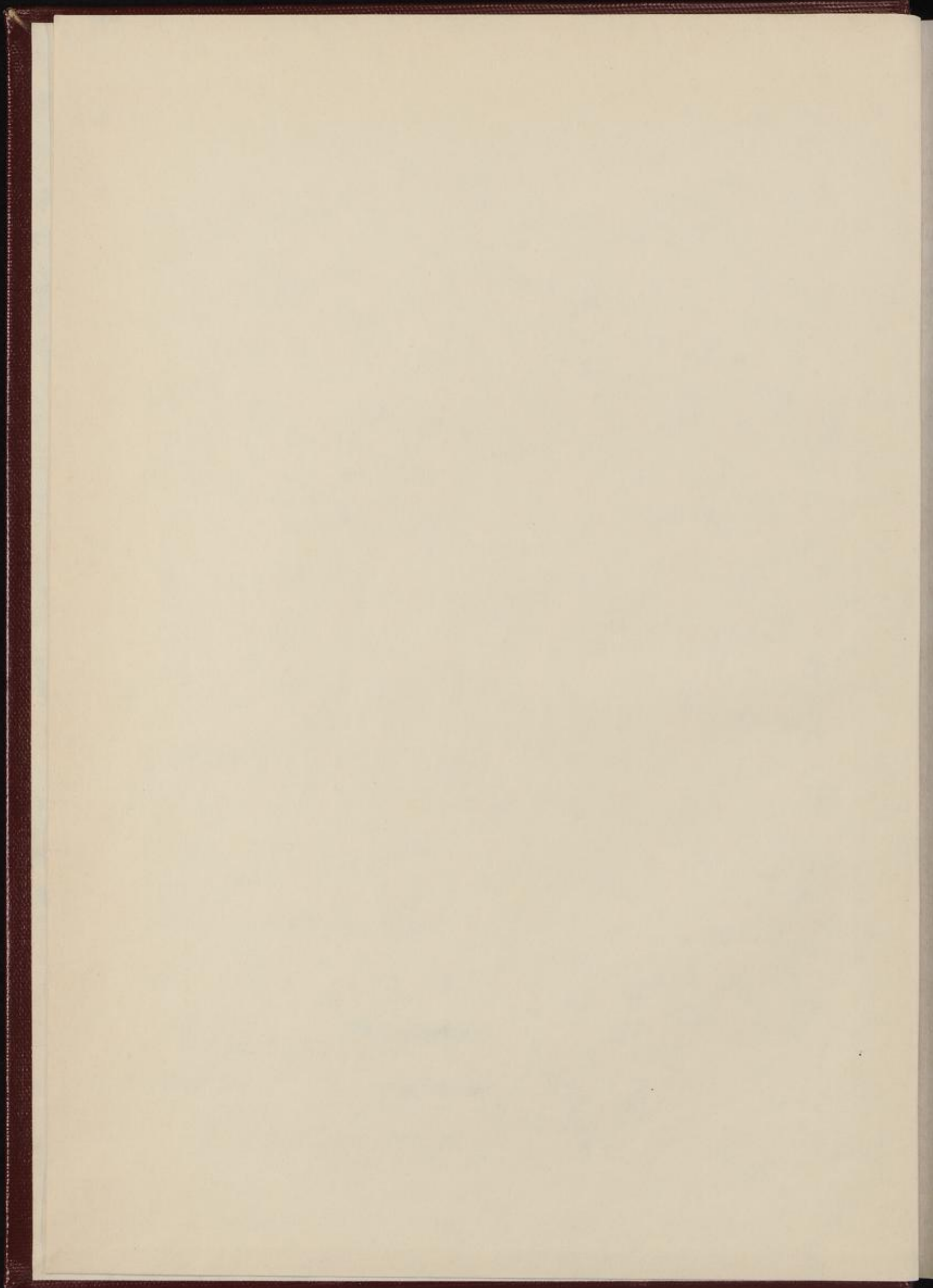


UB Düsseldorf

+4131 763 01







CHRONOLOGIQUE

de tous les

ordres et marques d'honneur de chevaliers

nobles

par des sources de la France

les desins des decorations

Supplément

Plaque dans des sources multiples



76/6680

1876

Charles Lindor, imprimeur et libraire à Paris

Handwritten initials

CHRONIQUE

de tous les

ordres et marques d'honneur de chevalerie

accordés

par des souverains et des régences

avec

les dessins des décorations.

Supplément.



Puisée dans des sources authentiques

par

H. Schulze,

Lieutenant royal prussien en retraite,

Chevalier de l'Ordre du mérite de Philippe le Magnanime du Grand-Duché de Hesse et sur Rhin, de l'Ordre de la maison ducale Ernestinienne de Saxe, possesseur de la médaille du mérite militaire, affilié à l'Ordre de la maison de Hohenzollern, de la distinction de service pour la Landwehr et de médailles en or pour le mérite des arts et des sciences de L. L. M. M. les Rois de Prusse et des Belges, même de Son Altesse royale le Grand-Duc de Bade.

BERLIN, 1870.

Charles Lindow, imprimeur et libraire-éditeur.

Grenadier-Strasse No. 29.

CHRONIK

sämmtlicher bekannten

Ritter-Orden und Ehrenzeichen,

welche

von Souverainen und Regierungen verliehen werden,

nebst

Abbildungen der Decorationen.

Supplement-Band.

Aus authentischen Quellen zusammengestellt

von

H. Schulze,

Königlich Preussischem Lieutenant a. D.,

Ritter des Grossherzogl. Hessischen Verdienst-Ordens Philipp's des Grossmüthigen, des Sachsen-Ernestinischen Haus-Ordens, Inhaber der Königl. Preussischen, dem Haus-Orden von Hohenzollern affilirten Militär-Verdienst-Medaille, der Landwehr-Dienst-Auszeichnung und der Königl. Preussischen, Königl. Belgischen, sowie Grossherzogl. Badischen goldenen Medaille für Verdienst um Kunst und Wissenschaft.

BERLIN, 1870.

In Commission und gedruckt bei Carl Lindow,
Grenadier-Strasse No. 29.

H. 77 (4°)

Chronique des ordres de chevalerie et marques d'honneur

dédiée

à sa Majesté

son très-clément roi et souverain

FRÉDÉRIC GUILLAUME IV.

en très-profond respect

avec approbation très-clémente



par l'auteur.

Seiner Majestät

meinem Allergnädigsten Könige und Herrn

FRIEDRICH WILHELM IV.

widmet

in tiefster Ehrfurcht

diese Chronik der Ritter-Orden und Ehrenzeichen

auf Allergnädigste Genehmigung

der Verfasser.

Seiner Majestät

meinem allergnädigsten Könige und Herrn

FRIEDRICH WILHELM IV.

zum

in dieser Zeit

dem Herrn der Ritter-Orden und Ehrenzeichen

der Königlich Preussischen

VORREDE.

Im Jahre 1855 hat Verfasser unter der erhabenen Protection Sr. Majestät des Hochseligen Königs Friedrich Wilhelm IV. ein Werk, betitelt: „Ordens-Chronik“, der Oeffentlichkeit übergeben, welches die Geschichte und Stiftungs-Urkunden der als nicht aufgehoben bekannt gewordenen Ritter-Orden und Ehrenzeichen aller Länder, sowie in einem Album die Abbildungen der Decorationen in Chromolithographie enthält.

Wer es jemals unternommen hat, schriftstellerische Arbeiten der Kritik des Publikums zu unterbreiten, wird die Schwierigkeiten berücksichtigt haben, welche sich dem Unternehmen von vornherein entgegenstellten, um die Quellen ausfindig zu machen, aus denen die Wahrheit zu schöpfen sei.

Seit jener Zeit ist Verfasser bemüht gewesen, über alle ihm unbekannt gebliebene Orden etc. Nachrichten einzuziehen, ohne ursprünglich die Absicht gehabt zu haben, seine mühsame Arbeit zu ergänzen, weil der Leserkreis nur ein kleiner ist, die Kosten der Herausgabe dagegen unverhältnissmässig hoch sind.

Die Resultate seiner Forschungen waren indess so glänzend, dass viele Freunde, die davon Kenntniss nahmen, ihn wiederholt zu diesem Unternehmen aufmunterten, zumal bereits mehrseitig ehrenvolle Aufträge von Fürsten eingegangen waren, etwaige Nachträge einzusenden.

Ueberdies hat das letzte Jahrzehnt verschiedene Veränderungen in Bezug auf die bestehenden Orden hervorgebracht, aber auch, durch die Zeitverhältnisse und eingetretenen Kriegsperioden veranlasst, neue Stiftungen von Orden und Ehrenzeichen hervorgerufen und, wo solche eine Veranlassung hierzu nicht gaben, hat die fortschreitende Geistesbildung sowie der sich immer mehr ausbreitende Verkehr der Völker mit einander die Regenten bewogen, dem Vorbilde der europäischen Fürsten zu folgen, nicht allein, um den Ehrgeiz anzuregen, als viel-

PRÉFACE.

En 1855 l'auteur a publié, sous la haute protection de Sa Majesté le feu roi Frédéric Guillaume IV, un ouvrage intitulé: „Chronique des ordres“, qui contient l'histoire et les actes d'institution des ordres de chevalerie et des décorations non-supprimés de tous les pays, ainsi que dans un album les représentations des décorations en chromolithographie.

Quiconque a jamais entrepris de soumettre à la critique du public des ouvrages littéraires aura sans doute considéré les difficultés qui dès le commencement s'opposaient à l'entreprise pour trouver les sources d'où l'on pouvait puiser la vérité.

En conséquence l'auteur a depuis tâché d'obtenir des renseignements sur tous les ordres etc. qui lui étaient restés inconnus sans avoir eu primitivement le dessein de compléter son travail pénible, vu que le cercle des lecteurs est bien petit tandis que les frais de l'édition sont démesurément hauts.

Cependant les résultats de ses informations furent si brillants que beaucoup d'amis en ayant pris connaissance l'encouragèrent plusieurs fois à cette entreprise à plus forte raison que des princes l'avaient déjà chargé à différentes reprises de leur communiquer les suppléments qui pourraient survenir.

En outre les dernières dix années ont produit plusieurs changements à l'égard des ordres existants et les circonstances ainsi que des périodes de guerre ont occasionné de nouvelles institutions d'ordre et de marques d'honneur et où de tels évènements n'en donnaient pas lieu, la culture progressive d'esprit ainsi que le commerce toujours croissant des peuples entre eux ont engagé les souverains de suivre l'exemple des princes européens non-seulement pour exciter l'ambition mais surtout à l'effet d'affermir le lien de l'amitié et de la fidélité dans lesquelles

mehr auch das Band der Freundschaft und der Treue fester zu knüpfen, worin sich die Wohlfahrt der Fürsten und Völker aller Zonen sichtbar entwickelt.

Dies alles bestimmte den Verfasser, jenen Ermunterungen Rechnung zu tragen, indem er voraussetzen zu dürfen glaubt, dass er einem grösseren Theile des Publikums, vorzugsweise aber Behörden, mit seiner jetzigen Abhandlung nicht ganz unwillkommen sein möchte; denn der vorliegende Nachtrag zu der Ordens-Chronik soll nicht nur unvermeidlich gebliebene Lücken des Hauptwerkes ergänzen und angeben, was nach den mancherlei Umgestaltungen darin als noch gültig bestehen geblieben ist; sondern im engen Anschlusse an dessen Inhalt das bezeichnen, was in den Statuten oder an den Decorationen verändert worden, endlich aber alle neu gestifteten Orden und Ehrenzeichen so weit und so genau beschreiben, wie dieselben gegenwärtig verliehen werden.

Es sind unter Beibehaltung der alphabetischen Reihenfolge der Länder und Stifter von den im Hauptwerke bereits enthaltenen Decorationen im Nachtrage daher nur diejenigen erwähnt, welche eine Umgestaltung erfahren haben oder bei denen die Stiftungs-Urkunden vervollständigt werden konnten; demnächst aber sind diejenigen Länder eingeschaltet, deren Regenten früher noch oder in jüngster Zeit Orden gestiftet haben; endlich sind auch die Orden aufgeführt, von denen noch Inhaber aus jener Zeit existiren, oder welche nicht mehr verliehen, jedoch von den zeitigen Rittern, wie z. B. in Toscana, bis zu ihrem Ableben fortgetragen werden.

Im Einzelnen ist Alles einer sorgfältigen Prüfung, das Meiste einer Neugestaltung unterworfen worden.

Eine solche Arbeit zu veröffentlichen, würde Verfasser nicht gewagt haben, wenn ihm nicht — wofür er hier seinen ehrerbietigsten Dank ausspricht! — höchste und hohe Herren, sowie competente Behörden des In- und Auslandes, in Preussen ganz besonders das hohe Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten, ihre Unterstützung mit dankbarlichst anerkannter Uneigennützigkeit in reichem Maasse gewährt hätten, wodurch derselbe zu den Original-Urkunden, zu Decorationen, treuen Zeichnungen und zu Abdrücken von Medaillen gelangt und in den Stand gesetzt ist, versichern zu können, dass seine Arbeit aus zuverlässigen Quellen hervorging.

évidemment se développe le bien-être des princes et des peuples de toutes les zones.

Tout cela a engagé l'auteur à prêter l'oreille à ces encouragements, d'autant plus qu'il croit pouvoir supposer que le présent traité ne laissera pas d'être agréable à une grande partie du public et principalement à des autorités; car le supplément à la chronique des ordres n'est pas seulement destiné à compléter des lacunes restées inévitables de l'ouv. princ. et à indiquer ce qui, après les différents changements, en est encore valide; mais s'unissant à son contenu il doit désigner ce qui a été changé soit dans les statuts, soit aux décorations, enfin décrire tous les ordres et marques d'honneur nouvellement institués aussi exactement qu'on les accorde à présent.

En gardant la suite alphabétique des pays et fondateurs, le supplément ne mentionne que celles des décorations déjà contenues dans l'ouv. princ. qui ont subi quelque changement ou auxquelles les actes d'institution pouvaient être complétés; mais on y a aussi inséré les pays dont les régents ont institué des ordres plus tôt ou nouvellement; enfin on a également indiqué les ordres dont il existe encore des possesseurs de ce temps-là ou qui, n'étant plus accordés, sont cependant toujours portés des chevaliers actuels, comme p. ex. en Toscane, jusqu'à leur décès.

Le tout a été examiné avec soin et la plupart soumise à une transformation.

L'auteur n'aurait pas osé publier un tel travail s'il n'y avait pas été encouragé par l'appui de très-hauts seigneurs ainsi que de plusieurs autorités de l'intérieur et de l'étranger, et particulièrement en Prusse de la part du ministère des affaires étrangères, avec un désintéressement qui mérite la plus grande reconnaissance; et par ce moyen il a réussi à obtenir des documents originaux, des décorations, des dessins fidèles et des empreintes de médailles, et il est à même de pouvoir assurer que le travail provient de sources certaines.

Je mehr Verfasser aber durch einige scharfe Kritiken seiner ersten Arbeit — theils auch von bezahlten Scribenten, die erweislich wörtlich aus der Ordens - Chronik abgeschrieben haben — auf Mängel hingewiesen worden ist, desto mehr ist er jeder Ueberhebung fremd, dass die vorliegende Arbeit tadelfrei sein könnte und bittet nur um eine nachsichtige Beurtheilung derselben, sowie Sachkenner und diejenigen geneigten Leser um Belehrung, denen hierzu Mittel und Quellen zu Gebote stehen, die zugleich ein competentes Urtheil über die von ihm bekämpften Schwierigkeiten haben, zu einem so reichen Material aus allen Welttheilen zu gelangen.

Darum hofft und wünscht Verfasser, dass das hiermit vervollständigte Werk für den praktischen Gebrauch nicht ganz ohne Nutzen sein möge; denn wer mit einem Orden geschmückt wird, wünscht unstreitig, sich mit der Entstehung desselben bekannt zu machen.

Die Literatur der Orden, so bedeutend dieselbe auch ist, trägt indess wenig dazu bei, den Herren Rittern eine genaue und erschöpfende Kenntniss zu verschaffen. Wenige Orden besitzen eine Geschichte, aber fast in jedem Lande sind Sammelwerke der Orden desselben, ja Werke über einzelne Orden erschienen, und nur wenige Schriftsteller des Auslandes haben sich damit befasst, ähnliche Werke, wie das vorliegende, herzustellen; ob vollständiger? wird der einfachste Vergleich ergeben, da für die meisten der jetzt florirenden Orden kaum eine geschichtliche Darstellung möglich sein würde, falls dieselbe über den Inhalt der Statuten hinausgehen sollte.

Dennoch haben die Ritter nicht immer Gelegenheit, sich zu informiren, weil Werke und Statuten in den Landessprachen nicht selten unverständlich bleiben und Mancher kennen gelernt haben wird, für welchen unverhältnissmässig hohen Preis man sich Kenntniss vom Inhalte solcher Schriftstücke, wenn deren Umfang auch nur wenige Zeilen beträgt, verschaffen muss. Jedes Land hat seine eigenthümliche Schreibweise; würde daher die deutsche Uebersetzung, welche nicht selten nur mit grosser Mühe hat bewirkt werden können, eben so wiedergegeben sein, dann möchte mancher Leser nicht ohne Grund zu gerechtem Tadel Veranlassung erhalten. Nachdem nun die fraglichen Schriften möglichst in den deutschen Styl gekleidet worden, ist deren Uebersetzung in die französische, als der verbreitetsten lebenden Sprache, erfolgt, und so das Werk allen Völkern verständlich gemacht.

Cependant plus l'auteur a été renvoyé à des défauts par quelque critiques austères de son premier travail, en partie aussi par des écrivains payés qui — ce que l'on peut prouver — ont copié verbalement de la chronique des ordres, moins il a la vanité que le présent ouvrage soit exempt de blâme, et il n'en demande qu'une censure indulgente, ainsi que l'instruction des connaisseurs et des lecteurs bénévoles qui pourraient en posséder les moyens et les sources et qui ont en même temps un jugement compétent touchant les difficultés qu'il a dû surmonter pour obtenir un matériel si riche de toutes les parties du monde.

Donc l'auteur espère et désire que l'ouvrage ainsi complété ne soit pas sans toute utilité pour l'usage pratique; car quiconque est décoré d'un ordre, souhaite sans doute en connaître l'origine.

Cependant la littérature des ordres, quelque importante qu'elle soit, contribue bien peu à procurer à messieurs les chevaliers une connaissance exacte et suffisante. Peu d'ordres possèdent une histoire, mais presque dans chaque pays il a paru des oeuvres collectives de ses ordres, voir des oeuvres sur des ordres uniques, et il n'y a que peu d'auteurs étrangers qui se soient occupés de produire un ouvrage pareil au présent; au reste une simple comparaison pourra prouver lequel est le plus complet, puisque pour la plupart des ordres qui florissent maintenant une exposition historique n'est presque pas possible au cas qu'elle surpasserait le contenu des statuts.

Toutefois les chevaliers n'ont pas toujours l'occasion de s'informer, puisque les oeuvres et les statuts en langues du pays restent parfois incompréhensibles et que tel aura appris à connaître à quel prix exorbitant on doit se procurer connaissance du contenu de tels écrits même s'il ne contient que peu de lignes. Chaque pays a sa manière d'écrire; or si la traduction allemande que l'on n'a souvent obtenue qu'avec grande peine, était rendue de la même manière, alors maint lecteur pourrait non sans raison trouver à y redire. Les écrits en question ayant été rendus en allemand autant que possible, on en a fait la traduction en langue française, étant des langues vivantes la plus étendue, et par là l'ouvrage est rendu intelligible à tous les peuples.

Ausgeschlossen sind alle Orden, welche eingegangen sind.

Da nach einer Mittheilung der Regierung die Orden der zum Königreich Italien vereinigten Länder: Parma, Modena, Sicilien und Toskana weder durch Königliche Ordre aufgehoben, noch verändert worden sind und Se. Majestät, der König Wilhelm I. von Preussen, ein gleiches Verfahren hinsichtlich der unter seinem Scepter vereinigten Reiche: Hannover, Churhessen, Nassau und der freien Stadt Frankfurt a. M. beobachtet hat; so haben die in denselben bisher bestandenen Orden nicht weggelassen werden können, ohne eine Lücke in der Ordens-Statistik herbeizuführen. Es ist aber bei jenen Ländernamen bemerkt, welcher Krone sie jetzt unterthänig sind.

Zur besseren Uebersicht sind in dem Inhalts-Verzeichniss zu diesem Nachtrage auch die sämmtlich im Hauptwerke beschriebenen Orden und Ehrenzeichen recapitulirt und die laufende Nummer und Seite angeführt, wo sie daselbst zu finden sind, um diejenigen zu erkennen, welche bei dessen Abschluss nicht bekannt waren, seitdem Veränderungen und Vervollständigungen des Textes erfahren haben, sowie endlich seit dem Jahre 1855 bis zur Beendigung des Nachtrages 1870 neu gestiftet worden sind.

Möge nun dies Werk freundliche Leser und nachsichtige Beurtheiler finden.

Berlin, 1870.

Der Verfasser.

On a exclu tous les ordres abolis.

D'après une communication de la régence les ordres des pays réunis au royaume d'Italie, savoir: de Parme, Modène, Sicile et Toscane, n'étant abolis ni changés par ordonnance royale, et Sa Majesté le roi Guillaume I de Prusse ayant observé le même procédé à l'égard des royaumes réunis sous Son sceptre, savoir: de Hannover, de la Hesse electorale, de Nassau et de la ville libre de Francfort sur Main, on n'a pu omettre les ordres qui y ont existé jusqu'à présent, à moins de commettre une lacune dans la statistique des ordres. Cependant il est noté aux noms de ces pays à quelle couronne ils sont maintenant assujettis.

Pour en avoir un meilleur aperçu on a récapitulé dans la table des matières de ce supplément tous les ordres et marques d'honneur décrits dans l'ouv. princ. et indiqué le numéro ainsi que la page où on les y trouve pour reconnaître ceux qui n'étaient pas connus à sa conclusion, qui depuis ont subi des changements et des compléments du texte ainsi qu'enfin ceux qui depuis 1855 jusqu'à la fin du supplément en 1870 ont été nouvellement institués.

Puisse mon ouvrage trouver des lecteurs bénévoles et des juges indulgents.

Berlin en 1870.

L'auteur.

INDEX.

Seite. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

Page. Planché
du supplément.

1. Königreich Afghanistan.		
1.		Orden des Doranée'schen Kaiserreichs.
2.		Die Ghuznee-Medaille.
2. Herzogthum Anhalt.		
3.	1.	12. Haus-Orden Albrecht's des Bären.
		1138.
4.	2.	14. Verdienst-Medaille.
5.	3.	15. Rettungs-Medaille.
6.		Militär-Dienstauszeichnung: für Offiziere nach 25 Dienstjahren, für Unteroffiziere und Gemeine nach 12 und 20 Dienstjahren.
7.		Denkzeichen für 50jährige Diensttreue.
a) Anhalt-Cöthen.		
8.	4.	15. Namens-Chiffre in Brillanten.
9.	5.	15. Campagne-Medaille für 1813—15.
10.	6.	16. Verdienst-Medaille.
11.	7.	Dienst-Auszeichnung.
12.	8.	17. Dienstauszeichnungs-Kreuz.
b) Anhalt-Dessau.		
13.	9.	19. Campagne-Kreuz für 1813—14.
14.	10.	19. Dienst-Auszeichnungen.
15.	11.	20. Dienstauszeichnungs-Kreuz für Offiziere.
c) Anhalt-Bernburg.		
16.	12.	21. Campagne-Medaille für 1813—15.
17.	13.	22. Dienstauszeichnungs-Kreuz.
18.	14.	24. Dienst-Auszeichnung.
19.	15.	1139. Karl-Alexander-Denkminze.
3. Argentinische Republik.		
20.		Sonnen-Orden.
4. Grossherzogthum Baden.		
21.	16.	25. Haus-Orden der Treue.
22.	17.	27. Militär-Karl-Friedrich-Verdienst-Orden.
23.	18.	34. Militär-Verdienst-Medaille.
24.	19.	38. Orden vom Zähringer Löwen.
25.	20.	41. Civil-Verdienst-Medaille.
26.	21.	42. Felddienst-Medaille.
27.	22.	44. Dienst-Auszeichnung für Soldaten.
28.	23.	46. Dienst-Auszeichnung für Offiziere.
29.	24.	50. Gedächtniss-Medaille für 1849.
5. Königreich Baiern.		
30.	25.	51. Orden des heiligen Hubertus.
31.	26.	60. Orden des heiligen Georg.
32.	27.	74. Militär-Max-Josephs-Orden.

1.	1.	1. Royaume d'Afghanistan.
2.		Ordre de l'empire Doranée.
2.	1. 2.	La médaille de Ghuznée.
3.		2. Duché d'Anhalt.
3.	3.	L'ordre de la maison d'Albert l'Ours.
4.	5.	Médaille pour le mérite.
		Médaille pour sauvetage.
		Décoration de service militaire:
6.		pour des officiers après 25 ans de service,
7.		pour des sous-officiers et soldats après 12 et 20 ans de service.
8.	6—9.	Signe commémoratif pour 50 ans de service.
a) Anhalt-Cöthen.		
		Chiffre ducale en brillants.
		Médaille de campagne pour 1813—15.
		Médaille pour le mérite.
		Distinction pour service militaire.
		Croix de distinction pour service.
b) Anhalt-Dessau.		
		Croix pour la campagne de 1813—14.
		Distinctions pour service militaire.
		Croix de distinction pour des officiers.
c) Anhalt-Bernbourg.		
		Médaille de campagne pour 1813—15.
		Croix de distinction pour service.
		Distinction pour service militaire.
		Médaille d'Alexandre-Charles.
3. La République argentine.		
9.	10.	L'ordre du soleil.
4. Grand-Duché de Bade.		
		L'ordre de la maison et de la fidélité.
		L'ordre du mérite militaire de Charles-Frédéric.
		Médaille du mérite militaire.
		L'ordre du Lion de Zähringue.
		Médaille du mérite civil.
		Médaille de service militaire.
		Distinction de service pour soldats.
		Distinction de service pour officiers.
		Médaille commémorative de 1849.
9.		5. Royaume de Bavière.
		L'ordre de chevalerie de St.-Hubert.
		L'ordre de chevalerie de St.-George.
		L'ordre militaire de Max-Joseph.

<i>Abt.</i> <i>No.</i>	<i>No.</i> <i>des Hauptwerkes.</i>	<i>Seite</i>		<i>Page</i> <i>du supplément.</i>	<i>Planche</i>
33.	28.	83.	Verdienst-Orden der bairischen Krone.	10.	I. L'ordre de mérite de la couronne de Bavière.
34.	29.	93.	Verdienst-Orden vom heiligen Michael.	11.	L'ordre de mérite de St.-Michel.
35.	30.	96.	Königlicher Ludwigs-Orden.		L'ordre royal de Louis.
36.			Militär-Verdienst-Orden.	12.	11-16. L'ordre du mérite militaire.
37.	31.	98.	Civil-Verdienst-Medaille.		Médaille du mérite civil.
38.	32.	99.	Ehrenmünze des Ludwigs-Ordens.		Médaille d'honneur de l'ordre de Louis.
39.	33.	100.	Militär-Ehren-Medaille.		Médaille d'honneur militaire.
40.	34.	105.	Ehren- und Verdienst-Zeichen des Militär-Sanitäts-Personals.		Marque d'honneur et de mérite pour des personnes militaires de santé.
41.	35.	108.	Militär-Ehrenkreuz für den Feldzug gegen Frankreich 1813 und 1814.		Croix d'honneur militaire pour la campagne contre la France 1813 et 1814.
42.	36.	108.	Denkzeichen für die Veteranen von den 90er Jahren bis incl. 1812.		Médaille pour les vétérans des années 1790 jusqu'à 1812.
43.			Armee-Denkzeichen von 1866.	14.	II. 1. 2. Marque commémorative d'armée de 1866.
44.	42.	1142.	Feldzugs-Denkzeichen für 1849.	15.	1. 3. Marque commémorative de la campagne de 1849.
45.			Dienstalters- und Capitulations-Zeichen.	16.	4-6. Marque d'ancienneté et l'écu de vétérans.
46.	41.	1141.	Maximilians-Orden.	19.	7. L'ordre de Maximilien.
47.			Maximilians-Medaille.	20.	8. 9. Médaille de Maximilien.
			Damen-Orden.		Ordres de dames.
48.	37.	109.	Theresien-Orden.		L'ordre de Thérèse.
49.	38.	115.	St. Elisabeth-Orden.		L'ordre de Ste.-Elisabeth.
50.	39.	117.	St. Anna-Orden des Damen-Stifts zu München.		L'ordre de Ste.-Anne du couvent des dames à Munich.
51.	40.	123.	St. Anna-Orden des Damen-Stifts zu Würzburg.		L'ordre de Ste.-Anne du couvent des dames à Würzburg.
			6. Königreich Belgien.	21.	5. Royaume de Belgique.
52.	43.	129.	Leopolds-Orden.		L'ordre de Léopold.
53.	44.	134.	Das eiserne Kreuz und		La croix de fer et
54.	45.	136.	Die Medaille für 1830.		La médaille pour 1830.
55.	47.	137.	Medaille für Kuhpocken-Impfung.		Médaille pour le vaccinage.
56.	46.	136.	Medaille für Muth und Aufopferung.	21.	III. 1-5. Médaille pour bravoure et dévouement.
			Veränderung derselben in 1866 mit dem Porträt König Leopold's II.	21.	Changement de celle-ci avec le portrait du Roi Léopold II.
57.			Medaille der Heilkundigen für Verdienst während der Epidemien.	23.	Médaille des médecins pour mérite pendant les
58.			Decoration für Industrie-Arbeiter, Landwirthe, Handwerker und Fischer.	24.	6. 7. épidémies.
59.			Gedächtniss-Ehrenzeichen für 25 Dienstjahre der Offiziere, 25 Dienstjahre der Unteroffiziere und Soldaten.	25.	8. Signe de distinction pour des ouvriers industriels,
60.			Gedächtniss-Ehrenzeichen f. die Nationalgarde.	27.	9. 10. ouvriers agricoles, artisans et pêcheurs.
61.			Bürger-Ehrenzeichen für Geschicklichkeit und Moralität.	29.	Décoration commémorative
			7. Republik Bolivia.	30.	11. des officiers pour 25 ans de service actif,
62.			Orden der Ehrenlegion.	30.	12. pour des sous-officiers et soldats.
			8. Kaiserthum Brasilien.	30.	13. 14. pour la garde civique.
63.	48.	137.	Kaiserlicher Kreuz-Orden.	30.	15-19. Décoration civique pour habileté et moralité.
64.	49.	142.	Orden Pedro's I.	33.	IV. 7. La République de Bolivia.
65.	50.	144.	Rosen-Orden.	35.	1. 2. Ordre de la Légion d'honneur.
66.	51.	146.	Christus-Orden, Orden de Aviz und Orden St. Jacobs.	35.	8. L'empire du Brésil.
67.	52.	148.	Medaille für die Pacifications-Armee.	36.	3-5. L'ordre impérial de la croix.
68.	53.	149.	Medaille für den cisplatinischen Feldzug.	36.	6. 7. L'ordre de Pedro I.
69.	54.	152.	Auszeichnungs-Medaille von Pernambuco (Boa-Orden).	36.	V. 1-13. L'ordre de la rose.
70.	55.	154.	Medaille für den Unabhängigkeits-Krieg in Bahia.	39.	L'ordre du Christ, ordre d'Aviz et ordre de St.-Jacques.
71.			Medaille für den Feldzug gegen Uruguay 1852.		Médaille pour l'armée de pacification.
				39.	IV. 8. Médaille pour la campagne cisplatine.
				39.	9. Médaille de Pernambuco (ordre de Boa).
				39.	10. Médaille de la guerre en Bahia pour l'indépendance.
				39.	11-13. Médaille pour la campagne contre l'Uruguay 1852.

III

Lfdz. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

Page Planche
du supplément.

72. Medaille für den Feldzug gegen Uruguay 1865.
73. Medaille für Rettung aus Gefahr.
74. Medaille für den Feldzug gegen Paraguay.
75. Medaille für Auszeichnung in der Seeschlacht von Ricachuelo gegen die Republik Paraguay.

9. Herzogthum Braunschweig.

76. 56. 155. Orden Heinrich's des Löwen.
77. 57. 158. Militär-Dienstauszeichnungs-Kreuz.
78. 58. 160. Militär-Ehrenzeichen.
79. 59. 162. Ehren-Kreuz für den Feldzug vom Jahre 1809.
80. 60. 162. Ehren-Medaille für die Feldzüge in Portugal und Spanien.
81. 61. 163. Waterloo-Medaille.
82. 62. 165. Rettungs-Medaille.

10. Kaiserthum China.

83. Knöpfe und Pfauenfedern.
84. Drachen-Orden.
85. Goldene Medaille.

11. Königreich Dänemark.

86. 63. 166. Elefanten-Orden.
87. 64. 181. Dannebrog-Orden.
88. 65. 199. Medaille für die Schlacht von Copenhagen am 2. April 1801.
89. 66. 200. Militär-Ehrenzeichen für 8- und 16jährige Dienstzeit.
90. 67. 201. Ehrenzeichen für 12- und 20jährige Dienstzeit.
91. 68. Ehrenzeichen für verdiente Arbeiter auf den Werften und See-Mannschaften,
202. a) vom 29. Januar 1801,
205/9. b) vom 4. September 1814, und ferner.
92. 69. 211. Medaille pro meritis von 1771.
93. 70. 213. Ring pro merito von 1774.
94. 71. 213. Verdienst-Medaille von 1772.
95. 72. 214. Medaille „for aedel Daad“.
96. 73. 214. Rettungs-Medaille.
97. 74. 214. Ehren-Medaille von 1845 für persönliches Verdienst.
98. 75. 215. Isländische Medaille.
99. Medaille für das Hülf-Corps der Freiwilligen.

12. Kaiserthum Frankreich.

100. 76. 215-52. Orden der Ehren-Légion.
101. Orden für die Damen in den Kaiserlichen Erziehungshäusern von St. Denis etc.
102. 77. 250. Militär-Verdienst-Medaille von 1852.
103. 78. 262. Juli-Kreuz.
104. 79. 263. Juli-Medaille.
105. Kreuze der Feldprediger.
106. St. Helena-Medaille.
107. Erinnerungs-Medaille an den Feldzug in Italien 1859.
108. Erinnerungs-Medaille an die Expedition in China 1860.
109. Erinnerungs-Medaille an die Expedition in Mexico 1863.
110. Rettungs-Medaillen.
111. Universitäts-Palmen.
112. Medaille der Schiedsrichter, Kunstverständigen.

Königlich bourbonische Orden.

113. 80. 265. Orden des heiligen Geistes.
114. 81. 282. Orden des heiligen Michael.

IV.

41. 14. 15. Medaille pour la campagne contre l'Uruguay 1865.
42. Medaille pour sauvetage du danger.
44. 16. 17. Medaille pour la campagne du Paraguay.
45. 18. Medaille pour distinction dans la bataille maritime de Ricachuelo contre la république de Paraguay.
19. 20.

6. Duché de Brunsvic.

- L'ordre de Henri le Lion.
Croix de distinction du service militaire.
Marque d'honneur militaire.
Croix d'honneur pour la campagne de 1809.
Médaille d'honneur pour les campagnes en Portugal et en Espagne.
Médaille de Waterloo.
Médaille pour sauvetage.

47. VI. 10. Empire de la Chine.

50. 1-3. Boutons et plumes de paon.
51. 4. 5. Ordre du dragon.
51. 6. 7. Médaille d'or.

51. 11. Royaume de Danemarc.

- L'ordre de l'Éléphant.
L'ordre de Dannebrog.
Médaille pour la bataille de Copenhagen le 2 Avril 1801.
51. 8. Marque d'honneur militaire pour des services de 8 et 12 ans.
52. 9. Marque d'honneur pour des services de 12 et 20 ans.
Marques d'honneur pour de bons services dans la marine,
a) du 29 Janvier 1801,
b) du 4 Septembre 1814.
Médaille pour mérite de 1771.
Bague pour mérite de 1774.
Médaille du mérite de 1772.
Médaille pour des actions nobles.
Médaille pour sauvetage.
Médaille d'honneur de 1845 pour le mérite personnel.
Marque d'honneur pour les habitants d'Islande.
52. 10. 11. Médaille pour le corps auxiliaire des volontaires.

53. VII. 12. L'empire de France.

53. 1-5. L'ordre de la Légion d'honneur.
53. 6-8. L'ordre pour les dames dans les maisons d'éducation impériales de St.-Denis etc.
64. 9. 10. Médaille du mérite militaire de 1852.
La croix de Juillet.
La médaille de Juillet.

VIII.

65. 1-6. Croix des aumôniers du régiment.
66. 7. 8. Médaille de St.-Hélène.
67. 9. Médaille commémorative de la campagne d'Italie
68. 10. 1859.
68. 9. Médaille commémorative de l'expédition en Chine
70. 11. 1860.
70. 9. 12. Médaille commémorative de l'expédition au Mexique 1863.
72.
73. 13. 14. Médailles de sauvetage.
74. 15. 16. Palmes universitaires.
78. 17. 18. Médaille des prud'hommes.

Ordres royaux des Bourbons.

- L'ordre de St.-Esprit.
L'ordre de St.-Michel.

Lfd. No.	No. des Hauptwerkes.	Seite		Page	Planche
				du	supplément.
115.	82.	300.	St. Ludwigs-Militär-Orden.		L'ordre royal et militaire de St.-Louis.
116.	83.	325.	Militär-Verdienst-Orden.		L'ordre du mérite militaire.
117.	84.	328.	Orden des heiligen Hubertus.		L'ordre de St.-Hubert.
118.	85.	338.	Lilien-Orden.		L'ordre du Lis.
119.	86.	339.	Medaille für die Veteranen.		Médaille pour les vétérans.
120.	87.	339.	Decoration von Rouen,		Décoration de Rouen,
121.	88.	340.	Decoration von Bayonne,		Décoration de Bayonne,
122.	89.	340.	Decoration von Bordeaux,		Décoration de Bordeaux,
123.	90.	340.	Decoration von Lyon.		Décoration de Lyon.
124.	91.	340.	Auszeichnung für die Freiwilligen von 1815.		Marque de distinction pour les volontaires de 1815.
13. Königreich Griechenland.				IX. 13. Royaume de Grèce.	
125.	92.	340.	Erlöser-Orden.	81.	1—8. L'ordre du Sauveur.
126.	93.	343.	Ehrenzeichen für den Freiheitskampf.	82.	Croix d'honneur pour le combat de la liberté.
127.	94.	344.	Denkzeichen für das bairische Hülfscorps.	83.	Médaille pour le corps auxiliaire bavarois.
128.	95.	345.	Denkzeichen für die bairischen Freiwilligen.	83.	Médaille pour les volontaires bavarois.
129.			Ehrenzeichen für die Truppen und Bürger der Hauptstadt.	84.	Marque d'honneur pour les troupes et citoyens de la capitale.
130.			Ehrenzeichen für solche in den Provinzen.	85.	La même pour ceux hors la ville.
14. Königreich Grossbritannien.				X. 14. Royaume de la Grande-Bretagne.	
131.	96.	345.	Hosenband-Orden.	86.	L'ordre de la Jarretière.
132.	97.	368.	Bath-Orden.	86.	L'ordre de Bain.
133.	98.	421.	Distel-Orden.	96.	L'ordre du Chardon.
134.	99.	444.	St. Patrick-Orden.	96.	L'ordre de St.-Patrice.
135.	111.	490.	St. Michaels- und Georgs-Orden.	96.	L'ordre de St.-Michel et de St.-George.
136.			Verdienst-Orden für die Colonien.	107.	L'ordre de mérite pour les colonies.
137.	100.	475.	Orden des britischen Indiens.		L'ordre des Indes britanniques.
138.	101.	476.	Indischer Verdienst-Orden.		L'ordre indien pour le mérite.
139.			Orden des Sterns von Indien.	107.	1—4. L'ordre de l'Etoile des Indes.
140.			Victoria-Kreuz.	112.	5. 6. Croix de Victoria.
141.	102.	478.	Königin Victoria indische Feldzugs-Medaille.		Médaille militaire indienne de la reine Victoria.
142.	103.	481.	Post-Capitän-Medaille.		Médaille de capitaines de poste.
143.	104.	482.	Marine-Medaille.		Médaille maritime.
144.			Kriegs-Medaille für 1793—1814.	115.	7. 8. Médaille de guerre pour 1793—1814.
145.	105.	482.	Militär-Medaille von Maida,	117.	Médaille militaire de Maida.
146.			Militär-Medaille für Roleia und Vimiera,	117.	Médaille militaire pour Roleia et Vimiera.
147.			Militär-Medaille für Talavera,	117.	Médaille militaire pour Talavera.
148.			Militär-Medaille für Barrosa,	117.	Médaille militaire pour Barrosa.
149.			Militär-Medaille für Busaco und Fuentes d'onor,	118.	Médaille militaire pour Busaco et Fuentes d'onor.
150.			Militär-Medaille für Albuhera,	118.	Médaille militaire pour Albuhera.
151.			Militär-Medaille für die Eroberung von Java,	118.	Médaille militaire pour la conquête de Java.
152.			Militär-Medaille für den Halbinsel-Krieg.	119.	9. 10. Médaille militaire pour la guerre de la péninsule.
153.	106.	483.	Medaille und Kreuz für militärische Auszeichnung.		Medaille et croix pour distinction militaire.
154.	107.	486.	Waterloo-Medaille.		Médaille de Waterloo.
155.	108.	488.	Medaille für langen Dienst und gute Führung.	119.	Médaille pour long service et bonne conduite.
156.	109.	489.	Goldene Ehren-Medaille.		Medaille d'honneur en or.
157.	110.	489.	Verdienst-Medaille des fünften Infanterie-Regiments oder der Fusiliere von Northumberland.	120.	Médaille pour le mérite du cinquième régiment d'infanterie ou des fusiliers de Northumberland.
158.			Die indische Kriegs-Medaille.	121.	11. Médaille indienne de guerre.
159.			Die Seringapatam-Medaille.	122.	12. 13. Médaille de Seringapatam.
160.			Die Medaille für den ersten chinesischen Krieg.	123.	14. 15. Médaille pour la première guerre chinoise.
XI.				XI.	
161.			Die Jellalabad-Medaillen.	125.	1—3. Médailles de Jellalabad.
162.			Die Medaille für den zweiten affghanischen Feldzug.	126.	3. 4. Médaille pour la deuxième campagne affghanienne.
163.			Die Medaille für die Schlachten von Meeanee und Hyderabad.	126.	10. 5. Médaille pour les batailles de Meeanee et Hyderabad.
164.			Stern für die Schlachten von Maharajpooor und Punniar.	126.	5a. Etoile pour les batailles de Maharajpooor et Punniar.
165.			Medaille für den zweiten birmanischen Krieg 1852—53 und den persischen Feldzug 1856—57.	126.	6. Médaille pour la deuxième guerre birmanienne de 1852—53 et la campagne persiane de 1856—57.
166.			Die Sutley- und Punjab-Medaillen.	127.	7. Les médailles de Sutley et Punjab.
167.			Die indische Aufruhr-Medaille.	128.	8. 9. La médaille de la révolte indienne.

Lfdz. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

168. Die Medaille für den zweiten chinesischen Krieg 1856—60.
169. Die Cap-Medaille.
170. Die Medaille für ausgezeichnete Führung im Felde.
171. Die Krim-Medaille.
172. Die Medaillen für verdienstliche Thaten.
173. Die Medaille für die baltische Flotte.
174. Die Albert-Medaille.
175. Die Rettungs-Medaille.
176. Die Abyssinische Medaille.
177. Die Medaille für Neu-Seeland.

15. Kaiserthum Haiti.

178. Orden des heiligen Faustin.
179. Orden der Ehren-Legion.

16. Hannover. (Siehe Preussen.)

180. 112. 512. St. Georgs-Orden.
181. 113. 515. Guelfen-Orden.
182. Ernst-August-Orden.
183. 114. 15. 520. Wilhelms-Kreuz und Medaille.
184. 116. 522. Ernst-August-Kreuz.
185. 117. 524. Kriegs-Denkminze für 1813.
186. 118. 525. Kriegs-Denkminze für die englisch-deutsche Legion.
187. 119. 525. Waterloo-Medaille.
188. 120. 526. Verdienst-Medaillen.
189. 121. 526. Allgemeines Ehrenzeichen.
190. 122. 527. Ehren-Medaille für Kunst und Wissenschaft.
191. 123. 528. Rettungs-Medaille.
192. Erinnerungs-Medaille an den Feldzug 1866.
193. Namens-Chiffre der Hofdamen in Brillanten.

17. Königreich der Hawaischen (oder Sandwichs-) Inseln.

194. Orden Kamehameha I.

18. Kur - Hessen. (Siehe Preussen.)

195. 124. 530. Haus-Orden vom goldenen Löwen.
196. 125. 533. Wilhelms-Orden.
197. 126. 536. Militär-Verdienst-Orden.
198. 127. 538. Orden vom eisernen Helm.
199. 128. 539. Silberne Verdienst-Medaille, jetzt Verdienst-Kreuz.
200. 129. 540. Denk- und Ehren-Medaille für 1814—15.
201. 130. 542. Dienstausscheidungs-Kreuz für Offiziere.
202. 131. 543. Dienstausscheidungs-Kreuz für Militärs.
203. 132. 545. Dienst-Auszeichnung für Unteroffiziere und Soldaten.
204. 133. 546. Militär-Ehrenkreuz der Freiwilligen des Departements Fulda.

19. Grossherzogthum Hessen und bei Rhein.

205. 134. 547. Ludwigs-Orden.
206. 135. 550. Verdienst-Orden Philipp's des Grossmüthigen.
207. 136. 552. Militärdienst-Ehrenzeichen.
208. 137. 555. Felddienstzeichen.
209. 138. 557. Allgemeines Ehrenzeichen.
210. 139. 558. Militär-Dienstalterszeichen.
211. 140. 559. Verdienst-Medaille für Wissenschaft, Kunst, Industrie und Landwirthschaft.

Page Planché
du supplément.

XI.

129. 10. 11. Médaille pour la deuxième guerre chinoise 1856—60.
129. 10. 12. La médaille du Cap.
130. 13. 14. Médaille pour une conduite distinguée en campagne.
130. 10. 15. La médaille de Crimée.
131. 10. 16. Médaille pour des actions méritoires.
133. 10. 17. Médaille pour la flotte baltique.
133. 18. Médaille d'Albert.
134. 19. 20. Médaille de sauvetage.
135. La médaille abyssinienne.
136. La médaille pour la Nouvelle Zélande.

XII.

15. Empire de Haiti.

138. 1. 2. Ordre de St-Faustin.
138. 3. 4. Ordre de la Légion d'honneur.

16. Le Hannover. (Voir la Prusse.)

139. L'ordre de St-George.
139. 5—8. L'ordre des Guelfes.
XIII.
141. 1—10. L'ordre d'Ernest-Auguste.
Croix et médaille de Guillaume.
144. Croix d'Ernest-Auguste.
Médaille de guerre pour 1813.
Médaille de guerre pour la légion royale allemande au service de l'Angleterre.
Médaille de Waterloo.
Médailles de mérite.
Marque d'honneur commune.
Médaille d'honneur pour les arts et les sciences.
Médaille de sauvetage.
145. 11. 12. Médaille commémorative de la campagne de 1866.
146. 13. Chiffre en diamants des dames de la cour.

XIV.

17. Royaume des îles Hawaïennes ou Sandwich.

148. 1—4. Ordre de Kaméhaméha I.

18. Electorat de Hesse. (Voir la Prusse.)

- L'ordre de la maison du lion d'or.
L'ordre de Guillaume.
L'ordre du mérite militaire.
L'ordre du casque de fer.
Médaille du mérite en argent, maintenant croix du mérite.
Médaille commémorative et d'honneur pour 1814-15.
Croix de distinction pour des officiers.
Croix de distinction pour des soldats.
Distinction de service pour des sous-officiers et soldats.
Croix d'honneur militaire des volontaires du département de Fulda.

XIV.

19. Grand-Duché de Hesse et sur Rhin.

- L'ordre de Louis.
149. 50. 5. 6. L'ordre du mérite de Philippe le Magnanime.
Marque d'honneur militaire de service.
150. Décoration pour le service de guerre.
Marque d'honneur commune.
Marque de l'ancienneté militaire.
Médaille du mérite pour sciences, arts, industrie et économie rurale.

Lfd. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

20. Landgrafschaft Hessen-Homburg. (Siehe Preussen.)		
212.		Feldzugszeichen.
21. Fürstenhaus Hohenlohe.		
213.		Haus-Orden vom Phönix.
22. Fürstenhaus Hohenzollern. (Siehe auch Preussen.)		
214.	141.	560. Ehren-Kreuz.
215.	142.	561. Ehren-Medaillen.
216.	143.	563. Militär-Dienstauszeichnung.
217.	144.	563. Der Fürstliche Haus-Orden nebst Medaillen.
23. Republik Honduras.		
218.		Ritter - Orden der heiligen Rose und der Civilisation.
24. Fürst zu Isenburg-Birstein.		
219.		Militär-Medaille.
25. Königreich Italien.		
Sardinien: Annexion.		
220.	321.	921. Annunziaten-Orden.
221.	322.	927. Der St. Moritz- und Lazarus-Orden.
222.	323.	983. Medaille für 50 Dienstjahre.
223.		Orden der Krone Italiens.
224.	324.	1007. Civil-Verdienst-Orden von Savoyen.
225.	325.	1014. Civil-Verdienst-Medaille.
226.	326.	1015. Militär-Verdienst-Orden von Savoyen.
227.	327.	1024. Militär-Verdienst-Medaille.
228.	328.	1032. Kreuz der Treue.
229.		Auszeichnungs-Medaille für Muth.
230.		Erinnerungs-Medaille für die Unabhängigkeitskriege 1848—61.
231.		Medaille für die Schlacht von Vicenza.
232.		Medaille für die Befreiung Siciliens von der neapolitanischen Herrschaft.
233.		Ehren-Medaille zum Andenken an die Expedition von Marsala.
172.	607.	Modena.
236.	751.	Parma (Luca). 602
354.	1059.	Sicilien.
431/36.	1113.	Toscana.
26. Königreich Kambodia.		
234.		Orden von Kambodia.
27. Kirchenstaat.		
235.	145.	566. Orden vom heiligen Grabe zu Jerusalem.
236.	146.	570. Christus-Orden.
237.	147.	572. Päpstlicher Orden des Mohren.
238.	148.	576. Gregorius-Orden.
239.	149.	582. Orden vom goldenen Sporen, jetzt Sylvester-Orden.
240.	150.	590. Orden des heiligen Johannes vom Lateran.
241.	151.	590. Johanniter-Malteser-Orden.
242.	157.	1142. Pius-Orden.

Page Planche
du supplément.

XIV.	
151.	20. Le Landgraviat de Hesse-Hombourg. (Voir la Prusse.)
151.	7. 8. Marque de campagne.
151.	21. Maison princière de Hohenlohe. 9—12. L'ordre de la maison du Phénix.
	22. Maison princière de Hohenzollern. (Voir aussi la Prusse.) La croix d'honneur. Les médailles d'honneur. Distinction du service militaire. L'ordre de la maison princière avec les médailles de service.
160.	XIV A. 23. République de Honduras.
161.	1—6. L'ordre de la Ste.-Rose et de la civilisation.
162.	XIV. 24. Prince de Isenbourg-Birstein. 13. 14. Médaille militaire.
163.	XV. 25. Royaume d'Italie. La Sardaigne: l'annexion.
179.	1. L'ordre de l'Annonciade.
163.	2—6. L'ordre des S. S. Maurice et Lazare.
164.	Médaille pour 50 ans de service.
170.	7—12. L'ordre de la couronne d'Italie.
171.	L'ordre de mérite civil de Savoie. Médaille de mérite civil.
XVI.	
172.	1—8. L'ordre de mérite militaire de Savoie.
XVII.	
179.	1. 1a. Médaille de mérite militaire. La croix de fidélité.
XVI.	
180.	9. 10. Médaille de distinction pour bravoure.
181.	XVII. Médaille commémorative des guerres pour l'indépendance de 1848 à 1861.
190.	2. 3. Médaille pour la bataille de Vicence.
190.	4. 5. Médaille pour la délivrance de la Sicile de la domination napolitaine.
191.	6—7. Médaille d'honneur en mémoire de l'expédition de Marsala.
244.	8. 9. La Modène.
165.	La Parme.
289.	
XVIII.	
433.	1—18. La Sicile.
XVII.	
497.	10—12. La Toscane.
193.	XIX. 26. Royaume du Cambodge.
195.	1—6. Ordre du Cambodge.
196.	XX. 27. État ecclésiastique.
198.	1—8. L'ordre du St. Sépulture à Jerusalem. L'ordre du Christ. L'ordre papal du Nègre. L'ordre de Grégoire. L'ordre de l'éperon d'or, maintenant l'ordre de St.-Silvestre. L'ordre de St.-Jean du Latéran. L'ordre de St.-Jean ou de Malte. L'ordre de Pie.

Lfd. No.	Seite		Page	Planche
No. des Hauptwerkes.			du supplément.	
243.	158.	1146.		
				XX.
				L'ordre de Ste.-Cécile.
244.	152.	600.		Croix d'honneur.
245.	153.	601.		Médaille du mérite militaire.
246.	154.	601.		Médaille de mérite.
247.	155.	601.		Médaille commémorative de 1849.
248.	156.	601.		L'ordre des frères de charité.
249.	159.	1148.		Marque de mérite pour les artistes du musée étrurique dans le vatican à Rome.
250.	160.	1148.		Médailles de mérite.
251.	161.	1149.		Médaille pour la garde civique.
252.	162.	1149.		Médailles pour les gardes.
253.	163.	1150.		Médaille de mérite pour ceux qui se sont voués au secours des cholériques.
254.	164.	1150.		Médaille pour fidélité.
255.			199.	9. 10. Médaille du Siège de St.-Pierre.
256.			201.	11. 12. Marque d'honneur de Mentana.
257.			201.	13. 14. Médaille du mérite militaire.
				LXVII. 28. La maison conjointe des princes de Lippe.
258.			519.	1—5. Croix d'honneur.
			202.	XX. 29. Principauté de Lippe-Detmold.
				Médaille du mérite civil.
				Médaille du mérite militaire.
				Croix de distinction du service.
			202.	15. 16. Médaille commémorative de 1866.
			203.	XX. 30. Principauté de Lippe-Schaumbourg.
				Médaille commémorative du mérite militaire.
				Médaille du mérite militaire.
				Croix de distinction du service militaire.
				Distinctions du service militaire.
			203.	17. 18. Croix commémorative de 1849.
			203.	31. L'ordre souverain de St.-Jean et de Malte.
			209.	XXI. 32. La République San Marino.
			211.	1—7. L'ordre de San Marino.
			213.	8—10. Médaille de mérite.
			214.	XXII. 33. Grand-Duché de Mecklenbourg-Schwerin.
			216.	1—9. L'ordre de la maison de la couronne de Vandalie.
			218.	Médaille du mérite civil et pour arts et sciences.
				Médaille du mérite militaire de 1813—15.
				Croix de service militaire.
				Médaille de guerre pour 1808—15.
				Croix de mérite militaire de 1848 et 1849.
				XXIII. Médaille du mérite civil avec l'inscription:
			219.	à l'honnête homme,
				au bon citoyen, et:
			219.	8. 9. au mérite.
			220.	10. Boucle de la médaille de guerre.
			214.	XXIII. 34. Grand-Duché de Mecklenbourg-Strelitz.
			216.	1—7. L'ordre de la maison de la couronne de Vandalie.
			221.	XXIV. 35. Le Mexique.
			224.	1—4. L'ordre de l'aigle mexicain.
				XXV.
			227.	1—5. L'ordre de notre Dame de Guadalupe.
243.	158.	1146.		Orden der heiligen Cäcilie.
244.	152.	600.		Ehrenkreuz.
245.	153.	601.		Militär-Verdienst-Medaille.
246.	154.	601.		Verdienst-Medaille.
247.	155.	601.		Erinnerungs-Medaille von 1849.
248.	156.	601.		Orden der barmherzigen Brüder.
249.	159.	1148.		Verdienstzeichen für die Bildner des etrusischen Museums im Vatican zu Rom.
250.	160.	1148.		Verdienst-Medaillen.
251.	161.	1149.		Medaille für die Bürgergarde.
252.	162.	1149.		Medaille für die Wachen.
253.	163.	1150.		Verdienst-Medaille für diejenigen, welche sich der Unterstützung der Cholera - Kranken widmeten.
254.	164.	1150.		Medaille für Treue.
255.				Medaille pro Petri Sede.
256.				Ehrenzeichen von Mentana.
257.				Militär-Verdienst-Medaille.
				28. Fürstlich Lippe'sches Gesamt-Haus.
258.				Ehrenkreuz.
				29. Fürstenthum Lippe-Detmold.
259.	165.	602.		Civil-Verdienst-Medaille.
260.	166.	602.		Militär-Verdienst-Medaille.
261.	167.	602.		Dienstauszeichnungs-Kreuz.
262.				Erinnerungs-Medaille von 1866.
				30. Fürstenthum Lippe-Schaumburg.
263.	168.	603.		Militär-Denk Münze.
264.	169.	604.		Militär-Verdienst-Medaille.
265.	170.	605.		Militärdienst-Kreuz.
266.	171.	605.		Dienst Auszeichnungen.
267.				Gedenk-Kreuz für 1849.
268.	175.	608.		31. Der souveräne Johanniter-Malteser-Orden.
				32. Republik San Marino.
269.				Orden von San Marino.
270.				Verdienst-Medaille.
				33. Grossherzogthum Mecklenburg-Schwerin.
271.				Haus-Orden der Wendischen Krone.
272.	176.	611.		Civil-Verdienst-Medaille und für Kunst und Wissenschaft.
273.	177.	612.		Militär-Verdienst-Medaille von 1813—15.
274.	178.	612.		Militärdienst-Kreuz.
275.	179.	613.		Kriegs-Denk Münze für 1808—15.
276.	180.	615.		Militär-Verdienst-Kreuz von 1848—49.
277.				Medaille für Civilverdienst mit der Inschrift: dem redlichen Manne, dem guten Bürger, und dem Verdienste.
278.				Schnalle der Kriegs-Denk Münze.
				34. Grossherzogthum Mecklenburg-Strelitz.
279.				Haus-Orden der Wendischen Krone.
				35. Mexico.
280.				Orden des mexikanischen Adlers.
281.	181.	1150.		Orden Unserer lieben Frau von Guadalupe.

Lfd. No.	No. des Hauptwerkes.	Seite	Page	Planché du supplément,
282.	St. Carlos-Orden für Damen.		232.	5. 6. L'ordre de St-Charles pour Dames.
283.	Ehrenkreuz der Beständigkeit.		233.	7. 8. Croix d'honneur pour la constance.
284.	Civil- und Militär-Verdienst-Medaille.		234.	6-8. Médaille de mérite pour civils et militaires.
285.	Decoration der Mitglieder des Staatsraths.		235.	1. 2. Décoration pour les membres du conseil du gouvernement suprême de la nation.
286.	Decoration der Mitglieder des höchsten Gerichtshofes.		236.	3. Décoration des membres du tribunal suprême.
287.	Die Guadalupe-Medaille.		236.	La médaille de Guadalupe.
288.	Medaille für Verdienst um Kunst und Wissenschaft.		236.	9. 10. Médaille de mérite pour les arts et les sciences.
289.	Prämie für die studirende Jugend.		236.	11. Prix pour la jeunesse étudiante.
290.	Prämie des Collegii des heiligen Ildefonso.		237.	12. Prix du collège impérial de St-Ildefonso.
	Militär-Medaillen:		237.	XXVI. Des médailles militaires:
291.	Für die erste Periode der Unabhängigkeit.		239.	4-7. Pour la première époque de l'indépendance.
292.	Für Tepeaca.		239.	8-11. Pour Tepeaca.
293.	Für die Schlacht bei Toluca.		239.	12. 13. Pour la bataille de Toluca.
294.	Für die Unabhängigkeit Mexico's 1821.		239.	14-19. Pour l'indépendance du Mexique 1821.
295.	Für die Belagerung von Veracruz.		240.	20. Pour le siège de Veracruz.
			240.	XXVII.
296.	Für die Vertheidigung Cordova's.		240.	1. Pour la défense de Cordova.
297.	Für die zweite Epoche der Unabhängigkeit 1822-25.		240.	2. 3. Pour la deuxième époque de l'indépendance 1822 à 1825.
298.	Für die Belagerung von Uluu 1825.		240.	4. Pour le siège d'Uluu 1825.
299.	Für die Vertreibung der spanischen Expedition, der Staat Zacatecas 1829.		240.	5. 6. Pour le délogement de l'expédition espagnole, l'état Zacatecas 1829.
300.	Für die Vertheidigung von Puebla 1833.		240.	7. 8. Pour la défense de Puebla 1833.
301.	Für Juchi 1833.		240.	9. Pour Juchi 1833.
302.	Medaille des General-Congresses 1833.		240.	10. 11. Médaille du congrès général 1833.
303.	Für den Krieg gegen Texas 1836.		240.	12. 13. Pour la campagne contre Texas 1836.
304.	Für die Vertheidigung von Uluu 1838.		240.	14. 15. Pour la défense d'Uluu 1838.
305.	Für die Vertheidigung von Veracruz 1838.		240.	16. 17. Pour la défense de Veracruz 1838.
306.	Für die Vertheidigung von Campeche 1840.		240.	18. Pour la défense de Campeche 1840.
307.	Für die Tapferkeit und Beständigkeit in Tabasco 1840.		240.	19. Pour la bravoure et constance dans Tabasco 1840.
308.	Santa Rita Morelos wider die Texaner.		240.	20. Santa Rita Morelos contre les Texanois.
309.	Auszeichnung für Treue und Muth, den 15. Juli 1840.		240.	21-23. Distinction pour fidélité et bravoure le 15 Juillet 1840.
310.	Erinnerung an die glänzenden Tage des 15. bis 26. Juli 1840.		240.	24-26. Commémoration des jours brillants du 15 jusqu'au 26 Juillet 1840.
311.	Kreuz für Beständigkeit und lange Dienste 1841.		240.	XXVIII. Croix pour la constance et longs services 1-5a. 1841.
312.	Auszeichnung für Levantitlan 7. Juli 1842.		240.	6. 7. Croix pour Levantitlan 7 Juillet 1842.
313.	Auszeichnung für das Gefecht von Bejar 1842.		240.	6. 8. Croix pour le combat de Béjar 1842.
314.	Auszeichnung für Campeche 1842.		240.	9. 10. Croix pour Campeche 1842.
315.	Auszeichnung für den Sieg in Mier 1842.		240.	11. 12. Croix pour la victoire en Mier 1842.
316.	Auszeichnung für die Unabhängigkeit Mexico's 1842.		240.	13. 14. Croix pour l'indépendance du Mexique 1842.
317.	Auszeichnung für den Krieg mit den Nordamerikanern 1846.		240.	15-17. Croix pour la guerre contre les Américains du Nord 1846.
318.	Auszeichnung für die Schlacht bei Palo-Alto 1846.		240.	Croix pour la bataille près de Palo Alto 1846.
319.	Auszeichnung für die Schlacht bei Angostura 1847.		240.	18. Croix pour la bataille près d'Angostura 1847.
320.	Auszeichnung für die Vertheidigung von Veracruz 1847.		240.	19. 20. Croix pour la défense de Veracruz 1847.
321.	Auszeichnung für das Gefecht bei Cerro-Gordo 1847.		240.	Croix pour le combat près de Cerro-Gordo 1847.
322.	Auszeichnung für die Schlacht bei Contreras und Churubusco 1847.		240.	XXIX. 1. 2. Croix pour la bataille de Contreras et Churubusco 1847.
323.	Auszeichnung für die Schlacht von Chapultepec und im Thale von Mexico.		240.	3-6. Croix pour la bataille de Chapultepec et dans la vallée du Mexique.
324.	Auszeichnung für das Sanitäts-Personal.		241.	7-10. Distinction pour les médecins militaires.
325.	Ehren-Decoration für den Unterricht.		241.	Décoration d'honneur pour l'instruction.
326.	Decoration für Bekämpfung des Abenteurers Raousset Boulbon u. seiner Flibustier 1854.		242.	Décoration d'honneur pour le combat de l'aventurier Raousset Boulbon et ses flibustiers 1854.

Seite No. des Hauptwerkes.	No. Seite	Page du supplément.	Planche
327.	Medaille für die Vertheidigung Puebla's 1862.	243.	XXIX. Médaille pour la défense de Puebla 1862.
328.	Prämie für Fleiss.	243.	11. 12. Prix d'application.
329.	Prämie der Akademie der Künste für Talent und Fleiss.	244.	Prix de l'académie des arts pour talents et application.
	36. Modena. (Siehe Italien.)	244.	XVII. 36. La Modène. (Voir l'Italie.)
330.	Ritter-Orden des Adlers von Este.	244.	8. 9. L'ordre de chevalerie de l'aigle d'Este.
331.	Dienst-Alterszeichen.	245.	Croix d'ancienneté de service.
	37. Herzogthum Monaco.	245.	XXIX. 37. Duché de Monaco.
332.	Orden des heiligen Carl.	246.	13—15. Ordre de St.-Charles.
	38. Die Mongolei.	250.	38. L'empire des Mongols.
333.	Die Paise.		Les Paises.
	39. Fürstenthum Montenegro.	253.	XXX. 39. Principauté de Montenegro.
334.	Czernagorischer Unabhängigkeits-Orden.		1—4. L'ordre d'indépendance tchernagorique.
	40. Nassau. (Siehe Preussen.)	255.	XXX. 40. Nassau. (Voir la Prusse.)
335.	Haus-Orden vom goldenen Löwen.	255.	5—7. L'ordre de la maison du Lion d'or.
336.	Militär- und Civil-Verdienst-Orden Adolph's von Nassau.	255.	XXXI. L'ordre de mérite militaire et civil d'Adolphe de Nassau.
337. 182. 615.	Militär-Verdienst-Medaille.	257.	1—9. Médaille du mérite militaire.
338. 183. 618.	Waterloo-Medaille.		Médaille de Waterloo.
339. 184. 619.	Medaille von Eckernförde.		Médaille d'Eckernförde.
340. 185. 619.	Militär-Dienst-Ehrenzeichen.		Marque d'honneur de service militaire.
341. 186. 621.	Civil-Verdienst-Medaille.		Médaille du mérite civil.
342. 187. 621.	Rettungs-Medaille.		Médaille pour sauvetage.
343.	Ehrenzeichen für fünfzig Dienstjahre.	259.	10. 11. Marque d'honneur pour 50 ans de service.
344.	Erinnerungs-Medaille für 1866.		XXX.
		260.	8. 9. Médaille commémorative de 1866.
	41. Königreich der Niederlande und Grossherzogthum Luxemburg.	260.	XXXII. 41. Royaume des Pays-Bas et Grand-Duché de Luxembourg.
	Allgemeine Bestimmungen.	260.	Règles générales.
345. 188. 622.	Militär-Wilhelms-Orden.		L'ordre militaire de Guillaume.
346. 189. 631.	Civil-Verdienst-Orden vom Niederländischen Löwen.		L'ordre du mérite civil du Lion néerlandais.
347. 190. 632.	Orden der Eichenkrone nebst Verdienst-Medaille.	261.	1. 2. L'ordre de la couronne de chêne et médaille du mérite.
348. 191. 633.	Deutscher Orden.		L'ordre teutonique.
349. 192. 643.	Medaille für die Bürgerwehr von Breda.		Médaille pour la garde nationale de Breda.
350. 193. 643.	Ehren-Denk Münze von Naarden.		Médaille d'honneur de Naarden.
351. 194. 643.	Denkmünze von Haag.		Médaille de la Haie.
352. 195. 644.	Medaille von Brielle.		Médaille de Brielle.
353. 196. 644.	Denkmünze für die Friesischen freiwilligen Jäger zu Fuss.		Médaille pour les chasseurs volontaires frisons de pied.
354. 197. 644.	Medaille für die Eroberung von Herzogenbusch.		Médaille pour la conquête de Bois-le-Duc.
355. 198. 645.	Medaille von Dordrecht.		Médaille de Dordrecht.
356. 199. 645.	Militär-Verdienst-Medaille.	264.	Médaille de service pour mérite militaire.
357. 200. 646.	Medaille von Java.	267.	Médaille de Java.
358. 201. 646.	Kreuz von Hasselt.	268.	Croix de Hasselt.
359. 202. 647.	Medaille von Antwerpen.		Médaille d'Anvers.
360. 203. 648.	Bronze-Schnalle.		Boucle de bronze.
361. 204. 649.	Denkmünze für die freiwilligen Jäger zu Amsterdam.		Médaille pour les chasseurs volontaires à Amsterdam.
362. 205. 650.	Denkmünze für die freiwilligen Jäger zu Arnheim.		Médaille pour les chasseurs volontaires à Arnheim.
363. 206. 650.	Denkmünze für die freiwilligen Jäger zu Rotterdam.		Médaille pour les chasseurs volontaires à Rotterdam.
364. 207. 650.	Medaille für Muth und Treue in Niederländisch Indien.	269.	Médaille pour courage et fidélité dans les Indes des Pays-Bas.
365. 208. 651.	Goldene Schnalle für Offiziere, jetzt Unterscheidungszeichen für Offiziere des Heeres und der Bürgerwehr.	271.	9. 10. Boucle d'or pour officiers, maintenant marque distinctive pour les officiers de l'armée et de la garde civique.

Abb. No. No. des Hauptwerkes.	Seite		Page du supplément.	Planche
366. 209.	655.	Dienst-Medaille für Unteroffiziere und Matrosen der Marine.		XXXII. Médaille de service pour des sous-officiers et matelots.
367. 210.	656.	Erinnerungs-Medaille von Utrecht.		Médaille commémorative d'Utrecht.
368. 211.	657.	Ehrenzeichen für Bürgerwehrdienst.		Marque d'honneur pour le service de la garde nationale.
369.		Verdienstkreuz für Offiziere.	5. 6.	Croix de distinction pour des officiers.
370.		Verdienstkreuz für Unteroffiziere und Soldaten.	7. 8.	Croix de distinction pour des sous-officiers et soldats.
371.		Militär-Verdienst-Medaille für das Land-Heer.		Médaille du mérite militaire pour l'armée de terre.
42. Kaiserthum Oesterreich.			273.	XXXIII. 42. Empire d'Autriche.
372. 212.	659.	Orden vom goldenen Vliesse.		L'ordre de la toison d'or.
373. 213.	664.	Orden des heiligen Stephan. Kriegs-Decoration		L'ordre de St.-Etienne. Décoration de guerre
374. 214.	672.	des Leopolds-Ordens,	273. 1—8.	de l'ordre de Léopold,
375. 215.	676.	des Ordens der eisernen Krone.		XXXIV. de l'ordre de la couronne de fer.
376. 216.	683.	Franz-Josephs-Orden.		XXXIII. L'ordre de François-Joseph.
377. 217.	691.	Maria-Theresien-Orden.		L'ordre militaire de Marie-Thérèse.
378. 218.	715.	Elisabeth-Theresien-Orden.		L'ordre d'Elisabeth-Thérèse.
379. 219.	716.	Stern-Kreuz-Orden für Damen.		L'ordre de la croix-étoilée pour des dames.
380. 220.	721.	Der Deutsche Orden.	275.	L'ordre teutonique.
381. 221.	726.	St. Johanner-Orden.	276. 12.	L'ordre de St.-Jean.
382. 222.	726.	Geistliches Verdienstkreuz.		Croix du mérite ecclésiastique.
383. 223.	727.	Militär-Ehrenmedaille.		Médaille d'honneur militaire.
384. 224.	731.	Das metallne Armee-Kreuz.		La croix d'armée en métal.
385. 225.	732.	Das böhmische Adels-Kreuz.		Croix pour la noblesse de Bohême.
386. 226.	732.	Das Civil-Ehrenkreuz.		Croix d'honneur civil.
387. 227.	735.	Civil-Verdienstkreuz.		XXXIV. Croix du mérite civil.
388. 228.	737.	Militär-Dienstzeichen.	282. 17—20.	Marque d'honneur pour service militaire.
389. 229.	739.	Militär-Verdienstkreuz mit der Kriegs-Decoration.	273. XXXIII.	Croix de mérite militaire avec la décoration de
390.		Tapferkeits-Medaille.	13—15.	guerre.
391. 230.	740.	Civil-Ehrenmedaille.		XXXIV. Médaille de bravoure.
392.		Medaille für die Tyroler Landesvertheidiger von 1848.	277. 9—12.	Médaille d'honneur civil.
393.		Medaille für die Tyroler Landesvertheidiger von 1866.	280. 13. 14.	Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien de 1848.
394.		Erinnerungs-Medaille an den Feldzug 1864.	281. 15. 16.	Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien de 1866.
			283. 21. 22.	Médaille commémorative de la campagne de 1864.
43. Grossherzogthum Oldenburg.			284. XXXV. 43. Grand-Duché d'Oldenbourg.	
395. 231.	741.	Haus- und Verdienst-Orden des Herzogs Peter Friedrich Ludwig.	284. 1—9.	L'ordre de la maison et de mérite du duc Pierre
396. 232.	742.	Allgemeines Ehrenzeichen.	287. XXXVI.	Frédéric Louis.
397. 233.	747.	Dienstauszeichnungs-Kreuz.	1.	Marque générale d'honneur.
398. 234.	749.	Militär-Verdienst-Medaille.		Croix de distinction pour service militaire.
399. 235.	750.	Rettungs-Medaille.		Médaille du mérite militaire.
400.		Erinnerungs-Medaille von 1866.		Médaille de sauvetage.
			287. 2. 3.	Médaille commémorative de 1866.
44. Parma.			289.	44. Parme.
(Siehe Italien.)			(Voir l'Italie.)	
401. 236.	751.	Der Constantinische Georgs-Orden für Militär-Verdienst.	165.	L'ordre de St.-George pour mérite militaire fondé par Constantin.
402. 174.	608.	Der Luccaische Verdienst-Orden des heiligen Ludwig.	289.	L'ordre de St.-Louis pour mérite civil de la Lucques.
403. 172.	607.	St. Georgen-Kreuz für Militär-Verdienst.		Croix de St.-George pour mérite militaire.
404. 173.	607.	Ancienmetäts-Medaille.		Médaille d'ancienneté.
45. Persien.			294. XXXVII. 45. La Perse.	
405.		Haus- oder Ali-Orden des Schah.	294. 9.	L'ordre de la maison ou l'ordre d'Ali.
406. 237.	764.	Sonnen- und Löwen-Orden.	294. 1—8.	L'ordre du Lion et du Soleil.

Seite. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

Page Planché
du supplément.

46. Königreich Portugal.

407. 238. 765. Christus-Orden.
408. 239. 767. Militär-Verdienst-Orden von Aviz.
409. 240. 768. Militär-Verdienst-Orden des heiligen Jacob vom Schwert.
410. 241. 769. Königliche Decoration dieser drei Orden.

411. 242. 770. Orden vom Thurn und Schwert.
412. 243. 773. Militär-Orden Unserer lieben Frau zur Empfängniß von Villa Viçosa.
413. 244. 780. Orden der heiligen Isabella.
414. 245. 783. Kreuz der Treue.

415. 246. 783. Decoration für den Krieg auf der Halbinsel.
416. 247. 784. Befehlshaber-Kreuz.
417. Decoration genannt von Villafranca.
418. 248. 784. Decoration für die Königlichen Freiwilligen des Königs von Monte-Video 1822—23.
419. 249. 784. Kreuz der Emigration von 1826—28.
420. Decoration für die Civilbeamten, welche im Halbinsel-Kriege gedient haben.
421. Medaille zur Belohnung menschenfreundlicher Handlungen.
422. Decoration der Municipalkammer von Olivaes.
423. Decoration der Municipalkammer von Lissabon.

424. Decoration für die wirklichen Mitglieder der Königlichen Akademie der Wissenschaft zu Lissabon.
425. Medaille Don Pedro's und Dona Maria's.
426. Medaille Don Pedro's V. für Militär- und Schiffsmannschaften der Expedition nach Angola.
427. Militär-Medaille für Tapferkeit, gute Dienste und musterhafte Führung.
428. Auszeichnungs-Medaille der Hülf-Division in Spanien.
429. Medaille der Arbeit.
430. Medaille der belgischen Tirailleurs.

47. Königreich Preussen.
431. 250. 784. Schwarzer Adler-Orden.
432. 251. 797. Rother Adler-Orden.
433. 252. 803. Derselbe für Nicht-Christen.
434. Medaille des Rothen Adler-Ordens.

435. Der Königliche Kronen-Orden.
436. 253. 812. Der Orden pour le mérite.
437. 254. 816. Derselbe für Wissenschaften und Künste.

438. 258. 804. Haus-Orden von Hohenzollern und Deukmitze.
439. 808.
440. Krönungs-Medaille.

441. 255. 817. Das Eiserne Kreuz.
442. 256. 821. Der Johanner-Orden.
443. 257. 833. Dienstauszeichnungs-Kreuz.
444. Auszeichnung für Verdienst vor dem Feinde.
445. Militär-Verdienstkreuz von Gold.
446. 260. 836. Militär-Ehrenzeichen erster und zweiter Klasse.

447. 264. 842. Allgemeines Ehrenzeichen.
448. 265. 843. Rettungs-Medaille.
449. 259. 833. Dienst-Auszeichnungen erster bis dritter Klasse.

XXXVIII.

46. Royaume de Portugal.
295. 1—3. L'ordre du Christ.
L'ordre de mérite militaire d'Aviz.
295. 4—7. L'ordre de mérite militaire de St. - Jacques de l'épée.
Décoration royale de ces trois ordres.

XXXIX.
299. 1—5. L'ordre de la tour et de l'épée.
304. 6. L'ordre militaire de la conception de Notre Dame de Villa Viçosa.
L'ordre de Ste.-Isabelle.
Croix de la fidélité.

XL.
304. 1—5. Décoration pour la guerre dans la péninsule.
Croix de Commandeur.
309. 6—10. Décoration dite de Villa Franca.
311. 11—16. Décoration des volontaires royaux du roi pour Monte-Video 1822—23.
Croix de l'émigration de 1826—28.
315. 17—21. Décoration pour les employés civils qui ont servi dans la guerre de la péninsule.
316. 22—24. Médaille en récompense d'actions philanthropiques.

316. 25. Décoration de la chambre municipale d'Olivaes.
317. 26. 27. Décoration de la chambre municipale de Lisbonne.

XLI.
318. 1. 2. Décoration pour les véritables membres de l'Académie royale des sciences à Lisbonne.

319. 3—5. Médaille de Don Pedro et de Dona Maria.
321. 6. 7. Médaille de Don Pedro V pour les militaires et équipages de l'expédition envoyée à Angola.

322. 8—11. Médaille militaire pour bravoure, bons services et conduite exemplaire.
323. 12. 13. Médaille de distinction de la division auxiliaire en Espagne.
Médaille du travail.
326. 14. 15. Médaille des tirailleurs belges.

329. **XLII. 47. Royaume de Prusse.**
329. L'ordre de l'aigle noir.
329. 1—10. L'ordre de l'aigle rouge.
336. 7. Le même pour non-chrétiens.
340. 11—14. Médaille de l'ordre de l'aigle rouge.

XLIII.
341. 1—10. L'ordre royal de la couronne.
343. 11. 12. L'ordre pour le mérite.
Le même pour les sciences et les arts.

XLIV.
343. 1. 2. L'ordre de la maison de Hohenzollern et médaille commémorative.
521.
344. 3. 4. Médaille en souvenir du couronnement.
521.
345. La croix de fer.
347. 5—7. L'ordre de St.-Jean.
Croix de distinction de service.
355. 7. 8—15. Distinction pour services rendus devant l'ennemi.
11. Croix de mérite militaire d'or.
8—10. Marque d'honneur militaire de première et 12—15. deuxième classe.
Décoration générale pour le mérite civil.
Médaille pour sauvetage.
521. Distinctions de service de première à deuxième classe.

Lfd. No.	No. des Hauptwerkes.	Seite	Page du supplément.	Planche
450.		Düppeler Sturmkreuz.	358.9.	1-3. Croix de l'assaut de Düppel.
451.		Kreuz für Alsen.	521.	
452.	261.	841. Kriegs-Denk Münze für 1813-15.	360.2.	4. 5. Croix pour la prise d'Alsen.
453.	262.	842. Dieselbe für Nichtstreiter.	521.	
454.		Erinnerungs - Kriegsdenkmünze von 1813 bis 1815.	364.	6. 7. Médaille commémorative militaire de 1813 jusqu'à 1815.
455.		Kriegs-Denk Münze für den Feldzug 1864.	366/7.	8-10. Médaille commémorative de la campagne de 1864.
456.		Erinnerungs-Kreuz für den Feldzug 1866.	367/8.	11-18. Croix commémorative de la campagne de 1866.
457.	263.	839. Landwehr-Dienstauszeichnung.	521.	XLII.
458.	266.	843. Neuchâtel Medaille.	370.	15-17. Distinction de service pour la landwehr.
459.	267.	846. Annen-Medaille.	521.	
460.	268.	847. Louisen-Orden.		Médaille de Neuchâtel.
461.	269.	849. Schwanen-Orden.		Médaille de Ste-Anne.
		48. Gesamt-Fürstenhaus Reuss.		XLV.
462.	270.	860. Militär-Ehrenkreuz für 1814-15.	372.	19-21. L'ordre de Louise.
463.	271.	861. Militär-Ehrenzeichen.		L'ordre du Cygne.
464.		Erinnerungszeichen von Eckernförde.	374.	XLVI. 48. Principauté entière de Reuss.
				Croix d'honneur militaire pour 1814-15.
			374.	1. 2. Marque d'honneur militaire.
			374.	3. 4. Marque commémorative d'Eckernförde.
			374.	49. Principauté de Reuss, ligne cadette.
			374.	5-9. Croix d'honneur civil.
			376.	10. 11. Médaille de mérite civil.
			376.	50. Principauté de Reuss, ligne primitive.
			376.	12-16. Croix d'honneur civil.
			377.	17. 18. Médaille de mérite civil.
			378.	XLVII. 51. Empire de Russie.
			378.	Règlement des rangs des ordres.
469.	272.	865. St. Andreas-Orden.	379.	1. 2. L'ordre de St.-André.
470.	273.	867. St. Catharinen-Orden.	382.	3-5. L'ordre de Ste.-Catherine.
471.	284.	872. St. Alexander-Newsky-Orden.	384.	6. L'ordre d'Alexandre-Newsky.
472.	274.	873. Orden vom weissen Adler.	388.	7. L'ordre de l'aigle blanc.
473.	286.	881. St. Annen-Orden.	388.	L'ordre de Ste.-Anne.
474.	287.	883. St. Stanislaus-Orden.	388.	8. L'ordre de St.-Stanislas.
475.	275.	877. Wladimir-Orden.		L'ordre de St.-Wladimir.
476.	285.	875. Militär-Orden von St. Georg.	390.	L'ordre militaire de St.-George.
				XLVIII.
477.		Kriegs-Orden für Mannschaften.	391.	1-3. L'ordre de la guerre pour des troupes.
478.	288.	886. Johanniter-Orden.	390.	L'ordre de St.-Jean.
479.	289.	887. Ehrendegen der Tapferkeit.		L'épée d'honneur pour la bravoure.
480.	290.	887. Dienst-Auszeichnung.	392.	La distinction d'ancienneté.
481.	276.	886. Kaiserlich Königliches Militär - Verdienst-zeichen.		Décoration impériale et royale pour des mérites militaires.
482.	291.	889. Marien-Medaille.		Médaille de Marie.
483.	292.	891. Militär-Ehrenkreuz für die Erstürmung von Oczakow 1788.		Croix d'honneur pour la prise d'Oczakow 1788.
484.	277.	889. Militär-Decoration für den Feldzug gegen die Türken 1810.		Décoration d'honneur militaire pour la campagne contre les Turcs en 1810.
485.		Medaille für die Besatzung der Schiffe, welche 1803-1806 die Reise um die Welt gemacht.	392.	4. 5. Médaille de récompense pour l'équipage des vaisseaux qui ont fait le voyage autour du monde 1803 jusqu'à 1806.
486.		Medaille für den Uebergang nach Schweden 1809.	393.	6. 7. Médaille pour le passage en Suède 1809.
487.		Medaille für den Uebergang von Torneo.	394/5.	6. 8. Médaille pour le passage de Torneo.
488.	278.	889. Kriegs-Denk Münze von 1812.		Médaille de campagne de 1812.
489.		Bronze-Kreuz für Geistliche aus dem Feldzuge 1812.	395.	9. 10. Croix de bronze pour les ecclésiastiques de la campagne de 1812.
490.	293.	891. Russische Adelsmedaille von 1812.		Médaille de la noblesse russe de 1812.
491.	294.	891. Medaille von 1812 für obrigkeitliche Personen und Negocianten.		Médaille pour le mérite en 1812 pour les autorités et les négociants.
492.	295.	892. Kreuz von Ismail.		Croix d'Ismail.

Lfd. No.	No. Seite	Page	Planché
No. des Hauptwerkes.		du supplément.	
493.	296. 892.		XLVIII.
	Goldene Medaille am Georgen- und Andreasbande.		Médaille d'or au ruban de l'ordre de St.-George et de St.-André.
494.	297. 892.		Médailles de 1807.
495.	298. 892.		Diverses marques d'honneur.
496.	280. 890.		Médaille d'honneur militaire pour la campagne en Perse en 1826—28.
497.	281. 890.		Médaille d'honneur militaire pour la campagne en Turquie en 1828 et 1829.
498.	282. 890.		Médaille d'honneur militaire pour la campagne contre la Pologne, pour la prise de Varsovie en 1831.
499.	283. 891.		Médaille d'honneur du royaume de Pologne pour dix-huit années de service.
500.		395.	11. 12. Médaille pour la campagne de Hongrie 1849.
501.	299. 893.		Distinction militaire de 1854.
502.		396.	13. 14. Médaille pour la défense de Sewastopol 1854—55.
503.		396.	15. 16. Médaille pour le mérite, portée au ruban de St.-André.
504.			XLIX.
	Medaille für den Feldzug in der Krim und asiatischen Türkei am Georgen-, Andreas-, Wladimir- und Annenbande.	397.	1. 2. Médaille pour la campagne dans la Crimée et la Turquie asiatique, au ruban de St.-George, de St.-André, de Wladimir et de Ste.-Anne.
505.		398.	3. 4. Les croix pectorales du clergé de la guerre de Crimée.
506.		399.	5. Médailles de récompense:
507.		399.	6. 7. Pour des savants étrangers.
508.		399.	8. 9. Pour les élèves des instituts d'éducation.
509.		399.	10. 11. Pour zèle.
510.		399.	11. 12. Comme signe de la bienveillance impériale.
511.		400.	11. 13. Pour zèle dans le service.
512.		400.	11. 14. Pour bravoure.
513.		400.	Pour l'utile.
514.		400.	11. 15. Pour distinction.
515.		400.	Pour sauvetage.
516.		400.	Pour sauvetage de malheureux.
517.		400.	16. 17. Pour fidélité.
518.		400.	17. 18. Pour amour du travail et des arts.
519.		400.	En souvenir de la diète finlandaise.
			L.
520.		400.	1. Croix pour la campagne dans le Caucase.
521.		401.	2. Médaille pour la campagne dans le Caucase.
522.		401.	3. 4. Médaille pour l'assujettissement de Tschetschna et Dagestan 1857—59.
523.		403.	5. 6. Médaille en souvenir de la suppression du soulèvement polonais de 1863—64.
			Décorations
			qui, bien qu'elles ne comptent pas parmi les ordres, ont été accordées en partie par Sa Majesté l'Empereur, en partie avec Son agrément, et qui sont portées à de certains rubans d'ordre ou à des chaînettes.
			Distinction pour l'émancipation des paysans:
524.		403.	
	Auszeichnung für die Bauern-Emancipation der Commissarien,	405.	7. 8. des commissaires,
525.	der Comité-Mitglieder,	405.	9. des membres des comités,
526.	der Commissions-Mitglieder,	405/6.	10. 11. des membres des commissions,
527.	der Dorfältesten,	406.	12. des anciens de village,
528.	der Districtsältesten,	406.	13. des anciens de districts,
529.	der Gehülfen derselben.	406.	14. des assistants.
530.		406.	15. Signe de la bienveillance impériale en souvenir de l'exécution du règlement du 26 Juin 1863.
531.		407/8.	16. 17. Médaille de distinction en souvenir de l'émancipation des paysans dans le royaume de Pologne du 19 Février 1866.
532.		408.	Croix de distinction pour l'exécution du règlement sur l'administration de Wolost des gouvernements baltiques.

Belohnungs-Medaillen:
 Für auswärtige Gelehrte.
 Für Zöglinge der Erziehungs-Institute.
 Für Eifer.
 Zum Zeichen monarchischen Wohlwollens.
 Für eifrigen Dienst.
 Für Tapferkeit.
 Für Nützlichens.
 Für Auszeichnung.
 Für Lebensrettung.
 Für Rettung aus Gefahr.
 Für Treue.
 Für Arbeitsliebe und Kunst.
 Zur Erinnerung an den finnländischen Landtag.

Kreuz für den Feldzug im Kaukasus.
 Medaille für den Feldzug im Kaukasus.
 Medaille für die Unterwerfung der Tschetschna und Dagestan 1857—59.
 Medaille zur Erinnerung an die Unterdrückung des polnischen Aufstandes 1863—64.

Decorations,
 welche zwar nicht zu den Orden zählen, aber theils von des Kaisers Majestät, theils mit Seiner Genehmigung verliehen worden sind und an bestimmten Ordensbändern oder an Kettchen getragen werden.

Auszeichnung für die Bauern-Emancipation der Commissarien,
 der Comité-Mitglieder,
 der Commissions-Mitglieder,
 der Dorfältesten,
 der Districtsältesten,
 der Gehülfen derselben.

Zeichen monarchischen Wohlwollens zum Andenken an die Durchführung des Reglements vom 26. Juni 1863.

Auszeichnungs-Medaille für die Thätigkeit bei der Bauern-Emancipation in Polen vom 19. Februar 1866.

Auszeichnungs-Kreuz für Ausführung des Reglements über die Wolost-Verwaltung des baltischen Gouvernements 1866.

Lfd. No. No. des Hauptwerkes.	Seite	Page du supplément.	Planche
533.	Auszeichnung der Mitglieder der Gesellschaft zur Verbreitung des Christenthums im Kaukasus.	409.	II. 1—8. Distinction pour la propagation du christianisme au Caucase.
534.	Medaille für die agrarische Organisation der Reichsbauern.	410.	Medaille pour l'organisation agraire des paysans de l'empire.
52. Königreich Sachsen.			
535. 300.	893. Orden der Rautenkrone.	411.	III. 52. Royaume de Saxe. L'ordre de la couronne de rue.
536. 301.	894. Militär-St.-Heinrichs-Orden.	411.	L'ordre militaire de St.-Henri.
537. 302.	899. Civil-Verdienst-Orden.	411. 12.	L'ordre pour mérite civil.
538. 303.	902. Orden Albrecht's des Beherzten.	411. 12. 1. 2.	L'ordre d'Albert le Courageux. Médaille du mérite militaire. Médaille du mérite civil.
539. 304.	904. Militär-Verdienst-Medaille.	412. 15. 3. 4.	Médaille de sauvetage.
540. 305.	904. Civil-Verdienst-Medaille.	415. 5. 6.	Marque commémorative pour 1866.
541.	Rettungs-Medaille.	416.	53. Grand-Duché de Saxe-Weimar. L'ordre du Faucon blanc. Médaille pour des guerriers fidèles. Médailles de mérite civil. Croix de distinction de service.
542.	Erinnerungszeichen für 1866.	416. 7.	Croix d'honneur en or, portée au ruban noir.
53. Grossherzogthum Sachsen-Weimar.			
543. 307.	904. Orden vom weissen Falken.	417.	54. Les Duchés de Saxe-Altenbourg, de Saxe-Meininge-Hildbourghouse, et de Saxe-Cobourg-Gotha.
544. 308.	907. Medaille für treue Krieger.	418. 10—12.	L'ordre de la maison ducale Ernestinienne de Saxe. Médaille de guerre pour 1816 de Saxe-Cobourg-Gotha. Médaille du mérite de 1814. Médaille du mérite en fer pour les volontaires. Médaille de guerre pour 1814—15 de Saxe-Meininge. Médaille de guerre pour 1814—15 de Saxe-Hildbourghouse. Médaille de guerre pour 1814—15 de Saxe-Gotha-Altenbourg. Croix d'honneur du mérite de Saxe-Altenbourg.
545. 309.	909. Civil-Verdienst-Medaillen.	417. 8. 9.	Médaille du mérite de Saxe-Altenbourg pour le corps des pompiers. Distinction de service pour des officiers de Saxe-Meininge. Distinctions de service pour des sous-officiers et soldats.
546. 310.	910. Dienstausscheidungs-Kreuz.	420. 13. 14.	Marque commémorative de Saxe-Cobourg-Gotha de la bataille d'Eckernförde.
547.	Gold-Ehrenkreuz am schwarzen Bande.	420. 17—19.	Croix et médaille de mérite de Saxe-Cobourg-Gotha pour arts et sciences.
54. Herzogthümer Sachsen-Altenburg, Sachsen-Meiningen-Hildburghausen und Sachsen-Coburg-Gotha.			
548. 311.	912. Ernestinischer Haus-Orden.	421. 15—17.	
549. 312.	918. Sachsen-Coburg-Gothaische Feldzugs-Medaille für 1816.	163.	XV. 55. La Sardaigne. (Voir Royaume d'Italie.)
550. 313.	918. Verdienst-Medaille für 1814.	421. III. 56. Schleswig-Holstein. 1. Croix d'honneur de 1849.	
551. 314.	918. Eiserner Medaille für die Freiwilligen.	422.	57. Principauté entière de Schwarzbourg. 2—6. Croix d'honneur.
552. 315.	919. Sachsen-Meiningische Kriegsdenkmünze von 1814—15.	423. 7. 8.	Médaille d'honneur.
553. 316.	919. Sachsen-Hildburghausen'sche Kriegsdenkmünze von 1814—15.	424.	58. Principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. Marque d'honneur militaire pour la guerre de la liberté de 1814—15.
554. 317.	919. Sachsen-Gotha-Altenburgische Kriegsdenkmünze von 1814—15.	424. 9—14.	Distinction de service militaire.
555. 318.	919. Sachsen-Altenburgisches Dienstausscheidungs-Kreuz.	425. 15—23.	Marque d'honneur pour service militaire.
556.	Sachsen-Altenburgische Verdienst-Medaille für die Feuerwehr.		
557. 319.	920. Sachsen-Meiningisches Dienstausscheidungs-Kreuz für Offiziere.		
558. 320.	920. Dienst-Auszeichnungen für Unteroffiziere und Soldaten.		
559.	Sachsen-Coburg-Gothaisches Erinnerungszeichen an die Schlacht von Eckernförde.		
560.	Kreuz und } für Verdienste um Kunst und		
561.	Medaille } Wissenschaft.		
921.	55. Sardinien. (Siehe Königreich Italien.)		
562.	56. Schleswig-Holstein. Ehrenkreuz von 1849.		
563.	57. Fürstlich Schwarzburg'sches Gesamt-Haus. Ehrenkreuz.		
564.	Ehren-Medaille.		
565. 331. 1034.	Militär-Ehrenzeichen für den Freiheitskrieg 1814—15.		
566.	Militär-Dienstausscheidung.		
567.	Militär-Dienstzeichen.		

Seite No. Seite
No. des Hauptwerkes.

59. Fürstenthum Schwarzburg-Sondershausen.

568. 329. 1032. Kriegs-Denk Münze von 1814—15.
569. 330. 1032. Dienst-Auszeichnungen.
570. Dienstausscheidungs-Kreuz.
571. Rettungs-Medaille.

60. Königreich Schweden.

572. 332. 1034. Seraphinen-Orden.
573. 333. 1039. Schwert-Orden.
574. 334. 1045. Nordstern-Orden.

575. 335. 1047. Wasa-Orden.
576. 336. 1049. Orden Carl's XIII.
577. 337. 1052. Der Norwegische St. Olafs-Orden.
578. 338. 1055. Tapferkeits-Medaille.
579. 339. 1055. Svensksuns-Medaille.
580. 340. 1055. Seraphinen- oder Armenvorstands-Medaille.
581. 341. 1055. Medaille von 1772.
582. Belohnungs-Medaillen.

583. Dienstkreuz und Medaille für Militärs.
584. Rettungs-Medaille.

61. Republik Schweiz.

585. 342. 1056. Silberne Kriegs-Denk Münze.
586. 343. 1057. Eiserner Kriegs-Denk Münze.

62. Fürstenthum Serbien.

587. Ehrenzeichen.
588. Erinnerungs-Medaille.

63. Königreich Siam.

589. Der weisse Elephanten-Orden.
590. Die siamesische Haus-Medaille.

64. Beide Sicilien.

(Siehe Italien.)

591. 344. 1059. St. Ferdinands-Orden.
592. 345. 1060. St. Januar-Orden.
593. 346. 1071. St. Constantins-Orden.
594. 347. 1072. Militär-Orden von St. Georg der Wieder-
vereinigung.
595. 348. 1073. Orden Franz I.
596. 350. 1078. Militär-Medaillen.
597. 1079. Ehren-Medaille für die nach Sicilien zurück-
gekehrten Militärs.
598. 1078. Medaille für die Sicherheitswache von Neapel.
599. Medaille für die Professoren der Universität.
600. Civil-Verdienst-Medaille.
601. Anciennitätsklassen und
602. Militär-Ehrenmedaille.
603. Tapferkeits-Medaille.
604. Medaille für die Vertheidigung von Gaëta 1806.
605. Medaille der Treue (Messina 1847).
606. Medaille für die Vertheidigung von Messina
1848—49.
607. Feldzugs-Medaille von Sicilien 1849.
608. Medaille für den Feldzug im September und
October 1860.
609. Medaille für die Vertheidigung Gaëta's 1860—61.

65. Königreich Spanien.

610. 351. 1079. Orden vom goldenen Vliess.
611. 353. 1081. Militär-Malteser-Orden des St. Joh. Baptista.
612. 352. 1079. Militär-Orden des heiligen Jacob vom Schwert.
613. 358. 1088. Militär-Orden des heiligen Ferdinand.

Page Planche
du supplément.

LIII.

59. Principauté de Schwarzbourg-Sondershouse.

- Médaille de guerre de 1814 et 1815.
Distinctions de service.
426. 23. 24. Croix de distinction de service.
426. 8. 25. Médaille de sauvetage.

LIV. 60. Royaume de Suède.

426. L'ordre des Séraphins.
427. 1—3. L'ordre de l'Épée.
427. 4. 5. L'ordre de l'étoile polaire.
LV.
428. 1—5. L'ordre de Wasa.
L'ordre de Charles XIII.
L'ordre norvégien de St.-Olaf.
Médaille pour bravoure.
Médaille de Svensksuns.
Médaille des séraphins ou du comité des pauvres
Médaille anniversaire de 1772.
429. 6. 7. Médailles de récompense.

LIV.

429. 6—9. Croix de service et médaille pour des soldats.
429. Médaille de sauvetage.

61. Confédération de Suisse.

- Médaille de guerre en argent.
Médaille de guerre en fer.

LVI. 62. Principauté de Servie.

430. 1. 2. Marque d'honneur.
431. 3. 4. Médaille commémorative.

LVI. 63. Royaume de Siam.

431. 5. L'ordre de l'éléphant blanc.
432. 6. 7. La médaille de la maison siamoise.

XVIII. 64. Les deux Siciles.

(Voir l'Italie.)

- L'ordre de St.-Ferdinand.
L'ordre de St.-Janvier.
L'ordre de St.-Constantin.
L'ordre militaire de St.-George de la réunion.

433. L'ordre de François I.
Médailles militaires.
434. Médaille d'honneur pour les militaires retournés
en Sicile.
435. 1. 2. Médaille d'honneur de la garde de sûreté à Naples.
435. 3. 4. Médaille des professeurs de l'université.
435. Médaille du mérite civil.
437. Les classes d'ancienneté et
437. 5. 6. Médaille d'honneur militaire.
439. Médaille pour bravoure.
440. 7. 8. Médaille pour la défense de Gaëta 1806.
440. 9. 10. Médaille de fidélité (Messine 1847).
440. 11. 12. Médaille pour les défenseurs de Messine 1848
et 1849.
441. 13. 14. Médaille de la campagne de Sicile en 1849.
442. 15. 16. Médaille pour la campagne de Septembre et
Octobre 1860.
443. 17. 18. Médaille pour la défense de Gaëta 1860—61.

444. **LVII. 65. Royaume d'Espagne.**
444. 1—4. L'ordre de la toison d'or.
444. 5. L'ordre militaire de Malte ou de St.-Jean-Baptiste.
L'ordre militaire de St.-Jacques de l'épée.
447. 6—9. L'ordre militaire de St.-Ferdinand.

Lfd. No.	No. Seite		Page	Planche	
No. des Hauptwerkes.			du supplément.		
614.	359. 1089.	Militär-Orden des heiligen Hermenegildo.	452.	1.	L'ordre militaire de St.-Hermenegildo.
615.	354. 1083.	Militär-Ritter-Orden von Calatrava.			L'ordre militaire de Calatrava.
616.	355. 1085.	Militär-Ritter-Orden von Alcantara.			L'ordre militaire d'Alcantara.
617.	356. 1086.	Militär-Ritter-Orden Unserer lieben Frau zu Montésat.			L'ordre militaire de Notre Dame de Montésat.
618.	357. 1087.	Orden Carl's III.			L'ordre de Charles III.
619.	360. 1090.	Amerikanischer Orden Isabella's der Katholischen.	452.	2-5.	L'ordre américain d'Isabelle la Catholique.
620.	361. 1091.	Orden der Königin Marie Louise.	453.		
621.	262. 1091.	Maria-Isabella-Louisen-Orden.	453.	6. 7.	L'ordre de la reine Marie-Louise.
			457.		L'ordre de Marie-Isabelle-Louise.
622.		Militär-Verdienst-Orden.			
623.		Orden des Verdienstes zur See.			
624.		Civil-Orden der Wohlthätigkeit.	472.	1-4.	Ordre civil de bienfaisance.
625.		Ritterschaft von Madrid.	477.	5-7.	La chevalerie de Madrid.
		Ehrenzeichen.			
626.		Kreuz für die Sappeure von Alcala.			
627.		Medaille für die Uebergabe des französischen Geschwaders bei Cadix.			
628.		Kreuz für die Vertheidiger von Rosas.	478.		Croix pour les défenseurs de Rosas.
629.		Kreuz für die Treue Madrid's.	478.		Croix pour la fidélité de Madrid.
630.		Kreuz von Ampurias.	479.		Croix d'Ampurias.
631.		Kreuz für Mora, Consuerga und Albuquerque.	479.		Croix pour Mora, Consuerga et Albuquerque.
632.	363. 1091.	Medaille für Auszeichnung von Bailen.			Medaille pour distinction de Baile.
633.	364. 1092.	Kreuz für Auszeichnung im Norden.			Croix pour distinction dans le Nord.
634.	365. 1092.	Kreuz für Auszeichnung in Gerona.			Croix pour distinction à Gerone.
635.	366. 1092.	Kreuz für Auszeichnung in Talavera de la Reyna.			Croix pour distinction à Talavera de la Reyna.
636.		Kreuz für Abisbal, San Feliú und Palamas.	479.	4. 5.	Croix d'Abisbal, San Feliú et Palamas.
637.		Kreuz für Arroyo-Molinos.	480.	6.	Croix pour Arroyo-Molinos.
638.		Abzeichen für Lodosa.	480.	7.	Décoration pour Lodosa.
639.	367. 1092.	Auszeichnungs-Kreuz für Treue in Valencay.			Croix de distinction pour la fidélité à Valencay.
640.	368. 1092.	Kreuz für Auszeichnung in Saragossa.			Croix pour distinction à Saragosse.
641.	369. 1092.	Kreuz für Auszeichnung bei St. Marcial.			Croix pour distinction à St.-Marcial.
642.	370. 1092.	Auszeichnungs-Medaille für Kriegsgefangene.			Medaille de distinction pour les prisonniers de guerre.
643.	371. 1093.	Kreuz für Auszeichnung im Escorial.			Croix de distinction en Escorial.
644.	372. 1093.	Kreuz für Auszeichnung bei Ciudad-Rodrigo.			Croix de distinction à Ciudad-Rodrigo.
645.	373. 1093.	Kreuz für Auszeichnung der Reserve-Armee von Andalusien.			Croix de distinction donné à l'armée de réserve en Andalousie.
646.	374. 1093.	Kreuz für Auszeichnung in Tolosa.			Croix de distinction à Tolosa.
647.	375. 1094.	Kreuz für Auszeichnung in Chielana.			Croix de distinction à Chielana.
648.	376. 1094.	Kreuz für Auszeichnung in Albufera.			Croix de distinction à Albufera.
649.	377. 1094.	Kreuz für Auszeichnung in Sevilla.			Croix de distinction à Séville.
650.	378. 1094.	Kreuz für Auszeichnung der ersten Armee.			Croix de distinction pour la première armée.
651.	379. 1094.	Kreuz für Auszeichnung der zweiten Armee.			Croix de distinction pour la deuxième armée.
652.	380. 1094.	Kreuz für Auszeichnung der dritten Armee.			Croix de distinction pour la troisième armée.
653.	381. 1094.	Kreuz für Auszeichnung in Vitoria.			Croix de distinction à Vitoria.
654.	382. 1095.	Kreuz für Auszeichnung von St. Lorence del Puntal.			Croix de distinction à St.-Lorence del Puntal.
655.	383. 1095.	Kreuz für Auszeichnung von Astorga.			Croix de distinction à Astorga.
656.	384. 1095.	Kreuz für Auszeichnung von Valls.			Croix de distinction à Valls.
657.	385. 1095.	Kreuz für Auszeichnung von Ordal.			Croix de distinction à Ordal.
658.	386. 1096.	Medaille für Auszeichnung von Tarancon.			Medaille pour distinction à Tarancon.
659.	387. 1096.	Kreuz für Auszeichnung von Taragona.			Croix de distinction à Taragone.
660.	388. 1096.	Kreuz für Auszeichnung von Alcannitz.			Croix de distinction à Alcannitz.
661.	389. 1096.	Kreuz für Auszeichnung der Armee des linken Flügels (oder der sechsten).			Croix de distinction de l'armée de l'aile gauche (ou de la sixième).
662.	390. 1096.	Auszeichnungs-Kreuz der siebenten Armee.			Croix de distinction de la septième armée.
663.	391. 1096.	Kreuz für Auszeichnung bei der Brücke von Alcolea.			Croix de distinction au pont d'Alcolea.
664.	392. 1096.	Kreuz für Auszeichnung von Tariffa.			Croix de distinction à Tariffa.
665.	393. 1097.	Auszeichnungs-Kreuz für die Gefangenen vom Civilstande.			Croix de distinction pour les prisonniers de condition civile.
666.	394. 1097.	Kreuz für Auszeichnung von Pamplona und Bayona.			Croix de distinction à Pamplone et Bayonne.

Tafel. No. Seite No. des Hauptwerkes.	Page. Planché du supplément.
667. 395. 1097. Kreuz für Auszeichnung der Truppen in Asturien.	LXI. Croix de distinction des troupes en Asturie.
668. 396. 1097. Kreuz für Auszeichnung von Albuquerque.	Croix de distinction d'Albuquerque.
669. 397. 1098. Auszeichnungs-Medaille des Grafen Casa-Roxas.	Médaille de distinction du comte Casa-Roxas.
670. 398. 1098. Kreuz für Auszeichnung von Lerin.	Croix pour distinction à Lerin.
671. 399. 1098. Kreuz für Auszeichnung in Utiel.	Croix pour distinction à Utiel.
672. 400. 1098. Auszeichnungs-Kreuz für den Rückzug aus Portugal.	Croix de distinction pour la retirade de Portugal.
673. 401. 1098. Medaille für Auszeichnung von Tamames.	Médaille de distinction à Tamames.
674. 402. 1098. Medaille für Auszeichnung von Medina del Campo.	Médaille de distinction à Médina del Campo.
675. 403. 1098. Auszeichnungs-Kreuz für die Cabinets-Couriere.	Croix de distinction pour les courriers du cabinet.
676. 404. 1099. Armband für Auszeichnung der Junta patriotica de Sennoras.	Bracelet de distinction de la Junta patriotico de Sennoras.
677. 405. 1099. Auszeichnungs-Kreuz der Opfer vom 2. Mai 1808.	Croix de distinction pour les sacrifices du 2 Mai 1808.
678. 406. 1099. Auszeichnungs-Kreuz für die Marine.	Croix de distinction pour la marine.
679. 407. 1099. Kreuz für Auszeichnung von Cartagena de Indias.	Croix de distinction de Cartagena de Indias.
680. 408. 1099. Kreuz für Auszeichnung bei Menjibar.	Croix de distinction à Menjibar.
681. 409. 1100. Kreuz für Auszeichnung bei Bubiarea.	Croix de distinction à Bubiarea.
682. 410. 1100. Kreuz für Auszeichnung bei Aranjuez.	Croix de distinction à Aranjuez.
683. 411. 1100. Kreuz für Auszeichnung bei Almonacid.	Croix de distinction à Almonacide.
684. 412. 1100. Ehren-Auszeichnung der Gesamtheit der reichen Eigenthümer.	Distinction honorable du corps des propriétaires.
685. 413. 1100. Kreuz für Auszeichnung bei San Jorge.	Croix de distinction près St.-George.
686. 414. 1100. Kreuz für die Division von Majorca.	Croix pour la division de Majorque.
687. 415. 1100. Medaille für Auszeichnung bei Castella.	Croix de distinction à Castella.
688. 416. 1101. Kreuz für Auszeichnung bei Lucena.	Croix de distinction à Lucéna.
689. 417. 1101. Auszeichnungs-Kreuz von Villafranca del Vierzo.	Croix de distinction à Villafranca del Vierzo.
690. 418. 1101. Auszeichnungs-Medaille für Villar de Ciervos.	Croix de distinction à Villar de Ciervos.
691. Kreuz für die Einnahme von Cantavieja.	480. 8. 9. Croix pour la prise de Cantaviéja.
692. 419. 1101. Schild der Treue.	Ecu pour la fidélité.
Kreuz für militärische Treue:	Croix pour fidélité militaire:
693. 420. 1102. für die erste Epoche vom 7. März 1820 bis 30. Juni 1822,	pour la première époque du 7 Mars 1820 au 30 Juin 1822,
694. 421. 1102. für die zweite Epoche vom 1. Juli 1822 bis ult. Februar 1823.	pour la seconde époque du 1 Juillet 1822 jusqu'au dernier de Février 1823.
695. Kreuz für die Befreiung von Bilbao, erste Belagerung.	480. Croix pour la délivrance de Bilbao, première siège.
696. Kreuz für die Schlacht von Mendigorria.	481. 10. 11. Croix pour la bataille de Mendigorria.
697. Auszeichnung für die Vertheidiger und für die Befreier von Bilbao, dritte Belagerung.	481. 12. 13. Distinction pour les défenseurs et les libérateurs de Bilbao, troisième siège.
698. Kreuz für die Vertheidigung von Santuaria del Hort.	482. 14. 15. Croix pour la défense de Santuario del Hort.
699. Medaille für die Einnahme von Irun.	482. 16. 17. Médaille pour la prise d'Irun.
700. Kreuz für die Schlacht bei Gra.	482. Croix pour la bataille de Gra.
701. Medaille für die Schlacht bei Chiva.	483. 20. Médaille pour la bataille de Chiva.
702. Kreuz für den Kampf in Saragossa.	483. 21. 22. Croix pour le combat de Saragosse.
703. Kreuz für die Einnahme Pennacerrada's.	483. 23. 24. Croix pour la prise de Pennacerrada.
704. Kreuz für die Belagerung von Solsona.	483. 25. 26. Croix pour le siège de Solsona.
705. Medaille für die Schlachten von Peracamps.	484. 27. 28. Médaille pour les batailles de Peracamps.
706. Kreuz für die Einnahme des Castells Morella.	484. 29. 30. Croix pour la prise de la citadelle Morella.
707. Ehrenkreuz für die Nationalmiliz von 1837.	Croix d'honneur pour la milice nationale de 1837.
708. 458. 1163. Ehrenzeichen für die Juli-Helden von 1854.	Marque d'honneur pour les héros de Juillet 1854.
709. 422. 1103. Medaille für den afrikanischen Feldzug 1860.	484. 31. 32. Médaille pour la campagne d'Afrique 1860.
710. Kreuz für Unterdrückung des Aufstandes im Jahre 1866.	487. Croix pour la suppression de la révolte excitée en 1866.
66. Freie Hanse-Städte: Bremen, Lübeck, Hamburg.	487. 66. Villes libres anséatiques: Brème, Lubeck, Hambourg.
712. 423. 1103. Kriegs-Denkmünze.	Médaille de guerre.

Lfdg. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

67. Bremen.

713. Dienstkreuz und Schnalle von Eisen.

68. Hamburg.

714. 424. 1104. Dienst-Ehrenkreuz.
715. 425. 1106. Medaille zur Erinnerung an den Brand von 1842.
716. Dienst-Ehrenschnalle.

69. Frankfurt a. M.

(Siehe Preussen.)

717. 426. 1109. Kriegs-Denk Münze für die Freiwilligen des Feldzuges von 1813—14.
718. 427. 1110. Kriegs-Denk Münze für 1814—15.
719. 428. 1110. Feld-Ehrenkreuz des General-Gouvernements Frankfurt für 1814.
720. 429. 1110. Dienstalterszeichen.
721. Kriegs-Denk Münze für das Linien-Militär im Feldzuge 1814.
722. 430. 1112. Felddienstzeichen für 1848 und 1849.
723. Ordenszeichen des adeligen v. Cronstett und v. Hyespergischen evangelischen Damen-Stifts.
724. Ordenszeichen der adeligen Ganerbschaft des Hauses Alten-Limpurg.
725. Ordenszeichen der adeligen Gesellschaft des Hauses Frauenstein.

70. Toscana.

(Siehe Italien.)

726. 431. 1113. Orden des heiligen Stephan.
727. 432. 1114. Orden des heiligen Joseph.
728. Militär-Verdienst-Orden.
729. 433. 1115. Orden des weissen Kreuzes oder Kreuz der Treue.
730. 434. 1115. Ehrenzeichen der goldenen Medaille.
731. 435. 1116. Silberne Militär-Verdienst-Medaille.
732. 436. 1116. Militär-Anciennetäts-Medaille.

1116. 71. Tscherkessien.

733. Tapferkeits-Medaille.
734. Zeichen der Anführer.

72. Tunis.

735. 437. 1116. Der Nischan Ifthihar (Orden der Ehre).

73. Türkisches Kaiserreich.

736. 438. 1117. Die Tughra im Medaillon.
737. 439. 1117. Nischan-iftihar.
738. 441. 1120. Der Medjidie-Orden.
739. Der Osmanie-Orden.
740. Die Krim-Medaille.
741. 440. 1117/8. Militär-Medaillen.

74. Republik Venezuela.

742. Verdienst-Orden.

75. Fürstenthum Waldeck.

743. Dienst-Auszeichnung.
744. Feldzugs-Medaille.
745. Militär-Verdienst-Kreuz.
746. Verdienst-Medaille.

Page Planché
du supplément.

LXII.**67. Brème.**

487. 1—3. Croix de service et boucle de fer.

489. 68. Hambourg.

Croix de mérite militaire.
Médaille en souvenir de l'incendie de 1842.

489. 4. 5. Boucle d'honneur de service.

491. 69. Francfort sur Main.

(Voir la Prusse.)

491. Médaille de guerre pour les volontaires de la campagne de 1813—14.

Médaille de guerre pour 1814—15.

491. Croix d'honneur du gouvernement général de Francfort pour 1814.

491/2. 6. Signe d'ancienneté.

492. 7. 8. Médaille de guerre pour les militaires de ligne en la campagne de 1814.

Marque d'honneur pour service fidèle en 1848 et 1849.

492. 9. 10. Décoration de la maison évangélique des dames nobles de Cronstett et de Hyesperg.

493. 11. 12. Décoration du noble ganerbinat de la maison Alten-Limpurg.

496. 13. 14. Décoration de la société noble de la maison Frauenstein.

XVII.**70. Toscane.**

(Voir l'Italie.)

497. L'ordre de St.-Etienne.

499. L'ordre de St.-Joseph.

500. 10—12. L'ordre du mérite militaire.
L'ordre de la croix blanche ou croix de fidélité.

Marque d'honneur de la médaille d'or.

Médaille du mérite militaire d'argent.

Médaille militaire d'ancienneté.

502. LXIII. 71. Les Tscherkesses.

502. 1. Médaille de bravoure.

503. 2—5. Marques des Chefs.

503. LXIV. 72. Tunis.

505/6. 1—6. Le Nischan Ifthihar (Ordre d'honneur).

506. LXV. 73. L'empire turc.

La Tughra en médaillon.

Le Nischan-iftihar.

506. L'ordre impérial „Medjidie.“

506/9. 1—5. L'ordre impérial „Osmanié.“

510. 6. 7. La médaille de Crimée.

Médailles militaires.

LXV. 74. La République Venezuela.

511. 8—10. L'ordre de mérite.

511. LXVI. 75. Principauté de Waldeck.

511/12. 1—3. Marque d'honneur de service.

512. 4. 5. Médaille de campagne militaire.

513. 6. 7. Croix de mérite militaire.

514. 8. Médaille du mérite.

Lfdg. No. Seite
No. des Hauptwerkes.

Page Planché
du supplément.

LXVI.

76. Königreich Württemberg.

747.	442.	1123.	Orden der Württembergischen Krone.	
748.	443.	1126.	Der Friedrichs-Orden.	
749.	444.	1127.	Der Militär-Verdienst-Orden.	
750.	445.	1129.	Der Orden vom goldenen Adler.	} Aufgehoben.
751.	446.	1130.	Der Militär-Verdienst-Orden.	
752.	447.	1130.	Der Civil-Verdienst-Orden.	
753.	448.	1130.	Adels-Decoration.	
754.	449.	1130.	Militär-Verdienst-Medaille.	
755.	450.	1130.	Civil-Verdienst-Medaille.	
756.	451.	1131.	Medaille für den Sieg bei Brienne.	
757.	452.	1131.	Medaille für den Sieg bei Fère la Champenoise und Paris.	
758.	453.	1131.	Medaille für den Feldzug 1815.	
759.	454.	1132.	Medaille für Kunst und Wissenschaft.	
760.	455.	1132.	Militärdienst-Ehrenzeichen.	
761.	456.	1135.	Dienstschmallen.	
762.	457.	1136.	Kriegs-Denk Münze.	

Anhang.

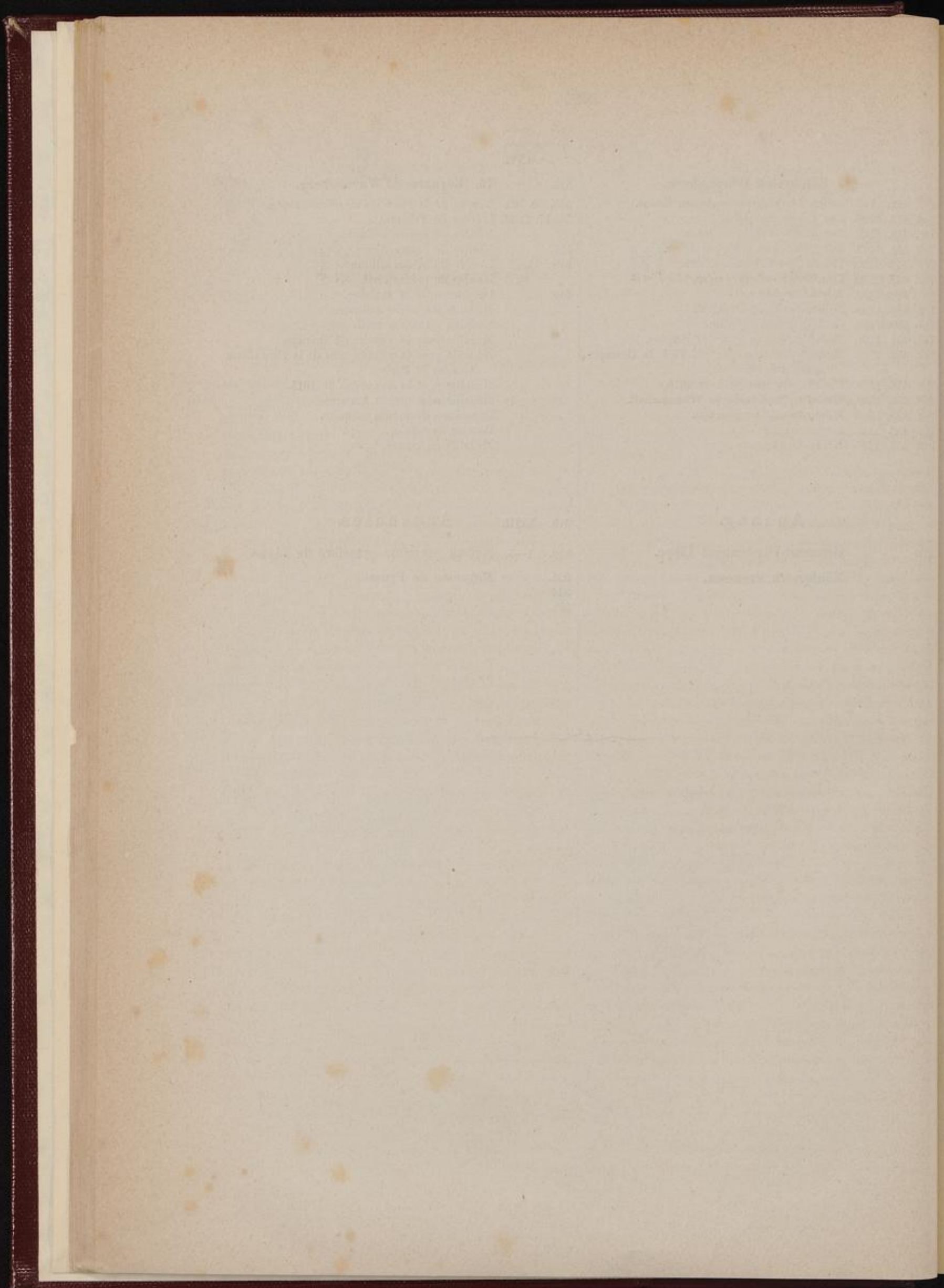
259.	Gesammt-Fürstenhaus Lippe.
	Königreich Preussen.

76. Royaume de Wurtemberg.

515.	9.	10.	L'ordre de la couronne de Wurtemberg.	
515/17.	11-17.		L'ordre de Frédéric.	
			L'ordre du mérite militaire.	
517.			L'ordre de l'aigle d'or.	} Aboli.
518.			L'ordre du mérite militaire.	
			L'ordre du mérite civil.	
518.			Décoration de la noblesse.	
			Médaille du mérite militaire.	
			Médaille du mérite civil.	
			Médaille pour la victoire de Brienne.	
			Médaille pour la victoire près de la Fère Champenoise et Paris.	
			Médaille pour la campagne de 1815.	
			Médaille pour arts et sciences.	
			Décoration du mérite militaire.	
			Boucles de service.	
			Médaille de guerre.	

Appendice.

519.	LXVII.			
519.	1-5.		Maison conjointe princière de Lippe.	
521.			Royaume de Prusse.	
344.				
371.				



Königreich Affghanistan.

Der Shah *Soojah-ool-Moolk* war vom Throne Affghanistans vertrieben und dies Königreich unter mehrere Oberhäupter vertheilt, wodurch die Sicherheit der brittischen Besitzungen in Ostindien bedroht wurde.

Dies und der erbitterte Angriff auf einen brittischen Verbündeten *Runjeet Singh*, nahe bei *Dost Mohamed Khan*, führte zwischen England, *Runjeet Singh* und Shah *Soojah* einen Allianzvertrag zu dem Zwecke herbei, die Wiedereinsetzung des entthronten Monarchen zu bewirken.

Am 31. Juli 1839 traf das brittische Heer vor Ghuznee ein, einer starken mit 3000 Affghanen unter Prinz *Mahomed Hyder Khan* besetzten Festung, wo grosse, für eine verzweifelte Vertheidigung bestimmte Vorräthe aufgehäuft waren. Da die Festung überall, ausgenommen von einer Seite, mit Mauern umgeben ist und es an Belagerungsgeschütz fehlte, die Wälle in gewöhnlicher Weise zu beschliessen, so beschloss General-Lieutenant Sir *John Keane*, den Platz ohne Verzug zu stürmen. Nach einer Recognoscirung wurde festgesetzt, auf der unbefestigten Seite den Sturm zu fingiren und während der Nacht auf den 22. Juli eine Quantität Schiesspulver heimlich auf die Mauer der nicht blockirten Seite zu schaffen und solche vor Tagesanbruch zu zerstören, wozu 300 Pfd. Pulver in 12 Sandsäcken verwendet wurden.

Das zur Ausführung der Operationen bestimmte 13. Infanterie-Regiment verfuhr unter dem Schutze des Dunkels der Nacht so energisch und vorsichtig, dass der Sturm vollständig gelang.

Die Belagerer fanden grosse Vorräthe von Korn, Kriegsmaterial jeder Gattung, verschiedene Schiessgewehre und Militärwaffen, welche nebst 2000 Pferden in die Hände der Sieger fielen. Zwei Standarten und 60 Gefangene von einer Compagnie des 13. Regiments und eine Standarte vom 17. Regiment gingen später bei der Einschiffung verloren.

Als die affghanische Reiterei, welche sich in der Nachbarschaft versammelt hatte, das Schicksal der Festung erfuhr, liess sie ihre Feldequipage und Bagage im Stich und floh nach Cabul, der Hauptstadt Ost-Affghanistans, in der Richtung welcher Stadt die brittischen Kräfte unmittelbar vorgingen.

Dost Mohamed Khan, der Häuptling des Landes, versammelte ein beträchtliches Heer nahe Ughundee; als er aber den Entschluss seiner Soldaten erfuhr, ihn zu verlassen, floh er mit einem Corps auserwählter Reiter, seine Artillerie in der Stellung lassend, da die brittische Macht

Royaume d'Afghanistan.

Le shah *Soojah-ool-Moolk* ayant été expulsé du trône d'Afghanistan, ce royaume fut partagé entre plusieurs chefs, ce qui menaçait la sûreté des possessions anglaises dans les Indes orientales.

Cette circonstance et l'attaque acharnée sur un allié britannique *Runjeet Singh* près de *Dost Mohamed Khan* occasionnèrent entre l'Angleterre, *Runjeet Singh* et shah *Soojah* un traité d'alliance à l'effet de rétablir le monarque détrôné.

Le 31 Juillet 1839 l'armée britannique arriva devant Ghuznée, forteresse occupée par 3000 Afghans sous le prince *Mahomed Hyder Khan* où étaient assemblées de grandes provisions destinées pour une défense désespérée. La forteresse, étant partout, excepté d'un côté, environnée de murs et comme on manquait d'artillerie de siège pour bombarder les remparts de la manière ordinaire le lieutenant-général Sir *John Keane* résolut d'emporter d'assaut la place sans délai. Après une reconnaissance, il fut décidé de feindre l'assaut du côté non-fortifié et de transporter secrètement pendant la nuit du 22 Juillet une quantité de poudre sur la muraille du côté non-bloqué et de la détruire avant la pointe du jour, à quoi on employa 300 livres de poudre dans douze sacs à terre.

Le 13^e régiment d'infanterie, chargé de l'exécution des opérations agit sous l'abri d'une nuit obscure avec tant d'énergie et de prudence, que l'assaut réussit complètement.

Les assiégeants trouvèrent de grandes provisions de blé, des matériaux de guerre de toute espèce, différents fusils et armes militaires, qui tombèrent entre les mains des vainqueurs ainsi que 2000 chevaux. Deux étendards et 60 prisonniers d'une compagnie du 13^e régiment et un étendard du 17^e régiment se perdirent plus tard à l'embarquement.

La cavalerie afghanienne qui s'était rassemblée dans le voisinage, ayant su le sort de la forteresse, abandonna son équipage de guerre et son bagage et s'enfuit à Caboul, capitale de l'Afghanistan oriental; les forces britanniques avancèrent immédiatement dans la direction de cette ville.

Dost Mahomed Khan, chef du pays, assembla une armée considérable près d'Ughundée; mais ayant appris que ses soldats avaient l'intention de l'abandonner, il fuit avec un corps des cavaliers choisis laissant son artillerie dans la position, lorsque la puissance britannique s'avança

auf die Hauptstadt losrückte und den Shah *Soojah-ool-Moolk* am 7. August wieder auf den Thron seiner Vorfahren setzte, von dem er viele Jahre in der Verbannung entfernt gelebt hatte.

Die Eroberung des Königreichs war so mit geringfügigem Verlust vollbracht und die Truppen erbauten ihre Zelte in einem reichen Thale nahe Cabul.

Der Shah stiftete darauf einen Verdienst-Orden, genannt: Orden des Dooranéeschen Kaiserreichs, dessen Decorationen den Generalen und Staabs-Offizieren verliehen wurden.

Das 4. und 16. leichte Dragoner-Regiment und 2., 3. und 17. Infanterie-Regiment der Königl. Armee erhielt die Erlaubniss, die Worte „Afghanistan und Ghuznee“ zu tragen.

Von dem wiedereingesetzten Monarchen wurde demnächst:

„die Ghuznee-Medaille“

gestiftet und an die, bei der Erstürmung von Ghuznee gegenwärtig gewesenen Offiziere und Soldaten verliehen.

Dieselbe ist von Silber und trägt auf einer Seite eine
Taf. I No. 1. Abbildung der Festung, mit dem Wort Ghuznee in einer darunter befindlichen Rolle und auf der anderen Seite innerhalb eines Lorbeerkränzes eine Mauerkrone mit dem
No. 2. Datum „23. Juli“ darüber und der Jahreszahl „1839“ darunter, zwischen denen der Name des Trägers eingegraben wird.

Das Band ist halb carmoisinroth und halb grün. Ihre Majestät die Königin von England erlaubte die Annahme und das Tragen nach folgendem, der indischen Armee bekannt gemachten Tagesbefehl:

24. Juni 1841.

Der Obercommandant hat die Genugthuung, folgenden, an Lord *Hill* gerichteten Brief des Marquis *v. Normanby*, Staats-Secretär für die Abtheilung des Königl. Hauses, zu veröffentlichen, Inhalts dessen Ihre Majestät die Gnade gehabt hat, den Offizieren und Soldaten, welche bei dem Angriff und der Einnahme der Festung Ghuznee am 21. und 23. Juli 1839 theilhaftig waren, zu gestatten, die ihnen in Anerkennung ihrer, dem Shah *Soojah-ool-Moolk* bei dieser Gelegenheit geleisteten Dienste verliehene Medaille anzunehmen und zu tragen.

Whitehall, 22. März 1841.

Mein Herr!

Nachdem der Shah *Soojah-ool-Moolk*, König von Afghanistan, den, bei dem Angriff und der Einnahme der Festung Ghuznee am 21. und 23. Juli 1839 theilhaftigen Offizieren und Soldaten in Anerkennung ihrer, bei dieser Gelegenheit geleisteten Dienste eine Medaille verliehen hat, habe ich die Ehre, Eure Lordschaft zu benachrichtigen, dass es Ihrer Majestät huldvoll beliebt hat, diesen Offizieren und Soldaten die Annahme und das Tragen der fraglichen Medaille zu gestatten.

Ich habe etc.

Dem sehr ehrenwerthen
Lord Hill,
Gross-Kreuz des Bath-Ordens.

Normanby.

vers la capitale et rétablit le shah *Soojah-ool-Moolk* le 7 Août sur le trône de ses ancêtres, duquel il avait été éloigné vivant pendant plusieurs années dans l'exil.

La conquête du royaume fut donc achevée avec peu de perte, et les troupes bâtirent leurs tentes dans une riche vallée près de Caboul.

Le shah institua ensuite un ordre de mérite nommé: Ordre de l'Empire Dooranée, dont les décorations furent accordées aux généraux et aux officiers d'état-major.

Le 4^e et 16^e régiment-léger des dragons et le 2^e, 3^e et 17^e régiment d'infanterie de l'armée royale reçurent la permission de porter les mots: „Afghanistan et Ghuznée.“

Bientôt le monarque rétabli institua:

„la médaille de Ghuznée“

qui fut accordée aux officiers et soldats présents à l'assaut de Ghuznée.

Elle est d'argent et représente d'un côté la forteresse avec le mot Ghuznée dans un rouleau au-dessous, et de l'autre côté, dans une couronne de laurier une couronne murale avec la date „23 Juillet“ au-dessus et le millésime „1839“ dessous, entre lesquels le nom du porteur est gravé.

Le ruban est moitié cramoisi, moitié vert. Sa Majesté la reine d'Angleterre a permis de l'accepter et de la porter d'après l'ordre du jour suivant publié à l'armée indienne:

24 Juin 1841.

Le commandant en chef a la satisfaction de publier la lettre suivante adressée à Lord *Hill* par le marquis *de Normanby*, secrétaire-d'Etat pour la division de la maison royale, suivant laquelle Sa Majesté a eu la grâce de permettre aux officiers et soldats qui ont participé à l'attaque et à la prise de la forteresse Ghuznée le 21 et 23 Juillet 1839 d'accepter et de porter la médaille, qui leur a été accordée en reconnaissance des services qu'ils ont rendus à cette occasion au shah *Soojah-ool-Molk*.

Whitehall, 22 Mars 1841.

Monsieur!

Le shah *Soojah-ool-Moolk*, roi d'Afghanistan, ayant accordé une médaille aux officiers et soldats, qui ont participé à l'attaque et à la prise de la forteresse Ghuznée le 21 et 23 Juillet 1839, en reconnaissance de leurs services à cette occasion, j'ai l'honneur de vous avertir, Mylord, que Sa Majesté a gracieusement daigné de permettre à ces officiers et soldats, d'accepter et de porter la médaille en question.

J'ai l'honneur etc.

Normanby.

Au très-honorable
Lord Hill,
Grand'croix de l'Ordre du Bain.

Herzogthum Anhalt.

Nach dem am 19. August 1863 erfolgten Ableben des Herzogs *Alexander Carl* von Anhalt-Bernburg sind die Anhaltischen Lande Dessau, Cöthen und Bernburg wieder zu einem Herzogthum vereinigt.

Seine Hoheit, der Herzog *Leopold Friedrich*, hat deshalb laut Verordnung vom 30. August 1863 den Titel „Herzog von Anhalt“ und in Bezug auf die in den früheren Herzogthümern Dessau, Cöthen und Bernburg bestandene Orden und Ehrenzeichen, welche im Hauptwerke Seite 12 bis 25 und 1138 bis 1141 beschrieben sind, anderweite Bestimmungen getroffen.

Für den bisherigen Herzoglich Anhaltischen Gesammthaus-Orden „Albrecht des Bären“ sind unterm 20. August 1863 „Erneuete Statuten“ ergangen, wonach derselbe den Namen „Herzoglich Anhaltischer Haus-Orden Albrecht des Bären“ führt, welchem durch den Nachtrag vom 18. Juli 1864 für Kriegsverdienst Schwerter hinzugefügt sind.

Die übrigen vor der Wiedervereinigung bestandenen Dienstausszeichnungen und Ehrenzeichen in dem früheren Herzogthum Anhalt-Dessau-Cöthen kommen auch ferner nach Befinden zur Verleihung, dagegen sind an Stelle der vormals Anhalt-Bernburgischen Militär-Dienstausszeichnungen (S. 22 No. 2) durch höchste Verordnung vom 8. Mai 1864 nunmehr die früher für jene beide Herzogthümer gestiftete Dienstzeichen für das gesammte Anhalt getreten und wird nach der ferneren höchsten Verordnung vom 12. Mai 1864 die vormals Anhalt-Bernburgische Medaille für 50jährige Diensttreue unter Abänderung der Namenschiffre an alle Beamte und Diener des jetzigen Herzogthums Anhalt nach zurückgelegtem 50sten Jahre treuer Dienstzeit verliehen.

Die erwähnten Urkunden lauten wie folgt:

Erneuete Statuten

des

am 18. November 1836 gestifteten

Herzoglich Anhaltischen Gesammthaus-Ordens,

seit 20. August 1863

Herzoglich Anhaltischen Haus-Ordens

„Albrecht des Bären.“

§ 1. Der Orden wurde gestiftet von den Durchlauchtigsten regierenden Herzögen *Heinrich*, *Leopold Friedrich* und *Alexander Carl*, und zwar wie Höchst dieselben in der Stiftungsurkunde vom 18. November 1836 sagen: eingedenk der göttlichen Vorsehung, welche Unser Herzogliches Haus stets so sichtbar beschützt hat, in dankbarer Anerkennung der Liebe und Anhänglichkeit, welche Unsere getreuen Unterthanen jederzeit Uns und Unsern

Duché d'Anhalt.

Après la mort, arrivée le 19 Août 1863, du Duc *Alexandre Charles* d'Anhalt-Bernburg, les pays d'Anhalt Dessau, Cöthen et Bernburg ont été de nouveau réunis en un duché.

Son Altesse le Duc *Léopold Frédéric* a en cette raison, par ordonnance du 30 Août 1863, pris le titre de „Duc d'Anhalt“ et posé des prescriptions nouvelles à propos des ordres et décorations existant dans les anciens duchés de Dessau, Cöthen et Bernburg décrits dans l'oeuvre principale pag. 12 à 25 et 1138 à 1141.

Les statuts de l'ancien ordre de la maison ducale d'Anhalt „Albert l'Ours“ ont été renouvelés par décret du 20 Août 1863 et l'ordre a pris le nom: „Ordre de la maison ducale d'Anhalt Albert l'Ours“ et auquel par l'ordonnance supplémentaire du 18 Juillet 1864 ont été adjoints des glaives pour les services militaires.

Les autres décorations et marques de services qui existaient avant la réunion des anciens duchés Anhalt, Dessau, Cöthen, sont encore décernés à l'occasion, mais à la place de la décoration militaire pour Anhalt-Bernburg (pag. 22 No. 2) une ordonnance suprême du 8 Mai 1864 a étendu cette décoration qui n'existait que pour ces deux duchés sur tout l'Anhalt; par un autre ordre supérieur du 12 Mai 1864 la médaille pour 50 ans de fidèles services d'Anhalt-Bernburg est décernée avec le changement du chiffre ducal, à tous les employés et serviteurs du Duché actuel après 50 ans de services fidèles.

Les statuts énoncés sont ainsi conçus:

Statuts nouveaux

de

l'ordre de la maison ducale d'Anhalt

fondé le 18 Novembre 1836 et depuis le 20 Août 1863,

ordre de la maison ducale d'Anhalt

„Albert l'Ours.“

§ 1. L'ordre fut fondé par L. A. les Ducs Régnants *Henri*, *Léopold Frédéric* et *Alexandre Charles* et comme L. A. disent dans l'acte de fondation du 18 Novembre 1836: Nous rappelant la providence divine qui a toujours si visiblement protégé Notre maison ducale, en reconnaissance de l'amour et de l'attachement que Nos fidèles sujets ont toujours montrés à Nous et à Notre gouvernement, enfin en considération que les ordres anciens de Notre maison

Regierungsvorfahren bewährt haben, auch endlich in Erwägung, dass die in früheren Zeiten bestandenen Orden Unseres Hauses, als namentlich der vom Fürsten *Sigismund I.* um das Jahr 1382 gestiftete Orden, in Vergessenheit gekommen sind, Wir aber wünschen, das Andenken Unserer Vorfahren zu ehren, Männern, die durch Tugenden und Verdienste sich auszeichnen, einen Beweis Unserer Achtung zu geben, und Unterthanen, die durch Treue und Anhänglichkeit, Talente und gesetzmässige Amtsthätigkeit sich Uns besonders werth gemacht haben, in einer ehrenden Auszeichnung einen Beweis Unserer Anerkennung geben zu können, beschlossen haben, einen Orden zu stiften und denselben zum Andenken an Unsern Ahnherrn, den Markgrafen *Albrecht den Bären*, nach dessen Namen zu benennen.

§ 2. Der Orden besteht aus drei Graden, nämlich aus Grosskreuzen, Commandeurs erster und zweiter Klasse, und Rittern erster und zweiter Klasse, und es wird mit demselben noch eine goldene und eine silberne Verdienst-Medaille in Verbindung gebracht.

Siehe Hptw.
T. I No. 1-7.

§ 3. Das Ordenszeichen besteht für die Grosskreuze aus dem in Golde ausgeprägten Bären, aus dem alten Familien-Wappen der Behringer, mit Krone und Halsband, welcher auf einer mit Zinnen und Pforte versehenen Mauer nach der linken Seite aufsteigt, umgeben von einem ovalen Reifen, der die Umschrift enthält: „Fürchte Gott und befolge seine Befehle.“ Unter der Oese ist das Mittelschild des Anhaltischen Wappens angebracht. Auf der Kehrseite stehen die Worte: „Albrecht der Bär reg. 1123 bis 1170“, und unter der Oese befindet sich das Ascanische Wappen.

Das Band, an welchem das Ordenszeichen getragen wird, ist grün mit zwei breiten ponceau-rothen Streifen eingefasst und gewässert.

Der dazu gehörige Ordensstern ist von Silber und achtpitzig. In der Mitte desselben befindet sich ein schwarzer Bär, der eine goldene Krone und ein Halsband trägt und auf rother Zinnenmauer aufwärts schreitet, welche eine goldene Pforte hat. Die Umschrift: „Fürchte Gott und befolge seine Befehle“ ist von Silber auf grünem Grunde.

Die Ordenszeichen der Commandeurs sind dem eben beschriebenen Ordenszeichen der Grosskreuze ganz gleich, nur kleiner, so wie denn auch das Ordensband derselben zwar von denselben Farben, aber schmaler ist.

Die Commandeurs erster Klasse tragen ausserdem einen silbernen Stern in Kreuzesform, dessen Strahlen durch einen goldenen Rautenkranz verbunden sind. Die Mitte des Sterns ist der des Grosskreuzes gleich.

Die Ritter tragen ein noch kleineres, übrigens ganz gleiches, für die erste Klasse in Golde und für die zweite Klasse in Silber ausgeprägtes Ordenszeichen an noch schmalere Bande von denselben Farben.

Das Gepräge der Verdienst-Medaille ist mit dem der Ordenszeichen übereinstimmend, auch hat das dazu gehörige Band dieselben Farben, wie das Band zu den Ordenszeichen.

§ 4. Die Grosskreuze tragen das Ordenszeichen an dem bestimmten Bande über der rechten Schulter und

comme p. e. l'ordre fondé en 1382 par le prince *Sigismund I.*, sont tombés en oubli, Nous, cependant, désirons, pour honorer le souvenir des Nos ancêtres donner aux hommes qui se distingueront par leurs vertus et leurs services, une preuve de Notre estime et aux sujets qui Nous sont devenus chers par leur fidélité et leur attachement, par leurs talents ou leur activité dans l'exercice des lois une preuve de Notre reconnaissance par une brillante distinction, avons résolu de fonder un ordre et de lui donner le nom de Notre aïeul, le margrave „*Albert l'Ours*“ afin d'honorer son souvenir.

§ 2. L'ordre a trois grades: les grand'-croix, les commandeurs de première et de seconde classe et les chevaliers de première et de seconde classe, de plus une médaille de mérite en or et une pareille en argent.

§ 3. Le signe de l'ordre consiste pour les grand'-croix en l'ours d'or, anciennes armes de la famille des Behringer, avec couronne et collier, qui monte vers un mur garni de créneaux et d'une porte situé sur la gauche, entouré d'un anneau ovale, qui porte la devise: „Crains Dieu et suis ses ordres.“ Au-dessous de l'anse est l'écusson des armes d'Anhalt. Sur le revers se trouvent les mots: „*Albert l'Ours* règn. 1123 à 1170“ et au-dessous de l'anse se trouvent les armes ascaniques.

Le ruban qui supporte le signe de l'ordre est vert, moiré avec deux raies larges rouge-ponceau.

L'étoile de l'ordre est en argent et à huit pointes. Au milieu se présente un ours noir qui porte une couronne d'or et un collier et qui monte vers un mur à créneau rouge avec une porte d'or. La devise: „Crains Dieu et suis ses ordres“ est en argent sur fond vert.

Les signes de l'ordre pour les commandeurs sont pareils à ceux décrits plus haut pour les grand'-croix, seulement plus petits, de même que le ruban est de même couleur, mais plus étroit.

Les commandeurs de première classe portent de plus une étoile d'argent en forme de croix, dont les rayons sont réunis par une couronne de rue en or. Le milieu de l'étoile est pareil à celle des grand'-croix.

Les chevaliers portent un signe de l'ordre pareil aux précédents, mais plus petit, la première classe en or, la seconde classe en argent, et à un ruban de même couleur, mais plus étroit.

La médaille de mérite est conforme au signe de l'ordre et le ruban en est de la même couleur.

§ 4. Les grand'-croix portent le signe de l'ordre au ruban prescrit sur l'épaule droite et l'étoile sur le côté gauche

den dazu gehörigen Ordensstern auf der linken Brust. Die Commandeurs tragen das Ordenszeichen am Halse, dazu die der ersten Klasse den Stern auf der linken Brust. Die Ritter und Inhaber der Verdienst-Medaille führen das Ordens- und Ehrenzeichen im Knopfloche auf der linken Seite.

§ 5. Inländern soll in der Regel eine höhere Klasse des Ordens erst nach den niedern Klassen verliehen werden, und also jeder ohne Unterschied des Ranges mit der zweiten Ritterklasse beginnen.

§ 6. Bei Ausländern findet zwar die Vorschrift des vorigen Paragraphen keine Anwendung, sondern es soll für die ihnen zu verleihenden Grade ausser dem Grunde, weshalb ihnen der Orden zu Theil wird, auch ihr Rang und der Grad der anderen Ordenszeichen, welche sie bereits besitzen, in Betracht gezogen werden. Für auswärtige Militärs soll jedoch in der Regel der Grad des ihnen bereits verliehenen heimathlichen Verdienstordens entscheiden, und wenn sie diesen noch nicht besitzen, sollen Offiziere bis zum Hauptmann einschliesslich den für Inländer geltenden Normen unterworfen sein.

§ 7. Die Verleihung des Ordens geschieht nach dem nunmehr erfolgten Aussterben der Herzoglich Anhalt-Cöthenschen und Anhalt-Bernburgischen Linien durch den regierenden Herzog von Anhalt als Ordens-Grossmeister.

§ 8. Das Archiv des Ordens befindet sich im Herzoglichen Gesamt-Archiv zu Dessau. Das bei dem letztern angestellte Personale bildet die aus einem Ordens-Kanzler und dessen Gehülften bestehende Ordens-Kanzlei.

§ 9. Wenn ein Mitglied des Ordens oder ein Inhaber einer Medaille stirbt, so ist das Ordenszeichen oder die Medaille binnen 4 Wochen nach dem Ableben desselben von dessen Erben an den Ordens-Kanzler zurückzusenden.

Dessau, am 20. August 1863.

Herzoglich Anhaltische Haus-Ordens-Kanzlei.

Nachtrag

zu den Statuten des Herzoglich Anhaltischen Haus-Ordens „Albrecht des Bären.“

Wir, *Leopold Friedrich*, von Gottes Gnaden Herzog von Anhalt, Herzog zu Sachsen, Engern und Westphalen, Graf zu Askanien, Herr zu Zerbst, Bernburg und Gröbzig etc. etc. etc., urkunden und bekennen hiermit, dass Wir zur Auszeichnung der von Uns, für die dem deutschen Vaterlande vor dem Feinde geleisteten Dienste, verliehenen Ordenszeichen folgende Veränderungen gestiftet haben.

§ 1. Die Ordensritter aller Klassen des Ordens, so wie der goldenen und silbernen dazu gehörigen Medaille erhalten zwei an dem Sprengring befestigte gekreuzte goldene Schwerter.

§ 2. Diese Schwerter können auch zu den früher bei anderer Veranlassung bereits verliehenen Orden aus

de la poitrine. Les commandeurs le portent au cou, ceux de première classe l'étoile sur le côté gauche de la poitrine. Les chevaliers et décorés de la médaille portent la décoration à la boutonnière gauche de l'habit.

§ 5. Les indigènes ne peuvent recevoir une classe supérieure de l'ordre sans avoir passé par les classes inférieures, ainsi sans exception de rang, commencer par la seconde classe des chevaliers.

§ 6. Pour les étrangers, la prescription du paragraphe précédent n'a aucune vigueur, mais de plus on prendra en considération, hors de la raison pour laquelle l'ordre leur est conféré, aussi leur rang et le degré des autres ordres qu'ils possèdent déjà, dans le grade qu'on devra leur accorder. Pour les militaires étrangers on se dirigera d'après l'ordre de mérite de leur pays qu'ils possèdent, ou, s'ils ne le possèdent pas, les officiers, jusqu'au capitaine, devront être soumis aux mêmes conditions que les indigènes.

§ 7. Le Duc régnant d'Anhalt, comme Grand-Maitre de l'ordre décerne cet ordre depuis que les deux duchés Anhalt-Cöthen et Anhalt-Bernburg ont cessé d'exister.

§ 8. Les archives de l'ordre se trouvent dans les Archives générales du Duché à Dessau. Le personnel consiste en un chancelier de l'ordre et son aide.

§ 9. Quand un membre de l'ordre ou un possesseur de la médaille meurent, le signe de l'ordre ou la médaille doivent être renvoyé au bout d'un mois après le décès, à la chancellerie de l'ordre.

Dessau, le 20 Août 1863.

Chancellerie des ordres de la maison ducale d'Anhalt.

Supplément

aux statuts de l'ordre de la maison ducale d'Anhalt „Albert l'Ours.“

Nous, *Leopold Frédéric*, par la grâce de Dieu Duc d'Anhalt, Duc de Saxe, Engern et Westphalie, Comte d'Ascanie, Seigneur de Zerbst, Bernburg et Gröbzig etc. etc. faisons connaître que Nous avons, pour distinguer les services rendus à la patrie allemande devant l'ennemi, apporté aux ordres fondés par Nous les modifications suivantes.

§ 1. Les chevaliers de toutes les classes de l'ordre, ainsi que des médailles d'or et d'argent, reçoivent à l'anneau deux glaives d'or croisés.

§ 2. Les glaives peuvent être conférés de même

dem gedachten Grunde nachträglich und besonders verliehen werden.

Urkundlich haben Wir diesen Nachtrag zu den Ordens-Statuten mit Unserer Unterschrift vollzogen und mit Unserm Herzoglichen Insiegel zu bedrucken befohlen, und wollen, dass derselbe in Unserm Gesamt-Archive, als dem Archive des Ordens, aufbewahrt werde.

Dessau, den 18. Juli 1864.

(L. S.) **Leopold Friedrich,**
Herzog von Anhalt.
Dr. Sintenis.

Verordnung,

die Verleihung von Militär-Dienstauszeichnungen betreffend.

Wir, *Leopold Friedrich*, von Gottes Gnaden Herzog von Anhalt, Herzog zu Sachsen, Engern und Westphalen, Graf zu Askanien, Herr zu Zerbst, Bernburg und Gröbzig etc. etc. etc., verordnen, in Anbetracht, dass in Folge der Vereinigung der Herzogthümer Anhalt-Dessau-Cöthen und Anhalt-Bernburg die für das letztere bezüglich der Militär-Dienstauszeichnungen gegebenen Bestimmungen den veränderten Verhältnissen nicht mehr entsprechen, hiermit was folgt:

Hptw. S. 22.

§ 1. Die für das vormalige Herzogthum Anhalt-Bernburg unterm 24. März 1847 bezüglich der Stiftung von Militär-Dienstauszeichnungen erlassenen Bestimmungen (Patent No. 397) werden hierdurch aufgehoben und treten für Unser ganzes Herzogthum die nachstehenden Bestimmungen an deren Stelle.

§ 2. Es werden Dienstauszeichnungen verliehen:

- I. für Offiziere nach fünfundzwanzigjährigen treuen Diensten,
- II. für Unteroffiziere und Gemeine, welche sich über die Zeit der gesetzlichen Verpflichtung hinaus dem Militärdienste widmen, nach zwölf- und nach zwanzigjähriger Dienstzeit.

I.

Hptw. Taf. II.
No. 24-25.

1) Die Dienstauszeichnung für Offiziere besteht in einem goldenen Kreuz. Das Schild in der Mitte desselben enthält auf weisser Emaille auf der einen Seite Unsern Namenszug *L.* unter einer Krone, auf der andern Seite die Zahl XXV. — Das Kreuz wird auf der linken Brust an einem grünen seidenen Bande getragen und „Dienstauszeichnungs-Kreuz“ genannt.

2) Einen Anspruch auf das Dienstauszeichnungskreuz erhält jeder Offizier und im Offiziersrange stehende Militärarzt nach fünfundzwanzigjähriger activer Militärdienstzeit. Andere, in Unserm Dienste angestellte, zum fechtenden Stande nicht gehörige Militärbeamte können auf das Dienstauszeichnungs-Kreuz keinen Anspruch machen.

3) Bei Berechnung der Dienstzeit werden:

pour la même raison aux possesseurs anciens d'ordres acquis à une autre occasion.

En foi de quoi Nous avons signé ce supplément aux statuts de l'ordre, ordonné de le munir de Notre sceau ducal et Nous voulons qu'il soit conservé dans les archives générales comme appartenant aux archives de l'ordre.

Dessau, le 18 Juillet 1864.

(L. S.) **Léopold Frédéric,**
Duc d'Anhalt.
Dr. Sintenis.

Ordonnance

concernant les décorations de service militaire.

Nous, *Léopold-Frédéric*, par la grâce de Dieu Duc d'Anhalt, de Saxe, Engern, et Westphalie, Comte d'Ascanie, Seigneur de Zerbst, Bernburg et Gröbzig etc. etc., ordonnons, en considération de la réunion des duchés Anhalt-Dessau-Cöthen et Anhalt-Bernburg qui fait que les prescriptions pour les décorations du service militaire ne répondent plus aux conjonctures présentes, ce qui suit:

§ 1. Les ordonnances relatives aux décorations de service militaire, donné sous le 24 Mars 1847 pour l'ancien duché d'Anhalt-Bernburg (patente no. 397) sont abrogées et à leur place entrent en vigueur pour Notre Duché les prescriptions suivantes.

§ 2. Des décorations du service militaire sont décernées:

- I. aux officiers après vingt-cinq ans de fidèles services,
- II. aux sous-officiers et soldats, qui après le temps de service obligatoire se vouent au service militaire, après douze ans et après vingt ans de service.

I.

1) La décoration des officiers consiste en une croix d'or. L'écusson du milieu contient en émail blanc sur un côté Notre chiffre *L.* sous une couronne, sur l'autre côté le nombre XXV. La croix sera portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban de soie verte et sera nommée croix de distinction militaire.

2) Chaque officier et chaque médecin militaire avec rang d'officier peut prétendre à la croix de distinction militaire après vingt-cinq ans de service. Les autres employés militaires non combattants n'ont aucun droit à cette distinction.

3) Seront comptées comme états de service:

a. die Kriegsjahre, wobei das laufende Jahr, in welchem ein Offizier verwundet und dadurch ausser Stand gesetzt worden ist, an dem Feldzuge ferner Theil zu nehmen, als volles Kriegsjahr gilt, doppelt gerechnet;

b. die Jahre der Gefangenschaft nicht als Dienstjahre angesehen, wovon nur solche Fälle ausgenommen sind, wo die Gefangenschaft Folge einer schweren Verwundung ist, für die Wir Uns vorbehalten, Ausnahmen eintreten zu lassen.

4) Offiziere, die früher in fremdem Militärdienste gestanden und in demselben bereits eine Dienstausszeichnung für fünf und zwanzig Dienstjahre erlangt haben, können auf das Dienstausszeichnungs-Kreuz keinen Anspruch machen.

5) Hat ein Offizier bereits als Unteroffizier die Dienstausszeichnung dieses Grades empfangen, so legt er sie, wenn er das Dienstausszeichnungs-Kreuz erhält, ab.

6) Die Anträge auf Verleihung des Dienstausszeichnungs-Kreuzes werden Uns von Unserem Militair-Commando zur Bestätigung vorgelegt.

7) Ueber den Besitz des Dienstausszeichnungs-Kreuzes wird von Unserem Militair-Commando ein Beglaubigungsschein ausgestellt.

8) Von verabschiedeten Offizieren darf das Dienstausszeichnungs-Kreuz fortgetragen werden.

9) Die Kosten der ersten Verleihung werden von der Militair-Kasse getragen.

10) Der Besitz des Dienstausszeichnungs-Kreuzes geht durch entehrende Vergehen verloren. Es darf aber auf den Verlust desselben nicht erkannt, sondern es muss in den Fällen, in denen der Verlust des Dienstausszeichnungs-Kreuzes eintritt, nach Abfassung des Erkenntnisses Unsere Entscheidung eingeholt werden.

11) Die durch Ableben der Besitzer, in Folge entehrender Vergehen der Inhaber u. s. w. etwa erledigten Dienstausszeichnungs-Kreuze sind an das Militair-Commando einzusenden.

12) Die im Dienste verloren gegangenen Dienstausszeichnungs-Kreuze werden gegen Bescheinigung, dass dieselben wirklich im Dienste verloren seien, ersetzt.

13) In den Ranglisten ist der Besitz des Dienstausszeichnungs-Kreuzes anzugeben.

II.

1) Die Dienstausszeichnung für Unteroffiziere, einschliesslich der Militair-Unterärzte, und Gemeinen des Bundes-Contingents und der Jäger-Brigade wird „Dienstausszeichnung“ genannt. Sie hat zwei Klassen, und besteht die erste Klasse in einer vergoldeten, die zweite Klasse in einer silbernen Schnalle auf einem grünen seidenen Bande. Auf der Schnalle befindet sich in der Mitte das Herzogliche Wappen, rechts desselben Unser Namenszug, links die Bezeichnung der Dienstjahre.

Die Dienstausszeichnung wird auf der linken Brust getragen.

2) Den Anspruch auf die erste Klasse begründet die vollendete zwanzigjährige, auf die zweite Klasse die vollendete zwölfjährige Dienstzeit.

a. les années de campagnes et l'année où un officier aura été blessé et empêché de prendre part à la campagne comptant comme une année entière, seront comptées doubles;

b. les années de captivité militaire ne seront pas comptées, hors les cas où la captivité aura été la suite de graves blessures, où Nous Nous réservons de créer des exceptions.

4) Les officiers ayant été autrefois au service militaire étranger et ayant reçu déjà dans ce service une distinction militaire pour vingt-cinq ans de service n'ont aucun droit à la décoration.

5) Si un officier a déjà reçu comme sous-officier la distinction dans son grade, il la dépose en échange de celle d'officier.

6) Les propositions pour obtenir la décoration du service militaire Nous seront présentées par Notre commandement militaire pour ratification.

7) Un certificat de possession sera délivré aux décorés par Notre commandement militaire.

8) Les officiers en retraite peuvent continuer à porter la décoration.

9) Les frais de la première décoration seront supportés par la caisse militaire.

10) La possession de la décoration militaire cesse par suite de délits déshonorants. Cette perte ne doit cependant être prononcée que dans les cas où Nous aurons donné Notre assentiment à cette mesure.

11) Après le décès des décorés, après une condamnation pour délits déshonorants, les décorations doivent être renvoyées au commandement militaire.

12) Les décorations perdues dans le service seront remplacées au cas qu'il sera prouvé que c'est vraiment pendant le service qu'elles ont été perdues.

13) Dans les tableaux des officiers il doit être fait mention de la possession de la croix de distinction militaire.

II.

1) La décoration pour sous-officiers, inclusivement des médecins en second et des soldats du contingent fédéral et de la brigade des chasseurs, sera nommée „distinction de service militaire.“ Elle a deux classes, la première porte une boucle dorée, la seconde une boucle d'argent sur un ruban de soie verte. Sur la boucle se trouvent au milieu les armes ducales, à droite desquelles Notre chiffre, à gauche l'indication des années de service.

La distinction de service militaire se portera sur le côté gauche de la poitrine.

2) Le droit à la première classe repose sur vingt ans accomplis de service, à la seconde sur douze ans accomplis de service.

3) Die Dienstzeit wird vom Eintritt in Unseren Militärdienst berechnet, wobei die unter I. No. 3 enthaltenen Bestimmungen gleichfalls eintreten.

4) Die erlangte höhere Klasse der Dienstausszeichnung hebt die früher erworbene wieder auf.

5) Bei entehrenden Vergehen erkennen die Gerichte neben den andern gesetzlichen Strafen auf Verlust der Dienstausszeichnung.

Die Versetzung in die zweite Klasse des Soldatenstandes, sowie die Degradation eines Unteroffiziers hat den Verlust der Dienstausszeichnung zur Folge.

Die Zeit, während welcher sich ein Soldat in der zweiten Klasse befindet, wird ihm nicht angerechnet, und wenn ein solcher in die erste Klasse zurückversetzt wird, so muss er sich mindestens ein Jahr lang untadelhaft geführt haben, bevor er Anspruch darauf machen kann, dass ihm die Dienstausszeichnung zurückgegeben oder wegen Erfüllung der sub 2 vorgeschriebenen Dienstzeit verliehen werde.

6) Was unter I. No. 6, 7, 8, 9, 11, 12 und 13 in Betreff des Dienstausszeichnungs-Kreuzes bestimmt ist, findet auch auf die Dienstausszeichnung Anwendung.

7) Das Tragen des Bandes der Dienstausszeichnung ohne die metallene Platte, auf welcher sich der Namenszug nebst dem Wappen und die Bezeichnung der Dienstjahre befinden, ist nicht gestattet.

Urkundlich haben Wir diese Verordnung eigenhändig vollzogen und mit Unserem Herzoglichen Insiegel zu bedrucken befohlen.

Dessau, den 8. Mai 1864.

(L. S.) **Leopold Friedrich,**
Herzog von Anhalt.
Stockmarr.

Verordnung,

die Stiftung eines Denkzeichens für fünfzigjährige Diensttreue betreffend.

Wir, *Leopold Friedrich*, von Gottes Gnaden Herzog von Anhalt, Herzog zu Sachsen, Engern und Westphalen, Graf zu Askanien, Herr zu Zerbst, Bernburg und Gröbzig etc. etc. etc., nachdem wir Uns in Gnaden entschlossen haben, die von Unseres Herrn Vetter, weiland Herzogs *Alexius Friedrich Christian* von Anhalt-Bernburg Liebden, für dieses Herzogthum begründete Stiftung eines Denkzeichens für fünfzigjährige Diensttreue nicht nur beizubehalten, sondern nach der nunmehr erfolgten Vereinigung der Anhaltischen Lande zu Einem Herzogthume auch auf Unser ehemaliges Herzogthum Anhalt-Dessau-Köthen auszudehnen; — so verordnen Wir hiermit was folgt:

Taf. I No. 6.
No. 7.

Das gedachte Denkzeichen soll von jetzt ab allen Unseren Herzoglichen Beamten und Dienern nach zurückgelegtem fünfzigsten Jahre treuer Dienstzeit verliehen werden und besteht in einer silbernen Medaille, auf welcher sich auf der Vorderseite Unsere Namens-

3) Les états de service commencent avec l'entrée dans Notre service militaire où entrent en vigueur aussi les prescriptions contenues dans I. no. 3.

4) La décoration obtenue dans une classe supérieure supprime la précédente.

5) Dans les délits déshonorants les tribunaux prononcent avec les autres peines fixées par les lois aussi la perte de la distinction de service.

La translation dans la seconde classe de l'état des soldats, de même que la dégradation d'un sous-officier ont pour suite la perte de la décoration.

Le temps, pendant lequel un soldat se trouve dans la seconde classe ne lui sera pas compté et quand il sera translaté dans la première classe, il faut qu'il se soit conduit au moins un an sans reproche, avant d'avoir un droit au recouvrement de la distinction de service, ou avant qu'elle lui soit décernée selon le paragraphe 2.

6) Ce qui a été prescrit sous I. no. 6, 7, 8, 9, 11, 12 et 13 concernant la croix de distinction militaire a la même vigueur pour la distinction militaire.

7) Le port du ruban sans la plaque de métal avec le chiffre et les armes et les états de service n'est pas permis.

En foi de quoi Nous avons signé cette ordonnance et ordonné de la munir avec Notre sceau ducal.


Dessau, le 8 Mai 1864.

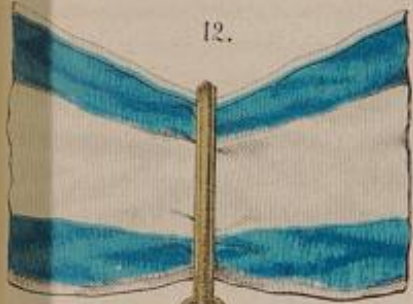
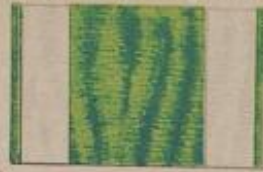
(L. S.) **Léopold Frédéric,**
Duc d'Anhalt.
Stockmarr.

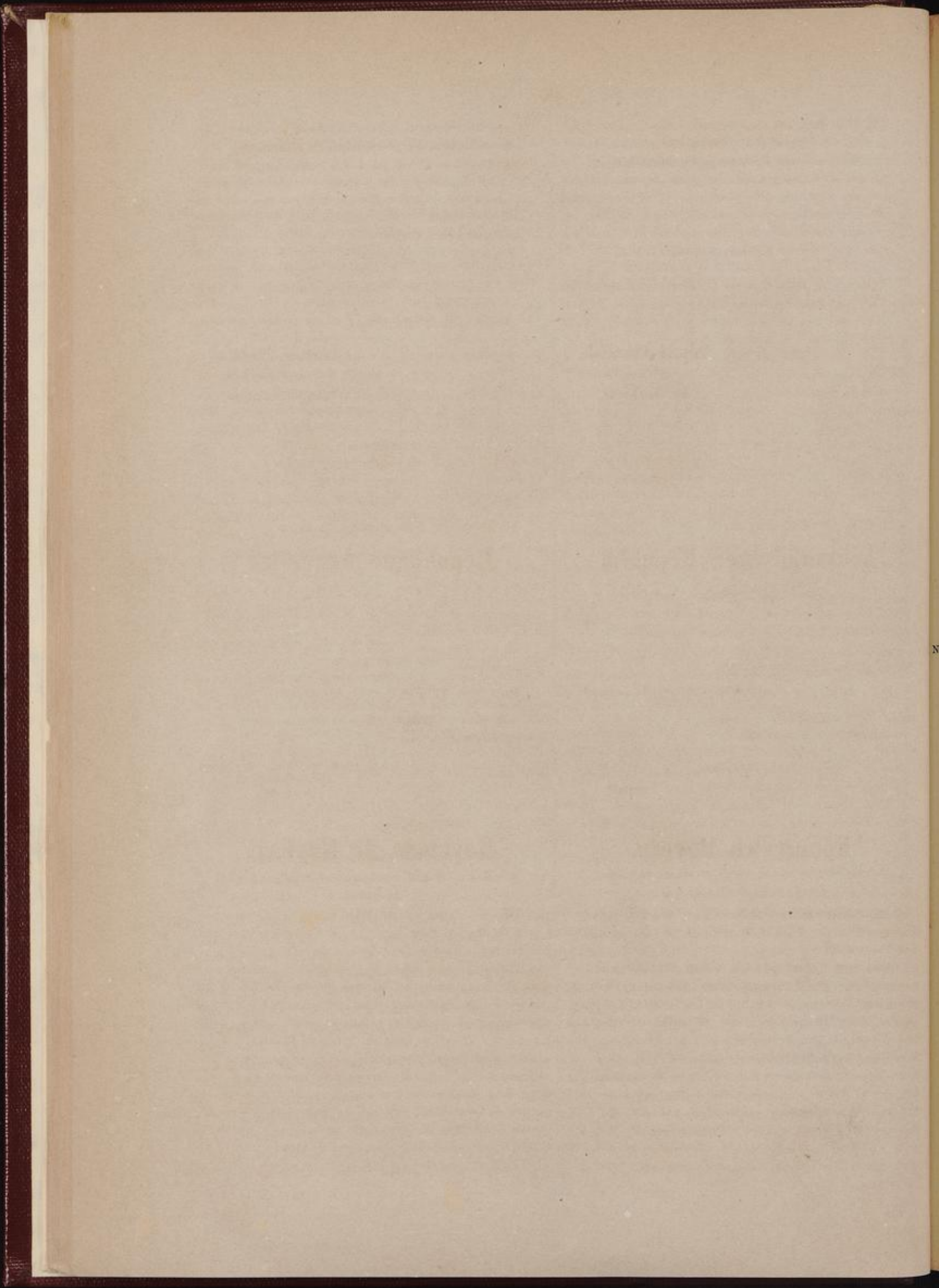
Ordonnance

concernant la création d'un signe commémoratif pour cinquante ans de service.

Nous, *Léopold Frédéric*, par la grâce de Dieu, Duc d'Anhalt, de Saxe, Engern et Westphalie, Comte d'Ascanie, Seigneur de Zerbst, Bernburg et Gröbzig etc. etc. etc. après avoir daigné de décider de conserver non seulement le signe commémoratif pour cinquante ans de service fondé par feu Notre Père le Duc *Alexis Frédéric Chrétien* d'Anhalt-Bernburg, pour ce duché, mais, après la réunion des pays d'Anhalt en un duché, de l'étendre encore sur Notre ancien duché Anhalt-Dessau-Cöthen, décidons se qui suit:

Le signe en question sera décerné dorénavant à tous Nos employés et serviteurs du duché après cinquante ans de service accomplis. Il consiste en une médaille d'argent sur laquelle se trouve d'un côté Notre chiffre  entre deux branches de laurier et sur





chiffre **I.** zwischen zwei Lorbeerzweigen und auf der Kehrseite die Worte: „Für fünfzigjährige Diensttreue“, umgeben von zwei Eichenzweigen, befinden.

Das Denkzeichen wird an einem gewässerten grünen, mit zwei schmalen weissen Streifen eingefassten und mit einem noch schmalern grünen Streifen begrenzten Bande getragen und verbleibt nach dem Ableben des Jubilars Eigentum dessen Erben.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und begedrucktem Herzoglichen Insiegel.

Dessau, den 12. Mai 1864.

(L. S.) **Leopold Friedrich,**
Herzog von Anhalt.
Dr. Sintenis.

Seitens der Regierung der

Argentinischen Republik

ist der „Sonnen-Orden“ gestiftet. Die Zeit der Stiftung und ob derselbe noch besteht und verliehen wird, hat Verfasser nicht in Erfahrung bringen können.

No. 10. Derselbe ist von Silber und vergoldet, auf beiden Seiten gleich. Band unbekannt.

Bemerkung. Das Original befindet sich auf der Eremitage zu St. Petersburg. Die Mittheilung hat der wirkliche Staatsrath Herr Baron v. Köhne Excellenz gütig gemacht.

Königreich Bayern.

Die Königlich Bayerischen Orden und Ehrenzeichen finden sich Seite 51 bis 129, sowie Seite 1141 und 1142 des Hauptwerkes genau beschrieben.

Dieselben haben seit Emanation des letzteren eine Veränderung nur insoweit erfahren, als Seine Majestät der König *Max* von Bayern neben Feststellung der Rangordnung der Decorationen der Königlichen Verdienst-Orden der „Bayerischen Krone“ und vom „heiligen Michael“, eine Erweiterung der Grade dahin hat eintreten lassen, dass jenem aus 4 Klassen bestehenden Orden der Grad der Gross-Comthure, diesem, welcher nur 3 Klassen hatte, derselbe Grad und der der Ritter zweiter Klasse hinzugefügt worden ist, wie solches aus den hier folgenden 3 Allerhöchsten Cabinets-Ordres vom 24. Juni 1855 näher hervorgeht:

le revers les mots: „Pour cinquante ans de fidèles services“ entourés de deux branches de chêne.

Le signe sera porté à un ruban vert moiré, bordé de deux raies blanches étroites et d'une raie verte encore plus mince et reste après la mort du jubilaire la propriété de ses héritiers.

En foi de quoi sous Notre signature propre et Notre sceau.

Dessau, le 12 Mai 1864.

(L. S.) **Léopold Frédéric,**
Duc d'Anhalt.
Dr. Sintenis.

De la part du gouvernement de la

République Argentine

„l'ordre du soleil“ à été crée. L'auteur n'a pu avoir connaissance ni du temps de la fondation de cet ordre ni s'il existe encore.

Il est d'argent et doré des deux côtés de même. Ruban inconnu.

Remarque. L'original se trouve à l'Eremitage de Saint-Petersbourg. Son Excellence le conseiller d'état Monsieur le baron de Köhne à eu l'obligeance d'en donner connaissance à l'auteur.

Royaume de Bavière.

Une description exacte des ordres et des signes d'honneurs du Royaume de Bavière se trouve pages 51 à 129, comme pages 1141 à 1142 de l'oeuvre principale.

Ces ordres ont depuis la publication de cette oeuvre subi un changement, en ce sens que Sa Majesté le Roi *Maximilien* de Bavière en fixant le règlement des rangs des decorations des ordres royaux de mérite „de la couronne de Bavière“ et du „Saint Michel“ a décrété une extension des grades, en ce sens, que le premier de ces ordres, composé de quatre classes, a reçu le grade des grands commandeurs, ainsi que le second de ces ordres, composé de trois classes, le même grade et de plus le grade des chevaliers de deuxième classe. Les trois ordres de cabinet suivants du 24 Juin 1855 sont l'expression de cette décision royale.

**Königlich Allerhöchste Verordnung,
den königlichen Verdienst-Orden der Bayerischen Krone
betreffend.**

Hptw. S. 83. *Maximilian II.*, von Gottes Gnaden König von Bayern, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Franken und in Schwaben etc. etc.

Wir haben Uns bewogen gefunden, eine Erweiterung der Grade Unseres Verdienst-Ordens der Bayerischen Krone eintreten zu lassen, und bestimmen in Abänderung des Artikels V. der Ordens-Satzungen vom 19. Mai 1808, wie folgt:

I. Der Verdienst-Orden der Bayerischen Krone umfasst fünf Klassen, und besteht:

1. aus Grosskreuzen,
2. aus Grosscomthuren,
3. aus Comthuren,
4. aus Rittern,
5. aus den mit der Medaille des Ordens Beliehenen.

II. Die Insignien der Grosskreuze, der Comthure, der Ritter, dann die Medaillen des Ordens bleiben die bisherigen, wie dieselben im Artikel IX. der Ordens-Satzungen sich bezeichnet finden.

Die Grosscomthure haben dieselbe Decoration, wie die Comthure am Halse zu tragen. Ausserdem kommt ihnen ein auf der linken Seite des Oberkleides an der Brust zu tragender Stern zu, welcher nach der Form des zum Grosskreuze gehörigen Sternes in verhältnissmässig abgestufter Grösse gebildet ist.

Urkundlich Unserer eigenhändigen Unterschrift und unter Beidrückung Unseres grösseren geheimen Kanzlei-Insiegels gegeben zu München, am 24. Juni 1855.

Max. (L. S.)

Fhr. v. d. Pfordten.

Auf Königlich Allerhöchsten Befehl
der geheime Secretair
Mayer.

**Königlich Allerhöchste Verordnung,
den königlichen Verdienst-Orden vom heiligen Michael
betreffend.**

Hptw. S. 93. *Maximilian II.*, von Gottes Gnaden König von Bayern, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Franken und in Schwaben etc. etc.

Wir haben Uns bewogen gefunden, eine Erweiterung der Grade Unseres Verdienst-Ordens vom heiligen Michael eintreten zu lassen, und bestimmen in Abänderung des Artikels III. der Ordens-Satzungen, wie folgt:

I. Der Verdienst-Orden vom heiligen Michael umfasst fünf Grade und besteht:

1. aus Grosskreuzen,
2. aus Grosscomthuren,
3. aus Comthuren,
4. aus Rittern erster Klasse,
5. aus Rittern zweiter Klasse.

**Ordonnance royale,
concernant l'ordre de mérite de la couronne de Bavière.**

(Voyez pag. 83 de l'oeuvre princ.)

Maximilien II. par la grâce de Dieu Roi de Bavière, Comte-palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Franconie, de Souabe etc. etc.

Nous avons trouvé bon de faire entrer dans Notre ordre de mérite de la couronne de Bavière une extension, et Nous arrêtons en révoquant l'article V des statuts de l'ordre du 19. mai 1808, ce qui suit:

I. L'ordre de mérite de la couronne de Bavière embrasse cinq classes et consiste en:

1. Grand-croix,
2. Grands-commandeurs,
3. Commandeurs,
4. Chevaliers,
5. en décorés de la médaille de l'ordre.

II. Les insignes des grand-croix, des commandeurs, des chevaliers et les médailles de l'ordre restent les mêmes, comme ils se trouvent décrits dans l'article IX des statuts de l'ordre.

Les grandscommandeurs ont la même décoration que les commandeurs à porter au cou. En outre ils porteront sur le côté gauche de l'habit une étoile de la forme de celle des grand-croix et d'une grandeur proportionnellement moindre.

Par acte authentique signé de Notre main propre et sous le sceau de Notre chancellerie royale privée donné à Munich, le 24 Juin 1855.

Max. (L. S.)

Baron v. d. Pfordten.

Par ordre de Sa Majesté
le secrétaire intime
Mayer.

**Ordonnance royale,
concernant l'ordre royale de mérite de Saint-Michel.**

(Voyez pag. 93 de l'oeuvre princ.)

Maximilien II., par la grâce de Dieu Roi de Bavière, Comte palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Franconie, de Souabe etc. etc.

Nous avons trouvé bon de faire entrer une extension dans Notre ordre de Saint-Michel et Nous arrêtons, en changement de l'article III des statuts de l'ordre, ce qui suit:

I. L'ordre de mérite de Saint-Michel comprend cinq classes et consiste en:

1. Grand-croix,
2. Grands-commandeurs,
3. Commandeurs,
4. Chevaliers de première classe,
5. Chevaliers de seconde classe.

II. Die Insignien des ersten, dritten und vierten Grades verbleiben in der Weise, in welcher dieselben durch Artikel IV. der Ordens-Satzungen, dann die Verordnung vom 4. April 1844 für die Grosskreuze, Comthure und Ritter angeordnet sind.

Die Grosscomthure haben dieselbe Decoration wie die Comthure am Halse zu tragen.

Ausserdem kommt ihnen ein auf der rechten Seite des Oberkleides an der Brust zu tragender Stern zu, welcher nach der Form des zum Grosskreuze gehörigen Sternes in verhältnissmässig abgestufter Grösse gebildet ist.

Die Ritter zweiter Klasse haben die Ritter-Decoration mit Weglassung der Krone zu tragen.

III. Die bisher verliehenen Ritterkreuze gelten als Ritterkreuze erster Klasse.

Urkundlich Unserer eigenhändigen Unterschrift und unter Beidrückung Unseres grösseren geheimen Kanzlei-Insigels gegeben zu München, am 24. Juni 1855.

Max. (L. S.)

Frhr. v. d. Pfordten.

Auf Königlich Allerhöchsten Befehl:
der geheime Secretair

Mayer.

Königlich Allerhöchste Verordnung,

die Rangordnung der Decorationen der Königlichen Verdienst-Orden der Bayerischen Krone und vom heiligen Michael betreffend.

Maximilian II., von Gottes Gnaden König von Bayern, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Franken und in Schwaben etc. etc.

Nachdem Wir Uns bewogen gefunden haben, durch Unsere zwei unter dem Heutigen erlassenen Entschliessungen die Grade Unserer Verdienst-Orden der Bayerischen Krone und vom heiligen Michael zu vermehren, ordnen Wir das Rangverhältniss der Decorationen beider Orden dahin an, dass auf jeden der Grade des Grosskreuzes, Grossecomthurs und Comthurs des Ordens der bayerischen Krone der entsprechende Grad des Ordens vom heiligen Michael im Range folgen soll, dass ebenso das Ritterkreuz des Ordens der bayerischen Krone dem Ritterkreuz erster Klasse des Ordens vom heiligen Michael vorgehen, dass sodann an letzteres das Ritterkreuz zweiter Klasse desselben Ordens sich anreihen und diesem die Medaille des Ordens der bayerischen Krone nachfolgen soll.

Urkundlich Unserer eigenhändigen Unterschrift und unter Beidrückung Unseres grösseren geheimen Kanzlei-Insigels gegeben zu München, am 24. Juni 1855.

Max. (L. S.)

Frhr. v. d. Pfordten.

Auf Königlich Allerhöchsten Befehl:
der geheime Secretair

Mayer.

II. Les insignes du premier, troisième et quatrième degrés restent comme ils sont ordonnés par l'article IV des statuts de l'ordre et par l'ordonnance du 4 Avril 1844 pour les grand-croix, les commandeurs et les chevaliers.

Les grands-commandeurs portent la même décoration que les commandeurs suspendue au cou.

De plus ils ont à porter sur le côté droit de l'habit sur la poitrine une étoile de même forme que celle des grand-croix et de grandeur proportionnellement moindre.

Les chevaliers de deuxième classe porteront la décoration des chevaliers sans couronne.

III. Les croix de chevaliers accordées jusqu'ici ont la valeur de croix de chevaliers de première classe.

Par acte authentique signé de Notre main et sous Notre grand sceau royal privé donné à Munich, le 24 Juin 1855.

Max. (L. S.)

Baron v. d. Pfordten.

Par ordre de S. M.
le secrétaire intime

Mayer.

Ordonnance royale,

concernant l'ordre de rang des décorations de la couronne de Bavière et de Saint-Michel.

Maximilien II., par la grâce de Dieu Roi de Bavière etc. etc.

Ayant trouvé bon par Nos deux ordonnances d'aujourd'hui, d'augmenter les grades de Nos deux ordres de la couronne de Bavière et de Saint-Michel, Nous arrêtons le rang des décorations des deux ordres en ce sens, que chacun des grades de grand-croix, de grand-commandeur et de commandeur de l'ordre de la couronne de Bavière soit suivi, en rang, par l'ordre analogue de Saint-Michel, que, de même la croix de chevalier de la couronne de Bavière ait le pas sur la croix de chevalier de 1^{re} classe de l'ordre de Saint-Michel. Après celui-ci vient dans l'ordre de rang la croix de chevalier de 2^{me} classe du même ordre, que suit la médaille de l'ordre de la couronne de Bavière.

Par acte authentique signé de Notre main et sous Notre grand sceau royal privé donné à Munich, le 24 Juin 1855.

Max. (L. S.)

Baron v. d. Pfordten.

Par ordre de S. M.
le secrétaire intime

Mayer.

Militair-Verdienst-Orden.

Ludwig II., von Gottes Gnaden König von Bayern, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Franken und in Schwaben etc.

Um auch solche tapfere Kriegsthaten, denen es an der einen oder andern statutenmässigen Vorbedingung zur Verleihung des Militair-Max-Joseph-Ordens gebricht, und besonders hervorragende Verdienste um die Armee mit einem äusserlichen Ehrenzeichen zu belohnen, haben Wir Uns Allergnädigst bewogen gefunden, einen zweiten Militair-Verdienst-Orden zu stiften, und beschliessen, wie folgt:

Art. I. Dieser Orden soll den Namen „Militair-Verdienst-Orden“ erhalten.

Art. II. Derselbe wird zunächst für tapfere Kriegsthaten verliehen, und kann von allen dem vaterländischen Heere Angehörigen erworben werden.


Auch findet die Verleihung an Angehörige anderer Armeen statt, und sind von derselben Civilpersonen, welche sich besonders und auf hervorragende Weise für die Armee verdient gemacht haben, nicht ausgeschlossen.

Art. III. Der Militair-Verdienst-Orden besteht aus fünf Klassen,

deren erste die Grosskreuze,
die zweite die Grosscomthure,
die dritte die Comthure,
die vierte die Ritter I. und II. Klasse, und
die fünfte diejenigen begreift, welchen das Militair-Verdienstkreuz verliehen wird.

Art. IV. Grossmeister des Ordens ist zu allen Zeiten des Königs Majestät.

Art. V. Das Ehrenzeichen des Ordens besteht:

- a. für die Grosskreuze aus einem goldenen dunkelblau emaillirten Ordenskreuze, in dessen Mitte auf der Vorderseite Unsere Namens-Chiffre  in Gold, umgeben von einem weiss emaillirten Kranze mit der Inschrift: „Merenti“ in goldenen Schriftzeichen, auf der Rückseite aber in der Mitte der aufrecht stehende bayerische Löwe in Gold, umgeben von einem weiss emaillirten Kranze, und in diesem die Zahl 1866 zur Bezeichnung des Stiftungsjahres in goldenen Ziffern angebracht ist.

Zwischen jeder der vier Abtheilungen des Kreuzes befinden sich unten in den Lücken goldene Flammen.

Dieses Ordenskreuz wird an einem vier Finger breiten, gewässerten, weissseidenen Bande mit himmelblauer Einfassung von der rechten Schulter zur linken Hüfte getragen.

Der zum Grosskreuz gehörige, auf der linken Seite an der Brust zu tragende Stern bildet ein silbernes Kreuz in Form und Grösse des Ordenszeichens mit Strahlen in Glanz;

- b. für die Grosscomthure aus dem etwas kleiner gebildeten Ordenszeichen an dem minder breiten Ordensbande am Halse auf der Brust hängend, nebst einem minder grossen Stern auf der linken Brust;

Taf. I No. 12.

No. 13.

No. 11.

No. 12.

No. 13.

Ordre de mérite militaire.

Louis II., par la grâce de Dieu Roi de Bavière, Comte-palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Franconie et de Souabe etc.

A l'effet de récompenser par une marque d'honneur aussi des actions de bravoure auxquelles il manque telle ou telle condition prescrite dans les statuts pour accorder l'ordre militaire de Maximilien-Joseph, ainsi que des mérites prééminents envers l'armée, Nous Nous sommes trouvé engagé à instituer un deuxième ordre militaire de mérite, et en ordonnons ce qui suit:

Art. I. Cet ordre aura le nom „d'ordre militaire de mérite.“

Art. II. Il sera d'abord accordé pour des actions de bravoure militaire, et peut-être acquis de tous ceux qui appartiennent à l'armée nationale.

On l'accordera aussi à des individus d'autres armées et les personnes civiles qui ont éminemment mérité de l'armée n'en sont point exclues.

Art. III. L'ordre militaire de mérite consiste en 5 classes,

dont la première comprend les grand-croix,
la deuxième, les grands-commandeurs,
la troisième les commandeurs,
la quatrième les chevaliers de 1^{re} et 2^{me} classe et
la cinquième ceux à qui est accordée la croix militaire de mérite.

Art. IV. Le grand-maître de l'ordre est en tous temps Sa Majesté le Roi.

Art. V. La marque d'honneur de l'ordre consiste:

- a. pour les grand-croix en une croix d'ordre en or émaillée bleu-foncé, au milieu de laquelle se trouve sur la face Notre chiffre en or entouré d'un anneau émaillé en blanc avec l'inscription: „Merenti“ en lettres d'or; sur le revers au milieu le lion bavarois debout en or, entouré d'un anneau émaillé en blanc, dans lequel est le millésime 1866 pour désigner l'année d'institution.

Entre chacune des quatre divisions de la croix se trouvent au bas dans les lacunes des centres flambants d'or.

Cette croix d'ordre est portée de l'épaule droite à la hanche gauche à un ruban blanc de soie, large de quatre doigts, moiré et bordé de bleu-ciel.

L'étoile appartenante à la grand-croix et qui est portée au côté gauche de la poitrine forme une croix d'argent en forme et grandeur de la marque de l'ordre avec des rayons en splendeur;

- b. pour les grands-commandeurs en la marque d'ordre un peu plus petite et pendante au cou sur la poitrine au ruban moins large, avec une étoile moins grande sur la poitrine gauche;

- c. für die Comthure aus demselben Ordenskreuze, wie bei den Grosscomthuren am Hals, aber ohne Stern;
 d. für die Ritter aus einem gegen die vorige Klasse noch kleineren Kreuze der nämlichen Gattung, welches an einem kleineren, schmälern Bande an der linken Brust befestigt wird, und wobei sich das Ritterkreuz zweiter Klasse von demjenigen erster Klasse durch den Mangel der Flammen in den Lücken des Kreuzes unterscheidet;
 e. für die fünfte Klasse aus dem Ordenszeichen an demselben Bande wie bei der ersten Ritterklasse, nur mit dem Unterschied, dass das Militair-Verdienstkreuz von Silber ist.

No. 16.

Der Militair-Verdienst-Orden wird unmittelbar nach dem Max-Joseph-Orden, beziehungsweise nach der Militair-Verdienst-Medaille, getragen.

Art. VI. Auf Grund Allerhöchster Vollmacht kann der Orden im Namen Seiner Majestät des Königs durch den Höchstkommandirenden sogleich auf dem Schlachtfelde, oder auch bald nach erfolgter tapferer That, so lange die Armee im Felde steht, verliehen werden.

Art. VII. Mit dem Besitze des Ordens sind Ansprüche auf Präbenden-, Adel- oder sonstige Vorrechte nicht verbunden.

Art. VIII. Jeder Ordensritter ist berechtigt, sein angeborenes und hergebrachtes Wappen mit den Ordens-Insignien zu umgeben.

Art. IX. Der Orden darf auch nach dem Austritt aus dem Militairdienste fortgetragen werden.

Art. X. Die Berechtigung, den Orden oder das Militair-Verdienstkreuz ferner zu tragen, geht bei richterlich erkannter Entlassung oder Entsetzung von der Charge, bei dem Eintritt der Straffolgen nach Artikel 28, Ziffer 2 und 3 des Strafgesetzbuches, und in Desertionsfällen verloren. Die Decoration wird alsdann eingeliefert und vernichtet.

Art. XI. Bei dem Ableben eines mit dem Orden oder dem Verdienstkreuze Decorirten werden die Insignien dem Kriegsministerium eingeliefert.

Art. XII. Ueber sämmtliche mit dem Orden oder dem Verdienstkreuze Begnadigte wird ein Verzeichniss angelegt, welches nebst dem Namen und dem Tage der Verleihung auch die Veranlassung derselben enthält, und dieses soll nebst allen auf den Militair-Verdienst-Orden bezüglichen Urkunden und Schriftstücken in dem Ordens Archive hinterlegt werden.

Art. XIII. Die gegenwärtigen Satzungen des von Uns errichteten Militair-Verdienst-Ordens behalten Wir Uns vor nach Erforderniss zu erweitern und zu erklären.

Urkundlich Unserer eigenhändigen Unterschrift und beigedrückten grösseren Kriegsministerial-Siegels. Gegeben in Unserer Haupt- und Residenzstadt München, den 19. Juli 1866.

(L. S.)

Ludwig.
v. Lutz.

Auf Seiner Königlichen Majestät
Allerhöchsten Befehl
der General-Secretair
v. Gönner.

(Die Stiftung eines zweiten Militair-Verdienst-Ordens betreffend.)

- c. pour les commandeurs en la même croix d'ordre comme chez les grands-commandeurs, au cou, mais sans étoile,
 d. pour les chevaliers en une croix de la même espèce, mais plus petite encore que celle de la classe précédente, et qui est attachée à la poitrine gauche à un ruban plus petit et plus étroit; ici la croix de chevalier de la 2^{me} classe se distingue de celle de la 1^{re} classe, en ce qu'il y manque les centres flambants dans les lacunes de la croix;
 e. pour la 5^{me} classe, en la marque d'ordre au même ruban que celui de la 1^{re} classe des chevaliers, seulement avec la différence que la croix militaire de mérite est d'argent.

L'ordre militaire de mérite est porté immédiatement après l'ordre de Maximilien-Joseph, relativement après la médaille militaire de mérite.

Art. VI. En vertu de procuration très-haute, l'ordre peut-être accordé au nom de Sa Majesté le Roi par le commandant en chef de suite sur le champ de bataille, ou bientôt après un fait de bravoure, aussi longtemps que l'armée est en campagne.

Art. VII. La possession de l'ordre ne stipule point de droits à des prébendes, à la noblesse ou à d'autres privilèges.

Art. VIII. Chaque chevalier de l'ordre est autorisé à munir ses armes innées ou apportées des insignes de l'ordre.

Art. IX. Il est aussi permis de porter l'ordre après avoir quitté le service militaire.

Art. X. Le droit de continuer à porter l'ordre ou la croix de mérite militaire déchoit par suite d'un congé décerné judiciairement ou démission de charge, à l'entrée des peines d'après l'article 28 chiffre 2 et 3 du code pénal et dans les cas de désertion. Alors la décoration est remise et anéantie.

Art. XI. Au décès d'un décoré de l'ordre ou de la croix de mérite les insignes en sont remis au ministère de la guerre.

Art. XII. Pour tous les gratifiés de l'ordre ou de la croix de mérite on fera une liste qui contiendra outre le nom et le jour de la concession le sujet de celle-ci, et sera réservée dans les archives des ordres comme tous les documents et pièces qui concernent l'ordre militaire de mérite.

Art. XIII. Nous Nous réservons d'amplifier et d'éclaircir selon l'exigence les statuts présents de l'ordre militaire pour le mérite.

En foi de quoi Notre signature authographe et apposé le grand sceau du ministère de la guerre. Donné dans Notre capitale et résidence Munich, le 19 Juillet 1866.

(L. S.)

Louis.
de Lutz.

Par ordre de Sa Majesté le Roi
le secrétaire général
de Gönner.

(Concerne l'institution d'un deuxième ordre militaire pour le mérite.)

Armee-Denkzeichen für 1866.

Ludwig II., von Gottes Gnaden König von Bayern, Pfalzgraf bei Rhein, Herzog von Bayern, Franken und in Schwaben etc.

Nachdem Wir Uns unterm 25. August dieses Jahres allergnädigst bewogen gefunden haben, zum Andenken an den zum Abschluss gelangten Feldzug ein „Armee-Denkzeichen“ zu gründen, welches alle Diejenigen erhalten sollen, welche diesen Feldzug mitgemacht, d. i. an den Gefahren und Strapazen desselben Theil genommen haben, so verordnen Wir was folgt:

Art. I. Auf dieses Armee-Denkzeichen haben Anspruch:

Alle Angehörigen Unserer Armee, welche

- 1) zwischen dem 21. Juni 1866, dem Tage der Stellung des Heeres auf den Kriegsfuss, bis zum 2. August, dem Tage des Waffenstillstand-Abschlusses, in der mobilen Armee wirklich Dienste geleistet haben,
- 2) zwischen dem 23. Juli und 2. August im Ostcorps zum Schutze der Grenze verwendet waren und
- 3) der Besatzung der Festung Mainz, der Vesten Marienberg und Rosenberg während des in Ziffer 1. bezeichneten Zeitraumes angehörten,

endlich die der mobilen Armee beigegeben gewesenen Feldgeistlichen, Assistenzärzte und Feldpostbeamten, sowie die im Hauptquartier für die Dauer des Feldzuges aggregirt gewesenen Civilbeamten.

Art. II. Dieses Armee-Denkzeichen ist auch an den Fahnen und Standarten der nach den Bestimmungen des Artikels I. hiefür berechtigten Heeres-Abtheilungen zu tragen.

Art. III. Das Denkzeichen besteht aus einem metallenen Kreuze, in dessen Mitte innerhalb eines Eichenlaubkranzes auf der Vorderseite der bayerische Löwe im **Taf. III No. 1.** auf der Rückseite die Jahreszahl 1866 sich befindet; dasselbe wird auf der linken Brust an einem weissen Bande mit zwei hellblauen Streifen unmittelbar nach dem Militair-Denkzeichen getragen.

Art. IV. Das Armee-Denkzeichen darf von den hiezu Berechtigten nur in der von Uns vorgeschriebenen Form ohne mindeste Abänderung und das Band nie ohne Kreuz getragen werden.

Art. V. Die Berechtigung zum Tragen des Denkzeichens geht bei richterlich erkannter Entlassung oder Entsetzung von der Charge, bei dem Eintritte der Straffolgen nach Art. 28 Ziffer 2 und 3 des Strafgesetzbuches und in Desertionsfällen verloren.

Art. VI. Nach dem Ableben eines mit dem Denkzeichen Decorirten verbleibt dasselbe der Familie als ehrendes Andenken; auch ist solches den Angehörigen derjenigen Berechtigten zuzustellen, welche vor dem Feinde geblieben oder in Folge von Wunden gestorben sind.

Art. VII. Ueber das Recht, das Armee-Denkzeichen zu tragen, erhält jeder Berechtigte ein Certificat.

Marque commémorative d'armée de 1866.

Louis II., par la grâce de Dieu Roi de Bavière, Comte-palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Franconie et de Souabe etc.

Nous Nous étant trouvé engagé le 25 Août a. e. d'établir en mémoire de la campagne terminée une marque commémorative, qu'obtiendront tous ceux qui ont fait cette campagne, c. à d. qui en ont partagé les dangers et les fatigues, Nous ordonnons ce qui suit:

Art. I. Ont droit à cette marque commémorative d'armée:

tous ceux qui appartiennent à Notre armée, et qui

- 1) entre le 21 Juin 1866, jour de la mise d'armée sur pied de guerre, au 2 Août jour de l'armistice, ont effectivement rendu des services dans l'armée mobile,
- 2) qui entre le 23 Juillet et 2 Août ont été employés dans le corps d'orient pour protéger la frontière, et qui
- 3) ont appartenu à la garnison de la forteresse de Mayence, des forts de Marienberg et de Rosenberg pendant l'époque indiquée sous le chiffre 1, enfin les aumôniers de l'armée, les médecins assistants et les employés de poste militaire adjoints à l'armée mobile, ainsi que les employés civils agrégés au quartier général pour la durée de la campagne.

Art. II. Cette marque commémorative d'armée sera aussi portée aux drapeaux et étendards des divisions d'armée qui y sont autorisées d'après les décisions de l'article premier.

Art. III. La marque commémorative consiste en une croix métallique, au milieu de laquelle se trouve dans une couronne de chêne sur la face le lion bavarois dans un champ losangé, sur le revers le millésime 1866; elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban blanc à deux raies clair-bleues immédiatement après la marque commémorative de militaire.

Art. IV. La marque commémorative d'armée n'ose être portée des autorisés que dans la forme par Nous prescrite, sans aucun changement, et le ruban n'est jamais porté sans croix.

Art. V. Le droit de porter la marque commémorative déchoit par suite d'un congé décerné judiciairement ou démission de charge, à l'entrée des peines d'après l'article 28 chiffre 2 et 3 du code pénal et dans les cas de désertion.

Art. VI. Après le décès d'un décoré de la marque commémorative, elle reste à la famille comme souvenir honorable; elle sera aussi remise aux parents des autorisés qui sont tombés sur le champ de bataille ou morts par suite de blessures.

Art. VII. Tout autorisé reçoit un certificat sur le droit de porter la marque commémorative de l'armée.

Art. VIII. Unser Kriegs-Ministerium ist mit dem Vollzuge dieser Unserer Allerhöchsten Bestimmungen beauftragt.

München, den 6. October 1866.

Ludwig,
Freiherr von Pranckh.

Auf Seiner Königlichen Majestät
Allerhöchsten Befehl
der General-Secretair
v. Gönner.

(Die Gründung eines Armee-Denkzeichens betreffend.)

Feldzugs-Denkzeichen von 1849.

Seine Majestät der König haben in Anerkennung des pflichtgetreuen Dienstefers der, im Jahre 1849 gegen Dänemark in das Feld gerückten bayerischen Truptheile und zum bleibenden Gedächtnisse der, von denselben bethätigten kriegerischen Tugenden durch Allerhöchste Entschliessung vom 6. d. Mts. Allergnädigst zu bestimmen Sich bewogen gefunden, dass allen Denjenigen, welche diesen Feldzug tadellos mitgemacht haben, ein Denkzeichen verliehen werden soll.

Letzteres hat in dem nämlichen Denkzeichen zu bestehen, welches durch die Allerhöchste Verordnung vom 6. l. Mts., Nr. 19,022, für den Feldzug 1866 Allergnädigst **No. 1.** gestiftet wurde, mit der Aenderung, dass das Kreuz statt **No. 3.** der Jahrzahl 1866 die Jahrzahl 1849 auf der Rückseite ersichtlich macht und dass es an dem Bande getragen wird, welches für das durch die Allerhöchste Entschliessung vom 10. Juni 1849 gestiftete Denkzeichen für 1849 vorgeschrieben ist.

Anspruch auf das Denkzeichen haben alle jene zur Expedition nach Schleswig-Holstein beordert gewesenen Truppen des Königlichen Heeres, welchen das Jahr 1849 als Feldzugsjahr gegen Dänemark gemäss Kriegs-Ministerial-Rescripts vom 17. September 1849, No. 14,542, angerechnet und als solches in den Büchern und Listen vortragen ist.

Die Bestimmungen, welche in der Allerhöchsten Verordnung vom 6. l. Mts. für das Armee-Denkzeichen 1866 gegeben sind, haben für das Feldzugs-Denkzeichen 1849 analoge Anwendung zu finden.

Hiernach ist das Weitere anzuordnen und zu verfügen.

München, den 7. October 1866.

Auf Sr. Königl. Majestät Allerhöchsten Befehl:
Freiherr von Pranckh.

Durch den Minister der General-Secretair
v. Gönner.

(Die Verleihung eines Denkzeichens für den Feldzug 1849 gegen Dänemark betreffend.)

Art. VIII. Notre ministère de la guerre est chargé de l'exécution de Nos présentes décisions royales.

Munich, le 6 Octobre 1866.

Louis,
Baron de Pranckh.

Par ordre de Sa Majesté le Roi
le secrétaire général

de Gönner.

(Concerne l'institution d'une marque commémorative d'armée.)

Marque commémorative de la campagne de 1849.

En reconnaissance du zèle fidèle pour le service de la part des troupes bavaroises entrées en campagne contre le Danemarck en 1849 et en souvenir perpétuel des vertus guerrières qu'elles ont montrées, Sa Majesté le Roi s'est trouvée engagée à ordonner par très-haute décision du 6 du courant qu'il sera donné une marque commémorative à tous ceux qui ont fait cette campagne sans reproche.

Elle consistera en la même marque commémorative, que celle instituée par décision royale du 6 du courant No. 19022 pour la campagne de 1866, avec la différence que la croix aura au lieu du millésime 1866, le millésime 1849 sur le revers, et qu'elle est portée au ruban prescrit pour la marque commémorative de 1849 instituée par très-haute décision du 10 Juin 1849.

Ont droit à la marque commémorative toutes les troupes de l'armée royale commandées pour l'expédition en Sleswig-Holstein, auxquelles l'année 1849 est comptée comme année de campagne contre le Danemarck conformément au rescrit du ministère de la guerre du 17 Décembre 1849 No. 14,542 et qui est signifiée comme telle dans les livres et les listes.

Les décisions données dans l'ordonnance royale du 6 du courant pour la marque commémorative de l'armée de 1866 trouveront une application analogue à la marque commémorative pour la campagne de 1849.

D'après ceci sont à faire les arrangements et dispositions ultérieurs.

Munich, le 7 Octobre 1866.

Par ordre de Sa Majesté le Roi:
Baron de Pranckh.

Par le ministre le secrétaire général
de Gönner.

(Concerne la concession d'une marque commémorative pour la campagne de 1849 contre le Danemarck.)

Statt der bisherigen Veteranenschilder für Unteroffiziere und Soldaten des Königlich Bayerischen Heeres ist ein

„Dienstalterszeichen“

gestiftet und darüber im Militär-Verordnungsblatt d. d. München, den 3. März 1865, Folgendes bekannt gemacht:

Königlich Bayerisches Kriegsministerium.

Seine Majestät der König haben in der Allerduldvollsten Absicht, dem Heere einen neuen Beweis der Werthschätzung langjähriger treugeleisteter Dienste zu geben, inhaltlich Allerhöchsten Handschreibens vom 11. v. Mts. und Signats vom Gestrigen statt der bisherigen Veteranenschilder der Unteroffiziere und Soldaten für 24 und 40jährige Dienstzeit die Verleihung von Dienstalterszeichen in Kreuzesform nach beifolgender Beschreibung und Zeichnung Allergnädigst zu beschliessen und zu bestimmen geruht, dass diese Ehrenzeichen als Sinnbild der Zusammengehörigkeit aller Dienstgrade auch an die Generale, Stabs- und Ober-Offiziere, sowie an die Militärbeamten des Heeres ertheilt und auf der linken Brust — nach dem Denkzeichen für das Jahr 1849 — getragen werden.

Auf diese Dienstalterszeichen sollen auch jene Offiziere, Militärbeamten und Mannschaften Anspruch haben, welche nach 24- oder 40jähriger Dienstzeit in den Ruhestand versetzt wurden oder ehrenvoll aus dem Militärverbande getreten sind.

Die Dienstalterszeichen sind nach dem Ableben der Inhaber, sowie nach Erlangung des nächsthöheren Ehrenzeichens für Dienstjahre zurückzuliefern.

Im Uebrigen bleiben die bisherigen Bestimmungen für Verleihung der Dienstjahr-Auszeichnungen in Kraft.

Die für den Vollzug erforderlichen Anordnungen folgen nach.

München, den 3. März 1865.

Auf Sr. Königl. Majestät Allerhöchsten Befehl:

v. Lutz.

Durch den Minister der General-Secretair

v. Gönner.

(Einführung neuer Dienstalterszeichen für 24- und 40jährige Dienstzeit betreffend.)

Beschreibung der Dienstalterszeichen.

Tafel II
No. 4. 5.

1) Das Zeichen für 24jährige Dienstzeit besteht aus einem Kreuze mit Kranz, auf der Aversseite den bayerischen Wappenschild, auf der Reversseite die Inschrift: „Für XXIV Dienstjahre“ enthaltend und ist aus Bronze gefertigt.

No. 4. 6.

2) Das Zeichen für 40jährige Dienstzeit besteht aus einem Kreuze von Silber mit emaillirtem Kranze, und enthält auf der Aversseite den emaillirten bayerischen Wappenschild, auf der Reversseite die Inschrift: „Für XL Dienstjahre.“

Das Band ist von himmelblauer Seide und auf jeder Seite mit zwei schmalen weissen Streifen begränzt.

A la place de l'écu des vétérans, porté jusqu'à présent, par les sous-officiers et soldats de l'armée royale de Bavière à été remplacé par la fondation d'une „marque d'ancienneté“

et en suite de quoi a paru dans la feuille des ordonnances militaires d. d. Munich le 3 Mars 1865 ce qui suit:

Ministère royale de la guerre.

Sa Majesté le Roi, dans l'intention de donner à l'armée une nouvelle preuve d'estime pour de longues années de fidèles services a daigné, par la missive royale du 11 du mois passé et du 2 de ce mois, ordonner que l'écu des vétérans des sous-officiers et soldats pour 24 et 40 ans de services soit remplacé par une médaille d'ancienneté en forme de croix, de plus que cette croix comme symbole de la solidarité de tous les grades soit conférée aussi aux généraux, aux officiers d'état-major, aux officiers supérieurs ainsi qu'aux employés militaires de l'armée et soit portée sur le côté gauche de la poitrine, après le signe commémoratif de l'année 1849.

Auront de même droit à cette marque d'ancienneté les officiers, employés militaires et soldats, qui après 24 ou 40 ans de service ont été mis dans l'état de repos ou sont sortis avec honneur des fonctions militaires.

Les marques d'ancienneté doivent être remises après le décès des possesseurs de même qu'après obtention d'une marque d'honneur supérieure pour ans de service.

Du reste les décisions qui ont existé jusqu'ici pour la concession des marques d'années de service resteront en vigueur. Suivront les ordonnances touchant l'exécution.

Munich, le 3 Mars 1865.

Par ordre de Sa Majesté:

de Lutz.

Par le ministre le secrétaire général

de Gönner.

(Concerne l'introduction des marques d'ancienneté pour 24 et 40 ans de service.)

Description de la marque d'ancienneté.

1) Le signe pour 24 ans de service consiste en une croix avec guirlande, sur la face les armes royales de Bavière en écusson, sur le revers la légende: „Pour XXIV ans de service.“ La croix est de bronze.

2) Le signe pour 40 ans de service consiste en une croix d'argent avec une guirlande émaillée, sur la face les armes Royales de Bavière en émail, sur le revers: „Pour XL ans de service.“

Le ruban est de soie bleue claire et bordé de chaque côté de deux raies blanches étroites.



7.



8.



9.



2.



1.



3.



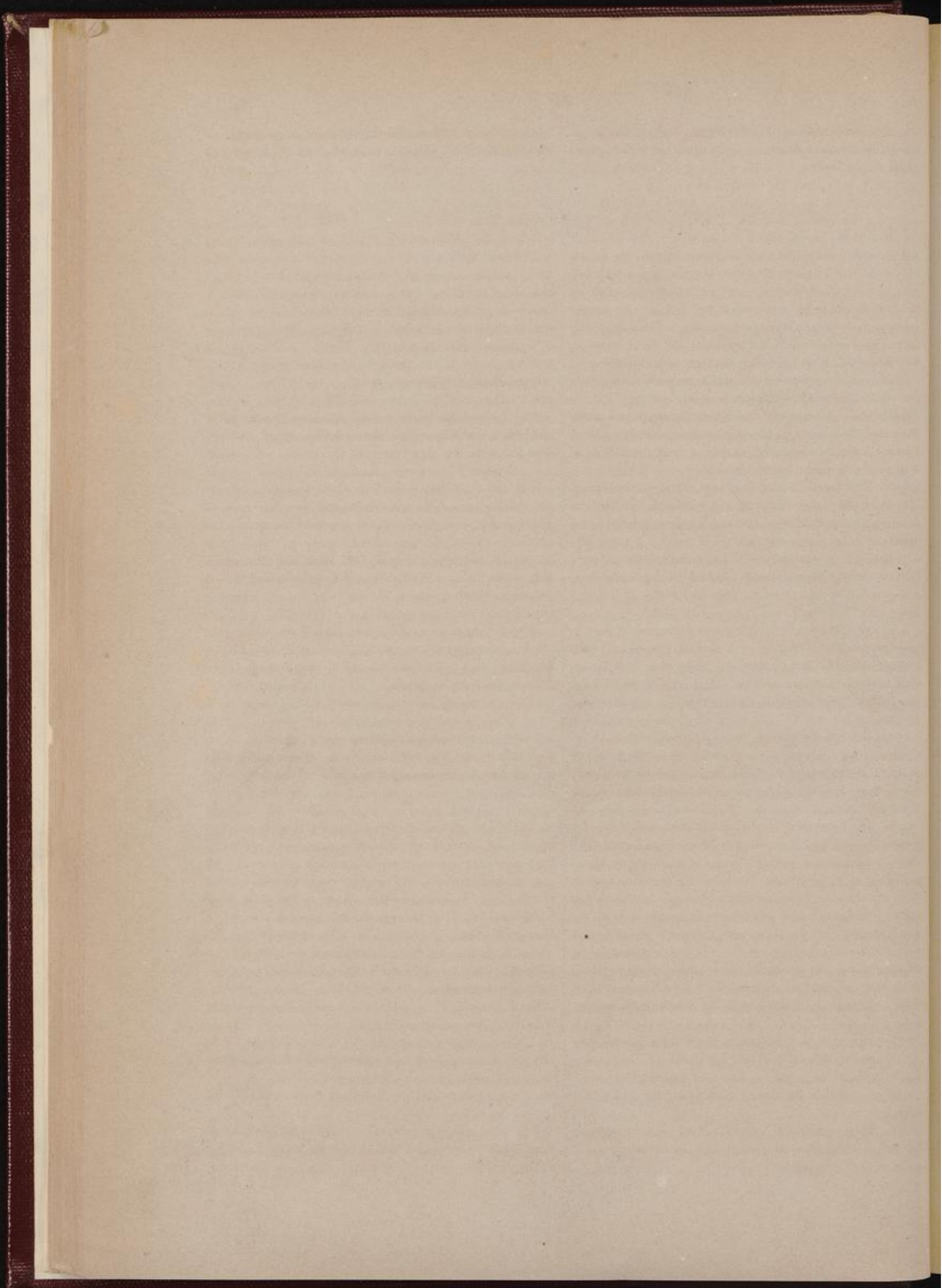
5.



4.



6.



Die vorerwähnten Bestimmungen der Verordnung, betreffend die Capitulationszeichen (Chevrons) vom 29. April 1836, folgen hier.

Kriegs-Ministerium.

Um dem Heere einen neuen Beweis Allerhöchster Anerkennung lang und treu geleisteter Dienste zu geben, haben Seine Königliche Majestät Allergnädigst zu bestimmen geruht, dass die eingeführten Capitulations-Zeichen für die Summe der zurückgelegten Dienstjahre, nach sechsjährigen Capitulationen berechnet, auch wenn diese durch Beabschiedung unterbrochen oder im Einstands-Verbande vollstreckt wurden, ertheilt werden dürfen.

Die über diesen Gegenstand bestehenden Vorschriften werden demnach erläutert, wie folgt:

1) Den ersten Grad der Auszeichnung durch eine Borde erhält derjenige Unteroffizier und Soldat im activen Dienste, dessen bereits zurückgelegte Militärdienstzeit sich auf volle sechs Jahre berechnet.

2) Den zweiten Grad der Auszeichnung durch zwei Borden erhält jeder Unteroffizier und Soldat im activen Dienste, dessen Militärdienstzeit sich auf volle zwölf Jahre erstreckt.

3) Den dritten Grad der Auszeichnung durch drei Borden erhält jeder Unteroffizier und Soldat im activen Dienste, der volle achtzehn Jahre bereits im Militär gedient hat.

4) Entziffert sich die gesammte Dienstzeit eines Unteroffiziers oder Soldaten im activen Dienste auf volle vierundzwanzig Jahre, so wird das betreffende Individuum als Veteran erklärt und mit dem vierten Grade der Auszeichnung durch einen runden Schild auf der Brust geziert.

5) Beträgt die zurückgelegte Dienstzeit eines Unteroffiziers oder Soldaten des activen Dienstes vierzig Jahre, so wird demselben der fünfte Grad der Auszeichnung durch einen sternförmigen achteckigen Schild auf der Brust zu Theil.

6) Die Dienstzeit berechnet sich nach dem Tage des jedesmaligen Zuganges und es ist Pflicht der Commandostellen, darüber zu wachen, dass bei einer durch Beabschiedung unterbrochenen Dienstzeit, die früheren Dienstmomente eines Individuums genau ermittelt und berechnet werden, damit die Zeit, während welcher ein Individuum verabschiedet und überhaupt ausgetreten war, nicht mit zur Dienstzeit gerechnet wird. Da die erwähnte Auszeichnung nur an active Militärs verliehen werden soll, so bedarf es keiner Erinnerung, dass diese Bestimmungen keine rückwirkende Kraft auf die bereits pensionirten haben.

7) Ein periodischer Urlaub hat auf die Berechnung der Dienstzeit keinen Einfluss, dagegen darf die in ständigem Urlaub zugebrachte Zeit zur Begründung eines Anspruches auf die fragliche Auszeichnung nicht in Calcul kommen.

8) Mitgemachte Feldzüge sind bei Berechnung der Dienstzeit behufs der zu erlangenden Capitulationszeichen nicht zu berücksichtigen.

Les décisions ci-dessus mentionnées de l'ordre, concernant les marques de capitulation (chevrons) du 29 Avril 1836 suivent.

Ministère de la guerre.

A l'effet de donner à l'armée une nouvelle preuve de reconnaissance royale pour de longs et fidèles services, Sa Majesté a daigné décider que les signes de capitulation pour la somme des années de service seront dorénavant supputés d'après les capitulations de six années quand même celles-ci auraient été interrompues par congé ou exécutées dans la retraite.

En voici les instructions:

1) Le premier grade de la distinction par un galon sera donné au sous-officier et soldat en service actif qui aura servi six ans complets.

2) Le deuxième grade de la distinction par deux galons sera accordé à tout sous-officier et soldat en activité qui comptera douze années complètes de service.

3) Le troisième grade de distinction par trois galons sera donné au sous-officier et soldat en activité qui aura déjà servi dix-huit ans.

4) S'il se trouve qu'un sous-officier ou soldat aura servi quatre-vingt ans complets, il sera déclaré vétéran et décoré avec le quatrième degré de distinction par un écusson rond sur la poitrine.

5) Si un sous-officier ou soldat compte quarante ans de service actif, il recevra le cinquième grade de distinction qui consiste en un écusson étoilé à huit pointes.

6) Le temps de service commence par le jour de l'entrée, et il est du devoir des commandants de veiller à ce que, pour les cas d'une interruption par congé, les ans de service d'un individu soient exactement recherchés et comptés, afin que le temps du congé ou de la sortie en général ne soit pas compté aux années de service. Comme la distinction mentionnée n'est accordée qu'à des militaires en activité, il est inutile de remarquer que ces décisions n'ont point de force rétroactive sur ceux qui sont déjà pensionnés.

7) Un congé périodique n'a point d'influence sur le compte du temps de service; en revanche le temps passé en congé stationnaire ne peut pas être porté en calcul pour motiver un droit à la distinction mentionnée.

8) Les campagnes faites ne seront pas portées en compte pour recevoir les marques de capitulation.

9) Den mit fremden Gebietstheilen übernommenen Unteroffizieren und Soldaten sind die ihrem Vaterlande früher geleisteten Dienste gleich den bayerischen anzurechnen.

10) Widerspenstig eingereichte Soldaten haben mit der übrigen Mannschaft gleichen Anspruch auf Erlangung der Dienstjahr-Auszeichnung, jedoch dürfen die in Folge der Widerspenstigkeit denselben weiters auferlegten Dienstjahre nicht in Anrechnung gebracht werden.

11) Die ganze Dienstzeit muss mit Treue vollstreckt sein; einem Individuum, welches einer Desertion sich schuldig macht, oder dessen Dienstzeit durch Strafe unterbrochen wird, zählen demnach die vor der Desertion oder der erstandenen Strafe geleisteten Dienste nicht, und es darf erst dann der erste Auszeichnungsgrad erteilt werden, wenn von dem Zeitpunkte der Wiedereinreihung sechs volle Dienstjahre nachgewiesen sind. Durch weiters zur Zufriedenheit zurückgelegte Dienstzeit erwirbt ein solches Individuum übrigens auch sich den Anspruch auf die anderen Auszeichnungsgrade. Hiernach begreift es sich von selbst, dass ein Unteroffizier oder Soldat, welcher vor der Desertion oder vor seiner Entlassung aus Strafe bereits im Besitze einer solchen Auszeichnung war, diese bei einer allenfallsigen Wiedereinreihung im Heere ablegen und den Anspruch auf den ersten etc. Auszeichnungsgrad sich von Neuem erwerben muss. Die Sistierung eines Deserteurs auf Generalpardon begründet in dieser Beziehung keine Ausnahme, wenn dieser nicht etwa besondere Bestimmungen darüber enthalten sollte.

12) Wird ein Individuum zu einer Garnisons-Compagnie versetzt, so ist dasselbe nicht nur zum Forttragen der früher erworbenen Dienstjahr-Auszeichnung, sondern auch durch weitere Dienstleistung bei diesen Compagnien zur Erlangung der folgenden Grade berechtigt.

Die als Kasernhausmeister oder in gleichen Kategorien geleisteten Dienste dürfen zur Erlangung des Veteranenschildes ebenfalls mit in Berechnung kommen.

13) Die mit dem Veteranenschild gezierten Unteroffiziere und Soldaten sind von allen kleinen Diensten und Arbeiten (Fatiguen) befreit und dabei nur als Aufseher zu verwenden. Auch darf ein Veteran wegen Dienst- oder polizeilicher Vergehen mit keiner Leibesstrafe, sondern nach Umständen nur mit minder oder mehr geschärftem Arreste belegt werden.

Macht sich ein Veteran etwa eines Verbrechens schuldig, so muss demselben vor Vollzug des über ihn gefällten Urtheils der Veteranenschild abgenommen werden.

14) Bei der Aufnahme eines Unteroffiziers oder Soldaten in die Invaliden- oder Veteranen-Anstalt soll die früher erworbene Gradauszeichnung fortgetragen werden. Die in diesen Versorgungs-Anstalten zugebrachte Zeit giebt jedoch ebensowenig, als die Zeit im Pensionsstande einen Anspruch auf die fragliche Auszeichnung.

15) Tritt ein Veteran in den Pensionsstand oder erhält derselbe eine Civilanstellung und sofort eine ehrenvolle Entlassung aus dem Militär-Verbande, so ist derselbe ermächtigt, den Veteranenschild auch auf dem bürgerlichen Kleide fortzutragen. Für geleistete Militärdienste erworbene Dienstjahr-Auszeichnungen des ersten, zweiten

9) Quant aux sous-officiers et soldats reçus avec des territoires étrangers, on leur comptera les services rendus à leur patrie comme s'ils avaient été en service bavarois.

10) Les soldats qui auront été enrôlés malgré eux ont le même droit que les autres à la distinction des années de service; cependant les ans qui leur auront été encore imposés par suite de leur opiniâtreté, ne peuvent pas être mis à compte.

11) Tous le temps du service doit avoir été passé fidèlement; si donc un individu se rend coupable d'une désertion ou que son service ait été interrompu par une punition, on ne lui comptera pas les services rendus avant la désertion ou la punition subite, et le premier grade de distinction ne lui sera accordé que s'il est prouvé qu'il a six ans complets de service à dater du terme où il aura été enrôlé de nouveau. Par un temps de service passé en suite sans reproche, un tel individu acquiert en outre le droit aux autres grades de distinction. En conséquence il est évident qu'un sous-officier ou soldat qui, avant la désertion ou délivrance de punition, aura déjà possédé une telle distinction devra la quitter à son nouvel enrôlement et regagner le droit au premier etc. grade de distinction. Le sursis d'un déserteur pour pardon général n'admet point d'exception à moins que ce dernier n'en contienne quelque détermination particulière.

12) Lorsqu'un individu passe à une compagnie de garnison, il a le droit non-seulement de continuer à porter la distinction de service acquise ci-devant, mais aussi, par des services ultérieurs dans ces compagnies, d'acquérir les grades suivants.

Les services rendus en qualité d'intendant de caserne ou de pareilles catégories seront également portés à compte pour l'acquisition de l'écusson des vétérans.

13) Les sous-officiers et soldats décorés de l'écusson des vétérans sont libres de tous petits services et travaux et ne seront employés que comme surveillants. Si un vétéran commet quelque faute en service ou contre la police, il n'en sera point puni d'une peine corporelle, mais, selon les circonstances, d'un arrêt plus ou moins grave.

En cas qu'un vétéran se rende coupable d'un crime, il faut, avant l'exécution du jugement, lui ôter l'écusson de vétéran.

14) Un sous-officier ou soldat qui sera reçu dans la maison des invalides ou vétérans continuera à porter la distinction ci-devant acquise. Cependant le temps passé dans ces instituts n'autorise pas plus à la distinction mentionnée que celui de la pension.

15) Lorsqu'un vétéran est pensionné ou qu'il reçoit un emploi civil après un congé honorable du militaire, il a le droit de porter l'écusson même sur son habit de bourgeois. Les distinctions de 1^{er}, 2^{me} et 3^{me} degré acquises pour des services militaires, peuvent être por-

und dritten Grades dürfen zwar auf der Landwehr-Uniform, keineswegs aber auf irgend einer anderen Kleidung fortgetragen werden.

München, den 29. April 1836.

Auf Sr. Königl. Majestät Allerhöchsten Befehl an die Divisions- und Corps-Commando's ergangen.

(Die Verleihung der Dienstjahr-Auszeichnung an Unteroffiziere und Soldaten betreffend.)

Königlich Bayerischer Maximilians-Orden.

Das laut Seite 1141 des Hauptwerkes auf der dazu gehörigen Tafel 45 unter No. 5 abgedruckte Band, woran der Maximilians-Orden um den Hals getragen wird, ist durch den Lithographen ungenau wiedergegeben, indem darin die durch die weissen Lisièren gehenden drei blauen Streifen fehlen.

Verfasser hat es daher für erforderlich erachtet, das **Nr. 7.** Band hier zur Berichtigung nochmals abdrucken zu lassen.

Seine Majestät der König von Bayern haben, im Anschlusse an die Statuten über den ebengenannten Orden, geruht: Medaillen in Gold zur Belohnung erfolgreicher Leistungen im Gebiete der deutschen Wissenschaft und Literatur zu bestimmen und solche Maximilians-Medaillen zu benennen, worüber das Kapitel des Königlichen Maximilians-Ordens folgende Bekanntmachung erlassen hat:

Im Allerhöchsten Auftrage beehrt sich das Kapitel des Königlichen Maximilians-Ordens für Wissenschaft und Kunst Nachstehendes zur öffentlichen Kunde zu bringen.

Seine Majestät der König haben den Allerhöchsten Willen auszusprechen geruht, vorläufig in den nächsten fünf Jahren Medaillen in Gold mit Allerhöchst-Ihrem Brustbilde, in Verbindung mit Belohnungen in Geld von je 200—400 Ducaten, als Anerkennung und Auszeichnung der erfolgreichsten Leistungen im Gebiete der deutschen Wissenschaft und Literatur zu verleihen. Die Medaille erhält die Benennung: Maximilians-Medaille. In Folge dessen haben Seine Königliche Majestät unterm 16. I. Mts. die unten stehenden näheren Bestimmungen zu genehmigen geruht.

I. Alljährlich ist Seiner Majestät dem Könige ein Bericht zu erstatten über die hervorragendsten Leistungen der deutschen Wissenschaft und Literatur. Finden sich darunter solche, welche einen anerkannt entscheidenden Einfluss auf die Entwicklung der Wissenschaft äussern, so werden Allerhöchstdieselben Werken dieser Art Maximilians-Medaillen mit Geldbelohnungen von 200—400 Ducaten Allergnädigst zu bewilligen geruhen. Die Zahl dieser Medaillen soll in einem Jahre nicht über vier steigen.

Die Gebiete, auf welche diese Auszeichnungen sich beziehen, sind:

a) Staatswissenschaft, b) Geschichte, c) Philologie, d) Naturwissenschaften.

Einfachheit, Klarheit und Gediegenheit des Styls und der Darstellung überhaupt wird bei der Beurtheilung in Betracht gezogen werden.

tées sur l'uniforme de Landwehr, mais point sur quelqu'autre habit.

Munich, le 29 Avril 1836.

Par ordre de Sa Majesté Royale
émis aux commandeurs de division et de corps.

(Concession de la marque d'années de service à des sous-officiers et soldats.)

Ordre Royale bavarois de „Maximilien.“

Le ruban auquel se suspend au cou l'ordre de Maximilien est dans la lithographie p. 1141 de l'oeuvre principale table 45 sous no. 5 par la faute de l'artiste rendu d'une manière inexacte, en ce sens qu'il y manque les trois raies bleues qui traversent les lisières blanches.

L'auteur a cru devoir, en guide de correction, faire réimprimer ici le dessin du ruban.

Sa Majesté le Roi de Bavière a comme complément des statuts de l'ordre précédent daigné fonder des médailles en or, en récompense de succès remportés dans le domaine de la science et de la littérature allemandes, et leur donner le nom de „Médailles de Maximilien“ en foi de quoi le chapitre de l'ordre royal de Maximilien a publié l'ordonnance suivante:

Par ordre supérieur le chapitre de l'ordre royal de Maximilien pour les sciences et les arts a l'honneur de faire connaître ce qui suit.

Sa Majesté le Roi a daigné prendre la décision suivante: Des médailles d'or avec le buste de Sa Majesté accompagnées de récompenses en argent de 200 à 400 ducats, seront préalablement décernées dans les cinq prochaines années, comme une distinction pour les succès éminents remportés dans la science et la littérature allemande. La médaille se nommera: „Médaille de Maximilien“. En suite Sa Majesté a daigné à cet égard formuler les décisions suivantes:

I. Un rapport annuel sera adressé à Sa Majesté sur les oeuvres les plus importantes de la science et de la littérature allemandes. Si parmi les oeuvres il s'en trouve, qui aient exercé une influence reconnue sur le développement de la science, elles seront récompensées par la médaille de Maximilien avec un cadeau en argent de 200 à 400 ducats. Le nombre de ces médailles ne pourra dépasser quatre dans une année.

Les domaines, qui peuvent concourir à cette distinction royale, sont:

a) les sciences politiques, b) l'histoire, c) la philologie, d) les sciences naturelles.

Simplicité, clarté et pureté aux qualités du style et de la composition seront prises particulièrement en considération.

Die erste Verleihung ist auf den 28. November l. Js. (als den Geburtstag Seiner Majestät des Königs) festgesetzt.

II. Ausser diesen wiederkehrenden Verleihungen haben Seine Majestät der König in dem heurigen Jahre nachbenannte Preise für Leistungen im Bereiche der Wissenschaft und Poesie Allergnädigst auszusetzen befohlen:

1) Einen Preis von 600 Ducaten nebst der Maximilians-Medaille, bestimmt für ein bis zum 1. Januar 1860 vollendet im Druck erschienenes bedeutendes deutsches wissenschaftliches Werk, welches die Geschichte des Stammhauses Wittelsbach, die bayerische Geschichte im allgemeinen, die Geschichte einzelner bayerischer Landestheile oder die bayerische Staats- und Rechtsgeschichte zum Gegenstand hat.

2) Desgleichen sollen zur Förderung der dramatischen Poesie in Deutschland zwei Preise von 200 und 100 Ducaten nebst der Maximilians-Medaille für eine Tragödie und ein Lustspiel nach den im Anhang folgenden näheren Bestimmungen verliehen werden.

III. Die unter Ziffer I. und II. 1. bemerkten Auszeichnungen werden zuerkannt, ohne dass eine Bewerbung nothwendig ist. Seine Majestät der König haben das Capitel Allerhöchst-Ihres Maximilians-Ordens zu beauftragen geruht, unter Beiziehung von Gelehrten der einzelnen Fächer, die Beurtheilung der in Betracht fallenden wissenschaftlichen Werke, Untersuchungen und Arbeiten vorzunehmen und deren Resultate zur Allerhöchsten Beschlussfassung vorzulegen.

München, den 31. März 1856.

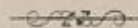
Das Capitel des Königlichen Maximilians-Ordens für Wissenschaft und Kunst.

v. Liebig, Vorsitzender.

Die Medaille selbst, welche auf der Hauptseite das Bild des Königs enthält, ist auf

Tafel II
No. 8-9.
abgedruckt.

(Verfasser verdankt diese Mittheilung dem Secretär des Königlichen Maximilians-Ordens Herrn Dr. v. Daxenberger.)



La médaille sera décernée pour la première fois le 28 Novembre de cette année (anniversaire de la naissance de Sa Majesté de Roi).

II. Outre ces distributions périodiques Sa Majesté le Roi a décidé d'accorder les prix suivants cette année, aux oeuvres importantes de la science et de la poésie:

1) Un prix de 600 ducats, avec la médaille de Maximilien à une oeuvre imprimée, parue jusqu'au 1 Janvier 1860, importante écrite en allemand, ayant pour sujet l'histoire de la maison des Wittelsbach, l'histoire de la Bavière en général, l'histoire de parties particulières du sol bavarois ou l'histoire du droit bavarois.

2) Deux prix de 200 et 100 ducats avec la médaille sont destinés à récompenser une tragédie et une comédie d'après les indications contenues dans l'appendice.

III. Les distinctions énoncées sous chiffre I. et II. 1. seront accordées sans qu'une participation au concours soit nécessaire. Sa Majesté le Roi a daigné charger le chapitre de Son ordre royal de Maximilien de décider avec l'aide de savants compétents dans chaque branche sur les oeuvres dignes d'être récompensées et de lui soumettre les résultats de ces décisions.

Munich, le 31 Mars 1856.

La chapitre de l'ordre royal de Maximilien pour les sciences et les arts.

de Liebig, président.

La médaille contenant sur l'avvers l'effigie du Roi se trouve table II no. 8 et 9.

(L'auteur doit ces communications à l'obligeance de Mr. le Docteur de Daxenberger, secrétaire de l'ordre de Maximilien.)



Königreich Belgien.

Auf Seite 136 des Hauptwerkes ist der Medaillen für Thaten der Selbstaufopferung und am Schlusse des Satzes eines Königlichen Beschlusses Erwähnung geschehen, wodurch den bisherigen Bestimmungen einige Zusätze gemacht sind.

Dieser Allerhöchste Beschluss vom 19. April 1849 folgt hier:

Medaille für Thaten der Selbstaufopferung.

Königlicher Beschluss vom 19. April 1849, welcher den Decreten vom 24. Juni 1835 und 27. September 1837 hinsichtlich des Modells und des Anlegens der als Belohnung der Handlungen von Muth und Aufopferung gestifteten Medaille einige Bestimmungen hinzufügt:

Wir *Leopold*, König der Belgier, haben nach Durchsicht des Königlichen Beschlusses vom 18. April 1818, wodurch ehrenvolle Belohnungen zu Gunsten der sich durch Handlungen des Muthes und der Aufopferung auszeichnenden Bürger gestiftet sind; nach Einsicht Unserer Decrete vom 24. Juni 1835 und 27. September 1837, betreffend das Modell und das Tragen der für die darin erwähnten Handlungen gestifteten Medaillen; in Erwägung des Antrages mehrer für Handlungen des Muthes und der Aufopferung Decorirten, auf den Vorschlag Unseres Ministers des Innern beschlossen und verfügen:

Art. 1. Die als Belohnung der Bürger, welche sich durch glänzende Handlungen der Menschenliebe, der Aufopferung und des Muthes auszeichnen, gestiftete Ehrenmedaille wird in Zukunft von einer Krone überragt sein. Die durch Unsern Beschluss vom 24. Juni 1835 festgesetzte Form der Medaille wird beibehalten.

Art. 2. Die Anordnung der Farben des Bandes, woran die Medaille im Knopfloche des Kleides zu befestigen ist, wird, der hier beigefügten Probe entsprechend, verändert.

Das Band darf nicht ohne die Medaille getragen werden.

Art. 3. Alle verliehenen Medaillen werden von einem, durch Unsern Minister des Innern vollzogenen, und nach dem beigefügten Schema ausgefertigten Besitzezeugniss begleitet sein.

Art. 4. Die Aushändigung der Medaillen und der Zeugnisse geschieht feierlich im Stadthause des Wohnorts der belohnten Bürger durch den Bürgermeister oder einen der Beisitzer und in Gegenwart der Rathversammlung.

Ueber die Aushändigung wird ein Protokoll aufgenommen und im Archiv der Gemeinde aufbewahrt.

Art. 5. Jeder, der die oben erwähnte Medaille oder das damit verbundene Band trägt, ohne solches verliehen erhalten zu haben, wird gemäss des Art. 1 des Gesetzes vom 6. März 1818 bestraft.

Royaume de Belgique.

A la page 136 de l'oeuvre principale, on fait mention des médailles de récompense pour actions de dévouement et à la fin de la phrase d'une ordonnance royale où les prescriptions existantes ont reçu quelques extensions.

Cette ordonnance royale du 19 Avril 1849 est la suivante:

Médaille pour actes de courage et de dévouement.

Arrêté royal du 19 Avril 1849, ajoutant quelques dispositions aux arrêtés du 24 Juin 1835 et du 27 Septembre 1837, relatifs au modèle et au port de la médaille instituée pour récompenser les actes de courage et de dévouement:

Leopold, Roi des Belges, revu l'arrêté royal du 18 Avril 1818, qui a institué des récompenses honorifiques en faveur des citoyens qui se distinguent par des actes de courage et de dévouement; vu Nos arrêtés du 24 Juin 1835 et du 27 Septembre 1837, concernant le modèle et le port des médailles décernées pour les actes dont il s'agit; vu la demande de plusieurs décorés pour actes de courage et de dévouement, sur la proposition de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. La médaille, instituée pour être décernée à titre de récompense aux citoyens qui se distinguent par des actes éclatants d'humanité, de dévouement et de courage, sera, à l'avenir, surmonté d'une couronne. Le modèle de la médaille, déterminé par Notre arrêté du 24 Juin 1835 est maintenu.

Art. 2. La disposition des couleurs du ruban destiné à suspendre la médaille à la boutonnière de l'habit, sera modifiée conformément au modèle ci-annexé.

Le ruban ne pourra être porté sans la médaille.

Art. 3. Toute médaille accordée sera accompagnée d'un brevet spécial décerné par Notre ministre de l'intérieur et conforme au modèle ci-joint.

Art. La remise des médailles et des brevets sera faite solennellement à la maison communale du lieu du domicile des citoyens récompensés, par le bourgmestre ou l'un des échevins, et en présence du conseil communal.

Procès-verbal de la remise sera dressé et conservé aux archives de la commune.

Art. 5. Toute personne qui aura publiquement porté, sans l'avoir légalement obtenue, la médaille susmentionnée ou le ruban affecté au port de cette médaille, sera punie conformément à l'art. 1^{er} de la loi du 6 Mars 1818.

Art. 6. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 19. April 1849.

(gez.) Leopold.

Auf Befehl des Königs
der Minister des Innern
(gez.) **de Theux.**

Darnach sind die Formen der Medaille — wie ein Abdruck auf Taf. V. zum Hauptwerk unter No. 15c zu sehen ist — nicht geändert, vielmehr ist nur bestimmt, dass die rothen und gelben Streifen des Bandes ein wenig breiter, als bei jener sind, die erste Klasse ganz von Gold, die zweite Klasse von vergoldetem Silber mit silberner Krone und die dritte Klasse ganz von Silber sein soll.

Diese Medaille hat durch Decret vom 28. August 1866 insofern eine Abänderung erfahren, als dieselbe statt des Portraits Sr. Majestät Königs *Leopold I.* mit dem Bildniss des jetzt regierenden Königs *Leopold II.* Majestät bei künftigen Verleihungen versehen wird, wie auf

Tafel III
No. 1-2.

dargestellt ist.

NB. Aufgehoben durch das Gesetz vom 21. Juli 1867.

Königlicher Beschluss,

betreffend die zur Belohnung von Handlungen der Aufopferung in den Bergwerken bestimmten Medaillen.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, haben Angesichts des Königlichen Beschlusses vom 19. August 1840, welcher eine Ehrenmedaille zur Belohnung für diejenigen Personen stiftet, die sich bei unvermutheten Zufällen in den Bergwerken auszeichnen; nach Einsicht besonders des Art. 3, welcher festsetzt, dass die Medaillen gemäss des Königlichen Beschlusses vom 24. Juni 1835 im Knopfloch getragen werden können; in Erwägung Unserer Verfügung vom 19. April 1849, welche die zusätzlichen Bestimmungen der Beschlüsse vom 24. Juni 1835 und 27. Dezember 1837 bezüglich des Modells und Tragens der Ehrenmedaillen genehmigt, die auf den Vorschlag des Chefs des Departements des Innern verliehen werden und wodurch eine Einförmigkeit in den Ehrenzeichen hergestellt wird, welche als Belohnung von Handlungen der Aufopferung ertheilt sind, auf den Vorschlag Unseres Ministers der öffentlichen Arbeiten verfügt und beschliessen:

Art. I. Die Bestimmungen des Königlichen Beschlusses vom 19. April 1849 sind anwendbar auf die, zu Gunsten der Personen gestifteten Medaillen, welche sich durch ihren Muth und ihre Aufopferung bei unvermutheten Zufällen in den Bergwerken auszeichnen.

Art. II. Die Art. 1, 2 und 4 Unseres Beschlusses vom 19. August 1840 bleiben bestehen.

Art. III. Unser Minister der öffentlichen Arbeiten ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 3. October 1849.

Leopold.

NB. Aufgehoben durch Gesetz vom 21. Juli 1867.

Art. 6. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 19 Avril 1849.

(signé) Léopold.

Par le Roi
le ministre de l'intérieur
(signé) **de Theux.**

D'après cela les formes des médailles — comme on peut le voir dans une lithographie table V de l'oeuvre principale sous le no. 15^e ne sont pas changées, seulement il a été décidé que les raies jaunes et rouges du ruban seraient un peu plus larges que dans celle-là, la première entièrement en or, la seconde en argent doré avec couronne d'argent et la troisième classe entièrement en argent.

Cette médaille a subi par l'arrêt du 28 Août 1866 un changement en ce qu'elle porte au lieu du portrait de Sa Majesté le Roi *Léopold I* celui du Roi actuellement régnant *Léopold II* pour les concessions prochaines, comme elle est représentée table III. no. 1 et 2.

NB. Abrogé par l'arrêt du 21 Juillet 1867.

Arrêté royal,

concernant la médaille d'honneur destinée à récompenser les actes de dévouement accomplis dans les mines.

Leopold, Roi des Belges, vu l'arrêté royal du 19 Août 1840, instituant une médaille d'honneur, destinée à récompenser les personnes qui se distinguent par leur dévouement, lorsque des accidents surviennent dans les mines; vu notamment l'art. 3 statuant que les médailles pourront être portées à la boutonnière conformément à l'arrêté royal du 24 Juin 1835; vu Notre arrêt du 19 Avril 1849 sanctionnant des dispositions additionnelles aux arrêtés du 24 Juin 1835 et 27 Décembre 1837, relative au modèle et au port des médailles d'honneur décernées sur le rapport du chef de département de l'intérieur, voulant établir de l'uniformité dans les signes de distinction honorifique, accorder comme récompense d'acte de dévouement, sur la proposition de Notre ministre des travaux publics, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. I. Les dispositions de l'arrêté royal du 19 Avril 1849 sont rendu applicables à la médaille, instituée en faveur des personnes, qui se signalent par leur courage et leur dévouement lors d'accidents survenus dans les mines.

Art. II. Les art. 1, 2 et 4 de Notre arrêté du 19 Août 1840 sont maintenus.

Art. III. Notre ministre des travaux publics est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 Octobre 1849.

Léopold.

NB. Abrogé par l'arrêt du 21 Juillet 1867.

Königlicher Beschluss,

welcher die für Handlungen der Aufopferung bei unvermutheten Zufällen in den Bergwerken zu verleihenden Belohnungen festsetzt.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, haben, um die Belohnungen derjenigen Personen zu bestimmen, welche sich bei unvorhergesehenen Zufällen in den Bergwerken durch Handlungen der Aufopferung ausgezeichnet haben; in Erwägung, dass es vortheilhaft erscheint, dieselben mit einiger Feierlichkeit zu überreichen, verfügt und beschliessen:

Art. 1. Die unter der Bezeichnung: „Belohnung für Handlungen der Aufopferung bei unvermutheten Zufällen in den Minen“ zuerkannten Medaillen werden in zwei Klassen getheilt:

die der ersten Klasse sind von Gold,
die der zweiten Klasse von Silber.

Art. 2. Diese Medaillen, 28 Mill. im Durchmesser, tragen auf einer Seite das Brustbild des Königs, auf der anderen Seite die Embleme des Bergbaues mit den Worten:

Handlung der Aufopferung,
National-Belohnung.

Art. 3. Diese Medaillen können nach den, im Königlichen Beschlusse vom 24. Juni 1835, vorgeschriebenen Bestimmungen am Knopfloche getragen werden.

Gegeben zu Brüssel, den 19. October 1849.

Leopold.

NB. Dieser Beschluss genehmigt, dass die Medaille im Knopfloche am Nationalbunde und, wenn die erhaltene Medaille zu gross sein sollte, an einem breiteren Bande um den Hals getragen wird.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss: haben auf den Bericht Unseres Ministers des Innern verfügt und beschliessen:

Art. 1. Es wird eine Medaille geschlagen, bestimmt, die während der Epidemien geleisteten Dienste zu belohnen.

Diese Medaille ist von Gold, Silber und Bronze.

Art. 2. Die obigen Belohnungen, unabhängig von denen, die unter gewissen Umständen zugestanden werden können, werden auf die Vorschläge des Ministers des Innern von Uns verliehen.

Art. 3. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Baveno, den 12. October 1846.

Leopold.

Auf Befehl des Königs
der Minister des Innern
de Theux.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss: haben in Erwägung Unseres Königlichen Beschlusses vom 12. October 1846, enthaltend:

Es wird eine Medaille geschlagen, bestimmt, die während der Epidemien geleisteten Dienste zu belohnen; diese Medaille ist von Gold, Silber und Bronze; verfügt und beschliessen:

Arrêté royal,

qui détermine les récompenses à décerner pour actes de dévouement lors d'accidents, survenus dans les mines.

Leopold, Roi des Belges, voulant déterminer les récompenses à décerner aux personnes qui se seront distinguées pour des actes de dévouement, lors d'accidents survenus dans les mines; considérant, qu'il convient d'entourer la remise de ces récompenses de quelques solennités: sur le rapport de Notre ministre des travaux publics Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. Les médailles à décerner à titre de récompenses pour actes de dévouement, lors d'accidents survenus dans les mines, sont divisées en deux classes:

celles de première classe seront en or,
celles de seconde classe en argent.

Art. 2. Ces médailles du modèle de 28 millimètres porteront sur une face l'effigie du Roi, sur l'autre face les insignes de la profession des mines avec les mots:

Acte de dévouement,
Récompense nationale.

Art. 3. Ces médailles pourront être portées à la boutonnière conformément aux dispositions prescrites par l'arrêté royal du 24 Juin 1835.

Donné à Bruxelles, le 19 Octobre 1849.

Leopold.

Rém. Cet arrêté autorise à pouvoir porter cette médaille, au ruban national à la boutonnière, et lorsque la médaille obtenue est trop grande l'on peut la porter en sautoir à un ruban plus large.

Leopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut: sur le rapport de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. Il sera frappé une médaille destinée à reconnaître les services rendus pendant les épidémies.

Cette médaille sera en or, en argent ou en bronze.

Art. 2. Les récompenses ci-dessus, indépendantes de celles qui pourront être accordées en certaines circonstances, seront décernées par Nous, sur les propositions du ministre de l'intérieur.

Art. 3. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Baveno, le 12 Octobre 1846.

Leopold.

Par le Roi
le ministre de l'intérieur
de Theux.

Leopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut: vu l'arrêté royal du 12 Octobre 1846, portant:

Il sera frappé une médaille destinée à reconnaître les services rendus pendant les épidémies; cette médaille sera en or, en argent et en bronze; sur le rapport de Notre ministre de l'intérieur; Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. Die durch Unsern vorgedachten Beschluss gestiftete Medaille soll ausschliesslich Personen verliehen werden, welche der Heilkunde angehören. Das Tragen dieser Medaille ist gestattet.

Tafel III
No. 6. Art. 2. Die Medaille, auf einen Durchmesser von 20 Millimeter beschränkt, ist von Gold und Silber. Sie hängt an einem Bande, dem Unserem Befehle vom 19. April 1849 beigefügten Modelle entsprechend. Das Band kann ohne Medaille nicht getragen werden.

Art. 3. Jeder verliehenen Medaille wird ein besonderes von Unserem Minister des Innern vollzogenes Patent und ein Exemplar der Bronze-Medaille von grossem Durchmesser beigefügt.

Art. 4. Die Aerzte, Chirurgen, Geburtshelfer oder Apotheker, welche die Epidemien-Medaille in Gold oder Silber erhalten haben, sind berechtigt, sie den vorstehenden Bestimmungen entsprechend zu tragen.

Art. 5. Jede Person, welche die erwähnte Medaille oder das mit dem Tragen der Medaille verknüpfte Band öffentlich trägt, ohne solche gesetzmässig erhalten zu haben, wird nach Art. 1 des Gesetzes vom 6. März 1818 bestraft.

Art. 6. Die bei Gelegenheit von Epidemien durch Personen, welche nicht der Heilkunde angehören, als geleistet bezeichneten Dienste werden durch die Medaille belohnt, welche für die Anerkennung hervorragender Handlungen der Menschenliebe, der Ergebenheit und des Muthes gestiftet ist.

Art. 7. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Laken, den 28. Februar 1860.

Leopold.

Auf Befehl des Königs
der Minister des Innern
Ch. Rogier.

NB. Aufgehoben durch Gesetz vom 21. Juli 1867.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss: haben in Berücksichtigung Unseres Beschlusses vom 28. Februar 1860, enthaltend die bezüglichen Bestimmungen über Belohnung für gelegentlich der Epidemien geleistete Dienste, welcher Beschluss das Tragen der durch Königlichen Befehl vom 12. October 1846 eingesetzten Medaille erlaubt und erläutert, dass diese auf den Durchmesser von 20 Millimeter beschränkte Medaille nur Personen verliehen wird, welche der Heilkunde angehören; in Erwägung, dass die Bestimmungen dieses Beschlusses Zweifel darüber gestatten, ob fremde Personen der Heilkunst, welche die durch den Königlichen Beschluss vom 12. October 1846 gestiftete Medaille erhalten haben und diejenigen, welchen andere Medaillen für während der Epidemien geleistete Dienste verliehen sind, gleichmässig das Recht haben, sie anzulegen; auf den Vorschlag Unseres Ministers des Innern verfügt und beschliessen:

Art. 1. Die Personen, denen Medaillen durch die Regierung als Belohnung für ihre Ergebenheit und die Dienste, welche sie im Königreich bei Gelegenheit der

Art. 1. La médaille instituée par Notre arrêté précité sera décernée exclusivement aux personnes appartenant aux professions médicales. Le port de cette médaille est autorisé.

Art. 2. La médaille, réduite à un module de 20 millimètres de diamètre, sera en or ou en argent. Elle sera suspendue à un ruban conforme au modèle annexé à Notre arrêté du 19 Avril 1849. Le ruban ne peut être porté sans la médaille.

Art. 3. Toute médaille accordée est accompagnée d'un brevet spécial délivré par Notre ministre de l'intérieur et d'un exemplaire en bronze de la médaille, grand module.

Art. 4. Les médecins, chirurgiens, accoucheurs ou pharmaciens qui ont obtenu la médaille des épidémies en or ou en argent, sont autorisés à la porter, en se conformant aux dispositions qui précèdent.

Art. 5. Toute personne qui aura publiquement porté, sans l'avoir légalement obtenue, la médaille susmentionnée ou le ruban affecté au port de cette médaille, sera punie conformément à l'article 1^{er} de la loi du 6 Mars 1818.

Art. 6. Les services signalés rendus à l'occasion des épidémies par des personnes n'appartenant pas aux professions médicales, seront récompensés par la médaille instituée pour reconnaître les actes éclatants d'humanité, de dévouement et de courage.

Art. 7. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 28 Février 1860.

Léopold.

Par le Roi
le ministre de l'intérieur
Ch. Rogier.

NB. Abrogé par l'arrêt du 21 Juillet 1867.

Leopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut: revu Notre arrêté du 28 Février 1860, contenant des dispositions relatives aux récompenses pour services rendus à l'occasion des épidémies, lequel arrêté autorise le port de la médaille instituée par l'arrêté royal du 12 Octobre 1846 et décide que cette médaille réduite au diamètre de 20 millimètres, sera décernée exclusivement aux personnes appartenant aux professions médicales; considérant que les termes de cet arrêté laissent du doute sur le point de savoir si les personnes étrangères à l'art de guérir, qui ont obtenu la médaille instituée par l'arrêté royal du 12 Octobre 1846, et celles qui ont reçu d'autres médailles pour services rendus pendant les épidémies, ont également le droit de les porter; sur la proposition de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1. Les personnes auxquelles des médailles ont été décernées par le gouvernement, à titre de récompense, pour leur dévouement et les services qu'elles ont rendus,

Epidemien geleistet haben, zuerkannt worden, sind berechtigt, diese Medaillen an einem Bande zu tragen, welches dem, Unserem Beschlusse vom 19. April 1849 beigefügten Modelle gleich ist.

Art. 2. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Laeken, den 5. November 1860.

Leopold.

Auf Befehl des Königs
der Minister des Innern
Ch. Rogier.

Auszeichnung für die Industrie-Arbeiter.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! indem Wir aus Veranlassung der Ausstellung der Erzeugnisse der Volks-Industrie den Beweis der Sympathie für die Arbeiterklassen geben wollen; in Erwägung, dass es nützlich und gerecht ist, die Arbeiter und Handwerker zur Theilnahme an den, durch die Regierung zu Gunsten der Industrie zugestandenen Aufmunterungen zu berufen und denen unter ihnen Belohnungen zu geben, welche sich durch ihre Geschicklichkeit und ihre gute Führung ausgezeichnet haben; haben auf den Vorschlag Unseres Ministers des Innern beschlossen und verfügen:

Art. 1. Es ist unter der Benennung: „Belohnung für die Arbeiter und Handwerker“ eine Auszeichnung gestiftet, welche die Sinnbilder der Industrie und des Ackerbaues trägt.

Der Name des Decorirten und die Jahreszahl werden auf der Rückseite der Decoration eingegraben.

Die Decorationen werden durch Königlichen Beschluss verliehen.

III Art. 2. Es giebt zwei Klassen von Auszeichnungen, No. 8. die eine von Silber, die andere von Gold.

Art. 3. Die Auszeichnung hängt an einem Kettchen von gleichem Metall und wird auf der linken Brust getragen.

Art. 4. Sie wird ausschliesslich Handwerkern und Arbeitern verliehen, welche mit einer anerkannten Geschicklichkeit eine tadellose Führung verbinden.

Art. 5. Die Beweise der Geschicklichkeit werden ausschliesslich bei Gelegenheit der Industrie-Ausstellungen durch die Prüfungs-Commission, welche mit der Beurtheilung der Erzeugnisse beauftragt ist, festgestellt.

Art. 6. Die Geschicklichkeit des Handwerkers und des Arbeiters ist festgestellt:

- a) sobald er ein von ihm gefertigtes, bemerkenswerthes Erzeugniss ausstellt;
- b) sobald ein Gewerbetreibender, welcher einen bemerkenswerthen Gegenstand zur Ausstellung geschickt hat, erklärt, dass der Arbeiter wesentlich an der Verfertigung oder Darstellung dieses Objects Theil genommen hat.

Für die nicht zur Ausstellung geeigneten Erzeugnisse lässt man als Beweis der Geschicklichkeit des Handwerkers den Bericht des Unternehmers, welcher ihn beschäftigt, gelten.

dans le royaume, à l'occasion des épidémies, sont autorisées à porter ces médailles suspendues à un ruban conforme au modèle annexé à Notre arrêté du 19 Avril 1849.

Art. 2. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 5 Novembre 1860.

Léopold.

Par le Roi
le ministre de l'intérieur
Ch. Rogier.

Signe de distinction pour les ouvriers industriels.

Léopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! voulant, à l'occasion de l'exposition des produits de l'industrie nationale, donner une preuve de sympathie pour les classes ouvrières; considérant qu'il est utile et juste d'appeler les ouvriers et les artisans à participer aux encouragements accordés par le gouvernement, en faveur de l'industrie, et de donner des récompenses à ceux d'entre eux qui se seront distingués par leur habileté et leur bonne conduite; sur la proposition de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Il est institué à titre de récompense, pour les ouvriers et artisans, un signe de distinction, portant les attributs de l'industrie et de l'agriculture.

Le nom du décoré et le millésime seront inscrits au revers de la décoration.

Les décorations seront décernées par arrêté royal.

Art. 2. Il y a deux classes de décorations: l'une en argent et l'autre en or.

Art. 3. La décoration sera suspendue à une chaînette de même métal; elle sera portée à gauche, sur la poitrine.

Art. 4. Elle sera exclusivement accordée aux artisans et aux ouvriers, qui, à une habileté reconnue, joindront une conduite irréprochable.

Art. 5. Les preuves d'habileté seront exclusivement constatées à l'occasion des expositions de l'industrie, par le jury qui sera chargé de l'appréciation des produits.

Art. 6. L'habileté de l'artisan et de l'ouvrier est constatée:

- a) lorsqu'il expose un produit remarquable, façonné par lui;
- b) lorsqu'un industriel, ayant envoyé à l'exposition un objet remarquable, déclare que l'ouvrier a pris une part marquante à la fabrication ou à la production de cet objet.

Pour les produits non susceptibles d'être exposés, on admettra comme preuve de l'habileté de l'ouvrier, le rapport de l'entrepreneur d'industrie qui l'emploie.

Art. 7. Die Prüfungs-Commission wird sich über das Wohlverhalten des Arbeiters unterrichten, damit sie erkennt, dass er bemerkenswerthe Beweise der Geschicklichkeit oder der Einsicht gegeben hat; sie wird der Regierung nur tadellose Personen vorschlagen.

Art. 8. Die silberne Decoration wird allein als erste Belohnung gegeben; die goldene erlangt man nur bei der zweiten Bewerbung und wenn der Decorirte neue Beweise von Einsicht, von Fortschritten und musterhafter Führung gegeben haben wird.

Art. 9. Die Prüfungs-Commission der Ausstellung von 1847 ist beauftragt, Unserm Minister des Innern die Vorschläge zur Belohnung zu Gunsten der Handwerker und Arbeiter vorzulegen, welche ausgestellt oder zum Erfolge der Aussteller beigetragen haben.

Art. 10. Die Zahl der zu vertheilenden Auszeichnungen oder Decorationen ist auf 1000, und zwar: 200 der ersten Klasse in Gold und 800 der zweiten Klasse in Silber, festgesetzt.

Art. 11. Die vorstehenden Verfügungen können auch auf ackerbaureisende Arbeiter angewendet werden.

Art. 12. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 7. November 1847.

Leopold.

Auf Befehl des Königs
der Minister des Innern
Ch. Rogier.

Anwendung des Beschlusses vom 7. November 1847
auf ackerbaureisende Arbeiter.

Bericht an den König.

24. Februar 1848.

Sire.

Durch die in dem Königlichen Beschluss vom 7. November 1847 erfolgte Stiftung einer Auszeichnung zu Gunsten der Arbeiter und Handwerker, welche durch ihr Gewerbe sich der Industrie anschliessen, haben Eure Majestät zwischen dieser Klasse von Arbeitern eine Quelle von Wetteifer entstehen lassen, von der man sich in der Zukunft glückliche Erfolge versprechen kann. Ich denke, Majestät, dass der Augenblick gekommen ist, die Landwirthe an dieser nützlichen Einrichtung Theil nehmen zu lassen und also das in dem erwähnten Beschlusse enthaltene Versprechen zu erfüllen. Diese Klasse, viel zahlreicher als die der Industrie-Arbeiter, verdient in allen Hinsichten die Sorgfalt der Regierung, und selbst deshalb, weil ihre Arbeiten weniger Aufsehen machen, müssen sie mit Wohlwollen ermuthigt, unterstützt und aufgeklärt werden. Der Plan, welchen ich Eurer Majestät zu unterbreiten habe, ist auf dieselben Festsetzungen beschränkt, wie der Beschluss vom 7. November. Er deutet auf zwei Klassen von Arbeitern hin; auf solche, welche auf geringer Pachtung und für ihre Rechnung den Boden oder eine ländliche Industrie nutzen und als Handwerker des Ackerbaues zu bezeichnen sind, und auf die, welche, den Be-

Art. 7. Le jury s'éclairera sur la bonne conduite des ouvriers qu'il estimera avoir donné des preuves d'habileté ou d'intelligence remarquable; il ne proposera au gouvernement que des sujets irréprochables.

Art. 8. La décoration en argent sera seule accordée comme première récompense; celle en or ne s'obtiendra qu'à un second concours, et quand le décoré aura donné des preuves nouvelles d'intelligence, de progrès et de conduite exemplaire.

Art. 9. Le jury de l'exposition de 1847 est chargé d'adresser à Notre ministre de l'intérieur les propositions de récompenses en faveur des artisans et des ouvriers qui auront exposé ou contribué au succès des exposants.

Art. 10. Le nombre des distinctions ou décorations à distribuer est limité à mille: deux cents de première classe en or, et huit cents de seconde classe en argent.

Art. 11. Les dispositions qui précèdent pourront être rendues applicables aux travailleurs agricoles.

Art. 12. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 Novembre 1847.

Léopold.

Par le Roi
le ministre de l'intérieur
Ch. Rogier.

Application aux travailleurs agricoles de l'arrêté
du 7 Novembre 1847.

Rapport au Roi.

24 Février 1848.

Sire.

En instituant, par l'arrêté royal du 7 Novembre 1847, un signe de distinction en faveur des ouvriers et des artisans, qui, par leur profession se rattachent à l'industrie, Votre Majesté fait naître parmi cette classe de travailleurs une source d'émulation, dont on peut se promettre d'heureux fruits dans l'avenir. Je pense, Sire, que le moment est venu de faire participer les travailleurs agricoles à cette utile institution et d'accomplir ainsi la promesse contenue dans l'arrêté précité. Cette classe, beaucoup plus nombreuse que celle des ouvriers de l'industrie, mérite à tous égards la sollicitude du gouvernement, et, par cela même que ses travaux ont moins d'éclat, ils doivent être encouragés avec bienveillance soutenue et éclairée. Le projet que j'ai l'honneur de soumettre à Votre Majesté est restreint dans les mêmes limites que l'arrêté du 7 Novembre. Il s'applique à deux classes de travailleurs; à ceux qui exploitent sur une petite échelle et à leur compte, le sol ou une industrie agricole et qui sont comme les artisans de l'agriculture, et à ceux qui, obéissant à la direction d'un maître, remplissent, à différents titres, l'office d'ouvriers.

fehlen eines Herrn gehorchend, unter verschiedenen Vorwänden den Dienst von Arbeitern erfüllen.

Die Vertheilung der Belohnungen würde überdies mit landwirthschaftlichen Ausstellungen verbunden sein, wie die Verleihung der Auszeichnungen, welche für den Industrie-Arbeiter bestimmt sind, mit den Industrie-Ausstellungen verknüpft gewesen ist, und würde ebenso unter Controle der Jury und nach ihren Vorschlägen geschehen.

Ich bin überzeugt, Majestät, dass die neue Stiftung, in Verbindung mit den durch Beschluss vom 20. Januar pr. eingesetzten Ackerbau-Gesellschaften, den glücklichsten Einfluss auf unsere ländliche Bevölkerung ausüben wird, indem sie ihr eine wohlwollende Fürsorge, ein offenes Auge für ihre bescheidenen Arbeiten zeigt, und dass in Zukunft keine Gattung von Verdienst von der ihm gebührenden gerechten Belohnung ausgeschlossen wird, so gering auch anderswo der Wirkungskreis ihrer Thätigkeit scheinen mag.

Der Minister des Innern,
Ch. Rogier.

Auszeichnung für landwirthschaftliche Arbeiter.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden Heil! haben in Erwägung Unseres Beschlusses vom letzten 7. November, wodurch unter der Bezeichnung einer Belohnung für die Arbeiter und Handwerker eine Auszeichnung gestiftet worden, welche die Attribute der Industrie und des Ackerbaues trägt; in Betracht des Artikels 11 dieses Beschlusses, nach welchem die Einrichtungen auf die ländlichen Arbeiter angewendet werden können; auf den Bericht Unseres Ministers des Innern beschlossen und verfügen:

Art. 1. Die durch Artikel 1 des Königlichen Beschlusses vom 7. November gestiftete Auszeichnung kann allen Personen verliehen werden, die sich, unter welcher Bezeichnung es sei, mit den materiellen Arbeiten des Ackerbaues, der Gartenkunst und der ländlichen Industrie beschäftigen und mit einer anerkannten Geschicklichkeit eine tadellose Führung verbinden.

Art. 2. Die Beweise der Geschicklichkeit werden ausschliesslich bei Gelegenheit der landwirthschaftlichen Ausstellungen durch die Jury festgestellt, welche mit der Beurtheilung der Erzeugnisse beauftragt ist.

Art. 3. Die Geschicklichkeit der landwirthschaftlichen Arbeiter ist erwiesen:

- a. sobald sie bemerkenswerthe, durch sie selbst angebaute oder gefertigte Erzeugnisse ausstellen und aus den, der Jury in einer anderweit durch Unseren Minister des Innern angeordneten Weise gelieferten Nachweisungen hervorgeht, dass ihr Betrieb oder ihre Verfertigung im Ganzen der nützlichen Idee entspricht, welche die ausgestellten Erzeugnisse dargehen haben;
- b. sobald Landwirthe, Blumenzüchter und Unternehmer landwirthschaftlicher Industrie, welche bemerkenswerthe Erzeugnisse zur Ausstellung geschickt oder beträchtliche und nachgewiesene Verbesserungen ausgeführt haben, erklären, dass Arbeiter, unter welcher

La distribution des récompenses serait d'ailleurs rattachée aux expositions agricoles, comme celle des distinctions, destinées aux travailleurs de l'industrie, a été rattachée aux expositions industrielles et elle se ferait de même sous le contrôle du jury, et d'après ses propositions.

Je suis persuadé, Sire, que, combinée avec la fondation des sociétés d'agriculture, décrétée par l'arrêté du 20 Janvier dernier, l'institution nouvelle exercera la plus heureuse influence sur nos populations rurales, en leur faisant comprendre qu'un pouvoir bienveillant a l'oeil ouvert sur leur modestes travaux, et qu'à l'avenir aucun genre de mérite ne sera privé de la récompense légitime qui lui est due, quelque obscure que paraisse d'ailleurs la sphère de son activité.

Le ministre de l'intérieur,
Ch. Rogier.

Signe de distinction pour les ouvriers agricoles.

Léopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! vu Notre arrêté du 7 Novembre dernier, instituant, à titre de récompense, pour les ouvriers et artisans, un signe de distinction portant les attributs de l'industrie et de l'agriculture; vu l'art. 11 de cet arrêté, d'après lequel les dispositions en pourront être rendues applicables aux travailleurs agricoles; sur le rapport de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Le signe de distinction, institué par l'art. 1^{er} de l'arrêté royal du 8 Novembre, pourra être accordé à toutes les personnes qui, s'appliquant à un titre quelconque, aux travaux matériels de l'agriculture, de l'horticulture et des industries agricoles, joindront à une habileté reconnue une conduite irréprochable.

Art. 2. Les preuves d'habileté seront exclusivement constatées à l'occasion des expositions agricoles par le jury qui sera chargé de l'appréciation des produits.

Art. 3. L'habileté des travailleurs agricoles sera constatée:

- a. lorsqu'ils exposeront des produits remarquables cultivés ou fabriqués par eux, et qu'il résultera des renseignements fournis au jury de la manière qui sera ultérieurement déterminée par Notre ministre de l'intérieur, que leur culture ou leur fabrication répond, dans son ensemble, à l'idée avantageuse que les produits exposés en auront donnée;
- b. lorsque des cultivateurs, des horticulteurs ou des entrepreneurs d'industries agricoles qui ont envoyé à l'exposition des produits remarquables, ou réalisé des améliorations notables et bien constatées, déclarent

Benennung es auch sei, einen merklichen Antheil daran genommen haben;

- c. sobald in den, durch Ackerbau- oder Gartenbau-Gesellschaften veranstalteten, durch die Regierung genehmigten oder begründeten Bewerbungen, die Arbeiter der Gegenstand verdienter Auszeichnung gewesen sind.

Art. 4. Die Anordnungen der Artikel 2, 3, 7 und 8 Unseres Beschlusses vom 7. November werden auf ländliche Arbeiter anwendbar erachtet.

Art. 5. Die Zahl der, an ländliche Arbeiter zu vertheilenden Auszeichnungen oder Decorationen ist auf 500 der ersten Klasse in Gold und 1200 der zweiten Klasse in Silber festgesetzt.

Art. 6. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Brüssel, den 1. März 1848.

Leopold.

Auf Befehl des Königs der Minister des Innern

Ch. Rogier.

Auszeichnung für die Fischer.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! haben nach Durchsicht der Königlichen Befehle vom 7. November 1847 und 1. März 1848, welche unter dem Titel von Belohnung eine Auszeichnung für die Handwerker, Gewerbetreibenden und Ackerbauer einsetzen; in Erwägung, dass Ursache vorhanden ist, die Bestimmungen dieser Befehle, welche der Jury ausschliesslich die Sorge überlassen, gelegentlich der Industrie- und landwirthschaftlichen Ausstellungen die Rechte der Arbeiter festzustellen, zu ändern; in Betracht, dass es billig ist, die Besitzer der Fischerböte und die Fischer den Industrie- und landwirthschaftlichen Arbeitern in Bezug auf die durch die Königlichen Befehle von 1847 und 1848 gestiftete Auszeichnung gleichzustellen; auf den Vorschlag Unserer Minister des Innern und der auswärtigen Angelegenheiten verfügt und bestimmen:

Art. 1. Die durch die Königlichen Befehle vom 7. November 1847 und vom 1. März 1848 zu Gunsten der Industrie- und landwirthschaftlichen Arbeiter, welche mit einer anerkannten Geschicklichkeit eine vorwurfsfreie Führung verbinden, gestiftete Auszeichnung kann unter denselben Bedingungen den Besitzern der Fischerböte und den Fischern zugebilligt werden.

Art. 2. Unbeschadet der Bestimmungen der oben erwähnten Befehle, die Art regelnd, nach welcher die Prüfungen der Geschicklichkeit und der Moralität der Arbeiter gelegentlich der Ausstellungen vorgenommen werden, ist es gestattet, dass ausser diesen Förmlichkeiten die Rechte der Arbeiter erkannt und zugelassen werden können, z. B.:

- a. für die Industrie-Arbeiter auf die Berichte des Unternehmers des Gewerbes, der Communal-Verwaltungen und der Handelskammern;
- b. für die landwirthschaftlichen Arbeiter auf die Berichte der Betriebs-Chefs, der Communal-Verwal-

reront que des travailleurs, à quelque titre que ce soit, y ont pris une part marquante,

- c. lorsque dans des concours institués par des sociétés d'agriculture ou d'horticulture agréées ou fondées par le gouvernement, les travailleurs auront été l'objet de distinctions méritées.

Art. 4. Les dispositions des articles 2, 3, 7 et 8 de Notre arrêté du 7 Novembre sont rendues applicables aux travailleurs agricoles.

Art. 5. Le nombre des distinctions ou décorations à distribuer est limité, pour les travailleurs agricoles, à 500 de première classe en or et à 1200 de deuxième classe en argent.

Art. 6. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 1^{er} Mars 1848.

Léopold.

Par le Roi le ministre de l'intérieur

Ch. Rogier.

Signe de Distinction pour les pêcheurs.

Leopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! revu les arrêtés royaux du 7 Novembre 1847 et du 1^{er} Mars 1848, instituant, à titre de récompense, un signe de distinction pour les artisans, les ouvriers industriels et les travailleurs agricoles; considérant qu'il y a lieu de modifier les dispositions de ces arrêtés qui réservent exclusivement aux jurys le soin de constater les titres des travailleurs, à l'occasion des expositions de l'industrie et de l'agriculture; considérant qu'il est équitable d'assimiler les patrons des chaloupes de pêche et les pêcheurs aux travailleurs industriels et agricoles, quant au signe de distinction institué par les arrêtés royaux du 7 Novembre 1847 et de 1848; sur la proposition de Nos ministres de l'intérieur et des affaires étrangères Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Le signe de distinction institué par les arrêtés royaux du 7 Novembre 1847 et du 1^{er} Mars 1848, en faveur des travailleurs industriels et agricoles qui à une habileté reconnue joignent une conduite irréprochable, pourra être accordé, dans les mêmes conditions, aux patrons des chaloupes de pêche et aux pêcheurs.

Art. 2. Sans préjudice des dispositions des arrêtés susmentionnés, réglant le mode d'après lequel les preuves d'habileté et de moralité des travailleurs sont constatées à l'occasion des expositions, il est entendu qu'en dehors de ces solennités les titres des travailleurs pourront être reconnus et admis, à savoir:

- a. pour les travailleurs agricoles, sur les rapports des entrepreneurs d'industrie, des administrations communales et des chambres de commerce.
- b. pour les travailleurs agricoles, sur les rapports des chefs d'exploitation, des administrations communales, des

tungen, der Landwirtschafts- oder Gartenbau-Vereine und der Ackerbau-Commissionen;

- c. für die Fischereibesitzer und die Fischer auf die Berichte der Rheder, der Communal-Verwaltungen und der Fischerei-Commissionen.

Art. 3. Unsere Minister des Innern und der äusseren Angelegenheiten, jeder, soweit es ihn betrifft, sind mit der Ausführung gegenwärtigen Befehls beauftragt.

Gegeben zu Laeken, den 28. Februar 1861.

Leopold.

Auf Befehl des Königs der Minister des Innern

Ch. Rogier.

Der Minister des Aeussern

Baron v. Vrière.

Ministerium des Innern.

Decoration der Arbeiter.

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! haben: in Erwägung, dass Grund vorhanden ist, die Form der den Handwerkern und Arbeitern nach Maassgabe der Königlichen Befehle vom 7. November 1847, 1. März 1848 und 28. Februar 1861 zugestandenen Decorationen zu verändern, auf den Vorschlag Unseres Ministers des Innern beschlossen und verfügen:

Art. 1. Die Form der durch die Königlichen Befehle vom 7. November 1847, 1. März 1848 und 28. Februar 1861 zu Gunsten der Handwerker und Arbeiter gestifteten Decoration ist nach den, dem gegenwärtigen Befehle beiliegenden Modellen abgeändert.

Die Decoration der 2. Klasse in Silber ist blau emailirt für die industriellen Arbeiter und grün für die Ackerbau-treibenden und hängt an einem Bande mit den Nationalfarben, ohne dass dieser von derselben getrennt werden darf.

Die Decoration der 1. Klasse hat eine Trophäe und eine Königliche Krone in Gold und hängt an einer Rosette der Nationalfarben, ohne dass dieselbe davon abgenommen werden darf.

Art. 2. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Laeken, den 9. Mai 1863.

Leopold.

Auf Befehl des Königs der Minister des Innern

Alph. Vandenpeereboom.

Leopold, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! Indem Wir aus Veranlassung der 25jährigen Feier des Bestehens Unserer Regierung die Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, welche während dieses Zeitraums von 25 Jahren nicht aufgehört haben, dem Lande und Uns gute und treue Dienste zu leisten, mit einem Zeichen der Erinnerung an dies Ereigniss schmücken wollen, haben Wir auf den Vorschlag Unseres Kriegs-Ministers verordnet und verfügen:

sociétés d'agriculture ou d'horticulture et des commissions d'agriculture;

- c. pour les patrons de pêche et les pêcheurs, sur les rapports des armateurs, des administrations communales et des commissions de pêche.

Art. 3. Nos ministres de l'intérieur et des affaires étrangères sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 28 février 1861.

Léopold.

Par le Roi le ministre de l'intérieur

Ch. Rogier.

Le ministre des affaires étrangères

Baron de Vrière.

Ministère de l'intérieur.

Décoration des travailleurs.

Léopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! considérant qu'il y a lieu de modifier la forme des décorations, décernées aux artisans et aux ouvriers, en vertu des arrêtés royaux du 7 Novembre 1847, du 1^{er} Mars 1848 et du 28 Février 1861; sur la proposition de Notre ministre de l'intérieur, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. La forme des décorations, instituées en faveur des artisans et des ouvriers par les arrêtés royaux du 7 Novembre 1847, du 1^{er} Mars 1848 et du 28 Février 1861, est modifiée d'après les modèles annexés au présent arrêté.

La décoration de deuxième classe en argent est émaillée en bleu pour les travailleurs industriels et en vert pour les travailleurs agricoles, et suspendue à un ruban aux couleurs nationales, sans que celui-ci puisse en être détaché.

La décoration de première classe a un trophée et une couronne royale en or et elle est suspendue à une rosace aux couleurs nationales, sans que celle-ci puisse en être détachée.

Art. 2. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 9 Mai 1863.

Léopold.

Par le Roi le ministre de l'intérieur

Alph. Vandenpeereboom.

Léopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! voulant, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de Notre règne, décorer d'un signe commémoratif de cet événement, les officiers, sous-officiers et soldats qui, pendant cette période de vingt-cinq ans, n'ont pas cessé de rendre au pays et à Nous de bons et loyaux services; sur la proposition de Notre ministre de la guerre, Nous avons arrêté et arrêtons:

Tafel III. Art. 1. Ein Gedächtniss-Ehrenzeichen, dessen Muster No. 11. dem gegenwärtigen Beschlusse beigefügt ist, wird allen Offizieren im Dienste, welche am 21. Juli 1856 25 Dienstjahre in dieser Charge erreicht haben, zuerkannt.

Art. 2. Eine andere Gedächtniss-Medaille, dessen No. 12. Modell gleichfalls dem gegenwärtigen Beschlusse beigefügt ist, wird den Unteroffizieren und Soldaten im Dienst, welche am 21. Juli 1856 als Soldaten der Landmiliz oder Freiwillige vollständig und ohne Unterbrechung 25 wirkliche Dienstjahre zurückgelegt haben, verliehen.

Art. 3. Unser Kriegsminister ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Geschehen zu Laeken, den 20. Juli 1856.

Leopold.

Auf Befehl des Königs der Kriegs-Minister

Greindl.

Im Jahre 1860 ordnete Seine Majestät der König an, dass ein ähnliches Kreuz mit einer Verzierung am Ringe, dessen Flügel jedoch weiss emailirt sein sollen, von der No. 13. garde nationale ou civique an einem 2 mal roth und 3 mal No. 14. grün gestreiften Bande getragen werde.

Bürger-Auszeichnung.

Bericht an Seine Majestät.

Sire.

Die den Bürgern, welche sich um das Land und die Menschenliebe verdient gemacht haben, zuerkannten Ehrenauszeichnungen bilden ein sehr wirksames Mittel der Nachahmung; würdige Zeugnisse des Talents, der öffentlichen Tugenden oder des ehrenhaften Dienstes, dem Vaterlande geleistet, erheben die Augen aller derjenigen, welche sie erhalten haben und sind in dieser Beziehung der Gegenstand eines gerechten Ehrgeizes.

Die Nützlichkeit dieser Auszeichnungen ist in Belgien verstanden worden; abgesehen vom eisernen Kreuz und dem National-Orden des *Leopold*, haben verschiedene königliche Decrete Medaillen zur Belohnung von Personen gestiftet, welche sich durch Handlungen der Menschenliebe, der Aufopferung und des Muthes, sei es bei Zufällen oder bei Unglücksfällen, sei es im Falle einer Epidemie oder Viehseuche, auszeichnen. Ein besonderes Ehrenzeichen ist 1847 zu Gunsten der Industrie- und landwirthschaftlichen Arbeiter, welche sich durch ihre Geschicklichkeit und ihre Moralität auszeichnen, gestiftet worden und der König *Leopold I.*, Ihr erhabener Vater, hat, um bei Gelegenheit der 25jährigen Feier seiner Regierung die Aufopferung der Bürgergarde und der Armee anzuerkennen, durch Gesetz vom 20. Juli 1856 eine Decoration gestiftet, ausschliesslich denen vorbehalten, welche dem einen oder andern dieser beiden Corps angehörig, während der 25 ersten Regierungsjahre des ersten Königs der Belgier nicht aufgehört hatten, dem Lande und dem Könige gute und treue Dienste zu leisten.

In einem Lande, wie das unsrige, wo eine grosse Zahl

Art. 1er. Une décoration commémorative, dont le modèle est joint au présent arrêté, est décernée à tous les officiers en activité de service qui, à la date du 21 Juillet 1856, ont vingt-cinq ans de service actif, sans interruption, dans le grade d'officier.

Art. 2. Une autre décoration commémorative, dont le modèle est également joint au présent arrêté est décernée aux sous-officiers et soldats en activité de service qui, à la date du 21 Juillet 1856, ont vingt-cinq ans de service actif, effectif et sans interruption, comme miliciens ou volontaires.

Art. 3. Notre ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Laeken, le 20 Juillet 1856.

Léopold.

Par le Roi le ministre de la guerre

Greindl.

En 1860 Sa Majesté le Roi ordonna qu'une croix pareille avec un ornement à l'anneau et dont les ailes devaient être émaillée de blanc devait être portée par la garde nationale ou civique à un ruban rouge rayé deux fois de rouge et trois fois de vert.

Décoration civique.

Rapport à Sa Majesté.

Sire.

Les distinctions honorifiques décernées aux citoyens qui ont bien mérité du pays ou de l'humanité constituent un puissant moyen d'émulation; dignes attestations du talent, des vertus publiques ou des services loyaux rendus à la patrie, elles élèvent aux yeux de tous ceux qui les ont obtenues et sont, à ce titre, l'objet d'une légitime ambition.

L'utilité de ces distinctions a été comprise en Belgique; sans parler de la croix de fer et de l'ordre national de *Léopold*, divers arrêtés royaux ont institué des médailles destinées à récompenser les personnes qui se distinguent par des actes d'humanité, de dévouement et de courage, soit en cas d'accidents ou de sinistres, soit en cas d'épidémie ou d'épizootie; un signe honorifique spécial a été créé en 1847 en faveur des travailleurs industriels et agricoles qui se distinguent par leur habileté et leur moralité, et le Roi *Léopold Ier*, Votre auguste père, par un arrêté du 20 Juillet 1856, voulant, à l'occasion du 25^{me} anniversaire de son règne reconnaître le dévouement de la garde civique et de l'armée, a créé une décoration exclusivement réservée à ceux qui, appartenant à l'un ou à l'autre de ces deux corps, n'avaient point cessé pendant les 25 premières années du règne du premier Roi des Belges, de rendre au pays et au Roi de bons et loyaux services.

Dans un pays comme le nôtre où un grand nombre

Bürger an der Leitung und Verwaltung der öffentlichen Angelegenheiten, sei es als Bevollmächtigter der Gesamtheit, sei es als Verwalter oder Beamte von Provinzen oder Gemeinden und davon abhängenden Anstalten, Theil nehmen, giebt es keine Amtsverrichtung, so bescheiden wie sie auch sein möge, die, mit Eifer, Aufopferung und Umsicht während langer Jahre und oft unentgeltlich ausgeübt, den sie Verwaltenden nicht Rechte auf eine ehrende Belohnung gäbe.

Uebrigens zeigen sich in der Verwaltung von Gemeinden und Wohlthätigkeitsanstalten und dem Unterrichtspersonal unserer Elementarschulen öfters Aufopferungen, würdig, der öffentlichen Anerkennung empfohlen zu werden.

Wir haben gedacht, Majestät, dass es eben so gerecht, wie nützlich sein würde, diese bescheidenen Aufopferungen durch eine Auszeichnung zu belohnen, übereinstimmend mit der, welche im Jahre 1856 ausschliesslich zwei Categorien von Staatsdienern zuerkannt wurde.

Der Einsetzung dieses Ehrenzeichens zu gleicher Zeit den Character der Dauerhaftigkeit, wie eine grössere Ausdehnung zu geben, würde unter Andern das Gedächtniss des Stifters unserer Nationalherrschaft ehren und der Weisheit seiner langen und ruhmreichen Regierung eine neue Huldigung darbringen.

Dieselbe Auszeichnung würde auch dazu dienen, die glänzenden Handlungen von Muth, von Aufopferung und Menschenliebe bei Gelegenheit von verderblichen oder zufälligen Unglücksfällen und während der Epidemien oder Viehseuchen zu belohnen.

Dem, in dem Königlichen Befehl vom 20. Juli 1856 enthaltenen Grundsatz entsprechend, würde die neue Decoration 2 Abtheilungen in sich fassen: ein Kreuz und eine Medaille.

Die Stiftung dieses letzteren unterscheidenden Denkzeichens, indem es der Regierung das Mittel giebt, die Belohnung nach dem Verdienste zu bemessen, würde ihr gestatten, durch ein einziges Ehrenzeichen die verschiedenen gegenwärtig aus Veranlassung von Diensten oder Handlungen mannichfacher Natur verliehenen Medaillen zu ergänzen.

Die Decoration zu Gunsten der Industrie- und ackerbautreibenden Arbeiter würde allein mit Recht und besonders aufrecht zu erhalten sein.

Wenn Eure Majestät geruhen, den Grundsatz dieser Stiftung anzunehmen, halten wir dafür, Majestät, dass die folgenden Verfügungen genehmigt werden könnten, um dadurch die Anwendung anzuordnen.

Die Decoration, warum es sich handelt, würde den Namen „Bürger-Ehrenzeichen“ tragen.

Sie würde für die erste Abtheilung in einem emailirten Kreuze bestehen, ähnlich dem, durch Art. 1 des Königlichen Befehls vom 20. Juli 1856 gestifteten Gedächtniss-Ehrenzeichen und für die zweite Abtheilung in einer Medaille, entsprechend dem Modell des durch Art. 2 desselben Gesetzes eingeführten Ehrenzeichens. Es würde davon 2 Klassen Kreuze und 3 Klassen Medaillen geben.

Betreffend das für beide Abtheilungen übereinstimmende Band, so würden nur die Farben abwechseln, in-

de citoyens prennent part à la direction et à l'administration des affaires publiques, soit comme mandataires du corps électoral, soit comme administrateurs ou fonctionnaires des provinces ou des communes et des institutions qui en dépendent, il n'y a pas de fonctions, si modestes qu'elles soient, qui exercées avec zèle, dévouement et intelligence, ne donnent à ceux qui les remplissent pendant de longues années et souvent gratuitement, des titres à une récompense honorifique.

C'est surtout dans l'administration de communes et des établissements de bienfaisance et dans le personnel enseignant de nos écoles primaires que se rencontrent fréquemment des dévouements dignes d'être signalés à la reconnaissance publique.

Nous avons pensé, Sire, qu'il serait à la fois juste et utile de récompenser ces dévouements modestes par une distinction analogue à celle qui en 1856, fut exclusivement décernée à deux catégories de serviteurs de l'état.

Donner à l'institution de ce signe honorifique un caractère de stabilité en même temps qu'une plus large application, ce serait en outre honorer la mémoire du fondateur de notre dynastie nationale et rendre un nouvel hommage à la sagesse de son règne long et glorieux.

La même distinction servirait aussi à récompenser les actes éclatants de courage, de dévouement et d'humanité à l'occasion des malheurs, sinistres ou accidents, et pendant les épidémies ou épizooties.

Conformément au principe inscrit dans l'arrêté royal du 20 Juillet 1856, la décoration nouvelle comprendrait deux degrés: une croix et une médaille.

L'institution de cette dernière marque distinctive, tout en donnant au gouvernement le moyen de proportionner la récompense au mérite, lui permettrait de remplacer par un signe honorifique unique les diverses médailles accordées actuellement à raison des services ou d'actes de nature très différente.

La décoration en faveur des travailleurs industriels et agricoles serait seule maintenue à titre de distinct et special.

Si Votre Majesté daignait accueillir le principe de cette institution, nous estimons, Sire, que les dispositions suivantes pourraient être adoptées pour en régler l'application.

La décoration dont il s'agit porterait le nom de décoration civique.

Elle consisterait pour le premier degré en une croix emailée conforme au modèle de la décoration commémorative instituée par l'art. 1^{er} de l'arrêté royal du 20 Juillet 1856 et pour le second degré en une médaille conforme au modèle réduit de la décoration instituée par l'art. 2 du même arrêté. Il y aurait deux classes de croix et trois classes de médailles.

Quant au ruban, identique pour les deux degrés, les couleurs varieraient selon que la décoration aurait pour

sofern die Decorirung die Belohnung langer Verwaltungsdienste oder Handlungen der Menschenliebe oder Bürgertugend zum Gegenstand haben wird.

Er würde im ersten Falle mit der anliegenden Zeichnung No. 1, im zweiten Falle mit der gleichfalls No. 2 hier beigefügten Zeichnung übereinstimmen.

Die Medaille würde nicht vom Bande entfernt werden können.

Ausgenommen für Handlungen von Muth, Aufopferung oder Menschenliebe und für ausnahmsweise, bei unglücklichen Gelegenheiten geleistete Dienste, würde festzusetzen sein, dass das Bürger-Ehrenzeichen nur nach 25 Jahren treuer und aufopfernder Dienste erlangt und dass die Decoration der 1. Abtheilung nicht anders als an Diejenigen zuerkannt werden kann, welche mindestens 35 Dienstjahre zählen.

Der Entwurf des Gesetzes, welchen ich der Genehmigung Eurer Majestät zu unterbreiten die Ehre habe, ist im Sinne der obigen Vorschläge verfasst.

Ich bin mit dem tiefsten Respect

Sire, Eurer Majestät

sehr unterthäniger, sehr gehorsamer und treuer Diener

Der Minister des Innern

Alph. Vandenpeereboom.

Brüssel, den 19. Juli 1867.

Diesem Berichte folgt nachstehender Beschluss:

Wir, *Leopold*, König der Belgier, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! Auf den Vorschlag Unseres Ministers des Innern und das Gutachten Unseres Ministerraths haben verfügt und verordnen:

Art. 1. Es wird eine Decoration gestiftet, bestimmt, die dem Lande in Folge einer langen Laufbahn in gewählten oder freiwilligen Provinzial-Gemeindeämtern geleisteten Dienste, eben so glänzende Handlungen von Muth, von Aufopferung und Menschenliebe zu belohnen.

Art. 2. Die Decoration trägt den Namen „Bürger-Ehrenzeichen.“

Sie umfasst 2 Abtheilungen: das Kreuz und die Medaille, und theilt sich in 5 Klassen, zwei für das Kreuz und drei für die Medaille.

Tafel III Art. 3. Die Form des Kreuzes ist diejenige des No. 11. durch Art. 1 des Königlichen Beschlusses vom 20. Juli 1856 gestifteten emaillirten Kreuzes.

No. 12. Art. 4. Die Medaille ist dem Modell der durch Art. 2 desselben Beschlusses gestifteten Decoration ähnlich.

No. 15. Art. 5. Die Decoration ist befestigt an einem rothen No. 16. Bande schwarz gestreift, wenn sie bestimmt ist, lange No. 17. und treue Verwaltungsdienste zu belohnen, und an einem No. 18. rothen Bande mit schwarz und gelben Streifen, wenn sie No. 19. für Handlungen von Muth, Aufopferung oder Menschenliebe verliehen wird.

Die Medaille kann nicht von dem Bande getrennt werden.

Art. 6. Ausgenommen für glänzende Handlungen von Muth, von Aufopferung oder Menschenliebe kann das Bürger-Ehrenzeichen nur nach 25 Jahren treuer und aufopfernder Dienste erworben, die Decoration der 1. Ab-

objet de récompenser de longs services administratifs ou des actes d'humanité ou de vertu civique.

Il serait conforme, dans le premier cas, au dessin no. 1 ci-joint; dans le second cas au dessin no. 2 également ci-joint.

La médaille ne pourrait être détachée du ruban.

Sauf pour actes de courage, de dévouement ou d'humanité et pour services exceptionnels rendus en des circonstances calamiteuses, il serait statué que la décoration civique ne peut être obtenue, qu'après vingt-cinq années de loyaux et dévoués services et que la décoration du 1^{er} degré ne peut être décernée qu'à ceux qui comptent au moins trente-cinq années de service.

Le projet d'arrêté que j'ai l'honneur de soumettre à la sanction de Votre Majesté est conçu dans le sens des propositions qui précèdent.

Je suis, avec le plus profond respect,

Sire, de Votre Majesté

le très-humble, très-obéissant et très-fidèle serviteur

le ministre de l'intérieur

Alph. Vandenpeereboom.

Bruxelles, le 19 Juillet 1867.

Ce rapport est suivi de l'arrêté que voici:

Leopold, Roi des Belges, à tous présents et à venir, salut! sur la proposition de Notre ministre de l'intérieur et de l'avis de Notre conseil des ministres, Nous avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Il est créé une décoration destinée à récompenser les services rendus au pays à la suite d'une longue carrière dans les fonctions provinciales, communales, électives ou gratuites, ainsi que les actes éclatants de courage, de dévouement ou d'humanité.

Art. 2. La décoration porte le titre de décoration civique.

Elle comprend deux degrés: la croix et la médaille et se divise en cinq classes, deux pour la croix et trois pour la médaille.

Art. 3. Le modèle de la croix est celui de la croix émaillée instituée par l'art. 1^{er} de l'arrêté royal du 20 Juillet 1856.

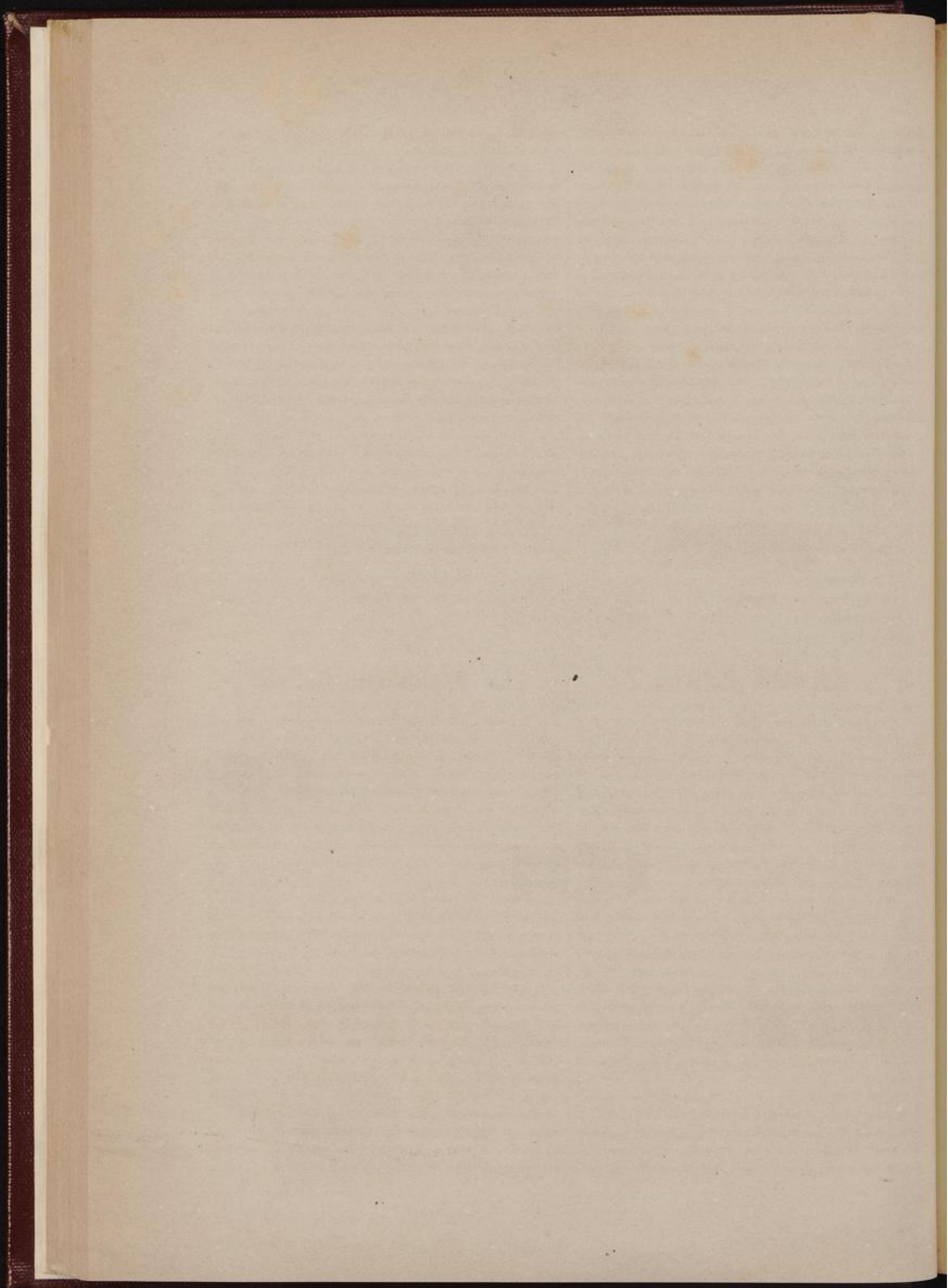
Art. 4. La médaille est conforme au modèle de la décoration, instituée par l'art. 2 du même arrêté.

Art. 5. La décoration est suspendue à un ruban ponceau rayé de noir quand elle est destinée à récompenser les longs et loyaux services administratifs et à un ruban ponceau rayé de noir et de jaune quand elle est accordée pour actes de courage, de dévouement ou d'humanité.

La médaille ne peut être détachée du ruban.

Art. 6. Sauf pour actes éclatants de courage, de dévouement ou d'humanité, la décoration civique ne peut être obtenue qu'après vingt-cinq années de loyaux et dévoués services; la décoration du 1^{er} degré ne peut être





theilung aber nur an solche verliehen werden, welche wenigstens 35 Jahre öffentlichen Dienst zählen.

Art. 7. Jedermann, der öffentlich, ohne es gesetzmässig erlangt zu haben, das erwähnte Ehrenzeichen oder das mit der Decoration verbundene Band trägt, wird gemäss des Art. 1 des Gesetzes vom 6. März 1818 bestraft.

Art. 8. Die Königlichen Beschlüsse vom 19. April und 3. October 1849, 26. Februar 1860 und 28. August 1866, betreffend die Medaillen, gestiftet, um unter dem Titel von Belohnung Bürgern zuerkannt zu werden, welche sich durch glänzende Handlungen von Menschenliebe, von Aufopferung und von Muth auszeichnen, sei es bei unvermutheten Vorfällen in den Bergwerken, sei es bei anderen Gelegenheiten, ebenso zur Anerkennung der in Zeiten der Epidemie oder Viehseuche geleisteten Dienste sind aufgehoben, desgleichen die früheren Königlichen Beschlüsse, auf welche sie sich beziehen, unbeschadet der zufolge der genannten Beschlüsse erworbenen Rechte.

Art. 9. Unser Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses beauftragt.

Gegeben zu Ostende, den 21. Juli 1867.

Leopold.

Auf Befehl des Königs der Minister des Innern
Alph. Vandenpeereboom.

Republik Bolivia,

eine der jüngsten Republiken in Südamerika, deren Name das Andenken *Bolivar's* verewigt, ist im Westen und Nordwesten von der Südsee und von Peru, im Nordosten und Osten von Brasilien und Paraguay, südlich von der Argentinischen Republik und von Chile begrenzt und nimmt einen Flächenraum von 17,800 Quadratmeilen ein, dessen westlicher Theil einen Theil des alten Reiches der Inkas von Cuzco ausmachte, der aber schon 1538 von den Spaniern in Besitz genommen und später zu dem Königreiche Peru geschlagen wurde.

Seit der Bildung des Vice-Königreichs La-Plata oder Buenos-Ayres 1780 wurde Bolivia ein Theil desselben und erhielt den Namen Charcas, obgleich sich die indianische Bevölkerung zum furchtbaren, aber fruchtlosen Aufstande erhoben hatte.

Nach dem Ausbruche der südamerikanischen Revolution bildete sich schon 1809 in La-Paz eine revolutionäre Junta; doch wurde 1818 das Gebiet von den Spaniern stark besetzt und erst durch das Treffen von Tamasla, 1. April 1825, von der Herrschaft derselben befreit. Eine im Juli 1825 zu Chuquisaca gehaltene Versammlung sprach am 6. August die Unabhängigkeit des Landes aus. Es traten die vier Provinzen Charcas oder Potosi, La-Paz, Cochabamba und Santa-Cruz zu einer Repräsentativ-Republik unter Bolivar's Schutz zusammen, worauf am 11. August der junge Freistaat den Namen Bolivia annahm.

décernée qu'à ceux qui comptent au moins trente-cinq années de services publics.

Art. 7. Toute personne qui aura publiquement porté, sans l'avoir légalement obtenue, la décoration sus-mentionnée ou le ruban affecté à cette décoration sera punie conformément à l'art. 1^{er} de la loi du 6 Mars 1818.

Art. 8. Les arrêtés royaux du 19 Avril et 3 Octobre 1849, 26 Février 1860 et 28 Août 1866 concernant les médailles instituées pour être décernées à titre de récompense aux citoyens, qui se distinguent par des actes éclatants d'humanité, de dévouement et de courage, soit en cas d'accidents survenus dans les mines, soit en d'autres circonstances, ainsi que pour reconnaître les services rendus en temps d'épidémie ou d'épizootie, sont rapportés, de même que les arrêtés royaux antérieurs qu'ils rappellent, sans préjudice des droits acquis en vertu des dits arrêtés.

Art. 9. Notre ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Ostende, le 21. Juillet 1867.

Léopold.

Par le Roi le ministre de l'intérieur
Alph. Vandenpeereboom.

La République Bolivia,

une des plus jeunes républiques de l'Amérique du sud, qui éternise le souvenir de Bolivar par son nom, est bornée à l'ouest et au nord-ouest par la mer du sud et par le Pérou, au nord-est et à l'est par le Brésil et le Paraguay, au sud par la république Argentine et le Chili, et occupe une surface de 17,800 lieues carrées dont la partie ouest faisait une partie de l'ancien empire des Incas de Cuzco, tombé déjà en 1538 sous la domination espagnole et plus tard annexé au royaume du Pérou.

Depuis l'avènement de la vice-royauté La-Plata ou Buenos-Ayres 1780, Bolivia en devint une partie et reçut le nom de Charcas, malgré les révoltes terribles mais infructueuses de la population indienne.

Après que la révolution eût éclaté dans l'Amérique du sud, une Junta révolutionnaire se forma à La-Paz; les Espagnols en 1818 occupèrent le pays avec des forces considérables, et leur domination ne cessa que par le combat de Tamasla, le 1 Avril 1825. Une assemblée tenue en Juillet 1825 à Chuquisaca proclama le 6 Août l'indépendance du pays. Les quatre provinces Charcas ou Potosi, La-Paz, Cochabamba et Santa-Cruz, se réunirent en une république représentative, sous la protection de Bolivar en suite de quoi le jeune état prit le 11 Août le nom de Bolivia.

Am 25. August 1826 nahm ein neuer Congress die von Bolivar entworfene Constitution, den „Code Boliviano“ an. Hiernach ward der colombische General Sucre, der sich um die Befreiung Südamerika's besondere Verdienste erworben hatte, zum lebenslänglichen Präsidenten gewählt, übernahm aber nur für 2 Jahre die Würde. Die nicht sehr demokratische Verfassung erregte bald unter dem Volke grossen Widerwillen und nach wiederholten Aufständen zu Ende 1827 in La-Paz und im April 1828 musste General Sucre mit seinen colombischen Truppen Bolivia verlassen.

Ein am 3. August 1828 zu Chuquisaca eröffneter neuer Congress veränderte wesentlich die Verfassung und wählte den Grossmarschall Santa-Cruz zum Präsidenten, der aber vorerst die Wahl ablehnte.

Velasco, der inzwischen die Präsidentenwürde usurpirt hatte, ward von dem im December desselben Jahres versammelten Congress abgesetzt. An seine Stelle kam General Blanco, der jedoch schon in der Neujahrsnacht auf 1829 bei einem Aufstande ermordet wurde, worauf eine provisorische Regierung an die Spitze trat, die dem Grossmarschall Santa-Cruz nochmals die Präsidentenwürde übertrug, der nun auch im Mai 1829 nach La-Paz kam und die Republik beruhigte. Er gab 1831 das neue Gesetzbuch „Codigo Santa-Cruz“, ordnete die Finanzen und schloss einen Friedens- und Handelsvertrag mit Peru; er stellte zur Beförderung der Landeskultur, des Gewerfleisses und der Wissenschaften den Einwanderern günstige Bedingungen und stiftete 1836

„einen Orden der Ehrenlegion“

zur Erinnerung an Simon Bolivar, den Sprössling einer edlen und reichen Familie zu Caracas, geb. am 25. Juli 1783. Von seinem Oheim, dem Marquis de Palacios, erzogen, studirte er zu Madrid die Rechte, bereiste den Continent und war in Paris bemüht gewesen, sich in der Normalschule und der polytechnischen Anstalt die einem Krieger und Staatsmanne unentbehrlichen Kenntnisse zu erwerben. Durch ein grosses Vermögen unabhängig, hatte Bolivar schon früh den Vorsatz gefasst, sein Vaterland unabhängig zu machen. Auf der Rückreise nach Caracas 1809 besuchte er die Vereinigten Staaten, wo sein Befreiungsplan zur Reife gedieh. Nachdem Caracas 1810 aufgestanden war, kämpfte er als Oberstlieutenant unter Miranda, bis die Spanier Venezuela unterworfen hatten. Es wurde Bolivar sehr bald die Seele des ganzen Befreiungskrieges, da das von seinen Mitbürgern in ihn gesetzte Vertrauen unerschütterlich war. Er eroberte Caracas, ward vom Heere als Befreier Venezuela's begrüsst und vereinigte in sich alle Civil- und Militärgewalt, was eine von ihm berufene General-Versammlung bestätigte. Er verkündete die Aufhebung der Sklaverei, liess seine Sklaven zuerst frei und erfocht gegen Morillo so viele Vortheile, dass der Congress zu Angostura ihn Anfangs 1819 zum Präsidenten mit dictatorischer Gewalt ernannte.

Bolivar führte das Heer nach Neugranada, eroberte Tunja und schlug die Spanier, so dass ganz Neugranada frei wurde, worauf er, zum Präsidenten des Freistaates ernannt, am 9. September 1819 die Vereinigung von

Le 25 Août 1826, un nouveau congrès adopta la constitution élaborée par Bolivar, „le code Boliviano“. Là-dessus, le général colombien Sucre, qui s'était acquis des mérites particuliers dans la délivrance de l'Amérique du sud, fut nommé président à vie, mais n'accepta cette dignité que pour deux ans. La constitution peu démocratique fit naître, bientôt, dans le peuple une aversion prononcée, et après plusieurs révoltes, à la fin de 1827, à La-Paz et en Avril 1828 le général Sucre fut obligé de quitter Bolivia avec ses troupes colombiennes.

Un nouveau congrès, ouvert le 3 Août 1828 à Chuquisaca, changea l'essence de la constitution et le grand-maréchal Santa-Cruz fût élu président, mais il refusa d'accepter cette dignité.

Dans les intervalles, Velasco, qui avait usurpé cette dignité de président, fut déposé par le congrès rassemblé en Décembre de la même année. Le général Blanco prit sa place, mais déjà le 31 Décembre 1828 il fut assassiné dans une émeute. Un gouvernement provisoire se mit à la tête des affaires et offrit de nouveau la présidence au grand-maréchal Santa-Cruz, qui arriva réellement en Mai 1829 à La-Paz et ramena le repos dans la république. Il donna en 1831 le nouveau livre des lois „Code Santa-Cruz“ mit de l'ordre dans les finances, et conclut un traité de paix et de commerce avec le Pérou; il posa des conditions favorables aux émigrants afin d'activer l'essor de la culture du sol, de l'industrie et des sciences, et fonda en 1836

„un ordre de la légion d'honneur“

en souvenir de Simon Bolivar, rejeton d'une ancienne et riche famille du Caracas, né le 25 Juillet 1783. Elevé par son oncle, le marquis de Palacios, il étudia le droit à Madrid, fit un voyage sur le continent et s'appliqua à acquérir à Paris à l'école normale et à l'école polytechnique les connaissances indispensables à l'homme d'état et à l'homme d'épée. Indépendant par sa grande fortune, Bolivar avait depuis longtemps pris la résolution de faire sa patrie indépendante. A son retour à Caracas en 1809 il visita les Etats-Unis, où il mûrit son plan de délivrance. Quand Caracas, en 1810 se fut soulevé, il combattit comme lieutenant-colonel sous Miranda, jusqu'à ce que les Espagnols eussent soumis Venezuela. Bolivar devint bientôt l'âme de toute la guerre de la délivrance; car la confiance que ses concitoyens avaient mise en lui, était inébranlable. Il s'empara de Caracas, fut salué par l'armée des libérateurs de Venezuela et réunit en sa personne toutes les forces civiles et militaires à quoi une assemblée générale convoquée par lui donna sa sanction. Il proclama l'abolition de l'esclavage, affranchit le premier ses esclaves et remporta tant d'avantages sur Morillo que le congrès d'Angostura au commencement de 1819 le nomma président avec l'autorité dictatoriale.

Bolivar conduisit l'armée vers la Nouvelle-Grenade, s'empara de Tunja, battit les Espagnols de façon que toute la Nouvelle-Grenade fut libre; nommé président du nouvel état libre, il réunit Venezuela et la Nouvelle-Grenade, le

Venezuela und Neugranada zu einer Republik unter dem Namen Colombia aussprach, im Jahre 1821 aber das Land gänzlich vom Feinde befreite.

VNo. 1. Zur Erinnerung an diese historischen Begebenheiten scheint der Orden der Ehrenlegion gestiftet zu sein, bestehend in einem brillantirten achtspeitzigen Stern, in dessen Mitte auf roth emaillirtem Felde ein, von einem blauen Rande eingefasstes weisses Feld sich befindet, auf welchem in Relief das goldene, belorbeerte Brustbild Bolivar's angebracht ist.

In dem blauen Reif steht in Goldschrift:
SIMON BOLIVAR LIBERATOR.

No. 2. Auf der Kehrseite ist gravirt:
Simon Bolivar En Coronel Bouffet de Montauban 1822.
Derselbe wird an einem gleichtheilig roth-, gelb- und grüngestreiften Baude getragen.

9 Septembre 1819 en une seule république sous le nom de Columbia, et en 1821 délivra complètement le pays de tous ses ennemis.

L'ordre de la légion d'honneur, parait-il, a été fondé en mémoire de ces événements historiques. Il consiste en une étoile à huit pointes brillantes, au centre de laquelle sur un champ émaillé de rouge se trouve un champ blanc entouré d'un bord bleu, où se détache en relief l'effigie en or, couronnée de lauriers de Bolivar.

Dans le cercle bleu ou lit en lettres d'or:
SIMON BOLIVAR LIBERATOR.

Sur le revers est gravé:
Simon Bolivar En Coronel Bouffet de Montauban 1822.
Cette décoration se porte à un ruban aux couleurs rouge, jaune et verte coupées en raies égales.

Kaiserthum Brasilien.

Die Kaiserlich Brasilianischen Orden und Ehrenzeichen sind im Hauptwerke Seite 137 seq. erwähnt.

Dass seit dessen Vollendung Bestimmungen ergangen sind, welche die Statuten

- 1) des Kaiserlichen Kreuz-Ordens oder Ordens vom südlichen Kreuze,
- 2) des Ordens Pedro's I. und
- 3) des Ordens der Rose

abändern oder ergänzen, ist dem Verfasser nicht bekannt geworden; gleichwohl ist derselbe zu einem Kaiserlichen Decret gelangt, welches über den

Rosen-Orden

folgendes verfügt:

S. 148. Ich habe für gut befunden, zu verordnen, dass die, im Artikel 7 des am 9. September c. unter No. 321 erlassenen Decrets enthaltenen Bestimmungen hinsichtlich der Natur und Ausfertigung der Diplome über die Decorationen des Ordens von Christo, San Bento d'Aviz und S. Thiago vom Schwert mit denselben Rechten, welche auf die mit jenen Orden Begnadigten anzuwenden sind, auf den Rosen-Orden ausgedehnt werden.

José Antonio da Silva Maia, Mein Staatsrath, Minister und Staats-Secretär des Kaiserlichen Hauses, ist beauftragt, dies auszuführen und mit allen Befugnissen ausführen zu lassen.

Schloss zu Rio Janeiro, am 23. September 1843, im 22. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserreichs.

Im Auftrage Seiner Majestät des Kaisers:
José Antonio da Silva Maia.

Dagegen haben die Decorationen dieser 3 Orden eine Veränderung in der Form erfahren und ist es dem Ver-

L'Empire du Brésil.

Les ordres et décorations de l'Empire du Brésil sont mentionnés dans l'ouvrage principal page 137 seq.

L'auteur ignore si depuis on a changé ou complété les statuts

- 1) touchant l'ordre impérial de la croix ou l'ordre de la croix méridionale,
- 2) l'ordre de Pedro I et
- 3) l'ordre de la Rose

toutefois il a réussi à se procurer un décret impérial qui ordonne sur

l'ordre de la Rose

ce qui suit:

J'ai trouvé bon d'ordonner que les décisions contenues dans l'article 7 du décret émané le 9 Septembre c. sous no. 321 concernant la nature et l'expédition des diplomes des décorations de l'ordre de Christo, San Bento d'Aviz et S. Thiago de l'épée soient étendues sur l'ordre de la Rose avec les mêmes droits dont jouissent ceux qui sont gratifiés de ces ordres.

José Antonio da Silva Maia, mon conseiller d'état de la maison impériale, est chargé de l'exécution et autorisé à le faire exécuter.

Château de Rio Janeiro, le 23 Septembre 1843, la 22. année de l'indépendance et de l'Empire.

De par Sa Majesté l'Empereur:
José Antonio da Silva Maia.

En revanche les décorations de ces 3 ordres ont subi un changement dans la forme; l'auteur a réussi à obtenir

fasser gelungen, von dem, mit Ausführung derartiger Arbeiten betrauten Ordens-Fabrikanten Herrn Lemaitre zu Paris Zeichnungen von Decorationen zu erhalten, wie solche gegenwärtig von Seiner Majestät dem Kaiser von Brasilien verliehen werden.

Nach diesen ist die, dem Hauptwerke beigefügte Tafel 6 als obsolet zu betrachten, wogegen als Ergänzung derselben auf der hier beifolgenden

Tafel **IV** die Insignien dargestellt sind, nämlich:

vom Kaiserlichen Kreuz-Orden

- No. 3. 4. das Ritterkreuz,
 No. 5. der Stern des Grosskreuzes;
 vom Orden D. Pedro's I.
 No. 6. das Ritterkreuz,
 No. 7. der Stern des Grosskreuzes.

Der Rosen-Orden ist seit 1856 in 6 Klassen getheilt: Grosskreuze, Gross-Dignitare und Dignitare, Comthure, Offiziere und Ritter.

Tafel **V** Die Grosskreuze tragen das Ordenszeichen an der Kette um den Hals und dazu den Stern auf der Brust. Beide sind mit einer grünemallirten Krone versehen.

- No. 1-4 a. Der Gross-Dignitar trägt dieselben Decorationen am Bande en echarpe und dazu den gleichen Stern.
 No. 5. 6. Der Dignitar ganz gleiche Ordenszeichen, denen jedoch die Krone fehlt.
 No. 7-9. Der Commandeur trägt die mit der Krone versehene Decoration um den Hals und dazu den gekrönten Stern auf der Brust.
 No. 10-12. Der Offizier trägt die Decoration ohne Krone im Knopfloch und daneben einen Stern ohne Krone.
 No. 13. Der Ritter trägt dasselbe Ordenszeichen, aber mit der Krone versehen, allein im Knopfloch. —

Durch die wohlwollende Vermittelung des hohen Preussischen Ministerii der auswärtigen Angelegenheiten ist es dem Verfasser ermöglicht worden, Fehlendes zu ergänzen und das Werk durch neue Stiftungen zu vervollständigen.

In Betreff der Verleihung der Decorationen der Ehren-Orden des Reichs

ist unter No. 2853 am 7. December 1861 folgendes Decret veröffentlicht:

Zur besseren Ausführung der Decrete vom 1. December 1822, 16. April 1826, 17. October 1829, 19. October 1842 und 9. September 1843 bestimme Ich hierdurch Folgendes:

Art. 1. Niemand kann in einen der Ehren-Orden des Reichs aufgenommen werden, wenn in dem Antrage nicht nachgewiesen wird, dass er mindestens 20 Jahre hindurch vorzügliche Dienste geleistet hat, ohne bereits eine besondere Anerkennung erhalten zu haben.

Hiervon sind jedoch die angestellten Pfarrer, welche sich durch Tugend und Eifer in Ausübung ihres Amtes auszeichnen, ausgeschlossen. Dieselben können bereits nach zehnjähriger Dienstzeit in den Christus-Orden aufgenommen werden.

Art. 2. Der in dem vorstehenden Artikel erwähnte Antrag ist von dem Petenten oder von seinem hierzu speziell autorisirten Bevollmächtigten zu datiren und zu unterzeichnen, und müssen dem Antrage beiliegen:

du fabricant Lemaitre à Paris, chargé de l'exécution de ces travaux, des dessins de décorations telles qu'elles sont maintenant accordées par Sa Majesté l'Empereur.

D'après ceux-là on doit considérer comme obsolète la table 6 jointe à l'oeuvre principale au lieu que sur la suivante les insignes en sont représentés comme supplément, savoir:

de l'ordre impérial de la croix

la croix des chevaliers,
 l'étoile de la Grand-croix;

de l'ordre D. Pedro Ier

la croix des chevaliers,
 l'étoile de la Grand-croix.

L'ordre de la rose est divisé depuis 1856 en 6 classes: Grand-croix, Grand-Dignitaires et Dignitaires, Commandeurs, Officiers et Chevaliers.

Les Grand-croix portent la marque de l'ordre à la chaîne autour du cou et outre cela l'étoile sur la poitrine. Toutes deux sont pourvues d'une couronne émaillée en vert.

Le Grand-Dignitaire porte les mêmes décorations au ruban en écharpe et avec cela la même étoile.

Le Dignitaire, toutes pareilles marques d'ordre, mais il y manque la couronne.

Le Commandeur porte la décoration munie de la couronne autour du cou et outre cela l'étoile couronnée sur la poitrine.

L'Officier porte les décorations sans couronne dans la boutonnière et en même temps une étoile sans couronne.

Le Chevalier porte la même marque de l'ordre, mais pourvue de la couronne, seule dans la boutonnière. —

Par la bienveillante entremise du ministère des affaires étrangères l'auteur s'est trouvé à même de compléter ce qui manquait et de perfectionner l'ouvrage par de nouvelles institutions.

Quant à la concession des décorations

des ordres honoraires de l'Empire

le décret suivant en a été publié sous no. 2853 le 7 Décembre 1861:

A l'effet d'une meilleure exécution des décrets du 1^{er} Décembre 1822, 16 Avril 1826, 17 Octobre 1829, 19 Octobre 1842 et 9 Septembre 1843, j'ordonne ce qui suit:

Art. 1^{er}. Personne ne peut être reçu dans un ordre honoraire de l'Empire, à moins qu'il ne soit prouvé dans la proposition qu'il a rendu au moins pendant 20 ans des services signalés, sans en avoir déjà reçu une reconnaissance extraordinaire.

Cependant les prêtres employés qui se sont distingués par vertu et zèle dans leur charge en sont exceptés. Ceux-là peuvent être admis à l'ordre du Christ au bout d'un service de dix ans.

Art. 2. La proposition mentionnée dans l'article précédent doit être datée et signée par le suppliant ou par son mandataire et accompagnée:

- 1) authentische Documente, aus denen die angegebene Dienstzeit hervorgeht, für welche die Anerkennung nachgesucht wird;
- 2) amtliche Beweise dafür, dass Petent nicht in einer Criminal-Untersuchung als Schuldiger verwickelt gewesen ist;
- 3) Atteste der Behörden, unter denen derselbe gedient hat, über seine gute Führung;
- 4) alle sonstigen Atteste, welche das Gesuch begründen können.

Art. 3. Der Anwalt der Krone, des Staatsschatzes und der obersten Macht ist über alle diese Gesuche zu hören, welche durch Vermittelung der Ober-Präsidenten der Provinzen der Regierung zugehen, nachdem zuvor der betreffende Diöcesan sein Urtheil über den Antrag abgegeben hat, sobald der Petent ein Geistlicher ist.

Sowohl der Ober-Präsident, wie der Bischof, haben sich stets eingehend über die Verdienste der Petenten auszulassen.

Art. 4. Derjenige, welcher eine Anerkennung nachsucht, hat in seinem Gesuche alle Dienste anzuführen, welche er bis zum Datum des Gesuchs geleistet hat. Diejenigen derselben, für welche bereits eine Anerkennung stattgefunden hat, können nicht zur Begründung neuer Ansprüche dienen.

Art. 5. Die Aufnahme in irgend einen Ehren-Orden erfolgt stets in den untersten Grad desselben. Niemand kann in einen höheren Grad befördert werden, bevor er nicht mindestens vier Jahre hindurch ausgezeichnete Dienste geleistet hat, nachdem er in den nächst vorhergehenden Grad aufgenommen worden ist.

Art. 6. Die Ehren-Mitglieder irgend eines Grades können nicht in einen höheren Grad befördert werden, falls sie nicht zuvor wirkliche Mitglieder des vorhergehenden Grades gewesen sind.

Art. 7. Ein jedes geleistete Kriegsjahr wird für die Zwecke der Artikel 1 bis 5 doppelt gerechnet.

Art. 8. Von den Bestimmungen der vorhergehenden Artikel sind ausgeschlossen:

- 1) die Ordensverleihungen an Mitglieder der Kaiserlichen Familie und an Fremde, welche in Anbetracht ihrer hohen Geburt und ihrer Verdienste erfolgen;
- 2) die Ordensverleihungen an Staatsdiener, welche sich besondere Verdienste erworben und eine beständige Treue und Anhänglichkeit an den Staat und an die Person des Kaisers bewiesen haben;
- 3) die Ordensverleihungen als Anerkennung ganz aussergewöhnlicher und besonders wichtiger Dienste.

In den Fällen der vorstehenden §§ 2 und 3 werden die Allerhöchsten Ordres auf den Vortrag des Ministers des Innern erlassen, und wird dieser Vortrag mit der betreffenden Ordre zugleich veröffentlicht.

Art. 9. Als ganz aussergewöhnliche und besonders wichtige Dienste sind zu betrachten:

- 1) die zur Aufrechthaltung der öffentlichen Ordnung und der Unabhängigkeit des Reichs, sowie der Integrität und Würde der Nation geleisteten Dienste;
- 2) die in Fällen öffentlicher Gefahren und allgemeiner Calamitäten geleisteten Dienste;

- 1) de documents authentiques qui indiquent les années de service pour lesquelles on sollicite la reconnaissance;
- 2) de preuves officielles que le suppliant n'a pas été impliqué dans une affaire criminelle comme coupable;
- 3) de témoignages de l'autorité, sous laquelle il a servi, sur sa bonne conduite;
- 4) de tous les témoignages ultérieurs qui puissent appuyer sa requête.

Art. 3. L'avoué de la couronne, du trésor d'État et de la puissance supérieure donne son avis sur toutes ces pétitions qui sont envoyées à la régence par l'entremise des présidents supérieurs des provinces; si le suppliant est prêtre, le chef de la diocèse doit avoir auparavant donné son avis sur la proposition.

Le président supérieur ainsi que l'évêque doivent relater les mérites du suppliant.

Art. 4. Celui qui sollicite une reconnaissance doit indiquer dans sa pétition tous les services, qu'il a rendus jusqu'à la date de sa requête. Les services pour lesquels il a déjà été récompensé ne peuvent pas servir à motiver de nouveaux droits.

Art. 5. La réception dans un ordre honoraire quelconque a toujours lieu par le degré inférieur. Personne ne peut être avancé dans un grade supérieur, à moins qu'il n'ait, pendant 4 ans, rendu des services distingués, après avoir été reçu dans le grade précédent.

Art. 6. Les membres honoraires d'un grade quelconque ne peuvent avancer dans un grade supérieur, à moins qu'ils n'aient été auparavant membres véritables du précédent.

Art. 7. Chaque année de campagne compte doublement pour les articles 1 à 5.

Art. 8. On exceptera des articles précédents:

- 1) les concessions d'ordres à des membres de la famille impériale et à des étrangers qui ont été faites en égard à leur haute naissance et à leurs mérites;
- 2) les concessions d'ordres à des officiers d'état, qui se sont acquis des mérites particuliers et qui ont fait preuve d'une fidélité constante et d'un attachement à l'état et à la personne de l'Empereur;
- 3) les concessions d'ordres en reconnaissance de services extraordinaires et importants.

Dans les cas des §§ précédents 2 et 3 les ordres impériaux seront émanés sur la proposition du ministre de l'intérieur, et elle sera publiée avec l'ordre même.

Art. 9. On regardera comme services extraordinaires et importants:

- 1) les services rendus pour le maintien de l'ordre public et de l'indépendance de l'Empire, ainsi que de l'intégrité et de la dignité de la nation;
- 2) les services rendus dans les cas de dangers publics et de calamité générale;

3) die Dienste zum Besten der Kirchen, Schulen, Strassen, Kanäle und anderer Werke oder Anlagen, welche die Regierung zu diesem Zweck als zu öffentlichem Nutzen erklärt;

4) überhaupt alle diejenigen Dienste, aus denen der Religion, der Humanität und dem Staate ein bedeutender Nutzen entspringt, mögen dieselben bei Ausübung öffentlicher bürgerlicher, geistlicher oder militärischer Functionen, oder im Interesse der Wissenschaften, der Künste oder der Industrie geleistet werden.

Art. 10. In den Allerhöchsten Ordres über Verleihung der Decorationen werden die Verdienste des Decorirten ausdrücklich erwähnt.

Art. 11. Die Patente über die verliehenen Decorationen sind von den Decorirten nachzusuchen. Die Kraft der betreffenden Allerhöchsten Ordre erlischt, wenn nicht innerhalb sechs Monaten, falls der Decorirte in der Hauptstadt oder in der Provinz Rio de Janeiro wohnt, und wenn nicht innerhalb eines Jahres, sobald derselbe in einer der auswärtigen Provinzen des Reichs seinen Wohnsitz hat, der Antrag auf Verleihung des Patents gemacht wird.

Art. 12. Dasjenige Blatt, in welchem die Acte der Regierung bekannt gemacht werden, dient gleichzeitig zur Veröffentlichung der Decorations-Verleihungen, und es beginnen die in Artikel 11 aufgeführten Termine mit dem Datum dieser Publikation.

Art. 13. Es werden aus dem Orden, dem sie angehören, ausgeschlossen und es verlieren alle mit der Mitgliedschaft desselben verbundenen Vortheile, Privilegien und Exemptionen, so wie für immer das Recht, die Abzeichen des Ordens zu tragen:

1) diejenigen Mitglieder eines Ordens, welchen aus den in §§ 2 und 3 des Artikel 7 der Constitution angegebenen Gründen das brasilianische Bürgerrecht entzogen wird;

2) diejenigen Mitglieder, welche von dem Gerichtshofe, zu welchem sie gehören, durch rechtskräftiges Urteil des zuständigen Richters wegen irgend eines Verbrechens, das kraft der Bestimmungen im Art. 66 § 1 des Gesetzes No. 602 vom 19. September 1850 für die Offiziere der Nationalgarde Degradation nach sich zieht, verurtheilt werden.

Art. 14. Die Entziehung der politischen Rechte in den in Artikel 8 § 2 der Constitution vorgesehenen Fällen, sowie, wenn dieselbe durch einen competenten Urteilspruch wegen der, im § 2 des vorstehenden Artikels angeführten Verbrechen erfolgt, hat gleichzeitig für die Mitglieder der obengenannten Orden den Verlust des Rechts, die Insignien derselben zu tragen, zur Folge.

Art. 15. Behufs Ausführung der Bestimmung des § 2 Art. 13 hat die Behörde, welcher das definitive Erkenntniss über die, in demselben angezogenen Verbrechen zusteht, durch Vermittelung der Ober-Präsidenten der Provinzen der Regierung jedesmal beglaubigte Abschrift des gegen ein Mitglied eines Ehren-Ordens des Reichs gefällten Urtheils einzusenden.

Art. 16. Nach Eingang des Erkenntnisses wird auf

3) les services pour le bien des églises, des écoles, des rues, des canaux et d'autres ouvrages ou projets que la régence aura déclarés appartenant à l'utilité publique;

4) en général tous les services qui portent un avantage éminent à la religion, à l'humanité et à l'état, soient-ils rendus en exécutant des fonctions publiques, civiles, ecclésiastiques ou militaires, ou à l'intérêt des sciences, des arts ou de l'industrie.

Art. 10. Dans les ordres impériaux touchant la concession des décorations seront mentionnés expressément les mérites du décoré.

Art. 11. C'est aux décorés à demander les patentes sur les décorations accordées. La vertu de l'ordre impérial cesse si le décoré, demeurant dans la capitale ou dans la province de Rio Janeiro, ne demande pas sa patente en six mois; de même, s'il a son domicile dans une des provinces extérieures de l'Empire, et qu'il ne la sollicite pas en une année.

Art. 12. La feuille dans laquelle les actes de la régence sont publiés sert en même temps à publier les décorations accordées, et les termes fixés à l'article 11 commence par la date de cette publication.

Art. 13. Seront exclus de l'ordre auquel ils appartiennent et en perdront tous les avantages, privilèges et exemptions, de même que pour toujours le droit d'en porter les insignes:

1) les membres d'un ordre qui auront perdu le droit de bourgeoisie par les raisons mentionnées aux §§ 2 et 3 de l'article 7 de la constitution;

2) les membres qui par le tribunal auquel ils appartiennent seront condamnés moyennant une sentence valide du juge compétent à cause d'un crime qui suivant les décisions à l'article 66 § 1 de la loi no. 602 du 17 Septembre 1850 attire la dégradation pour les officiers de la garde nationale.

Art. 14. Le retranchement des droits politiques dans les cas prévus à l'article 8 § 2 de la constitution, de même s'il a lieu par une sentence valide pour les délits mentionnés au § 2 de l'article précédent, prive en même temps les membres des ordres sus-dits du droit d'en porter les insignes.

Art. 15. A l'effet d'exécuter les décisions du § 2 article 13 l'autorité qui est en droit de prononcer la sentence sur le crime y indiqué, devra par l'entremise des présidents supérieurs des provinces envoyer chaque fois à la régence copie vidimée de la sentence rendue contre un membre d'un ordre honoraire de l'Empire.

Art. 16. Le jugement rentré, et ouï le référé de

gehaltenen Vortrag des Anwalts der Krone, des Staatschatzes und der obersten Macht und nach Anhörung der Abtheilung für die inneren Angelegenheiten des Staatsraths die Exclusion durch Kaiserliche Verordnung, welcher die erforderliche Veröffentlichung zu geben ist, ausgesprochen und der Name des Excludirten in den betreffenden Listen unter Beifügung der bezüglichen Vermerke gestrichen. Wird die Strafe jedoch im Wege der Gnade erlassen, so kann der Begnadigte, mittelst speciellen Actes der Executivgewalt, als Mitglied des Ordens, dem er angehört, rehabilitirt werden.

Art. 17. Durch die Bestimmungen des gegenwärtigen Decrets werden die für den Kaiserlichen Kreuz-Orden und für den Orden des heiligen Benedict von Aviz in Kraft befindlichen Bestimmungen nicht geändert.

Mein Staatsrath, Senator des Reichs und Minister des Innern José Hdefonso de Sousa Ramos hat nach genomener Kenntniss der obigen Ordre das zur Ausführung derselben Erforderliche zu veranlassen. Schloss zu Rio de Janeiro, den 7. December 1861, im 40. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

José Hdefonso de Sousa Ramos.

4. Der Christus-Orden und der Orden d'Aviz.

Bemerkung. Der dem Orden der Ehrenlegion in Frankreich nachgebildete Kreuz-Orden ist die in Brasilien am meisten geachtete Auszeichnung und ist den Eingeborenen gestattet, die Form desselben zu benutzen, um darauf, falls sie Ritter des Christus- oder Ordens von Aviz sind, statt des Bildes Don Pedro's in der Mitte eine kleine weisse Legende anzubringen, in welcher jene Ordenszeichen abgebildet sind, während in den oberen Ordensgraden die Kreuze in ihrer wahren Form und zwar das Christus-Kreuz roth und das Kreuz von Aviz grün als Sonne getragen werden.

Medaillen

sind erwähnt und Seite 149, 152 u. 154 des Hauptwerkes die Stiftungs-Urkunden abgedruckt, während die Decorationen selbst nicht zu beschaffen waren. Dieselben finden sich nunmehr dargestellt und zwar: auf

- el IV
No. 8.
No. 9.
No. 10.
- 1) die Medaille für den cisplatinischen Feldzug, gestiftet am 18. Februar 1823,
 - 2) die Auszeichnungs-Medaille von Pernambuco (Boa Ordem), gestiftet am $\frac{20. \text{October } 1824}{22. \text{Januar } 1825}$,
 - 3) die Medaille für den Krieg in Bahia für die Unabhängigkeit Brasiliens, gestiftet am $\frac{2. \text{Juli}}{17. \text{August}} 1825$,

denen sich folgende neu gestiftete Auszeichnungen anreihen:

4. Medaille für den Feldzug gegen Uruguay und für das Rio de la Plata-Geschwader 1852.

(Decret No. 932 vom 14. März 1852.)

In Anbetracht der wichtigen Dienste, welche die Armee unter dem Commando des General-Lieutenants Grafen von Caxias geleistet hat, will Ich derselben eine

l'avoué de la couronne, du trésor d'État et de la puissance supérieure, ainsi que la division pour les affaires intérieures du conseil d'État, l'exclusion sera prononcée par ordre impérial auquel on donnera la publication nécessaire et le nom de l'exclu sera effacé dans les listes en y ajoutant les notes concernantes. Si cependant la peine est remise par voie de grâce, le gratifié peut, par acte spécial de la puissance exécutive, être réhabilité comme membre de l'ordre auquel il appartient.

Art. 17. Les décisions du décret présent ne changent rien à celles, qui sont en vigueur pour l'ordre impérial de la croix et pour l'ordre de St. Benoît d'Aviz.

Mon conseiller d'État, sénateur de l'Empire et ministre de l'intérieur José Hdefonso de Sousa Ramos est chargé, connaissance prise de l'ordre sus-mentionné, d'en soigner l'exécution. Château de Rio de Janeiro, le 7 Décembre 1861, la 40^{me} année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

José Hdefonso de Sousa Ramos.

4. L'ordre du Christ et l'ordre d'Aviz.

Remarque. L'ordre de la croix copié sur l'ordre de la légion d'honneur en France est la distinction la plus estimée au Brésil, et il est permis aux indigènes d'en utiliser la forme pour y appliquer, s'ils sont chevaliers de l'ordre du Christ ou d'Aviz, au lieu de l'effigie de Don Pedro, une petite légende blanche au milieu, dans laquelle les marques de l'ordre sont représentées, pendant que dans les grades supérieurs de l'ordre les croix sont portées en leur forme véritable, savoir la croix du Christ rouge, la croix d'Aviz verte et comme soleil.

Médailles

elles sont mentionnées et les actes d'institution imprimés p. 149, 152 et 154 de l'oeuvre principale, cependant les decorations mêmes n'ont pu être procurées. Celles-ci se trouvent maintenant représentées sur Table IV no. 8—10

- 1) la médaille pour la campagne cisplaténienne instituée le 18 Février 1823,
- 2) la médaille de distinction de Pernambuco (Boa ordem), instituée le $\frac{20 \text{ Octobre } 1824}{22 \text{ Janvier } 1825}$,
- 3) la médaille de la guerre à Bahia pour l'indépendance du Brésil, instituée le $\frac{2 \text{ Juillet}}{17 \text{ Août}} 1825$,

auxquelles se joignent les distinctions suivantes nouvellement instituées:

4. Médaille pour la campagne contre l'Uruguay et pour l'escadre de Rio de la Plata 1852.

(Décret no. 932 du 14 Mars 1852.)

Vu les services importants que l'armée a rendus sous le commandement du lieutenant-général Comte de Caxias, Je veux accorder à la même une médaille d'après les

Medaille nach den beifolgenden Zeichnungen und unter Zugrundelegung der anliegenden, von Meinem Staats-Rathe, Senator des Reiches und Kriegs-Minister Manoel Felizardo de Souza e Mello unterzeichneten Instructionen verleihen, und hat letzterer nach genomener Kenntniss der obigen Ordre die Ausführung derselben zu veranlassen und die desfalls erforderlichen Verfügungen zu treffen.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 14. März 1852, im 31. Jahre der Unabhängigkeit und des Reiches.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Manoel Felizardo de Souza e Mello.

Instruction,

auf welche die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage Bezug nimmt.

Art. 1. Alle Chargen der Linie und der Nationalgarde, welche zu der, gegen die Republik Uruguay operirenden Armee gehört haben, erhalten eine Medaille nach der Zeichnung No. 1, diejenigen aber, welche zu der 1. Division dieser Armee gehört, den Paraná überschritten und an der Schlacht des 3. Februar d. J. Theil genommen haben, erhalten eine Medaille nach der Zeichnung No. 2. Letztere Medaille wird an einem blauen Bande, wie das des Kaiserlichen Kreuz-Ordens, erstere an einem grünen Bande, wie das des Ordens des heiligen Benedict von Aviz, getragen.

Art. 2. Die Generale tragen die Medaille in Gold und von doppeltem Durchmesser um den Hals, die Stabs-Offiziere, die Hauptleute und die Subaltern-Offiziere, so wie die Mannschaften tragen die Medaille von einfachem Durchmesser auf der linken Seite der Brust, und besteht dieselbe bei den Stabs-Offizieren gleichfalls aus Gold, bei den Hauptleuten und Subaltern-Offizieren aus Silber und bei den Mannschaften aus einer Legirung von Zink und Antimon.

Art. 3. Die Individuen, denen diese Medaille verliehen ist, dürfen die erhaltene nicht gegen die eines anderen Grades umtauschen, sondern müssen stets die Medaille derjenigen Stelle resp. Charge tragen, welche sie zu der Zeit inne hatten, als die Erfolge stattfanden, wegen welcher ihnen die Medaille verliehen worden ist.

Art. 4. Es ist strenge verboten, das Band der Medaille ohne diese selbst zu tragen.

Art. 5. Die Medaillen werden Seitens der Regierung geliefert.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 14. März 1852.

Manoel Felizardo de Souza e Mello.

Decret No. 947 vom 1. April 1852, betreffend die Verleihung der obigen Medaille an das in dem Rio de la Plata operirende Geschwader.

In Anbetracht der wichtigen Dienste, welche das unter dem Ober-Commando des Vice-Admirals João Pascoé Grenfell stehende Rio de la Plata-Geschwader geleistet hat, will Ich dem Vice-Admiral, den Offizieren und übrigen Chargen des gedachten Geschwaders die Medaille verleihen, welche für die Armee unter dem Commando des General-Lieutenants Grafen von Caxias mittelst De-

dessins suivants et les principes des instructions ci-jointes signées de Mon conseiller d'État, sénateur de l'Empire et ministre de la guerre Manoel Felizardo de Souza e Mello, lequel, après avoir pris connaissance de l'ordre sus-dit, en soignera l'exécution et émanera les ordonnances nécessaires.

Château de Rio de Janeiro, le 14 Mars 1852, la 31^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Manoel Felizardo de Souza e Mello.

Instruction,

à laquelle se rapporte l'ordre impérial d'aujourd'hui.

Art. 1^{er}. Toutes les charges de la ligne et de la garde nationale qui ont appartenu à l'armée contre la république d'Uruguay recevront une médaille d'après le dessin no. 1, pendant que celles qui ont appartenu à la 1^e division de cette armée, passé le Paraná et pris part à la bataille du 3 Février a. c. obtiendront une médaille d'après le dessin no. 2. Cette dernière médaille est portée à un ruban bleu comme celui de l'ordre impérial de la croix; la première à un ruban vert comme celui de l'ordre de St. Benoit d'Aviz.

Art. 2. Les généraux portent la médaille en or et de double diamètre autour du cou; les officiers d'état-major, les capitaines et les officiers subalternes de même que les troupes portent la médaille de simple diamètre sur le côté gauche de la poitrine; elle consiste aussi en or pour les officiers d'état-major, pour les capitaines et les officiers subalternes en argent, et pour les troupes d'un alliage de zinc et d'antimon.

Art. 3. Les individus auxquels on a accordé cette médaille n'osent point la changer contre une d'un autre grade, mais doivent toujours porter la médaille de la charge qu'ils occupaient du temps où avaient lieu les succès pour lesquels la médaille leur a été accordée.

Art. 4. Il est défendu sévèrement de porter le ruban sans la médaille même.

Art. 5. Les médailles sont livrées de la part de la régence.

Château de Rio de Janeiro, le 14 Mars 1852.

Manoel Felizardo de Souza e Mello.

Decret no. 947 du 1^{er} Avril 1852 touchant la concession de la médaille sus-mentionnée à l'escadre qui a opéré au Rio de la Plata.

Vu les services importants qu'a rendus l'escadre de Rio de la Plata sous le commandement supérieur du vice-amiral João Pascoé Grenfell, Je veux accorder au vice-amiral, aux officiers et aux autres charges de la dite escadre la médaille qui, moyennant décret no. 932 du 14 Mars a. c., a été instituée pour l'armée sous le commandement du lieutenant-général Comte de Caxias; on y



5.



1.



2.

SIMON BOLIVAR
EN CORONEL
DOUFET DE MONTAFRAN
1822.

2.



4.



8.



3.



8^a.



10.



9.



6.



5.

2.

11.



5.



1.



7.

SIMON BOLIVAR
EN CORONEL
BOUFFET DE MONTMORAN
1822.

2.



4.



8.



10.



9.



6.



3.



8^o.



13.



16.



11.



12.



17.



15.



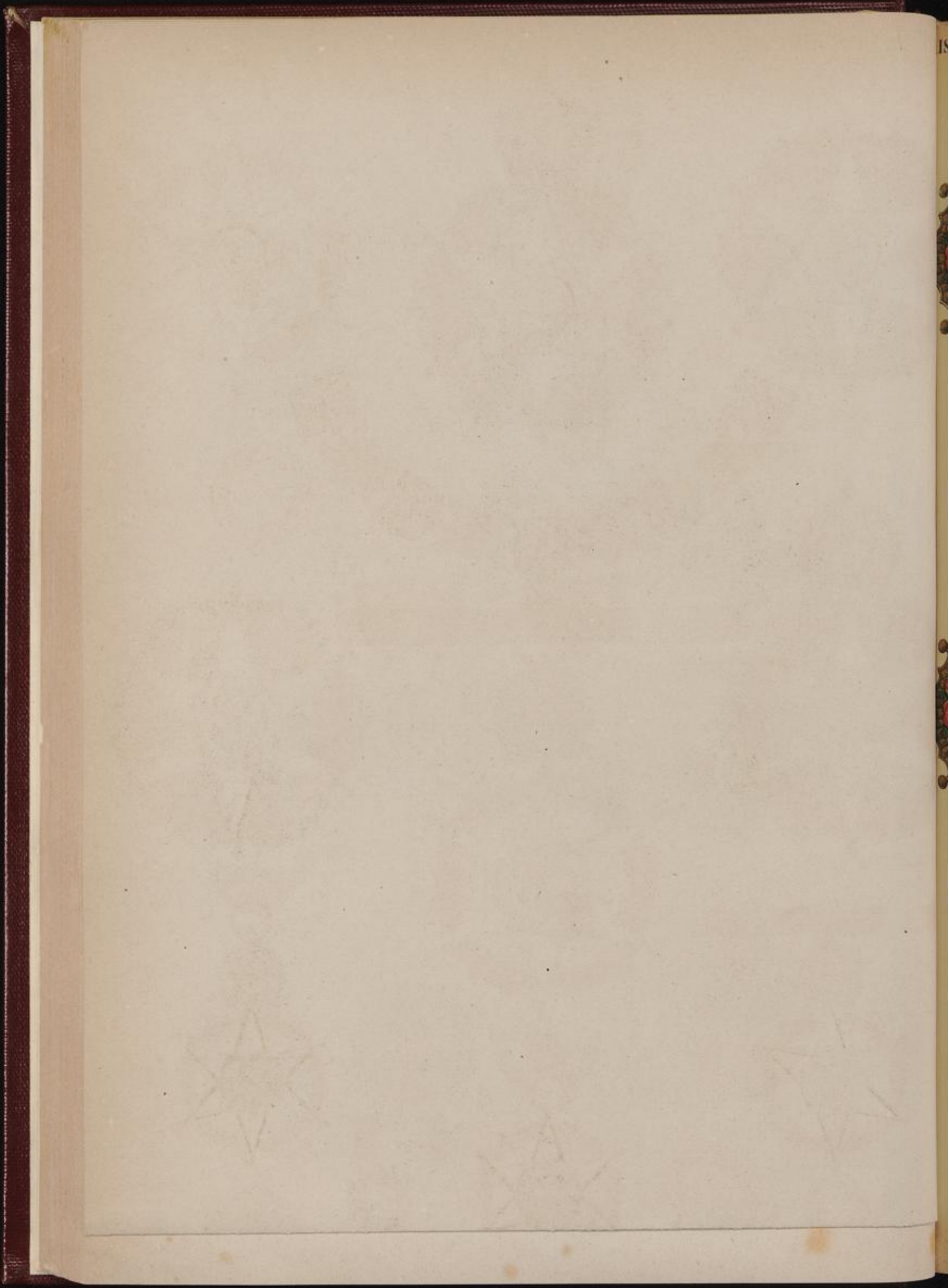
20.

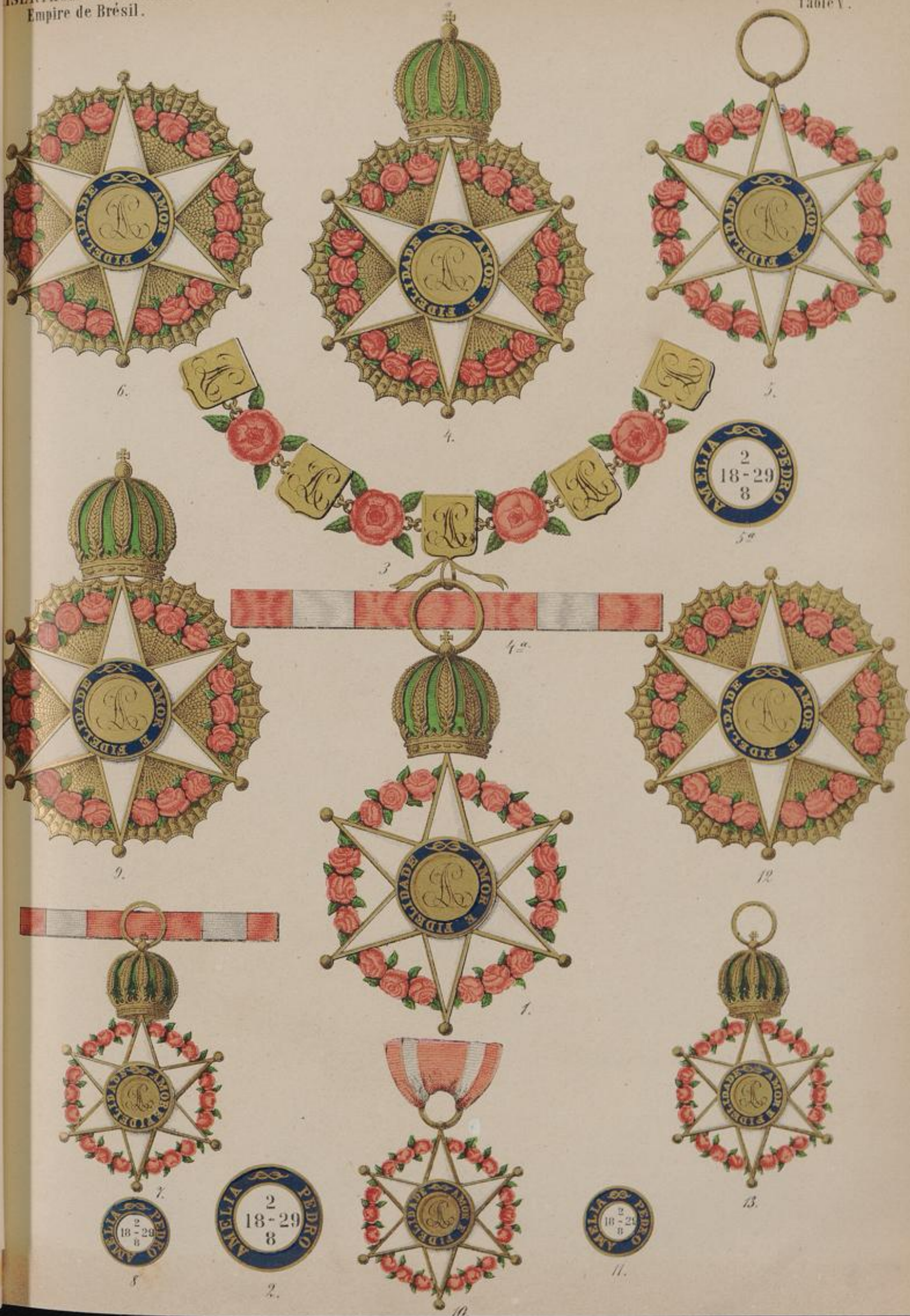


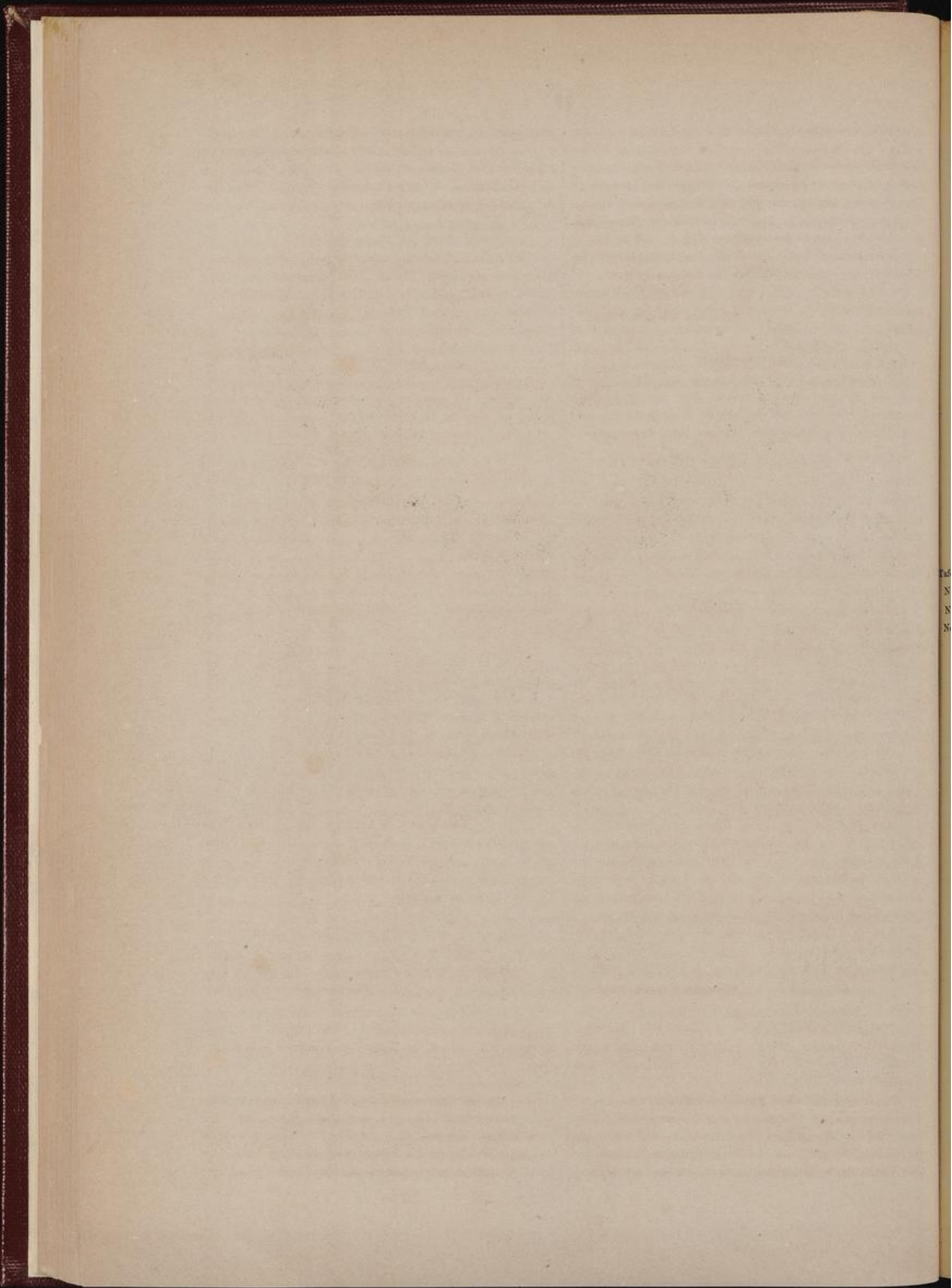
18.



19.







Tab
X
X
X
X



crets No. 932 vom 14. März d. J. gestiftet worden ist, und greifen hierbei die anliegenden, von Meinem Staatsrath und Marine-Minister Manoel Vieira Tosta, welcher nach genomener Kenntniss des Obigen die Ausführung desselben zu veranlassen und die desfalls erforderlichen Verfügungen zu treffen hat, unterzeichneten Abänderungen der zugehörigen Instructionen Platz.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 1. April 1852, im 31. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Manoel Vieira Tosta.

Instruction

in Betreff der dem Commandanten en chef, den Offizieren und den übrigen Chargen des in dem Rio de la Plata operirenden Geschwaders verliehenen Medaille, auf welche die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage Bezug nimmt.

Art. 1. Alle Chargen des auf dem Rio de la Plata operirenden Geschwaders tragen die Medaille nach der Zeichnung No. 1, diejenigen aber, welche zu den Besatzungen der Schiffe dieses Geschwaders gehört haben, welche an der am 17. December v. J. stattgefundenen Schlacht von Tenebro Theil genommen haben, erhalten die Medaille nach der Zeichnung No. 2. Letztere Medaille wird an einem Bande von gleicher Farbe wie die des Bandes des Kaiserlichen Kreuz-Ordens, erstere dagegen an einem grünen Bande, wie das des Ordens des heiligen Benedict von Aviz getragen.

Art. 2. Der Commandant en chef und die Staabs-Offiziere tragen die Medaille in Gold, die übrigen Offiziere einschliesslich der, der Marine-Wachen und der, der Flotte attachirten Corps in Silber, und alle übrigen Chargen aus einer Legirung von Zink und Antimon.

Die Medaille wird von sämmtlichen Individuen auf der linken Seite der Brust getragen, und nur an Gala-Tagen trägt der Commandant en chef eine Medaille von doppeltem Durchmesser um den Hals.

Art. 3. Die Individuen, denen diese Medaille verliehen ist, dürfen die erhaltene nicht gegen die eines anderen Grades umtauschen, sondern müssen stets die Medaille derjenigen Stelle resp. Charge tragen, welche sie zu der Zeit inne hatten, als die Erfolge stattfanden, wegen welcher ihnen die Medaille verliehen worden ist.

Art. 4. Es ist streng verboten, das Band der Medaille ohne diese selbst zu tragen.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 1. April 1852.

Manoel Vieira Tosta.

5. Medaille für den Feldzug gegen Uruguay 1865.

(Decret No. 3468 vom 8. Mai 1865.)

In Anbetracht der wichtigen Dienste, welche die Armee unter dem Commando des Feldmarschalls João José Propicio Menna Barreto geleistet hat, will Ich dieser Armee eine Medaille nach den beiliegenden Zeichnungen und unter Zugrundelegung der anliegenden, von Meinem

appliquera les changements des instructions ci-jointes signées de Mon conseiller d'état et ministre de la marine Manoel Vieira Tosta qui, après avoir pris connaissance du précédent en soignera l'exécution et émanera les ordonnances nécessaires.

Château de Rio de Janeiro, le 1^{er} Avril 1852, la 31^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Manoel Vieira Tosta.

Instruction

concernant la médaille accordée au commandant en chef, aux officiers et aux autres charges de l'escadre qui a opéré au Rio de la Plata et sur laquelle se rapporte l'ordre impérial d'aujourd'hui.

Art. 1^{er}. Toutes les charges de l'escadre du Rio de la Plata porteront la médaille d'après le dessin no. 1, pendant que celles qui ont appartenu à l'équipage des vaisseaux de cette escadre, qui ont pris part à la bataille de Tenebro le 17 Décembre a. pr., obtiennent la médaille d'après le dessin no. 2. Cette dernière est portée à un ruban de même couleur que celle du ruban de l'ordre impérial de la croix; la première est portée à un ruban vert comme celui de l'ordre de St. Benoit d'Aviz.

Art. 2. Le commandant en chef et les officiers d'état-major portent la médaille en or; les autres officiers, y compris ceux des gardes de la marine et des corps attachés à la flotte, en argent, et toutes les autres charges, d'un alliage d'étain et d'antimon.

Tous les individus portent la médaille sur le côté gauche de la poitrine, et ce n'est qu'aux jours de gala que le commandant en chef porte une médaille de double diamètre autour du cou.

Art. 3. Les individus auxquels est accordée cette médaille, n'osent point la changer contre une d'un autre grade, mais doivent toujours porter la médaille de la charge qu'ils occupaient au temps des succès pour lesquels ils ont obtenu la médaille.

Art. 4. Il est défendu sévèrement de porter le ruban sans la médaille même.

Château de Rio de Janeiro, le 1^{er} Avril 1852.

Manoel Vieira Tosta.

5. Médaille pour la campagne contre l'Uruguay 1865.

(Décret no. 3468 du 8 Mai 1865.)

Vu les services importants que l'armée a rendus sous le commandement du feld-maréchal João José Propicio Menna Barreto, Je veux accorder à cette armée une médaille d'après les dessins ci-joints et qui aura pour base les instructions ci-jointes signées de Mon conseiller-

Staatsrathe und Kriegsminister, Vicomte de Camanné vollzogenen Instruction verleihen.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 8. Mai 1865, im 44. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Vicomte de Camanné.

Instruction,

auf welche die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage Bezug nimmt.

Art. 1. Alle Chargen der Linie und der Nationalgarde, welche zu der, gegen die Republik Uruguay operirenden Armee gehört haben, erhalten Medaillen nach den beifolgenden Zeichnungen. Diese Medaillen werden an einem zu gleichen Theilen schwarzblauen und rosafarbenen Bande getragen.

Tafel **IV**
No. **14.**
No. **15.**

Art. 2. Die Generale tragen die Medaille, welche bei ihnen von Gold ist und einen Durchmesser von 16 Linien hat, um den Hals, während die Staats-Offiziere, die Hauptleute und die Subaltern-Offiziere, sowie die unteren Chargen die Medaille, welche bei den Staats-Offizieren gleichfalls aus Gold, bei den übrigen Offizieren aus Silber, und bei den Mannschaften aus einer Legirung von Kupfer und Zinn besteht und 11 Linien Durchmesser hat, auf der linken Seite der Brust tragen.

Art. 3. Die Individuen, denen diese Medaille verliehen ist, dürfen die erhaltene nicht gegen die eines anderen Grades umtauschen, sondern müssen stets die Medaille derjenigen Stelle resp. Charge tragen, welche sie zur Zeit der Capitulation von Montevideo bekleideten.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 8. Mai 1865.

Vicomte de Camanné.

(Decret No. 3488 vom 28. Juni 1865.)

In Anbetracht der wichtigen Dienste, welche das unter dem Ober-Commando des Vice-Admirals Vicomte de Tamandaré gestandene Geschwader geleistet hat, will Ich den Individuen, welche zur Schiffsbesatzung dieses Geschwaders gehört haben, die mittelst Decrets vom 8. Mai d. J. No. 3468 gestiftete Medaille nach der, in der Instruction, welche dieser Ordre beiliegt, vorgeschriebenen Form verleihen. Mein Staatsrath und Marine-Minister José Antonio Saraiva hat nach genommener Kenntniss des Vorstehenden die weitere Ausführung desselben zu veranlassen.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 28. Juni 1865, im 44. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

José Antonio Saraiva.

Decret No. 1579 vom 14. März 1855, betreffend die Stiftung eines

6. Ehrenzeichens für Rettung aus Gefahr.

Da Ich es für zweckmässig halte, im Reiche ein Abzeichen zu stiften, welches als authentischer Beweis Meiner

d'état et ministre de la guerre Vicomte de Camanné.

Château de Rio de Janeiro, le 8 Mai 1865, la 44^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Vicomte de Camanné.

Instruction

à laquelle se rapporte l'ordre impérial d'aujourd'hui.

Art. 1^{er}. Toutes les charges de la ligne et de la garde nationale qui ont appartenu à l'armée contre la république d'Uruguay reçoivent des médailles d'après les dessins suivants. Ces médailles sont portées à un ruban noir-bleu et rose partagé en parties égales.

Art. 2. Les généraux portent la médaille, qui consistent pour eux en or et qui est d'un diamètre de 16 lignes, autour du cou, pendant que les officiers d'état-major, les capitaines et les officiers subalternes ainsi que les charges inférieures portent sur le côté gauche de la poitrine cette médaille qui pour les officiers d'état-major est également d'or, pour les officiers d'argent, et pour les troupes d'un alliage de cuivre et d'étain et qui a 11 lignes de diamètre.

Art. 3. Les individus auxquels cette médaille est accordée n'osent pas la changer contre une d'un autre grade, mais doivent toujours porter la médaille de la charge qu'ils occupaient du temps de la capitulation de Montevideo.

Château de Rio de Janeiro, le 8 Mai 1865.

Vicomte de Camanné.

Decret no. 3488 du 28 Juin 1865.

Vu les services importants qu'a rendus l'escadre sous le commandement supérieur du vice-amiral Vicomte de Tarrandaré, Je veux accorder aux individus qui ont appartenu à l'équipage des vaisseaux de cette escadre la médaille instituée moyennant décret du 8 Mai a. e. no. 3468 d'après la forme prescrite dans l'instruction annexée à cet ordre. Mon conseiller d'état et ministre de la marine José Antonio Saraiva est chargé, après avoir pris connaissance du précédent, de le faire exécuter.

Château de Rio de Janeiro, le 28 Juin 1865, la 44^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

José Antonio Saraiva.

Decret no. 1579 du 14 Mars 1855.

6. Décoration pour sauvetage du danger.

Regardant pour conforme d'instituer dans l'Empire une marque servant comme preuve authentique de Mon

Kaiserlichen Zufriedenheit mit denjenigen Personen dient, die sich durch, im Interesse der Humanität, sei es bei Schiffbrüchen und Seegefahren, sei es bei Feuersbrünsten, Pestseuchen oder anderen öffentlichen Calamitäten, geleistete besondere Dienste ausgezeichnet haben, und welches die Anerkennung so wichtiger Dienste den Augen Aller vorführt, und diejenigen Personen, welche solche Dienste geleistet haben, der öffentlichen Hochachtung empfiehlt; so bestimme Ich, dass zwei Medaillen, den Zeichnungen der anliegenden, von Meinem Staatsrath und Minister des Innern Luiz Pedreira do Couto Ferraz vollzogenen Instruction entsprechend, zu dem obigen Endzwecke geprägt werden, und hat der genannte Minister des Innern, nach genommener Kenntniss von dieser Ordre die Ausführung derselben zu veranlassen.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 14. März 1855, im 34. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Luiz Pedreira do Couto Ferraz.

Instruction,

auf welche die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage Bezug nimmt.

Art. 1. Die in der obigen Ordre gedachten Ehrenzeichen bestehen aus einer Medaille 1. und einer solchen 2. Klasse.

Die Medaille 1. Klasse ist aus Gold und wird nur an solche Personen verliehen, welche sich bei den, in der obigen Allerhöchsten Ordre aufgeführten Ereignissen durch ganz besondere Thaten, zu denen ein aussergewöhnlicher Muth gehört, ausgezeichnet oder mit eigener Lebensgefahr Dienste geleistet haben.

Die Medaille 2. Klasse ist aus Silber und wird an diejenigen Personen verliehen, welche sich durch Humanität um das öffentliche Wohl verdient gemacht und so wichtige Dienste geleistet haben, dass sie sich einer besonderen Auszeichnung würdig erweisen.

Art. 2. Die Medaillen werden in Uebereinstimmung mit der anliegenden Zeichnung geprägt und haben auf dem Avers das Bildniss des Kaisers mit der Inschrift: „D. Pedro II, Kaiser von Brasilien“, und auf dem Revers den Wahlspruch: „Liebe deinen Nächsten wie dich selbst“, mit der Jahreszahl der Verleihung der Medaille und dem Datum des geleisteten Dienstes, für welchen die Verleihung stattgefunden hat.

Art. 3. Die Verleihung der Medaillen erfolgt mittelst Allerhöchster Ordre, und werden dieselben ohne Kosten für die Empfänger Seitens der Regierung geliefert.

Art. 4. Die Medaillen werden auf der rechten Seite der Brust und auf der Uniform, dem Rock, wie auf jedem Ordenskleide getragen. Sie unterscheiden sich durch die Farbe des Bandes, nämlich:

meergrünes Band für Unterstützungen und Dienstleistungen in Fällen von Schiffbruch, Feuersbrunst auf dem Meere und bei anderen Seegefahren,
feuerrothes Band für Dienstleistungen bei Feuersbrünsten auf dem Lande,

contentement impérial des personnes qui se sont distinguées par des services particuliers dans l'intérêt de l'humanité, soit à l'occasion de naufrages et de périls sur mer, d'incendies et de peste, soit à l'occasion d'autres calamités publiques, et à l'effet de montrer aux yeux de tous la reconnaissance de services si importants et de recommander à la considération publique les personnes qui ont rendu de tels services, J'ordonne que deux médailles soient battues au but susdit d'après les dessins des instructions ci-jointes signées de Mon conseiller d'état et ministre de l'intérieur Luiz Pedreira do Couto Ferraz, lequel est chargé de faire exécuter cet ordre après en avoir pris connaissance.

Château de Rio de Janeiro, le 14 Mars 1855, la 34^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Luiz Pedreira do Couto Ferraz.

Instruction,

à laquelle se rapporte l'ordre impérial de ce jour.

Art. 1^{er}. Les décorations mentionnées dans l'ordre sus-dit consistent en une médaille de 1^{re} et une de 2^{me} classe.

La médaille de 1^{re} classe est en or et n'est accordée qu'à des personnes qui se sont distinguées à l'occasion des événements mentionnés dans l'ordre sus-dit par des actions toutes particulières qui supposent un courage extraordinaire, ou qui ont rendu des services au risque de leur vie.

La médaille de 2^{me} classe est d'argent et accordée à des personnes qui ont mérité du bien public par humanité et rendu des services si importants qu'ils sont dignes d'une distinction particulière.

Art. 2. Les médailles sont battues conformément au dessin ci-joint et portent sur l'avvers l'effigie de l'Empereur avec l'inscription: „D. Pedro II, Empereur du Brésil“, et sur le revers la devise: „Aime ton prochain comme toi-même“, avec le millésime de concession de la médaille et la date du service rendu, pour lequel elle a été accordée.

Art. 3. La concession des médailles se fait moyennant ordre impérial et sont délivrées sans frais de la part de la régence aux receveurs.

Art. 4. Les médailles sont portées sur le côté droit de la poitrine et sur l'uniforme, sur l'habit ainsi que sur chaque habit régulier. Elles se distinguent par la couleur du ruban, savoir:

ruban vert de mer pour des secours et des services en cas de naufrage, d'incendie sur mer et d'autres dangers sur mer,
ruban rouge de feu pour des services à l'occasion d'incendies sur terre,

gelbes Band für andere im Dienste der Humanität am Lande ausgeführte Hilfsleistungen.

Art. 5. Dasselbe Individuum kann, den Diensten entsprechend, welche es in den, in dem vorhergehenden Artikel aufgestellten verschiedenen Fällen geleistet hat, mehr als eine Medaille erhalten und tragen.

Art. 6. Mit der Medaille wird ein, vom Kaiser unterzeichnetes Diplom ertheilt, in welchem die Handlung, sowie die dabei obgewalteten Umstände, wegen welcher dieselbe zuerkannt worden ist, speciell angegeben sind.

Art. 7. Derjenige, welcher eine dieser Medaillen erhalten hat, kann dieselbe benutzen wie das Zeichen irgend eines Ritterordens des Reiches.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 16. März 1855.

Luiz Pedreira do Couto Ferraz.

7. Medaille für den Feldzug gegen Paraguay.

(Décret No. 3515 vom 20. September 1865.)

Um ein Erinnerungszeichen an die Besiegung der Heeres-Abtheilung der Republik Paraguay, welche die Stadt Uruguayana besetzt hatte, zu stiften, will Ich allen Offizieren, Soldaten, Magistrats-Personen, Beamten und allen Personen Meines Hof-Staates, welche die gedachte Waffenthat unterstützt und an derselben Theil genommen haben, eine Medaille nach den beifolgenden Zeichnungen und unter Zugrundelegung der anliegenden, von Meinem Staatsrathe, Senator des Reichs und Kriegs-Minister, Angelo Morriz de Silva Ferraz unterzeichneten Instruction verleihen, und hat letzterer, nach genommener Kenntniss der obigen Ordre, die Ausführung derselben zu veranlassen. —

Schloss zu Uruguayana, Provinz Rio Grande do Sul, den 20. September 1865, im 44. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Morriz de Silva Ferraz.

Instruction,

auf welche die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage Bezug nimmt.

Art. 1. Alle Chargen der Linie und der Nationalgarde der brasilianischen und der verbündeten Streitmacht, sowie alle Beamten und sonstige Personen, welche die Niederwerfung der Heeres-Abtheilung der Republik Paraguay, welche die Stadt Uruguayana besetzt hatte, unterstützt und an derselben Theil genommen haben, erhalten Medaillen nach den beifolgenden Zeichnungen.

Tafel **IV** Diese Medaillen werden an einem Bande mit drei Streifen von gleicher Breite, von denen die beiden Seitenstreifen No. **16** himmelblau, der mittlere aber grün ist, getragen.

Art. 2. Die Mitglieder der Kaiserlichen Familie, der Kriegs-Minister und die Generale tragen die Medaille von Gold auf der rechten Seite der Brust, die übrigen Offiziere, die von dem Kriegs-Ministerium beschäftigten Personen, die Magistrats- und sonstige Personen von

ruban jaune pour d'autres services d'humanité rendus sur terre.

Art. 5. Le même individu peut recevoir et porter plus d'une médaille conformément aux services qu'il aura rendus dans les différents cas mentionnés dans l'article précédent.

Art. 6. À la médaille est joint un diplôme signé par l'Empereur, dans lequel sont spécialement indiquées et l'action et les circonstances pour lesquelles la médaille a été accordée.

Art. 7. Celui qui a reçu une de ces médailles peut s'en servir comme signe de quelque ordre de chevalerie de l'Empire.

Château de Rio de Janeiro, le 16 Mars 1855.

Luiz Pedreira do Couto Ferraz.

7. Médaille pour la campagne de Paraguay.

(Décret no. 3515 du 20 Septembre 1865.)

À l'effet d'instituer un souvenir de la victoire sur la division d'armée de la république du Paraguay qui avait occupé la ville d'Uruguayana, Je veux accorder à tous les officiers, soldats, membres de la magistrature, employés et à toutes les personnes de Ma suite qui ont supporté le fait en question et y ont pris part, une médaille d'après les dessins suivants et le contenu des instructions ci-jointes signées de Mon conseiller d'état, sénateur de l'Empire et ministre de la guerre, Angelo Morriz de Silva Ferraz, lequel, après avoir pris connaissance de l'ordre susdit, en soignera l'exécution.

Château d'Uruguayana, province de Rio Grande do Sul le 20 Septembre 1865, la 44^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Morriz de Silva Ferraz.

Instruction

à laquelle se rapporte l'ordre impérial d'aujourd'hui.

Art. 1^{er}. Toutes les charges de la ligne et de la garde nationale de la puissance du Brésil et des alliés ainsi que tous les employés et autres personnes qui ont contribué et pris part à la défaite de la division d'armée de la république du Paraguay qui avait occupé la ville d'Uruguayana, recevront des médailles d'après les dessins suivants. Ces médailles sont portées à un ruban à trois bandes de largeur égale dont les deux bandes de côté sont bleu de ciel, celle du milieu verte.

Art. 2. Les membres de la famille impériale, le ministre de la guerre et les généraux portent la médaille en or sur le côté droit de la poitrine; les autres officiers, les personnes occupées par le ministère de la guerre, les membres de la magistrature et autres personnes de distinc-

Distinction tragen die Medaille von Silber und gleichfalls auf der rechten Seite; die unteren Chargen dagegen, sowie die sonstigen Personen, welche oben nicht aufgeführt sind, tragen dieselbe aus einer Legirung von Zink und Antimon auf der linken Seite der Brust. Sämmtliche Medaillen haben einen Durchmesser von 8 Linien.

Art. 3. Die Individuen, denen diese Medaille verliehen ist, dürfen die erhaltene nicht gegen die eines andern Grades umtauschen, sondern müssen stets die Medaille derjenigen Stelle resp. Charge tragen, welche sie zu der Zeit, als die gedachte Waffenthat stattfand, inne hatten.

Schloss zu Uruguayana, Provinz Rio Grande do Sul, den 20. September 1865.

Angelo Morriz da Silva Ferraz.

Beglaubigt

Antonio José de Amaral,
Capitain und Cabinets-Secretair.

Ich verleihe hiermit die mittelst Decrets No. 3515 vom 20. September 1865 gestiftete Medaille auch den Offizieren und Mannschaften der Flotte, welche an der Besiegung der, die Stadt Uruguayana besetzt gehabten Abtheilung des Heeres der Republik Paraguay Theil genommen und dieselbe unterstützt haben. Mein Staatsrath und Marine-Minister Francisco de Paula da Silveira Lôbo hat nach genomener Kenntniss der gegenwärtigen Ordre die Ausführung derselben zu veranlassen.

Schloss zu Uruguayana, Provinz Rio Grande do Sul, den 21. September 1865, im 44. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.

8. Medaille für Auszeichnung in der Seeschlacht von Ricachuelo gegen die Republik Paraguay.

(Decret No. 3529 vom 18. November 1865.)

Um den Offizieren und Mannschaften der National-Flotte, welche sich bei der Seeschlacht von Ricachuelo befunden haben, einen Beweis der Achtung zu geben, welche sie sich durch die bei dieser denkwürdigen Waffenthat dargelegte Tapferkeit und den bewiesenen Muth erworben haben, verleihe Ich hiermit denselben eine Medaille, nach den beigefügten Zeichnungen und der anliegenden von Francisco de Paula da Silveira Lôbo, Staatsrath und Marine-Minister unterzeichneten, Instruction, welcher nach genomener Kenntniss dieser Ordre die Ausführung derselben zu veranlassen hat.

Schloss zu Rio Janeiro, den 18. November 1865, im 44. Jahre der Unabhängigkeit und des Kaiserthums.

Unterschrift Seiner Majestät des Kaisers.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.

tion portent la médaille en argent aussi sur le côté droit, pendant que les charges inférieures et les autres personnes qui ne sont pas nommées la portent d'un alliage d'étain et d'antimon sur le côté gauche de la poitrine. Toutes les médailles ont un diamètre de 8 lignes.

Art. 3. Les individus auxquels cette médaille est accordée, n'osent point la changer contre une d'un autre grade, mais doivent toujours porter la médaille de la charge qu'ils occupaient du temps du fait d'armes en question.

Château d'Uruguayana, province de Rio Grande do Sul, le 20 Septembre 1865.

Angelo Morriz da Silva Ferraz.

Vidimé

Antonio José de Amaral,
capitaine et secrétaire du cabinet.

J'accorde par celle-ci la médaille instituée moyennant décret no. 3515 du 20 Septembre 1865 également aux officiers et aux troupes de la flotte qui ont pris part et contribué à la défaite de la division d'armée de la république du Paraguay qui occupait la ville d'Uruguayana. Mon conseiller d'état et ministre de la marine Francisco de Paula da Silveira Lôbo est chargé, connaissance prise de l'ordre présent, d'en soigner l'exécution.

Château d'Uruguayana, province de Rio Grande do Sul, le 21 Septembre 1865, la 44^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.

8. Médaille de distinction de la bataille maritime de Ricachuelo contre la république du Paraguay.

(Décret no. 3529 du 18 Novembre 1865.)

À l'effet de donner aux officiers et aux troupes de la flotte nationale qui se sont trouvées à la bataille maritime de Ricachuelo une preuve de considération, qu'ils ont acquise par la bravoure prouvée dans ce fait mémorable, Je leur accorde par celle-ci une médaille d'après les dessins annexés et l'instruction ci-jointe signée par le conseiller d'état et ministre de la guerre Francisco de Paula da Silveira Lôbo, lequel, connaissance prise de cet ordre, en soignera l'exécution.

Château de Rio Janeiro, le 18 Novembre 1865, la 44^e année de l'indépendance et de l'Empire.

Signature de Sa Majesté l'Empereur.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.

Instruction,

auf welche sich die Allerhöchste Ordre vom heutigen Tage bezieht.

Art. 1. Alle Personen der Flotte und der denselben beigegebenen Corps, welche zu dem Geschwader gehört haben, das die Schlacht von Ricachuelo in den Gewässern des Paraná gegen die Republik Paraguay lieferte, erhalten eine Medaille nach den beiliegenden Zeichnungen.

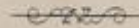
Tafel **IV.** No. **18.** Dieselbe wird an einem weissen Bande mit zwei grünen
No. **19.** Streifen an den Seiten von 6 Millimeter Breite und mit
No. **20.** weissem Saume von 2 Millimeter Breite getragen.

Art. 2. Die Generale tragen die Medaille, welche bei ihnen von Gold ist und 36 Millimeter Durchmesser hat, um den Hals, die Staabs-Offiziere, die Subaltern-Offiziere und die Mannschaften der Marine, des Corps der Kaiserlichen Seeleute und des See-Bataillons tragen die Medaille auf der linken Seite der Brust. Dieselbe ist bei den Staabs-Offizieren von Gold, bei den Subaltern-Offizieren von Silber und bei den Mannschaften von Bronze und hat einen Durchmesser von 25 Millimeter.

Art. 3. Die Individuen, denen diese Medaille verliehen ist, dürfen die erhaltene nicht gegen die eines anderen Grades umtauschen, sondern haben stets die Medaille derjenigen Stelle oder Charge zu tragen, welche sie zur Zeit, als die Schlacht von Ricachuelo stattfand, inne hatten.

Schloss zu Rio de Janeiro, den 18. November 1865.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.

**Instruction**

à laquelle se rapporte l'ordre impérial de ce jour.

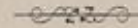
Art. 1^{er}. Toutes les personnes de la flotte et des corps y attachés qui ont appartenu à l'escadre qui a livré la bataille de Ricachuelo dans le Paraná contre la république du Paraguay recevront une médaille d'après les dessins ci-joints. Elle est portée à un ruban blanc, deux bandes vertes aux côtés larges de 6 millimètres ayant un bord blanc de 2 millimètres de largeur.

Art. 2. Les généraux portent la médaille, qui pour eux est en or et d'un diamètre de 36 millimètres, autour du cou; les officiers d'état-major, les officiers subalternes et les troupes de la marine, du corps des mariniers impériaux et du bataillon maritime portent cette médaille sur le côté gauche de la poitrine. Elle consiste pour les officiers subalternes en argent, et pour les troupes en bronze; elle a un diamètre de 25 millimètres.

Art. 3. Les individus auxquels cette médaille est accordée, n'osent pas la changer contre une d'un autre grade, mais doivent toujours porter la médaille de la charge qu'ils occupaient du temps de la bataille de Ricachuelo.

Château de Rio de Janeiro, le 18 Novembre 1865.

Francisco de Paula da Silveira Lôbo.



Kaiserthum China.

Im Jahre 1848 brachen gefährliche innere Unruhen in China aus, die dem Mandschu-Throne den Umsturz drohten. Die Unzufriedenen erhielten ein Haupt an *Hung-tsin-tsiuen*, dem Sohne eines Bürgers, der ihm eine gute Erziehung hatte geben lassen, so dass er sich zu den, Behufs Erlangung der Würde eines Mandarinen in China, vorgeschriebenen wissenschaftlichen Prüfungen melden konnte. Der grosse Andrang hierzu liess ihn nicht zum Ziele kommen. Er machte Bekanntschaft mit einem Missionär, der ihm religiöse Tractate übergab, die *Hung-tsin-tsiuen* eifrig studirte. In einer ihn heimgesuchten nervösen Krankheit sprach er zu seiner Umgebung von deren Inhalt und da die Angehörigen von jenen Tractaten keine Kenntniss hatten, glaubten diese an göttliche Eingebungen und theilten ihm ihre Wahrnehmungen nach seiner Genesung mit.

Dies benutzend, rühmte sich *Hung-tsin-tsiuen* eines vertrauten Verkehrs mit Christo, welchen er seinen älteren Bruder nannte, von dem er die Weihe erhalten zu haben behauptete, um seine Religion zu verbreiten und nach Ausrottung des Heidenthums und Vertreibung der Mandschu Kaiser von China zu werden. Er taufte sich selbst, verkündete i. J. 1850 die Verehrung des Vaters im Himmel als einzig wahre Religion, stellte die zehn Gebote als Regel eines tugendhaften Lebens auf, bekämpfte den buddhistischen Götzendienst und nahm durch eine Art von Taufe Tausende in die von ihm gestifteten religiösen Vereine auf, womit er sich auf einen, einzig durch ein schmales Thal zugänglichen, Berg zurückzog. Die Regierung von China sandte einige Hundert Soldaten ab, um *Hung-tsin-tsiuen* gefangen zu nehmen; derselbe stürzte sich jedoch mit seinem ganzen Anhang durch die Schlacht auf jene, schlug sie in die Flucht und setzte sich in einer kleinen Stadt fest, wo sich ihm die Unzufriedenen anschlossen, so dass er einen offenen Aufstand gegen die Mandschu-Herrschaft erregte, von Süden aus immer weiter vordringend.

Die Unzufriedenen nannten sich Taiping (Leute des allgemeinen Friedens); *Hung-tsin-tsiuen* gab sich für einen Nachkommen der alten chinesischen Dynastie der *Ming* aus, legte sich den Namen *Tien-te* (himmlische Tugend) bei, nahm den Titel: Taiping-Wang (grosser Friedensfürst) an und verfolgte den Zweck, die ursprünglich chinesische Herrschaft der *Ming* wieder herzustellen.

Mit einem grossen Heere zog er vor Nanking, die alte *Ming*-Residenz, erstürmte sie am 8. März 1853, hielt am 31. März seinen feierlichen Einzug und liess sich zum Kaiser ausrufen.

Die Triade (Secte der weissen Wasserlilie) war zu dieser Zeit in den Besitz von Schanghai gelangt und hatte den Taipings Vorschläge über ihren Anschluss an dieselbe gemacht. Da die Triade jedoch nicht die christlichen

Empire de Chine.

En 1848 des troubles dangereux qui éclatèrent en Chine menacèrent de renverser le trône des Mandchus. À la tête des mécontents se mit *Hung-tsin-tsiuen*, fils d'un bourgeois qui lui avait fait donner une bonne éducation, de sorte qu'il put s'annoncer à l'examen scientifique prescrit en Chine pour obtenir la dignité de mandarin. La grande presse qu'il y avait l'empêcha d'atteindre son but. Il fit la connaissance d'un missionnaire qui lui remit des traités religieux que *Hung-tsin-tsiuen* étudia ardemment. Dans une maladie nerveuse il en cita le contenu à ceux qui l'entouraient, et comme les siens n'avaient point de connaissance de ces traités, ils crurent que c'étaient des inspirations divines et lui communiquèrent leurs observations lorsqu'il fut guéri.

Hung-tsin-tsiuen en profitant se vanta d'un commerce intime avec le Christ qu'il appelait son frère aîné, de qui il prétendait avoir reçu les ordres pour répandre sa religion et devenir Empereur de Chine après l'anéantissement du paganisme et l'expulsion des Mandchus. Il se baptisa lui-même, annonça en 1850 le culte du père au ciel comme la religion uniquement vraie, posa les dix commandements pour règle d'une vie vertueuse, combattit l'idolâtrie budhisque et reçut, moyennant une sorte de baptême, des milliers d'hommes dans les unions religieuses qu'il avait instituées; il se retira avec eux sur une montagne qui n'était accessible que par une vallée étroite. La régence de Chine envoya quelques centaines de soldats pour faire prisonnier *Hung-tsin-tsiuen*; mais celui-ci, par un défilé, se jeta sur eux avec tout son parti, les mit en fuite et s'établit dans une petite ville où les mécontents se joignirent à lui, en sorte qu'il excita une révolte publique contre la puissance des Mandchus en avançant du sud toujours plus avant.

Les mécontents se nommaient Taiping (gens de la paix générale); *Hung-tsin-tsiuen* se disait descendant de l'ancienne dynastie chinoise des *Mings*, s'attribua le nom de *Tien-te* (vertu céleste), prit le titre de Taiping-Wang (grand prince de la paix), et projetait de rétablir l'ancienne puissance chinoise des *Mings*.

Il marcha avec une grande armée vers Nanking, ancienne capitale des *Mings*, la prit d'aussaut le 8 Mars 1853, y fit son entrée solennelle le 31 Mars et se fit proclamer Empereur.

La Triade (secte du lis d'eau blanc) était alors entrée en possession de Schanghai et avait fait aux Taipings des propositions pour se joindre à eux. Mais la Triade ne voulant pas accepter les principes chrétiens des Taipings,

Principien der Taipings annehmen wollte, so begaben sich diese des Vortheils, den grössten Handelshafen Ostasiens zu besitzen. Obgleich die Taipings niemals mit den Europäern in directe Verbindung getreten sind, so haben sie ihren Handel doch nicht beeinträchtigt; nur das Opium verbot *Tien-te*.

Schanghai fiel bald wieder in die Hände der Kaiserlichen und Canton, das die Insurgenten gleichfalls bedrohten, wurde von dem Gouverneur *Yeh* erfolgreich vertheidigt, der sich nur dadurch behaupten konnte, dass er Tausende von Unzufriedenen hinrichten liess. Indessen drangen *Tien-te's* Heere immer weiter nach Nordwesten vor, während er selbst in Nanking blieb; erst im Norden des Hoangho fand der Aufstand seine Grenze und wiederholt wurden die Heere der Taiping geschlagen.

Um dieselbe Zeit wurde der Kaiser in einen Kampf mit England verwickelt, weil die Chinesen die Handelsverträge von Nanking (v. 1842) [was auch mit den zu Tientsin 1858 geschlossenen nicht geschah] ebensowenig erfüllten, wie diejenigen, welche Frankreich und Amerika 1844 mit ihnen errichtet hatten.

Am 24. Februar 1850 war *Hienfong* (d. h. „des Segens Fülle“) seinem Vater *Tao-kuang* in der Regierung gefolgt. Das chinesische Volk hatte inzwischen die Schwäche seiner ursprünglich fremden Gebieter — von den Tataren herkommend — kennen gelernt, und dachte daran, die eingedrungenen Machthaber durch eine einheimische Dynastie zu ersetzen.

Die Bekämpfung der Aufständischen gelang aber der Regierung nicht, vielmehr eroberten die Insurgenten einen Theil der bedeutendsten Handelsplätze, während sie andere zerstörten, wodurch die Erfüllung der oben genannten Verträge völlig hintertrieben wurde.

Nicht allein um diese zur Geltung zu bringen, sondern auch Genugthuung und Entschädigung für die Engländer wegen der Vorgänge und Verluste in Canton zu fordern, erschienen Ende 1856 englische und französische Expeditionen vor Canton, sperrten den Hafen und beschossen die Stadt, in deren Besitz die Belagerer am 31. Dezember 1856 gelangten, nachdem die auf 40,000 Mann geschätzte Besatzung sammt ihren Führern entflohen war.

Der Kaiser von China wollte auch jetzt auf die ihm übersandten Forderungen der Westmächte nicht eingehen, weshalb die Flotten derselben, denen sich amerikanische und russische Schiffe anschlossen, am 24. April 1858 in den Peiho segelten, die Taku-Forts, welche den untern Peiho, der in den Golf von Petscheli mündet und zu Berg in die Nähe von Peking führt, beherrschen, sowie sämtliche Verschanzungen nahmen und bis nach Tientsin gingen, wo am 13. Juni mit Russland, am 18. mit den Vereinigten Staaten von Nordamerika und am 26. und 27. Juni 1858 Verträge mit England und Frankreich abgeschlossen wurden.

Hierdurch wurden unter vielen anderen Zugeständnissen elf neue Häfen den auswärtigen Schiffen eröffnet, freie Küstenschiffahrt gestattet und der Jangtsekiang bis Hankau dem Verkehr übergeben, ebenso der Aufenthalt von Fremden im ganzen Lande, mit Ausnahme von Peking, genehmigt.

ceux-ci se désistèrent de l'avantage de posséder le plus grand port de commerce de l'Asie orientale. Bien-que les Taipings ne soient jamais entrés en relations directes avec les Européens, ils n'ont cependant pas préjudicié à leur commerce; seulement l'opium fut défendu par *Tien-te*.

Bientôt les impériaux recouvrèrent Schanghai, et la ville de Canton que les insurgés menaçaient également, fut défendue avec succès par le gouverneur *Yeh*, qui ne put se maintenir qu'en faisant exécuter des milliers de mécontents. Cependant les armées de *Tien-te* avancèrent toujours plus vers le Nord-ouest; mais lui-même restait à Nanking; ce ne fut qu'au nord du Hoangho que le soulèvement trouva ses bornes, et les armées des Taipings furent battues à plusieurs reprises.

En ce même temps l'Empereur fut impliqué dans un combat avec l'Angleterre, parce que les Chinois n'avaient pas tenu les traités de commerce de Nanking de 1842, non plus que ceux conclus à Tientsin en 1858, ni ceux qu'ils avaient faits avec la France et l'Amérique.

Le 24 Février 1850 *Hienfong* (qui signifie plénitude de bénédiction) avait succédé à son père *Tao-kuang*. Le peuple chinois ayant entretemps appris à connaître la faiblesse de ses dominateurs d'origine étrangère — provenant des Tatares — songèrent à remplacer les souverains intrus par une dynastie indigène.

Cependant la régence ne réussit pas à combattre les insurgés; au contraire, ceux-ci conquirent une partie des places de commerce les plus importantes, pendant qu'ils détruisirent d'autres, par où les traités sus-mentionnés furent complètement rompus.

Vers la fin de 1856 des expéditions anglaises et françaises voulant faire valoir ces traités et demander satisfaction et dédommagement pour les Anglais à cause des événements et des pertes à Canton, parurent devant cette ville, fermèrent le port et bombardèrent la ville, en possession de laquelle les assiégeants se mirent le 31 Décembre 1856, après que la garnison estimée à 40,000 hommes avait fui avec les chefs.

L'Empereur de Chine ne voulant point encore accepter les demandes des puissances occidentales, les flottes de ces dernières, auxquelles s'unirent des vaisseaux américains et russes, firent voile dans le Peiho, le 24 Avril 1858, prirent les forts de Taku, qui dominent le Peiho ultérieur, s'embouchant dans le golfe de Petscheli et conduisant à montagne à la proximité de Peking, ainsi que tous les retranchements et allèrent jusqu'à Tientsin où des traités furent conclus le 13 Juin avec la Russie, le 18 avec les États-Unis d'Amérique, le 26 et 27 Juin 1859 avec l'Angleterre et la France.

Par ce moyen, hormis beaucoup d'autres promesses, onze ports nouveaux furent ouverts aux vaisseaux étrangers, le cabotage libre concédé et le Jangtsekiang jusqu'à Hankau rendu au commerce, de même le séjour d'étrangers dans tout le pays, à l'exception de Peking fut permis.

Bald entstanden jedoch neue Zerwürfnisse, weil die Chinesen nach Wiederherstellung der Forts die Mündung des Peiho mit eisernen Ketten, Bäumen und Pfählen gesperrt hatten und dem Gesandten Englands in Begleitung des französischen, russischen und amerikanischen Bevollmächtigten die Einfahrt am 18. Juni 1859 verweigerten, als diese in Peking die Verträge ratificiren lassen wollten.

Sie versuchten nun am 25. Juni die Einfahrt in den Peiho zu erzwingen und die Forts zu erstürmen, wurden aber mit grossem Verlust zurückgeschlagen und zum Abzuge gezwungen.

Nachdem in London und Paris nunmehr ein gemeinschaftlicher Feldzugsplan verabredet war, wurden die grossartigsten Rüstungen vorgenommen.

Aber auch die Chinesen waren nicht unthätig; sie verstärkten die Befestigungen am Peiho, sperrten den Fluss mit Ketten und zogen bei Peking ein Heer von 100,000 Mann zusammen, dessen Uebungen der Kaiser *Hienfong* täglich beiwohnte.

Am 8. März 1860 richtete der englische Gesandte Lord *Elgin* ein Ultimatum an die kaiserliche Regierung, in welchem die Erfüllung der Forderungen Englands verlangt wurde; aber die chinesische Regierung beantwortete dasselbe in der anmassendsten Weise und lehnte Alles ab.

Nunmehr fuhren die Kanonenboote der Westmächte in den Pehtang-Fluss ein, schifften die Landungstruppen aus und nahmen ohne Widerstand die Stadt Pehtang. Unaufhaltsam drangen sie vor, nirgends vermochten ihnen die Chinesen Stand zu halten, wodurch der Gouverneur von Petscheli sich veranlasst sah, alle Südforts am Peiho, welche die Engländer besetzten, sowie die ganze Provinz zu übergeben.

Die vereinigte Flotte segelte nach Tientsin, liess dort eine Besatzung zurück und am 9. September brach das übrige Heer nach Peking auf, unter dessen Mauern beide anlangten, nachdem sie bei der Stadt Tangtschan ein chinesisches Heer von 30,000 Mann geschlagen hatten. Der Kaiser war in die Mandchurei entflohen; sein Bruder, Prinz *Kung*, knüpfte Unterhandlungen an. Die Chinesen hatten viele Gefangene enthauptet, andere waren in Folge der erlittenen Misshandlungen gestorben und die Kunde davon rief eine solche Erbitterung hervor, dass am 7. October der Kaiserliche Sommerpalast bei Peking von den Franzosen völlig zerstört wurde. Von den in grosser Menge darin aufgehäuften Kostbarkeiten konnte fast nichts gerettet werden. Erst als Lord *Elgin* drohte, auch den Kaiserlichen Palast in Peking selbst zerstören zu lassen, wurde Prinz *Kung* nachgiebig.

Wiederholte Conferenzen brachten endlich den Frieden zu Stande und Ende October 1860 fand die feierliche Unterzeichnung des Vertrages zu Peking statt.

Die chinesische Regierung fühlte sich aber zu schwach, mit ihren eingeborenen Truppen die Rebellion zu unterdrücken, bildete vielmehr ein Corps, das die Häfen in einem Umkreise von 30 Meilen in dem ungehinderten Verkehr mit dem Abendlande schützen sollte.

Dies Corps wurde von europäischen Instructoren ausgebildet und geführt, und als die Rebellion mit Hilfe der Engländer und Franzosen unterdrückt, mindestens der

Mais bientôt de nouveaux différends s'élevèrent, les Chinois ayant, après le rétablissement des forts, fermé l'embouchure du Peiho avec des chaînes de fer, des arbres et des palissades; aussi avaient-ils refusé l'entrée le 18 Juin 1859 à l'ambassadeur d'Angleterre accompagné des plénipotentiaires de France, de Russie et d'Amérique, lorsque ceux-ci voulurent faire ratifier les traités à Peking.

Ensuite le 25 Juin ils essayèrent de forcer l'entrée au Peiho et de prendre d'assaut les forts, mais ils furent repoussés avec grande perte et durent se retirer.

Alors on convint à Londres et à Paris d'un plan d'expédition en commun, et on se mit à faire d'immenses préparatifs.

Cependant les Chinois ne furent pas inactifs non plus; ils renforcèrent les fortifications au Peiho, fermèrent le fleuve par des chaînes et assemblèrent près de Peking une armée de 100,000 hommes, aux exercices desquels l'Empereur *Hienfong* assistait tous les jours.

Le 8 Mars 1860 l'ambassadeur d'Angleterre Lord *Elgin* adressa au gouvernement impérial un ultimatum, par lequel on exigeait l'accomplissement des demandes de l'Angleterre; mais la régence de Chine y répondit de la manière la plus arrogante et refusa tout.

En conséquence les chauloupes canonnières des puissances occidentales entrèrent dans le fleuve Pehtang, débarquèrent les troupes et prirent la ville de Pehtang sans résistance. Ils avancèrent continuellement, les Chinois ne purent tenir nulle part, en sorte que le gouverneur de Petscheli se vit obligé de céder tous les forts du sud situés au Peiho et que les Anglais occupaient, de même que toute la province.

La flotte réunie vogua à Tientsin, y laissa une garnison, et le 9 Septembre 1860 le reste de l'armée partit pour Peking, où elle arriva, après avoir battu près la ville de Tangtschan une armée chinoise de 30,000 hommes. L'empereur avait fui dans la Mandchurei; son frère, le prince *Kung*, entra en négociations. Les chinois avaient décapité une nombre de prisonniers, d'autres étaient morts par suite des mauvais traitements qu'ils avaient soufferts, ce qui produisit une telle animosité que le palais impérial d'été près de Peking fut totalement détruit par les français le 7 Octobre. De la foule de choses précieuses qui y étaient entassées presque rien ne put être sauvé. Lord *Elgin* ayant menacé de faire détruire le palais impérial à Peking même, le prince *Kung* fut alors condescendant.

Des conférences répétées amenèrent enfin la paix, et vers la fin d'October 1860 la souscription solennelle du traité eut lieu à Peking.

Cependant le gouvernement chinois se sentant trop faible pour supprimer, avec ses troupes indigènes, la rebellion, forma un corps qui devait protéger le commerce des ports avec l'Occident dans un circuit de 30 milles.

Ce corps était formé et conduit par des instructeurs européens, et lorsque la rebellion, à l'aide des français et des anglais, fut supprimée, du moins que la paix parut

Friede gesichert zu sein schien, fühlte sich die chinesische Regierung verpflichtet, den Europäern ein Zeichen ihrer Erkenntlichkeit für die ihr geleisteten Vortheile und Hilfe anzubieten.

Orden und Ehrenzeichen bestanden bisher in China nicht. Man unterschied vielmehr nur die Rangstufen der Mandarinen (Beamten) durch die an der Kopfbedeckung angebrachten Knöpfe und andere Verzierungen, z. B. Gürtelschnallen, sowie eine Ceremonialkleidung aus geblütem Atlas mit einem Ueberzuge von blauem Creppflor, auf welchem das Ehren- oder Unterscheidungszeichen, bestehend in Thierbildern, vorn und hinten gestickt ist, wodurch der Militär- oder Civilrang bezeichnet wird.

Tafel VI Das Recht, eine Pfauenfeder hinten an der Mütze zu tragen, ist allein mit einem europäischen Ordenszeichen zu vergleichen, da es als eine besondere Gnadenbezeichnung ertheilt und die Grösse der damit verbundenen Ehre durch die Zahl der Augen angedeutet wird.

Der Kaiser trägt eine Feder mit 3 Augen, ausserdem das Drachenbild als Feldzeichen des Reichs auf der Brustplatte; die Minister führen dagegen den Drachen auf dem Rücken und das Bild eines fabelhaften Vogels auf der Brust.

Die Mandarinen werden in drei grosse Ordnungen getheilt: in die Civilbeamten, in die Gelehrten, welche den Cultus beaufsichtigen, und in die Militärbeamten. Sie zerfallen in 9 Klassen und jede derselben wieder in zwei Abtheilungen.

Jede Klasse ist von der anderen durch eine besondere Uniform unterschieden, bei welcher der charakteristischste Theil der Knopf ist. Es tragen:

- die 1. Klasse einen einfarbig rothen Knopf auf der Mütze, einen Storch auf dem Rücken und der Brust gestickt und eine mit Rubinen eingefasste Gürtelschnalle; die Militärs statt des Storches ein Einhorn;
- No. 1.** die 2. Klasse einen geblühten rothen Knopf, einen goldgestickten Fasan und eine gleiche Gürtelschnalle; Militärs statt des Fasans einen Löwen;
- die 3. Klasse einen durchsichtigen blauen Knopf, einen gestickten Pfau und einen goldgestickten Gürtel; die Militärs einen Leoparden;
- No. 2.** die 4. Klasse einen dunkelblauen Knopf, einen gestickten Kranich und einen goldgestickten Gürtel mit silbernem Knopf; die Militärs einen Tiger;
- die 5. Klasse einen ungefärbten Glasknopf, einen Silberfasan gestickt und einen einfach goldenen Gürtel mit Silberknopf; die Militärs einen Bären;
- No. 3.** die 6. Klasse einen weissen Glassknopf, einen weissen Reiher und eine Gürtelschnalle von Perlmutter; die Militärs einen kleinen Tiger;
- die 7. Klasse einen einfach vergoldeten Knopf, ein gesticktes Rebhuhn und einen silbernen Gürtel; die Militärs ein Rhinoceros;
- die 8. Klasse einen vergoldeten Knopf mit ciselirten Blumen, eine Wachtel auf der Brust und einen Gürtel von hellem Horn; die Militärs ebenfalls ein Rhinoceros;
- die 9. Klasse einen vergoldeten Knopf mit einge-

être assurée, le gouvernement chinois se crut obligé d'offrir aux européens une marque de sa reconnaissance pour les avantages et le secours qu'ils lui avaient donnés.

Jusqu'à des ordres et des marques d'honneur n'existaient point en Chine; on ne distinguait les rangs des mandarins (employés) que par les boutons appliqués au vêtement de tête et par d'autres ornements, par exemple, des boucles de ceinture, ainsi qu'un habillement de cérémonie d'atlas façonné avec une garniture de crêpe bleu sur lequel est brodée, par devant et par derrière, la marque d'honneur ou de distinction consistant en images d'animaux et par quoi l'on désigne le rang militaire ou civil.

Ce n'est que le droit de porter une plume de paon derrière au bonnet qui soit comparable à une croix européenne, vu qu'il est accordé comme faveur particulière et que le degré de l'honneur qui s'y attache est indiqué par le nombre des yeux.

L'Empereur porte une plume à trois yeux, en outre, sur la poitrine, l'image du dragon comme cocarde de l'empire. Les ministres, au contraire, portent le dragon sur le dos et l'image d'un oiseau fabuleux sur la poitrine.

Les mandarins sont divisés en trois grands ordres: en employés civils, en savants qui surveillent le culte et en employés militaires. Il se divisent en neuf classes et chacune des dernières en deux divisions.

Chaque classe se distingue de l'autre par un uniforme particulier, et le bouton y forme partie caractéristique.

La 1^{re} classe porte sur le bonnet un bouton rouge uni, une cigogne brodée sur le dos et sur la poitrine et une boucle de ceinture entourée de rubis; les militaires, au lieu de la cigogne, une licorne.

La 2^e classe, un bouton rouge fleureté, un faisan brodé en or et une pareille boucle de ceinture; les militaires, au lieu du faisan, un lion.

La 3^e classe, un bouton bleu à jour, un paon brodé et une ceinture brodée en or; les militaires, un léopard.

La 4^e classe, un bouton bleu foncé, une grue brodée et une ceinture brodée en or avec un bouton d'argent; les militaires, un tigre.

La 5^e classe, un bouton de verre en blanc, un faisan d'argent brodé et une simple ceinture d'or avec bouton d'argent; les militaires, un ours.

La 6^e classe, un bouton blanc de verre, un héron blanc et une boucle de ceinture en nacre; les militaires, un petit tigre.

La 7^e classe, un bouton simplement doré, une perdrix brodée et une ceinture d'argent; les militaires, un rhinocéros.

La 8^e classe, un bouton doré avec des fleurs ciselées, une caille sur la poitrine et une ceinture de corne claire; les militaires également un rhinocéros.

La 9^e classe, un bouton doré avec des fleurs incisées,

schnittenen Blumen, einen Sperling gestickt auf der Brust und einen Gürtel von Büffelhorn; die Militärs ein Seepferd.

Ein solches Zeichen der verschiedenen Rangklassen der Mandarinen an Glasknöpfen oder Pfauenfedern konnte aber den Europäern um deshalb nicht gegeben werden, weil die Kleidertracht derselben nicht ermitteln liess, wie das eine oder das andere Zeichen daran getragen werden sollte.

Den Chinesen war indess genugsam bekannt geworden, wie die europäischen Fürsten Tapferkeit und militärische Leistungen belohnen, deshalb wurde ein anderes Anknüpfungsmittel gefunden und nach diesem Muster von dem chinesischen General-Gouvernement jenes Truppen-Corps die Prägung eines Ordens in Form einer Medaille vorgeschlagen, was die Genehmigung des Kaisers erhielt.

Nach den dem *Moniteur de l'Armée* aus China am 2. November 1864 zugekommenen Nachrichten hat darauf der Kaiser von China zur Erinnerung an den heldenmüthigen Tod des Admirals *Protet* am 17. Mai 1862 und an die grossen Dienste, welche ihm durch die Hingebung und Initiative dieses Mannes Frankreich im Kriege gegen die Taipings geleistet, einen „Drachen-Orden“ gestiftet, auf welchem sich der Kaiserliche Drache mit 5 Klauen und die Inschrift in chinesischer Sprache befindet: „Vor ihm erbleicht der Löwe und verstummt der Tiger.“

Allen europäischen Militärs, welche an den Operationen gegen die Taipings Theil genommen haben, wurde diese Medaille verliehen und haben die Franzosen deren allein 100 in Silber und 40 in Gold erhalten.

Table VI
No. 4. Der Orden hat 3 Klassen, Gold, Silber und Bronze,
No. 5. und wird an einem hellgelben, gerippten Bande auf der linken Brust oder im Knopfloche getragen.

Ausserdem hat der Kaiser von China als besondere
No. 6. Auszeichnung eine geringe Anzahl goldener Medaillen prä-
No. 7. gen lassen und hochstehenden Personen verliehen, welche sie an einem dunkelgelben gerippten Bande tragen.

Eine solche besitzt Se. Durchlaucht der Rittmeister im Königlichen preussischen 2. Garde-Dräger-Regiment, Prinz zu Sayn-Wittgenstein-Berleburg und hat die Gnade gehabt, dieselbe dem Verfasser zur Disposition zu stellen. (1867.)

Königreich Dänemark.

Militär-Medaille.

Der König hat auf den Vorschlag des Kriegs-Ministers befohlen, dass künftig (Januar 1854) den Unteroffizieren der Armee, welche sich durch ihren Eifer und ihre Pünktlichkeit im Dienst ausgezeichnet haben, Medaillen zuerkannt werden. Diese Medaillen werden von

un moineau, brodé sur la poitrine, et une ceinture de corne de buffle; les militaires, un cheval marin.

Mais une telle marque des différentes classes des mandarins à des boutons de verre ou plumes des paon ne pouvait être donnée aux européens, parce que leur vêtement ne laissait point reconnaître comment telle ou telle marque dût être portée.

Cependant les chinois avaient reçu connaissance de la manière dont les princes européens récompensent la bravoure et les faits militaires; on trouva donc un autre moyen: le gouvernement-général chinois de ce corps de troupes proposa, d'après ce modèle, l'empreinte d'un ordre en forme de médaille qui reçut l'approbation de l'Empereur.

Selon les relations parvenues de Chine au „*Moniteur de l'armée*“, le 2 Novembre 1864, l'Empereur de Chine a institué — en mémoire de la mort héroïque de l'amiral *Protet* le 17 Mai 1862 et des grands services que la France, par le dévouement et l'initiative de cet homme, lui avait rendus dans la guerre contre les Taipings — un „ordre du dragon“ sur lequel se trouve le dragon impérial à 5 griffes et l'inscription en langue chinoise:

„Devant lui le lion pâlit et le tigre devient muet.“

On accorda cette médaille à tous les militaires européens qui avaient pris part aux opérations contre les Taipings, et les Français seuls en ont reçu 100 en argent et 40 en or.

L'ordre a trois classes: or, argent et bronze; il est porté, à un cordon clair-jaune cannelé, sur la poitrine gauche ou à la boutonnière.

Outre cela l'Empereur de Chine a fait battre comme distinction particulière un petit nombre de médailles en or et accordé à des personnes de haut rang qui la portent à un ruban moiré et jaune cannelé.

Son Altesse le Prince Sayn-Wittgenstein-Berlebourg, chef d'escadron du 2^e régiment des dragons de la garde prussienne, en possède une et a eu la bonté de la mettre à la disposition de l'auteur. (1867.)

Royaume de Danemark.

Médaille militaire.

Le Roi, sur la proposition du ministre de la guerre, a ordonné que dorénavant (Janvier 1854) des médailles seront décernées aux sous-officiers de l'armée qui se seraient distingués par leur zèle et leur exactitude dans le service. Ces médailles seront en bronze et portées sus-

Bronze sein und an einem rothen mit weissem Kreuze geschmückten Bande hängend getragen. Sie theilen sich in zwei Klassen.

Diejenigen der ersten Klasse, mit welchen eine lebens-Tafel **VI** längliche Pension von 120 Francs verbunden ist, werden

No. 9. nur für wenigstens 16 Dienstjahre ertheilt. Diejenigen

No. 8. der zweiten Klasse, mit einer Pension von 75 Francs, belohnen die Dienste von wenigstens 8 Jahren.

Die Medaillen beider Klassen können auch Mitgliedern des Militär-Musik-Corps und auch anderen Beamten der Armee im Range der Unteroffiziere verliehen werden.

Die Medaille für das freiwillige Hilfs-Corps

wurde auf Veranlassung und aus den Mitteln eines, im Jahre 1848 zusammengetretenen Vereins für die, den Dänen zu Hülfe gezogenen Freiwilligen, aus Dänemark und Schweden, gestiftet und nach beendetem Kriege im Jahre 1850 jedem Theilnehmer ein Exemplar in Silber, mit einem Schreiben des Vorstandes begleitet, verliehen.

No. 10. Auf der Hauptseite befindet sich der scandinavische Kriegsgott Heimdal, welcher Alles sieht und hört, mit dem Schwert in der Rechten. Er bläst in's Horn und ruft die anderen Götter zum Kampfe, vor ihm der Hahn, auf einer mit Sternen besäeten Bahn stehend.

Die Umschrift: „Nu stander striden under Jutland,“ heisst: „Num steht der Krieg unter Jütland,“ während auf

No. 11. der Rückseite die Umschrift: „Og bören blaeser dennem ind for danmark“ („und der Wind bläst sie hin für Dänemark“) ein, vorn mit einem Drachenkopf gezieres Kriegsschiff einschliesst, mit welchem die Freiwilligen ankommen.

Odin's Geister, die Raben, umschwärmen das Schiff, an dessen Maste der schwedische und norwegische Schild hängen.

In demselben befinden sich zwei mit Schwertern bewaffnete Krieger in späher Stellung, von denen einer eine Streitaxt hält.

Im Abschnitte steht: „Til de frivillige fra broderigerne“ („für die Freiwilligen aus den Bruderreichen“).

Es sind 360 Medaillen in Silber, 3 in Gold für die Länder Dänemark, Schweden und Norwegen, die übrigen in Bronze geprägt.

Der Verein hat zwar jedem mit der Medaille Beliehenen ein 3 Zoll langes weisses Atlas-Bändchen mit übergeben, indessen hat Seine Majestät der König von Dänemark die Genehmigung zum Tragen der Medaille direct nicht gegeben, so dass anzunehmen ist, sie wurde jenen Freiwilligen nur zur Erinnerung an den damaligen Feldzug eingehändigt, zumal das vorliegende Exemplar auch mit einer Oese nicht versehen ist.

pendues à un ruban rouge orné d'une croix blanche. Elles se divisent en deux classes.

Celles de la première classe, auxquelles est attachée une pension viagère de 120 francs, ne seront accordées que pour des services de 16 ans au moins; celles de seconde classe, avec une pension de 75 francs, récompensent les services de 8 ans au moins.

Les médailles des deux classes pourront aussi être décernées aux membres des corps de musique militaire et aux autres employés de l'armée ayant rang de sous-officier.

La médaille pour le corps auxiliaire de volontaires

fut instituée à l'occasion et des moyens d'une union qui s'était associée en 1848 pour les volontaires venus au secours des Danois de Danemarck et de Suède, et, la guerre étant terminée en 1850, on en a accordé à chaque participant un exemplaire en argent accompagné d'un écrit du comité.

Sur l'avvers se trouve le dieu de la guerre scandinavien Heimdal qui voit et entend tout, le glaive dans la droite. Il sonne du cor et appelle au combat les autres dieux, devant lui est le coq sur un chemin parsemé d'étoiles.

L'inscription: „Nu stander striden under Jutland,“ signifie: „maintenant le combat est sous Jutland,“ pendant que sur le revers la devise: „Og bören blaeser dennem ind for danmark“ („et le vent le souffle pour le Danemarck“) entoure un vaisseau de guerre orné au devant d'une tête de dragon sur lequel les volontaires arrivent.

Les corbeaux, esprits d'Odin, voltigent autour du vaisseau au mât duquel est suspendu l'écu suédois et norvégien.

Dans celui-ci on voit deux guerriers armés de glaives en posture guettante dont l'un tient une hache d'armes.

On lit dans l'exergue: „Til de frivillige fra broderigerne“ („pour les volontaires des pays fraternels“).

On a frappé 360 médailles en argent, 3 en or pour les pays de Danemarck, Suède et Norvège, les autres sont en bronze.

Le comité avait en effet remis à chaque gratifié de la médaille un petit ruban de satin blanc long de trois pouces, cependant Sa Majesté le Roi de Danemarck n'a pas donné directement la concession de porter la médaille, en sorte qu'on peut présumer qu'elle ne fut distribuée à ces volontaires qu'en mémoire de la campagne d'alors, d'autant plus que l'exemplaire présent n'est pas muni d'une anse.



1.

Mandarin de deuxième classe
en habit simple chapeau d'hiver.



2.

Mandarin de quatrième classe
en habit simple, chapeau d'hiver.



3.

Mandarin de sixième classe
en habit moitié-été.



4.



5.



6.



8.



9.



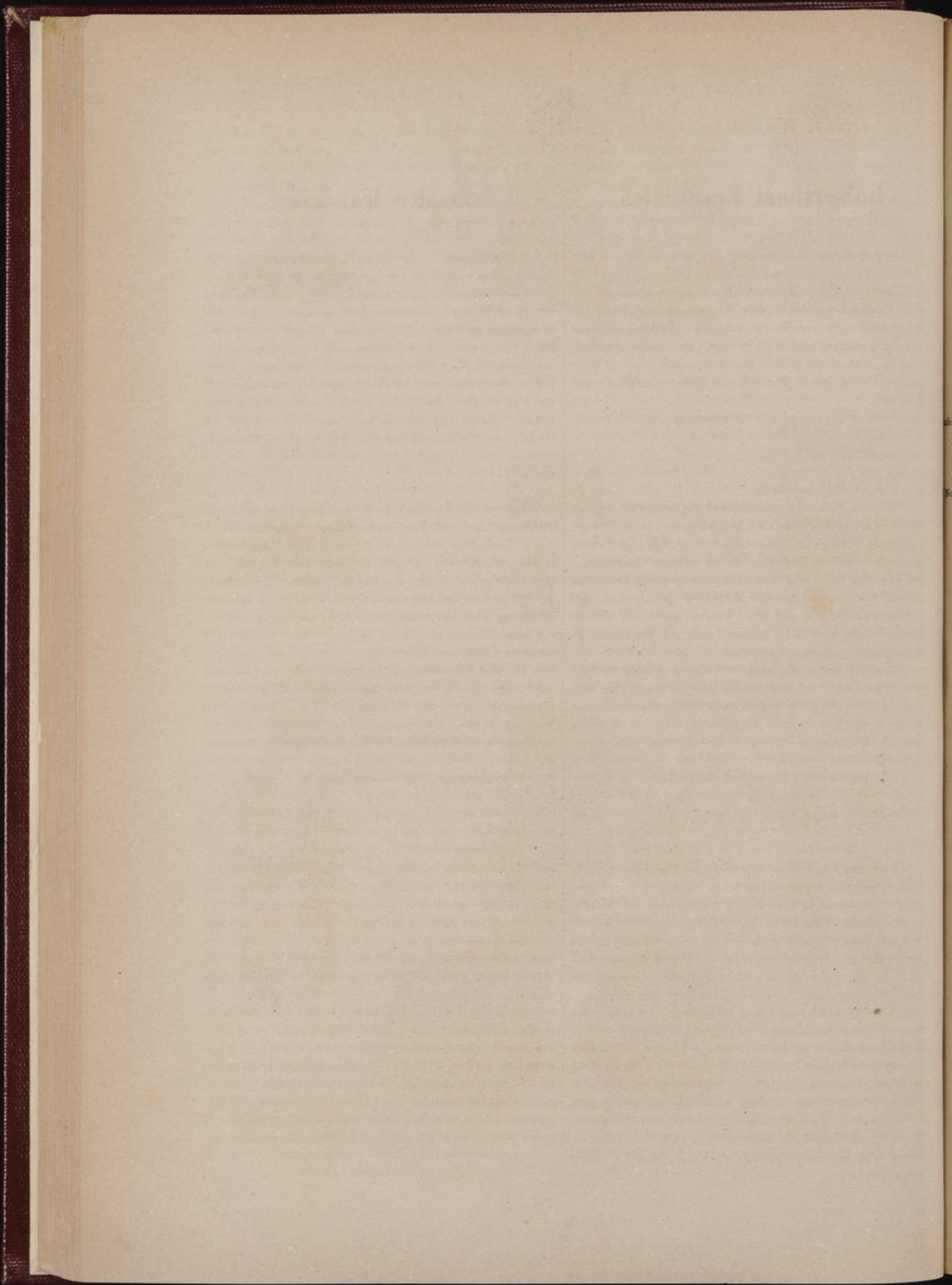
10.



11.



12.



Kaiserthum Frankreich.

Die Statuten des „Ordens der Ehrenlegion“ finden sich im Hauptwerke Seite 215 seqq. abgedruckt.

Die auf Tafel IX No. 4 und 7 abgebildeten Sterne der Commandeurs und der Grosskreuze sind mit einem goldenen Reifen dargestellt. Dies beruht auf einem Irrthume des Lithographen und wird hiermit dahin berichtet, dass dieselben ganz aus Silber bestehen, ohne Schmelz oder andere Farbe. Seine Majestät der Kaiser *Napoleon* trägt den auf

- abgebildeten Stern und das Ordenszeichen an einer goldenen Kette, wie sie
 No. 1. dargestellt ist.
 No. 2. ist das Offizier-Kreuz und
 No. 3-5. das Ritter-Kreuz dargestellt.

Die Statuten des zur Verwaltung des Ordens der Ehrenlegion gehörigen Erziehungshauses von St. Denis und Ecouen sind im Hauptwerke Seite 228 seqq. abgedruckt. Seit dem Bestehen dieser schönen Einrichtung hat sich das Bedürfniss der Vermehrung dieser Zufluchtsstätten für Töchter armer Mitglieder des Ordens der Ehrenlegion fühlbar gemacht, so dass nicht nur andere Häuser dazu bestimmt, sondern auch die Freistellen in denselben vermehrt worden sind.

Dies hat Seine Majestät den Kaiser *Napoleon* bewogen, dieselben unter den Schutz Ihrer Majestät der Kaiserin *Eugenie* zu stellen, demnächst aber den erwähnten Statuten eine Erweiterung zu geben und für die in jenen Häusern fungirenden Damen eine Denkmünze in Kreuzesform zu stiften.

Die betreffenden Documente folgen hier:

Bericht an die Kaiserin.

Madame!

Der erhabene Schutz, mit welchem Eure Majestät die Zufluchtsstätten beehren, hat ihnen ein neues Leben verliehen. Heute sieht man in allen Gegenden des Kaiserreichs Schutz-Ausschüsse sich bilden, eine mütterliche Sorgfalt über die körperliche und geistige Schwächen des ersten Alters ausbreiten, mit einem Worte, sich anstrengen, in die Mitte der dürftigen Familien die unschätzbare Wohlthat einer religiösen Erziehung einzuführen.

Aber Eure Majestät haben nicht allein den ersten Anlass zu einer fruchtbaren Idee gegeben, sondern Ihrer wirksamen Gunst ist die Anwendung gefolgt, indem Sie die Absicht zu erkennen geben, den besten Directricen von Zufluchtsstätten Medaillen mit Ihrem Bildniss zu verleihen, wodurch Eure Majestät unter den eifrigen Frauen einen erspriesslichen Wettstreit erwecken und die besonderen Belohnungen, welche Sie zu verleihen geruhen, rufen eine allgemeine Ermuthigung für die Einrichtung selbst hervor.

Empire français.

Les statuts de l'ordre de la légion d'honneur se trouvent imprimés dans l'oeuvre principale pag. 215 seqq.

Les étoiles (dessinées table IX no. 4 et 7) des commandeurs et des grand'croix sont entourées d'un cercle d'or. C'est une erreur du lithographe, qui doit être relevée en ce sens que ces étoiles sont entièrement en argent sans émail et sans autre couleur. Sa Majesté l'Empereur *Napoléon* porte l'étoile représentée sur table VII no. 1 et le bijou de l'ordre attaché à une chaîne d'or, comme celle est dessinée sous no. 2, sous no. 3 est représentée la croix d'officier et no. 4 et 5 la croix de chevalier.

Les statuts des maisons d'éducation de Saint-Denis et d'Ecouen auxquelles est confiée l'administration de l'ordre de la légion d'honneur ont été imprimés dans l'oeuvre principale pag. 228 etc. Depuis que cette belle institution a pris vaillance, le besoin d'un agrandissement de ces lieux de refuge pour les filles de pauvres décorés de la croix d'honneur s'est fait sentir de sorte, que non seulement on a destiné d'autres maisons à ce but, mais le nombre des pensions même s'est accru.

De plus l'Empereur *Napoléon* a décidé que ces maisons seraient placées sous la protection de Sa Majesté l'Impératrice *Eugénie*; il a apporté une extension dans leurs statuts et a fondé une médaille en forme de croix pour les dames qui remplissent des fonctions dans ces maisons.

Nous donnons ici ces documents:

Rapport à l'Impératrice.

Madame!

L'auguste protection dont Votre Majesté honore les salles d'asile leur a communiqué une vie nouvelle. Aujourd'hui, sur tous les points de l'Empire, on voit les comités de patronage se constituer, étendre une sollicitude maternelle sur les misères physiques et morales du premier âge, s'efforcer, en un mot, de faire descendre au milieu des familles indigentes l'inestimable bienfait d'une éducation religieuse.

Mais Votre Majesté n'a pas seulement pris l'initiative d'une idée féconde; son active bienveillance en a suivi l'application: en manifestant l'intention de décerner des médailles à son effigie aux meilleures directrices de salles d'asile, Votre Majesté suscitait parmi ces femmes zélées, une émulation salutaire, et les récompenses individuelles qu'Elle se proposait d'accorder devenaient un encouragement général pour les progrès de l'institution elle-même.

Ich gebe Eurer Majestät Rechenschaft von der Ausführung Ihrer Befehle.

Um mit vollständiger Gewissheit den Zweck zu erreichen, welchen zu verfolgen Sie mir vorgeschrieben hatten, habe ich mich beeilt, von den Herren Rectoren Vorschläge mit sehr genauen Nachweisungen einzufordern.

Diese hohen Beamten haben darauf die Inspectoren aufgefordert, ihnen für jedes Departement die angesehenste Directrice zu bezeichnen.

Zu gleicher Zeit erforderte der Rector das Urtheil der Damen, welche, auf besondere Anordnung meines Ministerii angestellt, in jeder Akademie den eigentlichen Charakter des Werks der Zufluchtsstätten aufrecht erhalten.

Er sammelte also den Stoff zu einem begründeten Ausspruche. Berufen, eine Wahl unter den Würdigsten zu treffen, habe ich geglaubt, mich Ihren Absichten anzuschließen, Madame, indem ich den Rath des hohen Comité's befolge, wo Ihre immer gegenwärtige Einflüsse die Rathschläge einer Erfahrung beleben, welche die Religion leitet, indem sie sie erleuchtet.

Die Nachweisung, welche ich die Ehre habe, Eurer Majestät zu unterbreiten, ist das Resultat der gewissenhaftesten Prüfung.

Wenn auch andere Namen mit Gerechtigkeit darin hätten aufgenommen werden können, so enthält sie, wenigstens bin ich berechtigt, dies zu behaupten, nur Namen, würdig der erhabenen Beschützerin der Zufluchtsstätten bezeichnet zu werden.

Eure Majestät werden nicht ohne Interesse bemerken, dass Ihre Aufmunterungen dazu dienen, den Eifer in den verschiedensten Verhältnissen zu belohnen, wie Ihre Sorgfalt selbst sich auf die entferntesten Theile des Kaiserreichs ausdehnt.

Ihre Majestät haben gewollt, dass eine ausgezeichnete Frau einer kleinen Gemeinde des Var oder der Vogesen nicht mehr vergessen werde, wie die auserlesene Directrice von Städten, wie Lyon und Bordeaux, und überall, wo es sich zeigte auf französischem Boden, von Algerien ebenso wie zu Paris selbst, hat das verborgene Verdienst die Blicke auf sich gezogen.

Ein anderer Umstand wird die frommen Gefühle Ihrer Majestät befriedigen. Mit den Frauen, welche ein natürlicher Beruf bestimmt, die Uebungen und Spiele in unseren Zufluchtsörtern der Kindheit zu leiten, theilen Mitglieder dieser Verbindungen, die der Arme jeden Tag segnen lernt, die, der beharrlichen Geschicklichkeit und den glücklichen Erfolgen zuerkannte Belohnungen.

Weniger zahlreich, aber nicht weniger eifrig wie die religiösen Directricen, schöpfen die weltlichen Damen ebenso, wie ihre Gehülfinnen ihre tägliche Begeisterung aus der allgemeinen Quelle der Aufopferung; Eure Majestät kann die einen und die anderen beglückwünschen, so würdig Ihrem erhabenen Schutze entsprochen und in der Bescheidenheit ihres Berufes sich gleichermassen um die Religion wie das Land verdient gemacht zu haben.

Ich habe die Ehre, Eurer Majestät nachbenannte Personen zur Verleihung von Medaillen vorzuschlagen:

(Es folgen 25 Namen.)

Je viens rendre compte à Votre Majesté de l'exécution de ses ordres.

Afin d'atteindre avec une entière certitude le but qu'Elle m'avait prescrit de poursuivre, je me suis empressé de réclamer, auprès de Messieurs les recteurs, des propositions accompagnées de renseignements très-précis.

Ces hauts fonctionnaires ont d'abord invité les inspecteurs à leur signaler, pour chaque département, la directrice la plus distinguée.

En même temps le recteur invoquait l'appréciation des dames qui, investies d'une délégation spéciale de mon ministère, maintiennent, dans chacune des académies, le caractère propre de l'oeuvre des salles d'asile.

Il recueillait ainsi les éléments d'une décision motivée. Appelé moi-même à faire un choix parmi les plus dignes, j'ai cru me conformer à Vos intentions, Madame, en prenant l'avis du haut comité, où Vos inspirations toujours présentes vivifient les conseils d'une expérience que la religion dirige en l'éclairant.

La liste que j'ai l'honneur de soumettre à Votre Majesté est donc le résultat de l'examen le plus consciencieux.

Si d'autres noms eussent pu y être ajoutés avec justice, elle ne comprend, du moins j'ai le droit de l'affirmer, que des noms dignes d'être signalés à l'auguste protectrice des asiles.

Votre Majesté ne remarquera pas sans intérêt que ses encouragements vont récompenser le zèle dans les situations les plus diverses, comme sa sollicitude elle-même s'étend à toutes les extrémités de l'Empire.

Votre Majesté a voulu qu'une excellente maîtresse d'une petite commune du Var ou des Vosges ne fût pas plus oubliée que la directrice d'élite de villes telles que Lyon ou Bordeaux; et partout où il se produisait, sur la terre française de l'Algérie aussi bien qu'à Paris même, le mérite obscur a fixé ses regards.

Un autre détail satisfera les pieux sentiments de Votre Majesté. Avec les femmes qu'une vocation naturelle destine à présider aux exercices et aux jeux dans nos refuges de l'enfance, des membres de ces associations, que le pauvre apprend chaque jour à bénir, viennent partager la récompense accordée à l'habileté patiente et aux efforts heureux.

Moins nombreuses, mais non moins zélées que les directrices religieuses, les maîtresses laïques, ainsi que leurs compagnes, puisent leurs inspirations quotidiennes à la source commune de tout dévouement; Votre Majesté peut féliciter les unes et les autres d'avoir dignement répondu à son auguste patronage, et, dans la modestie de leur vocation, d'avoir bien mérité tout ensemble et de la religion et du pays.

J'ai l'honneur de proposer à Votre Majesté de décerner des médailles aux personnes dont les noms suivent:

(etc. etc.)

Wenn Eure Majestät meine Vorschläge zu Gunsten dieser 25 Directricen anzunehmen geruhen, würde ich Sie bitten, den gegenwärtigen Bericht mit der Genehmigung zu versehen.

Ich bin mit dem tiefsten Respect, Madame,

Eurer Majestät

sehr demüthiger und sehr gehorsamer Diener

Der Minister-Staats-Secretair im
Departement des öffentlichen
Unterrichts und des Gottesdienstes

Genehmigt:

H. Fortoul.

Eugenie.

Paris, den 12. März 1856.

STATUT

der Kaiserlich Napoleonischen Häuser.

Wir, *Napoleon*, durch die Gnade Gottes und den Volkswillen Kaiser der Franzosen, allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Heil!

In Betracht der Verfügungen vom 29. März 1809 und 15. Juli 1810, betreffend die Errichtung der Kaiserlich Napoleonischen Häuser der Ehrenlegion; in Erwägung der Statuten der Reorganisation vom 3. März u. 16. Mai 1816 und 23. April 1821, und der verschiedenen bisherigen Befehle und Zwischenentscheidungen, besonders der Ordre vom 1. November 1828 und Unseres Decrets vom 22. December 1853; in Berücksichtigung, dass es wichtig ist, vorzuschreiben und zu vereinigen in einem und demselben Statut die verschiedenen Anordnungen der bestimmten Befehle und Rechnung tragend den Abänderungen, welche darin gebracht worden sind, und denen, deren Nothwendigkeit die Erfahrung hat erkennen lassen; auf den Bericht Unseres Grosskanzlers des Kaiserlichen Ordens der Ehrenlegion und den Vorschlag des Ordensrathes haben verfügt und verordnen, was folgt:

Art. 1. Die zur Erziehung von Töchtern der Mitglieder der Ehrenlegion bestimmten Häuser sind:

das Kaiserlich Napoleonische Haus von St. Denis, und die beiden Filiale:

das Kaiserliche Haus Napoleon von Ecouen und
das Kaiserliche Haus Napoleon des Loges.

Sie sind unter die Aufsicht und den Befehl Unseres Grosskanzlers der Ehrenlegion gestellt.

Titel I.

Zahl der Zöglinge und Bedingungen ihrer Aufnahme und ihres Austritts.

Art. 2. Die Zahl der Freistellen ist auf 800 festgesetzt, davon 400 für das Haus von St. Denis und 400 für die beiden Filiale. Die Freistellen in dem Kaiserlichen Hause Napoleon von St. Denis sind ausschliesslich den legitimen Töchtern von Mitgliedern der Ehrenlegion ohne Vermögen, welche mindestens den Grad vom Capitän und darüber oder eine diesem Grade entsprechende Civilstellung haben, vorbehalten.

Die Töchter der Legionärs der unteren Grade bis

Si Votre Majesté daignait accueillir mes propositions en faveur de ces vingt-cinq directrices, je la prierais de vouloir bien revêtir le présent rapport de son approbation.

Je suis avec le plus profond respect, Madame,

de Votre Majesté

le très-humble et très-obéissant serviteur,

Le ministre secrétaire d'Etat
au département de l'instruction
publique et des cultes,

Approuvé:

H. Fortoul.

Eugénie.

Paris, le 12 Mars 1856.

STATUT

des maisons impériales Napoléon.

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, a tous présents et à venir, salut!

Vu les décrets des 29 Mars 1809 et 15 Juillet 1810, portant organisation des maisons impériales Napoléon de la légion d'honneur; vu les statuts de réorganisation des 3 Mars et 16 Mai 1816 et 23 Avril 1821, et les différentes ordonnances et décisions intervenues depuis, notamment l'ordonnance du 1^{er} Novembre 1828 et Notre décret du 22 Décembre 1853; considérant qu'il importe de coordonner et de réunir dans un seul et même statut les diverses dispositions des décrets et ordonnances précitées, en tenant compte des modifications qui y ont été apportées et de celles dont l'expérience a fait reconnaître la nécessité; sur le rapport de Notre grand-chancelier de l'ordre impérial de la légion d'honneur, et de l'avis du conseil de l'ordre, avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Les maisons destinées à l'éducation des filles des membres de la légion d'honneur sont:

la maison impériale Napoléon de Saint-Denis, et les deux succursales:

la maison impériale Napoléon d'Ecouen, et
la maison impériale Napoléon des Loges.

Elles sont placées sous la surveillance et l'autorité de Notre grand-chancelier de la légion d'honneur.

Titre I^{er}.

Nombre des élèves et conditions de leur admission et de leur sortie.

Art. 2. Le nombre des places gratuites est fixé à huit cents, dont quatre cents pour la maison de Saint-Denis et quatre cents pour les deux succursales. Les places gratuites dans la maison impériale Napoléon de Saint-Denis sont réservées exclusivement aux filles légitimes des membres de la légion d'honneur sans fortune, ayant au moins le grade de capitaine et au-dessus, ou une position civile correspondant à ce grade.

Les filles légitimes des légionnaires des grades infé-

zu dem des Soldaten einschliesslich, können in den Filialen von Ecouen und des Loges aufgenommen werden.

Es kann nur eine Freistelle einer Familie zugestanden werden.

Art. 3. Es können Pensionärinnen auf Kosten der Familien in den Kaiserlichen Häusern Napoleon aufgenommen werden. Die Zahl derselben ist für das Haus von St. Denis auf 50, und für die beiden Filiale auf 40 festgesetzt.

Art. 4. In dem Falle, wo freiwillige Zöglinge in den Kaiserlichen Häusern sterben oder verpflichtet würden, wegen Krankheit oder vollständig festgestellter Körperschwäche definitiv auszuschneiden, bevor sie die Hälfte der Zeit vollbracht haben, welche ihnen darin zu bleiben das Recht zusteht, kann Unser Grosskanzler einer ihrer Schwestern bewilligen, sie zu ersetzen, nach den Umständen und der Lage der Familien.

Die also unter der Bezeichnung „Stellvertreterinnen“ aufgenommenen Zöglinge haben dieselben Bedingungen zu erfüllen, welche den freiwilligen Zöglingen durch die Artikel 2, 7 und 14 des gegenwärtigen Decrets auferlegt sind; ihr Aufenthalt in den Kaiserlichen Häusern kann die Zeit nicht überschreiten, welche ihre Schwestern darin hätten zubringen können.

Art. 5. Die Stellen von Pensionärinnen werden Töchtern, Enkeln, Schwestern, Nichten oder Cousinsen der Mitglieder der Ehrenlegion zugestanden.

Art. 6. Die freiwilligen Zöglinge und Pensionärinnen werden auf den Vorschlag Unseres Grosskanzlers der Ehrenlegion durch Uns ernannt.

Art. 7. Jedes junge Mädchen muss, um in den Kaiserlichen Häusern Napoleon aufgenommen zu werden,

- 1) wenigstens 9 und höchstens 11 Jahre alt sein,
- 2) ein ärztliches Zeugniß darüber vorlegen, dass es die Pocken gehabt hat oder geimpft ist, dass es keinen Bildungsfehler hat und dass es weder mit einer chronischen, noch ansteckenden Krankheit behaftet ist,
- 3) im Augenblick seiner Aufnahme im Stande sein, eine Prüfung abzulegen, welche ergiebt, dass es lesen und schreiben kann und dass es die Anfangsgründe des Katechismus und die ersten Begriffe der heiligen Schrift und der Grammatik besitzt.

Art. 8. Die Eltern eines freiwilligen Zöglings oder einer Pensionärin bezeichnen die Pflicht einer in Paris wohnenden und von der Verwaltung gekannten und ihr genehmen Person, welche den Zögling bei seinem Austritt aus den Kaiserlichen Häusern, aus welchem Grunde dieser geschehe, in Empfang nimmt.

Die Eltern des Pensionatzöglings bestellen unter andern gleichfalls eine von der Verwaltung gekannte und derselben angenehme, in Paris wohnhafte Person, welche die jährliche Pension vierteljährlich im Voraus bezahlt.

Art. 9. Der Austritt der Zöglinge ist auf das 18. Jahr festgesetzt; indessen können sie die Eltern mit Bewilligung Unseres Grosskanzlers vor diesem Alter zurücknehmen, wenn ihre Erziehung beendet ist oder andere Ursachen es erfordern.

rieurs, jusqu'à celui de soldat inclusivement, peuvent être admises dans les succursales d'Ecouen et des Loges.

Il ne peut être accordé qu'une seule place gratuite par famille.

Art. 3. Des élèves pensionnaires aux frais des familles pourront être admises dans les maisons impériales Napoléon. Le nombre en est fixé à cinquante pour la maison de Saint-Denis et à quarante pour les deux succursales.

Art. 4. Dans le cas où des élèves gratuites viendraient à décéder dans les maisons impériales ou seraient obligées d'en sortir définitivement pour cause de maladie ou faiblesse de constitution dûment constatée, avant d'avoir accompli la moitié du temps qu'elles auraient eu le droit d'y passer, Notre grand-chancelier pourra autoriser l'une de leurs soeurs à les remplacer, selon les circonstances et la situation des familles.

Les élèves admises ainsi à titre de remplaçantes devront remplir les conditions imposées aux élèves gratuites par les articles 2, 7 et 14 du présent décret; leur séjour dans les maisons impériales ne pourra excéder le temps que leurs soeurs auraient dû y passer.

Art. 5. Les places d'élèves pensionnaires sont données aux filles, petites-filles, soeurs, nièces ou cousines des membres de la légion d'honneur.

Art. 6. Les élèves gratuites et pensionnaires sont nommées par Nous, sur la présentation de Notre grand-chancelier de la légion d'honneur.

Art. 7. Toute jeune fille, pour être admise dans les maisons impériales Napoléon, doit:

- 1) être âgée de neuf ans au moins et de onze ans au plus,
- 2) produire un certificat de médecin constatant qu'elle a eu la petite vérole ou qu'elle a été vaccinée; qu'elle n'a aucun vice de conformation et qu'elle n'est affectée d'aucune maladie chronique ou contagieuse,
- 3) être en état de subir, au moment de son admission, un examen constatant qu'elle sait lire et écrire, et qu'elle possède les éléments du catéchisme et les premières notions d'histoire sainte et de grammaire.

Art. 8. Les parents de l'élève gratuite ou pensionnaire remettent l'engagement d'une personne connue et agréée par l'administration, ayant son domicile à Paris, qui recevra l'élève à sa sortie des maisons impériales pour quelque motif que ce soit.

Les parents de l'élève pensionnaire fournissent, en outre, l'engagement d'une personne également connue et agréée de l'administration, ayant son domicile à Paris, qui payera la pension annuelle par trimestre et d'avance.

Art. 9. La sortie des élèves est fixé à dix-huit ans; cependant les parents pourront les retirer avant cet âge, avec l'agrément de Notre grand-chancelier, si leur éducation est terminée ou si d'autres raisons l'exigent.

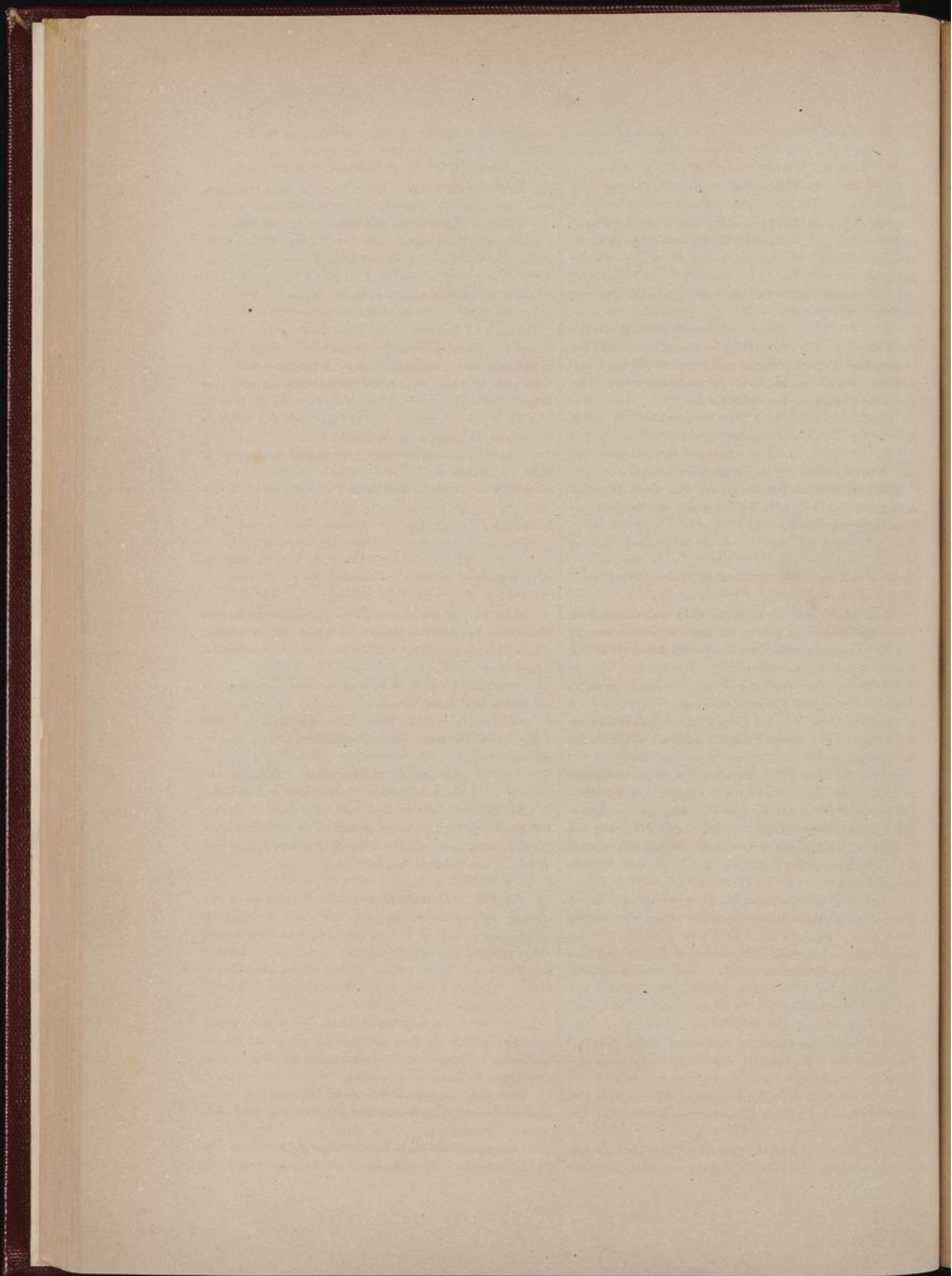


9



10





Titel II.

Von der Erziehung und vom Unterricht der Zöglinge.

Art. 10. Die Religion ist die Grundlage des Unterrichts.

Art. 11. Die Zöglinge hören alle Tage die Messe, an Sonntagen und bekannten Festen das Hochamt, die Vespere und Christenlehre nach dem Fassungsgrade der Zöglinge.

Die Gottesdienste werden von den Zöglingen gesungen.

Art. 12. Die Zöglinge erhalten Unterricht im Lesen, Schreiben, der Arithmetik, Grammatik, Geschichte, Geographie, Weltbeschreibung und der gewöhnlichen Pflanzenlehre, sowie den zu ihrer guten Haltung und ihrer Gesundheit nöthigen Tanzunterricht.

Sie können auch, nach ihrer Geschicklichkeit, Unterricht in der Musik und im Zeichnen bekommen.

Art. 13. Die Zöglinge fertigen ihre Kleider und ihre Wäsche, sowie die des Hauses.

Man unterrichtet sie in allem, was einer Familienmutter nützlich ist, wie die Bereitung der Speisen und Wascharbeiten.

Titel III.

Besondere Bestimmungen des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis.

Art. 14. Vor dem Eintritte eines freiwilligen Zöglings oder Pensionärs zahlen die Angehörigen die Summe von 300 Francs, welche den Werth der Ausstattung ausmachen, die ihnen geliefert ist.

Art. 15. Der Preis der Pension eines freiwilligen Zöglings ist auf 900 Francs festgesetzt.

Derjenige der Pension eines Zöglings auf Kosten seiner Familie ist dieselbe Summe, zahlbar vierteljährlich im Voraus.

Art. 16. Der Preis der oben festgesetzten Pension ist vollständig auf die Kosten der Nahrung und Kleidung der Damen, der Zöglinge und Dienstboten, des Unterrichts, der Unterhaltung der Möbel, der Wäsche, des Tagelohns der Handwerker und Handwerkerinnen, auf die Unterhaltung der Gebäude und zu grossen Reparaturen verwendet.

Art. 17. Die Gehälter der Damen, Almosenpfleger, Aerzte, auswärtigen Lehrer und die Löhne der Dienstboten (Ausgaben, welche nicht in den Preis der Pension der Zöglinge begriffen sind) werden der Gegenstand eines besonderen Credits sein.

Titel IV.

Von den Damen.

Art. 18. Das Haus ist von einer durch Uns auf Vorschlag des Grosskanzlers der Ehrenlegion ernannten Ober-Intendantin verwaltet.

Art. 19. Die Ober-Intendantin leistet im Augenblick ihrer Einführung in die Hände Unseres Grosskanzlers folgenden Eid:

„Ich schwöre vor Gott, dem Kaiser treu zu sein, die mir vorgeschriebenen Pflichten zu erfüllen und mich

Titre II.

De l'éducation et de l'instruction des élèves.

Art. 10. La religion est la base de l'enseignement.

Art. 11. Les élèves entendent la messe tous les jours; il y a, les dimanches et fêtes reconnues, la grand' messe, les vêpres et une instruction à la portée des élèves.

Les offices sont chantés par les élèves.

Art. 12. Les élèves reçoivent des leçons de lecture, d'écriture, d'arithmétique, de grammaire, d'histoire, de géographie, de cosmographie et de botanique usuelle, et les leçons de danse nécessaires à leur maintien et à leur santé.

Elles peuvent aussi, suivant leur aptitude, recevoir des leçons de musique et de dessin.

Art. 13. Les élèves font leurs robes, leur linge et celui de la maison.

On leur enseigne tout ce qui peut être utile à une mère de famille, comme la préparation des aliments et les travaux de buanderie.

Titre III.

Dispositions spéciales à la maison impériale Napoléon de Saint-Denis.

Art. 14. Avant l'entrée d'une élève gratuite ou pensionnaire, les parents payent la somme de trois-cents francs, représentant la valeur du trousseau qui lui est fourni.

Art. 15. Le prix de la pension d'une élève gratuite est fixé à neuf cents francs.

Celui de la pension d'une élève aux frais de sa famille est de la même somme, payable par trimestre et d'avance.

Art. 16. Le prix de la pension, fixé comme ci-dessus, est employé intégralement aux dépenses de nourriture et d'habillement des dames, des élèves et filles de service, d'instruction, d'entretien du mobilier, de la lingerie, de journées d'ouvriers et d'ouvrières, à l'entretien des bâtiments et aux grosses réparations.

Art. 17. Les traitements des dames, aumôniers, médecins, professeurs externes, et les gages des gens de service (dépenses qui ne sont pas comprises dans le prix de la pension des élèves), devront être l'objet d'un crédit spécial.

Titre IV.

Des Dames.

Art. 18. La maison est régie par une surintendante nommée par Nous, sur la présentation de Notre grand-chancelier de la légion d'honneur.

Art. 19. La surintendante, au moment de son installation, prête, entre les mains de Notre grand-chancelier, le serment suivant:

„Je jure devant Dieu d'être fidèle à l'Empereur, de remplir les obligations qui me sont prescrites et de

„nicht der mir anvertrauten Gewalt anders zu bedienen, als Zöglinge zu bilden, anhängend ihrer Religion, dem Kaiser und ihren Eltern; jedem der Zöglinge eine zweite Mutter zu sein und sie durch das Beispiel der guten Sitten und der Arbeit auf ihre Pflichten als tugendhafte Gattin und gute Familienmutter, welche sie eines Tages zu erfüllen berufen sein werden, vorzubereiten.“

Art. 20. Es giebt 5 Würdenträgerinnen, 12 Damen 1. Klasse, 33 Damen 2. Klasse, 10 Damen Novizen, 10 Demoisellen Novizen und 20 Anwärterinnen zum Noviziat.

Art. 21. Die Würdenträgerinnen sind:

- 1) eine Inspectrice, welche im Hause nach der Ober-Intendantin Gewalt hat und dieselbe im Abwesenheits- oder Krankheitsfalle in allen ihren Obliegenheiten vertritt;
- 2) eine Directrice der Studien;
- 3) eine Oeconomien-Schatzmeisterin;
- 4) eine Verwalterin der Wäsche und Kleider;
- 5) eine Directrice der Krankenhäuser und der Apotheke.

Art. 22. Die Würdenträgerinnen bilden unter Vorsitz der Ober-Intendantin den Verwaltungsrath; die Stimme der Ober-Intendantin ist im Falle der Theilung entscheidend.

Art. 23. Die Damen der 1. und 2. Klasse, die Damen Novizen, die Demoisellen Novizen und die Anwärterinnen zum Noviziat erfüllen die Pflichten als Erzieherinnen, als Lehrerinnen der Musik, des Zeichnens, als Aufseherinnen der Klassen, Sprechsäle, Krankenhäuser etc.

Art. 24. Die Würdenträgerinnen, die Damen 1. und 2. Klasse, die Damen und Demoisellen Novizen und die Anwärterinnen zum Noviziat werden aus den Schülerinnen des Hauses genommen.

Es giebt nur eine Ausnahme in dem Fall, wo das Haus nicht die nöthigen Personen zu den verschiedenen Gattungen von Talenten und Verrichtungen zu liefern vermag.

Art. 25. Keine Dame oder Demoiselle kann in eine Klasse oder zu einem Grade befördert werden, ohne nach und nach durch die Klassen oder unteren Grade gegangen zu sein.

Art. 26. Die Anwärterinnen zum Noviziat werden mit Bewilligung der Eltern aus den Zöglingen erwählt, welche ihre Studien beendigt und das Alter von 18 Jahren erreicht haben.

Art. 27. Die Eleven, welche den Titel von Anwärterinnen beanspruchen, müssen vor dem Rath des Hauses, welchem 3 Damen 1. oder 2. Klasse beigesellt werden, eine Prüfung über alle Lehrgegenstände einschliesslich der Näharbeiten ablegen.

Art. 28. Der Erfolg der Prüfung wird dem Grosskanzler mitgetheilt, welcher, wenn er genügt, die Zulassung zur Anwartschaft ausspricht.

Art. 29. Die Demoisellen Novizen werden unter den Anwärterinnen nach wenigstens zweijährigem Dienste ausgewählt.

Art. 30. Die Damen Novizen werden unter den Demoisellen Novizen nach wenigstens zweijährigem Dienste

„ne me servir de l'autorité qui m'est confiée que pour former des élèves attachées à leur religion, à l'Empereur et à leurs parents; d'être, pour chaque élève, une seconde mère et de les préparer, par l'exemple des bonnes moeurs et du travail, aux devoirs d'épouse vertueuse et de bonne mère de famille qu'elles seront un jour appelées à remplir.“

Art. 20. Il y a cinq dignitaires, douze dames de première classe, trente-trois dames de deuxième classe, dix dames novices, dix demoiselles novices et vingt postulantes au noviciat.

Art. 21. Les dignitaires sont:

- 1) une inspectrice, qui a autorité dans la maison après la surintendante, et qui la remplace dans toutes ses fonctions, en cas d'absence ou de maladie;
- 2) une directrice des études;
- 3) une économiste trésorière;
- 4) une dépositaire de la lingerie et de la roberie;
- 5) une directrice des infirmeries et de la pharmacie.

Art. 22. Les dignitaires, présidées par la surintendante, composent le conseil d'administration; la voix de la surintendante, en cas de partage, est prépondérante.

Art. 23. Les dames de première et de deuxième classe, les dames novices, les demoiselles novices et les postulantes au noviciat, remplissent les fonctions d'institutrices, de maîtresses de musique, de dessin, de surveillantes des classes, parloirs, infirmeries etc.

Art. 24. Les dignitaires, les dames de première et de deuxième classe, les dames et demoiselles novices et les postulantes au noviciat, sont prises parmi les élèves de la maison.

Il n'y a d'exception que dans le cas où la maison ne peut fournir les sujets nécessaires aux différents genres de talents ou de fonctions.

Art. 25. Aucune dame ou demoiselle ne peut être promue à une classe ou à un grade sans avoir passé successivement par les classes ou grades inférieurs.

Art. 26. Les postulantes au noviciat sont choisies, avec le consentement des parents, parmi les élèves qui, ayant terminé leurs études, ont atteint l'âge de dix-huit ans.

Art. 27. Les élèves qui demandent le titre de postulantes doivent passer devant le conseil de la maison, auquel seront adjointes trois dames de première ou de deuxième classe, un examen sur toutes les parties de l'enseignement, y compris les travaux d'aiguille.

Art. 28. Le résultat de l'examen est transmis au grand-chancelier, qui prononce, s'il y a lieu, l'admission au postulat.

Art. 29. Les demoiselles novices sont choisies parmi les postulantes ayant au moins deux années d'exercice.

Art. 30. Les dames novices sont choisies parmi les demoiselles novices ayant au moins deux années d'exer-

und nach Bestehen einer zweiten Prüfung, deren Modus und Programm Unser Grosskanzler bestimmen wird, erwählt.

Art. 31. Die Damen der 2. Klasse sind aus den Damen Novizen gewählt, nachdem sie wenigstens zwei Jahre gedient haben.

Art. 32. Die Damen 1. Klasse werden aus den Damen 2. Klasse erwählt, nachdem sie mindestens fünf Jahre gedient haben.

Art. 33. Die Würdenträgerinnen werden aus den Damen 1. Klasse nach wenigstens sechs Jahren Dienstzeit gewählt.

Art. 34. Behufs Ernennung von Damen und Demoisellen Novizen, von Damen 1. und 2. Klasse und von Würdenträgerinnen, stellen die zu einem Rath vereinigten Würdenträgerinnen drei Candidaten für jede offene Stelle vor; die Ober-Intendantin überreicht diese Vorschläge mit ihrem begründeten Gutachten Unserm Grosskanzler, welcher ernannt. Zur Unterstützung jedes Vorschlages wird ein Attest des Arztes en chef des Kaiserlichen Hauses über den Zustand und die geistige Geschicklichkeit der Concurrenten beigelegt.

Art. 35. Die Würdenträgerinnen, die Damen 1. und 2. Klasse und die Damen Novizen leisten in die Hände Unseres Grosskanzlers folgenden Eid:

„Ich schwöre vor Gott, dem Kaiser treu zu sein, die mir vorgeschriebenen Pflichten zu erfüllen, mit allen Mitteln beizutragen, die Zöglinge ihrer Religion, dem Kaiser und ihren Eltern zugethan zu bilden und der Frau Ober-Intendantin in Allem, was sie mir zum Dienste und zum Wohle des Kaiserlichen Hauses auftragen wird, zu gehorchen.“

Art. 36. Die Ober-Intendantin bezeichnet den Damen 1. und 2. Klasse, den Damen und Demoisellen Novizen die Verrichtungen, welche sie auszuüben haben, nachdem sie die Befehle Unseres Grosskanzlers eingeholt hat.

Art. 37. Die Ober-Intendantin, die Würdenträgerinnen, die Damen 1. und 2. Klasse, die Damen und Demoisellen Novizen wohnen allen Gottesdiensten bei und erfüllen im Hause in Gegenwart der Zöglinge alle Pflichten der Religion.

Titel V.

Von der Decoration der Damen.

Art. 38. Die Ober-Intendantin, die Damen, die Novizen und die Anwärterinnen des Kaiserlichen Hauses von St. Denis tragen die Ehreenauszeichnung, deren Form und Verzierungen hiernach beschrieben ist:

Ein Kreuz von vier weiss emaillirten Flügeln mit goldpolirten Strahlen in den Zwischenräumen und von der Kaiserlichen Krone überragt. Der Mittelpunkt ist ein emaillirtes Medaillon in ovaler Gestalt, darstellend die Jungfrau auf einem strahligen Goldgrund, mit blau emaillirtem Reif, der in goldenen Buchstaben diese Worte enthält: „Haus von St. Denis.“

Die andere Seite des Kreuzes ist vollständig in der Mitte blau emaillirt, und trägt die Worte in Gold: „Ehre

cice et qui auront subi un second examen, dont Notre grand-chancelier déterminera le mode et le programme.

Art. 31. Les dames de deuxième classe sont choisies parmi les dames novices ayant au moins deux années d'exercice.

Art. 32. Les dames de première classe sont choisies parmi les dames de deuxième classe ayant au moins cinq années d'exercice.

Art. 33. Les dignitaires sont choisies parmi les dames de première classe ayant au moins six années d'exercice.

Art. 34. Pour les nominations de dames et demoiselles novices, de dames de première et de deuxième classe, et pour celles de dignitaires, les dignitaires, réunies en conseil, présentent trois candidats par chaque place vacante; la surintendante transmet ces présentations, avec son avis motivé, à Notre grand-chancelier, qui nomme. Il est produit, à l'appui de chaque présentation, un certificat du médecin en chef de la maison impériale, sur la constitution et l'aptitude physique des concurrentes.

Art. 35. Les dignitaires, les dames de première et de deuxième classe et les dames novices prêtent entre les mains de Notre grand-chancelier le serment suivant:

„Je jure devant Dieu d'être fidèle à l'Empereur, de remplir les obligations qui me sont prescrites, de concourir de tous mes moyens à former des élèves attachées à leur religion, à l'Empereur et à leurs parents, et d'obéir à M^{me} la surintendante dans tout ce qu'elle me commandera pour le service et le bien de la maison impériale.“

Art. 36. La surintendante assigne aux dames de première et de deuxième classe, aux dames et demoiselles novices, les fonctions qu'elles doivent exercer, après avoir pris les ordres de Notre grand-chancelier.

Art. 37. La surintendante, les dignitaires, les dames de première et de deuxième classe, les dames et demoiselles novices, assistent à tous les offices divins et remplissent, dans la maison, en présence des élèves, tous les devoirs de la religion.

Titre V.

De la décoration des dames.

Art. 38. La surintendante, les dames, les novices et les postulantes de la maison impériale de Saint-Denis, portent la distinction honorifique dont la forme et les ornements sont ci-après détaillés:

Croix à quatre branches émaillées de blanc, avec des rayons en or poli dans les entre-deux, et surmontée de la couronne impériale. Le centre est un médaillon de forme ovale, représentant la Vierge, émaillé sur un fond d'or rayonnant, avec la légende émaillée bleu, lettres réservées en or, et portant ces mots: „Maison de Saint-Denis.“

L'autre côté de la croix est émaillé bleu, en plein dans le milieu, portant ces mots réservés en or: „Honneur

und Vaterland“, und im Kreise: „Ehrenlegion“, gleichfalls auf blauem Grunde.

Das Kreuz ist von Silber für die Damen und Demoisellen Novizen, von Gold für die Ober-Intendantin, die Würdenträgerinnen und die Damen 1. und 2. Klasse.

Tafel VII Art. 39. Die Ober-Intendantin trägt das grosse

No. 6. Band der Ehrenlegion über der rechten Schulter nach der linken Seite, an dessen Ende die Decoration befestigt ist, deren Durchmesser 55 Millimeter beträgt.

No. 7. Die Würdenträgerinnen tragen die Decoration um den Hals, befestigt an einem Bande von der Breite derjenigen des Commandeurs der Ehrenlegion; der Durchmesser dieser Decoration ist 48 Millimeter.

Die Damen der 1. Klasse tragen die Decoration auf der linken Schulter, an dem Offizierbände der Ehrenlegion befestigt.

Die Damen der 2. Klasse tragen dieselbe Decoration am Ritterbände der Ehrenlegion auf der linken Schulter.

Die Damen Novizen tragen die Decoration in Silber am Ritterbände der Ehrenlegion auf der linken Schulter.

Die Demoisellen Novizen tragen dieselbe Decoration, aber ohne die Kaiserliche Krone.

No. 8. Die Decorationen der Damen 1. und 2. Klasse und der Novizen haben 40 Millimeter Durchmesser.

Die Anwärterinnen tragen allein das Band der Ritter der Ehrenlegion auf der linken Schulter.

Art. 40. Keine Dame kann die Decoration ausserhalb des Kaiserlichen Hauses tragen.

Titel VI.

Von der inneren Einrichtung, der Polizei und der Disciplin.

Art. 41. Es besteht ein Uniformkleid für die Damen und die Zöglinge, die Gehülfen, Dienstmädchen etc. Es ist auf Kosten des Hauses angeschafft; Unser Grosskanzler bestimmt dessen Stoff und Farbe.

Art. 42. Die Damen und Novizen essen an derselben Tafel, wie die Zöglinge. Die vereinigten Würdenträgerinnen nehmen ihre Mahlzeiten in dem Speisesaal hinter dem der Eleven ein. Die Ober-Intendantin allein kann einen besonderen Tisch haben.

Art. 43. Die Würdenträgerinnen, die Damen, die Novizen, die Zöglinge und die Dienstmädchen werden in getrennten und unterschiedenen Krankenhäusern gepflegt.

Es ist schlechterdings verboten, eine Kranke in den Zimmern oder in den Schlafsälen zu curiren.

Art. 44. Die Einfriedigung ist die Grenze für die Ober-Intendantin, die Damen, die Novizen und die Zöglinge.

Nichtsdestoweniger kann sich die Ober-Intendantin vom Kaiserlichen Hause mit Genehmigung Unseres Grosskanzlers entfernen, welcher auch, mit Ausnahme, den Würdenträgerinnen, Damen, Novizen und Zöglingen auf Grund des von der Ober-Intendantin vorgelegten begründeten Attestes des Arztes en chef des Etablissements, Gesundheits- oder Genesungs-Urlaub erteilt.

et Patrie“, et autour: „Légion d'honneur“, également sur fond bleu.

La croix est en argent pour les dames et demoiselles novices, en or pour la surintendante, les dignitaires et les dames de première et de deuxième classe.

Art. 39. La surintendante porte le grand ruban de la légion d'honneur, passant de l'épaule droite au côté gauche, et au bas duquel est attachée la décoration, dont le diamètre est de cinquante-cinq millimètres.

Les dignitaires portent la décoration en sautoir, attachée à un ruban de la largeur de celui de commandeur de la légion d'honneur; le diamètre de cette décoration est de quarante-huit millimètres.

Les dames de première classe portent la décoration à l'épaule gauche, attachée au ruban d'officier de la légion d'honneur.

Les dames de deuxième classe portent la même décoration à l'épaule gauche, attachée au ruban de chevalier de la légion d'honneur.

Les dames novices portent la décoration en argent, à l'épaule gauche, attachée au ruban de chevalier de la légion d'honneur.

Les demoiselles novices portent la même décoration, mais sans la couronne impériale.

Les décorations des dames de première et de deuxième classe et des novices ont quarante millimètres de diamètre.

Les postulantes portent seulement, à l'épaule gauche, le ruban de chevalier de la légion d'honneur.

Art. 40. Aucune dame ne peut porter la décoration à l'extérieur de la maison impériale.

Titre VI.

Du régime intérieur, de la police et de la discipline.

Art. 41. Il y a un costume uniforme pour les dames et les élèves, les aides, filles de service, etc. Il est fourni aux frais de la maison; Notre grand-chancelier en détermine l'étoffe et la couleur.

Art. 42. Les dames et les novices mangent à la même table que les élèves. Les dignitaires réunies prennent leurs repas au réfectoire, après celui des élèves. La surintendante seule peut avoir une table particulière.

Art. 43. Les dignitaires, les dames, les novices, les élèves et les filles de service sont soignées dans des infirmeries séparées et distinctes.

Il est expressément défendu de traiter aucune malade dans les chambres ou dans les dortoirs.

Art. 44. La clôture est de rigueur pour la surintendante, les dames, les novices et les élèves.

Néanmoins la surintendante peut s'absenter de la maison impériale avec l'autorisation de Notre grand-chancelier, qui accorde aussi, par exception, aux dignitaires, dames, novices et élèves, des congés de santé ou de convalescence, d'après des certificats motivés du médecin en chef de l'établissement, transmis par la surintendante.

Unser Grosskanzler kann gleicherweise Urlaub von kurzer Dauer für durch die Ober-Intendantin dargethane Familien-Angelegenheiten zugestehen, vorausgesetzt jedoch, dass der Dienst des Hauses nicht leidet.

Art. 45. Es giebt alle Jahre zwei Ferien: die ersten zu Ostern, deren Dauer acht Tage währt, und die zweiten im Monat August auf sechs Wochen.

Unser Grosskanzler regelt das Verhältniss, in welchem die Würdenträgerinnen, Damen und Novizen an diesen Ferien Theil nehmen können.

Art. 46. Es besteht ein Sprechsaal für die Würdenträgerinnen und ein anderer für die Damen.

Die Zöglinge haben einen eigenen Sprechsaal, beaufsichtigt durch eine besonders mit diesem Dienst beauftragte Dame.

Keine Dame des Kaiserlichen Hauses, mit Ausnahme der Ober-Intendantin und Inspectrice, darf in den Sprechsaal der Zöglinge eintreten.

Art. 47. Die Demoisellen Novizen, die Anwärterinnen und die Zöglinge sind nicht befugt, innerhalb des Sprechsaales jemand anderes, als ihren Vater und Grossvater, Mutter und Grossmutter zu sehen und in deren Mangel ihren Vormund und Vormünderin. Sie können ihre anderen Verwandten oder Freunde nur durch's Gitter sehen.

Art. 48. Wenn eine Demoiselle Novize, eine Anwärterin oder ein Zögling während ihres Aufenthalts im Hause von einer ansteckenden oder unheilbaren Krankheit befallen wird, wird sie ihrer Familie zurückgegeben.

Art. 49. Sobald eine Anwärterin oder ein Zögling schwere Fehler begeht, oder wenn sie durch ihre sittenlose Aufführung, ihre Eigenheit oder ihre bösen Neigungen ein schlechtes Beispiel gegen die gute Ordnung und die Disciplin des Kaiserlichen Hauses sein kann, wird Unser Grosskanzler auf das begründete Gutachten der Ober-Intendantin befehlen, dass sie sofort ihrer Familie zurückgegeben werde.

Art. 50. Sobald Damen oder Novizen in schwerer Weise gegen ihre Pflichten oder den Gehorsam gefehlt haben, lässt sie die Ober-Intendantin vor dem Rath des Kaiserlichen Hauses erscheinen, welcher sie in den Mitteln ihrer Vertheidigung hören wird; der Beschluss des Rathes wird an den Grosskanzler gesandt, welcher, wenn es nöthig ist, die Entlassung ausspricht.

Wenn es sich um die Würdenträgerinnen handelt, berichtet die Ober-Intendantin an Unsern Grosskanzler, welcher unter Unserer Genehmigung beschliessen wird.

Die Aufführung der Ober-Intendantin betreffend, wird Unser Grosskanzler nach Anstellung einer Untersuchung Unsere Befehle einholen.

Art. 51. Die Prinzen der Kaiserlichen Familie und vom Geblüt, der Erzbischof von Paris, Unser Grosskanzler und der General-Secretär der Grosskanzlei haben allein das Recht, in das Kaiserliche Haus einzutreten.

Keine andere Person kann ohne eine ausdrückliche Genehmigung Unseres Grosskanzlers darin eintreten.

Notre grand-chancelier peut également accorder des congés de courte durée pour des affaires de famille constatées par la surintendante, pourvu cependant que le service de la maison n'en souffre pas.

Art. 45. Il y a, tous les ans, deux vacances: les premières à Pâques, dont la durée est de huit jours; et les secondes, au mois d'août, dont la durée est de six semaines.

Notre grand-chancelier règle la proportion dans laquelle les dignitaires, dames et novices peuvent participer à ces vacances.

Art. 46. Il y a un parloir pour les dignitaires, et un autre pour les dames.

Les élèves ont un parloir particulier, surveillé par une dame, chargée spécialement de ce service.

Aucune dame de la maison impériale ne peut entrer dans le parloir des élèves, excepté la surintendante et l'inspectrice.

Art. 47. Les demoiselles novices, les postulantes et les élèves ne sont autorisées à voir, dans la partie intérieure du parloir, que leurs père et grand-père, mère et grand-mère, et, à leur défaut, leurs tuteur et tutrice. Elles ne peuvent voir leurs autres parents ou amis qu'à travers la grille.

Art. 48. Si une demoiselle novice, une postulante ou une élève est atteinte, pendant son séjour dans la maison, de maladies contagieuses ou incurables, elle est rendue à sa famille.

Art. 49. Lorsqu'une postulante ou une élève aura commis des fautes graves, ou si, par sa conduite habituelle, son caractère ou ses mauvaises dispositions, elle peut être d'un exemple nuisible au bon ordre et à la discipline de la maison impériale, Notre grand-chancelier, d'après l'avis motivé de la surintendante, ordonnera qu'elle soit rendue immédiatement à sa famille.

Art. 50. Lorsque des dames ou novices auront manqué d'une manière grave à leurs devoirs ou à la subordination, la surintendante les fera comparaître devant le conseil de la maison impériale, qui les entendra dans leurs moyens de défense; la délibération du conseil sera transmise à Notre grand-chancelier, qui prononcera, s'il y a lieu, le renvoi.

S'il s'agit de dignitaires, la surintendante en référera à Notre grand-chancelier, qui statuera, sous Notre approbation.

En ce qui concerne la conduite de la surintendante, Notre grand-chancelier, après avoir fait une enquête, prendra Nos ordres.

Art. 51. Les Princes de la famille impériale et du sang, l'archevêque de Paris, Notre grand-chancelier et le secrétaire général de la grande-chancellerie, ont seuls le droit d'entrer dans la maison impériale.

Aucune autre personne ne peut y entrer sans une autorisation expresse de Notre grand-chancelier.

Titel VII.

Vom Verwaltungsrath, den Gehältern und Ausgaben.

Art. 52. Das Gehalt der Ober-Intendantin ist festgesetzt auf 9000 Fres.
 das der Würdenträgerin-Inspectrice auf 2400 „
 das einer Würdenträgerin auf 2000 „
 das einer Dame 1. Klasse auf 1200 „
 das einer Dame 2. Klasse auf 800 „
 das einer Dame Novize auf 400 „

Art. 53. Die Ausgaben des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis werden alle zusammengestellt und durch Unseren Grosskanzler angewiesen.

Die Summen, bezüglich der Gehälter der Damen, Almosenpfleger, Aerzte, äusseren Lehrer und der Löhne der Dienstleute werden jeden Monat aus den Händen der Würdenträgerin, Oekonomie-Schatzmeisterin, bezahlt, welche beauftragt ist, die Vertheilung nach den Etats, welche durch die gemachten Vorschläge festgesetzt sind, vorzunehmen.

Die anderen Kosten des Kaiserlichen Hauses werden unmittelbar an die Berechtigten durch die Depositen- und Anweisungs-Kasse auf Vorzeigung von durch die Grosskanzlei bescheinigte Lieferscheine bezahlt.

Art. 54. Im Laufe des letzten Quartals jedes Jahres erlässt der Rath des Hauses die Vertheilungs-Etats der verschiedenen Massen der zu hoffenden Ausgaben des folgenden Jahres. Diese Etats werden der Genehmigung Unseres Grosskanzlers durch die Ober-Intendantin unterbreitet.

Titel VIII.

Filiale des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis.

Art. 55. Bei den Filialen des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis sind die Kirchendienste durch die religiöse Verbrüderung, bestehend unter dem Namen: „Verbrüderung der Mutter Gottes“, zu versehen.

Titel IX.

Von den Jahrgeldern, Ausstattungen und anderen Ausgaben der Hülfs Häuser.

Art. 56. Der Preis der Pension eines Frei-Zöglings oder Pensionärin ist auf 600 Francs jährlich festgesetzt. Das diese Pensionen übersteigende wird monatlich im Voraus auf Quittung der General-Oberin durch die Ehrenlegion bezahlt.

Art. 57. Die Grosskanzlei zahlt für die Frei-Zöglinge und die Eltern für die Pensionäre gleicherweise die Summe von 200 Francs, welche den Werth der durch die Filiale beschafften Ausstattung darstellen.

Art. 58. Es ist eine Summe von 40,000 Francs jährlich für die besonderen Ausgaben der Verbrüderung angewiesen. Dieser Posten wird monatlich im Voraus bezahlt.

Art. 59. Specielle Credits sind zugestanden für die Gehälter der Almosenpfleger, Aerzte, äusseren Lehrer und Dienstleute, sowie für Unterhaltung von Gebäuden und für grosse Reparaturen.

Art. 60. Die Zahl der vorhandenen Zöglinge ist

Titre VII.

Du conseil d'administration, des traitements et des dépenses.

Art. 52. Le traitement de la surintendante est fixé à 9000 Fres.
 celui de la dignitaire inspectrice à 2400 „
 celui d'une dignitaire à 2000 „
 celui d'une dame de première classe à 1200 „
 celui d'une dame de deuxième classe à 800 „
 celui d'une dame novice à 400 „

Art. 53. Les dépenses de la maison impériale Napoléon de Saint-Denis sont toutes liquidées et ordonnées par Notre grand-chancelier.

Les sommes relatives aux traitements des dames, aumôniers, médecins, professeurs externes, et aux gages des gens de service, sont versées, chaque mois, entre les mains de la dignitaire economie trésorière, qui est chargée d'en faire la répartition d'après des états qui sont émarqués par les parties prenantes.

Les autres dépenses de la maison impériale sont payées directement aux ayants droit par la caisse des dépôts et consignations, sur la présentation de lettres d'avis délivrées par la grande chancellerie.

Art. 54. Dans le courant du dernier trimestre de chaque année, le conseil de la maison impériale arrête les états de répartition, entre les diverses masses, des dépenses présumées de l'année suivante. Ces états sont soumis à l'approbation de Notre grand-chancelier par la surintendante.

Titre VIII.

Succursales de la maison impériale Napoléon de Saint-Denis.

Art. 55. Les succursales de la maison impériale Napoléon de Saint-Denis sont desservies par la congrégation religieuse existant sous le nom de „Congrégation de la mère de Dieu“.

Titre IX.

Des pensions, trousseaux et autres dépenses des maisons succursales.

Art. 56. Le prix de la pension d'un élève gratuite ou pensionnaire est fixé à six cents francs par an.

Le montant de ces pensions est payé par la légion d'honneur, par douzième et d'avance, sur quittance de la supérieure générale.

Art. 57. La grande chancellerie pour les élèves gratuites, et les parents pour les élèves pensionnaires, payent également la somme de deux cents francs, représentant la valeur du trousseau fourni par les succursales.

Art. 58. Il est alloué une somme de quarante mille francs par an pour les dépenses particulières de la congrégation. Cette allocation est payé mensuellement et d'avance.

Art. 59. Des crédits spéciaux sont accordés pour les traitements des aumôniers, médecins, professeurs externes et gens de service, et pour l'entretien des bâtiments et les grosses réparations.

Art. 60. Le nombre des élèves présentes est con-

alle Jahre durch revidirte, von der General-Oberin aufgestellte und von Unserm Grosskanzler beglaubigte États bestimmt.

Diese États setzen das am Ende des Jahres für die Pensionen der Zöglinge zu zahlende Rechnungssaldo fest.

Art. 61. Mittelst des auf gleiche Weise durch die Artikel 56, 57, 58 und 59 zugestandenen Credits werden alle Ausgaben der beiden Filiale bewirkt.

Art. 62. Die Rechnungen der Einnahmen und Ausgaben werden jeden Monat durch den Verwaltungsrath der Filiale abgeschlossen und Unserm Grosskanzler zur Genehmigung übergeben.

Art. 63. Die Ausgaben an Gehältern der Almosenpfleger, Aerzte und anderer, den Filialen angehöriger Personen und für Arbeiten zur Unterhaltung der Gebäude oder für grosse Reparaturen, werden durch Vermittelung der Grosskanzlei bezahlt.

Art. 64. Im Laufe des letzten Quartals jedes Jahres stellt der Verwaltungsrath der Filiale die Vertheilungs-Etats zwischen den verschiedenen Massen der voraussichtlichen Ausgaben des folgenden Jahres auf. Diese États werden durch die General-Oberin der Genehmigung Unseres Grosskanzlers unterstellt.

Titel X.

Von der inneren Einrichtung, der Polizei und der Disciplin.

Art. 65. Das Kostüm der Zöglinge ist einfach und ähnlich demjenigen, welches Unser Grosskanzler für die Zöglinge des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis festgestellt haben wird.

Art. 66. Es sind unterschiedene und getrennte Krankenhäuser für die frommen Damen und die Zöglinge vorhanden.

Es ist ausdrücklich verboten, einen kranken Zögling in den Schlafsälen zu behandeln.

Art. 67. Die Einfriedigung ist die Grenze für die Zöglinge. Indessen kann Unser Grosskanzler Gesundheitsurlaub oder zur Genesung auf Grund motivirter, durch die General-Oberin vorgelegter Zeugnisse der Aerzte bewilligen.

Er kann auch Urlaub von kurzer Dauer zur Regelung von Familien-Angelegenheiten, wie sich's gebührt dargethan, zugestehen.

Art. 68. Die Zöglinge der Filiale geniessen dieselben Ferien, welche dem Kaiserlichen Hause Napoleon von St. Denis gemäss des Artikels 45 zugestanden sind.

Art. 69. Es giebt einen Sprechsaal für die Zöglinge, welche nur im Innern ihren Vater und Grossvater, Mutter und Grossmutter und, bei deren Tode, ihren Vormund und Vormünderin sehen.

Ihre übrigen Verwandten oder Freunde sehen sie nur durch's Gitter.

Art. 70. Wenn ein Zögling während seines Aufenthaltes in den Filialen von ansteckenden oder unheilbaren Krankheiten ergriffen wird, ist derselbe sogleich seiner Familie zurückzugeben.

Art. 71. Sobald ein Zögling grobe Fehler begeht, wird Unser Grosskanzler auf den Bericht der General-Oberin die definitive Entlassung anordnen.

staté, tous les ans, par des états de revue dressés par la supérieure générale et visés par Notre grand-chancelier.

Ces états déterminent le solde à payer, en fin d'année, pour les pensions des élèves.

Art. 61. Au moyen des crédits accordés conformément aux articles 56, 57, 58 et 59, il est pourvu à toutes les dépenses des deux succursales.

Art. 62. Les comptes des recettes et des dépenses sont arrêtés chaque mois par le conseil d'administration des succursales et transmis à Notre grand-chancelier pour être soumis à son approbation.

Art. 63. Les dépenses pour traitements des aumôniers, médecins et autres personnes attachées aux succursales, et pour travaux d'entretien des bâtiments ou grosses réparations sont payées par les soins de la grande chancellerie.

Art. 64. Dans le courant du dernier trimestre de chaque année, le conseil d'administration des succursales, arrête les états de répartition, entre les diverses masses, des dépenses présumées de l'année suivante. Ces états sont soumis, par la supérieure générale, à l'approbation de Notre grand-chancelier.

Titre X.

Du régime intérieur, de la police et de la discipline.

Art. 65. Le costume des élèves est uniforme et semblable à celui que Notre grand-chancelier aura arrêté pour les élèves de la maison impériale Napoléon de Saint-Denis.

Art. 66. Il y a des infirmeries distinctes et séparées pour les dames religieuses et les élèves.

Il est expressément interdit de traiter aucune élève malade dans les dortoirs.

Art. 67. La clôture est de rigueur pour les élèves. Cependant Notre grand-chancelier peut accorder des congés de santé ou de convalescence, d'après les certificats motivés des médecins transmis par la supérieure générale.

Il peut aussi accorder des congés de courte durée pour des affaires de famille dûment constatées.

Art. 68. Les élèves des succursales jouissent des mêmes vacances accordées à la maison impériale Napoléon de Saint-Denis, conformément à l'article 45.

Art. 69. Il y a un parloir pour les élèves, qui ne sont autorisées à voir dans la partie intérieure que leurs père et grand-père, mère et grand'mère, et, à leur défaut, leurs tuteur et tutrice.

Elles ne voient leurs autres parents ou amis qu'à travers la grille.

Art. 70. Si une élève est atteinte, pendant son séjour dans les succursales, de maladies contagieuses ou incurables, elle est rendue immédiatement à sa famille.

Art. 71. Lorsqu'une élève aura commis des fautes graves, Notre grand-chancelier, sur le rapport de la supérieure générale, ordonnera sa sortie définitive.

Art. 72. Niemand kann in das Innere der Filiale eintreten, mit Ausnahme der Personen, welche das Recht haben, in das Innere des Kaiserlichen Hauses Napoleon von St. Denis, wie es im Artikel 51 gesagt ist, einzudringen.

Art. 73. Alle Bestimmungen der Decrete, Befehle und Reglements, welche dem gegenwärtigen Statut entgegenstehen, werden aufgehoben.

Art. 74. Unser Staats-Minister und Unser Grosskanzler des Kaiserlichen Ordens der Ehrenlegion, jeder, soweit es ihn betrifft, sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Geschehen im Palast von Saint Cloud, den 14. August 1857.

Napoleon.

Für die Vollziehung
der Grosskanzler des Kaiserlichen
Ordens der Ehrenlegion
Herzog v. Plaisance.

Durch den Kaiser
der Staats-Minister
Achilles Fould.

Die Militär-Medaille,

erwähnt Seite 250 des Hauptwerks und dargestellt Tafel IX No. 12 und 13, ist nach dem ursprünglichen Modell gezeichnet, seitdem aber verändert und wird jetzt in der auf abgedruckten Form verliehen.

Tafel VII
No. 9-10.

Kreuze der Feldprediger.

Die bei den französischen Militär-Behörden angestellten Feldprediger sind durch die Königliche Ordonnanz vom 1. October 1814 eingesetzt.

Sie hören in diesen Amtsverrichtungen nicht auf, einen Theil der Geistlichkeit der Diözese zu bilden, welcher sie angehören, und von der Autorität des Prälaten abzuhängen, der diese verwaltet.

Sie sind mit einem Worte nur der Militär-Verwaltung zur Ausführung eines zeitweisen Auftrages überwiesen.

Die bei der Armee im Felde anzustellenden Prediger werden durch ihre geistlichen Vorgesetzten für diesen besonderen Dienst vorgeschlagen, nach dessen Beendigung sie in ihren Kirchensprengel zurückkehren.

Bei Ausübung der Amtshandlungen im Innern oder bei der Armee tragen die Militärprediger die durch folgendes Gesetz bestimmte Amtstracht und Ehrenzeichen.

Königlicher Befehl,

nach welchem bei jedem Militär-Hospital ein Prediger angestellt werden soll.

Im Schloss der Tuilerien, den 1. October 1814.

Wir, *Louis*, von Gottes Gnaden König von Frankreich und Navarra, haben: in Erwägung, dass die Bestimmungen Unserer Vorfahren den Militär-Hospitälern Prediger überwiesen, deren Pflichten darin bestanden, die Kranken in den Gesinnungen der Religion zu erhalten, sie ihre Pflicht-

Art. 72. Aucune personne ne peut entrer dans l'intérieur des succursales, à l'exception de celles qui ont le droit de pénétrer dans l'intérieur de la maison impériale Napoléon de Saint-Denis, comme il a été dit à l'article 51.

Art. 73. Sont abrogées les dispositions des décrets, ordonnances et règlements contraires au présent statut.

Art. 74. Notre ministre d'état et Notre grand chancelier de l'ordre impérial de la légion d'honneur sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 14 Août 1857.

Napoléon.

Pour l'exécution
le grand chancelier de l'ordre impérial
de la légion d'honneur,
Due de Plaisance.

Par l'Empereur
le ministre d'état,
Achille Fould.

La médaille militaire

mentionnée pag. 250 dans l'oeuvre principale et présentée table IX no. 12 et 13, est dessinée d'après le modèle primitif; elle a été depuis modifiée; elle est décernée maintenant selon la forme indiquée table VII no. 9 et 10.

Croix des aumôniers.

Les aumôniers attachés aux établissements militaires ont été institués par l'ordonnance royale du 1^{er} Octobre 1814.

Ils ne cessent pas, dans ces fonctions, d'appartenir au clergé du diocèse dont ils font partie et de relever de l'autorité du prélat, qui l'administre.

Ils ne sont, en un mot, que prêtés à l'administration de la guerre pour l'accomplissement d'une mission temporaire.

Les aumôniers attachés aux armées en campagne sont présentés par leurs supérieurs ecclésiastiques pour ce service spécial à la fin duquel ils rentrent dans leurs diocèses.

Dans l'exercice des fonctions qu'ils remplissent soit à l'intérieur, soit à l'armée, les aumôniers militaires portent le costume et les insignes réglés par l'arrêté suivant.

Ordonnance du Roi

portant qu'il sera attaché un aumônier à chacun des hôpitaux militaires.

Au château des Tuileries, le 1^{er} Octobre 1814.

Louis, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre; considérant que les ordonnances de Nos prédécesseurs attachaient aux hôpitaux militaires des aumôniers dont les fonctions avaient pour objet d'entretenir les malades dans les sentiments de la religion, de leur en faire

ten ausüben zu lassen und ihnen die Hülfen und Tröstungen zu gewähren, dass die Grundsätze einer vernünftigen Sittlichkeit die Wiederherstellung dieser weisen und heilsamen Einrichtung erfordern, auf den Bericht Unseres Minister-Staats-Secretärs des Kriegs-Departements befohlen und verordnen:

Art. 1. Es wird bei jedem bestehenden oder zu errichtenden Militär-Hospital ein Prediger angestellt.

Art. 2. Unser Minister-Staats-Secretär des Departements des Innern bezeichnet Unserem Minister-Staats-Secretär des Krieges die Geistlichen, welche zur Erfüllung dieser Pflichten von ihren Bischöfen werden gewählt werden.

Art. 3. Das Gehalt jedes Predigers wird nach dem Vermögen jedes Hospitals durch Unseren Minister-Staats-Secretär des Krieges festgesetzt, darf aber in jedem Falle weder 1500 Francs übersteigen, noch geringer als 400 Francs sein.

Art. 4. Die Prediger werden mit diesem Gehalt auf die Fonds des Kriegs-Ministerii, Kapitel „Hospitaler“ übernommen.

Art. 5. Unsere Minister-Staats-Secretäre der Departements des Innern und des Krieges sind mit der Ausführung der gegenwärtigen Ordonnanz, welche im Gesetzblatt abgedruckt ist, beauftragt.

Gegeben zu Paris, den 1. October 1814.

(gez.) Louis.

Durch den König:

Der Minister-Staats-Secretär des Krieges

(gez.) Graf Dupont.

Befehl des Kriegs-Ministers,

der die Amtstracht, den Rang und die Militär-Ehren bestimmt, welche den bei der Orient-Armee angestellten Feldpredigern zukommen.

Paris, den 24. April 1854.

Der Marschall von Frankreich, Minister-Staats-Secretär des Kriegs-Departements verfügt angesichts des Decrets vom 10. März pr., was folgt:

Art. 1. Die Ober-Feldprediger und andere Beamte der Landarmee tragen das geistliche Gewand, den Leibrock oder das Leibröckchen.

Zur Zeit des Empfanges und der Besuche tragen sie den Leibrock mit dem Gürtel, den kleinen Mantel und die Schuhe mit Schnallen.

Art. 2. Als Auszeichnung ihrer Amtsverrichtungen, welche sie ausüben, tragen sie, und zwar:

- No. 1. der Ober-Feldprediger das Kreuz in blauer Emaille um den Hals an einem Bande grün und Silber; Eicheln, gleichfalls grün und Silber, am Hut und Gürtel;
- No. 2. die anderen Feldprediger das Kreuz von Silber an einem grünen Bande um den Hals, grüne Eicheln am Hut und Gürtel.*)

*) Durch eine ministerielle Erläuterung vom 22. November 1858, im selben Bureau erlassen, ist gesagt:

dass in Zukunft das Kreuz des Ober-Feldpredigers und das der anderen Feldprediger um den Hals an einem schwarzen, mit orange Seitenstreifen von 3 Centimeter Breite versehenen Bande getragen werden soll.

No. 3.

praktieren die Pflichten, und de leur en administrer les secours et les consolations; que les principes d'une saine morale réclament le rétablissement de cette sage et salutaire institution; sur le rapport de Notre ministre secrétaire d'état au département de la guerre, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

Art. 1er. Il sera attaché un aumônier à chacun des hôpitaux militaires existants ou à créer.

Art. 2. Notre ministre secrétaire d'état au département de l'intérieur désignera à Notre ministre secrétaire d'état de la guerre les ecclésiastiques qui auront été choisis par leurs évêques pour remplir ces fonctions.

Art. 3. Le traitement de chaque aumônier sera déterminé par Notre ministre secrétaire d'état de la guerre, suivant la force de chaque hôpital; mais, dans aucun cas, il ne pourra excéder quinze cents francs par an, ni être moindre de quatre cents francs.

Art. 4. Les aumôniers seront payés de ce traitement sur les fonds du ministère de la guerre, chapitre des hôpitaux.

Art. 5. Nos ministres secrétaires d'état aux départements de l'intérieur et de la guerre, sont chargés de l'exécution de la présente ordonnance, qui sera insérée au bulletin des lois.

Donné à Paris, le 1er Octobre 1814.

(signé) Louis.

Par le Roi:

le ministre secrétaire d'état de la guerre

(signé) Le Comte Dupont.

Ordonnance du ministre de la guerre, qui règle le costume, le rang et les honneurs militaires qui conviennent aux aumôniers attachés à l'armée d'Orient.

Paris, le 24 Avril 1854.

Le maréchal de France, ministre secrétaire d'état au département de la guerre, vu le décret du 10 Mars dernier, arrête ce qui suit:

Art. 1er. Les aumôniers supérieurs et autres attachés à l'armée de terre porteront le costume ecclésiastique, la soutane ou la soutanelle.

Lors des réceptions et visites, ils porteront la soutane avec la ceinture, le petit manteau et les souliers à boucles.

Art. 2. Comme marque distinctive des fonctions qu'ils exercent, ils porteront, savoir:

l'aumônier supérieur la croix en émail bleu, suspendue au cou par un cordon vert et argent, glands également verts et en argent au chapeau et à la ceinture;

les autres aumôniers la croix en argent suspendue au cou par un cordon vert, glands verts au chapeau et à la ceinture.*)

*) Par une décision ministerielle en date du 22 Novembre 1858, émanée du même bureau, il est dit:

qu'à l'avenir la croix de l'aumônier supérieur et celle des autres aumôniers seront portées suspendues au cou par un ruban noir liséré orange de la largeur de trois centimètres.

Das Kreuz soll in Gestalt wie im Maasse dem hier beigefügten Modell ähnlich sein.

Art. 3. Der Ober-Feldprediger nimmt den Rang des Bataillons-Chefs ein, die anderen Feldprediger den der Capitaine.

Sie erhalten die mit diesen Graden verbundenen militärischen Ehrenbezeichnungen.

Der Marschall von Frankreich, Minister-Staats-Secretär des Krieges
(gez.) **Vaillant.**

- Tafel **VIII** Die Kreuze der Marine-Prediger haben ganz gleiche
- No. 4. Form, nur statt des Kranzes in den Winkeln gekrönte Anker und werden getragen:
- No. 5. vom Ober-Prediger am blauen Bande mit weissen Randstreifen;
- No. 6. von den anderen Predigern an einem etwas hellblauen Bande.

St. Helena-Medaille.

Mit Ausnahme der kleinen Zahl von Soldaten, welche die Decoration der Ehren-Legion erhalten hatten, hatte die Masse der Vertheidiger der nationalen Unabhängigkeit von 1792 bis 1815 kein Zeichen des Interesses und der Auszeichnung Seitens der verschiedenen Regierungen, welche sich nach und nach an der Spitze des Volkes befunden, empfangen.

Die Stiftung einer Erinnerungs-Medaille an den grossen Volkskampf Frankreichs gegen Europa war ein guter Gedanke; sie vereinigte, indem sie solche verallgemeinerte, alle Aufopferungen, denen das Vaterland ein Andenken schuldet. Man kann allemal beklagen, dass man dieser Medaille ein Ansehen gegeben hat, welches sie armselig im Knopfloch erscheinen lässt.

Durch ein Decret vom 12. August 1857, eingedrückt im Moniteur vom 13. August, wurde sie in folgenden Ausdrücken gestiftet.

Wir, *Napoleon*, von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes Kaiser der Franzosen, Allen, die es lesen und lesen werden einen Gruss! indem Wir durch eine besondere Auszeichnung die Militärs ehren wollen, welche unter den Fahnen Frankreichs in den grossen Kriegen von 1792 bis 1815 gefochten haben, haben verordnet und verfügen, was folgt:

- Art. 1. Eine Erinnerungs-Medaille ist allen den französischen Militärs und Fremden der Armeen zu Lande und zu Wasser, verliehen, welche unter Unseren Fahnen von 1792 bis 1815 gefochten haben. Diese Medaille ist
- No. 7. von Bronze und trägt auf einer Seite das Bildniss des Kaisers, auf der andern als Inschrift: „Feldzüge von 1792 bis 1815, den Gefährten seines Ruhmes, sein letzter Gedanke, 5. Mai 1821.“

Sie wird im Knopfloch an einem grün und rothen Bande getragen.

Art. 2. Unser Staats-Minister und der Grosskanzler etc. Geschehen im Palast von Saint Cloud, den 12. August 1857.

Napoleon.

Durch den Kaiser: der Staats-Minister
Achilles Fould.

La croix, tant en forme qu'en proposition, sera conforme au modèle ci-annexé.

Art. 3. L'aumônier supérieur prendra rang avec les chefs de bataillon, les autres aumôniers avec les capitaines.

Ils recevront les honneurs militaires attachés à ces grades.

Le maréchal de France, ministre secrétaire d'état de la guerre
(signé) **Vaillant.**

Les croix des aumôniers de la marine sont de forme tout égale, seulement elles ont, au lieu de la couronne dans les cantons, des ancres couronnées, et sont portées: de l'aumônier supérieur, au ruban bleu à raies blanches;

des autres aumôniers à un ruban un peu clair-bleu.

Médaille St. Hélène.

À l'exception du petit nombre de militaires qui avaient reçu la décoration de la légion d'honneur, la masse des défenseurs de l'indépendance nationale de 1792 à 1815 n'avait obtenu aucune marque d'intérêt et de distinction de la part des divers gouvernements qui s'étaient successivement trouvés à la tête de la nation.

La création d'une médaille commémorative de la grande lutte nationale de la France contre l'Europe a été une bonne pensée; elle groupe, en les généralisant, tous les dévouements auxquels la patrie doit un souvenir. On peut regretter, toutefois, qu'on ait donné à cette médaille un aspect qui la rend assez triste à la boutonnière.

C'est par un décret du 12 Août 1857, inséré au Moniteur le 13 Août, qu'elle fut instituée. En voici les termes.

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale Empereur des Français, à tous présents et à venir salut: Voulant honorer par une distinction spéciale les militaires qui ont combattu sous les drapeaux de la France dans les grandes guerres de 1792 à 1815, avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Une médaille commémorative est donnée à tous les militaires français et étrangers des armées de terre et de mer qui ont combattu sous Nos drapeaux de 1792 à 1815. Cette médaille sera en bronze et portera, d'un côté, l'effigie de l'Empereur; de l'autre, pour légende: „Campagnes de 1792 à 1815 — à ses compagnons de gloire, sa dernière pensée, 5 Mai 1821.“

Elle sera portée à la boutonnière, suspendue par un ruban vert et rouge.

Art. 2. Notre ministre d'état et le grand chancelier etc. Fait au palais de Saint-Cloud, le 12 Août 1857.

Napoléon.

Par l'Empereur: le ministre d'état
Achille Fould.

Erinnerungs-Medaille an den Feldzug in Italien 1859.

Der Kaiser von Oesterreich bedrohte mit einer Invasion das Königreich *Victor Emanuel's*, indem er eine ansehnliche Macht am Ufer des Ticino vereinigte. Italien setzte sich in den Vertheidigungszustand und Frankreich beobachtete die sich vorbereitenden Ereignisse. England, den Streit voraussehend, machte einen Vorschlag zur Entwaffnung Behufs Ordnung der italienischen Frage. Frankreich beeilte sich, dieser Massregel in Uebereinstimmung mit Russland und Preussen beizutreten, aber Oesterreich, welches die Annahme dieser friedlichen Massregeln zurückwies, sandte an *Victor Emanuel* ein gebieterisches Ultimatum, nach welchem er unverzüglich zu entwaffnen habe.

Das war der von ihm gewollte Krieg und gegen einen Feind, der nicht im Stande war, ihm zu widerstehen.

Die Unschlüssigkeit des österreichischen Generals Giulay, welcher, nachdem er Piemont eingenommen hatte, sich zurückzog, rettete Italien; dieselbe liess den Franzosen Zeit, den Italienern zu Hilfe zu kommen, welche sie mit grossen Freudenbezeugungen bewillkommneten.

Die Ehre des ersten Zusammenstosses mit dem Feinde war der Division des Generals Forey vorbehalten, dessen Tapferkeit von neuem das Dorf Montebello berühmt machte. Der Brigade-General Beurré fand daselbst einen ruhmvollen Tod.

Den 30. und 31. Mai trug *Victor Emanuel*, unterstützt durch das 3. Zouaven-Regiment, über die Oesterreicher den Sieg von Palestro davon.

Die verbündete Armee, den Feind auf seinem Rückzuge verfolgend, fand sich am Ticino aufgehalten.

Die Kaiserliche Garde schlug am 2. Juni drei Brücken nahe von Turbigo; ein Angriff der Oesterreicher ward am nächsten Morgen nachdrücklich zurückgewiesen.

Der General Mac-Mahon richtete sich, nachdem er den Fluss überschritten, auf Magenta, welches der Kaiser *Napoleon* mit dem Gros der Armee durch einen andern Marsch erreichte.

Frankreich errang einen neuen Sieg in dieser gefährlichen Schlacht von Magenta, wo die Tapferkeit der Kaiserlichen Garde die österreichischen Massen bis zur Ankunft der Division Mac-Mahon aufhielt, welche durch eins der geschicktesten Manöver über den Gewinn des Gefechts entschied. Die Strasse nach Mailand war offen und die beiden verbündeten Fürsten zogen daselbst als Sieger ein.

Am 8. Juni erreichte der Marschall Baragey-d'Hilliers, Commandant des 1. Corps, nachdem er die Oesterreicher zu Melagnano (Marignan) durch die Divisionen Bazaine und Lamirault hatte angreifen lassen, einen Erfolg, welcher den Verbündeten Pavia, Parma, Modena und Reggio öffnete.

Am 28. Juni sahen sich die beiden Armeen einander gegenüber, ohne dass, von beiden Seiten, die Generalstäbe vermutheten, dass man in so geringer Entfernung stand. Die Oesterreicher hatten die festen Plätze von Cavrina und Solferino inne. Die Kriegskunst hatte wenig Antheil an diesem Siege und war, so zu sagen, auf einigen Punkten eine „Soldatenschlacht,“ aber eine blutige Schlacht, die einen ganzen Tag währte, gegen einen Feind, der

Médaille commémorative de la campagne d'Italie 1859.

L'Empereur d'Autriche, en réunissant une puissante armée sur les bords du Tésin, menaçait d'une invasion le royaume de *Victor-Emanuel*. L'Italie se mettait sur la défensive et la France avait les yeux ouverts sur les événements qui se préparaient. L'Angleterre, à la vue d'un conflit prochain, fit une proposition de désarmer pour le règlement de la question italienne. La France s'empressa d'adhérer à cette mesure, de concert avec la Russie et la Prusse; mais l'Autriche, qui refusait d'accepter cette mesure pacifique, adressa au Roi *Victor-Emanuel* un ultimatum impérieux pour qu'il eût à désarmer immédiatement.

C'était la guerre qu'elle voulait et contre un ennemi qui n'était pas en mesure de lui résister.

L'hésitation du général autrichien Giulay qui, après avoir envahi le Piémont, s'était retiré, sauva l'Italie; elle donnait aux Français le temps d'arriver au secours des Italiens, qui les accueillirent avec de grandes démonstrations de joie.

L'honneur du premier engagement avec l'ennemi était réservé à la division du général Forey, dont la valeur illustra de nouveau le village de Montebello. Le général de brigade Beurré y trouva une mort glorieuse.

Le 30 et 31 Mai *Victor-Emanuel*, soutenu par le 3^e zouaves, remporta sur les Autrichiens la victoire de Palestro.

L'armée alliée, poursuivant l'ennemi dans sa retraite, se trouva arrêtée devant le Tésin.

La garde impériale jeta, le 2 Juin, trois ponts près de Turbigo; une attaque des Autrichiens fut vigoureusement repoussée le lendemain.

Le général Mac-Mahon, ayant passé le fleuve se dirigea sur Magenta, qu'atteignait l'Empereur *Napoléon* avec le gros de l'armée, par un autre point.

La France trouva une nouvelle victoire dans cette périlleuse bataille de Magenta, où la valeur de la garde impériale contint les masses autrichiennes jusqu'à l'arrivée de la division Mac-Mahon, qui, par une tactique des plus habiles, décida du gain de ce combat. La route de Milan était ouverte et les deux souverains alliés y entrèrent en triomphateurs.

Le 8 Juin, le maréchal Baragey-d'Hilliers, commandant du 1^{er} corps, ayant fait attaquer les Autrichiens à Melagnano (Marignan) par les divisions Bazaine et Lamirault, obtenait un succès qui ouvrait aux alliés Pavia, Parme, Modène et Reggio.

Le 28 Juin, les deux armées se trouvèrent en présence sans que, des deux côtés, les états-majors se fussent doutés qu'on était à si peu de distance. Les Autrichiens occupaient les fortes positions de Cavrina et de Solferino. La stratégie eut peu de part à cette victoire et ce fut pour ainsi dire sur quelques points „une bataille de soldats,“ mais bataille sanglante qui dura tout un jour contre un ennemi se défendant avec le plus grand courage et

sich mit dem grössten Muth vertheidigte und das Feld nur räumte, nachdem er die Verbündeten grosse Verluste hatte erleiden lassen.

Der König *Victor Emanuel* liess unmittelbar darauf Peschiera angreifen, eine Stadt des Festungsvierecks, am Garda-See gelegen. Aber ein grosses Hinderniss, aus Deutschland gekommen, setzte sich der Erfüllung des Wunsches des Kaisers entgegen. Alle kleinen Fürsten vereinigten sich mit Preussen gegen Frankreich und erklärten Venetien als deutschen Bundesstaat.

Ein Waffenstillstand, geschlossen zu Villafranca den 7. Juli zwischen beiden Kaisern, war die Einleitung des Friedens.

Der französischen Expedition in Italien im Jahre 1859 ist eine, durch das folgende Decret gestiftete Erinnerungs-Medaille gewidmet:

Wir, *Napoleon*, durch die Gnade Gottes und den Volkswillen Kaiser der Franzosen, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! haben auf den Vortrag Unserer Staatsminister des Krieges und der Marine verfügt und bestimmen, was folgt:

Art. 1. Es ist eine Gedächtniss-Medaille an den Feldzug in Italien gestiftet.

Art. 2. Die Medaille ist von Silber und hat 27 Millimeter Durchmesser. Sie trägt auf der einen Seite das

Tafel VIII Brustbild des Kaisers mit diesen Worten als Umschrift:

No. 9. „*Napoleon III. Kaiser*“ (Empereur) und auf der

No. 10. anderen Seite als Inschrift die Namen: „*Montebello, Palestro, Turbigo, Magenta, Marignan, Solferino*“ und als Umschrift die Worte: „*Feldzug von Italien 1859*“ (Campagne d'Italie).

Dieses Medaillon ist auf beiden Seiten durch einen erhabenen Lorbeerkranz eingefasst.

Art. 3. Die Soldaten und Seefahrer, welche die Medaille erlangt haben werden, tragen solche auf der linken Brust an einem roth- und weissgestreiften Bande befestigt.

Art. 4. Die Medaille wird auf den Vorschlag der Minister des Krieges und der Marine allen Soldaten und Seefahrern, welche dem Feldzuge in Italien beigewohnt haben, durch den Kaiser verliehen.

Art. 5. Unsere Staatsminister des Krieges und der Marine sind, jeder soweit es ihn betrifft, mit Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in die Sammlung der Gesetze aufgenommen wird.

Geschehen im Palast zu Saint Cloud, den 11. August 1859.

(gez.) *Napoleon.*

Durch den Kaiser: der Staatsminister
Achilles Fould.

Erinnerungs-Medaille an die Expedition von China.

Im Juni 1858 führte eine See-Expedition ein durch Lord Elgin befehligtes englisches Geschwader und ein französisches Geschwader, welches der Senator, Baron Gros, als Gesandter führte, an die Küsten von China.

Diese doppelte Expedition hatte den Vertrag von

n'abandonnant le terrain qu'après avoir fait subir de grandes pertes aux alliées.

Le Roi *Victor-Emanuel* fit attaquer immédiatement Peschiera, une des ville du quadrilatère, située sur le lac de Garde. Mais un grand obstacle venu de l'Allemagne s'opposait à l'accomplissement du voeu de l'Empereur. Tous les petits souverains faisaient avec la Prusse chorus contre la France, et déclaraient la Vénétie une dépendance de la Confédération germanique.

Une suspension d'armes, arrêtée à Villafranca le 7 Juillet entre les deux Empereurs, devint le prélude de la paix.

L'expédition française d'Italie de l'année 1859 se trouve consacrée par une médaille commémorative instituée en vertu du décret suivant:

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, à tous présents et à venir, salut! sur le rapport de Nos ministres d'état de la guerre et de la marine, avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il est créé une médaille commémorative de la campagne d'Italie.

Art. 2. La médaille sera en argent et du module de 27 millimètres. Elle portera d'un côté l'effigie de l'Empereur avec ces mots en légende: „*Napoléon III. Empereur*“ et de l'autre côté en inscription, les noms: „*Montebello, Palestro, Turbigo, Magenta, Marignan, Solferino*, et en légende les mots: *Campagne d'Italie 1859.*“

Ce médaillon sera encadré par une couronne de laurier formant relief de deux côtés.

Art. 3. Les militaires et marins, qui auront obtenu la médaille, la portent attachée par un ruban rayé rouge et blanc, sur le côté gauche de la poitrine.

Art. 4. La médaille est accordée par l'Empereur, sur la proposition des ministres de la guerre et de la marine, à tous les militaires et marins qui auront fait la campagne d'Italie.

Art. 5. Nos ministres d'état de la guerre et de la marine sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 11 Août 1859.

(signé) *Napoléon.*

Par l'Empereur: le ministre d'état
Achille Fould.

Médaille commémorative de l'expédition de Chine.

En Juin 1858, une expédition maritime amenait sur les côtes de la Chine une escadre anglaise commandée par Lord Elgin et une escadre française qui conduisait comme ambassadeur le baron Gros, sénateur.

Cette double expédition eut pour résultat le traité de

Tien-tsin zum Resultat, geschlossen im Juni 1858, dessen Ratification später erfolgen sollte. Aber ein Jahr nachher waren die Bevollmächtigten von Frankreich und England der Gegenstand eines Angriffs, vor welchem sie der ganz friedliche Charakter ihrer Sendung schützen sollte.

Die Beleidigung war schwer und eine Genugthuung für nothwendig erachtet. Lord Elgin und Baron Gros wurden 1860 mit einem sich auf 20,000 Mann belaufenden Truppen-Corps gesendet, um die Ausführung des Vertrages von Tien-tsin freundschaftlich oder mit Gewalt zu erlangen.

Das französische Armee-Corps stand unter dem Befehle des Generals von Montauban. Auf das durch die vereinten Mächte gestellte Ultimatum antwortete der grosse Kaiser mit einer übermüthigen Kaltblütigkeit und erinnerte an das Mitleiden, welches er für die Fremden durch Einräumung von Handelsrechten gehabt habe.

Das war am 4. April; die Feindseligkeiten begannen sogleich und im Monat August waren die verbündeten Truppen Herren aller Befestigungen der Flüsse des Paï-ho, welche sich in den Golf von Tshili ergiessen.

Eine Zusammenkunft mit Abgesandten des Gouverneurs der Provinz ergab mit Ueberzeugung die chinesische Falschheit und List; auch rückten die Verbündeten gegen Peking vor, als der nahe Verwandte des Kaisers, Prinz Y, herbeikam, um anzukündigen, dass er Befehl habe, ihnen alles zuzugestehen. Aber während der Unterhandlungen sahen sich die Franzosen und die Engländer plötzlich durch eine Truppe Tataren angegriffen, während ihre Parlamentäre in Ketten gelegt wurden.

Seitdem war keine Rücksicht mehr zu beobachten.

Das Lager von Palikiao wurde am 20. September aufgeschlagen und der Sohn des Himmels, welcher noch Tages vorher in einem Kaiserlichen Erlass schwor, dass er das ganze abscheuliche Geschlecht der Barbaren vollständig ausrotten würde, wenn es nicht seine Verbrechen einräumen wollte, verliess seine Hauptstadt und floh in aller Eile nach dem Norden, indem er seinem Bruder, dem Prinzen Kong, die Sorge überliess, den Frieden abzuschliessen.

Auf die Weigerung des Letzteren, die gefangenen Engländer und Franzosen freizugeben, rückten die Verbündeten unter die Mauern von Peking und bemächtigten sich des Kaiserlichen Sommerpalastes, welcher geplündert und durch Feuer zerstört wurde.

Diesem unglücklichen Schlage folgte ein den Vertrag von Tien-tsin genehmigender Friedensvertrag.

Die Chinesen bezahlten die Kriegskosten; der Hafen von Tien-tsin wurde dem europäischen Handel geöffnet; die den Christen confiscirten religiösen und Wohlthätigkeits-Anstalten wurden ihnen zurückgegeben; die chinesischen Unterthanen hatten das Recht, auszuwandern; Grossbritannien erhielt die Abtretung eines Hafens auf der Insel Hong-Kong.

Nichtsdestoweniger geschah es unter grossen Schwierigkeiten, dass sich zwischen den Chinesen und den Verbündeten die neue Ordnung der Dinge einführte.

Der den Fremden feindliche Theil hatte einen bedeutenden Einfluss auf den Kaiser, welcher sich zu Je-Ho in der Mongolei zurückgezogen hatte.

Tien-tsin, signé en Juin 1858 et dont la ratification devait avoir lieu ultérieurement. Mais un an après, le chargé de pouvoir de France et d'Angleterre furent l'objet d'une attaque de laquelle devait les préserver le caractère tout pacifique de leur mission.

L'insulte était grave, et une réparation fut jugée nécessaire. Lord Elgin et le Baron Gros furent envoyés en 1860 avec un corps de troupes s'élevant à 20,000 hommes pour obtenir à l'amiable ou de force l'exécution du traité de Tien-tsin.

Le corps d'armée français était sous le commandement du général de Montauban. À l'ultimatum posé par les forces alliées, le grand Empereur répondit „avec un sang-froid insolent“ et rappela la compassion, qu'il avait eue pour ces étrangers en leur accordant des droits de commerce.

C'était le 4 Avril; les hostilités commencèrent aussitôt et au mois d'Août les troupes alliées étaient maîtresses de tous les forts des rives du Paï-ho, affluent du golfe de Tchili.

Une entrevue avec des mandataires du gouverneur de la province mit en évidence la perfidie et la ruse chinoises; aussi les alliées s'avançaient vers Peking, lorsque le Prince Y, proche parent de l'Empereur, accourut annoncer qu'il avait l'ordre de tout leur accorder. Mais pendant les pourparlers, les Français et les Anglais se virent tout à coup assaillis par une troupe de Tartares, tandis que leurs parlementaires étaient emmenés chargés de chaînes.

Des lors il n'y avait plus aucun ménagement à garder.

Le camp de Palikiao fut enlevé le 20 Septembre, et le „fils du ciel“ qui, la veille encore, jurait, dans un édit impérial, qu'il „exterminerait tout entière la race abominable des barbares, si elle ne voulait pas reconnaître ses crimes,“ abandonnait sa capitale et s'enfuyait en toute hâte vers le nord, laissant à son frère, le Prince Kong, le soin de conclure la paix.

Sur le refus de ce dernier de rendre les prisonniers anglais et français, les alliés s'avancèrent sous les murailles de Peking et s'emparèrent du palais impérial d'été, qui fut mis au pillage et détruit par l'incendie.

Ce désastreux revers fut suivi d'un traité de paix confirmatif de celui de Tien-tsin.

Les Chinois payaient les frais de la guerre; le port de Tien-tsin était ouvert au commerce européen; les établissements religieux et ceux de bienfaisance, confisqués sur les chrétiens, leur étaient rendus; les sujets chinois avaient le droit d'émigrer; la Grande-Bretagne obtenait la cession d'un port dans l'île de Hong-Kong.

Ce ne fut toutefois qu'au milieu de grandes difficultés que s'établit, entre les Chinois et les alliées, le nouvel ordre de choses.

Le parti hostile aux étrangers avait une grande influence auprès de l'Empereur, retiré à Je-Ho dans la Mongolie.

Bald bildete sich für den Süden ein Regentschaftsrath, von welchem der Prinz Kong, beschuldigt, die Fremden zu begünstigen und mit den Barbaren zu verhandeln, ausgeschlossen wurde. Aber der Muth und die Ausdauer dieses Prinzen besiegten die Hindernisse und schützten China vor einem neuen Conflict. Durch die Vermittelung der Kaiserin-Wittve öffnete er die Augen des Kaisers, welcher in seine Hauptstadt zurückkam. Die Häupter der dem Vertrage widerstrebenden Partei bezahlten mit ihren Köpfen den Triumph des Prinzen Kong.

Die Dienste, welche die Verbündeten seit dem Frieden dem Kaiserreiche in dem Kriege gegen die revoltierenden Taipings geleistet, haben dem europäischen Einfluss eine grosse Ausdehnung gegeben.

Um das Andenken an die chinesische Expedition in Frankreich wach zu erhalten, hat der Kaiser das folgende Decret erlassen, welches eine Erinnerungs-Medaille an den Erfolg der französischen Waffen stiftet:

Wir, *Napoleon*, durch die Gnade Gottes und den Volkswillen Kaiser der Franzosen, Allen die es lesen und lesen werden, einen Gruss! haben verfügt und bestimmen, was folgt:

Art. 1. Es ist eine Medaille zur Erinnerung an die Expedition nach China im Jahre 1860 gestiftet.

Art. 2. Die Medaille ist von Silber und hat 30 Millimeter Durchmesser. Sie trägt auf der einen Seite das
Tafel VIII
No. 9. Brustbild des Kaisers mit den Worten: „Napoleon III.
No. 11. Kaiser“ und auf der andern als Umschrift: „Expedition von China — 1860,“ und als Inschrift die Namen: „TA-KOU-CHANG-KIAWAN-PA-LI-KIAO-PE-KING.“

Dies Medaillon ist von beiden Seiten von einem Lorbeerkrantz eingeschlossen.

Art. 3. Die Personen, welche die Medaille erhalten haben werden, tragen solche auf der linken Seite der Brust an einem gelben Bande befestigt, in welchem blau und in chinesischen Schriftzügen der Name der Stadt „PE-KING“ gestickt sein wird.

Art. 4. Die Medaille wird durch den Kaiser allen denen, welche an der Expedition von China Theil genommen haben, auf den Vorschlag des Ministers, von welchem das Corps oder der Dienst, dem sie beigegeben worden sind, abhängt, verliehen.

Art. 5. Unsere Minister, jeder, soweit es ihn betrifft, sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets, welches im Gesetzbulletin aufgenommen wird, beauftragt.

Geschehen im Palast der Tuilerien, den 23. Januar 1861.

(gez.) *Napoleon.*

Durch den Kaiser: der Staats-Minister
A. Walewski.

Erinnerungs-Medaille an die mexikanische Expedition 1863.

Mexico wurde durch den General Iturbide, welcher im Jahre 1820 die Partei der Unabhängigen ergriff, von der spanischen Herrschaft befreit. Besieger des Vice-

Bientôt s'établit, pour le sud, un conseil de régence dont fut exclu le Prince Kong, accusé de favoriser et de pactiser avec les barbares. Mais le courage et l'énergie de ce Prince triomphèrent des obstacles et sauvèrent la Chine d'un nouveau conflit. Par entremise de l'Impératrice douairière, il ouvrit les yeux de l'Empereur, qui revint dans sa capitale. Les chefs du parti opposé au traité payèrent de leur tête le triomphe du Prince Kong.

Les services qui depuis la paix les alliés ont rendus à l'empire dans la guerre contre les révoltés Taiping ont donné une grande extension à l'influence européenne.

Pour rappeler en France le souvenir de l'expédition en Chine, l'Empereur a rendu le décret suivant, qui institue une médaille commémorative du succès des armes françaises:

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, à tous présents et à venir, salut! avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1er. Il est créé une médaille commémorative de l'expédition de Chine en 1860.

Art. 2. La médaille sera en argent et du module de trente millimètres. Elle portera d'un côté l'effigie de l'Empereur avec ces mots: „Napoléon III. Empereur“ et de l'autre côté en légende: „Expédition de Chine — 1860“ et en inscription les noms: „TA-KOU-CHANG-KIAWAN-PA-LI-KIAO-PE-KING.“

Ce médaillon sera encadré des deux côtés par une couronne de l'aurier.

Art. 3. Les personnes qui auront obtenu la médaille, la porteront sur le côté gauche de la poitrine, attachée à un ruban jaune, dans lequel sera tissé en bleu et en caractères chinois le nom de la ville de „PE-KING.“

Art. 4. La médaille est accordée par l'Empereur à tous ceux qui auront pris part à l'expédition de Chine, sur la proposition du ministre duquel dépend le corps ou le service auquel ils auront été attachés.

Art. 5. Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Fait au palais des Tuileries, le 23. Janvier 1861.

(signé) *Napoléon.*

Par l'Empereur: le ministre d'état
A. Walewski.

Médaille commémorative de l'expédition du Mexique 1863.

Le Mexique fut délivré de la nomination espagnole par le général Iturbide, qui embrassa en 1820 la cause des indépendants. Vainqueur du Vice-Roi, il se fit pro-

königs, liess er sich unter dem Namen von *Augustin I.* zum Kaiser ausrufen, als welcher er auf den mexikanischen Münzen von 1822 bis 1823 dargestellt ist.

Bald indessen entthront, machte er einer Republik Platz, in welcher sich mehrere Parteien um die Präsidentschaft stritten.

Endlich fanden sich zwei Bewerber zugleich: der General Miramon, der, sich Anführer der konservativen Partei nennend, Mexico besetzt hielt, und der General Juarez, indianischen Abkommens, der sich Chef der freisinnigen Partei nannte.

Dieser letztere, allein Präsident der mexicanischen Republik geblieben, liess sich im Kampfe mit seinen Widersachern und beunruhigt durch Kabalen, zu Massregeln hinreissen, welche den europäischen Streit herbeiführten.

Die Höfe von Paris, London und Madrid sandten, übereinstimmend, im October 1861 eine Expedition gegen Mexico.

Der spanische General Prim hatte 5000 Mann unter seinen Befehlen, der französische Admiral Jurien de la Gravière hatte nur wenige Landungstruppen und der englische Admiral hatte nur die nöthigsten Kräfte zur Besetzung einiger Küstenpunkte mitgeführt.

Man schloss demnächst mit dem Präsidenten Juarez den Vertrag von Soledad, welcher nicht befolgt wurde.

Die Anwesenheit eines verbannten Mexicaners, des Generals Almonte, im französischen Lager erregte Misstrauen unter den Verbündeten selbst. Man wusste, dass dieser General in Frankreich von dem Kaiser war empfangen worden und dahin arbeiten sollte, der Republik ein monarchische Regierung zu substituiren; man nannte schon den Erzherzog Maximilian.

Die Engländer und die Spanier zogen sich zurück.

Der General Lorencez, ein durch seine Dienste in Afrika sehr ausgezeichneten Offizier, zog am 5. März 1862 neue Truppen heran und schlug, in Folge der Zurückberufung des Admirals Jurien de la Gravière als Oberbefehlshaber eingesetzt, am 18. April die Mexicaner in zwei Treffen als Antwort an einen Juaristischen General, welcher ihn zur Zurückziehung der als Schutz der kranken Franzosen in Orizaba gelassenen französischen Soldaten aufgefordert hatte.

Allein, vor Puebla angelangt, voll Vertrauen auf die Abtrünnigkeit der Mexicaner, scheiterte er bei einem Angriff auf das Fort Guadalupe. Nichtsdestoweniger wusste er sich durch seinen Muth und seine Einsicht zu Orizaba zu behaupten und ungeachtet der unendlichen Schwierigkeiten seine Verbindung mit Vera-Cruz zu erhalten.

Der General Forey, im Juli 1862 nach Mexico gesandt, landete im September und übernahm den Befehl über die Divisionen Bazaine und Lorencez und die Cavallerie-Brigade des General Mirandol. Versehen mit Instructionen des Kaisers sollte der General Forey die Mexicaner mit Wohlwollen behandeln; bekannt machen, dass alles nur vorläufig sei, bis sich die Nation entscheiden habe; eine grosse Nachgiebigkeit gegen die Religion zeigen, zu gleicher Zeit die Erwerber von Nationalgütern (die Güter der Geistlichkeit) ermuntern; die eingeborenen

clamer Empereur sous le nom *d'Augustin Ier.*, qui figure sur les monnaies mexicaines de 1822 à 1823.

Mais bientôt détrôné, il fit place à une république dont plusieurs partis se disputèrent la présidence.

En dernier lieu, deux compétiteurs se trouvaient en présence: le général Miramon, se disant chef du parti conservateur, qui occupait Mexico, et le général Juarez, indien d'origine, se proclamant chef du parti libéral.

Ce dernier, resté seul président de la république mexicaine, en lutte avec ses adversaires et miné par les intrigues, se laissa entraîner à prendre des mesures arbitraires qui amenèrent le conflit européen.

Les cours de Paris, de Londres et de Madrid envoyèrent, de concert, en Octobre 1861 une expédition contre le Mexique.

Le général espagnol Prim avait sous ses ordres 5000 hommes, l'amiral français Jurien de la Gravière, n'avait que peu de troupes de débarquement et l'amiral anglais n'avait amené que les forces nécessaires pour occuper quelques points de la côte.

On conclut d'abord avec le président Juarez le traité de la Soledad, qui ne fut point observé.

La présence dans le camp français d'un proscrit mexicain, le général Almonte, donna de l'ombrage aux alliés eux-même. On savait que ce général avait été reçu en France par l'Empereur et qu'il devait travailler à substituer à la république un gouvernement monarchique; on nommait déjà l'archiduc Maximilien.

Les Anglais et les Espagnols se retirèrent.

Le général de Lorencez, officier très-distingué par ses services en Afrique, amena de nouvelles troupes le 5 Mars 1862 et le 18 Avril, investi du commandement supérieur par suite du rappel de l'amiral Jurien de la Gravière, il repoussa les Mexicains en deux rencontres pour répondre à un général juariste qui l'avait sommé de retirer les soldats français laissés à Orizaba pour la garde des malades français.

Mais arrivé devant Puebla, plein de confiance dans la défection des Mexicains, il échoua dans une attaque contre le fort Guadalupe. Néanmoins il sut, par son courage et son intelligence, se maintenir à Orizaba et conserver ses rapports avec la Vera-Cruz, malgré d'immenses difficultés.

Le général Forey, envoyé au Mexique en Juillet 1862, débarqua en Septembre et prit le commandement des divisions Bazaine et Lorencez et de la brigade de cavalerie du général Mirandol. Muni des instructions de l'Empereur, le général Forey devait accueillir avec bienveillance les Mexicains, annoncer que tout serait provisoire jusqu'à ce que la nation se fut prononcée, montrer une grande déférence pour la religion, rassurer en même temps les acquéreurs de biens nationaux (les biens du clergé) solder et armer les auxiliaires indigènes. Cette habile conduite

Hülfsstruppen besolden und bewaffnen. Dieses geschickte Benehmen begünstigte die Sendung dieses General-Offiziers, welcher Puebla am 17. Mai 1863 ungeachtet der kräftigsten Gegenwehr der Garnison einnahm.

Diese Erfolge dienten dazu, am 2. Juli 1863 zu der Würde des Marschalls erhoben zu werden und kam er nach Frankreich zurück, nachdem er zur vorläufigen Regierung des Landes ein aus dem General Almonte, dem Erzbischof von Mexico und dem General Palas gebildetes Triumvirat eingesetzt hatte.

Der General Bazaine, vierter Chef der mexikanischen Expedition, kam am 12. Juli 1863 in Mexico an; Juarez verfolgend ohne Ruhe, noch Rast, trieb er ihn 1864 bis an die Grenze des Landes und bemächtigte sich im Monat Februar 1865 der festen Stadt Oajaca.

Die französische Expedition hat Veranlassung zur Stiftung einer Erinnerungs-Medaille gegeben, worüber das folgende Decret die Beschreibung und das Reglement enthält.

Wir, *Napoleon*, durch Gottes Gnade und den Volkswillen Kaiser der Franzosen, Allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss! haben verfügt und bestimmen, was folgt:

Art. 1. Es ist eine Erinnerungs-Medaille an die Expedition von Mexico im Jahre 1862 und 1863 gestiftet.

Art. 2. Die Medaille ist von Silber und im Durchmesser 30 Millimeter gross.

Tafel VIII
No. 9. Sie trägt auf der einen Seite das Brustbild des Kaisers mit den Worten: „*Napoleon III. Kaiser*“ und
No. 12. auf der andern Seite die Umschrift: „*Expedition von Mexico 1862—1863*“ und als Inschrift die Namen: „*CUMBRES, CERRO-BORREGO, SAN LORENZO, PUEBLA, MEXICO.*“

Dies Medaillon wird auf beiden Seiten durch einen Lorbeerkrantz eingefasst.

Art. 3. Die Personen, welche die Medaille erlangt haben, tragen solche auf der linken Seite der Brust an einem weissen Bande mit einem roth und grün gekreuzten Streifen und in der Mitte den mexicanischen Adler, eine Schlange im Schnabel haltend.

Art. 4. Die Medaille wird durch den Kaiser allen denen, welche an der Expedition nach Mexico Theil genommen haben, auf den Vorschlag des Ministers verliehen, von welchem das Corps oder der Dienst abhängt, welchem sie beigegeben sind.

Art. 5. Unsere Minister, jeder, soweit es ihn betrifft, sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets, welches in dem Bulletin der Gesetze aufgenommen wird, beauftragt.

Geschehen im Palast von Saint Cloud, den 29. August 1863.

Durch den Kaiser:
der Marschall von Frankreich,
Minister des Kaiserlichen Hauses
und der Schönen Künste

Vaillant.

Napoleon.

favorisa l'expédition de cet officier général, qui prit Puebla le 17 Mai 1863, malgré l'énergique résistance de la garnison.

Ces succès lui valurent d'être élevé, le 2 Juillet 1863 à la dignité de maréchal et il revint en France après avoir formé, pour gouverner provisoirement le pays, un triumvirat composé du général Almonte, de l'archevêque de Mexico et du général Palas.

Le général Bazaine, quatrième chef de l'expédition du Mexique, entra à Mexico le 12 Juillet 1863; poursuivant Juarez sans trêve ni relâche, il le repoussa en 1864 jusqu'à la frontière du pays et s'empara au mois de Février 1865 de la ville forte de Oajaca.

L'expédition française a donné lieu à la création d'une médaille commémorative dont le décret qui suit donne la description et le règlement.

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, à tous présents et à venir, salut! avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il est créé une médaille commémorative de l'expédition du Mexique en 1862 et 1863.

Art. 2. La médaille sera en argent et du module de trente millimètres.

Elle portera d'un côté l'effigie de l'Empereur, avec ces mots: „*Napoléon III. Empereur*“ et de l'autre côté en légende: „*Expédition du Mexique 1862—1863*“ et en inscription les noms:

„*CUMBRES, CERRO-BORREGO, SAN LORENZO, PUEBLA, MEXICO.*“

Ce médaillon sera encadré des deux côtés par une couronne de laurier.

Art. 3. Les personnes qui auront obtenu la médaille la porteront sur le côté gauche de la poitrine, suspendue à un ruban blanc, avec une bande rouge et verte en croix, et au milieu l'aigle mixicaine tenant un serpent dans son bec.

Art. 4. La médaille sera accordée par l'Empereur à tous ceux qui auront pris part à l'expédition du Mexique, sur la proposition du ministre dont dépend le corps ou le service auquel ils auront été attachés.

Art. 5. Nos ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Fait au palais de Saint-Cloud, le 29 Août 1863.

Par l'Empereur:
le maréchal de France, ministre
de la Maison de l'Empereur
et des Beaux-Arts.

Vaillant.

Napoléon.

Ehren-Medaillen, allgemein bezeichnet:
Rettungs-Medaillen.

(Erwähnt Seite 264 des Hauptwerkes.)

Unter der zweiten Kaiserlichen Regierung tragen die Ehren-Medaillen auf der Schauseite das Bild des Kaisers, umgeben von der Legende: „Napoléon III. Kaiser der Franzosen.“ Auf der Rückseite zwei allegorische Figuren, im Mittelpunkt ein ovales Schild, auf welchem der Name der decorirten Person eingegraben wird.

Die Münzverwaltung hat vier Gattungen; sie unterscheiden sich nur durch den Abschnitt, welcher die ministerielle Abtheilung erwähnt, von der die Belohnung zuerkannt wird.

Diese Abschnitte sind: Ministerium des Innern, des Krieges, der Marine und der Colonien und das General-Gouvernement von Algier.

Das zwischen den allegorischen Figuren befindliche Oval ist ein bewegliches Stück, welches man nach Gefallen verändert. Sobald der Marineminister diese Medaille Fremden zuerkennt, finden sich die Worte: „Muth und Aufopferung“ durch: „Der französischen Marine geleistete Dienste. 18..“ ersetzt.

Es giebt vier Medaillen: zwei in Gold und zwei in Silber.

Die goldene Medaille der ersten Klasse hat 36 Millimeter, der zweiten Klasse 28 Millimeter, die silberne Medaille der ersten 44 Millimeter, der zweiten Klasse 32 Millimeter Durchmesser.

Man verleiht nie zweimal dieselbe Medaille; eine zweite Handlung der Aufopferung giebt, wenn sie stattfindet, ein Recht auf die Medaille einer höheren Klasse.

Nachher folgt für die Soldaten die Militär-Medaille. Die Personen des Civilstandes erhalten diese letztere Auszeichnung nicht.

Indessen hat es ein Beispiel bei der Einäscherung von Lyon gegeben.

Der Kaiser hat, um den hervorragenden Eifer eines jungen Mannes von 17 Jahren zu belohnen, diesem die Militär-Medaille zugestellt, damit er ihm eine Pension von 100 Francs zusichern konnte.

Diejenigen Personen, denen eine Ehren-Medaille für Handlungen des Muthes und der Aufopferung verliehen ist, haben das Recht, solche im Knopfloch an einem Bande zu tragen, der dreifarbig gleichmässig eingetheilt ist, auf welchem nämlich jede der Nationalfarben einen Saum von gleicher Breite einnimmt.

Der Gebrauch jedes anderen Bandes ist durchaus untersagt und das Band kann nicht allein und ohne die Medaille, wie ein Ordensband, getragen werden.

Ungeachtet aller Ermittlungen hat man das Datum der Stiftung von Aufopferungs-Medaillen nicht auffinden können; wir zögern nicht, dasselbe auf die Jahre der französischen Revolution zurückzuführen, auf die Zeit des Projects der National-Decoration, der Ehrenwaffen, der schönen Berichte des Abbé Gregor über den Tugendbund, die Aufopferung etc.

Médailles d'honneur, vulgairement appelées:
Médailles de sauvetage.

(Mentionnés page 264 de l'ouvrage primitif.)

Sous le second gouvernement imperial, les médailles d'honneur portent sur la face l'effigie de l'Empereur accompagnée de la légende: „Napoléon III. Empereur des Français.“ Au revers deux figures allégoriques; au centre un écusson oval sur lequel on grave le nom du personnage décoré.

L'administration de la monnaie a quatre coins; ils ne diffèrent que par l'exergue, qui mentionne le département ministériel décernant la récompense.

Ces exergues sont: ministère de l'intérieur, de la guerre, de la marine et des colonies et gouvernement général de l'Algérie.

L'ovale qui se trouve entre les figures allégoriques est une pièce mobile, que l'on change à volonté. Quand le ministre de la marine accorde cette médaille à des étrangers, les mots: „Courage et Dévouement“ se trouvent remplacés par ceux-ci: „Services rendus à la marine française. 18..“

Il y a quatre médailles: deux en or et deux en argent.

Médailles en or de première classe, module 36 millimètres, de deuxième classe 28 millimètres; médailles en argent de première classe module 44 millimètres, de deuxième classe 32 millimètres.

On n'accorde jamais deux fois la même médaille; un second acte de dévouement donne, s'il y a lieu, droit à une médaille d'une classe supérieure.

Puis vient, pour les soldats, la médaille militaire. Les personnes de l'état civil n'obtiennent pas cette dernière distinction.

Cependant il y en a eu un exemple dans l'inondation de Lyon.

L'Empereur, voulant récompenser le zèle remarquable d'un jeune homme de dix-sept ans, lui a remis la médaille militaire afin de lui assurer cent francs de pension.

Les personnes auxquelles il a été accordé une médaille d'honneur pour acte de courage et de dévouement ont le droit de la porter suspendue à la boutonnière par un ruban tricolore également divisé, c'est-à-dire sur lequel chacune des couleurs nationales occupe un espace égal en largeur.

L'usage de tout autre ruban est expressément interdit et le ruban ne peut pas être porté isolément et sans la médaille, comme un ruban d'ordre.

Malgré toutes les recherches on n'a pu trouver la date de la création de médailles de dévouement; nous n'hésitons pas à la reporter aux années de la révolution française, à l'époque du projet de décoration nationale, des armes d'honneur, des beaux rapports de l'abbé Grégoire à la convention sur la vertu, le dévouement etc.

Inmitten der tausend Ereignisse dieser grossen Epoche ist das ursprüngliche amtliche Datum verschwunden, aber es trägt überall den Stempel eines Zeitpunktes der Erneuerung.

Uebrigens würde das Datum bekannt sein, wenn sie vorher unter der alten Verwaltung gestiftet wäre; es würde es ebenso sein, wäre sie seit dem Consulat eingesetzt.

Universitäts-Palmen.

Bericht an den Kaiser und Decret, betreffend die durch Decret vom 17. März 1808 eingeführten Ehrentitel.

Die Ehrentitel in der Kaiserlichen Universität stammen von ihrer Gründung her. Sie wurden eingeführt durch das Decret vom 17. März 1808 und bestimmt, erhabene Aemter auszuzeichnen und die dem Unterricht gewidmeten Dienste zu belohnen. (Decret vom 17. März 1808 Art. 32.)

Mit diesen Titeln waren nach den Bestimmungen des Kaiserlichen Decrets „eine Pension und eine Decoration“ verbunden.

Die erste Bestimmung des Decrets ist nicht zur Ausführung gelangt; betreffs der Decoration verlieh man die Zeichen drei- oder viermal bei der Jahresfeier der Universität und gestattete solche, in einer doppelten Palme bestehend, gestickt auf der linken Seite der Brust zu tragen.

Das Decret von 1808 hatte drei Arten von Ehren-Auszeichnungen gestiftet: die Titulare, die Offiziere der Universität und die Offiziere der Akademie. Diese Titel waren rechtlich mit gewissen Amtsverrichtungen verbunden. Sie konnten unter andern durch Ernennung des Grossmeisters den durch ihre Talente und durch ihre Dienste am meisten empfohlenen Mitgliedern der Universität verliehen werden. (Art. 35.)

Alle Jahr sollte der Grossmeister bei Eröffnung des Unterrichtsjahres die Liste der Offiziere der Akademie und der Offiziere der Universität dem Kaiser unterbreiten und im Moniteur veröffentlichen. (Art. 55.)

Die Ehrentitel machten durch die That, wozu diese oder jene Amtsverrichtung darin Rechte gab, so zu sagen einen Theil der Amtstracht aus und hatten nur wenig Einfluss auf die Achtung, welche sich an den Besitz einer öffentlichen Stelle knüpft.

Sie verloren in der Folge seit der Einführung einen Theil des Werthes. In anderer Beziehung hatte das Decret von 1808 die Zulassung der Beamten des Lehrpersonals zu den Ehren-Auszeichnungen in sehr enge Grenzen eingeschlossen, weil diese Auszeichnungen das Ergebniss einer Ernennung durch den Minister waren.

Die Vorsteher, die Censoren, die durch ihre Talente und durch ihre Dienste am meisten empfehlenswerthen Professoren der beiden ersten Klassen der Hochschulen konnten allein den Titel: „Offizier des öffentlichen Unterrichts“ erhalten. Die anderen Professoren der Hochschulen, die Dirigenten und Anstalts-Vorsteher, welche sich durch

Au milieu des mille évènements de cette grande époque la date originelle officielle a disparu, mais elle porte en tout le cachet d'une ère de rénovation.

D'ailleurs, si elle avait été instituée précédemment sous l'ancien régime, la date serait connue; il en serait de même, si elle avait été établie depuis de consulat.

Palmes universitaires.

Rapport à l'Empereur et décret concernant les titres honorifiques créés par le décret du 17 Mars 1808.

Les titres honorifiques dans l'université impériale, remontent à sa fondation. Ils furent créés par le décret du 17 Mars 1808, et destinés à distinguer les fonctions éminentes et à récompenser les services rendus à l'enseignement. (Décret du 17 Mars 1808 article 32.)

A ces titres étaient attachées suivant le décret impérial, „une pension et une décoration.“

La première disposition du décret n'a pas été exécutée, quant à la décoration, on en accorda les insignes trois ou quatre fois à l'anniversaire de l'université et il était permis de les porter en une double palme brodée sur le côté gauche de la poitrine.

Le décret de 1808 avait créé trois sortes de titres honorifiques: les titulaires, les officiers de l'université et les officiers d'académie. Ces titres étaient attachés de droit à certaines fonctions. Ils pouvaient, en outre, être conférés, par nomination du grand maître, aux membres de l'université les plus recommandables par leurs talents et par leurs services. (Art. 35.)

Tous les ans, à l'ouverture de l'année scolaire, le grand maître devait soumettre à l'Empereur et publier par le Moniteur le tableau des officiers d'académie et des officiers de l'université. (Art. 55.)

Les titres honorifiques, par le fait même que telle ou telle fonction y donnait droit, faisaient, pour ainsi dire, partie du costume et n'ajoutaient que peu de chose à la considération qui s'attache à la possession d'une charge publique.

Ils perdirent, en suite dès l'origine, une partie de la valeur. D'un autre côté, le décret de 1808 avait renfermé dans des limites très-étroites l'admissibilité des fonctionnaires du corps enseignant aux distinctions honorifiques, puisque ces distinctions étaient le résultat d'une nomination faite par le ministre.

Les proviseurs, les censeurs, les professeurs des deux premières classes des lycées les plus recommandables par leurs talents et par leurs services, pouvaient seuls obtenir le titre d'officier de l'instruction publique. Les autres professeurs des lycées, les régents et les chefs d'institution

erhabene Dienste auszeichneten, waren zum Titel „Offizier der Akademie“ wählbar.

Herr v. Salvandy unternahm es, die Wichtigkeit der Ehrentitel wiederherzustellen und sie auf eine weit grössere Zahl von Beamten auszudehnen. Dies war der Gegenstand der Verfügung vom 9. September 1845, welche die durch das Organisations-Decret von 1808 ausgesprochene Pflicht der Genehmigung des Souveräns und der Einrückung in den Moniteur wieder in Geltung brachte.

Im Jahre 1850 erkannte man, dass die Ehren-Auszeichnungen, um ihre ganze Wirkung hervorzubringen, nicht anders als mit ausnahmsweisen oder älteren Diensten, geleistet durch Erfüllung einer Amtsverrichtung, vereinigt werden durften.

Das Decret vom 9. December 1850 erforderte für den Titel „Offizier der Akademie“ eine gewisse Zeit wirklicher Dienste, und für den Titel „Offizier des öffentlichen Unterrichts“, welcher alsdann den Titel „Offizier der Universität“ ersetzte, den Besitz des Grades „Offizier der Akademie“ mindestens durch fünf Jahre.

Die Insignien dieser beiden Grade waren goldene und silberne Palmen, auf der öffentlichen Amtstracht gestickt. Aber diese Amtstracht war weder für die sehr zahlreichen Beamten der Universität, unsere 49,000 Lehrer, noch für einen grossen Theil der 95,000 Personen, welche gesetzlich oder reglements-mässig uns freiwillig ihre Mitbewerbung geben, noch endlich für viele Gelehrte und Schriftsteller, deren Arbeiten der Sache des öffentlichen Unterrichts nützlich sind.

Für alle diese Personen waren die Palmen der Universität nur ein Titel und nicht, wie es das Decret von 1808 will, eine Decoration. Der Kaiser hat diese Ungleichheit durch das Decret vom 7. April 1866 ausgeglichen, indem er das Tragen der Gold- und Silberpalmen sowohl auf dem Gesellschaftsanzug, wie auf der öffentlichen Amtstracht genehmigte.

In dem Augenblick, wo Eure Majestät den ganzen Werth auf unsere alten Zeichen legen, ist es wichtig, dass sie nur mit der ernstesten Bürgschaft strenger Gerechtigkeit verliehen werden.

Aus diesem Grunde habe ich ein allgemeines Reglement verfasst, welches zugleich die Bedingungen der Zulassung, wie die Art des Vorschlages, sei es für die Beamten des Lehrkörpers, sei es für die Personen jeden Ranges, welche der Universität einen thätigen, verständigen und ergebenden Beistand leisten, enthält.

Dies ist der Gegenstand des Decrets, welches ich nach Zustimmung des Kaiserlichen Rathes des öffentlichen Unterrichts die Ehre habe, der Genehmigung Eurer Majestät zu unterbreiten.

Ich bin mit dem tiefsten Respect

Eurer Majestät

sehr ergebener, sehr gehorsamer und sehr treuer Unterthan

der Minister des öffentlichen Unterrichts

V. Duruy.

qui s'étaient distingués par des services éminents étaient admissibles au titre d'officier d'académie.

Mr. de Salvandy s'attacha à relever l'importance des titres honorifiques et à les étendre à un plus grand nombre de fonctionnaires. Tel fut l'objet de l'ordonnance du 9 Septembre 1845, qui remit en vigueur l'obligation imposée par le décret organique de 1808, de l'approbation du souverain et de l'insertion au Moniteur.

En 1850, on reconnut que les distinctions honorifiques pour produire tout leur effet, ne devaient être accordées qu'à des services exceptionnels ou anciens, rendus dans l'exercice d'une fonction.

Le décret du 9 Décembre 1850 exigeait pour le titre „d'officier d'académie“ un certain temps de services effectifs, et pour celui „d'officier de l'instruction publique“, qui remplaçait alors le titre „d'officier de l'université“, la possession du grade „d'officier d'académie“ durant cinq années au moins.

Les insignes de ces deux grades étaient des palmes d'or et d'argent brodées sur le costume officiel. Mais ce costume n'existe ni pour les fonctionnaires très-nombreux de l'université, nos 49,000 instituteurs, ni pour une grande partie des 95,000 personnes, qui, de par la loi ou suivant les règlements, nous donnent gratuitement leurs concours, ni enfin pour beaucoup de savants et d'écrivains dont les travaux sont utiles à la cause de l'instruction publique.

Pour toutes ces personnes, les palmes universitaires n'étaient donc qu'un titre et non pas, comme le veut le décret de 1808, une décoration. L'Empereur, par le décret du 7 Avril 1866 a effacé cette inégalité, en permettant de porter des palmes d'or et d'argent et sur l'habit de ville et sur le costume officiel.

Au moment où Votre Majesté rend à nos anciens insignes toute leur valeur, il importe, qu'ils ne soient conférés qu'avec les plus sérieuses garanties d'une justice sévère.

A cet effet, j'ai rédigé un règlement général qui contient à la fois les conditions d'admissibilité et le mode de présentation, soit pour les fonctionnaires du corps enseignant, soit pour les personnes de tout rang qui prêtent à l'université un concours actif, intelligent et dévoué.

Tel est l'objet du décret qu'après avis du conseil impérial de l'instruction publique, j'ai l'honneur de soumettre à l'approbation de Votre Majesté.

Je suis avec le plus profond respect

Sire, de Votre Majesté

le très-humble, très-obéissant et très-fidèle sujet

le ministre de l'instruction publique

V. Duruy.

Napoleon, durch die Gnade Gottes und den Willen des Volkes Kaiser der Franzosen, allen, die es lesen und lesen werden, einen Gruss:

Angesichts des organisirenden Decrets vom 17. März 1808, der Königlichen Verordnungen vom 14. November 1844, 9. September 1845 und 1. November 1846, des Decrets vom 9. December 1850 und vom 7. April 1866; nach Anhörung des Kaiserlichen Rathes des öffentlichen Unterrichts, haben verfügt und verordnen Folgendes:

Art. 1. Die Titel: „Offizier der Akademie“ und „Offizier des öffentlichen Unterrichts“, eingeführt durch den Artikel 32 des organisirenden Decrets vom 17. März 1808, werden durch Unsern Minister Staats-Secretär im Departement des öffentlichen Unterrichts unter den hier folgenden Bestimmungen verliehen.

Art. 2. Die Ehrentitel werden auf den Vorschlag der Rectoren und nach Gutachten der, als Ausschuss vereinigten General-Inspectoren den Mitgliedern des höheren Lehramts und des mittleren öffentlichen oder freien Unterrichts, den Beamten der Verwaltung des öffentlichen Unterrichts, ebenso den Beamten der Normal-Elementarschulen zuerkannt.

Art. 3. Die den öffentlichen oder freiwilligen titulirten Vorstehern oder Gehülften ertheilten Ehrentitel werden auf den Vorschlag der Präfecten oder auf den der Rectoren verliehen.

Art. 4. Die den Mitgliedern der gelehrten Gesellschaften der Departements und den Correspondenten des Ministerii für historische Arbeiten, welche sich durch ihre Arbeiten ausgezeichnet haben werden, ertheilten Ehrentitel werden auf den Vorschlag des Ausschusses für geschichtliche Arbeiten und der gelehrten Gesellschaften und auf die der gewählten Präsidenten und Abgeordneten der Gesellschaften zur Zeit ihrer Vereinigung in Paris, ertheilt.

Art. 5. Die den Schriftstellern und Gelehrten, empfohlen durch ihre Erfolge im freien Lehramt oder durch ihre den öffentlichen Unterricht betreffende Werke, zuerkannten Ehrentitel werden auf den Vorschlag der Rectoren nach Gutachten der General-Inspectoren ertheilt.

Art. 6. Die den Personen zuerkannten Ehrentitel, welche sich um den öffentlichen Unterricht wohl verdient gemacht haben, sei es durch ihre Theilnahme an den Arbeiten der Bezirks-Abgeordneten und des Rathes oder den, in den Hochschulen, den Collegien, den Normal-schulen gebildeten Commissionen (Rath der Vervollkommnung, Verwaltungs-Bureaux, Verwaltungs-Commissionen etc.) sei es durch nachdrückliche Bewerbung, welche sie bei Ausbreitung des Unterrichts in allen seinen Graden und unter allen seinen Formen geleistet haben, werden auf den Vorschlag der Rectoren verliehen.

Art. 7. Die im Artikel 2 des gegenwärtigen Decrets bezeichneten Beamten und Mitglieder des öffentlichen und freien Lehramts können nur nach fünf Jahren Dienst oder der Ausübung zu Offizieren der Akademie ernannt werden.

Kein Vorsteher, öffentlich oder frei, kann für die Palmen des Offiziers der Akademie vorgeschlagen werden, wenn er nicht seit wenigstens zwei Jahren die durch

Napoléon, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, Empereur des Français, à tous présents et à venir, salut:

Vu le décret organique du 17 Mars 1808, les ordonnances royales du 14 Novembre 1844, du 9 Septembre 1845 et du 1^{er} Novembre 1846, le décret du 9 Décembre 1850 et le décret du 7 Avril 1866, ouï le conseil impérial de l'instruction publique, avons décrété et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. Les titres „d'officier d'académie“ et „d'officier de l'instruction publique“, créés par l'article 32 du décret organique du 17 Mars 1808, sont conférés par Notre ministre secrétaire d'état au département de l'instruction publique, sous les conditions ci-après déterminées.

Art. 2. Les titres honorifiques sont conférés sur la proposition des recteurs et après avis des inspecteurs généraux réunis en comité, aux membres de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire public ou libre, aux fonctionnaires de l'administration de l'instruction publique, ainsi qu'aux fonctionnaires des écoles normales primaires.

Art. 3. Les titres honorifiques attribués aux instituteurs titulaires ou adjoints, publics ou libres, sont conférés sur la proposition des préfets ou sur celle des recteurs.

Art. 4. Les titres honorifiques attribués aux membres des sociétés savantes des départements et aux correspondants du ministère pour les travaux historiques, qui se seront distingués par leurs travaux, sont conférés sur la proposition du comité des travaux historiques et des sociétés savantes et sur celle des présidents élus et délégués des sociétés à l'époque de leur réunion à Paris.

Art. 5. Les titres honorifiques attribués aux littérateurs et aux savants recommandés par leurs succès dans l'enseignement libre ou par des ouvrages intéressant l'instruction publique sont accordés sur la proposition des recteurs, après avis des inspecteurs généraux.

Art. 6. Les titres honorifiques accordés aux personnes qui auront bien mérité de l'instruction publique soit par leur participation aux travaux des délégations cantonales et des conseils ou commissions établies près des lycées, des collèges, des écoles normales (conseils de perfectionnement, bureaux d'administration, commissions administratives etc.) soit par le concours efficace qu'elles auraient prêté au développement de l'enseignement à tous ses degrés et sous toutes ses formes, sont conférés sur la proposition des recteurs.

Art. 7. Les fonctionnaires et membres de l'enseignement public et libre désignés à l'article 2 du présent décret ne peuvent être nommés officiers d'académie qu'après cinq ans de services ou d'exercice.

Nul instituteur, public ou libre, ne peut être présenté pour les palmes d'officier d'académie, s'il n'a obtenu, de-

Gesetz vom 15. Juni 1818 gestiftete silberne Medaille erhalten hat.

Art. 8. Niemand kann zum Offizier des öffentlichen Unterrichts ernannt werden, wenn er nicht wenigstens während fünf Jahren Offizier der Akademie gewesen ist.

Es kann nur von dieser Regel zu Gunsten der Personen abgewichen werden, welche schon zum Grade des Offiziers der Ehrenlegion ernannt sind.

Art. 9. Die Ernennungen zu Offizieren der Akademie und Offizieren des öffentlichen Unterrichts können nur in folgenden Zeitabschnitten stattfinden:

- 1) am 1. Januar für die Verwaltungsbeamten des höheren und mittleren Lehramts,
- 2) am 15. August für die Beamten des Elementar-Lehramts und die, im Artikel 6 bezeichneten Personen,
- 3) zur Zeit der Vereinigung der gelehrten Gesellschaften der Departements zu Paris, für die Mitglieder dieser Gesellschaften, sowie für die Schriftsteller und die durch ihre Erfolge in dem freien Lehramt oder durch den öffentlichen Unterricht betreffende Werke empfohlene Gelehrte.

Die Liste der Ernennungen wird im Moniteur veröffentlicht, entsprechend den Bestimmungen des Decrets vom 17. März 1808.

Art. 10. Die Decrete und Ordonnanzen betreffs der Ehrentitel, soweit sie den Bestimmungen dieses Decrets entgegenstehen, sind aufgehoben.

Geschehen im Palast der Tuileries, den 27. December 1866.

Napoleon.

Durch den Kaiser:
der Minister Staats-Secretär im Departement
des öffentlichen Unterrichts

V. Duruy.

Die Offiziere der Akademie können im Knopfloche
No. 15. eine silberne doppelte Palme, und die Offiziere des öffent-
No. 16. lichen Unterrichts eine dergleichen goldene im Knopfloche tragen.

Das Band war früher schwarz und für die letzteren mit einer Rosette versehen, jetzt ist es violett moirirt.

Seit 1865 schon erhalten die neuen Titularen im Namen des Kaisers ein auf Pergament gedrucktes und mit der Unterschrift, sowie dem Siegel des Ministers des öffentlichen Unterrichts versehenes Patent, welches ihnen neben der Decoration oder dem Ehrenzeichen gleicherweise zugestellt wird, wie es bei der Kanzlei der Ehrenlegion Gebrauch ist.

Die Universitäts-Palmen geniessen in diesem Augenblick ein solches Ansehen, dass selbst die, bei Vertheilung der Ehrenlegion so reichlich vertretene Armee sich um diese akademische Auszeichnung bewirbt und soll deshalb ein Reglement über diesen Gegenstand zwischen den Ministern des öffentlichen Unterrichts und des Krieges beschlossen werden.

Nach dem Principe, dass die Militärs keine Ehrenauszeichnung ohne Mitwirkung der Autorität, von der sie direct abhängen, erhalten können und in Folge einer Vereinbarung mit dem Minister des öffentlichen Unter-

puis deux ans au moins, la médaille d'argent instituée par l'arrêté du 15 Juin 1818.

Art. 8. Nul ne peut être nommé officier de l'instruction publique s'il n'a été, pendant cinq ans au moins officier d'académie.

Il ne pourra être dérogé à cette règle qu'en faveur des personnes déjà titulaires du grade d'officier de la légion d'honneur.

Art. 9. Les nominations d'officiers d'académie et d'officiers de l'instruction publique ne pourront avoir lieu qu'aux époques suivantes:

- 1) au 1er Janvier pour les fonctionnaires de l'administration, de l'enseignement supérieur et de l'enseignement secondaire,
- 2) au 15 Août pour les fonctionnaires de l'enseignement primaire et les personnes désignées dans l'article 6,
- 3) à l'époque de la réunion à Paris des sociétés savantes des départements, pour les membres de ces sociétés et pour les littérateurs et les savants recommandés par leurs succès dans l'enseignement libre ou par des ouvrages intéressant l'instruction publique.

Le tableau des nominations est publié par les Moniteur, conformément aux dispositions du décret du 17 Mars 1808.

Art. 10. Sont abrogés les décrets et ordonnances relatifs aux titres honorifiques, en ce qu'ils ont de contraire aux dispositions du présent décret.

Fait au palais des Tuileries, le 27 Décembre 1866.

Napoléon.

Par l'Empereur:
le ministre secrétaire d'état au département
de l'instruction publique

V. Duruy.

Les officiers d'académie peuvent porter dans la boutonnière une double palme d'argent et les officiers de l'instruction publique une même en or dans la boutonnière.

Le ruban était ci-devant noir et pour les derniers garni d'une rosette, maintenant il est moirée violet.

Depuis 1865 les nouveaux titulaires reçoivent au nom de l'Empereur une patente imprimée sur parchemin et munie de la signature ainsi que du sceau du ministre de l'instruction publique qui leur est conférée avec la décoration ou la marque d'honneur tout comme il est en usage dans la chancellerie de la légion d'honneur.

Les palmes universitaires jouissent en ce moment d'une telle considération que même l'armée si nombreusement représentée à la distribution de la légion d'honneur brigue cette distinction académique, en conséquence il en sera conclu un règlement entre les ministres de l'instruction publique et de la guerre.

Suivant le principe d'après lequel les militaires n'obtiendront aucune distinction honoraire sans le concours de l'autorité dont ils dépendent et par suite d'une union avec le ministre de l'instruction publique, le ministre de

richts hat der Kriegs-Minister verfügt, dass alle Gesuche um akademische Titel, welche Militärs berühren, künftig von dem Gutachten der die militärischen Divisionen commandirenden Generäle über das Verdienst des Candidaten begleitet, auf dem Instanzenwege an ihn gelangen sollen.

Medaille der Schiedsrichter, Kunstverständigen (Prud'hommes).

Die in Frankreich bestehenden, durch die Verordnungen vom 29. December 1844 und 9. Juni 1847 anderweit eingerichteten Räte der Schiedsrichter (Prud'hommes) sind seitdem im Sinne des Decrets der National-Versammlung vom 29. Mai 1848 verändert und jene Beschlüsse nach Maassgabe des Gesetzes vom 4. Juni 1853 endgültig wieder hergestellt.

Darnach ist, unabhängig von dem durch den Kaiser unmittelbar ernannten Präsidenten und Vice-Präsidenten, jedes Schiedsrichter-Tribunal aus 26 Mitgliedern, und zwar: 13 Meistern und 13 Werkführern oder Arbeitern zusammengesetzt, welche ihre Obliegenheiten mit gleichem Rechte ausüben, denn die Wahlmänner-Meister sowohl, wie die Wahlmänner-Werkführer, Aufseher von Werkstätten und Arbeiter, nachdem sie in besonderer Versammlung vereinigt worden, ernennen je unmittelbar ihre Schiedsrichter, welche alle drei Jahre zur Hälfte erneuert werden, aber als Mitglieder der Tribunale wieder wählbar sind.

Die Urtheile der Schiedsrichter-Tribunale sind entscheidend und gestatten keine Berufung, sobald die Summe der Forderung nicht 200 Francs an Kapital übersteigt; sie sind aber Gegenstand der Appellation vor dem Handels-Tribunal, sobald der Streitgegenstand über 200 Fres. hinausgeht.

Die Umgestaltung der Schiedsrichter-Tribunale ist seit mehrer Zeit Gegenstand der Besprechung in der französischen Presse gewesen, namentlich hat das Journal du peuple zuletzt am 22. März 1869 die Frage aufgestellt: ob das gegenwärtige System der Ernennung der Präsidenten und Vice-Präsidenten der Schiedsrichter-Tribunale durch den Kaiser eine Gewähr bietet, als nützlich aufrecht erhalten zu werden, oder ob solche Maassregel dem Zwecke dieses Richter-Collegiums hindernd entgegentritt. Diese Sachlage hat Reclamationen der Arbeiter hervorgerufen, so oft sie veranlasst wurden, ihr Urtheil abzugeben, weil sie darin eine Beschränkung der Gleichheit und eine Art Widerspruch gegen die freisinnigen Ideen zu finden glauben, welche im Jahre 1848 das Institut der Schiedsrichter hatten abändern lassen, zumal die Wahl eines Präsidenten der Schiedsrichter (Prud'hommes) nicht die geringste politische Wichtigkeit hat, da er ausserhalb seiner Amtsfunktionen nur sehr wenig Gebrauch von seinem Einflusse machen kann und die Befürchtung ausgeschlossen ist, dass er sich eine grössere Macht über die Gerichtseingesessenen anmaassen könnte.

Es fragt sich daher, ob es nicht nützlicher sein würde, die Präsidenten und Vice-Präsidenten der Tribunale unmittelbar durch die Wahlmänner-Meister und Arbeiter wählen zu lassen, anstatt diese Sorge der Regierung anheimzugeben?

la guerre a ordonné que toutes les requêtes pour les titres académiques, concernant des militaires, devront dorénavant lui être envoyées par voie d'instance et accompagnées de l'avis des généraux commandant les divisions militaires sur le mérite du candidat.

Médaille des Prud'hommes.

Les conseils des Prud'hommes qui existent en France et qui par les ordonnances du 29 Décembre 1844 et 9 Juin 1847 sont autrement organisés, ont depuis été changés suivant le décret de l'assemblée nationale du 29 Mai 1848, et ces résolutions ont été réintégrées péremptoirement selon la loi du 4 Juin 1853.

En conséquence et indépendamment du président et vice-président immédiatement nommés par l'Empereur, chaque tribunal de Prud'hommes est composé de 26 membres, savoir: 13 maîtres et 13 sous-maîtres ou ouvriers qui exécutent leurs devoirs avec le même droit, car les électeurs-maîtres ainsi que les électeurs-sous-maîtres, inspecteurs d'ateliers et ouvriers étant réunis dans une assemblée particulière, nomment chaque partie immédiatement leurs arbitres qui sont renouvelés de moitié tous les trois ans, mais qui comme membres des tribunaux redeviennent électifs.

Les jugements des tribunaux de Prud'hommes sont décisives et n'admettent point d'appel dès que la somme de la demande n'excède pas un capital de 200 francs; mais ils deviennent objet d'appel au tribunal de commerce aussitôt que la somme en litige surpasse 200 francs.

La presse française a conféré longtemps sur la transformation des tribunaux de Prud'hommes, nommément le journal du peuple qui, en dernier lieu, le 22 mars 1869, a agité la question: si le système actuel d'après lequel les présidents et vice-présidents des tribunaux de Prud'hommes sont nommés par l'Empereur, offre une garantie pour être soutenu comme utile, ou bien si cette mesure s'oppose au but de ce collège d'arbitres. Cet état de choses a provoqué des réclamations de la part des ouvriers toutes les fois qu'ils ont été dans le cas d'en donner leur avis, vu qu'ils croyaient y trouver une restriction de l'égalité et une sorte de contradiction aux idées libérales qui en 1848 avaient fait modifier l'institut des arbitres, d'autant plus que le choix d'un président des Prud'hommes n'a point d'importance politique, puisque hors ses fonctions, il ne peut faire que très-peu d'usage de son influence et que l'on ne peut pas craindre qu'il s'arroge plus de pouvoir sur les ressortissants.

Il s'agit donc, s'il ne serait pas plus utile de faire élire les présidents et les vice-présidents des tribunaux immédiatement par les électeurs-maîtres et ouvriers au lieu d'en laisser le soin au gouvernement?

Die angesehenen Kaufleute haben das Recht, die Präsidenten der Handels-Tribunale direct zu wählen, und da es, abgesehen von der Verschiedenheit der Gerichtsbarkeit, so viel Aehnlichkeit zwischen den Schiedsrichtern der Industrie (Prud'hommes) und den Handelsrichtern giebt, will man nicht einsehen, warum die ersteren der Wohlthaten der directen Wahl beraubt sein sollen, deren die zweiten geniessen. Der einzige Einwand, welchen man, zwar nicht aus Princip, aber in der Sache selbst gegen die directe Wahl erheben könnte, ist der, dass die Zahlen der Meister und Arbeiter nicht in gleichem Verhältnisse zu einander stehen, indem die Meister in den Wahlterminen kaum und in gewissen Industriezweigen gar nicht zu denselben erscheinen würden. Indessen möchte diese, mehr vorausgesetzte als reelle Schwierigkeit leicht dadurch zu beseitigen sein, dass man allen Interessen Rechnung trägt.

Es würde in der That genügen, in dem Gesetz eine Bestimmung einzuschalten, dass in jeder Kategorie der Präsident durch die Mitglieder des Rathes auf die Majorität von zwei Drittheilen der Stimmen ernannt werde und nur dann die Regierung dazwischen zu treten und den Präsidenten zu bezeichnen habe, wenn der Rath sich nicht darüber hat einigen können.

Die Lösung dieser, dem öffentlichen Wohle entlehnten Frage erscheint eben so practisch, wie den, von den Abgesandten der Arbeiter über diesen Gegenstand ausgesprochenen Wünschen entsprechend; denn ein von zwei Drittheilen der Schiedsrichter erwählter Präsident könnte nicht mehr als ein Mann erachtet werden, der ausschliesslich den Meistern oder den Arbeitern angehört, würde vielmehr gänzlich als ein Mitglied des Rathes der Schiedsrichter zu betrachten sein. Die von der Regierung für die Zukunft in Aussicht gestellte Errichtung von Arbeiter-Syndicats-Gerichten streitet zu Gunsten einer Reform in dem hier angezeigten Sinne und steht zu erwarten, dass die Regierung das Recht der Wahl ihrer Präsidenten und Vice-Präsidenten den Schiedsrichter-Tribunalen zurückgeben wird.

Dies über die innere Einrichtung des Instituts und die amtliche Stellung der Prud'hommes vorausgeschickt wird ergänzt, dass jedes neu gewählte Mitglied eine Medaille erhält, worauf sein Name, Alter, Tag des Amtsantritts etc. gravirt ist, und ausserdem für sämmtliche Prud'hommes eine besondere Amtsfuctions-Medaille besteht, welche wie ein Commandeurkreuz an einem schwarzen Bande um den Hals getragen und bei öffentlichen Sitzungen, festlichen Gelegenheiten, wie z. B. Aufwartungen bei Hofe etc. angelegt wird.

Im eigentlichen Sinne bedingt diese Medaille zwar keinerlei Auszeichnung, sie wird vielmehr als eine gewöhnliche Amts-Insignie, als ein Unterscheidungszeichen zwischen Schieds- und Handels-Tribunals-Richtern betrachtet.

Da dieselbe indess durch Königliche Verordnung gestiftet ist und als ehrende Auszeichnung angesehen wird, so dürfte deren Aufnahme in diesem Werke nicht ganz interesselos sein.

Les marchands estimés ont le droit d'élire directement les présidents des tribunaux de commerce, et comme il y a, indépendamment de la juridiction, tant de ressemblance entre les Prud'hommes et les juges de commerce, on ne peut concevoir pourquoi ceux-là seraient privés des bienfaits de l'élection directe pendant que ceux-ci en jouissent. La seule objection que l'on puisse faire, non pas par principe, mais dans la chose même, contre l'élection directe est celle que les nombres des maîtres et ouvriers ne sont pas en proportion entr'eux, puisque les maîtres compareraient à peine aux termes d'élection et point du tout à certaines branches d'industrie. Toutefois cette difficulté plutôt supposée que réelle se laisserait facilement écarter si l'on tenait compte de tous les intérêts.

En effet il suffirait d'insérer dans la loi une décision que dans chaque catégorie le président soit nommé par les membres du conseil à la majorité de deux tiers des voix et que le gouvernement n'y intervienne et désigne le président que si le conseil n'a pu en convenir.

La solution de cette question dérivant du bien public parait aussi pratique que convenable aux souhaits manifestés sur cet objet par les députés des ouvriers; car un président élu de deux tiers des Prud'hommes ne pourrait plus être considéré comme appartenant exclusivement aux maîtres ou aux ouvriers, mais plutôt comme membre du conseil des Prud'hommes. L'institution de tribunaux syndicaux d'ouvriers mise en perspective par la régence promet une réforme dans le sens ici indiqué, et il est à espérer que le gouvernement rendra aux tribunaux des Prud'hommes le droit d'élire leurs présidents et vice-présidents.

Après avoir parlé de l'arrangement intérieur de l'institut et de la position officielle des Prud'hommes, on ajoute que tout membre nouvellement élu reçoit une médaille sur laquelle se trouvent gravés son nom, son âge, le jour de son entrée en fonctions et qu'en outre il existe pour tous les Prud'hommes une médaille particulière des fonctions de leur emploi qui est portée autour du cou comme la croix de commandeurs à un ruban noir et qui est mise à des séances publiques, des occasions solennelles comme p. ex. à des services de cour etc.

Il est vrai que cette médaille ne suppose aucune distinction, elle est plutôt regardée comme un insigne ordinaire d'emploi, et comme une marque distinctive des Prud'hommes et des juges du tribunal de commerce.

Cependant comme elle a été institué par ordonnance royale et qu'elle est regardée comme une distinction honorable: sa réception dans cet ouvrage ne sera peut-être pas sans intérêt.

Die Königliche Verordnung,
welche den Mitgliedern des Rathes der Sachverständigen
gestattet, in Ausübung ihrer Amtsverrichtungen ein Un-
terscheidungszeichen zu tragen, lautet wörtlich:

Im Schlosse der Tuileries, den 12. Novbr. 1828.

Karl, von Gottes Gnaden König von Frankreich und
Navarra, allen denen, die Gegenwärtiges sehen werden,
einen Gruss!

In Erwägung des Gesetzes vom 18. Mai 1806, der
Decrete vom 3. Juli 1806, 11. Juni 1809, 20. Februar
und 3. August 1810, betreffend die Errichtung der Räthe
von Sachverständigen in verschiedenen Städten Unseres
Königreichs und welche, indem sie ihnen den Character
öffentlicher Beamten beilegen, die Ausübung ihrer Ge-
richtsbarkeit regeln, sie beauftragen, die Uebertretungen
der Gesetze und Verordnungen in Bezug auf die Indu-
strie festzustellen, und sie ermächtigen, in den Gewerks-
häusern und Fabriken Besuche zu machen; auf den Be-
richt Unseres Siegelbewahrers, Minister Staats-Secretärs
im Justiz-Departement, nach Anhörung Unseres Staats-
Rathes, haben Wir verfügt und verordnen, was folgt:

Tafel VIII

der Sitzung, sei es ausserhalb, eine silberne Medaille an
No. 17. einem schwarzen Bande en sautoir, alles dem hier bei-
No. 18. gefügten Modell gemäss.*)

Art. 2. Unser Siegelbewahrer, Minister Staats-Se-
cretär der Justiz und Unser Minister Staats-Secretär im
Handels-Departement, jeder so weit es ihn betrifft, sind
mit Ausführung der gegenwärtigen Verordnung, welche
in der Gesetz-Sammlung aufzunehmen ist, beauftragt.

Gegeben im Schlosse der Tuileries, den 12. Tag
des Monats November im Jahre der Gnade 1828 und
dem fünften Unserer Regierung.

Auf Befehl des Königs:
der Pair von Frankreich, Siegelbewahrer,
Minister Staats-Secretär im Departement
der Justiz

(gez.) **Graf Portalis.**

(gez.) **Karl.**

Königlich Bourbonische Orden.

Die Zeitung vom 26. März 1861 enthält folgende für
die früher bourbonischen Orden wichtige Notiz:

In Folge des kürzlichen Todes des Herzogs von
Luxemburg befindet sich jetzt nur noch ein Ritter des
Königs-Ordens (das blaue Band des heiligen Geistes) in
Frankreich. Es ist dies der Kanzler Pasquier. Die bei-
den andern noch lebenden Inhaber dieses Ordens sind:
der Graf von Chambord (durch Geburtsrecht) und der
Herzog von Nemours, welcher, dem Herkommen gemäss,
bei seiner ersten Communion von dem König Karl X.
damit decorirt wurde.

*) Während der Regierungszeit Karl X. bis 29. Juli 1830 waren
auf der Medaille „bourbonische Lilien“ angebracht, welche unter
König Louis Philipp durch den „Hahn“ ersetzt wurden; zur Zeit (1869)
trägt sie den „Napoleonischen Adler“.

Voici l'ordonnance du roi,
qui autorise les membres du conseil de Prud'hommes à
porter une marque distinctive dans l'exercice de leurs
fonctions.

Au Château des Tuileries, le 12 Novembre 1828.

Charles, par la grâce de Dieu, Roi de France et de
Navarre, à tous ceux, qui ces présentes verront, salut!

Vu la loi du 18 Mai 1806, les décrets du 3 Juillet
1806, 11 Juin 1809, 20 Février et 3 Août 1810, portant
création des conseils de Prud'hommes en diverses villes
de Notre royaume et qui, en leurs donnant le caractère
d'officiers publics, règlent l'exercice de leur juridiction,
les chargent de constater les contraventions aux lois et
règlements en fait d'industrie et les autorisent à faire des
visites et vérifications dans les manufactures et fabriques,
sur le rapport de Notre garde des sceaux, ministre se-
crétaire d'état au département de la justice, Notre con-
seil d'état entendu, Nous avons ordonné et ordonnons ce
qui suit:

Art. 1^{er}. Les membres des conseils de Prud'hommes
porteront dans l'exercice de leurs fonctions, soit à l'au-
dience, soit au dehors, une médaille d'argent, suspendue
à un ruban noir en sautoir, le tout conformément au mo-
dèle ci-annexé.*)

Art. 2. Notre garde des sceaux, ministre secrétaire
d'état au département de la justice et Notre ministre se-
crétaire d'état au département du commerce, sont chargés
chacun, en ce qui le concerne, de l'exécution de la pré-
sente ordonnance, qui sera insérée au bulletin des lois.

Donné au château des Tuileries, le 12 jour du
mois de Novembre en l'an de grâce 1828 et de Notre
règne le cinquième.

Par le Roi:
le Pair de France, garde des sceaux,
ministre secrétaire d'état au département
de la justice

(signé) **Comte Portalis.**

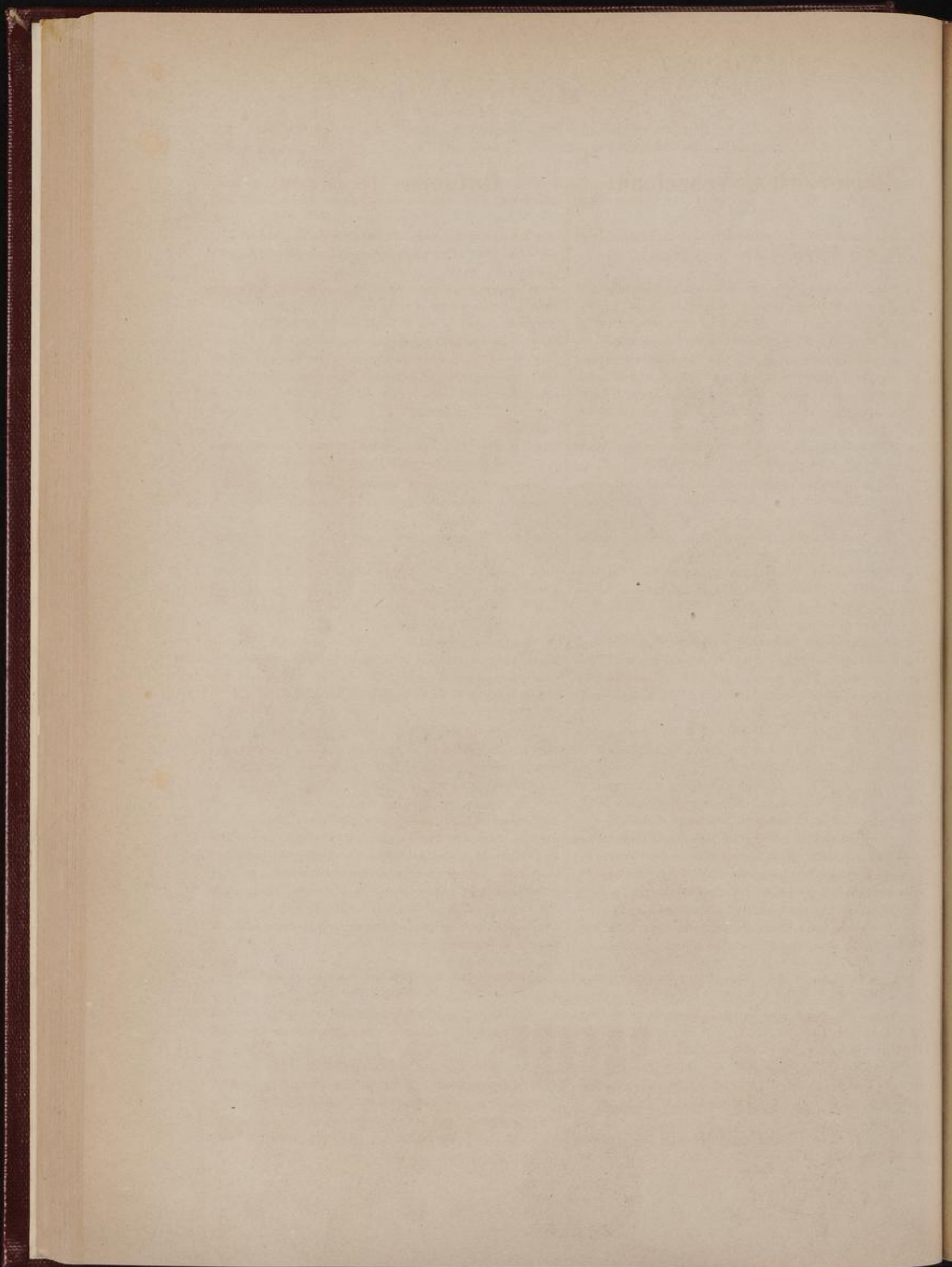
(signé:) **Charles.**

Ordres royales des Bourbons.

Le journaux du 26 Mars 1861, contiennent la notice
importante suivante concernant les précédents ordres de
la maison de Bourbon:

Par la mort récente du Duc de Luxembourg il ne
reste plus en France qu'un seul chevalier de l'ordre du
Roi (le ruban bleu du Saint-Esprit). C'est le chancelier
Pasquier. Les deux autres possesseurs de cet ordre en-
core vivants sont: le Comte de Chambord (par droit de
naissance), et le Duc de Nemours, qui, selon l'usage, le
reçut le jour de sa première communion des mains du
Roi Charles X.

*) Pendant le règne de Charles X jusqu'au 29 Juillet 1830 on
avait appliqué sur la médaille des „lis bourbons“, auxquels Louis
Philippe a substitué le „coq“; à présent (1869) elle porte „l'aigle
de Napoléon“.



Königreich Griechenland.

Die Statuten des Erlöser-Ordens vom 20. Mai (1. Juni) 1834 sind im Hauptwerk Seite 340 abgedruckt.

Dem Verfasser ist es inzwischen gelungen, sich nicht nur die erste Stiftungs-Urkunde vom 31. Juli (12. August) 1829, sondern auch das Königliche Decret vom 14/26. August 1848 zu verschaffen, wodurch jene Statuten ergänzt werden, ferner das während der Regentschaft am 26. Juli (7. August) 1863 erlassene Decret, welches eine Abänderung der Decorationen bestimmt. Diese Schriftstücke folgen hier:

Anszug des Decrets der IV. griechischen National-Versammlung, tagend zu Argos, vom 31. Juli (12. August) 1829.

Die Regierung ist ermächtigt, einen Ritter-Orden unter dem Schutz und dem heiligen Namen des Erlösers zu stiften.

Die verschiedenen Klassen dieses Ordens werden als Zeichen der Volks-Anerkennung den Admirälen der verbündeten Könige, dem commandirenden Chef der französischen Expedition und den Militärs und anderen hierzu durch die oben erwähnten Oberoffiziere bezeichneten Personen ihres Gefolges verliehen.

Derselbe Orden wird zugleich den Griechen zuerkannt, welche seit dem Anfange des Jahres 1821 an dem griechischen Kampfe Theil genommen haben, ebenso denjenigen, welche durch edelmüthige Hülfe diesen Kampf unterstützt haben.

Der Erlöser-Orden wird für den Augenblick nur von dem Regierungs-Präsidenten getragen. Er wird auch als Auszeichnung den Bürgern verliehen, welche sowohl zu Lande, wie zu Wasser, ihrem Vaterlande tapfer gedient oder in anderer Weise zur politischen Wiederaufrichtung beigetragen haben, jedoch erst, nachdem die Volks-Versammlung ein endgültiges Gesetz über diesen Gegenstand zur Festsetzung der verschiedenen Klassen des Ordens, die daran geknüpften Vorrechte, die Zahl der Ritter und die erforderlichen Eigenschaften der Personen zur Erlangung des fraglichen Ordens berathen haben wird.

Gleichwohl kann die Regierung, wenn sie es für vortheilhaft hält, dem Gesetze zuvorkommen.

Gesetz vom 14/26. August 1848, enthaltend die Festsetzung des Maximums der 2., 3. und 4. Klasse des Erlöser-Ordens.

Wir, *Otto*, von Gottes Gnaden, König von Griechenland, haben im Einverständniss mit dem Senat und der Deputirten-Kammer beschlossen und befehlen:

Art. 1. Die höchste Zahl der Ritter des goldenen Kreuzes Unseres Erlöser-Ordens ist auf 240; die der Commandeurs auf 70 und die der Gross-Commandeurs auf 30 festgesetzt.

Art. 2. Alle Bestimmungen Unseres Befehls vom 20. Mai (1. Juni) 1834 über die Stiftung des Ordens, so-

Royaume de Grèce.

Les statuts de l'ordre du Sauveur en date du 20. Mai (1er Juin) 1834 se trouvent imprimés page 340 de l'oeuvre principale.

Cependant l'auteur a réussi de se procurer non-seulement le premier acte d'institution du 31 Juillet (12 Août) 1829, mais aussi le décret royal du 14/26 Août 1848, par lesquels les statuts en question sont complétés; de plus, le décret émané pendant la régence, le 26 Juillet (7 Août) 1863, qui règle un changement des décorations. Voici ces pièces:

Extrait du décret de la IV^e Assemblée nationale des Hellènes, séant à Argos en date du 31 Juillet (12 Août) 1829.

Le gouvernement est autorisé à fonder un ordre de chevalerie sous la sauvegarde et le saint nom du Sauveur.

Les différentes classes de cet ordre seront conférées, comme marque de la reconnaissance nationale, aux amiraux des Rois alliés, au commandant en chef de l'expédition française, et aux militaires et autres personnes de leur suite qui seraient désignés, à cet effet, par les officiers supérieurs susmentionnés.

Le même ordre sera, à la fois conféré aux Philhellènes qui ont pris part à la lutte hellénique, depuis le commencement de l'année 1821, ainsi qu'à ceux qui, par de généreux secours, ont secondé cette même lutte.

L'ordre du Sauveur ne sera, pour le moment, porté que par le président du gouvernement. Il sera aussi conféré comme marque de distinction aux citoyens qui ont vaillamment servi leur patrie, tant sur terre que sur mer, ou qui ont contribué de tout autre manière à sa régénération politique, mais après que l'assemblée nationale aura eu voté une loi définitive à cet objet pour régler les différentes classes de l'ordre, les privilèges y attachés, le nombre des chevaliers et les qualités requises pour qu'une personne puisse obtenir la décoration en question.

Toutefois si le gouvernement le juge convenable, il pourra dévancer la loi.

Loi en date du 14/26 Août 1848 portant fixation du maximum des 2^e, 3^e et 4^e classe de l'ordre du Sauveur.

Othon, par la grâce de Dieu Roi de Grèce, d'accord avec le sénat et la chambre des députés, avons arrêté et ordonnons:

Art. 1^{er}. Le maximum des chevaliers de la croix d'or de Notre ordre du Sauveur est fixé à deux cent quarante; celui des commandeurs, à soixante-dix, et celui des grands-commandeurs, à trente.

Art. 2. Toute disposition de Notre ordonnance du

weit sie dem gegenwärtigen Gesetz entgegenstehen, sind aufgehoben.

Art. 3. Unser Minister des Königlichen Hauses und beziehungsweise des Aeussern ist mit der Veröffentlichung und der Ausführung des gegenwärtigen Gesetzes beauftragt.

Athen, den 14/26. August 1848.

(gez.) Otto.

Décret vom 26. Juli (7. August) 1863, betreffend die Veränderung im Kleinod des Erlöser-Ordens.
(57. Decret.)

Die zweite National-Versammlung der Griechen zu Athen in Ausführung der Artikel 4, 5, 6 und 7 des Decrets vom 1. Juli 1829 der vierten National-Versammlung der Griechen, gehalten zu Argos, welche der erste Stifter des Erlöser-Ordens ist, verfügt:

Tafel IX Die Decorationen des Erlöser-Ordens tragen auf einer
No. 1. Seite das Bildniss des Heilandes und die Inschrift:

No. 2. 4. 6. *H AEZLA ZOY XEIP KYPIE AEIOZASTAI EN ISXYI*
(Herr, deine rechte Hand ist verherrlicht gewesen in ihrer Kraft)

No. 3. und auf der anderen Seite das griechische Kreuz ohne
No. 5. Wappen im Mittelpunkt, mit der Inschrift:

H EN APFEI A EONIKH TON EAAHNON
ZYNEAEYSIS AQKΘ

(die IV. National-Versammlung der Griechen, gehalten zu Argos 1829).

No. 8. Der Stern der Gross-Commandeurs und der Gross-
No. 7. Kreuze trägt gleichermaassen im Mittelpunkt das Bildniss des Heilandes und die Inschrift:

H AEZLA ZOY XEIP KYPIE AEIOZASTAI EN ISXYI
(Herr, deine rechte Hand ist verherrlicht gewesen in ihrer Kraft).

Ehrenzeichen für den Freiheitskampf.

Zu der, im Hauptwerke Seite 343, abgedruckten Stiftungs-Urkunde erging folgender Nachtrag:

Wir, Otto, von Gottes Gnaden König von Griechenland, verordnen als Ergänzung Unserer Ordonnanz vom 20. Mai (1. Juni) 1834 und vom 18/30. September 1835, auf Grund des Antrages Unseres Kriegs-Secretärs vom 22. Juni (4. Juli) cur. No. 9881: dass das an die Kämpfer für die Freiheit verliehene Ehrenzeichen nach dem Tode derselben ihren Erben verbleiben soll, bestimmen aber ausdrücklich, dass diejenigen, welche auf diese Weise in den Besitz des Ehrenzeichens gelangten, nicht berechtigt sind, dasselbe zu tragen, und auch auf die in den vorbenannten Ordonnanzen festgesetzten Privilegien keine Ansprüche zu machen haben.

Der Kriegs-Secretär wird beauftragt, vorstehende Ordonnanz zur öffentlichen Kenntniss zu bringen.

Athen, den 25. Juni (7. Juli) 1838.

(gez.) Otto.

20 Mai (1 Juin) 1834 sur la fondation de l'ordre contraire à la présente loi est abolie.

Art. 3. Notre ministre de la maison royale et des relations extérieures est chargé de la publication et de l'exécution de la présente loi.

Athènes, le 14/26 Août 1848.

(signé) Othon.

Décret en date du 26 Juillet (7 Août) 1863 portant modification dans le bijou de l'ordre du Sauveur.
(Décret 57ième.)

La seconde assemblée nationale des Hellènes à Athènes, en exécution des articles 4, 5, 6 et 7 du décret du 1er Juillet 1829 de la quatrième assemblée nationale des Grecs, tenue à Argos, laquelle est le premier fondateur de l'ordre du Sauveur, décrète:

Les insignes de l'ordre du Sauveur porteront, d'un côté, l'image du Sauveur et l'inscription:

H AEZLA ZOY XEIP KYPIE AEIOZASTAI EN ISXYI
(Seigneur, ta main droite a été glorifiée dans sa force),

et de l'autre côté, la croix grecque sans l'écusson au centre, avec l'inscription:

H EN APFEI A EONIKH TON EAAHNON
ZYNEAEYSIS AQKΘ

(la quatrième assemblée nationale des Grecs, tenue à Argos 1829).

L'étoile des grands-commandeurs et des grands-croix portera également au centre l'image du Sauveur et l'inscription:

H AEZLA ZOY XEIP KYPIE AEIOZASTAI EN ISXYI
(Seigneur, ta main droite a été glorifiée dans sa force).

Décoration pour le combat de la liberté.

À l'acte d'institution imprimé dans l'oeuvre principale page 343 fut émis le supplément suivant:

Nous, Othon, par la grâce de Dieu Roi de Grèce, en supplément de Notre ordonnance du 20 Mai (1 Juin) 1834 et du 18/30. Septembre 1835, ordonnons par suite de la proposition de Notre secrétaire de guerre du 22 Juin (4 Juillet) cur. no. 9881, que la décoration accordée aux combattants pour la liberté reste, après leur décès, à leurs héritiers, et décidons expressément que ceux qui, de cette manière, entrent en possession de la marque d'honneur ne sont point autorisés à la porter et n'ont pas de droit aux privilèges fixés dans les ordonnances sus-mentionnées.

Le secrétaire de guerre est chargé de la publication de l'ordonnance présente.

Athènes, 25 Juin (7 Juillet) 1838.

(signé) Othon.

Das Denkzeichen für das bayerische Hülf-Corps

ist im Hauptwerke Seite 344 bereits erwähnt und auf der dazu gehörigen Tafel 11 unter No. 11 und 12 abgebildet. Die darüber ergangene Stiftungs-Urkunde lautet, wie folgt:

Beschluss der Regentschaft von Griechenland.

Für die wichtigen Dienste, welche Uns seit der Thronbesteigung geleistet worden sind, und um der exemplarischen Ordnung und Disciplin willen, beabsichtigen Wir, dem Königlich bayerischen Hülf-Corps, welches Unser geliebter Vater, Seine Majestät der König von Bayern, unter Unserm Oberbefehl gestellt hat, sowie auch den Offizieren zum Einexerzieren, bei ihrer Rückkehr in das Vaterland eine Decoration zu verleihen, welche den Leuten des Corps zur Auszeichnung und Erinnerung dienen soll.

Wir beschliessen daher, dass ein eisernes Kreuz nach dem beigefügten Schema und Grösse angefertigt werde, mit der griechischen Aufschrift: „Otto, König von Griechenland“, auf der einen, und „dem Königlich bayerischen Hülf-Corps“ auf der Rückseite, umgeben von Oel- oder Eichenzweigen, das auf der linken Brust an einem hellblauen Bande mit schwarzen Streifen, einen und einen halben Finger breit, getragen und dass es allen streitbaren Männern des genannten Corps, sowie den Sanitäts-, Verwaltungs- und Gerichts-Beamten desselben, ohne Unterschied des Grades, ebenso den Offizieren zum Einexerzieren des Königlich bayerischen Hülf-Corps, welche unter Unserm Befehl gestellt sind, verliehen werde.

Da gegenwärtig in Griechenland keine Eisengiesereien existiren, wird die genannte Medaille in Bayern angefertigt werden und wird dieserhalb der Herr Baron Eichthal die nöthigen Ordres empfangen.

Da indess vor der Vollendung der Anfertigung der qu. Medaillen einige Abtheilungen des qu. Corps nach Bayern zurückkehren werden, so ist Unser Wille, dass der Herr Baron Eichthal denjenigen Abtheilungen, welche bereits nach Bayern zurückgekehrt sein oder sich vielleicht in Triest in Quarantäne befinden werden, direkt aus München die erforderliche Anzahl zuschicke.

Nauplia, den 22. November (4. December) 1833.

Graf Armansperg.
Maurer. Eidek.

Das Denkzeichen für die bayerischen Freiwilligen

findet sich Seite 345 des Hauptwerkes erwähnt und auf Tafel 11 unter No. 13/14 abgebildet. Dem Verfasser ist es aber erst im Jahre 1866 gelungen, die Stiftungs-Urkunde zu erlangen, welche mit ihrem Nachtrage folgendermaassen lautet:

Wir, *Otto*, von Gottes Gnaden König von Griechenland, haben beschlossen, denjenigen Freiwilligen, welche auf Grund der im Gesetze über die Rekrutirung vom 1. November 1832 enthaltenen Bestimmungen in Unseren

La marque de distinction pour le corps auxiliaire bavarois

est déjà mentionnée dans l'oeuvre principale page 344 et représentée sur la table concernant 11 sous no. 11 et 13. L'acte d'institution qui en est émis a la teneur suivante:

Résolution de la régence de Grèce.

Pour récompenser les services importants qui Nous ont été rendus depuis l'avènement au trône ainsi que l'ordre et la discipline exemplaires, Nous avons en vue, d'accorder au corps auxiliaire bavarois que Notre aimé père, Sa Majesté le Roi de Bavière, a mis sous Notre commandement supérieur, de même qu'aux officiers chargés d'exercer, à leur retour dans la patrie une décoration, devant servir aux troupes du corps comme distinction et souvenir.

En conséquence Nous résolvons: qu'il sera fait une croix de fer d'après la forme et la grandeur annexées, d'un côté avec l'inscription grecque: „Othon, Roi de Grèce“, de l'autre, „au corps auxiliaire bavarois“ et qu'elle sera entourée de rameaux d'olivier ou de chêne. Elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban clair-bleu à raies noires, large d'un doigt et demi et sera accordée à tous les combattants du dit corps ainsi qu'aux employés de santé, d'administration et de justice sans distinction du grade, de même qu'aux officiers chargés d'exercer les troupes qui étaient sous Notre commandement.

Comme il n'existe pas de fonderie en fer dans la Grèce pour le moment, la médaille sus-dite sera faite en Bavière, et Mr. le Baron Eichthal en recevra les ordres nécessaires.

Vu cependant que quelques divisions du corps en question retourneront en Bavière avant que les médailles ne soient achevées, Nous voulons que Mr. le Baron Eichthal en envoie directement de Munich le nombre nécessaire aux divisions, qui seront déjà retournées en Bavière ou qui peut-être se trouvent encore en quarantaine à Triest.

Nauplia, le 22 Novembre (4 Décembre) 1833.

Comte Armansperg.
Maurer. Eidek.

La marque de distinction pour les volontaires bavarois

se trouve mentionnée page 345 de l'oeuvre principale et représentée table 11 sous no. 13/14. Mais ce n'est qu'en 1866 que l'auteur a réussi d'en obtenir l'acte d'institution qui avec son supplément contient ce qui suit:

Nous, *Othon*, par la grâce de Dieu Roi de Grèce, avons résolu d'accorder aux volontaires qui, suivant les décisions contenues dans la loi du 1^{er} Novembre 1832 sur le recrutement, sont entrés dans Notre service militaire

Militärdienst eingetreten sind und ihre Pflichten treu erfüllt haben, nach Ablauf ihres Dienstes, als Beweis der Auszeichnung und Erinnerung dasselbe Ehrenzeichen mit demselben Bande zu verleihen, welches Wir am 22. November (4. December) 1833 für das Königlich bayerische Hilfs-Corps gestiftet haben, jedoch mit dem Unterschiede, dass dieses auf der Rückseite anstatt der griechischen Worte: „Dem Königlich bayerischen Hilfs-Corps“ die Worte: „Den bayerischen Freiwilligen“ tragen soll.

Dieses Ehrenzeichen wird allen Militär-Personen höheren Ranges und den Sanitäts- und Verwaltungs-Beamten ohne Unterschied ihres Grades verliehen werden.

Ausgeschlossen von dem Besitze desselben sind alle diejenigen, welche sich durch Andere haben vertreten lassen, welche nicht bis zum Ablauf des Termins im Dienste geblieben sind, nicht aus Unfähigkeit, sondern unter irgend welchen andern Vorwänden; welche als fahnenflüchtig ausgeschieden sind, und welche wegen militärischer Vergehungen oder entehrender Anklagen und Verbrechen verhaftet und derselben für schuldig erklärt worden sind.

Als Termin der Verleihung dieses Ehrenzeichens haben wir den 18/30. September cr., den Tag Unseres Namensfestes, bestimmt.

Unserem Kriegs-Secretariat befehlen Wir, auf's Schnellste das Nöthige zur Beschaffung dieser Ehrenzeichen zu veranlassen.

Athen, den 14/26. Juni 1837.

Der Kriegs-Secretär

Schamlis.

Otto.

Otto, von Gottes Gnaden König von Griechenland. Da jeder von denjenigen Soldaten, welche mit dem bayerischen Corps nach Griechenland gekommen und später unter die Freiwilligen eingetreten sind, berechtigt ist, sowohl das Ehrenzeichen des Hilfs-Corps als auch das der bayerischen Freiwilligen zu tragen, so will Ich, dass das für dieses Ehrenzeichen bestimmte Band insoweit verändert werde, dass es sich von dem Bande der Medaille des Hilfs-Corps durch den schmalen weissen Rand unterscheidet, wie aus anliegender Zeichnung zu sehen ist.

Athen, den 19. Juni (1. Juli) 1837.

Der Kriegs-Secretär

Schamlis.

Otto.

Ehrenzeichen vom 3. September 1843 für die Truppen und Bürger Athens.

In Verfolg der Ereignisse, die den König *Otto* veranlassten, dem Königreiche eine Constitution zu geben, stiftete derselbe für alle, welche sich bei dem, am 3. September 1843 zu Athen ausgebrochenen Aufstande zum Wohle des Staates betheiligt hatten, ein Ehrenzeichen in

et ont rempli fidèlement leur devoir, au bout de leur service, comme marque de distinction et de souvenir la même décoration avec le même ruban que Nous avons instituée le 22 Novembre (4 Décembre) 1833 pour le corps auxiliaire bavarois; toutefois avec la différence que celle-ci portera sur le revers au lieu des mots grecs: „Au corps royal auxiliaire“ les mots: „Aux volontaires bavarois.“

Cette marque de distinction sera accordée à tous les militaires de rang supérieur et à tous les employés de santé et d'administration sans distinction de grade.

Tous ceux, qui se sont fait remplacer par d'autres, n'obtiendront pas la marque, de même ceux, qui ne sont pas restés dans le service jusqu'au bout du terme, non par incapacité mais sous quelques autres prétextes, qui ont quitté le drapeau et qui ont été arrêtés pour délits militaires ou accusations déshonorantes et crimes et en ont été accusés coupables.

Le terme de la concession de cette marque d'honneur est fixé au 18/20 Septembre cr., jour de Notre fête.

Nous ordonnons à Notre secrétaire de guerre de procurer ces marques de distinction le plus tôt possible.

Athènes, 14/26 Juin 1837.

Le secrétaire de guerre

Schamlis.

Othon.

Othon, par la grâce de Dieu Roi de Grèce. Comme chacun des soldats qui sont venus en Grèce avec le corps bavarois et entrés après parmi les volontaires, a le droit de porter et la décoration du corps auxiliaire et celle des volontaires bavarois, Je veux que le ruban destiné pour cette marque d'honneur soit changé en ce qu'il se distingue du ruban de la médaille du corps auxiliaire par le bord blanc étroit comme on peut le voir sur le dessin ci-joint.

Athènes, le 19 Juin (1^{er} Juillet) 1837.

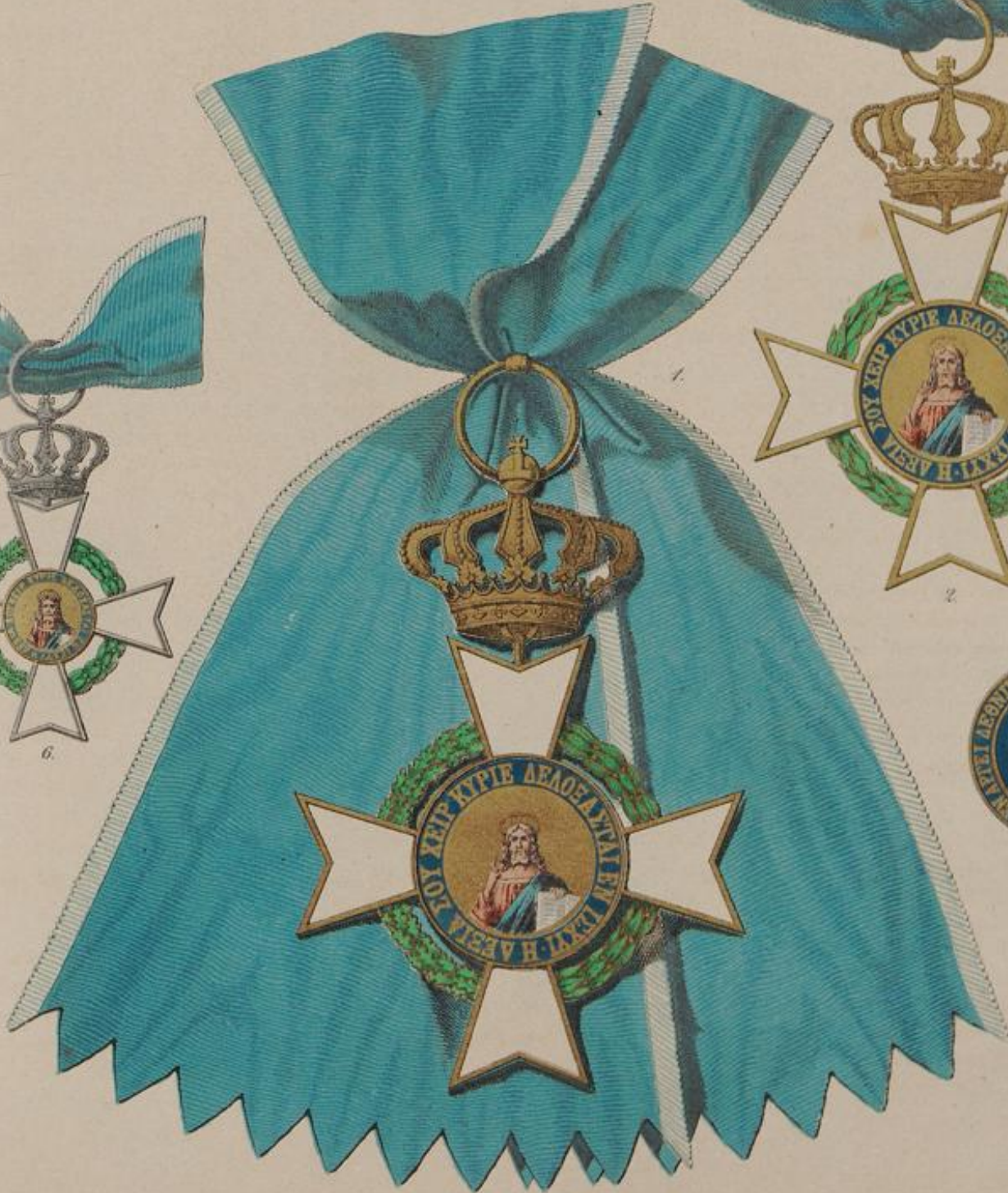
Le secrétaire de guerre

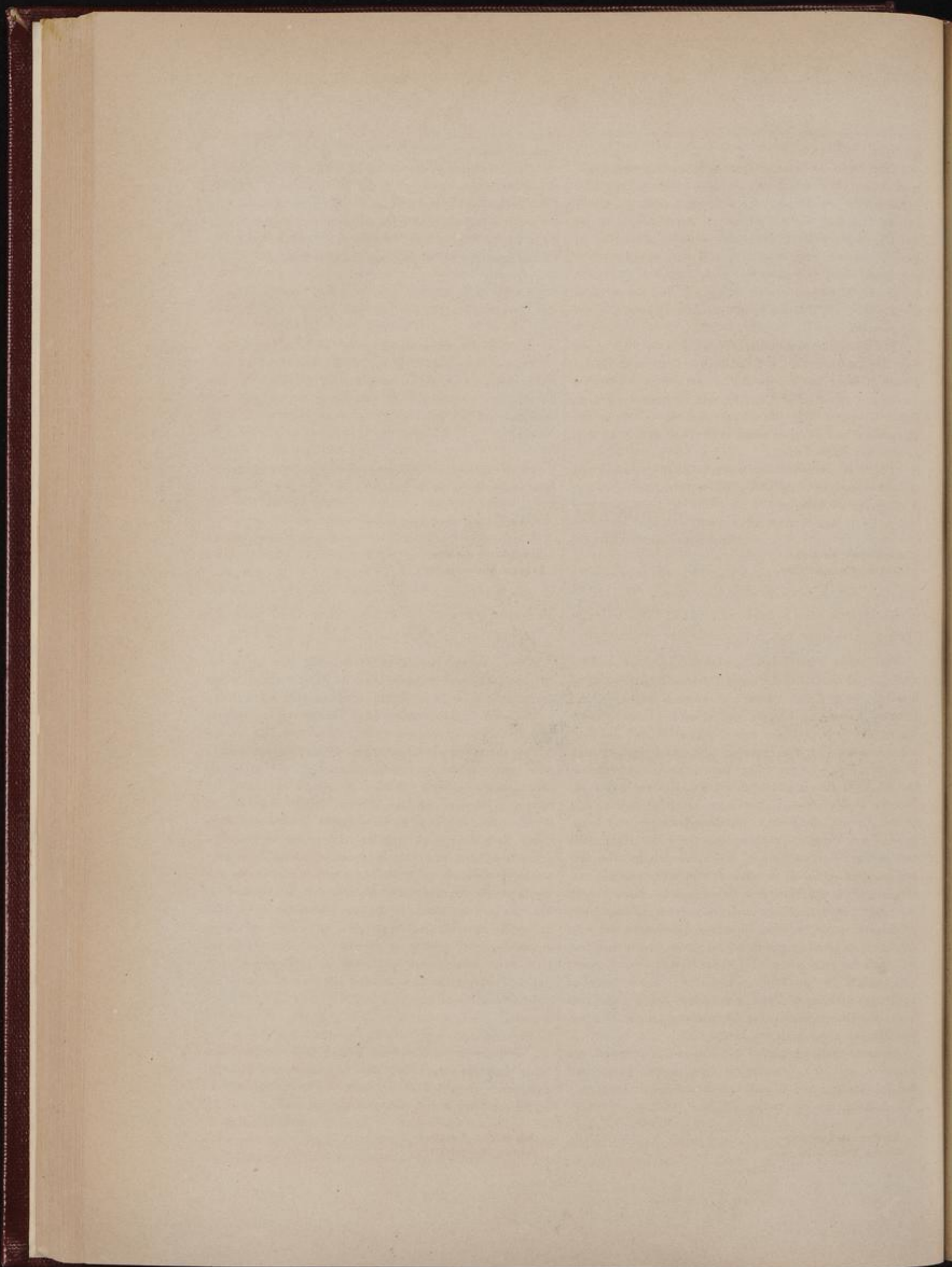
Schamlis.

Othon.

Marque d'honneur du 3 Septembre 1843 pour les troupes et les citoyens d'Athènes.

Par suite des événements qui engagèrent le Roi *Othon* à donner au royaume une constitution, il institua pour tous ceux qui, au bien de l'état, avaient participé le 3 Septembre 1843 à l'insurrection éclatée à Athènes une marque





Form eines Kreuzes, worüber das Einsetzungs-Decret folgendermaassen lautet:

Wir, *Otto*, von Gottes Gnaden König von Griechenland, haben auf Grund des Antrages Unseres Ministerathes und in der Absicht, den 3. September als nationalen Festtag und Tag der Auszeichnung des Heeres und der Bürger der Hauptstadt, sowie aller derjenigen, welche an den Ereignissen jenes Tages Antheil hatten, anzuerkennen, beschlossen und verordnen:

I. Der 3. September wird als Vorzeichen einer glänzenden Zukunft für Unser Königreich zum nationalen Festtag geweiht.

II. Ein eisernes Ehrenzeichen, welches auf der einen Seite die Aufschrift hat „3. September 1843“ und auf der andern „Constitutioneller Thron“ und getragen wird an einem purpurfarbigen Bande, soll vertheilt werden an Unsere Truppen in der Hauptstadt und an die Bürger der Hauptstadt und so viele sonst noch Theil hatten an den Ereignissen jenes Tages.

Unser Ministerrath hat vorstehende Verordnung mit zu unterschreiben, zur öffentlichen Kenntniss und zur Ausführung zu bringen.

Athen, den 3. September 1843.

(gez.) *Otto*.

Andreas Lontos.
Rigas Palamides.

Ehrenzeichen vom 3. September 1843 für die Truppen und Bürger etc. ausserhalb der Hauptstadt.

Wir, *Otto*, von Gottes Gnaden König von Griechenland, auf Grund des Antrages Unserer Staats-Secretäre des Krieges und des Innern und unter Bezugnahme auf Unsere Verordnung vom 3. September 1843, betreffs der Weihe des 3. Septembers zum Nationalfest und der Verleihung eines Ehrenzeichens an diejenigen, welche sich an diesem Tage ausgezeichnet haben; in Erwägung, dass die Resultate dieses glänzenden Tages Unsere Krone mit Unseren vielgeliebten Unterthanen vereinigt haben, und in der Absicht, die Ehre, diese Auszeichnung zu tragen, auf Unsere übrigen Truppen ausserhalb der Hauptstadt und auf die übrigen Bürger, welche in gebührender und geziemender Weise an den am 3. September vollbrachten nützlichen Thaten Theil genommen haben, auszudehnen, verordnen, dass noch ein anderes eisernes Ehrenzeichen geschlagen werde, welches dieselben Aufschriften hat, wie das am 3. September gestiftete, an einem Bande von derselben Farbe getragen wird und die Gestalt eines Kreuzes hat, ähnlich wie das Denkzeichen derer, welche am Unabhängigkeitskampfe Theil genommen haben, nur von kleineren Dimensionen, zur Vertheilung an die Truppen und Bürger ausserhalb der Hauptstadt.

Unsere Staats-Secretäre des Krieges und des Innern haben vorstehende Verordnung mitzuunterschreiben und zur Ausführung und öffentlichen Kenntniss zu bringen.

Athen, den 6. October 1843.

(gez.) *Otto*.

Andreas Lontos.
Rigas Palamides.

d'honneur en forme d'une croix dont l'acte d'institution a la teneur suivante:

Nous, *Othon*, par la grâce de Dieu, Roi de Grèce, avons sur la proposition de Notre conseil des ministres et dans le but de reconnaître le 3 Septembre comme fête nationale et jour de distinction de l'armée et des bourgeois de la capitale, ainsi que de tous ceux qui ont participé aux évènements de ce jour, conclu et ordonnons:

I. Le 3 Septembre sera consacré comme présage d'un avenir brillant à une fête nationale.

II. Une décoration en fer ayant d'un côté l'inscription: „3 Septembre 1843“, de l'autre, „trône constitutionnel“ portée à un ruban purple sera distribuée à Nos troupes, aux citoyens de la capitale et à tous ceux qui ont pris part aux évènements de cette journée.

Notre conseil des ministres est chargé de contresigner cette ordonnance, de la publier et de la faire exécuter.

Athènes, le 3 Septembre 1843.

(signé) *Othon*.

Andreas Lontos.
Rigas Palamides.

Marque d'honneur du 3 Septembre 1843 pour les troupes et les citoyens au-dehors de la ville.

Nous, *Othon*, par la grâce de Dieu Roi de Grèce, en conséquence de la proposition de Nos secrétaires d'état de la guerre et de l'intérieur et Nous référant à Notre ordonnance du 3 Septembre 1843 concernant la consécration du 3 Septembre comme fête nationale et jour de concession d'une marque d'honneur à ceux qui se sont distingués cette journée; en considération que les résultats de cette journée brillante ont réuni Notre couronne avec Nos citoyens bien aimés et dans la vue d'étendre l'honneur de porter cette distinction sur Nos autres troupes au-dehors de la capitale ainsi que sur les citoyens qui, en manière convenable, ont pris part aux actions utiles du 3 Septembre, ordonnons qu'il soit battu encore une autre distinction en fer pour être distribuée à Nos troupes et citoyens hors la capitale et qui aura les mêmes inscriptions que celle, instituée le 3 Septembre, qui sera portée à un ruban de même couleur et aura la forme d'une croix pareille à la décoration de ceux qui ont pris part au combat de l'indépendance; seulement elle sera de dimensions plus petites.

Nos secrétaires d'état de la guerre et de l'intérieur contresigneront cette ordonnance, la publieront et la feront exécuter.

Athènes, le 6 Octobre 1843.

(signé) *Othon*.

Andreas Lontos.
Rigas Palamides.

Beschluss VIII.

Die National-Versammlung der Hellenen vom 3. September in Athen, in Anbetracht der verschiedenen Anträge betreffs der Verleihung des Ehrenzeichens und des Protokolles der Versammlung vom 29. Februar, beschliesst:

Die in Folge des Beschlusses der Versammlung zu bildende Commission zur Prüfung der ehemaligen Dienste soll unter Bezugnahme auf die Königliche Verordnung vom 20. Mai 1834 betreffs der Stiftung und Verleihung des Kriegs-Ehrenzeichens und mit genauer Prüfung der Bestimmungen über das silberne und kupferne Ehrenzeichen

- 1) bei der Regierung antragen auf Bestätigung der gut verliehenen;
- 2) auf Verleihung desselben an diejenigen, welche nach der Verordnung zum Empfang berechtigt sind;
- 3) auf Rückforderung desselben von allen denjenigen, welche es gegen die Bestimmungen der obgedachten Verordnung erhalten haben.

Das eiserne Ehrenzeichen soll allen denjenigen verliehen werden, welche ihr 30. Lebensjahr zurückgelegt und am Kampfe bis zum Jahre 1829 irgendwie Antheil genommen haben. Niemand, der jünger ist als 30 Jahre, kann das Ehrenzeichen des Kampfes tragen. Als Termin für das Alter von 30 Jahren wird das Ende des laufenden Jahres festgesetzt.

Anmerk. Eine Abbildung dieser beiden Kreuze ist nicht zu beschaffen gewesen.

Conclusion VIII.

L'Assemblée nationale des Grècs du 3 Septembre à Athènes, conclut en considération des différentes propositions touchant la décoration et du protocole de l'Assemblée du 29 Février ce qui suit:

La commission à former par suite de la conclusion de l'Assemblée à l'effet d'examiner les anciens services, devra, en rapport à l'ordonnance royale du 20 Mai 1834, concernant l'institution et la concession d'une décoration militaire, et après un examen scrupuleux des décisions sur la marque d'honneur en argent et en cuivre,

1) proposer à la régence la sanction des bien-investis;

2) la concession à ceux qui en ont le droit d'après l'ordonnance;

3) la réclamation de la marque d'honneur chez tous ceux qui l'ont recue contre les décisions de l'ordonnance sus-dite.

La croix en fer sera accordée à tous ceux qui ont passé la 30^{me} année et pris part au combat jusqu'en 1829. Personne qui a moins de 30 ans ne peut porter la décoration du combat. Comme terme de l'âge de 30 ans on a fixé la fin de l'année courante.

Remarque. Il a été impossible de se procurer une représentation de ces deux croix.

Königreich Grossbritannien.

Hosenband-Orden.

(S. Hauptwerk Seite 345 seq.)

Die Statuten haben seit langer Zeit Abänderungen nicht erfahren, ausser, dass die Aufnahme von Souveränen vereinfacht worden ist.

Der sehr ehrenwerthe Bath-Orden.

In dem Patent Königs *Georg I.* vom 18. Mai 1725 und den am 23. dess. Mts. vollzogenen ersten Statuten sowohl, als auch in allen späteren Verordnungen haben sich die Souveräne Englands das Recht vorbehalten, die ergangenen Bestimmungen überhaupt oder einzelne Theile derselben aufzuheben, abzuändern, auszulegen oder zu erläutern und dagegen neue, den jeweiligen Zeitverhältnissen und Bedürfnissen anpassende Statuten oder Ergänzungen zu erlassen, welche letzteren sodann als Theil der Statuten betrachtet werden sollten, sobald dieselben

Royaume de la Grande-Bretagne.

Ordre de la Jarretière.

(Voir oeuvre principale page 345 seq.)

Depuis longtemps les statuts n'ont point subi de changement, sinon que l'on a simplifié la réception des souverains.

Le très-honorable ordre du Bain.

Dans la patente du Roi *George Ier* du 18 Mai 1725 et dans les premiers statuts signés le 23 du même mois ainsi que dans toutes les ordonnances postérieures les souverains d'Angleterre se sont réservé le droit d'annuler, de changer, d'interpréter ou de commenter les décisions émanées et de concevoir, en revanche, des statuts ou des compléments selon l'occurrence et l'exigence du cas; ces derniers seraient considérés comme faisant partie des statuts, dès qu'ils auront été pourvus du chiffre royal et du sceau de l'ordre.

mit dem Königlichen Namenszuge versehen und mit dem Ordenssiegel bedruckt sind.

Ihre Majestät die Königin *Victoria* hat sich daher bewogen gefunden, von diesem Vorbehalte Gebrauch zu machen und am 31. Januar 1859 neue Statuten zu erlassen.

Dieselben sind voluminös und enthalten Wiederholungen einzelner Bestimmungen, welche fortgelassen werden können, ohne deren Sinn zu beeinträchtigen, deshalb hat man sich darauf beschränken zu dürfen geglaubt, solche auszugsweise hier folgen zu lassen.

Victoria, von Gottes Gnaden Königin des vereinigten Königreichs Grossbritannien und Irland, Vertheidigerin des Glaubens und Souveränin des sehr ehrenwerthen Bath-Ordens, entbietet ihren Gruss allen, welche Gegenwärtiges lesen werden etc.

Da es rathsam erscheint, fernere Veränderungen in den bestehenden Statuten des Ordens eintreten zu lassen, so thun Wir hierdurch kund, dass Wir in Fortsetzung und Ausübung der Uns, als Souverän des sehr ehrenwerthen Ordens, zustehenden Macht alle bisherigen Statuten und Verordnungen hiermit abschaffen und aufheben, sofern sie mit den folgenden Statuten, welche Wir hierdurch errichten und einsetzen, und welche mit dem Ordenssiegel zu bedrucken sind, im Widerspruch stehen.

Demnach wird bestimmt:

1) dass dieser Ritter-Orden künftig in allen Verhandlungen, Protokollen und Erlassen als „der sehr ehrenwerthe Bath-Orden“ genannt und bezeichnet werden soll;

2) dass der Orden aus dem Souverän, einem Grossmeister und drei verschiedenen Klassen besteht, nämlich: Ritter-Grosskreuzen, Ritter-Commandeuren und Genossen;

3) dass Wir, Unsere Erben und Nachfolger, regierende Könige und Königinnen dieses vereinigten Königreichs, jetzt und künftig die Souveräne des sehr ehrenwerthen Ordens sein sollen und ihnen das Recht zusteht, die Statuten selbst und jeden Theil derselben aufzuheben, auszulegen, auszudehnen oder zu ergänzen.

4) Ein Prinz von Königlichem Blut, sei es ein leiblicher Nachkomme Seiner Hochseligen Majestät Königs *Georg I.*, sei es eine andere erhabene Person, sofern Wir etc. sie dazu ernennen, soll die Würde eines Grossmeisters des Ordens erhalten und der erste oder vorzüglichste Grosskreuz-Ritter sein.

Wir ernennen hiermit Unsern vielgeliebten Gemahl, Seine Königliche Hoheit *Franz Albert August Carl Emanuel*, den Prinz-Gemahl, Herzog von Sachsen, Prinz von Sachsen-Coburg und Gotha, zum Grossmeister dieses sehr ehrenwerthen Ordens und ermächtigen ihn zum Genuss aller Rechte und Vorzüge, sowie zur Ausübung aller, mit diesem hohen Amte verbundenen Pflichten.

Seiner Obhut wird das Gross-Siegel des Ordens anvertraut, womit alle Statuten, Erlasse und sonstige Schriften, wie es in dem Patent vom 10. Jahre Unserer Regierung und hierin vorgeschrieben ist, zu versehen sind. Seine vorzüglichste Pflicht ist die Ueberwachung der ge-

Sa Majesté la Reine *Victoire* s'est donc trouvée engagée à faire usage de cette réserve et d'émaner de nouveaux statuts le 31 Janvier 1859.

Ils sont volumineux et contiennent des répétitions de quelques décisions qui peuvent être omises sans en altérer le sens; en conséquence on a cru pouvoir se borner de les laisser suivre par extrait.

Victoire, par la grâce de Dieu Reine du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, défenseuse de la foi et souveraine du très-honorable ordre du Bain, salut à tous ceux qui liront les présentes etc.

Comme il paraît convenable de faire des changements ultérieurs dans les statuts existants de l'ordre, Nous faisons savoir qu'en continuation et dans l'exercice du pouvoir qui Nous est dû comme souveraine du très-honorable ordre Nous abolissons et annullons tous les statuts et ordonnances émanés jusqu'ici, pour autant qu'ils sont en contradiction avec les suivants statuts que Nous instituons et établissons par ici et qui seront munis du sceau de l'ordre.

En conséquence Nous déterminons:

1) que dans tous les traités, protocoles et édits cet ordre de chevalerie sera dorénavant nommé et désigné „le très-honorable ordre du Bain“;

2) que l'ordre se composera du souverain, d'un grand-maître et de trois classes différentes, savoir: chevaliers-grand'croix, chevaliers-commandeurs et compagnons.

3) que Nous, Nos héritiers et Nos successeurs, rois et reines régnants de ce royaume uni serons à présent et à l'avenir les souverains du très-honorable ordre et qu'ils auront le droit d'annuler, d'interpréter, d'étendre ou de compléter les statuts mêmes et chacune de leurs parties.

4) Un prince du sang royal, soit-il propre descendant de feu Sa Majesté le roi *George Ier.*, soit une autre personne sublime, dès que Nous l'y nommons, aura la dignité d'un grand-maître de l'ordre et sera le premier ou le principal chevalier-grand'croix.

Nous nommons par ce-ci Notre époux très-aimé, Son Altesse royale *François Albert Auguste Charles Emanuel*, prince-époux, duc de Saxe, prince de Saxe-Cobourg et Gotha, Grand-maître de ce très-honorable ordre et Nous l'autorisons à la jouissance de tous les droits et préférences, ainsi qu'à l'exercice de tous les devoirs joints à cette haute charge.

On confiera à sa garde le grand-sceau de l'ordre dont seront munis tous les statuts, ordonnances et autres écrits comme il est prescrit dans la patente de la dixième année de Notre règne et dans ceux-ci. Son principal devoir consiste en la surveillance de l'exécution exacte

nauen Ausführung der Statuten und Erlasse in Bezug auf den Orden; ebenso hat er für die Ausfertigung der Einladungsschreiben zu sorgen, sobald es dem Souverän beliebt, eine Investitur vorzunehmen.

5) Der Orden besteht, wie in dem Patent erwähnt ist, aus drei Klassen: Grosskreuzen, Commandeuren und Genossen; jede Klasse theilt sich in die Militär- und Civil-Abtheilung, welche ordentliche und Ehren-Mitglieder zählen.

6) Obgleich die, für jede Klasse der verschiedenen Abtheilungen festgesetzte Zahl der Mitglieder begrenzt ist, so soll dies den Souverän nicht verhindern, nach Gefallen irgend einen Prinzen von Königlichem Blut darin aufzunehmen, sobald er ein Nachkomme Seiner Majestät des Königs *Georg I.* ist.

7) Die militärische Abtheilung der 1. Klasse soll nicht die Zahl von 50 Ritter-Grosskreuzen überschreiten und nur Jemand zu dieser Würde ernannt werden können, der zur Zeit seiner Ernennung in Unserer Armee oder bei Unseren indischen Truppen eine Stellung, nicht unter dem Range eines General-Majors, oder in der Marine eine Befehlshaberstelle, nicht unter dem Range eines Contre-Admirals, inne hat.

8) Die Civil-Abtheilung derselben Klasse soll die Zahl von 25 Mitgliedern nicht überschreiten. Es soll Niemand hierzu oder zu einer der beiden anderen Civil-Abtheilungen ernannt werden, der nicht durch seine persönlichen Dienste für Unsere Krone oder durch die Erfüllung öffentlicher Pflichten Unsere Königliche Gunst erworben hat.

9) Zu der militärischen Abtheilung der 2. Klasse oder der Ritter-Commandeure, welche nicht die Zahl 110 überschreiten darf, soll Niemand ernannt werden, der nicht zur Zeit seiner Ernennung den Rang eines Obersten in Unserer Armee oder Marine besitzt oder einen dem entsprechenden Befehl in Unserer indischen Armee, sowie einen Befehl in Unserer Flotte, nicht unter dem Range eines Kapitäns, führt; endlich ein Amt, nicht unter dem Range eines General-Commissars oder Stellvertreters desselben in Unserer Armee bekleidet oder, nicht unter drei Jahre, bei Unseren indischen Truppen dient, oder die Stellung als Staabs- oder Regiments-Arzt in Unserer Armee, endlich ein Amt, nicht unter dem Range eines Medicinal-Inspectors der Flotte und Marine-Hospitäler, oder nicht unter dem Range des ältesten Wundarztes bei Unseren indischen Land- und Marine-Truppen einnimmt.

10) Die Aufnahme in die, 50 Mitglieder nicht überschreitende Civil-Abtheilung der 2. Klasse findet nur unter den, bei der 1. Klasse vorgeschriebenen Bedingungen statt.

11) Die militärische Abtheilung der 3. Klasse oder Genossen soll mit Ausnahme besonderer und zeitweiser Erfordernisse nicht 550 überschreiten. Die zu ernennende Person muss einen Befehl in Unserer Armee, in der Marine oder bei Unseren indischen Truppen, nicht unter dem Range eines Majors, führen, als Befehlshaber in Unserer Marine oder indischen Flotte, nicht unter dem Range des Commandeurs, fungiren, ein Amt bekleiden,

des statuts et édits concernant l'ordre; de même a-t-il à soigner l'expédition des invitations, dès qu'il plaira au souverain d'entreprendre une investiture.

5) L'ordre consiste, comme il est dit dans la patente, en trois classes: grand'croix, commandeurs et compagnons; chaque classe se divise en division militaire et civile, qui compte des membres véritables et honoraires.

6) Quoique le nombre des membres fixé pour chaque classe des différentes divisions soit limité, cela n'empêchera pas le souverain d'y recevoir d'après son bon plaisir quelque prince du sang royal, pourvu qu'il soit descendant de Sa Majesté le roi *George Ier.*

7) La division militaire de la première classe ne surpassera pas le nombre de 50 chevaliers-grand'croix, et l'on ne nommera à cette dignité que celui qui du temps de sa nomination occupera dans Notre armée ou parmi Nos troupes indiennes une charge qui n'est pas sous le rang d'un major-général, ou bien dans la marine une charge de commandant non au-dessous du rang d'un contre-amiral.

8) La division civile de la même classe ne surpassera pas le nombre de 25 membres. Personne n'y sera nommé ni à celle-ci ni à aucune des deux autres divisions civiles, à moins qu'il n'ait acquis Notre faveur royale par ses services personnels pour Notre couronne ou par l'accomplissement de devoirs publics.

9) Personne ne sera nommé à la division militaire de deuxième classe ou des chevaliers-commandeurs, qui ne devra pas surpasser le nombre de 110, qui au temps de sa nomination ne possède pas le rang d'un colonel dans Notre armée ou marine, ou un commandement qui y correspond dans Notre armée indienne ainsi qu'un commandement dans Notre flotte pas au-dessous du rang d'un capitaine; enfin une charge qui ne soit pas sous le rang d'un commissaire-général ou remplaçant d'un tel dans Notre armée, ou qui ne serve pas moins de trois années dans Nos troupes indiennes, ou qui n'occupe pas la place d'un chirurgien-major ou de régiment dans Notre armée, ou enfin une charge pas au-dessous du rang d'un inspecteur médical de la flotte et des hôpitaux de la marine, ou bien au-dessous du rang du plus ancien chirurgien dans Nos troupes indiennes de terre et de mer.

10) La réception dans la division civile de deuxième classe, qui ne surpasse pas 50 membres, n'a lieu que sous les conditions prescrites à la première classe.

11) La division militaire de la troisième classe ou compagnons ne surpassera pas 550, excepté le cas d'exigence particulière. La personne à nommer doit avoir un commandement dans Notre armée, dans la marine ou parmi Nos troupes indiennes et non au-dessous du rang d'un major, ou la fonction d'un commandant dans Notre marine ou flotte indienne, non au-dessous du rang d'un commandeur, ou bien remplir une charge qui ne soit pas

nicht unter dem Range des assistirenden General-Commissars in Unserer Armee, oder einen Befehl, nicht unter dem Range des deputirten General-Commissars, führen. Das zu ernennende Mitglied darf nicht weniger als drei Jahre in Unserer indischen Militärmacht gedient haben, oder muss als Staabs- oder Regiments-Arzt in Unserer Armee oder nicht unter dem Range des deputirten Medicinal-Inspectors der Flotte und Marine-Hospitäler, oder als ältester Wundarzt in Unserer indischen Militär- und Seemacht angestellt sein.

Niemand soll zu dieser Abtheilung zugelassen werden, dessen Dienste nicht durch Nennung seines Namens in den Depeschen erwähnt sind, wonach er sich durch seine Tapferkeit und seine Führung Unserer Truppen gegen den Feind, durch Commandirung eines Kriegsschiffes, an der Spitze einer Militärbehörde ausgezeichnet oder durch irgend welchen activen Dienst in unmittelbarer Führung und Leitung zu den Erfolgen einer solchen Handlung beigetragen hat.

Die letzteren Bedingungen beziehen sich nicht auf die Commissariats- und Sanitäts-Beamten, welche nur ordentliche Mitglieder der militärischen Abtheilung der 2. und 3. Klasse werden können, wenn sie durch erwähnenswerthe Dienste in Besorgung alles Nothwendigen für Unsere Armee und indische Truppen oder in der Sorgfalt für die kranken und verwundeten Offiziere, Soldaten und Seeleute Unserer Armee und Marine oder Unserer indischen Land- und See-Truppen solche Auszeichnung verdient haben.

12) Zur Civil-Abtheilung der 3. Klasse, in welcher die Zahl der Genossen 200 nicht überschreiten darf, kann man nur unter den, für die 2. Klasse vorgeschriebenen Bedingungen gelangen.

13) Zu Ehren-Mitgliedern des Ordens werden nur Fremde ernannt, welche Wir zur Aufnahme in die Militär- oder Civil-Abtheilung irgend einer Klasse für geeignet halten, ohne dass der Souverän in der Zahl derselben beschränkt ist.

14) Obgleich Wir es für erforderlich erachtet haben, in den vorstehenden Statuten die Mitgliederzahl für jede Abtheilung vorzuschreiben und zu begrenzen: so werden Wir doch auf künftige Ereignisse rücksichtigen und behalten Uns etc. kraft der Uns in dem erwähnten Patent vom zehnten Jahre Unserer Regierung (15. Mai 1847) reservirten Rechte die Macht vor, im Falle eines künftigen Krieges oder irgend welcher militärischer oder bürgerlicher Verdienste, wodurch eine besondere Auszeichnung und Belohnung erworben werden kann, die Zahl der Mitglieder einer Klasse oder Abtheilung zu vermehren und einen, durch seinen Rang nach obigen Bestimmungen dazu berechtigten Offizier in den Orden aufzunehmen.

15) Diese Statuten sollen nicht so verstanden werden, als ob die bisher erfolgten Ernennungen zu Grosskreuz-Rittern, Commandeuren oder Genossen ungültig wären, sofern sie den ersten Statuten entsprechend oder auf Grund besonderer, von Zeit zu Zeit erlassener Bestimmungen stattgefunden haben; vielmehr erklären Wir hiermit, dass diese Veränderungen in keiner Weise die Privi-

lège unter dem Range des commissaire-général assistant dans Notre armée, ou enfin avoir un commandement non sous le rang du commissaire-général député. Le membre à nommer ne devra pas avoir servi moins de trois ans dans Nos forces indiennes, ou devra être employé comme chirurgien-major ou de régiment dans Notre armée ou non sous le rang de l'inspecteur-médical député de la flotte et des hôpitaux de marine, ou comme plus ancien chirurgien dans Nos forces indiennes militaires et maritimes.

Personne ne sera admis à cette division dont les services ne sont pas mentionnés dans les dépêches en appelant son nom, suivant lesquels il s'est distingué à la tête d'une autorité militaire par sa bravoure et par sa conduite de Nos troupes contre l'ennemi, par le commandement d'un vaisseau de guerre, ou qui n'a pas contribué aux succès d'une telle action par quelque service actif dans la conduite immédiate.

Les dernières conditions ne se rapportent pas aux employés commissaires et sanitaires qui ne peuvent devenir que membres ordinaires de la division militaire de deuxième et troisième classe, lorsqu'ils ont mérité cette distinction par des services notables en soignant de toutes les choses nécessaires pour Notre armée et Nos troupes indiennes ou ayant voué des soins aux officiers malades et blessés demême qu'aux soldats et marins de Notre armée et marine ou de Nos troupes indiennes de terre et de mer.

12) Quant à la division civile de troisième classe dont le nombre des membres ne doit pas dépasser 200, on n'y peut parvenir que sous les conditions prescrites pour la deuxième classe.

13) Comme membres honoraires de l'ordre on ne recevra que des étrangers que Nous trouvons propres à être reçus dans la division militaire ou civile de quelque classe, ce qui pourtant n'en bornera pas le nombre au souverain.

14) Quoique Nous ayons trouvé nécessaire de prescrire et de limiter, dans les statuts précédents, le nombre des membres pour chaque division, Nous aurons cependant égard à des événements futurs et Nous Nous réservons le pouvoir, moyennant les droits mentionnés dans la patente de la dixième année de Notre règne (15 Mai 1847) d'augmenter, au cas d'une guerre à l'avenir ou de quelques mérites militaires ou civils par lesquels on peut acquérir une distinction ou récompense particulière, le nombre des membres d'une classe ou division et de recevoir dans l'ordre un officier qui y sera autorisé par son rang d'après les décisions sus-dites.

15) On ne comprendra pas ces statuts comme si les nominations des chevaliers-grand'croix, commandeurs ou compagnons qui ont eu lieu jusqu'ici étaient annullées, pour autant qu'ils répondent aux premiers statuts ou qu'ils ont été conçus par suite de décisions particulières, émises de temps en temps; Nous déclarons plutôt par celles-ci que ces changements ne porteront nullement préjudice

legien jener Mitglieder beeinträchtigen, sondern ausdehnen und befestigen sollen.

Deshalb dürfen alle Ordens-Mitglieder, zu welcher Klasse sie auch gehören, in Gemässheit jenes Patents fortfahren, die Ehren, Würden und jeden damit verbundenen Vorrang ganz in derselben Weise zu behalten und zu geniessen, wie sie solche vor Erlass dieser Statuten schon besessen haben.

16) Am Tage der Investitur eines Grosskreuz-Ritters oder Comthurs hat der, mit den Kleidern und Abzeichen des Ordens versehene Grossmeister sich von so viel Grosskreuz-Rittern, wie versammelt werden können, sowie von den, mit ihren Mänteln und Abzeichen bekleideten Ordensbeamten zu umgeben.

Die zu investirende Person wird in Gegenwart des Königs (falls es ein Grosskreuz-Ritter ist, zwischen den zwei jüngsten Grosskreuz-Rittern) unter Vortritt des Bath-Wappenkönigs eingeführt, der die Insignien auf einem Kissen trägt, und des Gentleman Ceremonienmeisters mit dem Scharlachstabe, sofern die Ehre der Ritterschaft einer, zum Grosskreuz oder Commandeur ernannten Person ertheilt werden soll.

Dieselbe kniet vor dem Souverän nieder und dieser, unterstützt vom Grossmeister oder, in dessen Abwesenheit, von dem ältesten Grosskreuz-Ritter, schmückt sie mit dem Bande und Ordenszeichen und überliefert ihr den Ordensstern.

17) Ist eine solche Person zur Zeit ihrer Ernennung abwesend, so soll es Uns etc. freistehen, sie von der Ceremonie der Investitur zu entbinden oder irgend einen hervorragenden Hofbeamten oder eine andere Person mit einer Vollmacht abzuordnen, welche sie ermächtigt, die Ceremonie der Investitur in Unserem Namen auszuführen. Diese Vollmacht wird vom Grossmeister ausgefertigt, von ihm gegenzeichnet, mit dem Königlichen Namenszug versehen und mit dem Ordenssiegel bedruckt.

Wir beleihen solchen auf Grund der Vollmacht investirten Grosskreuz-Ritter oder Commandeur mit den, der betreffenden Klasse zugehörigen Rechten, Vorzügen und Privilegien, vorbehaltlich indess derjenigen, welche mit der auszeichnenden Ernennung zum Ritter-Baccalaureus des Reiches verbunden sind, sobald es dem Souverän belieben wird, ihm persönlich oder durch ein, mit dem grossen Siegel bedrucktes Diplom diese Ehre zu erzeigen.

Jedoch soll der Inhalt der Vollmacht nicht dahin ausgelegt werden, dass die Ernennung zum Ritter-Baccalaureus des Reiches durch einen Grosskreuz-Ritter oder Commandeur erfolgen kann, bevor er selbst nicht durch den Souverän oder auf andere Weise als solcher investirt ist.

18) Bei allen feierlichen Ceremonien, sowie bei allen übrigen Sitzungen und Versammlungen haben die Mitglieder dieses Ordens Platz und Vortritt zu nehmen, und zwar:

- die Grosskreuz-Ritter zunächst und unmittelbar hinter den Baronets,
- die Ritter-Commandeure unmittelbar hinter den Grosskreuz-Rittern des Ordens von St. Michael und St. George, und die Genossen des Bath-Ordens

aux privilèges de ces membres mais les étendront et affermiront.

En conséquence tous les membres de l'ordre de quelque classe qu'ils soient peuvent, suivant cette patente, continuer à garder et à jouir des honneurs, dignités et de tout avantage qui y est joint en la même manière qu'ils les ont déjà possédés avant l'émanation de ces statuts.

16) Le jour de l'investiture d'un chevalier-grand'croix ou commandeur, le grand'maître, muni de l'habillement et des insignes de l'ordre, devra s'entourer d'autant de chevaliers-grand'croix que l'on pourra assembler, ainsi que des employés de l'ordre vêtus de leurs manteaux et insignes.

La personne à investir sera introduite en présence du roi (si c'est un chevalier-grand'croix, entre les deux plus jeunes chevaliers-grand'croix) sous le pas du héraut de l'ordre du Bain, qui porte les insignes sur un coussin et du gentleman maître des cérémonies avec le bâton écarlate, si l'honneur de chevalier doit être accordé à une personne nommée grand'croix ou commandeur.

Elle s'agenouille devant le souverain qui, aidé du grand'maître ou, en son absence, du plus ancien chevalier-grand'croix, la décore du ruban et des insignes de l'ordre et lui transmet l'étoile de l'ordre.

17) Si une telle personne est absente au temps de sa nomination, il Nous sera libre de la dispenser de la cérémonie de l'investiture, ou bien d'envoyer un haut employé de la cour ou une autre personne avec procuration qui l'autorise d'exécuter la cérémonie de l'investiture en Notre nom. Cette procuration est expédiée par le grand'maître, contresignée de lui, munie du chiffre royal et scellée du sceau de l'ordre.

Nous inféodons un tel chevalier-grand'croix ou commandeur investi par procuration des droits, préférences et privilèges appartenants à la classe concernante, mais à la réserve de ceux, qui sont joints à la nomination distinguée de chevalier-bachelier du royaume, aussitôt qu'il plaira au souverain de lui témoigner cet honneur personnellement ou par un diplôme scellé du grand sceau.

Cependant le contenu de la procuration ne doit pas être entendu de manière, que la nomination à la dignité de chevalier-bachelier du royaume puisse avoir lieu par un chevalier-grand'croix ou commandeur, avant que lui-même ne soit investi comme tel par le souverain ou d'une autre manière.

18) À toutes les cérémonies solennelles ainsi qu'à toutes les autres séances et assemblées les membres de cet ordre auront à prendre place et le pas savoir:

- les chevaliers-grand'croix tout près et immédiatement derrière les baronets,
- les chevaliers-commandeurs immédiatement derrière les chevaliers-grand'croix de l'ordre de St. Michel et de St. George, et les compagnons de l'ordre du

hinter den Rittersn und Genossen des Michael- und Georgs-Ordens, aber vor den Esquires des Königreichs.

Diese Statuten sind nicht so zu verstehen und auszulegen, als ob den, vor diesem Erlasse ernannten Mitgliedern die im Art. 17 vorbehaltenen Rechte oder der Vorrang beschränkt werden.

Die Grosskreuz-Ritter, Commandeure und Genossen dieses Ordens (mit Ausnahme des Grossmeisters und der Mitglieder der Königlichen Familie) nehmen Rang unter einander nach dem Datum ihrer resp. Ernennung.

19) Unsere Kleidung und der Mantel als Souverän dieses Ordens soll von demselben Stoff und Schnitt sein, wie früher und wie für die Grosskreuz-Ritter bestimmt ist, nur mit den Veränderungen, welche Unsere Königliche Würde erfordert und auszeichnet.

Die Grosskreuz-Ritter tragen bei Investituren und allen, durch den Souverän bestimmten grossen und feierlichen Gelegenheiten Mäntel von rother Seide, mit weissem Taffet gefüttert und mit einer weisseidenen Schnur, woran Quasten von rother Seide und Gold befindlich, befestigt.

Auf der linken Seite innerhalb einer weissen silbernen Borte ist der Stern des Grosskreuzes gestickt, welcher für die Militär-Abtheilung aus silbernen Strahlen besteht, worauf ein goldenes Malteserkreuz sich befindet, in dessen Mitte auf silbernem Grunde drei goldene Reichskronen, eine und zwei, von einem, das Motto des Ordens: „Tria juncta in uno“ in goldenen Lettern enthaltenden rothen Kreise umgeben, dargestellt sind.

Den Kreis umgeben zwei Lorbeerzweige in grüner Farbe, deren Enden durch ein blaues Band verbunden sind, welches in goldenen Lettern die Devise: „Ich dien“ trägt.

Der Stern der Civil-Grosskreuze ist ganz ähnlich, jedoch fehlen demselben die Lorbeerzweige.

Bei allen anderen Gelegenheiten tragen die Grosskreuz-Ritter den Stern der Abtheilung, wozu sie gehören, gestickt auf der linken Seite ihres Rockes oder Obergewandes.

Bei allen Investituren und anderen feierlichen Gelegenheiten sowohl, wie auch an den Ordens- oder Kettentagen tragen die Grosskreuz-Ritter eine goldene Kette von 30 Unzen Apothekergewicht, zusammengesetzt aus neun goldenen Reichskronen, acht Rosen, Disteln und Kleeblättern, welche von einem goldenen Scepter ausgehen und, in ihren Naturfarben emaillirt, untereinander durch siebenzehn weiss emaillirte Knoten von Silber verbunden sind.

An dieser Kette hängt das Ordenszeichen, bestehend für die Militär-Grosskreuz-Ritter in einem Malteserkreuz von emaillirtem Silber mit Goldrändern und acht Spitzen, die in kleinen goldenen Kugeln endigen, in jeder Ecke einen schreitenden goldenen Löwen tragend. Im Mittelpunkt auf Silbergrund sind, von einem Scepter ausgehend, Rose, Distel und Klee zwischen drei ganz goldenen Reichskronen innerhalb eines rothen Kreises mit dem Motto in goldenen Buchstaben, dargestellt, der von zwei Lorbeerzweigen in eigenen Farben eingeschlossen ist, welche

Bain derrière les chevaliers et compagnons de l'ordre de St-Michel et de St-George, mais devant les esquires du royaume.

Ces statuts ne seront pas compris ni expliqués de sorte comme si les droits ou la préséance réservés dans l'article 17 étaient limités aux membres nommés avant cet édit.

Les chevaliers-grand'croix, commandeurs et compagnons de cet ordre (à l'exception du grand'maitre et des membres de la famille royale) prennent rang entre eux suivant la date de leur nomination.

19) Notre vêtement et manteau comme souveraine de cet ordre seront de la même étoffe et coupe que ci-devant et comme il est prescrit pour les chevaliers-grand'croix, avec les seuls changements que Notre dignité royale exige et qui la distinguent.

Les chevaliers-grand'croix portent aux investitures et à toutes les occasions grandes et solennelles, destinées par le souverain, des manteaux de soie rouge, doublés de taffetas blanc et attachés par un cordon de soie blanche auquel se trouvent des houpes de soie rouge et d'or.

Au côté gauche dans un bord blanc d'argent est brodée l'étoile de la grand'croix qui, pour la division militaire, consiste en des rayons d'argent où se trouve une croix en or de Malte, dans le milieu de laquelle, sur un fond d'argent, se trouvent représentées trois couronnes impériales, une et deux, entourées d'un cercle rouge contenant en lettres d'or la devise de l'ordre: „Tria juncta in uno“.

Le cercle est entouré de deux branches de laurier en couleur verte dont les bouts sont joints par un ruban bleu qui porte en lettres d'or la devise: „Ich dien“.

L'étoile des grand'croix civiles est toute pareille; mais il y manque les branches de laurier.

À toutes les autres occasions les chevaliers-grand'croix portent la croix de la division à laquelle ils appartiennent, brodée, sur le côté gauche de leur habit ou de leur surtout.

À toutes les investitures et autres occasions solennelles de même qu'aux jours de l'ordre ou de la chaîne, les chevaliers-grand'croix portent une chaîne d'or de 30 onces (poids d'apothicaire) composée de neuf couronnes impériales en or, huit roses, chardons et trèfles, qui sortent d'un sceptre d'or et qui émaillés de leurs couleurs naturelles sont joints entr'eux par dix-sept noeuds d'argent émaillés de blanc.

À cette chaîne est suspendue la marque de l'ordre, consistant pour les chevaliers-grand'croix militaires en une croix de Malte d'argent émaillé, à bords d'or et huit pointes qui finissent par de petites boules d'or portant dans chaque coin un lion d'or marchant. Au centre, sur un fond d'argents et sortant d'un sceptre, sont représentés la rose, le chardon et le trèfle, entre trois couronnes impériales toutes d'or, dans un cercle rouge avec l'épigraphie en lettres d'or, entouré de deux branches de laurier en couleurs propres, jointes par un ruban bleu avec

durch ein blaues Band mit der Inschrift: „Ich dien“ in goldenen Buchstaben verbunden sind. Das Ordenszeichen der Civil-Abtheilung ist ein goldenes Oval mit dem Motto: „Tria juncta in uno“, welches innerhalb zwischen drei Reichskronen und von einem Scepter ausgehend, die Rose, Distel und Klee zeigt.

Diese Kette mit dem Ordenszeichen ist auf Befehl des Grossmeisters jedem Grosskreuz-Ritter nach der Investitur auf Ansuchen des Ober-Kammerherrn Unseres Hauses zu überliefern, nach dem Ableben des Beliehenen aber an den Registrator und Secretär zurückzugeben, der sie beim Ober-Kammerherrn niederzulegen hat.

Der Secretär und Registrator ist hierdurch ermächtigt und beauftragt, diese Insignien von den Erben, Testamentsvollstreckern und Verwaltern jedes bereits verstorbenen oder künftig mit Tode abgehenden Grosskreuz-Ritters abzufordern und anzunehmen.

Bei allen anderen Gelegenheiten tragen die Grosskreuz-Ritter ihre resp. Ordenszeichen an einem rothen, vier Zoll breiten, von der rechten Schulter zur linken Seite gehenden Bande.

Der Grossmeister, als erster Grosskreuz-Ritter, trägt die Insignien und Kleidung der Militär-Abtheilung; das Ordenszeichen desselben ist mit einer Reichskrone zu versehen.

20) Die Ritter-Commandeure tragen um den Hals ein zwei Zoll breites Band von derselben Farbe, woran das, für jede Abtheilung vorgeschriebene, aber etwas kleinere Ordenszeichen hängt, dazu auf der linken Seite des Ueberrockes oder Oberkleides einen Stern, und zwar:

der Commandeur der Militär-Abtheilung: von vier silbernen Strahlen, zwischen denen sich ein kleiner silberner Strahl befindet. Im Mittelpunkt hat er auf Silbergrund drei goldene Reichskronen, eine und zwei, umgeben von einem rothen Reifen mit dem goldenen Motto, den zwei in eigenen Farben emailirte, von einem Azurbande mit der Inschrift: „Ich dien“ ausgehende Lorbeerzweige umschliessen; der Civil-Ritter-Commandeur ganz ebenso, nur ohne Lorbeerzweige.

21) Die Genossen tragen das, für beide Abtheilungen der Commandeure vorgeschriebene Ordenszeichen, aber kleiner, an demselben, jedoch nur 1½ Zoll breiten Bande, welches durch eine Schnalle auf der linken Seite des Rockes befestigt wird.

22) Bei der Beförderung eines Mitgliedes der 2. oder 3. Klasse in eine höhere Klasse derselben Abtheilung werden die bis dahin getragenen Insignien an den Secretär und Registrator zurückgegeben, der solche bei Unserm Ober-Kammerherrn niederlegt, zu deren Abforderung jener hiermit ermächtigt und beauftragt wird.

Wird ein Mitglied der 2. oder 3. Klasse der militärischen Abtheilung in eine höhere Klasse der Civil-Abtheilung oder umgekehrt befördert, so behält es die Insignien der geringeren Klasse und trägt sie mit den Insignien der höheren Klasse zusammen.

23) Um den Glanz und die Würde dieses Ordens zu erhöhen, ist es den Grosskreuz-Rittern gestattet, in Uebereinstimmung mit dem bisherigen Gebrauch bei allen

la devise en lettres d'or: „Ich dien“. La marque d'ordre pour la division civile est un ovale d'or avec la devise: „Tria juncta in uno“ qui au dedans, entre trois couronnes impériales et sortant d'un sceptre, montre la rose, le char-don et le trèfle.

Par ordre du Grand'maitre cette chaîne avec la marque de l'ordre sera délivrée à chaque chevalier-grand-croix après l'investiture sur la demande du chambellan supérieur de Notre maison; après le décès du décoré on la remettra au régistrateur et secrétaire qui la déposera chez le chambellan supérieur.

Le secrétaire et régistrateur est autorisé et chargé de demander et d'accepter ces insignes des héritiers, exécuteurs de testament et administrateurs de chaque chevalier-grand-croix déjà décédé ou qui décèdera.

À toutes les autres occasions les chevaliers-grand-croix portent leurs insignes à un ruban rouge, large de quatre pouces et passant de l'épaule droite au côté gauche.

Le grand'maitre, comme premier chevalier-grand-croix, porte les insignes et le vêtement de la division militaire; la marque d'ordre en sera munie d'une couronne impériale.

20) Les chevaliers-commandeurs portent autour du cou un ruban large de deux pouces de la même couleur auquel est suspendue la marque d'ordre prescrite pour chaque division, mais un peu plus petite, outre cela au côté gauche du surtout une étoile, savoir:

le commandeur de la division militaire, de quatre rayons d'argent entre lesquels se trouve un petit rayon en argent. Au centre il a sur un fond d'argent trois couronnes impériales en or, une et deux, entourées d'un sicamor rouge avec la devise en or lequel est encéint de deux branches de laurier émailées de propres couleurs et sortant d'un ruban bleu azuré avec l'inscription: „Ich dien“,

le chevalier-commandeur civil, tout de même, mais sans branches de laurier.

21) Les compagnons portent la marque d'ordre prescrite pour les deux divisions des commandeurs, mais plus petite au même ruban large seulement de 1½ pouce, et qui est attaché par un fermail au côté gauche de l'habit.

22) Si un membre de deuxième ou troisième classe avance à une classe supérieure de la même division, les insignes portés jusque là sont rendus au secrétaire et régistrateur, qui les dépose chez Notre chambellan supérieur et qui par celle-ci est autorisé et chargé de les redemander.

Si un membre de la deuxième ou troisième classe de la division militaire avance à une classe supérieure de la division civile, ou vice-versa, il garde les insignes de la classe inférieure et les porte ensemble avec les insignes de la classe supérieure.

23) Pour augmenter la splendeur et la dignité de cet ordre, il est permis aux chevaliers-grand-croix conformément à l'usage qui a été jusqu'à présent, de porter à

Gelegenheiten Wappenhalter zu führen, welche Unser Wappenkönig des Hosenband-Ordens jedem derselben zu überliefern hat. Ebenso ist es ihnen erlaubt, ihr Wappenschild mit einer Abbildung der Kette, des Kreises und Motto's des Ordens zu umgeben und daran das Ordenszeichen anzubringen.

Die Commandeure dürfen ihr Wappenschild mit dem Kreise und Motto des Ordens umgeben und eine Abbildung des Ordenszeichens daran befestigen.

Den Grosskreuz-Rittern und Commandeuren der militärischen Abtheilung ist gestattet, den Kreis und das Motto von zwei Lorbeerzweigen zu umgeben, die von einer azurblauen Bandschleife mit der Inschrift: „Ich dien“ ausgehen.

Den Genossen beider Abtheilungen steht das Recht zu, eine Abbildung ihres Bandes und Ordenszeichens am untern Ende des, ihr Wappen enthaltenden, Schildes anzubringen.

24) Das Ordenssiegel besteht aus folgenden darin gravirten Wappen: himmelblaues Feld, worauf drei goldene Reichskronen, eine und zwei, welche Unser Königlich-Wappen umgeben. Es trägt die Umschrift: „Sigillum Honoratissimi Ordinis de Balneo“ und soll für immer das Siegel des Bath-Ordens sein, womit die Statuten zur ewigen und unverbrüchlichen Beobachtung bedruckt werden.

Wir erklären und befehlen hiermit für Uns, Unsere Erben und Nachfolger, dass die Statuten, denen das Siegel hinzugefügt ist, dieselbe Kraft und Gültigkeit haben sollen, wie die, in Unserem Patent aus dem 10. Jahre Unserer Regierung wörtlich erwähnten und mit dem Grosssiegel des vereinigten Königreichs versehenen Statuten.

25) Damit dieser höchst ehrenwerthe Orden rein erhalten werde, befehlen Wir, dass jedes Mitglied, falls es des Verraths, der Feigheit, des Betruges oder irgend eines anderen, mit seiner Ehre als Ritter und Edelmann unvereinbaren Vergehens bezichtigt oder angeklagt ist und sich nach angemessener Zeit nicht davon reinigen kann, durch einen besonders zu diesem Zwecke erlassenen, vom Souverän unterzeichneten und mit dem Ordenssiegel bedruckten Befehl aus dem Orden entfernt werden soll.

Die Souveräne werden allein Richter über die Umstände sein, welche eine Ausstossung aus dem Orden bedingen; es wird denselben aber auch zu jeder Zeit das Recht zustehen, ein ausgestossenes Mitglied wieder darin aufzunehmen.

26) Folgende Beamte werden für den Orden ernannt und nehmen nachstehenden Rang ein: der Decan, der Wappenkönig, der Registrator und Secretär und der Ceremonienmeister.

Die gegenwärtig mit jenen Stellen betrauten Beamten sollen dieselben behalten und sowohl zusammen, wie einzeln, sich aller Rechte und Vorzüge erfreuen, welche sie bisher besessen haben.

Ihre Mäntel und Zeichen werden so, wie es in diesen Statuten für sie bestimmt ist, im Auftrage des Souveräns durch den Ober-Kammerherrn nach Empfang eines zu diesem Zwecke vom Grossmeister einzuholenden Befehls beschafft werden.

toutes occasions des tenants que Notre héraut de l'ordre de la jarretière délivrera à chacun d'eux. Il leur est aussi permis d'entourer leur écu d'une représentation de la chaîne, du cercle et de la devise d'ordre et d'y appliquer la marque de l'ordre.

Les commandeurs peuvent entourer leur écu du cercle et de la devise de l'ordre et y attacher une représentation de la marque de l'ordre.

Il est permis aux chevaliers-grand-croix et commandeurs de la division militaire d'entourer le cercle et la devise de deux branches de laurier qui sortent d'un noeud bleu azuré avec l'inscription: „Jeh dien.“

Quant aux compagnons des deux divisions, ils ont le droit d'appliquer une représentation de leur ruban et marque de l'ordre au bout inférieur de l'écu contenant leurs armoiries.

24) Le sceau de l'ordre consiste en les armoiries suivantes qui y sont gravées: champ bleu céleste sur lequel trois couronnes impériales en or, une et deux, qui entourent Notre blason royal. Il porte l'inscription: „Sigillum Honoratissimi Ordinis de Balneo“ et sera pour toujours le sceau de l'ordre du Bain, dont les statuts sont scellés pour être observés éternellement et inviolablement.

Nous déclarons et ordonnons par celles-ci, pour Nous, Nos héritiers et successeurs, que les statuts auxquels est apposé le sceau aient la même vigueur et authenticité que les statuts mentionnés verbalement dans Notre patente de la 10^e année de Notre règne et munis du grand sceau du royaume uni.

25) Afin que cet ordre très-honorable soit gardé pur, Nous ordonnons que chaque membre qui serait accusé de trahison, de lâcheté, de tromperie ou de quelque autre délit incompatible avec son honneur de chevalier et de gentilhomme et qui ne pourrait pas s'en purifier au bout d'un temps convenable, sera éloigné de l'ordre par un édit particulièrement émané à cet effet, soussigné du souverain et scellé du sceau de l'ordre.

Les souverains seront les seuls juges des circonstances qui stipulent une exclusion de l'ordre; cependant ils auront en tout temps le droit d'y réintégrer un membre exclu.

26) Les employés ci-après sont nommés pour l'ordre et occupent le rang suivant: le doyen, le héraut, le régistrateur et secrétaire et le maître des cérémonies.

Les employés qui occupent maintenant ces charges les garderont et jouiront tant ensemble que seuls de tous les droits et préférences qu'ils ont eus jusqu'à présent.

Leurs manteaux et insignes, tels qu'ils sont prescrits dans ces statuts seront procurés par ordre du souverain par le chambellan supérieur au reçu d'un mandat que le grand maître devra prendre à cet effet.

Der Wappenkönig, der Registrator und Secretär und der Gentleman Ceremonienmeister vom rothen Stabe, welche innerhalb Unseres Königlichen Palastes den Ordensdienst versehen, sollen stets unter dem Schutz des Souveräns stehen, und werden hierdurch zu Beamten des Hofstaats ernannt.

27) Der jedesmalige Dechant der Collegiatkirche zu St. Peter, Westminster, soll künftig Dechant dieses Ordens und bei allen Ceremonien mit dem für die Civil-Ritter-Grosskreuze vorgeschriebenen Mantel und Zeichen bekleidet sein. Letzteres trägt er an einem Bande um den Nacken, ausgenommen an Kettentagen, bei Investituren und anderen öffentlichen Feierlichkeiten, wo das Zeichen an einer goldenen Kette hängt. Ausserdem soll es für den Dechanten gesetzmässig sein, sein eigenes von dem Wappen der Collegiat-Kirche zu St. Peter, Westminster, eingeschlossenes Wappen mit dem Kreise und Wahlspruch dieses Ordens umgeben, zu tragen.

28) Der Wappenkönig wird vom Souverän ernannt und führt den Titel „Bath-Wappenkönig.“ Er hat auf den Dienst des Ordens fleissig zu achten und ist bei allen Feierlichkeiten des Ordens mit einem, mit rother Seide gefütterten Mantel von weissem Atlas bekleidet, der von einer weiss seidenen, mit zwei Quasten von rother Seide und Gold versehenen Schnur gehalten wird. Auf der rechten Schulter trägt er ein hellblaues Wappenschild mit drei goldenen Kronen, eine und zwei, und um den Nacken an einer goldenen Kette ein goldenes Wappenschild, welches in einem blau emaillirten Felde die drei goldene Reichskronen, eine und zwei, zeigt und das Wappen des Souveräns umgibt, eingeschlossen von dem Reifen und Wahlspruche des Ordens und mit der Reichskrone darüber.

Er führt den weissen Ordensstab, der auf den beiden grösseren blauen Feldern das Wappen des Ordens, drei Reichskronen, eine und zwei, welches das Wappen des Souveräns umgibt, und auf den kleineren Feldern das Ordenswappen zeigt. Ueber dem Ganzen befindet sich eine Kaiserkrone.

Bei jeder Krönung geht er den Grosskreuz-Rittern vorauf und trägt eine Krone, wie Unsere anderen Wappenkönige zu thun gewöhnt sind.

Die Kette, das Zeichen, der Stab und die Krone sollen von demselben Material sein, wie die, welche bei Unserem ersten Wappenkönige des Hosenband-Ordens gebräuchlich sind und von ihm getragen werden.

Bei allen anderen Festen und Versammlungen nimmt er den Platz und Vorrang zwischen Unseren Wappenkönigen, zunächst und hinter dem Norroy-Wappenkönige und vor dem Wappenkönige Unseres Ordens vom heiligen Michael und Georg ein.

29) Der vom Souverän ernannte Registrator und Secretär hat alle, diesen Orden betreffenden Vorfälle in ein, zu diesem Zwecke anzulegendes Register sorgfältig einzutragen und unter Aufsicht des Grossmeisters alle Befehle und andere, unter dem Ordenssiegel ergehenden Schriftstücke vorzubereiten und auszufertigen, jedem Ritter-Grosskreuz und Ritter-Commandeur bei oder unmittelbar nach der Investitur eine Abschrift dieser Statuten zuzu-

Le héraut, le régistrateur et secrétaire et le gentleman maître des cérémonies du bâton rouge qui pourvoient le service de l'ordre dans l'intérieur de Notre palais royal, seront toujours sous la protection du souverain et sont nommés par celles-ci employés de la cour.

27) Chaque doyen de l'église collégiale de St-Pierre, Westminster, sera à l'avenir doyen de cet ordre et revêtu à toutes les cérémonies du manteau et des insignes prescrits pour les chevaliers-grand-croix civils. Il porte ces derniers à un ruban autour du cou, excepté les jours de chaîne, à des investitures et autres solennités publiques, où les insignes sont suspendus à une chaîne d'or. En outre le doyen aura le droit de porter ses propres armoiries entourées du blason de l'église collégiale de St-Pierre, Westminster, enceintes du cercle et de la devise de cet ordre.

28) Le héraut est nommé par le souverain et porte le titre de „Héraut du Bain.“ Il doit prêter une attention assidue au service de l'ordre et il est revêtu, à toutes les solennités de l'ordre, d'un manteau de satin blanc doublé de soie rouge et qui est tenu par un cordon de soie blanche pourvu de deux houppes de soie rouge et d'or. Sur l'épaule droite il porte un écusson bleu-clair avec trois couronnes d'or, une et deux, et autour du cou à une chaîne d'or un écusson en or, qui montre dans un champ émaillé de bleu les trois couronnes impériales en or, une et deux, et qui entoure le blason du souverain encoint du sicamor et de la devise de l'ordre avec la couronne impériale au-dessus.

Il porte le bâton blanc de l'ordre lequel présente sur les deux plus grands champs bleus les armoiries de l'ordre, trois couronnes impériales, une et deux, qui entourent le blason du souverain et sur les petits champs les armoiries de l'ordre. Au-dessus du tout se trouve une couronne impériale.

À chaque couronnement il précède les chevaliers-grand-croix et porte une couronne comme Nos autres hérauts sont accoutumés de faire.

La chaîne, la marque, le bâton et la couronne seront du même matériel que ceux qui sont en usage et portés de Notre premier héraut de l'ordre de la jarretière.

À toutes les autres fêtes et assemblées il a la place et le pas entre Nos hérauts, tout près et derrière le Norroy-héraut et devant le héraut de Notre ordre de St-Michel et de St-George.

29) Le régistrateur et secrétaire nommé par le souverain devra noter soigneusement dans un registre, fait à cet effet, tous les événements qui concernent cet ordre ainsi que préparer et expédier sous la conduite du grand-maître tous les ordres et autres pièces émanées sous le sceau de l'ordre; de même aura-t-il à remettre à chaque chevalier-grand-croix et chevalier-commandeur à son investiture ou immédiatement après une copie de ces statuts, ou à

stellen oder zustellen zu lassen, falls er mit den Insignien durch Dispensationsbefehl versehen oder von der Feierlichkeit entbunden ist; ebenso jedem Genossen sogleich nach seiner Ernennung. Er hat sämtliche Grosskreuz-Ritter zur Begleitung des Souveräns bei allen Investituren dieses Ordens einzuladen und trägt bei jeder Ordens-Ceremonie einen Mantel, wie er beim Wappenkönige beschrieben ist, um den Nacken aber an einer goldenen Kette ein goldenes Schild mit einem blau emailirten Felde, worin drei goldene Reichskronen, eine und zwei, welches in der Mitte ein roth eingebundenes, von zwei silbernen Federn eingefasstes Buch mit Goldschnitt zeigt. Das Ganze ist umgeben von dem Reifen und Wahlspruche des Ordens; darüber befindet sich eine Kaiserkrone.

30) Der vom Souverän zu ernennende Ceremonienmeister vom Scharlachstabe dieses Ordens ist bei allen Festlichkeiten mit dem vorbeschriebenen Mantel bekleidet und trägt um den Nacken an einer goldenen Kette in einem goldenen mit blau emailirtem Felde versehenen Schilde drei goldene Reichskronen, eine und zwei, das Ganze mit dem Reifen und Wahlspruche des Ordens umgeben, worüber eine Kaiserkrone angebracht ist.

Er trägt den Scharlachstab dieses Ordens, an dessen oberen Ende sich eine Rolle befindet, in welcher der Wahlspruch des Ordens steht, darüber drei Kaiserkronen, alles in Gold.

31) Jeder dieser Ordensbeamten hat, selbst wenn sich Zweifel bei den obigen Statuten herausgestellt haben möchten, alle im Interesse des Ordens von dem Souverän oder Grossmeister erlassene Befehle sorgsam auszuführen.

Der Wappenkönig, Registrator und Secretär, sowie der Ceremonienmeister behalten bei guter Führung ihre Aemter. Sie werden hierdurch ermächtigt, die ihnen durch diese Statuten zuerkannten Zeichen an Bändern von der für die Genossen vorgeschriebenen Farbe und Breite zu tragen, ausgenommen an Kettentagen, bei Investituren und anderen öffentlichen Feierlichkeiten, wo sie die goldenen Ketten anzulegen haben.

32) Diese Statuten Unseres Ordens und jeder Artikel derselben sollen unverletzlich gehalten und beobachtet werden, während Wir Uns selbst, Unseren Erben und Nachfolgern das Recht vorbehalten, dieselben durch eine mit dem Ordenssiegel bedruckte Bekanntmachung oder einen Theil davon zu vernichten, abzuschaffen, etwas hinzuzusetzen, zu erläutern oder abzuändern, welche Veränderungen demnächst als Theil dieser Statuten anzusehen sind.

Gegeben unter dem Ordenssiegel an Unserm Hofe zu Windsor, am 31. Januar 1859, im 22. Jahre Unserer Regierung.

Auf Befehl der Souveränin:

Albert,
Grossmeister.

la lui faire avoir au cas qu'il soit pourvu des insignes par ordre de dispense ou dispensé de la solennité; la même chose sera observée pour chaque compagnon aussitôt que sa nomination aura eu lieu. Il doit inviter tous les chevaliers-grand'croix pour accompagner le souverain à toutes les investitures de cet ordre, et il porte à chaque cérémonie de l'ordre un manteau, tel qu'il est décrit pour le héraut, mais autour du cou à une chaîne d'or un écusson en or avec un champ émaillé bleu, dans lequel trois couronnes impériales en or, une et deux, et qui présente au milieu un livre relié en rouge à tranche dorée, et bordé de deux plumes d'argent. Le tout est entouré du sicamor et de la devise de l'ordre; au-dessus se trouve une couronne impériale.

30) Le maître des cérémonies du bâton écarlate de cet ordre, qui est nommé par le souverain, est vêtu à toutes les solennités du manteau prescrit et porte autour du cou à une chaîne d'or dans un écusson d'or, pourvu d'un champ bleu émaillé, trois couronnes impériales en or, une et deux, le tout entouré du sicamor et de la devise de l'ordre; au-dessus est appliquée une couronne impériale.

Il porte le bâton écarlate de cet ordre, au bout supérieur se trouve un rouleau dans lequel est la devise de l'ordre; au-dessus sont trois couronnes impériales, le tout en or.

31) Quand même des doutes, touchant les statuts précédents, se seraient élevés, chacun de ses employés de l'ordre est tenu à exécuter soigneusement toutes les ordonnances émanées à l'intérêt de l'ordre par le souverain ou le grand'maître.

Le héraut, régistrateur et secrétaire ainsi que le maître des cérémonies restent dans leurs charges s'ils se comportent bien. Ils sont autorisés par celles-ci à porter les insignes qui leur sont adjugés par ces statuts à des rubans de la couleur et largeur prescrites pour les compagnons, excepté les jours de chaîne, à des investitures et autres solennités publiques, où ils mettront les chaînes d'or.

32) Ces statuts de Notre ordre ainsi que chaque article seront tenus et observés inviolablement, pendant que Nous Nous réservons le droit, pour Nous, Nos héritiers et successeurs, de les annuler, abolir, y ajouter, les expliquer ou changer, tout ou en partie, par une publication scellée du sceau de l'ordre, et ces changements seront ensuite regardés comme faisant partie des statuts.

Donné sous le sceau de l'ordre à Notre cour de Windsor le 31 Janvier 1859 dans la 22^e année de Notre règne.

Par ordre de la souveraine:

Albert,
Grand'maître.

Distel-Orden.

(Siehe Hauptwerk Seite 421 seq.)

Die einzige Veränderung in den Statuten dieses Ordens und in den, damit in Verbindung stehenden Ceremonien ist der Wegfall des Eides, welchen ein Ritter beim Eintritt in den Orden früher zu leisten hatte.

St. Patrick-Orden.

(Siehe Hauptwerk Seite 444 seq.)

In den Statuten dieses Ordens sind seit deren Veröffentlichung keine Veränderungen vorgekommen, doch sind von den Grossmeistern die nachstehend erwähnten Verfügungen über einige unbedeutende Punkte erlassen worden, nämlich:

- a. vom 20. August 1856, nach welcher die von den Rittern und Beamten des Ordens zu tragenden Mäntel von „Poplin“ sein sollen;
- b. vom 10. April 1863, durch welche der Bischof des Ordens ermächtigt wurde, sein Wappen mit dem Bande und Wahlspruch des Ordens einzufassen;
- c. vom 13. Februar 1865, welche das Tragen der Ordenskette auf den St. Patrick-Staatsbällen aufhob.

Auf Befehl des letzten Grossmeisters, Lord Wodehouse, werden die Investituren wieder, wie zu alten Zeiten, in St. Patrick's Hall in Dublin, und nicht in der Presence Chamber, abgehalten.

Der sehr ausgezeichnete St. Michaels- und Georgs-Orden,

für die britischen Besitzungen im Mittelmeer gestiftet, ist im Hauptwerke Seite 490 seq. beschrieben und nach Abtretung der Jonischen Inseln an Griechenland im Jahre 1863, für Malta, Gibraltar etc. bei der britischen Krone verblieben.

Ihre Majestät die Königin von England hat unterm 31. Januar 1851 neue Statuten erlassen, welche bisher zwar Abänderungen nicht erfahren haben, in Bezug auf die Jonischen Inseln aber ausser Geltung gekommen sind, so dass dieselben hier auszugsweise folgen.

Victoria, von Gottes Gnaden Regentin des vereinigten Königreichs von Gross-Britannien und Irland, Beschützerin des Glaubens, Souveränin und Haupt des sehr ausgezeichneten St. Michaels- und Georgs-Ordens entbietet Allen denen ihren Gruss, welchen dieser Erlass zu Gesicht kommt.

Da wir durch ein mit dem Staats-Siegel der vereinigten Königreiche versehenes Patent d. d. Westminster, den 31. Dezember 1850 im 14. Jahre Unserer Regierung, festgesetzt haben: dass der durch Unsern Königlichen Grossvater und Vorfahren, König *Georg III.* am 27. April 1807 im 58. Regierungsjahre gestiftete, mit Statuten vom 12. August 1818 versehene Ritter-Orden: welcher „der sehr

Ordre du Chardon.

(Oeuvre principale page 421 seq.)

Le seul changement dans les statuts de cet ordre et dans les cérémonies y appartenantes est l'omission du serment que ci-devant le chevalier, à son entrée dans l'ordre, devait prêter.

Ordre de St.-Patrick.

(Oeuvre principale page 444 seq.)

Les statuts de cet ordre n'ont point subi de changements depuis leur publication; toutefois les grand'maitres ont émané sur quelques points insignifiants les ordonnances sous-mentionnées, savoir:

- a. du 20 Août 1856, suivant laquelle les manteaux que portent les chevaliers et employés de l'ordre seront de „poplin“;
- b. du 10 Avril 1863 par laquelle l'évêque de l'ordre fut autorisé de border ses armoiries du ruban et de la devise de l'ordre;
- c. du 13 Février 1865 qui a supprimé l'usage de porter la chaîne de l'ordre à l'occasion des bals de St.-Patrick.

Par ordre du dernier grand'maitre, Lord Wodehouse, les investitures auront encore lieu comme anciennement dans la salle de St.-Patrick à Dublin et non dans la Presence Chamber.

L'ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George

institué pour les possessions britanniques dans la mer méditerranée est décrit dans l'oeuvre principale page 490 seq., et il est resté, après la cession des îles Joniennes à la Grèce en 1863, pour Malte, Gibraltar etc. à la couronne britannique.

Sa Majesté la Reine d'Angleterre a émané le 31 Janvier 1851 de nouveaux statuts qui, à la vérité, n'ont point subi de changements jusqu'à présent, mais qui sont annullés par rapport aux îles Joniennes en sorte qu'on n'en donne ici qu'un extrait:

Victoire, par la grâce de Dieu régente du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, protectrice de la foi, souveraine et chef de l'ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George, salut à tous ceux qui verront cette ordonnance.

Ayant arrêté par une patente pourvue du sceau d'état des royaumes réunis d. d. Westminster le 31 Décembre 1850 la 14^e année de Notre règne: que l'ordre de chevalerie institué par Notre aïeul royal et prédécesseur, le Roi *George III* le 27 Avril 1807 en l'année 58^e du règne et pourvu des statuts du 12 Août 1818 qui sera nommé et désigné „l'ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George“ se compose d'un souverain, d'un grand'maitre et,

ausgezeichnete St. Michaels- und Georgs-Orden“ genannt und so bezeichnet werden soll, aus einem Souverän, einem Grossmeister und, wie weiter unten erwähnt, 65 ordentlichen Genossen oder Mitgliedern, in 3 Klassen, besteht, Wir, Unsere Erben und Nachfolger auf dem Throne aber die Souveräne und Oberhäupter des Ordens sein sollen; dass ein Prinz von Königlichem Blute oder eine andere so erhabene Person Grossmeister und demgemäss der erste und vorzüglichste Grosskreuz-Ritter sein soll; dass die erste oder höchste Klasse der 65 Mitglieder aus 20 Grosskreuz-Rittern besteht und es Uns, Unsern Erben und Nachfolgern vorbehalten bleibt, die Würde eines solchen Mitgliedes an irgend eine Person zu verleihen, die zur Zeit die Stelle Unsers Gouverneurs und Oberbefehlshabers in und auf der Insel Malta und ihren Zubehörungen inne hat oder dem Oberbefehlshaber Unserer Schiffe und Fahrzeuge im Mittelländischen Meere, oder Jemandem, der Unsere Truppen auf jenen Inseln commandirt, ohne dass gerade eine Vacanz in dieser Klasse vorhanden ist, und sie zum ausserordentlichen Mitgliede zu ernennen, welches dann so lange „Extra-Ritter-Grosskreuz“ bezeichnet und genannt wird, bis es durch eine Vacanz in jeder Hinsicht als ordentliches Mitglied in die 1. Klasse einrückt.

Die 2. Klasse soll aus 20 Mitgliedern bestehen und Ritter-Commandeure genannt werden und die 3. oder letzte Klasse aus 25 Mitgliedern, welche als Genossen zu bezeichnen sind.

Nichtsdestoweniger bleibt Uns für die Folgezeit vorbehalten, bei erforderlicher Veranlassung durch ein künftig zu erlassendes Statut oder Statuten in derselben Weise und Form, wie in dieser Absicht durch Unser besagtes Patent vorgeschrieben ist, eine Vermehrung der Mitgliederzahl irgend einer Klasse eintreten zu lassen.

Nur solche Personen sind berechtigt, Mitglied einer der 3 Klassen zu werden, welche die, in den erlassenen oder noch ergehenden Statuten bezeichneten und durch Unser Patent genau vorgeschriebenen Eigenschaften besitzen.

Da nun in Uebereinstimmung mit dem gedachten Patent Königs *Georg III.* vom 12. August 1818 die Aufhebung, Ergänzung oder Erläuterung der Statuten und Befehle vorbehalten und solche Bestimmungen als Theil oder Nachtrag der Statuten zu betrachten sind und nicht allein Unsere Königliche Onkel und Vorfahren König *Georg V.* und König *Wilhelm IV.* resp. Wir selbst, von der Ausübung dieses Rechts durch die Statuten vom 5. April 1826, vom 16. August 1832 und vom 19. October 1839 Gebrauch gemacht, indem gewisse Bestimmungen und Verordnungen des Patents vom 27. April 1818 ausser Kraft gesetzt, so sei hiernit zu wissen, dass Wir in Folge und in Ausübung der Uns als Souverän und Haupt dieses Ordens zustehenden Macht alle und jede gedachte Statuten desselben und Befehle hiermit für aufgehoben, abgeschafft und widerrufen erklären, insofern sie mit den folgenden Statuten nicht übereinstimmen und durch Gegenwärtiges, mit dem Ordenssiegel versehen, verordnen, dass nachstehende Statuten und Regeln künftig unverbrüchlich beobachtet und gehalten werden sollen:

comme ci-dessous mentionné, de 65 membres réguliers, consiste en trois classes, que Nous, Nos héritiers et successeurs au trône seront les souverains et chefs de l'ordre; qu'un prince du sang royal ou autre personne aussi sublime sera grand'maître et par conséquent le premier et le plus distingué chevalier grand'croix; que la première ou plus haute classe des 65 membres se compose de 20 chevaliers grand'croix et qu'il Nous est réservé à Nous, Nos héritiers et successeurs d'accorder la dignité d'un tel membre à quelque personne qui pour le moment occupe la place de Notre gouverneur et commandant en chef dans et sur l'île de Malte et ses appartenances, ou au commandant de Nos vaisseaux et équipages dans la mer Méditerranée ou à quelqu'un, qui commande Nos troupes sur ces îles, bien qu'il n'existe point de vacance dans cette classe, et de la nommer membre extraordinaire, ce qui alors désignera et sera appelé „Extra-chevalier-grand'croix“ aussi longtemps que, par une vacance, il sera avancé à tout égard comme membre régulier dans la 1^e classe.

La 2^e classe se composera de 20 membres et sera nommée chevaliers-commandeurs, et la 3^e ou dernière classe de 25 membres qui seront désignés compagnons.

Néanmoins Nous Nous réservons pour l'avenir d'admettre une augmentation de quelque classe, si le cas le requiert, par un statut ou des statuts de même manière et forme qui a été prescrite à cet effet par Notre patente sus-dite.

Les personnes seules sont autorisées à devenir membre d'une des trois classes, qui possèdent les qualités indiquées dans les statuts émanés ou à émettre et qui sont exactement prescrits par Notre patente.

Vu que d'accord avec la patente mentionnée du Roi *George III* du 12 Août 1818 l'annulation, le complètement ou l'explication des statuts et ordonnances est réservé et que de telles décisions doivent être considérées comme partie ou supplément des statuts et que non-seulement Nos oncles et prédécesseurs, le Roi *George V* et le Roi *Guillaume IV* resp. Nous-même, avons exercé ce droit par les statuts du 5 Avril 1826, du 16 Août 1832 et du 19 Octobre 1839, en supprimant certaines décisions et ordonnances de la patente du 27 Avril 1818, savoir faisons que par suite et dans l'exécution du pouvoir, que Nous avons comme souveraine et chef de l'ordre Nous en déclarons tous les statuts mentionnés et ordonnances supprimés, annullés et révoqués en tant qu'ils ne sont pas conformes aux statuts suivants, et ordonnons par les présentes, munies du sceau de l'ordre, que les suivants statuts et ordonnances soient strictement observés:

1) Dieser Ritter-Orden ist künftig in allen Beschlüssen, Erlassen und Verhandlungen als der „sehr ausgezeichnete Orden des St. Michael und St. George“ und nicht anders zu benennen, wie es in Unserem gedachten Patent befohlen ist.

2) Derselbe besteht aus dem Souverän, dem Grossmeister und 3 verschiedenen Klassen, nämlich Ritter-Grosskreuzen, Ritter-Commandeuren und Genossen.

3) Wir, Unsere Erben und Nachfolger, regierende Könige oder Königinnen des vereinigten Reiches sind für immer Souveräne und Oberhäupter des Ordens und haben die Macht, diesen oder jenen Theil dieser Statuten aufzuheben, auszulegen, zu erläutern oder zu ergänzen.

4) Ein Prinz von Königlichem Blute, welcher Nachkomme Seiner Hochseligen Majestät Königs *Georg I.* ist oder eine andere erhabene Person, die Wir, Unsere Erben und Nachfolger für die Zukunft bestimmen, hat das würdevolle Amt eines Grossmeisters zu übernehmen und soll der erste und vorzüglichste Grosskreuz-Ritter sein.

Es ist seine vornehmste Pflicht, auf die strenge Beobachtung der Statuten dieses Ordens zu halten.

Das Ordenszeichen des Grossmeisters ist dasselbe, wie es die Grosskreuz-Ritter tragen, ausser der darüber befindlichen Reichskrone, welche an der Kette oder dem um den Nacken hängenden Bande des Ordens befestigt ist.

Wir ernennen hiermit Unsern theuern, geliebten Vetter, Seine Königliche Hoheit *George Wilhelm Friedrich Carl*, Herzog von Cambridge zum Grossmeister des sehr ausgezeichneten Ordens.

5) Dieser Orden besteht aus den, in Unserm Patente erwähnten 3 Klassen, welche zu benennen und zu bezeichnen sind: Ritter-Grosskreuze, Ritter-Commandeure und Genossen.

6) Die 1. Klasse oder Ritter-Grosskreuze soll 20 nicht überschreiten. Wenn es Uns, Unseren Erben und Nachfolgern aber geeignet erscheinen möchte, die Würde eines Mitgliedes derselben an irgend eine Person zu verleihen, welche als Unser Gouverneur und Oberbefehlshaber in und über Malta nebst Zubehör oder als Oberbefehlshaber Unserer Schiffe und Fahrzeuge im Mitteländischen Meere oder Commandeur Unserer Truppen auf den besagten Inseln fungirt, obgleich gerade keine Vacanz in der genannten Klasse vorhanden ist, so ist der Souverän berechtigt, dieselbe zum ausserordentlichen Mitgliede zu ernennen und so lange Extra-Grosskreuz-Ritter zu bezeichnen und zu nennen, bis sie bei entstehender Vacanz in die Reihe der ordentlichen Mitglieder einrückt.

7) Die 2. Klasse oder Ritter-Commandeure soll die Zahl von 20 nicht überschreiten.

8) Die 3. Klasse oder Genossen darf nur die Zahl 25 erreichen.

9) Nur solche Personen dürfen in den sehr ausgezeichneten Orden aufgenommen werden, welche Eingeborene Unserer Insel Malta nebst Zubehör sind und sich durch ihre Talente, Verdienste, Tapferkeit, Tugenden, Treue oder Dienste bereits ausgezeichnet haben oder sich künftig ganz besonders auszeichnen werden; oder solche eingeborene Unterthanen Unserer Krone der vereinigten Königreiche von Grossbritannien und Irland, welche auf

1) Dans toutes les décisions, édits et traités cet ordre de chevalerie ne sera à l'avenir nommé que „ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George“ comme il est ordonné dans Notre sus-dite patente.

2) Il est composé du souverain, du grand-maitre et de trois différentes classes, savoir: chevaliers-grand'croix, chevaliers-commandeurs et compagnons.

3) Nous, Nos héritiers et successeurs, Rois régnants ou Reines du royaume-uni, sommes pour toujours souverains et chefs de l'ordre et avons le pouvoir d'annuler d'expliquer ou de compléter l'une ou l'autre partie de ces statuts.

4) Un prince du sang royal, successeur du feu Roi *George Ier* ou une autre personne sublime, qui sera destinée par Nous, Nos héritiers ou successeurs, se chargera du digne emploi de grand-maitre et sera le premier et supérieur chevalier-grand'croix.

Son principal devoir est de faire rigoureusement observer les statuts de cet ordre.

La marque de l'ordre du grand-maitre est la même, que portent les chevaliers-grand'croix, hormis la couronne impériale, qui se trouve au-dessus et qui est attachée à la chaîne ou au cordon de l'ordre suspendu au cou.

Nous nommons par celles-ci Notre très-cher cousin, Son Altesse royale *George Guillaume Frédéric Charles*, Duc de Cambridge, grand-maitre de l'ordre très-distingué.

5) Cet ordre consiste en les trois classes, mentionnées dans Notre patente, qui seront nommées et désignées: chevaliers-grand'croix, chevaliers-commandeurs et compagnons.

6) La 1^e classe ou chevaliers-grand'croix ne surpassera pas le nombre de 20. Cependant si Nous, Nos héritiers et successeurs trouvons à-propos d'accorder la dignité d'un membre de l'ordre à quelque personne, qui fonctionne comme Notre gouverneur et commandant en chef dans et sur Malta avec ses appartenances, ou comme commandant de Nos vaisseaux ou équipages dans la mer méditerranée ou bien commandant de Nos troupes sur les dites îles, bien qu'il n'ait point de vacance dans la classe mentionnée, le souverain est autorisé de la nommer membre extraordinaire et de la désigner comme extra-chevalier-grand'croix aussi longtemps que, par suite d'une vacance, elle soit avancée au rang des membres réguliers.

7) La 2^e classe, ou chevaliers-commandeurs ne surpassera pas le nombre de 20.

8) La 3^e classe, ou compagnons n'atteindra que le nombre de 25.

9) On ne recevra dans l'ordre très-distingué que les personnes, qui sont indigènes de Notre île de Malte et ses appartenances et qui se sont déjà distinguées par leurs talents, mérites, valeur, vertus, fidélité ou services, ou qui se distingueront particulièrement à l'avenir, ou de tels sujets indigènes de Notre couronne des royaumes réunis de la Grande-Bretagne et d'Irlande, qui sur l'île de Malte et ses appartenances ont déjà ou auront de hautes charges

der Insel Malta nebst Zubehör bereits hohe Vertrauensämter inne haben oder noch erhalten; oder diejenigen Unterthanen von Grossbritannien und Irland, welche bereits belehnt sind oder noch künftig mit hohen Vertrauensämtern in Unserem Civil-, Marine- oder Militärdienst im Mittelländischen Meere bekleidet werden; endlich diejenigen, welche schon jetzt zu Beamten des sehr ausgezeichneten Ordens ernannt sind oder irgend andere Personen, von welcher Nation oder aus welchem Lande sie immer sein mögen, die Uns als Souverän der Insel Malta ausserordentlich wichtige Dienste leisten.

10) Obgleich es Uns dienlich schien, in den vorstehenden Statuten die Zahlen, aus denen jede Klasse dieses sehr ausgezeichneten Ordens bestehen soll, vorzuschreiben und zu begrenzen, so soll es dem Souverän dennoch erlaubt sein, Kraft der Uns und Unsern Nachfolgern durch Unser genanntes Patent im 14. Jahre Unserer Regierung vorbehaltenen Rechte, die Zahlen irgend einer Klasse zu vergrössern und eine Stelle in solcher an eine dafür geeignet erachtete Person zu vergeben.

11) Bei allen feierlichen Ceremonien und an allen anderen Orten und bei Versammlungen, welche es immer sein mögen, haben die Ritter-Grosskreuze Platz und Vorrang nächst und unmittelbar nach den Grosskreuz-Rittern und die Ritter-Commandeure Platz und Vorrang zunächst und unmittelbar nach den Commandeuren Unseres höchstehrerwerthen Bath-Ordens.

In Bezug auf solche Personen, welche vor dem Datum dieser Statuten zu Gliedern der 3. Klasse dieses Ordens ernannt sein mögen, ist bestimmt, dass sie fortfahren, den Namen, Titel und Vortritt nebst allen anderen Privilegien zu führen und zu geniessen, welche sie kraft der vorerwähnten Statuten und Verordnungen Seiner Hochseligen Majestät, Unseres Königlichen Grossvaters, vom 12. August 1818, Seiner Hochseligen Majestät des Königs *Georg IV.*, vom 5. April 1826, Seiner Hochseligen Majestät des Königs *Wilhelm IV.*, vom 16. August 1832 bis zu dieser Zeit besaßen.

Die Genossen des sehr ausgezeichneten Ordens haben Platz und Vorrang zunächst und unmittelbar nach den Genossen des Bath-Ordens. Mit Ausnahme des Grossmeisters rangiren die Mitglieder, und zwar jede Klasse unter sich, nach dem Datum ihrer resp. Ernennung.

12) Betreffs der Kleidung und des Schmuckes des sehr ausgezeichneten Ordens wird bestimmt, dass Unser Anzug und Staatskleid als Ordens-Souverän aus demselben Stoff bestehen und von demselben Schnitt sein soll, wie hierunter für die Grosskreuz-Ritter festgesetzt ist, mit Ausnahme der Veränderungen, welche Unsere Königliche Würde bestimmt und auszeichnet.

Der Grossmeister oder eine andere vom Souverän zu Unserer Vertretung bei feierlichen Ordens-Ceremonien bestimmte Person soll bei solchen Gelegenheiten dieselben Kleider und Abzeichen tragen, welche Wir anlegen würden, falls Wir persönlich gegenwärtig wären.

Die Ritter-Grosskreuze tragen bei allen hohen und feierlichen Gelegenheiten und bei allen, durch die Souveräne festgesetzten Investituren des Ordens Mäntel von

de confiance, ou bien les sujets de la Grande-Bretagne et d'Irlande, qui déjà sont investis ou qui à l'avenir seront revêtus d'emplois importants de confiance dans Notre service civil, maritime ou militaire sur la mer méditerranée, enfin ceux, qui déjà maintenant sont nommés employés de l'ordre très-distingué ou qui y sont destinés plus tard, ou d'autres personnes, de quelque nation ou pays qu'elles soient, qui Nous rendent, comme à la souveraine de l'île de Malte, des services extraordinaires.

10) Bien qu'il Nous parût convenable de prescrire et de limiter dans les statuts ci-dessus les nombres dont chaque classe de cet ordre très-distingué doit se composer, il sera cependant permis au souverain en vertu des droits réservés à Nous et à Nos successeurs par Notre dite patente dans la 14^e année de Notre régence, d'augmenter les nombres de quelque classe et d'y accorder une place à une personne qui s'y qualifie.

11) À toutes les cérémonies solennelles et à tous autres lieux et à des assemblées, quelles qu'elles soient, les chevaliers-grand'croix ont place et préséance près et immédiatement après les chevaliers-grand'croix, et les chevaliers-commandeurs ont place et préséance tout proche et immédiatement après les commandeurs de Notre très-honorable ordre du Bain.

Quant aux personnes, qui auront été nommées membres de la 3^e classe de cet ordre avant la date de ces statuts, il est arrêté qu'ils continueront de porter le nom, le titre et la préséance et de jouir de tous les autres privilèges qu'ils ont possédés jusqu'à présent en vertu des statuts et ordonnances sus-mentionnés de feu Sa Majesté Notre aïeul royal du 12 Août 1818, de feu Sa Majesté le Roi *George IV* du 5 Avril 1826, de feu Sa Majesté le Roi *Guillaume IV* du 16 Août 1832.

Les compagnons de l'ordre très-distingué ont place et préséance tout proche et immédiatement après les compagnons de l'ordre du Bain. A l'exception du grand-maître les membres, c'est-à-dire chaque classe, se rangent entre eux d'après la date de leur nomination.

12) Ce qui concerne le vêtement et l'ornement de l'ordre très-distingué il est arrêté que Notre habillement et Notre habit de gala comme souveraine de l'ordre sera de la même étoffe et coupe comme il est destiné ci-dessous pour les chevaliers-grand'croix, excepté les variations, qui désignent et distinguent Notre dignité royale.

Le grand-maître ou autre personne destinée par le souverain à Nous remplacer à des cérémonies solennelles de l'ordre, portera à ces occasions les mêmes vêtements et marques de distinction que Nous mettrions si Nous y étions présente en personne.

Les chevaliers-grand'croix portent à toutes les occasions hautes et solennelles et à toutes les investitures de l'ordre fixées par les souverains, des manteaux de satin

Hauptwerk
Tafel XV
No. 2.

sächsisch blauem Atlas, mit scharlachrother Seide gefüttert und befestigt durch zwei Schnüre von blauer und scharlachrother Seide und Gold; auf der linken Seite der Mäntel befindet sich gestickt die Darstellung des Grosskreuzes des Ordens, welche zusammengesetzt ist aus 7 silbernen Strahlen, zwischen denen ein schmaler Goldstrahl ausläuft, auf welchem sich in Roth das Kreuz des St. Georg befindet.

Im Mittelpunkt des genannten Sterns schliesst ein blauer Reif, auf welchem in goldenen Buchstaben das Motto: „Auspicium melioris aevi“ steht, das Bild des Erzengels St. Michael ein, wie er mit einem flammenden Schwerte in der rechten Hand den Satan bekämpft.

Hauptwerk
Seite 506.

Die Grosskreuz-Ritter tragen auch bei feierlichen Gelegenheiten runde Hüte aus blauem Atlas mit Scharlach gefüttert, vorn aufgeschlagen und darauf der eben beschriebene Stern des Ordens gestickt. Dieselben sind mit 3 weissen Straussfedern geschmückt, aus deren Mitte eine grosse schwarze Straussfeder hervorragt.

No. 3. Ausserdem tragen sie bei allen Gelegenheiten den Ordensstern auf der linken Seite ihrer Röcke oder äusseren Gewänder gestickt und bei Investituren und anderen feierlichen Ceremonien des Ordens, sowie an den sogenannten „Ordens-Tagen“ eine Kette oder Halsband

No. 1. von Gold, zusammengesetzt abwechselnd aus englischen, Königlich gekrönten Löwen, aus Malteserkreuzen und den Buchstaben „S. M.“ und „S. G.“, in deren Mitte sich Unsere Reichskrone über zwei geflügelten aufrecht stehenden Löwen befindet, von denen jeder in seiner Vorderpranke ein Buch und sieben Pfeile hält. Auf der entgegengesetzten Seite sind zwei ähnliche Löwen, alles von Gold, mit Ausnahme der weiss-emaillirten Kreuze. Das Ganze wird durch kleine goldene Ketten mit einander verbunden. An der Kette hängt das Ordenszeichen, bestehend aus einem goldenen Kreuz von vierzehn Spitzen mit Goldknöpfen, silberfarbig emaillirt, auf dessen einer Seite in der Mitte eines, mit dem Motto: „Auspicium melioris aevi“ in goldenen Buchstaben versehenen himmelblauen Reifens der Erzengel Michael dargestellt ist, wie er, in der rechten Hand ein flammendes Schwert haltend, den Satan bekämpft, während auf der Rückseite innerhalb eines gleichen Kreises und desselben Motto's der St. Georg, gerüstet zu Ross, mit einem Speer einen Drachen bekämpfend, abgebildet ist.

Dieses Ordenszeichen ist oben mit Unserer Könighen und Reichskrone in Gold geziert.

Hauptwerk
Seite 506.

Bei allen anderen Gelegenheiten tragen die Grosskreuz-Ritter das Ordenszeichen an einem reich gewässerten, sächsisch blauen Bande von $4\frac{1}{2}$ Zoll Breite, mit einem scharlach-rothen Streifen in der Mitte, von der rechten Schulter nach der linken Hüfte gehend.

Zur grössern Ehre und Würde der Grosskreuz-Ritter wird hiermit erklärt, dass es ihnen gestattet ist, Schildhalter an ihren Wappen anzubringen, und haben Wir Unsern ersten Wappenkönig durch diesen Erlass angewiesen, von jetzt ab allen Grosskreuz-Rittern des genannten Ordens Schildhalter zu gewähren. Den Grosskreuz-Rittern ist erlaubt, ihr Wappenschild mit der Kette, dem

bleu de saxe doublés de soie écarlate et fixés par deux cordons de soie bleue et écarlate et en or; au côté gauche des manteaux se trouve brodée la représentation de la grand'croix de l'ordre, qui est composée de sept rayons d'argent entre lesquelles coule un rayon d'or étroit, sur lequel se trouve en rouge la croix de St-George.

Au centre de la dite étoile un sicamor bleu sur lequel se trouve en lettres d'or la devise: „Auspicium melioris aevi“ renferme l'image de l'archange St-Michel qui, l'épée flamboyante à la main droite, combat le satan.

Les chevaliers-grand'croix portent aussi aux occasions solennelles des chapeaux ronds de satin bleu doublés d'écarlate retroussés par devant et là-dessus est brodée l'étoile sus-mentionnée de l'ordre. Ils sont ornés de trois plumes d'autruche, du milieu desquelles s'élève une grande plume noire d'autruche.

En outre ils portent à toutes les occasions l'étoile de l'ordre brodée au côté gauche de leurs habits ou vêtements extérieurs et aux investitures ou autres cérémonies solennelles de l'ordre ainsi qu'aux soit-disant jours de l'ordre une chaîne ou collier d'or, composé alternativement de lions anglais couronnés royalement, de croix de Malte et des lettres „S. M.“ et „S. G.“, au milieu desquelles se trouve Notre couronne impériale sur deux lions ailés et debout, dont chacun tient dans la griffe de devant un livre et sept flèches. Sur le côté opposé sont deux lions semblables, le tout en or, à l'exception des croix émaillées de blanc. Le tout est joint ensemble par de petites chaînes d'or. À la chaîne est suspendue la marque de l'ordre, qui consiste en une croix d'or de 14 pointes avec des boules d'or, émaillés de couleur argentine; sur l'un des côtés de cette croix au milieu d'un sicamor bleu céleste et muni de la devise en lettres d'or: „Auspicium melioris aevi“ est représenté l'archange St-Michel, tenant de la main droite une épée flamboyante et combattant le satan, pendant que sur le revers au-dedans d'un pareil cercle et de la même devise St-George est représenté à cheval, armé d'une lance et combattant un dragon.

Cette marque d'ordre est orné en haut de Notre couronne royale et impériale en or.

À toutes les autres occasions les chevaliers-grand'croix portent la croix à un ruban bleu de Saxe richement moiré et large de $4\frac{1}{2}$ pouces, au milieu une bande en écarlate et passant de l'épaule droite à la hanche gauche.

Pour augmenter l'honneur et la dignité des chevaliers-grand'croix on déclare par celle-ci, qu'il leur est permis d'appliquer des supports à leurs armoiries aussi avons Nous instruit par cette ordonnance Notre premier héraut, d'accorder des à présent des supports à tous les chevaliers-grand'croix de l'ordre mentionné. Il est permis aux chevaliers-grand'croix d'entourer leur écusson de la chaîne, du

Reif und der Inschrift des Ordens zu umgeben und daran eine Abbildung ihres Ordenszeichens anzubringen.

Die Commandeure sollen das Ordenszeichen, wie es für die Grosskreuz-Ritter bestimmt ist, an demselben, jedoch um einen Zoll schmäleren Bande um den Hals und auf der linken Seite des Rockes oder Obergewandes einen Stern tragen, der aus vier Strahlen zusammengesetzt ist, worauf ein kleines Kreuz von 8 Spitzen in Form eines silbernen Andreas-Kreuzes, sowie das Georgs-Kreuz in roth und innerhalb eines mit dem Motto versehenen Azurreifs auf Silbergrund der Erzengel Michael, in der rechten Hand ein flammendes Schwert haltend und den Satan bekämpfend, dargestellt ist.

Sie können ihr Wappenschild mit dem Kreise und Motto des Ordens umgeben und daran ihr Ordenszeichen anbringen.

Die Genossen tragen das Ordenszeichen oder kleine Kreuz des Ordens von derselben Form, wie solches für die Commandeure vorgeschrieben ist, aber kleiner, an einem zwei Zoll breiten Bande im Knopfloch und dürfen eine Darstellung desselben an dem unteren Theile des Wappens ihrer Wappenschilder anbringen.

Alle in diesem Orden ernannte und zu Beamten bestimmte Personen sollen für den Fall ihres Todes Anordnung treffen, dass die Rückgabe der von Uns, Unsern Erben und Nachfolgern empfangenen Insignien an den Secretär und Registrator des Ordens erfolgt.

In dem Falle, dass irgend ein Mitglied des Ordens seiner Würde entsagt oder ein Beamter desselben sein Amt niederlegt, oder bei der Beförderung eines Genossen zum Commandeur, oder eines solchen zum Grosskreuz-Ritter sollen die, bis dahin getragenen Insignien augenblicklich dem Secretär und Registrator zurückgegeben werden.

Bei dem Ausscheiden oder der Beförderung im Orden irgend eines in England anwesenden Mitgliedes soll der Secretär und Registrator ohne Verzug die nöthigen Maassregeln treffen, um in den Besitz der Insignien zu gelangen, welche von solchen ausgeschiedenen oder beförderten Mitgliedern getragen sind. Sobald er dieselben erhalten, hat er solche sogleich in der Kanzlei des Ordens niederzulegen.

Befinden sich derartige Mitglieder in den vereinigten Staaten der Jonischen Inseln oder auf Unserer Insel Malta und Zubehör, dann sollen die dort wohnenden Ordensbeamten von den Insignien abgegangener oder beförderter Mitglieder Besitz ergreifen und dieselben dem Secretär und Registrator zusenden.

13) Wenn Wir, Unsere Erben oder Nachfolger geruhen, irgend Jemand zum Grosskreuz-Ritter, Commandeur oder Genossen dieses sehr ausgezeichneten Ordens zu ernennen, soll ihm seine Ernennung durch den Secretär und Registrator eröffnet werden und einem Grosskreuz-Ritter und Commandeur die festgesetzte Zeit und der Ort seiner Investitur genau angegeben werden.

Einem Genossen sendet dagegen der Secretär und Registrator das Band und Ordenszeichen zu.

An dem Tage der Investitur eines Mitgliedes der beiden ersten Klassen soll der mit der Kleidung und den

sicamor et de la devise de l'ordre et d'y appliquer une représentation de leur croix.

Les commandeurs porteront la marque de l'ordre comme il est prescrit pour les chevaliers-grand'croix autour du cou au même ruban, mais d'un pouce plus étroit, et au côté gauche de l'habit ou du surtout une étoile composée de quatre rayons où est représentée une petite croix à huit pointes en forme d'une croix d'argent de St-André, ainsi que la croix de St-George en rouge et dans un sicamor d'azur muni de la devise, sur un fond d'argent, l'archange St-Michel tenant dans la main droite une épée flamboyante et combattant le satan.

Ils peuvent entourer leur écusson du cercle et de la devise de l'ordre et y appliquer leur croix.

Les compagnons portent la marque de l'ordre ou la petite croix de l'ordre de la même forme, comme il est prescrit pour les commandeurs, mais plus petite, à un ruban large de deux pouces dans la boutonnière, et ils osent en appliquer une représentation à la partie inférieure des armoiries de leur écusson.

Toutes les personnes qui dans cet ordre sont nommées et désignées comme employés feront, pour le cas de leur décès l'arrangement, que les insignes reçus par Nous, Nos héritiers et Nos successeurs, soient remis au secrétaire et régistrateur de l'ordre.

En cas que quelque membre de l'ordre renonce à sa dignité ou qu'un employé se demette de sa charge, ou bien qu'un compagnon soit élevé à la dignité de commandeur, ou qu'un tel devienne chevalier-grand'croix, les insignes portés jusque-là doivent être rendus de suite au secrétaire et régistrateur.

Si quelque membre de l'ordre présent en Angleterre en sort ou y avance, le secrétaire et régistrateur devra sans délai prendre les mesures nécessaires, pour être mis en possession des insignes qui sont portés des membres sortis ou avancés. Aussitôt qu'il les aura reçus, il devra les déposer incontinent dans la chancellerie de l'ordre.

Si de tels membres se trouvent dans les états unis des îles Joniennes ou sur Notre île de Malte et appartenances, les employés de l'ordre qui y habitent devront prendre possession des insignes de membres sortis ou avancés et les envoyer au secrétaire et régistrateur.

13) Si Nous, Nos héritiers ou successeurs daignons nommer quelqu'un chevalier-grand'croix, commandeur ou compagnon de cet ordre très-distingué, sa nomination lui sera annoncée par le secrétaire et régistrateur et on indique exactement à un chevalier-grand'croix et commandeur le temps et le lieu fixés pour son investiture; en revanche, c'est au secrétaire et régistrateur d'envoyer à un compagnon le ruban et la croix.

Au jour de l'investiture d'un membre des deux premières classes le souverain, vêtu de l'habillement et des

Ordens-Insignien bekleidete Souverän von so vielen, mit Mänteln und Ordenszeichen geschmückten Grosskreuz-Rittern, Commandeuren und Beamten des Ordens umgeben sein, als füglich versammelt werden können.

Die zu investirende Person wird zwischen den beiden jüngsten Grosskreuz-Rittern unter Vortritt des Wappenkönigs, welcher die Insignien auf einem Sammetkissen trägt, eingeführt, sobald der Souverän mit Ertheilung der Ehre der Ritterwürde an die ernannte Person verfahren will, worauf dieselbe in folgender Weise mit den Insignien bekleidet wird:

Hauptwerk
S. 498. Der zu Investirende leistet den ihm von dem Wappenkönig des Ordens vorgesprochenen Eid:

„Ich will Gott über alle Dinge ehren, ich will standhaft sein im Glauben an Christus, ich will die Königin von Grossbritannien und Irland (soveränen Protector der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln) und Oberhaupt der Insel Malta nebst Zubehör lieben und verehren und will ihre Rechte mit all' meiner Kraft vertheidigen.“

Nachdem der Souverän den neuen Grosskreuz-Ritter oder Commandeur mit dem Bande und dem Ordenszeichen bekleidet und ihm den Ordensstern überreicht hat, verliest der Wappenkönig folgende Ermahnung:

Ibid. „Empfanget die Insignien eines Ritter-Grosskreuzes (oder Commandeurs) des sehr ausgezeichneten Ordens St. Michael und St. Georg. Sie sollen als Zeugnis Eures grossen Verdienstes, Eurer Tugend und Treue und Eurer Aufnahme in diesen, der Tugend und Ergebenheit gewidmeten Orden dienen. Bedient Euch selbst des Ordens zur Ehre Gottes, zum Dienste Ihrer Majestät der Königin des vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Irland (dem erhabenen Protector der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln) und Souverän der Insel Malta nebst Zubehör und zur Vertheidigung derselben.“

Ein Beamter des Ordens soll dann dem neuen Grosskreuz-Ritter oder Commandeur eine Abschrift der Ordens-Statuten überreichen, mit deren Empfange die Ceremonie der Investitur vollendet ist.

Es ist ferner Unser Wille, dass, wenn irgend eine oder mehrere Personen während ihrer Ernennung zu Grosskreuz-Rittern oder Commandeuren von Unserem vereinigten Königreich abwesend sein möchten, es Uns, Unseren Erben und Nachfolgern freisteht, durch, mit Unserem Handsiegel bedruckte und durch einen Unserer oder Ihrer ersten Staats-Secretäre gegengezeichnete und mit dem Ordenssiegel verschlossene Patente, einige bestimmte Beamte in Unserem oder Ihrem Dienst, oder irgend eine andere Person zu beauftragen, die Ceremonie der Investitur solches Grosskreuz-Ritters oder Commandeurs in Unserem oder Ihrem Namen und an Unserer oder Ihrer Stelle auszuführen.

Wir behalten Uns, Unsern Erben und Nachfolgern vor, den so ernannten und investirten Personen durch Unsere oder Ihre Zeugnisse zu erlauben und sie zu ermächtigen, die Insignien zu tragen und die mit ihren resp. Würden verbundenen Privilegien zu geniessen, in so vollem und reichlichem Maasse, als wenn sie damit

insignes de l'ordre, sera environné d'autant de chevaliers-grand'croix commandeurs et employés de l'ordre ornés de manteaux et de croix, que l'on pourra assembler.

La personne à investir est introduite entre les deux plus jeunes chevaliers-grand'croix, pendant que le héraut, portant les insignes sur un coussin de velours, prend le devant, aussitôt que le souverain veut distribuer l'honneur de la dignité de chevalier à la personne nommée, sur quoi elle est investie des insignes de la manière suivante:

La personne à investir prête le serment qui lui est prêté par le héraut de l'ordre:

„Je veux honorer Dieu sur toutes choses, être constant dans la foi en Jésus-Christ, aimer et honorer la reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande (protectrice souveraine des états-unis des îles Joniennes) et chef de l'île de Malte et ses appartenances et je veux défendre ses droits de toutes mes forces.“

Après que le souverain a investi le nouveau chevalier-grand'croix ou commandeur du ruban et de la croix et qu'il lui a présenté l'étoile de l'ordre, le héraut fait lecture de l'exhortation suivante:

„Recevez les insignes d'un chevalier-grand'croix (ou commandeur) de l'ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George. Ils serviront de témoignage de votre grand mérite, de votre vertu et fidélité et de votre réception dans cet ordre voué à la vertu et au dévouement. Servez-vous de l'ordre en l'honneur de Dieu, au service de Sa Majesté la reine du royaume réuni de la Grande-Bretagne et d'Irlande (sublime protectrice des états-unis des îles Joniennes) et souveraine de l'île de Malte et appartenances et pour sa défense.“

En suite un employé de l'ordre présentera au nouveau chevalier-grand'croix ou commandeur une copie des statuts de l'ordre, et dès qu'il l'a reçue, la cérémonie de l'investiture est finie.

Nous voulons en suite que, si quelque ou plusieurs personnes, pendant leur nomination à la dignité de chevalier-grand'croix ou commandeur, étaient absentes de Notre royaume uni, il Nous soit permis à Nous, Nos héritiers et successeurs de charger, par des patentes munies de Notre sceau et contresignées par un de Nos ou de leurs premiers secrétaires d'état et fermées du sceau de l'ordre, quelques employés désignés à Notre ou leur service ou quelqu'autre personne, d'exécuter la cérémonie de l'investiture d'un tel chevalier-grand'croix ou commandeur en Notre ou leur nom et en Notre ou leur place.

Nous Nous réservons à Nous, à Nos héritiers et successeurs de permettre aux personnes nommées et investies de cette manière par Nos ou leurs certificats et de les autoriser, de porter les insignes et de jouir des privilèges joints à leurs dignités en si pleine et riche mesure que

durch Uns, Unsere Erben und Nachfolger selbst belehnt wären.

Aber es ist ausdrücklich befohlen, dass darin nicht etwas enthalten ist, was dahin gedeutet und ausgelegt werden kann, als ob irgend ein Grosskreuz-Ritter oder Commandeur dieses hohen Ordens, der nicht durch Uns, Unsere Erben und Nachfolger mit den Insignien ihrer resp. Würde belehnt ist, befugt wäre, die auszeichnende Ernennung eines Ritter-Baccalaureus dieser Königreiche anzunehmen, ohne dazu vollständig ermächtigt zu sein, solchen Titel nach der vorbeschriebenen Weise zu führen.

14) Das von Seiner Hochseligen Majestät, Unserm Königlichen Grossvater und Vorfahren bestimmte Siegel, auf welchem zwei Wappen sind, wovon das auf der rechten Seite den heiligen Michael vorstellt, wie er auf den Satan tritt, und das auf der linken Seite den heiligen Georg zu Pferde und in Rüstung zeigt, mit seinem Speer einen Drachen angreifend, und über diesem Schilde das Motto: „Auspicium melioris aevi“, das ganze von der Umschrift eingefasst: „Sigillum Ordinis Sancti Michaelis et Sancti Georgii“, bleibt auch ferner das Siegel dieses hohen Ordens und sollen alle Statuten durch dasselbe be- und versiegelt werden.

15) Wenn irgend ein Grosskreuz-Ritter, Commandeur oder Genosse dieses hohen Ordens des Verraths, der Feigheit, der Untreue oder irgend eines anderen schweren Vergehens, welches seiner Ehre als Ritter oder Edelmann Abbruch thut, überführt oder angeklagt wird und sich nicht nach einer bestimmten Zeit ergiebt, dass er sich von dieser Beschuldigung reinigen kann, so soll er sogleich durch einen, von dem Souverän unterzeichneten und mit dem Ordenssiegel bedruckten Erlass aus dem Orden ausgestossen und sein Name in dem Register gestrichen werden. Der Souverän ist der alleinige Richter über die Führung oder das Benehmen, welches eine Ausstossung aus dem Orden erforderlich macht, und zu jeder Zeit berechtigt, eine aus dem Orden entfernte Person in denselben wieder aufzunehmen, wenn die Umstände es als gerecht und dienlich erachten lassen.

16) Als Beamte für diesen sehr ausgezeichneten Orden werden in folgender Rangordnung ernannt:

- 1) der Prälat,*)
- 2) der Secretär und Registrator,
- 3) der Wappenkönig,
- 4) 5) zwei Wappenbeamte.

Der Prälat ist künftig (der Erzbischof oder Exarch der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln, oder) der Erzbischof oder Bischof Unserer Insel Malta oder ein anderer Würdenträger (der griechischen Kirche der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln oder) der Kirche Unserer Insel Malta, den Wir, Unsere Erben und Nachfolger dazu bestimmen. Er trägt bei allen Ceremonien des Ordens einen gleichen Mantel, wie die Grosskreuz-Ritter, und um den Hals an dem Ordensbande das für diese bestimmte Ordenszeichen, aber, statt der Krone, eine Erzbischofsmütze über demselben.

*) Das Amt des Kanzlers ist hiernach eingegangen und deshalb das früher für diesen bestimmte Zeichen (Hauptw. S. 509 u. Tafel 15 No. 9) obsolet geworden.

si elles en étaient investies par Nous, Nos héritiers et successeurs mêmes.

Cependant il est expressément ordonné, qu'il n'y soit rien contenu, qui puisse être expliqué de sorte que si quelque chevalier-grand'croix ou commandeur de ce haut ordre, qui ne serait pas investi par Nous, Nos héritiers et successeurs des insignes de sa dignité fût autorisé de prendre la nomination distinguée d'un chevalier-bachelier de ces royaumes sans être complètement autorisé de porter ce titre selon la manière prescrite.

14) Le sceau désigné par feu Sa Majesté Notre aïeul royal et prédécesseur, sur lequel sont deux blasons, dont celui du côté droit représente St.-Michel foulant le satan et celui du côté gauche St.-George à cheval et armé, attaquant de sa lance un dragon, et sur cet écusson la devise: „Auspicium melioris aevi“ le tout entouré de l'inscription: „Sigillum Ordinis Sancti Michaelis et Sancti Georgii“ restera aussi dorénavant le sceau de ce haut ordre; et tous les statuts en seront scellés et cachetés.

15) Si quelque chevalier-grand'croix, commandeur ou compagnon de ce haut ordre est convaincu ou accusé de trahison, l'acheté, infidélité ou de quelqu'autre crime, qui porte préjudice à son honneur comme chevalier ou gentilhomme et qu'il ne résulte pas au bout d'un temps fixe, qu'il puisse se purger de cette accusation, il sera, par une ordonnance signée du souverain et munie du sceau de l'ordre, incontinent exclu de l'ordre et son nom tracé dans le registre. Le souverain est le seul juge de la conduite ou du procédé, qui exige une exclusion de l'ordre et il est autorisé à tout temps de rétablir une personne exclue de l'ordre si les circonstances le font reconnaître comme juste et convenable.

16) Les employés dans cet ordre très-distingué seront nommés dans l'ordre suivant:

- 1) le prélat,*)
- 2) le secrétaire et régistrateur,
- 3) le héraut,
- 4) 5) deux employés d'armes.

Le prélat est à l'avenir (l'archevêque ou exarque des états-unis des îles Joniennes ou) l'archevêque ou évêque de Notre île de Malte ou un autre dignitaire (de l'église grecque des états-unis des îles Joniennes ou) de l'église de Notre île de Malte, que Nous, Nos héritiers et successeurs y désignerons. Il porte à toutes les cérémonies de l'ordre un manteau pareil à celui des chevaliers-grand'croix et autour du cou au cordon la marque d'ordre destinée pour eux-ci, mais, au lieu de la couronne, un bonnet d'archevêque dessus.

*) L'emploi du chancelier a donc cessé, et par conséquent la marque qui lui était destinée (ouv. princ. p. 509 tab. 15 no. 9) est devenue obsolète.

Bei allen Prozessionen des Ordens bleibt er bedeckt; sein Wappenschild umgiebt er mit dem Motto des Ordens.

Er hat den Eid abzunehmen und jedem neuen Grosskreuz-Ritter oder Commandeur, welcher (in den vereinigten Staaten der Jonischen Inseln oder) auf Unserer Insel Malta und Zubehör investirt werden mag, die Ermahnung zu ertheilen.

Das Bureau eines Unserer ersten Staats-Secretäre, welcher die Departements des Krieges und der Colonien in London verwaltet, soll die Ordenskanzlei sein, worin ein sorgfältiges Verzeichniss sämtlicher denselben betreffenden Vorfälle niedergelegt und aufbewahrt wird. Der jedesmalige erste Secretär jenes Bureau ist Secretär und Registrator des sehr ausgezeichneten Ordens.

Derselbe führt die Aufsicht über das Siegel, die Archive und Insignien des Ordens, giebt Obacht auf den Dienst des Ordens im Allgemeinen und soll den Befehlen getreu nachkommen und solche ausführen, die er vom Grossmeister oder von einem Unserer ersten Staats-Secretäre in Betreff des Ordensdienstes erhält. Er hat alle Documente, welche mit dem Ordensiegel bedruckt werden sollen, vorzubereiten und auszufertigen, alle Ernennungen an die bestimmte Person mitzuthemen und ihr die Insignien ihrer resp. Würde zu übersenden. Er hat alle Ernennungen im Orden und die darauf bezüglichen Vorgänge, welche durch Uns bestimmt werden möchten, sorgfältig zu protokolliren und der Wahrheit gemäss in das Ordensregister einzutragen, die Ordenszeichen der ausgeschiedenen Mitglieder zurückzufordern und, um sich zur Ausführung dieser Pflicht in den Stand zu setzen, von den mit der Würde und den Insignien dieses Ordens bekleideten Personen folgende schriftliche Erklärung zu fordern, und zwar:

von einem ernannten Grosskreuz-Ritter:

„Ich erkläre und verspreche hiermit, dass, im Falle ich aufhören sollte, meinen Rang und meine Stelle als Mitglied dieses sehr ausgezeichneten Ordens inne zu haben, ich sogleich dem Secretär und Registrator alle von diesem oder dem Souverän empfangenen Insignien zurückgeben will; ferner verspreche ich, ohne Verzug Anordnungen hinsichtlich der pünktlichen Rückgabe der besagten Insignien durch meine persönlichen Stellvertreter zu treffen, falls ich bis zu meinem Tode Mitglied des Ordens sein sollte“;

von einem Commandeur oder Genossen:

„Ich erkläre und verspreche hiermit, dass, im Falle ich befördert werden oder aufhören sollte, meinen Rang und meine Stelle in diesem sehr ausgezeichneten Orden inne zu haben, ich dem Secretär und Registrator sogleich alle von ihm empfangenen Insignien zurückgeben will und unverzüglich Vorkehrungen wegen deren Rückgabe durch meine persönlichen Stellvertreter treffen werde, falls ich bis zu meinem Tode Mitglied des Ordens sein sollte.“

Der Secretär und Registrator hat diese Erklärungen sorgfältig aufzuheben, bis sie, Unserer Vorschrift gemäss, getreulich erfüllt sind.

Hauptwerk
Tafel XV
No. 10.

Bei allen Ceremonien des Ordens trägt der Secretär und Registrator einen Mantel von Scharlachseide mit

À toutes les processions de l'ordre il reste couvert; son écusson est environné de la devise de l'ordre.

Il fait prêter le serment et donne l'exhortation à chaque nouveau chevalier-grand'croix ou commandeur qui sera investi (dans les états-unis des îles Joniennes ou) sur Notre île de Malte et appartenances.

Le bureau d'un de Nos premiers secrétaires d'état, qui administre les départements de la guerre et des colonies à Londres, sera la chancellerie de l'ordre où une liste exacte de tous les évènements, qui le concernent, est déposée et gardée. Chaque premier secrétaire de ce bureau est secrétaire et régistrateur de l'ordre très-distingué.

Il a l'inspection sur le sceau, les archives et insignes de l'ordre, surveille le service de l'ordre en général et doit fidèlement observer et exécuter les ordres, qu'il reçoit du grand maître ou d'un de Nos premiers secrétaires d'état concernant le service de l'ordre. Il a à préparer et à expédier tous les documents qui doivent être imprimés du sceau de l'ordre, à communiquer toutes les nominations à la personne destinée et à lui envoyer les insignes de sa dignité. Il doit enrégistrer toutes les nominations dans l'ordre ainsi que les évènements qui s'y rapportent et que Nous désignerons, et les inscrire dans la liste de l'ordre suivant la vérité; il doit en outre redemander les marques de l'ordre des membres sortis et pour être à-même de remplir ce devoir, il exigera des personnes revêtues de la dignité et des insignes de l'ordre la déclaration par écrit suivante, savoir:

d'un chevalier-grand'croix:

„Je déclare et promets par celle-ci que, si je cesse d'occuper mon rang et ma place comme membre de cet ordre très-distingué, je remettrai de suite au secrétaire et régistrateur tous les insignes reçus de lui ou du souverain; de plus, je promets de faire sans délai les arrangements pour que les insignes en question soient rendus par mes remplaçants personnels, en cas que je sois membre de l'ordre jusqu'à mon décès“;

d'un commandeur et compagnon:

„Je déclare et promets par celle-ci que, si j'avance ou que je cesse d'occuper mon rang et ma place dans cet ordre très-distingué, je rendrai de suite au secrétaire et régistrateur tous les insignes, que j'en aurai reçus et que je ferai incontinent mes arrangements pour qu'ils soient remis par mes remplaçants personnels en cas que je sois membre de l'ordre jusqu'à ma mort.“

Le secrétaire et régistrateur devra garder soigneusement ces déclarations jusqu'à ce qu'elles soient fidèlement remplies suivant Notre instruction.

À toutes les cérémonies de l'ordre le secrétaire et régistrateur porte un manteau de soie écarlate à doublure

sächsisch-blauem Futter und um den Hals am Ordensbande ein viereckiges goldenes Ordenszeichen, eine Börse darstellend, mit dem rothen Kreuz des St. Georg, welches ein Malteserkreuz in der Form eines silbernen Andreaskreuzes bedeckt, und von dem mit dem Motto versehenen Reifen des Ordens umgeben ist.

Der von Uns, Unseren Erben und Nachfolgern zu ernennende Wappenkönig hat fleissig auf den Dienst des Ordens Acht zu geben und alle von ihm bei einer durch Uns abgehaltenen Investitur erforderlichen Pflichten zu erfüllen.

Er trägt bei allen Ordens-Ceremonien einen gleichen Mantel wie der Secretär, um den Hals am Ordensbande aber ein goldenes emaillirtes Wappenschild, auf dessen einer Seite Unser Königliches Wappen, umgeben von einer Darstellung des St. Michael auf einen Satan tretend, und auf der anderen Seite Unser Königliches Wappen, umgeben von einer Darstellung des St. Georg zu Pferde und in Rüstung, mit seiner Lanze einen Drachen bekämpfend, angebracht ist, das Ganze von dem Reifen des Ordens eingefasst und von Unserer Königlichen Krone überragt.

Bei der Krönung des Souveräns soll er dessen Krone tragen und den Ritters des Ordens voraufgehen, wie Unsere anderen Wappenkönige thun. Bei allen Ceremonien und Versammlungen hat er Platz und Vortritt zwischen Unseren anderen Wappenkönigen, zunächst und unmittelbar nach dem Bath-Wappenkönig.

Die zum Orden gehörenden Wappenbeamten sind von Uns, Unseren Erben und Nachfolgern zu ernennen. (Einer von ihnen hat im Gouvernement der vereinigten Staaten der Jonischen Inseln*), der andere auf Unserer Insel Malta zu wohnen. Sie sollen auf den Dienst des Ordens fleissig Acht haben und allen ihnen in dieser Hinsicht von dem Secretär und Registrator zugesandten Befehlen nachkommen und sie treu ausführen; sie haben den Eid abzunehmen, jedem neuen Grosskreuz-Ritter und Commandeur die Ermahnung zu ertheilen, wenn der Prälat nicht gegenwärtig ist, und dem Secretär und Registrator einen Bericht über die Vorfälle bei solchen Investituren einzusenden, damit sie pflichtmässig in das Ordensregister eingetragen werden können.

Beim Ausscheiden oder bei der Beförderung irgend eines Mitgliedes des Ordens (in den vereinigten Staaten der Jonischen Inseln oder) auf Unserer Insel Malta haben die resp. Wappenbeamten von dessen Insignien Besitz zu ergreifen und dieselben dem Secretär und Registrator des Ordens zuzusenden.

Bei allen Ceremonien des Ordens tragen die Wappenbeamten Mäntel, wie solche für den Secretär und Registrator vorgeschrieben sind, ferner blaue Stäbe, auf welchen Unsere Königliche Krone befindlich ist, und um den Hals am Ordensbande ein goldenes emaillirtes Wappenschild, ganz ähnlich, wie es der Wappenkönig trägt, jedoch ohne Krone.

Jeder der vorgenannten Beamten hat vor seiner Zulassung zu diesem Amte folgenden Eid zu leisten, welcher

*) Diese Bestimmung dürfte inzwischen abgeändert sein.

bleue de Saxe et autour du cou au cordon une marque d'or quadrangulaire, représentant une bourse, avec la croix rouge de St-George qu'une croix de Malte en forme d'une croix d'argent de St-André couvre et qui est entouré du simacor de l'ordre muni de la devise.

Le héraut qui sera nommé par Nous, Nos héritiers et successeurs prêtera une attention assidue au service de l'ordre et remplira tous les devoirs exigés de lui à une investiture tenue par Nous.

Il porte à toutes les cérémonies de l'ordre un manteau pareil à celui du secrétaire, mais autour du cou au cordon un écusson d'or émaillé, sur l'un des côtés duquel sont appliquées Nos armoiries royales entourées d'une représentation de St-Michel foulant un satan, sur l'autre côté Nos armoiries royales entourées d'une représentation de St-George à cheval et armé, combattant de sa lance un dragon; le tout est bordé du sicamor de l'ordre et surmonté de Notre couronne royale.

Au couronnement du souverain il en portera la couronne et précédera les chevaliers de l'ordre comme le font Nos autres hérauts. A toutes les cérémonies et assemblées il a place et pas entre Nos autres hérauts tout près et immédiatement après le héraut du Bain.

Les employés d'armes appartenants à l'ordre seront nommés par Nous, Nos héritiers et successeurs. (L'un d'eux habitera dans le gouvernement des états-unis des îles Joniennes*), l'autre sur Notre île de Malte. Ils doivent prêter une attention assidue au service de l'ordre et suivre et exécuter fidèlement tous les commandements, qui à cet égard leur seront envoyés par le secrétaire et régistrateur; de plus ils feront prêter le serment, donneront l'exhortation à chaque chevalier-grand'croix et commandeur, si le prélat n'est pas présent, et ils enverront au secrétaire et régistrateur un rapport sur les événements à de telles investitures pour qu'ils puissent être inscrits, selon le devoir dans le registre de l'ordre.

À la sortie ou à la promotion de quelque membre de l'ordre (dans les états-unis des îles Joniennes ou) sur Notre île de Malte, les employés d'armes doivent se mettre en possession de ses insignes et les envoyer au secrétaire et régistrateur de l'ordre.

À toutes les cérémonies de l'ordre les employés d'armes portent des manteaux comme ils sont prescrits pour le secrétaire et régistrateur, en outre des bâtons bleus, sur lesquels se trouve Notre couronne royale, et autour du cou au cordon un écusson d'or émaillé, tout pareil à celui que porte le héraut, mais sans couronne.

Chacun des employés précités devra avant son admission à cette charge prêter le serment suivant, que le

*) Cette ordonnance aura cependant été changée.

ihm durch den Grossmeister oder durch einen Unserer ersten Staats-Secretäre, (oder durch den Lord-Ober-Commissar in den vereinigten Staaten der Jonischen Inseln,) oder durch den Gouverneur und Höchstkommandirenden in und auf Unserer Insel Malta, wie es gerade die Umstände erfordern, abgenommen werden soll:

„Ich will gehorsam sein dem Souverän und ebenso dem Grossmeister des sehr ausgezeichneten Ordens des St. Michael und St. Georg in allen, auf den Orden bezüglichen Dingen. Ich will die Geheimnisse des Ordens nicht verrathen und fleissig und treu in Ausübung meiner Pflicht sein.“

Alle Beamten dieses sehr ausgezeichneten Ordens sollen stets unter dem Schutze des Souveräns stehen. Sie werden hiermit zu Dienern in ihres Souveräns Hofstaat erklärt und sollen alle Privilegien und Vorzüge, welche durch Recht und Gebrauch den Esquires des Souveräns oder dessen Geheimer Kämmerer zukommen, geniessen.

Wir ermächtigen sie hiermit für alle Zeiten und aller Orten, die ihnen durch diese Statuten verliehenen Ordenszeichen an einem Bande von denselben Farben und derselben Breite, wie für die Commandeure festgesetzt ist, zu tragen.

Damit kein Irrthum in Betreff der Ketten, Sterne und Bänder, welche oben bestimmt sind, oder über die Art, in welcher die Grosskreuz-Ritter, Commandeure und Genossen die Darstellung des Ordenszeichens auf ihren Wappenschildern führen sollen, entsteht, so haben Wir befohlen, dass die Abbildungen der besagten Ketten, Sterne, Ordenszeichen und Bänder, in ihrer Form und Farbe, sogleich den Zeichnungen der Schilder aller Ordens-Mitglieder unten hinzugefügt werden.

Wir verordnen und befehlen hiermit, dass keine Veränderung daran in irgend einer Hinsicht ohne Unsere, mit eigenem Namenszuge versehene und mit dem Ordenssiegel bedruckte Königliche Zustimmung vorgenommen werde.

Endlich befehlen und verordnen Wir hiermit, dass diese Statuten und jeder Artikel darin in Unserem besagten Orden unverbrüchlich gehalten und beobachtet werden, während Wir Uns selbst, Unseren Erben und Nachfolgern das Recht vorbehalten, dieselben durch eine, mit dem Siegel des Ordens bedruckte Verordnung zu verändern, abzukürzen, etwas hinzuzufügen oder einzelne Bestimmungen zu erläutern, welche Veränderungen und Auslegungen als Theile dieser Unserer Statuten angesehen werden sollen.

Gegeben unter dem Ordenssiegel an Unserem Hofe zu Windsor, den 31. Januar 1851, im 14. Jahre Unserer Regierung.

Auf Ihrer Majestät Befehl:

Grey.

grand'maître ou un de Nos premiers secrétaires d'état (ou le lord-commissaire dans les Etats-unis des îles Jonniennes) ou le gouverneur et commandant en chef dans et sur Notre île de Malte, comme les circonstances l'exigent, lui fera prêter:

„Je veux être obéissant au souverain ainsi qu'au grand-maître de l'ordre très-distingué de St.-Michel et de St.-George en tout ce qui concerne l'ordre. Je ne veux point trahir les secrets de l'ordre et je veux être appliqué et fidèle dans l'exercice de mes devoirs.“

Tous les employés de cet ordre très-distingué seront toujours sous la protection du souverain. Ils sont déclarés par celle-ci serviteurs de la cour de leur souverain et jouiront de tous les privilèges et avantages qui par droit et usage sont dus aux Esquires du souverain ou à l'administration de sa cassette.

Nous les autorisons, pour tous les temps et en tous lieux, de porter les marques de l'ordre qui leur sont accordées par ces statuts à un ruban des mêmes couleurs et de la même largeur, comme il est fixé pour les commandeurs.

Afin qu'il n'arrive point d'erreur touchant les chaînes, les étoiles et les rubans, qui sont destinés ci-dessus, ou la manière dont les chevaliers-grand'croix, commandeurs ou compagnons représenteront la marque de l'ordre sur leur écusson, Nous avons ordonné, que les représentations des dites chaînes, étoiles, marques d'ordre et rubans soient de suite jointes dans leur forme et couleur aux dessins des écussons de tous les membres de l'ordre.

Nous arrêtons et ordonnons par celle-ci que l'on n'y fasse aucun changement, en quelque égard que se soit, sans Notre consentement royal muni de Notre monogramme et du sceau de l'ordre.

Enfin Nous ordonnons et arrêtons par celle-ci que ces statuts et chacun de ses articles soient inviolablement suivis et observés dans Notre dit ordre, pendant que Nous Nous réservons le droit à Nous, Nos héritiers et successeurs de les changer, abrégés, compléter ou d'en expliquer l'une ou l'autre décision, par une ordonnance munie du sceau de l'ordre; lesquels changements et explications seront regardés comme des parties de Nos présents statuts.

Donné sous le sceau de l'ordre à Notre cour de Windsor, le 31 Janvier 1851, la 14^e année de Notre règne.

Par ordre de Sa Majesté:

Grey.

Ein Verdienst-Orden für die Colonieen.

Ottawa, 2. Januar 1869.

Ein Bericht des Herzogs von Buckingham an Sir John Young ist in der „Gazette“ desselben Tages veröffentlicht, in welchem er vorträgt, dass Ihre Majestät in Gnaden geruht haben, eine Abänderung der ursprünglich vom König *Georg III.* erlassenen Statuten des St. Michael- und St. Georgs-Ordens, an dessen Spitze gegenwärtig ein Prinz von Königlichem Blute steht, in Verbindung mit Ihrer Majestät Mittelmeer-Besitzungen zu genehmigen, vereint mit einer Erweiterung auf solche Zahlen, wie als eine Belohnung für ausgezeichnetes Verdienst oder Dienste in einem Theile Ihrer Majestät Colonial-Besitzungen nützlich erscheint.

Ein Auszug der Ordens-Statuten ist ebenso veröffentlicht, nämlich:

Es ist verordnet, dass die erste Klasse oder Ritter-Grosskreuze nicht die Zahl von 25, die zweite Klasse oder Ritter-Commandeure nicht 60, und die dritte Klasse oder Ritter-Genossen nicht 100 überschreiten soll; dass Personen, welche in diesen sehr ausgezeichneten Orden aufgenommen werden dürfen, geborene Unterthanen Unserer Krone des vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Irland sein sollen, sofern sie ein vertrauensvolles Amt innerhalb Unserer Colonial-Besitzungen inne gehabt haben oder künftig bekleiden werden, oder solche eingeborene Unterthanen Unserer Krone des vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Irland, welche hohe und Vertrauens-Aemter inne haben oder künftig bekleiden mögen oder aussergewöhnliche und wichtige Dienste Uns als Souverän des vereinigten Königreichs von Grossbritannien und Irland in Betreff einer Unserer überseeischen Besitzungen leisten, oder welche sich vorzugsweise dabei durch ihre Talente, Verdienste, Tugenden, Treue oder Dienste auszeichnen, oder welche gegenwärtig oder künftig zu Rittern dieses sehr ausgezeichneten Ordens ernannt werden mögen.

Der Orden des Sterns von Indien

ist durch Decret vom 26. Juni 1861 gestiftet, Inhalts dessen Ihre Majestät die Königin von England den Fürsten, Häuptlingen und dem Volke des indischen Reiches einen öffentlichen und besonderen Beweis Ihrer Achtung durch die Gründung eines Ritter-Ordens zu geben wünscht, zum ewigen Andenken an Ihre Entschliessung, die Regierung der indischen Territorien selbst zu übernehmen, und um Ihre Majestät in den Stand zu setzen, hervorragende Verdienste und Loyalität zu belohnen.

Der Orden erhält den Namen:

„The Most exalted Order of the Star of India“,
(„Erhabenster Orden des Sterns von Indien“.)

Die Zahl der Ritter, ausser dem jedesmaligen Souverän von Grossbritannien, ist auf 25 festgesetzt, denen der jeweilige Gouverneur noch andere ausserordentliche und Ehren-Mitglieder zugesellen kann.

Un ordre de mérite pour les colonies.

Ottawa, 2 Janvier 1869.

Un rapport du duc de Buckingham à Sir John Young est publié dans la gazette du même jour; il y expose que Sa Majesté a daigné agréer une modification des statuts émanés originairement du roi *George III* touchant l'ordre de St.-Michel et de St.-George, à la tête duquel est présentement un prince du sang royal, en liaison aux possessions de Sa Majesté dans la méditerranée, jointe à une amplification de nombres comme elle paraît utile pour récompenser un service distingué ou des services dans une partie des possessions coloniales de Sa Majesté.

Un extrait des statuts de l'ordre est également publié, savoir:

Il est ordonné que la première classe, ou chevaliers-grand'croix ne surpassera pas le nombre de 25, la deuxième classe ou chevaliers-commandeurs pas celui de 60, et la troisième classe ou chevaliers-compagnons pas celui de 100, que des personnes qui seront reçues dans cet ordre très-distingué doivent être des sujets indigènes de Notre couronne du royaume réuni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, pour autant qu'ils ont occupé une charge de confiance dans Nos possessions coloniales ou qu'ils en seront revêtus, ou bien de tels sujets indigènes de Notre couronne du royaume réuni de la Grande-Bretagne et d'Irlande qui avaient occupé des charges hautes et de confiance ou qui en occuperont à l'avenir, ou bien qui Nous rendent des services extraordinaires et importants à Nous comme souveraine du royaume réuni de la Grande-Bretagne et d'Irlande concernant une des Nos possessions outremer, ou bien qui s'y sont distingués particulièrement par leurs talents, mérites, vertus, fidélité ou services, ou bien qui pourront être à présent ou à l'avenir nommés chevaliers de cet ordre très-distingué.

L'ordre de l'étoile des Indes

est institué par décret du 26 Juin 1861 d'après la teneur duquel Sa Majesté la Reine d'Angleterre désire donner aux princes, aux chefs et au peuple de l'empire des Indes une preuve publique et particulière de Son estime en fondant un ordre de chevalerie en mémoire perpétuelle de leur résolution, de se charger eux-mêmes du gouvernement des territoires indiens, et pour mettre Sa Majesté en état de récompenser des mérites éminents et des traits de loyauté.

L'ordre sera nommé:

„The Most exalted Order of the Star of India“,
(„Ordre sublime de l'étoile des Indes“.)

Le nombre des chevaliers, outre chaque souverain de la Grande-Bretagne, est fixé à 25, auxquels chaque gouverneur peut ajouter encore d'autres membres extraordinaires et honoraires.

Grossmeister ist der jedesmalige Vice-König und General-Gouverneur von Indien, somit zur Zeit der Stiftung Lord Canning.

Vorerst sind zu Rittern ernannt worden: der Nizam von Hyderabad, der Maharadscha von Gwalior, von Dhulip Singh, von Cashmir, von Indora, von Baroda und Putiola nebst dem Nabob von Rampore und dem von Rhopal, welche sämmtlich während des indischen Aufstandes treu geblieben sind.

Ausser diesen indischen Fürsten sind zu Ordensrittern ernannt: Viscount Gough, der frühere Ober-Commandant, Lord Harris, vormals Gouverneur von Madras, General Lord Clyde, der Besieger des grossen indischen Aufstandes, Sir George Russell Clerk, Gouverneur von Bombay, Sir John Lawrance, vom Pendschab her rühmlichst bekannt, General-Lieutenant Sir James Outram, und der gegenwärtig Oberst-Commandirende in Indien Sir Hugh Rose.

Man sprach sich über die Stiftung dieses Ordens ungefähr dahin aus, dass solche ein gewagter Versuch, eine Prüfung sei, die nördlichen Begriffe von Unterthanentreue und Ritterehre in den asiatischen Gemüthern zu befestigen; dass es eine Appellation an die Gesinnungen darüber wäre, dass dies keine einheimische, sondern eine Stiftung des fernen Ostens sei, zumal das Ordensabzeichen Alles vermeide, was an ein religiöses Emblem erinnern könnte.

Die Ritter-Orden entstanden in Zeiten, wo noch in der Unterwerfung Stolz lag, wo militärische Knechtschaft als ein Ehrenbeweis galt und Treue das höchste und werthvollste Merkmal des edlen Blutes war. Vielleicht wird dies nicht ganz in Betreff des „Sterns von Indien“ auf die mächtigen Fürsten anzuwenden sein, welche mit dieser neuen Auszeichnung beliehen werden sollen. Es ist schwer anzunehmen, dass diese asiatischen Machthaber, welche niemals einer uneigennütigen Loyalität, sogar dem Mogul gegenüber, wirklich fähig waren, die Gesinnungen der Unterthanentreue dem Braunschweig'schen Hause entgegenzutragen.

Es würde gewagt erscheinen, zu glauben, dass der Hindu, welcher den Muselman als seinen Besieger hasst, oder dass der Muselman, der seinen Hindu als Slaven verachtet, den Eintritt des Europäers zwischen ihm und seine Beute nicht übel aufnehmen wird und trotz der, in Indien gebietenden europäischen Macht, bei ihm kein anderes Gefühl, als das des eigenen Interesses vorherrschen kann.

Aber es müssen die sich offenbarten Erfolge berücksichtigt werden. Es waren fünf Jahre erforderlich, um die Macht zu zerstören, das Territorium zu gewinnen und es in Opposition gegen diese Macht wieder zu obern.

Während dieser Krisis, wo die Macht Englands bis in ihrer Basis erschüttert zu sein schien und diejenigen, welche dessen festgewurzelten Einfluss nicht kannten, erwarteten, die Engländer aus dem Lande getrieben zu sehen, blieben die meisten der mächtigen Satrapen der alten verfallenen Dynastie gegen alle Versuchungen und trotz alles Unglücks treu.

Le grand'maitre c'est chaque fois le vice-roi et gouverneur-général des Indes, ainsi du temps de l'institution Lord Canning.

Ont été premièrement nommés chevaliers: le Nizam de Hyderabad, le Maharadscha de Gwalior, de Dhulip Singh, de Cashmir, d'Indora, de Baroda et Putiola, ainsi que le Nabob de Rampore et celui de Rhopal, qui tous sont restés fidèles pendant le soulèvement indien.

Hormis ces princes indiens on a encore nommé chevaliers de l'ordre: le vicomte Gough, ci-devant commandant en chef, Lord Harris, jadis gouverneur de Madras, général Lord Clyde, vainqueur du grand soulèvement indien, Sir George Russell Clerk, gouverneur de Bombay, Sir John Lawrance, célèbre par Pendschab, lieutenant-général Sir James Outram et le commandant en chef actuel aux Indes Sir Hugh Rose.

En discourant sur l'institution de cet ordre on disait à-peu-près, que c'était un essai hasardeux, une épreuve d'affermir les notions septentrionales sur la fidélité des sujets et l'honneur des chevaliers dans les esprits asiatiques; que c'était un appel aux opinions sur ce qu'elle n'était pas une institution indigène, mais de l'Orient éloigné, d'autant plus que la marque de l'ordre évitait tout ce qui pouvait rappeler un emblème religieux.

Les ordres de chevalerie naquirent en des temps où dans l'assujétissement il y avait de la fierté, ou la servitude militaire passait pour preuve d'honneur et où la fidélité était la marque la plus haute est la plus estimable du noble sang. Peut-être que cela ne sera pas tout-à-fait applicable par rapport à „l'étoile des Indes“ sur les princes puissants qui doivent être gratifiés de cette nouvelle décoration. Il est difficile d'admettre que ces souverains asiatiques, qui même envers le mogol n'ont jamais été véritablement capables d'une loyauté désintéressée, auront pour la maison de Brunswic les sentiments de fidélité soumise.

Il serait hasardeux de croire que l'Indien, qui hait le musulman comme son vainqueur ou que le musulman, qui méprise l'Indien comme esclave, ne prendrait pas en mauvaise part l'entrée de l'Européen entre lui et son butin, et que, malgré la puissance européenne, qui gouverne dans les Indes, aucun autre sentiment ne prédominerait en lui si non le propre intérêt.

Cependant il faut avoir égard aux succès qui se manifestent. Cinq années ont été nécessaires pour détruire la puissance, gagner le territoire et le conquérir de nouveau en opposition avec cette puissance.

Pendant cette crise où la puissance de l'Angleterre semblait être ébranlée jusque dans sa base et que ceux qui ignoraient son influence fortement enracinée s'attendaient à voir chasser les Anglais hors du pays, la plupart des satrapes puissants de l'ancienne dynastie déchue demeurèrent fidèles malgré toutes les tentations et les malheurs.

Der Nizam von Dekkan konnte eine Rebellion angestiftet haben, übte aber, vielleicht weil er von Seiten der englischen Regierung gut behandelt wurde, vielleicht auch, weil er in deren Macht das einzige Element zur Befestigung seiner eigenen Macht sehen mochte, seinen ganzen Einfluss aus, ja gefährdete seine eigene Oberherrschaft, um die Verbreitung der Abneigung gegen England durch jene Theile Indiens zu verhindern.

Alsdann war es Scindia, der Maharadscha von Gwalior, der Befehlshaber einer grossen Armee und Regent eines grossen Königreichs, der sich, obgleich er auch ein verhängnissvoller Feind hätte werden können, als treuer Freund bezeugte.

Als der Norden zweifelhaft erschien und die Handlungsweise der Sikks Schrecken erregte, war Runbeer Singh in den Bergen von Cashmir eine wichtige Macht.

Der Rajah von Putiola regierte die Grafschaft zwischen Central-Indien und dem Punjab. Durch dieses Land mussten alle Verstärkungen gehen, welche Sir John Lawrance Behufs Belagerung von Delhi senden konnte.

Holkar war der Anführer einer Gattung Feinde, deren Besiegung uns schwere Schlachten gekostet hat.

Dem Verhalten der englischen Regierung in Indien ist es zu verdanken, dass in der Stunde der Versuchung diese grossen, eingebornen Machthaber, welche frei waren, zu wählen und fähig, entscheidend einzuwirken, sich entschlossen, derselben mit ihrer ganzen Kraft zur Erhaltung des Königreichs beizustehen.

Sie sind durch Gebietsabtretung belohnt worden; die Regierung hat ihnen durch ihren General-Gouverneur Dank und ehrenvolle Anerkennung ausgedrückt.

Die neue Stiftung eines Ritter-Ordens ist nach unsern nordischen Gewohnheiten vielleicht das einzige Mittel, wodurch die Königin an ihre Dienste erinnern und ihnen ihr Zutrauen bezeigen kann.

Dieselben mögen vielleicht die Pflichten des Ritterthums nicht so auffassen, wie solche von den Rittersn unter König *Arthur* verstanden wurden; aber sie werden die Ehre erkennen, einer Gesellschaft anzugehören, in der die grössten Fürsten von Indien neben den grössten europäischen Generälen und Herrschern Indiens sich befinden, in welcher der Oberherr selbst den Vorsitz führt.

Vielleicht werden auch die Insignien des Ordens durch einen wirklichen Werth und ihre Pracht ihrem Verlangen entsprechen, weil jene gewiss nicht den Insignien der Ritter-Orden fremder Fürsten gleichen, indem sie von der Souveränin verliehen werden.

Der Stern von Indien soll nicht etwa ein kleines Silberblatt, sondern ein wirkliches Juwel von grossem Werthe sein, den zu tragen sogar Fürsten des Ostens stolz sein können.

Dies scheint uns ein gesetzmässiger Gebrauch von der wohlfeilen Vertheidigung von Nationen und der wohlfeilen Belohnung ihrer Dienste zu sein.

In allen anderen europäischen Nationen ist der Werth dieser Hülfquelle bekannt; in England ist er, ausser für militärische und Marine-Dienste, entweder vernachlässigt oder gemissbraucht.

Le Nizam de Dekkan aurait pu susciter une rébellion, cependant et peut-être parcequ'il était bien traité par le gouvernement anglais, peut-être aussi parcequ'il croyait voir dans la puissance anglaise le seul élément, qui pût consolider la sienne propre, il exerça toute son influence, risqua même sa souveraineté pour empêcher que l'aversion contre l'Angleterre ne se répandît dans ces parties des Indes.

En suite Scindia, le Maharadscha de Gwalior, chef d'une grande armée et régent d'un royaume étendu, bien qu'il eût pu devenir un ennemi fatal, se montra comme un ami fidèle.

Pendant que le nord paraissait irrésolu et que la manière d'agir des Sikks causait de l'épouvante, Runbeer Singh était dans les montagnes de Cashmir une puissance considérable.

Le Rajah de Putiola gouvernait le comté entre les Indes centrales et le Punjab. Par ce pays devaient passer tous les renforts, que Sir John Lawrance pouvait envoyer pour le siège de Delhi.

Holkar était le chef d'une sorte d'ennemis dont la défaite nous a coûté de rudes batailles.

Si au moment de la tentation ces grands souverains indigènes, étant libres de choisir et capables d'agir d'une manière décisive, se sont résolus d'aider de toutes leurs forces à conserver le royaume on en est redevable à la conduite du gouvernement anglais dans les Indes.

Ils ont été récompensés par des cessions de territoire; le gouvernement leur a fait exprimer par son gouverneur général ses remerciements et une reconnaissance honorable.

La nouvelle institution d'un ordre de chevalerie est d'après nos habitudes septentrionales peut-être le seul moyen, par lequel la Reine puisse rappeler leurs services et leur témoigner Sa confiance.

Peut-être qu'ils ne saisissent pas les devoirs de la chevalerie tels que les chevaliers sous le Roi *Arthur* les entendaient; cependant ils reconnaîtront l'honneur d'appartenir à une société dans laquelle les plus grands princes des Indes se trouvent à côté des plus illustres généraux européens et dominateurs des Indes, et où le souverain même a la préséance.

Peut-être aussi que les insignes de l'ordre répondront à leur désir par leur véritable valeur et magnificence, puisqu'ils ne ressemblent certainement pas aux insignes des ordres de chevalerie des princes étrangers vu-qu'ils sont accordés par la souveraine.

L'étoile des Indes n'est pas, à ce que l'on dit, une petite feuille d'argent, mais un véritable joyau-que même des princes de l'Orient peuvent être fiers de porter.

C'est ce qui nous paraît un usage légitime de la défense à bon marché de nations et de la récompense à bas prix de leurs services.

Le prix de cette ressource est comme à toutes les autres nations européennes; en Angleterre il est, à l'exception des services militaires et de marine, ou négligé ou abusé.

Wir hoffen daher, dass dieser neue Orden von den indischen Fürsten gut aufgenommen werde und dort in dem nämlichen Geiste empfangen wird, wie wir ihn anbieten, nämlich als Einladung, sich mit uns zu verbrütern und ihn als Band der Freundschaft zu einem gemeinsamen Interesse anzusehen.

Die „Times“ enthielt folgende Beschreibung

der Investitur des Ordens vom indischen Stern,

entlehnt aus dem Hof-Circular d. d. Schloss Windsor, 1. November 1861:

Ihre Majestät die Königin hielt diesen Nachmittag im Schlosse Windsor ihre erste Beilehnung mit dem „erhabensten Orden des Sterns von Indien“ zur Feier des Jahrestages, an welchem durch Proklamation Ihrer Majestät den Unterthanen verkündigt wurde, dass sie das indische Reich unter die unmittelbare Oberhoheit der englischen Krone stellen wolle.

Die Ceremonie ging mit grossem Glanze vor sich, ähnlich dem, bei Beilehnungen mit dem Hosenband-Orden gebräuchlichen Ceremoniel.

Ihre Königliche Hoheiten der Prinz-Gemahl und der Prinz von Wales, welche zu ausserordentlichen Ordensmitgliedern ernannt waren, wurden zunächst durch die Königin mit den Insignien bekleidet.

Seine Hoheit der Maharadschah Dhulip Singh, sowie einige Edelleute und Herren, welche bisher hohe Aemter im indischen Reiche eingenommen und zu Ritttern des Ordens von Ihrer Majestät ernannt waren, wurden zum Schlosse beschieden, um von ihrer Souveränin bekleidet zu werden.

Ihre Majestät trug bei dieser Gelegenheit einen Mantel von lichtblauer Seite mit weissem Atlas gefüttert und von einer weiss-seidenen Schnur mit blauen und silbernen Quasten zusammen gehalten, über demselben die Ordenskette, aus Gold und Email zusammengesetzt und gebildet aus dem in einander verschlungenen indischen Lotus (Klee), dem Palmzweige und den verbundenen weissen und rothen Rosen, alles in ihren Farben emaillirt. In der Mitte der Kette war die Königliche Krone angebracht, an welcher das Ordensabzeichen prangte, bestehend aus dem

Tafel X
No. 1.

No. 2.

No. 3.

cameenartig in Onix geschnittenen Brustbilde der Königin, das von einem durchbrochenen und verzierten Oval eingerahmt ist, welches die in Diamanten dargestellte Ordensdevise: „Heavens light our guides“ (des Himmels Licht ist unser Leitstern) enthält und von einem, ganz aus Diamanten bestehenden Stern überragt ist.

Links am Mantel prangte der Ordensstern von Goldstrahlen, welche von einem aus Diamanten bestehenden Mittelschilder ausgehen, der auf einem hellblauen, an den Enden vereinigten Bande ruht, auf welchem der Wahlspruch in Diamanten angebracht.

Nous espérons donc que ce nouvel ordre sera bien reçu des princes indiens et accueilli dans la même vue que nous l'offrons, c'est-à-dire comme une invitation de fraterniser avec nous, et de le prendre pour un lien d'amitié et d'un intérêt commun.

Le journal „Times“ contenait la description suivante de l'investiture de l'ordre de l'étoile indien

empruntée de la circulaire de cour d. d. Château Windsor, 1^{er} Novembre 1861.

Sa Majesté la Reine a tenu cette après-midi au château Windsor sa première investiture du sublime ordre de l'étoile indien pour célébrer l'anniversaire où, par proclamation de Sa Majesté, il fut publié aux sujets qu'Elle voulait mettre l'empire indien sous la souveraineté immédiate de la couronne anglaise.

La cérémonie a eu lieu avec beaucoup de splendeur semblable au cérémonial usité dans les investitures de l'ordre de la jarretière.

Leurs Altesse royales le prince-époux et le prince de Wales, qui étaient nommés membres extraordinaires de l'ordre ont été d'abord investis des insignes par la Reine.

Son Altesse le Maharadschah Dhulip Singh et quelques gentilshommes et seigneurs, qui jusqu'à présent avaient occupé de hautes charges dans l'empire indien et qui étaient nommés chevaliers de l'ordre par Sa Majesté ont été invités au château pour être investis par leur souveraine.

Sa Majesté portait à cette occasion un manteau de soie bleue-claire, doublé de satin blanc et tenu par un cordon de soie blanche à houppes bleues et d'argent; sur ce manteau était le collier de l'ordre composé d'or et d'email et formé du nenuqhar entrelacé de la palme et des roses blanches et rouges y jointes, le tout émaillé de ses couleurs. Au milieu de la chaîne se trouvait la couronne royale à laquelle brillaient les insignes de l'ordre, consistant dans le buste de la Reine coupé en onyx et forme de camée, il est encadré d'un ovale à jour et orné, il contient en diamants la devise de l'ordre: „Heavens light our guides“ (la lumière du ciel est notre guide) qui est hérissée d'une étoile toute en diamants.

À la gauche du manteau brillait l'étoile de rayons d'or partant d'un écu mis en abîme qui consiste en diamants et repose sur un ruban bleu-clair réuni aux bouts; la devise y est appliquée en diamants.

Le secrétaire d'état de la Reine pour les Indes, très-honorable Sir Charles Wood, Baronet, grand'croix de l'ordre du Bain, fut invité à assister à la haute cérémonie, et une cour nombreuse, consistant en la première dame d'honneur, en la dame de cour de service, des hauts officiers-d'état et autres employés de la maison royale

lichen Hauses, wohnten dem Feste bei. Ihrer Majestät Leibgarde des ehrenwerthen Corps der Gentlemen that den Dienst, während die Trabanten-Leibwache ebenfalls zugegen war.

Eine Ehrenwache der schottischen Füsilier-Garden war mit dem Musikchor im Viereck des Schlosses gleichfalls aufgestellt. Die Ceremonie der Einkleidung fand im Thronsaal statt, an dessen Ende ein Thronessel aufgestellt war, nach welchem die Königin um 3 Uhr von ihrem Lord-Kammerherrn und ihrem Lord-Hausmarschall geführt ward.

Die Schleppe des Mantels wurde von den Königlichen Gemächern bis zu dem Thronsaal vom Generalmajor Seymour, Aufscher der Roben, und den dienstthuenden Ehrenpagen, Viscount Castle Cuffe und Herrn E. R. Boyle getragen.

Ihre Königlichen Hoheiten der Prinz-Gemahl und der Prinz von Wales, angethan mit der Kette und dem Ordensmantel, begleiteten Ihre Majestät. Der Prinz-Gemahl stand zur rechten, der Prinz von Wales zur linken Hand Ihrer Majestät am Thronessel; die Hofdamen und hohen Staatsbeamten nahmen ihre gewöhnlichen Plätze ein.

Die Ritter versammelten sich im St. Georgs-Saal.

Als Ordensbeamter fungirte Albert William Woods, Esq. (Lancaster Herold) Registrar des Ordens, welcher, mit einem Mantel bekleidet, die Kette und das Zeichen seiner Stellung trug.

Bald nachdem die Souveränin ihren Platz im Thronsaal eingenommen hatte, begann die Ceremonie der Einkleidung.

Viscount Gough wurde durch den Registrar des Ordens zu der Königin geführt. Seine Herrlichkeit und der Registrar, letzterer das Band mit dem Stern des Ordens auf einem sammetnen Kissen überreichend, kniete vor Ihrer Majestät nieder und die Souveränin, unterstützt von Seiner Königlichen Hoheit dem Prinz-Gemahl, bekleidete den edlen Viscount mit den Insignien, indem sie ihm das, über seine rechte Schulter nach der linken Seite gehende blauseidene, mit schmalen weissen Seitenstreifen versehene Band mit dem Ordenszeichen anlegte und den Stern auf der linken Brust Seiner Herrlichkeit befestigte.

Der edle Viscount hatte die Ehre, Ihrer Majestät die Hand zu küssen und zog sich mit den gewöhnlichen Verbeugungen zurück.

Demnächst empfangen die übrigen anwesenden Herren: Lord Harris, der Maharadschah Dhulip Singh, General Lord Clyde, Sir John Lawrance und General Sir George Pollock in gleicher Weise die Investitur, worauf Ihre Majestät, von den Prinzen geführt und dem Hofstaate gefolgt, den Thronsaal verliess. —

Unterm 24. Mai 1866 erliess das „Indische Amt“ in der Gazette eine Bekanntmachung, dass die Königin einen Befehl erlassen habe, welcher bestimmte Veränderungen in der Verfassung des sehr erhabenen „Ordens vom Indischen Stern“ anordnet, indem sie befiehlt: dass der Orden aus dem Souverän, einem Grossmeister und 175 ordentlichen Genossen oder Mitgliedern, ausserdem so

assistèrent à la cérémonie. La garde militaire du corps honorable des gentilshommes faisait le service, pendant que la garde des satellites était également présente.

Une garde d'honneur des gardes-fusiliers écossais était aussi rangée avec le choeur des musiciens dans le carré du château. La cérémonie de l'investiture avait lieu dans la salle du trône, au bout de laquelle était placé un siège, auquel la Reine fut conduite à 3 heures par Son Lord-chambellan et Son Lord-maréchal de la maison.

La queue du manteau était portée, des appartements royaux jusqu'à la salle du trône, par le major-général Seymour, inspecteur des robes, et les pages honoraires de service, Vicomte Castle Cuffe et monsieur E. R. Boyle.

Leurs Altesses royales le prince-époux et le prince de Wales, ayant mis la chaîne et le manteau de l'ordre, accompagnaient Sa Majesté. Le prince-époux était à la droite, le prince de Wales à la gauche de Sa Majesté au siège du trône; les dames de cour et les hauts officiers-d'état occupaient leurs places ordinaires.

Les chevaliers s'assemblèrent au salon St-George.

Fonctionnaire de l'ordre était Albert William Woods, Esq. (Lancaster héraut), régistrateur de l'ordre qui, vêtu d'un manteau, portait la chaîne et les insignes de sa charge.

Bientôt après que la Souveraine avait pris place dans la salle du trône, la cérémonie de l'investiture commença.

Vicomte Gough est conduit à la Reine par le régistrateur de l'ordre. Sa Magnificence et le régistrateur, celui-ci présentant sur un coussin de velours le ruban avec l'étoile de l'ordre, s'agenouille devant Sa Majesté, et la souveraine, secondée par Son Altesse royale le prince-époux, investit le noble Vicomte des insignes en lui mettant le ruban de soie bleue à raies latérales blanches et étroites passant de son épaule droite vers le côté gauche avec l'insigne de l'ordre et en attachant l'étoile sur la poitrine gauche de Sa Magnificence.

Le noble Vicomte eut l'honneur de baiser la main à Sa Majesté et se retira en faisant les inclinations d'usage.

En suite reçoivent l'investiture de la même manière les autres seigneurs qui sont présents: Lord Harris, le Maharadschah Dhulip Singh, général Lord Clyde, Sir John Lawrance et général Sir George Pollock, sur quoi Sa Majesté, accompagnée des princes et suivie de la cour, quitte la salle. —

Le 24 Mai 1866 la régence indienne publia dans la gazette, que la Reine avait émané un ordre, qui établit de certaines mutations dans le système du très-sublime „ordre l'étoile indien.“ Sa Majesté y ordonne: que l'ordre se composera du souverain, d'un grand-maître et 175 collègues réguliers ou membres, en outre autant de membres honoraires que l'on nommera de temps en temps; que le sou-

vielen Ehrenmitgliedern bestehen soll, wie von Zeit zu Zeit ernannt werden; dass der das vereinigte Königreich regierende Souverän Ordensregent und der jedesmalige Vice-König von Indien Grossmeister des Ordens und erster und vorzüglichster Ritter-Gross-Commandeur sein soll; dass die genannten 175 ordentliche Genossen oder Mitglieder in drei Klassen getheilt werden, von denen die erste und höchste aus 25 Mitgliedern besteht, welche „Ritter-Gross-Commandeurs“ heissen, die zweite Klasse aus 50 Mitgliedern unter der Benennung „Ritter-Commandeurs“ und die dritte oder letzte Klasse aus 100 Mitgliedern unter dem Titel „Genossen“.

In Folge dessen haben zugleich die Ernennungen in der zweiten und dritten Klasse stattgefunden.

Victoria-Kreuz.

Victoria, Königin: in Unsere Königliche Erwägung nehmend, dass kein Mittel vorhanden ist, billigerweise die persönlichen, durch Offiziere der untern Grade in der See- und Landarmee geleisteten Dienste, oder die Unteroffiziere, Matrosen und Seesoldaten Unserer Marine oder die nicht patentirten Offiziere und Soldaten Unserer Armee zu belohnen und in Betracht, dass die dritte Klasse Unseres sehr ehrenwerthen Bath-Ordens mit Ausnahme sehr seltener Fälle den höheren Rängen vorbehalten ist und dass die Medaillen nur nach einem langen Dienst und einer glänzenden Führung, ebenso für Tapferkeit im Gefecht, als für Auszeichnung vor dem Feinde verliehen werden, ausgenommen im Falle, wo eine allgemeine Medaille für eine einzelne That oder einen Feldzug, oder eine dieser Medaille angeheftete Schnalle für besondere Scharmützel zuerkannt wird, in welchen Fällen alle Theil nehmen, welche sich besonders ausgezeichnet haben und nicht ihren Kameraden vorzuziehen sind, haben Wir heute, um damit einen eben so wünschenswerthen Zweck zu erreichen, wie derjenige ist, persönliche Handlungen des Verdienstes und der Tapferkeit zu belohnen, für Uns, Unsere Erben und Nachfolger eine neue See- und Militär-Decoration gestiftet, welche Wir durch die Offiziere und Soldaten Unserer See- und Landmacht hochgeschätzt und eifrig begehrt wünschen und erlassen für die Verwaltung dieses Ordens die folgenden Regeln, welche unverbrüchlich befolgt und beobachtet werden sollen:

1) Diese Auszeichnung wird „Victoria-Kreuz“ genannt und besteht in einem Malteser-Kreuz von Bronze mit Unserm Königlichen Wappen im Mittelpunkt und darunter in einem Bande die Inschrift: „Für Tapferkeit“.

Tafel X
No. 5. 2) Dieses Kreuz wird auf der linken Brust mit einem blauen Bande von der Seemacht und einem rothen Bande No. 6. von der Landmacht befestigt.

3) Die Namen der damit Beliehenen werden in der Londoner Zeitung veröffentlicht und ein Verzeichniss davon wird im Departement des Krieges gehalten.

4) Derjenige, welcher nach Empfang des Kreuzes eine neue Handlung des Muthes ausführt, hat das Recht, am Bande des Kreuzes eine Schnalle anzubringen, und

verain qui gouverne le royaume uni sera régent de l'ordre et que toujours le vice-roi des Indes sera grand-maitre de l'ordre ainsi que premier et principal chevalier grand-commandeur; que les dits 175 collègues réguliers ou membres seront divisés en trois classes, dont la première et plus haute consiste en 25 membres qui se nomment „chevaliers-grands-commandeurs“, la seconde classe en 50 membres sous la dénomination „chevaliers-commandeurs“, et la troisième ou dernière classe en 100 membres sous le titre „collègues.“

En conséquence ont eu lieu en même temps les promotions de la deuxième et troisième classe.

Croix Victoire.

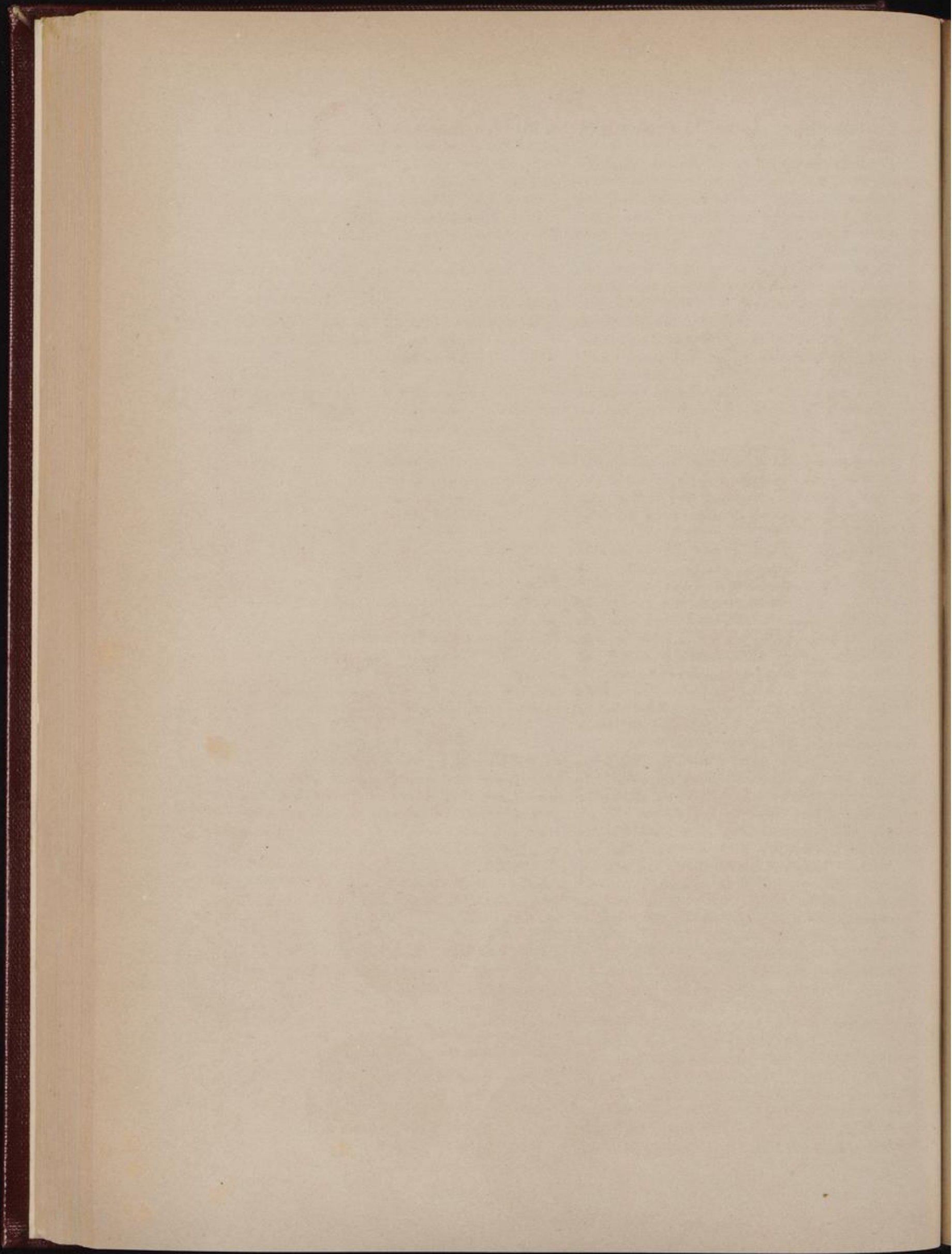
Reine *Victoire*, en considération qu'il n'y a point de moyen de récompenser équitablement les services individuels rendus par les officiers des grades inférieurs dans l'armée de mer et de terre, ou les sous-officiers, matelots et soldats de Notre marine, ou les officiers non patentés et soldats de Notre armée, et vu que la 3^e classe de Notre très-honorable ordre du Bain est réservée, à l'exception de très-peu de cas, aux rangs plus élevés, et que les médailles ne sont accordées qu'après un long service et une conduite exemplaire, tant pour bravoure dans le combat, que pour distinction devant l'ennemi, excepté le cas, où une médaille générale est adjugée soit pour une action spéciale, soit pour une campagne, ou bien une boucle attachée à cette médaille, pour des escarmouches particulières, auxquels cas tous ceux y participent, qui se sont principalement distingués, n'étant pas préférables à leur camarades; Nous avons aujourd'hui institué, à l'effet d'atteindre un but aussi désirable que celui de récompenser des actions individuelles de mérite et de bravoure, pour Nous, Nos héritiers et Nos successeurs, une nouvelle décoration navale et militaire, dont Nous désirons qu'elle soit estimée et ardemment recherchée par les officiers et les soldats de Nos forces de mer et de terre, et Nous établissons pour l'administration de cet ordre les règles suivantes qui seront inviolablement suivies et observées:

1) Cette distinction sera nommée „Croix Victoire“ et consistera en une croix de Malte en bronze portant Notre écu royal au centre et au-dessous, dans une bande, l'inscription: „pour bravoure.“

2) Cette croix est attachée au côté gauche de la poitrine par un ruban bleu pour la marine et rouge pour les forces de terre.

3) Les noms des décorés seront publiés par la gazette de Londres et on en tiendra une liste au département de la guerre.

4) Celui qui, après avoir reçu la croix, exécute un nouvel acte de bravoure, a le droit d'appliquer un fermail



für jede neue That der Tapferkeit eine neue Schnalle hinzuzufügen.

5) Das Kreuz wird nur für die, vor dem Feinde ausgeführte Heldenthaten verliehen.

6) Weder der Rang, noch die lange Dienstzeit, noch die Wunden, noch andere Rücksicht, als hervorragende Tapferkeit können ein Recht zur Erlangung dieser Ehre sein.

7) Die Decorirung soll auf der Stelle erfolgen, wo die dadurch zu belohnende That ausgeführt ist, und zwar unter folgenden Umständen:

I. Wenn die Flotte oder Armee, bei der solche Handlung vollführt ist, unter dem Befehle eines Admirals oder eines commandirenden Generals steht.

II. Sobald die Marine- oder Heeres-Abtheilung unter dem Auge und Oberbefehl eines ein Geschwader oder eine abgesonderte Schiffsabtheilung commandirenden Admirals oder Commodore steht oder eines mit der Führung eines Corps, einer Division oder Brigade auf einer bestimmten und abgesonderten Stelle, beauftragten Generals, soll ein solcher Offizier die Befugniss haben, die Decoration, vorbehaltlich Unserer Bestätigung, sogleich zu ertheilen.

8) Wenn die That nicht unter den Augen eines der vorgenannten commandirenden Offiziere ausgeführt werden möchte, dann soll der auf die Ehre Anspruch Machende die Handlung zu seiner Rechtfertigung dem Kapitän oder dem, das Schiff commandirenden Offizier oder dem Commandeur des Regiments, zu welchem er gehört, nachweisen; dieser hat dieselbe auf vorgeschriebenem Wege zur Kenntniss des Admirals oder Commodore oder des Oberbefehlshabers der Landtruppen zu bringen, der eine Beschreibung und solches Zeugniß über die That einzuholen hat, wie er erforderlich hält, die Verleihung der Decoration zu beantragen.

9) Jeder, der nach Artikel 7 zu dem Kreuz ausgewählt ist, soll öffentlich vor der Schiffsmannschaft oder dem Truppentheil, zu welchem er gehört und mit welchem er jene tapfere That ausgeführt hat, decorirt und sein Name zugleich mit der Ursache seiner besonderen Auszeichnung in einem Generalbefehl erwähnt werden.

10) Jeder nach Artikel 8 Vorgeschlagene soll seine Decoration sobald als möglich empfangen und sein Name zugleich in dem vom betreffenden Commandanten der im Dienst befindlichen Marine- oder Landtruppen zu erlassenden Generalbefehl genannt werden.

11) Diese Generalbefehle sollen von Zeit zu Zeit an Unser Staats-Secretariat des Krieges eingesandt, von diesem registriert und Uns vorgelegt werden.

12) Sollte irgend ein Fall vorkommen, der in den vorhergehenden Artikeln nicht vorgesehen ist, oder in welchem ein Anspruch, obwohl gut begründet, auf der Stelle nicht hat erwiesen werden können, so werden Wir auf den vereinigten Antrag Unseres Staats-Secretärs des Krieges und Unseres Oberbefehlshabers der Armee oder Unseres hohen Lord-Admirals oder des Lord-Vertreters der Admiralität, im Fall er das Seewesen betrifft, die Verleihung des Ordens bewirken, aber nie ohne eine

au ruban de la croix et d'y joindre un nouveau fermail pour chaque nouvel acte de bravoure.

5) La croix n'est accordée que pour des exploits exécutés devant l'ennemi.

6) Ni rang, ni long service, ni blessures, ni aucun autre égard que la bravoure signalée, ne peuvent être un titre à obtenir cet honneur.

7) La décoration aura lieu à l'endroit même où l'action qui mérite la récompense est exécutée, savoir sous les circonstances suivantes:

I. Si la flotte ou l'armée, dans laquelle un tel fait fut accompli, est sous le commandement d'un amiral ou d'un général en chef.

II. Aussitôt que la division de marine ou d'armée est sous les yeux et le commandement en chef d'un amiral commandant une escadre, ou une division détachée de vaisseau, ou bien d'un chef d'escadre, ou enfin d'un général chargé de la conduite d'un corps, d'une division ou d'une brigade, à un endroit déterminé et séparé, un tel officier sera autorisé, à la réserve de Notre approbation, d'accorder la décoration sur-le-champ.

8) Si le fait n'est pas exécuté sous les yeux des dits officiers-commandants, celui qui prétend à l'honneur aura à prouver le fait pour sa justification au capitaine ou à l'officier commandant le vaisseau, ou bien au commandant du régiment auquel il appartient; celui-ci doit le porter par voie prescrite, à la connaissance de l'amiral ou du chef d'escadre, ou du général en chef des troupes de terre qui aura à se faire remettre une description et un témoignage du fait, tel qu'il le trouvera nécessaire pour proposer la concession de la décoration.

9) Quiconque est élu, suivant l'article 7, à obtenir la croix, en sera décoré publiquement en présence de l'équipage ou de la division des troupes à laquelle il appartient et avec laquelle il a accompli cet acte de bravoure et son nom ainsi que le sujet de sa distinction particulière seront mentionnés dans un ordre général.

10) Chaque proposé, selon l'article 8, recevra sa décoration le plutôt possible, et son nom sera nommé par le commandant des troupes de marine ou de terre dans un ordre général.

11) Ces ordres généraux seront de temps en temps envoyés à Notre secrétariat d'état de la guerre, qui aura à les enrégistrer et à Nous les soumettre.

12) S'il arrivait quelque cas non-prévu dans les articles précédents ou dans lequel un titre, quoique bien fondé, n'a pas pu être prouvé sur le champ, Nous accorderons l'ordre sur la proposition de Notre secrétaire d'état de la guerre, ainsi que celle de Notre général en chef de l'armée ou de Notre haut Lord-amiral ou du lieutenant du Lord de l'amirauté, si le cas concerne la marine, mais jamais sans avoir une sûre conviction de l'accomplissement

sichere Ueberzeugung von der Ausführung der betreffenden That der Tapferkeit, wofür der Anspruch erhoben ist.

13) Wenn nun eine tapfere und gefährliche That durch ein Geschwader, durch eine Schiffsmannschaft, eine abgesonderte Abtheilung von Seeleuten und Seesoldaten, jedoch an Zahl nicht unter 50, oder durch eine Brigade, ein Regiment, eine Truppe oder Compagnie ausgeführt ist, wobei der Admiral, General oder andere befehlige Offizier solcher Truppen bezeugt, dass alle ohne Unterschied gleich tapfer gewesen und keine Ausnahme gemacht werden kann, so soll in diesem Falle der Admiral, General oder andere commandirende Offizier anordnen können, dass für ein solches Seemanns- oder Marine-Corps oder für jede Truppe oder Compagnie Soldaten ein Offizier von den betheiligten Offizieren; in gleichem Falle ein Unteroffizier oder Porte-épée-Unteroffizier und 2 Seeleute oder Gemeine oder Marine-Soldaten von den dabei betheiligten Kameraden ihrer Charge zur Decorirung erwählt werden.

Die Namen jener Erwählten sind von dem ältesten Offizier im Commando der Schiffs-Abtheilung, Brigade, des Regiments, der Truppe oder Compagnie an den commandirenden Admiral oder Oberbefehlshaber zu senden, welcher in gehöriger Weise den Orden verleihen soll, als ob die That unter seinen Augen ausgeführt wäre.

14) Jeder wirkliche Offizier, Unteroffizier, Seemann oder Schiffs-Soldat oder nicht patentirte Offizier oder Soldat, der das Kreuz erhalten hat, soll von dem Tage ab, an welchem er die Decoration verdient hat, zu einer besonderen jährlichen Zulage von 10 L. und für jede nach Artikel 4 dem Offizier oder Unteroffizier, Porte-épée-Unteroffizier oder Mann hinzugefügte Schnalle zu einer weiteren Zulage von 5 L. jährlich berechtigt sein.

15) Um diese höchst ehrenvolle Auszeichnung rein zu erhalten, befehlen Wir, dass, falls irgend Jemand, dem der Orden verliehen ist, des Verrathes, der Feigheit, der Untreue oder anderer entehrender Verbrechen überführt ist, oder, nachdem er dessen angeklagt worden, sich nicht bis zu einem bestimmten Zeitpunkt rechtfertigen kann, sein Name aus der Liste der mit dem Orden decorirten Personen auf einen mit Unserm Königlichen Handsiegel bedruckten Befehl gestrichen werden und die Pension, von dem Datum dieses Befehls ab, aufhören soll. Jedoch sollen Wir, Unsere Erben und Nachfolger die einzigen Richter über Umstände sein, welche eine Ausstossung erfordern; überdies behalten Wir Uns zu jeder Zeit das Recht vor, einen Ausgestossenen zum Genuss der Decoration und der Pension wieder zuzulassen.

Geschehen im Buckingham-Palast, den 29. Januar im 19. Jahre Unserer Regierung, im Jahre des Herrn 1856.

Auf Befehl Ihrer Majestät:

Pannure.

de l'acte concernant de bravoure pour lequel on a fait la demande.

13) Si donc un fait de bravoure et périlleux a été exécuté, par une escadre, un équipage, une division détachée de mariniere et de soldats de marine, mais pas au-dessous du nombre de 50, ou par une brigade, un régiment, une troupe ou une compagnie, auquel l'amiral, le général ou tout autre officier commandant ces troupes atteste, que tous sans exception ont été également braves et qu'on ne peut pas faire de différence, l'amiral, le général ou un autre officier-commandant pourra, dans ce cas, ordonner, que pour un tel corps de mariniere ou de marine, ou pour chaque troupe ou compagnie des soldats on choisisse, pour la décoration un officier de ceux qui y ont participé; de même un sous-officier ou porte-épée et deux mariniere ou simples soldats ou bien soldats de mer parmi les camarades de leur charge qui y ont pris part.

Les noms de ces élus seront envoyés par le plus ancien officier dans le commandement de la division de vaisseau, de la brigade, du régiment, de la troupe ou de la compagnie à l'amiral-commandant ou au général en chef qui devra accorder l'ordre dûment comme si l'action avait été exécutée sous ses yeux.

14) Chaque officier en charge, sous-officier, marinier et soldat de vaisseau, ou officier non-patenté, ou soldat qui a obtenu la croix, sera autorisé, dès le jour qu'il a mérité la décoration à une haute-paie particulière de 10 L. par an et pour chaque fermail attribué selon l'article 4 à chaque officier, sous-officiers ou sous-officier porte-épée ou soldat, à une haute-paie ultérieure de 5 L. par an.

15) À l'effet de conserver cette très-honorable distinction toute pure, Nous ordonnons que, si quelqu'un, à qui l'ordre est accordé, était convaincu de la trahison, de la lâcheté, de l'infidélité, ou d'autres crimes déshonorants ou qu'après en avoir été accusé, il n'a pas pu, jusqu'à un certain terme, se justifier, son nom soit effacé sur la liste des personnes décorées de l'ordre, par une ordonnance munie de Notre sceau royal et que la pension cesse dès la date de cette ordonnance. Cependant Nous, Nos héritiers et Nos successeurs serons les seuls juges des circonstances qui exigent une exclusion; en outre Nous Nous réservons en tout temps le droit d'admettre de nouveau un exclus à la jouissance de la décoration et de la pension.

Fait au palais Buckingham, le 29 Janvier, la 19^e année de Notre règne en 1856.

Par ordre de Sa Majesté:

Pannure.

Militär-Medaillen und andere Auszeichnungen.

In England besteht eine Central-Ordensbehörde nicht. Die Stiftung neuer Ordens-Auszeichnungen, ausser solchen, durch welche die Knighthood (Ritterschaft) verliehen wird, geht gewöhnlich von den betreffenden Ministerien aus, welche sich nur der Genehmigung des Souveräns zu vergewissern haben.

Es giebt deshalb nur in den wenigsten Fällen eigentliche Stiftungs-Urkunden, die Stiftungs-Decrete sind sogar bisweilen, wie z. B. bei den indischen und Krim-Medaillen, in den Depeschen und Verfügungen enthalten, welche an die Commandirenden abgesandt wurden.

Aus diesem Grunde hat auch bei den nachfolgenden Auszeichnungen nicht immer eine bestimmte Zeit ihrer Stiftung angegeben werden können, doch sind dieselben möglichst genau nach der Reihenfolge ihrer Einführung und der vom Souverän erteilten Genehmigung geordnet worden.

Die Kriegs-Medaille.

Ihre Majestät die Königin *Victoria* ergänzte die Unterlassung Ihrer Vorfahren durch Ertheilung der so lange und ängstlich begehrten Gabe; am Jahrestage eines glänzenden See-Sieges erging folgender Armee-Befehl, welcher, was fast als überflüssig hinzuzufügen ist, mit Vergnügen von den überlebenden Veteranen des Halbinsel-Krieges gelesen wurde.

Kriegs-Ministerium, 1. Juni 1847.

Ihre Majestät hat zu befehlen geruht, dass eine Medaille zur Belohnung der Dienste Ihrer Flotten und Heere während der 1793 begonnenen und 1814 beendigten Kriege gefertigt und jedem Offizier, Unteroffizier und Soldaten der Armee verliehen werden solle, welcher bei einer Schlacht oder Belagerung zugegen war, zu deren Erinnerung durch Befehl Ihrer Majestät Königliche Vorfahren Medaillen gestiftet und an die General- und Oberoffiziere der verschiedenen betheiligten Truppen-corps in Uebereinstimmung mit den damals in Kraft befindlichen Dienstordnungen vertheilt wurden.

General- und andere Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, welche sich befugt erachten, auf die Empfangnahme dieses Zeichens der gnädigen Erinnerung ihres Souveräns an ihre Dienste Ansprüche zu machen, sind auf Seinen Wunsch, dieselben zu belohnen, befugt, sich an den Secretär des allgemeinen Militär-Büreau's, Whitehall, London, zu wenden und demselben Beamten eine Begründung ihres Anspruchs durch Nennung der Action, oder für welchen Zeitraum, sowie der Namen der Personen oder der Titel von Dokumenten, durch welche der Anspruch bewiesen werden kann, schriftlich einzusenden.

Die Gesuche von General-Offizieren, welche solche Ansprüche machen, gehen durch die Hände der Oberbefehlshaber der Armee, diejenigen der Offiziere des Stabes durch die Hände der General-Offiziere, unter denen sie dienten, falls diese noch am Leben sind; sind sie verstorben, durch die des General-Adjutanten der Armee.

Médailles militaires et autres distinctions.

En Angleterre il n'existe point d'autorité centrale des ordres. L'institution de nouvelles distinctions d'ordres, hormis celles par lesquelles la chevalerie est accordée, ressort ordinairement des ministères concernants, qui n'ont qu'à s'assurer de l'approbation du souverain.

En conséquence des décrets particuliers d'institution ne se trouvent que très-rarement; les décrets d'institution sont même quelquefois contenus dans les dépêches et ordonnances, envoyées aux commandeurs comme par exemple pour les médailles des Indes et de Crimée.

Par cette raison on n'a pas pu toujours indiquer aux distinctions suivantes le temps fixe de leur institution; toutefois elles sont rangées aussi exactement que possible d'après la suite de leur introduction et de l'agrément du souverain.

La médaille de guerre.

Sa Majesté la Reine *Victoire* suppléa l'omission de ses prédécesseurs par la distribution du don désiré depuis si longtemps et avec timidité; à l'anniversaire d'une brillante victoire sur mer on publia l'ordre suivant, lequel ce qui est presque inutile d'ajouter fut lu avec plaisir de tous les vétérans survivants de la guerre sur la péninsule.

Ministère de la guerre, 1^{er} Juin 1847.

Sa Majesté a daigné ordonner qu'une médaille fût faite, pour récompenser les services de Ses flottes et armées pendant les guerres commencées en 1793 et finies en 1814 et qu'elle fût accordée à chaque officier, sous-officier et soldat de l'armée, qui aurait été présent à une bataille ou à un siège, en mémoire desquels des médailles ont été instituées par ordre des prédécesseurs de Sa Majesté et distribuées, d'accord avec les règlements de service alors en vigueur, aux officiers-généraux et supérieurs des différents corps de troupes qui y avaient participé.

Les officiers-généraux et autres officiers, sous-officiers et soldat qui se croient en droit de recevoir pour leurs services cette marque commémorative de leur souverain sont autorisés, vu qu'il désire de les récompenser, à s'adresser au secrétaire du bureau militaire, Whitehall, Londres, et d'envoyer à cet employé par écrit leur droit fondé en nommant l'action ou l'époque ainsi qu'en indiquant les noms, les personnes ou les titres de documents par lesquels le droit peut être prouvé.

Les requêtes des officiers-généraux, qui prétendent à de telles distinctions, passent par les mains des commandants en chef de l'armée, celles des officiers de l'état-major par les mains des officiers-généraux, sous lesquels ils ont servi, en cas que ceux-ci sont encore en vie, et s'ils sont morts, par celles de l'adjudant-général de l'armée.

Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten von Regimentern, Bataillonen und Detachements haben solche durch den damaligen commandirenden Offizier derselben einzusenden, falls er noch am Leben ist. Dies wird auf Nachfrage bei den Agenten der in London anwesenden Regimenter zu erfahren sein.

Ist ein solcher Offizier bereits verstorben, dann muss das schriftliche Gesuch durch den General-Adjutanten der Armee eingereicht werden.

Das allgemeine Militär-Büreau ist hierdurch auf Ihrer Majestät Befehl angewiesen, die in jedem dieser verschiedenen Gesuche aufgestellten Thatsachen zu erwägen und zu erforschen, über dieselben an den Oberbefehlshaber zu berichten und diesen in den Stand zu setzen, den Befehl von Ihrer Majestät einzuholen, in Folge dessen den Anspruchmachenden die Medaillen zu überliefern sind.

Der General-Adjutant und der militärische Secretär des Oberbefehlshabers wird dem Secretär des allgemeinen Militär-Büreau's solche Information, wie er im Stande gewesen ist, zu erlangen, mit Beifügung der von dem Büreau gemachten Bemerkungen übersenden.

Der Oberbefehlshaber ist veranlasst, zu wünschen, dass das allgemeine Militär-Büreau alphabetische Listen aus den Namen der auf eine dieser Medaillen Anspruchmachenden mit ihrem Range und dem Namen der besonderen Schlacht oder Belagerung, für welche er die Ansprüche auf dieselbe am Rande vermerkt, aufstellt, aus welchen das Büreau untersuchen mag, ob er gegenwärtig war.

Die Gelegenheiten, für welche Medaillen von dem Souverän bewilligt worden, sind in der beigefügten Seite zur allgemeinen Information und Anleitung, sowie auf Seite 73 des jährlichen Heeresregisters verzeichnet.

Auf Befehl des Feldmarschalls:

Der Herzog von Wellington,
Oberbefehlshaber.

John Macdonald,
General-Adjutant.

(NB. Die vorbenannten Schlachten etc. sind bereits sämtlich Seite 483 des Hauptwerkes aufgeführt.)

Eine ähnliche Ordre wurde in Betreff der Seedienste erlassen, welche mit Lord Howe's Action vom 1. Juni 1794 beginnt, wovon Seite 481 des Hauptwerkes gesprochen ist, aber der früheste Militärdienst, welcher ausgezeichnet wurde, war der Feldzug in Egypten 1801.

Eine General-Ordre vom 12. Februar 1850 ertheilte die Kriegs-Medaille an die überlebenden ägyptischen Veteranen und wurde dem Empfänger sogleich eine Spange verliehen, welche das Wort „Egypt“ enthielt.

Tafel X

- No. 7. Diese Kriegs-Medaille hat an der Schauseite das Haupt der Königin mit dem Datum 1848 und an der Rückseite die Figur Ihrer Majestät als Vertreterin der Landschaft oder des Volkes, in der Stellung, den knieenden Herzog von Wellington, als Sinnbild des Heeres, mit einem Lorbeerkranz krönend.

Im Abschnitt ist eingravirt „1793—1814“, und auf der Seite des Thronhimmels ist der britische Löwe angebracht.

Les officiers, sous-officiers et soldats de régiments, bataillons et détachements auront à les envoyer par l'officier-commandant d'alors, s'il est encore en vie; ce que l'on pourra apprendre chez les agents des régiments présents à Londres.

En cas qu'un tel officier est déjà décédé, la requête sera présentée par l'adjutant-général de l'armée.

Par ordre de Sa Majesté le bureau général des militaires est instruit de peser et d'examiner les faits indiqués dans chacune de ces différentes requêtes, d'en faire rapport au commandant en chef et de mettre celui-ci à même de demander l'ordre de Sa Majesté par suite duquel on délivrera les médailles aux aspirants.

L'adjutant-général et le secrétaire militaire du commandant en chef enverra au secrétaire du bureau militaire telle information, qu'il a été capable d'obtenir en y joignant les notes faites par le bureau.

Le commandant en chef est engagé à désirer que le bureau général des militaires fasse des listes alphabétiques des noms des ceux qui prétendent à une de ces médailles, avec leur rang et les noms de la bataille ou du siège particulier, pour lesquels ils notera les droits à la marge, et le bureau aura à examiner s'il a été présent.

Les occasions pour lesquelles des médailles ont été accordées par le souverain sont notées sur la page annexée pour l'information générale et l'instruction ainsi que sur page 73 du registre annuel de l'armée.

Par ordre du maréchal des camps:

Le duc de Wellington,
Commandant en chef.

John Macdonald,
adjutant-général.

(NB. Les batailles sus-dites etc. sont toutes déjà mentionnées page 483 de l'oeuvre principale.)

Un pareil ordre fut émané concernant le service maritime, qui commence par l'action de Lord Howe du 1er Juin 1794, dont il est question page 481 de l'oeuvre principale, mais le premier service militaire, qui ait été distingué, fut la campagne d'Egypte en 1801.

Un ordre général du 12 Février 1850 distribua la médaille de guerre aux vétérans d'Egypte survivants, et le possesseur reçut en même temps un fermail contenant le mot „Egypt“.

Cette médaille porte sur l'avvers la tête de la reine avec la date 1848, et sur le revers l'effigie de Sa Majesté comme représentée du pays ou de la nation dans la posture couronnant d'une couronne de l'aubier le duc de Wellington agenouillé en symbole de l'armée.

Dans l'exergue se trouve gravé „1793—1814“ et sur le côté du baldaquin le lion britannique est appliqué.

In der Abbildung sind zwar nur wenige der Schnallen enthalten, indessen sind alle die anerkannten, in der vorbemerkten Liste angegebenen Dienste natürlicherweise durch ihre in den Schnallen angebrachte Namen erwähnt.

Der Rang und Namen des Empfängers ist rundherum in dem Rande der Medaille eingegraben, welche an einem rothen Bande mit blauen Rändern getragen wird.

Inzwischen waren schon während des Halbinsel-Krieges Medaillen für einzelne Actionen gestiftet und zwar ist

die Medaille von Maida

für Oberoffiziere im Hauptwerke Seite 482 erwähnt und auf der dazu gehörigen Tafel XIII No. 19 abgebildet, deshalb bleibt nur übrig, hier den über ihre Verleihung an 17 Personen sprechenden, in der Londoner Zeitung am 23. Februar 1808 abgedruckten Armee-Befehl nachzutragen:

Kriegs-Ministerium, 22. Februar 1808.

Seine Majestät hat Allernädigst zu befehlen geruht, dass zur Erinnerung an den glänzenden und entscheidenden Sieg, welcher von einer Division Ihrer Armee unter dem Befehle des General-Majors Sir John Stuart, am 4. Juli 1806, in den Ebenen von Maida erfochten ist, den unten erwähnten, an jener Action theilhaftig gewesenen Offizieren der Armee das Recht zustehen soll, auf der linken Seite der Brust eine Medaille zu tragen, welche bei dieser Gelegenheit geschlagen worden ist, und zwar an einem Bande von der Farbe der Schärpe mit einem blauen Saume.

(Hier folgen die Namen.)

(gez.) **Frederick,**
Oberbefehlshaber.

Die Medaillen für die Schlachten von Roleia und Vimiera

am 17. und 21. August 1808 sind ebenfalls im Hauptwerke S. 483 erwähnt und auf Tafel XIII No. 19 abgebildet, das besondere Stiftungs-Decret aber nicht zu erlangen gewesen.

Für die Schlacht von Talavera
am 27. und 28. Juli 1809

ist nach der Ausführung auf S. 483 des Hauptwerkes gleichfalls eine besondere Medaille, jedoch nur für Offiziere, gestiftet und ihre Abbildung auf Tafel XIV No. 1—3 erfolgt, worüber eine Verfügung des Kriegs-Ministeriums vom 9. September 1810 in der Londoner Zeitung veröffentlicht wurde, welche gleichfalls nicht herbeigeschafft werden können.

Die Medaille für Barrosa

war der ähnlich, welche für die früheren Siege, mit Roleia anfangend, verliehen ist.

Ueber deren Stiftung wurde folgende Bekanntmachung, datirt Kriegs-Ministerium November 1811 in der Londoner Zeitung veröffentlicht:

Bien-que la représentation ne contienne que peu de fermails, tous les services reconnus et indiqués dans la liste sus-dite sont naturellement mentionnés par les noms portés dans les fermails.

Le rang et le nom du receveur est gravé autour du bord de la médaille, qui est porté à un ruban rouge bordé de bleu.

Entre-temps des médailles pour des actions particulières ont déjà été instituées pendant la guerre de la péninsule, aussi

la médaille de Maida

pour des officiers supérieurs, est mentionnée dans l'oeuvre principale page 482 et représentée sur la table XIII no. 19 qui y appartient; donc il ne reste que d'ajouter ici l'ordre d'armée imprimé dans la gazette de Londres le 23 Février 1808, touchant la distribution de cette médaille à 17 personnes.

Ministère de la guerre, 22 Février 1808.

Sa Majesté a daigné ordonner qu'en mémoire de la victoire brillante et décisive, qui a été remportée par une division de Son armée sous le commandement du major-général Sir John Stuart le 4 Juillet 1806 dans les plaines de Maida, les officiers sus-mentionnés de l'armée qui ont pris part à cette action, auront le droit de porter sur le côté gauche de la poitrine une médaille, battue à cette occasion, à un ruban de la couleur de l'écharpe avec un bord bleu.

(Voici les noms.)

(signé) **Frederick,**
commandant en chef.

Les médailles pour les batailles de Roleia et Vimiera

le 17 et 21 Août 1808 sont également mentionnées dans l'ouv. princ. p. 483 et représentées tab. XIII no. 19 mais on n'en a pu obtenir le décret d'institution.

Pour la bataille de Talavera
le 27 et 28 Juillet 1809

on a également, selon l'exposé p. 483 de l'ouv. princ., institué une médaille particulière, mais seulement pour les officiers, et la représentation en a été exécutée tab. XIV no. 1 à 3, une ordonnance du ministère de la guerre du 9 Septembre 1810 en a été publiée par la gazette de Londres qui non plus n'a pu être procurée.

La médaille de Barrosa

était pareille à celle, qui a été accordée pour les victoires antérieures en commençant par Roleia.

La publication suivante, datée par le ministère de la guerre du Novembre 1811, touchant l'institution de cette médaille, s'est trouvée dans la gazette de Londres.

Der Prinz-Regent hat im Namen und in Stellvertretung Ihrer Majestät zu befehlen geruht, dass zur Erinnerung an den, durch eine Division Ihrer Majestät Armee unter dem Befehle des General-Lieutenant Graham am 5. März 1811 über den Feind errungenen glänzenden Sieg den unten erwähnten, dabei gegenwärtig gewesenen Offizieren Ihrer Armee das Recht zustehen solle, eine Medaille zu tragen. Ihre Königliche Hoheit haben nicht nur die entworfene Medaille genehmigt, sondern auch angeordnet, dass dieselbe von den General-Offizieren an einem blaugeränderten Bande von der Farbe der Schärpe um den Hals, und von den, Corps oder Detachements commandirenden Offizieren, sowie den Chefs von Militär-Departements an einem Bande von derselben Farbe am Knopfloche ihrer Uniform getragen werde.

(Namen.)

Auf Befehl Ihrer Königl. Hoheit des Prinz-Regenten,
im Namen und Stellvertretung Ihrer Majestät:

Frederick,

Ober-Befehlshaber.

Henry Torrens,

Oberst-Lieutenant und Militär-Secretär.

Für die Schlachten von Busaco am 27. Sept. 1810
und Fuentes d'Onor am 5. Mai 1811

sind die gewöhnlichen Medaillen nach dem Muster der für die anderen Treffen auf der Halbinsel verliehenen Auszeichnungen, im Juli 1811, gestiftet.

Ein auf diesen Act Königlicher Huld bezügliches Decret oder ein solcher Armee-Befehl ist indessen dem Verfasser nicht zu Gesicht gekommen.

Für die Schlacht von Albuhera

am 16. Mai 1811 ist ebenfalls im Jahre 1815 eine silberne Kriegs-Medaille gleich der, für die anderen Actionen jener Zeit, wovon eine Zeichnung für Talavera auf Tafel XIV No. 3 zum Hauptwerke gegeben ist, gestiftet worden.

Die für die Eroberung von Java

in den Monaten August und September 1811 verliehene Medaille war dieselbe, welche für die Halbinsel-Siege gestiftet worden und in ähnlicher Weise ausgetheilt ist.

Da die Silber-Medaille damals allgemein für die verschiedenen Dienste zuerkannt wurde, so ist das Wort „Java“ auf eine der Schnallen eingegraben, wie dies für die Einnahme von Martinique und Guadalupe geschehen ist.

Als Stiftungs-Urkunde mag angesehen werden folgender Auszug aus einem Briefe des Staats-Secretärs des Kriegs-Departements, Lord Liverpool, an den General-Lieutenant Sir Samuel Auchmuty, datirt:

Downing Street, December 1811.

Da es des Prinz-Regenten Königliche Hoheit Wille ist, den in diesem Dienste befindlich gewesenen Offizieren, in Uebereinstimmung mit dem Grundsätze, welcher zuletzt in Betreff der Feldzüge in Spanien und Portugal beobachtet ist, Medaillen zu verleihen, so wünsche ich,

Le prince-régent a daigné ordonner au nom et comme suppléant de Sa Majesté qu'en mémoire de la victoire brillante remportée sur l'ennemi le 5 Mars 1811 par une division de l'armée de Sa Majesté sous le commandement du lieutenant-général Graham, les officiers de Son armée ci-dessous nommés, qui y ont participé, auront le droit de porter une médaille. Son Altesse royale n'a pas seulement agréé la médaille ébauchée, mais Elle a aussi ordonné, qu'elle fût portée des officiers-généraux autour du cou à un ruban bordé de bleu de la couleur de l'écharpe, et des officiers commandant des corps ou des détachements, ainsi que des chefs de départements militaires à un ruban de la même couleur dans la boutonnière de leur uniforme.

(Noms.)

Par ordre de Son Altesse royale le prince-régent,
au nom et comme suppléant de Sa Majesté:

Frederick,

commandant en chef.

Henry Torrens,

lieutenant-colonel et secrétaire militaire.

Pour les batailles de Busaco le 27 Sept. 1810
et Fuentes d'Onor le 5 Mai 1811

on a institué en Juillet 1811 les médailles ordinaires d'après le modèle des distinctions, accordées pour les autres combats sur la péninsule.

Cependant l'auteur n'a pas réussi à recevoir un décret ou un ordre d'armée concernant cet acte de clémence royale.

Pour la bataille d'Albuhera

le 16 Mai 1811 on a également institué en 1815 une médaille de guerre en argent, égale à celle, battue pour les autres actions de ce temps, dont un dessin pour Talavera se trouve tab. XIV no. 3 de l'ouv. princ.

La médaille accordée pour la conquête de Java aux mois d'Août et de Septembre 1811 était la même, qui fut instituée et distribuée pour les victoires sur la péninsule.

Comme la médaille en argent était alors généralement adjugée pour les différents services, le mot „Java“ a été gravé sur un des fermails, comme il a été fait pour la prise de Martinique et de Guadalupe.

On pourra prendre pour décret d'institution l'extrait suivant d'une lettre du secrétaire d'état du département de la guerre, Lord Liverpool, adressée au lieutenant-général Sir Samuel Auchmuty, datée:

Downing Street, Décembre 1811.

Comme c'est la volonté de Son Altesse royale le prince-régent, d'accorder des médailles aux officiers qui ont été dans ce service conformément au principe, qui a été observé en dernier lieu, concernant les campagnes d'Espagne et du Portugal: je désire, que vous me fassiez

dass Sie mich mit den Namen derjenigen Offiziere Ihrer Majestät Landtruppen, sowie derjenigen der ostindischen Compagnie bekannt machen, welche sich besonders ausgezeichnet haben und den in den beigefügten Schriften ausgedrückten Beschränkungen unterworfen sind.

Ich habe etc.

Liverpool.

In der Friedrich-Wilhelms-Hospital-Kirche zu Berlin befindet sich unter den, von verstorbenen Kriegern des Kirchspiels aufbewahrten Ehrenzeichen eine silberne Medaille an einem blauen Bande mit rothen Rändern, welche im Avers über zwei Lorbeerzweigen den Namenszug des Königs Georg III., und im Revers oben im Halbkreise „PENINSULA“, darunter der Name des Beliehenen mit der Jahreszahl „1813“ über Lorbeerzweigen, enthält.

Dieselbe muss während des Halbinsel-Krieges an englische Militärs verliehen sein; dennoch ist es dem Verfasser nicht möglich gewesen, etwas Näheres über ihre Stiftung zu ermitteln, es hat ihm aber auch nicht überflüssig erschienen, auf

89-10 eine Abbildung beizufügen.

Die Medaille für langen Dienst und gute Führung

ist bereits im Hauptwerke S. 488 erwähnt und auf Taf. XIV No. 6 u. 7 abgebildet; es bleibt deshalb hier nur nachzutragen, dass durch Königlichen Beschluss vom 16. Januar 1860 die Verleihung derselben ohne Geschenk in Zukunft auf alle Soldaten ausgedehnt ist, welche die vorher verlangten Bedingungen erfüllen werden, indessen vom Empfange der Medaille mit einem Geschenke ausgeschlossen wird, sobald das jährlich zuzuerkennende Geschenk bereits angewiesen ist.

Nach Zusammenzählung der mit Geschenken genehmigten Medaillen war es vorgeschrieben, dass eine solche allein dem Soldaten verliehen wird, sobald er dazu erwählt wird, sei er Sergeant, Corporal oder Gemeiner.

Dieselbe Regel wird beobachtet hinsichts ihrer Vertheilung nach folgendem Verhältniss in jedem Jahre, nämlich: bei jedem Cavallerie-Regiment und Bataillon des militärischen Gefolges zwei; bei jeder Brigade der Königlichen Artillerie drei; für jede 900 Mann der Königlichen Ingenieure drei; bei jedem Infanterie-Regiment oder Bataillon drei.

Unteroffiziere und Soldaten, welche bereits vor ihrem Ausscheiden bestimmt sein möchten, sind zum Empfange der Medaille ohne Geschenk wählbar, wenn die Empfehlung durch ihren ursprünglichen commandirenden Offizier innerhalb dreier Jahre nach ihrem Ausscheiden erfolgt. Unteroffiziere eines stehenden Staabes der Miliz, welche vor ihrem Ausscheiden von der Armee für die Medaille mit Geschenk wählbar sind, sind es ebenso zum Empfange derselben ohne Geschenk, sobald der Platz einer Verleihung nicht beschränkt ist, betreffs des Datums der Entlassung eines noch im Heere dienenden Mannes.

connaître les noms des officiers de l'armée de terre de Sa Majesté, ainsi que de ceux de la compagnie des Indes orientales, qui se sont particulièrement distingués et qui sont sujets aux restrictions exprimées dans les écrits annexés.

J'ai l'honneur etc.

Liverpool.

Dans l'église d'hôpital Frédéric-Guillaume à Berlin il se trouve parmi les marques d'honneur conservées de guerriers décédés de la paroisse une médaille en argent à un ruban bleu avec des bords rouges, qui porte sur l'avers au-dessus de deux branches de laurier le chiffre du roi George III et sur le revers en haut dans le demi-cercle „PENINSULA“ et en-dessous le nom du décoré avec le millésime „1813“ au-dessus des branches de laurier.

Elle doit avoir été accordée à des militaires anglais pendant la guerre de la péninsule; cependant il a été impossible à l'auteur, d'être informé plus amplement sur son institution, toutefois il a cru que ce ne serait pas superflu d'en joindre un dessin sur tab. X no. 9 et 10.

La médaille pour long service et bonne conduite

est déjà mentionnée dans l'ouv. princ. p. 488 et représentée tab. XIV no. 6 et 7; en conséquence il n'y a ici qu'à ajouter que par ordonnance royale du 16 Janvier 1860 la distribution sans présent en sera à l'avenir étendue sur tous les soldats, qui rempliront les conditions sus-requises; seront cependant exclus de la médaille avec présent, aussitôt que le présent annuel aura déjà été assigné.

Dénombrement fait des médailles agréées avec présents, il était prescrit, qu'on n'en accorderait qu'au soldat qui y serait élu, soit-il sergent, caporal ou simple soldat.

La même règle est observée, touchant sa distribution d'après le rapport suivant en chaque année, savoir: dans chaque régiment de cavalerie et bataillon de la suite militaire, deux; dans chaque brigade de l'artillerie royale, trois; pour chaque 900 hommes des ingénieurs royaux, trois; dans chaque régiment d'infanterie ou bataillon, trois.

Les sous-officiers et soldats qui, avant leur congé, auront déjà été destinés, sont électifs pour la médaille sans présent, si la recommandation a lieu par leur commandant primitif pendant trois ans après leur sortie. Les sous-officiers d'un état-major permanent qui, avant de quitter l'armée, sont électifs pour la médaille avec présent, le sont aussi pour la recevoir sans présent, aussitôt que la place d'une concession n'est pas limitée concernant la date du congé d'un homme servant encore dans l'armée.

Ihre Namen sind dem commandirenden Offizier des Miliz-Regiments, dem sie angehören, mitzuthemen, der ihre Berechtigung zu prüfen und neben der Empfehlung einen Ueberschlag ihrer Waffenthaten, Befreiung vom Verhör durch Kriegsgericht etc., gemäss der vorgeschriebenen Form und beglaubigt von ihrem ursprünglich commandirenden Offizier, einzureichen hat.

Ein Verzeichniss der mit diesen Medaillen Beliehenen ist in der Kanzlei der Staats-Secretarie des Krieges aufzubewahren.

Diese Medaille ist ähnlich der „für ausgezeichnete Führung im Felde“ bewilligten, in welcher die Worte nur verändert werden.

Das Band ist carmoisinroth, gleich dem der Medaille für ausgezeichnete Dienste.

Die Verdienst-Medaille des 5. Infanterie-Regiments oder der Füsiliere von Northumberland

ist im Hauptwerke Seite 489 bereits erwähnt und am Schlusse bemerkt, dass deren Verleihung nach 65 Jahren nicht nur gut geheissen, sondern für die Folgezeit höheren Orts genehmigt ist. Das desfallsige Schreiben lautet ungefähr:

Kriegs-Ministerium, 20. Juni 1832.

Sir! Ich habe die Ehre gehabt, dem Oberbefehlshaber Ihren beigeschlossenen Brief vom 4. d., betreffs des im 5. Infanterie-Regiment existirenden Verdienst-Ordens, mitzuthemen und zu verfügen, Ihnen zu eröffnen, wie die durch Oberstlieutenant Sutherland erforderte Erklärung beweist, dass der qu. Orden unter den höchst lobenswerthen Anordnungen ausgetheilt ist und die besten Erfolge während der langen Zeit seit der ursprünglichen Stiftung im Regimente herbeigeführt hat.

Es ist indessen für höchst wünschenswerth erachtet, dass sowohl den Offizieren, wie den Soldaten unter allen Umständen gelehrt werde, Ehre auszeichnungen allein vom Souverän zu erwarten und von diesem Gesichtspunkte aus ist Lord Hill veranlasst, dem Könige zu empfehlen, die Königliche Autorität für die Bestätigung und Fortdauer dieser Regiments-Auszeichnung zu geben, eine Einrichtung, welche, indem sie eine rechtmässige Existenz hat, gleichzeitig nicht bezweifeln lässt, dass ihr Werth in der Achtung desjenigen, dem sie ertheilt worden, erhöht wird.

Es möge Ihnen daher gefallen, diese Entscheidung dem Oberstlieutenant mitzuthemen und ihm bekannt zu machen, dass es ihm freistehe, mit der Vertheilung dieser Medaillen und Zeichen künftig fortzufahren.

Ich habe etc.

John Macdonald,
General-Adjutant.

General-Lieutenant
Sir William Houstoun,
G. C. B. & G. C. H.
Commandant von Gibraltar.

Leurs noms seront indiqués à l'officier-commandant du régiment auquel ils appartiennent; il aura à examiner leur droit et présenter, hormis la recommandation, une supputation de leurs faits d'armes, délivrance de l'interrogatoire par tribunal de la guerre etc., suivant la forme prescrite et vidimée par leur commandant primitif.

On conservera dans la chancellerie du secrétaire d'état de la guerre une liste des décorés de ces médailles.

Cette médaille est pareille à celle qui est accordée „pour une conduite distinguée en campagne“ où l'on ne change que les mots.

Le ruban est cramoisi égal à celui de la médaille pour des services distingués.

La médaille de mérite du 5^e régiment d'infanterie ou des fusiliers de Northumberland

est déjà mentionnée dans l'ouv. princ. p. 489 et il est noté à la fin que non-seulement la concession en a été approuvée après 65 ans, mais aussi agréée pour l'avenir par les supérieurs. L'écrit concernant a à-peu-près la teneur suivante:

Ministère de la guerre, 20 Juin 1832.

Sir! J'ai eu l'honneur de communiquer au commandant en chef votre lettre annexée du 4 cour., touchant l'ordre de mérite qui existe dans le 5^e régiment d'infanterie, et d'ordonner de vous avertir, que la déclaration exigée par le lieutenant-colonel Sutherland prouve que l'ordre en question est distribué sous des dispositions très-louables et qu'il a produit dans le régiment les meilleurs succès pendant les longues années depuis son institution primitive.

Cependant il est extrêmement désirable, de montrer tant aux officiers qu'aux soldats, sous tous les rapports, de n'attendre des distinctions que du souverain, et c'est de ce point de vue, que Lord Hill est engagé à recommander au roi, de donner son autorité royale pour l'agrément et la continuation de cette distinction de régiment, disposition qui, ayant une existence légitime, ne laisse pas douter, que sa valeur s'augmente dans l'estime de celui à qui elle est accordée.

Vous plaise donc de communiquer cette décision au lieutenant-colonel et de lui faire savoir, qu'il lui est libre de continuer à distribuer ces médailles et marques.

J'ai l'honneur etc.

John Macdonald,
Adjutant-général.

Lieutenant-général
Sir William Houstoun,
G. C. B. et G. C. H.
commandant de Gibraltar.

Die indische Kriegs-Medaille.

Der Medaille für den Halbinselkrieg war eine solche durch eine Gesellschaft für die verschiedenen Feldzüge in Indien gefolgt.

Am 21. März 1851 erging ein General-Befehl, welcher ankündigte, dass Ihre Majestät die Königin geruht habe, einer von dem Directorio der ostindischen Compagnie vorgeschlagenen Maassregel die Zustimmung zu ertheilen, nämlich: eine Medaille den überlebenden Offizieren und Soldaten der Krone zu verleihen, welche bei folgenden Actionen in Indien theilhaftig waren: „Sturm auf Allighur am 4. September 1803, Schlacht bei Delhi 11. September, Schlacht bei Assye 23. September, Belagerung von Asseer-Ghur 21. October, Schlacht bei Laswarree 1. November, bei Argaum 29. November, Belagerung und Sturm von Gawilghur 15. December, Vertheidigung von Delhi October 1804, Schlacht bei Deig 13. November, Einnahme von Deig 23. December, Krieg in Nepaul 1816, Schlacht bei Kirkee, sowie Schlacht und Einnahme von Poona im November 1817, Schlacht bei Seetabuldee und Schlacht und Einnahme von Nagpoor November und December, Schlacht bei Maheidpore 21. December 1817, Vertheidigung von Corygaum 1. Januar 1818, Krieg in Ava 1824 bis 1826 und Belagerung und Sturm von Bhurtpore im Januar 1826.“

Dieselbe ist in ähnlicher Weise zur Vertheilung gelangt, wie es in dem, die Kriegs-Medaille verleihenden General-Befehl bestimmt worden ist, dessen Schlussatz lautet:

„Da es überdies Ihrer Majestät vorgestellt worden, dass die am Mysore-Kriege und bei der Belagerung von Seringapatam theilhaftig gewesenen Offiziere und Soldaten der Krone schon Medaillen von der ostindischen Compagnie für diese Dienste empfangen haben, so hat Ihre Majestät ferner gnädigst zu erlauben geruht, dass dieselben von ihnen auf den Uniformen getragen werden.“

Diese Medaille, deren Entwurf äusserst rein und schön ist, hat auf der Schauseite der Königin Haupt mit der Inschrift: „Victoria Regina“, ähnlich wie die Krim- und andere Medaillen.

Tafel X
Fig. 11. Auf der Rückseite ist die Figur der Siegesgöttin, sitzend, dargestellt; in der linken Hand hält sie einen Lorbeerkrantz und in der rechten einen Olivenzweig. Eine Lotusblume, das Sinnbild Indiens, ist an ihrer Seite, eine Trophäe orientalischer Waffen und ein Palmbaum bilden den Hintergrund. Sie ist überschrieben: „To the Army of India“ (den indischen Heeren) und im Abschnitt steht: „1799—1826“.

Das Band ist blassblau.

Die verschiedenen oben bezeichneten Dienste waren durch Schnallen in Erinnerung gebracht, auf welchen die Namen der betreffenden Schlachten etc., denen der Besitzer der Medaille beigewohnt hat, eingegraben sind, z. B. die Worte: „Allighur, Battle of Deig“ und „Capture of Deig.“ Die dem Herzog von Wellington verliehene Medaille enthielt Spangen für Assye, Argaum und Gawilghur.

La médaille indienne de guerre.

La médaille pour la guerre de la péninsule avait été suivie d'une telle par une société pour les différentes campagnes aux Indes.

Le 21 Mars 1851 un ordre général fut émané, annonçant que Sa Majesté la Reine avait daigné donner son assentiment à une mesure proposée du directoire de la compagnie des indes orientales, savoir: d'accorder une médaille aux officiers et soldats survivants de la couronne, qui avaient participé aux actions suivantes dans les Indes: „assaut sur Allighur le 4 Septembre 1803, bataille de Delhi 11 Septembre, bataille d'Assye 23 Septembre, siège d'Asseer-Ghur 21 Octobre, bataille de Laswarree 1 Novembre, d'Argaum 29 Novembre, siège et assaut de Gawilghur 15 Décembre, défense de Delhi Octobre 1804, bataille de Deig 13 Novembre, prise de Deig 23 Décembre, guerre à Nepaul 1816, bataille de Kirkee, ainsi que bataille et prise de Poona en Novembre 1817, bataille de Seetabuldee et bataille et prise de Nagpoor Novembre et Décembre, bataille de Maheidpore 21 Décembre 1817, défense de Corygaum 1 Janvier 1818, guerre en Ava 1824 à 1826 et siège et assaut de Bhurtpore en Janvier 1826.“

Elle a été distribuée de la même manière, qui a été destinée par l'ordre général, qui accorde la médaille de guerre et dont la dernière phrase est:

„En outre comme on a représenté à Sa Majesté, que les officiers et les soldats de la couronne, qui ont participé à la guerre de Mysore et au siège de Seringapatam, ont déjà reçu des médailles pour ces services de la compagnie des indes orientales, Sa Majesté a encore daigné permettre qu'ils les portassent sur les uniformes.“

Cette médaille, dont l'ébauche est extrêmement pure et belle, porte sur l'avvers la tête de la reine avec l'inscription: „Victoria Regina“, pareille à la médaille de Crimée et à d'autres.

Sur le revers est représentée la figure de la victoire séante; elle tient de la main gauche une couronne de laurier et de la droite une branche d'olivier. Une fleur de trèfle, symbole des Indes, est à son côté, un trophée d'armes orientales et un palmier forment le fond. Elle est intitulée: „To the Army of India“ (aux armées indiennes) et dans l'exergue on trouve: „1799—1826“.

Le ruban est bleu-clair.

Les différents services sus-mentionnés étaient rappelés par des fermails, sur lesquels étaient gravés les noms des batailles concernantes etc., auxquelles le possesseur de la médaille avait assisté, p. ex. les mots: „Allighur, Battle of Deig“, et „Capture of Deig“. La médaille accordée au duc de Wellington contenait des fermails pour Assye, Argaum et Gawilghur.

Die Seringapatam-Medaille,

welche an die Offiziere und Mannschaften des indischen Heeres, Europäer sowohl, wie Eingeborene, verliehen worden ist, stellt auf der einen Seite den Sturm auf die
 Tafel X Bresche von Seringapatam dar, nach einer, nach der
 No. 12. Natur aufgenommenen Zeichnung, mit der, die Zeit des Sturmes anzeigenden Mittagssonne und der darunter befindlichen persischen Inschrift: „Das Fort von Seringapatam, die Gabe Gottes, den 4. Mai 1799“. Auf der
 No. 13. Rückseite befindet sich der britische Löwe, das Sinnbild der Regierung des letzten Tippoo-Sultans, den Tiger bekämpfend, mit dem Datum der Ausführung und folgenden arabischen Worten auf dem Banner: „Assud Otta-ul Ghaulib“, d. h.: „Der Löwe Gottes ist der Sieger“, oder: „Der Erobernde ist der Löwe Gottes“.

Von diesen Medaillen wurden geschlagen:

- 1) goldene für Seine Majestät, für den sehr ehrenwerthen Lord Melville, den zeitigen General-Gouverneur von Indien, den Marquis Cornwallis, den Nizam und seine beiden Minister, den Peishwah und seinen Minister, die Nabob's von Arcot und Oude und die Rajah's von Tanjore, Travancore, Mysore, Coorga und Berar, Dowlut Rao Scindiah, den Höchstkommandirenden, die General-Staabs-Offiziere im Dienste und für das orientalische Museum;
- 2) vergoldete silberne Medaillen für die Mitglieder des Rathes bei den drei Präsidenschaften, den Residenten von Hydrabad und Poonah, die Staabs-Offiziere und den Generalstaab im Dienste;
- 3) silberne für die Kapitäns und Subaltern-Offiziere;
- 4) kupferbronzene für die Unteroffiziere, und
- 5) rein fein zinnerne für die Mannschaften.

Die im Dienste der Compagnie befindlichen europäischen Offiziere erhielten im August 1815 die Erlaubniß, die Seringapatam-Medaille zu tragen. Am 16. dess. Mts. wurde folgende Vorstellung an den sehr ehrenwerthen Grafen von Buckinghamshire gerichtet:

„Mein Lord!

In Anbetracht, dass von dem Directorium, mit Bewilligung und Zustimmung Ihrer Majestät Minister, Medaillen zur Erinnerung an den Sturm von Seringapatam und an andere glänzende Erfolge der britischen Armee in Mysore 1799 geschlagen sind, welche, von einem ausgezeichneten Künstler ausgeführt, an die Offiziere und Truppen vertheilt werden sollen, die in diesem glänzenden und entscheidenden Feldzuge gedient haben, ist uns von den, im Dienste der Compagnie stehenden europäischen Offizieren vorgestellt worden, wie sie zwar grosse Zufriedenheit über die Verleihung dieser ehrenden Auszeichnungen empfunden haben, aber tiefe Kränkung dadurch erfahren, dass ihnen nicht gestattet sei, solche bei grossen öffentlichen Gelegenheiten, z. B. Vorstellung bei Hofe und den militärischen Aufwartungen Seiner Königlichen Hoheit des Höchstkommandirenden, zu tragen. Dieses Gefühl trifft sie natürlich mit besonderer Stärke in der jetzigen Zeit, wo alle Offiziere Europa's, welche sich im Dienste

La médaille de Seringapatam

qui a été accordée aux officiers et soldats de l'armée indienne, tant européens qu'indigènes, représente d'un côté l'assaut de la brèche de Seringapatam selon un dessin d'après nature avec le soleil du midi, annonçant l'heure de l'assaut et l'inscription persane au-dessous: „Le fort de Seringapatam, don de Dieu, le 4 Mai 1799“. Sur le revers se trouve le lion britannique, symbole du règne du dernier sultan Tippoo, combattant le tigre, avec la date de l'exécution, et les mots suivants en arabe sur la bannière: „Assud Otta-ul Ghaulib“, c. à. d. „le lion de Dieu est le vainqueur ou: le conquérant est le lion de Dieu.“

De ces médailles ont été battues:

- 1) en or pour Sa Majesté, pour le très-honorable Lord Melville, gouverneur d'alors des Indes, pour le marquis Cornwallis, pour le Nizam et ses deux ministres, pour le Peishwah et son ministre, pour les Nabobs d'Arcot et Oude, pour les Rajahs de Tanjore, Travancore, Mysore, Coorga et Berar, Dowlut Rao Scindiah, pour le commandant en chef, pour les officiers-généraux de l'état-major en service et pour le musée oriental;
- 2) des médailles dorées en argent pour les membres du conseil aux trois présidences, pour le résident de Hydrabad et Poonah, pour les officiers de l'état-major et pour l'état-major général en service;
- 3) en argent pour les capitaines et les officiers subalternes;
- 4) des médailles cuivre-bronzées pour les sous-officiers et
- 5) d'étain plané pour les soldats.

Les officiers européens au service de la compagnie reçurent en Août 1815 la permission de porter la médaille de Seringapatam. Le 16 du même mois la pétition suivante fut adressée au très-honorable comte de Buckinghamshire:

„Mylord!

En considération qu'avec approbation et consentement des ministres de Sa Majesté le directoire a fait battre des médailles en mémoire de l'assaut de Seringapatam et d'autres brillants succès de l'armée britannique à Mysore 1799, lesquelles, exécutées par un artiste distingué, doivent être distribuées aux officiers et troupes, qui ont servi dans cette campagne brillante et décisive, il nous a été représenté par les officiers européens au service de la compagnie, qu'ils avaient bien senti une grande satisfaction de ce que ces honorables distinctions leur étaient accordées, mais qu'ils étaient très-mortifiés, de ce qu'il ne leur était pas permis de les porter à de grandes occasions publiques p. ex. présentation à la cour et service militaire près de Son Altesse royale le commandant en chef. Ce sentiment les touche naturellement d'autant plus en ce temps, où tous les officiers de l'Europe, qui se sont distingués dans le service de leurs souverains, comparaissent à toutes les occasions publiques avec les marques hono-

ihrer resp. Souveräne ausgezeichnet haben, bei allen öffentlichen Gelegenheiten mit den ehrenden Zeichen ihrer Dienste und ihres Ruhmes erscheinen. Wir bitten Eure Lordschaft deshalb, diesen Umstand Seiner Königlichen Hoheit dem Prinz-Regenten vorzutragen und seine gnädige Erlaubniss nachzusuchen, dass die, von der ostindischen Compagnie aus Veranlassung der mit stürmender Hand am 4. Mai 1799 erfolgten Einnahme von Seringapatam und anderer glänzender Erfolge der britischen Armee in Mysore in demselben Jahre, verliehenen Medaillen von den damit decorirten Offizieren in solcher Art und zu solchen Zeiten, wie sie Seiner Königlichen Hoheit geeignet scheinen mögen, getragen werden dürfen. Wir haben etc.

Charles Grant.
Thomas Read.

Diese Bitte wurde durch ein, Whitehall den 29. Aug. 1815 datirtes Schreiben erfüllt, in welchem es unter anderm heisst:

Meine Herren!

Seine Königliche Hoheit hat geruht, seine gnädige Erlaubniss dahin zu geben, dass die genannten Offiziere ihre Medaillen in allen Theilen Ihrer Majestät Reiche tragen dürfen.

Ich habe etc.

gez. **Buckinghamshire.**

An
den Präsidenten und Vice-Präsidenten.

Die Medaille für den ersten chinesischen Krieg 1842.

Schreiben des Staats-Secretärs des Krieges und der Colonien an Seine Gnaden den Herzog von Wellington, Höchstkommandirenden der Armee, welches die Gnade der Königin anzeigt, eine Medaille für die Feldzüge in China im Jahre 1842 zu verleihen.

5. Januar 1843.

Mylord Herzog!

Durch die Königin ist mir befohlen, Euer Gnaden in Kenntniss zu setzen, dass Ihre Majestät geruht haben, den Befehl zur Stiftung einer Medaille zur Erinnerung an die wichtigen Erfolge Ihrer Majestät See- und Landtruppen an der Küste und im Innern des Reiches China zu ertheilen. Obgleich Ihre Majestät der Meinung ist, dass das Recht auf eine Auszeichnung dieser Art, wie es auch bis jetzt geschehen ist, nur für ganz ausserordentliche und besondere Gelegenheiten vorbehalten werden muss und dass durch die häufige und unterschiedlose Gewährung von Medaillen zur Erinnerung an See- und Land-Unternehmungen gewöhnlicher Art, grosses Unheil entstehen würde; so scheint doch Ihrer Majestät in Rücksicht auf die jüngsten Ereignisse in China eine Ausnahme von einer, im Allgemeinen zu beobachtenden Regel geboten zu sein und eine solche ruhig eintreten lassen zu wollen.

Die Schwierigkeiten, mit denen die Truppen wegen der mangelnden Lokalkenntniss, die doch in Betreff fast jedes anderen Landes der Erde anzunehmen ist, zur See

rables de leurs services et de leur gloire. En conséquence nous vous prions, Mylord, de bien vouloir représenter cette circonstance à Son Altesse royale, le prince-régent, pour en recevoir la gracieuse permission que les officiers décorés des médailles accordées par la compagnie des indes orientales à cause de la prise par assaut de Seringapatam le 4 Mai 1799 et d'autres brillants succès de l'armée britannique à Mysore, dans la même année, osent les porter de telle manière et à telles occasions, comme Son Altesse royale le trouvera convenable.

Nous avons l'honneur etc.

Charles Grant.
Thomas Read.

Cette prière fut accomplie par un écrit, daté de Whitehall le 29 Août 1815, dans lequel il est dit entr'autres:

Messieurs!

Son Altesse royale a daigné permettre, que les officiers nommés portent leurs médailles dans toutes les parties des royaumes de Sa Majesté.

J'ai l'honneur etc.

signé **Buckinghamshire.**

Au
président et vice-président.

La médaille pour la première guerre chinoise 1842.

Lettre du secrétaire d'état de la guerre et des colonies à Son Excellence le duc de Wellington, commandant en chef de l'armée, qui annonce la grâce de la reine, d'accorder une médaille pour les campagnes de la Chine en 1842.

5 Janvier 1843.

Mylord duc!

La reine m'a ordonné d'avertir Votre Excellence, que Sa Majesté a daigné donner l'ordre d'instituer une médaille en mémoire des succès importants de Ses troupes de mer et de terre à la côte et dans l'intérieur de l'empire de Chine. Bien-que Sa Majesté soit d'avis, que le droit à une distinction de cette sorte ne doit être réservé, comme jusqu'à présent, que pour des occasions extraordinaires et particulières et qu'en accordant souvent et sans distinction des médailles en mémoire d'entreprises ordinaires sur mer et sur terre, il pourrait en résulter beaucoup de mal; il semble cependant à Sa Majesté, qu'en égard aux derniers événements en Chine une exception de la règle générale soit nécessaire, et Elle veut bien tranquillement l'admettre.

Les difficultés contre lesquelles les troupes avaient à lutter tant sur mer que sur terre, puisqu'elles ne connaissaient pas bien les localités, ce que l'on doit supposer

wie zu Lande zu kämpfen hatten, waren sehr gross, sind aber mit bewundernswürdiger Gewandtheit überwunden worden.

Wo die Gelegenheit sich nur immer darbot, und daran fehlte es nicht, haben die See- und Landtruppen hinreichend den Character ihrer resp. Dienste aufrecht erhalten und Ihre Majestät ist glücklich in dem Glauben, dass der, auf das chinesische Volk ausgeübte grosse moralische Eindruck, den vor Allem Ihre Majestät als eine bleibende Folge dieser Operationen ansieht, nicht nur durch die Beweise der unwiderstehlichen Kraft, sondern auch durch die, beim Siege bezeugte Mässigung hervorgerufen ist, ebenso durch die sorgsame Vermeidung aller unnöthigen Vermehrungen der Schrecken des Krieges, sowie durch die, trotz aller Anreizung zu Ueberschreitungen beobachtete Disciplin, endlich durch die Treue, mit welcher auf den ersten Wink durch Ermässigung unserer Forderungen der ferneren Bedrückung mit unwiderstehlicher Gewalt Einhalt gethan ist. Vor allem sind es die Erfolge nach den so ehrenvoll in jeder Beziehung verrichteten Diensten, durch welche dieselben errungen sind, die den Hauptgegenstand Ihrer Majestät Sorge bildeten, nämlich: einen ehrenvollen Frieden mit einem grossen Reiche zu schliessen, mit welchem friedliche und freundliche Beziehungen zu unterhalten, schon wegen der zahllosen Menge seines Volkes, seines Fleisses, seiner Producte und seiner Bedürfnisse höchst wichtig ist, da dieselben dem sehr ausgebreiteten Handel der britischen Unterthanen Vortheil gewähren.

In Anbetracht dieser Umstände hält es Ihre Majestät für geeignet, den Schluss eines mit so wichtigen Erfolgen gekrönten Krieges durch die Stiftung einer Medaille zu verewigen. Die Medaille wird denen verliehen werden, durch deren Gewandtheit und Tapferkeit diese Erfolge hauptsächlich erzielt sind, obgleich bei anderen Thaten von Ihrer Majestät Truppen bei grösserer Gleichheit der Streitkräfte hartnäckiger Widerstand möge gezeigt oder furchtbarere Hindernisse mögen überwunden worden sein.

Es ist der Königin wohl bekannt, dass im Laufe des letzten Krieges zwar Alle von einem gleichen Eifer beiseelt waren, aber nicht Alle zur Auszeichnung gleiche Gelegenheit gehabt haben. Deshalb hat Ihre Majestät zur Vermeidung des Scheines, als ob ein gehässiger Unterschied zwischen Männern gezogen werde, welche bei sich dargebotener Gelegenheit gleichen Eifer an den Tag legten, zu befehlen geruht, dass die zum Andenken an die kürzlich errungenen grossen Erfolge gestiftete Medaille jedem Admiral, General und den übrigen Offizieren der Marine und Armee, einschliesslich der Offiziere, Europäern wie Eingeborenen im Dienste der ostindischen Compagnie, verliehen werden soll, welche mit Auszeichnung bei irgend einer der folgenden Actionen gedient haben, nämlich: auf dem Cantonfluss in den Operationen von 1841; bei Chusan 1841 und 1842; bei Amory; bei Ningho; bei Chus-hoe; bei Trekee, Copso, bei dem Flusse Woosang im Jang-toe-kiang und bei dem Sturm von Ching-king-Joe.

Ihre Majestät hat die Vorlegung einer Liste zu befehlen geruht, enthaltend die Namen der Offiziere, welche

touchant presque tout autre pays du monde, étaient très-grandes, mais ont été vaincues avec une adresse admirable.

Partout où l'occasion s'est offerte, et il n'en manquait pas, les troupes de mer et de terre ont soutenu suffisamment le caractère de leurs services, et Sa Majesté se trouve heureuse dans la foi, que la grande impression morale exercée sur le peuple chinois, que Sa Majesté regarde surtout comme une suite permanente de ses opérations, a été produite non-seulement par les preuves de la force irrésistible, mais aussi par la modération prouvée dans la victoire, ainsi qu'en évitant soigneusement toutes les augmentations inutiles des terreurs de la guerre, de même que par la discipline observée malgré toute instigation aux excès, enfin par la fidélité avec laquelle l'oppression ultérieure fut tout d'abord irrésistiblement arrêtée en modérant nos demandes. Ce sont avant tout les succès après des services si honorables à tout égard, par lesquels ils ont été obtenus, qui ont occasionné le principal sujet des soins de Sa Majesté: de conclure une paix honorable avec un grand empire et d'y entretenir des relations pacifiques et amicales, ce qui est très-important déjà à cause du grand nombre de son peuple, de son industrie, de ses produits et besoins, puisqu'ils portent de l'avantage au commerce très-étendu des sujets britanniques.

Vu ces circonstances, Sa Majesté trouve à propos d'éterniser la fin d'une guerre couronnée de succès si importants par l'institution d'une médaille. La médaille sera accordée à ceux, par l'adresse et bravoure desquels ces succès ont principalement été gagnés, bien que dans d'autres actions à forces plus égales, les troupes de Sa Majesté ont peut-être montré une résistance plus opiniâtre ou vaincu des obstacles plus terribles.

La reine sait très-bien, que dans le cours de la dernière guerre tous ont été animés du même zèle, mais qu'ils n'ont pas tous eu la même occasion de se distinguer. Ainsi, pour éviter l'apparence de faire une différence odieuse entre des hommes, qui ont prouvé à l'occasion le même zèle, Sa Majesté a daigné ordonner, que la médaille instituée en mémoire de grands succès obtenus dernièrement soit accordée à chaque amiral, général et aux autres officiers de la marine et de l'armée, y inclus les officiers européens comme indigènes au service de la compagnie des indes orientales, qui ont servi avec distinction à une des actions suivantes, savoir: sur le fleuve Canton aux opérations de 1841; près Chusan 1841 et 1842; près d'Amory; près de Ningho; près Chus-hoe; près Trekee, Copso, au fleuve de Woosang dans le Jang-toe-kiang et à l'assaut de Ching-king-Joe.

Sa Majesté a daigné ordonner qu'on lui soumit une liste, contenant les noms des officiers qui ont servi dans

beim Staabe der verschiedenen Armeen dienten, einschliesslich derer der Artillerie, des medicinischen und bevollmächtigten Staabes und Ihrer Majestät Ober-Intendanten, sowie die unter seiner Leitung beschäftigten Beamten.

Um mich in den Stand zu setzen, obengenannte gnädige Absicht Ihrer Majestät zu erfüllen, ersuche ich Euer Gnaden, den General-Lieutenant Sir Hugh Gaugh aufzufordern, eine Namenliste von den Offizieren, den Unteroffizieren und Mannschaften Ihrer Majestät Armee, welche nach obigen Erläuterungen zum Empfange der Medaillen berechtigt sind, anzufertigen.

Abschriften dieses Briefes mit ähnlichen Ersuchen werden den Ober-Intendanten der Admiralität, den Feldzeug-Gerichten, den Commissarien für die Affairen in Indien und Ihrer Majestät Oberbefehlshabern mitgeteilt.

Nach Eingang der verlangten Erwidierungen werden augenblicklich Befehle an den Münzdirector Ihrer Majestät zur Anfertigung der Medaillen Behufs ihrer Vertheilung erlassen werden.

Ich habe die Ehre zu sein

Mylord Herzog

Euer Gnaden gehorsamster und unterthäniger Diener
Stanley.

Tafel X
Diese Medaille hat auf der Schauseite Ihrer Majestät
No. 14. Haupt mit der Ueberschrift: „Victoria Regina“; auf der
No. 15. Rückseite ist ein Palmbaum, gegen welchen in einem Schilde das Wappen von England mit Kanonen, Anker, Flaggen etc. dargestellt ist, darüber das Motto: „Armis exposcere pacem.“ Im Abschnitt steht das Wort: „China“, darunter „1842.“

Das Band ist carmoisin mit gelben Rändern.

Die Jellalabad-Medaillen.

Durch den General-Gouverneur von Indien wurde jedem Offizier, Unteroffizier und Soldaten, Europäern sowohl, wie Eingeborenen, der am 7. April 1842 zu der
Tafel XI
Besatzung von Jellalabad gehörte, eine silberne Medaille
No. 1. verliehen, welche auf einer Seite eine Mauerkrone mit der Ueberschrift: „Jellalabad“ und auf der andern das
No. 2. Datum: „VII. April 1842“ zeigte, und Ihrer Majestät Erlaubniss für das 13. leichte Infanterie-Regiment zum Tragen derselben am 26. August 1842 erteilt.

Das Band, welches die Strahlen der aufgehenden Sonne darstellen soll, war besonders für obige Medaille gefertigt, worin man allgemein das Regenbogenmuster erkennt.

Später wurde eine silberne Medaille gefertigt, welche im Averse das Haupt der Königin mit der Ueberschrift:
No. 3. „Victoria Vindex“ trägt und im Revers die Figur der über der Festung Jellalabad schwebenden Siegesgöttin mit dem Eintrachtsbanner in ihrer linken und Lorbeerkränze in ihrer rechten Hand, zeigt.

Ueber der Figur sind die Worte: „Jellalabad VII. April“ in einem Halbkreise und im Abschnitt: „MDCCCXLII.“ Diese wurde gegen die erstbezeichnete ausgetauscht, das Band aber beibehalten.

l'état-major des différentes armées y inclus ceux de l'artillerie, de l'état-major médical et plénipotentiaire et l'intendant supérieur de Sa Majesté, ainsi que les employés sous sa direction.

Pour être en état de remplir l'intention sus-dite de Sa Majesté, je prie Votre Excellence d'engager le lieutenant-général Sir Hugh Gough de faire une liste des officiers, des sous-officiers et soldats de l'armée de Sa Majesté qui, d'après les expositions ci-dessus, sont autorisés à recevoir la médaille.

On communiquera des copies de cette lettre avec pareille demande aux intendants supérieurs de l'amirauté, aux tribunaux d'artillerie, aux commissaires des affaires dans les Indes et aux commandants en chef de Sa Majesté.

Aussitôt que les réponses requises seront parvenues, on donnera de suite les ordres nécessaires au directeur des monnaies, afin qu'il fasse battre les médailles pour être distribuées.

J'ai l'honneur d'être

Mylord duc

de Votre Excellence le très-obéissant et dévoué serviteur
Stanley.

Cette médaille a sur l'avvers la tête de Sa Majesté avec l'inscription: „Victoria Regina“; sur le revers est un palmier contre lequel les armoiries de l'Angleterre avec canons, d'ancres, de pavillons etc. sont représentées dans un écusson, au-dessus la devise: „Armis exposcere pacem“. Dans l'exergue se trouve le mot: „Chine“ au-dessous „1842“.

Le ruban est cramoisi à bords jaunes.

Les médailles de Jellalabad.

Le gouverneur général des Indes accorda une médaille en argent à chaque officiers, sous-officier et soldat, aux européens ainsi qu'aux indigènes, qui avaient appartenu le 7 Avril à l'équipage de Jellalabad; elle porte d'un côté une couronne murale, avec l'inscription: „Jellalabad“ et de l'autre la date: „VII Avril 1842“ et Sa Majesté permit le 26 Août 1832, que le 13^e régiment d'infanterie légère la portât.

Le ruban qui devait représenter les rayons du soleil levant, était particulièrement fait pour cette médaille où l'on reconnaît généralement le modèle de l'arc-en-ciel.

Plus tard on fabriqua une médaille d'argent, qui sur l'avvers porte la tête de la reine avec l'inscription: „Victoria Vindex“ et sur le revers la figure de la Victoire planant sur la forteresse de Jellalabad et tenant la bannière de la concorde dans la main gauche et des couronnes de laurier dans la droite.

Au-dessus de la figure sont les mots: „Jellalabad VII Avril“ dans un demi-cercle et dans l'exergue „MDCCCXLII.“ Celle-ci fut changée contre la médaille sus-mentionnée mais le ruban fut maintenu.

Die Medaille für den zweiten affghanischen Feldzug

gleich im Allgemeinen derjenigen für „verdienstliche Heldenthat“, wovon eine Beschreibung bereits gegeben ist, mit der Ausnahme, dass die Worte Candahar, Ghuznee, Cabul 1842 unter einander innerhalb eines Lorbeerkränzes und unter einer Königskrone, statt jener Worte, eingegraben werden.

Jeder Empfänger war für die vorhergehenden Dienste zu einer der gegebenen Medaillen berechtigt, auf denen in einigen Fällen nur „Candahar 1842“, in anderen „Cabul 1842“ angebracht war.

Tafel XI Für solche aber, die Anspruch für Ghuznee und Cabul zugleich hatten, erfolgte die Inschrift dieser Worte in einem auf der Schauseite angebrachten doppelten Lorbeerkränze.

Auf der Rückseite ist in jedem Falle der Kopf der Königin mit der Ueberschrift: „Victoria Vindex“.

Das Band ist bei allen gleich und hat die Regenbogenfarben.

Die Medaille für die Schlachten von Meeanee am 17. Febr. und Hyderabad am 24. März 1843

ist allen Offizieren, Unteroffizieren und Soldaten auf Ihrer Majestät Befehl verliehen, welche dabei theilhaftig waren.

No. 10. Der Avers trägt der Königin Brustbild mit der Inschrift: „Victoria Regina“, der Revers die Worte: „Meeanee“, „Hyderabad“, „1843“ umgeben von einem Lorbeerkranz unter einer Krone.

Das regenbogenfarbige Band wurde mit den Medaillen zusammen verliehen, so lange Lord Ellenborough General-Gouverneur war.

No. 5. Die Medaille ist ähnlich der, welche für verdienstliche Heldenthaten verliehen wird, nur mit dem Unterschiede, dass statt dieser Worte die Namen der beiden Schlachten im Kranz erscheinen.

Stern für die Schlachten von Maharajpooor und Punniar am 29. Dezember 1843.

Das indische Gouvernement übergab jedem General und andern Offizier, sowie jedem bei diesen Schlachten theilhaftigen Soldaten als Zeichen seiner dankbaren Anerkennung ihres ausgezeichneten Verdienstes einen indischen Stern von Bronze, der besonders aus dem Metall eroberten Geschütze angefertigt ist.

No. 3a. Sämmtliche Sterne sind einander gleich, mit dem einzigen Unterschiede, dass der eine die Inschrift: „Maharajpooor“, der andere „Punniar“ in dem silbernen Reifen trägt. Das Datum ist natürlicherweise dasselbe.

Das Tragen derselben war bei den Königlichen Regimentern erlaubt und zwar am vorbeschriebenen Bande von Regenbogenfarben.

Für den zweiten birmanischen Krieg im Jahre 1852/1853 und den persischen Feldzug 1856/1857 wurden gleiche Medaillen, an einem und demselben Bande zu tragen, gestiftet.

No. 8. Im Avers ist der Königin Haupt, ähnlich dem für

La médaille pour la 2^e campagne afghanienne,

ressemble en général à celle pour „des exploits méritoires“ dont on a déjà donné une description, mais à l'exception que les mots Candahar, Ghuznee, Cabul 1842 sont gravés l'un sous l'autre dans une couronne de laurier et sous une couronne royale au lieu de ces mots-là.

Chaque receveur avait le droit à une des médailles données sur lesquelles, dans quelques cas, il ne se trouvait appliqué que „Candahar 1842“, en d'autres, „Cabul 1842“.

Mais pour ceux, qui avaient des droits pour Ghuznee et Cabul en même temps, l'inscription de ces mots se trouvait dans une double couronne de laurier appliquée sur l'avvers.

Sur le revers est dans chaque cas la tête de la reine avec l'inscription: „Victoria Vindex“.

Le ruban est égal pour toutes, et porte les couleurs de l'arc-en-ciel.

La médaille pour les batailles de Meeanee le 17 Février et Hyderabad le 24 Mars 1843

est accordée par ordre de Sa Majesté à tous les officiers, sous-officiers et soldats, qui y ont participé.

L'avvers porte le buste de la reine avec l'inscription: „Victoria Regina“, le revers les mots: „Meeanee“, „Hyderabad“, „1843“ entourés d'une couronne de laurier sous une couronne.

Le ruban couleur d'arc-en-ciel fut accordé avec les médailles, aussi longtemps que Lord Ellenborough était gouverneur général.

La médaille est pareille à celle, qui est accordée pour „des exploits méritoires“, seulement avec la différence, qu'au lieu de ces mots les noms des deux batailles paraissent dans la couronne.

Etoile pour les batailles de Maharajpooor et Punniar le 29 Décembre 1843.

Le gouvernement des Indes donna à chaque général et autre officier, ainsi qu'à chaque soldat qui avait participé à ces batailles comme marque de sa reconnaissance de leur mérite distingué une étoile indienne en bronze, qui est principalement fabriquée du métal des canons conquis.

Toutes les étoiles sont égales à la seule différence, que l'une porte l'inscription: „Maharajpooor“ l'autre „Punniar“ dans le sicaïor d'argent. La date est naturellement la même.

Il était permis aux régiments royaux de les porter, c. à. d. au ruban ci-dessus décrit et de couleur d'arc-en-ciel.

Pour la 2^e guerre birmanienne 1852/1853 et la campagne persienne 1856/1857

on institua des médailles égales portables au même ruban.

Sur l'avvers se trouve la tête de la reine pareil à

den indischen Aufruhr; im Reverse ist die Siegesgöttin dargestellt, einen alten Krieger krönend. Im Abschnitt ist der Lotus (indischer Klee).

Das Band ist hell-scharlachroth mit zwei dunkelblauen Streifen; mit demselben wurde eine Schnalle verliehen, in welcher für Dienste in Burmah das Wort: „Pegu“ und für den Feldzug in Persien die Inschrift: „Persia“ angebracht ist.

Die Sutlej- und Punjab-Medaillen.

Die Sutlej-Medaille ist im Hauptwerke Seite 478 bereits erwähnt und auf Tafel XIII No. 13 und 14 abgebildet.

Der Avers der Punjab-Medaille zeigt, wie jene, das Haupt der Königin, während der Revers einzig in seiner Art ausgeführt ist.

Die Sikhs sind dargestellt, wie sie die Waffen vor Lord Gough auf dem Schlachtfelde nach Erreichung des Sieges strecken; im Hintergrunde sind die Truppen mit einer Palmengruppe, Bäumen und anderem Zubehör zu einer indianischen Landschaft zusammengestellt.

Die Figur des Lord Gough auf seinem Schlachtross ist ausserordentlich deutlich, das letztere, ein schöner Araber, ist nach dem Leben gemalt.

Das Band ist blau mit gelben Kanten, woran die Schnallen befestigt sind, deren Verleihung durch folgende Armee-Befehle erfolgt ist:

a. Vom 2. April 1849.

Um den Wünschen des ehrenwerthen Hofes der Directoren zuvorzukommen, wird der General-Gouverneur jedem Offizier und Soldaten, welcher bei der Punjab-Armee in diesem Feldzuge bis zur Belagerung von Peshawur engagirt war, zur Erinnerung an den ehrenvollen Dienst, welchen sie geleistet haben, eine Medaille verleihen, welche das Wort: „Punjab“ trägt.

b. Datirt vom 21. October 1849.

Der höchst ehrenwerthe General-Gouverneur von Indien hat geruht, anzuordnen, dass folgender Auszug einer Depesche des ehrenwerthen Hofes der Directoren No. 11 datirt 1. August 1849 zur Kenntnissnahme der Armee veröffentlicht werde:

„Indem wir jene Gesinnungen aufrichtig theilen, stimmen wir Ihnen bei, dass jedem Offizier und Soldaten, welche an dem letzten Feldzuge im Punjab Theil genommen haben, zur Erinnerung ihrer Dienste eine Medaille gewährt werde.“

Der ehrenvolle Hof der Directoren hat geruht, in nachfolgender Depesche, datirt 22. August 1849 No. 15, zu verordnen, dass der Medaille eine Spange für diejenigen, welche bei Mooltan dienten und eine andere für diejenigen, welche bei Goojerat gegenwärtig waren, hinzugefügt wird und die Meinung ausgedrückt, dass die auszeichnenden Spangen auf diese Dienste beschränkt werden würden, als welche speziell in den Dankesnachrichten durch die Parlamentshäuser, durch den Generalhof der Eigenthümer und unsern Hof benannt sind.

celui pour le soulèvement indien; sur le revers est représenté la déesse de la victoire couronnant un vieux guerrier. Dans l'exergue se trouve le lotus (trèfle indien).

Le ruban est d'écarlate-clair avec deux raies bleu-foncées; on a accordé avec ce ruban un fermail, dans lequel est appliqué pour des services à Burmah le mot: „Pegu“ et pour la campagne de Perse l'inscription: „Persia“.

Les médailles de Sutlej et Punjab.

La médaille de Sutlej est déjà mentionnée dans l'oeuvre principale page 478 et représentée sur table XIII no. 13 et 14.

L'avvers de la médaille de Punjab porte comme celle-là la tête de la reine, pendant que le revers est exécuté particulièrement.

Les Sikhs sont représentés posant les armes devant Lord Gough sur le champ de bataille après qu'il a remporté la victoire; dans le fond les troupes sont composées avec un groupe de palmiers, d'arbres et appartenances en paysage indien.

La figure de Lord Gough, sur son cheval de bataille, est extrêmement distincte; ce dernier, qui est un beau cheval arabe, est peint d'après nature.

Le ruban est bleu à bords jaunes auxquels sont attachés les fermails, qui ont été distribués d'après les suivants ordres d'armée:

a. Du 2 Avril 1849.

Pour acquiescer aux souhaits de l'honorable cour des directeurs, le gouverneur-général accordera une médaille à chaque officier et soldat, qui a été engagé dans l'armée de Punjab pendant cette campagne jusqu'au siège de Peshawur, en mémoire du service honorable qu'ils ont rendu; cette médaille portera le mot: „Punjab“.

b. Date du 21 Octobre 1849.

Le très-honorable gouverneur-général des Indes a daigné ordonner que l'on publiât à la connaissance de l'armée le suivant extrait d'une dépêche de l'honorable cour des directeurs no. 11 daté du 1^{er} Août 1849.

„En partageant sincèrement ces intentions, nous sommes d'accord avec vous, que l'on accorde à chaque officier et soldat, qui a participé à la dernière campagne au Punjab, une médaille en mémoire de leurs services.“

L'honorable cour des directeurs a daigné ordonner dans la suivante dépêche, datée du 22 Août 1849 no. 15, que l'on joignît à la médaille un fermail pour ceux, qui ont servi près de Mooltan et un autre pour ceux, qui ont été présents près de Goojerat, et a exprimé l'opinion, que les fermails de distinction fussent limités à ces services, lesquels sont spécialement nommés dans les avis de reconnaissance par les maisons de parlement, par la cour générale des propriétaires et par notre cour.

c. Datirt Fort William, 20. Februar 1850
No. 111 über Hinzufügung einer Spange für
die Schlacht von Chillianwallah.

In Fortsetzung der General-Befehle des General-Gouverneurs, datirt Simla, 18. October 1849, werden folgende Paragraphen eines militärischen Briefes des ehrenvollen Hofes der Directoren an das Gouvernement von Indien No. 2 vom 7. Januar 1850 zur allgemeinen Kenntnissnahme veröffentlicht:

„In unserem Briefe vom 22. August v. J. drückten wir Ihnen zwar unsere Meinung aus, dass die auszeichnenden Spangen, welche der Punjab-Medaille hinzuzufügen seien, nur auf die für Mooltan und Goojerat, als die in den Dankesnachrichten der Parliamentshäuser, des Generalhofes der Eigenthümer und des Hofes der Directoren besonders erwähnten Dienste beschränkt würden; da es indessen scheint, dass die Auszeichnungs-Medaille ebensowohl für Dienste gewährt worden ist, welche nicht besonders in jenen Dank-Adressen genannt sind, z. B. Jellalabad, Cabul, Candahar, Kelat-i, Glitzie und Maharajpoor, so wünschen wir, dass der Punjab-Medaille eine Spange für diejenigen hinzugefügt wird, welche in der Schlacht bei Chillianwallah gedient haben.“

Die indische Aufruhr-Medaille

Tafel **XI** trägt im Avers der Königin Haupt mit der Ueberschrift:
No. 8. „Victoria Regina“ und zeigt auf der Rückseite die Bri-
No. 9. tannia in aufrechter Stellung, darüber das Wort: „India“.

Ihre Bekleidung ist scharfsinnig geordnet; in der ausgestreckten rechten Hand hält sie einen Lorbeerkranz. Der gebräuchliche Schild der Eintracht ist am linken Arme angebracht und in der Hand hält sie andere Kränze. Der britische Löwe bildet einen besonderen Hintergrund.

Das Band ist französisch-weiss mit zwei rothen Streifen.

Sie ist allen im Gefecht gegen die Rebellen oder Aufrührer betheiligten gewesen, so auch nicht militärischen Personen verliehen worden, welche als Freiwillige die Waffen gegen sie ergriffen.

An dem Bande sind fünf Schnallen befestigt, mit der Inschrift resp.: „Delhi“, „Defence of Lucknow“, „Relief of Lucknow“, „Lucknow“ und „Central India“.

Die erste Schnalle erhielten die Truppen, welche bei den Operationen gegen Delhi und beim Sturm von Delhi thätig waren; die für die Vertheidigung von Lucknow wurde an die ursprüngliche Besatzung unter Major Inglis und diejenigen, welche ihr zu Hülfe kamen und die Vertheidigung unter den General-Majors Sir Henry Havelock und Sir James Outram bis zur Unterstützung von Lord Clyde fortsetzten, verliehen; die für die Befreiung von Lucknow wurde den Truppen zuerkannt, welche bei den Operationen gegen diesen Platz unter dem unmittelbaren Befehl des Lord Clyde im November 1857 thätig waren; die Schnalle „Lucknow“ wurde den Truppen gegeben, welche unter Ihrer Lordschaft unmittelbarem Befehl im März 1858 bei der endlichen Einnahme der Stadt und in allen damit verbundenen Operationen betheiligte waren; die Schnalle

c. Daté Fort William, 20 Février 1850
no. 111, sur l'annexion d'un fermail pour
la bataille de Chillianwallah.

Par suite des ordonnances générales du gouverneur-général, datées Simla 18 Octobre 1849, les suivants paragraphes d'une lettre militaire de l'honorable cour des directeurs au gouvernement des Indes no. 2 du 7 Janvier 1850 sont publiés pour la connaissance de chacun:

„Dans notre lettre du 22 Août a. p. nous vous avons exprimé notre avis que les fermails de distinction, à joindre à la médaille du Punjab, ne fussent limités qu'aux services pour Mooltan et Goojerat comme tels, qui sont particulièrement mentionnés dans les manifestations de remerciement des maisons du parlement, de la cour générale des propriétaires et de la cour des directeurs; cependant comme il paraît que la médaille de distinction a aussi été accordée pour des services qui ne sont pas particulièrement allégués dans ces adresses de remerciement, p. ex. Jellalabad, Cabul, Candahar, Kelat-i, Glitzie et Maharajpoor, nous désirons que l'on joigne à la médaille de Punjab un fermail pour ceux, qui ont servi dans la bataille de Chillianwallah.“

La médaille de la révolte indienne

porte sur l'avers la tête de la reine avec l'inscription: „Victoria Regina“ et montre sur le revers la Britannia debout, au-dessus le mot: „India“. Son vêtement est arrangé ingénieusement; elle tient dans la main droite tendue une couronne de laurier. L'écusson usité de la Concorde est appliqué au bras gauche, et elle tient de la main d'autres couronnes. Le lion britannique forme un fond particulier.

Le ruban est blanc-français avec deux raies rouges.

Elle a été accordée à toutes les personnes, même non-militaires, qui comme volontaires ont porté les armes contre les rebelles.

Au ruban sont attachés cinq fermails avec l'inscription: „Delhi“, „Defence of Lucknow“, „Relief of Lucknow“, „Lucknow“ et „Central India“.

Le premier fermail fut donné aux troupes, qui étaient actives aux opérations contre Delhi et à l'assaut de Delhi; celui pour la défense de Lucknow fut accordé à la garnison primitive sous le major Inglis et à ceux, qui vinrent à son aide et continuèrent la défense sous le major-général Sir Henry Havelock et Sir James Outram jusqu'au secours de Lord Clyde; celui pour la délivrance de Lucknow fut adjugé aux troupes, qui avaient été actives aux opérations contre cette place sous le commandement immédiat de Lord Clyde en Novembre 1857; le fermail „Lucknow“ fut donné aux troupes, qui sous le commandement immédiat du Lord avaient participé en Mars 1858 à la prise finale de la ville et à toutes les opérations y appartenantes; le fermail „Central India“ fut accordé à la colonne impliquée dans les opérations contre Jhansi,

„Central India“ wurde der unter General-Major Sir Hugh Rose G. C. B. in den Operationen gegen Jhansi, Calpee und Gwalior verwickelten Colonne und ebenso den Truppen verliehen, welche unter dem Befehl der General-Majors Roberts und Whitlock solche hervorragende Dienste in Central-Indien verrichteten.

Zweiter chinesischer Krieg 1856—1860.

Die Veranlassung dazu ist unter dem Abschnitt „China“ nachzulesen.

Die vereinigten englischen und französischen Expeditions-Corps nahmen am 29. Dezember 1857 die Stadt Canton und am 21. August 1860 die Taku-Forts ein, nachdem die chinesische Regierung die Schliessung von Verträgen abgelehnt hatte. Ebenso setzten sich diese Truppen am 13. October 1860 in den Besitz der Stadt Peking.

Das Königliche grossbritannienische Kriegs-Ministerium erliess darauf am 6. März 1861 eine General-Ordre: dass Ihre Majestät die Königin Allergnädigst zu befehlen geruht habe, eine Medaille, ähnlich der zum Andenken der Erfolge Ihrer Truppen in China 1842 gestifteten, allen Offizieren und Soldaten Ihrer Majestät Armee und der indischen Truppen zu verleihen, welche bei den Operationen betheilt waren, die die Einnahme der Stadt Canton am 29. Dezember 1857 und kürzlich der Stadt Peking herbeigeführt haben.

An den Bändern sind Schnallen mit der Inschrift: „Canton 1857“, „Taku-Forts 1860“ und „Peking 1860“ für alle bei jenen Waffenthaten betheilt gewesene Truppen anzubringen.

Diejenigen Truppen Ihrer Majestät, welche die zum Andenken an die ersteren Operationen verliehene Medaille besitzen und auch in dem kürzlich beendeten Kriege engagirt waren, erhalten noch eine Schnalle mit der Inschrift: „China 1842“.

Seine Königliche Hoheit der General-Commandeur en chef wünscht, dass dieser Beweis der Zufriedenheit mit den Diensten jenes Theiles der Truppen, welcher unter dem Befehl des General-Majors Sir Charles Thomas van Straubenzee K. C. B. und des General-Lieutenants Sir James Hope Grant K. C. B. während der Jahre 1857 bis 1860 standen, in den resp. General-Befehlen der Armee bekannt gemacht werde.

Die Cap-Medaille.

Am 22. November 1854 wurde ein Armeebefehl veröffentlicht, welcher die Ordre Ihrer Majestät der Königin enthält, zur Erinnerung an die Erfolge Ihrer Majestät Truppen in den gegen die Kaffern in den Jahren 1834—1835, 1846—47 und im Laufe der Periode zwischen dem 24. Dezember 1850 und 6. Februar 1853 geführten Kriegen eine Medaille vorzubereiten, deren eine jedem überlebenden Offizier, Unteroffiziere und Soldaten der regulären Truppen, einschliesslich der Offiziere vom Staabe und der Offiziere und Soldaten der Königlichen Artillerie, Ingenieure, Sappeure und Mineure, welche wirklich im Felde gegen den Feind in Süd-Afrika während der genannten Periode thätig waren, verliehen wird, jedoch mit

Calpee et Gwalior sous le major-général Sir Hugh Rose G. C. B., ainsi qu'aux troupes, qui sous le commandement du major-général Roberts et Whitlock ont rendu de tels services éminents dans les Indes Centrales.

Deuxième guerre chinoise 1856—1860.

On en pourra lire le motif sous l'article „China“.

Les corps réunis d'expédition anglais et français prirent le 29 Décembre 1857 la ville de Canton et le 21 Août 1860 les forts de Taku, après que le gouvernement chinois eut refusé des traités. Ces troupes s'emparèrent également, le 13 Octobre 1860, de la ville de Peking.

Le ministère de guerre de la Grande-Bretagne émana en suite, le 6 Mars 1861, une ordonnance générale: que Sa Majesté la Reine avait daigné ordonner d'accorder une médaille, pareille à celle, instituée 1842 en mémoire des succès de Ses troupes en Chine, à tous les officiers et soldats de l'armée royale et des troupes indiennes, qui avaient participé aux opérations par suite desquelles la ville de Canton fut prise le 29 Décembre 1857 et dernièrement la ville de Peking.

On appliquera aux rubans des fermails avec l'inscription: „Canton 1857“, „Taku-Forts 1860“ et „Peking 1860“ pour tous ceux, qui ont participé à ces faits d'armes.

Les troupes de Sa Majesté, qui possèdent la médaille en mémoire des premières opérations et qui ont aussi été engagées dans la guerre dernièrement terminée, recevront encore un fermail avec l'inscription: „Chine 1842“.

Son Altesse royale le commandeur-général en chef désire, que cette preuve de contentement des services de cette partie des troupes, qui étaient sous le commandement du major-général Sir Charles Thomas van Straubenzee et du lieutenant-général Sir James Hope Grant K. C. B. pendant les années 1857 à 1860, soit publiée par les ordres généraux de l'armée.

La médaille du cap.

Le 22 Novembre 1854 il fut publié un ordre d'armée, contenant l'ordonnance de Sa Majesté la reine, de préparer une médaille en mémoire des succès des troupes royales dans les guerres faites contre les Kaffres en 1834—35, 1846—47, et pendant la période entre le 24 Décembre 1850 et 6 Février 1853; cette médaille sera accordée à chaque officier, sous-officier et soldat des troupes régulières, y inclus les officiers de l'état-major, ainsi que les officiers et soldats de l'artillerie royale, les ingénieurs, sapeurs et mineurs, qui ont été effectivement actifs dans la campagne contre l'ennemi en l'Afrique du sud, pendant les dites périodes; toutefois ceux-là en seront exclus

Ausschluss derjenigen, welche wegen fortgesetzt schlechter Führung haben entlassen werden müssen oder desertirt und abwesend sind.

Tafel **XI** Der Avers trägt das Haupt der Königin, mit der Inschrift: „Victoria Regina“ ähnlich der Krim-Medaille.

No. **10.** Auf dem Reverse ist, unter einem Strauche liegend, ein Löwe dargestellt, über welchem die Worte: „South Africa“ stehen und darunter die Jahreszahl: „1853“.

Das Band ist orange mit Purpurstreifen.

Die Medaille für ausgezeichnete Führung im Felde,

sowie das damit verbundene Geschenk wurde durch königlichen Beschluss vom 4. December 1854 mit der besonderen Absicht gestiftet, des Souveräns Meinung über den ausgezeichneten Dienst und die gute Führung im Felde Seitens des in der Krim unter Feldmarschall Lord Raglan dienenden Heeres zu erkennen zu geben.

Behufs ihrer Verleihung sind vorzuschlagen: von dem Commandeur jedes Cavallerie-Regiments: 1 Sergeant, 2 Corporale und 4 Gemeine; von dem Commandeur jedes Infanterie-Regiments, jedes Bataillons Fuss-Garde und einer Schützen-Brigade sind zu wählen: 1 Sergeant, 4 Corporale und 10 Gemeine, welche neben der Medaille ein Geschenk erhalten: der Sergeant 15 L., der Corporal 10 L. und der Gemeine 5 L.

Das Geschenk wird in der Regiments-Sparkasse niedergelegt, wo es als persönliches Eigenthum und gegen Verzinsung bis zum Ausscheiden des Soldaten verbleibt.

No. **13.** Die eine Seite dieser Medaille trägt unter einem Cuirass und Helm das königliche Wappen, umgeben von Helmen, Kanonen, Kugeln, Trommeln, Trompeten, Musketen, Schwertern und Flaggen; auf der anderen Seite ist gravirt: „Für ausgezeichnete Führung im Felde“.

Das Band ist roth und gerippt, mit einem breiten blauen Streifen in der Mitte versehen.

Diese Medaille ist seitdem den Soldaten für die während des indianischen Aufstandes geleisteten Dienste zuerkannt.

Die Krim-Medaille

nebst Schnalle für die Schlachten an der Alma am 20. September und von Inkerman am 5. November 1854.

General-Ordre: Kriegs-Ministerium,
15. December 1854.

Die Königin hat Allergnädigst zu befehlen geruht, dass eine Medaille, welche das Wort: „Krim“ mit einem angemessenen Wappen trägt, an alle Offiziere, Unteroffiziere und gemeine Soldaten Ihrer Majestät Armee, einschliesslich der Artillerie, Ingenieure, Sappeure und Mineure, welche an dem schweren und glänzenden Feldzug in der Krim Theil genommen haben, verliehen und auch Schnallen mit den Worten: „Alma“ und „Inkerman“ denjenigen bewilligt werden sollen, welche bei einer jener Schlachten theilhaftig waren.

Der Oberbefehlshaber wünscht, dass dieses Zeichen von Ihrer Majestät gnädigster Zufriedenheit mit den Diensten des Theiles Ihrer Truppen, welche unter dem Feldmarschall, Lord Raglan, thätig waren, in einem General-Befehle der Armee bekannt gemacht werde.

qui ont dû être renvoyés à cause de mauvaise conduite ou qui ont deserté et sont absents.

L'avers porte la tête de la reine avec l'inscription: „Victoria Regina“, pareille à la médaille de Crimée.

Sur le revers est représenté un lion gisant sous un arbrisseau; au-dessus sont les mots: „South Africa“ et au-dessous le millésime: „1853“.

Le ruban est orange à raies de pourpre.

La médaille pour une conduite distinguée en campagne

ainsi que le présent y joint, fut instituée par ordonnance royale du 4 Décembre 1854 dans l'intention particulière de manifester le sentiment du souverain sur le service distingué et la bonne conduite en campagne de la part de l'armée, qui avait servi en Crimée sous le feld-maréchal Lord Raglan.

Seront proposés pour en être décorés: par le chef de chaque régiment de cavalerie: 1 sergent, 2 caporaux et 4 simples soldats; par le commandant de chaque régiment d'infanterie, de chaque bataillon de garde à pied et d'une brigade de tirailleurs: 1 sergent, 2 caporaux et 10 simples soldats, qui outre la médaille reçoivent un présent: le sergent 15 L., le caporal 10 L. et le simple soldat 6 L.

Le présent est déposé dans la caisse d'épargne du régiment, où il reste comme propriété personnelle et à intérêts jusqu'à la sortie du soldat.

L'un des côtés de cette médaille porte au-dessous d'une cuirasse et d'un casque les armoiries royales entourées de casques, de canons, de boulets, de tambours, de trompettes, de mousquets, d'épées et d'étendards; sur l'autre côté est gravé: „Pour conduite distinguée en campagne“.

Le ruban est rouge et cannelé et a au milieu une raie bleue et large.

Cette médaille a été depuis accordée aux soldats pour les services rendus pendant le soulèvement indien.

La médaille de Crimée

avec fermail pour la bataille à l'Alma le 20 Septembre et d'Inkerman le 5 Novembre 1854.

Ordre général: Ministère de la guerre,
15 Décembre 1854.

La reine a daigné ordonner, qu'une médaille, portant le mot: „Crimée“ avec un écu convenable, soit accordée à tous les officiers, sous-officiers et simples soldats de l'armée royale, y inclus l'artillerie, les ingénieurs, sapeurs et mineurs, qui ont participé à la difficile et brillante campagne de Crimée, et que l'on donne aussi des fermails avec les mots: „Alma“ et „Inkerman“ à ceux, qui ont pris part à une de ces batailles.

Le commandant en chef désire, que cette marque du contentement royal des services de la partie de Ses troupes, qui ont été actives sous le feld-maréchal Lord Raglan, soit publiée par ordre général à l'armée.

Der Feldmarschall Lord Raglan ist ersucht worden, Listen der zu dieser ehrenvollen Auszeichnung berechtigten Individuen anzufertigen.

General:
Vicomte Hardinge,
Oberbefehlshaber.
G. A. Wetherall,
General-Adjutant.

Schnalle für das Treffen bei Balaclava,
am 25. October 1854.

Die General-Ordre, datirt: Kriegs-Ministerium, 23. Februar 1855, lautet:

Nachdem die Königin ihre Absicht zu erkennen gegeben hat, den Offizieren und Mannschaften für die Dienste in der Krim eine Medaille mit Schnallen für die Schlachten an der Alma und Inkerman zu verleihen; ferner Allergnädigst zu befehlen geruht hat, dass eine solche auch denen ertheilt werden soll, welche dem Treffen von Balaclava beigewohnt haben, wünscht der Oberbefehlshaber, dass Ihrer Majestät gnädige Absicht der Armee durch einen General-Befehl bekannt gemacht werde.

Der Feldmarschall Lord Raglan ist ersucht, Listen von den zum Empfange dieser der Krim-Medaille hinzuzufügenden Schnalle Berechtigten anzufertigen.

Auf Befehl des sehr ehrenwerthen Generals:
Graf Hardinge,
Oberbefehlshabers:
G. A. Wetherall,
General-Adjutant.

Schnalle für die Einnahme von Sebastopol,
den 5. September 1855. *

General-Ordre, datirt: Kriegs-Ministerium,
31. October 1855.

Die Königin hat Allergnädigst zu befehlen geruht, dass der Krim-Medaille eine Schnalle mit der Inschrift: „Sebastopol“ hinzugefügt werde, um die grosse Zufriedenheit über die Thaten der Armee während der letzten schwierigen Operationen vor Sebastopol auszudrücken.

Der Feldmarschall, Oberbefehlshaber, wünscht, dass dieser Beweis der Anerkennung Ihrer Majestät der Armee durch einen General-Befehl bekannt gemacht werde.

Die Schnalle für Sebastopol wird allen verliehen, welche vom 1. October 1854, dem Tage des Eintreffens der Armee vor Sebastopol, bis zur Einnahme der Stadt am 9. September 1855 bei der Armee gegenwärtig waren.

Herr General James Limpson möge von den Offizieren und Mannschaften, welche zum Empfange berechtigt sind, Listen anfertigen, damit die Schnalle an die Krim-Medaille angeheftet werden kann.

Auf Befehl des sehr ehrenwerthen Feldmarschalls:
Vicomte Hardinge,
Oberbefehlshabers:
G. A. Wetherall,
General-Adjutant.

Medaille für verdienstliche Thaten.

Durch den Königlichen Beschluss vom 19. Dezember 1845, welcher Belohnungen für verdienstvolle Thaten und

Le feld-maréchal Lord Raglan a été chargé, de faire des listes des individus, qui ont des droits a cette distinction honorable.

Général:
Vicomte Hardinge,
commandant en chef:
G. A. Wetherall,
adjutant-général.

Fermail pour le combat de Balaclava,
le 25 Octobre 1854.

L'ordre général daté: Ministère de la guerre, 23 Février 1855 porte:

Sa Majesté la Reine ayant fait connaître son dessein, d'accorder aux officiers et troupes pour leurs services dans la Crimée une médaille avec des fermails pour les batailles près de l'Alma et d'Inkerman; de plus ayant daigné ordonner qu'une telle soit aussi distribuée à ceux, qui ont assisté au combat de Balaclava: le commandant en chef désire que le dessein de Sa Majesté soit publié à l'armée par un ordre général.

Le feld-maréchal Lord Raglan est prié de faire les listes de ceux, qui ont des droits à recevoir ce fermail joint à la médaille de Crimée.

Par ordre du très-honorable général:
Comte Hardinge,
commandant en chef:
G. A. Wetherall,
adjutant-général.

Fermail pour la prise de Sebastopol,
le 5 Septembre 1855.

Ordre général, daté: Ministère de la guerre
31 Octobre 1855.

La Reine a daigné ordonner, qu'un fermail avec l'inscription: „Sebastopol“ soit joint à la médaille de Crimée, pour exprimer Son grand contentement des faits de l'armée pendant les dernières opérations difficiles devant Sebastopol.

Le feld-maréchal, commandant en chef, désire, que cette preuve de la reconnaissance de Sa Majesté soit publié à l'armée par un ordre général.

Le fermail pour Sebastopol sera accordé à tous ceux, qui ont été présents dans l'armée dès le 1^{er} Octobre 1854, jour de l'arrivée de l'armée devant Sebastopol, jusqu'à la prise de la ville, le 9 Septembre 1855.

Monsieur le général James Limpson voudra bien faire des listes, touchant les officiers et les troupes, qui ont droit d'en recevoir, afin que le fermail puisse être joint à la médaille de Crimée.

Par ordre du très-honorable feld-maréchal:
Vicomte Hardinge,
commandant en chef:
G. A. Wetherall,
adjutant-général.

Médaille pour des actions méritoires.

Par la conclusion royale du 19 Décembre 1845, qui institue des récompenses pour des actions méritoires et pour

für gute Führung von Unteroffizieren und Soldaten stiftet, ist befohlen, dass eine, 2000 L. jährlich nicht übersteigende Summe zu Jahrgeldern, als Vergeltung ausgezeichneten und verdienstvoller Thaten an solche Sergeanten vertheilt werden solle, welche durch den Oberbefehlshaber empfohlen und entweder noch im Dienst oder bereits ausgeschieden sind, deren Entlassung, mit oder ohne Pension, jedoch nicht vor dem 19. Dezember 1845 erfolgt sein darf.

Die Summe, welche während des Dienstes erhoben werden kann, darf mit der Pension des Ausgeschiedenen zusammen nicht 20 L. überschreiten.

Die für diese ehrende Auszeichnung erwählten Sergeanten sind zum Tragen einer silbernen Medaille be-
Tafel **XI** No. **10.** rechtigt, welche an einer Seite das Bildniß Ihrer Ma-
No. **16.** jestät und an der andern die Worte: „For meritorious Service“ (für verdienstliche Thaten), sowie den Namen und das Regiment des Sergeanten mit dem Datum dieser Verleihung enthält. Sie sind der Verwirkung des Jahrgeldes und der Medaille nur in Folge eines standrechtlichen Urteils oder nach Ueberführung eines Verbrechens durch einen Civil-Gerichtshof ausgesetzt.

Das Band ist carmoisinroth.

Durch Königlichen Beschluss vom 4. Juni 1853 wurde die Belohnung für verdienstliche Thaten von 2000 L. auf 4000 L. jährlich erhöht, durch eine Steigerung der jährlichen Rate von 250 L. für das Jahr und durch den Beschluss vom 4. Dezember 1854 ist in der Absicht, Ihrer Majestät Anerkennung über die Tapferkeit des Krim-Heeres auszudrücken, befohlen, dass ein Sergeant in jedem Cavallerie- und Infanterie-Regiment, in jedem Bataillon der Fuss-Garde und Schützen-Brigade, welcher unter Lord Raglan gedient hat, durch den commandirenden Offizier erwählt und zur Verleihung eines Jahrgeldes von nicht über 20 L. unter der Bedingung vorgeschlagen werden sollte, dass die Bewilligung der Jahrgelder dazu ausreicht, d. i. 4000 L. in jedem einzelnen Jahre nicht übersteigt.

Vorschläge zur Medaille für verdienstliche Thaten mit Jahrgeld sind durch die commandirenden Offiziere an den Militär-Secretär des Kriegs-Ministerii zu richten, begleitet von beschreibenden Berichten und Erzählungen der Dienste der gewählten Sergeanten, deren Namen nach Genehmigung durch den Oberbefehlshaber der Königin zur Bestätigung zu unterbreiten sind.

Ein zu einem Jahrgelde berechtigter Sergeant ist verpflichtet, auf das Geschenk zu verzichten, in dessen Besitz er sein mag, indem er eine schriftliche Erklärung abgibt, dass er dies freiwillig thut.

Die Medaille „Für verdienstliche Thaten“ kann nicht mit der „Für gute Führung und langen Dienst“ zusammen getragen werden, sondern die letztere muss vom Empfänger an den Verleiher zurückgegeben werden.

Niemals können zwei Medaillen „Für ausgezeichnete Führung“ von einem und demselben Individuum getragen werden, vielmehr muss ein Sergeant, der ein Jahrgeld bezieht, eine derselben zurückgeben.

Ein Jahrgeldempfänger kann dessenungeachtet die Medaille „Für verdienstliche Thaten“ oder die „Für gute Führung und langen Dienst“ mit der Medaille „Für ausgezeichnete Führung im Felde“ zusammen erhalten.

bonne conduite de sous-officiers et soldats, il est ordonné, qu'une somme, qui ne surpasse pas 2000 L. par an, soit distribuée en récompense d'actions distinguées et méritoires à des sergents qui auront été recommandés par le commandant en chef et qui sont ou encore en service ou déjà congédiés, mais dont le congé avec ou sans pension ne doit pas avoir eu lieu avant le 19 Décembre 1845.

La somme, qui peut être touchée pendant le service, ne doit pas surpasser 20 L. y inclus la pension du congédié.

Les sergents élus pour cette honorable distinction sont autorisés à porter une médaille d'argent, qui contient d'un côté l'effigie de Sa Majesté et de l'autre les mots: „Pour des actions méritoires“ ainsi que le nom et le régiment du sergent avec la date de cette concession. Ils ne perdront la pension et la médaille, que par suite d'une sentence du conseil de guerre ou après avoir été convaincus d'un crime par un tribunal civil.

Le ruban est cramoyse.

Par conclusion royale du 4 Juin 1853 la récompense pour des actions méritoires fut élevée de 2000 L. à 4000 L. par an, par un surhaussement de la quote-part annuelle de 250 L. pour l'année et par l'arrêté du 4 Décembre 1854 il est ordonné, en vue d'exprimer la reconnaissance de Sa Majesté sur la bravoure de l'armée de la Crimée, qu'un sergent de chaque régiment de cavalerie et d'infanterie, des chaque bataillon de la garde à pied et de la brigade des tirailleurs, qui aura servi sous Lord Raglan, soit élu par l'officier-commandant et proposé à recevoir une pension, pas au-delà de 20 L., à condition que l'octroi des pensions y suffise, c. à. d. qu'il ne surpasse pas 4000 L. en une année.

Les propositions, touchant la médaille pour des actions méritoires avec pension, seront adressées par les officiers-commandants au secrétaire militaire du ministère de la guerre et accompagnées de rapports descriptifs et narrations sur les services des sergents-élus, dont les noms étant agréés par le commandant en chef seront soumis à l'approbation de la reine.

Un sergent autorisé à une pension est obligé de renoncer au présent, s'il en possède, en donnant une déclaration par écrit, qu'il le fait volontairement.

La médaille „Pour des actions méritoires“ ne peut être portée ensemble avec celle „Pour bonne conduite et long service“, mais cette dernière doit être rendue par le receveur à celui qui l'a accordée.

Jamais deux médailles „Pour conduite distinguée“ ne peuvent être portées du même individu; au contraire un sergent qui touche une pension, doit en rendre une.

Un pensionnaire peut néanmoins recevoir ensemble la médaille „Pour des actions méritoires“ ou celle „Pour bonne conduite et long service“ avec la médaille „Pour conduite distinguée en campagne.“

Die Medaille für die baltische Flotte

ist gestiftet nach folgender Bekanntmachung der Admiralität vom 5. Januar 1856:

Ihre Majestät haben Allernädigst geruht, zu befehlen, dass den Offizieren und Mannschaften, sowohl der Marine, wie der Armee, welche bei den Operationen im baltischen Meere in den Jahren 1854 und 1855 betheilig waren, eine Medaille zu gewähren ist, was die Lord-Bvollmächtigten der Admiralität hiermit veröffentlichen.

Da einige Monate vergehen werden, bevor die Medaille zur Vertheilung gelangt, so soll von derselben nicht eher Gebrauch gemacht werden, als bis ein fernerer Befehl in der Londoner Zeitung veröffentlicht wird.

Albert-Medaille.

Victoria, von Gottes Gnaden Königin des vereinigten Königreichs Gross-Britannien und Irland, Beschützerin des Glaubens etc. entbietet ihren Gruss allen denen, welchen diese Verordnung zukommen wird.

In Erwägung der durch Schiffbrüche und andere Gefahren auf der See entstehenden vielen Verluste an Menschenleben; in Berücksichtigung der grossen Kühnheit und heldenmüthigen Thaten, welche von Seeleuten und anderen zur Verhütung solcher Verluste und zur Rettung des Lebens derer ausgeführt werden, die in Gefahr schweben, durch Schiffbruch und anderes Unglück auf der See umzukommen; endlich in Betracht der Nothwendigkeit, solche Anstrengungen durch Beweise Unserer Königlichen Gunst auszuzeichnen: haben Wir zur Erreichung eines so löblichen Zieles der Belohnung vorerwähnter Thaten für Uns, Unsere Erben und Nachfolger einen neuen Orden eingesetzt, stiften ihn hiermit und gründen ihn durch diese Verordnung, indem Wir wünschen, dass derselbe hochgeschätzt und eifrig gesucht werden möge, weshalb Wir folgende Regeln und Gesetze über die Verwaltung desselben erlassen haben, welche künftig unverletzlich beobachtet und gehalten werden sollen:

1) Die Auszeichnung wird „Albert-Medaille“ genannt und besteht aus einem goldenen ovalen Medaillon, dunkelblau emaillirt, mit einem Monogramm aus den Buchstaben V und A zusammengesetzt, welche mit einem aufgerichteten goldenen Anker verschlungen sind, umgeben von einem Bronzereifen, auf welchem mit erhabenen goldenen Buchstaben geschrieben ist: „Für Tapferkeit bei Lebensrettung auf See“. Ueber derselben befindet sich die Krone Seiner Königlichen Hoheit des betrauten Prinz-Gemahls, woran das dunkelblaue, $\frac{3}{8}$ Zoll breite, mit zwei weissen Längsstreifen versehene Band befestigt wird.

2) Die Medaille wird auf der linken Brust getragen.

3) Die Namen der mit dem Orden Beliehenen, worüber im Bureau des Handelsgerichts ein Register geführt wird, werden in der Londoner Zeitung veröffentlicht.

4) Wenn Jemand nach Empfang der Medaille wieder eine That ausführt, für welche er, falls ihm dieselbe noch nicht verliehen wäre, dazu berechtigt sein würde, soll eine solche durch eine an dem Bande der Medaille befestigte Schnalle anerkannt werden.

Für jede ferner zu verrichtende That kommt eine neue Schnalle hinzu.

La médaille pour la flotte baltique

est instituée d'après la publication suivante de l'amirauté du 5 Janvier 1856.

Sa Majesté a daigné ordonner, qu'il soit accordé aux officiers et troupes, tant de la marine que de l'armée, qui ont participé aux opérations sur la mer baltique en 1854 et 1855 une médaille, ce que les Lords plénipotentiaires de l'amirauté publient par celle-ci.

Comme quelques mois se passeront, avant que la médaille ne soit distribuée, on n'en fera pas usage plus-tôt que lorsqu'un ordre ultérieur en aura été publié dans la gazette de Londres.

Médaille d'Albert.

Victoire, par la grâce de Dieu Reine du royaume uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, protectrice de la foi etc., salut à tous ceux, auxquels parviendra cette ordonnance.

En considération des pertes nombreuses en hommes qui ont lieu par des naufrages et d'autres périls sur mer; en égard à la grande hardiesse et aux actions héroïques qui sont exécutées par des mariniens et d'autres pour préserver de telles pertes et pour sauver la vie à ceux, qui se trouvent en danger de périr par naufrage ou autre malheur sur mer; enfin vu la nécessité de distinguer de tels efforts par des preuves de Notre clémence royale: Nous avons, à l'effet d'atteindre un but si louable de la récompense des faits mentionnés, créé pour Nous, Nos héritiers et successeurs un nouvel ordre que Nous instituons et fondons par cette ordonnance en désirant qu'il soit estimé et recherché avec ardeur; c'est pourquoi Nous avons émané sur son administration les règles et lois suivantes qui doivent à l'avenir être observées et tenues inviolablement:

1) La distinction sera appelée „Médaille d'Albert“ et consiste en un médaillon ovale d'or, émaillé de bleu-foncé, avec un monogramme formé des lettres V et A, qui sont entrelacées d'une ancre d'or montées, qui est entourée d'un cercle de bronze sur lequel est écrit en lettres d'or élevées: „Pour bravoure à sauver la vie sur mer“. Au-dessus se trouve la couronne de Son Altesse royale, le déploré Prince époux à laquelle est attaché le ruban bleu-foncé, large de $\frac{3}{8}$ pouces et muni de deux raies blanches longitudinales.

2) La médaille est portée sur la poitrine gauche.

3) Les noms des gratifiés de l'ordre, qui sont enrégistrés au tribunal de commerce, seront publiés dans la gazette de Londres.

4) Si quelqu'un, qui a déjà reçu la médaille, exécute encore un fait pour lequel, en-cas-qu'il ne l'eût pas encore obtenue, il y aurait le droit, une telle, lui sera adjugée par une boucle attachée au ruban de la médaille.

Pour chaque nouveau fait on y ajoutera une nouvelle boucle.

5) Die Medaille wird nur denen verliehen werden, welche nach dem Datum dieses Erlasses bei der Rettung oder bei dem Versuche, das Leben Anderer aus Schiffbrüchen oder sonstigen Gefahren zur See zu retten, ihr eigenes Leben gefährdet haben.

Die Auszeichnung erfolgt nur auf den Uns gemachten Vorschlag des Präsidenten des Handels-Amtes.

6) In der Absicht, es zur Bedingung zu machen, dass diese höchst ehrenvolle Auszeichnung rein erhalten werde, verordnen Wir, dass, falls irgend eine mit derselben decorirte Person sich eines Verbrechens oder einer anderen entehrenden Handlung schuldig macht, welche sie nach Unserem Urtheil der besagten Auszeichnung unwürdig erscheinen lässt, sie der Medaille verlustig geht und deren Name sofort in dem Register derjenigen Personen gestrichen werden soll, denen die erwähnte Decoration durch einen besonderen Erlass mit Unserer eigenhändigen Unterschrift zuerkannt ist.

Jeder, dem die genannte Medaille verliehen wird, muss sich vor dem Empfange verpflichten, dieselbe zurückzugeben, sobald sein Name unter der in dieser Verordnung enthaltenen Bedingung gestrichen werden sollte.

Es wird hierdurch ausserdem bestimmt, dass Wir, Unsere Erben und Unsere Nachfolger als die alleinigen Richter über die Umstände entscheiden werden, die solche Ausstossung bedingen.

Endlich behalten Wir Uns das Recht vor, zu jeder Zeit solche Personen, die eine Zeit lang ausgeschlossen gewesen sind, wieder in den Besitz der Decoration zu setzen.

Gegeben an Unserem Hofe von St. James, den 7. März 1866, im 29. Jahre Unserer Regierung.

Auf Befehl Ihrer Majestät:
gez. **G. Grey.**

Rettungs-Medaille.

Die Königliche Humanitäts-Gesellschaft,
gestiftet 1774,

zur Wiederbelebung scheinbar Ertrunkener oder Todter,
Patronin: Ihre Majestät die Königin,
Vice-Patron: Seine Königliche Hoheit der Herzog von
Cambridge K. G.,

Präsident: Seine Gnaden der Herzog von Wellington,

Tafel **XI** ertheilt Rettungs-Medaillen, welche am dunkelblauen Bande
No. **19.** mit rothen Lisièren im Knopfloche getragen werden.

No. **20.** Dieselben werden in Silber und Messing verliehen
und haben einen Durchmesser von 47 Millimeter.

Die Flamme ist sowohl bei den Alten, wie bei den
Jetzigen als Sinnbild des Lebens im Gebrauch gewesen,
und ihr Erlöschen das Sinnbild des Todes.

Die Vorderseite der Medaille stellt einen Knaben dar,
indem er an eine erloschene Fackel bläst, in der Hoff-
nung, wie das Motto: „Lateat Scintillula forsan“ ausdrückt,
dass zufällig noch ein kleiner Funke darin verborgen
liegen mag.

Dies Zeichen erscheint zweifach anwendbar, ebenso
auf die anscheinend todte Person, wie auf eine, welche
sich um deren Wiederbelebung bemüht.

Unter der Devise ist die nachfolgende Inschrift ab-
gekürzt angebracht:

5) La médaille ne sera accordée qu'à ceux qui, après
la date de cet ordre, ont risqué leur propre vie à sauver
ou à tâcher de sauver la vie d'autres de naufrages ou
d'autres périls sur mer.

La distinction n'aviendra que sur la proposition que
Nous aura faite le président du tribunal de commerce.

6) Dans l'intention de stipuler que cette distinction
si honorable soit gardée pure, Nous ordonnons que, dans
le cas qu'une personne qui en est décorée se rend cou-
pable d'un crime ou d'une autre action déshonorante, qui,
d'après Notre opinion, la rend indigne de la dite distinc-
tion, elle sera déchue de la médaille, et que son nom
sera incontinent effacé du registre des personnes auxquelles
la décoration mentionnée a été adjugée par un ordre par-
ticulier muni de Notre propre signature.

Quiconque sera gratifié de cette médaille devra, avant
de la recevoir, s'obliger de la rendre, aussitôt que son
nom sera effacé sous la condition contenue dans cette or-
donnance.

En outre il est arrêté par celle-ci que Nous, Nos hé-
ritiers et Nos successeurs serons les seuls juges qui déci-
dent des circonstances qui stipulent une telle exclusion.

Enfin, Nous Nous réservons le droit de remettre à
tout temps en possession de la décoration les personnes,
qui en ont été exclues pendant quelque temps.

Donné à Notre cour de St.-James, le 7 Mars 1866,
dans la 29^e année de Notre régence.

Par ordre de Sa Majesté:
signé **G. Grey.**

Médaille de sauvetage.

La société royale d'humanité
instituée 1774,

pour la révifification de noyés ou morts en apparence,
Patronne: Sa Majesté la reine,
Vice-Patron: Son Altesse royale le duc de Cam-
bridge K. G.,

Président: Son Excellence le duc de Wellington,
distribue des médailles de sauvetage, qui sont portées
dans la boutonnière à un ruban bleu-foncé à lisières rouges.

Elles sont accordées en argent et en laiton et ont
un diamètre de 47 millimètres.

La flamme a été, tant chez les anciens que ceux
d'aprént, regardé comme symbole de la vie et son ex-
tinction le symbole de la mort.

L'avvers de la médaille représente un garçon soufflant
sur un flambeau éteint, dans l'espoir, qu'il pourrait bien y
avoir encore une petite étincelle pour le rallumer, comme
l'exprime la devise: „Lateat Scintillula forsan“.

Ce signe paraît applicable de deux manières, tant
sur la personne morte en apparence, que sur une qui
tache de la révififier.

Sous la devise est appliqué l'inscription suivante en
abrégé:

„Societas Londoni in Resuscitationem intermortuorum instituta MDCCLXXIV.“

(Die [Königliche Humanitäts-] Gesellschaft in London zur Wiederbelebung von Personen im leblosen Zustande ist 1774 gegründet.)

Die Rückseite der Medaille zeigt einen bürgerlichen Kranz, welcher bei den Römern die Belohnung für Lebensrettung war.

Die Inschrift im Kreise: „Hoc Pretium cive servato tulit“ drückt das Verdienst aus, welches von der Gesellschaft dafür geehrt wird, dass der Inhaber das Leben eines Bürgers gerettet hat.

Der Raum innerhalb des Kranzes ist für den Namen der mit der Medaille belohnten Person freigelassen, der mit der folgenden abgekürzten Inschrift eingegraben wird: „Vitam observatam dono dedit societas regia humana.“ (Die Königliche Humanitäts-Gesellschaft ertheilt dies Geschenk für Lebensrettung.)

Ein zweiter Revers der Gesellschafts-Medaille stellt den Kranz allein dar, welcher gebräuchlich ist, sobald die Medaille an Personen verliehen wird, die sich, wenn auch ohne Erfolg, bemüht haben, das Leben Anderer mit Gefahr ihres eigenen zu retten.

Die Inschrift mit dem Namen heisst alsdann so: „Vita periculo exposita dono dedit societas regia humana.“ (Die Königliche Humanitäts-Gesellschaft offerirt sie demjenigen, dessen Leben der Gefahr ausgesetzt gewesen ist.)

Die abyssinische Medaille.

Seiner Excellenz dem General-Gouverneur im Rathe gereicht es zur besonderen Genugthuung, den folgenden Paragraphen eines militärischen Erlasses aus der sehr ehrenwerthen Staats-Secretarie für Indien vom 4. December 1868 No. 420 zur allgemeinen Kenntniss zu veröffentlichen:

„§ 1. Es macht mir viel Vergnügen, Eure Excellenz zu benachrichtigen, dass Ihre Majestät huldvoll geruht haben, Ihren Beifall zu bezeigen, dass eine Medaille an alle Ihrer Majestät britische und indische Truppen der See- und Landmacht verliehen werde, welche Theil an den Operationen in Abyssinien, die die Einnahme von Magdala zur Folge hatten, genommen haben.

Die Gouvernements des Forts St. George und Bombay und Seine Excellenz der Oberbefehlshaber in Indien sind veranlasst, zeitig Maassnahmen zur Anfertigung der Listen der Offiziere und Soldaten oder Corps zu treffen, welche Anspruch auf die gegenwärtig von Ihrer Majestät genehmigte Medaille haben.“

Demnächst hat Lord William Paulet, General-Adjutant im Hauptquartier, auf Anweisung Seiner Königlichen Hoheit des Feldmarschalls, Generalissimus der britischen Armee, Herzogs von Cambridge, folgenden General-Befehl in Bezug auf die Medaille wegen der Erfolge in Abyssinien bekannt gemacht:

„Die Königin hat gnädigst zu befehlen geruht, dass eine Medaille zur Erinnerung an die erfolgreichen Operationen in Abyssinien an Ihrer Majestät britische und indische Truppen, welche in jenem Lande in der Zeit vom 4. October 1867 bis 19. April 1868, mit Einschluss

„Societas Londoni in Resuscitationem intermortuorum instituta MDCCLXXIV.“

(„La société [royale d'humanité] à Londres pour la révi-
fication de personnes dans l'état inanimé est fondée
en 1774.“)

Le revers de la médaille porte une couronne civile qui, chez les Romains, était la récompense du sauvetage.

L'inscription dans le cercle: „Hoc Pretium cive servato tulit“ exprime le mérite, qui est honoré de la société en ce que le possesseur a sauvé la vie d'un citoyen.

L'espace dans la couronne est resté ouvert pour le nom de la personne gratifiée de la médaille, et lequel y est gravé avec l'inscription abrégée qui suit:

„Vitam observatam dono dedit societas regia humana.“
(„La société royale d'humanité distribue ce présent pour
sauvetage.“)

Un deuxième revers de la médaille de société représente la couronne seule, qui est en usage, lorsque la médaille est accordée à des personnes, qui se sont efforcées, mais sans succès, de sauver la vie d'autrui au péril de la leur propre.

L'inscription avec le nom porte alors:
„Vita periculo exposita dono dedit societas regia humana.“
(La société royale d'humanité l'offre à celui dont la vie
a été exposée au danger.)

La médaille abyssinienne.

Son Excellence le gouverneur-général au conseil ressent une satisfaction particulière à publier le suivant paragraphe d'un édit militaire de la très-honorable secrétairerie pour les Indes du 4 Décembre 1868 no. 420.

„§ 1. Je suis charmé de pouvoir avertir Votre Excellence que Sa Majesté a daigné donner Son approbation à ce qu'une médaille soit accordée à toutes les troupes britanniques et indiennes de la puissance maritime et continentale qui ont pris part aux opérations en Abyssinie dont les suites ont été la prise de Magdala.

Les gouvernements du fort St.-George et Bombay et Son Excellence le commandant en chef dans les Indes sont chargés de faire expédier à temps les listes des officiers et soldats ou du corps qui ont des droits à la médaille présentement agréée de Sa Majesté.

En suite Lord William Paulet, adjudant-général au quartier général a publié, suivant l'instruction de Son Altesse royale le feld-maréchal, généralissime de l'armée britannique, duc de Cambridge, le suivant ordre général touchant la médaille pour les succès en Abyssinie:

„La reine a daigné ordonner qu'on accorde une médaille en mémoire des opérations suivies de succès en Abyssinie aux troupes britanniques et indiennes qui en ce pays ont servi au temps du 4 Octobre 1867 jusqu'au 19 Avril 1868, y compris ceux qui ont coopéré à cette

derer, die auf Schiffen, bei Transporten oder im Hospital an jener Küste mitgewirkt, gedient haben, verliehen werde. Regiments- und Corps-Commandeure, sowie Abtheilungs-Chefs der Heimath wollen Namenslisten der Offiziere, Unteroffiziere und Gemeinen, welche zum Empfange dieser Auszeichnung berechtigt sein sollten, der vorgeschriebenen Form gemäss, doppelt zusammenstellen und an den General-Adjutanten befördern.

Staabs-Offiziere der Heimath wollen ihre Gesuche unmittelbar an den General-Adjutanten richten.“

Medaille für Neu-Seeland.

Lord William Paulet, General-Adjutant im Hauptquartier, hat im Februar 1869 folgenden Armee-Befehl auf Anweisung Seiner Königlichen Hoheit des Generalissimus der britischen Armee, des Feldmarschalls Herzogs von Cambridge, in Bezug auf die Medaille wegen der Erfolge auf Neu-Seeland bekannt gemacht:

Die Königin hat huldvollst zu befehlen geruht, dass eine Medaille zur Erinnerung an die Dienste, welche Ihrer Majestät Truppen, die bei den verschiedenen militärischen Operationen in Neu-Seeland während der Jahre 1845—1847, 1860—1866 betheilt waren, geleistet haben, gestiftet werde und ebenso anzuordnen, dass eine Medaille an alle überlebenden Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten der regulären Truppen, die wirklich im Felde gegen den Feind in Neu-Seeland während der gedachten Perioden gewirkt haben, verliehen werden soll, mit Ausnahme derer, welche wegen fortgesetzt schlechter Führung entlassen worden, oder welche zum Feinde übergegangen und abwesend sein sollten.

Ansprüche auf die fraglichen Medaillen sind an den General-Adjutanten der Truppen, Horse Guards, London, zu richten.

Alle Offiziere und Soldaten, welche zu einem Ansprüche auf solch eine Medaille berechtigt zu sein glauben, haben darum in folgender Weise einzukommen, nämlich:

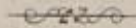
Generale direct bei dem General-Adjutanten;

Staabs-Offiziere bei dem General, unter welchem sie gedient haben, falls dieser noch am Leben ist; wenn verstorben, direct bei dem General-Adjutanten;

Offiziere, früher im Regimentsverbande, jetzt auf Halbsold oder ausser Dienst, durch den Regiments-Commandeur oder Commandeur eines Detachements, unter welchem sie damals gedient, sofern solcher noch am Leben ist (dies kann durch Nachforschung bei den Regiments-Rechnungsführern in London festgestellt werden), falls verstorben, unmittelbar bei dem General-Adjutanten;

Offiziere und Soldaten, wenn noch im Regimentsverbande, durch ihre zeitigen Commandeure; Pensionirte durch die Staabs-Offiziere ihres Bezirks; Leute, welche durch Verkauf oder auf andere Weise ihren Abschied genommen haben, unmittelbar bei dem General-Adjutanten.

Alle Gesuche sind nach der vorgeschriebenen Form einzurichten.



côte soit sur des vaisseaux, soit à des transports ou dans l'hôpital. Les commandants de régiments et de corps ainsi que les chefs de division du pays sont chargés de faire les nomenclatures suivant la forme prescrite et en double des officiers, sous-officiers et simples soldats qui ont des droits à recevoir cette distinction et de les expédier à l'adjutant-général.

Les officiers de l'état-major voudront bien adresser leurs requêtes immédiatement à l'adjutant-général.“

Médaille pour la Nouvelle-Zélande.

Lord William Paulet, adjudant-général au quartier général a publié en Février 1869, selon l'instruction de Son Altesse royale le généralissime de l'armée britannique, feld-maréchal duc de Cambridge, le suivant ordre d'armée concernant la médaille pour les succès sur la Nouvelle-Zélande:

La reine a daigné ordonner que l'on institue une médaille en mémoire des services que les troupes de Sa Majesté, en participant aux différentes opérations militaires dans la Nouvelle-Zélande, ont rendus pendant les années 1845 à 1847, 1860 jusqu'à 1866 et d'établir également qu'une médaille sera accordée à tous les officiers, sous-officiers et soldats survivants des troupes régulières qui ont réellement opéré en campagne contre l'ennemi dans la Nouvelle-Zélande pendant les périodes mentionnées, à l'exception de ceux qui par suite d'une mauvaise conduite auront été congédiés ou qui passés à l'ennemi seraient absents.

Les droits à la médaille en question seront adressés à l'adjutant-général des troupes, Horse Guards, à Londres.

Tous les officiers et soldats qui croient avoir des droits à une telle médaille, la solliciteront de la manière suivante:

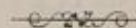
Les généraux, directement à l'adjutant-général;

les officiers d'état-major, au général sous lequel ils ont servi, s'il est encore en vie, et s'il est mort, directement à l'adjutant-général;

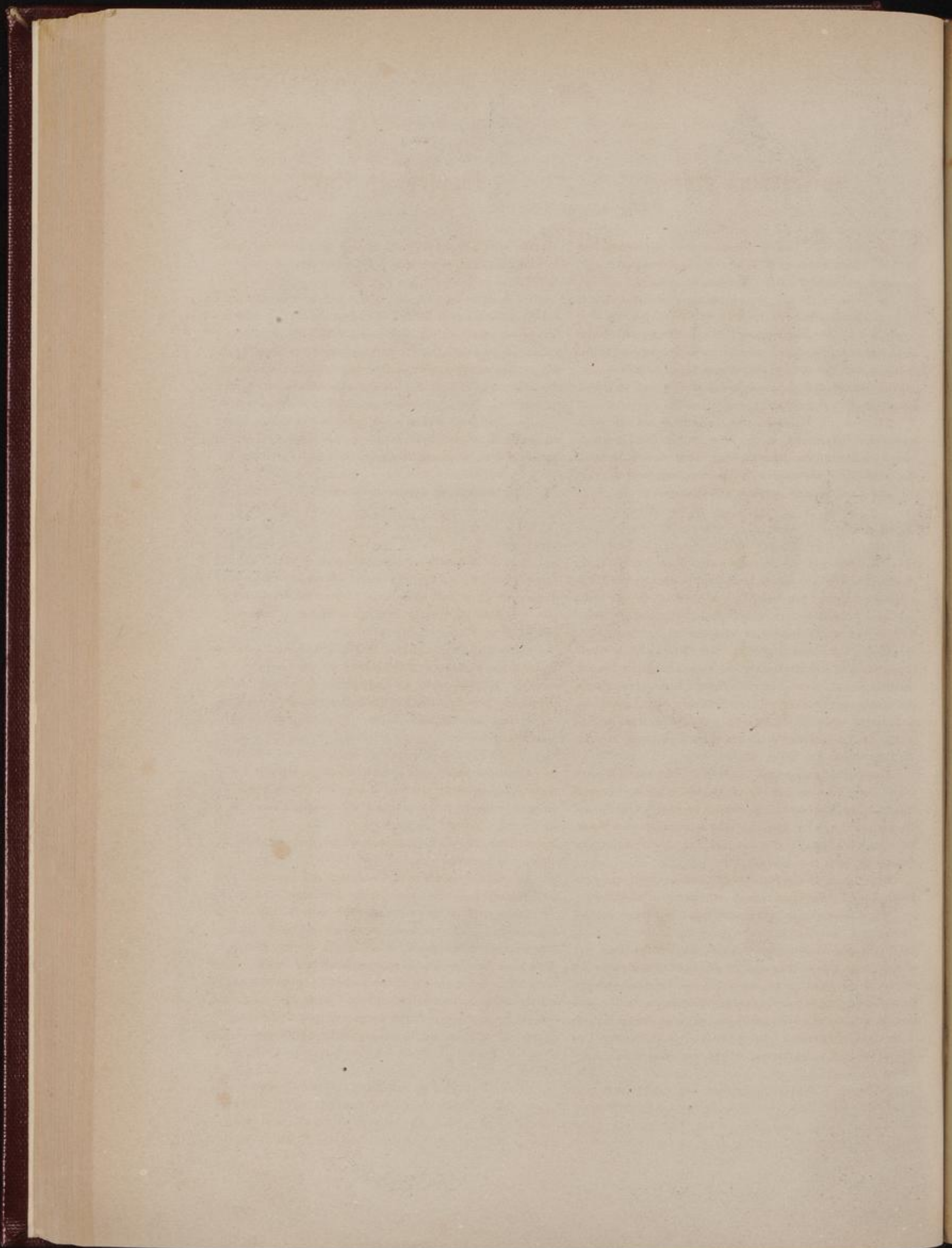
les officiers, jadis dans l'union régimentaire, maintenant à demi-solde ou en retraite, par le commandant du régiment ou le commandant d'un détachement, sous lequel ils ont servi alors, en cas qu'il soit encore en vie (ce dont on peut s'assurer par des informations chez les officiers comptables à Londres), s'il est mort, immédiatement chez l'adjutant-général;

les officiers et soldats qui se trouvent encore dans l'union régimentaire, par leurs commandants d'après; les pensionnés, par les officiers d'état-major de leur canton; les hommes qui par vente ou autre manière ont pris leur congé, immédiatement à l'adjutant-général.

Toutes les requêtes doivent être disposées d'après la forme prescrite.







Kaiserthum Haiti.

Im Jahre 1697 hatte Spanien den nordwestlichen Theil der Insel Haiti an Frankreich abgetreten, der bald zu ausserordentlicher Blüthe gedieh.

Die demnächst vom französischen National-Convent 1794 erlassene Freiheits-Erklärung der Neger in den französischen Colonien erzeugte Bewegungen auf Haiti, deren endliches Resultat nach mancherlei Kämpfen die Bildung einer, die ganze Insel umfassenden Republik war, die 1825 von Frankreich anerkannt wurde und an deren Spitze ein Präsident stand.

Nachdem die Republik fast 25 Jahre bestanden, entschied sich der Senat am 26. August 1849 für Umwandlung derselben in ein Kaiserreich, indem er dem General und Präsidenten *Soulouque* die Kaiserwürde antrug.

Die Proclamation mit der Einleitung:

Kaiserreich von Haiti.

Freiheit! Gleichheit!

wodurch *Soulouque* die Annahme der Krone erklärt, ist vom 28. August 1849 datirt und unterzeichnet: „*St. Austin Soulouque*, Kaiser von Haiti“, und verfügt die Revision des Regierungs-Gesetzes vom Jahre 1846, um die Erhabenheit des neuen Staates zu erhöhen.

Diese Verfassung, gestützt auf viele andere, durch den Senat und die gesetzgebende Versammlung erlassene Bestimmungen, ward am 26. September veröffentlicht. Sie verbürgte die Freiheit der Personen, der Presse, des Unterrichts und des Gottesdienstes, die Criminal-Rechtspflege, die Unverletzlichkeit des Eigenthums und schaffte die Einziehung der Güter ab.

Man sieht wenigstens, dass die Schwarzen Haiti's durch den Verlust der Republik nicht Alles verloren haben; aber das Staats-Oberhaupt rechnet vielleicht auf die Folgsamkeit der grösseren Körperschaften der Beamten, der Verwaltungsbehörden und der Geistlichkeit, auf die Kriegszucht der Armee.

Die unverletzliche Kaiserwürde ist der rechtmässigen männlichen Nachkommenschaft *Soulouque's* vorbehalten.

Der Kaiser hat in seinen Pflichten die Erlassung und Ausführung der Gesetze, die Ernennung der Minister, der Civil- und Militär-Beamten, die Wiederanstellung der entsetzbaren Staatsbeamten, die Aufsicht und Anführung der Land- und Seemacht; er beräth die Friedensverträge und schlägt dem Senat die Kriegserklärungen vor, sobald sie die Empfindlichkeit berühren, welche einem Monarchen die Uebnahme der Verantwortlichkeit von Unglücksfällen nicht gestatten, welche die National-Streitigkeiten begleiten.

Ausser dem Krongut, welches ihm angewiesen werden wird, erhält der Kaiser ein Gehalt von 500,000 Francs. Das kann mässig erscheinen, wenn man andere Civilisten berücksichtigt. Aber man muss bedenken, dass

Empire de Haïti.

En 1697 l'Espagne avait cédé à la France la partie de l'île Haïti située au nord-ouest qui prospéra bientôt à merveille.

La déclaration émanée ensuite par le convent national de 1794 pour la liberté des nègres dans les colonies françaises, produisit des mouvements à Haïti, dont le résultat, après maints combats, fut la formation d'une république qui embrassa l'île entière qui, en 1825, fut reconnue de la France, et à la tête de laquelle était un président.

La république ayant existé presque 25 ans, le sénat décida le 26 Août 1849 de la changer en empire, en offrant au général et président *Soulouque* la dignité d'empereur.

La proclamation avec l'introduction:

Empire de Haïti.

Liberté! Égalité!

par laquelle *Soulouque* déclare accepter la couronne, est datée du 28 Août 1849 et signée: „*St. Austin Soulouque*, Empereur de Haïti“ et ordonne la révision de la loi du gouvernement de l'année 1846, pour élever la hauteur du nouvel état.

Cette constitution, bâclée sur le patron de beaucoup d'autres par le sénat et la législative, fut publiée le 26 Septembre. Elle garantit la liberté des personnes, de la presse, de l'enseignement et des cultes; le jury en matière criminelle, l'inviolabilité de la propriété, condamne les confiscations.

L'on voit qu'au moins, en perdant la république, les noirs Haïtiens n'ont pas tout perdu; mais le chef de l'état compte peut-être sur la docilité des grands corps, de la

magistrature, de l'administration et du clergé, sur la discipline de l'armée.

La dignité impériale, inviolable, est réservée à la descendance masculine légitime de *Soulouque*.

L'empereur a dans ses devoirs la promulgation et l'exécution des lois, la nomination des ministres, des employés civils et militaires, la révocation des fonctionnaires amovibles, la direction et le commandement des forces de terre et de mer; il conclut les traités de paix et propose au sénat les déclarations de guerre: touchante sensibilité qui ne permet pas à un monarque de prendre la responsabilité de malheurs qui accompagnent ces duels nationaux.

Outre le domaine qui lui sera assigné, l'empereur reçoit un traitement de 500,000 francs. Ce qui peut sembler modéré quand on songe à d'autres listes civiles. Mais il faut faire attention que l'empire d'Haïti ne s'étend

das Kaiserreich Haiti sich nur auf 700,000 Seelen erstreckt, dass die jährlichen Einnahmen nicht ausreichen und die Ausgaben 5 Millionen übersteigen; man muss hinzufügen, dass die Kaiserin eine Apanage von 250,000 Francs genießt und ihr Witthum auf 60,000 Francs festgesetzt ist.

Die Prinzen des Kaiserlichen Hauses können sich nicht ohne Genehmigung des Staats-Oberhauptes verheirathen.

Der Kaiser ernennt die Grosswürden des Staats und der Krone; er setzt Adelstitel ein und stiftet zwei Ritter-

Tafel **XII** Orden:

No. 1. 2. den des heiligen Faustin für die Militärs und

No. 3. 4. den der Ehrenlegion für die Civilisten.

Die Titel „Herzog“ und „Fürst“ sind den Divisions-Generalen, Grosswürden und Ministern vorbehalten. Die Brigade-Generale können zu Grafen und Baronen, die Obersten bis zu einfachen Soldaten herab zu Ritttern ernannt werden.

Am 18. April 1852 hat der päpstliche Delegat die heilige Weihe der Krönung vollzogen, bei welcher erhabenen Ceremonie die Decorationen von St. Faustin und der Ehrenlegion die Brüste aller ausgezeichneten Unterthanen schmückten.

In Folge dieser Constitution verlich Kaiser Faustin einer grossen Anzahl seiner Unterthanen Pairstitel, ernannte Fürsten, Herzöge und eine Menge Grafen, welche sich in ihre neuen Würden schwer zu finden wussten und ihrem Herrscher mehr zu schaffen machten, wie dies je ein mittelalterlicher Herrscher erfahren hatte.

Die von ihm aufgebaute Monarchie war eine Caricatur europäischer Verhältnisse, bei deren Gründung sich Faustin den Kaiser Napoleon I. zum Ideal genommen hatte, den er in Allem zu copiren trachtete; doch hinderten ihn seine wenig glänzenden Eigenschaften, diesem Vorbilde ähnlich zu werden, deshalb machten die steten Kämpfe mit seinen Kron-Baronen, sowie seine Tyrannei seiner Herrschaft schon im Jahre 1859 ein Ende.

Geffrard stiess ihn vom Throne und stellte sich als Präsident an die Spitze der wieder eingeführten Republik.

Der Ex-Kaiser *Soulouque* wanderte mit seiner Familie und seinem Vermögen nach Jamaica, wo er ein stilles, nur durch seine Liebhaberei an glänzenden und bunten Kleidern erheitertes Dasein führte.

Das Schicksal gewährte ihm die Genugthuung, ihn sehen zu lassen, wie sein Nachfolger die Herrschaft im Jahre 1867 ebenso durch Revolution verlor, wie er sie einst gewonnen.

Soulouque erhielt die Erlaubniss, nach Haiti zurückzukehren, wo er im Alter von 85 Jahren sein Haupt zur Ruhe legte, um die irdischen Ueberreste in heimischer Erde betten zu lassen, wodurch sich die Zahl der entthronten ländellosen ehemaligen Kronenträger um einen gemindert hat. Ob seine Nachfolger die von ihm gestifteten Orden beibehalten und abgeändert im Namen der Republik weiter verliehen haben, hat um so weniger ermittelt werden können, als die politischen Wirren noch gegenwärtig (1868) fortbestehen.

que sur 700,000 âmes, que les recettes annuelles n'atteignent pas et les dépenses dépassent cinq millions; il faut ajouter que l'impératrice jouit d'un apanage de 250,000 francs, et que son douaire est fixé à 60,000.

Les princes de la maison impériale ne peuvent se marier sans l'autorisation du chef de l'état.

L'empereur pourvoit aux grandes dignités de l'état et de la couronne; il crée des titres nobiliaires et institue deux ordres de chevalerie:

celui de Saint-Faustin, pour les militaires, et de la légion d'honneur, pour les bourgeois.

Les titres de duc et prince sont réservés aux généraux de division, aux grands dignitaires, aux ministres. Les généraux de brigade peuvent être faits comtes et barons. Aux colonels jusqu'aux simples soldats le titre de chevalier.

Le 18 Avril 1852, le délégué apostolique a versé sur la tête de l'empereur la sainte ampoule du couronnement. A cette auguste cérémonie, les décorations de St-Faustin et de la légion d'honneur chamarraient les poitrines de toutes les illustrations dévouées.

Par suite de cette constitution l'empereur Faustin accorda à un grand nombre de ses sujets des titres de pair, nomma des princes, des ducs et une foule de comtes qui s'accommodant mal de leurs nouvelles dignités donnèrent plus de besogne à leur souverain que jamais un dominateur du moyen-âge n'en avait éprouvé.

La monarchie construite par lui était une caricature des rapports européens, à la fondation de laquelle Faustin avait pris pour idéal l'empereur Napoléon I^{er} qu'il tâchait de copier en tout; cependant ses qualités peu brillantes l'empêchaient de ressembler à ce modèle; en conséquence les combats perpétuels avec ses barons de la couronne ainsi que sa tyrannie mirent fin à sa domination déjà en 1859.

Geffrard le chassa du trône et se mit comme président à la tête de la république rétablie.

L'ex-empereur *Soulouque* se rendit avec sa famille et ses richesses à Jamaica où il mena une vie tranquille et égayée seulement par son goût d'habillements brillants et bariolés.

Le sort lui donna la satisfaction de voir son successeur en 1867 perdre l'empire aussi par une révolution comme il l'avait jadis acquis.

Soulouque obtint la permission de retourner à Haiti où il mourut à l'âge de 85 ans pour coucher sa dépouille terrestre dans la terre domestique, en sorte que le nombre des ci-devant couronnés détronés et sans pays était diminué d'un. Comme les désordres politiques continuent encore (en 1868), il a été d'autant moins possible d'explorer si ses successeurs ont conservé les ordres institués par lui, et s'ils ont, changement fait, continué de les accorder au nom de la république.

Hannover

ist durch Patent Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.*, datirt vom 3. October 1866, dem Königreich Preussen einverleibt und demnachst in Betreff der Orden und Ehrenzeichen des vormaligen Königreichs von dem General-Gouverneur folgende Bekanntmachung erlassen:

Bekanntmachung.

Nachstehend bringe ich diejenigen Grundsätze zur allgemeinen Kenntniss, nach denen bei dem Uebertritt der Offiziere und Beamten der ehemaligen hannoverschen Armee in Königlich preussischen Dienst, resp. bei deren Pensionirung, sowie bei der Pensionirung der im letzten Feldzuge invalid gewordenen Offiziere, Beamten, Unteroffiziere und Soldaten verfahren werden soll: etc.

- 6) Den Offizieren, Beamten, Unteroffizieren und Soldaten der ehemaligen hannoverschen Armee wird gestattet, die ihnen bis zum Erlass des Besitzergreifungs-Patents verliehenen hannoverschen Orden und Ehrenzeichen fortzutragen.

Hannover, den 19. December 1866.

Der General-Gouverneur und kommandirende General
des 10. Armee-Corps.

(gez.) **von Voigts-Rhetz.**
General-Lieutenant.

Die Statuten des Guelphen-Ordens

sind seit dem Erscheinen des Hauptwerkes mit folgenden Nachträgen versehen:

Nachtrag 4.

Georg V., von Gottes Gnaden König von Hannover, Königlicher Prinz von Grossbritannien und Irland, Herzog von Cumberland, Herzog zu Braunschweig und Lüneburg etc.

Da Wir es für der Billigkeit entsprechend erachten müssen, dass denjenigen Personen, welche auf den Grund des Patents vom 1. October 1849 das Ritterkreuz des Guelphen-Ordens mit der Schleife als Anerkennung und Belohnung ganz besonderer und aussergewöhnlicher Verdienste erhalten haben, dieses eine besondere Auszeichnung gewährende und die Veranlassung der ausserordentlichen Ordens-Verleihung sofort zu Tage legende Zeichen nicht wieder entzogen werde, falls sie in eine höhere Klasse des Ordens aufsteigen; — so ertheilen Wir Unserer General-Ordens-Commission hierdurch den Auftrag, nicht allein den bisherigen Inhabern des Ritterkreuzes mit der Schleife, welchen Wir das Commandeur-Kreuz zweiter Klasse zu verleihen Uns inmittelst bewogen gefunden haben, zu eröffnen, dass ihnen die Beibehaltung der Schleife neben dem Commandeur-Kreuz gestattet sei, sondern

Le Hanovre.

Incorporé au royaume de Prusse par patente de Sa Majesté le roi *Guillaume I^{er}* en date du 3 Octobre 1866, ensuite l'ordonnance suivante concernant les ordres et les décorations du ci-devant royaume a été publiée par le gouverneur-général:

Publication.

Par les présentes je publie les principes d'après lesquels il sera procédé à l'égard des officiers et employés de la ci-devant armée hanovrienne passés au service prussien, en les pensionnant ainsi que les officiers, employés, sous-officiers et soldats devenus invalides dans la dernière campagne: etc.

- 6) Il est permis aux officiers, employés, sous-officiers et soldats de la ci-devant armée hanovrienne de continuer à porter les ordres et décorations hanovriens qui leur ont été accordés jusqu'à l'édit de la patente d'entrée en possession.

Hanovre, le 19 Décembre 1866.

Le gouverneur-général et commandant du 10^e corps d'armée.

(signé) **de Voigts-Rhetz.**
Lieutenant-général.

Les statuts de l'ordre des Guelphes

ont été enrichis depuis l'apparition de l'oeuvre principale, des suppléments suivants:

Supplément 4.

George V., par la grâce de Dieu Roi de Hanovre, Prince royal de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Cumberland, Duc de Brunsvic et Lunebourg etc.

Comme Nous devons trouver conforme à l'équité, que les personnes qui en raison de la patente du 1^{er} Octobre 1849, ont reçu la croix de chevalier de l'ordre des Guelphes avec le noeud comme preuve et récompense de services tout particuliers et éminents ne doivent plus perdre cette marque d'une distinction particulière et le signe d'une concession extraordinaire de l'ordre au cas d'une promotion dans une classe supérieure de l'ordre; — Nous chargeons Notre commission générale des ordres des prescriptions suivantes. Les possesseurs actuels de la croix de chevalier avec le noeud auxquels Nous avons trouvé bon, depuis, d'accorder la croix de commandeur de deuxième classe ont le droit de conserver le noeud à côté de la croix de commandeur. Dans le cas d'une concession nouvelle d'une classe supérieure à des chevaliers, avec le

auch für die Zukunft in jedem Falle der Verleihung einer höheren Ordensklasse an frühere Ritter mit der Schleife diese gleichzeitig zu benachrichtigen, dass sie auch die neuere Decoration an der Schleife zu tragen berechtigt seien.

Hannover, den 18. Juli 1857.

Georg Rex.
v. Malortie.

An
Unsere General-Ordens-Commission.

Nachtrag 5.

Georg V., von Gottes Gnaden König von Hannover, Königlicher Prinz von Grossbritannien und Irland, Herzog von Cumberland, Herzog zu Braunschweig und Lüneburg etc.

Nachdem Wir beschlossen haben, die zu den Insignien Unseres Königlichen St. Georgs- und Guelphen-Ordens gehörigen Sterne vom heutigen Tage an in massivem Silber zu verleihen, so setzen Wir Unsere General-Ordens-Commission von dieser Unserer Allerhöchsten Willensmeinung in Kenntniss und beauftragen dieselbe, in künftigen Verleihungsfällen hiernach zu verfahren.

Hannover, den 27. Mai 1860.

Georg Rex.
v. Malortie.

An
Unsere General-Ordens Commission.

Nachtrag 6.

Georg V., von Gottes Gnaden König von Hannover, Königlicher Prinz von Grossbritannien und Irland, Herzog von Cumberland, Herzog zu Braunschweig und Lüneburg etc.

Wir haben Uns bewogen gefunden, die von Unserem in Gott ruhenden Vater, dem Hochseligen Könige *Ernst August*, glorreichen Andenkens, unterm 20. Mai 1841 erlassenen revidirten Statuten Unseres Guelphen-Ordens durch die, in den Statuten vom 12. August 1815 § 7 enthaltene und auch seither durch besondere Verfügung des hochseligen Königs in Anwendung gebrachte Bestimmung,

„dass die ersten drei Klassen Unseres Guelphen-Ordens: das Grosskreuz, Commandeurkreuz und Ritterkreuz, den nicht zum Adel gehörenden Ordens-Mitgliedern für ihre Person die Rechte des Adels und den damit verbundenen Zutritt zu Unserem Hofe verleihen“

zu ergänzen.

Urkundlich dessen haben Wir gegenwärtiges Patent eigenhändig unterschrieben und Unser Königliches Insigel beifügen lassen.

Herrenhausen, den 7. Juli 1860.

(L. S.)

Georg Rex.
v. Malortie.

Patent,
die revidirten Statuten des Guelphen-Ordens
betreffend.

noeud, ceux-ci sont de même autorisés à porter la nouvelle décoration avec le noeud.

Hanovre, le 18 Juillet 1857.

Georg Rex.
de Malortie.

A
Notre commission générale des ordres.

Supplément 5.

George V., par la grâce de Dieu Roi de Hanovre, Prince royal de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Cumberland, Duc de Brunsvic et Lunebourg etc.

Comme Nous avons résolu de concéder à partir de ce jour les étoiles qui font partie des insignes de Notre ordre royal de George et des Guelphes, en argent massif, Nous faisons connaître Notre très-haute volonté à Notre commission générale des ordres et d'agir conformément à cet ordre dans les concessions futures.

Hanovre, le 27 Mai 1860.

Georg Rex.
de Malortie.

A
Notre commission générale des ordres.

Supplément 6.

George V., par la grâce de Dieu Roi de Hanovre, Prince royal de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Cumberland, Duc de Brunsvic et Lunebourg etc.

Nous avons trouvé bon de donner aux statuts de Notre ordre des Guelphes, revus par Notre père qui repose en Dieu, le roi bienheureux *Ernest Auguste*, de glorieuse mémoire, le 20 Mai 1841, l'extension suivante contenue dans les statuts du 12 Août 1815 § 7 et depuis mise en usage par le bienheureux roi défunt, en accordant:

„aux trois premières classes de Notre ordre des Guelphes, les grand'croix, les croix de commandeur et de chevalier et aux membres de l'ordre de ces trois classes, qui n'appartiennent pas à la noblesse, pour leur personne, les droits de la noblesse et l'entrée à la cour“

qui y est jointe.

Nous avons par acte authentique donné et signé de Notre main cette patente et y avons apposé Notre sceau royal.

Herrenhausen, le 7 Juin 1860.

(L. S.)

Georg Rex.
de Malortie.

Patente,
concernant la révision des statuts de l'ordre
des Guelphes.

Und da vom 27. Mai 1860 ab die Verleihung der, zu den Insignien des Königlich hannoverschen St. Georgs- und Guelphen-Ordens gehörigen Sterne in massivem Silber erfolgt, so haben nicht nur diese (siehe die Abbild. auf Tafel XVI zum Hauptwerk No. 3, 5, 7, 16 und 18) eine wesentlich abweichende Umgestaltung dadurch erfahren, dass ihre Strahlen nunmehr brillantirt sind, sondern es haben dem entsprechend auch die Decorationen der diversen Klassen eine von den früher verliehenen Orden etwas verschiedene, theils geschmackvollere Form erhalten.

Der Verfasser hat es daher für nothwendig erachtet, den geehrten Lesern die Veränderungen anschaulich zu machen, und die jetzige Form der Insignien des Guelphen-Ordens, soweit solche nicht mehr mit Tafel XVI übereinstimmen, wie die vormals hannoversche General-Ordens-Commission dieselben mitzuthellen die Güte gehabt hat, auf der beifolgenden Tafel abdrucken zu lassen,

Tafel XII und zwar:

- No. 5. Civil-Grosskreuz-Stern,
- No. 6. Militär-Commandeur-Stern,
- No. 7. Civil-Commandeur-Kreuz,
- No. 8. Militär-Ritter-Kreuz.

Die vierte Klasse ist dieser Decoration ganz gleich, nur von Silber, wo bei dieser Gold angegeben ist.

Die Ordenskette der Grosskreuze ist unverändert geblieben und bei der Schleife der Ritter nur der Unterschied zu beachten, dass der dieselbe bildende Ring nicht vom Bande selbst, sondern von Gold gefertigt ist.

Patent,

betreffend die Errichtung und die Statuten des Königlich
Hannoverschen Ernst-August-Ordens,

de dato Aurich, den 15. December 1865.

Georg V., von Gottes Gnaden König von Hannover, Königlicher Prinz von Gross-Britannien und Irland, Herzog von Cumberland, Herzog zu Braunschweig und Lüneburg etc. etc. Um vorzügliche Verdienste um Uns und Unser Königreich in erhöhter Maasse zu belohnen und Einzelnen einen Beweis Unserer ganz besonderen Königlichen Huld und Zuneigung in vermehrter Weise geben zu können, haben Wir neben dem Königlichen St. Georgs-Orden und dem Königlichen Guelphen-Orden die Stiftung eines neuen Ordens beschlossen, hinsichtlich dessen Wir die nachstehenden Bestimmungen hierdurch anordnen und festsetzen.

§ 1. Dieser von Uns neu gestiftete Orden soll den Namen „Ernst-August-Orden“ führen.

Wir haben diese Bezeichnung gewählt, weil zwei der Erlauchten Vorfahren Unseres Hauses, welche diesen Namen führten, zugleich diejenigen waren, welche im Laufe der letzten zwei Jahrhunderte durch Gottes Gnade das Hauptverdienst hatten, Unser Königreich auf den Standpunkt zu heben, auf dem es jetzt steht, und an welche ein Jeder, der es redlich mit dem Vaterlande meint, nicht häufig genug erinnert werden kann, um auch der eignen

Et comme depuis le 27 Mai 1860, dans la concession des insignes de l'ordre royal de Hanovre de George et des Guelphes, les étoiles sont en argent massif, ces insignes (v. gravure table XVI de l'oeuvre principale no. 3, 5, 7, 16 et 18) ont non-seulement subi une modification importante en ce que les rayons sont maintenant brillantés mais en ce que, en harmonie avec ces changements les décorations des diverses classes ont reçu une forme différente des premiers ordres et en partie, d'un meilleur goût.

L'auteur a trouvé aussi nécessaire de présenter aux yeux de ses honorés lecteurs les changements survenus et de faire lithographier la forme actuelle des insignes de l'ordre des Guelphes autant qu'elle ne concorde plus avec la table XVI et telle que la commission générale des ordres du Hanovre a eu la bonté de la communiquer à l'auteur:

- l'étoile du grand'croix civile,
- l'étoile du commandeur militaire,
- croix du commandeur civile,
- croix du chevalier militaire.

La quatrième classe est semblable à cette décoration seulement d'argent où celle-ci est d'or.

La chaîne de l'ordre des grand'croix est restée la même. Le noeud des chevaliers n'a que cette différence que l'anneau qui la forme, au lieu de faire partie du ruban, est en or.

Patente

concernant l'institution et les statuts de l'ordre hanovrien
Ernest-Auguste

d. d. Aurich, le 15 Décembre 1865.

George V., par la grâce de Dieu Roi de Hanovre, Prince royal de la Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Cumberland, Duc de Brunsvic et de Lunebourg etc. etc. Pour récompenser dâment des mérites extraordinaires de Nous et de Notre royaume et pour donner à quelques-uns une preuve de Notre clémence royale, Nous avons, outre l'ordre royal de St.-George et celui des Guelphes, résolu d'instituer un nouvel ordre, à l'égard duquel Nous décidons ce qui suit:

§ 1. Cet ordre nouvellement institué par Nous portera le nom de ordre „Ernest-Auguste“.

Nous avons choisi cette désignation, parce que deux illustres ancêtres de Notre maison, que portaient ce nom, furent aussi ceux qui dans le courant des deux derniers siècles eurent, par la grâce de Dieu, le principal mérite d'élever Notre royaume au point où il se trouve maintenant, et qui ne peuvent être trop rappelés à quiconque qui a des sentiments sincères pour la patrie, afin qu'il se

Pflichten gegen König und Vaterland in seinem Kreise sich stets höher bewusst zu werden.

§ 2. Das Grossmeisterthum desselben wollen Wir Allerhöchst-Selbst übernehmen, und ein Gleiches soll auch von Unsern Nachfolgern in der Regierung geschehen, solches mithin für immer mit Unserer Krone Hannover unzertrennlich verbunden sein und zu keiner Zeit und aus keinerlei Ursache einem Andern übertragen werden.

§ 3. Der Orden besteht aus fünf Klassen, nämlich aus Grosskreuzen, Comthuren erster und zweiter Klasse und Ritttern erster und zweiter Klasse.

§ 4. Die Verleihung dieses Ordens geschieht von Uns und Unsern Nachfolgern in der Regierung als beständigen Grossmeistern desselben, und ist ein öffentliches Zeichen Unserer besonderen Königlichen Gnade und Zufriedenheit für Militär- und Civil-Personen, und für Jeden, welcher dem Staate nützliche Dienste geleistet, sich durch bürgerliche Tugend, Wissenschaft, Kunst und sonst ausgezeichnet, oder Anspruch auf Unsere Erkenntlichkeit erworben hat.

Tafel **XIII** § 5. Die Decoration besteht:

- No. 1. 1) Für die Grosskreuze in einem silbernen massiven achteckigen, auf der linken Brust zu tragenden Sterne, in dessen Mitte auf rothem Grunde die goldene Chiffre „E. A.“ befindlich ist, umgeben von einem dunkelblauen emaillirten Bande, mit dem Wahlspruch Unseres in Gott ruhenden Vaters des Königs *Ernst August* Majestät „Suscipere et finire“, in goldenen Buchstaben, und in einem goldenen weiss emaillirten Kreuze, auf der Vorderseite mit gleichem Mittelschild, auf der Rückseite mit Unserer Königlichen Chiffre und dem Datum der Stiftung „15. December 1865“. Zwischen den Flügeln des Kreuzes befindet sich abwechselnd die goldene Königliche Krone und der Churhut.

Das Kreuz wird an einem scharlachrothen, mit dunkelblauer Lisière versehenen, vier Zoll breiten Bande, von der rechten Schulter en écharpe nach der linken Seite, und zwar bei Galla-Tagen und in Folge besonderer Ansage über der Uniform getragen.

- No. 4. § 6. 2) Für die Comthure erster Klasse in einem gleichen, aber etwas kleineren Kreuze. Sie tragen dasselbe auf der Brust über der Halsbinde en sautoir, an einem $2\frac{1}{2}$ Zoll breiten, hinten zugehakten Bande und daneben einen Stern auf der linken Brust.

No. 4-5. § 7. 3) Für die Comthure zweiter Klasse in demselben Kreuze, welches ohne Stern en sautoir getragen wird.

No. 7-8. § 8. 4) Für die Ritter erster Klasse in einem gleichen, jedoch noch kleineren Kreuze, welches im Knopfloche an einem zwei Finger breiten Bande zu tragen ist.

§ 9. 5) Für die Ritter zweiter Klasse in einem gleichen, jedoch silbernen Kreuze.

§ 10. Geistliche und Professoren Unserer Landesuniversität, wenn sie in ihrer Amtskleidung und der Toga erscheinen, tragen den Ernst-August-Orden nach den für den Königlichen Guelphen-Orden erlassenen Allerhöchsten Bestimmungen vom 17. October 1851.

§ 11. Jeder, der von Uns mit dem Orden Begnadigten, erhält ein von Uns gezeichnetes, von dem Vor-

ressouviennne de plus en plus ses devoirs envers son Roi et sa patrie.

§ 2. Nous voulons être Nous-même grand-maitre de cet ordre, et Nos successeurs le seront également, en sorte que cette dignité sera inséparable de Notre couronne hanovrienne et qu'elle ne sera transmise en aucun temps et par aucune raison à qui que ce soit.

§ 3. L'ordre consiste en cinq classes, savoir: en grand-croix, commandeurs de première et deuxième classe et en chevaliers de première et deuxième classe.

§ 4. Il est accordé par Nous et Nos successeurs au trône comme grand-maitres perpétuels de l'ordre, et sera une marque publique de Notre grâce particulière pour des personnes militaires et civiles et pour quiconque, qui aura rendu à l'état des services utiles, ou se sera distinguée par vertu, sciences et arts, ou bien qui aura acquis des droits à Notre reconnaissance.

§ 5. La décoration consiste:

1) Pour les grand-croix, en une croix octogone, d'argent massif, portée sur la poitrine gauche; au milieu, sur un champ rouge, se trouve le chiffre en or „E. A.“ entouré d'un cercle bleu-foncé, émaillé, avec la devise de feu Notre Père, Sa Majesté le Roi *Ernest-August*: „Suscipere et finire“, en lettres d'or, et dans une croix d'or émaillée de blanc, sur la face avec égal écu mis en abîme, sur le revers avec Notre chiffre royal et la date de l'institution: „15 Décembre 1865“. Entre les bras de la croix se trouve alternativement la couronne d'or royale et le bonnet électoral.

La croix est portée a un ruban rouge d'écarlate, orné d'une lisière bleue-foncée, et large de quatre pouces, de l'épaule droite en écharpe vers le côté gauche, à des jours de gala et, par suite de notification particulière, sur l'uniforme.

§ 6. 2) Pour les commandeurs de première classe en une croix pareille mais un peu plus petite. Ils la portent sur la poitrine au-dessus de la cravate en sautoir à un ruban large de $2\frac{1}{2}$ pouces et fermé par derrière, et à côté une étoile sur la poitrine gauche.

§ 7. 3) Pour les commandeurs de deuxième classe, en la même croix qui est portée, sans étoile, en sautoir.

§ 8. 4) Pour les chevaliers de première classe, en une croix pareille mais encore plus petite, qui est portée dans la boutonnière à un ruban large de deux doigts.

§ 9. 5) Pour les chevaliers de deuxième classe, en une croix pareille, mais d'argent.

§ 10. 6) Les prêtres et les professeurs de Notre université, s'ils paraissent en costume, porteront l'ordre d'Ernest-Auguste d'après les décisions du 17 Octobre 1851 émanées pour l'ordre des Guelphes.

§ 11. Quiconque aura été gratifié de l'ordre, obtiendra une patente par Nous signée et contresignée par le pré-

sitzenden der General-Ordens-Commission contrasignirtes Patent und ein Exemplar der Statuten.

§ 12. Die bei Ordens-Verleihungen empfangenen Decorationen sind nach dem Ableben der Begnadigten, auch bei Aufrückung aus den untern in eine höhere Klasse, an die General-Ordens-Commission binnen drei Monaten zurückzugeben.

§ 13. Was die Stellung und das Rangverhältniss des Ernst-August-Ordens zu dem Guelphen-Orden angeht, so ist jeder Unterthan zu der Verleihung des Comthur-Kreuzes zweiter Klasse des Ernst-August-Ordens nur berechtigt, wenn ihm früher das Ritter-Kreuz des Guelphen-Ordens verliehen worden ist.

Im Uebrigen hat der Guelphen-Orden in den einzelnen Klassen den Vorrang vor den gleichbezeichneten Klassen des Ernst-August-Ordens und ist von jetzt an die Verleihung der ersten Klassen des Guelphen-Ordens, einschliesslich des Ritter-Kreuzes durch die frühere Verleihung des Ernst-August-Ordens gleicher Klasse bei Einländern bedingt. Daneben behält es in Beziehung des Guelphen-Ordens bei den Bestimmungen des § 8 der revidirten Statuten vom 20. Mai 1841 lediglich sein Bewenden, wonach bei diesem ohne Unterschied des Ranges der Personen oder sonstige Rücksichten mit der Verleihung der vierten Klasse bei Einländern angefangen wird.

§ 14. Die Decorationen des Guelphen- und Ernst-August-Ordens werden jedoch beide gleichzeitig mit der Beschränkung getragen, dass die Grosskreuze des Guelphen-Ordens von dem Grosskreuze des Ernst-August-Ordens nur das Kreuz dieses um den Hals en sautoir tragen.

§ 15. Die Verleihung des Ernst-August-Ordens erfordert in der Regel, abgesehen von Personen fürstlichen Standes, bei Einländern

- für die Grosskreuze die Rangklasse des General-Lieutenants,
- für die Comthure erster Klasse die Rangklasse des General-Majors,
- für die Comthure zweiter Klasse die Rangklasse des Obersten.

Das Ritterkreuz erster und zweiter Klasse sind an keinen Rang gebunden und ebensowenig von der frühern Verleihung der vierten Klasse des Guelphen-Ordens abhängig.

§ 16. Es ist die Ordens-Decoration sowohl für das Militär als Civil dieselbe.

§ 17. Den Ordens-Rittern aller Klassen ist gestattet, ihr Wappen mit dem an demselben herabhängenden Ordenskreuze zu schmücken.

§ 18. Sollte ein Ordens-Mitglied wider Erwarten eines Vergehens sich schuldig machen, so ist solches Uns von Seiten der General-Ordens-Commission anzuzeigen und zu Unserer Königlichen Entscheidung zu verstellen, ob der Name eines solchen Mitgliedes in der Ordensliste zu streichen und die Ordens-Decoration ihm abzunehmen sein wird.

§ 19. Um die Mittel zur Auszeichnung und Belohnung zu vermehren, wollen Wir zugleich ein Verdienst-Kreuz stiften, welches sich an den Ernst-August-Orden anschliessen soll.

sident de la commission générale des ordres de même qu'un exemplaire des statuts.

§ 12. Après le décès des gratifiés de même qu'à la promotion dans une classe supérieure, les décorations doivent être remises, en trois mois, à la commission générale des ordres.

§ 13. Quant à la position et le rang de l'ordre Ernest-Auguste par rapport à l'ordre des Guelphes, chaque sujet n'a le droit de recevoir la croix de commandeur de 2^{me} classe de l'ordre Ernest-Auguste, que lorsqu'auparavant la croix de chevalier de l'ordre des Guelphes lui aura été accordée.

Au reste l'ordre des Guelphes a, dans les classes uniques, la préséance sur les classes équivalentes de l'ordre Ernest-Auguste, et les indigènes ne peuvent recevoir les premières classes de l'ordre des Guelphes et la croix de chevalier, que sous la condition de posséder déjà l'ordre Ernest-Auguste de même classe. Outre cela on s'en tiendra, à l'égard de l'ordre des Guelphes, aux décisions du § 8 des statuts révisés du 20 Mai 1841, d'après lesquelles, sans différence de rang personnel ou d'autres égards, les indigènes commencent par la quatrième classe.

§ 14. Les décorations de l'ordre des Guelphes et d'Ernest-Auguste sont portées de l'un et de l'autre avec la restriction, que les grand'croix de l'ordre des Guelphes ne portent que la croix de la grand'croix de l'ordre Ernest-Auguste autour du cou en sautoir.

§ 15. Voici les conditions sous lesquelles ordinairement les indigènes excepté les personnes d'état de prince peuvent recevoir l'ordre Ernest-Auguste:

- pour les grand'croix, ils doivent avoir le rang de lieutenant-général;
- pour les commandeurs de première classe, celui de major-général;
- pour les commandeurs de deuxième classe, celui de colonel.

La croix de chevalier de première et deuxième classe ne dépend ni d'un rang quelconque, ni de la concession de la quatrième classe de l'ordre des Guelphes.

§ 16. La décoration de l'ordre est la même pour militaire et civil.

§ 17. Il est permis aux chevaliers de l'ordre de toutes les classes, d'orner leurs armoiries de la croix d'ordre qui y est suspendue.

§ 18. Si contre attente un membre de l'ordre se rend coupable d'un délit, la commission générale de l'ordre doit Nous l'annoncer et soumettre à Notre décision, si le nom d'un tel membre est à tracer dans la liste et si la décoration est à reprendre.

§ 19. Pour augmenter les moyens de distinction et de récompense, Nous instituons en même temps une croix de mérite, qui s'attachera à l'ordre Ernest-Auguste.

§ 20. Dasselbe soll in zwei Abtheilungen bestehen, deren Mitglieder sich Inhaber des Verdienst-Kreuzes erster und zweiter Klasse nennen.

Die Decoration wird an dem Ritterbände des Ernst-August-Ordens getragen; sie besteht für die erste Klasse **Tafel XIII** No. 9. in einem goldenen Kreuze, und für die zweite Klasse in No. 10. einem diesem gleichen silbernen Kreuze. Die Inhaber des Verdienst-Kreuzes dürfen das Band nicht ohne das dazu gehörige Kreuz tragen und hören auf dasselbe zu tragen, wenn sie zu Ritttern dieses Ordens ernannt werden. Wegen der Rücklieferung des Verdienst-Kreuzes gelten die Bestimmungen des § 12.

Die Verleihung dieses Verdienst-Kreuzes ist von der früheren Verleihung des allgemeinen Ehrenzeichens, sowie der goldenen und silbernen Verdienst-Medaille nicht abhängig, und werden diese Ehrenzeichen und Medaillen neben demselben getragen.

§ 21. Alle auf diesen Orden sich beziehenden Geschäfte sind von der General-Ordens-Commission wahrzunehmen, und befehlen Wir derselben zugleich, auch auf die genaue Befolgung dieser vorstehenden Statuten ihre unablässige Sorgfalt zu richten.

Urkundlich dessen haben Wir gegenwärtige Statuten eigenhändig unterschrieben und Unser grosses Insiegel daran hängen lassen.

Gegeben Aurich, den 15. December des 1865. Jahres und Unserer Regierung im 14.

(L. S.)

Georg Rex.
von Malortie.

Die Patente über die Stiftung des Wilhelm-Kreuzes und des Ernst-August-Kreuzes vom 2. März 1837 und 15. Mai 1844 (Seite 520 und 522 des Hauptwerkes) haben durch nachstehende Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 20. April 1855 insofern eine Erweiterung erhalten, als auch den Militär-Justiz-Beamten der Anspruch auf diese Auszeichnung zugestanden worden ist:

Patent,

die Verleihung des Wilhelm-Kreuzes und Ernst-August-Kreuzes an Militär-Justiz-Beamte betreffend.

(Gesetz-Sammlung von 1855, Abtheilung I, No. 12.)

Wir, *Georg V.*, von Gottes Gnaden König von Hannover, Königlicher Prinz von Grossbritannien und Irland, Herzog von Cumberland, Herzog zu Braunschweig und Lüneburg etc. etc., bestimmen hierdurch wie folgt:

Die General-Auditeure, Staats-Auditeure und Garnison-Auditeure, welche dauernd im Militär-Justizdienst angestellt sind, und welche die militärische Uniform tragen, sollen nach 25jähriger und 50jähriger Dienstzeit des Anspruches auf Verleihung des Wilhelm-Kreuzes und Ernst-August-Kreuzes in gleicher Weise theilhaftig sein, wie derselbe in den No. 2 der Patente vom 2. März 1837 und 15. Mai 1844 den übrigen Militärpersonen beigelegt ist.

§ 20. Elle consistera en deux divisions, dont les membres se nommeront possesseurs de la croix de mérite de première et deuxième classe.

La décoration sera portée au ruban des chevaliers de l'ordre Ernest-Auguste; elle consiste pour la première classe en une croix d'or, et, pour la deuxième classe, en une croix d'argent pareille à celle-ci. Les possesseurs de la croix de mérite n'osent pas porter le ruban sans la croix qui y appartient, et cessent de la porter dèsqu'ils sont nommés chevaliers de cet ordre. Pour la remise de la croix de mérite les décisions du § 12 sont valable.

La concession de cette croix de mérite n'est pas dépendante de la concession de la marque d'honneur accordée auparavant, ni de la médaille de mérite d'or et d'argent; ces marques d'honneur et médailles sont portées à côté de la croix.

§ 21. La commission générale de l'ordre est chargée de toutes les affaires qui s'y rapportent, et Nous lui ordonnons qu'elle ait soin que les statuts en soient ponctuellement observés.

En foi de quoi Nous avons soussigné les statuts présents et fait apposer Notre sceau.

Donné à Aurich, le 15. Décembre 1865, la 14^{me} année de Notre règne.

(L. S.)

Georg Rex.
de Malortie.

Les patentes de la fondation de la croix de Guillaume et de la croix d'Ernest-Auguste du 2 Mars 1837 et du 15 Mai 1844 (pages 520 et 522 de l'oeuvre principale) ont reçu par l'ordre de cabinet suivant du 20 Avril 1855, une extension, en ce sens qu'on a concédé aux employés de justice militaires le droit d'aspirer à ces distinctions.

Patente

concernant la concession de la croix de Guillaume et de la croix d'Ernest-Auguste à des employés de justice militaires.

(Recueil des lois de 1855, partie I no. 12.)

Nous, *George V.*, par la grâce de Dieu, Roi de Hanovre, Prince de Grande-Bretagne et d'Irlande, Duc de Cumberland, Duc de Brunsvic et de Lunebourg etc. etc., décrétons ce qui suit:

Les auditeurs-généraux, les auditeurs d'état-major et les auditeurs de garnison, qui ont des fonctions stables dans le service de la justice militaire et qui portent l'uniforme militaire, doivent avoir après 25 ans ou 50 ans de services, les mêmes droits à l'obtention de la croix de Guillaume et de la croix d'Ernest-Auguste que ceux accordés aux autres militaires dans le no. 2 de la patente du 2 Mars 1837 et du 15 Mai 1844.



1.

2.

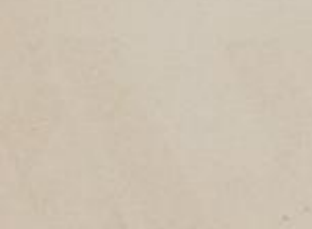
5.

3.

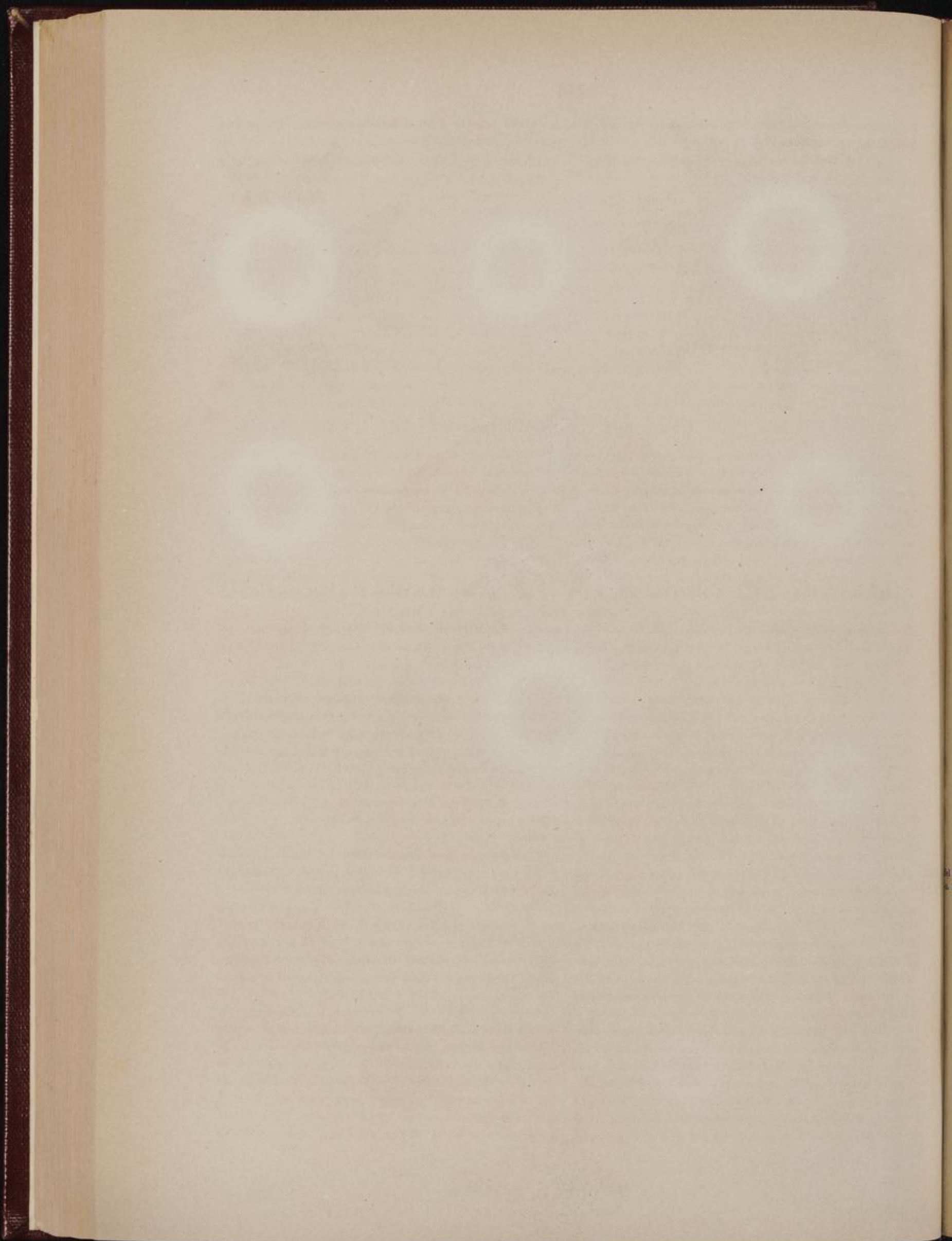
4.

6.

8.







Dieses Patent ist in die erste Abtheilung der Gesetz-Sammlung aufzunehmen.

Gegeben Hannover, den 20. April des 1855. Jahres, Unserer Regierung im 4.

(L. S.)

Georg Rex.
von Brandis.

Ich bezeuge hierdurch, dass vorstehendes Patent nach erfolgtem Vortrage des Inhalts von Seiner Majestät dem Könige in meiner Gegenwart eigenhändig unterschrieben worden ist.

Hannover, den 20. April 1855.

Schomer,
General-Secretär des Königlichen Kriegs-Ministeriums.

Erinnerungs-Medaille an den Feldzug 1866.

Seine Majestät der vormalige König von Hannover hat für diejenigen Militärs, welche die Schlacht bei Langensalza am 27. Juni 1866 mitgemacht haben, Erinnerungs-Medaillen gestiftet. Dieselben sind von Bronze, haben auf der einen Seite das Bildniss des Königs *Georg* mit der Namensumschrift, auf der andern Seite: „Langensalza, den 27. Juni 1866“ und werden an einem weissen, mit gelben Streifen durchzogenen Bande getragen.

Des Königs *Georg* Majestät haben auch den jetzt in preussischen Diensten befindlichen Soldaten der früher hannoverschen Armee solche Medaillen zustellen lassen und Seine Majestät König *Wilhelm I.* haben unterm 19. März 1867 folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre erlassen:

„Ich bestimme, dass die Offiziere, Beamten und Soldaten der ehemaligen hannoverschen Armee die ihnen vom König *Georg* von Hannover zur Erinnerung an ihre Thätigkeit während der kriegerischen Verwickelungen des Jahres 1866 verliehenen Denkmünze anlegen dürfen. Die Listen der Beliehenen sind von den General-Commandos resp. dem General-Gouvernement von Hannover zusammengestellt der General-Ordens-Commission Behufs der Asservation zu überweisen.“

Die Medaille ist auf

XIII abgebildet, ein Stiftungs-Decret aber nicht ergangen, die **1142** Verleihung vielmehr durch nachstehende General-Ordre erfolgt.

Hietzing, den 21. November 1866.

1) Allerhöchst Seine Majestät haben geruht, am 27. Juni d. J., eine Medaille zu stiften, welche allen denjenigen Personen verliehen werden soll, die unter Allerhöchst Ihrer Führung den diesjährigen Feldzug mitgemacht haben.

2) Diese Medaille soll für alle Zeiten im Besitze der dazu Berechtigten und deren Nachkommen, als ehrenvolles Andenken an die Inhaber, verbleiben.

3) Unter dem 21. September d. J. haben Seine Majestät die Ausgabe der Medaillen an diejenigen Personen verfügt, welche laut No. 1 zu derselben berechtigt sind.

4) Die Medaille wird auf der linken Brust, unmittel-

Cette patente doit prendre place dans la première partie du recueil des lois.

Donné à Hanovre, le 20 Avril de l'an 1855, l'an quatrième de Notre règne.

(L. S.)

George Rex.
de Brandis.

J'atteste que cette patente, après lecture faite de son contenu, a été signée en ma présence, de la main propre de Sa Majesté le Roi.

Hanovre, le 20 Août 1855.

Schomer,
secrétaire-général du ministère de la guerre.

Médaille commémorative de la campagne en 1866.

Sa Majesté le ci-devant Roi de Hanovre a institué des médailles commémoratives pour les militaires qui ont été de la bataille de Langensalza le 27 Juin 1866. Elles sont de bronze, portent d'un côté le portrait du Roi *George* avec l'épigraphe du nom; de l'autre: „Langensalza, le 27 Juin 1866“, et sont portées à un ruban blanc lacé de raies jaunes.

Sa Majesté le Roi *George* a aussi fait remettre de telles médailles aux soldats de la ci-devant armée hanovrienne qui se trouvent maintenant au service prussien; et Sa Majesté *Guillaume Ier* a émané en date du 19 Mars 1867 l'ordre du cabinet qui suit:

„Je décide que les officiers, employés et soldats de la ci-devant armée hanovrienne osent porter la médaille qui leur a été accordée du Roi *George* de Hanovre en souvenir de leur activité pendant les engagements guerriers de l'année 1866. Les listes des gratifiés seront remises par les commandements généraux ou par le gouvernement général de Hanovre à la commission générale des ordres pour être asservées.“

La médaille est représentée tab. XIII no. 11-12 mais le décret d'institution n'a pas été émané et la concession a eu lieu par la suivante ordonnance générale:

Hietzing, le 21 Novembre 1866.

1) Sa Majesté a daigné instituer, le 27 Juin a. c. une médaille qui sera accordée à toutes les personnes qui ont fait la campagne de cette année sous Sa conduite royale.

2) Cette médaille restera pour tous les temps en possession des décorés et de leurs héritiers comme souvenir honorable des possesseurs.

3) Le 21 Septembre a. c. Sa Majesté a ordonné de remettre les médailles aux personnes qui suivant no. 1 y sont autorisées.

bar hinter dem Wilhelms-Kreuz, resp. der Wilhelms-Medaille, getragen.

5) Das Band darf niemals ohne die Medaille getragen werden.

Dammers,

Oberst und General-Adjutant.

Diamant-Chiffren.

Diese Chiffre ist vom Könige den Hofdamen als Belohnung ihrer Dienste gegeben worden.

Tafel XIII
No 13. Diese Decoration wird auf der linken Schulter am blauen Bande des Commandeurs des Guelphen-Ordens getragen.

Die Buchstaben der Chiffre des Königs und der Königin sind „E. A. F. R.“ (Ernest-Auguste, Frédérique, Reges).

4) La médaille est portée sur la poitrine gauche, immédiatement derrière la croix ou la médaille de Guillaume.

5) Le ruban ne sera jamais porté sans la médaille.

Dammers,

colonel et adjutant-général.

Chiffre en Diamants.

Ce chiffre est donné par le Roi aux dames de la cour comme récompense de leurs services.

Cette décoration se porte sur l'épaule gauche attachée au ruban bleu de commandeur de l'ordre des Guelphes.

Les lettres du chiffre du roi et de la reine sont „E. A. F. R.“ (Ernest-Auguste, Frédérique, Reges).

Das Königreich der Hawaischen oder Sandwichs-Inseln.

Der dänische Kapitän Steen Bille machte in den Jahren 1845—1847 im Auftrage der dänischen Regierung als Commandeur der Corvette „Galathea“ eine Reise um die Welt und besuchte bei dieser Gelegenheit auch die Hawaischen Inseln.

In seiner von W. v. Rosen aus dem Dänischen übersetzten Reisebeschreibung erzählt derselbe, was den Lesern dieses Werkes gewiss nicht uninteressant erscheinen dürfte, weil es Zeugniß davon giebt, wie die Herrscher fremder Länder durch ihr Beispiel die Cultur der Unterthanen fördern und den Ehrgeiz durch Auszeichnungen erwecken:

Der König *Kamehameha III.* trug bei der dem Kapitän Steen Bille am 9. October 1846 erteilten Audienz eine prachtvolle blaue Uniform mit rothem, mit reicher Goldstickerei besetzten Kragen und schweren goldenen Epauletten und hielt einen mit einer Feder geschmückten, goldgalonirten, dreieckigen Hut unter dem Arm, während ein rothes Ordensband und ein silberner Stern auf seiner Brust prangten, welche Auszeichnung auch sämmtlichen Ministern und dem ebenfalls anwesenden „attorney-general“ (Staatsprocurator) Herrn Ricord zu Theil geworden war.

Ueber den Namen und Ursprung suchte sich Kapitän Bille nähere Aufklärung zu verschaffen, erfuhr aber zu seinem Erstaunen, dass dieser muthmaassliche Orden nur ein Schmuck, eine Art Uniform sei, die der König

Royaume des îles Hawaïennes ou de Sandwich.

Le capitaine danois Steen Bille fit 1845 jusqu'à 1847, par ordre du gouvernement danois, un voyage autour du monde comme commandant de la corvette Galathée, et visita aussi, à cette occasion, les îles Hawaïennes.

Dans la description de son voyage, traduite du danois par W. de Rosen, il raconte, ce qui, sans doute, paraîtra intéressant aux lecteurs de cet ouvrage, vu que l'on peut en conclure, comment les souverains des pays étrangers favorisent, par leur exemple, la culture des sujets et excitent l'ambition en distribuant des distinctions.

Le roi *Kamehameha III.* portait à l'audience accordée au capitaine Steen Bille le 9 Octobre 1846 un magnifique uniforme bleu à collet rouge garni de riche broderie en or et de grosses épaulettes d'or; il avait sous le bras un chapeau à trois cornes galonné en or et orné d'une plume, pendant qu'un ruban rouge d'ordre et une plaque en argent brillaient sur sa poitrine. Cette distinction avait aussi été accordée à tous les ministres ainsi qu'à Mr. Ricord, procureur d'état, qui était également présent.

Le capitaine Bille tâcha de se procurer quelques éclaircissements sur le nom et l'origine de cet ordre; mais il apprit, à son étonnement, que ce n'était qu'un ornement,

vor Kurzem für sich und seinen Staatsrath eingeführt hatte.*)

Das Merkwürdigste ist dagegen der 10 Fuss lange und 6-7 Fuss breite „Königliche Federmantel“: das Reichskleinod, das bei diesem Inselkönig die Krone und den Scepter der europäischen Fürsten vertritt. Dieser Mantel besteht aus einer Art Netz, hinten leer, in dessen Maschen die Federn so befestigt werden, dass sie Flügel eines Vogels darstellen, und ist seit neun Generationen an ihm gearbeitet worden. Man versicherte dem Kapitän Bille, dass die mehrjährigen Staatseinnahmen des Hawaischen Archipels zu seiner Bezahlung nicht hinreichen würden.

Um dies zu verstehen, muss erläutert werden, dass die Federn, aus denen er besteht, einem kleinen schwarzen oder braunen Vogel (*melithreptes pacifica*, von den Insulanern „Oo“ genannt) entnommen sind, der (nach Herrn Overbeck!) nur je eine gelbe Feder unter dem Flügel hat.

Welche Masse Vögel haben also die Zierde ihrer Flügel abgeben müssen, um dem Fürsten der Inseln seinen Königsmantel zu verschaffen! Damit man aber im folgenden Jahre denselben Vogel wieder benutzen könne, tödtet man ihn auch nicht, sondern fängt ihn mittelst Vogelleims ein und giebt ihm die Freiheit wieder, nachdem er seinen Tribut erlegt hat.

Wie Herr Overbeck mittheilte, wurden um die Zeit, als er noch auf den Sandwich-Inseln lebte, ein Paar solcher Federn noch mit einem Piaster bezahlt; in Zukunft wird wahrscheinlich ihr Werth sinken, der daraus verfertigte Schmuck wird aber, je nachdem er in die ethnographischen Museen Europa's und Amerika's wandert, immer seltener und kostbarer werden.

Vor der Abreise überreichte König *Kamehameha III.* dem Kapitän Bille selbst als ein Gedenkzeichen einen, mit den gelben Federn des Oo-Vogels geschmückten Kahili (einen Kragen), mit anderen Worten: eine Königliche Insignie, und unterliess es nicht, ihn unterrichten zu lassen, dass dieses die grösste Auszeichnung wäre, die man je einem fremden Schiffs-Chef erwiesen hätte.

Wie seit dieser Zeit die europäischen Zustände in dem hawaischen Königreiche Eingang gefunden haben und das Interesse des jetzigen Herrschers für Ehrenauszeichnungen anderer Souveräne erweckt worden ist, zeigt das in der *Hawaian Gazette* vom 29. April 1865 veröffentlichte Ordens-Statut:

Wir, *Kamehameha V.*, von Gottes Gnaden König der Hawaischen Inseln, allen denen, welchen Gegenwärtiges zu Gesicht kommt, einen Gruss! Da nach Artikel 35 der Constitution des Königreichs alle Ehrentitel, Orden und andere Auszeichnungen vom Könige ausgehen und weil Wir bestrebt sind, die Gefühle der Ehre und Anhänglichkeit an Unsere Dynastie und ihre Einrichtungen unter Unseren Unterthanen auszubilden und zu entwickeln, endlich indem es Unser Wunsch ist, Ehrenauszeichnungen

*) Nach der von dem Königl. Preuss. Consul Herrn Overbeck, welcher in der Periode von 1850 bis 1860 lange dort lebte, ertheilten mündlichen Auskunft hat sich der König das alles ganz beliebig zumüthlich und zufällig bei der Audienz eine blaue Uniform angehabt, während er ebensogut eine gelbe oder braune anzieht.

une sorte d'uniforme, que le roi avait naguère introduit pour lui et son conseil d'état.*)

Mais ce qu'il y a de plus remarquable c'est le manteau royal de plumes long de 10 pieds et large de 6 à 7 pieds, et qui est le joyau de l'empire, vu-qu'il remplace chez ce roi des îles la couronne et le sceptre des princes européens. Ce manteau consiste en une espèce de filet vide par derrière, dans les mailles duquel les plumes sont attachées de manière qu'elles représentent des ailes d'un oiseau; on y a travaillé depuis neuf générations. On a assuré au capitaine Bille que les revenus publics de plusieurs années de l'archipel de Hawaï ne suffiraient pas pour le payer.

Pour comprendre ceci, il faut observer que les plumes dont il façonné sont prises d'un petit oiseau noir ou brun que les insulaires appellent „Oo“ et qui (d'après Mr. Overbeck!) n'a jamais qu'une seule plume jaune sous l'aile.

Ainsi quel nombre d'oiseaux ont dû donner l'ornement de leurs plumes pour procurer au prince des îles son manteau royal! Mais afin de pouvoir, l'année suivante, profiter du même oiseau, on ne le tue point, mais on le prend par la glu, ensuite on lui rend la liberté après qu'il a payé son tribut.

Selon Mr. Overbeck, du temps qu'il vivait encore dans les îles Sandwich, une couple de ces plumes était payée par un piastre; probablement qu'à l'avenir le prix en diminuera; cependant l'ornement qui en provient deviendra toujours plus rare et plus précieux à mesure qu'il marchera aux musées minographiques de l'Europe et de l'Amérique.

Le Roi *Kamehameha III* présenta au capitaine Bille, avant son départ, comme souvenir un Kahili (collet) orné des plumes jaunes de l'oiseau Oo; en d'autre mots, une marque d'honneur royale, et ne manqua pas, de lui faire signifier que c'était la plus grande distinction, que l'on eût jamais faite à un chef de vaisseau étranger.

Le suivant statut d'ordre publié dans la *Hawaian Gazette* du 29 Avril 1865 montre que, depuis ce temps, les conjonctures européennes ont été admises dans le royaume de Hawaï et qu'elles ont fait naître au roi actuel l'intérêt pour les marques d'honneur d'autres souverains:

Nous, *Kamehameha V.*, par la grâce de Dieu, Roi des îles Hawaïennes, à tous ceux qui liront les présentes, salut! Vu-que, suivant l'article 35 de la constitution du royaume, tous les titres d'honneur, ordres et autres distinctions émanent du Roi, et comme Nous désirons former et développer parmi Nos sujets les sentimens de l'honneur et de l'attachement à Notre dynastie et à ses institutions, enfin puisque Nous souhaitons distribuer des marques d'honneur à Nos sujets et aux étrangers qui ont rendu des services

*) D'après les renseignements qu'en a donné de bouche Mr. Overbeck, consul prussien, qui y a vécu plusieurs années, savoir en l'époque de 1850 à 1860, le roi s'est pourvu de tout cela à son gré, et c'est par hasard qu'il portait à l'audience un uniforme bleu; il pouvait tout aussi bien en porter un jaune ou un brun.

an diejenigen Unserer Unterthanen und Fremden zu ertheilen, welche Unserem Hause und Volke wichtige Dienste geleistet haben oder künftig leisten werden, so haben Wir, nach Anhörung Unseres Geheimen Staatsraths verfügt und verordnen, was folgt:

Art. 1. Es ist hierdurch ein Verdienst-Orden unter dem Namen: „Orden Kamehameha I.“ gestiftet.

Art. 2. Die Anzahl der Mitglieder ist folgendermaassen festgesetzt:

10 Ritter-Grosskreuze,
30 Ritter-Commandeure,
50 Ritter-Genossen.

Art. 3. Die Insignien des Ordens Kamehameha I. sind, wie folgt, eingerichtet:

Ritter-Grosskreuze: ein Malteserkreuz von Brillanten in goldener Einfassung mit dem Motto auf der Vorderseite: „E hoo kanaka“ und auf der Rückseite die Worte: „Kamehameha I.“;

Ritter-Commandeure: ein Malteserkreuz von Gold in Silbereinfassung mit demselben Motto und gleicher Inschrift;

Ritter-Genossen: ein Malteserkreuz von Silber in einer grün emallirten Einfassung mit demselben Motto und gleicher Inschrift.

Die Insignien werden auf dem Staatskleide oder auf der Uniform an der linken Brust getragen, anderenfalls das Band allein.

Das genannte Band wird von Seide sein, mit abwechselnd gelb und blauen Streifen.

Art. 4. Der König wird von Rechtswegen Grosskanzler des Ordens Kamehameha I. sein.

Der genannte Orden ist nicht erblich und die Eidesformel, sowie alle dazu gehörige Gegenstände werden durch einen vom Könige ernannten und durch ihn beaufichtigten Ordensrath bestimmt.

Gegeben im Jolani-Palast im Geheimen Staatsrath, gehalten am 11. April A. D. 1865.

(gez.) Kamehameha R.

Durch den König:

Charles Gordon Hopkins.

Nach einem Schreiben des Departements der auswärtigen Angelegenheiten d. d. Honolulu, 17. April 1867, ist die Beschreibung der Insignien im 3. Artikel obigen Decrets später abgeändert worden und der betreffende Fabrikant beauftragt, dieselben folgendermaassen anzufertigen:

Tafel **XIV** fertigen:

No. 1. 1) Für Grosskreuze: ein achtspitziges weiss emallirtes Goldkreuz unter einer goldenen Krone, aus dessen Winkeln Goldstrahlen hervorgehen.

Das weiss emallirte Mittelschild zeigt ein goldenes „K“ und wird von einem blauen Reifen umgeben, in welchem der Name „Kamehameha I.“ in Goldschrift über

No. 2. zwei Lorbeerzweigen angebracht ist. Die Rückseite hat die Inschrift: „E Hookanaka“ (Sei ein Mann, oder auf

No. 3. englisch: Be a man).

Auf einem achtstrahligen silbernen Stern ist genau das vorbeschriebene Goldkreuz, aber ohne Krone, befindlich.

importants à Notre maison et peuple, ou les rendront à l'avenir, Nous avons, ouï Notre conseil intime d'état, ordonné et ordonnons, ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il est institué par celle-ci un ordre de mérite sous le nom de: „Ordre de Kamehameha I.“.

Art. 2. Le nombre des membres est fixé à:

10 chevaliers-grand'croix,
30 chevaliers-commandeurs,
50 chevaliers-compagnons.

Art. 3. Les insignes de l'ordre de Kamehameha I^{er} sont disposés de la manière suivante:

chevaliers-grand'croix: une croix de Malte en brillants, enchâssure d'or, avec la devise sur l'avvers: „E hoo kanaka“ et sur le revers les mots: „Kamehameha I.“;

chevaliers-commandeurs: une croix de Malte en or, enchâssure d'argent, avec la même devise et pareille inscription;

chevaliers-compagnons: une croix de Malte en argent, enchâssure verte émaillée, même devise et pareille inscription.

Les insignes sont portés sur l'habit de gala ou sur l'uniforme au côté gauche de la poitrine, autrement le ruban seul.

Le ruban sera de soie à bandes alternativement jaunes et bleues.

Art. 4. Le Roi sera de droit grand-chancelier de l'ordre Kamehameha I.

L'ordre mentionné n'est pas héréditaire, et la formule du serment ainsi que toutes les circonstances y appartenantes sont fixées par un conseil de l'ordre nommé et surveillé par le Roi.

Donné au palais Jolani dans le conseil intime d'état tenu le 11 Avril A. D. 1865.

(signé) Kamehameha R.

De par le Roi:

Charles Gordon Hopkins.

D'après un écrit du département des affaires étrangères d. d. Honolulu, 17 Avril 1867, la description des insignes à l'article 3 du décret ci-dessus a été changée après; en conséquence le fabricant a été chargé de les composer de la manière suivante:

1) Pour les grand'croix: une croix d'or à huit pointes, émaillée de blanc, sous une couronne d'or et des coins de laquelle sortent des rayons d'or.

L'écu mis en abîme émaillé de blanc contient un „K“ en or et est entouré d'un sicamor bleu, où se trouve en lettres d'or au-dessus de deux branches de laurier le nom „Kamehameha I.“ Le revers a l'inscription: „E Hookanaka“ (Soyez un homme, ou en anglais: Be a man).

Sur une étoile d'argent à 8 rayons se trouve exactement la croix d'or sus-décrite, mais sans couronne.

- 2) Für Commandeure ein ganz ähnliches Goldkreuz, **XIV** aber etwas kleiner und ohne Stern.
 No. 4. 3) Für Ritter-Genossen ein etwas kleineres Kreuz von Silber mit gleichen Strahlen und Krone, dessen Flügel ebenfalls weiss emaillirt sind. Das Mittelschild ist jedoch dem vorigen gleich, mit Goldeinfassung und Schrift.

In Betreff des Bandes, woran der Orden getragen wird, hat Seine Majestät der König *Kamehameha* zur Zeit bestimmt, dass zwei verschiedene, das eine für die Ritter-Genossen und Commandeure, das andere für Grosskreuze, gefertigt werden sollen.

Für jene hat das Band dieselbe Breite wie für die gleichen Grade in der Ehrenlegion und sieben egale Streifen, wovon vier roth und drei weiss sind.

Für Grosskreuze ist das Band roth mit sehr schmalen weissen Seitenstreifen.

NB. Diese Nachrichten hat Herr Wm. Martin, hawaischer Geschäftsträger zu Paris, zu ertheilen die Güte gehabt.

2) Pour des commandeurs, une croix d'or toute pareille, mais un peu plus petite et sans étoile.

3) Pour des chevaliers-compagnons, une croix d'argent, un peu plus petite à rayons et couronne pareils dont les ailes sont également émaillées de blanc; cependant l'écu mis en abîme est pareil au précédent avec enchâssure et lettres d'or.

Quant au ruban auquel l'ordre est porté, Sa Majesté le Roi *Kamehameha* vient de décider que l'on en fera deux différents, l'un pour les chevaliers-compagnons et commandeurs, l'autre pour les grand'croix.

Pour ceux-là, le ruban a la même largeur que pour les grades égaux dans la légion d'honneur et 7 bandes égales dont quatre sont rouges et trois blanches.

Pour des grand'croix, le ruban est rouge avec des bandes latérales blanches et très-étroites.

NB. Monsieur Wm. Martin, chargé d'affaire hawaïen à Paris, a eu la complaisance de donner ces avis.

Kur-Hessen.

(Durch Patent Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.* vom 3. October 1866 dem Königreich Preussen einverleibt.)

Grossherzogthum Hessen und bei Rhein.

Die Statuten des Verdienst-Ordens Philipps des Grossmüthigen (erwähnt Seite 550 des Hauptwerks)

haben folgenden Nachtrag erhalten:

Ludwig III., von Gottes Gnaden Grossherzog von Hessen und bei Rhein etc. etc.

Wir haben Uns gnädigst bewogen gefunden, einige fernere Abänderungen in den Statuten des von Unserem in Gott ruhenden Herrn Vater, dem Grossherzog *Ludwig II.*, gestifteten Verdienst-Ordens Philipps des Grossmüthigen vom 1. Mai 1840 zu treffen und solche mit den unterm 1. Mai 1849 bereits erlassenen abändernden Bestimmungen in Verbindung zu bringen, wie folgt:

§ 1. Das seitherige Ritterkreuz zerfällt für die Folge in eine erste und in eine zweite Klasse, und bildet letztere

Electorat de Hesse.

(Incorporé au royaume de Prusse par patente de Sa Majesté le Roi *Guillaume Ier* en date du 3 Octobre 1866.)

Grand-Duché de Hesse et sur Rhin.

Les statuts de l'ordre de mérite de Philippe le Magnanime (mentionné dans l'ouvrage principal page 550)

ont reçu le supplément suivant:

Louis III., par la grâce de Dieu Grand-Duc de la Hesse et du Rhin etc. etc.

Nous avons trouvé bon d'apporter quelques modifications aux statuts de l'ordre de mérite de Philippe le Magnanime du 1^{er} Mai 1840 fondé par Notre Père qui repose en Dieu, le Grand-Duc *Louis II.*, et de joindre ces modifications aux décisions déjà promulguées sous le 1^{er} Mai 1849, comme il suit:

§ 1. La croix de chevalier formera à l'avenir une première et une seconde classe, cette dernière formera

nunmehr die 5. und das durch den Nachtrag vom 1. Mai 1849 gestiftete silberne Kreuz die 6. Klasse.

§ 2. Das Ritterkreuz 1. Klasse verbleibt in der bisherigen Form und Grösse. Das Ritterkreuz 2. Klasse, welches an dem nämlichen Bande getragen wird, unterscheidet sich von letzterem dadurch, dass es an Form und Grösse etwas kleiner, von weissem Schmelzwerk mit Silber eingefasst ist und dass auf dem lasurnen Grunde des runden Schildes auf der Vorderseite des Ordenszeichens

Tafel XIV

das goldene Brustbild des Landgrafen Philipps des Grös-

No. 5. müthigen, umgeben von dem Wahlspruche: „SI DEUS NOBISCUM QUIS CONTRA NOS“ in goldenen Buchstaben auf weissem Grunde und auf der Rückseite der gekrönte Grossherzoglich Hessische Löwe mit der Umschrift: „LUDOVICUS III. MAGNUS DUX HASSLÆ INSTITUIT“; ebenfalls in Gold erscheint.

No. 6. schrift: „LUDOVICUS III. MAGNUS DUX HASSLÆ INSTITUIT“; ebenfalls in Gold erscheint.

§ 3. Auf den für streitende Militärpersonen bestimmten Ritterkreuzen 2. Klasse sind die Griffe der den Schild durchkreuzenden zwei silbernen Schwerter von Gold.

§ 4. Das silberne Kreuz erhält die Grösse des Ritterkreuzes 2. Klasse und bleibt sonst unverändert.

Urkundlich Unserer eigenhändigen Unterschrift und des beigedrückten Grossherzoglichen Siegels.

Gegeben Darmstadt, am 10. November 1859.

(L. S.)

Ludwig.

Freiherr von Nordeck zur Rabenau,

vicarirender Ordenskanzler.

Felddienstzeichen

(siehe Seite 555 des Hauptwerkes).

Seine Königliche Hoheit haben allen Militärpersonen, welche den Feldzug 1866 mitgemacht haben, und das Felddienstzeichen in Folge früher mitgemachter Feldzüge nicht bereits besitzen, nach Maassgabe der Allerhöchsten Verordnung vom 14. Juni 1840 das Felddienstzeichen Allergnädigst zu verleihen und zugleich zu befehlen geruht, dass der 16. September 1866 als Verleihungstag in die Grundliste eingetragen werde.

Darmstadt, am 21. Januar 1867.

**von Groïman.
von Carlsen.**

ainsi la 5^{me} et la croix d'argent fondée par le supplément du 1^{er} Mai 1849 la 6^{me} classe.

§ 2. La croix de chevalier de 1^{re} classe conserve la forme et la grandeur. La croix de chevalier de 2^{me} classe, qui sera portée au même ruban, se distinguera de la première en ce que sa forme et sa grandeur seront un peu plus petites, en émail blanc garni d'argent. Sur le fond azuré de l'écusson rond, sur la face de l'insigne le buste du Landgrave Philippe le Magnanime, en or, entouré de la légende: „SI DEUS NOBISCUM QUIS CONTRA NOS“ en lettres d'or sur fond blanc, et sur le revers le lion ducal et couronné de Hesse, avec la légende: LUDOVICUS III. MAGNUS DUX HASSLÆ INSTITUIT“ de même en or.

§ 3. Les croix de chevaliers de 2^{me} classe, destinées aux militaires combattants porteront en or les poignées des deux glaives d'argent qui croisent l'écusson.

§ 4. La croix d'argent prend la grandeur de la croix de chevalier de 2^{me} classe et ne subit aucune autre modification.

En foi de quoi sous Notre signature et sous Notre sceau grand ducal.

Donné à Darmstadt, le 10 Novembre 1859.

(L. S.)

Louis.

Baron de Nordeck de Rabenau,

chancelier de l'ordre.

Décoration pour le service de guerre

(voir page 555 de l'ouvrage principale).

Son Altesse royale a daigné accorder selon l'ordre du 14 Juin 1840, la décoration à tous les militaires, qui ont fait la campagne de 1866 et qui ne la possèdent pas encore par suite de campagnes antérieures, et en même temps ordonné que le 16 Septembre 1866 soit inscrit dans la liste fondamentale comme jour de la concession.

Darmstadt, le 21 Janvier 1867.

**de Groïman.
de Carlsen.**

Die Landgrafschaft Hessen-Homburg

(durch Erbfolge auf das Grossherzogthum Hessen übergegangen und demnächst im Jahre 1866 an Preussen abgetreten).

Seine Durchlaucht der Landgraf *Gustav* verlieh während seiner Regierung 1846—1848 ein

Feldzugs-Zeichen

in wenigen Exemplaren an Militärs, die, wenn auch in fremden Kriegsdiensten, die Campagne gegen Frankreich von 1814—1815 mitgemacht haben.

Dasselbe besteht in zwei kreuzweis übereinander gelegten silbernen Schwertern, welches auf dem Vereinigungsband einerseits die Jahreszahlen 18¹⁸15, andererseits die Buchstaben F. L. L. trägt und mit silbernem Ringe an einem Bande gleich den Farben des Löwen im hessischen Wappen, fünfmal weiss und carmoisinroth gestreift, auf der linken Brust getragen wird.

Eine Stiftungs-Urkunde ist nach der gefälligen Mittheilung des Chefs des Landgräflichen Militär-Departements, Herrn Oberst-Lieutenant v. Silber, vom 12. Dezember 1865, nicht zu finden; da indessen Inhaber der Decoration noch am Leben sind, ist solche auf *211 14*

XIV
5. 18.

Hohenlohe.

Der Fürstlich Hohenlohische Haus- und Phönix-Orden

ist von *Philipp Ernst I.*, Fürsten zu Hohenlohe und Waldenburg-Schillingsfürst etc., an seinem 95. Geburtstage, den 29. Dezember 1757, auf dem Schlosse zu Schillingsfürst unter dem Namen „der goldenen Flamme“ (de l'oriflamme) als ein Band der Freundschaft für seine Kinder, deren Nachkommen und nächsten Angehörigen, gestiftet und das Nähere über diesen feierlichen Act in einer eigenhändigen Aufzeichnung des Fürsten *Karl Albrecht I.* in französischer Sprache enthalten.

Die Devise des Ordens: „IN SENIO“ hat eine doppelte Bedeutung; sie bezieht sich ebensowohl auf die Würde des Stifters als Senior des Hauses, mit welcher die künftige Verleihung verbunden bleiben sollte, als wie auf das seltene hohe Alter des Stifters.

Le landgraviat Hesse-Hombourg

(passé par succession au grand-duché de Hesse et ensuite cédé à la Prusse en 1866).

Son Altesse le Landgrave *Gustave* accorda, pendant Son règne 1846—1848, en peu d'exemplaires,

une marque de campagne

à des militaires qui avaient, même dans des services étrangers, fait la campagne de 1814/15 contre la France.

Elle consiste en deux glaives d'argent qui se croisent; sur le lien de la jonction se trouvent d'un côté les millésimes 18¹⁸15, de l'autre les lettres F. L. L.; elle est portée sur la poitrine gauche par un anneau d'argent à un cordon égal aux couleurs du lion dans les armoiries de Hesse.

D'après communication de Mr. le lieutenant-colonel de Silber, chef du département militaire, en date du 12 Décembre 1865, l'acte d'institution n'en est pas à trouver, mais comme il existe encore des possesseurs de la décoration, on l'a représentée sur la planche 14 no. 7 et 8.

Hohenlohe.

L'ordre du Phénix de la maison princière de Hohenlohe.

Cet ordre fut fondé par *Philippe Ernest Ier.*, prince de Hohenlohe et de Waldenbourg-Schillingsfürst, au 95^e anniversaire de sa naissance, le 29 Décembre 1757, au château de Schillingsfürst sous le nom „de l'Oriflamme“ et comme un lien d'amitié pour ses enfants, leurs descendants et leurs proches. Les détails de cette fondation ont été décrits de la main propre du Prince *Charles Albrecht Ier.*, dans une relation en langue française.

La devise de l'ordre: „IN SENIO“ a une double signification. Elle avait rapport autant à la dignité du fondateur comme doyen de la maison princière, qui recevait le droit futur de concéder cet ordre, qu'à l'âge extraordinairement avancé du fondateur.

Nach dem Ableben des Stifters erweiterte sein Sohn und Regierungs-Nachfolger Fürst *Karl Albrecht I.*, seit 1763 Senior der Hohenlohe-Waldenburgischen Hauptlinie und Ordens-Chef, diesen Orden, indem er im Jahre 1770 als zweite Klasse desselben den „Ritter-Orden vom Phönix“ hinzufügte, worin nur Personen von altem Adel aufgenommen werden sollten. Deutsche Adelige sollten mindestens vier Ahnen und deren Stiftsmässigkeit nachweisen, Ausländer dagegen diejenigen Adelsproben beibringen, welche in dem betreffenden Lande die Malteser-Ritter zu leisten hatten.

Diese zweite Klasse wurde an einem ponceaurothen, mit einem schmalen, gegen innen schwarzen, gegen aussen weissen Streifen, eingefassten Bande im Knopfloche getragen.

Fürst *Karl Albrecht I.* bemühte sich, dem Orden feste Statuten zu geben, und bearbeitete selbst einen Entwurf hierzu im Jahre 1776 in französischer Sprache, der jedoch keine definitive Fassung erhalten zu haben scheint.

Derselbe Fürst hatte nach einer Urkunde vom 10. August 1792 die Absicht, für diejenigen Offiziere seines Regiments, die er dazu geeignet finden würde und die sich gelegentlich der damaligen kriegerischen Operationen Verdienste erwerben möchten, einen eigenen Militär-Orden zu errichten, ebenso auch einen Pensionsfonds für verdiente Offiziere und verwittwete Offiziersfrauen, imgleichen verdiente Unteroffiziere auszusetzen, wurde indess durch seinen baldigen Tod an der Ausführung dieses Vorhabens verhindert.

Der ihm im Jahre 1793 als Senior der Waldenburgischen Hauptlinie in der Regierung gefolgte Fürst *Ludwig Leopold* zu Hohenlohe-Bartenstein bethätigte ebenfalls ein grosses Interesse für den Orden, indem er eine eigene Ordenskanzlei errichtete, die am Schlusse folgenden neuen Statuten in deutscher Sprache ertheilte und solche 1795 drucken liess, nach welchen der Orden in zwei Hauptabtheilungen zerfiel, dessen

I. Klasse

der von dem Fürsten *Philipp Ernst* gestiftete eigentliche „Haus-Orden“ den Zweck hatte, die Mitglieder zu einer allgemeinen Freundschaft und Verbindung in Aufrechterhaltung der Reichsverfassung, Verwahrung des gemeinen Besten und wahrer Ergebenheit gegen Deutschlands allerhöchstes Oberhaupt, sowie zur Erhaltung einer unzertrennbaren freundschaftlichen Verbindung zwischen dem Fürstlichen Hause Hohenlohe, als anderen hohen unmittelbaren Fürstlichen und Altgräflichen Häusern zu verpflichten, wogegen die

II. Klasse

der vom Fürsten *Karl Albrecht I.* gestiftete „Phönix-Orden“ hauptsächlich dazu bestimmt wurde, adelige Diener, welche sich durch ihre Verdienste um das Fürstliche Haus besonders ausgezeichnet, damit zu belohnen, auch andere auswärtige Standespersonen, sowohl in Rücksicht ihrer Geburt als persönlicher Verdienste auszuzeichnen, wovon auch Damen nicht ausgeschlossen waren.

Im Jahre 1795 wurde ein besonderes Ordensbuch angelegt, welches eine fortlaufende Liste der Ordens-Inhaber enthalten sollte, und ein förmliches Ordenssiegel

Après la mort du fondateur, son fils et successeur, le Prince *Charles Albrecht I^{er}* depuis 1763 doyen de la ligne aînée de Hohenlohe-Waldenbourg et chef de l'ordre, donna à cet ordre de l'extension en lui adjoignant en 1770 comme seconde classe de l'ordre, „l'ordre des chevaliers du Phénix“ dont ne pouvaient faire partie que des personnes d'ancienne noblesse. Les gentilshommes allemands devaient prouver au moins quatre quartiers et leur droit d'être reçu dans un chapitre, les étrangers devaient apporter les preuves de noblesse, obligatoires dans ce pays pour les chevaliers de Malte.

Cette deuxième classe se portait à la boutonnière à un ruban rouge ponceau, bordé d'une raie mince noire en dedans et blanche en dehors.

Le Prince *Charles Albrecht I^{er}* s'efforça de donner à l'ordre des statuts fixés et rédigea lui-même en 1776, un projet à cet égard en langue française, projet qui, paraît-il, n'est pas arrivé à maturité.

Le même Prince avait, d'après un acte du 10 Août 1792, l'intention: d'établir pour les officiers de son régiment qui lui en paraîtraient dignes, et qui se seraient acquis du mérite dans les opérations militaires du temps, un ordre militaire particulier ainsi qu'un fonds pour des pensions à délivrer à des officiers de mérite, à des veuves d'officiers ou à des sous-officiers de mérite. Sa mort subite l'arrêta dans l'exécution de ce projet.

Son successeur au gouvernement, doyen en 1793 de la ligne aînée de Waldenbourg, Prince *Louis Léopold* de Hohenlohe-Bartenstein montra de même un grand intérêt pour l'ordre, en instituant une chancellerie particulière de l'ordre, en publiant en langue allemande les nouveaux statuts qui suivent, imprimés en 1795, et d'après lesquels l'ordre fut partagé en deux catégories, dont la

I^{re} classe

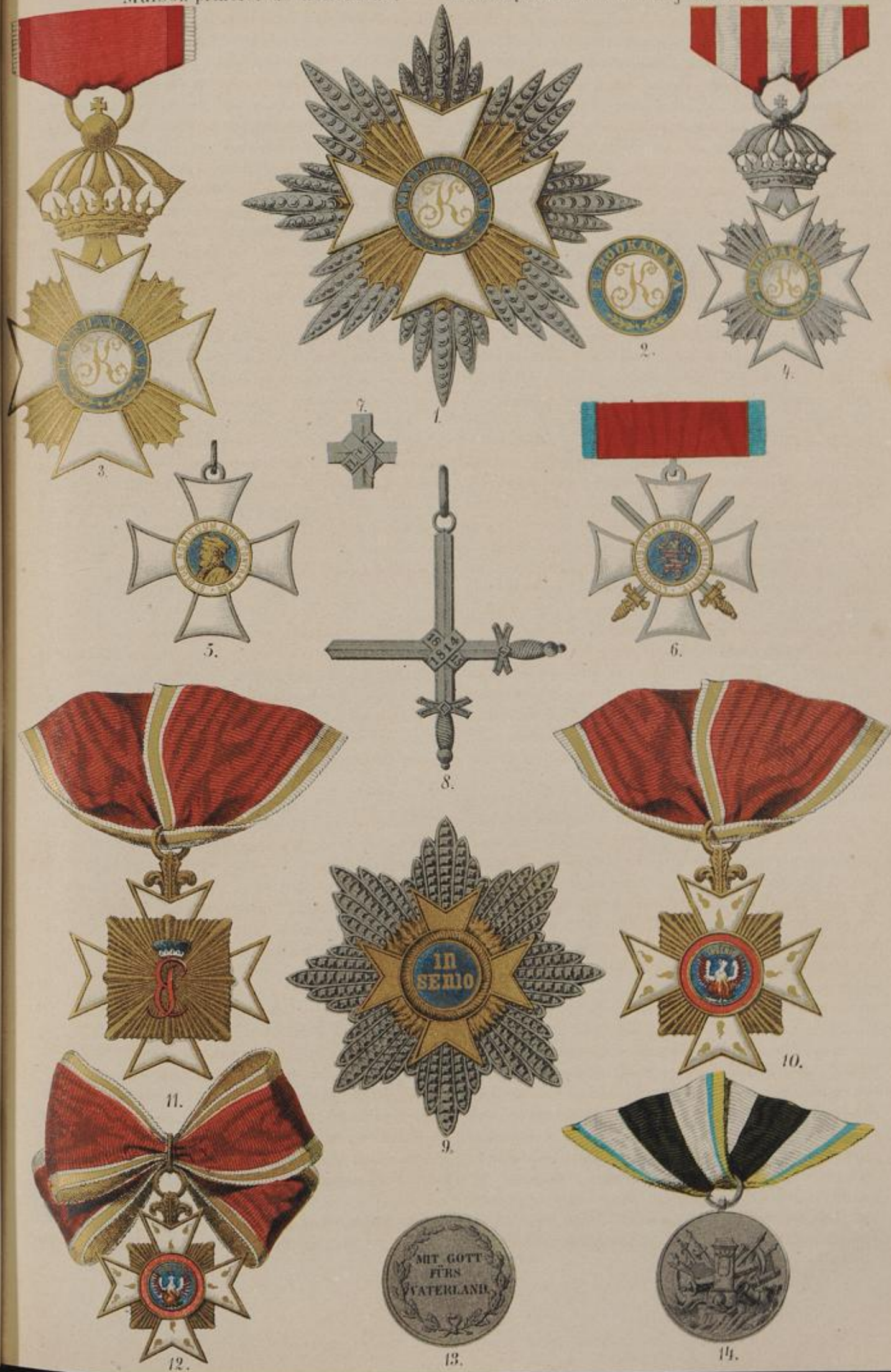
„l'ordre de la maison“, fondé par le Prince *Philippe Ernest*, avait le but d'obliger ses membres, par un lien général d'amitié, au maintien de la constitution de l'empire, à la garde du bien public, et à un dévouement sincère au souverain suprême de l'Allemagne, ainsi qu'au maintien d'une union inséparable de la maison princière de Hohenlohe avec d'autres maisons pareilles; tandis que la

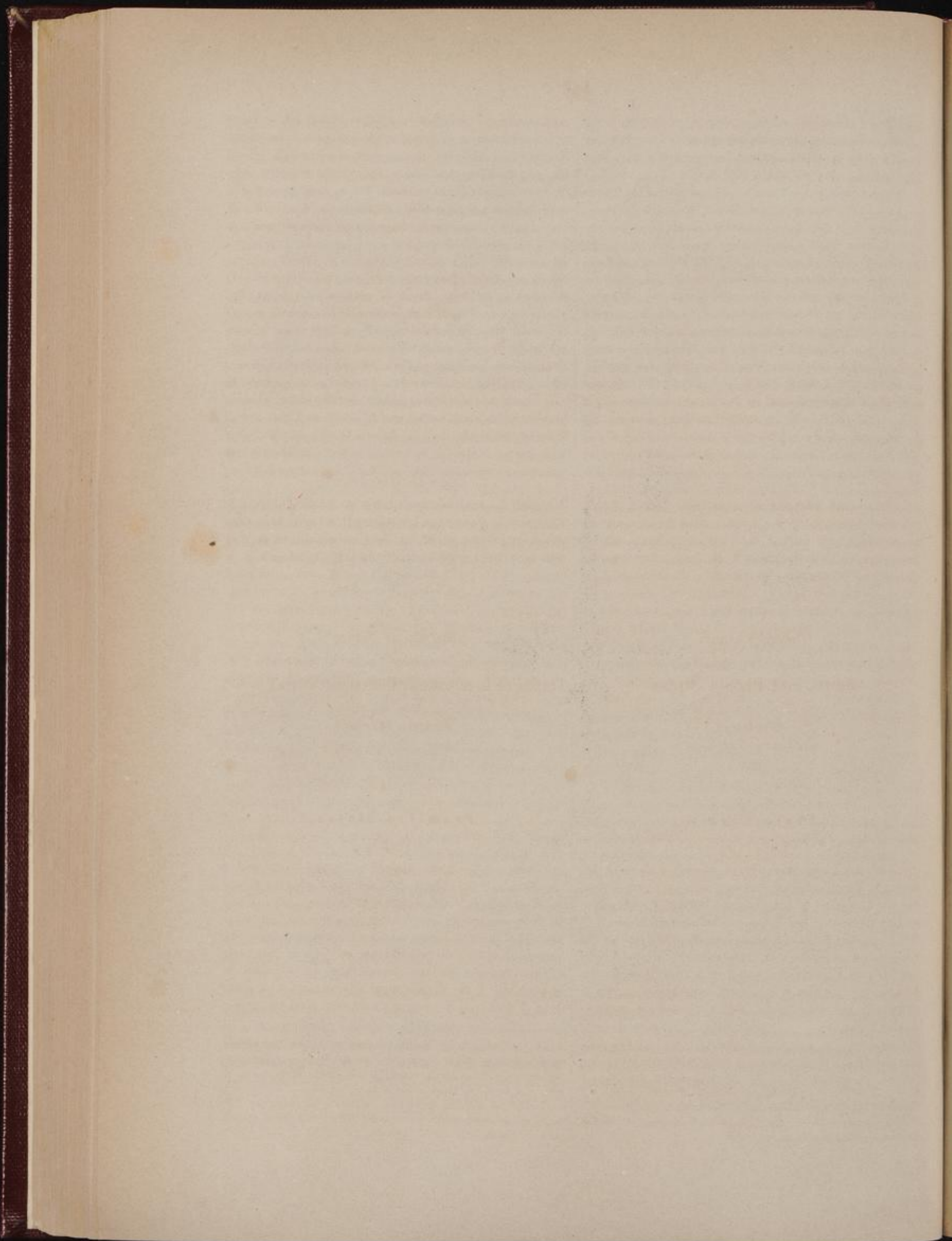
II^{me} classe

„l'ordre du Phénix“, fondé par le Prince *Charles Albrecht I^{er}*, était surtout destiné à récompenser des serviteurs de la noblesse qui s'étaient particulièrement distingués par leurs services rendus à la maison princière de Hohenlohe, ou des personnes de qualité de l'étranger soit en égard à leur naissance, soit pour leur mérite personnel, et les dames n'en étaient pas exclues.

En 1795, on fonda un livre spécial de l'ordre, qui devait contenir une liste permanente des membres de l'ordre; on créa de même un sceau spécial de l'ordre,

FÜRSTENHAUS HOHENLOHE. FÜRSTENHAUS JSENBURG-BIRSTEIN.
Maison princier de Hohenlohe. Maison princier d'Jsenburg-Birstein.





eingeführt, mit der Umschrift: „ORDENS-SIGIL“. Es trägt das vollständige Hohenlohe-Bartenstein'sche Wappen, umgeben mit der Ordenskette; über dem Fürstenhut steht die Devise: „EX FLAMMIS ORIOR“.

Fürst *Karl Albrecht I.* von Schillingsfürst und Fürst *Ludwig Leopold* von Bartenstein hatten sich der Sache der Bourbonen zur Zeit der ersten französischen Revolution innig angeschlossen, zwei Jäger-Regimenter errichtet und solche der Condé'schen Armee zugetheilt. Als daher Fürst *Ludwig Alois* von Bartenstein seinem Vater, dem Fürsten *Ludwig Leopold*, welcher ihm 1798 die Regierung abgetreten hatte, als Senior und Ordens-Chef gefolgt, 1816 aber in Königlich französische Dienste berufen war, wo er 1827 zum Marschall und Pair von Frankreich ernannt worden, trugen bei der ersten Vorstellung des Fürsten am Hofe zu Paris nicht nur König Ludwig XVIII., sondern alle Königlichen Prinzen den Hohenlohe'schen Haus-Orden, und als Beweis, in welcher Achtung derselbe bei dem Könige stand, erscheint die Aeußerung desselben: „Ah! vous portez l'ordre de la maison de Hohenlohe; c'est une preuve, que vous êtes bien attaché à ma personne.“

Unter dem besonderen Protectorate *Ludwig XVIII.* und *Karl X.* verlieh Fürst *Ludwig Alois* fortan auch die zweite Klasse des Ordens bis zu seinem 1829 erfolgten Tode, von wo ab keine neuen Verleihungen des „Phönix-Ordens“ mehr stattgefunden haben.*)

Ordens-Statuten

des Hochfürstlich Hohenlohe und Waldenburgischen

Haus- und Phönix - Orden

unter dem Schutz des heiligen Erzengels

Michael

als Landes-Patronen.

1795.

Erste Klasse.

Ursprung.

Art. I. Dieser mit der Benennung Phoenix bezeichnete Haus-Orden hat sein Entstehen von Unsers des Hochseligen Durchlauchtigsten Fürsten *Philipp Ernst* zu Hohenlohe und Waldenburg-Schillingsfürst Herrn Veters Liebden. Er stiftete denselben im Jahr 1758 als ein Band der Freundschaft für seine Kinder, Kinds-Kinder und nächste Angehörigen, sowol in Rücksicht seines damaligen hohen Alters von beinahe hundert Jahren, als in Beziehung auf den Phönix, der seit Jahrhunderten das

*) Das Nähere hierüber findet sich in den, von dem Fürstlichen Domainen-Director Herrn Albrecht in Folge des hundertjährigen Bestehens 1858 verfassten historischen Nachrichten über den Fürstlich Hohenlohe'schen Haus- und Phönix-Orden, welche Seine Durchlaucht, der Senior des Gesamt-Hauses, Fürst Friedrich Carl zu Hohenlohe-Waldenburg auf Kupferzell dem Verfasser zur Benutzung mitzutheilen die Gnade gehabt haben.

avec la devise: „ORDENS-SIGIL“ (sceau de l'ordre). Il porte les armes complètes de la maison de Hohenlohe-Bartenstein, entourées de la chaîne de l'ordre; sur le chapeau ducal est la devise: „EX FLAMMIS ORIOR“.

Le Prince *Charles Albrecht I^{er}* de Schillingsfürst et le Prince *Louis Léopold* de Bartenstein, avaient donné toutes leurs sympathies à la cause des Bourbonnais, au temps de la première révolution française, formé deux régiments de chasseurs et les avaient envoyés à l'armée de Condé. Lorsque le Prince *Louis Aloise* de Bartenstein eût succédé à son père, le Prince *Louis Léopold*, qui avait en 1798 abdiqué en sa faveur, comme doyen de la maison et chef de l'ordre, et qu'il eût été appelé en 1816 dans l'armée royale de France, où il fut nommé maréchal et Pair de France, à la première réception des princes à la cour de Louis XVIII à Paris le roi de France et les princes du sang portèrent l'ordre de la maison de Hohenlohe. Comme preuve de la haute estime que le roi *Louis XVIII* portait à l'ordre de Hohenlohe, on cite ces paroles du roi: „Ah! vous portez l'ordre de la maison de Hohenlohe, c'est une preuve que vous êtes bien attaché à ma personne.“

Sous le protectorat particulier de *Louis XVIII* et de *Charles X* le Prince *Louis Aloise*, conféra aussi la seconde classe de l'ordre, jusqu'à sa mort arrivée en 1829. Depuis lors, „l'ordre du Phénix“ n'a plus été décerné.*)

Statuts de l'ordre

princier de Hohenlohe-Waldenbourg, nommé

l'ordre de la maison de Hohenlohe et du Phénix

sous la garde de l'archange

Saint-Michel

comme patron du pays.

1795.

Première classe.

Origine.

Art. I. Cet ordre nommé ordre du Phénix doit sa création à sa Dilection Notre Prince *Philippe Ernest* de Hohenlohe et Waldenbourg-Schillingsfürst. Il le fonda en 1758, comme un lien d'amour pour ses fils, ses petits-fils et ses parents, autant en égard à son âge extraordinairement avancé de près de cent ans, qu'en raison du Phénix, symbole plusieurs fois séculaire de la maison de Hohenlohe. Il devait être aussi un document de la grandeur et de l'éclat de cette maison, dont plusieurs empe-

*) Les détails à cet égard se trouvent dans les mémoires historiques rédigés par M. le directeur des domaines de la principauté, M. Albrecht, sur l'ordre de la maison de Hohenlohe et sur l'ordre du Phénix, à propos de l'anniversaire séculaire de ces deux ordres 1858, que Son Altesse le Prince doyen Frédéric Charles de Hohenlohe-Waldenbourg sur Kupferzell a eu la grâce de communiquer à l'auteur pour son travail.

Sinnbild des Hauses Hohenlohe war. Auch sollte er zum Denkmal dienen, dass durch die feierliche Anerkennung beyder Kayserlichen Mayestäten *Carls VII.* und *Franz I.* glorwürdigsten Andenkens, dem Hauss Hohenlohe die Wiederherstellung des Glanzes seiner Vorahnen aus dem Fränkisch-Salischen Hausse mitbewürcket worden, aus welchem mehrere Kaiser abstammen.

Haupt-Gegenstand des Ordens.

Art. II. Da ähulicher Ursprung mehreren Fürstlichen und Alt-Gräflichen Häusern eigen ist, so entsteht daraus die erste Verbindlichkeit der Ritter erster Klasse zu einer allgemeinen Freundschaft und Verbindung in Aufrechthaltung der Reichs-Verfassung, Verwahrung des gemeinen Bestens und wahrer Ergebenheit gegen Teutschlands Allerhöchstes Oberhaupt, sowie zur Erhaltung einer unzertrennbaren freundschaftlichen Verbindung zwischen dem Fürstlichen Hauss Hohenlohe sowol, als andern Hohen unmittelbaren Fürstlich- und Altgräflichen Häusern nach Kräften mitzuwirken.

Ordens-Insignien.

Art. III. Dieser Orden von der ersten Klasse, den man eigentlich den Hauss-Orden nennet, bestehet, wie
Tafel **XIV** bisher, aus einem emailirten Kreuz mit goldenen Flammen, und hat auf der einen Seite einen Phönix im blau emailirten Feld, mit der Inschrift: IN SENIO; und auf
No. **10.** der andern, die Anfangs-Buchstaben des Namens des Hochseeligen Stifters *Philipp Ernst* (P. E.) oberhalb des Namens ist der Fürstenhut. Die Ritter dieser Klasse tragen ihn, wie es bisher gewöhnlich war, um den Hals,
No. **9.** an einem Cramoisinrothen Band mit Perlfarben und goldenen Ränften; einen Stern von mittlerer Grösse in Silber mit aufgelegtem goldenem Kreuz, nebst dergleichen vier Flammen, den Mittelschild blau, mit der Inschrift: IN SENIO. Die Fürstlichen Damen, sie seyen regierend oder jüngere Prinzessinnen, wie auch Damen Alt-Gräflicher Häuser tragen ihn ohne Stern, blos an einem Band
No. **12.** an der linken Seite.

Ordens-Chef.

Art. IV. Ordens-Chef ist der zeitliche Fürst Senior des Hohenlohe und Waldenburgischen Hauses, und in seinem Namen werden alle Ordens-Diplomen ausgefertigt, nachdem vorher von dem aufzunehmenden Ritter das angeborne Wappen, um dasselbe in das Ordensbuch einzutragen, übersandt worden.

Ordens-Mitglieder.

Art. V. Alle Fürsten und Fürstinnen, Prinzen und Prinzessinnen, des Hauses Hohenlohe sind geborne Mitglieder des Ordens. Sie empfangen die Insignien aus den Händen des Ordens-Chef, und lassen solche nach ihrem Absterben Denselben wieder einhändigen. Jedes Ordens-Mitglied, wenn es auch schon mit einem andern Orden versehen ist, soll gehalten seyn, diese Ordens-Insignien wenigstens das Kreuz zu tragen, wofern es nicht den Stern unter jenem andern tragen will.

reurs sont sortis, et à laquelle les empereurs *Charles VII* et *François Ier*, en la reconnaissant solennellement, ont rendu la gloire de ses ancêtres de la maison Franco-Salique.

Principal sujet de l'ordre.

Art. II. Comme l'origine de plusieurs maisons principales est la même, le premier devoir des chevaliers de première classe est le maintien d'une amitié générale dans la défense de la constitution de l'empire, la garde du bien public et un dévouement sincère au maître souverain de l'Allemagne, ainsi que dans une union permanente et amicale entre la maison princière de Hohenlohe et les autres maisons principales, où tous les chevaliers devront contribuer selon leurs forces.

Insignes de l'ordre.

Art. III. Cet ordre de première classe, que l'on nomme spécialement l'ordre de la maison, consiste, comme jusqu'ici, en une croix émaillée avec flammes d'or; elle a sur un côté un Phénix sur champ d'émail bleu, avec la devise: IN SENIO, et sur l'autre côté les initiales du fondateur *Philippe Ernest* (P. E.) au-dessus se trouve le chapeau ducal. Les chevaliers de cette classe portent l'ordre comme ce fut l'usage jusqu'ici, au cou, à un ruban cramoisie et gris de perle à bords d'or; une étoile de grandeur moyenne en argent, recouverte d'une croix d'or, à quatre flammes, l'écusson central bleu, avec la devise: IN SENIO. Les dames princesses, régnautes ou demoiselles, comme les dames d'anciennes maisons comtales portent l'ordre sans étoile, seulement à un ruban sur le côté gauche.

Le chef de l'ordre.

Art. IV. Le chef de l'ordre est le Prince doyen de la maison de Hohenlohe-Waldenbourg. C'est en son nom que tous les diplômes sont décernés, après que les armes du chevalier, qui doit être reçu, ont été envoyées et admises dans le livre de l'ordre.

Les membres de l'ordre.

Art. V. Tous les Princes et Princesses, de la maison Hohenlohe sont membres nés de l'ordre. Ils reçoivent les insignes des mains du chef de l'ordre, et les insignes retournent à ce dernier après la mort du possesseur. Chaque membre de l'ordre, s'il est même revêtu d'autres ordres, doit être tenu de porter les insignes, au moins la croix, s'il ne vent pas en porter l'étoile sous l'étoile d'un autre ordre.

Erforderliches Alter.

Art. VI. Kandidaten und Kandidatinnen können nicht eher als mit 12 Jahren den Orden erhalten.

Ordensfest.

Art. VII. Das Ordensfest ist das Fest des heiligen Erz-Engel Michaels den 29. September, an welchem die Ritter und Damen Katholischer Religion in ihrem Wohnort ihre Andacht zu verrichten verbunden sind.

Ordens-Diplom.

Art. VIII. Die Formel des Ordens-Diplom ist folgende:

„Von Gottes Gnaden Wir etc. regierender Fürst etc.
 „des Fürstlichen Hauses Senior und Ordens Chef etc.
 „Nachdem Wir dem Ansuchen Unseres Geliebten und
 „Hochgeehrten Herrn Veters etc. (Frau Baass) Liebden,
 „in Rücksicht dass Dieselbe alle durch die Ordensstatuten
 „erforderte Eigenschaften besitzen, und wegen Dero gegen
 „Unser Fürstliches Haus hegenden Freundschaft zu ent-
 „sprechen, nicht nur keinen Anstand nehmen, sondern
 „vielmehr Denselben einen Beweiss Unserer gegen Ihnen
 „habenden Hochachtung und Freundschaft dadurch zu
 „geben wünschen; So erklären Wir Dieselbe mittelst
 „dieses offenen Briefes als Rittern (Ordensdame) besagten
 „Ordens, und ertheilen Denselben mit Vergnügen Unsere
 „Einwilligung, gleich nach Empfang dieses die gewöhn-
 „lichen Ordens-Insignien zu tragen. Zu dessen mehrerer
 „Urkund haben Wir Uns eigenhändig unterschrieben,
 „und Unser Fürstliches Ordens-Insiegel beydrucken lassen.
 „Gegeben

N. N.

(L. S.)

Cancellarius Ordinis

Ex mandato Serenissimi
 N.
 Secretarius.

Ordens-Uniform.

Art. IX. Die Ordens-Uniform ist ein scharlachener Rock mit stehend und liegendem breit bordirtem schwarzem Kragen und Aufschlägen, weissem Futter, weissen Westen und Beinkleidern, und mit goldenen gesponnenen erhabenen Knöpfen; auch trägt man auf dem Hut inwendig eine weisse Feder. Wegen den Borden und Knöpfen kann man sich auch an den Ordens-Sekretär wenden.

Ordens-Gebühren.

Art. X. Auswärtige Fürsten und Alt-Gräfliche Personen, welche den Orden erster Klasse erhalten, bezahlen für das Kreuz und übrige Ordens-Insignien, wie auch für die Kanzley und den Beytrag zur Ordens-Kasse 187 fl. rhn., hingegen haben die Fürsten und Fürstinnen des Hohenlohischen Hauses blos die Gebühren für die Insignien und das Diplom mit 87 fl. rhn. zu entrichten; der allenfalsige Beytrag zu der Ordens-Kasse bleibt ihrem freyen Willen überlassen.

L'Age requis.

Art. VI. Les candidats des deux sexes ne peuvent recevoir l'ordre avant l'âge de douze ans.

Fête de l'ordre.

Art. VII. La fête de l'ordre est la fête de l'archange Saint-Michel, le 29 Septembre, où les chevaliers et les dames, de religion catholique, sont tenus au recueillement religieux dans l'endroit qu'ils habitent.

Diplôme de l'ordre.

Art. VIII. La formule de diplôme de l'ordre est la suivante:

„Par la grâce de Dieu, Nous, etc. Prince régnant etc.,
 „doyen de la maison princière, chef de l'ordre. Loin
 „d'hésiter à Nous rendre au désir de Notre cher et honoré
 „cousin etc. (cousine) Dilection; considérant qu'il possède
 „toutes les qualités requises par l'ordre, et afin de recon-
 „naître l'amitié qu'il porte à Notre maison princière, et lui
 „donner une preuve de la profonde estime et de l'affection
 „que Nous avons pour lui, Nous le déclarons par cette
 „lettre patente chevalier (dame de l'ordre) de l'ordre de
 „Notre maison et Nous lui accordons avec plaisir Notre
 „assentiment de porter, immédiatement après réception
 „de cet écrit, les insignes de l'ordre. Nous avons signé
 „ce document de Notre propre main et Nous y avons
 „apposé Notre sceau. Donné

N. N.

(L. S.)

Cancellarius Ordinis

Ex mandato Serenissimi
 N.
 Secretarius.

Uniforme de l'ordre.

Art. IX. L'uniforme de l'ordre est un habit écarlate à collet droit et rabattu, noir et largement bordé, et à revers, à doublure blanche, gilet blanc et culottes blanches, à boutons d'or en relief. On porte sur le chapeau dans l'intérieur une plume blanche. A propos des bords et des boutons on peut s'adresser aussi au secrétaire de l'ordre.

Honoraires de l'ordre.

Art. X. Les princes étrangers et les comtes, qui reçoivent l'ordre de première classe, paient pour la croix et les autres insignes de l'ordre, pour la chancellerie et la caisse de l'ordre 187 fl. rhn., les princes et princesses de la maison de Hohenlohe n'ont à payer que les frais des insignes et du diplôme, à 87 fl. Leur cotisation à la caisse de l'ordre est remise à leur discrétion.

Zweyte Klasse.**Ursprung.**

Art. I. Dieser Orden der zweyten Klasse wurde vornehmlich dazu bestimmt, alte durch ihre Verdienste um das Fürstliche Hauss sich besonders ausgezeichnete Adelige Diener damit zu belohnen. Da sich aber inzwischen auch andere auswärtige Standes-Personen darum beworben haben, so hat man dem Wunsch derselben in Rücksicht ihrer Geburt sowol, als anderer persönlichen Verdienste zu willfahren kein Bedenken getragen.

Ordens-Insignien.

Art. II. Dieser Orden besteht aus einem emaillirten Kreuz von antiker Form nebst dem Phönix und der Aufschrift: *Ex Flammis clarior*, auf der einen Seite; auf der andern stehen die Anfangsbuchstaben des Namens des Hochseeligen Herrn Fürsten.^{*)} Nach den Graden tragen ihn, so wie es bisher gebräuchlich war, die Commandeurs am Hals, und die Ritter am Knopfloch an einem Ponceaurothen schwarz und weiss geranften Band; Auch tragen die Commandeurs einen goldenen Stern von mittlerer Grösse, inwendig im blauen Feld mit eingesticktem Phönix, und der Aufschrift: *Ex Flammis clarior*, an der linken Seite.

Ordens-Mitglieder.

Art. III. § 1. Dieser Orden wird nicht nur adelichen Herrn und Damen, die in Diensten des Fürstlichen Hauses Hohenlohe, oder dessen Vasallen und Lehnsleute sind, auf Verlangen gegeben, sondern auch solchen, die wenigstens 4 Ahnen von väterlicher Seite probiren können. Diese Proben, von welchen auch Damen nicht ausgenommen sind, müssen nebst einem gemalten Abdruck von des Aspiranten angebornem Wappen bei Zeiten zur Prüfung an die Ordenskanzlei eingeschickt werden.

§ 2. Noch besonders aber muss der zeitliche Ordens-Chief von jedem aufzunehmenden Ordens-Mitglied, vergewissert seyn, dass es der christlichen Religion, den Thronen überhaupt, und besonders seinen Regenten, guten Sitten und Grundsätzen ergeben, dagegen von allen irreligiösen und gefährlichen Neuerungen, welche den sittlichen Verband aufzulösen drohen, ganz entfernt sey. Weswegen auch niemanden der Orden ertheilet wird, er habe denn zuvor von einem Ritter der ersten Klasse, oder von zweyen Commandeurs, oder dreyen Rittern ein Zeugniß beygebracht, dessen Formel hier nachsteht:

P. P.

„Wir Fürst oder Reichsgraf etc.
oder

„Wir Kommandeurs . . . oder Ritter
„bezeugen auf unser Fürstl. Gräfliches oder Ritterwort,
„dass uns der Hochwolgeborne Herr N. N. als ein Ritter
„von guter adelicher Herkunft, von guten Grundsätzen

^{*)} Nämlich: C. A., Carl Albrecht, Fürsten zu Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, als des Stifters des Ritter-Ordens vom Phönix.

Seconde classe.**Origine.**

Art. I. Cet ordre de seconde classe fut particulièrement institué pour récompenser des serviteurs nobles de la maison princière, qui s'étaient distingués par leurs services. Mais comme des personnes de qualité ont recherché cette distinction, on n'a pas hésité à remplir leur désir, soit en considérant leur naissance, soit leur mérite personnel.

Insignes de l'ordre.

Art. II. Cet ordre consiste en une croix émaillée, de forme antique, avec le Phénix et la devise: „*Ex Flammis clarior*“, sur un côté; de l'autre se trouvent les initiales du feu Prince.^{*)} D'après les grades, selon l'usage établi jusqu'ici, les commandeurs le portent au cou, les chevaliers à la boutonnière à un ruban rouge ponceau, bordé de noir et de blanc. Les commandeurs portent aussi sur le côté gauche une étoile d'or de grandeur moyenne, à l'intérieur un champ bleu avec un Phénix brodé et la devise: „*Ex Flammis clarior*“.

Membres de l'ordre.

Art. III. § 1. Cet ordre est conféré, sur demande, non seulement à des personnes de la noblesse des deux sexes, qui sont au service de la maison princière de Hohenlohe, ou sont leurs vassaux ou seigneurs féodaux, mais encore à tous ceux, qui peuvent prouver au moins quatre quartiers de noblesse du côté paternel. Ces preuves, dont les dames ne sont pas exemptées, doivent être envoyées, avec une reproduction en peinture des armoiries du candidat, à temps, à la chancellerie de l'ordre pour y être examinées.

§ 2. Le chef de l'ordre doit être, de plus, particulièrement assuré, de chaque nouveau membre à recevoir dans l'ordre, qu'il est dévoué à la religion chrétienne, aux trônes avant tout, à ses souverains, aux bonnes moeurs et aux bons principes et éloigné de toutes les innovations irréligieuses et dangereuses qui menacent de détruire le lien des bonnes moeurs. C'est pourquoi l'ordre ne sera conféré à personne, avant qu'il ait apporté d'un chevalier de première classe ou de deux commandeurs ou de trois chevaliers, un certificat dont la formule suit:

P. P.

„Nous Prince ou Comte de l'empire etc.
ou

„Nous commandeurs . . . ou chevaliers

„attestons sur notre parole de prince, de comte ou de
„chevalier que Monsieur N. N. nous est connu comme
„un chevalier de bonne et noble extraction, de bons prin-

^{*)} A savoir: C. A., Charles Albert, prince de Hohenlohe-Waldenburg-Schillingsfürst, comme fondateur de l'ordre du Phénix.

„und Sitten, von hinreichenden Vermögens-Umständen, auch bisherigem rechtschaffenem Betragen bekannt sey: dass folglich derselbe den Statuten des Hochfürstlich Hohenlohe und Waldenburgischen Phönix-Ordens in allem gemäss nachleben werde. Zu dessen Bekräftigung haben Wir dieses mit eigener Hand unterschrieben, und unser Insiegel beigedruckt.

Gegeben etc.
unterzeichnet
N. N.

§ 3. Ein Kommandeur muss entweder eine von den ersten Stellen an einem deutschen Hof, oder die Stelle eines adelichen geheimen Raths, oder einen militärischen Staabs-Carico bekleiden, oder muss sich im Kriegsdienst nach dem Zeugniß seines Generals auf irgend eine besondere Weisse ausgezeichnet haben.

§ 4. Wer aufgenommen werden will, muss beweisen können, dass er ein hinreichendes Vermögen besitze, um den Orden auch diesfalls mit Ehren zu tragen, wenn sein Wohlstand nicht ohnehin schon bekannt ist.

§ 5. Jedes Ordens-Mitglied, welches sich nach den Zeugnissen eines Ritters der ersten Klasse, oder zweyen Kommandeurs oder dreyen Ritter, oder auch durch ein öffentliches Proklama irgend einer verdienten Schande schuldig gemacht, oder sich sonst wider die wesentliche Vorschriften dieses Ordens-Statuts verfehlt, und eben dadurch der Ehre und Würde des Ordens entgegen gehandelt hätte, wird sogleich aller seiner Rechte als verlustigt angesehen, und eben dadurch schon aus dem Ordensbuch ausgelöscht; die Ordenszeichen werden von dem Chef zurückgefordert, der die Sache erforderlichen Falls öffentlich bekannt macht.

Besondere Verbindlichkeit der Ordens-Mitglieder.

Art. IV. Alle Ordens-Mitglieder sind verbunden, so weit es ihr Beruf und Wirkungs-Kreiss erlauben

- 1) die Ehre Gottes und der christlichen Religion zu vertheidigen, zur Aufrechthaltung der glücklich bestehenden Staaten-Verfassung, mithin der von dem Regentenglück unzertrennlichen Wohlfahrt der Völker mitzuwirken, und besonders
- 2) von dem Fürstlich Hohenlohischen Hauss allen Schaden abzuwenden, sowie dessen Aufnahme zu befördern,
- 3) den Orden jederzeit zu tragen. Wer
- 4) aus fremden Landen, wo man, wie zum Beyspiel in Frankreich, keinen ausländischen Orden tragen darf, um den Orden ansuchet, muss die Erlaubniß seines Landesherrn beybringen. Und
- 5) nach dem Tod eines Kommandeurs oder Ritters muss ein Todenschein nebst dem Ordenskrenz sogleich an den Ordens-Chef übersandt werden.
- 6) Katholische Mitglieder sind verbunden für den abgelebten, sobald sie dessen Absterben in Erfahrung bringen, eine Messe lesen zu lassen, sowie am zweyten Tag nach dem Ordensfest in der Residenzkirche des Ordens-Chef für alle abgelebten Ordens-Mitglieder ein Seelenamt gehalten wird.

„cipes et moeurs, de moyens suffisants ainsi que d'une conduite jusqu'à présent irréprochable; qu'en conséquence il suivra en tout les statuts de l'ordre de Phénix du prince régnant de Hohenlohe et Waldenbourg. En foi de quoi nous avons soussigné celle-ci de main propre et y apposé notre sceau.

Donné etc.
signé
N. N.

§ 3. Un commandeur doit occuper ou une des premières places à une cour allemande, ou la charge d'un noble conseiller intime, ou exercer une charge (carico) comme d'état-major, ou bien il doit s'être distingué de quelque manière particulière dans le service, suivant le témoignage de son général.

§ 4. Celui qui désire être reçu doit prouver qu'il possède une fortune suffisante pour porter l'ordre également de ce côté avec honneur, si son aisance n'est pas déjà connu.

§ 5. Chaque membre de l'ordre qui, d'après les témoignages d'un chevalier de première classe ou de deux commandeurs ou de trois chevaliers, ou bien par une proclamation se sera rendu coupable d'une ignominie méritée ou qui aura péché contre les instructions essentielles de ce statut de l'ordre et par-là enfreint l'honneur et la dignité de l'ordre, sera de suite déclaré déchu de tous ses droits, et en conséquence rayé du registre de l'ordre. Les insignes seront réclamés par le chef qui, le cas échéant, publiera la chose.

Obligation particulière des membres de l'ordre.

Art. IV. Tous les membres de l'ordre sont obligés, pour autant que leur vocation et leur sphère d'activité le permettent

- 1) de défendre l'honneur de Dieu et de la religion chrétienne, de contribuer au maintien de la constitution heureusement existante, ainsi à la prospérité publique inséparable du bonheur du régent, et surtout
- 2) de détourner tout détriment de la maison princière de Hohenlohe et d'en favoriser la prospérité,
- 3) de porter toujours l'ordre.
- 4) Celui qui, étant d'un pays étranger, où l'on n'ose porter aucun ordre étranger, comme par exemple en France, sollicite l'ordre en question, doit en procurer la permission de son souverain. Et
- 5) après le décès d'un commandeur ou d'un chevalier, on devra de suite envoyer au chef de l'ordre un extrait mortuaire et la croix de l'ordre.
- 6) Les membres catholiques sont tenus à faire dire la messe pour le décédé aussitôt qu'ils en ont appris la mort, de même que le deuxième jour après la fête de l'ordre on fera dans l'église de la résidence du chef l'office des morts pour tous les membres de l'ordre qui sont décédés.

Ansuchen um den Orden.

Art. V. § 1. Das Ansuchen um den Orden wird jederzeit an den Ordens-Chef in nachstehender Formel gerichtet.

„Nachdem ich Endes unterzeichneter N. alle in den „Statuten des Fürstlich Hohenlohe und Waldenburgischen „Phönix-Ordens enthaltene Erfordernisse vermög beiliegenden Attestaten zu besitzen glaube; so bitte ich Ihre „des Regierenden Herrn Fürsten zu N. als Senior des „Hochfürstlichen Hausses gehorsamst die Zeichen eines „Kommandeurs (Ritters) in Gnaden mir zu ertheilen, wogegen ich mich verbinde den erforderlichen Eyd und was „sonsten diesfalls gebräuchlich ist, gehorsamst zu leisten.
Gegeben etc.

(L. S.)

unterzeichnet
N.

§ 2. Unter diese Bittschrift müssen die oben Art. 3 § 2 bemeldeten Zeugnisse beygesetzt werden.

§ 3. Vor dem 18. Jahr kann man den Orden nicht erhalten, und der Ordens-Chef kann nur in dem Fall dispensiren, wenn sich derjenige, der darum ansucht, durch irgend ein besonderes Verdienst ausgezeichnet hat.

Aufnahme.

Art. VI. Bey der Aufnahme wird von dem Ordens-Chef oder dessen Bevollmächtigten dem Kandidaten das Kreuz, und zwar den Kommandeurs um den Hals, den Rittern aber an das Knopfloch gehängt mit den Worten:

„Ich ernenne Sie zum Kommandeur (Ritter) des „Fürstlich Hohenlohischen Phönix-Ordens, überzeugt, dass „Sie durch gute Grundsätze und würdiges Betragen den „Verbindlichkeiten desselben ein Genügen leisten werden.

Hierzu ist die persönliche Gegenwart des Recipienten nicht erforderlich, sondern kann durch ein drittes Ordens-Mitglied ersetzt werden.

Ordens-Eyd.

Art. VII. Der Eyd bei der Aufnahme wird nach beygesetzter Formel in die Hände des Herrn Ordens-Chef oder eines von Demselben bevollmächtigten Kommandeurs abgelegt:

„Ich N. schwöre zu Gott dem Allmächtigen und auf „mein Ritterliches Ehrenwort, denen mir vorgelegten Statuten des Hochfürstl. Hohenlohe und Waldenburgischen „Phönix-Ordens nachzukommen, und die darinn enthaltenen Verbindlichkeiten getreu zu erfüllen.

Ordens-Diplom.

Art. VIII. Das Ordens-Diplom ist folgenden Inhalts:

„Nachdem uns die Treue des Hochwolgebornen Herrn „N. N. gegen die christliche Religion und seinen Regenten, „vornehmlich auch seine Devotion für Unser Fürstliches „Haus zufolge der von N. N. ertheilten guten Zeugnissen „hinreichend bekannt ist, derselbe auch alle in den Statuten Unseres Fürstlichen Haus-Ordens bestimmte Erfordernisse besitzt, so erklären Wir obbemeldten N. N.

Demande de l'ordre.

Art. V. § 1. La demande de l'ordre sera toujours adressée au chef de l'ordre dans la forme suivante:

„Après que moi soussigné N. crois avoir rempli toutes „les conditions posées par les statuts de l'ordre ducal de „la maison de Hohenlohe-Waldenbourg du Phénix, en „suite des certificats joints à cette missive, je prie le „Seigneur Prince comme doyen de la maison princière „de daigner m'accorder en grâce les insignes de commandeur (chevalier) en foi de quoi je m'engage à prêter le „serment requis et à faire ce qui est d'usage.

Donné etc.

(L. S.)

signé
N.

§ 2. A cette requête doivent être joints les certificats mentionnés dans l'article III § 2.

§ 3. On ne peut recevoir l'ordre avant l'âge de 18 ans, et le chef de l'ordre peut seul accorder une dispense dans le cas où le demandeur s'est distingué par un fait exceptionnel.

Réception.

Art. VI. A la réception, le chef de l'ordre ou son plénipotentiaire suspend la croix, aux commandeurs autour du cou, aux chevaliers à la boutonnière, avec les paroles:

„Je vous nomme commandeur (chevalier) de l'ordre „princière du Phénix de Hohenlohe persuadé, que vous „satisferez par de bons principes et une conduite digne „aux devoirs qu'il impose.

La présence personnelle du récipiendaire n'est pas obligatoire à cette cérémonie, il peut être représenté par un troisième membre de l'ordre.

Serment de l'ordre.

Art. VII. Le serment à prêter à la réception doit être tenu, en la formule suivante, dans les mains du Seigneur chef de l'ordre ou d'un commandeur chargé par lui de le remplacer:

„Je N. jure devant Dieu tout-puissant, et par ma „parole d'honneur de chevalier d'observer les statuts de „l'ordre princière de la maison de Hohenlohe-Waldenbourg du Phénix et de remplir fidèlement les devoirs „qu'il m'impose.

Diplôme de l'ordre.

Art. VIII. Le diplôme de l'ordre est de la teneur suivante:

„La fidélité du très-haut Seigneur N. à la religion „chrétienne et à ses souverains, particulièrement sa dévotion pour Notre maison princière, par suite des certificats délivrés par N. N. nous étant suffisamment connue „et comme il possède toutes les qualités fixées par les statuts de l'ordre de Notre maison princière, Nous déclarons „le nommé N. chevalier de l'ordre de Notre maison et

„zum Ritter besagten Unseres Ordens, und wollen, dass
„er von jedem Ordens-Mitglied dafür geachtet werde etc.

Die Diplomen werden jedesmalen teutsch, das ist in
der Sprache des Ordens-Chef ausgefertigt.

Ordens-Gebühren.

Art. IX. Die bei allen Orden gewöhnlichen Auf-
nahms-Gebühren sind mit Einschluss der Kanzley-Taxen
165 fl. rhn. für die Kommandeurs, dann 83 fl. rhn. für
die Ritter, wofür sie die Diplome und Ordens-Insignien
erhalten.

Wird ein Ritter zu einem Kommandeur ernannt, so
muss er die Gebühr mit 82 fl. noch nachzahlen.

Ordens-Uniform.

Art. X. Die Ordens-Uniform ist für die Komman-
deurs, wie jene der ersten Klasse, die Borden aber bei
den Rittern sind schmaler und nur einen Zoll breit; dann
tragen die Kommandeurs einen weissen Federhut, die
Ritter aber nur Hut-Cordons von Gold, roth und schwar-
zer Seide nebst dergleichen Portd'épée.

Verwendung des Kassen-Fonds.

Art. XI. Aus dem Einkommen der Kasse bestreitet
der Ordens-Chef das Ordens-Fest nebst andern Ordens-
Ausgaben, und wird durch gute Verwaltung den Ordens-
fonds zu vermehren trachten. Sobald die Ordens-Kasse
sich in hinreichendem gutem Stand befindet, soll das
Geld zur Stiftung eines Spitals im Waldenburgischen,
woran bereits der Anfang gemacht ist, angewendet werden.

Ordens-Kanzley.

Art. XII. Sowie überhaupt die Ordens-Kanzley
jederzeit dem Fürstlichen Hauss Waldenburg verpflichtet
sein muss, so soll alle diesfallsige Correspondenz durch
den zeitlichen Ordens-Sekretär geführt werden, an wel-
chen sich auch jedes Mitglied, das zum Besten des Or-
dens irgend etwas beträchtliches mittheilen will, zu wen-
den hat. Ebenderselbe wird mit Pünktlichkeit die Namen
sämtlicher aufzunehmender Mitglieder, in das Ordens-
Buch, auch deren Wappen sammt den Daten der Auf-
nahm, imgleichen Namen und Qualitäten eintragen, und
die Abgestorbenen mit einem Kreuz bezeichnen.

Das Kanzley-Personale besteht in einem
Ordens-Kanzler, dermalen Carl Freiherr von Bertié.
Ordens-Secretaire, Hof- und Regierungs-Rath von Löwen.

Ordens-Tresorier, Hofrath von Godin.

Ordens-Archivarius, Hofrath Herwig.

Ordens-Kanzelist, Secretaire Bürck.

Ordens-Garderobier, Kammerdiener Blaner.

„voulons qu'il soit considéré en cette qualité par chaque
„membre de l'ordre.

Les diplômes seront délivrés chaque fois en allemand,
c'est à dire dans la langue du chef de l'ordre.

Honoraires de l'ordre.

Art. IX. Les frais de réception en usage pour tous
les ordres sont: inclusivement les frais de la chancellerie
de 165 fls. rhn. pour les commandeurs, et de 83 fls. rhn.
pour les chevaliers, somme pour laquelle ils reçoivent le
diplôme et les insignes de l'ordre.

Quand un chevalier est nommé commandeur, il doit
payer de plus 82 fls. de frais.

Uniforme de l'ordre.

Art. X. L'uniforme de l'ordre est pour les comman-
deurs comme celui de la première classe, les bords, pour
les chevaliers, sont plus étroits, larges seulement d'un
pouce; les commandeurs portent un chapeau blanc à plu-
mes, les chevaliers seulement des cordons de chapeau en
or, de soie rouge et noire, avec semblable porte-épée.

Emploi des fonds en caisse.

Art. XI. Les revenus de la caisse de l'ordre sont
consacrés par le chef de l'ordre à la fête de l'ordre et à
d'autres dépenses de l'ordre; il cherchera par une bonne
administration à augmenter les fonds de l'ordre. Dès que
la caisse de l'ordre se trouvera dans un état satisfaisant
l'argent en sera employé à l'érection d'un hôpital dans le
Waldenbourg qui est déjà commencé.

Chancellerie de l'ordre.

Art. XII. Comme d'ailleurs le devoir de la chan-
cellerie de l'ordre est d'être toujours aux ordres de la
maison princière de Waldenbourg, toute la correspondance
doit être tenue par le secrétaire de l'ordre, auquel aussi
chaque membre, qui a une communication importante pour
l'ordre à faire, doit s'adresser. Le même aura à inscrire
scrupuleusement dans le livre de l'ordre les noms de tous
les membres à recevoir, ainsi que l'indication de leurs
armes, de leur réception, noms et qualités et indiquer
par une croix les décédés.

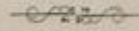
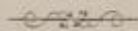
Le personnel de la chancellerie consiste en un
Chancelier de l'ordre, alors Charles Baron de Bertié.
Secrétaire de l'ordre, conseiller de la cour et du gouverne-
ment de Löwen.

Tresorier de l'ordre, conseiller de la cour de Godin.

Archiviste de l'ordre, conseiller de la cour Herwig.

Greffier de l'ordre, secrétaire Bürck.

Garderobier de l'ordre, valet de chambre Blaner.



Republik Honduras.

STATUTEN

des Ritter-Ordens von Santa-Rosa.

Der Präsident der Republik: Angesichts des gesetzgebenden Decrets vom 21. Februar laufenden Jahres, welches den Ritter-Orden der „Heiligen Rose und der Civilisation von Honduras“ stiftet, und Gebrauch machend von der Befugniss, welche der Artikel 4 der vollziehenden Gewalt verleiht, hat für gut befunden, folgende Statuten zu erlassen:

Art. 1. Der Orden der „Heiligen Rose und der Civilisation von Honduras“ bildet sich aus fünf Graden, nämlich:

- 1) Ritter-Grosskreuzen,
- 2) Ritter-Gross-Offizieren,
- 3) Ritter-Commandeurs,
- 4) Ritter-Offizieren,
- 5) Rittern.

Art. 2. Die beiden obersten Grade sind besonders bestimmt, wichtige der Republik geleistete Dienste zu belohnen, und die drei letzten heldenmüthige Thaten sowie Dienste, die der Menschenliebe, den Wissenschaften, der Gelehrsamkeit und den Künsten geleistet worden, zu vergelten.

Art. 3. Der Grad des Ritter-Grosskreuzes wird gewöhnlich Regenten, hohen Beamten eines Staates und ausserordentlich an Personen verliehen, welche diese Belohnung durch grosse, der Nation geleistete, redliche und lange Dienste verdienen werden.

Art. 4. Der durch das vorerwähnte Decret ernannte Senat verleiht die Decorationen auf den Vorschlag eines seiner Mitglieder oder eines Ministers der Regierung auf Lebenszeit und der regierende Congress wird sie ebenfalls bewilligen, sobald er dies rathsam erachtet.

Art. 5. Sobald der Vorschlag der Decorirung gemacht wird, beurtheilt der Senat die Dienste und Verdienste der Person, welche sich zur Auszeichnung eignet und beschliesst nach Stimmenmehrheit, ob sie verliehen werden soll oder nicht.

Art. 6. Die zu bewilligenden Diplome werden mit der Unterschrift des Präsidenten und des Senats-Secretärs, sowie derjenigen des Ministers der auswärtigen Angelegenheiten versehen.

Art. 7. Die Decoration besteht aus einem Goldkreuz von vier Armen, getheilt in acht Spitzen, mit einer kleinen Kugel vom selben Metall oder einem Diamant an den äusseren Enden.

Die Arme sind an ihrem Ursprunge von einem grün emaillirten Lorbeerkrantz umgeben; sie trägt im Mittelpunkt einen goldenen Schild mit grünem Reif auf beiden Seiten, auf der Vorderseite das Staatswappen und die Inschrift: „Republica de Honduras“; auf der Rückseite

République de Honduras.

STATUTS

de l'ordre équestre de Santa-Rosa.

Le président de la république, vu le décret législatif du 21 Février de la présente année, qui établit l'ordre équestre de: „Santa-Rosa et de la civilisation du Honduras“, et faisant usage de la faculté que l'article 4 concède au pouvoir exécutif, a jugé bon de décréter les statuts suivants:

Art. 1^{er}. L'ordre de „Santa-Rosa et de la civilisation du Honduras“, se composera de cinq grades, savoir:

- 1) Chevalier grand-croix,
- 2) Chevalier grand-officier.
- 3) Chevalier commandeur,
- 4) Chevalier officier,
- 5) Chevaliers.

Art. 2. Les deux grades supérieurs sont spécialement destinés à récompenser des services importants rendus à la république, et les trois derniers à récompenser des faits héroïques et des services rendus à l'humanité, aux sciences, aux lettres et aux arts.

Art. 3. Le grade de chevalier grand-croix sera ordinairement conféré aux souverains, aux hauts fonctionnaires d'un état, et extraordinairement aux personnes qui mériteront cette récompense par de grands services, loyaux et prolongés, rendus à la nation.

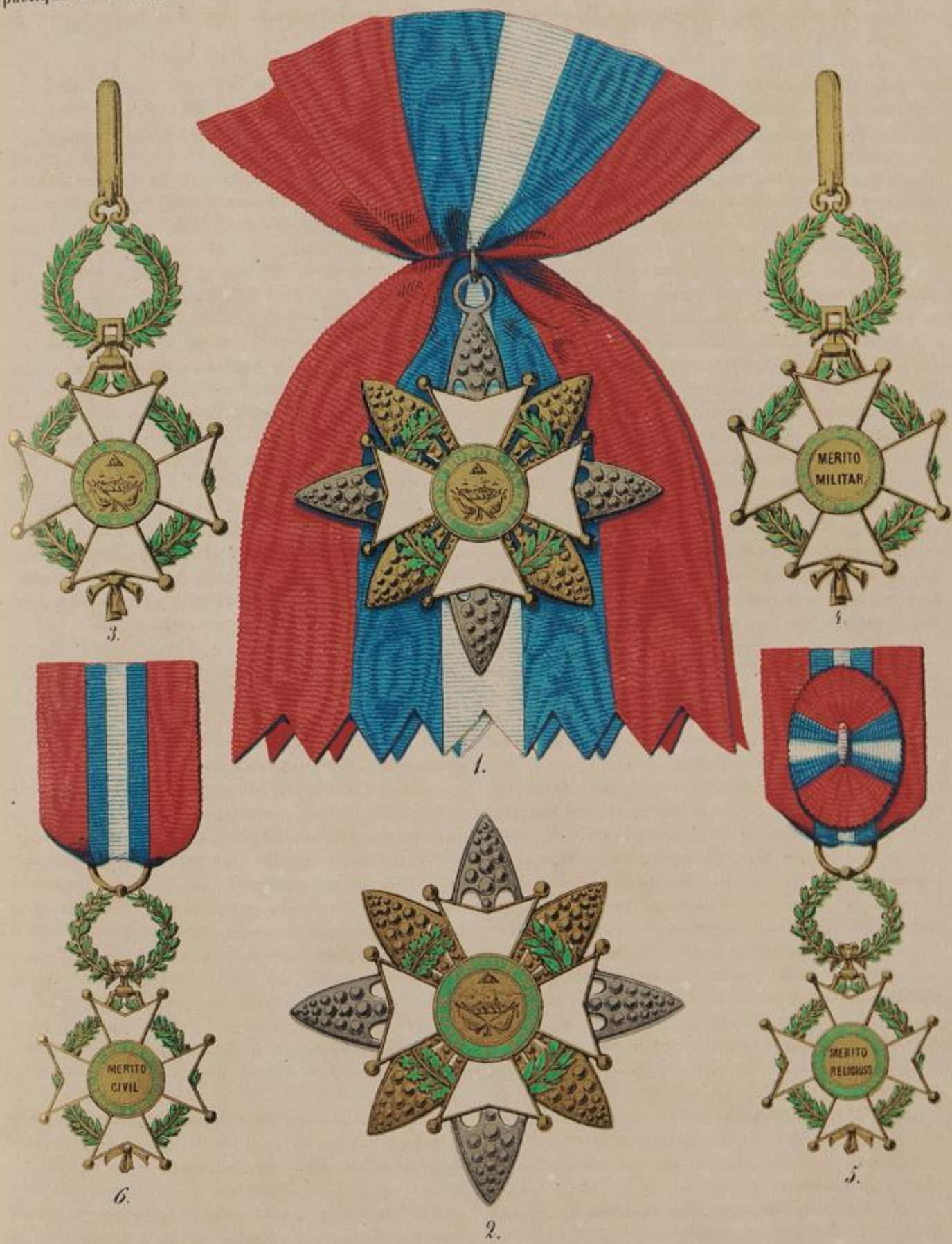
Art. 4. Le sénat créé par le décret précité accordera les décorations pour la vie, sur la proposition de l'un de ses membres ou de l'un des ministres du gouvernement; et le congrès souverain les accordera aussi quand il le jugera à propos.

Art. 5. Quand la proposition de décoration sera faite, le sénat appréciera les services et les mérites de la personne qu'il s'agira de décorer et décidera, à la majorité des voix, si elle doit ou non être accordée.

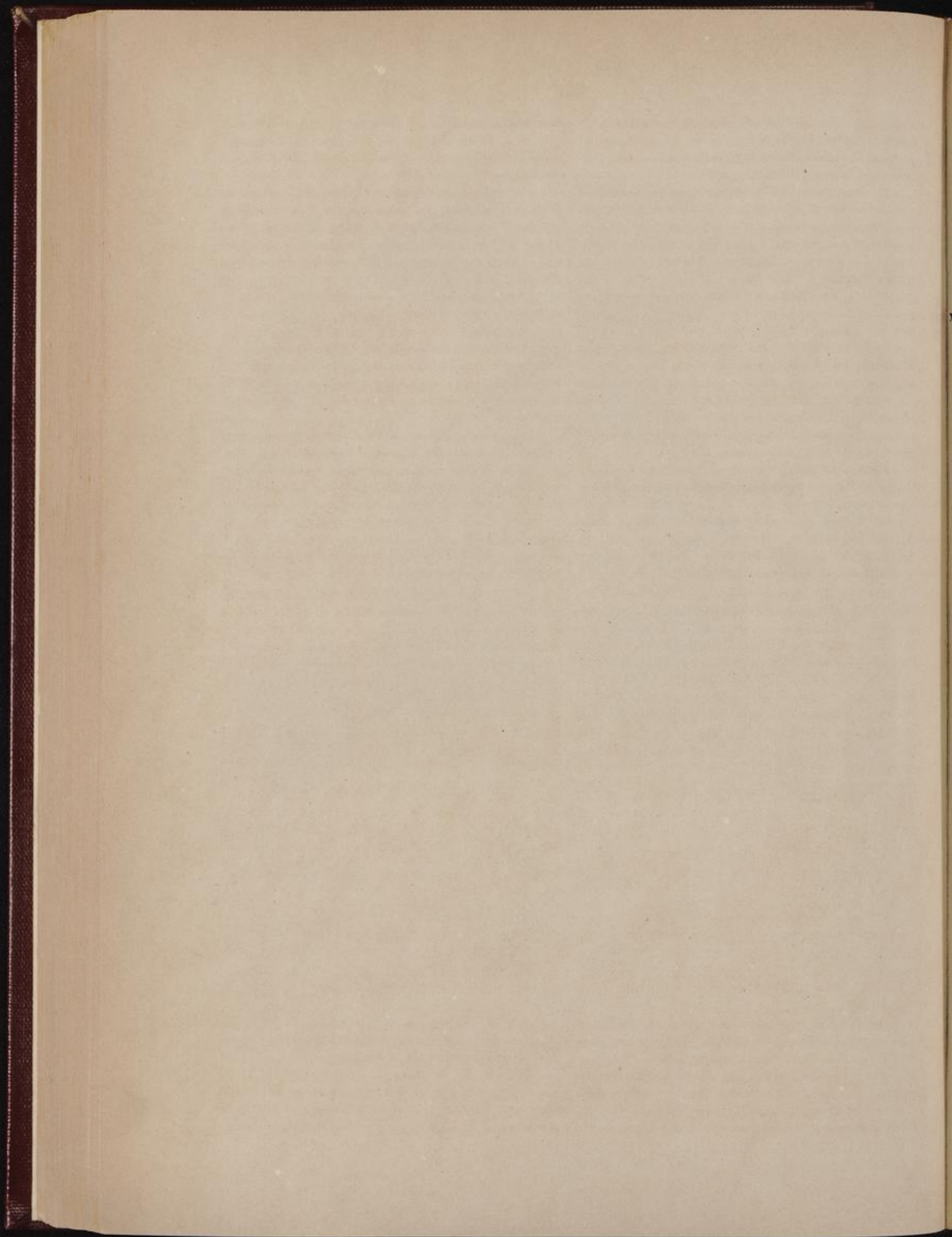
Art. 6. Les diplômes qui seront concédés seront revêtus de la signature du président et du secrétaire du sénat et de celle du ministre des affaires étrangères.

Art. 7. La décoration sera une croix en or à quatre branches, subdivisée en huit broches, avec une petite boule du même métal aux extrémités ou un diamant.

Les branches seront liées à leur naissance par une couronne de laurier, émaillée de vert; elle portera au centre un écu d'or avec un cercle vert des deux côtés, les armes nationales, et, à la partie antérieure, l'épigraphe „Republica de Honduras“, et à la partie postérieure, il



Litho Druck v. Ferd. Marwitz, Berlin.



dagegen hat sie im Umkreise des Schildes folgende Inschrift: „Orden de Santa Rosa y de la civilizacion de Honduras“ und im Mittelfeld: „Mérito civil“ oder „Mérito militar“ oder „Mérito religioso“.

An dem obern Theile hat sie einen Myrthenkranz, die beiden betreffenden Spitzen durch ihre Enden umschlingend, woran das Band befestigt wird, an welchem dasselbe Kreuz getragen werden soll. Das Band hat die Farben der Nationalfahne mit einem rothen Streifen von beiden Seiten.

Art. 8. Das Kreuz des ersten Grades wird auf der rechten Seite getragen und hat 60 Millimeter Durchmesser; es wird an ein Band gehängt von 100 Mllm. Breite, und trägt auf demselben ein weisses Kreuz, einen runden emaillirten Schild mit dem Motto: „Dios, Honor, Patria“ umgeben von Eichen- und Olivenzweigen, in natürlichen Farben emaillirt und angebracht auf einem Stern von abwechselnd goldenen und silbernen Strahlen.

Die Decorirten des zweiten Grades tragen denselben Stern von 70 Mllm. Durchmesser allein.

Die des dritten Grades tragen das Kreuz am Halse an einem Bande von 55 Mllm., das erstere von 45 Mllm. Durchmesser.

Die Kreuze des vierten und fünften Grades haben 35 Mllm. Durchmesser, befestigt an einem gleichen Bande von 40 Mllm. Breite, werden auf der linken Seite getragen; das des vierten Grades mit Rosette.

Art. 9. Die Ritter irgend eines der fünf Grade dieses Ordens, unbeschadet jedes andern Ehren- oder Geschäftstitels, welchen sie erhalten haben würden oder den sie in der Miliz der Republik erhalten könnten, haben die Befugniss, resp. die Uniform des Brigadier, des Obersten, des Oberst-Lieutenants, des Kapitän und des Lieutenants mit dem Unterschiede zu tragen, dass sie nicht die Uniformschärpe anlegen und dass sie daran auf dem Aufschlag des Aermels und am Kragen des Kleides eine goldene Stickerei von verschlungenen Eichen- und Olivenzweigen anbringen.

Art. 10. Der Gebrauch der Decoration ist ausgesetzt:

- 1) wegen Criminal-Prozesse und Gefängniss-Strafe für leichte Verbrechen,
- 2) durch Erklärung als betrüglicher Schuldner,
- 3) für bekannt lasterhafte Aufführung oder erwiesene Landstreicherei.

Art. 11. Die Decoration geht verloren:

- 1) durch Untreue an der Republik oder der Regierung,
- 2) durch Erkenntniss für Verbrechen, welche eine grössere als correctionelle Strafe verdienen,
- 3) durch bekannt entehrende oder schimpfliche Handlungen.

Art. 12. In Folge dessen hat der Senat die Befugniss, in irgend welchem dieser Fälle die Aussetzung oder den Verlust der Decoration auszusprechen.

Art. 13. Das Diplom wird den Decorirten frei gefertigt und wenn die Regierung dem Decorirten einen Beweis besonderer Achtung für seine aussergewöhnliche Dienste geben will, wird sie das dem Grade entsprechende

y aura à la circonférence de l'écu la légende suivante: „Orden de Santa-Rosa y de la civilizacion de Honduras“ et au centre „Mérito civil“, ou „Mérito militar“, ou „Mérito religioso“.

A la partie supérieure elle portera une guirlande de myrtes enlaçant les deux broches correspondantes par leurs extrémités, pour qu'il en pende le ruban auquel la même croix doit être suspendue. Le ruban sera aux couleurs du drapeau national avec une bande rouge des deux côtés.

Art. 8. La croix du premier degré se portera du côté droit et aura soixante millimètres de diamètre; elle sera suspendue à un ruban de cent millimètres de large, et portera imprimée une croix blanche, un écu rond émaillé avec cette épigraphe: „Dios, Honor, Patria“, entouré de branches de chêne et d'olivier, émaillées au naturel et appuyées à une auréole de rayons d'or et d'argent alternativement.

Les décorés du second degré porteront la même plaque, de soixante-dix millimètres de diamètre seulement.

Ceux du troisième degré porteront la croix suspendue au col par un ruban de cinquante-cinq millimètres, la première devant avoir quarante-cinq millimètres de diamètre.

Les croix de quatrième et de cinquième degré auront trente-cinq millimètres de diamètre, suspendues à un pareil ruban de quarante millimètres; elles se porteront du côté gauche; le quatrième avec rosette.

Art. 9. Les chevaliers de l'un quelconque des cinq grades de cet ordre, sans préjudice de tout autre titre honorifique ou actif qu'ils auraient obtenu ou qu'ils pourraient obtenir dans la milice de la république, auront la faculté de porter respectivement l'uniforme de brigadier, de colonel, de lieutenant-colonel, de capitaine et de lieutenant, avec cette différence qu'ils ne porteront pas l'écharpe d'uniforme et qu'il y aura au parement de la manche et au col de l'habit une broderie d'or de branches entrelacées de chêne et d'olivier.

Art. 10. L'usage de la décoration est suspendu:

- 1) pour procès au criminel et jugement d'emprisonnement pour de légers délits;
- 2) par déclaration de débiteur frauduleux,
- 3) pour conduite notoirement vicieuse ou vagabondage avéré.

Art. 11. La décoration se perd:

- 1) par infidélité à la république ou au gouvernement,
- 2) par jugement pour des délits méritant une peine plus que correctionnelle,
- 3) par des faits notoirement déshonorants ou infamants.

Art. 12. En conséquence, le sénat aura la faculté, dans l'un quelconque de ces cas, de prononcer la suspension ou la dégradation de la décoration.

Art. 13. Le diplôme sera accordé gratis aux décorés, et quand le gouvernement voudra donner au décoré une preuve particulière d'estime pour ses services extraordinaires, il ajoutera la croix correspondante au grade,

Kreuz hinzufügen, was auch im Diplom erwähnt werden wird.

Art. 14. Der Senat ernennt eines seiner Mitglieder als Secretär, welcher beauftragt wird, seine Protokolle zu beglaubigen und sein inneres Reglement zu entwerfen.

Gegeben zu Comayagua im Regierungs-Palast, den 18. September 1868.

José Maria Médina.

Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten:
Ponciano Leiva.



Isenburg.

Seine Durchlaucht der Fürst *Carl Friedrich Ludwig Moritz* zu Isenburg-Birstein haben in Folge des Freiheitskrieges eine

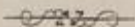
Militär-Medaille

an Personen verliehen, welche im Jahre 1814 Campagnen beiwohnten.

Dieselbe ist von Silber, hat auf dem Avers in einem Lorbeerkränze die Inschrift: „Mit Gott für's Vaterland“, auf dem Revers vor Kriegs-Trophäen eine Säule mit dem fürstlichen Wappen, über welcher die Jahreszahl 1814 steht, und wird an einem schwarz und weissgestreiften Bande mit blau und gelben Lisièren auf der linken Brust getragen.

Die Stiftungs-Urkunde findet sich nach einem Schreiben der Fürstlichen Rentkammer vom 9. Dezember 1865 nicht mehr vor, wohl aber sind noch verschiedene Inhaber der Medaille am Leben, deshalb ist dieselbe auf

Tafel **XIV**
No. **13-14.**



chose qui sera mentionnée dans le diplôme.

Art. 14. Le sénat nommera un de ses membres comme secrétaire qui sera chargé de certifier ses procès-verbaux, et il rédigera son règlement intérieur.

Donné à Comayagua, en l'hôtel du gouvernement, le 18 Septembre 1868.

José Maria Médina.

Le ministre des affaires étrangères:
Ponciano Leiva.



Isenbourg.

Son Altesse le Prince *Charles Frédéric Louis Maurice* à Isenbourg-Birstein a accordé, par suite de la guerre de l'indépendance une

médaille militaire

à des personnes qui ont assisté à des campagnes en 1814.

Cette médaille est d'argent, sur l'avvers, dans une couronne de laurier, se trouve l'inscription: „Avec Dieu pour la patrie“; sur le revers, devant des trophées de guerre, un pilier avec les armoiries du prince, et au-dessus le millésime 1814. Elle est portée sur la poitrine gauche à un cordon rayé noir et blanc aux lisières bleues et jaunes.

D'après une lettre en date du 9 Décembre 1865 de la chambre des domaines du prince l'acte d'institution ne s'en trouve plus; mais il existe encore des possesseurs de la médaille, en conséquence elle est figurée planche 14 no. 13 et 14.



Königreich Italien.

König *Victor Emanuel II.* von Sardinien nimmt nach Vereinigung der Staaten Modena, Parma, Sardinien, Sicilien und Toscana zu einem Reiche, durch das Gesetz vom 17. März 1861 den Titel „König von Italien“ an.*)

Kurze Wiederholung

der hauptsächlichsten Bestimmungen in Bezug auf den **Moritz- und Lazarus-Orden.**

Der Orden des heiligen Moritz und Lazarus wurde ehemals nur in zwei Klassen getheilt, die erste der Ritter des Grosskreuzes, die zweite der einfachen Ritter.

Die mit einer Commende versehenen Ritter, welche man deshalb Commendatoren nannte, hatten keinen höheren Grad als den der einfachen Ritter; indessen unterschieden sie sich von ihnen darin, dass das Kreuz in der Primogenitur erblich war.

Die Ritter des Grosskreuzes trugen ein mit der Krone versehenes Kreuz um den Hals.

Die einfachen Ritter und die Commendatoren trugen ein kleines Kreuz, mit der Krone versehen, auf der linken Brust.

Die Ritter, welche das Ordensgelübde abgelegt hatten, besaßen das Recht, bei gewissen kirchlichen Feierlichkeiten den Ordensmantel von Carmoisinseide mit weissem Futter anzulegen und hatten die Pflicht, alle Tage das kleine Brevier zu beten, sich der zweiten Heirath zu enthalten und am Freitag und Sonnabend jeder Woche zu fasten.

Der König *Karl Albert* stiftete mittelst Patents vom **XXVI** 9. December 1831 drei Klassen von Rittern, nämlich:

§ 17.

- 1) der Ritter des Gross-Cordons,
- 2) der Commendatoren,
- 3) der Ritter.

XV Die erste Klasse trägt eine grüne Schärpe en bandolier um die Schulter, woran ein grosses gekröntes Kreuz hängt, und einen Stern auf der linken Brust, auf welchem das Ordenskreuz angebracht ist.

Die zweite Klasse trägt das Kreuz von mittlerer Grösse, ohne Krone, an einem grünen Bande um den Hals.

Die dritte trägt das kleine Kreuz, auch ohne Krone, an einem grünen Bande auf der linken Seite der Brust.

Wenn die Decorirten nicht in Gala-Uniform sind, kann der Ritter des Gross-Cordons im Knopfloche eine kleine goldene Kette tragen, woran abwechselnd am Na-

*) Nach den Mittheilungen der italienischen Regierung sind die Orden, welche in den früheren zum Königreich Italien vereinigten Staaten bestanden, weder aufgehoben, noch verändert, nur hat das königliche Kriegs-Ministerium allein den Militärs verboten, sie zu tragen.

Royaume d'Italie.

Le Roi *Victor Emanuel II* de Sardaigne prend le titre de „Roi d'Italie“ après que les états de Modène, de Parme, de Sardaigne, de Sicile et de Toscane sont unis en un royaume par la loi du 17 Mars 1861. *)

Courte Répétition

des principaux arrêtés concernant **l'ordre de St.-Maurice et Lazare.**

L'ordre de St.-Maurice et Lazare n'était accordé autrefois qu'en deux classes, la première les chevaliers grand-croix, la seconde, les chevaliers.

Les chevaliers dotés d'une commanderie, que l'on appelait pour cela commendeurs, n'avaient pas un grade plus élevé que les simples chevaliers. Ils se distinguaient de ces derniers en ces sens, que la croix devenait l'héritage de la primogéniture.

Les chevaliers grand-croix portaient au cou une croix avec la couronne.

Les simples chevaliers et les commandeurs portaient une croix plus petite avec la couronne sur le côté gauche de la poitrine.

Les chevaliers, qui avaient prêté le voeu de l'ordre, avaient le droit de revêtir, en certaines solennités religieuses, le manteau de l'ordre de soie cramoisie, doublé de blanc et avaient l'obligation de lire chaque jour le petit bréviaire, de s'abstenir du second mariage et de jeûner le vendredi et le samedi de chaque semaine.

Le Roi *Charles-Albert* fonda par une patente royale du 9 Décembre 1831 trois classes de chevaliers, à savoir:

- 1) chevaliers du grand-cordon,
- 2) commandeurs,
- 3) chevaliers.

La première classe porte une écharpe verte en bandoulière, à l'épaule où pend une grand-croix couronnée et une étoile sur le côté gauche de la poitrine, sur laquelle se trouve la croix de l'ordre.

La deuxième classe porte la croix de moyenne grandeur sans couronne à un ruban vert, suspendue au cou.

La troisième classe porte la croix, aussi sans couronne, à un ruban vert sur le côté gauche de la poitrine.

Quand les décorés ne sont pas en grande tenue, le chevalier grand-cordon peut porter à la boutonnière une petite chaîne d'or, où sont suspendues, alternant entr'elles,

*) D'après les communications du gouvernement d'Italie les ordres qui existaient dans les anciens états de l'Italie, réunis au royaume, n'ont été ni abolis, ni modifiés, toutefois le ministère royal de la guerre a défendu aux militaires de les porter.

menszuge Karl Alberts das Kreuz des heiligen Moritz und das des heiligen Lazarus hängt.

(Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 26. October 1838.)

Der Commendator kann das Kleinkreuz mit der Krone auf der linken Brust tragen.

(Circ. des Secretariats des Ordens-Grossmeisters vom 10. Mai 1832, bestätigt vom Grossmeister durch Decret vom 26. October 1838.)

Der Gebrauch des Titels Commendator ist ausschliesslich denjenigen Commendatoren vorbehalten, die als solche vom König-General-Grossmeister ernannt sind, und nicht mehr den Rittern und Inhabern einer Commende erlaubt.

(Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 13. Januar 1837.)

Der Mantel, so wie er durch Allerhöchstes Patent vom 2. März 1838 vorgeschrieben ist, wurde von allen drei Klassen getragen, sofern sie die Ordensgelübde abgelegt haben.

Vermittelst Allerhöchsten Patents vom 18. Juli 1839 ist für die Ritter des Moritz- und Lazarus-Ordens, gleichviel zu welcher Klasse sie gehörten, als Auszeichnung eine goldene Medaille gestiftet worden, sofern sich dieselben nach 50jährigen effectiv tadellosen Diensten noch im activen Militärdienste befanden.

Diese Medaille hat zwei Grössen, die eine für die Offiziere und Vorgesetzten jeden Ranges, die andere, viel grössere, ist für die Generale bestimmt.

Die Allerhöchsten Patente vom 12. Juni 1840, 24. December 1841 und 16. März 1851 bestätigten verschiedene Bestimmungen, wodurch die alten Statuten in Bezug auf das Ordensgelübde, die Prüfungen der Gnade und der Gerechtigkeit modificirt wurden, auch die neuen Bestimmungen und die Verwaltung des Ordens-Vermögens.

Der König *Victor Emanuel* hat alsdann durch Decret vom 28. November, 14. Dezember 1855 und 11. Februar 1857 dem Orden zwei weitere Klassen hinzugefügt, nämlich die der Gross-Offiziere, eine Klasse zwischen den Grosskreuzen und Commendatoren und jene der Offiziere, zwischen letzteren und den Rittern.

Tafel **XV** Den Gross-Offizieren gab er als Auszeichnung das

No. 3. Kreuz um den Hals, gleich dem der Commendatoren, aber von einer Krone überragt, nebst einem silbernen

No. 4. Stern in Rautenform, auf der linken Brust zu tragen, worauf das Ordenskreuz angebracht ist; den Offizieren ein Kreuz gleich dem der Ritter, aber oben mit einer von Eichen- und Lorbeerzweigen gebildeten Guirlande versehen, das an einem grünen, an einer goldenen Schnalle befestigten Bande auf der linken Brust getragen wird.

Es ist auch der Gebrauch der, mit den beiden Zweigen gezierten einfachen Schnalle, mit dem grünen Bande durchzogen, gestattet worden.

In Bezug auf die Uniform sind nach einem durch das Ordens-Secretariat vom Könige extrahirten besonderen Decret, noch immer die Ordres vom 19. Juni 1837 und 7. Januar 1842 in Kraft geblieben.

Für die beiden neuen Grade sind keine besonderen Auszeichnungen in der Uniform eingeführt worden, vielmehr genügt zur Unterscheidung der Klassen die Eigenschaft der zu tragenden Decoration, welche man auch auf dem

avec le chiffre Charles-Albert, la croix de St.-Maurice et celle de St.-Lazare.

(Ordre du cabinet du 26 Octobre 1838.)

Le commandeur peut porter la petite croix avec la couronne sur le côté gauche de la poitrine.

(Circulaire du secrétariat du grand-maître de l'ordre, du 10 Mai 1832, confirmée par le grand-maître par décret du 26 Octobre 1838.)

L'emploi du titre de commandeur est réservé exclusivement aux commandeurs nommés par le grand-maître général et n'est plus permis aux chevaliers et aux possesseurs d'une commanderie.

(Ordre du cabinet du 13 Janvier 1837.)

Le manteau, comme il a été ordonné par la patente royale du 2 Mars 1838 est porté par les trois classes, si les chevaliers ont prêté le vœu de l'ordre.

Par patente royale du 18 Juillet 1839 une médaille d'or a été fondée pour les chevaliers de l'ordre de St.-Maurice et Lazare, et cette distinction est accessible à toutes les classes, après 50 ans de services militaires effectifs et sans reproche, si les chevaliers sont encore dans le service actif.

Cette médaille a deux grandeurs, une pour les officiers et les supérieurs de tout rang, l'autre, beaucoup plus grande, est destinée aux généraux.

Les patentes royales du 12 Juin 1840, du 24 Décembre 1841, du 16 Mars 1851, confirment plusieurs arrêtés, qui modifient les anciens statuts en ce qui concerne les vœux de l'ordre, les épreuves de la grâce et de la justice, de même que les nouveaux arrêtés et l'administration de la fortune de l'ordre.

Le Roi *Victor-Emanuel* a adjoint à l'ordre deux nouvelles classes par les décrets du 28 Novembre, du 14 Décembre 1855 et du 11 Février 1857, à savoir: les grands-officiers, une classe entre les grand-croix et les commandeurs et les officiers entre ces derniers et les chevaliers.

Il donna aux grands-officiers comme distinction la croix suspendue au cou comme celle des commandeurs, mais surmontée d'une couronne, avec une étoile d'argent en losange à porter sur le côté gauche de la poitrine, où s'adapte la croix pareille à celle des chevaliers, mais ornée, dans le haut, d'une guirlande de branches de chêne et de laurier, portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban vert fixé à une boucle en or.

Il a été permis aussi de porter la boucle simple, ornée des deux branches, avec le ruban vert.

Quant à ce qui concerne l'uniforme un décret royal promulgué par le secrétariat de l'ordre laisse en vigueur les ordres du 19 Juin 1837 et du 7 Février 1842.

Pour les deux nouveaux grades, l'uniforme n'a reçu aucune distinction particulière, les décorations forment les différences de chaque classe, et elles peuvent se por-

Degengefäss, den Epauletts, den Knöpfen und auf der Schleife des Hutes anbringen kann.

Im Uebrigen tragen die Gross-Offiziere die für die Ritter vorgeschriebene Uniform.

Durch nachstehendes Königliches Decret vom 1. September 1860 wurde dem Moritz- und Lazarus-Orden das Vermögen des Constantinischen St. Georgs-Ordens von Parma hinzugefügt:

Wir, *Victor Emanuel II.*, König von Sardinien, von Cypern und von Jerusalem, Herzog von Savoyen und Genua, Fürst von Piemont etc., haben auf den Vorschlag Unseres Minister-Staats-Secretärs der inneren Angelegenheiten und mit Zustimmung des Minister-Raths verfügt und verordnen:

Einziger Artikel.

Das Vermögen des Constantinischen St. Georgs-Ordens von Parma mit allen demselben zustehenden Rechten und Lasten wird mit dem Moritz- und Lazarus-Orden vereinigt und nach den für denselben bestehenden Normen verwaltet, vorbehaltlich der spezielleren Verfügungen, welche Wir zu gelegener Zeit erlassen, falls dieselben nothwendig werden.

Die Minister des Innern und der Finanzen und Unser erster Secretär des Grossmeisterthums vom Moritz-Orden sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches, mit dem Staatssiegel versehen, zu veröffentlichen und in die Gesetz-Sammlung der Regierung aufzunehmen ist.

Gegeben zu Turin, den 1. September 1860.

Victor Emanuel.
Farini.

Bericht

über das Decret, welches neue Bestimmungen über die Aufnahme in den Orden des heiligen Moritz und heiligen Lazarus einführt.

Sr. Majestät erstattet in der Audienz am 20. Februar 1868.

Sire!

Der Mangel bestimmter Vorschriften, nach welchen die Austheilung der Decorationen des Ordens des heiligen Moritz und heiligen Lazarus zu erfolgen hat, ist oft Anlass zu einem ungleichen Verfahren bei der Beurtheilung der zum Decoriren vorzuschlagenden Personen innerhalb der verschiedenen Dicasterien, denen das Recht des Vorschlages zusteht, gewesen.

Dieser mehrmals mit Recht gerügte und von Eurer Majestät anerkannte Uebelstand hat Eurer Majestät Anlass gegeben, dem Referenten zu befehlen, in Uebereinstimmung mit dem Präsidenten des Minister-Raths ein Seitens des Grossmeisters zu erlassendes Decret zu entwerfen, in welchem, dem Range der betreffenden Personen, sowie der Art der geleisteten Dienste oder der persönlichen Verdienste gemäss, die bei Verleihung der Decorationen der einzelnen Ordens-Klassen und Beförderung der Ritter aus einer Klasse in eine höhere zu beobachtenden Regeln zusammengestellt sind, vorbehaltlich der Königlichen Präroga-

ter sur la poignée d'épée, aux épaulettes, aux boutons et au noeud du chapeau.

Au reste, les grands-officiers portent l'uniforme prescrit pour les chevaliers.

Par le décret royal suivant du 1^{er} Septembre 1860, la fortune de l'ordre constantin de St-George de Parme a été adjugée à l'ordre de St-Maurice et Lazare.

Nous, *Victor-Emanuel II.*, Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jerusalem, Duc de Savoie et de Gênes, Prince de Piemont etc., avons sur la proposition de Notre ministre-secretaire d'état des affaires intérieures et à l'assentiment du conseil des ministres ordonné et ordonnons:

Article unique.

La fortune de l'ordre constantin de St-George de Parme est réunie avec tous ses droits et charges à l'ordre de St-Maurice et Lazare et administrée selon les normes existantes à la réserve des ordonnances plus spéciales, que Nous émanerons en temps opportun au cas qu'elles deviennent nécessaires.

Les ministres de l'intérieur et des finances et Notre premier secrétaire du magistère de l'ordre de St-Maurice sont chargés de l'exécution du décret présent, lequel, muni du sceau d'état, sera publié et inséré dans le recueil des lois du gouvernement.

Donné à Turin, le 1^{er} Septembre 1860.

Victor Emanuel.
Farini.

Rapport

sur le décret qui établit de nouvelles décisions touchant la réception dans l'ordre de St.-Maurice et de St.-Lazare fait à

Sa Majesté dans l'audience du 20 Février 1868.

Sire!

Le défaut d'instructions précises suivant lesquelles la distribution des décorations de l'ordre de St-Maurice et de St-Lazare doit avoir lieu, a souvent occasionné un procédé inégal en jugeant les personnes proposées à être décorées dans les différents dicastères qui ont le droit de la proposition.

Cet inconvénient souvent relevé à droit et reconnu par Votre Majesté, a engagé Votre Majesté d'ordonner au référendaire, de minuter d'accord avec le président du conseil des ministres un décret que le grand-maître aura à émaner et qui contienne, suivant le rang des personnes concernantes ainsi que la sorte des services rendus ou du mérite personnel, les règles à observer dans la distribution des décorations de chaque classe de l'ordre et dans la promotion des chevaliers d'une classe inférieure à une supérieure, à la réserve de la prérogative royale (sans exclure l'initiative ministérielle) de récompenser de propre

tive (ohne die ministerielle Initiative auszuschliessen) aus Allerhöchsteigenem Antriebe, persönliche Verdienste nach ihrem inneren Werthe, unabhängig von dem Range, welchen der Betreffende in dem öffentlichen Dienst einnimmt, zu belohnen, wie beispielsweise die wissenschaftlichen, literarischen, künstlerischen Verdienste, die Entdeckungen und Erfindungen, die Ausbreitung der Volksbelehrung und Erziehung, ausgezeichnete Handlungen der Wohlthätigkeit, die im Dienste der Humanität und vor Allen die dem grossen italienischen Vaterlande, sei es im Parlamente oder ausserhalb, geleisteten Dienste.

Der Präsident des Minister-Raths und der Referent haben diesen ihren Auftrag ausgeführt; und nachdem Eure Königliche Majestät die zur Allerhöchsten Prüfung vorgelegten Bestimmungen genehmigt haben, hat der Referent die Ehre, das betreffende Decret Eurer Königlichen Majestät zur Allerhöchsten Vollziehung zu unterbreiten.

Victor Emanuel II., durch die Gnade Gottes und den Willen der Nation König von Italien.

Da es Unser Wille ist, dass der so alte und durch die von demselben ausgeübten Wohlthaten so berühmte Orden des heiligen Moritz und Lazarus durch eingeschränktere Zahl seiner Mitglieder und durch die Eigenschaften der Decorirten sich immer würdiger seines Rufes zeige, so haben Wir aus eigenem Antriebe nach Anhörung des Präsidenten des Minister-Raths und des Staats-Ministers, Unseres ersten Secretärs der Grossmeisterschaft, und kraft Unserer Königlichen Prärogative und Macht als Grossmeister, beschlossen und verfügen, was folgt:

§ 1. Der Orden bleibt auch ferner bestimmt zur Belohnung ausgezeichneter Verdienste, sowohl in der Civil- wie in der Militär-Branche, in den Wissenschaften und Künsten, dem Handel und der Industrie, namentlich aber zur Anerkennung von Handlungen der Wohlthätigkeit, zu welchen Zwecken der Orden gestiftet, resp. nach und nach erweitert worden ist.

Eine bloss längere Dienstzeit in öffentlichen Aemtern gewährt keinen genügenden Anspruch auf Erlangung des Kreuzes, sobald es sich nicht um parlamentarische, oder um in der Provinzial- resp. Communal-Verwaltung oder in Erziehungs- resp. Wohlthätigkeits-Anstalten freiwillig und unentgeltlich geleistete Dienste handelt.

§ 2. Niemand kann bei der Aufnahme in den Orden einen höheren Grad, als den eines Ritters erhalten, ausgenommen, wenn er ein höheres Staats-Amt bekleidet.

Diese Bestimmung bezieht sich jedoch nur auf Italiener.

§ 3. Niemand kann auf eine höhere Ordensstufe befördert werden, wenn er nicht zuvor den Ritter- resp. den Offizier-Grad drei Jahre, den Commandeur-Grad vier, resp. den der Gross-Offiziere fünf Jahre hindurch bekleidet hat.

§ 4. Die Zahl der Decorirten für jeden Grad wird für die Zukunft auf folgende festgestellt:

für die Ritter-Grosskreuze auf	60,
„ „ Gross-Offiziere	„ 150,
„ „ Commandeure	„ 500,
„ „ Offiziere	„ 2000.

Die Zahl der Ritter bleibt unbestimmt.

gré des mérites personnels selon leur valeur interne indépendamment du rang qu'occupe la personne au service public, comme par exemple les mérites scientifiques, littéraires, artistiques, les découvertes et inventions, la propagation de l'instruction populaire et de l'éducation, des actions distinguées de bienfaisance, les services rendus à l'humanité et surtout à la grande patrie italienne, soit au parlement soit au dehors.

Le président du conseil des ministres et le référendaire ont exécuté cet ordre, et Votre Majesté ayant ratifié les décisions soumises à Son haut examen, le référendaire a l'honneur de présenter pour être signé par Votre Majesté le décret en question.

Victor-Emanuel II par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie.

Comme c'est Notre volonté que l'ordre de St-Maurice et Lazare si ancien et célèbre par les bienfaits qu'il exerce, se montre toujours plus digne de sa renommée par un nombre plus limité de ses membres et par les qualités des décorés, Nous avons de Notre propre gré et ouï le président du conseil des ministres et le ministre d'état, Notre premier secrétaire de la grande-maîtrise, et en vertu de Notre prérogative et puissance royale comme grand-maître, résolu et ordonnons ce qui suit:

§ 1er. Ultérieurement l'ordre reste encore destiné à récompenser des mérites distingués tant dans la branche civile que militaire, dans les arts et sciences, dans le commerce et l'industrie, et nommément en reconnaissance d'actions de bienfaisance, pourquels buts l'ordre a été institué et peu à peu étendu.

Le seul long service dans des charges publiques n'accorde point de droits satisfaisants sur la croix, dès qu'il ne s'agit pas de services rendus volontairement et gratis au parlement, ou dans l'administration provinciale ou communale, ou bien dans des instituts d'éducation ou de bienfaisance.

§ 2. Personne ne peut, à sa réception dans l'ordre, recevoir un grade plus haut que celui de chevalier, à moins qu'il ne remplisse une haute charge d'état.

Toutefois cette décision ne se rapporte qu'aux Italiens.

§ 3. Personne ne peut être promu à un grade supérieur de l'ordre, s'il n'a pas déjà administré pendant trois années le grade de chevalier ou d'officier, le grade de commandeur quatre, celui de grand-officier cinq années.

§ 4. Le nombre des décorés de chaque grade est fixé pour l'avenir comme suit:

pour les chevaliers grand'croix à	60,
„ „ grands-officiers	150,
„ „ commandeurs	500,
„ „ officiers	2000.

Le nombre des chevaliers reste indéterminé.

Die vorstehende Zahl der Ritter-Grosskreuze umfasst jedoch nicht die Ritter des hohen Ordens der heiligen Annunziata, welche nach altem Gebrauch, sobald sie die Halskette empfangen, die höheren Zeichen des Moritz-Ordens anlegen können.

Um allmählig die Zahl der Ritter der vier ersten Klassen auf die oben festgesetzte Zahl zurückzuführen, wird in den Klassen der Ritter-Grosskreuze, der Gross-Offiziere und der Commandeure nach je zwei und in der Klasse der Offiziere nach je drei entstandenen Vacanzen nur eine Stelle besetzt.

§ 5. Unter Vorbehalt der Bestimmungen der §§ 2, 3 und 4 haben die Eigenschaft zu empfangen (aber nicht das Recht zu beanspruchen):

XV
No. 2. a) Das Grosskreuz — die Gesandten, die Staats-Minister, die Staats-Secretäre, der Präsident des Staatsraths und der der Ober-Rechnungs-Kammer, die ersten Präsidenten und die General-Procuratoren der Cassationshöfe, die Generale der Flotte, die Admiräle, der Präsident und die General-Advocaten des obersten Kriegsgerichts. Ferner nach achtjähriger effectiver Dienstzeit in den Aemtern der ersten Präsidenten der Appellationshöfe, der General-Lieutenants und der Vice-Admiräle, der ausserordentlichen Gesandten und der bevollmächtigten Minister erster Klasse, der Sections-Präsidenten des Staatsraths, der Cassationshöfe und der Ober-Rechnungs-Kammer;

No. 3. b) das Kreuz der Gross-Offiziere — die ersten Präsidenten und die General-Procuratoren der Appellations-Gerichte, die General-Lieutenants, die Vice-Admiräle, die ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister erster Klasse, die Sections-Präsidenten des Staatsraths, der Cassations-Gerichtshöfe und der Ober-Rechnungs-Kammer, und nach zehnjährigem effectiven Dienste in ihrem Amte: die Präfecten, die Staatsräthe, die Räte der Ober-Rechnungs-Kammer und der Cassationshöfe, die Sections-Präsidenten der Appellations-Gerichte, die General-Secretäre und General-Directoren, die höheren Directoren und die General-Inspectoren der Ministerien, die General-Majore, die Contre-Admiräle, die bevollmächtigten Minister zweiter Klasse, die Syndici von Turin, Genua, Mailand, Venedig, Parma, Modena, Bologna, Florenz, Neapel, Palermo und Cagliari;

c) das Commandeur-Kreuz — die Präfecten, die Staatsräthe, die Räte der Ober-Rechnungs-Kammer und der Cassationshöfe, die Sections-Präsidenten der Appellations-Gerichte, die General-Secretäre und General-Directoren, die höheren Directoren und die General-Inspectoren der Ministerien, die General-Majore, die Contre-Admiräle, die bevollmächtigten Minister zweiter Klasse, die Syndici von Turin, Genua, Mailand, Venedig, Parma, Modena, Bologna, Florenz, Neapel, Palermo und Cagliari; die Syndici der Provinzial-Hauptstädte nach einer Bestätigung; und nach fünfjähriger Dienstzeit in der Charge — die Obersten, die Schiffs-Kapitäne und die Abtheilungs-Directoren der Ministerien und der Grossmeisterschaft des Moritz-Ordens.

No. 3. Das Kreuz, welches die Commandeure um den

Cependant le nombre précédent des chevaliers grand-croix ne comprend pas les chevaliers du haut ordre de la St-Annunziata, lesquels, suivant l'ancien usage, peuvent mettre les marques supérieures de l'ordre de St-Maurice, aussitôt qu'ils ont reçu la chaîne.

Pour réduire peu à peu le nombre des chevaliers des quatre premières classes au nombre sus-fixé, de deux vacances qui auront eu lieu dans les classes des chevaliers grand-croix, des grands-officiers et commandeurs, ainsi que de trois vacances dans la classe des officiers l'on n'occupera qu'une seule.

§ 5. À la réserve des décisions des §§ 2, 3 et 4 ont la qualité de recevoir (mais non pas le droit de réclamer):

a) la grand-croix — les ambassadeurs, les ministres d'état, les secrétaires d'état, le président du conseil d'état et celui de la chambre supérieure de comptabilité, les premiers présidents et les procureurs généraux des cours de cassation, les généraux de la flotte, les amiraux, les présidents et les avocats généraux du tribunal supérieur de la guerre. De plus après un service effectif de huit années dans les emplois des premiers présidents des cours d'appel, des lieutenants généraux et des vice-amiraux, des envoyés extraordinaires et ministres plénipotentiaires de 1^{re} classe, des présidents de section du conseil d'état, des cours de cassation et de la chambre supérieure de comptabilité;

b) la croix des grands-officiers — les premiers présidents et les procureurs généraux des cours d'appel, les vice-amiraux, les envoyés extraordinaires et ministres plénipotentiaires de première classe, les présidents de section du conseil d'état, des cours de cassation et de la chambre supérieure de comptabilité, et après un service effectif de dix années dans leur charge: les préfets, les conseillers d'état, les conseillers de la chambre supérieure de comptabilité et des cours de cassation, les présidents de section des cours d'appel, les secrétaires généraux et directeurs généraux, les directeurs supérieurs et inspecteurs généraux des ministères, les majors-généraux, les contre-amiraux, les ministres plénipotentiaires de 2^{me} classe, les syndics de Turin, Gènes, Milan, Vénise, Parme, Modène, Bologne, Florence, Naples, Palerme et Cagliari;

c) la croix de commandeurs — les préfets, les conseillers d'état, les conseillers de la chambre supérieure de comptabilité et des cours de cassation, les présidents de section des cours d'appel, les secrétaires généraux et directeurs généraux, les directeurs supérieurs et les inspecteurs généraux des ministères, les majors-généraux, les contre-amiraux, les ministres plénipotentiaires de 2^{me} classe, les syndics de Turin, Gènes, Milan, Vénise, Parme, Modène, Bologne, Florence, Naples, Palerme et Cagliari; les syndics des capitales provinciales après une sanction; et après un service de cinq années dans la charge — les colonels, les capitaines de vaisseau et les directeurs de division des ministères et de la grande-maîtrise de l'ordre de St-Maurice.

La croix que portent les commandeurs autour du

Hals tragen, trägt von jetzt ab oberhalb die Königliche Krone.

d) das Offizier-Kreuz — die Obersten, die Schiffskapitäne, die Appellations-Gerichtsräthe, die Referenten des Staatsraths, die Calculatoren der Ober-Rechnungskammer; und nach fünfjähriger Dienstzeit in dem betreffenden Amte — die Oberst-Lieutenants, die Fregatten-Kapitäne erster Klasse, die Unter-Präfecten und die Sections-Chefs in den Ministerien, die Präsidenten der Kreisgerichte und die Staats-Anwalte; endlich die Syndici der Kreis-Hauptstädte nach einer Bestätigung.

Tafel **XV** In dem Offizier-Kreuz wird von jetzt ab statt des No. 5. Eichen- und Lorbeerkranzes die Königliche Krone angebracht.

No. 6. e) das Ritter-Kreuz — die Präsidenten der Kreisgerichte und die Staats-Anwalte bei diesen Gerichten, die Unter-Präfecten, die Sections-Chefs der Ministerien, die Majors in der Armee und die Fregatten-Kapitäne zweiter Klasse; nach zehnjähriger Dienstzeit in den folgenden Chargen — die Präfecturräthe, die Richter der Kreisgerichte, die Stadtrichter der Provinzial-Hauptstädte. Nach fünfzehnjähriger Dienstzeit in der Charge — die Stadtrichter der Kreis-Hauptstädte, die Stadträthe und die Anwalte der Stadt nach einer Bestätigung. Endlich die Kapitäne nach zwölfjähriger Dienstzeit in dieser Charge.

Niemand darf sich auf seine Charge oder Ancienneté berufen, um die Aufnahme in den Orden, resp. eine Beförderung in demselben zu beanspruchen. Ausnahmen von den Bestimmungen dieses Paragraphen dürfen nur in ausserordentlichen Fällen und wegen ganz ausgezeichneten Verdienste Unserer Genehmigung vorgelegt werden. In den betreffenden Fällen sind die Motive zu solchen Ausnahmen stets mit dem bezüglichen Decret öffentlich bekannt zu machen.

§ 6. Bei der Versetzung in den Ruhestand können die in den vorstehenden Paragraphen aufgeführten Offiziere und Beamte, falls sie acht Jahre hindurch dieselbe Charge bekleidet haben, in den nächst höheren Ordensgrad befördert werden als derjenige ist, welcher der von ihnen bekleideten Charge entspricht. Die Inhaber der in den vorstehenden Paragraphen nicht erwähnten Chargen können, wenn sie einer besonderen Auszeichnung für würdig erachtet werden, bei der Versetzung in den Ruhestand das Ritterkreuz erhalten.

§ 7. Für die Inhaber von Chargen, welche in den vorstehenden Paragraphen nicht aufgeführt sind, sind diejenigen Chargen maassgebend, welche mit der betreffenden gleiche Rangstufe haben. In zweifelhaften Fällen ist die Entscheidung des Ordensrathes einzuholen.

§ 8. Was die nicht im Staatsdienst stehenden Personen anbetrifft, so richtet sich das Maass der demselben zuzuerkennenden Belohnung nach den mehr oder minder ausgezeichneten Diensten, welche sie dem Vaterlande durch Werke des Geistes oder der Hand, durch Erfindungen oder durch die erste Anwendung neuer Erfindungen, durch die Entdeckung und die geographische und wissenschaftliche Exploration von gänzlich unbekanntem oder wenig bekannten Ländern, durch Werke der Hu-

cou aura dès à présent la couronne royale au-dessus.

d) la croix d'officier — les colonels, les capitaines de vaisseau, les conseillers de cours d'appel, les référendaires du conseil d'état, les calculateurs de la chambre supérieure de comptabilité, et après un service de cinq années dans la charge compétente — les lieutenants-colonels, les capitaines de frégate de 1^{re} classe, les sous-préfets et les chefs de section dans les ministères, les présidents des tribunaux de cercle et les procureurs d'état; enfin les syndics des chef-lieux de cercle après une sanction.

On appliquera dès à présent à la croix d'officier la couronne royale au lieu de la couronne de chêne et de laurier.

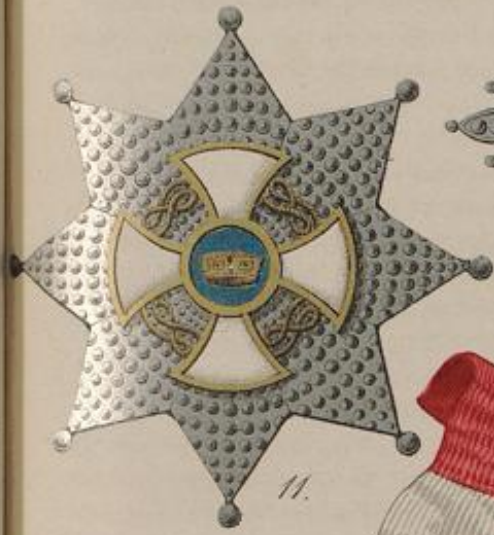
e) la croix de chevalier — les présidents des tribunaux de cercle et procureurs du roi à ces tribunaux, les sous-préfets, les chefs de section des ministères, les majors dans l'armée et les capitaines de frégate de 2^{me} classe. Après un service de 10 ans dans les charges suivantes: les conseillers de préfecture, les juges des tribunaux de cercle, les juges de ville des chef-lieux provinciales. Après quinze ans de service dans la charge: les juges de ville des chef-lieux de cercle, les conseillers du sénat et les procureurs de la ville après une sanction. Enfin les capitaines après un service de 12 années dans cette charge.

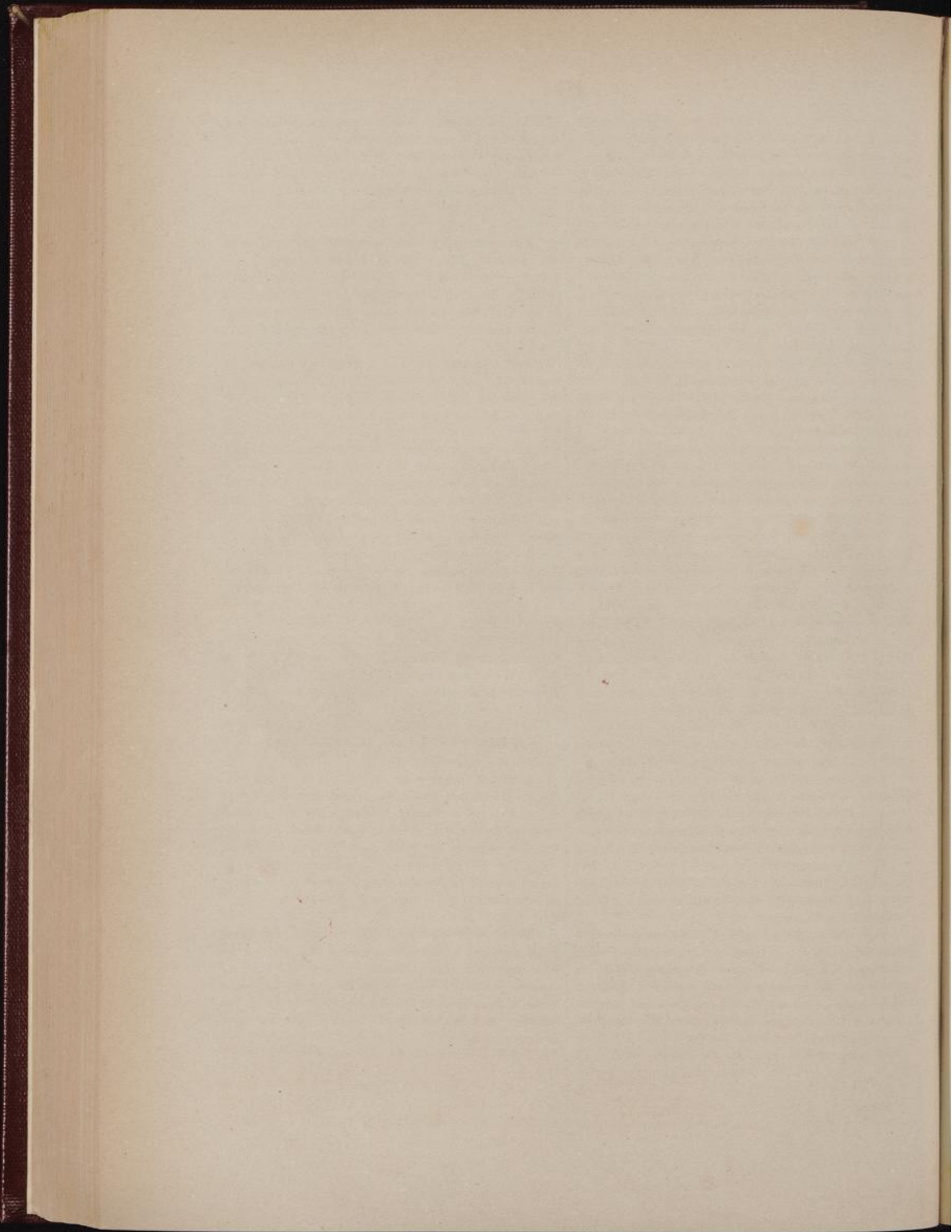
Personne n'ose s'appuyer sur sa charge ou son ancienneté pour prétendre à la réception ou à une promotion dans l'ordre. Quant à des exceptions aux décisions de ce paragraphe, on n'en soumettra à Notre ratification que dans des cas extraordinaires et pour des mérites tout-à-fait distingués. Dans ce cas on publiera toujours les motifs de telles exceptions avec le décret concernant.

§ 6. Les officiers et employés indiqués dans les paragraphes précédents qui auront occupé pendant huit années la même charge peuvent, à leur retraite, être promus au grade d'ordre qui suit et qui est plus haut que celui, qui répond à la charge qu'ils ont occupée. Les possesseurs des charges non-mentionnées dans les paragraphes précédents peuvent recevoir, à leur retraite la croix de chevalier, s'ils sont trouvés dignes d'une distinction particulière.

§ 7. Pour les possesseurs de charges non mentionnées dans les paragraphes précédents on se règlera d'après les charges qui ont le même rang que celle qu'ils occupaient. Dans de cas douteux le conseil de l'ordre aura à décider.

§ 8. Quant aux personnes qui ne sont pas dans le service d'état, la récompense qui leur doit être adjugée se règle d'après les services plus ou moins distingués qu'ils auront rendus à la patrie par des ouvrages d'esprit ou de main, par des inventions ou la première application de nouvelles inventions, par la découverte et l'exploration géographique et scientifique de pays entièrement inconnus ou peu connus, par des oeuvres d'humanité, par un courage prouvé dans des relations civiles, par la fondation





manität, durch bewiesenen Muth in bürgerlichen Verhältnissen, durch Gründung von Schulen und Hospitälern, durch Anlegung von Kapitalien in grossen industriellen und commerciellen Unternehmungen und vor Allem durch Verbreitung des höheren wie des Volks-Unterrichts in seinem literarischen, wissenschaftlichen und technischen, dem pädagogischen und moralischen Theile geleistet haben.

§ 9. Ausser den ganz besonderen Fällen, welche Anlass zu einer Verleihung des Ordens aus Unserer eigenen Willensmeinung geben, mit Ausnahme des Austausches von Ordenszeichen zwischen den einzelnen Staaten, findet die Verleihung des Ordens am St. Moritz-Tage (15. Januar) und am Tage der Feier des Statuts (ersten Sonntag im Monat Juni) statt.

Vier Wochen vor diesem Termin hat ein jeder Minister bei der Grossmeisterschaft des Ordens eine Nachweisung der Personen, welche er zur Decorirung vorzuschlagen beabsichtigt, nebst Begründung der einzelnen Vorschläge einzureichen.

Unser erster Secretär der Grossmeisterschaft prüft unter Assistenz zweier von Uns zu bezeichnender Ordens-Räthe, ob die eingegangenen Vorschläge den Bestimmungen der §§ 2, 3, 4, 5 und 6 des gegenwärtigen Decrets entsprechen. Wenn bei der Contrasignatur der betreffenden Decrete Unserem vorgedachten ersten Secretär noch irgend ein Zweifel aufstösst, so hat sich derselbe, ehe er das Decret in Ausführung treten lässt, über die zu treffenden geeigneten Maassregeln mit demjenigen Minister, von welchem der bezügliche Antrag eingegangen ist, in Verbindung zu setzen und demnächst an uns zu berichten.

§ 10. Bevor das Decret, betreffend eine stattgefundene Ordens-Verleihung, bei der Grossmeisterschaft registrirt und das bezügliche Diplom abgesandt worden ist, darf von der Ordens-Verleihung weder eine Mittheilung gemacht, noch dieselbe in der Gazzetta Ufficiale veröffentlicht werden.

§ 11. Die Vorschläge zur Verleihung des Ordens-Kreuzes an Ausländer sind Seitens des Ministers der auswärtigen Angelegenheiten vorzulegen.

§ 12. Bei dem Austausch von Ordens-Decorationen mit fremden Staaten hat der Stern der Gross-Offiziere des Moritz- und Lazarus-Ordens, als eines der ersten Orden Unseres Reiches, einen gleichen Werth mit dem Gross-Cordon eines Ordens zweiter Klasse einer auswärtigen Macht.

§ 13. Wenn gesetzlich festgestellt worden ist, dass ein Mitglied des Ordens gegen die Ehre gefehlt oder antinationale Interessen begünstigt hat, so wird demselben die Decoration entzogen.

Wir befehlen allen Unsern Ministern Staats-Secretären, so wie jedem, den es betrifft, das gegenwärtige Decret, welches bei der General-Controle des Moritz-Ordens zu registriren ist, zu beobachten, resp. beobachten zu lassen, und beauftragen mit der Ausführung desselben den Präsidenten des Ministerraths und den Staats-Minister, Unseren ersten Secretär des Ordens selbst.

Gegeben zu Florenz, am 20. Februar 1868.

Victor Emanuel.
Menabrea.
Cibrario.

d'écoles et d'hôpitaux, par le placement de capitaux dans de grandes entreprises industrielles et commerciales, et surtout par la propagation de l'enseignement élevé ou populaire dans ses parties littéraires, scientifiques et techniques, pédagogiques et morales.

§ 9. Outre les cas tout particuliers qui occasionnent une distribution de l'ordre de Notre propre gré, et à l'exception du changement des marques de l'ordre entre les différents pays, la distribution de l'ordre aura lieu à la fête de St-Maurice (15 Janvier) et le jour de la célébration du statut (le premier dimanche du mois de Juin).

Quatre semaines avant ce terme chaque ministre présentera à la grande-maîtrise de l'ordre un renseignement des personnes qu'il a en vue de proposer pour être décorées en fondant les différentes propositions.

Notre premier secrétaire de la grande-maîtrise examine sous l'assistance de deux conseillers de l'ordre par Nous désignés, si les propositions présentées répondent aux décisions des §§ 2, 3, 4, 5 et 6 du présent décret. Si à la contre-signature des décrets concernant Notre premier secrétaire sus-mentionnée a encore quelque doute, il devra, avant de faire exécuter le décret, entrer en communication pour les mesures à prendre avec le ministre qui aura fait la proposition, et ensuite Nous en faire le rapport.

§ 10. On ne fera ni communication ni publication dans la Gazzetta Ufficiale d'un ordre accordé, avant que le décret concernant la distribution n'en soit enregistré à la grande-maîtrise et que le diplôme n'ait été expédié.

§ 11. Les propositions touchant la distribution de la croix de l'ordre à des étrangers seront faites par le ministre des affaires étrangères.

§ 12. À l'échange des décorations de l'ordre avec des états étrangers l'étoile des grand-officiers de l'ordre de St-Maurice et Lazare, a, comme un des premiers ordre de Notre royaume, même valeur que le grand-cordon d'un ordre de 2^{me} classe d'une puissance étrangère.

§ 13. S'il est établi par la loi qu'un membre de l'ordre a péché contre l'honneur ou favorisé des intérêts antinationaux on lui retirera la décoration.

Nous ordonnons à tous Nos ministres, secrétaires d'état ainsi qu'à quiconque il concerne, d'observer ou de faire observer le présent décret, qui sera enregistré au contrôle général de l'ordre de St-Maurice, et Nous chargeons de l'exécution du décret le président du conseil des ministres et le ministre d'état, Notre premier secrétaire de l'ordre même.

Donné à Florence le 20 Février 1868.

Victor Emanuel.
Menabrea.
Cibrario.

Orden der Krone Italiens.

Victor Emanuel, durch die Gnade Gottes und den Volkswillen König von Italien. Nachdem seit Kurzem durch die Annexion Venetiens die Unabhängigkeit und Einheit Italiens dauernd befestigt ist, haben Wir beschlossen, das Andenken an diese grosse That durch die Stiftung eines neuen Ritter-Ordens zu verherrlichen, welcher dazu bestimmt ist, die sowohl von Italienern, wie von Fremden, namentlich im directen Interesse der Nation geleisteten ausserordentlichen Dienste zu belohnen. Demzufolge haben Wir aus eigenem Anlass und kraft Unseres Königlichen Vorrechtes verfügt und verordnen, was folgt:

Art. 1. Es wird ein neuer Ritter-Orden unter der Benennung: „Orden der Krone Italiens“ gestiftet, zu dessen Grossmeister Wir Uns und Unsere Nachfolger auf dem Throne Italiens erklären.

Art. 2. Unser erster Secretär für das Grossmeistertum des Moritz-Ordens ist Kanzler des obengenannten Ordens, in Folge welcher Ernennung sowohl die Minister-Staats-Secretäre, wie auch Unser ebengenannter erster Secretär die bis jetzt beim Orden des heiligen Moritz und Lazarus gültigen Regeln zu befolgen haben.

Tafel **XV** Art. 3. Die Decoration des Ordens besteht in einem
 No. 7. abgerundeten, goldenen, weiss emaillirten Kreuze mit vier Liebesknoten in den Ecken und im Mittelpunkt mit zwei goldenen Schildchen versehen, deren eines blau emaillirt ist und die eiserne Krone in Gold enthält, während das
 No. 8. andere den schwarzen Adler mit ausgebreiteten Flügeln zeigt, der auf der Brust das savoyische Kreuz von Schmelz trägt.

Das Kreuz hängt an einem rothen Bande, welcher durch einen weissen Streifen von $\frac{3}{8}$ der Breite des Bandes getheilt ist.

Art. 4. Der Orden ist in fünf Klassen getheilt:
 Grosskreuze, deren Zahl nicht 60 überschreiten kann,
 Gross-Offiziere, „ „ „ 150 „ „
 Commandeure, „ „ „ 500 „ „
 Offiziere, „ „ „ 2000 „ „
 und Ritter, deren Zahl nicht festgesetzt ist.

No. 9. Art. 5. Die Ritter tragen das Kreuz am Knopf-
 No. 10. loche hängend, ebenso die Offiziere dasselbe Kreuz mit einer Rosette am Bande. Die Commandeure tragen das Kreuz von grösserem Umfange am Halse hängend.

No. 11. Die Decoration der Gross-Offiziere besteht in einem silbernen Sterne von acht Strahlen, auf welchem das Kreuz befestigt ist, und das Kreuz von grösseren Dimensionen am Halse.

No. 7-8. Das Zeichen der Grosskreuze besteht aus demselben Kreuze, an einer breiten Binde als Bandelier von der rechten Schulter zur linken Hüfte zu tragen, und in einem,

No. 12. auf der linken Seite der Brust zu tragenden silbernen Sterne, in dessen Mitte sich ein blau emaillirtes Schild mit der eisernen Krone in Gold und der Inschrift von goldenen Buchstaben auf weissem Grunde: „Victorius Emmanuel II. Rex Italiae MDCCCLVI“ befindet.

Ueber dem Schilde befindet sich der schwarze fliegende Adler mit dem savoyischen Kreuze auf der Brust.

Ordre de la couronne d'Italie.

Victor Emanuel par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie. L'indépendance et l'unité de l'Italie ayant été, depuis peu, consolidées durablement par l'annexion de Venise, Nous avons résolu de glorifier la mémoire de ce grand fait par l'institution d'un nouvel ordre de chevalerie, qui est destiné à récompenser les services extraordinaires, qu'ont rendus et les Italiens et les étrangers spécialement à l'intérêt direct de la nation. En conséquence Nous avons de propre gré et en vertu de Notre prérogative royale ordonné et ordonnons ce qui suit:

Art. 1. Il sera institué un nouvel ordre de chevalerie sous la dénomination de „ordre de la couronne d'Italie“, dont Nous Nous déclarons grand-maître Nous et Nos successeurs au trône d'Italie.

Art. 2. Notre premier secrétaire pour la grande-maîtrise de l'ordre de St-Maurice est chancelier de l'ordre sus-nommé; en conséquence de cette nomination les ministres secrétaires d'état, ainsi que Notre premier secrétaire sus-mentionné, auront à suivre les règles jusqu'ici valables dans l'ordre de St-Maurice et Lazare.

Art. 3. La décoration de l'ordre consiste en une croix arrondie d'or, émaillée de blanc, ayant aux coins quatre noeuds d'amour et au milieu deux écussons d'or, dont l'un est émaillé de bleu et contient la couronne de fer en or, pendant que l'autre porte l'aigle noir éployée, qui a sur la poitrine la croix savoyarde en émail.

La croix est suspendue à une ruban rouge, qui est partagé par une raie blanche de $\frac{3}{8}$ de la largeur du ruban.

Art. 4. L'ordre est divisé en cinq classes:
 grand'croix, dont le nombre ne peut pas surpasser 60,
 grand-officiers, „ „ „ „ „ „ 150,
 commandeurs, „ „ „ „ „ „ 500,
 officiers, „ „ „ „ „ „ 2000,
 et chevaliers, dont le nombre n'est pas fixé.

Art. 5. Les chevaliers portent la croix suspendue à la boutonnière et les officiers la même croix avec une rosette au ruban. Les commandeurs portent la croix de plus d'étendue pendante au cou.

La décoration des grand-officiers consiste en une étoile d'argent à huit rayons sur laquelle est attachée la croix et celle de plus grandes dimensions au cou.

La marque des grand'croix consiste en la même croix, qui est portée à une fasce large en bandoulière de l'épaule droite à la hanche gauche, et en une étoile d'argent, portée sur la poitrine gauche, au milieu de laquelle se trouve un écusson émaillé de bleu avec la couronne de fer en or et la devise en lettres d'or sur un fond blanc: „Victorius Emmanuel II. Rex Italiae MDCCCLVI.“

Au-dessus de l'écu se trouve l'aigle noir essoré, ayant la croix savoyarde sur la poitrine.

Art. 6. Die vorgeschriebenen Dimensionen der Decorationen der verschiedenen Grade sind folgende:

die Kreuze der Ritter und Offiziere 35 Millimeter,
 „ „ der Commandeure, Gross-Offiziere und
 Grosskreuze 50 Millimeter,

der Stern der Gross-Offiziere hat im Durchmesser 65 Millimeter, derjenige der Grosskreuze 80 Millimeter.

Art. 7. Den mit diesem Orden Decorirten stehen die dem Orden des heiligen Moritz und Lazarus zugestanden militärischen Ehren zu, nämlich: den Ritttern des Grosskreuzes, den Gross-Offizieren und Commandeuren wie den Stabs-Offizieren der Armee; den Offizieren und Ritttern wie den Subaltern-Offizieren.

Art. 8. Die Decoration wird jedem entzogen, der durch eine gesetzmässig überwiesene Handlung gegen die Ehre gefehlt oder internationale Interessen begünstigt hat.

Wir befehlen, dass das gegenwärtige Decret in allem, so weit es jeden betrifft, beobachtet und beim Rechnungshofe, so wie beim Secretariat des Grossmeisterthums des Ordens des heiligen Moritz und Lazarus eingetragen werde.

Der Präsident des Ministerraths und der Staatsminister, Unser erster Secretär des Grossmeisterthums vom Moritz-Orden, sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches, mit dem Staatssiegel versehen, zu veröffentlichen und in die Sammlung der Regierungsgesetze einzutragen ist.

Gegeben zu Florenz, den 20. Februar 1868.

Victor Emanuel.

Gesehen: **Cibrario.**

Menabrea.

Civil-Verdienst-Orden von Savoyen.

Königliches Decret,

welches die Vermehrung der Anzahl der Ritter des „Civil-Verdienst-Ordens von Savoyen“ genehmigt.

Wir, *Victor Emanuel II.*, von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien, auf den Vorschlag Unseres Minister-Staats-Secretärs der innern Angelegenheiten, Präsidenten des Rathes vom Civil-Verdienst-Orden von Savoyen, nach Einsicht des Berichts, welchen derselbe in Folge des vom Ordensrath in seiner Sitzung vom 20. Juni c. erstatteten Gutachtens vorgelegt hat, und in Anerkennung der Zweckmässigkeit der Abänderung der in Bezug auf die Anzahl der Ordens-Ritter in dem Königlichen Erlasse vom 13. Dezember 1831 und in den Königlichen Decreten vom 16. November 1850 und 12. Februar 1860 enthaltenen Bestimmungen: haben befohlen und verordnen, was folgt:

Einziges Artikel.

Die Anzahl der seither nach den festgesetzten Bestimmungen der Artikel 7, 8, 9 und 10 des Königlichen Stiftungs-Patents des Ordens zu ernennenden Ritter des Civil-Verdienst-Ordens von Savoyen kann sich künftig auf 60 ausdehnen und nicht mehr.

Es ist hierdurch ausdrücklich aufgehoben, was sich in den Bestimmungen des Königlichen Erlasses vom

Art. 6. Les dimensions prescrites des decorations des différents grades sont les suivantes:

les croix des chevaliers et des officiers 35 millimètres,
 „ „ des commandeurs, grand-officiers et grand-croix 50 millimètres,

l'étoile des grand-officiers a au diamètre 65 millimètres, celui des grand-croix 80 millimètres.

Art. 7. Aux décorés de cet ordre reviennent les honneurs militaires dus à l'ordre de St-Maurice et Lazare, savoir: aux chevaliers de la grand-croix, aux grand-officiers et commandeurs tout comme aux officiers d'état-major de l'armée; aux officiers et chevaliers, tout comme aux officiers subalternes.

Art. 8. La décoration sera retirée à quiconque qui aura par une action convaincue manqué contre l'honneur ou qui aura favorisé des intérêts antinationaux.

Nous ordonnons que le présent décret soit observé en tout et pour autant qu'il concerne chacun et qu'il soit enregistré à la cour de comptabilité, ainsi qu'au secrétariat de la grande-maîtrise de l'ordre de St-Maurice et Lazare.

Le président du conseil des ministres et le ministre d'état, Notre premier secrétaire de la grande-maîtrise de l'ordre de St-Maurice, sont chargés de l'exécution du présent décret, lequel, muni du sceau d'état, sera publié et porté à la collection des lois du gouvernement.

Donné à Florence, le 20 Février 1868.

Victor Emanuel.

Vu: **Cibrario.**

Menabrea.

L'ordre de mérite civil de Savoie.

Décret royal

qui ratifie l'augmentation du nombre „des chevaliers de l'ordre de mérite civil de Savoie“.

Nous, *Victor Emanuel II.*, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie, sur la proposition de Notre ministre-secrétaire d'état des affaires intérieures et président du conseil de l'ordre de mérite civil de Savoie, vu le rapport qu'il a présenté en conséquence de l'avis donné par le conseil de l'ordre dans sa séance du 20 Juin c. et considérant la conformité de la mutation des décisions contenues dans le décret royal du 13 Décembre 1831 et dans les décrets royaux du 16 Novembre 1850 et 12 Février 1860, touchant le nombre des chevaliers de l'ordre, avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

Article unique.

Le nombre des chevaliers de l'ordre de mérite civil de Savoie, jusqu'ici à nommer d'après les décisions fixées des articles 7, 8, 9 et 10 de la patente royale d'institution de l'ordre, peut s'étendre à l'avenir à 60 et non plus.

Par celle-ci est annullé expressément ce qui dans les décisions du décret du 13 Décembre 1831 et les décrets

S. Hauptwerk 13. Dezember 1831 und der Königlichen Decrete vom Seite 1013. 16. November 1850 und 12. Februar 1860 auf die Anzahl der Ordensritter bezieht.

Wir befehlen, dass gegenwärtiges Decret, mit dem Staatssiegel versehen, in die öffentliche Sammlung der Gesetze und Decrete des Königreichs Italien aufgenommen werde und gebieten Jedermann, es zu befolgen und befolgen zu lassen.

Gegeben zu Turin, den 23. Juni 1861.

Victor Emanuel.

M. Minghetti.

Militär-Verdienst-Orden von Savoyen.

Wir, *Victor Emanuel II.*, König von Sardinien, von Cypern und von Jerusalem, Herzog von Savoyen und von Genua etc., Fürst von Piemont etc. Angesichts des Artikel 78 des Grundgesetzes der Monarchie; Willens, Unserer Armee zu Lande und zu Wasser, wovon ein Theil kämpfend sich im Orient befindet, einen neuen und dauernden Beweis von Zuneigung zu geben, welcher bestimmt ist, die edlen Dienste der einen zu belohnen und den Eifer der anderen zu erwecken, haben befohlen und verordnet, was folgt:

Art. 1. § 1. Der durch die Statuten vom 15. August 1815 gestiftete Militär-Verdienst-Orden von Savoyen wird nach den folgenden Bestimmungen erneuert.

Art. 2. § 2. Der Militär-Orden von Savoyen ist vorzugsweise bestimmt, die von Unserer Land- und Seemacht im Kriege geleisteten ausgezeichneten Dienste zu belohnen; er kann in Friedenszeiten nur in den, in den Artikeln 19 und 20 des gegenwärtigen Decrets bezeichneten besonderen Fällen verliehen werden.

Art. 3. § 3. Wir erklären Uns zum Oberhaupt und Grossmeister des Militär-Ordens von Savoyen; nach Uns werden es Unsere Nachfolger auf dem Throne sein.

Art. 4. § 4. Der vorgenannte Orden besteht aus vier Klassen:

§ 5. die erste ist die der Grosskreuze,

§ 6. die zweite ist die der Comthure, getheilt in Comthure der ersten und Comthure der zweiten Klasse,

§ 7. die dritte ist die der Offiziere,

§ 8. die vierte die der Ritter.

Art. 5. § 9. Die Form und Grösse der Kreuze, der Sterne und des Bandes werden durch die dem gegenwärtigen Decrete beigefügte und auf Unsern Befehl vom Kriegs-Minister unterschriebene Zeichnung bestimmt. (Cfr. Anm. am Schlusse.)

Tafel XVI Art. 6. § 10. Die Ritter tragen das Ordenskreuz No. 1. auf der linken Brust an einem blauen in der Mitte von No. 6. einem rothen Streifen durchzogenen Bande.

No. 2. § 11. Das Kreuz der Offiziere wird auf der linken Brust getragen und unterscheidet sich in der Gestalt von No. 6. dem der Ritter gemäss der im Artikel 5 angeführten Zeichnung.

No. 3. § 12. Das Kreuz der Comthure zweiter Klasse ist

royaux du 16 Novembre 1850 et 12 Février 1860 se rapporte au nombre des chevaliers de l'ordre.

Nous ordonnons, que le décret présent, muni du sceau d'état, soit inséré dans le recueil public des lois et décrets du royaume d'Italie et commandons à tout chacun, de l'observer et de le faire observer.

Donné à Turin, le 23 Juin 1861.

Victor Emanuel.

M. Minghetti.

Ordre de mérite militaire de Savoie.

Nous, *Victor Emanuel II.*, Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, Duc de Savoie et de Gènes etc. Prince de Piémont etc. Vu l'article 78 de la loi fondamentale de la monarchie; dans l'intention, de donner à Notre armée de terre et de mer, dont une partie se trouve combattant dans l'Orient, une nouvelle et permanente preuve d'attachement, laquelle est destinée à récompenser les nobles services des uns et à exciter le zèle des autres, avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

Art. 1er. § 1. L'ordre de mérite militaire de Savoie institué par les statuts du 15 Août 1815 sera renouvelé d'après les décisions suivantes.

Art. 2. § 2. L'ordre militaire de Savoie est principalement destiné à récompenser les services distingués de Notre force de terre et navale maritime; en temps de paix il ne peut être accordé que dans les cas particuliers, indiqués dans les articles 19 et 20 du présent décret.

Art. 3. § 3. Nous Nous déclarons chef et grand-maître de l'ordre militaire de Savoie; après Nous Nos successeurs au trône le seront.

Art. 4. § 4. L'ordre précité consiste en quatre classes:

§ 5. la première est celle des grand'croix,

§ 6. la deuxième est celle des commandeurs, divisés en commandeurs de première et commandeurs de deuxième classe,

§ 7. la troisième est celle des officiers,

§ 8. la quatrième celle des chevaliers.

Art 5. § 9. La forme et la grandeur des croix, des étoiles et du ruban sont déterminées par le dessin joint au présent décret et soussigné suivant Notre ordre par Notre ministre de la guerre. (Voir note à la fin.)

Art. 6. § 10. Les chevaliers portent la croix d'ordre sur la poitrine gauche à un ruban bleu, lacé au milieu d'une raie rouge.

§ 11. La croix des officiers est portée sur la poitrine gauche, et se distingue dans la forme de celle des chevaliers d'après le dessin mentionné à l'article 5.

§ 12. Au-dessus de la croix des commandeurs de

XVI von einer goldenen Krone überragt und wird am Halse
No. 6. auf der Brust an einem breiten Bande mit den obenbestimmten Farben getragen.

No. 3. § 13. Die Comthure der ersten Klasse tragen dasselbe Kreuz wie die der zweiten Klasse und in derselben
No. 6. Weise und schmücken ausserdem die linke Brust mit
No. 4. einem silbernen Sterne, auf dem das Kreuz in der Mitte dargestellt ist.

§ 14. Die Ritter des Grosskreuzes tragen über der
No. 5. rechten Schulter nach der linken Hüfte eine grosse Schärpe
No. 6. von derselben Farbe und mit rothem Streifen durchzogen, an welcher das mit einer Krone versehene Kreuz hängt, und schmücken ausserdem ihre linke Brust mit einem
No. 7. grossen silbernen Sterne, in welchem das Ordenskreuz glänzt.

§ 15. Die Comthure und Ritter des Grosskreuzes tragen in kleiner Uniform das Auszeichnungs-Kreuz ihrer Klasse einfach im Knopfloch des Kleides zur Linken, jedoch nur von derselben Grösse, wie das der Ritter.

Art. 7. § 16. Die mit Zuerkennung der Decoration jeder einzelnen Klasse des Militär-Ordens von Savoyen zu gewährende Soldzulage kann mit dem Soldzuschuss vereinigt werden, welcher mit der durch Königliches Decret vom 26. März 1833 gestifteten Militär-Verdienst-Medaille verbunden ist.

§ 17. Ein Soldat, welcher, nachdem er ein Kreuz des Ordens erlangt hat, später die Decoration einer höheren Klasse erhält, darf nur die zuletzt erworbene tragen. Gleichweise kann er nur die mit dem letzteren Kreuze verbundene Soldzulage beziehen.

Art. 8. § 18. Kanzler und Schatzmeister des Ordens ist stets der jedesmalige Kriegs-Minister.

§ 19. Secretär ist ein activer oder pensionirter Militär, welcher zu einer der obengenannten Klassen gehört. Für dieses Amt ist ihm eine Besoldung von 1000 Lire aus dem Fonds des Ordens anzuweisen.

§ 20. Der Secretär wird von Uns ernannt.

Art. 9. § 21. Der Orden hat einen Rath, gebildet aus sieben, durch Uns aus activen oder pensionirten Militärs ernannten Mitgliedern, welche einer der vier Klassen desselben, vorzugsweise den beiden ersten, angehören.

§ 22. Von den durch die erste Wahl berufenen Mitgliedern scheiden zwei nach dem ersten Jahre, zwei nach dem zweiten Jahre und drei nach dem dritten Jahre aus. Die jedesmal Ausscheidenden werden sogleich durch Andere ersetzt.

§ 23. Die Mitglieder, welche nach der für das erste Mal erfolgten Ernennung in den Rath eintreten, verbleiben während eines Trienniums in demselben.

§ 24. Wir behalten Uns das Recht der Wiederbestätigung nach dem ersten Triennium vor.

Art. 10. § 25. Der Rath wird von demjenigen seiner Mitglieder, welches der höchsten Ordensklasse angehört, und bei Gleichheit der Klasse von dem ältesten präsidiert.

§ 26. Der Rath wird durch den Kriegs-Minister zur Prüfung der Vorschläge, und sobald es die Angelegenheiten des Ordens überhaupt erfordern, zusammenberufen.

2^e classe s'élève une couronne d'or; elle est portée au cou sur la poitrine à un ruban large aux couleurs sus-désignées.

§ 13. Les commandeurs de 1^{re} classe portent la même croix que ceux de 2^e classe et de la même manière; ils ornent en outre la poitrine gauche d'une étoile d'argent, sur le milieu de laquelle la croix est représentée.

§ 14. Les chevaliers de la grand-croix portent sur l'épaule droite vers la hanche gauche une grande écharpe de la même couleur et entre-lacée d'une raie rouge, à laquelle est suspendue la croix munie d'une couronne; ils ornent en outre leur poitrine gauche d'une grande étoile d'argent, dans laquelle brille la croix de l'ordre.

§ 15. Les commandeurs et chevaliers de la grand-croix portent en petite uniforme la croix de distinction de leur classe simplement dans la boutonnière de l'habit à gauche, mais seulement de la même grandeur que celle des chevaliers.

Art. 7. § 16. La haute-paie que l'on accorde avec l'adjudication de chaque classe de l'ordre militaire de Savoie, peut être réunie au supplément qui est joint à la médaille de mérite militaire, instituée par décret royal du 26 Mars 1833.

§ 17. Un soldat qui, ayant obtenu une croix de l'ordre, reçoit après la décoration d'une classe supérieure, n'ose porter que la dernière; de même ne peut-il toucher que la haute-paie jointe à la dernière croix.

Art. 8. § 18. Toutes les fois le ministre de la guerre est chancelier et trésorier de l'ordre.

§ 19. Le secrétaire est un militaire actif ou pensionné, qui appartient à l'une des classes sus-mentionnées. On lui assignera pour cette charge une solde de 1000 livres des fonds de l'ordre.

§ 20. Le secrétaire sera élu par Nous.

Art. 9. § 21. L'ordre a un conseil formé de sept membres militaires actifs ou pensionnés, qui sont élus par Nous, et qui doivent appartenir à l'une des classes de l'ordre, préférablement aux deux premières.

§ 22. Quant aux membres nommés par la première élection, il y en aura deux qui sortiront après la première année, deux après la 2^e année et trois après la 3^e année. Ceux qui sortent seront chaque fois remplacés par d'autres.

§ 23. Les membres qui, après la première nomination, entrent dans le conseil, y restent pendant trois ans.

§ 24. Nous Nous réservons le droit de les confirmer de nouveau après les trois premières années.

Art. 10. § 25. Le conseil est présidé de celui de ses membres qui appartient à la classe supérieure et autrement par le membre le plus âgé, s'il y a égalité de classe.

§ 26. Le conseil est convoqué par le ministre de la guerre pour examiner les propositions, et en général, toutes les fois que les affaires de l'ordre l'exigent.

§ 27. Das Gutachten des Rathes wird Uns jederzeit von dem Minister selbst vorgetragen.

Art. 11. § 28. Der Rath beschliesst nach Art der Geschworenen und nach Mehrheit der Stimmen.

§ 29. Jedes Mitglied hat eine einzelne Stimme.

§ 30. Zur Gültigkeit des Beschlusses ist die Anwesenheit von fünf Mitgliedern nothwendig.

§ 31. Kann im Falle des Krieges oder aus anderen ungewöhnlichen Gründen die gedachte Anzahl nicht vereinigt werden, so behalten Wir Uns für diesen Fall vor, die zur Ergänzung erforderlichen, jedoch stets aus Ordens-Rittern bestehenden, Mitglieder zu ernennen.

Art. 12. § 32. Das Grosskreuz ist ausschliesslich bestimmt, ausserordentliche, im Kriege geleistete Dienste zu belohnen.

§ 33. Es kann dasselbe jeder Armee-Commandant oder General-Lieutenant, Admiral oder Vice-Admiral erwerben, der, ein Commando seines Grades ausführend, mit der ihm untergebenen Macht ein hervorragendes und dem Staate nützlichem Unternehmen vollbringt, welches ausserordentlichen Muth und ganz besondere Umsicht zu erkennen giebt.

§ 34. Gleicherweise kann das Grosskreuz in demselben Falle und unter genannten Bedingungen derjenige General-Major oder Contre-Admiral erwerben, welcher ein Commando über seinen Grad ausführt.

§ 35. Es kann erwerben:

1. das Comthurkreuz erster Klasse:
 - a) der General-Offizier, welcher, ein Commando seines Grades oder ein höheres ausführend, mit der ihm unterstellten Macht eine, durch Muth und Umsicht ausgezeichnete Handlung vollbringt;
 - b) unter denselben Bedingungen der Oberst, welcher ein Commando über seinen Grad ausführt.
2. das Comthurkreuz zweiter Klasse:
 - a) der Oberst oder Oberst-Lieutenant, welcher, ein Commando seines Grades ausführend, den oben-erwähnten Bedingungen genügt hat;
 - b) ebenso ein Major, welcher ein höheres Commando, als das seines Grades, ausgeführt hat.
3. das Offizierkreuz:
 - a) der Major, welcher in Ausführung eines Commando's seines Grades gleichfalls alle vorangeführte Bedingungen erfüllt hat;
 - b) gleichergestalt auch der Kapitän, welcher in Ausübung eines über seinen Grad reichenden Commando's dem Gesagten genügt hat.

Art. 14. § 36. Das Ritterkreuz kann jeder Offizier erwerben, welcher in Ausführung eines Commando's seines Grades im Kriege mit der ihm untergebenen Truppe einen, durch Werth und Nützlichkeit ausgezeichneten Erfolg erzielt oder sich durch eine Handlung persönlicher Tapferkeit hervorgethan hat.

§ 37. Das Ritterkreuz kann auch jeder Militär, von welchem Grade es sei, erwerben, sobald der Decorirte zwei Militär-Verdienst-Medaillen erlangt und sich im Kriege durch eine glänzende Handlung persönlich ausgezeichnet hat.

§ 38. Der Offizier jeden Grades, schon geschmückt

§ 27. L'avis du conseil Nous sera toutes les fois exposé par le ministre même.

Art. 11. § 28. Le conseil décrète à l'instar des jurés, et à la majorité des voix.

§ 29. Chaque membre a une voix.

§ 30. Pour que la conclusion soit valable, il faut que cinq membres soient présents.

§ 31. Que si au cas de guerre ou par d'autres motifs le nombre en question ne peut pas être réuni, Nous Nous réservons de nommer, toutefois des chevaliers de l'ordre, les membres qui devront remplacer.

Art. 12. § 32. La grand'croix est exclusivement destinée à récompenser des services extraordinaires, rendus dans la guerre.

§ 33. Tout commandant d'armée ou lieutenant-général, amiral ou vice-amiral peut l'obtenir, si, menant un commandement de son grade, il exécute, avec la troupe qui lui est subordonnée, une entreprise éminente et utile à l'état, laquelle témoigne d'un courage extraordinaire et d'une circonspection toute particulière.

§ 34. La grand'croix peut aussi être acquise dans le même cas et sous les conditions mentionnées par un major-général ou un contre-amiral, qui exécute un commandement au-dessus de son grade.

§ 35. Peuvent acquérir:

1. la croix de commandeur de 1^{re} classe:
 - a) l'officier-général qui, exécutant un commandement de son grade ou un plus haut, fait, avec la force qui lui est subordonnée, une action distinguée par bravoure et circonspection;
 - b) sous les mêmes conditions le colonel, qui exécute un commandement au-dessus de son grade.
2. la croix de commandeur de 2^{me} classe:
 - a) le colonel ou lieutenant-colonel qui, en exécutant un commandement de son grade, a suffi aux conditions sus-mentionnées;
 - b) de même un major qui aura exécuté un plus haut commandement que celui de son grade.
3. la croix d'officier:
 - a) le major qui, en exécutant un commandement de son grade, aura également rempli toutes les conditions précitées;
 - b) de même le capitaine qui, en exécutant un commandement au-dessus de son grade, aura suffi aux dites conditions.

Art. 14. § 36. La croix de chevaliers peut être acquise par chaque officier qui, en exécutant un commandement de son grade, a obtenu dans la guerre avec la troupe, qui lui était subordonnée, un succès distingué par valeur et utilité, ou s'il a excellé par quelque action de bravoure personnelle.

§ 37. La croix de chevaliers peut aussi être acquise par chaque militaire, de quelque grade qu'il soit, aussitôt que le décoré a obtenu deux médailles de mérite militaire et qu'il s'est distingué dans la guerre par quelque action brillante.

§ 38. L'officier de chaque grade qui a déjà la dé-

mit der Decoration einer Ordensklasse, kann im Falle einer neuen auszeichnenden That die höhere Klasse erwerben.

Art. 15. § 39. Ebensowenig, wie es zur Erlangung der in den beiden vorhergehenden Artikeln erwähnten Belohnungen erforderlich ist, verwundet worden zu sein, geben eine oder mehrere, in einem Gefechte erhaltene Verwundungen an sich das Recht auf eine solche Belohnung, wenn der Militär nicht noch andere Ansprüche auf dieselbe hat.

Art. 16. § 40. Im Kriege kann das Ritterkreuz nach der ersten allgemeinen Erkundigung verliehen werden: vom Ober-General und auch vom Commandanten eines Platzes vor dem Feinde, oder vom isolirt wirkenden Divisions-Commandeur, sobald dieselben durch Königlichen Decret dazu besonders ermächtigt sind.

§ 41. In diesem Falle soll das Kreuz unmittelbar nach der That und wenigstens innerhalb der drei auf dieselbe folgenden Tage verliehen werden.

§ 42. Nach Verlauf der drei auf die That folgenden Tage erlischt die, den genannten Commandanten für diesen Fall, ertheilte Befugniss.

§ 43. Wer Anspruch auf die Decoration zu haben glaubt, kann dieselbe auf dienstlichem Wege bei dem Kriegs-Minister nachsuchen, welcher das Gesuch durch den Ordensrath prüfen lässt.

§ 44. Es können daher keine Reclamationen zugelassen werden, sobald solche nicht von dem Vorgesetzten bestätigt und von dem Ober-General gebilligt worden, oder wenn sie später als drei Tage nach der That eingehen.

Art. 17. § 45. Mit Ausnahme der durch die Artikel 16, 20 und 28 festgesetzten Fälle werden die Decorationen der Ritter und Offiziere, und künftig immer die der Grosskreuze und Comthure, auf Vorschlag des Kriegs-Ministers und nach Anhörung des Gutachtens des Ordensrathes von Uns verliehen.

§ 46. Die Verleihungen der Decorationen in den § 41 bezeichneten Fällen werden von Uns bestätigt.

§ 47. Sei es eine persönliche Reclamation, sei es der Vorschlag des Kriegs-Ministers zum Kreuz und Soldzuschuss, so muss derselbe von einem von dem Commandeur des Detachements oder Corps verfassten und von dem Brigade- oder Divisions-Commandeur bestätigten genauen Bericht begleitet sein, welche sich hierzu genaue Kenntniss der betreffenden Umstände zu verschaffen haben.

§ 48. Der Ober-General fügt demselben sein eigenes Urtheil hinzu.

§ 49. Handelt es sich darum, den General en chef zu decoriren, so geht der Vorschlag vom Kriegs-Minister aus.

Art. 18. § 50. Die Reihenfolge in jeder Ordens-Klasse wird durch den Tag festgestellt, an welchem die Handlung ausgeführt ist, welche die Decoration verdient.

Bei den, in Gemässheit der §§ 52, 53 und 64 verliehenen Decorationen ist das Datum des Verleihungs-Patents maassgebend.

§ 51. Im Falle der Ausführung einer wirklich aus-

coration d'une classe de l'ordre, peut, s'il se distingue par quelque nouvelle action, recevoir la classe supérieure.

Art. 15. § 39. Pour obtenir les récompenses mentionnées dans les deux précédents articles, il n'est point nécessaire, d'avoir été blessé; de même deux ou plusieurs blessures reçues dans un combat ne donnent point de droit à une telle récompense, si le militaire n'y a pas d'autres prétentions.

Art. 16. § 40. En temps de guerre la croix de chevalier peut être accordée, après la première information, par le général supérieur et aussi par le commandant d'une place devant l'ennemi, ou du commandeur de division agissant isolément, aussitôt qu'ils y sont particulièrement autorisés par décret royal.

§ 41. En ce cas la croix doit être accordée immédiatement après l'action, du moins pendant les trois jours qui la suivent.

§ 42. Au bout des trois jours qui suivent l'action, cesse l'autorisation donnée aux commandants pour ce cas.

§ 43. Quiconque croit avoir droit à la décoration, peut en adresser sa demande en voie de service au ministre de la guerre, qui fera examiner la requête par le conseil de l'ordre.

§ 44. En conséquence des réclamations ne peuvent être admises, à-moins-qu'elles ne soient constatées des préposés et affirmées par le général supérieur, non plus si elles rentrent plus de trois jours après l'action.

Art. 17. § 45. À l'exception des cas fixés par les articles 16, 20 et 28, les décorations des chevaliers et des officiers et à l'avenir toujours celles des grand-croix et des commandeurs seront accordées par Nous sur la proposition du ministre de la guerre et ouï l'avis du conseil de l'ordre.

§ 46. Les concessions des décorations dans les cas indiqués au § 41 seront confirmées par Nous.

§ 47. Soit une réclamation personnelle, soit une proposition du ministre de la guerre pour la croix et la haute-paie, elle doit être accompagnée d'un rapport exact, rédigé du commandeur du détachement ou corps et affirmé par le commandeur de brigade ou de division, qui auront pour cet effet à se procurer des connaissances exactes sur les circonstances en question.

§ 48. Le général en chef y joint son propre avis.

§ 49. S'agit-il de décorer le général en chef, la proposition émane du ministre de la guerre.

Art. 18. § 50. La suite dans chaque classe de l'ordre est fixée par le jour, auquel l'action, qui a mérité la décoration, a été exécutée.

Les décorations accordées suivant les §§ 52, 53 et 64 se règlent sur la patente de concession.

§ 51. En cas qu'une partie des troupes, pas moins

gezeichneten und glänzenden Kriegsthat durch einen Theil der Truppen, nicht kleiner als ein Regiment, behalten Wir Uns vor, die Fahne nach der beifälligen Ansicht des Ordensrathes mit dem Ritterkreuze zu schmücken.

Art. 19. § 52. In Friedenszeiten können auf Vorschlag des Kriegs-Ministers mit Zustimmung des Ordensrathes die Ordens-Insignien zuerkannt werden:

- a) solchen Militärs, welche ausgezeichnete Handlungen der Tapferkeit ausführen und den, in den Artikeln 13 und 14 ausgedrückten Bedingungen entsprechen;
- b) allen, durch Erfindungen, Vervollkommnungen, lehrreiche Werke von erwiesenem Nutzen, wie auch durch erhebliche Dienste in der höheren Militär-Verwaltung, wohlverdienten Militärs.

Wenn durch eine längere Friedensdauer die Zahl der ernannten Mitglieder unter 25 herabgegangen ist, so können nach dem Gutachten des Ordensrathes andere 25 Mitglieder aus den, durch ausgezeichnete Dienste wohlverdienten und der besonderen Auszeichnung würdigen Militärs, vorzugsweise aus denen, die an Feldzügen Theil genommen haben, ernannt werden.

Art. 20. § 53. Dabei behalten Wir Uns die Befugniß vor, aus eigener Bewegung die Ordens-Insignien zu verleihen:

- a) auf dem Schachtfelde, falls es Uns gefällt, in Kriegszeiten das Heer in Person zu führen;
- b) an Fürsten von Geblüt, welche an einem oder mehr Feldzügen Theil genommen oder 10 Jahre Dienste im Heere geleistet haben;
- c) an Souveräne und fremde Fürsten;
- d) an wohlverdiente fremde Militärs, welche dem Staate im Kriege Dienste geleistet haben.

Art. 21. § 54. Die Beamten der verschiedenen Dienst-Verwaltungen und des Medizinalwesens der Land- und Seemacht, denen ein bestimmter Militärgrad zusteht, sind zur Erwerbung der Ordens-Decoration in den vorhergesagten Fällen und Normen berechtigt, jeder nach dem Grade, welchen er einnimmt.

Art. 22. § 55. Mit Ausnahme des vom Könige genehmigten freiwilligen Ausscheidens verliert der mit einem Kreuze des Militär-Ordens von Savoyen decorirte Offizier das Recht des Schmuckes und die damit verbundene höhere Soldzulage, wofern er seines Militärgrades aus den, im Artikel 2 des Gesetzes vom 25. Mai 1852, betreffend den Stand der Offiziere, bezeichneten Ursachen verlustig gegangen ist.

§ 56. Es wird ferner das Kreuz und der Soldzuschuss dem Militär entzogen, gegen welchen durch ein Tribunal eine entehrende Strafe verhängt wird oder der nach dem Recrutirungsgesetze in irgend einer Weise unwürdig ist, dem Heere anzugehören.

§ 57. Das Recht, die Ordens-Insignien zu tragen und den Soldzuschuss zu genießen, bleibt bei jedem Militär während der Zeit aufgehoben, in welcher er einem durch ein Militär- oder Civilgericht eingeleiteten Criminalprozeß unterworfen ist oder Gefängnisstrafe verbüßt oder sich zur Strafe unter den Freijägern befindet. In allen ähnlichen Fällen kann der Militär nicht anders, als

d'un régiment, ait exécuté un fait d'armes véritablement distingué et brillant, Nous Nous réservons d'ornez le drapeau de la croix des chevaliers, si le conseil de l'ordre est du même avis.

Art. 19. § 52. En temps de paix les insignes de l'ordre peuvent être adjugés sur la proposition du ministre de la guerre et à l'assentiment du conseil de l'ordre:

- a) aux militaires qui exécutent des actions distinguées de bravoure et qui répondent aux conditions mentionnées aux articles 13 et 14;
- b) à tous les militaires qui ont acquis du mérite par des inventions, perfections, des ouvrages instructifs d'utilité prouvée, ainsi que par des services éminents dans l'administration militaire.

Si par suite d'une longue paix le nombre des membres élus est descendu sous 25, on peut, suivant l'avis du conseil de l'ordre, nommer 25 autres membres des militaires bien mérités et dignes de la distinction particulière par des services importants, de préférence de ceux, qui ont pris part à des campagnes.

Art. 20. § 53. À cela Nous Nous réservons le droit d'accorder, de Notre propre mouvement, les insignes de l'ordre:

- a) sur le champ de bataille, en-cas-qu'il Nous plaise de conduire en personne l'armée en temps de guerre;
- b) à des princes de sang, qui ont participé à une ou plusieurs campagnes ou qui ont servi dans l'armée pendant dix années;
- c) à des souverains et princes étrangers;
- d) à des militaires étrangers, qui ont bien mérité et rendu des services à l'état dans la guerre.

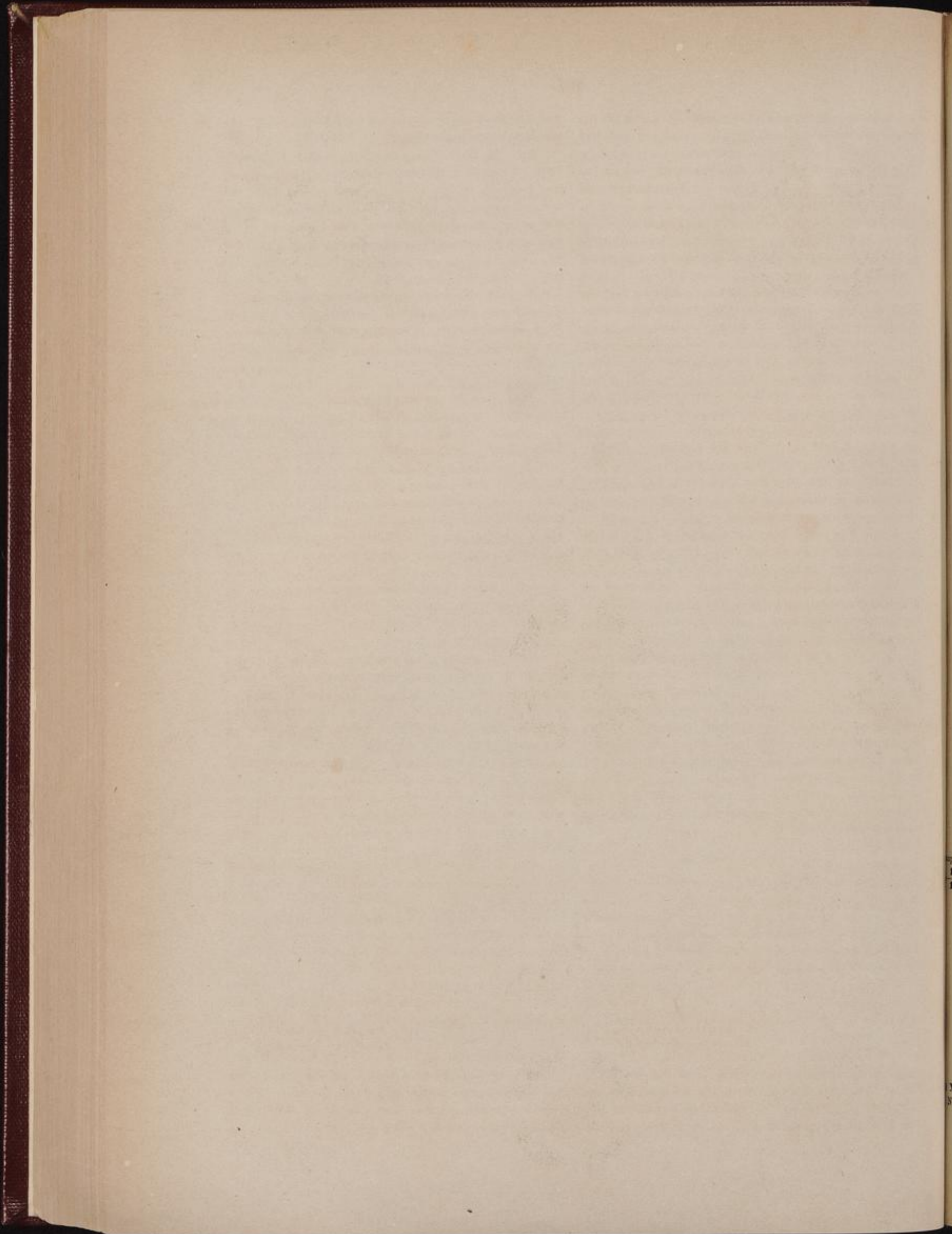
Art. 21. § 54. Les employés dans les différentes administrations et en médecine de la force de terre et de mer, auxquels est dû un certain grade militaire, sont en droit d'acquérir la décoration de l'ordre dans les cas et normes précitées, chacun selon le grade qu'il occupe.

Art. 22. § 55. À l'exception de la sortie volontaire acceptée par le roi, l'officier décoré d'une croix de l'ordre militaire de Savoie perd le droit à cette décoration ainsi que la haute-paie, qui y est jointe, aussitôt qu'il est déchu de son grade militaire par les raisons indiquées à l'article 2 de la loi du 25 Mai 1852 concernant l'état des officiers.

§ 56. La croix et la haute-paie seront aussi ôtées au militaire, qui a été condamné à une peine déshonorante par un tribunal ou qui d'après la loi de recrutement est indigne en quelque manière de servir dans l'armée.

§ 57. Le droit de porter les insignes de l'ordre et de jouir de la haute-paie cesse pour tout militaire pendant le temps, où il est impliqué dans un procès criminel, instruit par un tribunal militaire ou civil, ou s'il endure une peine de prison, ou bien qu'il se trouve en punition parmi les chasseurs francs. Dans tous les cas semblables





10
10
XV
No.

durch Unsere Königliche Zustimmung in solche Rechte wieder eingesetzt werden.

Art. 23. § 58. Sowohl aus den Fonds, über welche Wir verfügen können, wie aus denjenigen, welche aus später zugewendeten Vermächtnissen, Schenkungen und anderen Anweisungen hervorgehen, werden jährliche Soldzuschüsse für die Mitglieder der vier Klassen des Ordens in dem Verhältniss und unter denjenigen Normen und Bedingungen gebildet, wie Wir solche später festsetzen werden.

Art. 24. § 59. Stirbt irgend ein Mitglied des Ordens, so geht die von ihm bezogene Soldzulage auf seine Wittve während der Dauer ihres Wittwenstandes, in deren Ermangelung auf die Kinder unter 15 Jahren zusammen, über, bis das jüngste das Alter von 15 Jahren zurückgelegt hat.

Art. 25. § 60. Unabhängig von dem Militärgrade, welchen die Mitglieder des Militär-Ordens von Savoyen bekleiden, stehen ihnen die militärischen Ehren gemäss der Ordens-Klasse zu, welcher sie angehören, nämlich: den Ordens-Rittern und Offizieren die Ehre eines Subaltern-Offiziers, den Comthuren zweiter Klasse die eines Staats-Offiziers und den Comthuren erster Klasse und den Grosskreuzen die eines Generals.

§ 61. Der militärische Gruss ist jedoch nicht auszuführen, wenn der Träger ausser dem Bande nicht auch das Kreuz angelegt hat.

Art. 26. § 62. Die Zuerkennung des Kreuzes mit den resp. Gründen wird durch Tages-Befehl der Armee und durch Veröffentlichung im amtlichen Tagesblatt bekannt gemacht.

Art. 27. § 63. Die gegenwärtigen Mitglieder des Militär-Ordens von Savoyen verbleiben jedes in seinem resp. Grade und Genusse der Soldzulage, tauschen aber das Kreuz, mit welchem sie geschmückt sind, gegen das neue, durch gegenwärtiges Decret festgesetzte Ehrenzeichen um, indem die Comthure das, für die Comthure erster Klasse bestimmte, die Ritter und Militärs das der vierten Klasse überwiesene anlegen.

Art. 28. § 64. Für die erste Einsetzung des Ordens und seines Rathes behalten Wir Uns die Verleihung einer gewissen Anzahl Kreuze einer jeden der vier Ordens-Klassen vor.

Art. 29. § 65. Die in den Statuten des Militär-Ordens von Savoyen vom 15. August 1815 enthaltenen Bestimmungen sind aufgehoben.

Wir befehlen, dass das gegenwärtige, mit dem Staats-siegel versehene Decret in die Gesetz-Sammlung der Regierung aufgenommen werde, und beauftragen Jedermann, dasselbe zu befolgen und beobachten zu lassen.

Gegeben zu Turin, den 28. September 1855.

Durch Seine Majestät den König:

Eugen von Savoyen.
Giacomo Durando.

Zu § 9. Die mit dem Offizier-Kreuz des erwähnten Ordens Decorirten können, wenn sie sich nicht mit der
XVI
No. 8. Decoration selbst schmücken, das Band, durch eine goldene Schnalle gezogen, tragen, an welcher eine kleine

le militaire ne peut être restitué dans de tels droits, que par Notre consentement royal.

Art. 23. § 58. Tant des fonds, dont Nous pouvons disposer, que de ceux, qui proviennent de legs, donations, faits à l'avenir et d'autres assignations, il sera formé des secours annuels de solde pour les membres des quatre classes de l'ordre à proposition et sous les normes et les conditions comme Nous les fixerons plus tard.

Art. 24. § 59. Si un membre de l'ordre décède, la haute-paie, touchée par lui, passe à sa veuve pour la durée de son veuvage, et, si elle n'existe pas, aux enfants au-dessous de 15 ans, jusqu'à ce que le cadet ait atteint l'âge de 15 ans.

Art. 25. § 60. Indépendamment du grade militaire qu'occupent les membres de l'ordre militaire de Savoie, les honneurs militaires leur sont dus suivant la classe d'ordre, à laquelle ils appartiennent, savoir: aux chevaliers de l'ordre et aux officiers l'honneur d'un officier subalterne, aux commandeurs de 2^{me} classe celui d'un officier d'état-major, et aux commandeurs de 1^{re} classe et aux grand-croix celui d'un général.

§ 61. Toutefois le salut militaire n'est pas exécuté, si le porteur n'a pas mis la croix outre le ruban.

§ 26. § 62. L'adjudication de la croix est publiée avec les motifs respectifs par ordre du jour à l'armée et par publication dans la feuille officielle.

Art. 27. § 63. Les membres présents de l'ordre militaire de Savoie restent chacun dans son grade resp., et dans la jouissance de la haute-paie, mais ils changent la croix, dont ils sont décorés contre la nouvelle marque d'honneur établi par le présent décret, pendant que les commandeurs mettent celle, qui est destinée aux commandeurs de 1^{re} classe, les chevaliers militaires celle qui est destinée à la 4^{me} classe.

Art. 28. § 64. Nous Nous réservons pour la première installation de l'ordre et de son conseil la concession d'un certain nombre de croix de chacune des quatre classes de l'ordre.

Art. 29. § 65. Les fixations contenues dans les statuts de l'ordre militaire de Savoie du 15 Août 1815 sont annulées.

Nous ordonnons, que le présent décret, muni du sceau de l'état, soit inséré dans le recueil des lois du gouvernement et chargeons chacun, de l'observer et de le faire observer.

Donné à Turin, le 28. September 1855.

Par ordre de Sa Majesté le Roi:

Eugène de Savoie.
Giacomo Durando.

Au § 9. Les décorés de la croix d'officier de l'ordre en question peuvent porter, s'ils ne se parent pas de la décoration même, le ruban passé par une boucle d'or, à laquelle est appliquée un petit trophée, pour se distinguer

Trophäe angebracht ist, zur Unterscheidung der mit dem Ritterkreuz Decorirten, welche das Band ohne Schnalle tragen.

Turin, 28. September 1855.

Giacomo Durando,
Kriegs-Minister.

Victor Emanuel II., König von Sardinien, von Cyprien und von Jerusalem, Herzog von Savoyen und von Genua, Fürst von Piemont etc. In Anbetracht Unseres Decrets vom 28. September 1855, durch welches der Militär-Orden von Savoyen wieder hergestellt worden, haben Wir auf den Vorschlag Unseres Minister-Staats-Secretärs des Krieges, Kanzlers des vorerwähnten Ordens, befohlen und verordnen, was folgt:

Art. 1. Der Militär-Orden von Savoyen besteht in
Tafel **XVI** Zukunft aus fünf Klassen:

No. 5-2. die erste besteht fort als Grosskreuze,
die zweite ist die der Gross-Offiziere,
die dritte der Comthure, welche aufhört, sich in Comthure der ersten und zweiten Klasse zu theilen,

die vierte diejenige der Offiziere,
die fünfte diejenige der Ritter.

Art. 2. Die gegenwärtigen Comthure der ersten Klasse nehmen den Titel der Gross-Offiziere des Ordens an und gehören dergestalt zur zweiten der obenerwähnten Klassen.

No. 3. Art. 3. Die Insignien des Gross-Offiziers des Militär-Ordens von Savoyen sind dieselben, welche für die
No. 4. Comthure erster Klasse in Unserem obenerwähnten Decret vom 28. September 1855 festgesetzt worden.

No. 3. Die Insignien des Comthurs bestehen aus den für die zweite Klasse der Comthure bestimmten.

No. 2. Die Offiziere und Ritter fahren fort, die gegenwärtig

No. 1. durch die §§ 10 und 11 Unseres erwähnten Decrets bestimmten Insignien zu tragen.

Unser vorgenannter Kriegs-Minister ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches, mit dem Staatssiegel versehen, in die General-Controle einzutragen ist, veröffentlicht und in die Gesetz-Sammlung aufgenommen wird.

Gegeben zu Turin, den 28. März 1857.

Victor Emanuel.
Alfons La Marmora.

Victor Emanuel II., von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien, der Senat und die Deputirtenkammer haben genehmigt, Wir haben genehmigt und veröffentlicht, was folgt:

Art. 1. Die Regierung des Königs ist ermächtigt, ihrem Kriegs- und Marine-Budget die Zahl der, im folgenden Artikel bezeichneten Pensionen der Militärs der Armee und der Marine, welche bereits die Decoration des durch Königliches Decret vom 28. September 1855 wiederhergestellten Militär-Ordens von Savoyen besitzen oder denen sie künftig verliehen wird, anzuweisen.

des décorés de la croix des chevaliers qui portent le ruban sans boucle.

Turin, le 28 Septembre 1855.

Giacomo Durando,
ministre de la guerre.

Victor Emanuel II., Roi de Sardaigne, de Chypre et de Jérusalem, Duc de Savoie et de Gènes, Prince de Piémont etc. Vu Notre décret du 28 Septembre 1855, par lequel l'ordre militaire de Savoie a été rétabli, Nous avons sur la proposition de Notre ministre-secrétaire d'état de la guerre, chancelier du dit ordre, ordonné et ordonnons ce qui suit:

Art. 1. L'ordre militaire consistera à l'avenir en cinq classes:

la première continue à être les grand'croix,
la deuxième est celle des grands-officiers,
la troisième celle des commandeurs, qui cessent de se diviser en commandeurs de première et de deuxième classe,

la quatrième celle des officiers,
la cinquième celle des chevaliers.

Art. 2. Les commandeurs actuels de première classe prennent le titre de grands-officiers de l'ordre et appartiennent ainsi à la deuxième des classes sus-dites.

Art. 3. Les insignes du grand-officier de l'ordre militaire de Savoie sont les mêmes, qui ont été destinés pour les commandeurs de première classe dans Notre décret sus-mentionné du 28 Septembre 1855.

Les insignes du commandeur consistent en ceux, qui sont destinés pour la deuxième classe des commandeurs.

Les officiers et les chevaliers continuent à porter les insignes, destinés maintenant par les §§ 10 et 10 de Notre décret mentionné.

Notre ministre de la guerre sus-nommé est chargé de l'exécution du présent décret qui, muni du sceau de l'état, sera enregistré dans le contrôle général, publié et inséré dans le recueil des lois.

Donné à Turin, le 28 Mars 1857.

Victor Emanuel.
Alfons La Marmora.

Victor Emanuel II., par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie, le sénat et la chambre des députés ont agréé Nous, avons approuvé et publions ce qui suit:

Art. 1. La régence du Roi est autorisée, d'assigner au budget de la guerre et de la marine le nombre des pensions indiquées dans l'article suivant pour les militaires de l'armée et de la marine, qui déjà possèdent la décoration de l'ordre militaire de Savoie, réinstauré par décret royal du 28 Septembre 1855, ou auxquels elle sera accordée à l'avenir.

Der Avers zeigt das Wappen Sardiniens unter einer Krone innerhalb eines unten verbundenen Lorbeer- und Palmenzweiges, mit der Umschrift: „Al valore militare“, wie solcher im Hauptwerke auf Tafel XXXVI No. 21 dargestellt ist.

Die Rückseite dagegen zeigt innerhalb eines Lorbeerkranzes den Namen, Rang und die Corpsbezeichnung des Inhabers und die Umschrift: „Spedizione d'Oriente“ mit No. 1. der darunter befindlichen Jahreszahl 1855—1856.

Bei denjenigen Militärs, welche diese Medaille für den Krieg in Italien erhielten, trägt der sonst gleiche Revers die Umschrift: „Guerra contro l'imperio d'Austria“.

Diese Medaillen werden, wie jene, am blauen Bande getragen.

Auszeichnungs-Medaille für Muth.

Wir *Victor Emanuel II.*, von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien, nach Einsicht der Königlichen Verordnungen vom 1. März 1836 und 25. März 1847, durch welche eine Medaille zur Belohnung edelmüthiger Handlungen von Seeleuten gegen Personen, die durch Schiffbruch in Gefahr gerathen, gestiftet worden; in Erwägung, dass es angemessen ist, wenn diese Auszeichnung jetzt sowohl in der Grösse, als im Gepräge, welches dieselbe kennzeichnet, mit derjenigen, die für Militär- und Civil-Verdienst verliehen wird, mehr in Uebereinstimmung gebracht wird und die Medaille auch von anderen Personen bürgerlicher Klassen, als der genannten Kategorie von Seeleuten, die sich durch edelmüthige Handlungen hervorthun, erworben werden kann, haben auf den Vorschlag des Minister-Präsidenten, Ministers der Marine, verfügt und verordnen:

Art. 1. Die Medaille, bestimmt zur Belohnung von Personen, welche sich durch muthvolle und mit eigener Lebensgefahr gegen Mitmenschen, die im Meere in Gefahr schweben, verbundene Handlungen auszeichnen, ist von Gold, resp. Silber und hat 33 Mllm. Durchmesser. Die goldene Medaille wird als Belohnung für sehr hervorragende Handlungen zuerkannt.

Tafel XVI Art. 2. Auf der einen Seite ist das Kreuz von No. 9. Savoyen abgebildet, mit der Inschrift: „Al valore di marina“ und auf der anderen zwischen zwei Eichenzweigen der Name des Verdienten mit Bezeichnung des Ortes und Tages, an welchem die Handlung geschah, eingegraben.

Art. 3. Das Band, woran dieselbe getragen wird, hat 36 Mllm. Breite, ist blau mit zwei schmalen weissen Seitenstreifen, deren einer 3, der andere 1 Mllm. breit ist.

Art. 4. Der Decorirte schmückt sich mit der genannten Auszeichnung in derselben Weise, wie es für die Militär- und Civil-Verdienst-Medaille vorgeschrieben ist.

Art. 5. Zur Beglaubigung der Verleihung erlässt der Marine-Minister auf Unsern Befehl ein Decret, in welchem die belohnte Handlung und der Tag und Ort, an welchem sie stattgefunden, aufgeführt ist.

Art. 6. Die Person, welcher sie verliehen wird, er-

L'avers porte les armoiries de la Sardaigne sous une couronne au-dedans d'une branche de lauriers et de palmiers, jointe en-dessous, avec l'inscription: „Al valore militare“ comme il est représenté sur tab. 36 no. 21 de l'ouvrage principal.

Le revers en revanche présente dans une couronne de laurier le nom, le rang et la désignation du corps du possesseur et la devise: „Spedizione d'Oriente“, avec le millésime 1855—1856 au-dessous.

Chez les militaires, qui reçoivent cette médaille pour la guerre en Italie, le revers qui d'ailleurs est égal, porte l'inscription: „Guerra contro l'imperio d'Austria“.

Ces médailles sont portées, comme celles-là, au ruban bleu.

Médaille de distinction pour bravoure.

Nous *Victor Emanuel II.*, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie, vu les ordonnances royales du 1^{er} Mars 1836 et 25 Mars 1847, par lesquelles une médaille a été instituée pour récompenser des actions magnanimes de la part des mariniens envers des personnes, qui sont tombées en péril par naufrage; considérant qu'il est convenable, que cette distinction soit plus conforme tant en grandeur, qu'en empreinte à celle, qui est accordée pour le service militaire et civil et que la médaille puisse aussi être acquise par d'autres personnes de classe bourgeoise que de la dite catégorie de mariniens, qui excellent par des actions généreuses, avons sur la proposition du président du conseil des ministres, ministre de la marine, ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. La médaille, destinée pour récompenser des personnes, qui se distinguent par des actions courageuses et au péril de leur vie envers des prochains, qui courent danger sur mer, est d'or resp. d'argent et a 33 millimètres de diamètre. La médaille d'or est accordée comme récompense d'actions très-éminentes.

Art. 2. D'un côté est représentée la croix de Savoie avec l'inscription: „Al valore di marina“ et de l'autre entre deux branches de chêne est gravé le nom du décoré avec la désignation du lieu et du jour, auquel l'action a eu lieu.

Art. 3. Le ruban, auquel elle est portée, a 36 millimètres de largeur, est bleu et bordé de deux raies blanches et étroites, dont l'une a trois, l'autre un millimètre de largeur.

Art. 4. Le décoré se pare de la dite distinction de la même manière, comme il est prescrit pour la médaille de mérite militaire et civil.

Art. 5. Pour attester la concession, le ministre de la marine émane selon Notre ordre un décret, dans lequel l'action récompensée, ainsi que le jour et le lieu, auquel elle s'est faite, sont indiqués.

Art. 6. La personne, à laquelle elle est accordée,

hält solche in feierlicher Weise von der Civil- oder Militärbehörde, je nach dem Falle und gemäss der, von Unserem genannten Minister desfalls erlassenen Bestimmungen.

Art. 7. Die Documente, welche die zu einer solchen Belohnung Veranlassung gebende edelmüthige Handlung feststellen, müssen dem Minister nicht später als drei Monate nach dem Tage, an welchem sie sich zugetragen hat, überreicht werden, ausgenommen in Fällen, welche sich in entlegenen und fremden Meeren ereignen.

Der beisitzende Rath der Handels-Marine, resp. die permanente Versammlung der Kriegs-Marine sind berufen, den einzelnen Fällen entsprechend, die Ansprüche der, für die in dem gegenwärtigen Decret angegebenen edelmüthigen Handlungen, der Belohnung würdig bezeichneten Personen zu prüfen und dem Minister die bezüglichen Vorschläge zu machen.

Art. 8. Diejenigen gehen der ehrenvollen Auszeichnung mit der Medaille unwiderruflich verlustig, welche aus irgend einem Grunde zu einer entehrenden Strafe verurtheilt werden.

Gleicherweise wird die fragliche Ehre auszeichnung dem entzogen, der sich einer Zuwiderhandlung gegen den Artikel 15 des Strafgesetzes für die Handels-Marine vom 13. Januar 1827 und No. 8 des Artikels 685 des allgemeinen Strafgesetzes vom 20. November 1859 dadurch schuldig macht, dass er die Theilnahme an der Rettung von Personen, welche sich durch Schiffbruch, Ueberschwemmung, Feuersbrunst oder anderes Unglück in Gefahr befinden, verweigert.

Endlich erlischt die Befugniss, sich mit der Medaille zu schmücken, bei dem Militär oder Seemann der Königlichen Marine im Falle der Versetzung in ein Freicorps oder durch Verurtheilung zu einer Strafe über 6 Monate Gefängniss und wird später von Uns darüber entschieden, ob das, einer solchen Strafe unterworfenen Individuum verdient, nach und nach wieder in den Besitz der verlorenen Auszeichnung zu gelangen.

Wir befehlen, dass das, mit dem Staatssiegel versehene, gegenwärtige Decret in der Gesetz-Sammlung der Regierung abgedruckt werde und beauftragen Jedermann, dasselbe zu befolgen und beobachten zu lassen.

Gegeben zu Turin, den 15. April 1860.

Victor Emanuel.
C. Cavour.

Königliches Decret

vom 4. März 1865, betreffend die Stiftung einer Medaille zur Erinnerung an die in den Jahren 1848, 1849, 1859, 1860 und 1861 für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens geführten Kriege.

Wir Victor Emanuel, durch die Gnade Gottes und den Willen des Volkes König von Italien, haben auf den Vortrag Unserer Minister des Krieges und der Marine verordnet und verordnen was folgt:

Art. 1. Es wird eine Medaille zur Erinnerung an

la reçoit solennellement de l'autorité civile ou militaire, d'après le cas et suivant les ordonnances, qui en sont émanées par Notre ministre nommé.

Art. 7. Les documents, qui constituent l'action magnanime, qui attire une telle récompense, doivent être présentés au ministre et pas plus de trois mois après le jour, où elle s'est passée, à l'exception des cas qui ont lieu sur des mers éloignées et étrangères.

Le conseiller assesseur de la marine de commerce resp. l'assemblée permanente de la marine de guerre sont appelés, conformément aux cas singuliers, d'examiner les droits des personnes indiquées comme dignes de la récompense pour les actions généreuses mentionnées dans le présent décret et d'en faire au ministre les propositions relatives.

Art. 8. Ceux qui par quelque cause sont condamnés à une peine déshonorante perdent irrévocablement l'honorable distinction par la médaille.

Sera également échu de la dite distinction celui, qui contreviendra à l'article 15 de la loi pénale pour la marine du commerce du 13 Janvier 1827 et no. 8 de l'article 685 de la loi générale et correctionnelle du 20 Novembre 1859 en ce qu'il sera trouvé coupable, d'avoir refusé de participer au sauvetage des personnes, qui se trouvent en danger par naufrage, inondation, incendie ou autre malheur.

Enfin la permission de se parer de la médaille cesse pour le militaire ou marinier de la marine royale au cas de son déplacement dans un corps franc ou par sa condamnation à une peine de plus de six mois de prison, et il sera plus tard décidé par Nous, si l'individu, qui aura subi une telle punition mérite d'être peu à peu remis en possession de la distinction perdue.

Nous ordonnons que le décret présent, muni du sceau d'état, soit imprimé dans le recueil des lois du gouvernement et Nous chargeons chacun, de l'observer ou de le faire observer.

Donné à Turin, le 15 Avril 1860.

Victor Emanuel.
C. Cavour.

Décret royal

du 4 Mars 1865 concernant l'institution d'une médaille commémorative des guerres, faites en 1848, 1849, 1859, 1860 et 1861 pour l'indépendance et l'unité de l'Italie.

Nous Victor Emanuel, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie, avons sur le référé de Nos ministres de la guerre et de la marine ordonné et ordonnons ce qui suit:

Art. 1er. Il sera institué une médaille commémora-

die für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens in den Jahren 1848, 1849, 1859, 1860 und 1861 geführten Kriege gestiftet.

Art. 2. Die Medaille wird nach dem beiliegenden Modell aus Silber gefertigt und hat einen Durchmesser von 32 Millimeter. Sie trägt auf der einen Seite Unser
Taf. XVII Bildniss mit der Umschrift: „Victor Emanuel II., König No. 2. von Italien“, und auf der anderen Seite die stehende No. 3. Figur der Italia mit der Krone auf dem Haupte, auf den Schild von Savoyen gestützt, mit der Umschrift: „Kriege für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens“.

Art. 3. Die Medaille wird auf der linken Seite der Brust an einem seidenen Bande von 33 Millimeter Breite getragen, welches 18 verticale Streifen von den alternierenden dreien Farben der Flagge Italiens enthält. An dem Bande werden so viele kleine silberne Platten angebracht, wie die Anzahl der Feldzüge beträgt, an denen der Decorirte Theil genommen hat. Auf jeder Platte ist die Zahl des Jahres bezeichnet, in welchem der Feldzug stattgefunden hat.

Art. 4. Das Band darf nicht ohne die Medaille getragen werden.

Art. 5. Auf die Medaille haben alle diejenigen Militärs, Functionäre und Verwaltungs-Beamte der Land- und Seemacht Anspruch, welche auf ihrer Dienstliste einen der im § 4 angegebenen Feldzüge notirt haben, sowie alle diejenigen Personen, welche, zur National-Garde oder zu einem Freiwilligen-Corps gehörend, für die National-Sache die Waffen in solchen Verhältnissen geführt haben, welche nach den bestehenden Bestimmungen den Militärs das Recht zur Anrechnung eines Feldzuges geben würden.

Art. 6. Innerhalb eines Jahres nach Veröffentlichung des gegenwärtigen Decrets sind die Anträge auf Verleihung der Medaille, nebst den dazu erforderlichen Documenten, einzureichen.

Art. 7. a) Diejenigen, welche einem regulären Truppen-Corps angehören oder angehört haben, haben ihren Antrag auf Verleihung der Medaille bei dem Commandeur des Corps, in welchem sie dienen oder zuletzt gedient haben, einzureichen. Wenn der Verwaltungsrath des Corps nach der Stammrolle den Anspruch gerechtfertigt hält, erstattet er darüber Bericht und fügt demselben die erforderlichen silbernen Platten bei.

b) Diejenigen, welche nicht einem regulären Truppen-Corps angehört haben, oder welche zu den lombardischen, parmesanischen, modenesischen, toscanischen oder päpstlichen Truppen oder zu den Truppen beider Sicilien gehörten und nach der erfolgten Annexion in dem italienischen Heere keine Dienste leisteten, haben ihr Gesuch um Verleihung der Medaille bei der Commission anzubringen, welche Wir Uns vorbehalten in Turin einzusetzen, um die Ansprüche auf die Medaille zu prüfen und demnächst Bericht darüber zu erstatten.

Die näheren Bestimmungen über die Behandlung der in dem gegenwärtigen Artikel erwähnten Anträge hat der Kriegs-Minister zu erlassen.

Art. 8. Die Documente, welche den in § 7 erwähnten Anträgen, behufs Begründung des Anspruchs auf die

tive des guerres, faites en 1848, 1849, 1859, 1860 et 1861 pour l'indépendance et l'unité de l'Italie.

Art. 2. La médaille sera frappée en argent d'après le modèle ci-joint et aura un diamètre de 32 millimètres. Elle portera d'un côté Notre effigie avec l'inscription: „Victor Emanuel II, Roi d'Italie“, de l'autre la figure debout de l'Italia, la couronne en tête et appuyée sur l'écu de la Savoie, avec l'inscription: „Guerres pour l'indépendance et l'unité de l'Italie“.

Art. 3. La médaille sera portée au côté gauche de la poitrine à un ruban de soie, large de 33 millimètres, qui contient 18 raies verticales des trois couleurs variées de la bannière d'Italie. Au ruban sont appliquées autant de petites plaques d'argent que se monte le nombre des campagnes, auxquelles a participé le décoré. Sur chaque plaque est indiquée l'année en laquelle la campagne a eu lieu.

Art. 4. Le ruban n'ose pas être porté sans la médaille.

Art. 5. Ont des droits sur la médaille tous les militaires, fonctionnaires et employés d'administration des forces de terre et de mer, sur la liste de service desquels est notée une des campagnes indiquées au § 4, ainsi que toutes les personnes qui, appartenantes à la garde nationale ou à un corps de volontaires, ont pris les armes pour la cause nationale en de telles circonstances qui, d'après les ordonnances existantes, donneraient aux militaires le droit de compter comme une campagne.

Art. 6. On présentera, dans l'espace d'une année après la publication du présent décret, les propositions pour la concession de la médaille avec les documents requis.

Art. 7. a) Ceux, qui appartiennent ou ont appartenu à un corps de troupes régulier ont à présenter leur proposition pour la concession de la médaille au commandeur du corps, dans lequel ils servent ou ont servi en dernier lieu. Si le conseil d'administration du corps trouve les droits justifiés, il en fait son rapport et y ajoute les plaques d'argent requises.

b) Ceux, qui n'ont pas appartenu à un corps de troupes régulier ou qui appartenaient aux troupes lombardes, parmesanes, modenèses, toscanes ou papales, ou à celles des deux Siciles, et qui, après l'annexion, n'ont point servi dans l'armée italienne, ont à présenter leur demande de la médaille à la commission, que Nous Nous réservons d'établir à Turin, pour examiner les droits sur la médaille et en faire le rapport.

Le ministre de la guerre émanera les ordonnances ultérieures sur le traitement des propositions mentionnées au présent article.

Art. 8. Les documents à joindre aux propositions indiquées au § 7 pour motiver les droits sur la médaille

Medaille, beizufügen sind, bestehen in der Dienst-Nachweisung und dem Abschiede.

Die in dem vorstehenden Artikel unter b) angeführten Personen, welche diese Schriftstücke nicht beizubringen vermögen, können andere Atteste beilegen, über deren Gültigkeit die erwähnte Commission zu entscheiden hat.

Art. 9. Auf diese Medaille finden gleichfalls die Bestimmungen des § 22 des Königlichen Decrets vom 28. September 1855, betreffend die Wiederherstellung des Militär-Ordens von Savoyen, Anwendung, welche von den Fällen handeln, in denen das Recht, die Medaille zu tragen, verloren geht oder suspendirt wird.

Art. 10. Die gegenwärtige Erinnerungs-Medaille kann nicht mit anderen zu demselben Zweck gestifteten National-Medaillen, mit alleiniger Ausnahme der Medaille für die Tausend, welche an der Expedition von Sicilien Theil genommen haben, gleichzeitig getragen werden. Es können daher diejenigen, welchen wegen Theilnahme an den, für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens, in der oben angegebenen Epoche stattgefundenen kriegerischen Operationen die gegenwärtige Medaille zuerkannt wird, dieselbe nur gegen Abgabe der gedachten übrigen Medaillen in Empfang nehmen.

Art. 11. Von dem Tage ab, an welchem denjenigen, denen das Recht auf die gegenwärtige Medaille zuerkannt worden, der desfallsige Beschluss zugeht, hört für dieselben die Befugniss auf, die in dem vorstehenden Artikel erwähnten übrigen Medaillen, unbeschadet der daselbst gemachten Ausnahme, zu tragen.

Wir befehlen, dass das gegenwärtige Decret, mit dem Staatssiegel versehen, und in die offizielle Sammlung der Gesetze und Decrete des Königreichs Italien aufgenommen werde, und hat ein Jeder, den es betrifft, dasselbe zu beachten resp. beachten zu lassen.

Gegeben zu Mailand, den 4. März 1865.

Victor Emanuel.

A. Petitti.
D. Ancioletti.

Königliches Decret,

betreffend die Ernennung einer Commission zur Feststellung der Rechte der Bewerber um die Erinnerungs-Medaille für den, für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens geführten Krieg.

Victor Emanuel II., von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien. Angesichts Unseres Decrets von heute über die Stiftung einer Erinnerungs-Medaille für die, wegen der Unabhängigkeit und Einheit Italiens in den Jahren 1848, 1849, 1859, 1860 und 1861 geführten Kriege, Willens, die Verordnung im Artikel 7 des vorangeführten Decrets zu erfüllen, haben auf den Vorschlag Unserer Minister des Krieges und der Marine verfügt und verordnen:

Art. 1. Es ist in Turin eine aus 15 Mitgliedern bestehende Commission ernannt mit dem Auftrage, die

sont le renseignement de service et le congé.

Les personnes, mentionnées sous b) de l'article précédent, qui sont hors d'état de produire ces documents, peuvent y joindre d'autres certificats, sur l'authenticité desquels la commission sus-dite aura à décider.

Art. 9. Sont également applicables à cette médaille les décisions du § 22 du décret royal du 28 Septembre 1855, concernant le rétablissement de l'ordre militaire de Savoie, et qui traitent des cas, dans lesquels le droit de porter la médaille est déchu ou suspendu.

Art. 10. La présente médaille commémorative ne peut pas être portée simultanément avec d'autres médailles nationales, instituées au même but, à la seule exception de la médaille pour les mille, qui ont pris part à l'expédition de Sicile. En conséquence ceux, auxquels à cause de leur participation aux opérations guerrières à l'époque sus-mentionnée pour l'indépendance et l'unité de l'Italie, la médaille présente a été adjugée, ne peuvent la recevoir, qu'après avoir remis les autres médailles sus-dites.

Art. 11. Dès le jour, auquel ceux, à qui le droit sur la présente médaille a été adjugé, en reçoivent la décision, cesse pour eux celui, de porter les autres médailles mentionnées à l'article précédent, sauf l'exception y faite.

Nous ordonnons, que le décret présent soit muni du sceau d'état et qu'il soit reçu dans le recueil officiel des lois et décrets du royaume d'Italie, et aura à l'observer resp. faire observer, quiconque cela concerne.

Donné à Milan, le 4 Mars 1865.

Victor Emanuel.

A. Petitti.
D. Ancioletti.

Décret royal

concernant la nomination d'une commission pour établir les droits des aspirants à la médaille commémorative de la guerre faite pour l'indépendance et l'unité de l'Italie.

Victor Emanuel II., par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie. Vu Notre décret d'aujourd'hui sur l'institution d'une médaille commémorative des guerres faites en 1848, 1849, 1859, 1860 et 1861 pour l'indépendance et l'unité de l'Italie, dans l'intention d'exécuter l'ordonnance à l'article 7 du décret précédent, avons sur la proposition de Nos ministres de la guerre et de la marine ordonné et ordonnons:

Art. 1er. À Turin une commission de quinze membres est nommée et chargée d'examiner les droits des

Rechte der Bewerber um die vorgenannte Erinnerungs-Medaille zu prüfen, der Verordnung Unseres vorerwähnten Decrets entsprechend, mit der Befugniss, in allen zweifelhaften Fällen endgültig zu entscheiden und über die zugestandenen Rechte die bezüglichen Erklärungen zu erlassen.

Art. 2. Die Beschlüsse der Commission sind gültig, wenn 5 Mitglieder gegenwärtig sind.

Art. 3. Auf Veranlassung des Kriegs-Ministers werden der Commission zwei Secretäre und eine hinreichende Zahl von Unter-Lieutenants und Corporalen in der Eigenschaft als Schreiber und Copisten beigegeben.

Wir befehlen etc.

Gegeben zu Mailand, den 4. März 1865.

Victor Emanuel.

Königliches Decret

vom 20. Juli 1865, betreffend die Erhöhung der Zahl der Mitglieder der Commission zur Prüfung der Ansprüche der Bewerber um die Medaille zur Erinnerung an die Kriege für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens.

Victor Emanuel II., von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien. In Anbetracht Unseres Decrets vom 4. März 1865, mittelst welchem die Commission zur Prüfung der Ansprüche der Bewerber um die Medaille zur Erinnerung an die für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens geführten Kriege eingesetzt worden ist, sowie mit Rücksicht auf die Zweckmässigkeit, die Zahl der Mitglieder der genannten Commission zu vermehren, damit dieselbe mit grösserer Leichtigkeit und Sorgfalt das ihr übertragene Amt ausführen könne, haben Wir auf den Vorschlag Unserer Minister des Krieges und der Marine verfügt und verordnen:

Einziges Artikel.

Die mittelst Königlichen Decrets vom 4. März 1865 eingesetzte Commission zur Prüfung der Ansprüche der Bewerber um die Medaille zur Erinnerung an die für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens geführten Kriege besteht fortan aus 20 Mitgliedern.

Wir befehlen etc.

Gegeben zu Florenz, den 20. Juli 1865.

Victor Emanuel.

A. Petitti.
D. Angioletti.

Ministerium des Krieges.

Die italienische Erinnerungs-Medaille.

Note vom 14. August 1865.

Als Regel für die Bewerber um die italienische Erinnerungs-Medaille bringt das Ministerium folgende Grund-

aspirants à la médaille commémorative sus-dite, d'après l'ordonnance du décret sus-mentionnée, avec l'autorité de décider définitivement dans tous les cas douteux et d'émaner sur les droits convenus des déclarations relatives.

Art. 2. Les décisions de la commission sont valables, aussitôt que cinq membres sont présents.

Art. 3. Suivant la demande du ministre de la guerre on adjoindra à la commission deux secrétaires et un nombre suffisant de sous-lieutenants et caporaux en qualité d'écrivains et de copistes.

Nous ordonnons etc.

Donné à Milan, le 4 Mars 1865.

Victor Emanuel.

Décret royal

du 20 Juillet 1865 concernant l'augmentation du nombre des membres de la commission pour examiner les droits des aspirants à la médaille commémorative pour les guerres pour l'indépendance et l'unité de l'Italie.

Victor Emanuel II, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation Roi d'Italie. Vu Notre décret du 4 Mars 1865, moyennant lequel la commission pour examiner les droits des aspirants à la médaille commémorative pour les guerres, faites pour l'indépendance et l'unité de l'Italie, a été établie, ainsi qu'en égard de la conformité d'augmenter les membres de la dite commission, pour qu'elle puisse avec d'autant plus de facilité et de soin s'acquitter de sa charge, Nous avons sur la proposition de Nos ministres de la guerre et de la marine ordonné et ordonnons:

Article unique.

La commission établie moyennant décret du 4 Mars 1865 pour examiner les droits des aspirants à la médaille commémorative pour les guerres, faites pour l'indépendance et l'unité de l'Italie, sera dorénavant composée de 20 membres.

Nous ordonnons etc.

Donné à Florence, le 20 Juillet 1865.

Victor Emanuel.

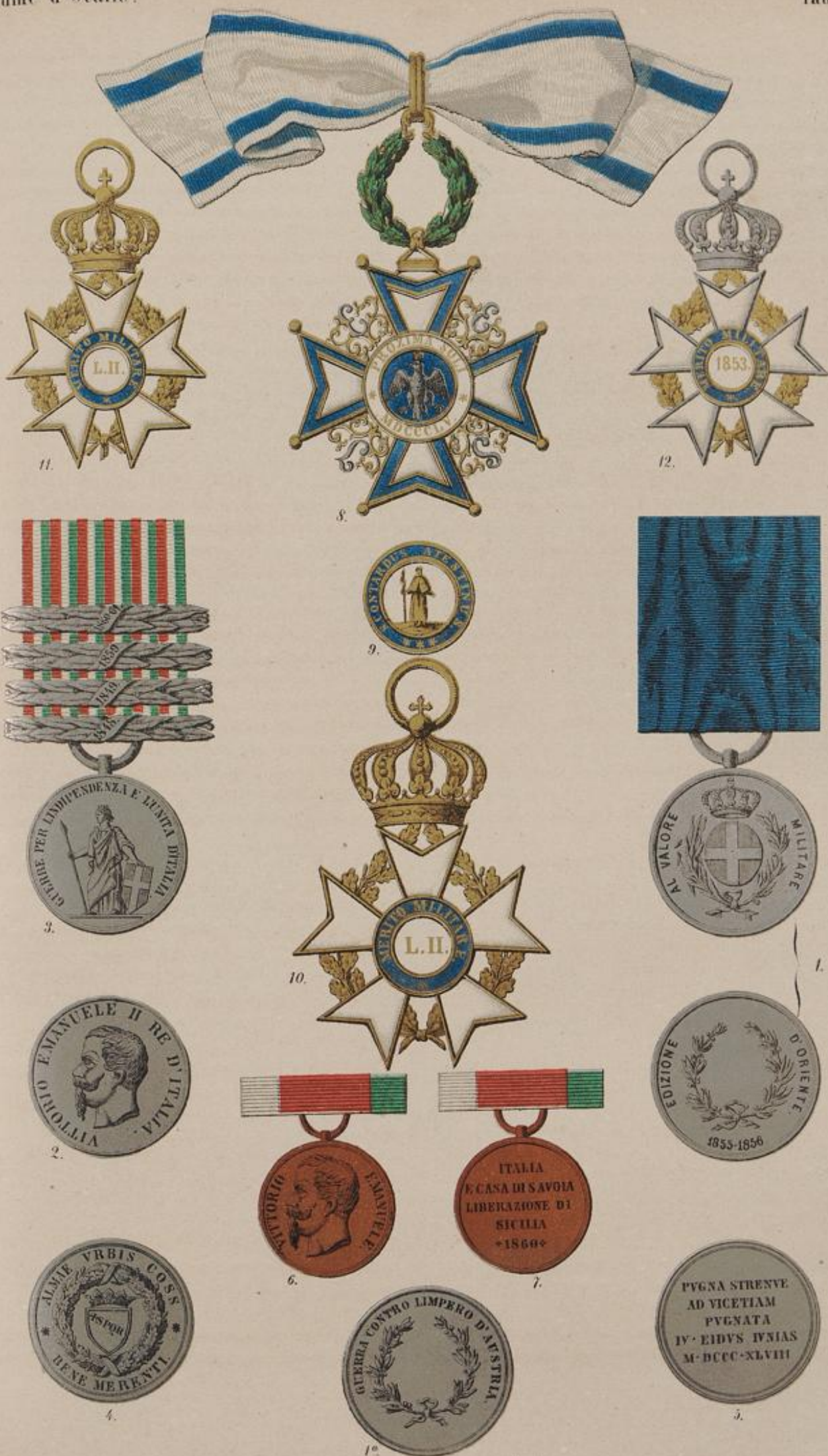
A. Petitti.
D. Angioletti.

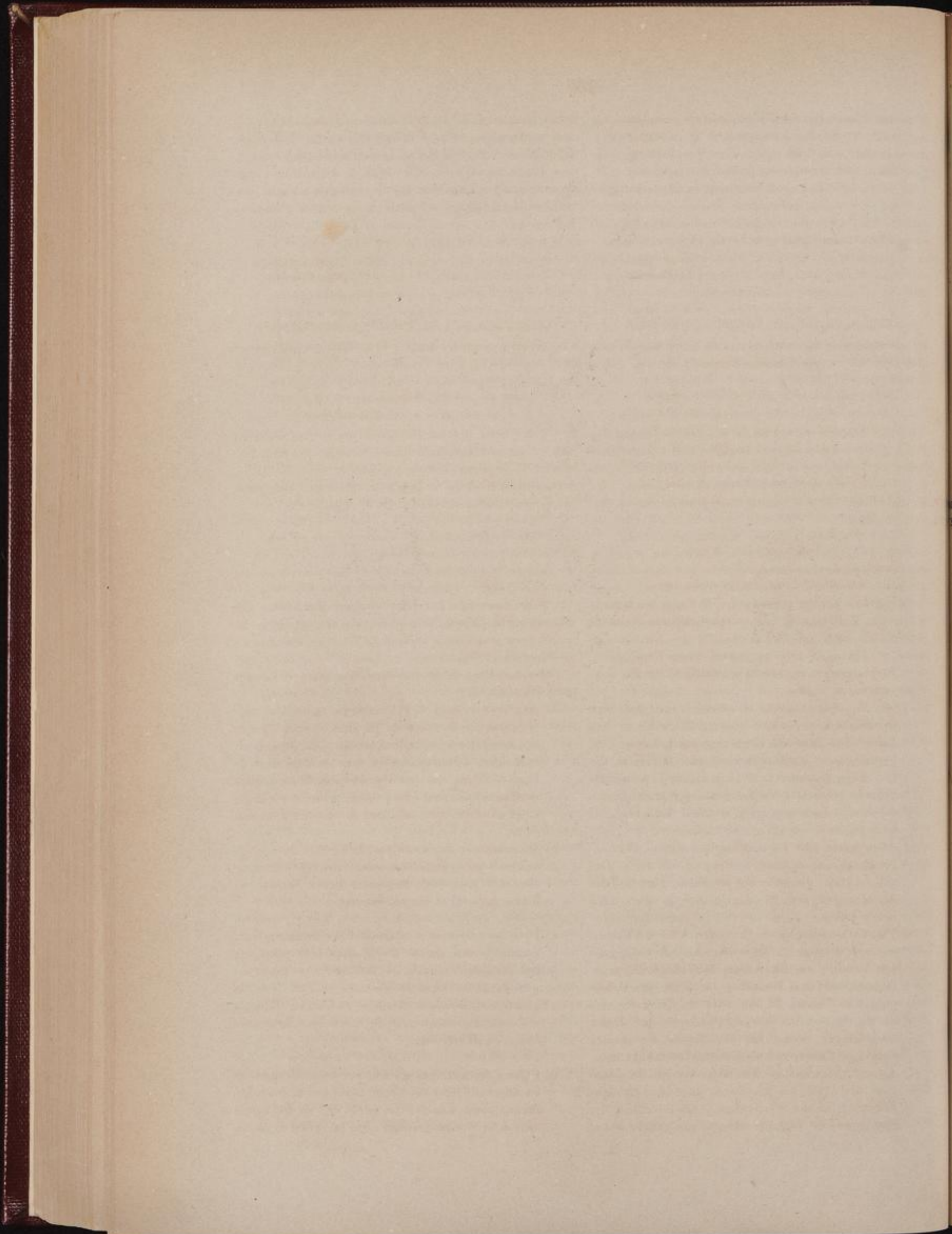
Ministère de la guerre.

La médaille commémorative italienne.

Note du 14 Août 1865.

Le ministère public, comme règle pour les aspirants à la médaille commémorative italienne, les principes sui-





sätze zur Kenntniss des Publikums, nach welchen von der, durch Königliches Decret vom 4. März 1865 ernannten Commission die Theilnahme an den Feldzügen für Unabhängigkeit und Einheit Italiens für die Jahre 1848, 1849, 1859, 1860 und 1861 anerkannt wird, und erklärt in Folge dessen das Ministerium, dass diejenigen Bewerbungen, welche den unten aufgeführten Bedingungen nicht entsprechen, keinen günstigen Erfolg haben können.

Für den Minister:
E. Parodi.

Commission für die Erinnerungs-Medaille.

Die zur Begründung des Anspruchs auf die Erinnerungs-Medaille angenommenen Regeln.

Abschnitt I.

Von dem Rechte, die Erinnerungs-Medaille zu tragen.

§ 1. Diejenigen, welche in Kriegszeiten gegen den Feind gewirkt haben oder im Begriff standen, gegen denselben zu agiren, sei es im Innern des Königreichs, sei es in einem anderen Theile Italiens, oder auf Kriegs- oder **XVII** Kauffahrtschiffen der Nation, sind berechtigt, die **XIII** Medaille zu tragen.

Abschnitt II.

Von dem in Kriegszustand erklärten Territorium und von dem Zeitraum, welcher als Feldzug gerechnet werden kann.

§ 2. Die bei Anrechnung der Feldzüge zu berücksichtigende Zeit und die dabei erforderlichen Zustände richten sich nach den, im Artikel 24 des Pensions-Gesetzes vom 27. Juni 1850 vorgeschriebenen Regeln.

Demgemäss muss unter Kriegszustand für das Jahr 1848 verstanden werden:

- a) für die Provinzen der Lombardei und der alten Fürstenthümer: die Zeit vom 22. März bis zu dem durch die Sardinische Regierung am 9. August 1848 geschlossenen Waffenstillstand, mit Ausnahme der fünf Tage des Monats März in Mailand, welche als Feldzug betrachtet werden können, insofern bewiesen wird, dass man sich wirklich kämpfend bei jenem glorreichen Ereignisse betheiligte.
- b) Allen jenen wird der Feldzug des Jahres 1848 angerechnet, auf welche die, Seite 62 und 95 in dem militärischen Journal abgedruckten ministeriellen Anordnungen vom 21. Januar und 3. März 1849 Bezug haben.
- c) Für die venetianischen Provinzen wird der Kriegszustand als vom 22. März 1848 bis zur Uebergabe von Venedig am 24. August 1849 dauernd, angenommen, mit dem Bemerkten, dass von der Uebergabe von Vicenza, 10. Juni 1848 an, der Krieg sich auf das Gebiet von Venedig, Chioggia und dessen Umgebungen, sowie auf den Rayon der beiden Festungen Osopo und Palmanova beschränkt hat.
- d) Als zwei verschiedene Feldzüge werden die Jahre 1848 und 1849 für diejenigen angesehen, welche militärisch an der Vertheidigung der Stadt und der Festungswerke Venedigs während der ganzen Dauer

vants d'après lesquels la participation aux campagnes pour l'indépendance et l'unité de l'Italie des années 1848, 1849, 1859, 1860 et 1861 est reconnue de la commission, établie par décret royal du 4 Mars 1865 et déclare en conséquence, que les poursuites qui ne répondent pas aux conditions sous-indiquées ne peuvent point avoir de succès favorable

Pour le ministre:
E. Parodi.

Commission pour la médaille commémorative.

Règles qui motivent les droits à la médaille commémorative.

Art. I.

Du droit de porter la médaille commémorative.

§ 1. Ceux qui aux temps de guerre ont opéré ou ont été sur le point d'agir contre l'ennemi, soit dans l'intérieur du royaume, soit dans une autre partie de l'Italie, ou sur des vaisseaux de guerre ou vaisseaux marchands de la nation, sont autorisés à porter la médaille.

Art. II.

Du territoire déclaré en état de guerre et de la période, qui peut être comptée comme campagne.

§ 2. Le temps à considérer dans l'imputation des campagnes et les conditions y requises se règlent sur les instructions prescrites à l'article 24 de la loi touchant les pensions du 27 Juin 1850.

En conséquence on entendra sous l'état de guerre pour l'année 1848:

- a) pour les provinces de la Lombardie et des anciennes principautés: le temps du 22 Mars jusqu'à l'armistice conclu le 9 Août 1848 par le gouvernement de Sardaigne, à l'exception des cinq jours du mois de Mars à Milan, qui peuvent être considérés comme campagne, s'il peut être prouvé, qu'on a véritablement participé en combattant à cet événement glorieux.
- b) On comptera la campagne de 1848 à tous ceux, auxquels les ordonnances ministérielles du 21 Janvier et 3 Mars 1849, imprimées dans le journal militaire page 62 et 95, ont rapport.
- c) Pour les provinces vénitiennes l'état de guerre sera accepté comme durant du 22 Mars 1848 jusqu'à la reddition de Venise le 24 Août 1849, en observant que dès la reddition de Vicence, 10 Juin 1848, la guerre s'est bornée au territoire de Venise, Chioggia et des alentours ainsi qu'au rayon des deux forteresses Osopo et Palmanova.
- d) Comme deux campagnes différentes seront regardées les années 1848 et 1849 pour ceux, qui ont participé militairement à la défense de la ville et des fortifications de Venise pendant toute la durée de la ré-

des dem Feinde geleisteten Widerstandes dieser Festung Theil genommen haben, wogegen denen, welche hierbei eine kürzere Zeit, als ein Jahr, Militärdienste geleistet, blos ein Feldzug angerechnet wird, und zwar in Gemässheit der Bestimmungen des vorgenannten Pensions-Gesetzes in Betreff der Dauer eines Feldzuges.

- e) Der Feldzug des Jahres 1848 wird nach dem Gutachten des General-Comité's für die verschiedenen Waffengattungen vom 18. Mai 1863 allen denen angerechnet, die zu den neapolitanischen Truppen gehörten und, den Po überschreitend, in der Lombardei und im Venetianischen gekämpft haben.
- f) Der Kriegszustand für die alten Provinzen im Jahre 1849 wird vom 20. bis zum 23. März jenes Jahres gerechnet, mit Ausnahme von Casale, in dessen Rayon die Feindseligkeiten bis zum 25. März 1849 gedauert haben.

Die Empörung von Brescia umfasst die Zeit vom 23. März bis zum 2. April 1849.

- g) Die Betheiligung an den Aufständen in Genua im März 1849, sowie an der Beruhigung dieser Stadt, werden nicht als zweiter Feldzug angerechnet, laut Vorschrift des, Seite 5 im militärischen Journal enthaltenen, Circulärs des Ministers vom 1. Januar 1850.
- h) Die Theilnahme am Feldzuge des Jahres 1859, während des Krieges in der Lombardei, wird nach der ministeriellen Anweisung No. 67 vom 23. August 1859, enthalten Seite 609 des militärischen Journals, auf die Periode vom 1. Mai bis 12. Juli 1859 festgestellt.
- i) Von den Militärs, welche die festen Plätze Casale und Alessandria besetzt hatten, haben diejenigen das Recht, sich als Theilnehmer an dem Feldzuge des Jahres 1859 zu betrachten, welche laut Ministerial-Befehls vom 18. November 1859, publicirt Seite 775 des militärischen Journals, beweisen können, dass sie in jenen Plätzen vom 1. Mai bis 4. Juni Dienste geleistet haben.
- j) Von den Truppen der Division Mezzacapo wird der Feldzug des Jahres 1859 denen angerechnet, welche von Toscana aus vor dem 12. Juli 1859 nach den Legationen marschirt sind, um sie zu besetzen, laut des vom Ministerio bestätigten Gutachtens des General-Comité's der verschiedenen Waffengattungen vom 11. April 1863.
- k) In Betreff der Volksbewegungen und militärischen Operationen des Jahres 1860—61 wird der Kriegszustand in Sicilien vom 11. Mai 1860 — Epoche der Landung des Generals Garibaldi auf dieser Insel — bis zum 31. August desselben Jahres gerechnet, wie es im Circular des Ministers vom 12. August 1861, enthalten im militärischen Journal Seite 597, vorgeschrieben ist, ausgenommen jene Corps der Südarmerie, welche, obschon sie nicht nach dem neapolitanischen Festlande marschirt sind, an der Blockade der Citadelle von Messina 1860—61 Theil genommen haben.
- l) Demgemäss wird der Feldzug des Jahres 1860 für

sistance, qu'a opposée la forteresse à l'ennemi; en revanche, on ne comptera qu'une campagne, suivant les décisions de la loi des pensions sus-mentionnée concernant la durée d'une campagne à ceux, qui y ont servi moins d'une année.

- e) D'après l'avis du comité général pour les différentes espèces d'armes du 18 Mai 1863 la campagne de 1848 sera comptée à tous ceux, qui ont appartenu aux troupes napolitaines et, passant le Po, ont combattu dans la Lombardie et en Venise.
- f) L'état de guerre pour les anciennes provinces en 1849 est comptée du 20 au 23 Mars de la dite année, à l'exception de Casale, dans le rayon de laquelle les inimitiés ont duré jusqu'au 25 Mars 1849.

Le soulèvement de Brescia comprend le temps du 23 Mars jusqu'au 2 Avril 1849.

- g) La participation aux insurrections de Gènes en Mars 1849, ainsi qu'au calme de cette ville, ne sera pas comptée comme deuxième campagne, suivant l'ordonnance de la circulaire ministérielle du 1er Janvier 1850, contenue dans le journal militaire page 5.
- h) La participation à la campagne de 1859, pendant la guerre dans la Lombardie, est fixée d'après l'instruction ministérielle no. 67 du 23 Août 1859, contenue page 609 du journal militaire, à la période du 1er Mai jusqu'au 12 Juillet 1859.
- i) Parmi les militaires, qui avaient occupé les places fortes de Casale et Alessandrie, ont le droit de se considérer comme participants à la campagne de 1859 ceux qui, suivant l'ordre ministériel du 18 Novembre 1859, publié page 775 du journal militaire, peuvent prouver, qu'ils ont servi sur ces places du 1er Mai jusqu'au 4 Juin.
- j) Des troupes de la division Mezzacapo la campagne de 1859 sera comptée à ceux, qui avant le 12 Juillet 1859 sont marchés de Toscane aux légations pour les occuper, suivant l'avis du comité général des différentes espèces d'armes du 11 Avril 1863 approuvé par le ministère.
- k) Quant aux émeutes populaires et opérations militaires de l'année 1860—61, l'état de guerre en Sicile est compté du 11 Mai 1860 — époque de la descente du général Garibaldi à cette île — jusqu'au 31 Août de la même année comme il est prescrit par la circulaire ministérielle du 12 Août 1861 contenue dans le journal militaire page 597, excepté les corps de l'armée du sud qui, bien qu'ils ne soient pas marchés au continent napolitain, ont pris part au blocus de la citadelle de Messine 1860—61.
- l) En conséquence la campagne de l'année 1860 sera

die Süd-Armee, welche sich nach dem neapolitanischen Continent begeben hat, vom 31. August bis 2. November 1860, nämlich bis zur Uebergabe von Capua, gerechnet.

- m) In den Provinzen Emilia, Toscana, Mark, Umbrien und des Südens wird der Kriegszustand als völlig beendigt betrachtet von dem Datum der Königlichen Decrete an, durch welche die allgemeine Abstimmung über deren Einverleibung in das italienische Königreich angenommen worden ist. Mit dieser Norm sind die geleisteten Dienste der, für die genannten Provinzen bestimmten Bataillone der mobilen Nationalgarde in Betreff der Anrechnung des Feldzuges berücksichtigt worden.
- n) Die Königlichen Decrete über Annahme der Volksbeschlüsse datiren:
- für die Provinz Emilia vom 18. März 1860,
 - für die Provinz Toscana vom 22. März 1860,
 - für die Provinzen des Südens vom 8. Novbr. 1860,
 - für die Mark, Umbrien mit Inbegriff der Festung S. Leo vom 17. Dezember 1860.
- o) Als ausgeschlossen von den jetzt benannten Perioden sind die Kriegs-Operationen zu betrachten, welche von der Uebergabe von Gaëta, 13. Februar 1861, bis zur Uebergabe der Citadelle von Messina, den 12. März 1861, und von Tronto, den 20. März 1861, stattfanden.
- p) Die militärischen Operationen, welche die Unterdrückung der Räubereien und der Reaction in den südlichen Provinzen bezweckten, geben kein Recht, als Feldzüge betrachtet zu werden, insofern sie sich auf eine spätere Epoche, als die vom 8. November 1860 beziehen, laut ministerieller Vorschrift, verzeichnet im Artikel 2 des im militärischen Journal Seite 525 eingetragenen Circulaires vom 16. Juli 1861.
- q) Der Feldzug von 1860 wird denen, welche in der Legion der Jäger von Tevere gedient haben, für die in Umbrien und im Kirchenstaate geleisteten Dienste angerechnet, laut Gutachtens des General-Comité's der verschiedenen Waffengattungen vom 3. November 1862.

Abschnitt III.

Eintheilung der Kriegsthaten, welche ein Recht geben, als Feldzüge gerechnet zu werden.

§ 3. Ein Recht, als Feldzug angerechnet zu werden, geben alle jene Handlungen, welche als Kriegs-Operationen zu betrachten, die im Kriege in den verschiedenen Provinzen für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens von nicht mehr vorhandenen Corps und von bewaffneten Freiwilligen-Corps in den verschiedenen Epochen in den Jahren 1848, 49, 59, 60—61 ausgeführt worden sind.

Der Feldzug des Jahres 1848

§ 4 umfasst alle Kriegsthaten, welche in Sicilien vom 12. Januar 1848 bis zum 15. Mai 1849 stattgehabt haben, und zwar:

den Feldzug von Tonale,
das Treffen bei Cornula und Piave,

comptée pour l'armée du sud, qui s'est rendue au continent napolitain, du 31 Août jusqu'au 2 Novembre 1860, savoir jusqu'à la reddition de Capue.

- m) Dans les provinces d'Emilia, de Toscane, de Mark, d'Ombrie et du sud l'état de guerre est considéré comme complètement achevé dès la date des décrets royaux par lesquels le vote universel sur leur incorporation au royaume d'Italie a été accepté. Par cette norme on a eu égard, touchant la mise en compte de la campagne, aux services rendus des bataillons de la garde mobile destinés pour les provinces en question.
- n) Les décrets royaux concernant l'approbation des plébiscites datent:
- pour la province d'Emilia du 18 Mars 1860,
 - pour la province de Toscane du 22 Mars 1860,
 - pour les provinces du sud du 8 Novembre 1860,
 - pour la Marek, l'Ombrie y inclus la forteresse de S. Leo du 17 Décembre 1860.
- o) On regardera comme exclues des périodes nommées les opérations de guerre, qui ont eu lieu dès la reddition de Gaëta, 13 Février 1861, jusqu'à la reddition de la citadelle de Messine, le 12 Mars 1861, et de Tronto, le 20 Mars 1861.
- p) Les opérations militaires, qui avaient pour but de supprimer les brigandages et la réaction dans les provinces du sud, ne donnent point de droit à être considérées comme campagnes, parcequ'elles se rapportent à une époque postérieure à celle du 8 Novembre 1860, suivant l'instruction ministérielle du 16 Juillet 1861, notée à l'article 2 de la circulaire, enregistrée dans le journal militaire page 525.
- q) La campagne de 1860 est comptée à ceux qui ont servi dans la légion des chasseurs de Tevere, pour les services rendus en Ombrie et dans les états pontificaux, suivant l'avis du comité général des différentes espèces d'armes du 3 Novembre 1862.

Art. III.

Classification des faits d'armes qui donnent le droit d'être comptés comme campagnes.

§ 3. Le droit d'être comptés comme campagnes, donnent tous les faits, qui peuvent être considérés comme des opérations de guerre qui dans les différentes époques en 1848, 49, 59, 60—61 ont été exécutées pendant la guerre par des corps, qui n'existent plus et des corps armées de volontaires, dans les différentes provinces, pour l'indépendance et l'unité de l'Italie.

La campagne de l'année 1848

§ 4 comprend tous les faits d'armes, qui ont eu lieu en Sicile du 12 Janvier 1848 jusqu'au 15 Mai 1849, savoir:

la campagne de Tonale,
le combat de Cornula et Piave,

Tafel XVII
No. 4-5.

die Vertheidigung von Udine vom 23. März bis 22. April 1848,
die Vertheidigung von Treviso,
die Vertheidigung von Vicenza bis zum 10. Juni,
die Vertheidigung von Palmanova bis zum 24. Juni,
das Scharmützel bei Luino,
die Verjagung der Deutschen aus Bologna v. 8. August,
die Vertheidigung von Venedig vom 22. März bis 31. Dezember 1848,
den Feldzug von Ribotti in Calabrien,
die Vertheidigung von Osopo vom 25. April bis 12. October 1848.

Der Feldzug vom Jahre 1849 umfasst:

§ 5 die Vertheidigung von Casale, die allen denen als Feldzug angerechnet wird, welche nicht später, als am 25. März 1849 in bewaffneten Trupps zur Vertheidigung obengenannten Platzes herbeigeeilt sind;
die Anordnungen zum Widerstande gegen jene Truppen, welche die Stadt und Festung von Alessandria vom 20. bis 23. März besetzten, nach dem Sinne der schon citirten Vorschrift des Artikel 24 des Pensions-Gesetzes;
die Empörung von Brescia vom 23. März bis zum 2. April 1849;
den Widerstand von Bologna bis zum 16. Mai;
die Vertheidigung von Ancona vom 23. Mai bis 18. Juni;
den Widerstand Livorno's gegen den Einfall der Oesterreicher;
die Vertheidigung von Rom vom 30. April bis 2. Juli, einschliesslich der Gefechte von Palestrino und von Velletri;
die Vertheidigung von Venedig vom 1. Januar bis 24. August 1849.

Der Feldzug des Jahres 1859 umfasst:

§ 6 die Gefechte von Varese, Como, Camerlata und Castenedolo, unterstützt von dem Corps der Alpenjäger und anderen bewaffneten Trupps;
die Gefechte und Anordnungen zum Widerstande der Städte des Lago Maggiore gegen die Truppen der feindlichen Flotille;
das Gefecht auf dem Po bei Bassignana;
die Gefechte und Anordnungen zum Widerstande von Jvrea, Bobbio, Montebello und Valenza;
das Gefecht in den Umgegenden von Massa-Carrara gegen die estensischen Truppen (12. Mai).

Der Feldzug von 1860—61.

§ 7. Die militärische Theilnahme an den verschiedenen Kriegs-Operationen, welche für die Einheit und
No. 6. 7. Unabhängigkeit Italiens in Sicilien, Neapel, Umbrien und in der Mark vor der Annahme der Volksbeschlüsse stattgefunden haben, wird als Feldzug für das Jahr 1860—61 angerechnet, laut des, oben Abschnitt 2 Litt. p angeführten Circulars des Ministers vom 16. Juli 1861.

la défense d'Udine du 23 Mars au 22 Avril 1848,
la défense de Treviso,
la défense de Vicence jusqu'au 10 Juin,
la défense de Palmanova jusqu'au 24 Juin,
l'escarmouche de Luino,
l'expulsion des Allemands de Bologne du 8 Août,
la défense de Venise du 22 Mars jusqu'au 31 Décembre 1848,
la campagne de Ribotti en Calabre,
la défense d'Osopo du 25 Avril au 12 Octobre 1848.

La campagne de 1849 comprend:

§ 5 la défense de Casale, qui est comptée comme campagne à tous ceux, qui sont accourus, pas plus tard que le 25 Mars 1849, en troupes armées pour défendre la place sus-mentionnée;
les dispositions pour résister aux troupes, qui occupaient la ville et la forteresse d'Allessandrie du 20 au 23 Mars suivant le sens de l'instruction déjà citée de l'article 24 de la loi des pensions;
le soulèvement de Brescia du 23 Mars jusqu'au 2 Avril 1849;
la résistance de Bologne jusqu'au 16 Mai;
la défense d'Ancône du 23 Mai au 18 Juin;
la résistance de Livorne contre l'invasion des Autrichiens;
la défense de Rome du 30 Avril au 2 Juillet y compris les combats de Palestrine et de Velletri;
la défense de Venise du 1 Janvier au 24 Août 1849.

La campagne de l'année 1859 comprend:

§ 6 les combats de Varèse, Como, Camerlata et de Castenedolo, secondés du corps de chasseurs des Alpes et d'autres troupes armées;
les combats et dispositions pour la résistance des villes du Lago Maggiore contre les troupes de la flotte ennemie;
le combat sur le Po près Bassignana;
les combats et dispositions pour la résistance de Jvrea, Bobbio, Montebello et Valence;
le combat dans les environs de Massa-Carrara contre les troupes esténiennes (12 Mai).

La campagne de 1860—61.

§ 7. La participation militaire aux différentes opérations de guerre qui ont eu lieu pour l'unité et l'indépendance de l'Italie en Sicile, Naples, Ombrie et dans la Marck avant l'acceptation des plébiscites, est comptée comme campagne pour l'année 1860—61, suivant la circulaire sus-alléguée article 2 litt. p du ministre du 16 Juillet 1861.

Abschnitt IV.

Umtausch der Erinnerungs-Medaille von Sicilien für den Feldzug des Jahres 1848.

§ 8. Da die, für den Krieg in Sicilien 1848 durch Statthalterei-Decret vom 14. Januar 1861 gestiftete Erinnerungs-Medaille nicht allein für militärische Verdienste, sondern auch für rein politische verliehen wurde, wie es im Einführungs-Decrete vom 14. Februar 1861 Artikel 1 erläutert ist, so wird festgestellt, dass diejenigen, welche diese Auszeichnung mit der National-Erinnerungs-Medaille vertauschen wollen, ausser dem Besitzezeugniss der sicilianischen Medaille, den Abschied, den Dienst-Character nachzuweisen oder Zeugnisse vorzulegen haben, aus denen erhellt, dass diese Medaille für militärische Verdienste erworben ist.

Abschnitt V.

Von den Zeugnissen, welche den Abschied oder den Dienst-Character laut Vorschrift des Art. 8 des Königlichen Decrets vom 4. März lfd. J. ersetzen.

§ 9. Die Erfordernisse, welche die Zeugnisse enthalten müssen, die den Dienst-Character oder den Abschied ersetzen sollen, sind in der folgenden, schon in der amtlichen Zeitung vom 17. April l. J. in die Oeffentlichkeit gelangten Note zusammengefasst und verzeichnet.

- a) Wer die Berechtigung beansprucht, die Erinnerungs-Medaille zu tragen, hat ausser seinem Namen und Vornamen den Namen des Vaters, den Geburts- und Wohnort anzuzeigen.
- b) Die in dem zweiten Theile des Artikel 8 des Decrets vom 4. März 1865 bezeichneten, den Dienst-Character oder den Abschied ergänzenden Zeugnisse müssen ausgestellt sein:
 - entweder von einem der Chefs des Corps, bei welchem Bewerber sich befand, oder von Mitgliedern der provisorischen Regierung, oder den, in Kriegszeiten für die Einheit und Unabhängigkeit Italiens ernannten Comité's, oder von drei Personen, welche von den Thaten notorisch unterrichtet sind, auf welche das Zeugnis sich bezieht und diese Thaten vor einer richterlichen Lokalbehörde bezeugt haben.
- c) Diejenigen, welche schon eine Medaille zur Erinnerung an die Kriege für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens erhalten haben sollten, legen als Documente das Diplom, den Gnadenbrief oder irgend eine andere Schrift vor, kraft deren ihnen die Medaille ertheilt ist, mit Ausnahme der sicilianischen Medaille, wovon im Abschnitt 4 § 8 geredet worden.
- d) Die Italiener, welche sich nicht im Königreiche aufhalten und ihre Bewerbungen nicht durch Vermittelung der Königlichen Consular-Behörden gehen lassen können, dürfen selbige direct an die, in Turin befindliche Commission der italienischen Erinnerungs-Medaille senden. Solchen Anträgen sind ausser den, im Artikel 8 des Königlichen Decrets vom 4. März 1865 vorgeschriebenen Documenten oder Zeugnissen

Art. IV.

Echange de la médaille commémorative de Sicile pour la campagne de l'année 1848.

§ 8. La médaille commémorative instituée par décret gouvernemental du 14 Janvier 1861 pour la guerre en Sicile 1848, n'ayant pas seulement été accordée pour des mérites purement politiques, comme on l'a expliqué dans le décret d'institution du 14 Février 1861 article 1, il est établi que ceux, qui veulent échanger cette distinction contre la médaille commémorative nationale, ont à produire, hormis le certificat de possession de la médaille sicilienne, le congé, la qualité de service, ou à présenter des certificats d'où il appert, que cette médaille a été acquise pour des mérites militaires.

Art. V.

Des certificats qui d'après l'instruction de l'article 8 du décret royal du 4 Mars a. c. remplacent le congé ou la qualité de service.

§ 9. Les qualités requises que doivent contenir les certificats pour remplacer le caractère du service ou le congé, sont rédigées dans la note suivante déjà publiée par la gazette officielle du 17 avril a. c.

- a) Celui qui aspire au droit de porter la médaille commémorative doit déclarer outre son nom et prénom le nom du père, le lieu natal et de domicile.
- b) Les certificats désignés dans la deuxième partie de l'article 8 du décret du 4 Mars 1865 pour suppléer le caractère de service ou le congé, doivent être délivrés:
 - ou d'un des chefs du corps, auquel l'aspirant se trouvait, ou de membres du gouvernement provisoire, ou des comités nommés en temps de guerre pour l'unité et l'indépendance de l'Italie, ou de trois personnes, qui sont notoirement instruites des faits auxquels le certificat se rapporte, et qui ont témoigné ces faits devant une autorité locale de justice.
- c) Ceux qui auraient déjà reçu une médaille en mémoire des guerres pour l'indépendance et l'unité de l'Italie présenteront comme documents le diplôme, le brevet ou tout autre papier en vertu duquel la médaille leur est accordée, à l'exception de la médaille sicilienne dont il a été question dans l'article 4 § 8.
- d) Les Italiens, qui ne séjournent pas dans le royaume et qui ne peuvent pas faire passer leurs aspirations par l'entremise des autorités consulaires, peuvent les envoyer directement à la commission séante à Turin pour la médaille commémorative italienne. On devra joindre à ces demandes, outre les documents ou certificats prescrits dans l'article 8 du décret royal du 4 Mars 1865, aussi les documents et les certificats

auch noch die Documente und Zeugnisse hinzuzufügen, welche die Identität des Bewerbers festsetzen.

Der Präsident:
E. de Sonnaz.

Medaille für die Schlacht von Vicenza:

Für die am 4. Juni 1848 bei Vicenza Seitens der Sardinier gegen die Neapolitaner gewonnene Schlacht und die Vertheidigung dieser Stadt bis zum 10. Juni 1848 ist eine silberne Medaille gestiftet.

Tafel **XVII** Dieselbe trägt auf der einen Seite das Wappen der

No. 4. Stadt mit den Buchstaben „S. P. Q. R.“ (Senatus populusque romanus), umgeben von einem unten verbundenen Eichenkranz mit der Inschrift im oberen Halbkreis: „Almae urbis coss.“, im unteren: „Benemerenti“, auf der

No. 5. anderen Seite die Inschrift:
„Pugna Strenue ad vicetiam pugnata IV. Eidus Junias
M•DCCC•XLVIII.“

(Die tapfer gekämpfte Schlacht bei Vicenza am 4. Tage vor den Iden des Junius [10. Juni] 1848.)

Das Band, an welchem dieselbe getragen wird, hat nicht herbeigeschafft werden können.

Medaille für die Befreiung Siciliens von der neapolitanischen Herrschaft.

Auf die Eroberung Siciliens wurde eine Medaille von dunkler Bronze geschlagen und an Garibaldi's Freischärler vertheilt.

No. 6. Dieselbe hat auf einer Seite das Haupt des Königs mit der Umschrift: „Vittorio Emanuele“ und auf der anderen die Inschrift: „Italia e casa di Savoia liberazione di sicilia 1860“.

Das Band, an welcher die Medaille getragen wurde, ist roth mit einem schmalen weissen Streifen an der einen und einem schmalen grünen Streifen an der anderen Seite.

Die nach dem Decrete König *Victor Emanuel's* vom 4. März 1865 gestiftete Medaille zur Erinnerung an die, für die Unabhängigkeit und Einheit Italiens in den Jahren 1848—1861 geführten Kriege darf nach Artikel 10 desselben nicht mit anderen, zu demselben Zwecke gestifteten National-Medaillen gleichzeitig getragen werden, weshalb den Inhabern der obigen Medaille, welche Ansprüche auf letztere haben, das Recht ertheilt ist, solche umzutauschen und zu diesem Zwecke ihre Zeugnisse, dem Commissions-Beschlusse vom 14. August 1865 entsprechend, vorzulegen.

qui constituent l'identité de l'aspirant.

Le Président:
E. de Sonnaz.

Médaille pour la bataille de Vicence (Vicenza).

On a institué une médaille d'argent pour la bataille gagnée près de Vicence le 4 Juin 1848 par les Sardes sur les Napolitains et pour la défense de cette ville jusqu'au 10 Juin 1848.

Elle porte d'un côté les armoiries de la ville avec les lettres: „S. P. Q. R.“ (Senatus populusque romanus), entourées d'une couronne de chêne jointe en-dessous, avec l'inscription dans l'hémicycle supérieur: „Almae urbis coss.“ dans l'inférieur: „Benemerenti“, de l'autre côté la devise:

„Pugna Strenue ad vicetiam pugnata IV. Eidus Junias
M•DCCC•XLVIII.“

(La bataille de Vicence vaillamment soutenue le 4^e avant les Ides de Juin [10 Juin] 1848.)

On n'a pu procurer le ruban auquel elle est portée.

Médaille pour avoir délivré la Sicile de la domination napolitaine.

Après la conquête de la Sicile une médaille fut battue en bronze obscure et distribuée aux volontaires de Garibaldi.

Elle porte d'un côté la tête du roi avec l'inscription: „Vittorio Emanuele“, et de l'autre la devise: „Italia e casa di Savoia liberazione di Sicilia 1860“.

Le ruban auquel la médaille était portée est rouge ayant d'un côté une raie blanche étroite, de l'autre une raie verte étroite.

La médaille, instituée par décret du roi *Victor Emanuel* du 4 Mars 1865 en souvenir des guerres de 1848 à 1861 pour l'indépendance et l'unité de l'Italie, n'ose, suivant l'article 10 du décret, être portée avec d'autres médailles nationales instituées pour le même but; c'est pourquoi les possesseurs de la médaille sus-mentionnée qui ont des droits à la dernière sont autorisés à la changer, et devront, pour cet effet, présenter leurs témoignages d'après l'arrêté de la commission du 14 Août 1865.

Ehren-Medaille zum Andenken an die Expedition
von Marsala.

Wir *Victor Emanuel II.*, von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien, haben, nachdem der Senat und die Deputirten-Kammer die nachstehenden Bestimmungen genehmigt, dieselben bestätigt und thun hiermit kund:

Art. 1. Es wird eine lebenslängliche Pension von 1000 Lire einem jeden der tausend mit der Ehren-Medaille Decorirten, welche auf den Antrag des Gemeinderaths von Palermo zum Andenken an die von dem General Garibaldi ausgeführte ruhmreiche Expedition von Marsala gestiftet worden ist, zuerkannt.

Art. 2. Von dem Genuss dieser Pension sind alle diejenigen ausgeschlossen, welche bereits aus öffentlichen Staats-, Provinzial- oder städtischen Fonds Gelder im Betrage von mehr als 1200 Lire beziehen.

Wenn der aus öffentlichen Fonds bezogene Betrag 200 Lire nicht übersteigt, so wird die Pension voll gezahlt.

Uebersteigen jedoch die aus öffentlichen Fonds bezogenen Gelder 200 Lire, ohne die Summe von 1200 Lire zu erreichen, so wird die Pension in Höhe der Differenz zwischen dem bereits zu empfangenden und dem Betrage von 1200 Lire gezahlt.

Art. 3. Wenn Jemand, der ein aus einem öffentlichen Fonds remunerirtes Amt bekleidet, dasselbe aus eigenem Antriebe niederlegt, oder wenn ihm dasselbe wegen Vergehens entzogen wird, so hat er nur auf denjenigen Theil der Pension Anspruch, welcher ihm bereits vor der Niederlegung resp. vor dem Verluste des Amtes zustand.

Art. 4. Jeder Anspruch auf die Pension erlischt, sobald der Betreffende das Recht verliert, die Medaille zu tragen.

Art. 5. Auf diese Pension finden alle in Betreff der Zahlungs-Einstellung und Beschlagnahme der Beamten-Pensionen geltenden Bestimmungen gleichfalls Anwendung.

Art. 6. Der Bezug der Pension beginnt mit dem Tage der Bekamtmachung des gegenwärtigen Gesetzes.

Wir befehlen, dass das gegenwärtige Gesetz, mit dem Staatssiegel versehen, in die offizielle Sammlung der Gesetze und Decrete des Königreichs Italien aufgenommen werde, und hat Jeder, den es betrifft, dasselbe als Staats-Gesetz zu beobachten resp. beobachten zu lassen.

Gegeben zu Turin, den 22. Januar 1865.

Victor Emanuel.

**G. Lanza.
Quintino Silla.**

Königliches Decret

vom 11. März 1865, betreffend die Fälle, in denen die mit der Medaille der Tausend Decorirten das Recht verlieren, dieselbe zu tragen.

Wir *Victor Emanuel II.*, von Gottes Gnaden und durch den Willen des Volkes König von Italien, haben,

Médaille d'honneur en mémoire de l'expédition de
Marsala.

Nous, *Victor Emanuel II.*, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation roi d'Italie, le sénat et la chambre des députés ayant accepté les décisions suivantes, les avons approuvé et savoir faisons:

Art. 1^{er}. Une pension viagère de 1000 liras sera adjugée à chacun des mille, décorés de la médaille d'honneur, qui sur la proposition du conseil municipal de Palerme a été instituée en mémoire de la glorieuse expédition de Marsala exécutée par le général Garibaldi.

Art. 2. Seront exclus de la jouissance de cette pension tous ceux qui déjà touchent des fonds publics d'état, de provinces ou de communes la somme de plus de 1200 liras.

Si le montant touché des fonds publics ne surpasse pas 200 liras, la pension entière sera payée.

Si cependant l'argent touché des fonds publics surpasse 200 liras, sans atteindre la somme de 1200 liras, on paiera comme pension la différence entre ce qui est déjà touché et le montant de 1200 liras.

Art. 3. Si quelqu'un occupant une charge rémunérée d'un fond public s'en démet de propre mouvement ou si on la lui ôte par suite de quelque délit, il n'a de droit qu'à la partie de la pension qui lui était déjà due avant la démission ou la perte de la charge.

Art. 4. Tout droit à la pension cesse aussitôt que le concernant perd le droit de porter la médaille.

Art. 5. Toutes les décisions valables pour la suspension des paiements et l'arrêt des pensions des employés sont également applicables à cette pension.

Art. 6. La pension est touchée dès le jour de la publication de la loi présente.

Nous ordonnons que la loi présente, munie du sceau d'état, soit reçue dans le recueil officiel des lois et des décrets du royaume d'Italie, et quiconque ceci concerne doit l'observer ou la faire observer comme loi d'état.

Donné à Turin, le 22 Janvier 1865.

Victor Emanuel.

**G. Lanza.
Quintino Silla.**

Décret royal

du 11 Mars 1865 concernant les cas dans lesquels les décorés de la médaille des mille perdent le droit de la porter.

Nous, *Victor Emanuel II.*, par la grâce de Dieu et la volonté de la nation roi d'Italie, vu la loi du 22 Jan-

in Anbetracht des Gesetzes vom 22. Januar 1865, welches einem jeden der tausend, mit der auf den Antrag des Gemeinderaths von Palermo zum Andenken an die von dem General Garibaldi ausgeführte ruhmreiche Expedition von Marsala gestifteten Ehren-Medaille Decorirten eine lebenslängliche Pension zusichert, sowie in Erwägung des § 4 des gedachten Gesetzes, welcher bestimmt, dass jeder Anspruch auf die Pension erlischt, sobald der Betreffende das Recht verliert, die Medaille zu tragen, und da Wir es für nothwendig erachten, jeden Zweifel in Betreff der Fälle, in denen dieses Recht verloren geht, zu heben, auf den Vortrag Unserer Minister des Innern und des Krieges und nach Anhörung des Ministerrathes, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Fälle, in denen nach Inhalt des § 4 des Gesetzes vom 22. Januar 1865 die mit der Medaille der tausend zu Marsala Ausgeschiffen, mögen sich dieselben im Militärdienste befinden oder nicht, das Recht verlieren, die ihnen in Unserem Auftrage von Unserem Kriegs-Minister verliehene Medaille zu tragen, sind dieselben, welche in dem § 22 des Königlichen Decrets vom 28. September 1855 in Betreff des Militär-Ordens von Savoyen vorgesehen sind.

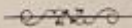
Art. 2. Es bleiben von jetzt ab des in Rede stehenden Rechtes alle diejenigen Personen definitiv verlustig, welchen dasselbe durch ein Ehrengericht aberkannt ist.

Wir befehlen, dass das gegenwärtige Decret, mit dem Staatssiegel versehen, in die offizielle Sammlung der Gesetze und Decrete des Königreichs Italien aufgenommen werde, und hat jeder, den es betrifft, dasselbe zu beobachten resp. beobachten zu lassen.

Gegeben zu Florenz, den 11. März 1865.

Victor Emanuel.

A. Petitti.
G. Lanza.
Torelli.



vier 1865 qui adjuge une pension viagère à chacun des mille décorés de la médaille d'honneur instituée sur la proposition du conseil municipal de Palerme en mémoire de l'expédition glorieuse de Marsala exécutée par le général Garibaldi et en considération du § 4 de la dite loi qui décide que tout droit à la pension cesse, aussitôt que le concernant perd le droit de porter la médaille, et trouvant nécessaire de lever tout doute touchant les cas dans lesquels ce droit est perdu, avons sur la proposition de Nos ministres de l'intérieur et de la guerre et ouï le conseil des ministres, ordonné et ordonnons:

Art. 1er. Les cas auxquels suivant le contenu du § 4 de la loi du 22 Janvier 1865 ceux qui ayant la médaille des mille ont débarqué à Marsala, qu'ils se trouvent ou non dans le service militaire, perdent le droit de porter la médaille qui, selon Notre ordre leur a été accordée par Notre ministre de la guerre, sont les mêmes qui ont été prévus au § 22 du décret royal du 28 Septembre 1855 touchant l'ordre militaire de la Savoie.

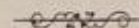
Art. 2. Dès aprésent restent définitivement déchues du droit en question toutes les personnes qui en ont été dépossédées par arrêt d'une cour de justice pour les nobles.

Nous ordonnons que le décret présent soit muni du sceau d'état, qu'il soit reçu dans le recueil officiel des lois et décrets du royaume d'Italie, et quiconque ceci concerne, doit l'observer ou le faire observer.

Donné à Florence, le 11 Mars 1865.

Victor Emanuel.

A. Petitti.
G. Lanza.
Torelli.





Lith. u. Druck v. Ferd. Morwitz Berlin.





6.



4.



3.



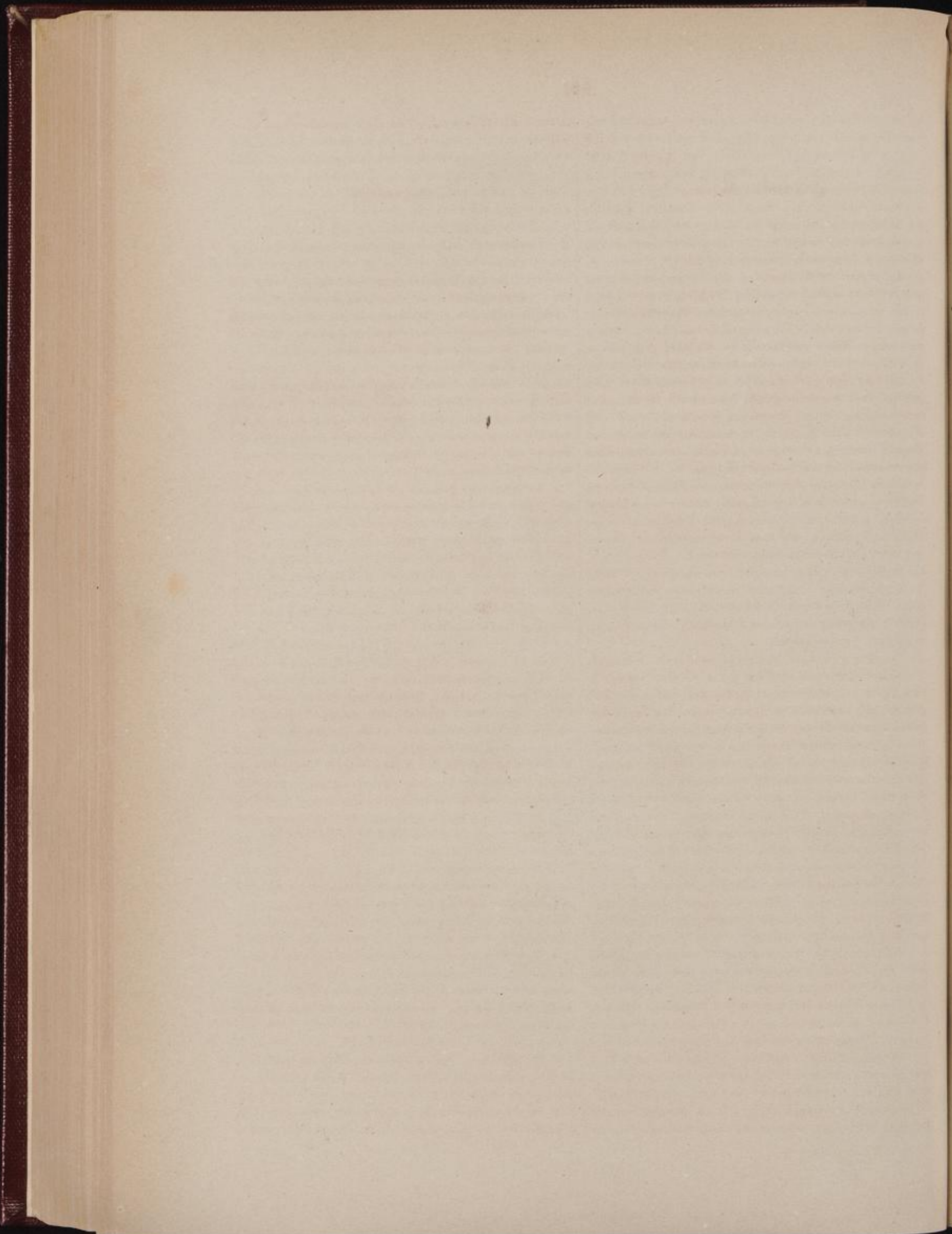
5.



2.



1.



Kambodia,

ein in Hinterindien belegenes Königreich, welches seit langer Zeit viele Kriege mit den Nachbarländern Annam, China und Siam zu bestehen gehabt hat.

Im Jahre 1859 besetzten die Franzosen Saigon, welche Stadt sowohl unter der Revolution der Tayson (1774) als auch während der späteren Parteikämpfe, in denen der aus dem Exil zurückgekehrte König *Gialong* sich seinen Thron zurückeroberte, vielerlei Wechselfälle zu erdulden hatte. Sie zählte damals 50,000 Einwohner, wurde aber von den Mandarinen grossentheils zerstört und litt furchtbar während des Jahres 1860, wo die französische Escadre im chinesischen Kriege abwesend war und nur 700 Mann Besatzung französischer und spanischer Truppen sich gegen das täglich anwachsende annamitische Belagerungs-Heer vertheidigen mussten.

Nach Rückkehr der Franzosen aus China 1861 und Zerstreuung des feindlichen Lagers bei Ki-hoa schlossen dieselben mit dem König von Annam Frieden, in Folge dessen den ersteren die drei Provinzen Saigon, Mytho und Bien-hoa nebst der Insel Pulo-Condor durch die am 15. April 1863 in Huë erfolgte Auswechslung der Rati-ficationen des am 5. Juni 1862 abgeschlossenen Vertrages cedirt wurden, wodurch die französischen Kaufleute volle Freiheit erlangten, den grossen Fluss Kambodia's mit allen Nebenarmen zu befahren.

Nummehr suchte der Contre-Admiral de la Grandière, der dem Contre-Admiral Bonard nach seiner Rückkehr nach Europa als Gouverneur der Colonien folgte, die Verhältnisse mit Kambodia zu regeln, dessen Hof durch den siamesischen Gesandten 1862 die Rückgabe der Mündungen des Bassac verlangt hatte, sowie den König Nak-ong-lan oder Phra Norodon zur Anerkennung des französischen Protectorats zu bewegen, mit dem er am 11. August 1863 einen Vertrag abschloss, durch den der Platz für ein Kohlendepot an dem Zusammenfluss der vier Flussarme, eine das ganze Flussnetz der Binnenschiffahrt beherrschende Position, abgetreten wurde.

Seit Ende des vorigen Jahrhunderts ist der Fürst des eigentlichen Kambodia indess genöthigt, seine Bestätigung in Bangkok zu holen, nachdem Chinesen, Annamiten und Siamesen seit lange um die Oberherrschaft Kambodia's gestritten hatten.

Mit siamesischer Hülfe besteigt *Nak-ong-duong* 1835 den Thron und wird von Annam 1847 anerkannt. Beim Tode desselben, 1859, erhält von seinen Söhnen (Lan, Ou, Chot) *Nak-ong-lan* (Bruder des Prakéofa), der von den Franzosen unter schliesslicher Beistimmung Siams im Jahre 1867 gekrönt worden ist, den Thron.

Nach dem Tode des früheren Königs *Nak-ong-chang* setzten die Siamesen den bei ihnen als Geissel lebenden Sohn *Duong* auf den Thron. Aus den späteren Empörungen seiner Halbbrüder Nguyen und Him, die sodann gefangen und nach Bagkok geführt wurden, folgten

Cambodge,

royaume situé dans l'Indo-Chine, et qui a eu à soutenir plusieurs guerres avec les pays voisins: Annam, Chine et Siam.

En 1859 les Français occupèrent Saigon, ville qui eut à souffrir beaucoup de vicissitudes tant sous la révolution des Taysons (1774) que pendant les combats de faction qui eurent lieu plus tard et dans lesquels le roi *Gialong* de retour de l'exil reconquit son trône. Elle comptait alors 50,000 habitants, mais elle fut dévastée en grande partie par les Mandarins et souffrit terriblement pendant l'année 1860 où l'escadre française dans la guerre de la Chine était absente et qu'une garnison qui ne comptait que 700 hommes de troupes françaises et espagnoles devait se défendre contre l'armée de siège annamitique qui se multipliait de jour en jour.

Au retour des Français de la Chine en 1861 le camp ennemi ayant été dispersé près de Ki-hoa, ils conclurent la paix avec le roi d'Annam, par suite de laquelle les trois provinces Saigon, Mytho et Bien-hoa, ainsi que l'île Pulo-Condor leur furent cédées par l'échange des ratifications fait le 15 Avril 1863 à Huë du traité conclu le 5 Juin 1862, par lequel les négociants français obtinrent pleine liberté de naviguer sur le grand fleuve du Cambodge et tous ses bras.

Alors le contre-amiral de la Grandière qui au retour du contre-amiral Bonard en Europe lui succéda comme gouverneur des colonies, tâcha de régler les relations avec Cambodge, dont la cour avait demandé par l'ambassadeur siamoisin la reddition des embouchures du Bassac, ainsi que d'engager le roi Nak-ong-lan ou Phra Norodon à reconnaître le protectorat français; et il conclut avec lui le 11 Août 1863 un traité, par lequel la place fut cédée pour un dépôt de charbons au confluent des quatre bras du fleuve, position dominant toutes les rivières de la navigation continentale.

Cependant le prince du Cambodge proprement dit est obligé, depuis la fin du siècle précédent, de chercher sa sanction à Bangkok après que des Chinois, Annamites et Siamois se sont longtemps disputés la souveraineté du Cambodge.

En 1835 *Nak-ong-duong* monte sur le trône à l'aide des Siamois et il est reconu d'Annam en 1847. À son décès, 1859, le trône échoit à son fils *Nak-ong-lan* (frère de Prakéofa) qui avec le consentement de Siam fut couronné par les Français en 1867.

Après la mort du ci-devant Roi *Nak-ong-chang* les Siamois mirent sur le trône le fils *Duong* vivant chez eux comme otage. Des révoltes qu'excitèrent après ses demi-frères Nguyen et Him, qui ensuite furent pris et transportés à Bangkok, résultèrent des guerres dévastatrices

verheerende Kriege, wodurch Städte und Dörfer zerstört worden sind und erneuert werden müssen, um die Bevölkerung nicht noch mehr zu decimiren.

Ausserdem traten Thron-Prätendenten auf.

Axoa, der in That-shon (in der Provinz Hatien) einen Aufstand anregte, behauptete, ein Sohn des Nak-ong-him (zweiten Sohnes des im Jahre 1835 gestorbenen Königs *Nak-ong-chang*) zu sein, der von den Annamiten heimlich beseitigt worden wäre. Der Kron-Prätendent Pou-khom-bo, der am 7. Juni 1866 die Besatzung des französischen Forts in Tay-ninh überfiel, begründete seine Ansprüche auf die Krone Udong's auf seine Abstammung von einer Concubine des Königs *Nak-ong-chang*.

Vor Oberst-Lieutenant Marchaisse, der dem Fort Verstärkungen zuführte, zog er sich nach der Umgegend Udong's zurück und schlug dort am 8. October 1866 die Truppen des Königs. Oberst Reboul trieb ihn freilich am 7. Januar 1867 aus seiner festen Stellung bei Compen, worauf die meisten seiner kambodischen und annamitischen Anhänger sich zerstreuten; doch gelang es ihm, mit dem Rest derselben der kambodischen Armee eine solche Niederlage beizubringen, dass die Bewohner der Grenzdörfer in grosser Zahl nach den Vaïcos flüchteten, um unter den französischen Kanonen Schutz zu finden.

Zur Beruhigung des Südens gegen Axoa wurde der Prinz Phra-kéo-fa (der Bruder des Königs) mit Verwaltung der Provinz Bap-nhum betraut und zog im Juli 1867 gegen die bei Ancun genommene Position der Rebellen.

Bei Gefangenen, die auf dem Rückzuge nach Banam und Prevang gemacht wurden, fand man, wie der „Courier de Saigon“ vom 20. Mai 1867 berichtet, in Saigon Papiere, die den Hof in Huë compromittirten, in Folge dessen die 1862 cedirte Festung Vinhloug, sowie die Citadellen von Chaudoc und Ha-tien besetzt und die annectirten Provinzen durch Decret vom 15. Juni 1867 in neun Verwaltungskreise getheilt wurden.

Die Residenz des Königs von Kambodia, Udong, ist eine von Holzpalisaden umgebene Stadt, deren Häuser halb in Büschen und Gärten versteckt sind, am Flusse gleiches Namens belegen.

Die durch die äussere Palisadenreihe eingeschlossene Area enthält einen grossen Theil verwüsteten Landes, innerhalb welches Udong dreimal seinen Platz gewechselt hat, so dass jetzt neben der wirklich existirenden, als neuesten, Stadt die Trümmerstätten zweier früheren eingeschlossen sind. An den Ecken des Walles finden sich Thürme und in dem Tempel eines der dortigen Stein-Prasate steht eine grosse Buddha-Figur.

Ehe der Vater des gegenwärtigen Königs seine Residenz nach Panompeng verlegte, von wo er erst später nach Udong zurückkehrte, stand der Palast auf der Stelle des jetzt sogenannten Vangkao (das alte Schloss) neben dem die Ruinen des Vihan erhalten sind, der zu dem anstossenden Kloster gehörte.

Durch ein Thor der Holzpalisaden des jetzigen Schlosses leitet eine, zwischen zwei Teichen hinlaufende Chaussee nach den Gebäuden, die für die Anfangs 1867 bevorgestandene Krönung, welche durch den erwarteten

par lesquelles des villes et villages ont été détruits et doivent être renouvelés pour ne point décimer davantage la population.

En outre il se présenta des prétendants au trône.

Axoa qui excita une sédition à That-shon (province d'Hatie) prétendait être fils de Nak-ong-him (deuxième fils du roi *Nak-ong-chang*, mort en 1835), qui avait été enlevé secrètement par les Annamites. Le prétendant à la couronne Pou-khom-bo qui, le 7 Juin 1866, attaqua la garnison du fort français à Tay-ninh, motivait ses droits à la couronne d'Udong par sa descendance d'une concubine du roi *Nak-ong-chang*.

Le lieutenant-colonel Marchaisse ayant emmené au fort quelque renfort, il se retira vers les environs d'Udong et y battit le 8 Octobre 1866 les troupes du roi. Le colonel Reboul le chassa à la vérité de sa forte position près Compen, sur quoi la plupart de ses partisans cambodiens et annamitiques se dispersèrent; cependant il réussit avec ceux qui lui restèrent de porter à l'armée cambodienne une telle défaite que les habitants des villages limitrophes s'enfuirent en grand nombre au Vaïcos pour chercher refuge sous les canons français.

Pour apaiser le Sud vers Axoa le prince Phra-kéo-fa (frère du roi) fut chargé de l'administration de la province Bap-nhum et se dirigea, en Juillet 1867, contre la position des rebelles près d'Ancun.

Chez des prisonniers qui furent faits à la retraite vers Banam et Prevang, on trouva, suivant le courrier de Saigon du 20 Mai 1867, à Saigon des papiers, qui compromettaient la cour de Huë; en conséquence la forteresse de Vinhloug, cédée en 1862, ainsi que les citadelles de Chaudoc et Ha-tien furent occupées, et les provinces annexées furent divisées, par décret du 15 Juin 1867, en de nouveaux cercles d'administration.

La résidence du roi de Cambodge, Udong, est une ville entourée de palissades de bois, dont les maisons sont à moitié cachées dans des bois et jardins et située au bord du fleuve du même nom.

L'Area, entourée par la ligne extérieure des palissades, contient une grande partie de pays désolé, dans lequel Udong a changé de place trois fois, en sorte qu'après, à côté de celle qui existe réellement comme plus nouvelle ville, sont renfermés les débris de deux antécédentes. Aux coins du rempart se trouvent des tours et dans le temple d'une des prasates de pierres qui sont là se trouve une grande figure de Buddha.

Avant que le père du roi actuel plaçât sa résidence à Panompeng, d'où il ne revint que plus tard à Udong, le palais était sur la place du soi-disant Vangkao (le vieux château) à côté duquel les ruines du Vihan sont conservées qui appartenait au cloître contigu.

Par une porte des palissades de bois du présent château conduit une chaussée entre deux étangs aux bâtiments qui avaient été construits pour le couronnement qui devait avoir lieu au commencement de l'année 1867

Gesandten Siams eingeweiht werden sollte, aufgerichtet waren.

Im Hofe derselben befand sich um diese Zeit noch ein hoher Trauerwagen, auf dem die Leiche des verstorbenen Vaters des Königs zur Verbrennung geführt worden war, von der die Baulichkeiten ebenfalls noch standen.

Der Palast wurde überall renovirt und der König beklagte gelegentlich der, dem Herrn Dr. Bastian am 30. Januar 1867 erteilten Audienz, während welcher das Reichsschwert (Phrakan) in Procession herumgetragen wurde, sehr das unglückliche Schicksal Kambodia's, immerwährend von Kriegen zerrissen zu sein, deren Folgen es beständig nöthig machten, neu zu schaffen und das zu Grunde gerichtete frisch aufzubauen.

Der Reichsspeer und das Reichsschwert wird in einem Steingebäude zu Balai (Palai) aufbewahrt, einer abgelegenen Sumpfstadt, drei Stunden nördlich von Udong, wo aus alter Zeit Phrahm oder Brahmanen angesiedelt sind, die das Haar in einem Knoten tragen und kambodisch reden, Phra Phuttha verehrend, welche das Reichsschwert früher für den König hüteten.

Der König hat bei den französischen Missionären Unterricht genossen und verdankt einen Theil seiner Erziehung dem Bischof Miche in Pinhalu, der auch bei dessen Vater gut angeschrieben stand.*)

Aus diesem Grunde neigt er sich zu den europäischen Einrichtungen hin und hat im Jahre 1864 einen Orden gestiftet, dessen Statuten wie folgt lauten:

Orden von Kambodia.

Der Orden von Kambodia theilt sich in fünf Klassen und besteht in einem ovalen goldenen Medaillon, welches auf einem blau emaillirten Grunde die Zeichen des Königreichs Kambodia trägt, umgeben von einem granatrothen Kreise und Silberstrahlen.

Er wird an einem rothen gewässerten, von zwei grünen Streifen eingefassten Bande getragen.

No. 1. Die erste Klasse besteht in einer silbernen Decoration, welche an einem Bande hängt.

No. 2. Die zweite Klasse trägt im Knopfloche die Decoration mit vergoldeten Strahlen und das Band der ersten Klasse.

No. 3. Die dritte besteht in einer Decoration grösser als diejenige der zweiten Klasse und wird um den Hals getragen.

No. 4. Die vierte Klasse besteht in einem runden Stern von derselben Form wie die Decoration.

No. 5. Die Decorirten der fünften Klasse tragen das Zeichen der dritten Klasse an einem von der rechten Schulter

No. 6. nach der linken Seite gehenden Bande zugleich mit dem Stern.

Mit der genannten Decoration, welche einfach Ehrenauszeichnung ist, ist weder ein Vorzug noch Geldbewilligung verbunden.

*) Siehe Dr. Ad. Bastian, Reise durch Kambodia. Bd. 4. Jena 1868.

et être initié par l'ambassadeur attendu de Siam.

Dans la cour se trouvait encore en ce temps un grand char funèbre sur lequel avait été conduit le cadavre du défunt père du roi à la cinération, dont les bâtiments existaient encore.

Le palais fut renouvelé partout, et, à l'occasion de l'audience donnée à Mr. le Dr. Bastian le 30 Janvier 1867, pendant laquelle l'épée de l'empire (Phrakan) fut portée çà et là en procession, le roi plaignit beaucoup le sort malheureux du Cambodge d'être toujours déchiré par des guerres, dont les suites exigeaient continuellement de créer de nouveau et de rebâti ce qui a été détruit.

La lance et l'épée de l'empire sont conservées dans un bâtiment de pierre à Balai (Palai), ville marécageuse isolée et trois lieues au nord d'Udong, où anciennement des Phrahms ou Brahmanes s'établirent qui portent les cheveux en noeud et qui parlent le Cambodgeois, vénérant Phra Phuttha et qui ci-devant gardaient l'épée de l'empire pour le roi.

Les missionnaires française ont enseigné le roi, et il doit une partie de son éducation à l'évêque Miche à Pinhalu, lequel était aussi en faveur auprès du père du roi.*)

Par cette raison il est enclin aux institutions européennes, et, en 1864, il a institué un ordre dont les statuts sont conçus en ces termes:

Ordre du Cambodge.

L'ordre du Cambodge se divise en cinq classes et se compose d'un médaillon ovale en or, portant les insignes de la royauté du Cambodge sur fond émail azuré avec un cercle d'émail grenat entouré de rayons d'argent.

Il est porté à un ruban moiré rouge bordé de deux filets lisérés verts.

La 1^{re} classe consiste en une décoration d'argent qui sera suspendue à un ruban.

La 2^{me} portera à la boutonnière la décoration avec rayons vermeils et le ruban de 1^{re} classe.

La 3^{me} consistera en une décoration plus grande que celle de 2^{me} classe et sera portée au cou.

La 4^{me} classe consistera en une plaque ronde du même modèle que la décoration. (Planche XIX no. 3 sans ruban.)

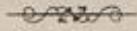
Les décorés de la 5^{me} classe porteront la décoration de la 3^{me} classe suspendue à un ruban passant de l'épaule droite au côté gauche, en même temps que la plaque.

Il n'est attaché aucun privilège ni allocation à la dite décoration, qui sera simplement honorifique.

*) Voyez Dr. Ad. Bastian, voyage par Cambodge. vol. 4. Jena 1868.

Die darüber ausgefertigten Diplome tragen das Wap-
pen von Kambodia mit Wiederholung der genannten
Decoration und sind mit Unserem Königlichen Siegel ver-
sehen.

Februar 1864.



Kirchenstaat.

Der Orden vom heiligen Grabe zu Jerusalem

ist Seite 566 bis 570 des Hauptwerkes beschrieben und
seine Insignien sind auf der dazu gehörigen Tafel XX
No. 1 und 2 abgebildet, wie solche bisher verliehen und
getragen worden sind.

Durch nachfolgenden Erlass Seiner Heiligkeit des
Papstes *Pius IX.* vom 24. Januar 1868 sind die Decora-
tionen etwas verändert, namentlich ist die Krone über
dem Ordenszeichen abgeschafft und der Orden selbst ist
in drei Klassen, Grosskreuze, Comthure und Ritter ein-
getheilt worden.

Apostolisches Schreiben,

*wodurch dem Ritterorden vom heiligen Grabe neue
Auszeichnungen verliehen worden.*

Pius IX., Papst, zum immerwährenden Gedächtniss.

Unter die vielen Anordnungen, welche von Unsern
Vorgängern, den Päpsten, zum Nutzen Unserer heiligen
Religion getroffen worden sind, gehören auch die Ein-
richtungen, welche die Tugend belohnen und schmücken
und so die katholischen Männer aneifern, sich immer
grössere Verdienste um das christliche Gemeinwesen zu
erwerben.

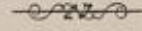
So vortreffliche Beispiele betrachtend, haben Wir es
für eine Pflicht Unseres obersten Hirtenamtes gehalten,
in gleicher Richtung Fürsorge zu treffen, besonders in
dieser Zeit, welche so fruchtbar an Lastern und so frucht-
bar an grossen, weithin strahlenden Tugenden ist.

Wie Wir deshalb in den ersten Jahren Unseres
Pontificats aus apostolischer Machtvollkommenheit den
ritterlichen Pius-Orden errichtet haben, so wollen Wir
nunmehr den Ritterorden vom heiligen Grabe mit neuen
Zierden auszeichnen und schmücken, voll Vertrauen, dass
dies der katholischen Religion in dem geheiligten Lande
Palästina zu nicht geringem Nutzen gereichen werde.

Denn dieser durch das Alter seines Ursprunges ehr-
würdige und durch das Ansehen und die Obsorge Un-
seres Vorgängers entwickelte Orden bezweckt seiner gan-
zen Einrichtung nach, den Eifer für die Vertheidigung
und Förderung des katholischen Glaubens im heiligen
Lande in den Herzen der Menschen zu entzünden und

Les brevets qui en seront délivrés porteront les ar-
mes du Cambodge avec la reproduction de la dite déco-
ration et seront revêtus de Notre sceau royal.

Février 1864.



État ecclésiastique.

L'ordre du St.-Sépulcre à Jérusalem

est décrit dans l'ouvrage principal page 566 à 570 et les
insignes en sont représentés sur table 20 no. 1 et 2, comme
on les a jusqu'à présent accordés et portés.

Par l'édit suivant de Sa Sainteté le Pape *Pie IX.* du
24 Janvier 1868 les décorations en sont un peu changées,
savoir la couronne au-dessus des marques de l'ordre est
supprimée, et l'ordre même a été divisé en 3 classes:
grand'croix commandeurs, et chevaliers.

Écrit apostolique

*par lequel on accorde de nouvelles distinctions à l'ordre
des chevaliers du St.-Sépulcre.*

Pie IX., pape, en mémoire perpétuelle.

Parmi les divers arrangements qui ont été faits de
Nos prédécesseurs les papes à l'avantage de Notre sainte
religion appartiennent aussi les institutions qui récompen-
sent et ornent la vertu et qui excitent en conséquence
les hommes catholiques à mériter de mieux en mieux de
la chose chrétienne.

En considérant des exemples si excellents Nous
croyons qu'il est du devoir de Notre haute fonction pasto-
rale de porter Nos soins au même but surtout pendant ce
temps si fertile en vices et en vertus brillantes.

Ayant donc institué par pouvoir apostolique l'ordre
chevaleresque de Pie les premières années de Notre pon-
tificat, Nous voulons maintenant distinguer et décorer de
nouveaux ornements l'ordre des chevaliers du St.-Sépulcre,
plein de confiance que ceci sera de grande utilité à la
religion catholique dans le saint pays de Palestine.

Car cet ordre vénérable par l'ancienneté de son ori-
gine et développé par l'autorité et les soins de Notre pré-
décesseur aboutit, suivant son institution, à enflammer
dans les coeurs des hommes le zèle pour la défense et le
service de la foi catholique dans le saint pays et d'orner
leurs mérites par la récompense d'honneur qui leur est

deren Verdienste durch den schuldigen Ehrenlohn zu schmücken. Aus glaubwürdigen Denkmälern wissen Wir, dass schon seit dem 15. Jahrhundert der christlichen Zeitrechnung der Pater Custos oder Guardian des Ordens der Mindern-Brüder von der Observanz des heiligen Franziskus zu Jerusalem aus apostolischer Ermächtigung Männer, welche sich hohe Verdienste um die Religion erworben hatten, in den Ritterorden vom heiligen Grabe aufnahm und dass bereits seit jener Zeit in Betreff der genannten Ritter Gesetze und einige allgemeine Satzungen bestanden, welche Unser Vorgänger *Benedict XIV.*, seligen Andenkens, durch das apostolische Schreiben, welches mit den Worten: „In supremo militantis Ecclesiae“, beginnt, im Jahre 1746 erneuerte und durch weitere Vorschriften und Anordnungen bekräftigte.

Mit Rücksicht auf die Würde desselben Ritterordens haben Wir unter Bestätigung des Schreibens der Congregation zur Verbreitung des Glaubens vom 10. Dezember 1848 die entsprechende Anordnung über die Regierung des lateinischen Patriarchenstuhls von Jerusalem getroffen, in demselben Jahre die Jurisdiction des lateinischen Patriarchen von Jerusalem wieder hergestellt und durch das genannte Schreiben das Recht, Ritter vom heiligen Grabe zu ernennen, diesem Patriarchen ausschliesslich übertragen, so dass derselbe als rechtmässiger Verwalter und Vorsteher, in Vollmacht und im Namen des apostolischen Stuhles, die Ritterwürde zu verleihen vermag.

Nachdem diese Bestimmungen über die Verwaltung und die Regierung jenes Ordens von Uns getroffen waren, erkannten Wir darauf, dass zu dessen grösserem Glanze einige weitere Anordnungen zweckmässig seien. Es hatte nämlich Unser ehrwürdiger Bruder Joseph Valerga, der lateinische Patriarch von Jerusalem, Uns vor Kurzem vorgestellt, es könne, da der ursprünglichen Einrichtung gemäss in dem Orden vom heiligen Grabe nur eine Klasse von Rittern bestehe, bei der Auszeichnung verdienster Männer kein Unterschied der Ehren gemacht werden, während einen solchen die Rücksicht auf die Verschiedenheit der Verdienste und der Stellung doch oft wünschenswerth mache, und so müsse diese Ehre entweder nur Wenigen vorbehalten bleiben, oder aber bei zahlreicherer Verleihung in den Augen von Männern mit grösserem Verdienst und in höherer Stellung an Ansehen verlieren. Deshalb beantragte Unser ehrwürdiger Bruder, es möchte dieser Orden vom heiligen Grabe in drei Klassen eingetheilt werden.

Um den Wünschen dieses ehrwürdigen Bruders zu entsprechen und für das Ansehen jenes Ordens Sorge zu tragen, beauftragten Wir drei Cardinäle der heiligen römischen Kirche, die ganze Angelegenheit zu untersuchen und Uns darüber zu berichten. Nach Einsicht ihres Berichtes, welcher die Gewährung der Anträge Unseres ehrwürdigen Bruders des Patriarchen von Jerusalem empfiehlt, und nach reifer Prüfung aller Umstände, bestimmen und anordnen Wir demgemäss hierdurch kraft Unseres apostolischen Ansehens, dass fortan der Orden vom heiligen Grabe aus drei verschiedenen Klassen von Rittern bestehen soll, nämlich: aus Rittern der ersten Klasse oder des Grosskreuzes; aus Rittern der zweiten

due. Des monuments authentiques Nous prouvent, que déjà, depuis le 15^e siècle de l'ère chrétienne, le père Custos ou Gardien de l'ordre des Frères-Mineurs de l'observance de St-François à Jérusalem a reçu de son pouvoir apostolique des hommes dans l'ordre chevaleresque du St-Sépulcre qui avaient bien mérité de la religion et que déjà depuis ce temps il existait des lois et quelques statuts généraux touchant les dits chevaliers que Notre prédécesseur *Bénoît XIV* d'heureuse mémoire, moyennant l'écrit apostolique commençant par les mots: „In supremo militantis Ecclesiae“, a, en 1746, renouvelé et confirmé par des règles et ordonnances ultérieures.

En égard à la dignité du même ordre de chevalerie, Nous avons en sanctionnant l'écrit de la congrégation du 10 Décembre 1848 à l'effet de divulguer la foi, émané les ordonnances nécessaires sur la régence du patriarcat latin de Jérusalem, restitué, la même année, la juridiction du patriarche latin de Jérusalem, et chargé, par le dit écrit, ce patriarche du droit exclusif de nommer des chevaliers du St-Sépulcre, en sorte qu'il peut comme administrateur légitime et préposé accorder la dignité de chevalier au nom et au pouvoir du siège apostolique.

Ces règles sur l'administration et le gouvernement de cet ordre étant données, Nous avons jugé que pour sa plus grande gloire quelques autres arrangements seraient conformes au but. Naguère Notre vénérable frère Joseph Valerga, patriarche latin de Jérusalem, Nous avait représenté que, suivant l'institution originnaire, il n'existait dans l'ordre du St-Sépulcre qu'une seule classe de chevaliers, l'on ne pouvait dans la distinction d'hommes bien mérités faire aucune différence des honneurs, pendant qu'une telle devient souvent nécessaire par rapport à la diversité des mérites et de la position; qu'ainsi cet honneur ou ne devait être réservé qu'à peu de personnes, ou bien, si on l'accorde en plus grand nombre, il perdrait de son autorité aux yeux d'hommes de plus grands mérites et de plus haut rang. En conséquence Notre vénérable frère a proposé que cet ordre du St-Sépulcre soit divisé en trois classes.

Pour répondre aux vœux de ce vénérable frère et avoir soin de l'autorité de cet ordre, Nous avons chargé trois cardinaux de la sainte église romaine d'examiner toute la chose et de Nous en faire le rapport. Vu leur rapport qui recommande l'acception des propositions de Notre révérend frère le patriarche de Jérusalem et après l'examen de toutes les circonstances, Nous décidons et ordonnons en vertu de Notre autorité apostolique, que dorénavant l'ordre du St-Sépulcre consistera en trois différentes classes de chevaliers, savoir: en chevaliers de 1^{re} classe ou de grand'croix, en chevaliers de 2^{me} classe ou commandeurs et en chevaliers de 3^{me} classe qui tous porteront la marque de l'ordre, mais, suivant la diversité

Klasse oder Comthuren und aus Rittern der dritten Klasse, welche alle das Ordenszeichen, aber nach Verschiedenheit der Klassen, in verschiedener Weise tragen sollen.

Das Ordenszeichen soll das Kreuz sein, welches von Gottfried von Bouillon, dem grossen Führer des berühmten Zuges zur Wiedergewinnung des heiligen Landes, seinen Namen hat, nämlich das goldene, blutroth emailirte Kreuz, welches an seinen Seiten mit vier kleinen goldenen, in gleicher Weise emailirten Kreuzen geschmückt ist, und welches, mit Ausschluss der vier kleineren, die Form des sogenannten Krückenkreuzes hat. Das religiöse Gefühl verbietet, über diesem Kreuze eine Krone anzubringen, in Erinnerung an jenen frommen Heerführer, welcher dort, wo Christus Jesus die Dornenkrone getragen, kein königliches Diadem auf sein Haupt setzen wollte. Das Kreuz soll dem bisherigen Gebrauche gemäss an einem moiré-seidenen Bande von schwarzer Farbe getragen werden.

Tafel XIX Die Ritter der ersten Klasse tragen das Ordenszeichen

- No. 1. an einer langen Binde, welche von der rechten Schulter bis zur linken Seite geht; auch gestatten Wir diesen das Vorrecht, auf der linken Brust einen grossen silbernen Stern zu tragen, der die Insignien des Ordens wiedergibt, wie dies bei den Rittern der ersten Klasse auch bei anderen Orden gebräuchlich ist.

- No. 2. Die Ritter der zweiten Klasse oder Comthure tragen das Ordenszeichen in der grösseren Form an gleichem Bande am Halse.

Die Ritter der dritten Klasse endlich tragen das Ordenszeichen in kleinerer Form nach der gewöhnlichen Weise der Ordensritter an dem genannten Bande auf der linken Brust.

Da ferner die Ritter vom heiligen Grabe gemäss der ursprünglichen Einrichtung ein besonderes Ordenskleid von weisser Farbe haben, so bestimmen Wir, dass dessen Verzierungen nach den verschiedenen Klassen verschieden sei, wie dies den Rittern bei ihrer Aufnahme näher angegeben werden wird.

Wir hegen das Vertrauen, dass treffliche Männer, von glühendem Eifer beseelt, der Religion im heiligen Lande ausgezeichnete Dienste leisten und Alle, welche den Schmuck dieses Ordenszeichens erhalten, den Glanz und die Würde des Ordens durch ihre Tüchtigkeit vermehren werden.

Das Recht, die Ritter auszuwählen und zu ernennen, bestätigen Wir dem lateinischen Patriarchen von Jerusalem und dessen Nachfolgern, überzeugt, dass die Würde und das Ansehen dieses Ordens von Allen stets hochgehalten werden wird, da ja dessen Ordenszeichen in besonderer Vollmacht und im Namen des Apostolischen Stuhles verliehen werden.

Wir wollen aber, dass der genannte Patriarch von Jerusalem und dessen Nachfolger bei der Verleihung dieser Ordenszeichen durchaus die von Uns bestätigten Vorschriften und Anordnungen befolgen solle, welche Unser Secretär der Brevén in Unserm Auftrage demselben übersenden wird. Dieser Unser Erlass soll durch keine entgegenstehende Bestimmung, auch nicht durch die Kanzleiregel über die Unverletzlichkeit der erworbe-

des classes, de manière différente.

La marque de l'ordre sera la croix qui tient son nom de Godefroi de Bouillon, le grand chef de la célèbre expédition pour le recouvrement de la terre sainte, savoir la croix d'or émaillée en rouge de sang, qui aux côtés est ornée de quatre petites croix d'or émaillées de la même manière, et qui, à l'exception des quatre petites, a la forme de la soi-disante croix potencée. Le sentiment religieux défend d'appliquer sur cette croix une couronne, en mémoire de ce chef pieux qui là, où Jésus-Christ avait porté la couronne d'épines, ne voulut point mettre sur sa tête un diadème. Suivant l'usage jusqu'ici la croix sera portée à un ruban de soie moirée et de couleur noire.

Les chevaliers de première classe portent la marque de l'ordre à une fasce longue qui va de l'épaule droite au côté gauche; ceux-ci auront aussi la préférence de porter sur la poitrine gauche une grande étoile d'argent qui rend les insignes de l'ordre, comme il est usage chez d'autres ordres pour les chevaliers de première classe.

Les chevaliers de 2^{me} classe ou commandeurs portent la marque de l'ordre de forme plus grande au cou et à pareil ruban.

Les chevaliers de 3^{me} classe enfin portent la marque de l'ordre en forme plus petite à la manière ordinaire des chevaliers de l'ordre au ruban susdit sur la poitrine gauche.

En outre comme les chevaliers du St.-Sépulchre portent, suivant l'institution originaire, un habit religieux de couleur blanche, Nous décidons que les ornements en soient divers suivant les différentes classes, comme il sera indiqué plus amplement aux chevaliers à leur réception.

Nous avons la confiance que des hommes excellents, animés d'un zèle ardent, rendront des services distingués à la religion sur la terre sainte et que tous ceux qui reçoivent les ornements de cet ordre en augmenteront la splendeur et la dignité par leurs capacités.

Nous confirmons au patriarche latin de Jérusalem et à ses successeurs le droit d'élire et de nommer les chevaliers, persuadé que la dignité et l'autorité de cet ordre seront toujours grandement estimées, puisque les marques d'ordre en ont été accordées en pouvoir particulier et au nom du siège apostolique.

Toutefois Nous voulons que le dit patriarche de Jérusalem et ses successeurs en accordant ces marques d'ordre suivent absolument les règles et ordonnances par Nous sanctionnées et que Notre secrétaire des brevets lui enverra par Notre ordre. Notre édit présent ne pourra être empêché dans sa valeur et exécution par aucune décision y opposée, ni par le principe de chancellerie sur l'intégrité des droits acquis, ni par une sanction aposto-

nen Rechte, noch durch eine, selbst eidliche Apostolische Bestätigung des genannten Ordens, noch durch anderweitig bekräftigte Beschlüsse und Gewohnheiten, noch durch irgend welche, einer besondern Erwähnung würdige, Apostolische Constitutionen und Vorschriften, noch durch irgend etwas anderes in seiner Geltung und Ausführung behindert werden können.

Gegeben zu Rom bei St. Peter, unter dem Fischer- ringe, am 24. Januar 1868, im 22. Jahre Unseres Pontificatus.

N. Cardinal Paracciani Clarelli.

Auf Seite 570 des Hauptwerkes ist der Allerhöchsten Verordnung Sr. Majestät des Königs *Friedrich Wilhelm IV.* von Preussen vom 8. October 1847 Erwähnung gethan, in welcher den Damen des Stifts „zum heiligen Grabe“ die jetzt bestehende Ordens-Decoration vorgeschrieben ist.

Da es dem Leser nicht uninteressant sein dürfte, dieselben kennen zu lernen, hat der Verfasser sich bewogen gefunden, diese Decorationen abdrucken zu lassen, obgleich solche nicht zu den Verdienst-Orden gehören, wovon das vorliegende Werk eigentlich nur handelt.

Hiernach tragen:

- XX
 №. 4. a) die Abtissin an einem zur Schleife geformten schwarzen Bande ein weissemaillirtes achtspitziges Kreuz mit goldener Einfassung und der Inschrift: „Par grace“ auf blauem Mittelschilde, welches auf dem Avers in jedem Balken ein „R.“ trägt. Ueber dem „R.“ im obersten Balken befindet sich eine Königskrone von Gold. Im Revers hat dies Kreuz auf blauem Mittelfelde die goldene Inschrift: „Pour la conservation de la maison royale“ und auf jedem Balken zwei Hände von fleischfarbenen Linien gebildet, welche sich zum Gebet vereinigen.
- №. 5. b) die Priorin ein gleiches Kreuz und einen gleich grossen Stern, dessen Strahlen jedoch von Silber sind;
- №. 6. c) die Canonissinnen dasselbe Kreuz und einen gleichen silbernen Stern, auf welchem das rothe Kreuz vom heiligen Grabe indessen ebenfalls in Silber gefasst ist.

lique et même jurée de l'ordre mentionné, ni par des décisions et coutumes confirmées d'autre part, ni par toutes autres constitutions et règles apostoliques dignes d'une mention particulière ni par aucune autre chose.

Donné à Rome à St-Pierre sous l'anneau du pêcheur le 24 Janvier 1868 la 22^e année de Notre pontificat.

N. Cardinal Paracciani Clarelli.

À la page 570 de l'ouvrage principal il est fait mention de l'ordonnance royale de Sa Majesté le Roi *Frédéric-Guillaume IV* de Prusse du 8 Octobre 1847 dans laquelle est prescrite la décoration d'ordre maintenant existante pour les chanoinesses du St-Sépulcre.

Comme le lecteur aura peut-être quelque intérêt à les connaître, l'auteur s'est vu engagé à faire imprimer ces décorations, bienqu'elles n'appartiennent pas aux ordres de mérite dont le présent ouvrage traite particulièrement. En conséquence:

- a) l'abbesse porte à un ruban noir formé en noeud une croix octogone émaillée de blanc, enchâssure d'or, et avec l'inscription: „Par grâce“ sur un écu bleu mis en abîme qui porte sur l'avvers dans chaque fasce un „R.“ Au-dessus de l' „R.“ dans la fasce supérieure se trouve une couronne royale en or. Au revers cette croix porte sur l'écu bleu mis en abîme la devise en or: „Pour la conservation de la maison royale“ et sur chaque fasce deux mains formées de lignes couleur de clair qui s'unissent à la prière.

À côté une étoile de rayons d'or avec la croix du St-Sépulcre dans une enchâssure d'or,

- b) la prieure, une pareille croix et une étoile aussi grande, mais dont les rayons sont d'argent;
- c) les chanoinesses la même croix et une pareille étoile en argeut, mais sur laquelle la croix rouge du St-Sépulcre est également enchâssée en argent.

Medaille pro Petri Sede.

Pius P. P. IX. zum immerwährenden Gedächtniss.

Der Richter und Lenker aller Dinge, Gott, welcher mit Kraft und Milde Alles ordnet, hat nicht ohne wunderbaren Rathschluss seiner Vorsehung es gefügt, dass der Apostolische Stuhl ein Staatsgebiet erhalte, damit die Nachfolger auf dem Stuhle des heiligen Petrus, des Apostelfürsten, deren Pflicht und Amt es ist, die gesammte Kirche zu regieren und von ihrem Sitze, gleichsam einer festen Burg der Religion, die Glaubens- und Sittenlehren allen Völkern weit und breit zu verkündigen, keiner Re-

Medaille pro Petri Sede.

Pius P. P. IX. ad perpetuam rei memoriam.

Arbiter, ac moderator rerum omnium Deus fortiter suaviterque disponens omnia non sine mirabili Providentiae suae effecit consilio, ut Apostolica Sedes civili potiretur ditione; nimirum ut qui in eadem Sede consisterent Beatissimi Petri Apostolorum Principis Successores, quique universam moderari Ecclesiam pro suo officio ac munere deberent, et fidei morumque praecepta ex illa tamquam religionis arce cunctis late gentibus promulgare nulli subessent civili imperio, ac divini sui ministerii partes in hominum

Médaille pro Petri Sede.

Pius P. P. IX. en mémoire perpétuelle.

Le juge et le guide de toutes choses, Dieu, qui règle tout avec force et douceur, n'a pas, sans un décret miraculeux de sa Providence, voulu que le Siège Apostolique eût un domaine où les successeurs du trône de Saint-Pierre, le Prince des Apôtres ne fussent soumis à la puissance d'aucun gouvernement et pussent remplir leurs fonctions divines librement et sans empêchement, pour le salut de l'humanité, car c'est à eux qu'incombent le devoir et la charge de gouverner toutes les églises et de répandre au loin sur

gierungsgewalt untergeordnet sein und die Obliegenheiten ihres göttlichen Amtes durchaus frei und unbehindert zum Heile der Menschheit erfüllen sollten. Solches wohl begreifend, haben schlaue Feinde des katholischen Namens die staatliche Hoheit des heiligen Stuhles sowohl mit heimlichen Ränken, als auch mit offener Gewalt zu bekämpfen beschlossen, in der Absicht, sich dadurch die Wege zum gründlichen Umsturz der katholischen Religion, wenn solcher möglich wäre, zu bahnen. Wo aber diese nichtswürdigen Anschläge offenbar geworden sind, da ist unter den Katholiken aller Orten ein unglaublicher Eifer zum Schutz der Rechte des heiligen Stuhles entbrannt, und nicht nur aus den niederen Ständen, sondern auch Männer vornehmster Abkunft sind mit Verachtung von Nachtheilen und Gefahren freudig und hurtig zur Verstärkung Unserer Kriegsmacht herbeigeeilt, um des Feindes Angriff und Grimm von den Grenzen des päpstlichen Gebietes zurückzuschlagen. In kurzer Zeit war darauf Unser Heer gerüstet unter einem Führer von berühmtem Namen, gering zwar an Zahl, doch von solchem Pflichteifer beseelt, dass selbst der subalpinische Feind, welcher mit Uebermacht von Truppen Unsere Grenzen bedrohte und sie als bereite Beute gierig umklammerte, einen guten und glücklichen Erfolg nicht anders glaubte erreichen zu können, als indem er gegen Recht und Herkommen, ohne vorherige Kriegserklärung, die Provinzen in plötzlichem Ueberfall angriff. Bei diesem jähen Ansturm der einfallenden Schaaren haben die katholischen Soldaten bewährt, was der wahre Glaube und die Religion in der Menschen Herzen vermag. Denn in dem nun begonnenen Kampfe haben dieselben so muthig und tapfer gefochten, dass sie dem Feinde nur um blutigen Preis den Sieg überlassen und man sie viel mehr erdrückt durch Ueberzahl, als übertroffen an Tapferkeit und Schlachtenruhm nennen muss. Um das Andenken an diese glorreiche That auf die gesammte Nachwelt fortzupflanzen, haben Wir verordnet, dass eine Medaille von Erz, mit Silber plattirt, geschlagen werden soll, auf deren Vorderseite in Erinnerung an das Martyrium des Apostelfürsten ein umgekehrtes Kreuz steht, umgeben von einer zum Kreise gewundenen Schlange als Symbol der Ewigkeit, und der Inschrift: „Pro No. 9. Petri Sede Pio IX. Pont. Max. Anno XV.“, und deren Kehrseite die Inschrift führt: No. 10. „Victoria quae vincit mundum fides Nostra.“ Jetzt aber wollen Wir Unseren Soldaten zum Lohn ihrer erprobten Treue gestatten, dass sie die erwähnte Medaille von silberplattirtem Erz an einem weiss, gelb und roth gestreiften seidenen Bande linker Seits auf der Brust tragen können. Denjenigen

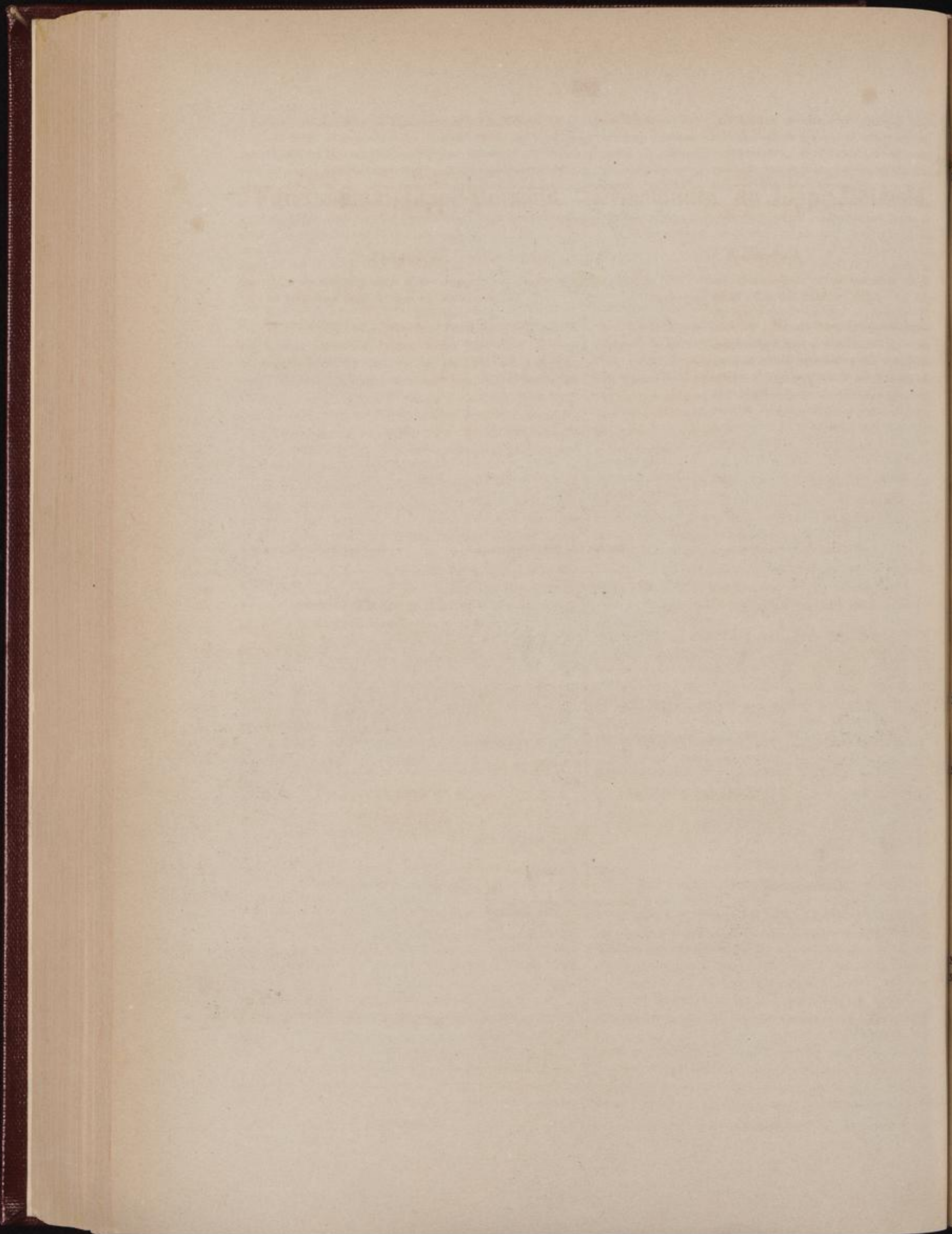
Tafel XX
No. 9. Petri Sede Pio IX. Pont. Max. Anno XV.“, und deren Kehrseite die Inschrift führt:

No. 10. „Victoria quae vincit mundum fides Nostra.“
Jetzt aber wollen Wir Unseren Soldaten zum Lohn ihrer erprobten Treue gestatten, dass sie die erwähnte Medaille von silberplattirtem Erz an einem weiss, gelb und roth gestreiften seidenen Bande linker Seits auf der Brust tragen können. Denjenigen

salutem liberrime expediteque exequerentur. Id probe intelligentes callidissimi hostes catholici nominis civilem Sanctae Sedis principatum tum perfidiosis artibus, tum aperta etiam vi oppugnare instituerunt, eo scilicet animo, ut faciliorem sibi viam sternerent ad catholicam religionem funditus, si fieri possit, evertendam. Quae ubi primum patefacta sunt nefaria consilia, incredibile quoddam ad tuenda Sanctae Sedis jura omnium quaquaversus Catholicorum studium exarsit; neque enim inferioris tantum conditionis homines, sed nobilissimi etiam generis viri spuetis omnibus sive incommodis, sive periculis laeti alacresque undique advolarunt militiae Nostrae nomen daturi ut a Pontificiae ditionis finibus hostilem aggressionem, furoremque propulsarent. Noster porro brevi tempore a clarissimi nominis duce comparatus exercitus licet numero exiguus, sic tamen erat animo ad officium suum tuendum paratissimus, ut ipse subalpinus hostis, qui longe superiori pollens copiarum numero provincis Nostris imminere eadem que propositam veluti praedam avidissime inhiabat, rem sibi minime putar et bene ac feliciter successuram, nisi contra jus, fasque qualibet belli denunciatione praetermissa provincias ipsas subita incursione adoriretur. Atqui in repentino illo ingruentium turmarum impetu luculenter probarunt catholici milites, quid in hominum animis vera fides ac religio possit: commisso namque certamine sic animose ac fortiter dimicarunt ut cruentam plane reliquerint hosti victoriam, et potius obruti multitudinem dicendi suum, quam virtute, et pugnandi gloria superati. Quod quidem illustre facinus, ut ad omnem posteritatem propagetur aereum numisma argento obductum eudi mandavimus, quod in adversa parte in memoriam Martyrii Apostolorum principis Crucem inversam praeferat, circa quam sinuatus in orbem serpens expressus sit tamquam symbolum aeternitatis una cum inscriptione „Pro Petri Sede Pio IX. Pont. Max. Anno XV.“ in adversa autem parte inscripta haec verba exhibeat „Victoria quae vincit mundum fides nostra.“ Jamvero Nostris ut militibus probatae fidelitatis praemium tribuamus eisdem concedimus, ut memoratum numisma aereum argento obductum sinistro pectoris latere gestare queant, quod taenia serica coloribus albo, flavo, rubroque distincta appensum sit. Qui vero eosdem inter milites in tuendis Sanctae Sedis juribus singulari virtute praestiterint facultatem ipsis impertimur, ut ejusdem formae numisma auro tamen affabre ensam, et encausto variatum sinistro item pectoris latere, ac taenia serica iisdem distincta coloribus appensum deferre possint. Nunc vero ad illorum omnium virtutem solemnium praeconio honestandam, qui Nostrum et Romanae Ecclesiae civilem principatum ab injusta aggressionem armis tutati sunt, eorumque praesertim, qui stre-

tous les peuples les enseignements de la religion et des bonnes moeurs, du haut de ce Siège, qui est comme le château-fort de la religion. Comprenant cela, des ennemis rusés de la foi catholique ont résolu d'attaquer la grandeur sociale du St.-Siège par des ruses cachées aussi bien que par la force ouverte, espérant préparer ainsi le renversement complet de la religion catholique, si le renversement était possible. Mais partout où ces résolutions viles ont trouvé une expression publique, un zèle incroyable pour la défense des droits du Saint-Siège s'est allumé dans le coeur des catholiques de tous les pays, et non-seulement des classes inférieures, mais encore des sommets de la société. Nous sont venus, sont accourus joyeux pour renforcer Notre puissance, méprisant les pertes et les dangers auxquels ils s'exposaient afin de repousser loin des frontières de l'état papal les attaques d'un ennemi furieux. En peu de temps Notre armée fut sur pied, sous la conduite d'un capitaine célèbre, petite par le nombre, mais animée zèle du devoir par le de telle sorte que même l'ennemi sub-alpin, qui avec des forces bien plus considérables menaçait Nos frontières et les étroitement avidement déjà comme une proie assurée, ne crut pas pouvoir atteindre un heureux résultat autrement qu'en attaquant inopinément, contre le droit et l'usage sans déclaration de guerre préalable Nos provinces. Dans cette attaque soudaine de légions envahissant le pays les soldats catholiques ont montré ce que peuvent la foi et la religion sur le coeur humain. Car dans la lutte commencée ils ont combattu avec tant de bravoure et de courage qu'ils ne laissèrent qu'à prix de sang la victoire à l'ennemi et qu'on doit plutôt les déclarer écrasés par le nombre, que surpassés en bravoure et en gloire militaire. Pour perpétuer jusqu'à la postérité la plus reculée le souvenir de ces exploits glorieux, Nous avons ordonné qu'une médaille d'airain plaquée d'argent fût frappée. Sur la face se trouve en mémoire du martyr du prince apôtres, une croix renversée, entourée d'un serpent circulaire comme symbole de l'éternité et avec l'inscription: „Pro Petri Sede Pio IX. Pont. Max. Anno XV.“ et sur le revers, la légende: „Victoria quae vincit mundum fides nostra.“ Nous voulons permettre à Nos soldats comme récompense de leur fidélité éprouvée de porter sur le côté gauche de la poitrine cette médaille d'airain, plaquée d'argent à un ruban de soie, rayé blanc, jaune et rouge. Comme pourtant parmi ces soldats, il en est qui, dans la défense des droits du Siège Apostolique ont fait preuve d'une valeur particulière, Nous leur décernons la même médaille mais en or massif et ciselée; elle sera portée de même sur le côté gauche de la poitrine et





unter diesen Soldaten aber, welche bei Vertheidigung der Rechte des heiligen Stuhles besondere Tapferkeit bewiesen haben, ver-
 9. leihen Wir eine ebenso geformte Medaille, jedoch von gediegenem Golde geprägt und eiselirt, ebenfalls auf der linken Brustseite an einem mit denselben Farben gestreiften Bande zu tragen. Und um nun noch durch feierlichen Ausspruch den Muth aller derer zu ehren, welche Unsere und der römischen Kirche Staatshoheit vor ungerechtem Angriff mit Waffen geschützt haben, insbesondere derjenigen, welche, tapfer kämpfend, ruhmreich gefallen sind, also thun Wir hiermit kund, dass sie um den Apostolischen Stuhl, um die katholische Kirche und um die ganze menschliche Gesellschaft, welche nicht ohne Heilighaltung von Recht und Glauben bestehen kann, sich hoch verdient gemacht haben; denn darin ist wahre Ehre, wahrer und eigentlicher Kampfesruhm, würdig der Unsterblichkeit, begründet.

Gegeben zu Rom beim heiligen Petrus unter dem Fischerringe, den 12. November MDCCCLX (1860) im fünfzehnten Jahre Unseres Pontificats.

G. Card. De Genga.

nue pugnantes gloriosa morte occubuerunt, praeclare ipsos de Apostolica Sede deque Ecclesia Catholica, praeclare de societate hominum universa, quae sine juris fideique observantia stare nequit, palam edicimus mernisse; in quo quidem verus honor, vera et propria certandi laus immortalitate digna continetur.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum sub Annulo Piscatoris die XII. Novembris MDCCCLX Pontificatus Nostri Anno Decimoquinto.

G. Card. De Genga.

au ruban rayé des mêmes couleurs. Et pour honorer solennellement la valeur de tous ceux qui ont défendu avec les armes Notre état et l'église contre d'injustes attaques, particulièrement ceux, qui, combattant comme des braves, sont tombés glorieusement, Nous proclamons qu'ils ont bien mérité du Siège Apostolique de l'église catholique, et de toute la société humaine qui ne peut exister sans le respect du droit et de la foi; à l'honneur véritable, la vraie et propre gloire des batailles se fonde et se rend digne de l'immortalité.

Donné à Rome, sous l'anneau du Pêcheur, le 12 Novembre MDCCCLX (1860) la quinzième année de Notre Pontificat.

G. Card. De Genga.

Das Ehrenzeichen von Mentana,

welches Seine Heiligkeit der Papst am 23. Dezember 1867 zuerst denen bewilligt hat, welche sich an der Vertheidigung des päpstlichen Stuhles im Jahre 1867 theilhaftig haben, besteht in einer Medaille in Form eines Kreuzes,
 11. das auf seinen vier Armen die Worte: „Papa Pius IX. 1867“ und in der Mitte die Tiara und die Schlüssel mit der Umschrift: „Fidei et virtuti“ (dem Glauben und der Tugend) führt.

12. Auf der Rückseite befindet sich das umgestürzte Kreuz des Apostels Petrus über zwei Lorbeerzweigen mit der Devise: „Hinc victoria“.

Die Medaille wird an einem mit zwei himmelblauen Streifen versehenen weissen Bande getragen.

Militär-Verdienst-Medaille.

Seine Heiligkeit Papst Pius IX. hat ausserdem eine Medaille von Bronze gestiftet, welche auf dem Avers das von einem Lorbeerkranze eingefasste Bildniss mit der Umschrift: „Pius IX. Pont. Max.“ zeigt und auf der Rück-
 13. seite das Wort: „Benemerenti“ enthält.

Ueber der Medaille sind ausser einem Helm nebst Rüstung Kriegs-Trophäen angebracht, an welchem der Schleifring befestigt wird.

Das Band, an welchem diese Medaille getragen wird, sowie die Stiftungszeit hat nicht ermittelt werden können, indessen ist gewiss, dass dieselbe schon während der letzten Kriege zwischen Italien und Oestreich verliehen wurde.

La marque d'honneur de Mentana,

que Sa Sainteté le pape a accordée le 23 Décembre 1867 à ceux qui ont participé à la défense du Saint Siège en 1867, consiste en une médaille en la forme d'une croix qui porte sur ses quatre branches les mots: „Papa Pius IX. 1867“ et au milieu la tiare et les clefs avec la devise: „Fidei et virtuti“ (à la foi et à la vertu).

Sur le revers se trouve la croix renversée de l'apôtre Pierre au-dessus de deux branches de laurier avec la devise: „Hinc victoria“.

La médaille est portée à un ruban blanc avec deux raies bleu-célestes.

Médaille de mérite militaire.

Sa Sainteté le pape Pie IX a outre cela institué une médaille de bronze qui sur l'avvers porte l'effigie encadrée d'une couronne de laurier avec l'inscription: „Pius IX. Pont. Max.“ et sur le revers le mot: „Benemerenti“.

Sur la médaille sont appliqués, outre le casque et l'armure, des trophées de guerre auxquels est attaché l'anneau coulant.

Ni le ruban auquel cette médaille est portée, ni la date de l'institution n'ont pu être découverts, toutefois il est certain qu'elle fut déjà accordée pendant les dernières guerres entre l'Italie et l'Autriche.

Fürstenthum Lippe-Detmold.

Verordnung,

betreffend die Stiftung einer Erinnerungs-Medaille für den Feldzug 1866. Vom 13. Februar 1867.

Von Gottes Gnaden Wir, *Paul Friedrich Emil Leopold*, regierender Fürst zur Lippe, Edler Herr und Graf zu Schwalenberg und Sternberg etc. etc., haben beschlossen, den Offizieren, Mannschaften und Beamten Unseres Bataillons, welche an dem Feldzuge des Jahres 1866 Theil genommen haben, als Anerkennniß ihres ruhmwürdigen Verhaltens eine Auszeichnung zu verleihen. Wir haben zu diesem Behufe eine Erinnerungs-Medaille gestiftet und bestimmen darüber, was folgt:

1. Die Erinnerungs-Medaille erhalten alle diejenigen Offiziere, Mannschaften und Beamte, welche in Betheiligung an dem Feldzuge des Jahres 1866 sich vor dem 2. August des genannten Jahres bei dem mobilen Bataillon befunden haben.

Tafel **XX** 2. Die Erinnerungs-Medaille ist von Bronze. Die No. **15**. Vorderseite trägt Unseren Namenszug mit der Fürstenkrone, auf der Rückseite befindet sich die Jahreszahl „1866“ von einem Lorbeerkränze umgeben.

3. Die Erinnerungs-Medaille wird an einem rothen Bande mit gelber und weisser Einfassung auf der Brust getragen.

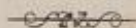
4. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen geltenden Bestimmungen finden auch für die Erinnerungs-Medaille Anwendung.

5. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitz-Zeugniß ausgefertigt, welches für die Offiziere und die in deren Rang stehenden Beamten von Uns Höchstselt, für die Mannschaften und die übrigen Beamten von dem Bataillons-Commandeur vollzogen werden wird.

Gegeben Detmold, den 13. Eebruar 1867.

(gez.) *Leopold*, Fürst zur Lippe.
v. Oheimb.

Bem. Nachdem zwischen Preussen und Lippe eine Militär-Convention abgeschlossen ist, hat die Auflösung des fürstlich Lippeschen Bataillons am 30. September 1867 stattgefunden.



Principauté de Lippe-Detmold.

Ordonnance,

concernant l'institution d'une médaille commémorative de la campagne 1866. Du 13. Février 1867.

Par la grâce de Dieu, Nous *Paul Frédéric Emile Léopold*, prince régnant de Lippe, Noble Seigneur et Comte de Schwalenberg et Sternberg etc. etc., avons résolu d'accorder aux officiers, aux troupes et aux employés de Notre bataillon, qui ont participé à la campagne de 1866 une distinction, en reconnaissance de leur conduite glorieuse. À cet effet Nous avons institué une médaille commémorative et en déterminons ce qui suit:

1. La médaille commémorative sera donnée à tous les officiers, troupes et employés, qui ont participé à la campagne de 1866 et se sont trouvés avant le 2 août de la dite année dans le bataillon mobile.

2. La médaille commémorative est de bronze. L'avert porte Notre chiffre avec la couronne princière; sur le revers se trouve le millésime „1866“ entouré d'une couronne de laurier.

3. La médaille commémorative est portée sur la poitrine à un ruban rouge bordé de jaune et de blanc.

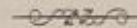
4. Les décisions valables pour le déchet des ordres et décorations s'appliquent aussi à la médaille commémorative.

5. Les gratifiés de cette décoration recevront un certificat de possession, lequel, pour les officiers et les employés du même rang, sera signé par Nous-même, pour les troupes et les autres employés, par le commandeur du bataillon.

Donné à Detmold, le 13. Février 1867.

(signé) *Léopold*, prince de Lippe.
de Oheimb.

Rem. Une convention militaire entre la Prusse et Lippe ayant été conclue, la dissolution du bataillon du prince de Lippe a eu lieu le 30 Septembre 1867.



Fürstenthum Lippe-Schaumburg.

Wir, *Adolph Georg*, von Gottes Gnaden regierender Fürst zu Schaumburg-Lippe, Graf und Edler Herr zur Lippe und Sternberg etc. etc., haben beschlossen, zur ehrenden Anerkennung und Erinnerung für diejenigen, welche im Jahre 1849 in Schleswig und Jütland unter

XX Uns zu Felde gewesen sind, ein ehernes Gedenk-Kreuz
 17. zu stiften, welches auf der Vorderseite Unsern Namenszug, umgeben von der Inschrift:

„Seinen tapfern und getreuen Kriegern“,
 18. und auf der Rückseite die Jahreszahl:
 „1849“

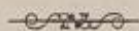
enthält und auf der linken Brust an einem blauen, rothgestreiften Bande getragen wird.

Gegeben Bückeburg, den 1. August 1862.

(L. S.)

Adolph Georg.

gegengez. **v. Lauer.**



Der souveräne Joh.-Malteser-Orden.

Es ist nicht Zweck des vorliegenden Werkes, eine gründliche Geschichte dieses Ordens zu schreiben, wie sie in dem, von dem Königlich preussischen Kammerherrn A. v. Winterfeld im Jahre 1859 im Auftrage Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen Carl von Preussen verfassten schönen Werke enthalten ist, vielmehr soll nur in kurzer Darstellung sein Ursprung und seine Souveränität nachgewiesen werden, da dieses Buch schwerlich jedem Leser zugänglich sein möchte, worin die Geschichte des Convents und die Verbindung mit der Ballei Brandenburg, bis auf die Jetztzeit reichend, unstreitig am vollständigsten behandelt worden ist.

Es bleibt dem Verfasser daher nur übrig, aus den ihm erschlossenen Quellen, anknüpfend an die, im Hauptwerke Seite 608—610 begonnene Beschreibung der jetzigen Lage des Ordens, diese weiter auszuführen.

Durch den Einfluss Seiner Heiligkeit des Papstes erhielt der Orden im Jahre 1839 seine frühere Stellung zurück. Kaiser *Ferdinand* von Oesterreich, der Stimme der Gerechtigkeit Gehör gebend, rief zu diessr Zeit den

Principauté de Lippe-Schaumbourg.

Nous *Adolphe George*, par la grâce de Dieu Prince régnant de Schaumbourg-Lippe, Comte et Seigneur de Lippe et Sternberg etc. etc., avons résolu pour reconnaître et honorer le souvenir de tous ceux, qui ont combattu sous Nos ordres en 1849 dans le Schleswig et le Jütland de fonder une croix commémorative d'airain, qui sur l'avvers contiendra Notre chiffre, entouré de la légende:

„A ses braves et fidèles guerriers“
 et sur le revers le millésime
 „1849“

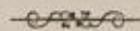
et sera portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban bleu rayé de rouge.

Donné à Bückebourg, le 1^{er} Août 1862.

(L. S.)

Adolphe George.

contresigné **de Lauer.**



L'ordre souverain de St.-Jean et de Malte.

Ce n'est pas le but du présent ouvrage d'écrire une ample histoire sur cet ordre telle qu'elle se trouve dans le bel ouvrage composé en 1859 par Mr. le chambellan A. de Winterfeld suivant l'ordre de Son Altesse royale le Prince Charles de Prusse; ce sera plutôt une brève exposition pour en prouver l'origine et la souveraineté, puisque ce livre — contenant l'histoire sans contredit la plus complète de la convention et la liaison avec le Bailliage de Brandebourg jusqu'à présent — ne peut pas bien être accessible à tout lecteur.

Il ne reste donc à l'auteur que de continuer et d'amplifier, des sources qui lui sont ouvertes, la description commencée dans l'ouvrage principal page 608—610 de la position présente de l'ordre.

Par l'influence de Sa Sainteté le pape l'ordre recouvra en 1839 sa position primitive. L'empereur *Ferdinand* d'Autriche, écoutant la voix de la justice, fit revivre en ce temps l'ordre de St.-Jean dans ses états italiens en

Johanniter-Orden in seinen italienischen Staaten dadurch wieder in's Leben, dass er ihm als Eigenthum die Kirche der Malteserritter und das Priorats-Gebäude zu Venedig, als Sitz des neu zu bildenden venetianischen Priorats, verlieh und dieses mit einer jährlichen Revenüe von 2000 Gulden aus dem Staatsschatze dotirte.

Die adeligen Geschlechter des Landes erhielten gleichzeitig die Erlaubniss, wegen Gründung von Familien-Commenden mit dem Conseil in Unterhandlungen zu treten.

Auf diese Erlaubniss sich stützend, entstanden in kurzer Zeit vier Juspatronats-Commenden, welche von den betreffenden Familien mit liegenden Gründen ausgestattet wurden. Dies Beispiel des Kaisers von Oesterreich wirkte wohlthätig auch auf andere Fürsten; denn schon in demselben Jahre erkannte der König beider Sicilien — wie im Hauptwerke Seite 610 erwähnt ist — mittelst nachfolgenden Decrets vom 7. Dezember 1839 den Orden an, setzte ihn in der ganzen Ausdehnung des Reiches wieder ein und übergab demselben zugleich acht Commenden als freies Eigenthum, wie folgt:

§ 1.

Der religiöse Orden der Ritter von St. Johann von Jerusalem, genannt „Malteser-Orden“, wird in der ganzen Ausdehnung Unseres Reiches anerkannt und wiederhergestellt nach seinen Regeln und Statuten. Derselbe genießt daher alle bürgerlichen und kanonischen Rechte nach den in Kraft befindlichen Gesetzen.

§ 2.

Es werden dem genannten Jerusalemer Orden die folgenden acht einzelnen Commenden desselben, welche durch Allerhöchsten Willen nach 1815 den noch lebenden alten Titularen gegeben worden sind, verliehen und als volles und immerwährendes Eigenthum des wiederhergestellten Ordens anerkannt, nämlich:

- Saracena Buonanno, im Besitze des Comthurs, Bruder Francesco Porco;
- Schettina und Albiggiano, wovon der Comthur, Bruder Giovanni Battista Balsamo Titular ist;
- Colli di Palermo, von dem Comthur, Bruder Giovanni lo Faso inne gehabt;
- Vizzini, im Besitze des Comthurs Bruder Ignazio Penna;
- S. Giovanni di Taormina, besessen von dem Comthur Bruder Emanuele Filangieri di Montaperto;
- S. Silvestro di Bagnara, welche der Comthur Bruder Francesco Affaitati besitzt;
- Benevento mit demjenigen Theile der Einkünfte, welcher im Königlichen Gebiete enthalten ist und von dem Comthur Bruder Francesco Maria Spinelli bezogen wird;
- Aquila, wovon der Comthur Bruder Alessandro Borgia Titular ist.

§ 3.

Wir gestatten einem jeden Unserer Unterthanen, nach den Regeln des gedachten Malteser-Ordens in allen Unseren Gebieten neue Commenden dieses Ordens zu gründen, jedoch mit der Maassgabe, dass sowohl die von

lui accordant comme propriété l'église des chevaliers de Malte et l'édifice du priorat à Venise, comme siège du priorat vénitien, qui devait être formé de nouveau, et en dotant ce dernier d'un revenu annuel de 2000 florins du trésor d'état.

Les générations nobles du pays reçurent en même temps la permission d'entrer en relation avec le conseil touchant la fondation de commendes de familles.

Appuyées sur cette permission quatre commendes de patronage judiciaire s'élevèrent en peu de temps et furent dotées de bienfonds par les familles concernantes. Cet exemple de l'empereur d'Autriche eut aussi un effet bienfaisant sur d'autres princes; car déjà la même année le roi des deux Siciles reconnut — comme il est mentionné dans l'ouvrage principal page 610 — l'ordre moyennant le décret suivant du 7 Décembre 1839, le rétablit dans toute l'étendue du royaume et lui donna en même temps huit commendes pour en jouir librement, comme suit:

§ 1.

L'ordre religieux des chevaliers de St.-Jean de Jérusalem, appelé „Ordre de Malte“ est reconnu et rétabli dans toute l'étendue de Notre royaume, selon ses règles et ses statuts. Il jouit donc de tous les droits civils et canoniques d'après les lois en vigueur.

§ 2.

Sont accordées à l'ordre sus-dit de Jérusalem les huit commendes suivantes, qui ont été données par volonté suprême après 1815 aux anciens titulaires encore en vie, et elles sont reconnues comme propriété entière et perpétuelle de l'ordre rétabli, savoir:

- Saracena Buonanno, en possession du commandeur frère Francesco Porco;
- Schettina et Albiggiano, dont le commandeur frère Giovanni Battista Balsamo est titulaire;
- Colli di Palermo, en possession du commandeur frère Giovanni lo Faso;
- Vizzini, dans la possession du commandeur frère Ignace Penna;
- S. Giovanni di Taormina, possédé du commandeur frère Emanuele Filangieri di Montaperto;
- S. Silvestro di Bagnara, que possède le commandeur frère Francesco Affaitati;
- Benevento avec la partie des revenus, qui est contenue dans le territoire royal et touchée du commandeur frère Francesco Maria Spinelli;
- Aquila, dont le commandeur frère Alessandro Borgia est titulaire.

§ 3.

Nous permettons à chacun de Nos sujets, de fonder d'après les règles de l'ordre de Malte mentionné, dans toutes Nos dominations de nouvelles commendes de cet ordre; il y aura toutefois à observer, que les commendes

Uns wiederhergestellten, im § 2 des gegenwärtigen Decrets aufgeführten, wie auch die neuen Ordens-Commenden, deren Stiftung Wir gestatten, nicht anders als persönlich von Unseren eingeborenen Unterthanen verwaltet werden können.

§ 4.

Wir bewilligen ein Gebäude in der Hauptstadt zu dem mildthätigen Zwecke der Benutzung als Hospital, in welchem die Ritter des Jerusalemers Ordens, den Institutionen entsprechend, den Dienst versehen.*)

Auf dieselbe Weise rief der Herzog von Modena, *Franz IV.*, am 15. Juni 1841 den Orden dadurch wieder in's Leben, dass er demselben zwei Commenden übergab, von denen er jedoch eine selbst besetzen wollte, und Marie Louise von Oesterreich, Herzogin von Parma, stiftete ein Jahr früher drei Rechts-Commenden für die Ritter ihres Staates.

Ebenso ward im Königreich Sardinien, wie in dem Herzogthum Lucca die Stiftung von Commenden erlaubt, während in Toscana ähnliche Bestrebungen an der Gesetzgebung des Landes scheiterten.

Wenn nun auch der Johanniter-Malteser-Orden durch die Ereignisse früherer Zeit sämmtliche Besitzungen in Frankreich, Russland, Spanien und Portugal und die meisten derselben in Deutschland und Italien in einem Gesamtbetrage von nahe an 600 Commenden verloren hatte, so besteht er dennoch augenblicklich aus drei grossen, von einander unabhängigen Gruppen, und zwar:

I. aus dem alten Stamm des Ordens, dessen Mitglieder sich, zum Unterschiede von den Johanniter-Rittern der Ballei Brandenburg, gewöhnlich noch „Malteser“ oder „Johanniter-Malteser“ nennen, welche im Besitze des einzigen, dem Orden gebliebenen Eigenthums, nämlich der vier Gross-Priorate von Rom, Neapel, Venedig und Prag mit den, vielleicht die Zahl 100 erreichenden Commenden bilden.

Dieser Theil des Ordens mit den Profess-Rittern, den Novizen und sämmtlichen Beamten hat seinen Sitz in Rom und steht unter dem Statthalter des Grossmeisters, der dem, aus den Abgeordneten aller Priorate bestehenden Ordens-Conseil (*Consilio ordinario*) präsidiert.

Derselbe ertheilt nach den bestehenden Bedingungen dem christlich-katholischen Adel (mit Ausnahme der spanischen und französischen Edelleute, (welchen letzteren heutzutage die Aufnahme gänzlich verboten ist), die Erlaubniss zum Eintritt in den Orden.

Die Ernennung zu den Commenden richtet sich wie früher in der Regel nach der Anciennetät.

Am österreichischen Hofe ist dieser Theil des Johanniter-Ordens, als „Souverän“, diplomatisch vertreten, wie derselbe auch vor der Verlegung des Convents nach Rom einen Bevollmächtigten beim heiligen Stuhle daselbst hatte.

*) Die Kirche und das grosse Gebäude von S. Margueritella in der Strasse S. Giuseppe de Nudi.

de l'ordre, tant celles qui ont été rétablies par Nous et qui sont indiquées au § 2 du décret présent, que les nouvelles commendes, dont Nous permettons l'institution, ne peuvent être administrées que de Nos indigènes en personnes.

§ 4.

Nous accordons un édifice dans la capitale au but charitable de servir d'hôpital que les chevaliers de l'ordre de Jérusalem, suivant les institutions, desserviront.*)

Le Duc de Modène, *François IV.*, fit revivre l'ordre le 15 Juin 1841 en lui donnant deux commendes dont cependant il voulut lui-même en occuper l'une, et Marie Louise d'Autriche, duchesse de Parme, fonda, une année auparavant, trois commendes judiciaires pour les chevaliers de son état.

De même que dans le duché de Lucques on permit aussi dans le royaume de Sardaigne l'institution de commendes, pendant qu'en Toscane de pareils efforts échouèrent contre la législation.

Bien que l'ordre de Malte ait perdu, par les évènements antécédents, toutes ses possessions en France, en Russie, en Espagne et dans le Portugal et la plupart en Allemagne et en Italie, en tout presque 600 commendes, il consiste cependant pour le moment en trois grands groupes, indépendants l'un de l'autre, savoir:

I. de l'ancienne tige de l'ordre, dont les membres, pour se distinguer des chevaliers de St.-Jean du bailliage de Brandebourg, se nomment encore ordinairement „chevaliers de Malte“ ou „de Malte de St.-Jean“ qui, en possession de la seule propriété qui soit restée à l'ordre, savoir les quatre grands priorats de Rome, Naples, Venise et Prag, forment peut-être cent commendes.

Cette partie de l'ordre, avec les chevaliers profès, les novices et tous les employés, a son siège à Rome et dépend du lieutenant du grand magistère, qui préside au conseil de l'ordre (*Consilio ordinario*) composé des députés de tous les priorats.

Il permet l'entrée dans l'ordre, d'après les conditions existantes, à la noblesse catholique-chrétienne excepté les gentilshommes espagnols et français auxquels derniers la réception est aujourd'hui tout-à-fait défendue).

La réception aux commendes se règle comme ci-devant ordinairement d'après l'ancienneté.

À la cour d'Autriche cette partie de l'ordre de St.-Jean comme „souveraine“ est représentée en diplomatie, ainsi qu'avant la dislocation de la convention à Rome elle y avait un plénipotentiaire auprès du Saint-Siège.

*) L'église et le grand édifice de S. Margueritella, rue S. Giuseppe de Nudi.

II. Aus dem Johanniter-Orden des Königreichs Spanien unter der Königin Isabella II. als Grossmeisterin, welcher seit dem Verlust der Insel Malta ein selbstständiges Ganze bildet, dessen sämtliche Commenden zu den Krondomainen eingezogen sind. Derselbe gestattet dem spanisch-katholischen Adel nach den bestehenden Bedingungen Aufnahme in den Orden.

Näheres hierüber beliebe man unter „Spanien“ nachzulesen.

III. Aus dem Johanniter-Orden der Ballei Brandenburg oder dem Herrenmeisterthum Sonnenburg, welches seit 1852 als selbstständiges Ganze besteht und dem evangelischen Adel den Eintritt in den Orden gestattet.

Im Anschlusse an diese Ballei bestehen bis jetzt die Genossenschaften von Württemberg und Hessen, sowie der Verein von Mecklenburg; die Ballei selbst steht aber mit dem stellvertretenden Magisterium zu Rom in Verbindung, wie unter „Preussen“ näher ersichtlich gemacht ist.

Seit dem Jahre 1834 hat der souveräne Orden seinen Sitz in Rom und residirt nebst dem Statthalter des Grossmeisters, den Profess-Rittern, den Novizen und sämtlichen Beamten dort in einem, in der Via Condotti, nicht weit vom spanischen Platze, gelegenen Palast, der einst von dem Geschichtsschreiber des Ordens und dessen Bevollmächtigten beim heiligen Stuhl, Jacopo Bosio, und den späteren Gesandten bewohnt wurde.

Der Orden besteht aus Rittern der Gerechtigkeit, die aus alten, bis in die frühesten Zeiten zurückgehenden Adelsfamilien herkommen, und Devotions-Rittern, welche 16 Ahnen von beiden Eltern nachzuweisen haben. Sind letztere Ritter ausser Stande, sämtliche 16 Ahnen von mütterlicher Seite nachzuweisen, so können sie dafür Dispens erhalten.

Die gegenwärtig erste Würde des Ordens ist die des Statthalters des Grossmeisters, auf welche der Grossprior zu Rom, gewöhnlich ein Cardinal der heiligen Kirche, folgt, sodann kommen die Grosskreuze, die Bailli's und die Comthure.

Das Grosskreuz wird an einem breiten Bande auf der Brust und das der Comthure am Halse getragen.

Unter der segensreichen Regierung des damaligen Bailli *Carlo Candida* wandte sich der Orden seiner letzten, ihm gebliebenen Pflicht, der Krankenpflege, mit erneuertem Eifer wieder zu, und eröffnete im Jahre 1841 im Beisein des Papstes ein grosses Militär-Hospital, das er in einem früheren Hospiz für arme Geistliche auf seine Kosten errichtet hatte.

Carlo Candida starb zu Rom im Jahre 1845. Ihm folgte in der Stellvertretung des Magisteriums am 15. September der Bailli Graf *Philipp Colloredo-Mannsfeld*, der das Werk seines Vorgängers mit demselben Eifer und einem schönen Erfolge fortsetzte; denn die Zahl der Commenden vermehrte sich in erfreulicher Weise und die Aufnahme von Rittern erfolgte zahlreicher als früher.

Während in der Lombardei, in Modena, Parma, Sardinien und Sicilien unter den Rechts-Commenden die Zahl

II. De l'ordre de St-Jean du royaume d'Espagne sous la reine Isabelle II, grande maîtresse; depuis la perte de l'île de Malte il forme un entier indépendant, dont toutes les commendes sont tirées aux domaines de la couronne. Celui-ci permet la réception dans l'ordre à la noblesse catholique espagnole, d'après les conditions existantes.

On en trouve des notions plus amples sous: „Espagne“.

III. De l'ordre de St-Jean du bailliage de Brandebourg ou du magistère de Sonnenbourg, qui est depuis 1852 un entier indépendant et permet l'entrée dans l'ordre à la noblesse évangélique.

À ce bailliage se joignent les associations de Wurtemberg et de Hesse, ainsi que la société du Mecklenbourg; cependant le bailliage même est en liaison avec la lieutenance du magistère à Rome, comme on peut le voir sous la rubrique „Prusse“.

Depuis l'année 1834 l'ordre souverain a son siège à Rome et y réside avec le lieutenant du magistère, les chevaliers profès, les novices et tous les employés dans un palais situé dans la Via Condotti, non loin de la place espagnole, lequel fut jadis habité de l'historien de l'ordre et du plénipotentiaire auprès du Saint-Siège, Jacopo Bosio et des envoyés postérieurs.

L'ordre consiste en chevaliers de la justice issus d'anciennes familles nobles des temps les plus reculés et de chevaliers de dévotion qui ont à prouver leurs 16 lignées de père et de mère. Que si ces chevaliers sont hors d'état de prouver tous les seize quartiers du côté de la mère, ils peuvent en être dispensés.

La plus haute dignité actuelle de l'ordre est celle du lieutenant du magistère, à laquelle suit le grand-prieur à Rome, ordinairement cardinal de la Sainte église, alors viennent les grand'croix, les baillis et les commandeurs.

La grand'croix sera portée à un ruban large sur la poitrine et celle des commandeurs en sautoir.

Sous le gouvernement comblé de bénédictions du bailli d'alors, *Carlo Candida*, l'ordre se voua de nouveau et avec un zèle renouvelé au dernier devoir, qui lui était resté, c'est-à-dire aux soins des malades, et ouvrit en 1841 en présence du pape un grand'hôpital militaire, qu'il avait établi à ses dépens dans un hospice ci-devant pour de pauvres prêtres.

Carlo Candida mourut à Rome en 1845. Il fut succédé dans la lieutenance du magistère le 15 Septembre du bailli Comte *Philippe Colloredo-Mannsfeld*, qui continua l'oeuvre de son prédécesseur avec le même zèle et un beau succès; car le nombre des commendes s'augmenta d'une manière joyeuse et la réception de chevaliers eut lieu en plus grand nombre que ci-devant.

Pendant que dans la Lombardei, à Modène, à Parme, dans la Sardaigne et en Sicile le nombre des commendes

der, von adeligen Familien als Fideicommissa errichteten wuchs, wurden auch in Piemont Commenden gestiftet, so dass Toscana der einzige Staat in Italien blieb, in welchem der Johanniter-Orden nicht regenerirt worden.

Die Blicke *Colloredo's* richteten sich wieder auf den Geburtsort des Ordens, Jerusalem, um im Lande seiner Entstehung eine neue Thätigkeit entwickeln zu können.

Der Absicht, daselbst die alte Conventsruine der Johanniter zu erwerben, stellten sich indess grössere Schwierigkeiten entgegen, wie früher, weil in neuerer Zeit nicht allein die mohamedanischen, sondern auch christlich-katholische Behörden, namentlich das französische Consulat und das Patriarchat, welchem der officielle Schutz der katholisch-kirchlichen Anstalten in Jerusalem obliegt, gegen den Plan der Wiedererwerbung der alten Conventsruine von Seiten der Johanniter operirten, da sie befürchteten, dass der, auf den Trümmern des alten neu zu stiftende Convent sich zu sehr an Oesterreich, dem Haupt-Protector des Johanniter-Malteser-Ordens, anschliessen würde.

Das Project scheiterte daher und auch ein weiterer Versuch, ein anderes Terrain in Jerusalem käuflich zu erwerben, schlug fehl; dessenungeachtet stellen die Bestrebungen, im Verein mit den vorhandenen bedeutenden Geldmitteln, die Begründung eines Johanniter-Malteser-Instituts in der heiligen Stadt in nahe Aussicht und das Wirken eines solchen daselbst könnte von grossem Segen und von unberechenbaren Folgen für die Ausbreitung der Thätigkeit der Johanniter sein.

Seine Heiligkeit der jetzt regierende Papst *Pius IX.* ist dem vorerwähnten Plane des Ordens günstig und soll die Absicht ausgesprochen haben, im Verein mit Oesterreich die Ritter von St. Johann wieder in Jerusalem, der Wiege ihrer Entstehung, einführen zu wollen.

Derselbe hat in der Erkenntniss des Wechsels der Umstände und der Zeiten die durch die Statuten vorgeschriebenen Förmlichkeiten für die feierlichen Gelübde der Personen, welche das Bekenntniss dieser Streiter abzulegen wünschen, der Gegenwart nicht mehr entsprechend erachtet und in der Absicht, dass die Candidaten die nothwendige Reife zur Beurtheilung einer so wichtigen Entschliessung besitzen, damit sie mit Ueberlegung handeln und zum grossen Schaden ihres ewigen Heiles die feierlich zu Gott gemachten Versprechungen nicht übertreten, durch die Bulle vom 25. Juli 1854 neue Einrichtungen vorgeschrieben.

In derselben heisst es unter anderen Bestimmungen:

„Abgesehen von Unserer apostolischen Gewalt über die Gesetze und Statuten der Ritter des heiligen Johannes von Jerusalem wollen und befehlen Wir: dass alle diejenigen, welche in Zukunft wünschen, als Profess-Ritter aufgenommen zu werden, alsdann, jedoch erst nach vollendetem 16. Jahre die einfachen Gelübde ablegen und in der Folge die feierlichen Gelübde nicht leisten können, bevor zehn volle Jahre seit Ablegung der einfachen Gelübde verflossen sind.

„Während dieser Zwischenzeit von zehn Jahren werden die einfachen Gelübde jedes Jahr von allen Ritttern erneuert, damit, wenn sie ihren Entschluss ändern, sie

érigées par des familles nobles en fidéi-commis croissait parmi les commendes judiciaires, on en établit aussi dans le Piémont, de sorte que la Toscane fut le seul état en Italie où l'ordre de St.-Jean n'eût pas été régénéré.

Colloredo tourna de nouveau les regards sur Jérusalem, lieu natal de l'ordre, pour pouvoir déployer dans le pays de sa naissance une nouvelle activité.

Cependant des difficultés plus grandes qu'auparavant s'opposèrent au dessein d'y acquérir l'ancienne ruine de la convention, puisque dans les temps modernes non-seulement les autorités mahométanes mais aussi celles des catholiques-chrétiens, nommément le consulat français et le patriarcat, chargé de la protection officielle des instituts ecclésiastiques des catholiques à Jérusalem, opéraient contre le plan des chevaliers de St.-Jean, d'acquérir de nouveau l'ancienne ruine de la convention, parce qu'ils craignaient que la convention à rétablir sur les ruines de l'ancienne ne s'alliât par trop à l'Autriche, protectrice principale de l'ordre de Malte.

En conséquence le projet échoua et un essai ultérieur d'acheter un autre terrain à Jérusalem, manqua également; néanmoins les efforts joints aux finances considérables qui existent, donnent la perspective qu'un institut de Malte et St.-Jean sera bientôt fondé dans la ville sainte et les opérations d'un tel y pourrait être de grande prospérité et de suites incalculables pour la divulgation de l'activité des chevaliers de St.-Jean.

Sa Sainteté le pape actuellement régnant *Pie IX.* favorise le plan sus-mentionné de l'ordre et doit avoir manifesté l'intention de rétablir en liaison avec l'Autriche les chevaliers de St.-Jean à Jérusalem, le berceau de leur naissance.

Reconnaissant la vicissitude des circonstances et des temps, il a jugé que les formalités prescrites par les statuts pour les voeux solennels des personnes qui désirent faire la confession de ces combattants ne répondent plus au présent, et dans l'intention que les candidats possèdent la maturité nécessaire à juger d'une résolution si importante pour qu'ils puissent agir avec réflexion et qu'ils ne violent point, au grand détriment de leur salut éternel, les voeux solennellement faits à Dieu, il a prescrit de nouveaux règlements moyennant la bulle du 25 Juillet 1854.

Il y est dit entre autres décisions:

„Dérogeant de Notre autorité apostolique aux lois et statuts des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, Nous voulons et ordonnons que tous ceux qui à l'avenir désirent d'être admis parmi les chevaliers profès de cet ordre, prononceront d'abord des voeux simples, mais seulement après avoir atteint leur seizième année, et qu'ensuite ils ne puissent faire leurs voeux solennels avant qu'il ne se soit écoulé dix ans accomplis depuis la prononciation de leurs voeux simples.

„Pendant cet intervalle de dix ans, les voeux simples seront renouvelés chaque année par tous les chevaliers, afin que, s'ils changent de résolution, ils soient entière-

volle Freiheit haben, in den weltlichen Stand zurückzukehren, in welchem Falle Wir sie durch Unsere apostolische Machtvollkommenheit von den einfachen Gelübden entbinden und aller anderen, von ihnen eingegangenen Pflichten ledig erklären; ebenso, wie Wir sie aller Ehren, Gewalt und Vorrechte, deren sie in Folge der Ablegung der einfachen Gelübde geniessen oder früher im Orden genossen haben, verlustig erachten.

„Wir wollen auch, dass diese Regel auf die Kloster-Kapellane des Ordens, sie seien Geistliche oder in den geweihten Orden aufgenommen, ausgedehnt werde.

„Aber wie diejenigen der Kapellane, welche in dem geweihten Orden eingekleidet oder als Priester schon durch das Gelübde ewiger Keuschheit gebunden sind, werden sie nur die einfachen Gelübde der Armuth und des Gehorsams mit der Verpflichtung der Erneuerung in jedem Jahre ablegen, wie es oben vorgeschrieben ist.

„Ausserdem, abweichend von Unserem apostolischen Einfluss auf die Statuten des Ordens, bestimmen Wir, dass die Ritter künftig nicht mehr gehalten sein sollen, ihre einfachen oder feierlichen Gelübde in der Versammlung des Ordens abzulegen, dass sie vielmehr die Befugnis haben, dies in die Hände des ihnen vorgesetzten Gross-Priors oder eines zu diesem Zwecke besonders durch den Stellvertreter des Grossmeisters abgeordneten Profess-Ritters oder seines Rathes zu leisten.

„Falls der Profess-Ritter zu entfernt ist, oder sich nicht am Orte befindet, kann der Candidat seine einfachen Gelübde in die Hände des Ordinarius (Bischofs) ablegen, welcher ihm ein, die Erfüllung dieser Pflicht bescheinigendes Zeugnis ausstellen wird. Ist endlich der Ordinarius zu entfernt, so soll er seine Gelübde in die Hände eines Ordens-Kapellans oder in die Hände eines benachbarten Pfarrers ablegen, der ihm die schriftliche Bescheinigung erteilt.

„Endlich wollen Wir, dass für die Ablegung der feierlichen Gelübde die alte Formel beibehalten werde. In Betreff der einfachen Gelübde wird eine durch Uns speziell bezeichnete Formel angenommen, wovon ein Exemplar im Archiv Unseres Secretärs der Breven aufbewahrt und ein anderes Exemplar dem Stellvertreter des Grossmeisters übersandt werden soll.“

Hier folgt die Formel der einfachen Gelübde, welche in Ausführung des Breve abzulegen sind:

„Ich N. gelobe zu Gott, dem Allmächtigen, zu seiner unbefleckten Mutter und zum Täufer St. Johannes, die Armuth, die Wohlthätigkeit und den Gehorsam gegen alle Oberen, die mir durch den Orden gegeben sind, zu beobachten, welche Gelübde ich der, durch Seine Heiligkeit den Papst *Pius IX.* veröffentlichten, mit den Worten: „*Militarem Ordinem equitum*“ beginnenden Verordnung entsprechend ablegen will.“

Kann sich der Candidat hierüber bei dem nächsten Ordens-Kapitel durch Vorlage des betreffenden Zeugnisses nicht ausweisen, so geht er, wenn dies auch nur ein Mal versäumt worden wäre, aller bereits abgelegten einfachen Gelübde verlustig und ist gehalten, die zehnjährigen einfachen Gelübde wieder vom ersten zu beginnen.

Während also der veränderte Geist der Zeiten den

ment libres de retourner à l'état séculier; auquel cas Nous les déliions et déclarons déliés, par Notre autorité apostolique, des voeux simples et toute autre obligation qu'ils auraient contractée, en même temps que Nous les déclarons privés de tous les honneurs, pouvoirs et privilèges dont ils pouvaient jouir ou jouissaient auparavant dans l'ordre, en vertu de la prononciation des voeux simples.

„Nous voulons aussi que cette règle s'étende aux chapelains conventuels de l'ordre, qu'ils soient clercs ou reçus dans les ordres sacrés.

„Mais comme ceux des chapelains qui sont revêtus des ordres sacrés ou de la prêtrise se trouvent déjà liés par le voeu perpétuel de chasteté, ils ne prononceront que des voeux simples de pauvreté et d'obéissance, avec l'obligation de les renouveler chaque année, ainsi qu'il est prescrit ci-dessus.

„En outre, dérogeant de Notre autorité apostolique aux statuts de l'ordre, Nous décidons que les chevaliers ne seront plus tenus à l'avenir de prononcer leurs voeux simples ou solennels dans l'assemblée de l'ordre, et qu'ils auront la faculté de le faire entre les mains, soit du grand prieur dont ils relèvent, soit d'un chevalier profès spécialement délégué à cet effet par le lieutenant du magistère ou son conseil.

„Si le chevalier profès est trop éloigné ou s'il ne s'en trouve pas sur les lieux, le candidat pourra prononcer ses voeux simples entre les mains de l'ordinaire, qui lui délivrera un certificat attestant l'accomplissement de cette formalité. Si l'ordinaire est enfin trop éloigné, il prononcera ses voeux, soit entre les mains d'un chapelain de l'ordre, soit même entre les mains d'un curé voisin, lesquels en donneront l'attestation écrite.

„Enfin, Nous voulons que, pour la prononciation des voeux solennels, l'ancienne formule soit conservée. Quant aux voeux simples, on adoptera une formule spéciale désignée par Nous et dont un exemplaire devra être conservé aux archives de Notre secrétaire des brevets, et un autre exemplaire transmis au lieutenant du magistère.“

Voici la formule des voeux simples à prononcer en exécution du bref:

„Je N. fais voeu à Dieu tout-puissant, à son immaculée mère et à Saint-Jean-Baptiste, d'observer la pauvreté, la charité et l'obéissance à tous les supérieurs qui me seront donnés par l'ordre, lesquels voeux j'entends faire conformément à la constitution publiée par S. S. le pape *Pie IX.*, commençant par ces mots: „*Militarem Ordinem equitum*“.

Que si le candidat ne peut pas le démontrer en produisant le certificat requis, il est déchu de tous les simples voeux, déjà émis, quand même il ne l'aurait négligé qu'une seule fois, et il est tenu à recommencer par le premier les simples voeux de dix ans.

Ainsi pendant que la mutation des temps rend im-

Kampf gegen die Ungläubigen unmöglich macht, sollen Krankenpflege und Beschützung der, in das gelobte Land ziehenden Pilger, nämlich die erste ursprüngliche Bestimmung des Ordens, wieder ihr Hauptzweck daselbst werden.

Die in Europa wohnenden Ritter sollen dagegen bei ausbrechenden Kriegen mit Gefahr des eigenen Lebens die Verwundeten aus den Schlachten tragen und für deren Transport zu den Lazarethen sorgen, was Ritter der preussischen Ballei Brandenburg in den Feldzügen, 1864 gegen Dänemark und 1866 gegen Oestreich, redlich ausgeführt und manchem treuen Krieger das Leben erhalten haben.

Der lange schwarze Mantel mit dem achtspitzigen weissen Kreuze, die ehemalige Tracht der Ritter in Friedenszeiten, soll wieder ihr Ordensgewand werden, der rothe, sonst im Kriege getragene, jetzt als Ordens-Uniform beibehaltene Leibrock dagegen wegfallen.

Ja es ist in jüngerer Zeit von einer Uebnahme der päpstlichen Militärmacht durch die Johanniter bereits ernstlich die Rede gewesen, indess durch die bekannten Zeitereignisse des letzten Dezenniums nicht in Ausführung gebracht worden.

Graf *Colloredo* ist am 9. October 1864 mit dem Tode abgegangen und nach ihm, am 27. Februar 1864, durch fast einstimmig erfolgte Wahl der Bailli *Fra Alessandro Borgia* zu Rom zum Statthalter des Magisteriums ernannt worden.

possible la guerre contre les infidèles, le soin des malades et la protection des pèlerins qui se rendent à la terre sainte, c'est-à-dire la vocation primitive de l'ordre, y redeviendra le but principal.

En revanche les chevaliers domiciliés en Europe devront, si des guerres éclatent, au péril de leur propre vie, porter les blessés hors des batailles et soigner de leur transport aux hôpitaux, ce que des chevaliers du bailliage de Brandebourg ont exécuté loyalement dans les campagnes de 1864 contre le Danemarck et de 1866 contre l'Autriche et sauvé la vie à maint guerrier fidèle.

Le long manteau noir avec la croix blanche à huit pointes, l'uniforme d'autrefois des chevaliers en temps de paix, redeviendra leur habit de l'ordre, en revanche de frac rouge, jadis porté dans la guerre et à présent gardé comme uniforme d'ordre, cessera.

Dans les derniers temps il a même été sévèrement question de ce que les chevaliers de St.-Jean se chargeraient de la puissance militaire du pape; ce qui cependant n'a pas été exécuté par suite des événements des dernières dix années.

Le Comte *Colloredo* est décédé le 9 Octobre 1864, et après lui a été élu presque unanimement, le 27 Février 1865, le bailli *Fra Alessandro Borgia* à Rome lieutenant du magistrère.

Republik San Marino.

STATUTEN

des Ritter-Ordens von San Marino.

Der souveräne Rath der seit ihrer Stiftung im fünfzehnten Jahrhundert bestehenden Republik San Marino, an dessen Spitze sich die in der General-Versammlung vom 13. August im Jahre unseres Heils 1859 ernannten Regenten Julian Belluzzi und Michael Ceccoli befinden; hat in Erwägung der lebhaftesten Dankbarkeit gegen die Vorsehung Gottes, O. M. (omnia majorem dei gloriam), gegen den heiligen Stifter der Republik San Marino, gegen diejenigen Fürsten, welche die Republik selbst immer mit Vorliebe begünstigt haben; in Erwägung auch der Nothwendigkeit, gegen diejenigen sich erkenntlich zu zeigen, welche sich bei der Wohlfahrt und der Ehre der Republik entweder durch grosses Verdienst in der Humanität, der Wissenschaft oder der Kunst mitwirkend thätig gezeigt haben, beschlossen:

Art. I. Es wird unter Anrufung des heiligen Marminus, als Protektors der Republik, zur Ehre und zum Ruhme Gottes, O. M., ein Ritter-Orden für Civil- und Militär-Verdienst gestiftet.

République de Saint-Marin.

STATUTS

de l'ordre de chevalerie de Saint-Marin.

Le conseil souverain de la république de Saint-Marin, toujours existante depuis sa fondation au 15^{me} siècle, à la tête duquel se trouvent les régents Julien Belluzzi et Michel Ceccoli, nommés le 13 Août de l'an de grâce 1859 par l'assemblée générale, a, en considération de la plus vive reconnaissance envers la providence de Dieu O. M. (omnia majorem dei gloriam) envers le saint fondateur de la république de Saint-Marin, envers les princes qui ont toujours favorisé la république de leurs préférences; en considération de la nécessité de se montrer reconnaissant envers ceux, qui ont fait preuve de zèle pour la prospérité et l'honneur de la république par de grands services rendus à l'humanité, aux sciences ou aux arts, résolu ce qui suit:

Art. I^{er}. Il sera fondé, après avoir imploré l'intervention de Saint-Marin, protecteur de la république, et pour l'honneur et la gloire de Dieu, O. M., un ordre de chevalerie, pour le mérite civil et militaire.

Art. II. Der Orden hat fünf Grade, nämlich:

Ritter-Grosskreuze,
Ritter-Gross-Offiziere,
Commandeure,
Offiziere,
Ritter.

Art. III. Das Recht der Verleihung des Ordens steht ausschliesslich dem souveränen Rath zu.

Art. IV. Die drei höchsten Grade sind besonders zur Belohnung ausgezeichneter, der Republik geleisteter Dienste bestimmt; die beiden letzten zur Belohnung vorzüglicher Verdienste in der Menschenliebe, Wissenschaft und Kunst.

Art. V. Der erste Grad des Ordens wird gewöhnlich Fürsten, hohen Beamten eines Staates, Mitgliedern regierender Familien und ausnahmsweise auch an solche verliehen, welche durch ausgezeichnete Verdienstlichkeit ihrer Handlungen auf eine derartige Belohnung Anspruch haben.

Der zweite Grad soll gewöhnlich an Diplomaten und höhere Beamte verliehen werden.

Der dritte Grad kann an jede andere Klasse ausgezeichneter Personen gegeben werden.

Art. VI. Der vierte und fünfte Grad endlich ist an Personen, dem Verdienste entsprechend, zu verleihen, wie dies im letzten Abschnitt des Artikels IV ausdrücklich bestimmt ist.

Art. VII. Die Regierung bezeichnet dem souveränen Rath die zu decorirende Person und ist verpflichtet, gleichzeitig ein geschriebenes Memorial vorzulegen, wovon in der Session Abschrift zu nehmen ist, durch welches die gesellschaftliche Stellung der Person dargestellt, sowie der Vorschlag begründet wird:

1. durch die persönlichen Verdienste, welche sie auszeichnen;
2. durch die Wichtigkeit der der Republik entweder geleisteten Dienste oder die Verdienste, welche sie sich entweder um die Menschheit, die Wissenschaft oder Kunst erworben hat.

In Folge dessen wird der souveräne Rath nicht unmittelbar darüber beschliessen, sondern in der darauf folgenden Sitzung und dann gemäss der Richtschnur, welche die Ansicht des Rathes leitet.

Art. VIII. Die Regierung kann in den Sessionen des souveränen Rathes keine von der im vorigen Artikel bestimmten Form abweichende Gesuche oder Memoirs vorlegen, welche die Verleihung des Ordens an den Bittsteller selbst, oder an andere von dem Bittsteller in Vorschlag gebrachte Personen bezwecken.

Art. IX. Das Diplom wird von den Regenten unterschrieben, von dem Rath, Staats-Secretär der innern, beziehungsweise der äussern Angelegenheiten gegengezeichnet und mit dem öffentlichen Siegel bedruckt.

Art. X. Das Ordenskreuz ist von Gold, weiss emailirt, mit Goldknöpfen, an den Enden zweispaltig, mit vier goldenen Thürmen in den Ecken; im runden erhabenen, von einem blauen Reifen umgebenen Mittelschild befindet sich an der einen Seite das Bildniss des heiligen Marinus und die Umschrift: „S. Marino Protektor“, an der andern

Art. II. Cet ordre a cinq degrés, à savoir:

Chevaliers grands-croix,
Chevaliers grands-officiers,
Commandeurs,
Officiers,
Chevaliers.

Art. III. Le conseil souverain a seul le droit d'accorder l'ordre.

Art. IV. Les trois premiers grades sont particulièrement destinés à récompenser des services éminents, rendus à la république; les deux derniers à récompenser des services importants dans le domaine de l'humanité, des sciences et des arts.

Art. V. Le premier grade sera conféré ordinairement à des princes, à de hauts fonctionnaires d'un état, à des membres de familles régnantes, et exceptionnellement à ceux, auxquels leurs actions éminemment méritoires donnent droit à une récompense pareille.

Le second degré sera conféré ordinairement à des diplomates ou à de hauts fonctionnaires.

Le troisième degré peut être donné à toute autre classe de personnes distinguées.

Art. VI. Le 4^{me} et 5^{me} degré seront accordés aux personnes conformément au mérite de chacun comme cela est indiqué formellement dans le dernier paragraphe de l'article IV.

Art. VII. Le gouvernement indique au conseil souverain la personne, qui doit être décorée, et a le devoir de rédiger simultanément un mémorial écrit, dont il doit être pris une copie pendant la session, et par lequel soit présentée la position sociale de la personne et qui servira de base à la proposition, d'après les données sur:

1. le mérite personnel qui la distingue;
2. l'importance des services rendus à la république, ou les mérites qu'elle a acquis dans le domaine de l'humanité, des sciences et des arts.

En suite de quoi, le conseil souverain ne décidera pas immédiatement à cet égard, mais dans la séance suivante, conformément aux indications, qui guideront les intentions du conseil.

Art. VIII. Le gouvernement ne doit, dans les sessions du conseil souverain, présenter aucune demande ou mémoire qui s'écarterait des prescriptions établies dans le précédent article et qui aurait pour but l'obtention de l'ordre par le demandeur ou pour d'autres personnes proposées par le demandeur.

Art. IX. Le diplôme sera signé par les régents, contresigné par le conseiller secrétaire d'état des affaires intérieures, ou relativement des affaires extérieures et revêtu du sceau public.

Art. X. La croix de l'ordre est en or, émaillée de blanc, avec des boutons d'argent, fourchue aux extrémités avec 4 tours d'or dans les angles; sur l'écusson central entouré d'un cercle bleu, se trouvent d'un côté l'effigie de Saint-Marin en relief et la légende: „Saint-Marin protecteur“ de l'autre côté les armes de la répu-

Seite das Marinesische Wappen und der Denkspruch: „Civil-Militär-Verdienst“ im Kreise, darüber eine goldene, geschlossene Krone, und wird an einem Bande von moirirter Seide getragen, welches in der Länge abwechselnd in vier blaue und drei weisse Streifen getheilt, mit weissen Rändern versehen ist.

- XXI**
- No. 1. Das Kreuz der ersten Klasse hat 60 Millimeter Durchmesser und wird an einem en Bandelier von der rechten Schulter zur linken Hüfte gehenden, 100 Millimeter breiten Bande getragen; das der zweiten und dritten Klasse
- No. 2. hat 45 Millimeter Durchmesser und hängt an einem 55 Millimeter breiten Bande um den Hals; das der vier-
- No. 3. ten und fünften Klasse hat 35 Millimeter Durchmesser und wird auf der linken Seite der Brust an einem 40 Millimeter breiten Bande befestigt.

No. 4. Die Verschiedenheit der beiden letzten Klassen besteht darin, dass das Band der vierten in einer Rosette endigt.

No. 5. Die Ritter erster Klasse tragen eine Plaque (Stern) von 95 Millimeter Durchmesser, von dem weissen Kreuze gebildet, welche in einem runden, blauen, von einem nach der Natur emailirten Eichen- und Olivenkranze umgebenen Mittelschild die Inschrift trägt: „Relinquo vos liberos ab utroque homine“, auf einem von vier brillantirten Goldstrahlen mit abwechselnd vier, mit runden Knöpfen versehenen Silberstrahlen gebildeten Stern, angebracht.

No. 6. Die Ritter der zweiten Klasse tragen auch einen ähnlichen Stern, aber nur von 70 Millimeter Durchmesser.

Art. XI. Gleichwohl ist den Rittern erlaubt, ein kleines Kreuz von 20 Millimeter Durchmesser, ähnlich dem grossen, an einer feinen goldenen Kette oder auch einfach das Band im Knopfloche zu tragen.

Art. XII. Die Ritter der ersten, zweiten, dritten, vierten und fünften Klasse können ohne Nachtheil eines andern Ehren- oder Dienst-Grades, welchen sie erlangt haben oder erlangen könnten, in die san-marinesische Miliz mit der Befugniss eintreten, beziehungsweise die Uniform des Generals, des Obersten, des Oberst-Lieutenants, des Majors und des Hauptmanns dieser Miliz anlegen, mit Ausnahme der Schärpe, und statt der Litzen von weissem Tuch, solche von weiss seidenem Sammet tragen, auf welchen eine goldene Stickerei einen Kranz von Eichen- und Olivenblätter darstellt.

Art. XIII. Die Degradation oder die Suspension eines Decorirten findet in der im Artikel 218 seq. des Strafgesetzbuchs der Republik vorgeschriebenen Weise statt, wenn auch das entsprechende, mit der in dem erwähnten Artikel gedachten Strafe zu rügende Vergehen im Auslande begangen oder der Beschuldigte dort rechtskräftig verurtheilt worden ist.

Die Regierung hat dem souveränen Rath ein von dem Staatsfiscal zu diesem Zwecke entworfenes Gutachten vorzulegen.

Art. XIV. Das Diplom wird dem Decorirten unentgeltlich zugefertigt.

Der souveräne Rath wird, wenn er dem Decorirten einen besonderen Ausdruck für aussergewöhnlich em-

blique et la devise: „Mérite civil et militaire“ en cercle, au-dessus une couronne d'or fermée. Elle sera portée à un ruban de soie moirée qui dans sa longueur et coupé alternativement de quatre raies bleues et de trois raies blanches et garni de bords blancs.

La croix de 1^{re} classe a 60 millimètres de diamètre et se porte en bandoulière de l'épaule droite à la hanche gauche, à un ruban large de 100 millimètres. La croix de 2^{me} et 3^{me} classe a 45 millimètres de module et se porte au cou à un ruban de 55 millimètres, celles de 4^{me} et 5^{me} classe a 35 millimètres de module et se porte sur le côté gauche de la poitrine à un ruban large de 40 millimètres.

La différence des deux dernières classes consiste en ce que le ruban de la 4^{me} classe se termine par une rosette.

Les chevaliers de 1^{re} classe portent une plaque (étoile), de 95 millimètres de module formé de la croix blanche, qui porte dans un écusson central rond, bleu, entouré d'une guirlande de chêne et d'olivier émaillé d'après nature, la devise: „Relinquo vos liberos ab utroque homine“ sur l'étoile à 4 rayons d'or brillantés alternant avec 4 rayons d'argent pommetés.

Les chevaliers de 2^{me} classe portent aussi une étoile pareille, mais d'une module de 70 millimètres seulement.

Art. XI. De même il est permis aux chevaliers de porter à la boutonnière, à une fine chaîne d'or ou aussi à un simple ruban une petite croix de 20 millimètres de module, pareille à la grande.

Art. XII. Les chevaliers de 1^{me}, 2^{me}, 3^{me}, 4^{me} et 5^{me} classe peuvent, sans préjudice d'un autre grade d'honneur ou de service qu'ils ont acquis ou peuvent acquérir encore, entrer dans la milice de Saint-Marin avec la faculté de porter l'uniforme, relativement à leur grade de général, de colonel, de lieutenant-colonel, de major et de capitaine de cette milice, avec exception de l'écharpe, et de porter au lieu des cordons de drap blanc, des cordons de velours de soie blanc, sur lesquels est brodée en or une guirlande de feuilles de chêne et d'olivier.

Art. XIII. La dégradation ou la suspension d'un décoré a lieu dans la forme indiquée par les articles 218 et suiv. du code pénal de la république, aussi dans le cas où le délit amenant la peine indiquée dans cet article a été commis à l'étranger ou que le dégradé y a été condamné par les lois.

Le gouvernement doit présenter au conseil souverain, à cet égard, un exposé, élaboré par le procureur fiscal de l'état.

Art. XIV. Le diplôme est remis gratuitement au décoré.

Le conseil souverain, quand il voudra reconnaître d'une manière particulière des services rendus extraordi-

pfangene Dienste gewähren will, dem Diplom das bezüglich darin erwähnte Kreuz beifügen.

S. Marino, den 15. März 1860.

Die Regenten der Republik
Cav. Palame de Malpeli.
Pier Matteo Berti.

Der Rath
Staats-Secretär der
innern Angelegenheiten
J. Bonelli.

Der Rath
Staats-Secretär der
äussern Angelegenheiten
Domenico Fattori.

Militär- und Civil-Verdienst-Medaille.

Der Duca di Bevilacqua von Brescia, der in San Marino eine militärische Ehrenstelle bekleidete, liess den Stempel zu einer Medaille schneiden und bot eine Anzahl derselben in Kupfer, Silber und vergoldet, der Republik zum Geschenk an, mit der Bitte, sie zu verwenden, um die Veteranen unter den Militärs der Republik, welche durch lange und treue Dienste Anspruch auf diese Auszeichnung hätten, damit zu belohnen. Diese Medaille war von achteckiger Form, hat auf der Vorderseite das Wappen und den Namen der Republik, auf der Rückseite das Wort „Anzianità“ in einem Lorbeerkranz.

Das Consiglio von S. Marino nahm dieses Geschenk an, und beschränkte sich darauf, ohne etwas über die Vertheilung festzusetzen, zu bestimmen, dass die Medaille nicht ohne ein Decret des Consiglio gegeben werden dürfe. Zugleich wurde angeordnet, dass eine dem Donator und eine andere dem Aretiner Oreste Brizi, welcher mit zuerst den Gedanken einer solchen Stiftung in Anregung gebracht, verliehen werden solle.

Als die Grafen Rasponi und Piccolomini auf eigene Kosten die Mission übernahmen, dem Kaiser der Franzosen die Glückwünsche zu seiner Thronbesteigung zu überbringen und die Republik ihnen ein Zeichen der Dankbarkeit zu geben wünschte, hielt man die Medaille für diesen Zweck geeignet und verlieh sie beiden Herren, ebenso dem französischen Gesandten in Toscana, welcher zur Herstellung des guten Einvernehmens zwischen S. Marino und dem Grossherzogthum wesentlich beigetragen hatte, und anderen diplomatischen Persönlichkeiten, die sich des Staates in neuerer Zeit in speziellen Fragen angenommen hatten.

Ein San Marinese hatte diese Medaille bis zum Jahre 1855 nicht erhalten, auch war ein Statut über die weitere Vertheilung der noch vorhandenen Exemplare sowie über die etwaige Prägung von neuen nicht ergangen.

Inzwischen hatten die Regenten der Republik Kenntniss von dem Inhalte des Ihnen vom Verfasser ehrfurchtsvoll offerirten Hauptwerkes Kenntniss genommen und dürfte die Möglichkeit nicht ausgeschlossen sein, dass dies grade Veranlassung gewesen ist, nicht nur den oben erwähnten Verdienst-Orden zu stiften, sondern auch hinsichtlich der beschriebenen Medaille Souveränitätsrechte auszuüben und für dieselben die folgenden Bestimmungen zu erlassen.

naires joindra au diplôme la croix qui est concédée par ce diplôme.

St.-Marin, le 15 Mars 1860.

Les régents de la république
Chev. Palame de Malpeli.
Pierre Matth. Berti.

Le conseiller
secrétaire d'état de
l'intérieur
J. Bonelli.

Le conseiller
secrétaire d'état de
l'extérieur
Domin. Fattori.

Médaille du mérite civil et militaire.

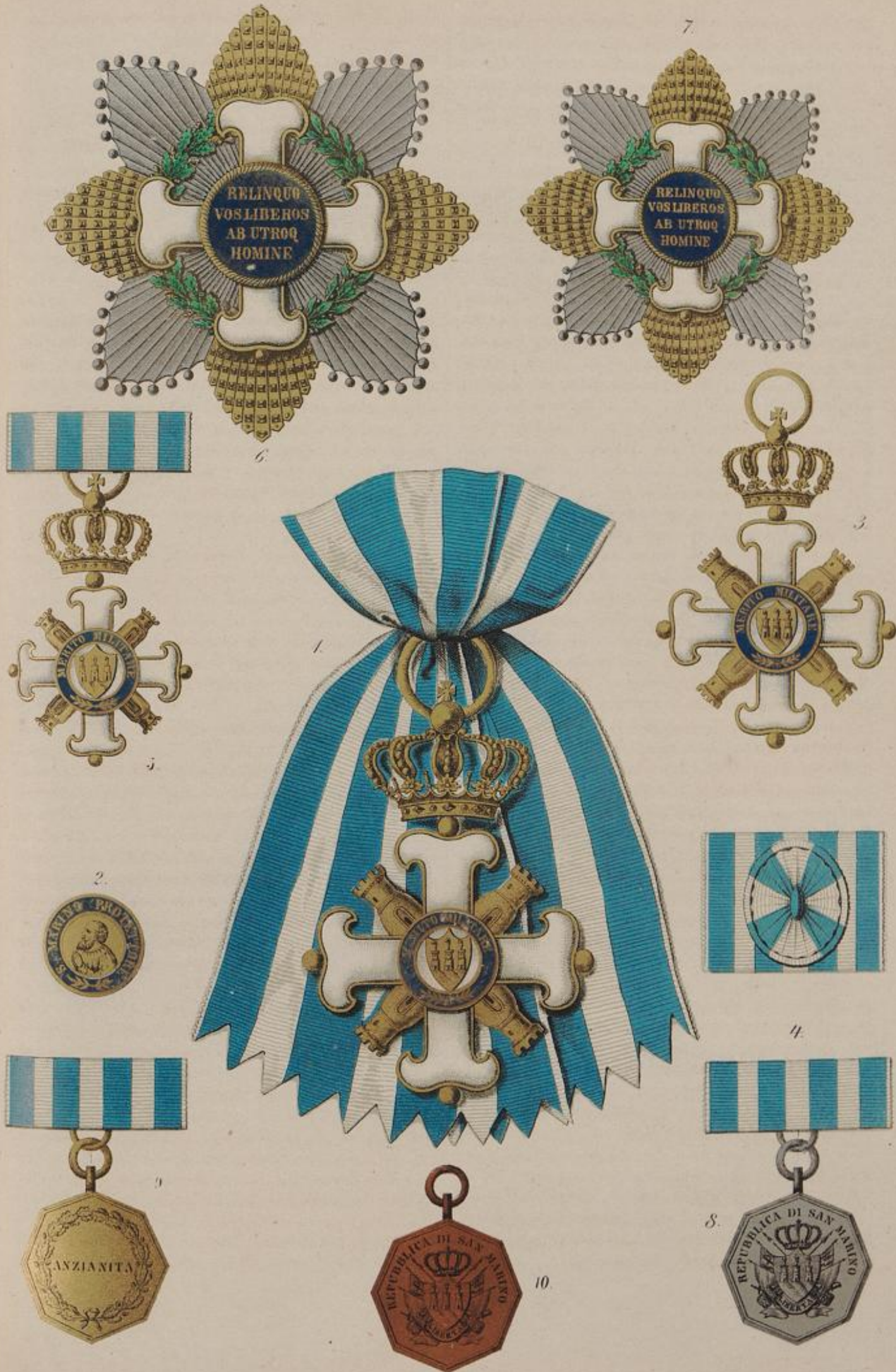
Le duc de Bevilacqua de Brescia qui remplissait de hautes fonctions militaires à St.-Marin fit frapper une médaille et offrit une partie de ces médailles en cuivre, en argent, et en argent doré, en présent à la république, avec la prière de les consacrer à récompenser les vétérans qui, parmi les militaires de la république, auraient droit par de longs et fidèles services à cette distinction. Cette médaille était à huit coins, a sur la face les armes et le nom de la république et sur le revers le mot: „Anzianità“ dans une guirlande de laurier.

Le conseiller régnant de Saint-Marin accepta ce présent, et décida seulement sans rien déléminer de plus à l'égard de son obtention, que la médaille ne pourrait être décernée sans un décret du conseil. Le conseil décida en même temps, que cette médaille serait immédiatement décernée au donateur et une autre à l'Aretin Oreste Brizi qui avait pris avec le donateur l'initiative de cette fondation.

Lorsque les comtes Rasponi et Piccolomini eurent accepté à leurs frais la mission d'aller porter à l'empereur des Français, à propos de son avènement au trône, les félicitations de la république et que celle-ci voulut leur donner une preuve de sa reconnaissance, on considéra la médaille comme répondant à ce but et on l'accorda à ces deux messieurs de même qu'à l'ambassadeur français en Toscane, dont les soins avaient remarquablement aidé au rétablissement de l'entente cordiale entre la république et le grand-duché. La médaille fut décernée encore à d'autres personnages diplomatiques, qui avaient pris les intérêts de la république, à propos de questions spéciales, dans les derniers temps.

Nul san-marinese n'avait encore jusqu'en 1855, reçu cette médaille et nul statut n'avait été publié à propos de la distribution des exemplaires qui restaient, ni si d'autres devaient être frappés.

Dans l'intervalle les régents de la république prirent connaissance de l'oeuvre principale respectueusement offerte par l'auteur, et il est dans les bornes de la possibilité, que cette oeuvre ait amené la fondation de l'ordre du mérite énoncé plus haut, et, qui plus est d'exercer les droits souverains exprimés dans les prescriptions suivantes à propos de la médaille décrite.



1
2
3
4



STATUTEN

der Militär- und Civil-Verdienst-Medaille.

Der souveräne Rath der Republik San Marino hat: in Erwägung, dass in jedem wohlregierten Staate die gute Einrichtung besteht, durch ein ehrenvolles äusseres Zeichen das Altersvorrecht im Militärdienste auszuzeichnen, welches auch in dieser Republik erspriesslich ist, selbst wenn man berücksichtigt, dass das belohnenswerthe Verdienst um Militärsachen mit Treue und Eifer verbunden, obgleich nicht streng vom Lebensalter abhängig ist, beschlossen und verfügt: dass

Art. 1. zu dem Zwecke eine Alters-Militär-Medaille gestiftet wird.

Art. 2. Dieselbe ist von achteckiger Gestalt, hat
No. 8. auf der einen Seite das Wappen des Staates mit der Um-
No. 9. schrift: „Republik San Marino“ und auf der anderen in-
No. 10. mitten eines Eichenkranzes das Wort: „Anzianità“ (Vorrecht des Alters).

Sie wird auf der linken Brust an einem blauseidenen Bande, mit feinen weissen Streifen der Länge nach und am Rande versehen, getragen.

Art. 3. Dieselbe besteht aus drei Klassen, von Gold, Silber und Kupfer.

Art. 4. Der souveräne Rath behält sich ausschliesslich das Recht der Verleihung vor.

Art. 5. Die Auszeichnung kann nicht anders, als durch Gnade auf Vorschlag der hohen Regierung verliehen werden.

Der Höchsteommandirende der Miliz, als stetes Organ der hohen Regierung, allein hat das Recht, die Verleihung vorzuschlagen, sobald ein Beamter oder Soldat sich derselben in Ausübung des Dienstes der Republik würdig macht.

Art. 6. Das Recht zur Erwerbung einer solchen Auszeichnung hat der, welcher der Regierung nützliche und erhebliche Militärdienste leistet oder sie durch sein besonderes Verhalten in der Miliz wohl verdient hat.

Die verschiedene Natur und der Grad der geleisteten Dienste oder des gestifteten Nutzens wird dem souveränen Rath bezüglich der Verleihung der ersten, zweiten und dritten Klasse zur Richtschnur dienen.

Art. 7. Die auf Grund des im vorigen Artikel erwähnten Rechts verliehene Medaille trägt auf der Rückseite das Wort: „Anzianità.“

Art. 8. Die Medaille, von welcher oben gesprochen, ist auch in besonderen Fällen zur Belohnung aller hervorragenden, der Regierung geleisteten Dienste (wenn auch nicht militärische) bestimmt, welche jedoch nicht erheblich genug erachtet worden, mit dem Kreuz des Ordens von San Marino belohnt zu werden.

Art. 9. Die auf Grund des im vorigen Artikel erwähnten Rechts verliehene Medaille trägt auf der Rückseite das Wappen.

Art. 10. Die Aberkennung oder Ausschliessung eines Zeichens der san-marinesischen Medaille findet nach der im Artikel 218 seq. des Strafgesetzbuchs der Republik vorgeschriebenen Form statt, wenn auch das, der bezüglichen, in den erwähnten Artikeln enthaltenen Strafe entsprechende

STATUTS

de la médaille du mérite civil et militaire.

Le conseil souverain de la république de Saint-Marin, en considération, que dans tous les états bien constitués, il existe des dispositions pour accorder une distinction honorable et extérieure aux prérogatives de l'âge dans le service militaire, chose utile aussi dans cette république, même quand on établit que le service, uni à la fidélité et au zèle dans les choses militaires, n'est pas absolument dépendant de l'âge, a arrêté et ordonné ce qui suit:

Art. 1^{er}. Est fondée une médaille des états de service militaire.

Art. 2. Cette médaille est octogone, a, d'un côté, les armes de l'état, avec la légende: „République de Saint-Marin“ et sur l'autre côté, au milieu d'une guirlande de chênes le mot: „Anzianità“ (prérogative de l'âge).

Elle sera portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban de soie bleu, coupé dans sa longueur par des raies blanches ainsi qu'aux bords.

Art. 3. Cette médaille sera accordée en trois classes, en or, en argent et en cuivre.

Art. 4. Le conseil souverain se réserve exclusivement le droit d'accorder la médaille.

Art. 5. La décoration ne peut être conférée autrement, que par grâce sur la proposition du haut gouvernement.

Le commandant supérieur de la milice comme organe permanent du gouvernement a seul le droit de proposer la concession de la médaille, dès qu'un employé ou un soldat se rend digne de cette distinction dans le service de la république.

Art. 6. Tous ceux qui rendent à la république des services militaires utiles et importants, ou qui se sont rendus dignes de cette distinction par une conduite particulière dans la milice ont droit à la décoration.

Les différents genres et le degré des services rendus ou de l'utilité prouvée, serviront au conseil souverain pour établir la concession de la 1^{re}, 2^{me} ou 3^{me} classe.

Art. 7. La médaille décernée au nom du droit énoncé dans l'article précédent porte sur le revers le mot: „Anzianità.“

Art. 8. La médaille, décrite plus haut, est dans des cas particuliers destinée aussi à récompenser tous les services importants (quoique non militaires), rendus au gouvernement, services qui ne sont pas jugés assez saillants pour être récompensés par la croix de l'ordre de St.-Marin.

Art. 9. La médaille décernée au nom du droit indiqué dans l'article précédent porte sur le revers les armes de l'état.

Art. 10. La suspension ou la perte d'un signe de la médaille de St.-Marin a lieu dans la forme prescrite dans l'article 218 et suiv. du code pénal de la république, de même, si le délit amenant la peine stipulée dans l'article énoncé a été commis à l'étranger et d'après les lois

Verbrechen im Auslande begangen und nach den Gesetzen dieses Staates unwiderrufflich dargethan worden ist.

Die Regierung hat zu diesem Ende dem souveränen Rath ein begründetes Votum vorzulegen.

San Marino, den 15. März 1860.

Die Regenten der Republik
Ritter Palame de Malpeli.
Pier Matteo Berti.

Der Rath
Staats-Secretär der
innern Angelegenheiten
J. Bonelli.

Der Rath
Staats-Secretär der
äussern Angelegenheiten
B. Fattori.

de cet état irrévocablement confirmé.

Le gouvernement doit, à cette fin, présenter au conseil souverain un votum appuyé de preuves.

Saint-Marin, le 15 Mars 1860.

Les régents de la république
Chev. Palame de Malpeli.
Pierre Math. Berti.

Le conseiller
secrétaire d'état des
affaires intérieures
J. Bonelli.

Le conseiller
secrétaire d'état des
affaires étrangères
B. Fattori.

Grossherzogthum Mecklenburg-Schwerin.

In dem Regierungs-Blatt für das Grossherzogthum Mecklenburg-Schwerin erging folgende Bekanntmachung:

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog und Seine Königliche Hoheit der Grossherzog von Mecklenburg-Strelitz haben unter dem 12. Mai 1864, in Uebereinstimmung miteinander, anknüpfend an die ehrwürdigen Erinnerungen Allerhöchstihres Hauses, einen Haus-Orden mit dem Namen

Orden der Wendischen Krone gestiftet, dessen Zweck theils eine ehrende Bezeugung vorzugsweiser Anerkennung und Achtung, theils die Auszeichnung besonderer Verdienste ist, und dessen Verleihung durch wahre Ehrenhaftigkeit in Gesinnung und Leben bedingt wird.

Dieser Orden, dessen innere und äussere Einrichtung durch ein Landesherrlich bestätigtes Statut geregelt ist, kann in verschiedenen Abstufungen sowohl von einem Jeden der beiden Allerhöchsten Ordensherren, als auch von Beiden gemeinschaftlich verliehen werden.

Ordensherren sind die Allerdurchlauchtigsten Landesherren, welche Sich die höchste Entscheidung in allen Angelegenheiten des Ordens vorbehalten haben und zur Besorgung der Ordensgeschäfte Jeder einen Ordens-Kanzler ernennen werden.

Schwerin, am 2. November 1864.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben geruht, den Präsidenten des Staats-Ministeriums, Staats-Minister von Oertzen zum Ordens-Kanzler des Haus-Ordens der Wendischen Krone zu ernennen und demselben zugleich das Grosskreuz des Ordens mit der Krone in Gold zu verleihen.

Schwerin, am 3. November 1864.

Grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin.

Dans le journal du gouvernement du grand-duché de Mecklenbourg-Schwerin fut publiée la suivante notification.

Son Altesse royale le Grand-Duc et Son Altesse royale le Grand-Duc de Mecklenbourg-Strélitz ont, de concert ensemble, le 12 Mai 1864, fondé un ordre de leur maison, qui en rappelle les honorables souvenirs et qui porte le nom de

ordre de la couronne de Vandalie dont le but est, de donner une preuve de profonde estime ou d'honorer des services éminents et qui exige pour son obtention une vraie loyauté de sentiments et de vie.

Cet ordre, dont l'organisation tant intérieure qu'extérieure a été réglée par un statut approuvé par le chef de l'état, peut être concédé en différents degrés, aussi bien par l'un des fondateurs souverains que par les deux ensemble.

Les maîtres de l'ordre sont les très-hauts princes souverains, qui se sont réservés de décider en dernier lieu sur tout ce qui concerne l'ordre et qui nommeront chacun pour veiller aux affaires de l'ordre un chancelier de l'ordre.

Schwerin, le 2 Nov. 1864.

Son Altesse royale le Grand-Duc a daigné nommer chancelier de l'ordre de la couronne de Vandalie le président du ministère d'état, ministre d'état de Oertzen, et de lui accorder en même temps la grand-croix de l'ordre avec la couronne d'or.

Schwerin, le 3 Novembre 1864.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben geruht, den Cabinets-Rath Flügge mit der Besorgung der Secretariatsgeschäfte, welche bei den dem Ordens-Kanzler des Haus-Ordens der Wendischen Krone obliegenden Ordensgeschäften erforderlich werden, zu beauftragen.

Schwerin, am 3. November 1864.

STATUT

des
Grossherzoglich Mecklenburgischen Haus-Ordens
der
Wendischen Krone.

Wir *Friedrich Franz* und Wir *Friedrich Wilhelm* von Gottes Gnaden Grossherzoge von Mecklenburg, Fürsten zu Wenden, Schwerin und Ratzeburg, auch Grafen zu Schwerin, der Lande Rostock und Stargard Herren etc. haben, anknüpfend an die ehrwürdigen Erinnerungen Unsres Hauses, in Uebereinstimmung miteinander beschlossen, einen Haus-Orden mit dem Namen

Orden der Wendischen Krone

zu stiften, dessen Zweck theils eine ehrende Bezeugung Unsrer vorzugsweisen Anerkennung und Achtung, theils die Auszeichnung besonderer Verdienste ist, und dessen Verleihung durch wahre Ehrenhaftigkeit in Gesinnung und Leben bedingt wird.

Art. 1. Der Orden besteht aus vier Abtheilungen:

1. Grosskreuzen, welche
 - a) die Krone in Erz,
 - b) die Krone in Gold,

erhalten;

2. Gross-Comthuren;
3. Comthuren;
4. Rittern.

Demselben ist ein Ehrenzeichen,
das Verdienstkreuz,

hinzugefügt.

I. Mit den Insignien des Ordens kann
die Ordenskette

verliehen werden, jedoch nur an die Abtheilung 1a und wird alsdann die Kette statt des Bandes getragen.

II. Wird die Abtheilung 1a an Fürstliche Damen verliehen, so tragen diese die Ordens-Insignien und zwar

Krone und Devise in Diamanten
mit einer Schleife an der linken Schulter.

III. Die Verleihung der Ordens-Insignien
in Diamanten

kann nur an die Abtheilungen 1b und 2, und die Verleihung der Ordens-Insignien mit der Schleife an Damen nur in der Abtheilung 1b geschehen.

IV. Für kriegerisches Verdienst können den Ordens-Insignien

die Schwerter

hinzugefügt werden, jedoch nur in der Abtheilung 1b.

Das Verdienstkreuz wird nach zwei Abstufungen, entweder in Gold oder in Silber verliehen.

Son Altesse royale le Grand-Duc a daigné charger le conseiller du cabinet Flügge du secrétariat de la chancellerie de l'ordre de la couronne de Vandalie et du soin de toutes les affaires qui en relèveront.

Schwerin, le 3 Novembre 1864.

STATUT

de
l'ordre grand-ducal de la Maison de Mecklenbourg
la
couronne de Vandalie.

Nous, *Frédéric François* et Nous, *Frédéric Guillaume* par la grâce de Dieu Grands-Ducs de Mecklenbourg, princes de Vandalie, Schwerin et Ratzebourg, aussi comtes de Schwerin, Seigneurs des pays de Rostock et Stargard, etc. avons, de concert, résolu de fonder un ordre de Notre maison sous le nom

ordre de la couronne de Vandalie

pour perpétuer les honorables souvenirs de Notre maison. Le but de cet ordre est de donner une preuve de Notre estime particulière, ou d'honorer des services éminents et dont l'obtention est subordonnée à une loyauté sincère de sentiments et d'action.

Art. 1^{re}. L'ordre se divise en quatre catégories:

1. Les grand'-croix qui reçoivent
 - a) la couronne d'airain,
 - b) la couronne d'or,

2. les grands commandeurs;
3. les commandeurs;
4. les chevaliers.

À cette ordre s'ajoute une décoration,
la croix de mérite.

I. Avec les insignes de l'ordre peut être accordée
la chaîne de l'ordre,

mais uniquement à la catégorie 1a et la chaîne alors remplace le ruban.

II. La catégorie 1a a-t-elle été accordée à des dames d'une maison princière elles portent les insignes de l'ordre, à savoir

couronne et devise en diamants
avec un noeud à l'épaule gauche.

III. La concession des insignes de l'ordre
en diamants

ne peut avoir lieu que pour les catégories 1b et 2, et la concession des insignes de l'ordre avec le noeud à des dames seulement de la catégorie 1b.

IV. En cas de mérite militaire les insignes de l'ordre peuvent être accordés avec

les glaives

seulement pourtant dans la catégorie 1b.

La croix de mérite sera décernée en deux degrés, en or ou en argent.

Art. 2. Die regierenden Herzoge von Mecklenburg-Schwerin und Mecklenburg-Strelitz sind die Ordensherren.

Art. 3. Die Wahl der mit dem Orden zu investierenden Person steht einem jeden der Ordensherren frei; jedoch ist von jeder Ordens-Verleihung von Seiten eines Ordensherren dem andern Ordensherren oder Dessen Ordens-Kanzler die Anzeige zu machen.

Art. 4. Gesuche um Verleihung des Ordens sind unstatthaft.

Die Zahl der im Inlande zu verleihenden Orden soll dahin beschränkt sein, dass an Inländer vergeben werden können:

	von Schwerin:	von Strelitz:
Grosskreuze	6	2
Gross-Comthure	18	6
Comthure	24	8
Ritter	48	16

Dabei sind die an Prinzen und Prinzessinen des Hauses verliehenen nicht mitzuzählen.

Art. 5. Das Grosskreuz kann auch an Personen nicht fürstlichen Standes verliehen werden, jedoch müssen sie entweder ein Amt bekleiden, mit welchem das Prädicat „Excellenz“ verbunden ist, oder solchen im Range gleichstehen.

Art. 6. Das Gross-Comthurkreuz können nur solche Personen erhalten, die mindestens den Rang eines General-Majors haben.

Art. 7. Die Insignien des Ordens der Wendischen Krone und des Verdienstkreuzes nach Maassgabe der im Artikel 1 angegebenen Abstufungen sind folgende:

ad 1a.

A. Auf der linken Brustseite zu tragen ein silberner Stern, welcher ein blau emaillirtes rundes Schild achtspitzig umkränzt. Das Schild ist umgeben von einem roth emaillirten Bande, worauf für Schwerin die Devise: „Per aspera ad astra“, für Strelitz die Devise: „Avito viret honore“, und in dessen Mittel die Wendische Krone in Erz sich befindet.

Tafel **XXII** No. 2.

No. 2. 2a. 2b.

T. **XXIII** No. 2.

Tafel **XXII** No. 4.

T. **XXIII** No. 3.

Tafel **XXII** No. 5.

T. **XXIII** No. 4.

B. An der Ordenskette oder an dem ad 1b B beschriebenen Bande auf der linken Seite zu tragen dasselbe sub A beschriebene Schild, auf dessen sonst gleicher Rückseite anstatt der Krone und der Devise auf blau emaillirtem Grunde die Chiffre des Ordensstifters „F. F.“, resp. „F. W.“, in Gold steht. Das Schild bildet die Mitte eines weiss emaillirten achtspitzigen Kreuzes, über welchem die Grossherzogliche Krone und die Chiffre „F. F.“, resp. „F. W.“, sich befindet.

ad 1b.

No. 1.

A. Auf der linken Brustseite zu tragen ein silberner Stern, welcher ein blau emaillirtes rundes Schild achtspitzig umkränzt. Das Schild ist umgeben von einem roth emaillirten Bande, worauf die Devise: „Per aspera ad astra“, resp. die Devise: „Avito viret honore“ und in dessen Mittel die Wendische Krone in Gold sich befindet.

No. 2.

B. An einem blauen gewässerten, vier Zoll breiten Bande von der rechten Schulter bis zur linken Hüfte wird

Art. 2. Les Grands-Ducs régnants de Mecklenbourg-Schwerin et Mecklenbourg-Strelitz sont les seigneurs de l'ordre.

Art. 3. Le choix des personnes qui doivent être investies de l'ordre appartient à chacun des maîtres de l'ordre; néanmoins, chaque nouvelle investiture de la part d'un maître de l'ordre doit être portée à la connaissance de l'autre maître de l'ordre ou de son chancelier de l'ordre.

Art. 4. Des demandes pour obtenir l'ordre ne doivent pas être faites.

Le nombre des ordres qui pourront être distribués dans le pays doit être limité comme suit:

	de Schwerin:	de Strelitz:
Grand-croix	6	2
Grand-commandeurs	18	6
Commandeurs	24	8
Chevaliers	48	16

Les ordres donnés aux princes et aux princesses du sang ne doivent pas être mis en compte.

Art. 5. La grande croix peut être concédée aussi à des personnes qui ne sont pas d'un rang princier, pour tant ces personnes doivent revêtir une charge à laquelle est lié le titre „Excellence“ ou leur être égales par le rang.

Art. 6. La croix de grand commandeur ne peut être concédée qu'à des personnes qui ont au moins le rang d'un major-général.

Art. 7. Les insignes de l'ordre de la couronne de Vandalie et de la croix de mérite, d'après les degrés indiqués dans l'article 1^{er}, sont comme suit:

ad 1a.

A. Une étoile d'argent, à porter sur le côté gauche de la poitrine, qui entoure de huit rayons un écusson émaillé de bleu. L'écusson est entouré d'un ruban émaillé de rouge où se trouvent pour Schwerin la devise: „Per aspera ad astra“ et pour Strelitz la devise: „Avito viret honore“, au milieu la couronne de Vandalie en airain.

B. L'écusson décrit sous A, à porter suspendu à la chaîne de l'ordre ou au ruban décrit sous 1b B sur le côté gauche, et sur le revers duquel au lieu de la croix et de la devise le chiffre des fondateurs „F. F.“ ou „F. W.“ se détache en or sur un fond émaillé de bleu. L'écusson forme le centre d'une croix à huit branches émaillée de blanc, sur laquelle se trouvent la couronne grand-ducale et les chiffres „F. F.“ ou „F. W.“

ad 1b.

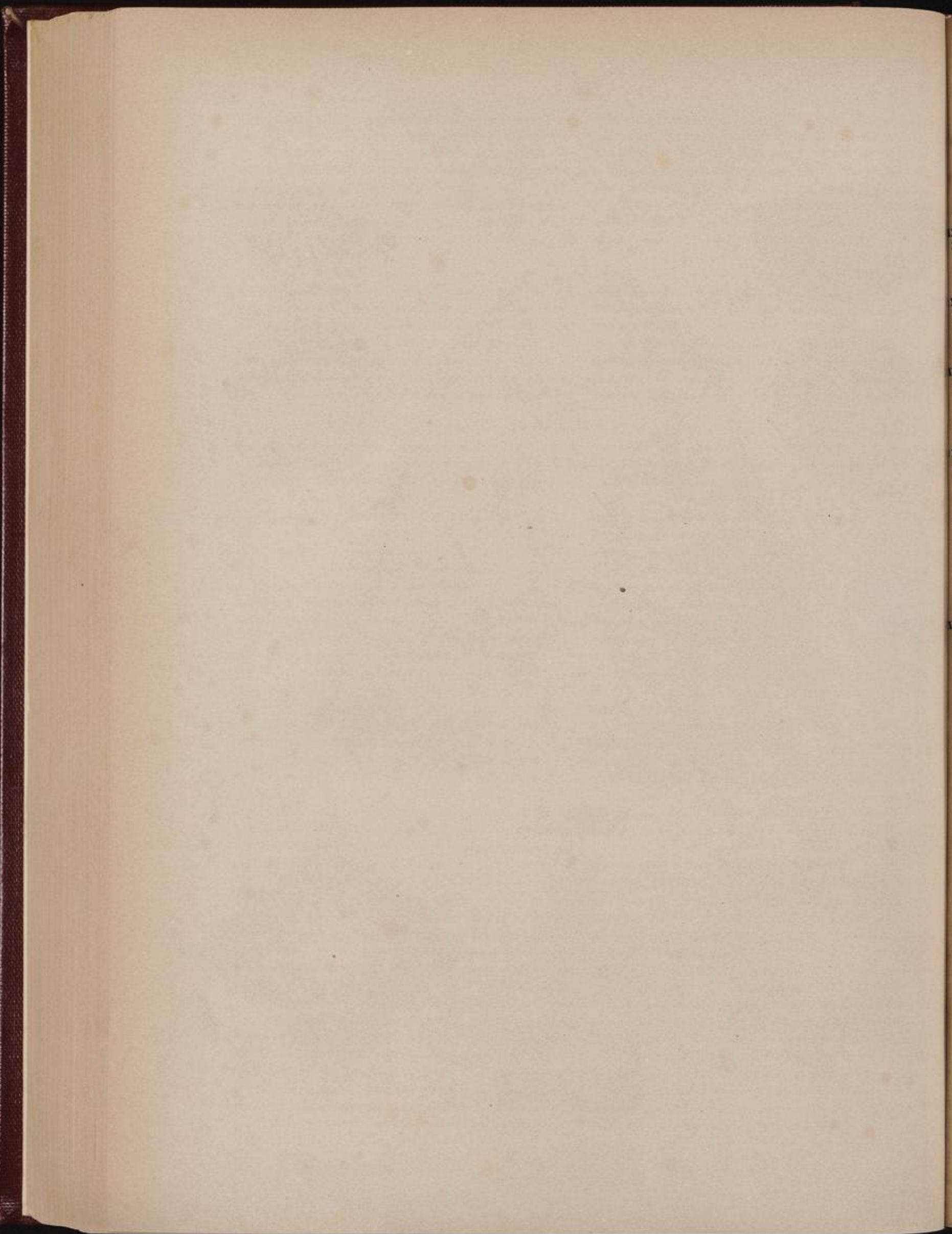
A. Une étoile d'argent, à porter sur le côté gauche de la poitrine, à huit rayons entourant un écusson rond émaillé de bleu. L'écusson est entouré d'un ruban émaillé de rouge, où se trouve la devise: „Per aspera ad astra“, ou la devise: „Avito viret honore“, et au milieu la couronne de Vandalie en or.

B. L'écu décrit plus haut sera porté, de l'épaule droite à la hanche gauche à un ruban bleu moiré, large









dasselbe oben ad 1 b sub A beschriebene Schild, welches die Mitte eines weiss emaillirten achtspitzi- gen Kreuzes bildet, getragen. Die sonst gleiche Rückseite des Schildes enthält anstatt der Krone und der Devise auf blau emaillirtem Grunde die Chiffre des Ordensstifters „F. F.“, resp. „F. W.“, in Gold. Das Band endet in einer Schleife, in welcher das Kreuz hängt, und welche mit einem schmalen roth und gelben Rande eingefasst ist.

ad 2.

Die Gross-Comthure tragen das oben ad 1 b sub B beschriebene Kreuz der Grosskreuze an demselben für letztere vorgeschriebenen, jedoch nur drei Zoll breiten und mit einem schmalen roth und gelben Rande eingefassten blauen Bande um den Hals, und auf der linken Brust einen dem ad 1 b sub A beschriebenen Sterne sonst gleichen, doch kleinern und vierspitzigen Stern.

ad 3.

Die Comthure tragen dasselbe für die Gross-Comthure vorgeschriebene Kreuz mit gleichem Bande um den Hals, jedoch keinen Stern auf der Brust.

ad 4.

Die Ritter tragen dasselbe übrigens gleiche nur kleinere Kreuz wie die Comthure mit dem gleichen, jedoch schmälern Bande, bei Uniformen auf der linken Brust, bei Civilkleidung im Knopfloche.

Die Inhaber des Verdienstkreuzes tragen, je nachdem dasselbe ihnen in Gold oder in Silber verliehen ist, ein goldenes oder silbernes achtspitzi- ges Kreuz in gleicher Form und Gestalt wie die Ritterkreuze, jedoch ohne Emaillirung in der Art, dass auf der Vorderseite die Wendische Krone, auf der Rückseite die Chiffre „F. F.“, resp. „F. W.“, in dem Metalle, worin das Kreuz besteht, ausgeprägt ist. Das Kreuz wird an einem rothen, mit einem schmalen blau und gelben Rande eingefassten Bande von derselben Breite als das Band der Ritter, bei Uniformen auf der linken Brust, bei Civilkleidung im Knopfloch getragen.

Art. 8. Den Ordensherren steht die Regierung des Ordens und die höchste Entscheidung in allen Angelegenheiten desselben zu.

Art. 9. Zwei Ordens-Kanzler werden von den Ordensherren und zwar einer von Mecklenburg-Schwerin und einer von Mecklenburg-Strelitz ernannt. Ihnen liegt die Besorgung aller Ordensgeschäfte ob. Eine zweckmässige Theilung derselben nach den beiden Grossherzogthümern wird der Vereinbarung unter ihnen überlassen, insofern diese von den Ordensherren genehmigt wird. Insonderheit haben die Kanzler die Ordens-Diplome zu contrasigniren und zurückzuliefernde Ordens-Insignien entgegenzunehmen, auch eine gehörige Führung der Ordensmatrikel zu überwachen. Das Ordens-Archiv steht unter dem Verschluss der Ordens-Kanzler. Für Anstellung des nöthigen Dienstpersonals sowohl in Schwerin als in Neu-Strelitz wird von jedem der beiden Ordensherren, insoweit Er es nöthig findet, auf Seine Kosten gesorgt werden. Wie oft die beiderseitig ernannten Ordens-Kanzler zur

de quatre pouces. Cet écu présente le milieu d'une croix à huit branches émaillée de blanc. Le revers de l'écu reste le même, porte cependant au lieu de la couronne et de la devise le chiffre du fondateur de l'ordre „F. F.“ ou „F. W.“ en or sur un fond émaillé de bleu. Le ruban se termine par un noeud où la croix est suspendue et qui est bordé d'une raie étroite jaune et rouge.

ad 2.

Les grands-commandeurs portent la croix des grand'croix décrite plus haut ad 1 b sous B au même ruban bleu que celui prescrit pour les derniers, large seulement de trois pouces et garni d'une raie étroite rouge et jaune, autour du cou, et sur le côté gauche de la poitrine une étoile pareille aux étoiles décrites ad 1 b sous A, mais plus petite et à quatre rayons.

ad 3.

Les commandeurs portent la croix prescrite pour les grands-commandeurs avec le même ruban autour du cou mais sans étoile sur la poitrine.

ad 4.

Les chevaliers portent la même croix que les commandeurs, mais plus petite, avec le même ruban, mais plus étroit, en uniforme sur le côté gauche de la poitrine, en civil à la boutonnière.

Les décorés de la croix de mérite portent selon qu'ils ont la décoration en or ou en argent, une croix à huit branches en or ou en argent, de la même forme et de la même façon que les croix de chevalier, mais sans émail, sur la face la couronne de Vandalie, sur le revers les chiffres „F. F.“ ou „F. W.“ empreints du même métal, dont est faite la croix. La croix sera portée à un ruban rouge avec un bord étroit bleu et jaune, de la même largeur que le ruban des chevaliers, en uniforme sur le côté gauche de la poitrine, en habit civil à la boutonnière.

Art. 8. Les maîtres de l'ordre ont le gouvernement de l'ordre et la décision suprême dans toutes les choses qui le concernent.

Art. 9. Deux chanceliers de l'ordre seront nommé, par les maîtres de l'ordre, l'un par Mecklenbourg-Schwerin, et l'autre par Mecklenbourg-Strélitz. Ils ont la direction de toutes les affaires de l'ordre. Un partage de ces travaux pour les deux grands-duchés est laissé à leur entente mutuelle, en tant que les maîtres de l'ordre y auront donné leur assentiment. En particulier, les chanceliers de l'ordre ont à contresigner les diplômes et à recevoir les insignes de l'ordre qui sont rendus, et à surveiller les travaux de matricules de l'ordre. Les archives de l'ordre sont confiées aux chanceliers de l'ordre, qui en ont les clés. L'organisation du personnel de service, aussi bien à Schwerin qu'à Neu-Strélitz, sera établie par chacun des maîtres de l'ordre, à ses frais, selon qu'il le jugera nécessaire. Les chanceliers ont à fixer entr'eux les entrevues que nécessiteront les intérêts de l'ordre.

Berathung in Ordens-Angelegenheiten zusammenkommen, darüber haben sie sich unter einander zu verständigen.

Art. 10. Der Orden kann nur an Angehörige einer der in Deutschland öffentlich anerkannten christlichen Confessionen verliehen werden.

Art. 11. Die Inhaber des Ordens und der Ehrenzeichen haben das Recht, die ihnen ertheilte Würde ihrem Titel und die Ordens-Insignien ihrem Wappen beizufügen.

Wegen unehrenhafter Handlungen kann ihnen sowohl der Orden als das Ehrenzeichen entzogen werden. Ein darauf gerichteter Beschluss wird jedoch nur von beiden Ordensherren gemeinschaftlich und auf Vorschlag der Ordens-Kanzler erfolgen. Ist die Ausschliessung Folge einer gerichtlichen Verurtheilung, so wird die Tilgung des betreffenden Inhabers aus den Listen und die Abnahme der Ordenszeichen ohne Weiteres von den Ordens-Kanzlern verfügt.

Art. 12. Im Falle einem Inhaber des Ordens oder des Ehrenzeichens eine höhere Klasse verliehen wird, oder ein solcher durch den Tod oder sonst aufhört, dem Orden oder einer Abtheilung desselben anzugehören, müssen die Ordenszeichen zurückgeliefert werden und es ist Verpflichtung der Inhaber, dafür auf den Fall des Todes Vorsorge zu treffen.

Vorstehende Statuten sind von sämtlichen Ordens-Mitgliedern und den zu dem Orden gehörenden Personen getreulich zu befolgen, und Wir machen es Unsern jedesmaligen Ordens-Kanzlern zur besonderen Pflicht, darauf zu halten, dass denselben in keiner Weise entgegengehandelt werde, und dass, wo solches dennoch geschehen sollte, den vorstehenden Bestimmungen gemäss unnach-sichtlich verfahren werde.

Urkundlich unter Unserer eigenhändigen Unterschrift und begedruckten Grossherzoglichen Insiegeln.

Gegeben zu Schwerin und Neustrelitz, am 12. Mai 1864.

Friedrich Franz. Friedrich W. G. H. v. M.
(L. S.) (L. S.)

Die von Unserem Urgrossvater, dem Grossherzoge Friedrich Franz, gestiftete Medaille mit dessen Bildnisse und mit der Inschrift: „Den Künsten und Wissenschaften“ wird für besonders ausgezeichnete Leistungen, namentlich für eigenes Schaffen auf den Gebieten der Künste und Wissenschaft, und zwar in zwei Abstufungen, verliehen:

s. Hauptwerk
Tafel XXXI

- No. 1. 1. in Gold an einem hellblauen, roth und gelb eingefassten Bande am Halse zu tragen, und
No. 2. 2. in Silber an einem gleichen, aber schmäleren Bande, bei Uniformen auf der Brust, bei Civilkleidung im Knopfloch zu tragen.

Die Verleihung geschieht von Uns, theils aus Eigener Bewegung, theils auf den Vorschlag Unserer obersten Behörden.

Diese Medaille wird nach dem Tode des Inhabers von dessen Erben an Uns zurückgegeben, und sollen die Verurtheilung in eine Criminalstrafe, bei Grossherzoglichen

Art. 10. L'ordre ne peut être décerné qu'à des personnes d'une confession chrétienne reconnue officiellement en Allemagne.

Art. 11. Les possesseurs de l'ordre et des signes d'honneur ont le droit d'adopter cette dignité à leur titre et les insignes de l'ordre à leurs armes.

En cas d'une action déshonorante l'ordre comme la décoration peuvent être retirés aux décorés, en suite seulement pourtant d'une décision prise en commun par les deux maîtres de l'ordre et sur la proposition des chanceliers de l'ordre. La dégradation est-elle la suite d'une condamnation judiciaire, le nom du décoré sera effacé des listes et les ordres lui seront retirés, immédiatement, par les chanceliers de l'ordre sans autres formalités.

Art. 12. Dans les cas où un porteur de l'ordre ou du signe d'honneur aura obtenu une classe supérieure, dans le cas de mort, ou dans le cas où un décoré cessera par toute autre cause, d'appartenir à l'ordre ou à un degré, les insignes de l'ordre doivent être rendus et c'est le devoir des décorés de prendre pour cas de mort, les précautions nécessaires.

Les statuts précédents doivent être suivis ponctuellement par tous les membres de l'ordre et par toutes les personnes appartenant à l'ordre, et Nous donnons à Nos chanceliers de l'ordre obligation de veiller à ce qu'il n'y soit pas manqué en aucune manière, et, dans un cas contraire, d'agir sans retard conformément aux décisions précédentes.

En foi de quoi sous Notre signature et sous Nos sceaux grand-ducaux.

Donné à Schwerin et à Neu-Strélitz, le 12 Mai 1864.

Frédéric François. Frédéric W. G. D. de M.
(L. S.) (L. S.)

La médaille fondée par Notre aïeul le Grand-Duc Frédéric François, avec Son effigie et la devise: „Aux arts et aux sciences“, sera décernée pour des travaux remarquables, nommément pour une activité propre dans les domaines des arts et de la science, en deux degrés:

1. en or, à un ruban bleu de ciel bordé rouge et jaune, autour du cou,
2. en argent, à un ruban pareil, mais plus étroit, en uniforme sur la poitrine, en habit civil à la boutonnière.

La concession a lieu par Nous, soit de Notre faveur particulière, soit sur la proposition de Nos autorités supérieures.

Cette médaille, sera, après la mort du décoré, rendue par les héritiers du défunt; la condamnation à une peine criminelle, une infidélité ou une conduite contraire à l'hon-

Dienern aber auch die Verletzung der Diensttreue und unehrenwerthes Benehmen, den Verlust derselben zur Folge haben.

In einzelnen Fällen wird diese Medaille auch ohne das Band verliehen, und geschieht dann nach dem Tode des Empfängers deren Rücklieferung an Uns nicht.

Schwerin, den 28. Februar 1859.

Friedrich Franz.

Statut

wegen Verleihung der vom Grossherzoge *Friedrich Franz I.* gestifteten Medaille mit der Inschrift: „Den Künsten und Wissenschaften.“

Die von Unserem Urgrossvater, dem Grossherzoge *Friedrich Franz*, gestiftete Medaille mit dessen Bildnisse und mit der Inschrift: „Dem redlichen Manne, dem guten Bürger“ wird für besonders ausgezeichnete und treue, Uns, Unserem Grossherzoglichen Hause und dem Vaterlande geleistete Dienste, und zwar in zwei Abstufungen, verliehen:

- XXI
No. 1.
No. 2.
No. 2a.
1. in Gold an einem hellblauen, roth und gelb eingefassten breiten Bande am Halse zu tragen, und
 2. in Silber an einem gleichen, aber schmäleren Bande, bei Uniformen auf der Brust, bei Civilkleidung im Knopfloch zu tragen.

Die Verleihung geschieht von Uns, theils aus Eigener Bewegung, theils auf den Vorschlag Unserer obersten Behörden.

Diese Medaille wird nach dem Tode des Inhabers von dessen Erben an Uns zurückgegeben, und sollen die Verurtheilung in eine Criminalstrafe, bei Grossherzoglichen Dienern aber auch die Verletzung der Diensttreue und unehrenwerthes Benehmen, den Verlust derselben zur Folge haben.

In einzelnen Fällen wird diese Medaille auch ohne das Band verliehen, und geschieht dann nach dem Tode des Empfängers deren Rückgabe an Uns nicht.

Schwerin, den 28. Februar 1859.

Friedrich Franz.

Statut

wegen Verleihung der vom Grossherzoge *Friedrich Franz I.* gestifteten Medaille mit der Inschrift: „Dem redlichen Manne, dem guten Bürger.“

Die von Uns heute gestiftete Verdienst-Medaille wird für gute und treue, Uns, Unserem Grossherzoglichen Hause und dem Vaterlande geleistete Dienste, für einzelne rühmliche Handlungen, und für hervorragende Leistungen auf den verschiedenen Gebieten der Künste, der Wissenschaften und des Gewerbfleisses verliehen.

Diese Verdienst-Medaille hat auf der einen Seite Unser Bildniss, auf der andern die Inschrift: „Dem Verdienste“, umgeben von einem Kranze von Eichenlaub, welcher von einem Bande mit Unserer Devise: „Per aspera ad astra“ umschlungen ist.

Sie wird in drei Abstufungen und zwar:

- XXIII
No. 8.
1. in Gold an einem carmoisinrothen, blau und gelb eingefassten, breiten Bande am Halse zu tragen,

neur chez les serviteurs du souverain, entraîneront la perte de la médaille.

En des cas particuliers la médaille sera décernée aussi sans ruban; elle ne Nous sera, dans ce cas, pas rendue après la mort du décoré.

Schwerin, le 28 Février 1859.

Frédéric François.

Statut

concernant la médaille instituée par le Grand-Duc *Frédéric François I* avec inscription: „Aux arts et aux sciences.“

La médaille fondée par Notre aïeul, le Grand-Duc *Frédéric François*, avec Son effigie et la devise: „À l'honnête homme, au bon citoyen“, sera décernée pour des services distingués rendus à Nous, à Notre maison grand-ducale et à la patrie, et en deux degrés:

1. en or, à un large ruban bleu de ciel bordé de rouge et de jaune, autour du cou, et
2. en argent, au même ruban, mais plus étroit, en uniforme sur la poitrine, en habit civil à la boutonnière.

La concession a lieu par Nous, soit par faveur personnelle, soit sur la proposition de Nos autorités supérieures.

Cette médaille Nous sera rendue après la mort du décoré, par les héritiers; la condamnation à une peine criminelle, l'infidélité dans le service ou une conduite contraire à l'honneur, chez les serviteurs de la cour, entraînent la perte de la médaille.

Dans certains cas cette médaille sera décernée aussi sans ruban; dans ces cas elle ne Nous sera pas rendue après la mort du décoré.

Schwerin, le 28 Février 1859.

Frédéric François.

Statut

concernant la médaille de *Frédéric François I* „À l'honnête homme, au bon citoyen.“

La médaille du mérite fondée en ce jour par Nous sera accordée pour les services fidèles, rendus à Nous, à Notre maison grand-ducale et à la patrie pour quelques actions d'éclat, et pour des oeuvres remarquables dans les domaines divers des arts, des sciences et de l'activité industrielle.

Cette médaille du mérite porte sur un côté Notre effigie, sur l'autre la devise: „Au mérite“, entourée d'une guirlande de chêne, où s'entrelace un ruban avec Notre devise: „Per aspera ad astra“.

Elle sera accordée en trois degrés, ainsi:

1. en or, à un large ruban cramoisi, bordé de bleu et jaune, autour du cou,

T. XXIII 2. in Silber an einem gleichen, aber schmäleren Bande,
No. 9. bei Uniformen auf der Brust, bei Civilkleidung im
 Knopfloch zu tragen, und

3. in Bronze an einem gleichen Bande und in gleicher
 Weise wie die silberne zu tragen,

ausgegeben und geschieht die Verleihung von Uns, theils
 aus Eigener Bewegung, theils auf den Vorschlag Unserer
 obersten Behörden.

Die Verdienst-Medaille wird nach dem Tode des In-
 habers von dessen Erben an Uns zurückgegeben und
 sollen die Verurtheilung in eine Criminalstrafe, bei Gross-
 herzoglichen Dienern aber auch die Verletzung der Dienst-
 treue und umehrenwerthes Benehmen den Verlust dersel-
 ben zur Folge haben.

Schwerin, den 28. Februar 1859.

Friedrich Franz.

Statut

wegen Verleihung der am 28. Februar 1859 ge-
 stifteten Verdienst-Medaille.

Wir *Friedrich Franz*, von Gottes Gnaden Gross-
 herzog von Mecklenburg, Fürst zu Wenden, Schwerin
 und Ratzeburg, auch Graf zu Schwerin, der Lande Ro-
 stock und Stargard Herr etc., thun hiermit kund und zu
 wissen, dass Wir zur Erinnerung an die am 27. März d. J.
 stattgehabte Gedächtnissfeier der ruhmwürdigen Feldzugs-
 jahre 1813, 1814 und 1815 der, durch Statut vom 30. April
 1841 von Unserm hochseligen Herrn Vater, des Gross-
 herzogs *Paul Friedrich* Königliche Hoheit, gestifteten

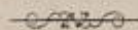
No. 10. Kriegsdenkmünze eine silberne Schnalle hinzugefügt und
 solche, unter analoger Anwendung der statutenmässigen
 Bestimmungen für Empfang und Verlust der Kriegs-Denk-
 münze, allen noch lebenden legitimirten Besitzern der
 letzteren zuerkannt haben.

Die Anmeldungen zur Erlangung dieser Schnalle
 sind von denjenigen, welche solche nicht schon von Uns
 Selbst empfangen haben, innerhalb der nächsten drei
 Monate und, unter Anschluss der die Verleihung der
 Kriegs-Denkmünze betreffenden Urkunde, schriftlich bei
 Unserm Militär-Departement in Schwerin einzureichen,
 welches zur Austheilung dieses neuen Anerkennungs-
 zeichens an die berechtigten Empfänger beauftragt ist.

Gegeben durch Unser Staats-Ministerium, Schwerin,
 am 17. April 1863.

Friedrich Franz.

J. v. Oertzen. v. Schröter. v. Levetzow.



2. en argent, à un ruban pareil, plus étroit, en uni-
 forme sur la poitrine, en habit civil à la boutonnière,

3. en bronze, à un ruban pareil, et comme la médaille
 d'argent.

La concession résulte par Nous, soit par le fait d'un
 choix personnel, soit sur la proposition de Nos autorités
 supérieures.

La médaille de mérite Nous sera rendue par les
 héritiers, à la mort du décoré; la condamnation à une
 peine criminelle, une infidélité de service et une conduite
 déshonnête chez Nos serviteurs, entraînent la perte de
 la médaille.

Schwerin, le 28 Février 1859.

Frédéric François.

Statut

concernant la médaille de mérite fondée le
 28 Février 1859.

Nous, *Frédéric François*, par la grâce de Dieu, Grand-
 Duc de Mecklenbourg, Prince de Vandalie, Schwerin et
 Ratzebourg, Comte de Schwerin, Seigneur des pays de
 Rostock et de Stargard, etc., faisons savoir, par les pré-
 sentes, que Nous avons adjoint à la médaille militaire
 fondée par le statut du 30 Avril 1841 par Notre père,
 qui repose en Dieu, Son Altesse royale le Grand-Duc
Paul Frédéric, une boucle d'argent, en commémoration
 du jubilé, du 27 Mars h. a., des glorieuses campagnes de
 1813, 1814, 1815, et que Nous l'accordons à tous les
 possesseurs légitimes encore vivants de la médaille dans
 les conditions posées à l'obtention et à la perte de celle-ci,
 selon les prescriptions des statuts.

Les demandes d'obtention de cette boucle doivent
 être adressées par ceux, qui ne l'ont pas encore reçue de
 Nous, en y joignant les documents concernant la conces-
 sion de la médaille militaire, dans les trois mois prochains,
 et par écrit, à Notre département militaire à Schwerin,
 qui est chargé de la distribution de cette nouvelle distinction
 à tous les intéressés.

Donné par Notre ministère d'état. Schwerin, le
 17. Avril 1863.

Frédéric François.

J. de Oertzen. de Schröter. de Levetzow.



Mexico.

In dem Gebirgslande Anahuac wohnten in alter Zeit viele Völkerstämme, welche nach ungewissen Berichten der Azteken um die Mitte des 7. Jahrhunderts nach Christo von einem, aus dem Norden Amerika's, dem Lande Huchuetlapallan kommenden Volke, den Tolteken oder Tulteken verdrängt wurden, das die Stadt Tollan oder Tula gründete, dieselbe zum Mittelpunkte eines wohlgeordneten Staates machte und diesen durch Eroberungen weiter ausdehnte.

Vier Jahrhunderte blühte dies Reich; das Land wurde jedoch um die Mitte des elften Jahrhunderts durch Trockenheit, Hungersnoth und eine furchtbare Pest entvölkert. Die übrig gebliebenen Tolteken siedelten sich theils weiter im Süden an, theils gingen sie in einem anderen einwandernden Volke, den rohen Horden der Chichimeken auf, die es fast ein Jahrhundert hindurch bewohnten.

Zu Anfang des 13. Jahrhunderts erreichten die, von Californien her vordringenden wilden, aber den Ruf muthiger Krieger bewahrenden Azteken die Thäler von Mexico, welche sie über ein Jahrhundert hindurch in unstättem Wanderleben, eine Zeit lang von den Colhuern unterjocht, durchzogen, bis sie endlich 1325 die Stadt Tenochtitlan (welche nach dem Kriegsgotte Mexitli auch Mexico genannt wird), das heutige Mexico, gründeten.

Die Religion dieses alten Culturvolkes bestand ursprünglich in Gestirndienst; später fand ein ausgebildeter Götzendienst Eingang und unter den Thieren waren vorzüglich der Geier und der Sperber heilig.

Da die Azteken bei ihren Wanderungen kein bestimmtes Ziel der Ansiedlung hatten, so folgten sie einem Orakel, das ihnen die Weisung gab, sich da niederzulassen, wo sie einen Adler, sitzend auf einer Nopal-Pflanze, die aus einem Stein hervorgewachsen, antreffen würden.

Wie die Ueberlieferung sagt, hätte sich dieses Wahrzeichen ihnen im Thale von Mexico an der Stelle erfüllt, wo sie im Jahre 1325 nach Christo die Stadt Mexico um das Heiligthum ihres Kriegsgottes Mexitli oder Huitzilopochtli bauten.

Auf dieses Ereigniss und diese alte Sage ist der frühere, noch in der Zeit der Eroberung allgemeine Name der Stadt Mexico: Tenochtitlan gegründet, d. h. Ort des Stein-Nopals (mexicanisch tetl Stein, nochtili Nopal oder Quentia).

Die Eroberer (so Cortes in seinen Berichten an Kaiser Carl V.) nannten die Stadt gewöhnlich Temistitan; Tenochtitlan hiess nur der eine Theil, ausser Tlatelolco.

Ein solcher Nopal auf einem Stein — aber ohne Adler (mex. Quauhtli), der im Namen nicht vorkommt — war die Hieroglyphe der Stadt Mexico.

Der Adler ist neuestens aus dem Orakel und der Sage hinzugefügt, indem das kurze Kaiserreich Iturbide's

Le Mexique.

Dans les montagnes d'Anahuac habitaient anciennement beaucoup de peuplades qui, selon les rapports douteux des Aztèques, furent dépossédées vers le milieu du 7^e siècle après J. Chr. par les Toltèques ou Tultèques, peuple venant du pays de Huchuetlapallan au nord de l'Amérique, qui fonda la ville de Tollan ou Tula, la rendit le centre d'un état réglé qu'il étendit par des conquêtes.

Cet empire florissait depuis quatre siècles, lorsque, vers la moitié du onzième siècle, le pays fut dépeuplé par sécheresse, disette et une peste terrible. Le reste des Toltèques s'établirent en partie plus vers le sud, en partie ils se fondirent avec les hordes sauvages des Chichimèques, peuple qui était entré dans le pays et l'habita presque un siècle.

Au commencement du 13^e siècle les Aztèques sauvages, venant de la Californie et gardant la renommée de valeureux guerriers, atteignirent les vallées du Mexique qu'ils traversèrent en vagabondant pendant plus d'un siècle, furent quelque temps subjugué par les Colhurs, et fondèrent enfin en 1325 la ville de Tenochtitlan, le moderne Mexico (aussi nommée Mexico d'après le Dieu de la guerre Mexitli).

La religion de cet ancien peuple consistait originairement dans le culte des étoiles; plus tard il s'y introduisit une idolâtrie formée, et parmi les animaux le vautour et l'épervier étaient principalement sacrés.

Les Aztèques dans leur émigration n'ayant point de but fixé pour leur établissement, suivirent un oracle, qui leur indiqua de s'établir là, où ils trouveraient un aigle assis sur un cactier-nopal, sorti d'une pierre.

Selon la tradition ce signe leur apparut dans la vallée du Mexique à l'endroit où ils bâtirent, en 1325 après J. Chr. la ville de Mexico autour du sanctuaire de Mexitli ou Huitzilopochtli, leur dieu de guerre.

C'est sur cet événement et cette vieille tradition qu'est fondé le ci-devant nom de la ville de Mexico existant encore du temps de la conquête, savoir: Tenochtitlan qui signifie: lieu du nopal de pierre (en mexicain tetl, pierre, nochtili nopal ou Quentia).

Les conquérants (comme Cortès dans ses rapports à Charles V) nommaient la ville ordinairement Temistitan; Tenochtitlan était le nom de l'une des parties au-delà de Tlatelolco.

Un tel nopal sur une pierre — mais sans aigle (en mex. Quauhtli), qui ne se trouve pas dans le nom — était l'hiéroglyphe de la ville de Mexico.

L'aigle y fut ajouté par suite de l'oracle et de la tradition tandis que le court empire d'Iturbide et la

und die Republik zum Wappen gewählt haben: den, eine sich windende Schlange im Schnabel haltenden Adler, sitzend auf der Nopal-Pflanze, welche auf einem Felsen wächst.

Dieses Wappen ist auch von Seiner Majestät dem Kaiser Maximilian I. beibehalten und als Symbol in dem erneuerten Orden von Guadalupe aufgenommen, wie auch in dem neu gestifteten Orden des mexicanischen Adlers enthalten, darum hat es dem Verfasser nicht überflüssig geschienen, seinen Ursprung hier einleitend zu erwähnen.

Eben so hält sich der Verfasser verpflichtet, den geehrten Leser darauf hinzuweisen, dass der Königliche Bibliothekar in Dresden, Herr G. Klemm, im vierzehnten seiner freundlichen Briefe gelegentlich der Darstellung eines lebendigen Bildes der Kriegsverfassung Mexico's darüber Mittheilungen macht, wie schon zur Zeit der Eroberung dieses Landes durch die Spanier der Ehrgeiz der Soldaten durch äussere Auszeichnungen angeregt wurde. Er sagt u. A.:

Kein Mann konnte in die Reihe der Anführer aufgenommen werden, der nicht vorher als gemeiner Soldat, im groben weissen Kriegsrock, einen Feldzug mitgemacht und Proben seiner Tapferkeit abgelegt hatte; von dieser Regel waren sogar die Königlichen Prinzen nicht ausgenommen. Die Soldaten wurden für ihre Tapferkeit durch äusserliche Ehrenzeichen belohnt; demnächst bestanden drei militärische Orden, die ihren Mitgliedern besondere Vorrechte verschafften.

Der angesehenste und oberste Orden war der der Prinzen, dann folgte der der Adler, endlich der der Tiger, der nach der Bemalung der Rüstung so genannt wurde.

Der höchste Militär-Orden, der der Prinzen, genoss eines solchen Ansehens, dass Könige und Ober-Generale stolz waren, demselben anzugehören. Sie trugen dann das Haar oben auf dem Kopfe mit einer Schnur zusammengebunden, von der so viele Baumwollenlocken herabhängten, als sie Heldenthaten verrichtet hatten. Die Könige Montezuma und Tizok II. gehörten diesem Orden an und kein Prinz konnte den Königlichen Thron besteigen, der sich nicht als Feldherr ausgezeichnet hatte.

Die verschiedenen Heerhaufen hatten ihre besonderen Feldzeichen und das ganze Heer eine grosse Heerfahne, welche das Wappen des Staates darstellte.

Man sieht hier, dass der Adler schon in frühester Zeit in der Geschichte Mexico's eine besondere Bedeutung hatte, die unbedenklich seine Beibehaltung in den nachstehenden Ordensstatuten zur Folge gehabt hat.

Orden des mexicanischen Adlers.

Maximilian, Kaiser von Mexico, mit dem Wunsche, durch die Stiftung eines neuen Ehrenzeichens das Andenken an die Wiederherstellung Unseres Vaterlandes zu weihen, einen Beweis Unserer brüderlichen Freundschaft den Fürsten zu geben, welche Uns in der Erfüllung Unserer Sendung förderlich und freundlich sind, und das Verdienst jeder Art zu belohnen, stifteten Wir durch gegenwärtiges Decret den

Orden des mexicanischen Adlers.

république ont choisi pour armoiries l'aigle tenant dans le bec un serpent, qui se replie, assis sur la plante du nopal qui croit sur un roc.

Ces armoiries sont aussi maintenues par Sa Majesté l'empereur Maximilien Ier et reçues comme symbole dans l'ordre renouvelé de Guadalupe; aussi sont-elles contenues dans l'ordre nouvellement créé de l'aigle mexicain. En conséquence l'auteur a trouvé à propos d'en mentionner l'origine comme introduction.

L'auteur croit également qu'il est de son devoir d'avertir l'honoré lecteur, que Mr. G. Klemm, bibliothécaire royal à Dresde, communique dans la quatorzième de ses lettres amicales, à l'occasion d'un clair exposé de la forme de guerre du Mexique, que, déjà du temps de la conquête de ce pays par les Espagnols, l'ambition des soldats fut excitée par des distinctions extérieures. Il dit entr'autres:

Personne ne pouvait être reçu au rang de commandant, s'il n'avait pas auparavant, comme simple soldat, en habit blanc et gros, fait une campagne et donné des preuves de sa valeur; même les princes royaux n'en étaient point exceptés. Les soldats étaient récompensés de leur bravoure par des marques d'honneur externes, ensuite il existait trois ordres militaires qui donnaient à leurs membres des privilèges extraordinaires.

L'ordre le plus distingué et le plus haut était celui des princes, ensuite venait celui des aigles, enfin celui des tigres ainsi nommé par la peinture de l'armement.

Le plus haut ordre militaire, celui des princes, jouissait d'une telle considération, que des rois et des généraux supérieurs étaient fiers de lui appartenir. Alors ils portaient les cheveux sur la tête liés par un cordon d'où pendaient autant de boucles de coton qu'ils comptaient d'exploits. Les rois Montezuma et Tizok II appartenaient à cet ordre, et aucun prince ne pouvait monter sur le trône royal, à moins qu'il ne se fût distingué comme général.

Les différentes troupes avaient leurs cocardes particulières, et toute l'armée un grand drapeau qui représentait les armoiries de l'état.

On voit par-là que l'aigle avait déjà, en des temps reculés, une signification particulière dans l'histoire du Mexique, dont il résulte sans doute qu'il a été conservé dans les statuts suivants de l'ordre.

Ordre de l'aigle mexicain.

Maximilien, empereur du Mexique: Désirant consacrer par l'institution d'une nouvelle marque d'honneur le souvenir du rétablissement de Notre patrie, de donner une preuve de Notre amitié fraternelle aux princes, qui ont favorisé Notre mission, et de récompenser le mérite de toute espèce, Nous instituons, par le présent décret

l'ordre de l'aigle mexicain.

Art. 1. Souveränes Oberhaupt und Grossmeister dieses Ordens ist der regierende Kaiser von Mexico oder die in Seinem Namen fungierende Regentschaft.

Art. 2. Die Decoration stellt den mexicanischen Adler mit ausgebreiteten Flügeln dar, auf einem Nopal aufliegend und die Schlange der inneren Zwietracht zer-reissend. Er hat über seinem Kopfe die Kaiserliche Krone und das Scepter und Schwert, darstellend die Billigkeit und die Gerechtigkeit, gekreuzt auf seiner Brust.

Art. 3. Diese Decoration begreift 6 Klassen, welche sind:

1. Ritter,
2. Offiziere,
3. Comthure,
4. Gross-Offiziere,
5. Grosskreuze,
6. Grosskreuze mit der Halskette.

Art. 4. Der Adler ist von Silber für die Ritter und von Gold für die übrigen Klassen, in allen der Nopal und die Schlange grün emaillirt. Seine ganze Höhe beträgt für die Ritter und Offiziere 45 Millimeter und 55 für die übrigen.

Art. 5. Die Ritter tragen die Decoration hangend an einem grünen und rothen moirirten Bande: Farben, ausgewählt aus denen der ruhmreichen Fahne der Unabhängigkeit, ohne Rosette auf der linken Brust. — Die Offiziere tragen sie an derselben Stelle und an demselben Bande, aber mit einer Rosette. — Die Comthure tragen sie am Halse hangend an demselben ein wenig breiteren Bande.

Die Gross-Offiziere tragen auf der rechten Seite der Brust eine silberne Platte oder Stern von acht brillantirten Strahlen, deren vier Hauptstrahlen an ihrem Ende einen grünen Stein haben. Der Adler, welcher die Mitte einnimmt, ist 15 Millimeter hoch und befindet sich auf goldenem Grunde, mit einem Kreise von rothen und einem zweiten äusseren von grünen Steinen.

Die Grosskreuze tragen ein breites Band von denselben Farben in Form einer Schärpe von 10 Centimetern, über die rechte Schulter gehend, an welchem Bande ein Adler gleich dem der Comthure hängt; ausserdem auf der linken Seite der Brust einen Stern gleich dem der Gross-Offiziere.

Art. 6. Die Halskette ist von Gold und wird von einer doppelten Kette gebildet, zwischen welcher der Adler von der bezeichneten Gestalt und von 30 Millimetern Höhe, und Mein Namenszug abwechseln. Diese Kette dient dazu, das Ehrenzeichen, von derselben Gestalt und Grösse wie das Grosskreuz, zu tragen.

Art. 7. Bei gewöhnlicher Kleidung haben die Grosskreuze das Recht, den Adler mit der Krone im verkleinerten Maassstabe an einem schwarzen Bande um den Hals gehängt zu tragen.

Art. 8. Die Zahl der verschiedenen Klassen des Ordens ist für die Mexicaner festgestellt wie folgt:

Ritter — unbeschränkt.	
Offiziere	200.
Comthure	100.
Gross-Offiziere	50.

Art. 1^{er}. Le chef souverain et grand-maître de l'ordre est l'empereur régnant de Mexico ou la régence fonctionnant en son nom.

Art. 2. La décoration représente l'aigle mexicain aux ailes déployées, reposant sur un nopal et déchirant le serpent de la discorde intérieure. Il porte au-dessus de la tête la couronne impériale et le sceptre et l'épée, représentant l'équité et la justice.

Art. 3. Cette décoration comprend six classes, qui sont:

1. chevaliers,
2. officiers,
3. commandeurs,
4. grands-officiers,
5. grand'croix,
6. grand'croix avec la collier.

Art. 4. L'aigle est d'argent pour les chevaliers, et d'or pour les autres classes; dans toutes se trouvent le nopal et le serpent émaillés de vert. Toute sa hauteur est pour les chevaliers et officiers de 45 millimètres, et de 55 pour les autres.

Art. 5. Les chevaliers portent la décoration, sans rosette sur la poitrine gauche, pendante à un ruban moiré vert et rouge, couleurs choisies de celles du glorieux drapeau de l'indépendance. Les officiers la portent au même côté et au même ruban, mais avec une rosette. Les commandeurs la portent au cou pendante au même ruban, mais un peu plus large.

Les grands-officiers portent au côté droit de la poitrine une plaque d'argent ou une étoile de huit rayons brillants, dont les quatre rayons principaux ont au bout une pierre verte. L'aigle qui occupe le milieu a une hauteur de 15 millimètres et se trouve sur un champ d'or avec un cercle de pierres rouges et un autre de pierres vertes.

Les grand'croix portent un ruban large de même couleur en forme d'écharpe de 10 centimètres passant sur l'épaule droite, auquel ruban est suspendu un aigle égal à celui des commandeurs, outre cela, au côté gauche de de la poitrine, une étoile égale à celle des grands-officiers.

Art. 6. La chaînette est d'or et formée d'une double chaîne entre laquelle varient Notre chiffre et l'aigle de la forme indiquée et d'une hauteur de 30 millimètres. Cette chaîne sert à porter la marque d'honneur de la même forme et grandeur que la grand'croix.

Art. 7. En habit ordinaire les grand'croix ont le droit de porter l'aigle avec la couronne en petit à un ruban noir pendant autour du cou.

Art. 8. Le nombre des différentes classes de l'ordre est fixé pour les Mexicains comme suit:

pour les chevaliers — illimité.	
pour les officiers	200,
pour les commandeurs	100,
pour les grands-officiers	50,

Grosskreuze 25.
Grosskreuze mit der Halskette 12.

Art. 9. Die Halskette ist im Auslande ausschliesslich für gekrönte Häupter bestimmt, wobei Wir Uns die Befugniss vorbehalten, diese ausserordentliche Auszeichnung an diejenigen zwölf Mexicaner zu verleihen, welche durch ihre bürgerlichen Tugenden oder ausgezeichneten Dienste in einer hervorragenden Weise zur Wohlfahrt und zum Ruhme des Landes beigetragen haben.

Gegeben im Palast zu Mexico, den 1. Januar 1865.

(gez.) Maximilian.

Von dem Kaiser: Der Staats-Minister
(gez.) **Joaquin Velasquez de Leon.**

Maximilian, Kaiser von Mexico: Als Folge Unseres Decrets vom heutigen Datum ernennen Wir Unsern Gross-Marschall D. Juan N. Almonte zum Gross-Kanzler des „Ordens des mexicanischen Adlers“, indem Wir ihn beauftragen, Unserer Genehmigung die organischen Statuten des Ordens in aller möglichen Schnelligkeit zu unterbreiten.

Gegeben im Palast zu Mexico, am 1. Januar 1865.

(gez.) Maximilian.

Von dem Kaiser: Der Staats-Minister
(gez.) **Joaquin Velasquez de Leon.**

STATUTEN

des Kaiserlichen Ordens des mexicanischen Adlers.

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico: Angesichts Unseres Decrets vom 1. Januar, welches den „Orden des mexicanischen Adlers“ einsetzt, und des von gleichem Datum, welches dem D. Juan N. Almonte, seinem Gross-Kanzler, die Entwerfung der Statuten aufträgt, verfügen das Folgende:

Titel I.

Seine Einrichtung und Zusammensetzung.

Art. 1. Der Orden des mexicanischen Adlers wird eingesetzt zur Belohnung ausgezeichneten Verdienstes und ausserordentlicher dem Staate und Unserer Person geleisteter Dienste.

Art. 2. Der regierende Kaiser oder die in seinem Namen fungirende Regentschaft ist Oberhaupt und Grossmeister des Ordens.

Art. 3. Der mexicanische Adler besteht aus Rittern, Offizieren, Comthuren, Gross-Offizieren, Grosskreuzen und Grosskreuzen mit der Halskette.

Art. 4. Die Zahl der Ritter ist unbeschränkt; die der Offiziere beträgt 200, die der Comthure 100, die der Gross-Offiziere 50, die der Grosskreuze 25 und die der Grosskreuze mit der Halskette 12.

Art. 5. Die Ausländer sind in diese Zahl nicht mitbegriffen. Die Grosskreuze mit der Halskette werden ausschliesslich auswärtigen Souveränen verliehen.

pour les grand'croix 25,
pour les grand'croix avec le collier . 12.

Art. 9. Pour l'étranger le collier est exclusivement destinée aux têtes couronnées, cependant Nous Nous réservons le droit d'accorder cette distinction extraordinaire aux douze Mexicains qui, par leurs vertus civiles ou par des services distingués, auront contribué d'une manière éminente au salut et à la gloire du pays.

Donné au palais à Mexico, le 1^{er} Janvier 1865.

(signé) Maximilien.

Par l'empereur: le ministre d'état;
(signé) **Joaquin Velasquez de Leon.**

Maximilien, Empereur du Mexique: Par suite de Notre décret d'aujourd'hui Nous nommons Notre grand-maréchal D. Juan N. Almonte grand-chancelier de l'ordre de l'aigle mexicain, en le chargeant de soumettre le plutôt possible à Notre ratification les statuts organiques de l'ordre.

Donné au palais à Mexico, le 1^{er} Janvier 1865.

(signé) Maximilien.

Par l'empereur: le ministre d'état;
(signé) **Joaquin Velasquez de Leon.**

STATUTS

de l'ordre impérial de l'aigle mexicain.

Nous *Maximilien*, Empereur du Mexique: Vu Notre décret du 1^{er} Janvier qui institue l'ordre de l'aigle mexicain, et vu celui de la même date, qui charge D. Juan N. Almonte qui en est le grand-chancelier d'en faire les statuts, décidons ce qui suit:

Titre I.

Son établissement et sa composition.

Art. 1^{er}. L'ordre de l'aigle mexicain est institué pour récompenser des mérites distingués et des services extraordinaires rendus à l'état et à Notre personne.

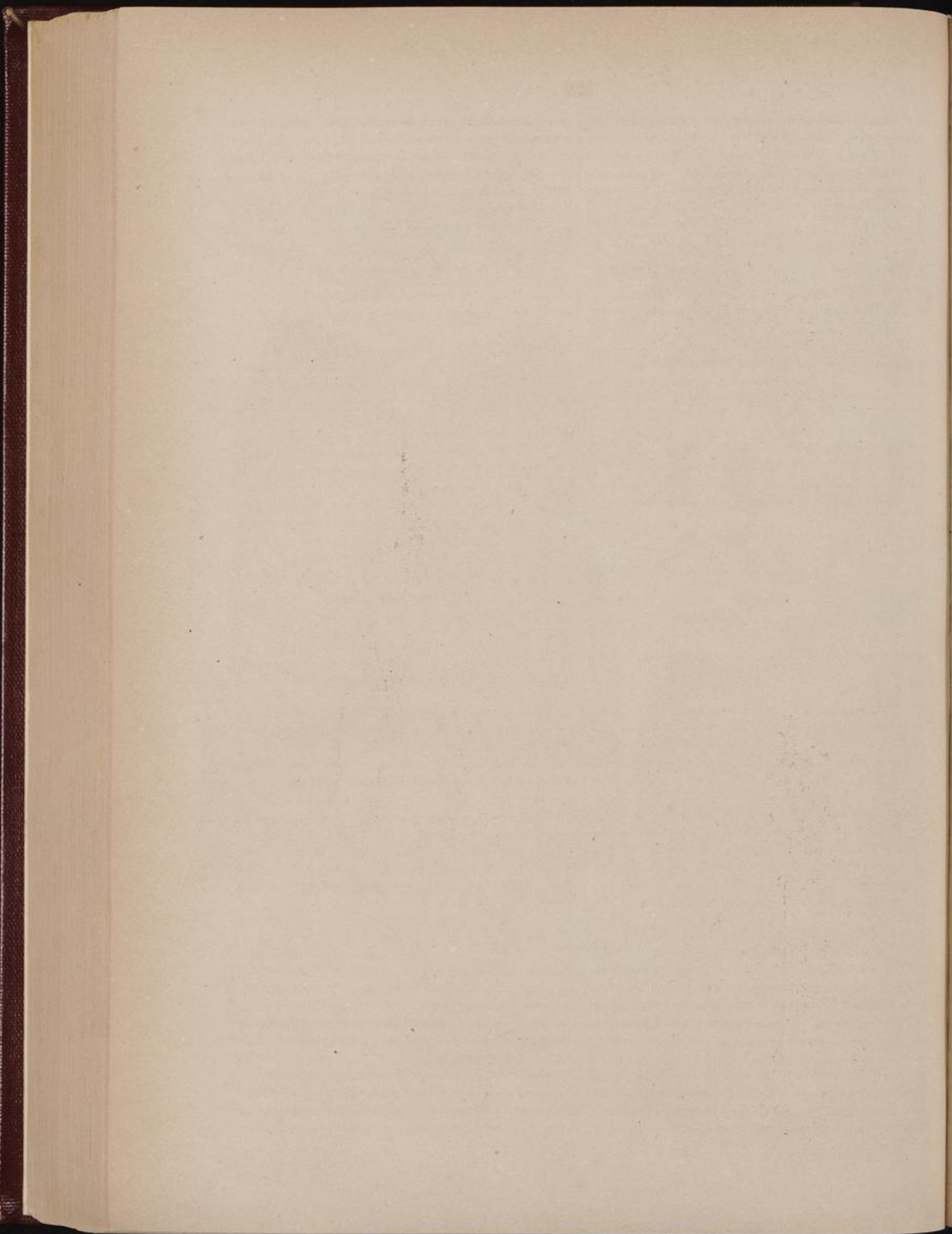
Art. 2. L'empereur régnant ou la régence fonctionnant en son nom est chef souverain et grand-maitre de l'ordre.

Art. 3. L'aigle mexicain consiste en chevaliers, officiers, commandeurs, grands-officiers, grand'croix et grand'croix avec le collier.

Art. 4. Le nombre des chevaliers est illimité, celui des officiers est de 200, celui des commandeurs de 100, celui des grands-officiers de 50, celui des grand'croix de 25 et celui des grand'croix avec collier de 12.

Art. 5. Les étrangers ne sont pas compris dans ce nombre. Les grands'croix avec collier sont accordées exclusivement à des souverains étrangers.





Art. 6. Jedes Ordens-Mitglied empfängt seine Insignien mit der Ernennung.

Titel II.

Gestalt der Decorationen und Art, sie zu tragen.

Art. 7. Die Decoration stellt den mexicanischen Adler mit ausgebreiteten Flügeln dar, auf einem Nopal ruhend und die Schlange der inneren Zwiertracht zer-reissend. Er trägt auf seinem Kopfe die Kaiserliche Krone und hält auf seiner Brust gekreuzt das Scepter und das Schwert, darstellend die Billigkeit und die Gerechtigkeit.

Art. 8. Der Adler ist von Silber für die Ritter und von Gold für die übrigen Grade. Seine Totalhöhe beträgt 45 Millimeter für die Ritter und Offiziere, und 55 für die Comthure und Grosskreuze.

Art. 9. Die Ritter tragen die Decoration hangend an einem grünen und rothen moirirten Bande: Farben, ausgewählt aus denen der ruhmreichen Fahne der Unabhängigkeit, ohne Rosette, auf der linken Seite der Brust. Die Offiziere tragen sie an derselben Stelle, an demselben Bande, aber mit einer Rosette. Die Comthure tragen sie am Halse, hangend an demselben, ein wenig breiteren Bande, als das der Ritter und Offiziere. Die Gross-Offiziere tragen auf der rechten Seite der Brust eine silberne

No. 1. Platte oder Stern von acht brillantirten Strahlen, mit einem grünen Steine am Ende der vier Hauptstrahlen. Der Adler, welcher die Mitte einnimmt, hat 15 Millimeter Höhe auf Goldgrund mit einem doppelten Kreise von rothen und grünen Steinen. Die Grosskreuze tragen ein

No. 2. breites, grünes und rothes, moirirtes Band in Form einer

No. 3. Schärpe über die rechte Schulter gehend, an welchem ein Adler gleich dem der Comthure hängt; sie tragen

No. 4. ausserdem an der linken Seite der Brust einen Stern, ähnlich dem der Gross-Offiziere.

No. 4. Art. 10. Die Halskette ist von Gold und wird gebildet von einer doppelten Kette, in welcher der Adler in der angezeigten Gestalt und von 30 Millimetern Höhe und Unsere Namens-Chiffre abwechseln.

Diese Kette dient, die Decoration, von gleicher Gestalt und Dimension als das Grosskreuz, zu halten.

Beim gewöhnlichen Anzuge haben die, mit der Halskette Decorirten das Recht, den Adler mit der Krone in verkleinertem Maassstabe zu tragen, an einem schwarzen Cordon oder Schnur um den Hals hangend.

Art. 11. Bei jedem officiellen Aet tragen die Mitglieder des Ordens die Decoration. In allen anderen Fällen tragen die Ritter des Ordens ein einfaches Band im Knopfloche des Rockes, und die anderen Grade eine Rosette.

Titel III.

Aufnahme in den Orden.

Art. 12. Die Auszeichnungen aller Klassen des mexicanischen Adlers werden ohne Vorschlag durch Unsere eigenmächtige Entschliessung verliehen.

Art. 13. Die Verleihung erfolgt für glänzende und ehrenvolle Thaten aller Klassen, für ausgezeichnete Civil- und Militär-Dienste und für hervorragende Werke und Schriften in den Wissenschaften und Künsten.

Art. 6. Chaque membre de l'ordre reçoit ses insignes avec sa nomination.

Titre II.

Forme des decorations et manière de les porter.

Art. 7. La décoration représente l'aigle mexicain aux ailes déployées, reposant sur un nopal et déchirant le serpent de la discorde intérieure. L'aigle portera sur sa tête la couronne impériale et tient sur sa poitrine le sceptre et l'épée croisés représentant l'équité et la justice.

Art. 8. L'aigle est d'argent pour les chevaliers et d'or pour les autres grades. Toute sa hauteur est de 45 millimètres pour les chevaliers et officiers, et de 55 pour les commandeurs et grand'croix.

Art. 9. Les chevaliers portent la décoration suspendue à un ruban moiré vert et rouge, couleurs choisies de celles du glorieux drapeau de l'indépendance, elle est portée sans rosette au côté gauche de la poitrine. Les officiers la portent au même endroit et au même ruban, mais avec rosette. Les commandeurs la portent au cou suspendue au même ruban, qui est un peu plus large que celui des chevaliers et des officiers. Les grands-officiers portent au côté droit de la poitrine une plaque ou étoile d'argent de huit rayons brillantés, avec une pierre verte au bout des quatre rayons principaux. L'aigle, qui occupe le milieu, a la hauteur de 15 millimètres sur un champ d'or à double cercle de pierres rouges et vertes. Les grand'croix portent un ruban large moiré vert et rouge en forme d'écharpe, passant sur l'épaule droite, auquel est suspendu un aigle égal à celui des commandeurs; outre cela ils portent au côté gauche de la poitrine une étoile pareille à celle des grands-officiers.

Art. 10. Le collier est d'or et formé d'une double chaîne, dans laquelle varient l'aigle en forme indiquée et haut de 30 millimètres et Notre chiffre.

Ce collier sert à tenir la décoration de forme et de dimension égale à la grand'croix.

Ceux qui sont décorés du collier ont le droit de porter, en habit ordinaire, l'aigle avec la couronne en petite dimension suspendue à un ruban noir autour du cou.

Art. 11. Les membres de l'ordre portent la décoration à l'occasion de tout acte officiel. Dans tous les autres cas les chevaliers de l'ordre portent un simple ruban à la boutonnière de l'habit, et les autres grades une rosette.

Titre III.

Réception dans l'ordre.

Art. 12. Les distinctions de toutes les classes de l'ordre mexicain sont accordées, sans proposition, par Notre propre décision.

Art. 13. La concession a lieu pour des actions brillantes et honorables de toutes les classes, pour des services distingués, tant civils que militaires, pour des oeuvres et écrits éminents dans les arts et sciences.

Art. 14. Wir werden die Grade im Orden der Person bewilligen, welche die Decoration ihren Verdiensten und Leistungen entsprechend verdient hat.

Art. 15. Die von Uns unterzeichneten Diplome werden von dem Gross-Kanzler gegengezeichnet, welcher die gehörige Mittheilung an die Begnadigten macht und ihnen die Insignien und die Ernennung übersendet.

Titel IV.

Von den Ehren.

Art. 16. Die Militärs der Land- und See-Macht und die Mitglieder ihrer Verwaltung werden bei der Musterrung decorirt.

Art. 17. Vor den Rittern des Ordens wird das Gewehr angezogen, und das Gewehr wird präsentirt vor den Würdenträgern der Halskette, den Grosskreuzen, Gross-Offizieren, Comthuren und Offizieren, wenn sie mit ihren Insignien bekleidet sind.

Den Halsketten und Grosskreuzen werden die Leichen Ehren erwiesen, welche in den Reglements über den Gegenstand werden bestimmt werden: den Gross-Offizieren die der Divisions-Generale, den Comthuren die der Brigade-Generale, den Offizieren die der Obersten, den Rittern die der Hauptleute.

Diese Ehren werden durch die Truppe der Garnison oder die Feldtruppe und Gensd'armerie, wo sie vorhanden ist, erwiesen.

Titel V.

Disciplin der Mitglieder des Ordens.

Art. 18. Die Eigenschaft eines Mitgliedes des mexicanischen Adlers geht aus denselben Ursachen verloren, welche den Verlust des mexicanischen Bürgerrechts nach sich ziehen.

Art. 19. Die Minister der Justiz, des Krieges, der auswärtigen Angelegenheiten und der Marine übersenden dem Gross-Kanzler Abschriften aller in Bezug auf Mitglieder des Ordens ergangenen Richtersprüche in criminellen, correctionellen und polizeilichen Angelegenheiten.

Art. 20. Die Chefs der Land- und See-Macht erstatten den Ministern des Krieges, der auswärtigen Angelegenheiten und der Marine umständliche Nachricht von den schweren Disciplinar-Strafen, welche über die, zu ihren Departements gehörenden Mitgliedern des Ordens verhängt werden.

Die Minister haben von diesen Benachrichtigungen Abschrift an den Gross-Kanzler zu übermitteln.

Art. 21. Der Sergeant, Soldat oder Marinier im activen Dienste, welcher Ritter des Ordens ist, kann nicht ohne vorherige Genehmigung der Minister des Krieges, der auswärtigen Angelegenheiten oder der Marine, jedes in seinem Falle, degradirt werden; dieselben können die besagte Genehmigung nur geben, nachdem sie den Gross-Kanzler unterrichtet haben, der die Befehle des Kaisers empfangen wird.

Art. 22. Der Kaiser kann vom Orden ausschliessen, wenn die Natur des Vergehens oder die Schwere der verkündigten Correctional-Strafe diese Maassregel nöthig machen.

Art. 14. Nous accordons les grades de l'ordre à la personne qui aura mérité la décoration suivant ses mérites et ses actions.

Art. 15. Les diplomes signés par Nous seront contresignés par Notre grand-chancelier, qui fera la communication nécessaire aux gratifiés et leur enverra les insignes et la nomination.

Titre IV.

Des honneurs.

Art. 16. Les militaires des forces de terre et de mer et les membres de leur administration sont décorés à la revue.

Art. 17. Devant les chevaliers de l'ordre on tient l'arme au bras; devant ceux qui portent le collier ainsi que devant les grand'croix, les grands-officiers, les commandeurs et les officiers, quand ils sont vêtus de leurs insignes, on présente les armes.

Quant aux colliers et aux grand'croix on leur rendra les honneurs funèbres, qui seront fixés sur ce sujet: aux grands-officiers, ceux des généraux de division; aux commandeurs ceux des généraux de brigade, aux officiers ceux des colonels, aux chevaliers ceux des capitaines.

Ces honneurs seront rendus par la troupe de la garnison ou par la troupe de campagne et la gendarmerie où une telle se trouve.

Titre V.

Discipline des membres de l'ordre.

Art. 18. La qualité d'un membre de l'aigle mexicain déchoit par les mêmes raisons que celles qui attirent la perte du droit de bourgeoisie mexicaine.

Art. 19. Les ministres de la justice, de la guerre, des affaires étrangères et de la marine communiquent au grand-chancelier copies de toutes les sentences portées sur des membres de l'ordre, soit en affaires criminelles, correctionnelles ou de police.

Art. 20. Les chefs des forces de terre et de mer feront aux ministres de la guerre, des affaires étrangères et de la marine des rapports détaillés, touchant les graves punitions de discipline, auxquelles auront été condamnés les membres de l'ordre dans leurs départements.

Les ministres doivent donner copies de ces communications au grand-chancelier.

Art. 21. Le sergent, soldat ou marin en service actif, étant chevalier de l'ordre, ne peut être dégradé sans l'aveu des ministres de la guerre, des affaires étrangères ou de la marine, chacun dans son ressort; ceux-ci n'en peuvent donner leur aveu qu'après avoir averti le grand-chancelier, qui recevra les ordres de l'empereur.

Art. 22. L'empereur peut exclure de l'ordre, si la nature du délit ou la gravité de la peine correctionnelle exige cette mesure.

Titel VI.

Verwaltung.

Art. 23. Die Verwaltung des Ordens steht unter dem Minister des Kaiserlichen Hauses mit dem Titel eines Gross-Kanzlers. Er verkehrt direct mit Uns über die Angelegenheiten des Ordens und nimmt Theil am Minister-rath, so oft Wir es für geeignet halten, um die über ihn vorkommenden Fragen zu verhandeln.

Art. 24. Ein von Uns ernannter Secretär wird der Gross-Kanzlei beigegeben. Der Secretär zeichnet im Fall der Abwesenheit oder Krankheit des Gross-Kanzlers und vertritt denselben.

Art. 25. Der Gross-Kanzler verwahrt das Siegel des Ordens. Dasselbe stellt das Wappen des Staates dar mit der Umschrift: „Gross-Kanzlei des Kaiserlichen Ordens des mexicanischen Adlers“.

Art. 26. Der Gross-Kanzler ist mit Allem beauftragt, was die Erlaubniss zum Gebrauch fremder Decorationen und die Ausfertigung von Diplomen und Insignien nationaler Decorationen und Civil- und Militär-Verdienst-Medaillen betrifft.

Art. 27. Der Gross-Kanzler wird Uns vorlegen:

1. die Nachrichten, Entwürfe von Decreten, Verordnungen und Entscheidungen, welche sich auf den Orden vom mexicanischen Adler beziehen,
2. empfängt er Unsere Befehle bezüglich der an Mexicaner verliehenen fremden Orden,
3. ertheilt er die Erlaubniss, sie zu tragen,
4. überreicht er jährlich den Anschlag der Kosten des Ordens dem Kaiser.

Art. 28. Der Rechnungshof ist mit der Abschliessung und Berichtigung der Rechnungen und jährlichen Ausgaben des Ordens beauftragt.

Art. 29. Dem Gross-Kanzler liegt es ob, über die Beobachtung der Statuten und Reglements des Ordens zu wachen.

Art. 30. Alle Jahre wird unter Leitung der Gross-Kanzlei eine Jahresliste (anuario) veröffentlicht, in welcher die Mitglieder des Ordens, die des Ordens von Guadalupe und die mit Civil- und Militär-Verdienst-Medaillen Decorirten, verzeichnet sind; wie auch das Verzeichniss der an gesetzlich befugte Mexicaner verliehenen fremden Decorationen.

Unser Staats-Minister und der Gross-Kanzler sind mit der Ausführung der gegenwärtigen Statuten beauftragt.

Gegeben im Palast von Chapultepec, am 10. April 1865.

(gez.) Maximilian.

Siehe Nachtrag: Seite 233.

Orden Unserer lieben Frau von Guadalupe.

Maximilian, Kaiser von Mexico: Indem Wir die Statuten des Ordens von Guadalupe abändern wollen, verfügen Wir das Folgende:

Titre VI.

Administration.

Art. 23. L'administration de l'ordre est soumise au ministre de la maison impériale avec le titre de grand-chancelier. Il confère directement avec Nous sur les affaires de l'ordre et participe au conseil des ministres aussi souvent, que Nous le trouvons à propos, pour traiter des questions concernant l'ordre.

Art. 24. Un secrétaire, nommé par Nous, est adjoint au grand-chancelier. Le secrétaire signe en absence ou maladie du grand-chancelier et le remplace.

Art. 25. Le grand-chancelier garde le sceau de l'ordre. Le sceau représente les armoiries de l'état avec l'inscription: „Grande chancellerie de l'ordre impérial de l'aigle mexicain“.

Art. 26. Le grand-chancelier est chargé de tout ce qui concerne la permission de porter des décorations étrangères, et d'expédier des diplomes et des insignes de décorations nationales et de médailles de mérite pour civils et militaires.

Art. 27. Le grand-chancelier Nous soumettra:

1. les rapports, minutes de décrets, d'ordonnances et de décisions, qui se rapportent à l'ordre de l'aigle mexicain,
2. il reçoit Nos mandats, touchant les ordres étrangers accordés à des Mexicains,
3. il donne la permission de les porter,
4. il présente annuellement le devis des dépenses de l'ordre à l'empereur.

Art. 28. La cour de comptabilité est chargé d'arrêter et de solder les comptes et les dépenses annuels de l'ordre.

Art. 29. Le grand-chancelier doit veiller à ce que les statuts et les réglemens de l'ordre soient observés.

Art. 30. On publiera chaque année, sous la conduite de la grande chancellerie, une liste annuelle où sont portés les membres de l'ordre, ceux de l'ordre de Guadalupe et ceux qui sont décorés de médailles civiles et militaires, ainsi que la liste des décorations étrangères accordées à des Mexicains.

Notre ministre d'état et le grand-chancelier sont chargés de l'exécution des présents statuts.

Donné au palais de Chapultepec, le 10 Avril 1865.

(signé) Maximilien.

Voir supplément: page 233.

Ordre de Notre-Dame de Guadalupe.

Maximilien, Empereur du Mexique: Voulant modifier les statuts de l'ordre de Guadalupe Nous décidons ce qui suit:

Titel I.

Seine Einrichtung und Zusammensetzung.

Art. 1. Der Orden von Guadalupe hat zum Zweck, das ausgezeichnete Verdienst und die bürgerlichen Tugenden zu belohnen.

Art. 2. Der regierende Kaiser oder die in seinem Namen herrschende Regentschaft ist oberster Chef und Grossmeister des Ordens.

Art. 3. Der Orden besteht aus Rittern, Offizieren, Comthuren, Gross-Offizieren und Grosskreuzen.

Art. 4. Die Zahl der Ritter ist unbeschränkt, die der Offiziere 500, der Comthure 200, der Gross-Offiziere 100 und die der Grosskreuze 30. Die an Fremde verliehenen Kreuze sind in diesen Zahlen nicht mitbegriffen. Jedes Mitglied des Ordens empfängt seine Insignien mit der Ernennung.

Titel II.

Form der Decoration und Art des Tragens.

Art. 5. Die Decoration ist ein goldenes Kreuz von vier Armen, emaillirt mit den Farben des National-Banners, welches in der Mitte eine grün emaillirte Ellipse und im Grunde derselben das Bild Unserer lieben Frau von Guadalupe auf weissem Felde hat. Ueber dem oberen Arme des Kreuzes ist ein Adler auf der Nopal-Pflanze (einer Cactus-Art) mit der Kaiserkrone, und vom unteren Arme geht auf einer Seite eine Palme und auf der anderen ein Oelzweig aus; um die Ellipse die Inschrift: „Religion, Unabhängigkeit, Einigkeit“, und auf der Rückseite ist in emaillirten Buchstaben die Legende: „Dem Verdienste und den Tugenden“.

Tafel **XXV** Art. 6. Die Ritter tragen die Decoration hangend
 No. 1. an einem moirirten, violett und blau gestreiften Bande, ohne Rosette, auf der linken Seite der Brust. Die Offiziere tragen sie an derselben Stelle, mit dem gleichen Bande, jedoch mit einer Rosette. Die Comthure tragen sie am Halse hangend an demselben, jedoch etwas breiteren Bande, als dem der Ritter und Offiziere. Die Gross-Offiziere tragen auf der Brust an der rechten Seite
 No. 2. einen goldenen Stern von acht Spitzen, in dessen Mitte die Decoration von derselben Gestalt und ein Kranz von Palmen und Lorbeer, gleichfalls von Gold, unter besagtem Kreuz angebracht ist. Die Grosskreuze tragen
 No. 3. ein breites, moirirtes Band, violett und blau, gehend über die rechte Schulter, an welchem die Decoration, ähnlich der der Comthure, hängt; sie tragen ausserdem an der
 No. 4. linken Seite der Brust einen Stern, gleich dem der Gross-Offiziere.

Art. 7. Die Halskette ist von Gold und aus einer
 No. 5. doppelten Kette gebildet, in welcher der Adler von 30 Millimetern und die Chiffer A. J., Anfangsbuchstaben seines erhabenen Stifters, umschlossen von einem Palmen- und Lorbeerkranze, abwechseln. Diese Kette dient, die Decoration von derselben Gestalt und Grösse, wie das Grosskreuz, zu tragen.

Sie wird allein bei grossen Feierlichkeiten angelegt, wie am Tage Unserer lieben Frau von Guadalupe; sonst
 No. 4. wird das grosse Band (banda) getragen.

Titre I.

Son établissement et sa composition.

Art. 1^{er}. L'ordre de Guadalupe est institué pour récompenser le mérite distingué et les vertus civiques.

Art. 2. L'empereur régnant ou la régence gouvernant en son nom est chef supérieur et grand-maître de l'ordre.

Art. 3. L'ordre est composé de chevaliers, d'officiers, de commandeurs, de grands-officiers et de grand'croix.

Art. 4. Le nombre des chevaliers est illimité, celui des officiers de 500, celui des commandeurs de 200, celui des grands-officiers de 100 et celui des grand'croix de 30. Les croix accordées à des étrangers ne sont pas comprises dans ces nombres. Chaque membre de l'ordre reçoit ses insignes avec la nomination.

Titre II.

Forme de la décoration et manière de la porter.

Art. 5. La décoration est une croix d'or de quatre branches, émaillées des couleurs de la bannière nationale; le centre est formé par une ellipse émaillée de vert qui entoure l'image de Notre-Dame de Guadalupe sur un champ blanc. Un aigle surmonté de la couronne impériale, s'appuyant sur un cactier (nopal) est placé au dessus de la branche supérieure de la croix, tandis que de la branche inférieure se détache d'un côté un palmier et de l'autre un rameau d'olivier. Autour de l'ellipse il y a l'inscription: „Religion, Indépendance et Union“, et sur le revers on lit en lettres émaillées la légende: „Au mérite et aux vertus“.

Art. 6. Les chevaliers portent la décoration au côté gauche de la poitrine à un ruban moiré et rayé de violet et bleu sans rosette. Les officiers de même, mais avec une rosette. Les commandeurs la portent suspendue au cou au même ruban, mais un peu plus large que celui des chevaliers et des officiers. Les grands-officiers portent au côté droit de la poitrine une étoile d'or à huit pointes, au milieu de laquelle la décoration de même forme et une couronne de palmes et de lauriers également d'or est appliquée sous la dite croix. Les grand'croix portent un ruban large et moiré violet et bleu, passant sur l'épaule droite, auquel est suspendue la décoration pareille à celles des commandeurs; ils portent en outre au côté gauche de la poitrine une étoile pareille à celle des grands-officiers.

Art. 7. Le collier est d'or et formé d'une double chaînette dans laquelle varient l'aigle de 30 millimètres de hauteur et le chiffre A. J., initiales de son illustre fondateur, entouré d'une couronne de palmier et de laurier. Cette chaîne sert à porter la décoration de même forme et grandeur que la grand'croix.

Elle est mise seule aux grandes solennités, comme au jour de la fête de Notre-Dame de Guadalupe; autrement on porte le grand cordon (banda).

Bei jedem offiziellen Act tragen die Ordens-Mitglieder die Decoration. In allen anderen Fällen tragen die Ritter ein einfaches Band im Knopfloche des Rockes und die übrigen Grade eine Rosette.

Titel III.

Aufnahme in den Orden.

Art. 8. Der Mexicaner, welcher die im ersten Artikel ausgesprochenen Bedingungen erfüllt, kann mit dem Kreuze von Guadalupe begnadigt werden. — Die Ernennungen erfolgen am 12. Dezember, dem Festtage Unserer lieben Frau von Guadalupe, und am 6. Juli, dem Geburtstage des Kaisers; ausser den Verleihungen, welche aus besonderen Veranlassungen geschehen.

Art. 9. In dem Monat, welcher einem dieser Zeitpunkte vorhergeht, bestimmt der Gross-Kanzler im Ordensrath die Uebersicht der vacanten Stellen gemäss dem Artikel 4 und empfängt die Befehle des Kaisers zu der unter die verschiedenen Ministerien zu machenden Vertheilung.

Art. 10. Gemäss der Anzeige, welche der Gross-Kanzler den Ministern übermacht, reichen diese die Verzeichnisse der Personen ein, welche sie der Decoration für würdig erachten.

Art. 11. Nach Einsicht der Listen macht der Gross-Kanzler den Entwurf eines Decrets, welches er dem Kaiser zur Genehmigung unterbreitet.

Art. 12. Die Militärs der Land- und Seemacht aller Grade und die Mitglieder der von ihnen abhängenden Geschäftszweige werden bei der Musterung decorirt.

Art. 13. Niemand darf zugleich mit den durch den Kaiser verliehenen vaterländischen Orden und Medaillen ohne die Genehmigung des Staats-Oberhauptes, welche durch den Gross-Kanzler erwirkt wird, eine fremde Decoration tragen.

Art. 14. Die Schildwachen ziehen das Gewehr an vor den Offizieren und Rittern des Ordens, und präsentieren es vor den Grosskreuzen, Gross-Offizieren und Comthuren, wenn sie mit ihren Insignien bekleidet sind.

Die Grosskreuze erhalten beim Begräbniss dieselben Ehren, wie die Divisions-Generale, die Gross-Offiziere die der Brigade-Generale, die Comthure die der Obersten, die Offiziere die der Hauptleute, die Ritter die der Lieutenants. Diese Ehren erfolgen durch die Garnison-Truppe oder die Landwacht oder die Gensd'armerie, wo es solche giebt.

Art. 15. Der Kanzler theilt jedem Ritter seine Ernennung unter Angabe des Datums und unter Beifügung der Insignien mit.

Titel IV.

Disciplina der Mitglieder des Ordens.

Art. 16. Man verliert die Eigenschaft des Ordens-Mitgliedes aus denselben Ursachen, aus welchen die eines mexicanischen Bürgers verloren geht.

Art. 17. Die Minister der Justiz, des Krieges, der auswärtigen Angelegenheiten und der Marine überschieken dem Gross-Kanzler Abschriften aller Urtheile in criminellen, correctionellen und polizeilichen Sachen, welche sich auf Mitglieder des Ordens beziehen.

Les membres de l'ordre portent la décoration à chaque acte officiel. Dans tous les autres cas les chevaliers portent un simple ruban dans la boutonnière de l'habit, et les autres grades une rosette.

Titre III.

Réception dans l'ordre.

Art. 8. Le Mexicain qui remplit les conditions indiquées au premier article peut être gratifié de la croix de Guadalupe. Les nominations ont lieu le 12 Décembre fête de Notre-Dame de Guadalupe, et le 6 Juillet, jour natal de l'empereur, outre les concessions faites à des occasions extraordinaires.

Art. 9. Le mois qui précède un de ces termes, le grand chancelier indique dans le conseil de l'ordre les places vacantes selon l'article 4, et reçoit les ordres de l'empereur pour la distribution à faire parmi les différents ministères.

Art. 10. Suivant la notification que le grand-chancelier fait aux ministres, ceux-ci présentent les listes des personnes qu'ils jugent dignes de la décoration.

Art. 11. Après avoir pris connaissance des listes le grand-chancelier fait la minute d'un décret, qu'il soumet à la ratification de l'empereur.

Art. 12. Les militaires de la force de terre et de mer de tous les grades, ainsi que les membres de son ressort sont décorés à la revue.

Art. 13. Personne n'ose porter, à côté des ordres et médailles nationaux accordés par l'empereur, une décoration étrangère, sans en avoir reçu la permission du chef de l'état, et que l'on obtient par le grand-chancelier.

Art. 14. Les sentinelles portent l'arme au bras devant les officiers et les chevaliers de l'ordre, et présentent les armes devant les grand'croix, les grands-officiers et commandeurs vêtus de leurs insignes.

Les grand'croix reçoivent aux funérailles les mêmes honneurs, que les généraux de division, les grands-officiers ceux des généraux de brigade, les commandeurs ceux des colonels, les officiers ceux des capitaines, les chevaliers ceux des lieutenants. Ces honneurs sont rendus par les troupes de garnison ou par la garde continentale, ou bien par la gendarmerie où il y en a.

Art. 15. Le chancelier communique à chaque chevalier sa nomination en indiquant la date et y ajoutant les insignes.

Titre IV.

Discipline des membres de l'ordre.

Art. 16. On perd la qualité de membre de l'ordre par les mêmes raisons que l'on perd celle d'un bourgeois mexicain.

Art. 17. Les ministres de la justice, de la guerre, des affaires étrangères et de la marine transmettent au grand-chancelier copies de toutes les sentences criminelles, correctionnelles ou de police, qui se rapportent à des membres de l'ordre.

Art. 18. So oft eine Sache in die Appellation über einen criminellen, correctionellen oder polizeilichen Gegenstand, bezüglich auf ein Ordens-Mitglied, übergeht, hat der General-Prokurator des betreffenden Gerichts sogleich dem Justiz-Ministerium davon Anzeige zu machen, welches den Gross-Kanzler des Ordens von dem Vorgefallenen unterrichtet.

Art. 19. Sowohl die Civil- wie die Militär-Gerichtshöfe können keine entehrende Strafe gegen ein Mitglied des Ordens ohne vorherige Degradation vollstrecken lassen.

Art. 20. Für diese Degradation spricht der Präsident des Gerichtshofes, vor welchem der Entschluss schwebt, unmittelbar nach Verlesung des Urtheils die folgende Formel: „Ihr habt Euch unwürdig gemacht, die Decoration des Ordens von Guadalupe zu tragen; im Namen des Ordens erkläre ich, dass Ihr aufhört, Theilnehmer desselben zu sein.“

Art. 21. Die Militär-Chefs der Land- und Seemacht haben den Ministern des Krieges, der auswärtigen Angelegenheiten und der Marine eine umständliche Nachricht der schweren Disciplinar-Strafen zu geben, welche über die unter ihren Befehlen stehenden Mitglieder des Ordens verhängt sind. Die Minister theilen dem Gross-Kanzler Abschriften dieser Anzeigen mit.

Art. 22. Die decorirten Sergeanten, Soldaten und Mariniers können nicht degradirt werden (ser dados de baja) ohne die Genehmigung der Minister des Krieges und der Marine, welche in den sie betreffenden Fällen es nur thun können, nachdem sie den Gross-Kanzler benachrichtigt haben, der die Befehle des Kaisers über diesen Gegenstand einholt.

Titel V.

Verwaltung des Ordens.

Art. 23. Die Verwaltung des Ordens ist dem Minister des Kaiserlichen Hauses mit dem Titel eines Gross-Kanzlers übertragen, welcher sich direct mit Uns über diesen Gegenstand zu vernehmen hat und Sitz im Ministerrath nimmt, so oft Wir es geeignet finden, um Ordensfragen zu erörtern.

Art. 24. Ein vom Kaiser ernannter Secretär wird der Gross-Kanzlei beigegeben. Er vertritt ihn und zeichnet für den Gross-Kanzler in seiner Abwesenheit oder in Krankheitsfällen.

Art. 25. Der Gross-Kanzler verwahrt das Ordens-Siegel. Dasselbe stellt das Wappen des Staates dar mit folgender Umschrift: „Gross-Kanzlei des Kaiserlichen Ordens von Guadalupe“.

Art. 26. Der Gross-Kanzler ist beauftragt mit allem, was die Erlaubniss an Mexicaner zum Tragen fremder Orden betrifft, mit der Zufertigung der Diplome und Insignien, National-Ehrenzeichen, sowie von Civil- und Militär-Verdienst-Medäillen.

Art. 27. Der Gross-Kanzler überreicht dem Staatsoberhaupt

1. die Berichte, Entwürfe von Decreten, Verordnungen und Entscheidungen, welche den Orden von Guadalupe und die fremden Orden betreffen;
2. die Namen der durch die Minister, durch andere

Art. 18. Aussi souvent qu'une cause de sujet criminel, correctionnel ou de police, touchant un membre de l'ordre, passe à la cour d'appel, le procureur général du tribunal compétent doit de suite en avertir le ministère de la justice, qui instruit du fait le grand-chancelier de l'ordre.

Art. 19. Ni les tribunaux civils ni militaires ne peuvent exécuter une peine déshonorante contre un membre de l'ordre, avant que la dégradation n'ait précédé.

Art. 20. Pour cette dégradation le président du tribunal, devant lequel la résolution est pendante, prononce immédiatement après lecture de la sentence la formule suivante: „Vous vous êtes rendu indigne de porter la décoration de l'ordre de Guadalupe; au nom de l'ordre je déclare, que vous cessez d'en être participant.“

Art. 21. Les chefs militaires des armées de terre et de mer doivent informer en détail les ministres de la guerre, des affaires étrangères et de la marine des graves punitions disciplinaires qui auront été décernées contre des membres de l'ordre dans leur ressort. Les ministres communiqueront au grand-chancelier copies de ces avis.

Art. 22. Les sergents, soldats et marins décorés ne peuvent être dégradés sans l'aveu des ministres de la guerre et de la marine, qui ne le peuvent faire dans les cas compétents qu'après avoir averti le grand-chancelier qui reçoit sur ce sujet les ordres de l'empereur.

Titre V.

Administration de l'ordre.

Art. 23. Le ministre de la maison impériale, ayant le titre de grand-chancelier, est chargé de l'administration de l'ordre. Il confère directement avec Nous sur ce sujet et a siège dans le conseil des ministres aussi souvent, que Nous trouvons à propos de parler d'affaires de l'ordre.

Art. 24. Un secrétaire nommé par l'empereur sera adjoint à la grande chancellerie. Il remplace et signe pour le grand-chancelier en cas d'absence ou de maladie.

Art. 25. Le grand-chancelier conserve le sceau de l'ordre, lequel représente les armoiries de l'état avec l'inscription suivante: „Grande chancellerie de l'ordre impérial de Guadalupe“.

Art. 26. Le grand-chancelier est chargé de tout ce qui a rapport aux autorisations à accorder aux Mexicains l'acceptation des ordres étrangers, de la remise des diplomes et des insignes, des ordres nationaux, ainsi que des médailles du mérite civil et militaire.

Art. 27. Le grand-chancelier présente au chef de l'état:

1. les rapports, minutes de décrets, ordonnances et décisions concernant l'ordre de Guadalupe et les ordres étrangers,
2. les noms des candidats proposés à la nomination ou

Personen oder durch ihn zur Ernennung und Beförderung vorgeschlagenen Candidaten;

3. er führt die Befehle des Kaisers betreffs der an Mexicaner verliehenen fremden Decorationen aus;
4. er ertheilt die Erlaubniss zu deren Anlegung mit;
5. er überreicht dem Kaiser jährlich den Anschlag der Kosten des Ordens.

Art. 28. Der Rechnungshof prüft alljährlich die Rechnungen des Ordens.

Art. 29. Es wird ein Ordensrath im Ministerio des Kaiserlichen Hauses unter Vorsitz des Gross-Kanzlers errichtet, welcher denselben alle Monate vor den Beförderungen und ausserdem, so oft es nöthig ist, zusammenberuft. — Der Rath besteht aus:

dem Gross-Kanzler als Präsidenten,
dem Secretär als Vice-Präsidenten,
sechs durch den Kaiser ernannten Ordens-Mitgliedern.

Art. 30. Der Rath wird alljährlich erneuert, wobei dieselben Personen nach dem Gefallen des Kaisers wieder ernannt werden können.

Art. 31. Dem Gross-Kanzler und dem Rathe liegt ob, über die Beobachtung der Statuten und Reglements des Ordens zu wachen.

Der Rath hat seine Meinung abzugeben:

1. über die Vertheilung der Ernennungen und Beförderungen im Orden unter den verschiedenen Ministerien,
2. über die Aufnahme und Vertheilung ihres Kostenanschlages,
3. über die Rügen der Ordens-Mitglieder,
4. über alle Gegenstände, worüber ihn der Gross-Kanzler zu Rathe zieht.

Art. 32. Die alten Statuten sind aufgehoben.

Unser Staats-Minister ist mit der Ausführung dieses Decrets beauftragt.

Gegeben im Palast von Chapultepec, den
10. April 1865.

(gez.) **Maximilian.**

Durch den Kaiser:

Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten,
beauftragt mit dem Staats-Ministerio

Ramirez.

Siehe Nachtrag: Seite 233.

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico: Indem Wir die Vortheile in Betracht gezogen haben, welche aus der Vereinigung aller Kaiserlichen Orden, wie der Civil- und Militär-Verdienst-Medaillen unter Eine Person hervorgehen:

Ernennen Wir Don Juan N. Almonte, Unsern Gross-Marschall und Minister des Kaiserlichen Hauses, in Uebereinstimmung mit seinen neuen Statuten zum Gross-Kanzler des Ordens von Guadalupe, unter Entbindung aller Mitglieder der gegenwärtigen Commission von diesem Amte.

Wir übertragen ausserdem dem Gross-Kanzler der Kaiserlichen Orden die Civil- und Militär-Verdienst-Me-

promotion par les ministres, par d'autres, ou par lui-même;

3. il exécute les ordres de l'empereur, touchant les décorations étrangères accordées aux sujets mexicains;
4. il donne aussi la permission de les porter;
5. il soumet chaque année à l'empereur le budget de l'ordre.

Art. 28. La cour de comptabilité examine tous les ans les comptes de l'ordre.

Art. 29. Il sera établi un conseil de l'ordre attaché au ministère de la maison impériale sous la préséance du grand-chancelier, qui le convoque tous les mois précédant les dates des promotions et en outre aussi souvent, qu'il le jugera nécessaire. Le conseil est composé

du grand-chanceliers, président,
du secrétaire, vice-président et de
six membres de l'ordre nommés par l'empereur.

Art. 30. Le conseil est renouvelé chaque année, et, selon le gré de l'empereur, les mêmes personnes y peuvent être réélues.

Art. 31. C'est au grand-chancelier et au conseil à veiller à ce que les statuts et les réglemens de l'ordre soient observés.

Le conseil sera consulté:

1. sur la distribution à faire entre les différents ministères des nominations et promotions;
2. sur la formation et distribution de son budget;
3. sur les corrections à infliger aux membres de l'ordre;
4. sur toutes les matières que le grand-chancelier soumettra à sa discussion.

Art. 32. Les anciens statuts sont abrogés.

Notre ministre d'état est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné au palais de Chapultepec, le 10 Avril 1865.

(signé) **Maximilien.**

Par l'empereur:

Le ministre des affaires étrangères,
chargé du ministère d'état

Ramirez.

Voir supplément: page 233.

Nous, *Maximilien*, Empereur du Mexique: Vu les avantages qui résultent de la réunion de tous les ordres impériaux ainsi que des médailles civiles et militaires en une seule personne:

Nous nommons Don Juan N. Almonte, Notre grand-maréchal et ministre de la maison impériale, d'accord avec ses nouveaux statuts, grand-chancelier de l'ordre de Guadalupe en dégageant de leur charge tous les membres de la commission présente.

Nous chargeons en outre le grand-chancelier des médailles civiles et militaires et de tout ce qui concerne

daillen und alles, was die Erlaubniss zum Tragen ausländischer Decorationen betrifft.

Gegeben zu Chapultepec, am 10. April 1865.

(gez.) Maximilian.

Vom Kaiser:

Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten,
beauftragt mit dem Staats-Ministerio

José F. Ramirez.

Der San Carlos-Orden.

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico: Indem Wir in Unserem Vaterlande die weibliche Tugend und Frömmigkeit auszeichnen und belohnen, auch die Verdienste glänzen lassen wollen, welche die Frau sich auf dem weiten Felde des Unterrichts, in den Werken christlicher Barmherzigkeit und in den Beweisen von Demuth und Selbstverleugnung gegen Unglückliche erwirbt; haben beschlossen: in Gemeinschaft mit der Kaiserin, Unserer Erlauchten Gemahlin, einen besonderen Orden zu stiften, unter dem Namen von „San Carlos“, dem erhabenen Schutzheiligen der Kaiserin und ruhmreichen Vorbilde der hohen christlichen Tugenden der Barmherzigkeit, Demuth und Nächstenliebe. Demgemäss verfügen Wir das Folgende:

Einziger Titel.

Art. 1. Es wird ein Orden für Damen, mit dem Namen San Carlos, eingesetzt, welcher dazu dienen soll, das weibliche Verdienst und die Handlungen der Barmherzigkeit, Selbstverleugnung und Entsagung auszuzeichnen und zu belohnen.

Art. 2. Der Orden wird durch den Kaiser und die Kaiserin gemeinschaftlich verliehen.

Art. 3. Der Orden besteht aus 2 Klassen:

1. dem Grosskreuz,
2. dem kleinen Kreuz.

Taf. **XXIV**

Das Kreuz ist grün emaillirt und von lateinischer Form. Es trägt auf der Vorderseite das Denkwort: „Humilitas“ (Demuth), Devise des heiligen Carl Borromeo; und auf der Rückseite: „San Carlos“. Dasselbe ist eingelegt in ein Kreuz von derselben Gestalt, weiss emaillirt, dessen Enden in Blumenwerk (floron) ausgehen.

Das Grosskreuz ist 63 Millimeter hoch und wird am Ende eines grossen seidenen, carmoisinrothen Bandes von 68 Millimetern Breite getragen, das von der rechten Schulter nach der linken Seite geht.

Das kleine Kreuz, dem grossen ähnlich, hat eine Höhe von 50 Millimetern und wird auf der linken Schulter mittelst eines Bandes von gleicher Farbe, von 38 Millimeter Breite, zu einer Schleife geschürzt, getragen.

Art. 4. Die Zahl der Grosskreuze im Kaiserreich soll 24 betragen. Im Auslande bleibt das Grosskreuz ausschliesslich den souveränen Personen und den Fürstinnen regierender Familien vorbehalten.

Art. 5. Die Zahl der Kleinkreuzen ist unbeschränkt.

Art. 6. Mit Vorbehalt besonderer Ausnahmen wird

la permission de porter des décorations étrangères.

Donné à Chapultepec, le 10. Avril 1865.

(signé) Maximilien.

Par l'Empereur:

Les ministre des affaires étrangères
chargé du ministère d'état

José F. Ramirez.

L'ordre de San Carlos.

Nous, *Maximilien*, Empereur du Mexique, voulant distinguer et récompenser dans Notre patrie la vertu et la piété féminine et faire briller les mérites qu'acquiert la femme dans le vaste champ de l'instruction, dans les oeuvres de charité chrétienne et dans les preuves d'humilité et d'abnégation de soi-même envers les malheureux, avons résolu: d'instituer en union avec l'Impératrice, Notre auguste épouse, un ordre particulier sous la dénomination de „San Carlos“, illustre patron de l'Impératrice et modèle glorieux des grandes vertus chrétiennes de charité, d'humilité et d'amour du prochain. En conséquence Nous décidons ce qui suit:

Titre unique.

Art. 1^{er}. Il sera institué un ordre pour les dames avec la dénomination de „San Carlos“ qui servira à distinguer et récompenser le mérite féminin et les actions de charité, d'abnégation et du désintéressement.

Art. 2. L'ordre sera accordé par l'empereur et l'impératrice en commun.

Art. 3. L'ordre consiste en deux classes:

1. en la grand'croix,
2. en la petite croix.

La croix est émaillée en vert et aura la forme d'une croix latine. Elle porte sur l'avant le mot: „Humilitas“, devise de St. Charles Borromée; sur le revers: „San Carlos“. Elle est incrustée dans une croix de la même forme, émaillée de blanc dont les bouts se terminent en fleurons.

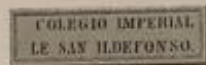
La grand'croix aura 63 millimètres de hauteur; elle est portée au bout d'un grand cordon de soie cramoisie large de 68 millimètres, qui passe de l'épaule droite au côté gauche.

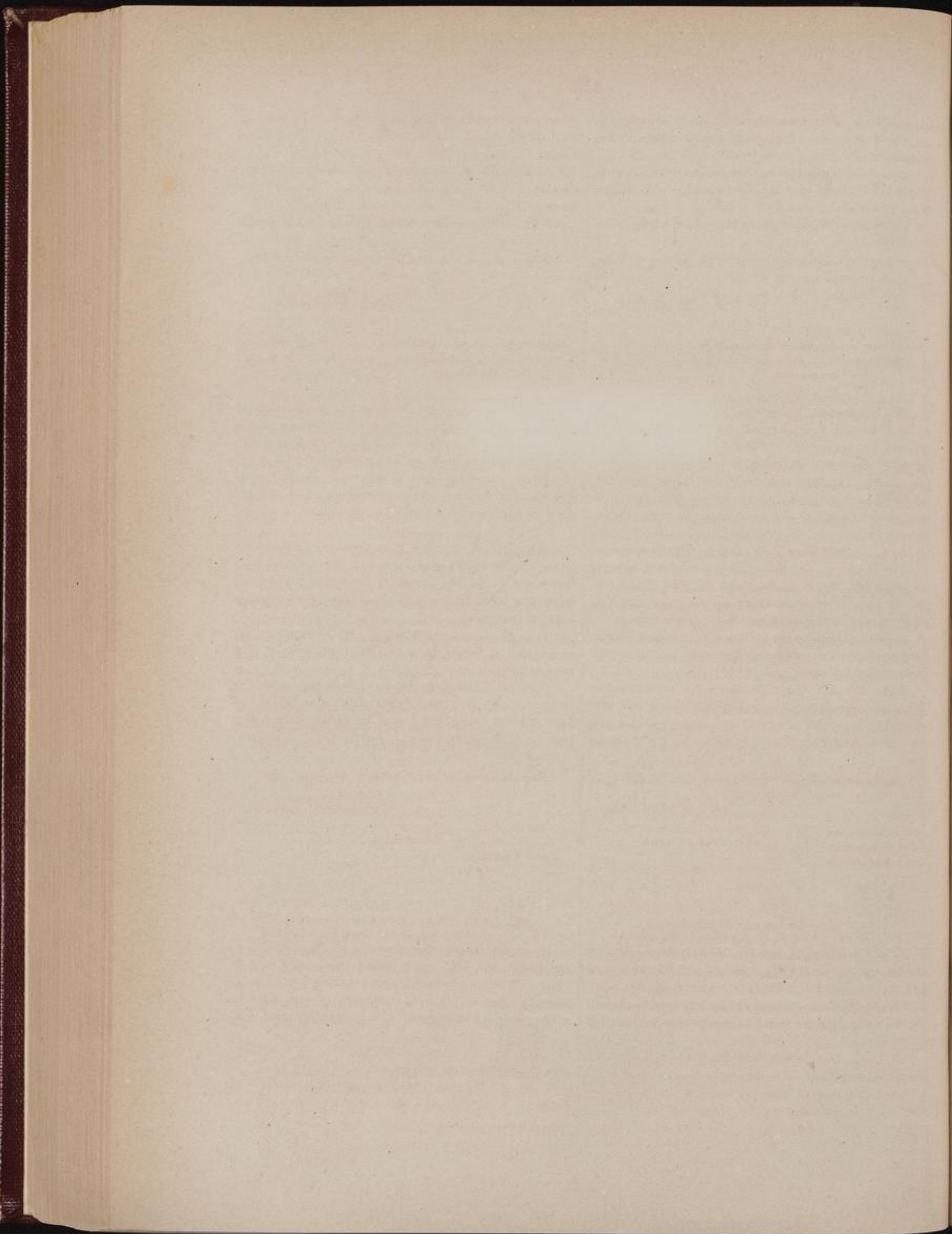
La petite croix, semblable à la grand'croix a la hauteur de 50 millimètres; elle est portée sur l'épaule gauche moyennant un ruban en noeud de pareille couleur et large de 38 millimètres.

Art. 4. Le nombre des grand'croix se montera, dans l'empire, à 24. Pour l'étranger, la grand'croix est exclusivement réservée à des personnes souveraines et à des princesses de familles régnantes.

Art. 5. Le nombre des petites croix est illimité.

Art. 6. Sauf des circonstances spéciales l'ordre sera





der Orden am 4. November, dem Tage der Schutzheiligen, und am 7. Juni, dem Geburtstage Ihrer Majestät der Kaiserin, verliehen.

Art. 7. Die Vertheilung der Insignien und Ausfertigung der Diplome liegt dem Gross-Kanzler der Kaiserlichen Orden ob.

Unser Staats-Minister ist mit der Ausführung dieses Decrets beauftragt.

Gegeben im Palast von Chapultepec, den 10. April 1865.

(gez.) **Maximilian.**

Durch den Kaiser:

Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten,
beauftragt mit dem Staats-Ministerio
(gez.) **Ramirez.**

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico, haben in Betracht: dass die Gross-Kanzlei der Kaiserlichen Orden seit dem 10. April d. J. bleibend beauftragt ist, den Ordensmitgliedern ihre Insignien zuzustellen; ferner: dass diese ehrende Auszeichnung nur der Person angehört, welche Wir belohnen wollen und dass sie nach dem Tode nicht zu ihrer Familie oder zu ihren Erben zurückkehren kann, verfügt:

Art. I. Nach dem Tode eines mexicanischen oder fremden Mitgliedes der Kaiserlichen Orden vom mexicanischen Adler, von Guadalupe oder von San Carlos senden die Familie oder die Erben die Insignien des Verstorbenen an die Gross-Kanzlei dieser Orden zurück.

Art. II. Dasselbe gilt für die, mit Civil- oder Militär-Verdienst-Medaillen beliehenen Personen, welche zu existiren aufgehört haben.

Art. III. Die Corps-Anführer der mexicanischen Armee und der Director des Invaliden-Hotels sind verpflichtet, die Artikel I. und II. des gegenwärtigen Decrets nach dem Tode ihrer Untergebenen ausführen zu lassen.

Geschehen im Palast von Mexico, den 13. Juli 1865.

(gez.) **Maximilian.**

Durch den Kaiser:
Der Gross-Kanzler
(gez.) **Almonte.**

Das Ehrenkreuz für Beständigkeit,

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico! Angesichts des Decrets vom 25. Juni 1841, welches ein Ehrenkreuz zur Belohnung der Beständigkeit im Dienste der Waffen stiftete und in Erwägung, dass es gerecht ist, solche schätzbare Tugend zu belohnen, verordnen das Folgende:

Art. 1. Das Decret vom 25. Juni 1841 wird bestätigt mit folgenden Abänderungen:

Art. 2. Das Ehrenkreuz zur Belohnung der Beständigkeit im Waffendienst begreift nur 2 Klassen.

accordé le 4 Novembre, jour du patron, et le 7 Juin, jour natal de Sa Majesté l'Impératrice.

Art. 7. Le grand-chancelier des ordres impériaux est chargé de distribuer les insignes et de l'envoi des diplomes.

Notre ministre d'état est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné au palais de Chapultepec, le 10 Avril 1865.

(signé) **Maximilien.**

Par l'empereur:

Le ministre des affaires étrangères,
chargé du ministère d'état.
(signé) **Ramirez.**

Maximilien, Empereur du Mexique, la grand-chancellerie des ordres impériaux demeurant chargée dès le dix Avril de cette année, de faire parvenir aux membres des ordres leurs insignes; considérant que cette distinction honorifique n'appartient qu'à la personne, que Nous voulons récompenser et qu'elle ne peut, après sa mort, revenir à sa famille ou à ses héritiers, décrétons:

Art. Ier. À la mort d'un membre, mexicain ou étranger, des ordres impériaux de l'aigle mexicain, de Guadalupe ou de San Carlos, la famille ou les héritiers remettront les insignes du défunt, à la grande chancellerie de ces ordres.

Art. II. Il en sera de même pour les personnes décorées des médailles du mérite civil ou militaire, qui auront cessé d'exister.

Art. III. Les chefs de corps de l'armée mixicaine et le directeur de l'hôtel des invalides sont obligés de faire exécuter les articles I et II du présent décret à la mort de leurs subordonnés.

Fait au palais de Mexique, le 13 Juillet 1865.

(signé) **Maximilien.**

Par l'empereur:
Le grand-chancelier
(signé) **Almonte.**

La croix d'honneur pour constance.

Nous *Maximilien*, Empereur du Mexique, vu le décret du 25 Juin 1841, qui a institué une croix d'honneur en récompense de la constance dans le service des armes, et en considération qu'il est juste de récompenser une vertu si estimable, ordonnons ce qui suit:

Art. 1er. Le décret du 25 Juin 1841 est sanctionné avec les modifications suivantes:

Art. 2. La croix d'honneur en récompense de la constance dans le service des armes ne comprend que deux classes.

Art. 3. Das Kreuz 1. Klasse hat den Zweck, 50 Dienstjahre zu belohnen.

Taf. **XXIV**
No. 7. Es ist von weissem Schmelz auf einem Kreise von grüner Emaille von 30 Millimeter Durchmesser und 5 Millimeter Breite.

Die Arme des Kreuzes tragen goldene Einfassung (filetes de oro), sind 5 Millimeter breit und schneiden sich im rechten Winkel.

Im Mittelpunkt befindet sich ein goldenes Medaillon von 10 Millimeter Durchmesser mit dem gekrönten Adler.

Auf der grünen Emaille des Kreises liest man in goldenen Buchstaben das Wort: „Constancia“ (Beständigkeit).

Das Kreuz hängt an einem seidenen Moiré-Bande, getheilt in drei senkrechte Streifen, weiss in der Mitte und roth an den Seiten.

Die ganze Breite des Bandes beträgt 23 Millimeter. Es wird mit dem senkrechten Arme des Kreuzes vermittelst einer goldenen Schnalle und eines Ringes von demselben Metall verbunden.

Art. 4. Das Kreuz 2. Klasse hat die Bestimmung, 25 Dienstjahre zu belohnen. Es hat dieselben Dimensionen und Form, wie das vorige: mit dem Unterschiede, dass der Schmelz des Kreises roth (encarnado) ist und die Seitenstreifen des Bandes grün sind.

Art. 5. Das Kreuz wird durch Uns verliehen auf den Vorschlag Unseres Kriegs-Ministers.

Art. 6. In keinem Falle und unter keinem Vorwande darf das Band ohne das Kreuz getragen werden.

Art. 7. Unserem Gross-Marschall, Minister Unseres Hauses und Gross-Kanzler der Decorationen des Reiches, liegt ob, den Begnadigten die von Uns zuerkamnten Kreuze zuzustellen, sie mit einem Uebersendungsschreiben begleitend, das als Diplom dient.

Art. 8. Die dem gegenwärtigen Decrete entgegenstehenden Verfügungen sind aufgehoben.

Gegeben in Chapultepec, den 10. April 1865.

(gez.) Maximilian.

Durch den Kaiser:
Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten,
beauftragt mit dem Staats-Ministerio
(gez.) José F. Ramirez.

Civil- und Militär-Verdienst-Medaille.

Maximilian, Kaiser von Mexico! Angesichts des Decrets vom 14. October 1863, welches Civil- und Militär-Medaillen einrichtet und in Erwägung, dass Grund ist, es abzuändern, verfügen Wir:

Art. 1. Es wird eine Verdienst-Medaille gestiftet, getheilt in zwei Categorien, welche heissen:

Civil-Medaille und
Militär-Medaille.

Jede dieser Abtheilungen zerfällt in 3 Klassen:

1. Klasse Medaille von Gold,
2. „ „ „ Silber,
3. „ „ „ Bronze,

Art. 3. La croix de 1^{re} classe a le but de récompenser cinquante années de service.

Elle est d'émail blanc sur un cercle d'émail vert de 30 millimètres en diamètre et large de 5 millimètres.

Les bras de la croix ont une enchâssurée d'or (filetes de oro) sont larges de 5 millimètres et se croisent en angle droit.

Au centre se trouve un médaillon d'or de 10 millimètres en diamètre avec l'aigle couronné.

Sur l'émail vert du cercle on lit en lettres d'or le mot: „Constancia“.

La croix est suspendue à un ruban de soie moirée, divisé en trois raies verticales, blanches au milieu et rouges aux côtés.

Toute la largeur du ruban est de 23 millimètres. Il est attaché au bras vertical de la croix par une boucle et un anneau d'or.

Art. 4. La croix de 2^{me} classe est destinée à récompenser vingt-cinq années de service. Elle a les mêmes dimensions et forme, que la précédente, avec la différence, que l'émail de la croix est rouge (encarnado) et que les raies du ruban sont vertes.

Art. 5. La croix est accordée par Nous sur la proposition de Notre ministre de la guerre.

Art. 6. En aucun cas ni sous aucun prétexte le ruban n'ose être porté sans la croix.

Art. 7. Notre grand-maréchal, ministre de Notre maison et grand-chancelier des décorations de l'empire est chargé de faire parvenir aux gratifiés les croix, par Nous accordées, moyennant un écrit qui sert de diplôme.

Art. 8. Les ordonnances contraires au présent décret sont annulées.

Donné à Chapultepec, le 10 Avril 1865.

(signé) Maximilien.

Par l'empereur:
Le ministre des affaires étrangères,
chargé du ministère d'état
(signé) José F. Ramirez.

Médailles de mérite pour civils et militaires.

Maximilien, Empereur du Mexique, vu le décret du 14 Octobre 1863 qui institue des médailles civiles et militaires et en considération, qu'il y a sujet à le modifier, Nous ordonnons:

Art. 1^{er}. Il sera institué une médaille de mérite, divisée en deux catégories, qui se nommeront:

médaille civile et
médaille militaire.

Chacune de ces catégories se subdivise en trois classes:

- 1^{re} classe médaille d'or,
- 2^{me} „ „ d'argent,
- 3^{me} „ „ de bronze.

Art. 2. Die Decorationen werden von Uns zuerkannt nach dem Wesen und der Wichtigkeit der in den Wissenschaften, der Industrie, dem Handel, dem Ackerbau und den Künsten geleisteten Dienste oder in Folge von Handlungen der Tapferkeit, des Muthes und der Aufopferung, welche würdig sind, belohnt zu werden.

XXXV
No. 6. Art. 3. Die Civil-Medaille trägt auf einer Seite Unser Brustbild mit der Umschrift: „Maximilian Kaiser“ und No. 7. auf der Rückseite die Worte: „Dem Civil-Verdienst“ in einem Eichenkranze. Ihr Durchmesser beträgt 34 Millimeter; sie wird an einem grünen Bande, auf der linken Seite der Brust befestigt, getragen.

No. 8. Auf der Militär-Medaille ist für das Wort: „Dem Civil-Verdienst“ das: „Dem Militär-Verdienst“ zu setzen. Der Kranz ist von Lorbeer und das Band von hochrother Farbe (encarnada).

Art. 4. In keinem Falle und aus keinem Grunde darf das Band ohne die Medaille getragen werden.

Art. 5. Unser Gross-Marschall, Minister Unseres Hauses und Gross-Kanzler der Decorationen des Kaiserreiches ist beauftragt, den Betreffenden die durch Uns verliehenen Medaillen zuzustellen, begleitet von einem Sendschreiben, welches die Stelle des Diploms vertritt.

Art. 6. Alle früheren Verfügungen vor gegenwärtigem Decret werden aufgehoben.

Unser Staats-Minister ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben in Chapultepec, den 10. März 1865.

(gez.) Maximilian.

Durch den Kaiser:

Der Minister der auswärtigen Angelegenheiten,
beauftragt mit dem Staats-Ministerio
(gez.) Ramirez.

Die Decoration für die Mitglieder des Rathes der oberen Regierung der Nation

(Consejo del Gobierno supremo de la Nación)

ist zur Zeit der Republik gestiftet und unter dem Kaiserreich beibehalten worden.

XXXVI
No. 1. Dieselbe besteht:

1. in einem Stern von brillantirtem Silber, in dessen ovalem goldenen Mittelschilde der mexicanische Adler mit der Schlange der Zwietracht im Schnabel von Gold, auf Nopalpflanzen sich niederlassend, befindet, umgeben von einem blauen goldgesäumten Reif, in welchem die obige Umschrift in goldenen Buchstaben angebracht ist;

No. 2. 2. in einem weiss emaillirten Kreuze, auf dessen Spitzen Goldknöpfchen befindlich sind. Zwischen den Balken sind grüne Blätter mit rothen Früchten der Nopalpflanze über einem rothen, ovalen Reif angebracht, in welchem sich die gleiche Umschrift befindet. Derselbe umschliesst ein weiss emaillirtes Feld, worauf in einem goldenen gleichseitigen Dreieck das Auge der Vorsehung sichtbar ist.

Dies Kreuz, welches ein grüner Lorbeerkranz mit

Art. 2. Les décorations sont adjugée par Nous selon la manière et importance des services rendus dans les sciences, l'industrie, le commerce, l'agriculture et les arts, ou par suite d'actions de bravoure, de courage et de dévouement, dignes d'être récompensés.

Art. 3. La médaille civile porte d'un côté Notre effigie avec l'inscription: „Maximilien Empereur“ et sur le revers les mots: „Au mérite civil“ dans une couronne de chêne. Son diamètre est de 34 millimètres, elle est portée à un ruban vert attaché au côté gauche de la poitrine.

Quant à la médaille militaire, au lieu des mots: „Au mérite civil“ on y mettra les mots: „Au mérite militaire“. La couronne est de laurier et le ruban de cramoisi.

Art. 4. En aucun cas ni par aucune raison le ruban n'ose être porté sans la médaille.

Art. 5. Notre grand-maréchal, ministre de Notre maison et grand-chancelier des décorations de l'empire est chargé de faire parvenir aux gratifiés les médailles, par Nous accordées, moyenant un écrit qui sert de diplôme.

Art. 6. Toutes les ordonnances, qui précèdent le présent décret, sont annullées.

Notre ministre d'état est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné à Chapultepec, le 10 Mars 1865.

(signé) Maximilien.

Par l'empereur:

Le ministre des affaires étrangères,
chargé du ministère d'état
(signé) Ramirez.

La décoration pour les membres du conseil du gouvernement suprême de la nation

(Consejo del Gobierno supremo de la Nación)

est instituée du temps de la république et maintenue sous l'empire.

Elle consiste:

1. en une étoile d'argent brillanté, dans l'écu mis en abîme d'or et oval de laquelle se trouve l'aigle mexicain en or avec le serpent de la discorde, se perchait sur des plantes de cactier (nopal) et entouré d'une raie bleue bordée d'or dans laquelle est appliquée la devise sus-dite en lettres d'or;

2. en une croix émaillée en blanc pommetée d'or; entre les fascies sont appliquées des feuilles vertes avec des fruits rouges de la plante du nopal au-dessus d'une raie rouge et ovale où se trouve la même devise. Elle entoure un champ émaillé blanc où l'on voit dans un triangle équilatéral d'or l'oeil de la providence.

Cette croix qu'une couronne de laurier verte à fruits

goldenen Früchten mit dem Ringe verbindet, wird an einem Bande von einem weissen Mittelstreifen und zwei rothen Seitenstreifen, alle gleich breit, um den Hals getragen.

Decoration der Mitglieder des höchsten Gerichtshofes,

gleichfalls zur Zeit der Republik eingeführt und unter dem Kaiserreich fortgetragen, besteht aus einem geschmackvollen Kreuze von vier Spitzen, in welchem sich Brillanten befinden.

Taf. **XXVI** No. 3. Das von einem schmalen Goldreif eingefasste weiss emaillierte Mittelschild zeigt gleichfalls den mexicanischen Adler in Gold, auf Nopalpflanzen niedersteigend, umsäumt von einem weissen Rande mit der schwarzen Umschrift: „Poder Judicial. Magistrado de la suprema Corte“, der von einem Bande in den mexicanischen Nationalfarben: roth, weiss, grün umschlossen ist.

Ueber dem Kreuze befindet sich an einer Schnalle, durch welche das um den Hals anzulegende Band, von den letztgenannten Farben gleichtheilig gestreift, befestigt ist, eine goldene Schleife, in deren Mitte und Enden ebenfalls Edelsteine angebracht sind.

Die Guadalupe-Medaille

von Silber, trägt auf der Hauptseite das Bild des Kaisers mit der Umschrift: „Maximiliano Imperador“ darunter „1865.“ Auf der Rückseite befindet sich die Mutter Gottes von Guadalupe, von einem Engel getragen und von Strahlen und Wolken umgeben. Unter und neben diesem Bilde befinden sich drei Sternchen, nebst den Buchstaben: „N(avelon) D(irexit) S(piritu) G(rabage).“ Eine etwas grössere Medaille trägt auf der Hauptseite beide Häupter des kaiserlichen Ehepaars, das des Kaisers mit langem Barte, und die Umschrift: „Maximiliano y Carlote Emperadores.“ Darunter die Jahreszahl: „1866.“

Rückseite: dieselbe Darstellung ohne Sternchen und Buchstaben, mit der Rundschrift: „Non fecit taliter omnium nationi.“

Die Medaille für Verdienst um Kunst und Wissenschaft,

Tafel **XXV** No. 9. auch von Silber, hat auf der Hauptseite das bärtige Haupt des Kaisers mit der Umschrift: „Maximiliano Emperador de Mexico“ und auf der Kehrseite in einem Lorbeer- und Eichenkranze die Devise: „Al merito científico y artistico.“

Die Prämie für die studirende Jugend

besteht in einer ähnlichen Medaille und ganz gleichem Avers, während sich auf dem Revers innerhalb der Umschrift: „Honor a la juventud estudiosa“ ein Lorbeer- kranz zur Aufnahme des Namens befindet.

d'or unit à l'anneau, est portée autour du cou à un ruban dont la raie du milieu est blanche, les deux raies de côté rouges et toutes d'égale largeur.

La décoration des membres du tribunal suprême,

également instituée du temps de la république et conservée sous l'empire, consiste en une croix pleine de goût à quatre pointes, où se trouvent des brillants.

L'écu mis en abîme émaillé de blanc et bordé d'une raie étroite d'or, porte également l'aigle mexicain en or, se penchant sur des plantes de nopal et entouré d'un bord blanc avec l'inscription noire: „Poder Judicial Magistrado de la suprema Corte“ qui est environné d'un ruban dans les couleurs nationales du Mexique: rouge, blanche, verte.

Au-dessus de la croix se trouve à une boucle, par laquelle le ruban rayé en parties égales des couleurs susdites et qui est porté autour du cou, est attaché, un noeud d'or, au milieu et aux bouts duquel sont également appliqués des joyaux.

La médaille de Guadalupe

en argent, porte sur l'avvers l'effigie de l'empereur avec l'inscription: „Maximiliano Emperador“ au-dessous: „1865.“ Sur le revers se trouve la Mère de Dieu de Guadalupe portée par un ange et entourée de rayons et de nuages. Sous et à côté de cette image il y a trois petites étoiles avec les lettres: „N(avelon) D(irexit) S(piritu) G(rabage).“ Une médaille un peu plus grande porte sur l'avvers les deux têtes du couple impérial, celle de l'empereur à longue barbe et la devise: „Maximiliano y Carlote Emperadores.“ Au-dessous le millésime: „1866.“

Revers: la même représentation, sans petites étoiles et lettres avec l'écriture circulaire: „Non fecit taliter omnium nationi.“

La médaille pour mérite d'arts et de sciences,

également d'argent, a sur l'avvers la tête barbue de l'empereur avec la légende: „Maximiliano Emperador de Mexico“ et sur le revers, dans une couronne de laurier et de chêne, la devise: „Al merito científico y artistico.“

Le prix pour la jeunesse étudiante

consiste en une pareille médaille et avers tout égal, pendant qu'il se trouve sur le revers au-dedans de la devise: „Honor a la juventud estudiosa“ une couronne de laurier pour y mettre le nom.

Die Prämie des kaiserlichen Collegii des heiligen Ildefonso

XXV besteht in einer auf der Rückseite glatten, ovalen silbernen Medaille, auf welcher innerhalb eines Lobeerkränzes der gekrönte mexicanische Adler, auf dem Nopal stehend und die Schlange vernichtend, dargestellt ist.

Periode der Republik.

Die ununterbrochenen Kämpfe in Mexico seit dem Jahre 1808 um die Unabhängigkeit waren erfolglos, doch trat das Streben nach derselben immer mächtiger hervor, so dass sich der, von dem spanischen Vicekönig *Apodaca* mit dem Oberbefehl über das Heer betraute General Don Agostino de Iturbide im Jahre 1821 an die Spitze der Bewegung stellte, Unabhängigkeit des Landes, Erhaltung der katholischen Religion und Einheit des Volkes als die Grundsätze, welche dem Reiche fortan zur Richtschnur dienen sollten, verkündete und nach vergeblichen Unterhandlungen mit dem Vicekönig über eine Verfassung, sich am 18. Mai 1822 unter dem Namen *Augustin I.* selbst zum Kaiser von Mexico machte.

Jedoch schon 1823 wurde er durch einen Aufstand gezwungen, abzudanken, und am 29. Dezember 1824 erklärte Mexico sich als Republik, welche nun eine Conföderation von neunzehn Staaten und vier Territorien bildete, mit einem Präsidenten an der Spitze, einem Senat und den vom Volke gewählten Deputirten der Kammer; letztere beide Behörden als gesetzgebende Gewalt oder Nationalcongress.

Die Zwistigkeiten der Conföderation mit Spanien, Frankreich, Nordamerika, und den sich im Laufe der Zeit für unabhängig erklärten Staaten, sowie die unablässigen Kämpfe um die Regierung des Landes, sind durch die Geschichte genug bekannt, so dass es hier ebenso überflüssig erscheinen dürfte, dieselben zu wiederholen, als nachzuweisen, dass seit dem Falle der spanischen Herrschaft in Mexico, 1821 bis zum Jahre 1865, nicht weniger als zweiunddreissig verschiedene Regenten das Staatsruder in die Hand genommen haben, wodurch wiederholt Bürgerkrieg und unausgesetzter Despotismus von oben und, als Antwort darauf, allgemeine Anarchie hervorgehoben ist.

Der mit der gesetzgebenden, ausübenden und richterlichen Gewalt bekleidete General-Congress hat nach dem Vorbilde europäischer Fürsten militärische Auszeichnungen gestiftet und an die Kämpfer verliehen, um ihren Ehrgeiz anzuregen und sich ihrer Hingebung in dem steten Kampfe für Unabhängigkeit zu versichern.

Es existiren deren viele in Mexico, aber es ist eine Unmöglichkeit, darüber zweifellose Nachrichten zu erlangen.

Bei vielen sind im Stempel die Daten ihrer Entstehung vermerkt, bei anderen ist die Zeit und Veranlassung ihrer Stiftung angegeben, so dass der Verfasser

Le prix du collège impérial de St.-Ildefonso.

consiste en une médaille d'argent, sur le revers unie et ovale on y voit représenté dans une couronne de laurier l'aigle mexicain couronné sur le nopal, détruisant le serpent.

Période de la république.

Les combats continuels en Mexique depuis 1808 pour l'indépendance étaient sans succès; cependant le désir de l'obtenir s'accroissait de plus en plus, en sorte que le général Don Agostino de Iturbide, auquel le vice-roi *Apodaca* avait confié le commandement de l'armée, se mit en 1821 à la tête du mouvement, publia l'indépendance du pays, le maintien de la religion catholique et l'unité du peuple comme les principes qui devaient dorénavant servir de norme à l'empire, et après d'infructueuses négociations avec le vice-roi touchant une constitution se fit lui-même, le 18 Mai 1822, empereur du Mexique sous le nom *Augustin I^{er}*.

Toutefois déjà en 1823 il fut contraint d'abdiquer par suite d'un soulèvement, et le 29 Décembre 1824 le Mexique se déclara république, formant alors une confédération de dix-neuf états et quatre territoires avec un président à la tête, un sénat et les députés de la chambre élus par le peuple; les deux dernières autorités comme corps législatif ou congrès-national.

Les discordes de la confédération avec l'Espagne, la France, l'Amérique septentrionale et les états qui, dans le courant du temps, se sont déclarés indépendants, ainsi que les combats continuels pour le gouvernement du pays, sont assez connus par l'histoire, en sorte qu'il paraîtrait ici aussi superflu de les réitérer que de prouver que, depuis la chute de la domination espagnole en Mexique, 1821 jusqu'à 1865, pas moins de 32 différents régents ont dirigé le gouvernail de l'état, ce qui a produit la guerre civile réitérée, le despotisme continuel d'en haut et, en réponse à ce dernier, une anarchie générale.

Le congrès général pourvu du pouvoir législatif, exécutif et judiciaire a institué, à l'exemple de princes européens, des distinctions militaires et les a distribuées à des combattants pour exiter leur ambition et pour s'assurer de leur dévouement dans le combat continuel pour l'indépendance.

Il en existe plusieurs en Mexique, mais il est impossible d'en recevoir de certains avis.

Beaucoup portent les dates de leur origine dans le timbre, d'autres le temps et le motif de leur institution, de sorte que l'auteur s'est efforcé de les soumettre au

sich bemüht hat, dieselben chronologisch geordnet dem geneigten, Leser vorzulegen und hofft derselbe unter den obwaltenden Verhältnissen auf gütige Nachsicht rechnen zu dürfen, falls sich ein entschuldbarer Irrthum eingeschlichen haben möchte, umsomehr, als Seine Majestät der hochselige Kaiser *Maximilian* viele, nicht genauer bezeichnete, aus der Zeit der Republik herstammende Auszeichnungen, namentlich den Gebrauch aller Ehrenzeichen, welche zur Belohnung der, im Bürgerkriege geleisteten Dienste gestiftet worden sind, durch folgendes Decret vom 7. November 1864 verbot:

Wir *Maximilian*, Kaiser von Mexico: In Betracht, dass das Unglück von Mexico keinen andern Ursprung hat, als den hartnäckigen Kampf, welchen die politischen Parteien durch mehr als 40 Jahre unterhalten haben; in Betracht, dass dieses Volk, von so vielen Leiden erschöpft, einen neuen Weg eröffnet hat, um den Frieden und die Wohlfahrt zu erlangen, zu denen es durch die reichen Elemente berufen ist, welche es in sich schliesst; in Betracht, dass nichts gerechter ist als alles zu tilgen, was das Gedächtniss der grossen vergangenen Unglücksfälle zurückruft: zu diesem Zwecke und zu dem, dass in der Folge kein Zeichen zwischen den Mexicanern vorhanden sei, welches die inneren Zerwürfnisse, die für immer aufhören müssen, andeute, haben beschlossen und verordnen das Folgende:

Art. 1. Der Gebrauch aller Kreuze, Medaillen, Schilder und jeder anderen Ehrenzeichen, welche zur Belohnung im Bürgerkriege geleisteter Dienste gestiftet worden sind, ist verboten.

In Folge dessen werden die Gesetze und Verfügungen hinsichtlich der benannten Ehrenzeichen aufgehoben.

Art. 2. Es bleiben in Kraft die Gesetze und Befehle, welche Ehrenzeichen für im Unabhängigkeitskriege geleistete Dienste verliehen haben; für die Schlacht bei Tampico im Jahre 1829, für den Feldzug in Texas in den Jahren 1835 und 1836, für die Vertheidigung von Uluá 1838 und für den Krieg mit den Vereinigten Staaten von Amerika 1846 und 1847. — Es bleiben gleicherweise bestehen das für militärische Ausdauer verliehene Kreuz und die Civil- und Militär-Verdienst-Medaille.

Art. 3. Diejenigen, welche diesen Verordnungen zuwider eines der Ehrenzeichen, welche abgeschafft werden, gebraucht, sollen mit 500 Pesos gestraft werden, welche Strafe sich in jedem Wiederholungsfalle um das Doppelte erhöht.

Art. 4. Unser Minister der auswärtigen Angelegenheiten ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben im Palast zu Mexico, am 7. Nov. 1864.

(gez.) *Maximilian*.

In dem darauf erlassenen Rescripte des Ministers Ramirez vom 27. November ejd. hat er dagegen wieder

lecteur bénévole dans un ordre chronologique, et, s'il s'y est glissé quelque erreur excusable il espère, dans les circonstances actuelles, pouvoir compter sur une indulgence bienveillante, d'autant plus que beaucoup de distinctions provenant du temps de la république et que l'on ne peut pas désigner exactement, savoir l'usage de toutes les marques d'honneur qui furent instituées en récompense des services rendus pendant la guerre civile, ont été défendues par le suivant décret du 7 Novembre 1864 de feu l'empereur *Maximilien*.

Nous *Maximilien*, Empereur du Mexique, en considération que le malheur du Mexique n'a d'autre origine que le combat opiniâtre que les partis politiques ont entretenu pendant plus de 40 ans; en considération que ce peuple, épuisé par tant de souffrances, a ouvert un nouveau chemin pour obtenir la paix et la prospérité à laquelle il est destiné par les riches éléments qu'il renferme; en considération qu'il n'y a rien de plus juste que d'exterminer tout ce qui puisse rappeler le souvenir des grandes catastrophes passées: à ce but et afin qu'à l'avenir il n'existe entre les Mexicains aucun signe qui indique les discordes intérieures, qui devront cesser pour toujours, avons résolu et décrétons ce qui suit:

Art. 1^{er}. L'usage de toutes croix, médailles, écus et de toutes autres marques d'honneur qui ont été instituées pour récompenser des services dans la guerre civile, est défendu.

En conséquence les lois et les ordonnances touchant les dites marques d'honneur sont annullées.

Art. 2. Restent en vigueur les lois et les ordonnances qui ont accordé des marques d'honneur pour des services rendus dans la guerre de l'indépendance; savoir: pour la bataille de Tampico en 1829, pour la campagne à Texas en 1835 et 1836, pour la défense d'Uluá en 1838, et pour la guerre avec les Etats-Unis d'Amérique en 1846 et 1847. — Resteront de même en vigueur la croix accordée pour persévérance militaire et la médaille de mérite civil et militaire.

Art. 3. Ceux qui, contre ces ordonnances, se décorent d'une des marques prohibées, seront punis d'une amende de 500 pesos, laquelle amende sera doublée dans chaque cas de réitération.

Art. 4. Notre ministre des affaires étrangères est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné au palais à Mexico, le 7 Novembre 1864.

(signé) *Maximilien*.

Dans le rescrit du ministre Ramirez, émané le 27 Novembre ejd., il a en revanche permis la continuation

die Beibehaltung vieler, in den Unabhängigkeits-Kämpfen gegen auswärtige Staaten in den Jahren 1841 bis 1854 verliehenen Decorationen gestattet.

Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten.

Mexico, den 27. November 1864.

Da einige Chefs der Armee bei Seiner Majestät dem Kaiser bittend eingekommen sind, dass ihnen erlaubt würde, im Genusse der von ihnen getragenen Decorationen zu bleiben: indem sie vorstellten, dass, obgleich sie nicht besonders in dem Gesetz vom 7. d. Mts. erwähnt sind, sie doch auch nicht zu denen gehören, welche Seine Majestät verbieten: Deren Absicht war, allein diejenigen abzuschaffen, welche die Erinnerung an die bürgerlichen Zwistigkeiten lebendig erhalten konnten; so haben Sie für gut befunden, zu bestimmen, als allgemeinen Punkt: dass der Gebrauch derjenigen Decorationen gestattet ist, welche durch die verschiedenen in den Jahren 1841 bis 1843 und 1852 bis 1854 ergangenen Decrete als Belohnung für die, gegen feindliche Einfälle geleisteten Dienste verliehen sind.

Auf Befehl Seiner Majestät theile ich Euer Excellenz dies mit, damit Sie die Gewogenheit haben, es denen kund zu thun, die es betrifft.

Gott erhalte Eure Excellenz viele Jahre!

Der Staats-Minister der auswärtigen Angelegenheiten.

Ramirez.

An Seine Excellenz den Minister
des Krieges und der Marine.

Eine Läuterung jenes Kaiserlichen Decrets möchte wohl um so eher unterbleiben können und dürfen, als durch die, in ihren Folgen für das Kaiserhaus so verhängnisvolle Einnahme von Queretaro am 15. Mai 1867 das Kaiserliche Regiment aufgehört hat, ein grosser Theil der erwähnten Ehrenzeichen aber in dem, bei J. M. Lara zu Mexico 1865 gedruckten Jahrbuche der mexicanischen Orden verzeichnet steht, diese folglich nicht als abgeschafft zu betrachten sind und es dem Leser nicht ohne Interesse sein möchte, alle diejenigen kennen zu lernen, welche der Verfasser hat erreichen können und zweifels-ohne unter den nun wiederhergestellten früheren Regierungsverhältnissen fortgetragen werden.

Es besteht nun aus der Zeit der Republik eine „allgemeine“ oder „General-Medaille“, die, für mehrere Schlachten bestimmt, im Avers sich nicht verändert, sondern allein in der Inschrift der Rückseite verschieden ist.

Gleichwohl sind Kreuze und Medaillen von besonderer Form für die, in den einzelnen Kriegsperioden vorgekommenen Actionen gestiftet und vertheilt, nämlich:

- XXVI**
No. 4-7. Für die erste Zeit der Unabhängigkeit.
No. 8-11. Für Tepeaca existiren drei verschiedene Kreuze und zwar: für das Blutvergiessen, für Auszeichnung und für Mitwirkung, die den gleichen Revers mit der Inschrift: „20., 21. und 22. April 1821“ aber von einander abweichende Farben im Bande haben.
12. 13. Für die Schlacht bei Toluca, am 29. Juni 1821.
14-19. Für die Unabhängigkeit Mexicos, vom 19. August 1821.

de plusieurs décorations, accordées en 1841 à 1854 dans les combats d'indépendance contre des états étrangers.

Ministère des affaires étrangères.

Mexique, le 27 Novembre 1864.

Quelques chefs de l'armée ayant adressé à Sa Majesté l'Empereur la requête de leur permettre l'usage des décorations portées, en exposant que, bien-que non mentionnées dans la loi du 7 du courant, elles n'appartiennent pas à celles que Sa Majesté défend: dont l'intention a été de n'abolir que celles qui pouvaient conserver le souvenir des discordes civiles, Elle a trouvé bon de décider en général: que l'usage est permis des décorations qui par les différents décrets de 1841 à 1843 et de 1852 à 1854, ont été accordées comme récompense pour des services rendus contre les irruptions ennemies.

C'est par ordre de Sa Majesté que je communique cela à Votre Excellence, afin que Vous ayez la bonté d'en faire part à ceux qui y sont intéressés.

Dieu protège Votre Excellence bien des années!

Le ministre d'état et des affaires étrangères.

(signé) **Ramirez.**

À Son Excellence le ministre de la
guerre et de la marine.

On pourra bien se dispenser de donner un éclaircissement de ce décret impérial d'autant plus, que par la prise de Queretaro le 15 Mai 1867 si fatale dans ses suites à la maison impériale, le régiment impérial a cessé; or une grande partie des distinctions mentionnées sont notées dans la chronique des ordres mexicains, imprimée chez J. M. Lara à Mexico, donc ceux-ci ne peuvent pas être considérés comme annullés; et il ne sera pas sans intérêt pour le lecteur, de connaître tous ceux, que l'auteur a pu se procurer, et qui, sans doute, sous les relations antérieures du gouvernement à présent rétablies, continueront à être portés.

Il existe donc du temps de la république une „médaille générale“, destinée pour plusieurs batailles, sans changement dans l'avvers mais seulement différente dans l'inscription du revers.

Toutefois des croix et des médailles de forme particulière ont été instituées et distribuées pour les actions survenues dans les différentes périodes de guerre, savoir:

Pour la première époque de l'indépendance.

Pour Tepeaca il existe trois différentes croix savoir: pour le carnage, pour distinction et pour coopération, qui ont le même revers avec l'inscription: „20, 21 et 22 Avril 1821“, mais différentes couleurs dans le ruban.

Pour la bataille de Toluca, le 29 Juin 1821.

Pour l'indépendance du Mexique du 19 Août 1821.

- Taf. XXVI**
No. 20. Für die Belagerung von Veracruz, 27. October 1822.
- Tafel XXVII**
No. 1. Für die Vertheidigung Cordovas, neun Tage im ersten Jahre der Unabhängigkeit.
No. 2. 3. Für die zweite Epoche der Unabhängigkeit im Kampfe mit Spanien 1822 bis 1825.
No. 4. Für die Belagerung von Ulua, 29. November 1825.
No. 5. 6. Der Staat Zacatecas für die Vertreibung der spanischen Expedition, im September 1829.
No. 7. 8. Für die Vertheidigung von Puebla 1833.
No. 9. Für Juchi 1833.
No. 10. 11. Medaille des General-Congresses 1833.
No. 12. 13. Für den Krieg gegen Texas 1836.
No. 14. 15. Für die Vertheidigung von Ulua im November 1838.
No. 16. 17. Für die Vertheidigung von Veracruz, 5. Dezember 1838.
No. 18. Für die Vertheidigung von Campeche 1840.
No. 19. Für Tapferkeit und Beständigkeit in Tabasco 1840.
No. 20. Santa Rita Morelos wider die Texaner.
No. 21-23. Auszeichnung für Treue und Muth, den 15. Juli 1840.
No. 24-26. Erinnerung an die glänzenden Tage des 15. bis 26. Juli 1840.
- Taf. XXVIII**
Kreuz für Beständigkeit und lange Dienste 1841.
No. 1. 2. 1. Klasse nebst Stern für 40 Dienstjahre;
No. 3. 4. 2. „ „ „ „ 30 „ „ „ „
No. 5. 5a. 3. „ und Revers.
No. 6. 7. Für Levantitlan, 7. Juli 1842.
No. 6. 8. Für das Gefecht von Bejar, 11. und 18. Septbr. 1842.
No. 9. 10. Für Campeche, 24. November 1842.
No. 11. 12. Für den Sieg in Mier, 26. Dezember 1842.
No. 13. 14. Für die Unabhängigkeit Mexicos 1842.
No. 15-17. Für den Krieg mit den Nordamerikanern 1846 erhielt General Ampudia, sowie die übrigen Betheiligten ein besonderes Kreuz.
Für die Schlacht bei Palo Alto, 8. und 9. Mai 1846.
No. 18. Für die Schlacht bei Angostura, 22. und 23. Februar 1847.
No. 19. 20. Für die Vertheidigung von Veracruz, März 1847.
Für das Gefecht bei Cerro Gordo, 18. April 1847.
- Taf. XXIX**
No. 1. 2. Für die Schlacht bei Contreras und Churubusco, 19. und 20. September 1847.
No. 3. 4. Für die Schlacht von Chapultepec, 13. September 1847
No. 5. 6. und im Thale von Mexico.

Ausserdem ist zwar bekannt, dass in Mexico noch andere Auszeichnungen gestiftet und verliehen sind, namentlich gehören dahin Decorationen: Arroyo hondo; Atzceptzalco contra los españoles; Hacienda de la huerta; Soñora contra los filibusteros 1853; Tejas y Departamentos limitrofes; Salado 1842 und für die Vertheidigung von Matamoras 1852; indessen ist es dem Verfasser nicht gelungen, über dieselben etwas Näheres zu erfahren, geschweige denn Abbildungen davon herbeizuschaffen.

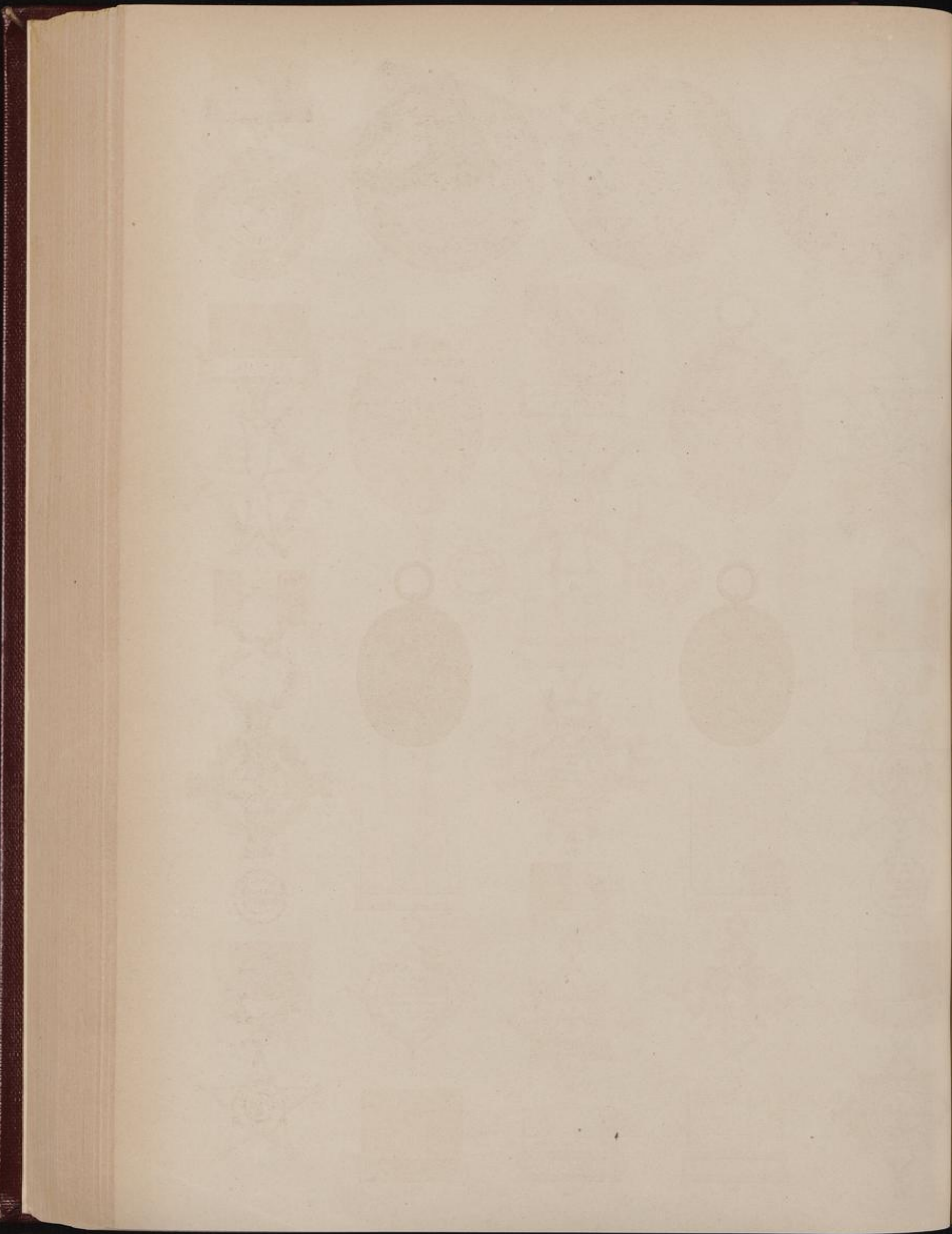
Der Abdruck verschiedener, neben oben aufgeführten Kreuzen gestifteter Medaillen ist unterblieben, weil die natürliche Grösse, sowie die Bandfarben nicht haben in Erfahrung gebracht werden können.

- Pour la siège de Veracruz, le 27 Octobre 1822.
 Pour la défense de Cordova, neuf jours dans le premier an de l'indépendance.
 Pour la seconde époque de l'indépendance au combat avec l'Espagne en 1822 à 1825.
 Pour la siège d'Ulua, le 29. Novembre 1825.
 L'état Zacatecas pour le délogement de l'expédition espagnole en Septembre 1829.
 Pour la défense de Puebla 1833.
 Pour Juchi 1833.
 Médaille du congrès général 1833.
 Pour la campagne contre Texas 1836.
 Pour la défense d'Ulua en Novembre 1838.
 Pour la défense de Veracruz, le 5 Décembre 1838.
 Pour la défense de Campeche 1840.
 Pour bravoure et constance dans Tabasco 1840.
 Santa Rita Morelos contre les Texanois.
 Distinction pour fidélité et bravoure, le 15 Juillet 1840.
 Commémoration des jours brillants du 15 jusqu'au 26 Juillet 1840.
 Croix pour constance et longues services de 1841.
 1^{re} classe avec l'étoile pour 40 ans de service.
 2^{me} „ „ „ „ 30 „ „ „ „
 3^{me} „ et revers.
 Pour Levantitlan, le 7 Juillet 1842.
 Pour le combat de Bejar 11 et 18 Septembre 1842.
 Pour Campeche, le 24 Novembre 1842.
 Pour la victoire en Mier, 26 Décembre 1842.
 Pour l'indépendance du Mexique 1842.
 Pour la campagne avec les habitants de l'Amérique septentrionale 1846 le général Ampudia de même que les autres intéressés ont reçu une croix speciale.
 Pour la bataille de Palo Alto, le 8 et 9 Mai 1846.
 Pour la bataille d'Angostura, 22 et 23 Février 1847.
 Pour la défense de Veracruz en Mars 1847.
 Pour le combat près de Cerro Gordo, le 18 Avril 1847.
 Pour la bataille de Contreras et Churubusco, le 19 et 20 Septembre 1847.
 Pour la bataille de Chapultepec, le 13 Septembre 1847 et dans la vallée de Mexico.

En outre il est connu qu'en Mexico d'autres décorations encore sont instituées et distribuées; on y compte nommément les décorations: Arroyo hondo; Atzceptzalco contra los españoles; Hacienda de la huerta; Soñora contra los filibusteros 1853; Tejas y Departamentos limitrofes; Salado 1842, et pour la défense de Matamoras 1852; l'auteur n'a pourtant pas réussi à en avoir des renseignements plus amples, encore moins à pouvoir en procurer des représentations.

L'empreinte de différentes médailles instituées outre les croix sus-mentionnées a été omise, parce qu'on n'a pu en connaître la grandeur naturelle ni les couleurs de ruban.







1



2



3



4



10



5



16



6



9



12



7



11



21



17



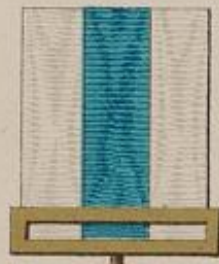
8



11



13



25



19



26



15



18



22



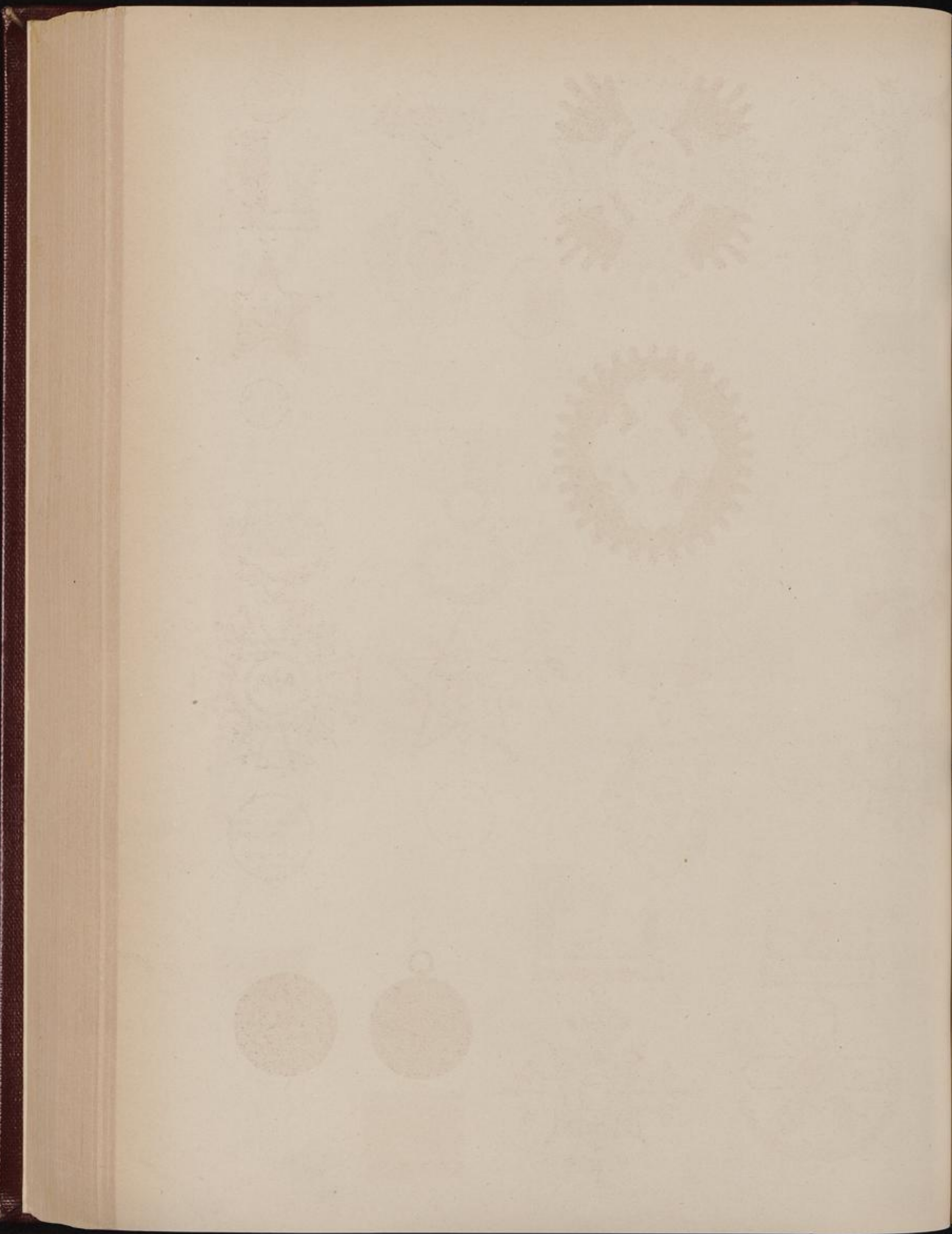
23



24



20





EX BEAR
VEL SALADO
EN SI Y IS
DE SETIEM
DE 1847



CREADA
EN 1841
Y
CONCEDIDA
POR
50 AÑOS
DE
SERVICIO

LIVANTILLAS
JULIO 7 DE
1847



VENCIO
EN MIER
EN 26 DE
DICIEMBRE
DE
1842



11.



COMBATIO
CONTRA
LOS
TEXANOS



13.



16.

COMBATIO
POR LA
INTEGRIDAD
DEL
TERRITORIO
NACIONAL



5.

SAIWO EN
NUEVO MUNDO
LA INTEGRIDAD
DEL
TERRITORIO
NACIONAL

14.



ANGOSTURA 22 Y 23
DE FEBRERO DE 1847



18.



15.



19.



20.





1.



2.



3.



6.



5.



4.



7.



8.



9.



15.



14.



10.



11.



13.



12.

XX
N
X
X
Xc



Auszeichnungs-Kreuz für das Militär-Medizinal-Personal.

Der Durchlauchtigste Präsident der Republik Mexico Antonio Lopez de Santa Anna hat unterm 1. April 1855 ein Reglement erlassen, welches beim stehenden Heere einen Staab des Militär-Medizinal-Wesens einführt, die Rangordnung der denselben bildenden Beamten bestimmt und eine Bildungs-Anstalt für Militär-Aerzte errichtet.

In Folge dessen ist zur Belohnung der den heldenmüthigen oder kranken Soldaten in Kriegszeiten durch diese Sanitätsbeamten und die Mannschaften der ihnen zugetheilten Compagnien geleisteten ausgezeichneten Dienste, sowie der Gelehrten und Instructoren des letzteren Corps ein Kreuz gestiftet, welches aus fünf Armen von rother Emaille mit goldenen Leisten und Kranz ringsherum besteht, und durch einen Lorbeerkranz mit dem Schleifringe verbunden ist.

Der Mittelpunkt des Schildes trägt auf einer Seite das National-Wappen mit der Inschrift: „Republica Mexicana“ auf der andern das Sinnbild der Heilkunde mit der Umschrift: „Heldendienste der Menschenliebe. Medizinal-Militär-Wesen.“

Das Band ist fleischfarben mit einem schwarzen Streifen in der Mitte, dem im Generalstaab niedergelegten Modell entsprechend.

Die ausgezeichneten Dienste, anerkannt durch die Generäle oder Sectionschefs, und welchen der Sanitäts-Rath das Kreuz zuerkennt, werden dem Kriegs-Minister zur Auszeichnung gemeldet, der diese im Regierungsblatt veröffentlicht.

XXIX Für das erste Mal, wo ein Sanitätsbeamter diese Decorationen erwirbt, hängt das Kreuz auf der linken Brust;
No. 8. wird er das zweite Mal ausgezeichnet, am Halse und
No. 9. wenn er ein drittes Mal diese Ehre erwirbt, erhält er einen Stern.

No. 10. Ausserdem sind jedem, mit dem Kreuze geschmückten Individuum, die Militär-Ehren zugestanden.

Ehren-Decoration für den Unterricht,

gestiftet durch das in der mexicanischen Gesetzgebung oder vollständigen Sammlung der Gesetze, Decrete und Circulare etc. vom J. 1854, Thl. I. S. 165 publicirte Decret des Präsidenten Antonio Lopez de Santa-Anna, d. d. Mexico, den 14. März 1854.

Art. 1. Zur Belohnung des Verdienstes für den Unterricht in den verschiedenen Zweigen der Literatur und Wissenschaften wird eine Ehren-Decoration gestiftet.

Art. 2. Dieselbe wird in einer Medaille bestehen, gebildet durch einen Kreis aus einer Palme und einem Lorbeerzweige; auf dem Grunde der Hauptseite und der Rückseite sind die entsprechenden Inschriften zu graviren.

Art. 3. Die Medaille wird aus drei Klassen bestehen.

Art. 4. Die erste Klasse, von emailirtem Golde, mit einem weissen Grunde, soll auf der Hauptseite in

Croix de distinction pour les médecins militaires.

L'illustre président de la république du Mexique Antonio Lopez de Santa-Anna a émané le 1 Avril 1855 un règlement qui établit dans l'armée permanente un état-major pour les affaires médicales, fixe les rangs des employés qui le composent et érige un institut pour les médecins militaires.

En conséquence, pour récompenser les services distingués rendus aux soldats héroïques ou malades dans les temps de guerre par ces employés sanitaires et les troupes des compagnies qui leur sont assignées, ainsi que des savants et des instructeurs du dernier corps, il a été institué une croix qui consiste en cinq bras d'émail rouge à lisières d'or et couronne alentour et qui est unie à l'annelet du noeud par une couronne de laurier.

Le centre de l'écu porte d'un côté les armoiries nationales avec l'inscription: „Republica mexicana,“ de l'autre le symbole de la médecine avec l'inscription: „Services héroïques de l'humanité. Affaires médicales des militaires.“

Le ruban est couleur de chair, avec une raie noire au milieu, conforme au modèle déposé à l'état-major.

Les services distingués reconnus par les généraux et chefs de section et auxquels le conseiller sanitaire adjuge la croix, sont annoncés pour la distinction au ministre de la guerre qui les publie dans la feuille de la régence.

Pour la première fois qu'un employé sanitaire acquiert cette décoration, la croix est suspendue à la poitrine gauche; s'il est distingué pour la deuxième fois, au cou, et s'il acquiert cet honneur une troisième fois, il reçoit une étoile.

En outre les honneurs militaires sont dûs à chaque individu orné de la croix.

Décoration d'honneur pour l'instruction,

instituée par décret du président Antonio Lopez de Santa-Anna, d. d. Mexico, le 14 Mars 1854 et publié dans la législation mexicaine ou recueil complet des lois, décrets et circulaires etc. de 1854 part. I. p. 165.

Art. 1er. À l'effet de récompenser le mérite pour l'instruction dans les différentes branches de littérature et sciences une décoration d'honneur sera instituée.

Art. 2. Elle consistera en une médaille formée par un cercle d'une palme et d'une branche de laurier; sur le champ du côté principal et du revers seront gravées les inscriptions convenantes.

Art. 3. La médaille consistera en trois classes.

Art. 4. La première classe, d'or émaillé avec un champ blanc, portera sur la face en lettres d'or: „Bene

goldener Schrift zeigen: „Bene in litteris artibusque erudiendis merenti“, auf der Rückseite aber die Chiffre: „A. L. S.“ des durchlauchtigsten Präsidenten.

Art. 5. Die zweite Klasse, von reinem Golde, ohne Email, soll auf der Hauptseite die Inschrift zeigen: „Al mérito en la instruccion secundaria“ und auf der Rückseite dieselbe Chiffre.

Art. 6. Die dritte Klasse, den vorigen ähnlich, zeigt auf silbernem Grunde die Inschrift: „Al mérito en la instruccion primaria.“

Art. 7. Die erste Klasse ist bestimmt den Rectoren und Directoren der Collegien, den Professoren etc., welche sich besonders im Unterrichte der „estudios mayores“ auszeichnen.

Art. 8. Die zweite Klasse erhalten die Professorinnen und Lehrerinnen (professoras), die sich im Secundär-Unterrichte auszeichnen.

Art. 9. Die dritte Klasse die Professoren, welche im Primär-Unterrichte Verdienstliches leisten.

Art. 10. Die Medaillen werden im linken Knopfloche getragen, die erste Klasse an einem weissen, die zweite an einem rothen, die dritte an einem grünen Bande. Die Damen tragen sie am Halse, mit einem Goldfaden.

Art. 11 und 12 enthalten die Bedingungen, um die Medaille zu erlangen.

Die Decoration ist nicht zu beschaffen gewesen.

Die Decoration für Bekämpfung des Abenteurers Raousset

ist gestiftet durch das in der mexicanischen Gesetzgebung oder vollständigen Sammlung der Gesetze, Decrete und Circulare etc. 1854. Th. II. S. 181/2 veröffentlichte Decret des Kriegs- und Marine-Ministers Santiago Blanco, Mexico, 7. August 1854.

Im Namen des Präsidenten Santa-Anna.

Art. 1. Die Expedition in Guaymas, am 13. Juli, gegen den Abenteurer Raousset Boulbon und seine „fibusteros“ wird als Feldzug gerechnet.

Art. 2. Die Offiziere, welche an demselben Theil genommen haben, werden mit einem Kreuze decorirt, die Truppen mit einem Schilde am linken Arme.

Art. 3. Das Kreuz soll von Gold sein, himmelblau emaillirt, von vier Schrägarmen (aspas), umgeben von einer Palme und einem Lorbeerzweige, in der Mitte eine Landschaft mit einem Hafen und der Inschrift: „Combatió por la patria“ (Kampf für das Vaterland) und auf der Rückseite: „Guaymas, julio, 13 de 1854.“ Das daumenbreite Band ist weiss und blau. Der Schild (für die Truppen) soll gestickt sein mit derselben Landschaft und derselben Inschrift.

Die Decorationen haben nicht beschafft werden können.

in litteris artibusque erudiendis merenti“; sur le revers le chiffre A. L. S. de l'illustre président.

Art. 5. La deuxième classe, de pur or, sans émail, portera sur le côté principal l'inscription: „Al mérito en la instruccion secundaria“, et sur le revers le même chiffre.

Art. 6. La troisième classe, égale aux précédentes, montre sur un champ d'argent l'inscription: „Al mérito en la instruccion primaria.“

Art. 7. La première classe est destinée aux recteurs et directeurs des collèges, aux professeurs etc. qui se distinguent principalement dans l'enseignement des „estudios mayores“.

Art. 8. La deuxième classe reçoivent les professeurs et les institutrices (professoras) qui se distinguent dans l'instruction secondaire.

Art. 9. La troisième classe, les professeurs qui acquièrent du mérite dans l'instruction primaire.

Art. 10. Les médailles sont portées dans la boutonnière gauche; la première classe à un ruban blanc, la deuxième à un ruban rouge, la troisième à un ruban vert. Les dames les portent au cou à un fil d'or.

Art. 11 et 12 contiennent les conditions pour acquérir les médailles.

On n'a pu obtenir la décoration.

La décoration pour le combat de l'aventurier Raousset

est instituée par le décret du ministre de la guerre et de marine Santiago Blanco d. d. Mexico, 7 Août 1854 publié dans la législation mexicaine ou recueil complet des lois, décrets et circulaires etc. 1854 part. II p. 181/2.
Au nom du président Santa-Anna.

Art. 1^{er}. L'expédition à Guaymas le 13 Juillet contre l'aventurier Raousset Boulbon et ses fibustiers est comptée comme campagne.

Art. 2. Les officiers qui y ont pris part seront décorés d'une croix, les troupes d'un écusson au bras gauche.

Art. 3. La croix sera en or, émaillée bleu-céleste, de quatre bras diagonal (aspas) entourés d'une palme et d'une branche de laurier, au milieu un paysage avec un port et l'inscription: „Combatió por la patria“ (Combat pour la patrie) et sur le revers: „Guaymas, juillet 13 de 1854.“ Le ruban, large d'un pouce, est blanc et bleu. L'écusson (pour les troupes) sera brodé avec le même paysage et la même inscription.

On n'a pu obtenir les décorations.

Medaillen auf die Vertheidigung Puebla's gegen die Franzosen.

Nach dem, vom Präsidenten der vereinigten Staaten Mexico's, D. Benito Juarez am 10. Dezember 1862 erlassenen Decrete sind zwei ovale Ehren-Medaillen geschlagen mit der Inschrift:

„La Republica Mexicana á sus valientes hijos“

(Die Republik Mexico ihren tapferen Söhnen),

auf der Hauptseite von einem Lorbeerkranze umgeben.

Auf der Rückseite der einen Medaille, ebenfalls im Lorbeerkranze, steht die Inschrift:

„Triunfo gloriosamenté del ejército frances delante de Puebla el 5 de Mayo de 1862“

(Ruhmvoller Triumph über das französische Heer vor Puebla am 5. Mai 1862).

Die Rückseite der anderen Medaille soll die Aufschrift führen:

„Defendiendo á la Ciudad de Puebla, contribuyó el glorioso triunfo contra el ejército frances el 5 de Mayo de 1862“

(Durch die Vertheidigung der Stadt Puebla trug bei zum ruhmvollen Triumphe über das französische Heer am 5. Mai 1862).

Von den Medaillen ist uns kein Exemplar zu Gesicht gekommen, weshalb auch keine Abbildung hat beigegeben werden können.

Ferner bestimmt das Decret, dass diese Medaillen den Brigade-Chefs in Gold mit einer oberhalb befestigten Verzierung verliehen werden sollen, den anderen Offizieren, bis zum Oberst-Lieutenant in Gold ohne jene Verzierung, den übrigen Chiefs in vergoldetem Silber, den Offizieren in Silber und den Soldaten in Metall geringeren Werthes.

Das Band soll den Nationalfarben (weiss, roth und grün) entsprechen.

Die Medaillen sollen auf feierliche Weise vom Kriegs-Minister und drei Deputirten des Congresses vertheilt werden. Auch sollen die sämmtlichen Offiziere und Soldaten, welche an dem Kampfe Theil genommen haben, sowie die Söhne der Verstümmelten und Geblienen auf zehn Jahre von allen persönlichen Abgaben befreit sein.

Näheres findet man in S. B. J. Arillaga's Zusammenstellung der Gesetze, Decrete, Bekanntmachungen des obersten Kriegsraths der Republik Mexico, Dezember 1862.

Während der Regierungszeit des Präsidenten Benito Juarez sind noch gestiftet worden:

Prämie für Fleiss,

bestehend in einer Medaille von vergoldetem Silber mit der Inschrift:

„A la Aplicacion Premio de Honor“

und auf der Rückseite innerhalb eines Lorbeerkranzes:

„La autoridad Política de Mexico.“

Dieselbe wird an einer Schmale getragen, auf welcher die Jahreszahl der Verleihung gravirt ist (1861).

Médailles pour la défense de Puebla contre les Français.

D'après le décret émané par le président des états unis du Mexique D. Benito Juarez le 10 Décembre 1862, deux médailles d'honneur ovales ont été battues avec l'inscription:

„La Republica Mexicana á sus valientes hijos“

(La république du Mexique à ses braves fils).

entourées sur l'avvers d'une couronne de laurier.

Sur le revers d'une des médailles également dans une couronne de laurier, se trouve la devise:

„Triunfo gloriosamenté del ejército frances delante de Puebla el 5 de Mayo de 1862“

(Triomphe glorieux sur l'armée française devant Puebla le 5 Mai 1862).

Le revers de l'autre médaille portera la devise:

„Défendiendo á la Ciudad de Puebla, contribuyó el glorioso triunfo contra el ejército frances el 5 de Mayo de 1862“

(Par la défense de la ville de Puebla contribua au glorieux triomphe sur l'armée française le 5 Mai 1862).

Nous n'avons point vu d'exemplaire des médailles, on n'a donc pu en adjoindre une représentation.

De plus le décret dispose que ces médailles seront accordées aux chefs de brigade en or avec une décoration attachée au-dessus, aux autres officiers, jusqu'au lieutenant-colonel, en or sans cet ornement, aux autres chefs en argent doré, aux officiers en argent, et aux soldats en métal de bas prix.

Le ruban correspondra aux couleurs nationales (blanc, rouge et vert).

Les médailles seront distribuées, en manière solennelle, par le ministre de la guerre et trois députés du congrès. Aussi tous les officiers et soldats qui ont pris part au combat, ainsi que les fils des mutilés et des morts seront libres de tous impôts personnels pendant dix années.

De plus amples renseignements se trouvent dans le bulletin des lois, décrets, publications du conseil supérieur de guerre de la république du Mexique, Décembre 1862.

Pendant le règne du président Benito Juarez on a encore institué:

Prix d'application

consistant en une médaille d'argent doré avec l'inscription:

„A la Aplicacion Premio de Honor“

et sur le revers dans une couronne de laurier:

„La autoridad Política de Mexico.“

Elle est portée à un fermail sur lequel est gravé le millésime de la concession (1861).

Prämie der Akademie der Künste für Talent
und Fleiss,

aus einer silbernen Medaille bestehend, auf deren Haupt-
seite die Inschrift steht:

„La academia nacional de bellas artes de San Carlos-
Mexico.“

Gegen ein liegendes Säulencapital korinthischer Ord-
nung lehnt sich ein oben von Lorbeer umwundenes auf-
gerolltes Pergament mit der vertieften Aufschrift: „Pre-
mio“. Davor ist eine Büste Plato's, eine Palette, ein
Lorbeerkrantz, eine Mappe, ein Hammer, Grabstichel etc.
Auf der Rückseite steht in einem Lorbeerkrantz:

„Al talento y la aplicacion.“

Prix de l'académie des arts pour talents et
application.

consistant en une médaille d'argent dont l'avvers porte
l'inscription:

„La academia nacional de bellas artes de San Carlos-
Mexico.“

Contre un chapiteau de colonne renversé d'ordre co-
rinthien s'accote un parchemin roulé et ceint en haut de
lauriers avec l'inscription renfoncée: „Premio“. Devant
se trouve le buste de Platon, une palette, une couronne
de laurier, un carton, un marteau, un poinçon etc. Le
revers porte dans une couronne de laurier:

„Al talento y la aplicacion.“

Modena

(ist durch Decret des Königs *Victor Emanuel II.* von
Sardinien vom 18. März 1860 dem Königreich Sardinien
einverleibt und mit den Ländern vereinigt, welche jetzt
das Königreich „Italien“ bilden. Siehe dieses).

Orden vom Estensischen Adler.

Oeffentliche Blätter brachten schon im Anfange des
Jahres 1856 die Nachricht, dass im damaligen Herzog-
thum Modena ein neuer Verdienst-Orden unter dem Na-
men des „Adlers von Este“ gestiftet sei, und das gothaische
genealogische Taschenbuch für das Jahr 1866, dessen
Redaction aus authentischen Quellen schöpft, führt den-
selben unter „Modena“ als noch bestehend auf und als
Stiftungstag den 27. Dezember 1855, obgleich Modena
bereits am 18. März 1860 dem Königreich Sardinien ein-
verleibt ist und zu den Ländern gehört, welche das König-
reich Italien bilden.

Alle Mühe, über diesen Orden etwas Näheres zu er-
fahren, ist vergeblich, ja selbst die an den Stifter, Her-
zog *Franz V.*, Erzherzog von Oesterreich-Este, gerichtete
Bitte um gnädigste Mittheilung der Statuten und einer
Abbildung der Decorationen erfolglos gewesen, auch nicht
in Erfahrung gebracht, ob die Aufhebung des Ordens
nach geschehener Annexion beliebt worden ist, deshalb
wird dies hier nur nachrichtlich erwähnt. Das auf

Taf. **XVII** abgebildete Ordenszeichen wurde für Militär- und Civil-
No. 8. Verdienste verliehen, im ersteren Falle ersetzen den Lor-
No. 9. beerkrantz Waffentrophäen, ähnlich wie beim Malteser-
kreuz.

Der Orden hatte drei Klassen; soviel man weiss,
war derselbe für Grosskreuze und Commandeurs gleich
gross, und der Stern der ersteren hatte acht Strahlen,

La Modène

(est incorporé par décret du roi *Victor Emanuel II.* de
Sardaigne le 18 Mars 1860 au royaume de Sardaigne et joint
aux pays qui forment maintenant le royaume d'Italie.
Voir celui-ci).

L'ordre de l'aigle d'Este.

Déjà au commencement de l'année 1856 des feuilles
publiques portèrent la nouvelle qu'il était institué un nou-
vel ordre de mérite sous le nom de „l'aigle d'Este“ dans
le duché d'alors de Modène et l'almanach généalogique
de Gotha pour l'année 1866, dont la rédaction puise de
sources authentiques, le représente sous „Modène“ comme
existant encore et comme jour d'institution le 27 Décem-
bre 1855, quoique Modène soit annexée déjà le 18 Mars
1860 au royaume de Sardaigne et qu'elle appartienne aux
pays qui composent le royaume d'Italie.

Toutes les peines pour apprendre quelque chose tou-
chant cet ordre ont été en vain, même la prière adressée
au fondateur le duc *François V* archiduc d'Autriche-Este
pour en obtenir la communication des statuts et une re-
présentation des décorations; on n'a non plus appris si
l'annulation de l'ordre a eu lieu après l'annexion, en con-
séquence on n'en fait ici mention que pour avis. L'insigne
de l'ordre, représenté sur table **XVII** no. 8 et 9 est ac-
cordé pour mérite militaire et civile, en premier cas dans la
croix militaire des trophées d'armes remplacent la couronne
de feuillages, semblable à la croix de Malte.

L'ordre avait trois classes; la croix était, à ce qu'on
sait, la même pour grand'croix et commandeurs et la
plaque des grand'croix était à huit pointes, comme la

wie die Mehrzahl der Sterne, mit dem darauf angebrachten Kreuz.

Das Ritterkreuz war in der gewöhnlichen Grösse verliehen.

Dienstalters-Kreuz.

In Erwägung, dass Unser Offizier-Corps auch die Alters-Auszeichnung für treue und unausgesetzte, Unserem Hause geleistete Dienste besitzt, ebenso wie Unsere Unteroffiziere und Soldaten bereits ihre Auszeichnung erster und zweiter Klasse haben, je nachdem sie 12 oder 18 hintereinander folgende Dienstjahre zählen, verordnen Wir:

1. die Offiziere aller Unserer activen Truppen, welche gegenwärtig ohne Unterbrechung 25 Dienstjahre unter den Fahnen des Hauses Este verbracht haben, die Feldzüge mitgerechnet, und diejenigen, welche später dieselbe Zahl erreichen, erhalten als Dienstalterszeichen ein silbernes, goldgefasstes Kreuz, befestigt durch einen goldenen Ring an einem blau und weissen Bande, welcher sich auf der linken Brust befindet. Auf dem Mittelpunkte in einem kleinen blau emailirten Felde befindet sich der weisse Adler von Este, von der Königskrone überragt. Auf der Rückseite die silberne Zahl XXV auf Gold.
2. Die Offiziere, welche 50 Dienstjahre erreichen, erhalten ein Kreuz von weissem Schmelz, ohne weitere Veränderung als die Chiffer 50 statt 25.

Reggio, den 16. Mai 1852.

Franz.

plupart des plaques avec la croix appliquée dessus.

La croix des chevaliers etait accordée dans la grandeur des croix ordinaires.

Croix d'ancienneté de service.

Voulant que Notre corps d'officiers ait aussi sa décoration d'ancienneté, pour services fidèles et continus rendus à Notre maison, de même que Nos sous-officiers et soldats ont déjà leur décoration de première et de deuxième classe, suivant qu'ils comptent douze ou dix-huit années de service suivi; décrétons:

1. les officiers de toutes Nos troupes actives, qui actuellement comptent 25 années de services non interrompus sous le drapeau de la maison d'Este, y compris les campagnes, et ceux qui plus tard atteindront le même nombre, recevront comme un signe d'ancienneté une croix d'argent, bordée d'or, suspendue par un anneau d'or à un ruban azur et blanc laquelle se porte au côté gauche. Au centre dans un petit médaillon d'émail bleu sera l'aigle blanche d'Este, surmontée de la couronne royale. Au revers le chiffre XXV d'argent sur or.

2. Les officiers qui atteindront 50 années de services, auront une croix d'émail blanc, sans autre changement du reste que le chiffre du revers 50 au lieu de 25.

Reggio, le 16 Mai 1852.

François.

Fürstenthum Monaco.

STIFTUNG

des Ordens vom heiligen Karl.

Wir *Karl III.*, von Gottes Gnaden regierender Fürst von Monaco, im Begriff, gewisse Abänderungen in dem von Uns durch Verordnung vom 15. März 1858 gestifteten Orden vom heiligen Karl einzuführen, haben auf den Vorschlag des Ordens-Kanzlers beschlossen und verordnen:

Art. 1. Der Orden vom heiligen Karl ist zur Belohnung des Verdienstes und zur Anerkennung der, dem Staate oder der Person des Fürsten geleisteten Dienste gestiftet. Der Fürst ist Grossmeister des Ordens.

Dieser Orden kann in besonderen Fällen auch an Fremde verliehen werden.

Principauté de Monaco.

INSTITUTION

de l'ordre de Saint-Charles.

Nous *Charles III.*, par la grâce de Dieu Prince souverain de Monaco, voulant introduire certaines modifications dans l'ordre de Saint-Charles que Nous avons institué par ordonnance en date du 15 Mars 1858; sur la proposition du chancelier de l'ordre, avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. L'ordre de Saint-Charles est institué pour récompenser le mérite et reconnaître les services rendus à l'état ou à la personne du prince. Le prince est grand-maître de l'ordre.

Cet ordre pourra, dans des cas particuliers, être accordé à des étrangers.

Art. 2. Der Orden vom heiligen Karl besteht aus fünf Klassen: aus Grosskreuzen, Gross-Offizieren, Commandeurs, Offizieren, Rittern.

Art. 3. Alle Ernennungen im Orden des heiligen Karl gebühren dem Grossmeister.

Art. 4. Die Decoration des Ordens ist gebildet aus einem goldenen Kreuze von 4 Flügeln in weisser Emaille
Taf. XXIX mit rothen Rändern, versehen mit 8 Goldknöpfen, welches
No. 14. im Mittelpunkt der einen Seite auf rothem Schmelz ein doppeltes C mit Unserer Krone und der Inschrift in Gold: „Princeps et Patria“ (Fürst und Vaterland) und
No. 15. auf der anderen Seite Unser Wappenschild in roth und weisser Emaille mit der Inschrift: „Deo juvante“ trägt.

Dieses Kreuz, umgeben von einem Lorbeer- und Olivenkranz in grünem Schmelz, ist von Unserer Krone in Gold überragt.

Das Ordensband ist roth und weiss.

No. 13. Der Ordensstern besteht aus acht silbernen Strahlen mit acht Diamantspitzen; er trägt im Mittelpunkte die Ordens-Decoration mit einem doppelten C und der Legende: „Princeps et Patria“ (Fürst und Vaterland), wie es hier oben vorgeschrieben ist.

Art. 5. Die Unterscheidungszeichen sind:

- No. 13.** 1. für die Grosskreuze: der Stern des Ordens von 85 Millimetern Durchmesser, auf der linken Seite der Brust befestigt, und das Kreuz von 54 Millimeter Durchmesser, hängend als Schärpe an einem 10 Centimeter breiten Bande von der rechten Schulter nach der linken Seite zu;
- No. 14.** 2. für die Gross-Offiziere: der Stern von 85 Millimeter Durchmesser, auf der rechten Seite der Brust befestigt, und das Kreuz von 40 Millimeter Durchmesser, hängend auf der linken Seite im Knopfloche, an einem Bande von 38 Millimeter Breite mit einer Rosette;
3. für die Commandeurs: das Kreuz von 54 Millimeter Durchmesser, en sautoir um den Hals getragen, hängend an einem 53 Millimeter breiten Bande;
4. für die Offiziere: das Kreuz von 40 Millimeter Durchmesser, befestigt im Knopfloche der linken Seite durch ein 38 Millimeter breites, mit einer Rosette versehenes Band;
5. für die Ritter: das Kreuz von 35 Millimeter Durchmesser, hängend im Knopfloche der linken Seite an einem 38 Millimeter breiten Bande.

Art. 6. Der Grossmeister des Ordens hat allein das Recht, in bestimmten Fällen die Ausschliessung eines Mitgliedes aus dem Orden auszusprechen.

Art. 7. Der Orden wird durch den Kanzler verwaltet.

Art. 8. Den Mitgliedern des Ordens des heiligen Karl, welche die Decoration tragen, werden die Militär-Ehren erwiesen.

Die Waffen werden angezogen vor den Rittern und Offizieren, und präsentirt vor den Commandeurs, Gross-Offizieren und Grosskreuzen.

Art. 9. Die Erneuerung der Statuten des Ordens vom heiligen Karl ist durch eine andere Verordnung bewirkt.

Art. 2. L'ordre de Saint-Charles se compose de cinq classes: les grand'croix, les grands-officiers, les commandeurs, les officiers, les chevaliers.

Art. 3. Toutes les nominations dans l'ordre de Saint-Charles appartiennent au grand-maitre.

Art. 4. La décoration de l'ordre est formée d'une croix en or à quatre branches, en émail blanc bordé de rouge, garnies de huit pointes d'or, portant au centre, d'un côté sur émail rouge, un double C, avec Notre couronne et la légende en or: „Princeps et Patria“, et de l'autre côté l'écusson de Nos armes en émail rouge et blanc avec la légende en or: „Deo juvante“.

Cette croix, entourée d'une couronne de laurier et d'olivier en émail vert, est surmontée de Notre couronne en or.

Le ruban de l'ordre est rouge et blanc.

La plaque de l'ordre consiste en une étoile formée de huit branches d'argent, à pointes de diamants, portant au centre la décoration de l'ordre avec un double C, et la légende: „Princeps et Patria“, comme il est indiqué ci-dessus.

Art. 5. Les marques distinctives sont:

1. Pour les grand'croix, la plaque de l'ordre, du diamètre de 85 millimètres, placée sur le côté gauche de la poitrine, et la croix, de 54 millimètres de diamètre, suspendue en écharpe à un ruban large de 10 centimètres, et descendant de l'épaule droite vers le côté gauche;
2. pour les grands-officiers, la plaque de 85 millimètres de diamètre, placée du côté droit de la poitrine, et la croix de 40 millimètres de diamètre, suspendue du côté gauche à la boutonnière par un ruban large de 38 millimètres, avec une rosette;
3. pour les commandeurs, la croix de 54 millimètres de diamètre, portée au cou, en sautoir, suspendue à un ruban large de 53 millimètres;
4. pour les officiers, la croix du diamètre de 40 millimètres, suspendue du côté gauche, à la boutonnière par un ruban large de 38 millimètres, avec une rosette;
5. pour les chevaliers, la croix de 35 millimètres de diamètre, suspendue du côté gauche, à la boutonnière par un ruban large de 38 millimètres.

Art. 6. Le grand-maitre de l'ordre a seul le droit dans des cas déterminés, de prononcer la déchéance d'un de ses membres.

Art. 7. L'ordre est administré par le chancelier.

Art. 8. Les honneurs militaires seront rendus aux membres de l'ordre de Saint-Charles, porteurs de la décoration.

Les armes seront portées aux chevaliers et officiers, et présentées aux commandeurs, grands-officiers et grand-croix.

Art. 9. Il sera nouvellement pourvu à l'établissement des statuts de l'ordre de Saint-Charles par une autre ordonnance.

Art. 10. Die Bestimmungen der Verordnung vom 15. März 1858 sind aufgehoben.

Art. 11. Unser Staats-Secretär, Unser General-Advokat, Unser General-Gouverneur und der Kanzler des Ordens vom heiligen Karl sind, jeder so weit es ihn betrifft, mit der Ausführung der gegenwärtigen Verordnung beauftragt.

Gegeben in Unserm Palast zu Monaco, den 16. Januar 1863.

Karl.

Im Namen des Fürsten:
Der Staats-Secretär
Chev. Voliver.

STATUTEN des Ordens vom heiligen Karl.

Wir *Karl III.*, von Gottes Gnaden regierender Fürst von Monaco, haben Angesichts der Verordnung vom heutigen Tage, welche diejenige über die Stiftung des Ordens vom heiligen Karl vom 15. März 1858 abändert, auf den Vortrag des Ordens-Kanzlers verfügt und befehlen:

Titel I.

Zulassung, Beförderung und Aufnahme im Orden.

Art. 1. Die Mitglieder des Ordens vom heiligen Karl sind auf Lebenszeit ernannt.

Art. 2. Niemand wird anders als mit dem 1. Grade der Ritter aufgenommen.

Art. 3. Um in einen höheren Grad befördert zu werden, ist es unerlässlich, den niederen Grad durchgemacht zu haben, z. B.:

1. für den Offizier-Grad 4 Jahre den der Ritter,
2. für den Commandeur-Grad 3 Jahre den der Offiziere,
3. für den Gross-Offizier-Grad 4 Jahre den der Commandeure,
4. für den Grosskreuz-Grad 5 Jahre den der Gross-Offiziere.

Ausserordentliche Dienste können in gewissen Fällen von diesen Bedingungen entbinden.

Art. 4. Die Mitglieder Unserer Familie und die Fremden sind den Bestimmungen der beiden vorigen Artikel nicht unterworfen.

Art. 5. Der Kanzler macht Uns die Vorschläge derjenigen, welche diese Auszeichnung verdient haben, sobald es ihm vortheilhaft erscheint.

Art. 6. Er legt Uns nach Empfang Unserer Befehle die Entwürfe der Ernennungen und Beförderungen vor.

Art. 7. Unser Staats-Secretär sendet nach jeder Ernennung oder Beförderung eine Benachrichtigung an die ernannte oder beförderte Person, damit sie sich beim Ordens-Kanzler zum Zwecke der Aufnahme im Orden und Empfangnahme ihres Diploms einfinde.

Art. 8. Die aufgenommene oder beförderte Person

Art. 10. Les dispositions de l'ordonnance du 15 Mars 1858 sont abrogées.

Art. 11. Notre secrétaire d'état, Notre avocat général, Notre gouverneur général et le chancelier de l'ordre de Saint-Charles sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente ordonnance.

Donné en Notre palais à Monaco, le 16 Janvier 1863.

Charles.

Par le prince:
Le secrétaire d'état
Chev. Voliver.

STATUTS de l'ordre de Saint-Charles.

Nous *Charles III.*, par la grâce de Dieu Prince souverain de Monaco, vu l'ordonnance de ce jour, qui modifie celle du 15 Mars 1858, relative à l'institution de l'ordre de Saint-Charles, sur le rapport du chancelier de l'ordre, avons ordonné et ordonnons:

Titre I.

Admission, avancement et réception dans l'ordre.

Art. 1^{er}. Les membres de l'ordre de Saint-Charles sont nommés à vie.

Art. 2. Nul ne sera admis dans l'ordre qu'avec le premier grade de chevalier.

Art. 3. Pour être promu à un grade supérieur, il sera indispensable d'avoir passé dans le grade inférieur, savoir:

1. pour le grade d'officier quatre ans dans celui de chevalier,
2. pour le grade de commandeur trois ans dans celui d'officier,
3. pour le grade de grand-officier quatre ans dans celui de commandeur,
4. pour le grade de grand-croix cinq ans dans celui de grand-officier.

Des services extraordinaires pourront, dans certains cas, dispenser de ces conditions.

Art. 4. Les membres de Notre famille et les étrangers ne sont point compris dans les dispositions des deux articles précédents.

Art. 5. Le chancelier Nous proposera les promotions dans l'ordre, qu'il jugera convenables pour ceux qui auront mérité cette distinction.

Art. 6. Il Nous présentera, après avoir reçu Nos ordres, les projets d'ordonnances de nomination et de promotion.

Art. 7. Notre secrétaire d'état, après chaque nomination ou promotion, adressera une lettre d'avis à la personne nommée ou promue, afin qu'elle aie à se pourvoir auprès du chancelier, à l'effet d'obtenir son brevet et d'être reçue dans l'ordre.

Art. 8. La personne nommée ou promue versera

zahlt an die Ordenskasse an Kosten der Kanzlei, der Decoration, des Diploms und der Ausfertigung die durch den vom Ordens-Kanzler entworfenen und von Uns genehmigten Tarif festgesetzten Kosten.

Art. 9. Kein Ordens-Mitglied kann die Decoration der Klasse, zu welcher er ernannt oder befördert worden ist, vor seiner Aufnahme tragen.

Art. 10. Die Grosskreuze, die Gross-Offiziere und die Commandeurs erhalten die Decoration aus den Händen des Fürsten, Grossmeisters des Ordens, und diese Zustellung ersetzt die Aufnahme.

Art. 11. Der Ordens-Kanzler oder ein Ordens-Mitglied, im Range dem des Aufzunehmenden wenigstens gleich, zu diesem Zwecke abgeordnet, kann die Aufnahme der Grosskreuze, der Gross-Offiziere und der Commandeurs bewirken, wenn es so von Uns bestimmt sein wird.

Art. 12. Der Ordens-Kanzler bewirkt die Aufnahme der Offiziere und Ritter; im Behinderungsfalle wird ein Mitglied des Ordens ernannt, um ihn zu vertreten.

Art. 13. Der Kanzler stellt dem Aufzunehmenden im Namen des Fürsten, Grossmeisters, das Diplom sowie die Decoration zu und giebt ihm zugleich den Ritterschlag.

Art. 14. Ueber jede Aufnahme wird ein Protokoll geführt und in der Kanzlei niedergelegt.

Art. 15. Die Fremden können zugelassen, aber nicht aufgenommen werden.

Art. 16. Die Patente werden durch den Kanzler ausgefertigt und von ihm, wie von Unserem Staats-Secretär unterzeichnet.

Titel II.

Disciplin der Ordens-Mitglieder.

Art. 17. Der Austritt eines Mitgliedes des Ordens vom heiligen Karl wird durch den Grossmeister aus denselben Ursachen ausgesprochen, wie diejenigen sind, welche die Eigenschaft als Unterthan Unseres Fürstenthums verloren gehen lassen. Vorkommenden Falles wird das ausgeschiedene Mitglied gemäss den Anordnungen des Grossmeisters auf Antrag des Kanzlers in der Ordens-Matrikel gestrichen.

Art. 18. Der General-Advokat übersendet dem Ordens-Kanzler Abschrift aller Urtheile in crimineller, correctioneller oder polizeilicher Angelegenheit, welche Mitglieder des Ordens betreffen.

Art. 19. Sobald das Rechtsmittel der Revision gegen ein, in Betreff eines criminellen, correctionellen oder polizeilichen Gegenstandes wider ein Ordens-Mitglied ergangenes Urtheil eingelegt wird, hat der General-Advokat davon dem Kanzler Nachricht zu geben.

Art. 20. Kein Mitglied des Ordens kann vor der erfolgten Ausstossung eine entehrende Strafe erleiden.

Art. 21. Um mit dieser Ausstossung zu verfahren, spricht der Präsident des obersten Gerichtshofes auf Requisition des öffentlichen Ministerii im Namen des Grossmeisters unmittelbar nach Lesung des Urteils die folgende Formel aus:

„Sie haben gegen die Ehre gefehlt; ich erkläre im Namen des Grossmeisters des Ordens vom heiligen

à la caisse de l'ordre, pour frais de chancellerie, de décoration, de brevet et d'expédition, le droit fixé par le tarif qui sera dressé par le chancelier et approuvé par Nous.

Art. 9. Aucun membre de l'ordre ne pourra porter la décoration de la classe à laquelle il aura été nommé ou promu, qu'après sa réception.

Art. 10. Les grand'croix, les grands-officiers et les commandeurs recevront la décoration des mains du prince, grand-maître de l'ordre, et cette remise servira de réception.

Art. 11. Le chancelier ou un membre de l'ordre, d'un rang au moins égal à celui du récipiendaire, délégué à cet effet, pourra procéder à la réception des grand'croix, des grands-officiers et des commandeurs, lorsqu'il en aura été ainsi ordonné par Nous.

Art. 12. Le chancelier procédera à la réception des officiers et des chevaliers; en cas d'empêchement, un membre de l'ordre sera délégué pour le remplacer.

Art. 13. Le chancelier remettra au récipiendaire, au nom du prince, grand-maître, le brevet ainsi que la décoration, s'il y a lieu, et lui donnera l'accolade.

Art. 14. Procès-verbal sera dressé de chaque réception, et restera déposé à la chancellerie.

Art. 15. Les étrangers seront admis et non reçus.

Art. 16. Les brevets seront expédiés par le chancelier, et signés par lui, ainsi que par Notre secrétaire d'état.

Titre II.

Discipline des membres de l'ordre.

Art. 17. La déchéance d'un membre de l'ordre de Saint-Charles sera prononcée par le grand-maître pour les mêmes causes que celles qui font perdre la qualité de sujet de Notre principauté. Le cas échéant, le membre déchu sera rayé de la matricule de l'ordre, à la diligence du chancelier, d'après les ordres du grand-maître.

Art. 18. L'avocat-général transmettra au chancelier de l'ordre copie de tous jugements en matière criminelle, correctionnelle et de police, qui concerneraient des membres de l'ordre.

Art. 19. Lorsqu'il y aura eu recours, en révision, contre un jugement rendu en matière criminelle, correctionnelle ou de police, relatif à un membre de l'ordre, l'avocat-général en donnera avis au chancelier.

Art. 20. Aucun membre de l'ordre ne pourra subir une peine infamante avant d'avoir été dégradé.

Art. 21. Pour procéder à cette dégradation, le président du tribunal supérieur, sur le réquisitoire du ministère public, prononcera, au nom du grand-maître, immédiatement après la lecture du jugement, la formule suivante:

„Vous avez manqué à l'honneur; je déclare, au nom du grand-maître de l'ordre de Saint-Charles, que vous

Karl, dass Sie aufgehört haben, Mitglied desselben zu sein.“

Art. 22. Es steht dem Grossmeister zu, die Ausübung der, mit der Eigenschaft als Mitglied des Ordens vom heiligen Karl verbundenen Rechte und Vorzüge ganz oder theilweise auszusetzen und selbst jedes correctionell verurtheilte Mitglied zu entheben und vom Orden auszuschliessen, sobald die Natur des Verbrechens und die Schwere der ausgesprochenen Strafe diese Maassregel nothwendig erscheinen lässt.

Art. 23. Jeder Beamte oder Diener im Civil oder Militär, welcher ein Glied des Ordens bildet, der wegen schlechter Führung oder wegen eines Vergehens gegen die Ehre vom Amte entlassen ist, kann auch den im vorigen Artikel getroffenen Maassnahmen der Disciplin unterworfen werden.

Art. 24. Sobald ein Ordens-Mitglied von der Ausübung der mit seiner Eigenschaft verknüpften Rechte und Vorzüge entbunden ist, vermerkt der Kanzler auf der Matrikel nach Empfang der Befehle des Grossmeisters die Suspension des erwähnten Mitgliedes.

Art. 25. Der Kanzler benachrichtigt von jeder Ausschliessung oder Suspendirung, veranlasst kraft der Bestimmungen der gegenwärtigen Verordnung, den General-Gouverneur und General-Advokaten, damit sie die Aufsicht in dieser Beziehung ausüben können.

Art. 26. Jedes Individuum, welches sich die Suspension oder Entziehung der mit der Eigenschaft als Mitglied des Ordens vom heiligen Karl verbundenen Vorrechte zugezogen hat und dennoch die Insignien trägt, wird angeklagt und mit Gefängniß von 1 Monat bis 1 Jahr oder mit einer Strafe von 50 bis 300 Francs belegt.

Art. 27. Jedes Mitglied des Ordens vom heiligen Karl, welches die Auszeichnungen eines höheren Grades, als der ist, wozu er ernannt oder befördert worden, trägt, wird angeklagt und mit einer Strafe von 25 bis 200 Frcs. belegt.

Art. 28. Jede Person, welche die Decoration des Ordens vom heiligen Karl trägt, ohne Mitglied des Ordens zu sein, wird angeklagt und gestraft mit einer Einschliessung von 2 Monaten bis 2 Jahren und einer Geldbusse von 100 bis 500 Francs oder mit einer dieser beiden Strafen allein, je nach Umständen.

Titel III.

Bestimmungen in Bezug auf die Ordens-Kanzlei.

Art. 29. Der Kanzler des Ordens vom heiligen Karl wird stets aus den Ordens-Mitgliedern erwählt.

Art. 30. Ein von Uns ernannter Secretär ist der Kanzlei beigegeben; er unterzeichnet im Falle der Behinderung des Kanzlers.

Art. 31. Der Kanzler wird, unabhängig von den ihm in den vorigen Titeln verliehenen Vorrechten, die Beobachtung der gegenwärtigen Statuten und der Stiftungs-Urkunde des Ordens vom heiligen Karl überwachen.

Art. 32. Alle der gegenwärtigen Verordnung zuwiderlaufenden Bestimmungen sind aufgehoben.

Art. 33. Unser Staats-Secretär, Unser General-Advokat, Unser General-Gouverneur und der Kanzler des

avez cessé d'en être membre.“

Art. 22. Il appartiendra au grand-maître de suspendre, en tout ou en partie, l'exercice des droits et prérogatives attachés à la qualité de membre de l'ordre de Saint-Charles, et même de casser et exclure de l'ordre tout membre condamné correctionnellement, lorsque la nature du délit et la gravité de la peine prononcée paraîtront rendre cette mesure nécessaire.

Art. 23. Tout fonctionnaire ou employé, civil ou militaire, faisant partie de l'ordre, qui serait mis en retraite d'emploi pour inconduite habituelle ou pour faute contre l'honneur, pourra aussi être soumis aux mesures de discipline énoncées en l'article précédent.

Art. 24. Lorsqu'un membre de l'ordre sera suspendu de l'exercice des droits et prérogatives attachés à sa qualité, le chancelier opérera sur la matricule la mention de la suspension dudit membre, après avoir pris les ordres du grand-maître.

Art. 25. Le chancelier informera de toute exclusion ou suspension, opérée en vertu des dispositions de la présente ordonnance, le gouverneur général et l'avocat-général, afin qu'ils aient à exercer toute surveillance à cet égard.

Art. 26. Tout individu qui aura encouru la suspension ou la privation des droits et prérogatives attachés à la qualité de membre de l'ordre de Saint-Charles, et qui en portera les insignes, sera poursuivi et puni d'un emprisonnement d'un mois à un an, ou d'une amende de 50 francs à 300 francs.

Art. 27. Pourra être poursuivi et puni d'une amende de 25 francs à 200 francs, tout membre de l'ordre de Saint-Charles qui portera des marques distinctives d'un grade supérieur à celui auquel il aura été nommé ou promu.

Art. 28. Toute personne qui portera la décoration de l'ordre de Saint-Charles sans faire partie de l'ordre, sera poursuivie et punie d'un emprisonnement de deux mois à deux ans et d'une amende de 100 francs à 500 francs, ou de l'une de ces deux peines seulement, selon les circonstances.

Titre III.

Dispositions relatives à la chancellerie.

Art. 29. Le chancelier de l'ordre de Saint-Charles sera toujours choisi parmi les membres de l'ordre.

Art. 30. Un secrétaire nommé par Nous est attaché à la chancellerie; il aura la signature en cas d'empêchement du chancelier.

Art. 31. Le chancelier, indépendamment des attributions à lui conférées aux titres précédents, veillera à l'observation des présents statuts et de l'ordonnance d'institution de l'ordre de Saint-Charles.

Art. 32. Toutes dispositions contraires à celles de la présente ordonnance sont abrogées.

Art. 33. Notre secrétaire d'état, Notre avocat-général, Notre gouverneur-général et le chancelier de l'ordre

Ordens vom heiligen Karl sind, jeder so weit es ihn betrifft, mit der Ausführung der gegenwärtigen Verordnung beauftragt.

Gegeben in Unserem Palast zu Monaco, den 16. Januar 1863.

Karl.

Im Namen des Fürsten:
Der Staats-Secretär
Chev. Volliver.

de Saint-Charles sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution de la présente ordonnance.

Donné en Notre palais à Monaco, le 16. Janvier 1863.

Charles.

Par le prince:
Le secrétaire d'état
Chev. Volliver.

Das Mongolenreich.

Schon die Mongolen hatten Ehrenzeichen, welche als Ordens-Decorationen in gewisser Hinsicht betrachtet werden können, und deshalb sei dem Verfasser erlaubt, derselben Erwähnung zu thun.

Sie nannten dieselben „Paise“, was einen Gnadenbrief bedeutet, mit dem der Kaiser irgend Jemand belohnt und dafür allgemeinen Gehorsam als ein Recht in Anspruch nimmt.

Die Paise waren nicht immer von Gold, denn der Schriftsteller Dshigan-Kintai erwähnt goldene und silberne, spricht aber auch von Paisen mit einem Löwenkopfe.

Marco-Polo erwähnt den Namen „Paise“ dagegen nicht, beleuchtet aber nichtsdestoweniger ihre Bedeutung in seiner Reisebeschreibung, worüber der Kaiserlich Russische Wirkliche Staatsrath Herr Baron von Köhne Excellenz in einer Sitzung der „Société impériale d'archéologie“ zu Petersburg (s. Mémoires Vol. VI. Seite 441 seq.) ausführliche Mittheilungen gemacht hat.

Hiernach ernannte der Gross-Chan *Chubilai*, auch *Kublai* genannt (regierte in der letzten Hälfte des 13. Jahrhunderts), zwölf der weisesten unter seinen Fürsten, um die Thaten der Offiziere und Befehlshaber seiner Armee, besonders zu Zeiten des Krieges und der Kämpfe in Erfahrung zu bringen und ihm darüber zu berichten, damit der Chan sie für ihre Verdienste entsprechend befördere. So macht er aus Hauptleuten Obersten, giebt ihnen viel silberne Sachen und gewöhnliche Platten oder Ehrenzeichen, die Befehl oder Adél anzeigen. Die den Hauptleuten gegebenen Platten sind gewöhnlich von Silber, die der Obersten von Gold oder vergoldetem Silber.

Die Befehlshaber über 10,000 Mann erhalten goldene Platten, mit einem Löwenkopfe verziert. Die ersten wiegen 120 Saggi (zu $\frac{1}{2}$ Unze), die letzteren 220.

Die darauf befindlichen Inschriften beginnen mit folgenden Worten: „Durch die Kraft und Macht des grossen Gottes und durch die Liebe, mit der er uns unser Kaiserthum schenkte, sei der Name des Chans gelobt und alle die, welche sich dem, der Platte eingeschnittenen Be-

L'empire des Mongols.

Les Mongols déjà avaient des marques d'honneur qui en quelqu'égard peuvent être considérées comme décorations d'ordre, qu'il soit donc permis à l'auteur d'en faire mention.

Ils les appelaient „Paise“, ce qui signifie brevet dont l'empereur récompense tel ou tel et en réclame en revanche comme droit une obéissance générale.

Les Paises n'étaient pas toujours en or, car l'écrivain Dshigan-Kintai en mentionne d'or et d'argent, cependant il parle aussi de Paises à tête de lion.

Marco-Polo cependant ne fait pas mention du nom „Paise“, néanmoins il examine la signification dans sa relation de voyage, ce dont a fait d'amples communications Son Excellence Mr. le baron de Köhne, conseiller d'état Russe, dans une séance de la „Société impériale d'archéologie“ à St. Petersbourg (voyez Mémoires vol. VI page 441 seq.).

D'après celles-là le grand-Chan *Chubilai*, aussi nommé *Kublai* (qui a régné dans la dernière moitié du 13^e siècle), désigna douze des plus sages parmi ses princes, pour savoir les faits des officiers et des commandants de son armée, principalement aux temps de la guerre et des combats et de lui en faire rapport, afin que le Chan puisse les avancer suivant leurs mérites. Il fait ainsi de capitaines des colonels, leur donne beaucoup de choses en argent et des plaques ordinaires ou des marques d'honneur qui annoncent le commandement ou la noblesse. Les plaques données aux capitaines sont ordinairement d'argent, celles des colonels d'or ou d'argent doré.

Les commandants de 10,000 hommes reçoivent des plaques en or, ornées d'une tête de lion. Les premières pèsent 120 Saggi (à $\frac{1}{2}$ once), les dernières pèsent 220.

Les inscriptions qui s'y trouvent commencent par les mots suivants: „Par la force et la puissance du grand Dieu et par l'amour, dont il Nous a donné Notre empire, le nom du Chan soit loué, et tous ceux qui se soustrairont à l'ordre gravé dans la plaque, seront punis de mort

fehle entziehen, sollen den Tod erleiden und vernichtet werden.“

Die mit solchen Platten beschenkten Befehlshaber benutzen alle damit verbundenen Privilegien und in der Inschrift wird gesagt, welche Pflichten und namentlich welche Gewalt auf sie übertragen wird.

Ein Befehlshaber von 100,000 Mann oder ein General en chef der grossen Armee erhält eine goldene Platte im Gewicht von 300 Saggi, auf welcher sich die obenerwähnten Worte, darüber aber als Verzierung ein Löwe, Sonne und Mond befindet. Er benutzt die Vorrechte seiner hohen Stellung, wie sie ihm auf der schönen Platte verliehen wurden. Wenn er ausrückt, wird über seinem Haupte ein Schirm gehalten, als Zeichen seiner Würde und Macht; wenn er sich setzt, nimmt er auf silbernen Lehnstühlen Platz.

Der grosse Chan belohnt auch einige mächtige Personen seines Kaiserthums mit Platten, auf denen als Verzierung ein Geier sich findet, kraft deren einige mächtige Fürsten ganze Armeen als Schutz ihrer Person mit sich führen. Sie können nach Belieben Pferde aus den Kaiserlichen Ställen zu ihrem Gebrauche nehmen und sich die Pferde der Offiziere niederer Grade aneignen.

Als der Oheim und Vater des Marco-Polo im Auftrage des Chan nach Europa reisten, befahl er, ihnen eine goldene Platte zu geben, auf welcher das Zeichen des Chans, wie er es gewöhnlich führte, ausgeschnitten war. —

Derjenige, dem eine solche Platte gegeben war, musste zugleich mit seinem Gefolge von einer Nation zur andern durch die Statthalter aller Orte in Kaiserlichen Landen begleitet werden und für die Zeit seines Aufenthalts in einer beliebigen Stadt, an einem Hofe oder auf einem Schloss hatte ein solcher das Recht, Lebensmittel und alles zu seiner Bequemlichkeit Nothwendige zu verlangen.

An der Küste von Persien gab ihnen der persische Regent viele goldene Platten, von denen jede 1½ Ellen lang und 5 Zoll breit war, die ein Gewicht von 3 bis 4 Mark hatten.

Auf denselben war geschrieben:

„Durch die Hilfe des ewigen Gottes werde der Name des grossen Chans überall und immer geehrt und gelobt und jeder, der ihm nicht gehorchen wird, soll sterben und sein Vermögen eingezogen werden.“

Weiter war geschrieben, „dass die Gesandten, als seine (des grossen Chans) Repräsentanten auf der ganzen Erde mit der schuldigen Achtung aufgenommen, ihre Verlangen erfüllt und die nöthige Begleitung ihnen gegeben werden sollte.“

Alles war pünktlich erfüllt und aus vielen Orten begleitete sie eine Wache von 200 Mann.

Aus allem bisher Gesagten folgt, dass es zwei Arten von „Paisen“ gab: die einen waren Zeichen der Auszeichnung und wurden für grosse Verdienste gegeben; die anderen waren gewöhnliche Reisepässe, welche die Befehle für die vom Chan irgend wohin geschickten Beamten enthielten.

Der Name „Paise“, welchen die Orientalisten bei persischen Schriftstellern fanden, kam nach Persien aus

et anéantis.“

Les commandants gratifiés de telles plaques jouissent de tous les privilèges qui y sont joints, et il est dit dans l'inscription quels devoirs et nommément quel pouvoir leur en est conféré.

Un commandant de 100,000 hommes ou un général en chef de la grande armée reçoit une plaque en or pesant 300 Saggi, sur laquelle se trouvent les mots susmentionnés et au-dessus en ornement un lion, le soleil et la lune. Il jouit des prérogatives de sa haute position, telles qu'elles lui ont été accordées sur la belle plaque. S'il se met en marche, on tient une ombrelle au-dessus de sa tête en marque de sa dignité et de son pouvoir; quand il s'assied, il se place sur un fauteuil d'argent.

Le grand Chan récompense aussi de plaques quelques puissantes personnes de son empire; elles sont ornées d'un vautour, et en vertu d'elles quelques puissants princes conduisent avec eux des armées entières pour protéger leur personne. Ils peuvent à leur gré choisir pour leur usage des chevaux dans les écuries impériales et s'approprier les chevaux des officiers de grades inférieurs.

Lorsque l'oncle et le père de Marco-Polo partirent pour l'Europe par ordre du Chan, il ordonna de leur donner une plaque en or sur laquelle était gravé la marque du Chan, telle qu'il la portait ordinairement.

Celui, qui était gratifié d'une telle plaque, devait lui et sa suite être accompagné d'une nation à l'autre par les gouverneurs de tous les lieux dans les pays impériaux, et pour le temps de son séjour dans une ville quelconque à une cour ou dans un château, un tel avait le droit d'exiger des vivres et tout le nécessaire à sa commodité.

Sur la côte de la Perse le régent de ce pays leur donna beaucoup de plaques en or dont chacune avait la longueur de 1½ aune et la largeur de 5 doigts et qui pesaient 3 à 4 marc.

Il y était écrit:

„Qu'à l'aide du Dieu éternel le nom du grand Chan soit partout et toujours honoré et loué, et quiconque ne lui obéira pas mourra et ses biens seront confisqués.“

Il était encore écrit, que les ambassadeurs comme représentants du grand Chan seront reçus sur toute la terre, avec le respect dû, que l'on réalisera leurs desirs et qu'on leur donnera l'escorte nécessaire.

Tout fut exécuté ponctuellement et de plusieurs lieux ils furent accompagnés d'une garde de 200 hommes.

Il s'ensuit de tout ce qui est dit, qu'il y avait deux sortes de Paises, les unes étaient des marques de distinction et accordées pour de grands mérites; les autres étaient des passe-ports ordinaires, qui contenaient les ordres pour les employés envoyés par le Chan en tel ou tel lieu.

Le nom Paise, que les Orientalistes trouvèrent dans des écrivains persans, vint en Perse de l'Asie orientale

dem östlichen Asien mit den Mongolen; er ist nichts anderes, als das chinesische *Pai-dsi*, d. i.: Platte, Brettchen.

In Zusammensetzungen wird dieses Wort ohne das ergänzende *dsi* gebraucht, wie in *dsin-pai*, *cho-pai* etc. In der mongolischen Sprache behielt dieses Wort seine beiden oben auseinandergesetzten Bedeutungen. *Bai* bedeutet noch bis jetzt unter Anderem im Mongolischen: Preis, Belohnung, welche bei Spielen, Kämpfen und Läufen gewonnen wird. Und *Muruin-Bai* bezeichnet eine besondere Verzierung auf einer Pferddecke, welche das Recht giebt, unterweges Vorspann und Futter zu nehmen.

Der Gebrauch von mehr oder weniger, den Paisen ähnlichen Auszeichnungen geht bis in das graueste Alterthum zurück, aber es ist schwer festzustellen, wann die Paise von den Chinesen bei den Mongolen eingeführt wurden; es steht aber fest, dass die Paise schon unter *Möngke-Chan* bei ihnen im Gebrauch waren, denn nach Mittheilungen des armenischen Geschichtsschreibers *Orbelian* gab *Möngke-Chan* dem Könige *Sembad* eine goldene Paise, auf welcher die Namen Gottes und des Chans eingegraben waren.

Aus der Geschichte wissen wir, dass schon *Dschingis* († 1227) seinem ausgezeichneten Feldherrn *Mocholi* den Titel *Ko-wan* gab, d. h. das Recht, in seinem (des Chans) Namen zu handeln, dann einen besiegelten Gnadenbrief und ein goldenes Ehrenzeichen.

Ruysbroek erzählt: *Mangu* gab dem *Moal* (Gesandten nach Europa) seine Goldtafeln, nämlich goldene Platten von der Breite einer Hand und der Länge eines halben Armes, worauf sein Befehl eingegraben war.

Der Träger derselben kann verlangen und befehlen Alles, was ihm beliebt und wird dies ohne Verzug ausgeführt.

Im Jahre 1760 gab *Chubilai-Chan* seinem Feldherrn für einen über den Prätendenten auf den kaiserlichen Thron erkämpften Sieg das goldene Ehrenzeichen des Tigers: „*Anshini taschai temgetu*“ mit der Abbildung eines Tigers.

Zugleich mit den Eroberungen der Mongolen verbreiteten sich in Asien die Paise, und schon die *Hulaguiden* in Persien und die *Dshutschiden* in *Kiptschak* theilten solche aus. Ausser der ächten zur Gattung der Reisescheine gehörigen Paise des *Abdulla* weiss man noch, dass *Timur-Pulad* einem gewissen *Bei-Chadshi* einen *Paiselyk-Jarlik*, d. i. einen *Jarlik* mit einer Paise gab; so heisst es in einem *Jarlyk* des *Tochtamysch*, der im Jahre 1382 dem *Bei-Chadshi* gegeben wurde.

Ein Beispiel von der Verleihung einer Paise von den *Dshutschiden* an einen Russen ist vorhanden. In der handschriftlichen Uebersetzung des *Jarlyk*, welcher von *Berdibek* dem *Alexei*, Metropolit von *Kiew* und Wunderthäter von ganz *Russland* gegeben wurde, heisst es: „Eine Paise auch *Jarlik* gaben sie uns zu unserer Bestätigung.“

Die Veränderung des Wortes *Paise* in *Baise* zeigt, dass das Wort bei den Russen schon im Gebrauche und folglich auch die Sache selbst ihnen sehr wohl bekannt war.

avec les Mongols; ce n'est rien d'autre que le *Pai-dsi* chinois, c. à d. plaque, planchette.

Dans des compositions on se sert de ce mot sans le *dsi* complémentaire, comme dans *dsin-pai*, *cho-pai* etc. Dans la langue mongole ce mot conserva ses deux significations sus-indiquées. *Bai* signifie encore toujours entr'autres en langue mongole: prix, récompense, que l'on gagne à des jeux, combats et courses. *Muruin-Bai* signifie un ornement particulier sur une housse, qui donne le droit de prendre en chemin du relai et du fourrage.

L'usage de plus ou de moins de distinctions semblables aux Paises remonte jusqu'à l'antiquité la plus reculée, mais il est difficile de déterminer, quand les Chinois ont introduit les Paises chez les Mongols; mais il est certain, que déjà sous *Möngke-Chan* les Paises étaient en usage chez eux, car suivant les communications de l'historien arménien *Orbelian*, *Möngke-Chan* donna au roi *Sembad* une Paise en or, sur laquelle étaient gravés les noms de Dieu et du Chan.

L'histoire nous apprend que déjà *Dschingis* († 1227) donna à son général distingué *Mocholi* le titre de *Ko-wan*, c. à d. le droit d'agir au nom du Chan, de plus un brevet scellé et une marque d'honneur en or.

Ruysbroek raconte: *Mangu* donna à *Moal* (ambassadeur en Europe) ses tablettes en or, savoir des plaques d'or larges d'une main et longues d'un demi bras, sur lesquelles était gravé son ordre.

Le porteur peut exiger et ordonner tout ce qui lui plaît, ce qui est exécuté sans délai.

En 1760 *Chubilai-Chan* donna à son général pour une victoire remportée sur le prétendant au trône impérial la marque d'honneur en or du tigre: „*Anshini taschai temgetu*“ avec l'image d'un tigre.

Les Paises se répandirent en Asie au même temps, que les conquêtes des Mongols, et déjà les *Hulaguides* en Perse et les *Dshutschides* en *Kiptschak* en distribuèrent. Outre les véritables Paises d'*Abdulla*, qui sont du genre des passe-ports, on sait encore que *Timur-Pulad* donna à un certain *Bei-Chadshi* un *Paiselyk-Jarlik*, c. à d. un *Jarlyk* avec une Paise; ainsi il est dit dans un *Jarlyk* de *Tochtamysch*, qui fut donné en 1382 au *Bei-Chadshi*.

Il existe aussi un exemple de la concession d'une Paise de la part des *Dshutschides* à un Russe. Il est dit dans la traduction chirographaire du *Jarlyk*, qui fut donné par *Berdibek* à *Alexei*, Métropolitain de *Kiew* et thaumaturge de toute la Russie: „Ils nous donnèrent pour notre confirmation une Baise et *Jarlyk*.“

Le changement du mot *Paise* en *Baise* prouve, que ce mot était déjà en usage chez les Russes et qu'en conséquence la chose même leur était très-bien connue.

Montenegro,

d. i. schwarzes Gebirge,

heißt bei den slawischen Eingeborenen Zrnagora oder Tschernagora, ein seit alter Zeit unabhängiger District in der Türkei, der in neuerer Zeit ein eigenes, seit 1710 unter dem Schutze des russischen Kaisers stehendes Fürstenthum bildet und eine etwa 80 bis 90 Qu.-M. grosse Gebirgslandschaft umfaßt.

An der Spitze der Regierung stand als Oberhaupt des Staates ein Fürstbischof mit dem Titel Wladika, der die Würde des ursprünglichen Wladika oder Anführers mit der des Erzbischofs vereinte, der zugleich Oberpriester, Richter, Gesetzgeber, Verwaltungs-Chef und militärisches Oberhaupt war. Sein Ansehen bei dem Volke beruht aber vorzugsweise auf seiner geistlichen Würde und seinen persönlichen Eigenschaften. Sein Amt wurde Anfangs durch Wahl des Volkes besetzt, seit 1658 ist es erblich in dem Hause *Petrowitsch von Njegosch*, und zwar, da die Ehe dem Fürstbischof nicht erlaubt ist, in der Art, dass es durch Brüder und Neffen forterbt.

Seit etwa 1833 steht ihm ein, vom Volke aus den wichtigsten Familien des Landes gewählter Rath oder Senat von zwölf Mitgliedern zur Seite, während die zweite Stelle nach dem Wladika in geistlichen Dingen von dem Archimandriten des Klosters Ostrok eingenommen wird.

Die Districte oder Nahias des Landes werden von einem Sirdar (Herzog) und einem Wojewoden oder Stellvertreter, die einzelnen Gemeinden oder Plemenas der Districte je durch einen Knjäs oder Knees (Graf) und einen Beiraktar oder Fahmenträger (Gonfalonier) verwaltet.

Auch diese Aemter sind erblich und gewissen Familien vorbehalten; die übrigen Beamten dagegen (ein Staats-Secretär, ein Kanzler und die vierzig Kapitane oder Prätores, die als Provinzial-Richter der vierzig Stämme des Landes fungiren) werden, sowie die Obrigkeiten der einzelnen Dörfer, vom Volke selbst ernannt.

Ausserdem fungiren noch dreissig Männer aus den edelsten Geschlechtern (Perjanici) als Ehren-Leibwache des Fürsten und 800 Nationalgardisten versehen in den Districten den Polizeidienst.

Unter der Regierung des verstorbenen Fürsten *Peter Petrowitsch II.*, der zuerst die Würde des Wladika mit der des Erzbischofs in seiner Person vereinigte, wurde der Einfluss Russlands vor Allem gefördert, da dieser, in Petersburg gebildete, edle und hochsinnige Fürst bestrebt war, sein Volk einigermassen zu civilisiren. Er richtete den Senat und einen Gerichtshof von 155 Mitgliedern ein und versuchte viele Missbräuche abzuschaffen, ebenso dem Lande den Frieden zu erhalten.

Monténégro,

c. à d. montagnes noires.

Monténégro est depuis les temps anciens un district indépendant de la Turquie, nommé par les indigènes slaves Zrnagora ou Tschernagora; il forme depuis 1710, sous la protection de l'empereur de Russie une principauté propre et comprend un pays de montagnes d'environ 80 à 90 milles carrés.

A la tête du gouvernement se trouvait comme souverain de l'état un prince-évêque avec le titre Wladika, qui réunissait la dignité des anciens Wladika, c'est à dire chefs, avec celle d'archevêque, qui était en même temps grand-prêtre, juge, législateur, chef de l'administration et général d'armée. Son autorité vis-à-vis du peuple consistait surtout dans sa dignité religieuse et ses qualités personnelles. Ses fonctions lui étaient d'abord accordées par le vote du peuple; depuis 1658, cette autorité est héréditaire dans la famille *Petrowitsch de Njegosch*, en ce sens, que comme le mariage n'est pas permis au prince-évêque, ces hautes fonctions passent, héréditaires, à ses frères ou à ses neveux.

Depuis environ 1833, il lui est adjoint un conseil ou sénat élu par le peuple dans les familles les plus importantes du pays. Ce conseil ou sénat est composé de douze membres. La seconde place après le Wladika pour les affaires religieuses est remplie par l'archimandrite du couvent d'Ostrok.

Les districts ou Nahias du pays sont gouvernés par un Sirdar (duc) et un Wojewode ou substitut, les communes ou Plemenas des districts par un Knjäs ou Knees (comte) et un Beiraktar ou porte-étendard (Gonfalonier).

Ces fonctions sont héréditaires pour certaines familles, les autres fonctionnaires, parcontre (un secrétaire d'état, un chancelier et les quarante capitaines ou préteurs, qui remplissent les fonctions de juges provinciaux des quarantes tribus) sont, ainsi que les autorités des villages propres, nommés par le peuple lui-même.

En outre trente hommes des plus hautes familles (Perjanici) servent au prince de gardes du corps d'honneur et 800 gardes nationaux ont dans les districts le service de la police.

Sous le gouvernement du feu prince *Pierre Petrowitsch II.*, qui réunit le premier la dignité du Wladika avec celle de l'archevêque en sa personne, l'influence de la Russie fut avant tout favorisée par lui. Ce prince, élevé à Petersbourg, plein de nobles et hautes pensées, mit tous ses soins à civiliser, autant que possible, son peuple. Il institua le sénat et une cour de justice de 155 membres, chercha à détruire de nombreux abus et à conserver la paix au pays.

Nach dem am 31. October 1851 erfolgten Tode gelangte sein Neffe *Danielo Petrowitsch* zur Regierung. Während Russland bei seiner Investitur im Februar 1852 die Anerkennung Montenegro's, als eines unabhängigen Staates, sehr bestimmt aussprach, machte dagegen die Pforte unerwartet ihre vermeintlichen Hoheitsrechte auf das Land entschieden geltend und dies führte zu blutigen Streitigkeiten. Anfangs 1853 standen 56,000 Türken gegen Montenegro im Felde, allein dessen Völker, zum Kampfe auf Leben und Tod bereit, leisteten den tapfersten Widerstand und behaupteten auf den meisten Punkten den Sieg, so dass sich die Pforte, welche bereits in Differenzen mit dem Wiener und Petersburger Cabinet begriffen war und deren bewaffnete Intervention fürchtend, genöthigt sah, die Unabhängigkeit Montenegro's anzuerkennen.

Im Jahre 1837 hatte die Regierung Montenegro's Medaillen schlagen lassen, um die Thaten ihrer Klephten zu belohnen.

Sie tragen auf der einen Seite das Wappenschild Russlands und die Inschrift: „À la foi et à la vaillance“ (Der Treue und Tapferkeit).

Es ist jedoch nicht gelungen, davon ein Exemplar zu beschaffen.

Der Fürst *Danielo* liess dieselben in Folge der erwähnten kriegerischen Ereignisse in Kreuzesform ändern und vertheilte deren im Jahre 1853 200 Stück an seine tapferen Streiter für Unabhängigkeit.

Dies Kreuz, wovon sich ein Exemplar auf der Eremitage in Petersburg befindet und dem Verfasser durch die Güte des wirklichen Staatsraths Herrn Baron von Köhne

Tafel XXXX
No. 3. Excellenz zugänglich gemacht ist, ist von Silber, dessen Flügel schwarz emaillirt, hat auf rothemaillirtem Mittelschild in goldenen russischen Initialen die Inschrift: „Daniel I. Fürst Tschernagorsky“ und auf der Rückseite: „Für Unabhängigkeit 1852—53 Schwarzberg“ und wird an einem weissen, mit schmalen rothen Kanten verzierten Bande auf der linken Brust getragen.

Aber auch Fremde erhielten diese Decoration, unter andern der, an der Spitze einer Deputation stehende Vetter des Fürsten der Miriditen, eines katholischen Volksstammes in Ober-Albanien, welche Fürst *Danielo* mit grossen Freundschaftsbezeugungen empfing.

Als im Jahre 1860 Fürst *Nicolai* die Regierung antrat, hat ihm der Senat das montenegrinische Unabhängigkeits-Kreuz ertheilt, womit derselbe bei der grossen Nationalfeier am 19. September 1860 geschmückt war, als er Angesichts des versammelten Senates und des Volkes den Eid leistete: auf dem, von *Daniel* betretenen Wege für das Wohl Montenegro's fortschreiten zu wollen.

Auch dieser Fürst verlieh czernagorische Decorationen, selbst an Vorsteher türkischer Ortschaften, nachdem in Folge des Krieges von 1861—1862 im Friedensvertrage vom 8/9. September 1862 die Oberherrlichkeit der Pforte anerkannt war.

Gegenwärtig ist dieses Kreuz unter dem Namen: Tschernagorischer Unabhängigkeits-Orden in drei Klassen getheilt:

1. Das Grosskreuz besteht in einem Stern von acht

Après sa mort, arrivée le 19 Octobre 1851, son neveu *Danielo Petrowitsch* prit les rênes du gouvernement. Pendant que la Russie, à son investiture en Février 1852, déclarait hautement le Monténégro un état indépendant, la Sublime-Porte fit soudain valoir, avec énergie, ses droits prétendus sur ce pays et le conflit eut des résultats sanglants. Au commencement de 1853, 56,000 Turcs étaient en campagne contre le Monténégro, mais ces peuples, prêts à un combat de vie et de mort, firent la plus vive résistance et remportèrent la victoire sur plusieurs points. La Sublime-Porte, déjà en conflit avec les cabinets de Vienne et de Pétersbourg, et craignant leur intervention armée, se vit obligée de reconnaître l'indépendance du Monténégro.

En 1837 le gouvernement du Monténégro avait fait frapper des médailles pour récompenser les exploits de ses Klephtes.

Elles portent d'un côté l'écusson de la Russie et la devise: „À la foi et à la vaillance.“

Il n'a pas été possible de s'en procurer un exemplaire.

Le prince *Danielo*, en suite des évènements belliqueux énoncés plus haut, les changea en forme de croix et en distribua en 1853, 200 à ses intrépides défenseurs de l'indépendance du pays.

Cette croix, dont un exemplaire se trouve à l'Ermitage de Pétersbourg et qui est parvenue à l'auteur par la bonté de Son Excellence le conseiller d'état, Mr. le Baron de Köhne, est en argent; ses ailes sont émaillées de noir; elle a sur l'écusson central émaillé de rouge en initiales russes en or, la devise: „Daniel I^{er} prince Tschernagorsky“ et sur le revers: „Pour l'indépendance 1852—3 montagne noire.“ Elle se porte à un ruban blanc avec bords rouges étroits sur le côté gauche de la poitrine.

Mais des étrangers aussi reçurent cette décoration; entr'autres un cousin du prince des Miridites, tribu catholique de la Haute-Albanie, qui était à la tête d'une députation et que le prince *Danielo* reçut avec de grandes marques d'amitié.

Lorsqu'en 1860 le prince *Nicolai* prit les rênes de l'état, le sénat lui décerna la croix de l'indépendance monténégrine, avec laquelle il parut à la grande fête nationale du 19 Septembre 1860, lorsqu'il prêta, en face du sénat et du peuple assemblé, ce serment: de continuer sur la voie suivie par *Danielo*, à vouer tous ses soins au bien du Monténégro.

Ce prince aussi a conféré des décorations czernagoriques, même à des chefs de localités turques, depuis qu'en suite de la guerre de 1861—62 la souveraineté de la Porte-Sublime a été reconnue dans le traité de paix du 8/9 Septembre 1862.

À présent cette croix sous le nom de:

Ordre d'indépendance Tschernagorique est divisée en trois classes:

1. La grand'croix consiste en une étoile de huit

III Strahlen in brillantirtem Silber, zwischen welchen glatte Silberstrahlen hervorgehen.

Auf diesem Stern liegt ein blaues, rotheingefasstes Goldkreuz, in dessen rothem Mittelschilde die gekrönte russische Chiffre: **DI** (Danielo I) von Gold befindlich ist.

Dasselbe umgibt ein blauer, weisseingefasster Reif mit der Umschrift:

„Für Unabhängigkeit der Schwarzberge.“

2. Dazu wird das Ordenskreuz an einem breiten Bande über der rechten Schulter zur linken Hüfte gehend getragen.

3. Die Commandeure tragen eine dem oben beschriebenen Ritterkreuze ganz ähnliche, nur etwas grössere Decoration um den Hals und

4. die Ritter jenes auf der linken Brust.

Merkwürdig erscheint, dass das Kreuz auf dem Stern blau ist, während die beiden anderen Klassen schwarze Kreuze zeigen.

Die Ordens-Statuten haben nicht ermittelt werden können.

rayons en argent brillanté, entre lesquels sortent des rayons unis d'argent.

Sur cette étoile gît une croix d'or bleue sertie de rouge; dans son écu rouge mis en abîme se trouve le chiffre russe couronné: **DI** (Danielo I) en or.

Il est entouré d'un sicamor bleu serti de blanc avec l'inscription:

„Pour l'indépendance des Monténégriens.“

On y porte la croix d'ordre à un ruban large sur l'épaule droite vers la hanche gauche.

2. Les commandeurs portent une décoration tout égale à la croix des chevaliers sus-décrite, mais un peu plus grande, autour du cou, et

3. les chevaliers portent la croix sur la poitrine gauche.

Il paraît étonnant que la croix est bleue sur l'étoile, pendant que les deux autres classes ont des croix noires.

On n'a pu acquérir les statuts de l'ordre.

Nassau

(durch Patent Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.* vom 3. October 1866 dem Königreich Preussen einverleibt).

Nassauischer Haus-Orden vom goldenen Löwen.

Wir *Adolph*, von Gottes Gnaden Herzog zu Nassau etc. haben uns gnädigst bewogen gefunden, in Gemeinschaft mit Seiner Majestät dem König der Niederlande, Unserm vielgeliebten Herrn Vetter, nach Maassgabe der anliegenden Stiftungs-Urkunde einen für beide Linien des Hauses Nassau gemeinschaftlichen Orden unter dem Namen:

Nassauischer Haus-Orden vom goldenen Löwen
(Ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau)
zu stiften.

Gegenwärtiges Edict soll durch das Verordnungs-Blatt zur öffentlichen Kenntniss gebracht werden.

So gegeben Wiesbaden, den 8. Mai 1858.

(L. S.)

Adolph.

vd. **Wittgenstein.**

Wir *Wilhelm III.*, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc. und Wir *Adolph*, von Gottes Gnaden Herzog zu Nassau etc., thun kund und zu wissen: Sechs Jahrhunderte sind verflossen, seit das Haus Nassau, nach dem Ableben Unseres letzten gemeinschaftlichen Stammvaters, des Grafen Heinrich des Reichen zu Nassau, er-

Nassau.

(Incorporé au royaume de Prusse par patente de Sa Majesté le Roi *Guillaume I^{er}* en date du 3 Octobre 1866.)

Ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau.

Nous *Adolphe* par la grâce de Dieu Duc de Nassau etc. avons résolu d'instituer conjointement avec Sa Majesté, le Roi des Pays-Bas, Notre très-cher cousin, selon l'acte de fondation ci-joint, un ordre commun pour les deux branches de la maison de Nassau sous le nom:

Ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau.

Le présent édit sera publié par la feuille de l'ordonnance.

Ainsi donné à Wisbade, le 8 Mai 1858.

(L. S.)

Adolphe.

vd. **Wittgenstein.**

Nous *Guillaume III.*, par la grâce de Dieu Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-duc de Luxembourg etc. et Nous *Adolphe* par la grâce de Dieu Duc de Nassau etc. savoir faisons: six siècles se sont écoulés depuis que la maison de Nassau, par le décès de Notre aïeul commun, le Comte Henri le Riche de Nassau, d'illustre mémoire, s'est divisée en deux lignes, les lignes de Wal-

habenen Andenkens, sich in zwei Linien, die Walramische und Ottonische getheilt hat.

Diese beiden Zweige desselben Stammes sind, ungeachtet ihrer langen Trennung, in Einigkeit und Freundschaft verblieben und haben sich unter dem Schutze der göttlichen Vorsehung, zu stets vermehrter Wohlfahrt und wachsendem Ruhme erhoben.

Dieses glückliche Verhältniss erfüllt Unsere Herzen mit Freude und Dankbarkeit gegen Gott und Wir haben beschlossen, solches in den Augen der Mit- und Nachwelt, durch ein sichtbares Zeichen Unserer Eintracht, zu bekunden.

Dem zu Folge haben Wir, nach gemeinschaftlichem Uebereinkommen, beschlossen und beschliessen wie folgt:

Art. I. Es wird für beide Linien des Hauses Nassau ein gemeinschaftlicher Orden gestiftet, unter dem Namen: Nassauischer Haus-Orden vom goldenen Löwen (Ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau).

Dieser Orden besteht aus einer Klasse.

Art. II. Die Ritter des nassauischen Haus-Ordens vom goldenen Löwen tragen:

Tafel XXX
No. 6. 1. das Juwel des Ordens an einem orangefarbenen, blau eingefassten, handbreiten Bande als Schärpe von der rechten Schulter nach der linken Hüfte.

Dasselbe besteht in einem weiss emaillirten Kreuze mit vier goldenen N zwischen den Flügeln und in der Mitte in einem blau emaillirten Schilde, auf der einen Seite mit dem nassauischen goldenen Löwen und auf der anderen mit der Devise: „Je maintiendrai“ in goldenen Buchstaben;

No. 7. 2. die Decoration des Ordens auf der linken Seite der Brust.

No. 5. Dieselbe besteht in einem durch acht silberne Strahlen gebildeten Stern, in dessen Mitte sich, auf blau emaillirtem Schilde, der nassauische goldene Löwe mit der goldenen Umschrift: „Je maintiendrai“ auf weissem Email befindet.

Art. III. Die Prinzen des nassauischen Hauses, Söhne und Brüder der Chefs beider Linien, sind geborene Ritter des Ordens; sie tragen jedoch die Insignien desselben, vor dem Alter der Volljährigkeit, nur mit Genehmigung des Chefs ihrer Linie.

Art. IV. Der nassauische Haus-Orden vom goldenen Löwen wird nur an Souveräne und Prinzen aus souveränen Häusern, sowie an Personen verliehen, welche den Titel Excellenz und mindestens den Rang eines Ambassadeurs, Erzbischofs, Staats-Ministers, General-Lieutenants oder einer obersten Hofstelle besitzen.

Art. V. Das Recht der Verleihung des Ordens steht den Chefs der beiden Linien des nassauischen Hauses zu, welche dasselbe entweder gemeinschaftlich oder getrennt, Jeder für Sich, ausüben.

In letzterem Falle werden die durch den Chef einer Linie erfolgten Verleihungen zur Kenntniss der anderen Linie gebracht.

Der Chef einer Linie wird den Orden an einen Diener oder Unterthan des Chefs der anderen Linie nur mit Genehmigung des Letzteren verleihen.

ram et d'Othon.

Ces deux branches d'une même souche, malgré leur longue séparation, sont restées unies en bonne harmonie et amitié et sous la protection de la divine Providence elles se sont élevées à une prospérité et à une gloire toujours croissantes.

Cette heureuse situation remplit Nos coeurs de joie et de reconnaissance envers Dieu et Nous avons résolu de la constater, aux yeux de Nos contemporains et de la postérité, par une marque visible de Notre union et de Notre concorde.

En conséquence et d'un commun accord Nous avons arrêté et arrêtons ce qui suit:

Art. Ier. Il est institué pour les deux branches de la maison de Nassau un ordre commun, sous le nom: Ordre du Lion d'or de la Maison de Nassau (Nassauischer Haus-Orden vom goldenen Löwen).

Cet ordre consiste en une seule classe.

Art. II. Les chevaliers de l'ordre de la maison de Nassau portent:

1. le bijou de l'ordre suspendu en écharpe à un cordon orange, large d'une main, liséré de bleu, descendant de l'épaule droite à la hanche gauche.

Le bijou consiste en une croix d'émail blanc; entre les ailes quatre N d'or; au centre un écu émaillé en bleu portant d'un côté le lion d'or de Nassau et de l'autre l'inscription en lettres d'or: „Je maintiendrai“;

2. La plaque de l'ordre sur le côté gauche de la poitrine.

La plaque consiste en une étoile formée de huit branches d'argent, portant au centre d'émail bleu de lion d'or de Nassau, entouré de la devise: „Je maintiendrai, inscrite en lettres d'or sur émail blanc.

Art. III. Les princes fils et frères des chefs des deux lignes de la maison de Nassau sont chevaliers-nés de l'ordre. Toutefois ils n'en porteront les insignes, avant l'âge de la majorité, que du consentement du chef de leur ligne.

Art. IV. L'ordre du lion d'or de la maison de Nassau n'est conféré qu'à des souverains et à des princes de maisons souveraines, ainsi qu'à des personnes ayant le titre d'excellence, et au moins le rang d'ambassadeur, d'archevêque, de ministre d'état, lieutenant-général ou de grand-officier de cour.

Art. V. Le droit de conférer l'ordre appartient aux chefs des deux lignes de la maison de Nassau, qui l'exercent soit conjointement soit séparément.

Dans ces derniers cas les nominations faites par le chef d'une ligne sont portées à la connaissance du chef de l'autre ligne.

Le chef d'une ligne ne conférera l'ordre à des serviteurs ou sujets du chef de l'autre ligne qu'avec l'agrément de ce dernier.



2



1



3



4^a



5



4



7



8



6



9





Art. VI. Nach dem Ableben eines Ritters des nassauischen Haus-Ordens müssen die Insignien desselben zurückgestellt werden.

Des zu Urkund ist das gegenwärtige Statut in zwei Exemplaren ausgefertigt, von Uns Höchsteigenhändig unterzeichnet und mit Unseren Staatssiegeln versehen worden.

Das eine in französischer Sprache abgefasste Exemplar wird in den Archiven des Grossherzogthums Luxemburg und das andere, in deutscher Sprache abgefasste, in den Archiven des Herzogthums Nassau niedergelegt.

Gegeben in Unserem Königl. Schloss im Haag, den 29. Januar 1858. Gegeben in Unserem Herzogl. Schloss zu Wiesbaden, den 16. März 1858.

(L. S.) Guillaume.

(L. S.) Adolph.

Herzoglich nassauischer Militär- und Civil-Verdienst-Orden Adolph's von Nassau.

Wir *Adolph*, von Gottes Gnaden Herzog zu Nassau etc. thun kund und zu wissen: Zur bleibenden Erinnerung an Unseren Ahnherrn, den deutschen Kaiser *Adolph* von Nassau, glorreichen Andenkens, und um Uns ein weiteres Mittel zu verschaffen, diejenigen Unserer Diener und Unterthanen, welche sich um Uns, Unser Haus und das Land besondere Verdienste erworben, oder sich durch Treue und Anhänglichkeit an Uns und Unser Haus vornehmlich ausgezeichnet, endlich auch, um Personen, die sich in Wissenschaft und Kunst rühmlich hervorgethan haben, zu belohnen, oder um sowohl In- als Ausländern ein Zeichen Unseres Wohlwollens zu geben, haben Wir beschlossen und beschliessen hiermit, einen Militär- und Civil-Verdienst-Orden zu stiften.

Wir verordnen demnach, wie folgt:

1. Der Orden führt den Namen: Herzoglich nassauischer Militär- und Civil-Verdienst-Orden Adolph's von Nassau.

2. Wir und nach Uns Unsere Nachfolger in der Regierung sind die jedesmaligen Grossmeister des Ordens.

Während der Minderjährigkeit eines Regenten soll eine Ordensverleihung nicht stattfinden.

3. Die Prinzen Unseres Hauses sind geborene Inhaber des Ordens, sie tragen die Insignien desselben aber erst nach stattgehabter Confirmation.

4. Unser jeweiliger Staats-Minister ist Ordens-Kanzler.

5. Der Verdienst-Orden steht Unserm mit des Königs der Niederlande Majestät gemeinschaftlich gestifteten Haus-Orden vom nassauischen goldenen Löwen nach.

6. Er besteht aus Grosskreuzen, Comthuren erster Klasse, Comthuren zweiter Klasse, Rittern und Inhabern des Ordens vierter Klasse.

7. Der Verdienst-Orden giebt denjenigen Unserer Diener, die ihn besitzen, ausserhalb des Dienstverhältnisses den Vorgang vor denen derselben Hof-Rangklasse, die ihn nicht besitzen.

Inhaber des Grosskreuzes gelangen durch dessen Verleihung in die erste Klasse der Hof-Rangordnung.

Art. VI. Après la mort d'un chevalier de l'ordre de la maison de Nassau les insignes de l'ordre doivent être restitués.

En foi de quoi le présent statut a été expédié en deux exemplaires, signés par Nous-mêmes et munis de l'empreinte de Nos armes.

L'un de ces exemplaires, redigé en langue française, sera déposé aux archives du grand-duché de Luxembourg et l'autre, redigé en langue allemande, sera déposé aux archives du duché de Nassau.

Donné en Notre palais royal à la Haye, le 29 Janvier 1858. Donné en Notre palais ducal à Wisbade, le 16 Mars 1858.

(L. S.) Guillaume.

(L. S.) Adolphe.

Ordre de mérite du duché de Nassau pour militaires et civils d'Adolphe de Nassau.

Nous *Adolphe* par la grâce de Dieu Duc de Nassau etc. savoir faisons: Pour perpétuer le souvenir de Notre aïeul, l'empereur d'Allemagne *Adolphe* de Nassau, d'illustre mémoire, et pour Nous procurer un moyen ultérieur de récompenser ceux de Nos serviteurs et sujets, qui auront particulièrement mérité de Nous, de Notre maison et du pays, ou qui se seront distingués par fidélité et dévouement pour Nous et Notre maison, enfin, pour récompenser des personnes qui auront excellé en sciences et arts, ou pour donner une marque de Notre bienveillance soit à des indigènes, soit à des étrangers, Nous avons arrêté et arrêtons, par les présentes, d'instituer un ordre de mérite pour militaires et civils.

En conséquence Nous en ordonnons ce qui suit:

1. L'ordre sera nommé: ordre de mérite du duché de Nassau pour militaires et civils d'Adolphe de Nassau.

2. Nous et après Nous Nos successeurs dans la régence sommes toutes les fois les grands-maitres de l'ordre.

Pendant la minorité d'un régent une distribution de l'ordre n'aura pas lieu.

3. Les princes de Notre maison sont nés possesseurs de l'ordre, mais ils n'en portent les insignes qu'après leur confirmation.

4. Notre ministre d'état est chancelier de l'ordre.

5. L'ordre de mérite est inférieur à l'ordre du lion d'or de la maison de Nassau institué conjointement avec Sa Majesté le roi des Pays-Bas.

6. Il consiste en grand'croix, commandeurs de première classe, commandeurs de deuxième classe, chevaliers et possesseurs de l'ordre de quatrième classe.

7. L'ordre de mérite concède à Nos serviteurs, qui le possèdent, hors de la relation de service, la préséance sur ceux du même rang qui ne le possèdent pas.

Les possesseurs de la grand'croix en parviennent à la première classe de l'ordre des rangs à la cour.

Taf. XXXI 8. Das Ordenszeichen ist ein Kreuz von weissem Email mit acht Spitzen, welche mit goldenen Kugeln versehen sind.

Ueber dem Kreuze befindet sich eine goldene durchbrochene Herzogskrone und in Mitten desselben auf weissem Grunde ein altd deutsches \mathfrak{A} mit der deutschen Kaiserkrone darüber von Gold. Dasselbe ist kreisförmig umschlossen von goldenen Lorbeerzweigen auf blauem Bande, welches zugleich das Wort: „virtute“ in goldenen Buchstaben, als Ordenswahrpruch zeigt.

Auf der Rückseite des Kreuzes in rundem Mittelschild stehen die beiden Jahreszahlen: „1292“ und „1858“ von Gold auf weissem Grunde.

No. 8. Das Ritterkreuz und das Ordenskreuz vierter Klasse sind nicht mit der Herzogskrone versehen, und letzteres ist dem ersteren ganz entsprechend in Silber ausgeführt.

No. 6. Den Ordenszeichen sämtlicher Klassen werden bei No. 7. Verleihungen an Militärpersonen zwei gekreuzte Schwerter beigegefügt, deren Griffe von Gold, die Klingen von Silber sind.

9. Das Ordenszeichen wird in drei verschiedenen Grössen und zwar von den Grosskreuzen an einem handbreiten blauen, mit schmalen orangefarbenen Streifen eingefassten, gewässerten Bande als Schärpe von der rechten Schulter zur linken Hüfte, von beiden Klassen der Comthure an einem halb so breiten Bande von gleichen Farben um den Hals, und von den Inhabern der beiden anderen Klassen an einem gleichfarbigen schmalen Bande auf der linken Brust oder im Knopfloch getragen.

Daneben tragen die Grosskreuze auf linker Brust einen achtspeitzigen aus silbernen Strahlen gebildeten Stern, dessen Mittelschild dem des Ordenszeichens gleich ist.

Die Comthure erster Klasse tragen ebenfalls auf linker Brust ein silbernes Kreuz mit acht Spitzen, die mit goldenem Rande und Kugeln versehen, und zwischen dessen Flügeln silberne Strahlen befindlich sind.

Das Mittelschild dieses Kreuzes ist dem des Sterns des Grosskreuzes gleich, nur in verhältnissmässig kleinerer Form.

10. Diejenigen Unserer Diener, denen der Verdienst-Orden verliehen ist, haben denselben, sobald sie sich im Dienst befinden, oder in Uniform erscheinen, stets zu tragen.

11. Die Verleihung des Verdienst-Ordens sämtlicher Klassen erfolgt durch von Uns vollzogene Patente.

12. Die Entziehung desselben geschieht, sofern nicht durch richterliches Erkenntniss, nach Unserer Entscheidung, wenn gegen Erwarten, ein Ordens-Mitglied sich einer ehrwidrigen Handlung oder sonstigen Vergehens schuldig gemacht haben sollte.

13. Bei Beförderungen eines Ordens-Mitgliedes zu einer höheren Klasse, desgleichen nach dem Ableben eines Mitgliedes, sind die bis dahin getragenen Ordenszeichen an Unsern Ordens-Kanzler zurückzusenden.

So geschehen Wiesbaden, den 8. Mai 1858.

(L. S.)

Adolph.

vd. Wittgenstein.

8. Les insignes de l'ordre consistent en une croix d'émail blanc, à huit pointes pommelées.

Au-dessus de la croix se trouve une couronne ducal en or et à jour, et au milieu, sur un champ blanc, un \mathfrak{A} en vieux allemand, là-dessus la couronne impériale d'Allemagne en or. La croix est circulairement encinte de branches d'or de laurier sur bande bleue qui contient en lettres d'or le mot: „virtute,“ devise de l'ordre.

Sur le revers de la croix, dans un écu rond, se trouvent en or, dans un champ blanc, les deux millésimes „1292“ et „1858.“

La croix de chevalier et la croix de quatrième classe ne sont point ornées de la couronne ducal, et la croix de quatrième classe, faite en argent, correspond parfaitement à celle de chevalier.

En conférant les croix des différentes classes à des militaires, on y ajoutera deux épées croisées, dont les poignes seront d'or et les lames d'argent.

9. La croix est portée en trois différentes grandeurs, savoir: des grand'croix, en écharpe à un cordon bleu, large d'une main, moiré et liséré d'une bande étroite couleur d'orange, descendant de l'épaule droite à la hanche gauche; des deux classes de commandeurs autour du cou à un cordon la moitié si large et des mêmes couleurs; enfin des possesseurs des deux autres classes sur la poitrine gauche ou à la boutonnière à un cordon étroit de même couleur.

Outre cela les grand'croix portent sur la poitrine gauche une étoile à huit pointes, formée de rayons d'argent et dont l'écu est égal à celui de l'ordre.

Les commandeurs de première classe portent également sur la poitrine gauche une croix d'argent à huit pointes, bordée d'or et pommelée d'or, et entre les ailes de laquelle se trouvent des rayons d'argent.

L'écu de cette croix est égal à celui de l'étoile de la grand'croix, seulement il est à proportion de plus petite forme.

10. Ceux de Nos serviteurs qui possèdent l'ordre de mérite doivent le porter toutes les fois qu'ils se trouvent en service, ou qu'ils paraissent en uniforme.

11. C'est par des patentes par Nous signées que l'ordre de mérite de toutes classes est conféré.

12. On en est privé ou par sentence judiciaire, selon Notre décision, ou si, contre toute attente, un décoré se rendait coupable d'une action déshonorante ou de quelque autre délit.

13. Lorsqu'un membre de l'ordre obtient un degré supérieur ou qu'il décède, les distinctions portées jusqu'à là, doivent être restituées au chancelier.

Ainsi fait à Wiesbaden, le 8 Mai 1858.

(L. S.)

Adolphe.

vd. Wittgenstein.

Dienst-Ehrenzeichen.

Wir *Adolph*, von Gottes Gnaden Herzog zu Nassau etc. haben Uns gnädigst bewogen gefunden, zu dem für fünf- und zwanzigjährigen treuen Dienst und untadelhaftes Betragen Unserer Offiziere bereits bestehenden Dienst-Ehrenzeichen eine weitere Klasse zu stiften, um diejenigen Unserer Offiziere und Militärbeamten mit Offiziersrang, welche im activen Dienste das fünfzigste Dienstjahr zurückgelegt haben, durch eine besondere Auszeichnung zu belohnen.

Wir wollen demnach und verordnen wie folgt:

§ 1. Denjenigen Offizieren und Militärbeamten mit Offiziersrang, welche in Unserem activen Dienste das fünfzigste Dienstjahr zurückgelegt haben, werden Wir als Beweis Unserer Höchsten Anerkennung für ihre langjährigen und treu geleisteten Dienste und als besonderes Zeichen Unserer Gnade das Dienst-Ehrenzeichen für fünfzigjährigen Dienst verleihen.

Bei Berechnung der Dienstzeit sollen die Bestimmungen des Pensions-Reglements vom 3. Juni 1845 zu Grunde gelegt werden, und behalten Wir Uns vor, hierbei auch die Dienstjahre in fremden Militärdiensten in Anrechnung zu bringen.

§ 2. Das Dienst-Ehrenzeichen für fünfzigjährigen Dienst besteht in einem Kreuz von weissem Email mit einem Medaillon von blauem Email, auf dessen Avers im Medaillon ein A, auf den Strahlen: „50 treue Dienstjahre“ und auf dem Revers des Medaillons: „Der 25. Februar 1856“, als der Tag der ersten Verleihung, in Goldschrift angebracht ist. Dieses Kreuz wird an einem blauen Bande, gleich dem für das fünf- und zwanzigjährige Dienst-Ehrenzeichen bestimmten, getragen.

§ 3. Bei Empfang des Dienst-Ehrenzeichens für fünfzig Dienstjahre wird das für fünf- und zwanzig Dienstjahre verliehene zurückgeliefert, nur soll denjenigen Offizieren, welche letzteres von Unseres in Gott ruhenden Herrn Vaters Gnaden empfangen haben, dasselbe beizubehalten gestattet sein, und soll das neue links von dem früheren getragen werden.

§ 4. Das Dienst-Ehrenzeichen wird auch nach erfolgter Beabschiedung im Civilstande fortgetragen.

Nach dem Tode des Decorirten ist dasselbe an Unser Ober-Commando der Truppen zurückzuliefern.

§ 5. Im Uebrigen finden die Bestimmungen des Edictes vom 24. Februar 1834 und der dazu ertheilten Instruction, soweit sie durch gegenwärtiges Edict keine Abänderung erleiden, auch auf das Dienst-Ehrenzeichen für fünfzig Dienstjahre ihre Anwendung, und wird Unser Ober-Commando der Truppen die Vollziehung desselben übernehmen.

Gegenwärtiges Edict ist in das Verordnungsblatt aufzunehmen.

So gegeben Wiesbaden, den 13. Februar 1856.

(L. S.)

Adolph.

vd. **Wittgenstein.**

Marque d'honneur de service.

Nous *Adolphe*, par la grâce de Dieu Duc de Nassau etc. Nous sommes trouvé disposé à instituer, outre la distinction qui existe pour Nos officiers en récompense de vingt-cinq ans de fidèle service et d'une conduite irréprochable, une autre classe à l'effet de récompenser par une distinction particulière, ceux de Nos officiers et employés militaires, qui ont le rang d'officier et cinquante ans accomplis de service actifs.

Ainsi Nous voulons et ordonnons ce qui suit:

§ 1. Nous accorderons aux officiers et employés militaires ayant le rang d'officier, qui auront accompli leur cinquantième année dans Notre service actif, en preuve de Notre haute reconnaissance pour leur long et fidèle service et en témoignage de Notre faveur, la marque d'honneur pour service de cinquante ans.

Les fixations dans le règlement des pensions du 3 Juin 1845 serviront de base à la supputation du temps de service, et Nous Nous réservons la mise en compte des années dans le service militaire à l'étranger.

§ 2. La marque d'honneur pour cinquante ans de service consiste en une croix d'email blanc avec un médaillon d'email bleu, sur l'avvers duquel se trouve dans le médaillon même un A, sur les branches: „50 ans de fidèle service“, et sur le revers du médaillon en lettres d'or: „le 25 Février 1856“, jour de la première concession. Cette croix se porte à un ruban bleu, tout comme celui de la marque d'honneur de vingt-cinq ans de service.

§ 3. Celui qui reçoit la décoration pour cinquante ans de service, doit restituer celle qui lui a été conférée pour vingt-cinq ans; toutefois les officiers qui ont obtenu celle-ci de feu monsieur Notre père peuvent la garder, mais la nouvelle devra être portée à gauche de l'ancienne.

§ 4. Après le congé il est permis de continuer à porter la marque d'honneur dans l'état civil.

Après le décès du décoré elle doit être restituée à Notre commandant supérieur des troupes.

§ 5. Du reste les fixations de l'édit du 25 Février 1834 et de l'instruction y appartenante, pour autant qu'elles ne sont point modifiées par le présent édit, sont également applicables à la décoration pour cinquante ans de service, et Notre commandant supérieur des troupes se chargera de l'exécuter.

L'édit présent sera publié par la feuille des ordonnances.

Fait à Wisbade, le 13 Février 1856.

(L. S.)

Adolphe.

vd. **Wittgenstein.**

Erinnerungs-Medaille für 1866.

Seine Hoheit der Herzog *Adolph* von Nassau haben nach Beendigung des Feldzuges von 1866 dem nassauischen Militär eine Erinnerungs-Medaille verliehen, eine Stiftungs-Urkunde jedoch nicht erlassen, vielmehr sind die desfalligen Anordnungen auf Allerhöchsten mündlichen Befehl in Ausführung gekommen und Seine Majestät der König von Preussen haben deren Forttragen selbst bei den Militärpersonen zu genehmigen geruht, welche in preussische Dienste übergetreten sind.

Die Medaille ist auf
Tafel **XXX** abgebildet.
No. **8. 9.**

Königreich der Niederlande und Grossherzogthum Luxemburg.

Allgemeine Bestimmungen

in Bezug auf die Ritter-Orden und Ehrenzeichen.

Den Rittern fremder Orden werden dieselben Ehrenbezeugungen erwiesen, wie denen des Militär-Wilhelms-Ordens.

Unterthanen des Königreichs dürfen fremde Ritter-Orden nur mit Erlaubniss des Königs annehmen.

Beim Anlegen verschiedener Ritter-Orden oder Ehrenzeichen muss den Niederländischen der Vorrang vor Fremden gegeben werden.

Wenn der Ausspruch eines entehrenden Verbrechens gegen eine mit fremden Orden verzierte Person erfolgt, wird die ihm vom Könige zum Tragen derselben ertheilte Erlaubniss zurückgenommen.

Verordnung,

betreffend die Königlich niederländischen Orden.

Wir *Wilhelm III.*, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc., haben nach Einsicht des Artikels 4 Unserer Verordnung vom 27. November 1856 über die Revision der Verfassung; nach Einsicht der Artikel 41 und 45 der Verfassung; auf den Bericht des Conseils Unserer General-Administratoren; verordnet und verordnen:

Art. 1. Der König-Grossherzog stiftet die Civil- und Militär-Orden. Er bestimmt die Insignien derselben und beschliesst ihre Statuten.

Die Verleihung und die Zurückziehung der Decorationen geschieht in Gemässheit der Statuten.

Médaille commémorative pour 1866.

Son Altesse le Duc *Adolphe* de Nassau a accordé, après la campagne de 1866, aux soldats de Nassau une médaille commémorative, mais n'en a pas émané un acte d'institution; les ordonnances qui s'y rapportent ont été exécutées par ordre verbal de Son Altesse, et Sa Majesté le Roi de Prusse a daigné permettre que même les militaires passés au service prussien continuent à la porter.

La médaille est représentée table XXX no. 8 et 9.

Royaume des Pays-Bas et Grand-Duché de Luxembourg.

Règles générales

touchant les ordres de chevalerie et marques d'honneur.

On fera aux chevaliers d'ordres étrangers les mêmes honneurs qu'à ceux de l'ordre militaire de Guillaume.

Des sujets du royaume ne peuvent accepter des ordres de chevalerie étrangers qu'avec la permission du roi.

En mettant différents ordres de chevalerie ou marques d'honneur, il faudra donner la préférence à ceux d'Hollande.

Si la sentence d'un crime déshonorant est portée contre une personne décorée d'ordres étrangers, la permission donnée par le roi de les porter lui sera retirée.

Ordonnance

concernant les ordres royaux des Pays-Bas.

Nous *Guillaume III.*, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange, de Nassau, Grand-duc de Luxembourg etc., avons décidé et décidons, vu l'article 4 de Notre ordonnance du 27 Novembre 1856 touchant la revision de la constitution sur le rapport du conseil de Nos administrateurs généraux:

Art. 1^{er}. Le Roi Grand-duc institue les ordres civils et militaire. Il en détermine les ornements et en décrète les statuts.

Les décorations seront accordées et retirées d'après les statuts.

Art. 2. Die Ausgaben, welche entstehen aus der Verleihung von Decorationen an Luxemburger, oder für Dienste, welche dem Grossherzogthum geleistet sind, sind zu Last des König-Grossherzoglichen Schatzes.

Befehlen und verordnen, dass diese Verordnung in das Memorial eingerückt werde, um von Allen, welche die Sache betrifft, vollzogen und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 25. November 1857.

Für den König-Grossherzog,
dessen Statthalter im Grossherzogthum:

(Untertz.) **Heinrich**,
Prinz der Niederlande.

Durch den Prinzen:

Der Secretär

(Untertz.) **G. d'Ollmart.**

Orden der Eichen-Krone.

Königlich-Grossherzoglicher Beschluss

vom 8. Juli 1845, Nr. 1395, welcher vorschreibt, dass die Insignien des Ordens der eichenen Krone nach dem Absterben der Inhaber an die Staats-Kanzlei im Haag zurückgeschickt werden sollen.

Wir *Wilhelm II.*, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc., haben nach Einsicht Unseres Beschlusses vom 29. Dezember 1841 Litt. A, über die Stiftung des Ordens der eichenen Krone; gut gefunden zu bestimmen und bestimmen, wie folgt:

Alle Inhaber der eichenen Krone sind, gleichviel welcher Klasse dieses Ordens sie angehören, gehalten, die nöthigen Anordnungen zu treffen, damit, auf den Todesfall, die ihnen verliehenen Insignien an die Staats-Kanzlei für das Grossherzogthum Luxemburg im Haag zurückgeschickt werden.

Die Ausführung des gegenwärtigen Beschlusses, welcher in das Verordnungs- und Verwaltungsblatt eingerückt werden soll, ist Unserem Staats-Kanzler des gedachten Grossherzogthums übertragen.

Haag, am 8. Juli 1845.

Wilhelm.

Königlich-Grossherzoglicher Beschluss

vom 5. Februar 1858, durch welchen der Königlich-Grossherzogliche Beschluss vom 29. Dezember 1841 über den Orden der Eichen-Krone abgeändert wird.

Wir *Wilhelm III.*, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc., haben nach Einsicht der Königlich-Grossherzoglichen Verordnung vom 25. November 1857 über die Civil- und Militär-Orden; nach Einsicht des Königlich-Grossherzoglichen Beschlusses vom 29. Dezember 1841, durch welchen der Orden der Eichen-Krone für das Grossherzogthum eingesetzt ist; beschlossen und beschliessen:

Art. 1. Es wird hiermit für Unsern Orden der

Art. 2. Les dépenses qui résulteront de la concession de décorations à des Luxembourgeois ou pour des services rendus au grand-duché sont à charge du trésor royal et grand-ducal.

Nous décidons et commandons que cette ordonnance soit insérée dans le mémorial pour qu'elle soit exécutée et observée de quiconque l'affaire concerne.

Luxembourg, 25 Novembre 1857.

Pour le Roi Grand-Duc,
le gouverneur du grand-duché

(signé) **Henri**,
Prince des Pays-Bas.

Par le Prince:

Le secrétaire

(signé) **G. d'Ollmart.**

Ordre de la couronne de chêne.

Arrêté royal grand-ducal

du 8 Juillet 1845, no. 1395, statuant que les insignes de l'ordre de la couronne de chêne doivent être renvoyés à la chancellerie d'état à La Haye après le décès des membres de l'ordre.

Nous *Guillaume II.*, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-duc de Luxembourg, etc., vu Notre arrêté du 29 Décembre 1841, Litt. A, portant création de l'ordre de la couronne de chêne; avons trouvé bon de statuer et statuons ce qui suit:

Tous les membre de l'ordre de la couronne de chêne, à quelque classe de cet ordre qu'ils appartiennent, sont tenus de prendre les dispositions nécessaires, afin qu'en cas de décès, les insignes dont ils auront été revêtus, soient renvoyés à la chancellerie d'état du grand-duché de Luxembourg, à La Haye.

L'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au mémorial législatif et administratif, est confiée à Notre chancelier d'état dudit grand-duché.

La Haye, le 8 Juillet 1845.

Guillaume.

Arrête royal grand-ducal,

du 5 Février 1858, modifiant celui du 29 Décembre 1841, portant institution de l'ordre de la couronne de chêne.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-duc de Luxembourg, etc., vu l'ordonnance royale grand-ducal du 27 Novembre 1857, concernant les ordres civils et militaires; vu l'arrêté royal grand-ducal du 29 Décembre 1841, portant institution, pour le grand-duché, d'un ordre de la couronne de chêne; avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Il est institué dans Notre ordre de la cou-

T XXXII Eichen-Krone eine neue Klasse eingesetzt, welche zwischen der Commandeur- und der Ritter-Klasse bestehen soll.

Die mit dieser Klasse decorirten Personen führen den Titel Offizier.

Das Abzeichen für die Offiziere der Eichen-Krone besteht im Ritterkreuz, welches mit goldenem Eichenlaub zwischen den Zweigen verziert ist und wird im Knopfloch am Ritterband mit einer Rosette darüber getragen.

Art. 2. Es soll mit Unserm Orden der Eichen-Krone eine Verdienst-Medaille verbunden sein.

Diese Medaille, die Wir in Bronze, in Silber oder in Gold zu ertheilen Uns vorbehalten, ist achteckig und trägt auf der Vorderseite das Kreuz des Ordens und auf der Kehrseite eine Eichen-Krone.

Dieselbe wird im Knopfloch am Ritterband getragen.

Die mit dieser Medaille decorirten Personen dürfen das Band nur mit der Medaille tragen.

Art. 3. Die Ritter der zweiten Klasse Unseres Ordens der Eichen-Krone führen künftig den Titel Gross-Offizier.

Das Abzeichen des Ritters der zweiten Klasse besteht nach wie vor aus dem Kreuz mit vier Silberzweigen, verziert nach Vorschrift des Artikels 5 des Königlich-Grossherzoglichen Beschlusses vom 29. Dezember 1841.

Für die Ritter des Gross-Kreuzes tritt an die Stelle dieses Kreuzes künftig ein silberner Stern mit acht Strahlen und mit der nämlichen Verzierung.

Die jetzigen Mitglieder der ersten Klasse des Ordens können fortwährend die ihnen verabfolgten Insignien tragen, können aber auch statt derselben den Stern nach dem neuen Modell anlegen.

Art. 4. Das Band des Ordens bleibt so wie es durch den Königlich-Grossherzoglichen Beschluss vom 29. Dezember 1841 vorgeschrieben ist.

Art. 5. Unser Staats-Minister ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt, welcher in das Memorial eingerückt werden soll.

Haag, den 5. Februar 1858.

Wilhelm.

Der Staats-Minister,
Präsident der Regierung
Simons.

Der Secretär
für die Angelegenheiten des
Grossherzogthums
G. d'Olimart.

Auszeichnung für die Offiziere des vereinigten Heeres.

Um in einer angemessenen Weise die langen und treuen Dienste der Offiziere Unseres vereinigten Heeres zu belohnen, haben Wir beschlossen und beschliessen:

I. Es wird eine allein zur Belohnung langer, ehrenvoller und activer Dienste der Offiziere und ihnen gleichstehenden Personen Unseres Heeres dienende Auszeichnung gestiftet.

ronne de chêne une nouvelle classe, intermédiaire entre la classe de commandeur et celle de chevalier.

Les décorés de cet classe porteront le titre de: Officier.

La marque distinctive pour les officiers de l'ordre de la couronne de chêne sera la croix de chevalier, ornée de feuilles de chêne en or entre les branches et portée à la boutonnière, au ruban de chevalier, surmonté d'une rosette.

Art. 2. Une médaille de mérite est annexée à Notre ordre de la couronne de chêne.

Cette médaille que Nous Nous réservons de délivrer en bronze, en argent et en or, sera de forme octogone, et portera de face la croix de l'ordre, au revers une couronne de chêne.

Elle sera portée à la boutonnière, au ruban de chevalier.

Les décorés de la médaille ne pourront porter le ruban qu'avec la médaille.

Art. 3. Les chevaliers de la 2^{me} classe de Notre ordre de la couronne de chêne porteront à l'avenir le titre de grand-officier.

La croix à quatre branches d'argent, décorée d'après la prescription de l'article 5 de l'arrêté royal grand-ducal du 20 Décembre 1841, continuera à former la marque distinctive du chevalier de la 2^{me} classe.

Pour les chevaliers grand-croix, cette croix sera remplacée, à l'avenir, par une étoile d'argent à huit rayons, et portant la même décoration.

Les membre actuels de la 1^{re} classe de l'ordre pourront continuer à porter les insignes tels qu'ils leur ont été délivrés. Ils pourront aussi les remplacer par l'étoile du nouveau modèle.

Art. 4. Le ruban de l'ordre est maintenu dans les formes exprimées dans l'arrêté royal grand-ducal du 29 Décembre 1841.

Art. 5. Notre ministre d'état est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera inséré au mémorial.

La Haye le 5 Février 1858.

Guillaume.

Le ministre d'état,
président du gouvernement
Simons.

Le secrétaire
pour les affaires du
grand-duché
G. d'Olimart.

Distinction pour les officiers du contingent fédéral.

Voulant récompenser d'une manière convenable les longs et fidèles services des officiers de Notre contingent fédéral; Nous avons arrêté et arrêtons:

I. Il est institué une distinction destinée uniquement à récompenser les longs, honorables et actifs services des officiers et des personnes qui leur sont assimilées dans le contingent.

II. Diese Auszeichnung wird in einem Kreuze bestehen, welches im Mittelschilde Unsere Namens-Chiffre und auf der Rückseite das Wappen des Grossherzogthums trägt.

Es hängt an einem orangefarbenen Bande.

III. Fünfzehn active Dienstjahre im Range als Offizier geben das Recht auf diese Auszeichnung. Man rechnet die Dienste unter den niederländischen Fahnen.

IV. Der Commandeur des Contingents wird Uns eine Liste aller Offiziere überreichen, welche ein Recht auf dies Kreuz haben, und in der Folge werden die Vorschläge so zeitig gemacht werden, dass die Vertheilung an Unserm Gedächtnisstage stattfinden kann.

Das Kreuz ist auf Kosten des Staats gefertigt und bleibt Eigenthum der Beliehenen.

V. Eine nicht ehrenvolle Entlassung oder eine schändende Verurtheilung zieht den Verlust der Decoration nach sich.

VI. Das Band kann nicht ohne das Kreuz getragen werden.

VII. Unser General-Verwalter der Finanzen, provisorischer General-Verwalter des Krieges, ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Gesetzes beauftragt.

Haag, den 12. Februar 1850.

Wilhelm.

Auszeichnung für Unteroffiziere und Soldaten des vereinigten Heeres.

Um die langjährigen und treuen Dienste der Soldaten und Unteroffiziere Unseres vereinigten Heeres in einer angemessenen Weise zu belohnen, haben Wir verfügt und bestimmen:

I. Es ist eine Auszeichnung zur Belohnung der langen, ehrenvollen und eifrigen Dienste der Mitglieder Unseres luxemburgischen Contingents, vom Offiziergrade abwärts, gestiftet.

II. Die Auszeichnung wird für zehn Jahre treuer, ehrenvoller und activer Dienste in einem Bronze-Kreuz bestehen, welches im Mittelpunkt Unseren Namenszug und auf der Rückseite das Wappen des Grossherzogthums trägt.

III. Für 20 Jahre wird das Kreuz von Silber sein. Dasselbe hängt an einem orangenen Bande mit grünen Leisten.

Die in der Armee der Niederlande geleisteten Dienste werden wie luxemburgische zählen.

IV. Die Besitzer des Bronze-Kreuzes hören auf, dasselbe zu tragen, wenn sie solches gegen das silberne Kreuz vertauscht haben.

V. Der Commandeur des Contingents wird Uns eine Liste aller Unteroffiziere und Soldaten Unseres luxemburgischen Contingents vorlegen, welche Anspruch auf diese Auszeichnung haben.

In jedem Jahre wird Uns die Liste zu einer Zeit vorgelegt werden, dass die Vertheilung an Unserem Gedächtnisstage erfolgt.

II. Cette distinction consistera en une croix, ayant au centre Notre chiffre, et au revers l'écu du grand-duché.

Elle est suspendue à un ruban orange.

III. Quinze années de service actif dans le rang d'officier donneront droit à cette distinction. L'on compte les services sous les drapeaux néerlandais.

IV. Le commandant du contingent Nous soumettra une liste de tous les officiers qui auraient droit à la croix; et, dans la suite, les présentations Nous seront faites à temps pour que la distribution ait lieu le jour de Notre anniversaire.

La croix est fournie aux frais de l'état, et demeure la propriété des décorés.

V. Une démission non honorable ou un jugement infamant entraîne la perte de la décoration.

VI. Le ruban ne peut être porté sans la croix.

VII. Notre administrateur général des finances, administrateur général provisoire de la guerre, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, 12 Février 1850.

Guillaume.

Distinction pour les sous-officiers et soldats du contingent fédéral.

Voulant récompenser d'une manière convenable les longs et fidèles services des soldats et sous-officiers de Notre contingent fédéral; Nous avons arrêté et arrêtons:

I. Il est créé une distinction pour récompenser les services longs, honorables et zélés des individus de Notre contingent luxembourgeois, inférieurs au grade d'officier.

II. Pour dix années de services loyaux, honorables et actifs, la distinction consistera en une croix de bronze, ayant au centre Notre chiffre, et au revers l'écu du grand-duché.

III. Pour vingt années, la croix sera d'argent.

Elle est suspendue à un ruban orange liséré de vert.

Les services rendus dans l'armée des Pays-Bas compteront comme service luxembourgeois.

IV. Les possesseurs de la croix de bronze cesseront de la porter, quand ils l'auront échangée contre la croix d'argent.

V. Le commandant du contingent Nous soumettra un tableau de tous les sous-officiers et soldats de Notre contingent luxembourgeois, qui auront droit à cette distinction.

Chaque année, la liste Nous sera présentée à temps pour que la distribution se fasse le jour de Notre anniversaire.

Das Kreuz wird auf Staatskosten gegeben und kann nach der Befreiung vom Dienste getragen werden. Zum Offiziergrade befördert, verzichten die Decorirten auf das Tragen ihres Zeichens.

VI. Um die Decoration zu erhalten, ist nöthig:

a) ein ununterbrochener Dienst, sei es als Freiwilliger oder Soldat; der Stellvertreter ist ausgeschlossen, welcher nicht durch Capitulation für Freiwillige zugelassen ist;

b) ehrenvolle und redliche Dienste.

VII. Eine unehrenhafte Entlassung oder eine schändende Verurtheilung haben den Verlust zur Folge.

VIII. Das Band darf nicht allein getragen werden.

IX. Unser General-Verwalter, provisorischer Verwalter des Kriegs-Departements ist mit Ausführung des gegenwärtigen Gesetzes beauftragt.

Haag, den 22. Februar 1850.

Wilhelm.

Die Militär-Verdienst-Medaille für das Landheer

ist Seite 645 des Hauptwerkes unter No. 8 erwähnt und auf Tafel XXIII No. 16 und 17 abgebildet.

Der dieselbe stiftende Königliche Beschluss vom 19. Februar 1825 lautet, wie folgt:

Wir *Wilhelm* etc., haben auf den Vortrag Unseres General-Kriegs-Commissars über die Mittel, welche bisher angewendet sind, um das Reichs-Militär und vorzugsweise den Freiwilligendienst zu fördern und mit Bezugnahme auf die Maassregeln, welche noch zur Erreichung des vorgesteckten Zieles anzuwenden sind, in Anbetracht etc. und da Wir Willens sind, die bereits festgestellten Bestimmungen in ein geeignetes Ganzes zusammenzufassen und bei dieser Gelegenheit den Militärs jeden Ranges unter dem Offizier, einen neuen Beweis Unseres Wohlwollens für sie, sowohl in als ausser dem Dienste zu geben, beschlossen und beschliessen:

Art. 1. Unser General-Kriegs-Commissarius soll durch einen Erlass die Absicht, welche Wir in Betreff der gedachten Rangklasse haben, zur Kenntniss aller Militär-Autoritäten und Gouverneurs in den Provinzen bringen, damit diese letzteren nicht unbekannt mit den Vortheilen sind, welche genannten Personen zugebracht werden, die sich im Allgemeinen als Freiwillige am Reichs-Militärdienst betheiligen und auch dadurch einen Theil der Bestimmung des 207. Artikels des Grundgesetzes erfüllen.

Art. 2. Der 11. Artikel der Instruction über die Werbung, festgestellt in Unserem Beschlusse vom 4. April 1821 No. 23, ist unverweilt vollständig zur Ausführung zu bringen.

Art. 3. Nach Anleitung derselben erklären Wir, dass die Auszeichnung, welche an alle Militärs unter dem Offiziersrange, die nach zwölf Jahren ehrlichen und treuen niederländischen Dienstes bei einem und demselben Corps sich auf's Neue verpflichten, zu verleihen ist, in einer kupfernen oder bronzenen Medaille besteht, auf

La croix est donnée aux frais de l'état, et peut être portée après libération du service. Promus au grade d'officier, les décorés renonceront au port de leur insigne.

VI. Pour obtenir la décoration, il faut:

a) Un service non interrompu, soit comme volontaire ou milicien; est exclu le remplaçant qui ne serait point par capitulation passé aux volontaires;

b) des services honorables et loyaux.

VII. Une démission non honorable ou un jugement infamant entraînent la déchéance.

VIII. Le ruban ne peut être porté seul.

IX. Notre administrateur général, administrateur provisoire de la guerre, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

La Haye, le 22 Février 1850.

Guillaume.

La médaille du mérite militaire pour l'armée de terre,

est mentionnée p. 645 de l'ouvr. princ. no. 8 et représentée sur tab. XXIII, no. 16 et 17.

La résolution royale qui l'institue en date du 19 Février 1825 a la teneur suivante:

Nous, *Guillaume*, etc., avons sur la proposition de Notre commissaire général de la guerre, concernant les moyens qui ont été employés jusqu'à présent pour favoriser l'état militaire du royaume et principalement le service volontaire et en égard aux mesures, qu'il faut encore employer pour atteindre le but proposé, en considération etc. et voulant rédiger en un tout convenable les décisions déjà fixées, et donner, à cette occasion, aux militaires de chaque rang, inférieur à celui d'officier, une nouvelle preuve de Notre bienveillance tant dans le service que hors de service, ordonné et ordonnons:

Art. 1er. Notre commissaire général de la guerre portera, par un édit, Notre intention touchant la classe de rang mentionnée à la connaissance de toutes les autorités militaires et des gouverneurs des provinces, afin que les derniers n'ignorent pas les avantages qui sont destinés aux dites personnes qui en général prennent part comme volontaires au service militaire du royaume et remplissent par là une partie de l'ordonnance de l'article 207 de la loi fondamentale.

Art. 2. L'article 11 de l'instruction sur l'enrôlement fixé par Notre résolution du 4 Avril 1821 no. 23 sera exécuté incontinent et complètement.

Art. 3. Conformément à cette instruction Nous déclarons, que la distinction, qui sera accordée à tous les militaires inférieur du rang d'officier, qui après douze années de service loyal et fidèle néerlandais dans le même corps, s'engagent de nouveau, consistera en une médaille de cuivre ou de bronze dont l'un des côtés porte le man-



1.



2.



3.



5.



4.



8.



7.



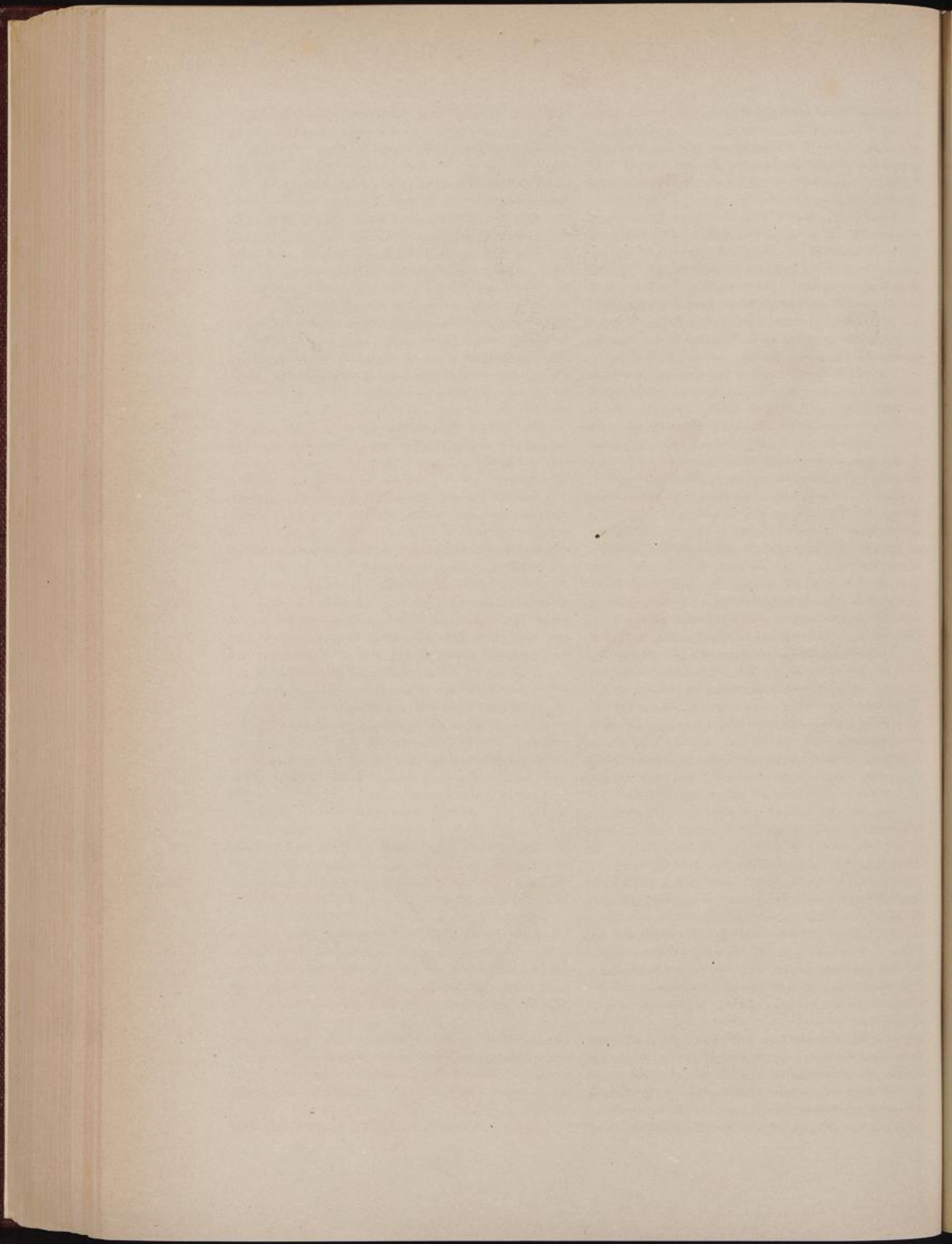
6.



10.



9.



deren einer Seite der Königliche Mantel mit einem gekrönten W und auf der andern Seite das auf militärischen Sinnbildern ruhende Reichswappen, mit der Umschrift: „Für treuen Dienst“ angebracht, sich befindet.

Die Medaille wird an einem orange Band im Knopfloche getragen.

Art. 4. Die Gratification für die nach dem vorgehenden Artikel an einen Unteroffizier oder Militär für 12jährige Dienstzeit bei einem und demselben Corps verliehene Medaille wird hierdurch ein für alle Mal auf 12 Gulden bestimmt.

Art. 5. Nach Vorschrift des Artikel 11 der vorgeachten Werbe-Instruction wird hierdurch das Verleihen der kupfernen oder bronzenen Medaille allein, ausser dem Genuss der Gratification, nach einem gleichen niederländischen Dienst von 12 Jahren zugestanden, ohne Rücksicht auf das Corps oder die Waffe, wo die Dienstzeit des Betheiligten vollbracht worden.

Art. 6. Eine silberne Medaille, von derselben Grösse und auf demselben Stempel geschlagen, wird demnächst als eine ausserordentliche Belohnung für einen ehrlichen und treuen Dienst von 24 Jahren gegeben werden.

Art. 7. Die Medaillen können auch nach der Entlassung aus dem Dienst von den Beliebenen behalten und getragen werden.

Art. 8. Der genannte 12- und 24jährige Dienst wird vom 1. Januar 1814 ab berechnet.

Art. 9. Beim Zuerkennen der gedachten Ehrenzeichen sind folgende Erfordernisse zu berücksichtigen:

- a) ein ununterbrochener niederländischer Dienst nach Artikel 3, 5 und 6 von 12 oder 24 Jahren (die Feldzüge im niederländischen Dienst vom 1. Januar 1814 ab mitzurechnen) in Folge einer freiwilligen Verpflichtung oder der Staatsgesetze, mit Ausschluss allen Dienstes als Stellvertreter, sofern derselbe nicht hernach eine freiwillige Verpflichtung eingegangen ist;
- b) ein solches Betragen und bewiesener Eifer während der Dienstzeit, wie unter der Benennung von ehrlichem und treuem Dienst verstanden wird.

Art. 10. Die Soldaten, die für eine Dienstzeit von 12 Jahren zweimal Handgeld empfangen haben, sollen als die im Artikel 4 bestimmte Gratification nur die Hälfte, oder 6 Gulden, geniessen, während auch die Stellvertreter, die zuerst als solche gedient haben und hernach eine freiwillige Verpflichtung eingegangen sind, allein zu der genannten Hälfte berechtigt sind.

Art. 11. Nach dem Tode eines Soldaten, der den Dienst verlassen hat oder Sold bezieht, können seine Erben die Medaille gegen einen noch zu bestimmenden Preis an die von dem Kriegs-Departement dazu angewiesene Behörde in der Provinz, in welcher sie wohnen, zurückgeben.

Art. 12. Die Medaille geht durch ein entehrendes Verbrechen verloren. In solchem Falle ist durch den Militär- oder Civil-Richter sogleich dem Kriegs-Departement Nachricht zu geben, damit dasselbe die Einziehung der Medaille veranlassen kann.

Art. 13. Die Uebergabe der Medaille findet auf

teau royal avec un W couronné, l'autre côté les armoiries du royaume posées sur des symboles militaires avec l'inscription: „Pour service fidèle.“

La médaille est portée à un ruban orange dans la boutonnière.

Art. 4. La gratification pour la médaille accordée d'après l'article précédent à un sous-officier ou militaire par suite d'un service de 12 années dans le même corps, est fixée par celles-ci une fois pour toutes à 12 florins.

Art. 5. Suivant la règle de l'article 11 de la précédente instruction d'enrôlement, la médaille de cuivre ou de bronze sera adjugée toute seule, hors la jouissance d'une gratification, après un pareil service néerlandais de 12 années, sans égard au corps ni à l'arme où le service du participant a été accompli.

Art. 6. Une médaille d'argent de la même grandeur et battue sur le même timbre sera en suite accordée comme récompense extraordinaire d'un service loyal et fidèle de 24 années.

Art. 7. Les décorés peuvent aussi garder et porter les médailles après être congédiés.

Art. 8. Le dit service de 12 et 24 années compte dès le 1^{er} Janvier 1814.

Art. 9. Dans l'adjudication des marques d'honneur en question on aura égard aux exigences suivantes:

- a) un service néerlandais sans interruption selon les articles 3, 5 et 6 de 12 ou de 24 années (y compris les campagnes au service néerlandais à dater du 1^{er} Janvier 1814) par suite d'un engagement volontaire ou des lois de l'état, à l'exclusion de tout service comme remplaçant à moins que celui-ci ne se soit après engagé volontairement;
- b) une telle conduite et zèle prouvés pendant le service, ainsi qu'on le comprend sous la dénomination de: „service loyal et fidèle.“

Art. 10. Les soldats qui pour un service de 12 années ont reçu deux fois un engagement, n'auront de la gratification fixée dans l'article 4 que la moitié, ou six florins, tandis que les remplaçants aussi qui d'abord ont servi comme tels et qui ont pris en suite un engagement volontaire ont seulement des droits à la dite moitié.

Art. 11. Après le décès d'un soldat qui a quitté le service ou qui touche la solde, ses héritiers peuvent rendre la médaille pour un prix qui doit encore être fixé, à l'autorité de la province où ils demeurent et qui y est autorisée par le département de la guerre.

Art. 12. On déçoit de la médaille par suite d'un crime déshonorant. Dans ce cas le juge militaire ou civil doit de suite en donner avis au département de la guerre afin que celui-ci puisse faire retirer la médaille.

Art. 13. L'extradition de la médaille a lieu d'une

eine feierliche Weise bei der wöchentlichen grossen Parade statt.

Art. 14. Beim Kriegs-Departement sind Register zu halten, in welche die Namen der Mannschaften verzeichnet werden, die in einem 12jährigen niederländischen Dienst Beweise ihrer Tüchtigkeit und Geschicklichkeit zur Ausfüllung eines Staatsamtes, insonderheit derer gegeben haben, von welchen in Unserem Beschlusse vom 13. August 1820 No. 77 die Rede ist.

Das Kriegs-Departement hat bei der Eintragung auf die verschiedenen Fähigkeiten der Militärs sowohl, als auf ihre Wünsche, in Bezug auf Bezeichnung der Dienststellung, worin sie placirt werden können, Rücksicht zu nehmen.

Art. 15. Das Kriegs-Departement sendet an die Chefs der Departements der Verwaltung sowie an die Gouverneurs in den Provinzen Auszüge aus dem, im vorigen Artikel genannten, Register, soweit es die Personen angeht, welche Geschicklichkeit zur Ausfüllung eines Staatsamtes haben, dessen Besetzung zu ihren resp. Ressorts gehört oder in Betreff dessen sie bei Uns die Genehmigung zu beantragen haben, in welchem letzterem Falle dem Antrage der, die vorgeschlagene Person betreffende, Theil des Auszuges beiliegen muss.

Die besagten Extracte werden hierauf alle drei Monate durch das Kriegs-Departement mit Bezug auf die vorgefallenen Veränderungen berichtigt.

Art. 16. Die unmittelbar vorhergehende Bestimmung ist nicht anwendbar auf die Verleihung der Portierstellen an Staatswerften und Marine-Gebäuden, indem das Marine-Departement stets dazu geeignete Individuen aus den geworbenen resp. wirklich noch dienenden Seeleuten wird bestimmen können.

Art. 17. Ein ehrlicher und treuer niederländischer Dienst von 12 Jahren wird als Bedingung der, im Artikel 14 und 15 bezeichneten, Belohnung angenommen, mit der Maassgabe, dass damit eine gute sittliche Führung neben einiger Gewandtheit und vor allem eine genügende Fertigkeit im Lesen, Schreiben und Rechnen verbunden ist.

Art. 18. Bei gleichen Dienstjahren ist die Belohnung vorzugsweise Kriegsleuten zuzuerkennen, die auf die eine oder andere Weise freiwillig Dienst gethan haben oder noch wirklich im Dienst sind. Die Stellvertreter, die nur als solche gedient, haben keinen Anspruch auf diese Versorgung.

Art. 19. Unter die Dienstzeit der Miliz wird, mit Bezug auf das allgemeine System von militärischen Belohnungen, gerechnet der wirkliche Dienst, mithin in Friedenszeit das Jahr, während dessen die Miliz wirklich unter Waffen ist und der eine Monat von jedem der folgenden Jahre, während dessen die ganze Miliz eingezogen ist, nach Artikel 208 des Grundgesetzes; die gewöhnliche gesetzliche Dienstpflicht ist bei der Berechnung übrigens nicht in Betracht zu ziehen.

Art. 20. Vorbehaltlich der Bestimmung des Artikels 18 bleiben die geworbenen Militärs, die noch mit Erfolg zu einem Dienst verwendet werden können, zu derselben Auszeichnung berechtigt.

manière solennelle à la grande parade hebdomadaire.

Art. 14. Le département de la guerre tiendra des listes où sont notés les noms des hommes, qui dans un service néerlandais de 12 ans ont donné des preuves de leur capacité et habileté à remplir une charge d'état, principalement de celle, dont il est question dans Notre résolution du 13 Août 1820 no. 77.

À l'enregistrement le département de la guerre prendra en égard les différentes capacités des militaires ainsi que leur désir, touchant la désignation du service dans lequel ils peuvent être placés.

Art. 15. Le département de la guerre envoie aux chefs des départements de l'administration, ainsi qu'aux gouverneurs des provinces, des extraits de la liste mentionnée à l'article précédent en ce qu'elle concerne les personnes qui sont habiles à remplir une charge d'état qu'il est de leur ressort de conférer ou touchant laquelle ils auront à demander Notre consentement, auquel cas la partie de l'extrait, concernant la personne proposée, sera jointe à la motion.

En suite les dits extraits seront vérifiés tous les trois mois par le département de la guerre relativement aux changements arrivés.

Art. 16. La règle qui précède immédiatement n'est pas applicable aux places de portier dans des chantiers d'état et bâtiments de marine, vu que le département de la marine pourra toujours y destiner des individus convenables parmi les mariniers enrôlés ou encore en service.

Art. 17. Un service loyal et fidèle de 12 années dans l'armée néerlandaise sera considéré comme condition de la récompense mentionnée aux articles 14 et 15 supposé qu'il y soit joint une bonne conduite morale avec quelqu'adresse et avant tout une habileté satisfaisante dans la lecture, l'écriture et le calcul.

Art. 18. Si les années de service sont égales, cette récompense sera adjugée préférablement à des militaires qui, de manière ou d'autre, ont servi volontairement ou qui se trouvent encore effectivement en service. Les remplaçants, qui ont seulement servi comme tels, n'ont point de droit à cet emploi.

Art. Par rapport au système général des récompenses militaires, le temps de service de la milice comprendra le service effectif, ainsi en temps de paix l'année, pendant laquelle la milice est en effet sous les armes, et l'un des mois de chaque année suivante, pendant laquelle toute la milice est assemblée selon l'article 208 de la loi fondamentale; du reste, dans le compte on ne prendra pas en considération le devoir ordinaire et l'égal de servir.

Art. 20. À la réserve de ce qui est fixé par l'article 18, les militaires enrôlés qui peuvent encore être employés avec succès à un service, restent autorisés à la même distinction.

Art. 21. Die Zahl von 12 Dienstjahren ist in dem Falle nicht unbedingt Erforderniss, um in das Register bei dem Kriegs-Departement, als zu einem Amte geeignet, eingeschrieben zu werden, wenn ein Soldat ohne eigene Schuld im Dienst Körperverletzungen erlitten hat, welche ihn zwar zum wirklichen Militärdienst, aber nicht zur Bekleidung eines Civilamtes unfähig machen.

Art. 22. Militärs, die nach sechs vollen Jahren ehrlichen und treuen niederländischen Dienstes in demselben Körperverletzungen bekommen, welche sie zwar zum gänzlichen Militärdienst untauglich machen, aber noch für den Garnisondienst geeignet lassen, können beim Garnison-Bataillon zugelassen oder auch in den Colonien und in den Invalidenhäusern, nach den näher festzustellenden Bestimmungen, versorgt werden.

Art. 23. Die Militärs, welche freiwillig auf Lebenszeit Dienst nehmen, erhalten dadurch einen Anspruch auf Versorgung während ihres Lebens; sie sollen, wenn sie zum Dienst unfähig werden, sei es durch Alter, Körperverletzungen oder aus anderen Gründen, von Staatswegen während ihrer übrigen Lebenszeit unterhalten werden.

Art. 24. Dem Unteroffizier, der sich auf Lebenszeit zu niederländischem Dienst verpflichtet hat oder der nach Ablauf seiner Dienstzeit eine neue Capitulation einzugehen verlangt, wird die Freiheit verliehen, dazu das betreffende Corps oder die Waffe zu wählen, wie es mit seinen Wünschen oder Verlangen übereinstimmt, in welchem Falle er wirklich dabei in den bereits erdienten Rang tritt und in die Etatsstärke mit aufgenommen oder bei Vollzähligkeit seiner Charge à la suite geführt wird, vorausgesetzt, dass derselbe vollständig befähigt und im Stande ist, bei der neuen Waffe, zu welcher er überzugehen wünscht, allen an ihm zu machenden Ansprüchen zu genügen.

Art. 25. Niemals soll ein gewesener Unteroffizier, der sich nach erhaltenem Abschiede aus dem Dienst wiederum als Stellvertreter verdingt, zu irgend einer Beförderung gelangen können.

Die Medaille von Java

ist Seite 646 No. 9 des Hauptwerkes erwähnt und auf Tafel 23 No. 18 und 19 abgebildet. Der dort allegirte Königliche Beschluss vom 27. Juni 1831 lautet folgendermaassen:

Wir *Wilhelm* etc. Angesichts der Bestimmung im Artikel 14 Unseres Beschlusses vom 26. October 1826 No. 138 wegen Zuerkennung eines Unterscheidungszeichens an alle Militärs der damals formirten und für den Dienst auf dem Eilande Java bestimmten Expeditions-Abtheilung und an die übrige Kriegsmacht in Indien, welche die Kriegereignisse daselbst so glücklich zu Ende gebracht und an denselben Theil genommen hat, — gesehen etc., haben beschlossen und beschliessen:

Art. 1. Das genannte Unterscheidungszeichen soll bestehen für alle Krieglente, ohne Unterschied des Ranges, in einer achteckigen Bronze-Medaille, worauf an der

Art. 21. Dans le cas qu'un soldat aura reçu, sans en être la cause, dans le service des blessures corporelles qui le rendent incapable du véritable service militaire, mais non pas de remplir une charge civile, le nombre de 12 années de service ne sera pas considéré comme exigence absolue pour être porté dans la liste du département de la guerre comme capable d'exercer une charge.

Art. 22. Les militaires qui, après six années accomplies de service loyal et fidèle en Hollande, y ont reçu des blessures corporelles qui les rendent en effet incapables de servir absolument dans le militaire, mais qui sont encore propres au service de garnison, peuvent être admis dans le bataillon de garnison, ou bien placés aux colonies et dans les maisons d'invalides suivant les règles qui seront encore fixées.

Art. 23. Les militaires qui prennent volontairement service à perpétuité, en ont des droits à être placés pour toute la vie; s'ils deviennent incapables de servir soit par suite de l'âge, de blessures ou d'autres causes, ils seront nourris, aux dépens de l'état, pendant le reste de leur vie.

Art. 24. Le sous-officier, qui s'est engagé à vie au service néerlandais ou qui, au bout de son service, désire accepter une nouvelle capitulation, aura le droit d'en choisir le corps concernant ou l'arme conformément à ses souhaits ou sa volonté, auquel cas il entre en effet dans le rang qu'il a déjà eu en service et il est porté sur l'état ou si sa charge est complète il est conduit à la suite, supposé qu'il soit entièrement capable et en état de suffire dans la nouvelle arme à laquelle il désire passer, à toutes les prétentions qu'on pourra lui faire.

Art. 25. Jamais sous-officier qui, après avoir obtenu son congé s'engage de nouveau comme remplaçant, ne pourra parvenir à aucun avancement.

La médaille de Java

est mentionnée page 646 no. 9 de l'ouvrage principal et représentée table 23 no. 18 et 19. La conclusion royale du 27 Juin 1831 qui y est alléguée a la teneur suivante:

Nous *Guillaume* etc. Vu la décision dans l'article 14 de Notre arrêté du 26 Octobre 1826 no. 138 concernant l'adjudication d'une marque de distinction à tous les militaires de la division alors formée et destinée à être expédiée pour le service de l'île de Java, ainsi qu'aux autres forces militaires dans les Indes qui ont terminé si heureusement les événements de guerre et y ont pris part, attendu etc., avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. La dite marque de distinction consistera pour tous les militaires, sans différence de rang, en une médaille octogone de bronze, sur l'avvers de laquelle se

Vorderseite Unser Brustbild befindlich ist, mit der Umschrift: „Wilhelm I., König der Niederlande“ und an der Kehrseite in einem Kranz von Eichenlaub und Palmen die Worte: „Krieg auf Java 1825—1830“ eingravirt sind. Die Medaille wird an einem orange Bande von 3 niederländischen Zoll, nie aber das Band als Zeichen allein getragen.

Art. 2. Die Medaille wird an keinen andern Eingeborenen von Java verliehen, als an solche, welche den Rang als Offizier bekleiden.

Art. 3. Sie soll an jeden der Berechtigten mit einem gedruckten Certificat ausgereicht werden, übereinstimmend mit dem diesem Beschlusse beigefügten Formular, enthaltend die Erklärung, dass er zum Tragen derselben befugt ist, mit Bezeichnung des Corps, wobei er gestanden, und des Ranges, in welchem er während des bewussten Krieges in Java gedient hat.

Art. 4. Die Medaille soll an sothane, darauf Anspruch habende Personen, welche sich im Vaterlande befinden, durch das Departement, von dem sie alsdann ressortiren, ausgehändigt werden.

Unserem ad interim mit der Direction des Departements für die Beaufsichtigung der Gewässer, die National-Industrie und die Colonien beauftragten Staatsrathe soll auf Antrag des erstgedachten Departements bei letzterem die dazu erforderliche Anzahl Medaillen und unausgefüllte Certificate gegeben werden.

Er soll für die in Ostindien Anwesenden, denen das Ehrenzeichen gebührt, die nöthigen Medaillen und unausgefüllten Certificate an den Generallieutenant, General-Gouverneur von Niederländisch Indien, senden und ihm dabei die Art überlassen, auf welche er die Stücke auf das Angemessenste aushändigt.

Art. 5. Die Verfertigung dieser Medaille soll nach den bestehenden Reglements von der Staatsmünze zu Utrecht erfolgen.

Art. 6. Die Kosten der Ausführung sollen Unsere ostindischen Besitzungen tragen und die erforderlichen Auslagen dafür, geschätzt auf ca. 7000 Florins, inzwischen aus der Schatzkammer geleistet werden.

Das Metall-Kreuz oder Kreuz von Hasselt

ist Seite 646 des Hauptwerkes erwähnt und auf Tafel 23 No. 20 und 21 abgebildet.

Der dasselbe stiftende Königliche Beschluss vom 12. September 1831 lautet wie folgt:

Wir *Wilhelm* etc. Begehrlich, nach den vielen und trefflichen Beweisen von Treue an Uns und an das Vaterland, welche während der letztverflossenen Monate und namentlich während des ruhmreichen zehntägigen Feldzuges durch die Armee, die Seemacht, die Bürgerwehr und die Freiwilligen an den Tag gelegt ist, der im Artikel 5 Unseres Beschlusses vom 11. October 1830 No. 77 enthaltenen Bestimmung Folge zu geben, worin Unser Verlangen ausgedrückt ist, die in diesem Augenblicke bewiesene Vaterlandsliebe und Treue durch ein bleiben-

trouve Notre effigie avec l'inscription: „Guillaume I, Roi des Pays-Bas“ et sur le revers, dans une couronne de chêne et de palmier, sont gravés les mots: „Guerre de Java 1825—1830.“ La médaille est portée à un ruban orange, de 3 pouces d'Hollande, mais jamais, comme marque, le ruban seul.

Art. 2. La médaille ne sera accordée à aucun autre indigène de Java, qu'à ceux, qui remplissent la charge d'officier.

Art. 3. Elle sera donnée à chaque autorisé avec un certificat imprimé, conforme au formulaire joint à cette conclusion, contenant la déclaration qu'il a le droit de la porter, et en désignant le corps dans lequel il a servi et le rang, qu'il a occupé pendant la guerre en question sur l'île de Java.

Art. 4. La médaille sera remise à des personnes, qui y ont des droits et qui se trouvent dans la patrie, par le département dont alors ils ressortent.

On donnera à Notre conseiller d'état chargé ad interim de la direction du département pour la surveillance des eaux, l'industrie nationale et les colonies, sur la proposition du premier département, faite au dernier, le nombre nécessaire de médailles et de certificats non-remplis.

Pour ceux, qui se trouvent dans les Indes orientales et auxquels la marque d'honneur est due, il devra envoyer les médailles nécessaires et les certificats non-remplis au lieutenant-général, gouverneur-général des Indes hollandaises et lui abandonner la manière de remettre les pièces le plus convenablement.

Art. 5. D'après les règlements existants on battra cette médaille à Utrecht dans l'hôtel des monnaies de l'état.

Art. 6. Les frais de l'exécution en seront portés par Nos possessions des Indes orientales et les avances nécessaires taxées à environ 7000 florins en seront en attendant faites par la trésorerie.

La croix de métal ou croix de Hasselt

est mentionnée page 646 de l'ouvrage principal et représentée table 23 no. 20 et 21.

L'arrêté royal qui l'institue du 12 Septembre 1831 a la teneur suivante:

Nous *Guillaume* etc. Désirant faire réaliser, après les fréquentes et superbes preuves de fidélité pour Nous et la patrie, qui ont été données pendant les trois derniers mois et notamment durant la glorieuse campagne de dix jours, par l'armée, la puissance maritime, la garde civique et les volontaires, la décision contenue dans l'article 5 de Notre arrêté du 11 Octobre 1830 no. 77 où Nous manifestons le désir de récompenser par une marque commémorative permanente le patriotisme et la fidélité prouvés en ce moment, attendu etc., avons ordonné

des Zeichen der Erinnerung zu belohnen, — gesehen etc., haben beschlossen und beschliessen:

Art. 1. Das bleibende Erinnerungszeichen soll in einem Kreuze bestehen, gefertigt aus dem, im Gefecht bei Hasselt am 8. August c. eroberten Geschütz, auf dessen Vorderseite ein gekröntes **W** innerhalb eines Kranzes von Lorbeerblättern und Eichenlaub sich befindet, und dessen Kehrseite mit den Worten: „Treue an König und Vaterland“ geziert ist, während in deren Mitte zwischen einem Kranze von Lorbeerblättern und Eichenlaub die Jahreszahlen „1830 und 1831“ angebracht sind. Auf der Vorderseite des Kreuzes ist am oberen Arme das Wort „freiwillig“ für diejenigen angebracht, welche freiwillig während des Krieges dem Könige und Vaterlande gedient haben.

Das Kreuz wird an einem 2¼ niederl. Zoll breiten, aus sechs gleichen verticalen Streifen gebildeten Bande getragen, zusammengestellt für die Freiwilligen aus orange und grün und für die übrigen aus blau und orange. Keines dieser Bänder allein gilt als Ehrenzeichen, sondern es muss mit dem Kreuze getragen werden.

Art. 2. Dieses Erinnerungszeichen soll allen Personen, ohne Unterschied des Ranges, gegeben werden, die während der misslichen Verhältnisse, worin sich das Vaterland befunden hat, unter den Waffen gewesen sind, sei es im Land-, sei es im Seedienste, und welche als Theilnehmer an den Kriegs-Ereignissen betrachtet werden können.

Art. 3. Das Unterscheidungszeichen für die Freiwilligen soll denjenigen gegeben werden, die nach den Landesgesetzen nicht dienstpflchtig sind und ohne Handgeld sich dem Dienste unterzogen haben.

Art. 4. Jeder, dem das oben beschriebene Erinnerungszeichen verliehen wird, erhält ein Certificat, übereinstimmend mit dem, diesem Beschlusse beigefügten Formular, enthaltend die Erklärung, dass er zum Tragen des Erinnerungszeichens berechtigt ist, mit fernerer Bezeichnung des Corps, bei welchem er gestanden, und des Ranges, in welchem er gedient und an den Kriegsverrichtungen von 1830 und 1831 Theil genommen hat.

Art. 5. Das Kriegs-Departement wird mit der Anfertigung des oben beschriebenen Ehrenzeichens beauftragt. Die Herstellungskosten der Kreuze sollen von dem Departement getragen werden.

Art. 6. Die Uebergabe des oben beschriebenen Erinnerungszeichens und das Ausreichen der oben bezeichneten Certificate soll durch die Departements des Krieges und der Marine oder in deren Auftrag geschehen.

Der Medaille für Muth und Treue in Niederländisch Indien

ist bereits auf Seite 650 des Hauptwerkes gedacht und eine Abbildung derselben auf Tafel 23 No. 31—33 erfolgt.

Der daselbst erwähnte Königliche Beschluss vom 24. Januar 1839, wodurch diese Auszeichnung gestiftet worden, lautet wie folgt:

et ordonnons:

Art. 1^{er}. La marque commémorative permanente consistera en une croix, faite du canon conquis dans le combat de Hasselt le 8 Août c., sur l'avvers se trouve un **W** couronné dans une couronne de feuilles de laurier et de chêne, le revers est orné des mots: „Fidélité au roi et à la patrie;“ au milieu entre une couronne de feuilles de laurier et de chêne sont les millésimes: „1830 et 1831.“ Sur l'avvers de la croix au bras supérieur est appliqué le mot „volontaire“ pour ceux, qui ont servi volontairement durant la guerre au roi et à la patrie.

La croix est portée à un ruban large de 2¼ pouces néerlandais et formée de six raies égales et verticales, composées: pour les volontaires, d'orange et de vert et pour les autres de bleu et d'orange. Aucun de ces rubans ne passe seul pour marque d'honneur, mais il doit être porté avec la croix.

Art. 2. Cette marque commémorative sera donnée à toutes les personnes, sans différence de rang, qui pendant les circonstances critiques dans lesquelles se trouvait la patrie, ont été sous les armes, soit au service de terre ou de mer, et qui peuvent être considérées comme participants aux évènements de la guerre.

Art. 3. La marque de distinction pour les volontaires sera donnée à ceux qui, d'après les lois du pays, ne sont pas sujets à la conscription et qui ont pris service sans engagement.

Art. 4. Celui à qui la marque commémorative sus-décrite est accordée reçoit un certificat conforme au formulaire joint à cet arrêté, contenant la déclaration qu'il est autorisé à porter la marque commémorative et désignant le corps dans lequel il a été et le rang où il a servi et qu'il a pris part aux actions guerrières de 1830 et 1831.

Art. 5. Le département de la guerre est chargé de l'exécution de la marque d'honneur sus-décrite. Les frais de la croix seront portés par le département.

Art. 6. La remise de la marque commémorative sus-décrite et des certificats mentionnés aura lieu par les départements de la guerre et de la marine ou par leur ordre.

La médaille pour bravoure et fidélité aux Indes néerlandaises

est déjà mentionnée page 650 de l'ouvrage principal et représentée table 23 no. 31 et 32.

L'arrêté royal y allégué du 24 Janvier 1839 par lequel cette distinction fut instituée a la teneur suivante:

Wir *Wilhelm* etc. Willens, dem inländischen Theile Unserer Landmacht in den ostindischen Besitzungen einen neuen Beweis von Wohlwollen und Vertrauen zu geben, — gesehen etc., haben beschlossen und beschliessen:

Art. 1. Zur Belohnung derjenigen, die in Niederländisch Indien in Unserem Kriegsdienste ausgezeichnete Thaten verrichten und nicht zu einem europäischen Corps gehören oder von europäischer Abkunft sind, wird eine Medaille für Muth und Treue gestiftet, welche innerhalb der Randschrift: „Im Namen des Königs“ die Worte führen soll: „Für Muth und Treue in Niederländisch Indien“, an der einen Seite in niederländischer und an der Kehrseite in javaischer oder malaischer Sprache.

Art. 2. Diese Medaille wird an einem nassauisch blauen Bande auf der linken Brust getragen. Es ist nicht erlaubt, das Band ohne die Medaille zu tragen.

Art. 3. Die Medaillen sind zweierlei, nämlich: von Silber und Bronze. Die ersteren werden bei sehr hervorragenden Thaten verliehen oder wenn ein Militär bereits mit der bronzenen Medaille geschmückt ist und fortführt, besondere Beweise von Muth und Treue zu geben.

Art. 4. Die Chefs der Corps oder Detachements sind auf ihre Verantwortlichkeit verpflichtet, die unter ihren Befehlen vollbrachten und zu ihrer Kenntniss gekommenen hervorragenden Thaten zur Kenntniss ihrer Vorgesetzten zu bringen, wenn auch von denjenigen Personen, welche die Thaten ausgeführt haben, kein besonderer Antrag vorliegt.

Die ferner zu nehmenden Maassregeln, um an die Betreffenden die Medaillen zu befördern, sollen dieselben sein, welche in Bezug auf den Militär-Wilhelms-Orden in dem Reglement über die Verwaltung und Disciplin dieses Ordens vorgeschrieben sind.

Art. 5. Die Medaille wird zuerkannt durch den General-Gouverneur auf den Vortrag oder nach inwohnender Ueberzeugung und Anzeige des Generals oder Commandanten der Truppen und wird begleitet von einem durch den General-Gouverneur unterzeichneten, in niederländischer, javaischer und malaischer Sprache abgefassten Diplom, enthaltend neben den gewöhnlichen Ausdrücken Bezeichnung des Namens des Beliehenen und das Zeugniß, dass ihm die Medaille in Unserem Namen ertheilt ist. Die Ausreichung geschieht durch den commandirenden Offizier vor der Front der ganzen Garnison, welche zu dem Ende unter die Waffen zu treten hat.

Art. 6. In Bezug auf das Entziehen der Medaille sollen dieselben Formalitäten und Bestimmungen beobachtet werden, welche für den Militär-Wilhelms-Orden in dem Reglement über Verwaltung und Disciplin dieses Ordens, sowie in Unseren Beschlüssen vom 30. März 1821 No. 101 und 19. December 1832 No. 72 festgestellt sind.

Art. 7. Ein jeder unter dem Range des Offiziers Dienende, dem diese Medaille verliehen wird, soll von und mit dem Tage des dahin zielenden Beschlusses des General-Gouverneurs eine erhöhte Löhnung empfangen, welche hierdurch bestimmt wird: für den mit der silbernen Medaille Decorirten auf die Hälfte und für die,

Nous *Guillaume* etc. Dans l'intention de donner à la partie indigène de Notre puissance continentale dans les possessions des Indes orientales une nouvelle preuve de Notre bienveillance et de Notre confiance, attendu etc., avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. Pour récompenser ceux, qui dans les Indes hollandaises exécutent dans Notre service militaire des faits signalés et qui n'appartiennent pas à un corps européen ou qui ne sont pas d'extraction européenne, il sera institué une médaille pour bravoure et fidélité qui aadans de la légende: „Au nom du roi“ portera les mots: „Pour bravoure et fidélité aux Indes néerlandaises“, à l'avvers en néerlandais et au revers en langue javaienne ou malaïenne.

Art. 2. Cette médaille est portée sur la poitrine gauche à un ruban bleu de Nassau. Il n'est pas permis de porter le ruban sans médaille.

Art. 3. Les médailles sont de deux sortes, savoir: d'argent et de bronze. Les premières sont accordées pour des faits très-éminents, ou, si un militaire est déjà décoré de la médaille de bronze et continue à donner des preuves particulières de bravoure et de fidélité.

Art. 4. Les chefs des corps ou détachements sont obligés, sur leur responsabilité, de porter à la connaissance de leurs supérieurs les faits éminents, qui ont été accomplis sous leurs ordres et dont ils ont eu connaissance quand même les personnes, qui ont exécuté les actions ne l'ont pas exigé spécialement.

Les mesures à prendre en suite, pour expédier les médailles aux concernés, seront les mêmes qui sont prescrites, touchant l'ordre militaire de Guillaume dans le règlement sur l'administration et la discipline de cet ordre.

Art. 5. La médaille est adjugée par le gouverneur général sur la proposition ou la conviction intime et notification du général ou commandant des troupes et sera accompagnée d'un diplôme, sous-signé par le gouverneur-général et conçu en langue hollandaise, javaienne et malaïenne, contenant, outre les expressions ordinaires, le nom du gratifié et le certificat que la médaille lui est accordée en Notre nom. La remise en a lieu par l'officier-commandant devant le front de toute la garnison qui, pour cet effet, doit se mettre sous les armes.

Art. 6. Quant au retranchement de la médaille on y observera les mêmes formalités et règles, qui sont fixées pour l'ordre militaire de Guillaume dans le règlement sur l'administration et discipline de cet ordre, ainsi que dans Nos arrêtés du 30 Mars 1821 no. 101 et 19 Décembre 1832 no. 72.

Art. 7. Quiconque sert sous le rang d'officier et a obtenu cette médaille, touchera, dès le jour de la résolution concernant du gouverneur-général, une solde plus haute qui par celles-ci est fixée pour le décoré de la médaille d'argent à la moitié, et pour ceux, qui portent la médaille de bronze à un tiers des gages de leur rang

welche die Bronze-Medaille tragen, auf ein Drittel des Soldes ihres resp. Ranges; sie sollen in dem Genuss dieser Zulagen bleiben, sowohl wenn sie aus ihren Militärdiensten auf Pension gestellt, als wenn sie ehrenvoll aus dem Dienste entlassen werden und in dem letzten Falle nicht weniger denn 15 hintereinander folgende Jahre gedient haben.

Art. 8. Die Anfertigung der Medaillen soll nach den bestehenden Reglements in der Staatsmünze zu Utrecht erfolgen.

Unterscheidungszeichen für Offiziere des Heeres und der Bürgerwehr.

Beschluss vom 30. Dezember 1866

über Abänderung der Form des Unterscheidungs- und Ehrenzeichens, gestiftet für ehrenvolle, lange währende, wirkliche Offizierdienste bei der Bürgerwehr, sowie bei der See- und Landmacht im Innern, als auch in den überseeischen Besitzungen.

Wir *Wilhelm III.*, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Grossherzog von Luxemburg etc. etc. In Erwägung, dass das Unterscheidungszeichen für lange währenden Offizierdienst, gestiftet durch Unsern unvergesslichen Vater und später, etwas verändert, als Ehrenzeichen auch an Offiziere der Bürgerwehr für dabei geleisteten lange dauernden Dienst verliehen, bei allen zum Tragen desselben Berechtigten in hoher Achtung steht; in Erwägung, dass mehrfach der Wunsch ausgesprochen ist, dass die Form des Unterscheidungs- und Ehrenzeichens möge mit der gewöhnlichen Form der für Militär-Verdienste zuerkannten Ehrenzeichen mehr in Uebereinstimmung gebracht werden; in Erwägung, dass durch die Erfüllung dieses Wunsches der ritterlichen Absicht des durchlauchtigsten Stifters noch mehr entsprochen werden und dies dazu dienen wird, den Werth des Ehrenzeichens wenn möglich noch zu erhöhen; da Wir auch geneigt sind, diesen Wunsch zu erfüllen, ohne indessen in den Grundlagen der Stiftung selbst irgend welche Abänderung herbeizuführen; Angesichts der Königlichen Beschlüsse vom 19. November 1844 No. 46 und 48, vom 28. Dezember 1844 No. 64, vom 5. Dezember 1851 (Staatsblatt No. 149) und vom 9. Januar 1852 No. 17, betreffend das erwähnte Unterscheidungs- und Ehrenzeichen; auf den gemeinschaftlichen Vortrag Unserer Minister des Innern, der Marine, des Krieges und der Colonien vom 20. Dezember 1866 Lit. X. 24 Kabinet; nach Anhörung des Staatsraths (Benachr. vom 28. Dezember 1866 No. 44); nach Einsicht des späteren Berichts Unseres Ministers des Innern vom 29. Dezember 1866 Lit. P. 4. Abth., haben verfügt und beschliessen:

Art. 1. Das durch vorgenannte Beschlüsse benannte Ehrenzeichen soll künftig in einem vierarmigen Kreuz bestehen, dessen horizontale Arme 28 und die verticalen 30 Millimeter lang sind, dessen Grund theils matt, theils Glanz ist, umgeben von einem ausgekehlten Rande; in

respectifs; ils continueront à jouir de cette haute-paie soit qu'on les pensionne hors du service militaire, soit qu'on les congédie honorablement et qu'ils n'aient en ce dernier cas pas moins servi de 15 années consécutives.

Art. 8. Suivant le règlement qui existe, les médailles seront battues dans l'hôtel des monnaies d'état à Utrecht.

Marque distinctive pour les officiers de l'armée et de la garde civique.

Conclusion du 30 Décembre 1866

concernant le changement de la forme de la marque distinctive et d'honneur instituée pour des services honorables et continuelles des officiers dans la garde civique ainsi que parmi les forces maritimes et de terre dans l'intérieur, ainsi qu'aux possessions d'outre mer.

Nous *Guillaume III.*, par la grâce de Dieu Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange et de Nassau, Grand-duc de Luxembourg etc. En considération, que la marque distinctive pour des services continuelles d'officiers, institué par feu Notre père et qui un peu changée après, a été accordée comme marque d'honneur également à des officiers de la garde civique pour y avoir servi longtemps, est en haute considération chez tous ceux qui sont autorisés à la porter; considérant que l'on a souvent manifesté le désir que la forme de la marque distinctive et d'honneur soit plus concordante à la forme ordinaire des marques d'honneur accordées pour des services militaires; en considération que par l'accomplissement de ce voeu il sera encore mieux répondu aux vues chevaleresques de l'auguste fondateur et que ceci servira d'augmenter encore si possible, le prix de la marque d'honneur; comme Nous sommes aussi disposé à remplir ce voeu, sans pourtant rien changer dans les fondements de l'institution; vue les décisions royales du 19 Novembre 1844 no. 46 et 48, du 28 Décembre 1844 no. 64, du 5 Décembre 1851 (feuille d'état no. 149) et du 9 Janvier 1852 no. 17 concernant la marque distinctive et d'honneur mentionnée; sur la proposition commune des Nos ministres de l'intérieur, de la marine et des colonies du 20 Décembre 1866 lit. X 24 cabinet; ouï le conseil d'état (avis du 28 Décembre 1866 no. 44); vu le rapport d'après de Notre ministre de l'intérieur du 29 Décembre 1866 lit. P. 4^e division; Nous avons ordonné et ordonnons:

Art. 1^{er}. La marque d'honneur mentionnée dans les conclusions précitées consistera dorénavant en une croix de quatre branches, dont les branches horizontales seront longues de 28, et les verticales de 30 millimètres, dont le fond est en partie mat, en partie luisant entouré d'un bord

der Mitte befindet sich ein Kranz von Oliven und Eichenlaub, 17 Millimeter breit und 13 Millimeter hoch, der sich, um zwei kreuzweis liegende Schwerter schlingend, oben vereinigt und die Ziffer umgiebt, welche die Zahl der Dienstjahre andeutet.

Für die Offiziere der Bürgerwehren ist das Ehrenzeichen von Silber, doch der Kranz und die Ziffern vergoldet; für die Offiziere des See- und Landheeres, sowohl hier im Lande als in den überseeischen Besitzungen, von vergoldetem Silber.

T. XXXII Art. 2. Das Ehrenzeichen wird auf der linken Brust
 No. 9. getragen, von den Offizieren der Bürgerwehren an einem einfach orange gewässerten Bande, von den Offizieren des See- und Landheeres an einem orange, weiss und
 No. 10. blau gestreiften seidnen Bande, für Beide in der Breite von 33 Millimeter.

Art. 3. Das Ehrenzeichen wird niemals anders, als in der vorgeschriebenen Grösse, und das Band nie ohne dasselbe getragen.

Art. 4. Diejenigen, an welche als Offizier, sei es bei der Bürgerwehr, sei es bei der Kriegsmacht, das Ehrenzeichen in der früheren Gestalt — als Schnalle — ausgegeben ist, sind berechtigt, dasselbe mit dem zu vertauschen, welches durch Unsern gegenwärtigen Beschluss festgestellt ist.

Art. 5. Alle bestehenden Bestimmungen über das Erwerben und den Verlust des Rechts auf das Ehrenzeichen, das Zuerkennen und Ausreichen desselben, sowie das Vertauschen der Ziffer von Dienstjahren bleiben in Kraft.

Unsere vorgenannten Minister, jeder soweit es ihn betrifft, sind mit Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, welcher hier im Lande im Staatsblatt und in dem Staatscourant eingerückt und in den Colonien und Besitzungen des Reichs in anderen Welttheilen auf dort verbindliche Art veröffentlicht und wovon Abschrift an den Staatsrath, die Ministerial-Departements, Unsern Kanzler der beiden Orden und an die allgemeine Rechenkammer zur Kemtnissnahme gesandt werden soll.

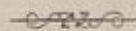
Haag, den 30. Dezember 1866.

Wilhelm.

Der Minister des Innern: **Heemskerk.**
 Der Marine-Minister: **Pels Rijcken.**
 Der Kriegs-Minister: **J. A. van den Bosch.**
 Der Minister der Colonien: **Trakranen.**

Ausgegeben den 7. Januar 1867.

Der Justiz-Minister:
Borret.



cannelé; au milieu se trouve une couronne d'olivier et de chêne, large de 17 millimètres et haute de 13 millimètres, laquelle en entrelaçant deux épées croisées s'unit en haut et renferme le chiffre qui indique le nombre des années de service.

Pour les officiers des gardes civiques la marque d'honneur est d'argent, pendant que la couronne et les chiffres sont dorés; pour les officiers de l'armée maritime et de terre tant dans ce pays que dans les possessions d'outre mer, d'argent doré.

Art. 2. La marque d'honneur est portée au côté gauche de la poitrine; les officiers des gardes civiques la portent à un ruban simple moiré d'orange, les officiers de l'armée de mer et de terre à un ruban de soie rayé en orange, blanc et bleu; tous deux ont la largeur de 33 millimètres.

Art. 3. La marque d'honneur n'est jamais portée autrement que de la grandeur prescrite, et jamais le ruban sans elle.

Art. 4. Ceux des officiers soit dans la garde civique, soit dans les troupes de guerre, à qui a été accordée la marque d'honneur en la forme primitive, comme fermail, sont autorisés à la changer contre celle, qui est fixée par Notre présente conclusion.

Art. 5. Toutes les décisions existantes touchant l'acquisition et la perte du droit sur la croix d'honneur, l'adjudication et la remise, ainsi que le changement du chiffre d'années de service restent en vigueur.

Nos ministres précités, chacun d'après son ressort, sont chargés de l'exécution de cette ordonnance qui sera insérée ici dans la feuille et dans le courant d'état, dans les colonies et possessions du royaume en d'autres parties du monde publiée de manière obligatoire en ces lieux, et dont on enverra copie pour avis au conseil d'état, aux départements ministériels, à Notre chancelier des deux ordres et à la chambre des comptes.

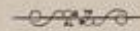
La Haye, le 30 Décembre 1866.

Guillaume.

Le ministre de l'intérieur: **Heemskerk.**
 Le ministre de la marine: **Pels Rijcken.**
 Le ministre de la guerre: **J. A. van den Bosch.**
 Le ministre des colonies: **Trakranen.**

Donné le 7 Janvier 1867.

Le ministre de la justice:
Borret.



Kaiserthum Oesterreich.

Modificirung

der unmittelbar vor dem Feinde erworbenen Decorationen des Kaiserlich-Königlichen Leopold-Ordens, des Ordens der eisernen Krone und des Militär-Verdienst-Kreuzes.

Circular-Verordnung vom 12. März 1860.

Seine Kaiserlich-Königliche Apostolische Majestät haben mit der Allerhöchsten Entschliessung vom 12. Jänner 1860, in der Absicht, um die unmittelbar vor dem Feinde erworbenen Decorationen Allerhöchst Ihres Leopold- und eisernen Kron-Ordens, dann des Militär-Verdienst-Kreuzes, von jenen zu unterscheiden, welche für anderweitige militärische oder Civil-Staats-Verdienste verliehen worden sind; damit ferner in jenen Fällen, wo der wegen Bravour vor dem Feinde bereits besessene Orden in Folge erneuerter, doch nicht auf dem Schlachtfelde selbst dargelegten Verdienstlichkeit durch Zuerkennung einer höheren Klasse derselben Decoration bisher entfiel, die sichtbare Anerkennung auch des früheren rein kriegerischen Verdienstes erhalten werde, Nachfolgendes Allernädigst anzuordnen geruht:

1. Die für Verdienste unmittelbar vor dem Feinde verliehenen Orden sind durch die Bezeichnung: *Kriegs-Decoration des N. Ordens (oder Militär-Verdienst-Kreuzes)* zu unterscheiden, die übrigen, wie bis jetzt, ohne einen Zusatz zu benennen.

2. Als charakteristisches Merkmal der Kriegs-Decoration wird ein goldener Lorbeerkranz bestimmt, der bei dem Orden der eisernen Krone mit grünem Email belegt, bei den übrigen Decorationen blassgrün legirt zu sein hat.

3. Im Titel derjenigen, welchen eine höhere (Friedens-) Ordensklasse verliehen wird, nachdem sie bereits früher die Kriegs-Decoration desselben Ordens, jedoch minderer Klasse, besaßen, ist sich des Ausdruckes: „Ritter des N. Ordens 1. (2.) Klasse mit der Kriegs-Decoration 2. (3.) Klasse“, zu bedienen.

4. Nach diesen Grundsätzen werden in Hinkunft diese Decorationen, wie folgt, beschaffen sein:

a) Die (Friedens-) Decoration des Leopold- und des eisernen Kron-Ordens aller drei Klassen, ohne Veränderung wie jetzt; das Militär-Verdienst-Kreuz jedoch hat nicht nur an den rothen Rändern, sondern auch in den weissen inneren Stellen und rückwärts weiss emaillirt zu werden.

b) Kriegs-Decoration des Ritterkreuzes des Leopold-Ordens:

zur Friedens-Decoration ein aufwärts stehender halber Lorbeerkranz unter der Krone;

Kriegs-Decoration der eisernen Krone dritter Klasse:

Empire d'Autriche.

Modification

des décorations acquises immédiatement devant l'ennemi des ordres impériaux-royaux de Léopold, de la couronne de fer et de la croix de mérite militaire.

Ordonnance circulaire du 12 Mars 1860.

Dans l'intention de distinguer les décorations de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer, ainsi que de la croix de mérite militaire, acquises immédiatement devant l'ennemi, de celles qui ont été accordées pour d'autres mérites militaires, civils et d'état; de plus, pour que dans les cas où l'ordre déjà reçu pour bravoure en présence de l'ennemi ne soit pas perdu comme jusqu'après par l'adjudication d'une autre classe de la même décoration, accordée par suite de mérite renouvelé, mais non sur le champ de bataille et que la reconnaissance visible d'un mérite antérieur purement guerrier soit conservée; Sa Majesté impériale-royale et apostolique a daigné avec la très-haute résolution du 12 Janvier 1860 ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Les ordres, accordés pour des mérites immédiatement devant l'ennemi, seront distingués par la désignation: *Décoration de guerre de l'ordre N (ou de la croix de mérite militaire)*, les autres seront dénommés comme jusqu'après sans aucune addition.

2. La marque caractéristique de la décoration de guerre sera une couronne de laurier, qui pour l'ordre de la croix de fer devra être incrustée d'émail vert, pour les autres décorations aloyée vert-pâle.

3. Dans le titre de ceux, auxquels est accordée une plus haute classe de l'ordre (classe de la paix) et qui ont déjà possédé la décoration de guerre du même ordre, mais d'une classe inférieure, on se servira de l'expression: „Chevalier de l'ordre N. 1^e (2^e) classe avec la décoration de guerre 2^e (3^e) classe.“

4. D'après ces principes ces décorations seront faites de la manière suivante:

a) la décoration de Léopold et de l'ordre de la couronne de fer (décoration de paix) pour toutes les classes sans variation comme après; toutefois la croix de mérite militaire devra être émaillé en blanc non-seulement aux bords rouges, mais aussi aux endroits blancs intérieurement et en arrière.

b) Décoration de guerre de la croix des chevaliers de l'ordre de Léopold:

pour la décoration de paix une demi-couronne de laurier en amont sous la couronne;

décoration de guerre de la couronne de fer de troisième classe:

- zur gleichnamigen Friedens-Decoration aufwärts gerichtete grün emaillirte Lorbeerzweige unter Schwert und Reichsapfel;
- T. XXXIII** Kriegs-Decoration des Militär-Verdienst-
No. 14. 15. Kreuzes:
geschoppter Lorbeerkranz um den rothen Umfassungsrand der Legende.
- No. 3.** c) Kriegs-Decoration des Commandeur-Kreuzes des Leopold-Ordens und der eisernen Krone zweiter Klasse:
T. XXXIV
No. 3. wie bei den unter b) erwähnten Kriegs-Decorations derselben Orden dritter Klasse, nur in verhältnissmässig vergrössertem Maassstabe.
- T. XXXIII** d) (Friedens-) Decoration des Commandeur-Kreuzes des Leopold- und des eisernen Kron-Ordens zweiter Klasse für solche, welche bereits die Kriegs-Decorations desselben Ordens dritter Klasse besaßen:
No. 4. um das Mittelfeld (bezüglich den Herzschild) der gleichklassigen Friedens-Decoration ein geschoppter, bei der eisernen Krone zweiter Klasse grün emaillirter Lorbeerkranz.
- T. XXXIII** e) Kriegs-Decoration des Grosskreuzes des
No. 5. Leopold-Ordens und des eisernen Kron-
T. XXXIV Ordens erster Klasse:
No. 5. auf die gleichklassige Friedens-Decoration die unter b) genannten Kriegs-Embleme, ferner ein geschoppter Lorbeerkranz durch die Spitzen des achteckigen silbernen Sternes gezogen.
- T. XXXIII** f) (Friedens-) Decoration des Grosskreuzes
No. 6. des Leopold-Ordens und der eisernen
T. XXXIV Krone erster Klasse für solche, welche die
No. 6. Kriegs-Decoration desselben Ordens zweiter oder dritter Klasse früher besaßen:
die Ordenszeichen selbst ganz unverändert (wie ad a), ferner beim Leopold-Ordenssterne: geschoppter Lorbeerkranz um die Legende; beim Sterne des eisernen Kron-Ordens, geschoppter Lorbeerkranz um den dunkelblau emaillirten Reif statt der Goldverzierung.

Der Unterschied zwischen Kriegs- und Friedens-Decoration ist in die betreffenden Statuten als Nachtrag aufzunehmen, hat jedoch an der Organisation dieser Orden, sowie des Militär-Verdienstkreuzes, Nichts zu ändern.

Die Herstellung der hiernach modificirten Decorationen wird in Hinkunft durch die betreffenden Ordens-Kanzleien besorgt, die dermaligen Besitzer von solchen aber, welchen die Beigabe des Lorbeers gebührt, können diese Herstellung, jedoch mit genauester Einhaltung der vorangedeuteten Art und Farbe, dann der aus den nebenfolgenden Abbildungen ersichtlichen Form und Grösse aus eigenen Mitteln bewirken, haben jedoch vorher die Grundthätigkeit ihres Anspruches darauf von dem betreffenden Landes-General-Commando auf den bezüglichen Decreten constatiren zu lassen.

Jeder Fall einer erteilten derlei Bestätigung ist von den Landes-General-Commanden, behufs der Rectificirung des Grundbuches, dem Arme-Ober-Commando und der

pour la décoration de paix homologue, des branches de laurier dressées vers le haut et émaillées en vert sous le glaive et le globe impérial; décoration de guerre de la croix de mérite militaire:

couronne de laurier écaillée autour du bord serti de la légende.

e) Décoration de guerre de la croix des commandeurs de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer de deuxième classe:

comme aux décorations de guerre du même ordre de troisième classe mentionnées sous b) mais d'une échelle à proportion plus grande.

d) Décoration de paix de la croix des commandeurs de l'ordre de Léopold et de celui de la couronne de fer de deuxième classe pour ceux qui possédaient déjà la décoration de guerre du même ordre de troisième classe: autour du coeur de l'écu (resp. sur — le — tout) de la décoration de paix de classe égale une couronne de laurier écaillée à la couronne de fer de deuxième classe émaillée de vert.

e) Décoration de guerre de la grand'croix de l'ordre de Léopold et de l'ordre de la couronne de fer de première classe:

sur la décoration de paix de même classe les emblèmes de guerre mentionnés sous b), de plus une couronne de laurier écaillée, tirée par les pointes de l'étoile octogone d'argent.

f) Décoration de paix de la grand'croix de l'ordre de Léopold et de la couronne de fer de première classe pour ceux, qui possédaient plus tôt la décoration de guerre du même ordre de deuxième ou troisième classe:

les marques mêmes de l'ordre sans changement (comme ad a), en outre à l'étoile de l'ordre de Léopold: couronne de laurier écaillée autour de la légende; à l'étoile de l'ordre de la couronne de fer, couronne de laurier écaillée autour du cercle émaillé de bleu-foncé, au lieu de l'ornement en or.

On recevra comme supplément dans les statuts concernant la différence entre la décoration de guerre et celle de paix, sans cependant rien changer à l'organisation de ces ordres ni de la croix de mérite militaire.

Le rétablissement des décorations après cela modifiées sera soigné à l'avenir par les chancelleries concernantes des ordres; mais les possesseurs actuels de telles auxquelles le laurier est dû, peuvent effectuer le rétablissement à leurs propres frais, toutefois ils doivent y observer exactement la façon et la couleur indiquées, ainsi que la forme et grandeur telles qu'elles sont représentées ci-joint, de plus, ils devront auparavant faire constater leurs droits sur les décrets relatifs par le commandement général compétent du pays.

Les commandements généraux du pays sont tenus, pour la rectification de la matricule, à donner directement connaissance de chaque confirmation de cette sorte au

betreffenden Ordens-Kanzlei (in Bezug auf das Militär-Verdienstkreuz dem Oberst-Kämmerer-Amte), directe zur Kenntniss zu bringen.

Erzherzog Wilhelm m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Franz-Josephs-Orden.

Seite 690 des Hauptwerkes ist die goldene Kette beschrieben, an welcher die Decorationen des Ordens im verkleinerten Maassstabe am Civilkleide getragen werden, indess war eine Abbildung derselben zu jener Zeit nicht zu beschaffen.

Gegenwärtig ist es dem Verfasser gelungen, diese Lücke zu ergänzen und wird deshalb auf die Kette für die Grosskreuze,
No. 9. " " " " Commandeure und
No. 10. " " " " Ritter
No. 11. " " " " dargestellt.

Der deutsche Orden.

Erlass des Ministeriums des Kaiserlichen Hauses und des Aeussern vom 28. April 1866, die Aufnahme von Ehrenrittern in den hohen deutschen Ritterorden betreffend.

Nachdem der hohe deutsche Ritterorden in der Absicht, dem stiftmässigen deutschen Adel die Gelegenheit zu bieten, zur Förderung der edlen Zwecke des Ordens mitzuwirken, in dem im April 1865 abgehaltenen Ordens-Grosskapitel die Aufnahme von Ehrenrittern in den Orden beschlossen hat, und Seine Kaiserlich-Königlich Apostolische Majestät mit Allerhöchster Entschliessung vom 13. Juli 1865 diesem Beschlusse die Allerhöchste Genehmigung zu ertheilen geruht haben, so werden im Nachhange zu dem Allerhöchsten Patente vom 28. Juni 1840*), womit die Stellung des Ordens nach aussen zur Kenntniss der Kaiserlich-Königlichen Behörden gebracht wurde, die diesfalls vereinbarten speciellen Bestimmungen nachstehend hiemit öffentlich kundgemacht:

1. Die aufzunehmenden Mitglieder haben den Namen „Ehrenritter des hohen deutschen Ritterordens“ zu führen.
2. Als Bedingungen zur Aufnahme sind erforderlich:
 - a) Die eheliche Abstammung des Bewerbers von acht Ahnen väterlicher und acht Ahnen mütterlicher Seite von stiftmässigen Adelsfamilien, jedoch hat nur der Hauptstamm des Bewerbers deutschen Geblütes zu sein, und es kann Letzterer auch ein Ausländer sein;
 - b) ferner kann der Bewerber ledig oder verheirathet sein, in Civil- oder Militärdiensten sich befinden, jedoch muss
 - c) der Bewerber katholischer Religion sein,
 - d) bei der Aufnahme 1500 fl. österreich. Währung als Statutengeld für den Spitalfond erlegen und jährlich

*) Abgedruckt im Hauptwerke Seite 722 seq.

commandement supérieur d'armée et à la chancellerie concernant des ordres (à l'égard de la croix de mérite militaire au grand-camérier).

Archiduc Guillaume m. p.,
Lieutenant-Feldmaréchal.

L'ordre de François-Joseph.

Page 690 de l'ouvrage principal se trouve la description de la chaîne d'or à laquelle sont portées, à l'habit civil, les décorations en miniature de l'ordre. Cependant on n'en a pu, en ce temps-là, procurer une représentation.

Maintenant l'auteur a réussi à suppléer cette lacune, en conséquence on représente sur

table XXXIII no. 9 la chaîne pour les grand'croix,
no. 10 " " " " commandeurs et
no. 11 " " " " chevaliers.

L'ordre teutonique.

Edit du ministère de la maison impériale et de l'extérieur du 28 Avril 1866, concernant la réception de chevaliers d'honneur dans le haut ordre teutonique.

Le haut ordre teutonique ayant résolu, dans son grand-chapitre, tenu en Avril 1865, d'admettre dans son ordre des chevaliers d'honneur à l'effet de donner à la noblesse allemande, qui a droit d'être reçue dans l'ordre l'occasion de contribuer aux nobles buts de l'ordre, et Sa Majesté apostolique ayant, par décret du 13 Juillet 1865 daigné ratifier cette résolution; Nous publions en supplément de la patente impériale du 28 Juin 1840*), par laquelle la position de l'ordre au dehors fut portée à la connaissance des autorités impériales, les suivantes décisions spéciales, qui en ont été accordées:

1. Les membres à recevoir porteront le nom de „chevaliers d'honneur du haut ordre teutonique.“
2. Les conditions requises pour la réception sont:
 - a) l'extraction légitime de l'aspirant de huit ancêtres paternels et de huit maternels de famille noble ayant des droits sur un chapitre. Toutefois ce n'est que la tige principale de l'aspirant, qui doit être de sang allemand, pendant que lui-même peut aussi être un étranger;
 - b) en outre, l'aspirant peut-être marié ou non-marié et se trouver en service civil ou militaire, cependant
 - c) l'aspirant doit être de religion catholique,
 - d) à sa réception il déposera fl. 1500 en argent d'Autriche pour les fonds d'hôpital, et payera annuelle-

*) Voir ouvrage principal page 722.

an denselben einen weiteren Beitrag von 100 fl. leisten, und

e) schliesslich nach den Gesetzen seines Vaterlandes grossjährig sein.

3. Die Aufnahme erfolgt nach richtig befundener Ahnenprobe und nach gepflogenen Einvernehmen aller in Ordens-Angelegenheiten stimmberechtigten Profess-Ordensritter, und es erhält der Aufgenommene ein von dem Hoch- und Deutschmeister unterzeichnetes Ernennungs-Decret, in welchem die Ernennung zum Ehrenritter ausdrücklich an die Bedingung geknüpft ist, dass er als solcher in der katholischen Religion verharre, die jährliche Beitragsquote an den Spitalfond leiste und die Ehre des Adels sowie des Ordens stets im Auge zu behalten habe, widrigenfalls die verliehene Ordens-Decoration sammt Ernennungs-Decret zurückzustellen sein wird, da ein Ehrenritter aus allen jenen Gründen des Kreuzes verlustig wird, nach welchen den Ordensstatuten gemäss die Ausschliessung eines Profess-Ritters erfolgt.

4. Die Ehrenritter des deutschen Ritterordens haben keine Stimme in Ordens-Angelegenheiten und keine wie immer geartete Antheilnahme an denselben, sondern lediglich das Recht, das übliche Ritterhalskreuz am schwarzen Bande, ohne Coulant und ohne Brustkreuz, sowie die Uniform der Ritter, jedoch ohne Ordensmantel, zu tragen, auch das Ordenskreuz in ähnlicher Weise ihrem Geschlechtswappen beizufügen, wie solches bei Honorar-Orden gestattet ist.

5. Jedem Ehrenritter bleibt es freigestellt, aus dem Ordensverbande zu treten, jedoch hat derselbe den Austritt ordentlich anzuzeigen und das Ordenskreuz sammt dem Ernennungs-Decrete zurückzustellen, wogegen das bei der Aufnahme erlegte Statutengeld, sowie auch die schon eingezahlten jährlichen Beiträge dem Spitalfond verfallen sind, daher nicht rückerstattet werden.

6. Ist es dem Ehrenritter nicht verwehrt, jenenfalls in die Reihe der Profess-Ordensritter überzutreten, wenn er die diesfalls bestehenden statutenmässigen Bedingungen vollkommen zu erfüllen im Stande ist.

Mensdorff-Pouilly m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Der Johanniter-Orden

im böhmischen Gross-Priorate hat seither keine Aenderungen erfahren; es sind vielmehr noch immer die ursprünglichen Statuten und Gesetze, insofern sie auf die gegenwärtigen Zeitverhältnisse überhaupt anwendbar sind, noch in voller Geltung.

Nur hat, wie unter dem Abschnitt „Souveräner Johanniter-Malteser-Orden“ näher ausgeführt ist, Seine Heiligkeit Papst Pius IX., den veränderten Zeitverhältnissen entsprechend, durch die Bulle vom 25. Juli 1854 das Recht der Justizritter des Ordens zur feierlichen Professablegung an die Bedingung geknüpft, dass jeder derselben vor der Zulassung durch zehn auf einander folgende Jahre jährlich die sogenannten einfachen Gelübde in die Hände des Gross-Priors oder eines von demselben zu de-

ment un secours de 100 fl.

e) enfin, il faut, qu'il soit majeur selon les lois de sa patrie.

3. La réception a lieu dès que la preuve de noblesse a été trouvée juste, et que tous les chevaliers profès, qui ont droit de vote dans les affaires de l'ordre en sont d'accord; alors l'admis reçoit un décret de nomination, signé du grand-maître de l'ordre teutonique, par lequel il est nommé chevalier d'honneur sous la condition formelle, qu'il persévérera comme tel dans la religion catholique, qu'il paiera la contribution annuelle aux fonds d'hôpital et qu'il observera incessamment l'honneur de la noblesse ainsi que de l'ordre, autrement la décoration accordée de même que le décret de nomination doivent être rendus, vu qu'un chevalier d'honneur déchoit de la croix par toutes les raisons qui, selon les statuts de l'ordre, donnent l'exclusion à un chevalier profès.

4. Les chevaliers d'honneur de l'ordre teutonique n'ont point le droit de vote dans les affaires de l'ordre, aussi ne peuvent-ils y participer en quelque manière que ce soit, mais ils ont uniquement le droit de porter la croix usuelle des chevaliers au ruban noir, sans coulant ni croix pectorale, ainsi que l'uniforme des chevaliers, mais sans manteau d'ordre, ils peuvent aussi joindre la croix à leurs armoiries de famille, comme il est permis pour les ordres honoraires.

5. Chaque chevalier d'honneur a le droit de se retirer de la société de l'ordre; toutefois il est obligé d'annoncer régulièrement sa sortie et de rendre la croix, ainsi que le décret de nomination; cependant l'argent déposé à sa réception, de même que les contributions payées annuellement sont échus aux fonds d'hôpital et, par conséquent, pas restitués.

6. Dans ce cas le chevalier d'honneur peut aussi passer au rang des chevaliers profès de l'ordre, pourvu qu'il soit capable de remplir complètement les conditions que les statuts en prescrivent.

Mensdorff-Pouilly m. p.,
Feld-maréchal-lieutenant.

L'ordre de Saint-Jean

dans le grand-priorat de Bohême, n'a point subi de changement depuis; au contraire, les statuts et lois primitifs, pour autant qu'ils peuvent être applicables aux circonstances actuelles, sont restés dans leur pleine vigueur.

Toutefois, comme on l'a détaillé sous la partie „ordre souverain de Malte de St.-Jean“, Sa Sainteté le pape Pie IX, répondant aux circonstances changées, a, moyennant la bulle du 25 Juillet 1854, attaché le droit des chevaliers judiciaires de l'ordre, concernant la profession solennelle, à la condition que chacun d'eux devra, avant l'admission, par dix années consécutives émettre annuellement les soi-disant simples voeux aux mains du grand-prieur ou d'un commandeur délégué par lui ou bien d'un

legirenden Comthurs oder Geistlichen abzulegen und sich darüber bei dem nächsten Ordens-Kapitel durch Vorlage eines Zeugnisses auszuweisen habe. Wird dies auch nur ein Mal versäumt, so geht der Candidat aller bereits abgelegten einfachen Gelübde verlustig und ist gehalten, mit Ablegung derselben durch neue 10 Jahre zu beginnen.

Ausser dieser Ergänzung der ursprünglichen Ordens-Statuten, durch welche Seine Heiligkeit offenbar die früher üblichen Caravanen- und Convents-Dienste der Justiz-Ritter supplirt wissen wollte, ist in neuester Zeit nur bezüglich der äusseren Form des Donat-Kreuzes die Verfügung Seiner Excellenz des Grossmeister-Stellvertreters, Bailli Alessandro Borgia dahin ergangen, dass dasselbe von nun an lediglich ohne die blos den eigentlichen Ritter-Kreuzen zustehende militärische Trophäe über der Krone und mit dem vierten, jedoch nicht emailirten Balken getragen werden darf; ferner, dass das Tragen der Ordens-Uniform im böhmischen Gross-Priorate nur jenen Donaten gestattet wird, welche zugleich Beamte und Functionäre des Ordens sind.

Die Tapferkeits-Medaillen

sind im Hauptwerk Seite 727—731 bereits erwähnt und ist daselbst nicht nur die vom Kaiser *Joseph* am 19. Juli 1789 in zwanzig Paragraphen erlassene Instruction über die Verleihung des Ehrenzeichens, sondern auch das, durch Circular-Verordnung des Hof-Kriegsraths vom 19. Mai 1809 verkündete ausgedehntere Statut des Kaisers *Franz I.* abgedruckt worden.

Diese Statuten erfuhren, wie auf Seite 731 des Hauptwerks schon gesagt ist, in der Zeit ihrer Geltung von 60 Jahren mannigfache, im Ganzen jedoch nicht wesentliche Abänderungen, welche der Reihenfolge nach insoweit hier aufgenommen werden, als sie sich auf die Stiftung, das Tragen und die mit dem Ehrenzeichen verbundenen Vortheile beziehen.

Ein Hof-Kriegsraths-Rescript vom 28. August 1811 G. 4945 und 4192 untersagt, das Band der Medaille allein im Knopfloche mit einer goldenen oder silbernen Schnalle oder überhaupt anders, als es vorgeschrieben ist, zu tragen.

Kaiser *Franz* befahl durch die gleiche Verordnung vom 3. November 1812 H. 581, dass jede Aburtheilung ohne Unterschied, wodurch gegen einen Offizier auf die Cassirung, gegen die übrige Mannschaft aber auf öffentliche Bestrafung mit Stockstreichen, Gassenlaufen oder einer noch schwereren Strafe erkannt wird, den Verlust der Tapferkeits-Medaille und der damit verbundenen Zulage nach sich zu ziehen habe; sowie, dass gegen die mit der Tapferkeits-Medaille gezierte Mannschaft keine dieser vorerwähnten öffentlichen Bestrafungen angewendet werden soll, wenn nicht zugleich durch gerichtlichen Ausspruch auf den Verlust der Tapferkeits-Medaille erkannt wird.

Eine Allerhöchste Entschliessung des Kaisers *Ferdinand I.* vom 20. Juli 1835 bestimmte, dass der Verlust

prêtre et qu'il devra en produire un certificat au chapitre prochain. Si le candidat le néglige une seule fois, il perd par-là tous les simples voeux qu'il a déjà faits, et sera tenu à les professer encore par dix autres années.

Outre ce complément des statuts primitifs de l'ordre par lequel Sa Sainteté a voulu évidemment suppléer les services ci-devant usités de caravane et de convention, Son Excellence le lieutenant du grand-magistère, bailli Alessandro Borgia, a, dans le dernier temps émané l'ordonnance touchant la forme extérieure de la croix Donat, qu'elle ne sera portée dès aprésent que sans trophée militaire — appartenant seulement aux propres croix des chevaliers — au-dessus de la couronne et avec la 4^e fasce mais non émaillée; de plus, que dans le grand-priorat de Bohême l'uniforme de l'ordre ne sera permise qu'aux donataires, qui sont en même temps employés et fonctionnaires de l'ordre.

Les médailles pour bravoure

sont déjà mentionnées dans l'ouvr. princ. p. 727—731, et l'on y a imprimé non-seulement l'instruction émanée en vingt paragraphes par l'empereur *Joseph* le 19 Juillet 1789 touchant la concession de la marque d'honneur, mais aussi le statut plus étendu de l'empereur *François I.* publié par ordonnance circulaire du conseil aulique de la guerre en date du 19 Mai 1809.

Ces statuts subirent, comme il a été dit p. 731 de l'ouvr. princ., pendant 60 ans de leur validité, différents changements, mais en général non essentiels, qui file à file seront ici reçus pour autant qu'ils se rapportent à l'institution de la marque d'honneur, à la manière de la porter et aux avantages y joints.

Un rescrit du conseil aulique de la guerre du 28 août 1811 G. 4945 et 4192 interdit de porter le ruban seul de la médaille dans la boutonnière avec un fermail d'or ou d'argent ou en général autrement qu'il n'est prescrit.

L'empereur *François* ordonna par pareil décret du 3 Novembre 1812 H. 581 que tout jugement, sans exception, qui portera ou la cassation d'un officier, ou pour les autres soldats une punition publique par des coups de bâton, le passage par des verges, ou bien une peine plus grave encore, attirera la perte de la médaille de bravoure et de la haute-paie y jointe, ainsi que l'on n'appliquera aucune de ces punitions publiques aux troupes décorées de la médaille en question, à moins qu'une sentence judiciaire n'ait également décerné la perte de la médaille de bravoure.

Suivant une haute décision de l'empereur *Ferdinand I.* du 20 Juillet 1835 il a été arrêté qu'à l'avenir la perte

der Tapferkeits-Medaille, sowie des Invaliden-Beneficiums künftig für alle, zur Zeit der Aburtheilung unter der Civil-Gerichtsbarkeit stehenden Individuen nur mit der Verurtheilung zur schweren Kerkerstrafe verbunden sein solle, bei der Verurtheilung zur einfachen Kerkerstrafe aber nur die Ablegung der Ehrenzeichen während der Strafdauer einzutreten habe.

T. XXXIV
No. 11. 12.

Als die Kaiserlichen Waffen sich unter der Führung des Feldmarschalls Grafen Radetzky 1848 mit Ruhm bedeckten und von Sieg zu Sieg eilten, stiftete der Kaiser mittelst Allerhöchster Cabinets-Ordre vom 16. August nach dem Antrage des Kriegs-Ministers Grafen Latour zur Belohnung solcher Handlungen des Muthes und der Tapferkeit der Soldaten vom Feldweibel und Wachtmeister abwärts, denen die Verleihung der mit Löhnungszulagen verbundenen Tapferkeits-Medaillen nicht zugesprochen werden kann, anstatt der bisher üblichen Geldbelohnungen eine silberne Tapferkeits-Medaille zweiter Klasse, welche an demselben Bande und in derselben nur kleineren Form der ersten Klasse getragen wird und keine Löhnungszulage im Gefolge hat, auch nicht nur im Kriege, sondern unter besonderen Verhältnissen in Friedenszeiten an jene Soldaten verliehen wird, welche durch Beweise höheren Muthes und Entschlossenheit sich hervorthun.

Unterm 5. Juni 1849 erliess der am 2. Dezember 1848 auf den Thron gelangte Kaiser *Franz Joseph I.* folgende Cabinets-Ordre:

„Nach der bisherigen Vorschrift verlieren die im Besitze der silbernen Tapferkeits-Medaille stehenden Soldaten dieselbe, sobald sie sich durch eine erneuerte Waffenthat die goldene erwerben. Die in den letzten Feldzügen wieder bewährte Tapferkeit derselben, vollkommen würdig ihrer heldenmüthigen Führer, bestimmt Mich, hierin eine Aenderung eintreten zu lassen und anzuordnen:

1. Jeder brave Soldat Meiner Armee, vom Oberfeuerwerker, Feldweibel und Wachtmeister abwärts, kann bei wiederholten tapferen Waffenthaten mit der goldenen und silbernen Tapferkeits-Medaille erster und zweiter Klasse ausgezeichnet werden, ohne bei Erhalt eines höheren Grades jene des niederen ablegen zu müssen, so dass alle drei Ehrenzeichen die Brust eines solchen Tapfern zieren können. Zwei Medaillen von demselben Grade dürfen gleichzeitig nicht getragen, daher auch zu solchen Bethelungen (Verleihungen) kein Antrag gestellt werden.

No. 9. 2. Die goldene, dann die silberne Medaille erster Klasse geben jede für sich Anspruch auf den sistemisirten ganzen oder halben Löhnungs-Zuschuss, so dass Leute, die sich durch wiederholte Züge von persönlichem Muth und Tapferkeit beider Medaillen würdig gemacht haben, für jede derselben die entsprechende Zulage genießen. Diese Meine Bestimmungen haben künftig, sowie auch rückwirkend für jene analogen Fälle zu gelten, die in den letzten zwei Feldzügen in Italien, dann in jenem in Ungarn vorgekommen sind.“

Durch Circular des Kriegs-Ministerii vom 4. Juni 1850 No. 3338-M. K. 1 wurde auf betreffende Anfrage in Erinnerung gebracht, dass laut § 8 der Vorschrift vom

de la médaille de bravoure ainsi que du bénéfice d'invalidité, n'aurait lieu pour tous les individus qui du temps de la sentence ressortent d'un tribunal civil, que s'ils auront été condamnés à une prison grave, si, au contraire, la sentence ne porte qu'une prison simple, ils déposeront les marques d'honneur durant le temps de leur punition.

Lorsque sous la conduite du feld-maréchal comte Radetzky les armées impériales se couvrirent de gloire et coururent d'une victoire à l'autre, l'empereur institua, par un ordre de cabinet du 16 Août, sur la proposition du ministre de la guerre comte Latour, une médaille de bravoure en argent de 2^{me} classe, au lieu des rémunérations en argent d'usage jusqu'ici, pour récompenser les actions de courage et de bravoure des soldats en descendant du sergent-major et maréchal-des-logis auxquels la médaille de bravoure avec haute-paie ne peut être adjugée. Cette médaille qui est portée au même ruban et de même, quoique de plus petite forme que la 1^{re} classe, n'est accompagnée d'aucune haute-paie et est accordée non-seulement en temps de guerre mais aussi de paix aux soldats qui se distinguent par des preuves de courage et de fermeté.

Le 5 Juin 1849 l'empereur *François Joseph I.*, monté sur le trône le 2 Décembre 1848, émana l'ordre de cabinet suivant:

„D'après l'instruction jusqu'ici les soldats qui possèdent la médaille de bravoure en argent la perdent aussitôt qu'ils ont acquis, par un nouveau fait d'armes, celle en or. La bravoure dont ils ont encore fait preuve dans les dernières campagnes et qui est tout à fait digne de leurs chefs héroïques m'engage à y faire quelque changement et à ordonner:

1. Chaque brave soldat de Mon armée, en descendant du premier artilleur, sergent-major et maréchal-des-logis, peut être distingué, par suite de vaillants faits-d'armes réitérés, de la médaille de bravoure en or et en argent de 1^{re} et 2^{me} classe, sans être obligé de déposer, au reçu d'un grade supérieur, celle du grade inférieur, en sorte que toutes les trois marques d'honneur peuvent décorer la poitrine d'un tel brave. Deux médailles du même grade ne seront pas portées simultanément, en conséquence il n'en sera point fait de proposition.

2. La médaille en or, puis la médaille en argent de 1^{re} classe donnent chacune le droit d'obtenir l'entière ou la demi-haute-paie fixée, en sorte que des soldats qui, par des preuves réitérées de courage personnel et de bravoure, se sont rendus dignes des deux médailles, toucheront pour chacune la haute-paie correspondante. Ces décisions seront valables à l'avenir même rétroactivement pour les cas analogues qui ont eu lieu dans les deux dernières campagnes en Italie, puis dans celle en Hongrie.“

Sur une demande touchant ce point, le ministère de la guerre avertit par circulaire du 4 Juin 1850 no. 3338-M. K. 1 que, suivant le § 8 de l'instruction de l'année

Jahre 1809 bei Beurlaubung eines mit der Tapferkeits-Medaille betheilten Individuums die Zulage auch während des Urlaubs fortzuere.

Der Kriegsministerial-Erlass vom 29. April 1852 (J. S. 856) erledigte die vorgekommene Anfrage: wann die silberne Tapferkeits-Medaille zweiter Klasse verwirkt werde, dahin, dass von den Kriegsgerichten auf den Verlust der silbernen Medaille zweiter Klasse in allen jenen Fällen zu erkennen sei, in welchen zu Folge der bestehenden Gesetze die silberne Tapferkeits-Medaille erster Klasse verwirkt wird.

Die Hof-Decrets-Verordnung vom 3. November 1812 H. 581 änderte den § 13 der Vorschrift vom Jahre 1809 dahin ab, dass der Verlust der Tapferkeits-Medaille bei der Mannschaft vom Feldwebel und Wachtmeister abwärts nicht mit jeder kriegsrechtlichen Verurtheilung eines mit der Tapferkeits-Medaille gezierten Mannes, sondern nur dann mit derselben verbunden sei, wenn gegen den Schuldigen auf eine öffentliche Bestrafung mit Stockschlägen oder Gassenlaufen oder eine noch schwerere Strafe erkannt wird. Da jedoch kein Gesetz besteht, wodurch den Gerichtsherrn das Recht, die kriegsrechtlich ausgesprochene körperliche Strafe im Gnadenwege nachzusehen und es beim Verluste der Tapferkeits-Medaille zu belassen, benommen wird, so verordnete das Kriegs-Ministerial-Rescript vom 14. Dezember 1852 (J. S. 3142) zur Beseitigung möglicher Irrungen, dass in Fällen, wo der Gerichtsherr die kriegsrechtlich zuerkannte körperliche oder noch schwerere Strafe dem Schuldigen im Gnadenwege zu erlassen für gut findet, in der Ratifikationsklausel ausdrücklich anzuführen sei, ob auch die Verwirkung der Tapferkeits-Medaille nachgesehen werde, oder ob es in dieser Beziehung bei dem kriegsrechtlichen Urtheile zu verbleiben habe.

In Folge der Aufhebung des Landwehr-Instituts und Einführung der Reserve genehmigte der Kaiser durch Allerhöchste Verordnung vom 8. März 1853 für die in die Reserve eingetheilte, mit der goldenen oder silbernen Tapferkeits-Medaille erster Klasse decorirte Mannschaft hinsichtlich der Medaillen-Zulage nachfolgende Bestimmungen, welche am 1. November 1852 schon in Wirksamkeit getreten sind:

1. Bei dem, mit der Tapferkeits-Medaille decorirten Manne, welcher als ausgedienter Kapitulant mittelst Reservekarte in den Stand der Reserve versetzt wird, hört die von ihm bezogene Medaillen-Zulage, wenn nicht etwa der Mann unmittelbar in einen andern Staatsdienst über- oder zurücktritt, mit jenem Tage auf, an welchem er aus der Natural- (ärarischen) Verpflegung tritt.

2. Wird ein solcher Reservemann aus welchem immer für eine Ursache zur activen Dienstleistung einberufen, oder rückt derselbe freiwillig zur activen Dienstleistung ein, so hat er die Medaillen-Zulage von dem Tage und auf die Dauer, als er im Genusse der Natural- (ärarischen) Verpflegung steht, zu beziehen.

3. Wenn der in der Reserve eingetheilte Medaillen-Besitzer in eine ärarische Civil-Dienstleistung übertritt, so erhält er von dem Tage, an welchem er in die mit

1809, un individu décoré de la médaille de bravoure qui aura reçu un congé, continuera à toucher sa haute-paie même pendant le congé.

La question: quand perd-on la médaille de bravoure en argent de 2^{me} classe? fut décidée par rescrit du ministre de la guerre du 29 Avril 1852 (J. S. 856) de manière que les conseils de guerre connaîtront de la perte de la médaille en argent de 2^{me} classe, dans tous les cas où suivant les lois existantes l'on est déchu de la médaille de bravoure en argent de 1^{re} classe.

L'ordonnance de la cour des décrets du 3 Novembre 1812 H. 581 commua le § 13 de l'instruction de l'année 1809 en ce que la perte de la médaille de bravoure chez les troupes, en descendant du sergent-major et maréchal-des-logis n'aura pas lieu à chaque jugement du conseil de guerre porté sur un homme décoré de la médaille de bravoure, mais seulement au cas que la sentence porte, que le coupable sera puni publiquement par des coups de bâton, le passage par des verges ou par une peine encore plus grave. Mais comme il n'existe point de loi qui ôte aux justiciers le droit de remettre, par voie de grâce, la peine corporelle prononcée par le jugement de guerre et d'acquiescer à la perte de la médaille de bravoure, le rescrit du ministère de la guerre du 14 Décembre 1852 (J. S. 3142) ordonna, pour éviter toute erreur, que dans les cas où le justicier trouve bon de remettre au coupable, par voie de grâce, la peine corporelle ou une punition plus grave encore, la clause de ratification devra porter expressément, si la perte de la médaille de bravoure est également remise ou bien si, à ce rapport, l'on en demeurera au jugement de guerre.

L'institut de la landwehr ayant été supprimé et la réserve établie, l'empereur, par ordonnance du 8 Mars 1853, agréa, pour les troupes distribuées dans la réserve et décorées de la médaille de bravoure en or ou en argent de 1^{re} classe, touchant la haute-paie des médailles, les décisions suivantes qui furent efficaces déjà depuis le 1^{er} Novembre 1852:

1. Quant à l'homme décoré de la médaille de bravoure qui en vétéran passe, moyennant une carte de réserve, à l'état de la réserve, sa haute-paie cesse dès le jour qu'il quitte son traitement usuel, à moins qu'il ne passe ou ne rentre dans un autre service d'état.

2. Si un tel homme de réserve est appelé au service actif ou qu'il y entre volontairement, il touchera la haute-paie dès le jour et pour la durée qu'il jouit de la subsistance naturelle.

3. Si le possesseur de la médaille appartenant à la réserve passe à un service civil, il reçoit dès le jour où il touche le paiement joint à cette charge encore la haute-

dieser Anstellung verbundene Gebühr tritt, wieder die Medaillen-Zulage.

4. Wenn der Reservemann nach § 14 des Reserve-Statutes im Erkrankungsfalle in die Militär-Spital-Verpflegung übernommen und nach bewirkter Reconvalescenz wieder entlassen wird, sohin nicht in einer Dienstleistung steht, so hat er auch keinen Anspruch auf die Medaillen-Zulage während dieser Zeit, und dieselbe hätte nur in dem Falle wieder aufzuleben, wenn der Mann nach seiner Reconvalescenz nicht entlassen, sondern zur activen Dienstleistung präsentirt würde.

Laut Armee-Obercommando-Verordnung vom 12. Juli 1856 kann die Medaillen-Zulage erst nach Ablauf eines jeden Monats nachträglich zugleich mit der Gage von den Offizieren empfangen werden, und nach der Allerhöchsten Entschliessung vom 10. Juni 1857 sind Quittungen über Tapferkeits-Medaillen-Zulagen stempelfrei.*)

Denkmünze für die Tiroler Landes- Vertheidiger 1848.

Wir, *Franz Joseph I.*, von Gottes Gnaden etc. Als Tirol im Laufe des Jahres 1848 vom Feinde bedroht, zum Theile auch wirklich besetzt ward, erhoben sich wie Ein Mann seine wackeren Bewohner zur Vertheidigung der Grenzen ihrer Heimath, zum Schutze der bedrängten Monarchie. Wie sie im Frieden die Treue und Anhänglichkeit an Mein Haus bewährt, durch welche sich Mein Land Tirol stets hervorgethan, so bethätigten sie jetzt die angestammten Tugenden des Tirolers, seine Standhaftigkeit, Hingebung und Tapferkeit im Kampfe mit den Feinden des Reiches. Würdige Söhne ihrer Vorältern haben sie sich den Dank des Vaterlandes erworben, und ein glänzendes Beispiel aufgestellt für die nachkommenden Geschlechter.

Um diesen aufopfernden und für das Gesamtwohl Unserer Staaten so erfolgreichen Muth durch ein äusserliches Merkmal zu ehren, haben Wir auf Antrag Unseres Ministerrathes Nachstehendes beschlossen:

1. Jeder Tiroler, der während der bezeichneten Epoche ausgerückt ist, sei es in förmlich organisirten Compagnien, oder zum Landstürme, wird mit einer silbernen Denkmünze geziert. Dieselbe zeigt auf der einen Seite Unser Brustbild, auf der anderen die Jahreszahl 1848 mit der Inschrift: „Dem Tiroler Landes-Vertheidiger.“ Am Rande liest man die Worte: „Mit Gott für Kaiser und Vaterland.“ Getragen wird sie an einem weiss-grünen Bande.

*) Dies sind die wesentlichsten, seit der Stiftung der Tapferkeits-Medaillen durch Kaiser *Joseph II.* erlassenen, dieselben betreffenden Verfügungen, welche sich zur Aufnahme in dem vorliegenden Werke eignen und für den Leser Interesse haben dürften. Wenn ein Inhaber sich näher über die speciellen, damit verknüpften Rechte und Pflichten unterrichten will, findet er in der, in Carl Bellmann's Verlag zu Prag 1869 erschienenen „Geschichte der Kaiserlich-Königlichen Tapferkeits-Medaillen“ dazu Gelegenheit.

paie des médailles.

4. Si l'homme de réserve, au cas d'une altération dans la santé est reçu d'après le § 14 du statut à l'hôpital militaire et qu'après sa convalescence on le congédie et qu'il n'est pas en service, il n'a point de droit à la haute-paie pendant ce temps, et il n'y serait réintégré que dans le cas qu'après sa convalescence il ne fût pas congédié, mais présenté au service actif.

Suivant l'ordre du commandement supérieur de l'armée du 12 Juillet 1856, la haute-paie des médailles ne peut être touchée des officiers qu'au bout de chaque mois conjointement avec leurs gages, et d'après la haute décision du 10 Juin 1857 les quittances de hautes-paies pour les médailles de bravoure sont libres de timbre.*)

Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien 1848.

Nous, *François Joseph Ier* par la grâce de Dieu etc. Lorsque pendant l'année 1848 le Tyrol était menacé par l'ennemi et en partie déjà occupé, ses braves habitants s'élevèrent tous pour défendre les limites de leur patrie et pour protéger la monarchie opprimée. Comme ils ont dans la paix avéré la fidélité et l'attachement à Ma maison, en quoi Mon pays de Tyrol s'était toujours distingué, ils ont aussi prouvé maintenant les vertus héréditaires du Tyrolien, sa fermeté, son dévouement et sa bravoure dans le combat avec les ennemis de l'empire. Dignes fils de leurs ancêtres, il se sont acquis la reconnaissance de la patrie et donné un exemple brillant à la postérité.

Pour honorer par une marque extérieure ce courage dévoué et couronné de tant de succès, Nous avons sur le rapport de Notre conseil des ministres résolu ce qui suit:

1. Chaque Tyrolien qui, pendant l'époque mentionnée, s'est mis en campagne, soit dans des compagnies formellement organisées, soit dans le ban général, sera décoré d'une médaille d'argent. Elle porte d'un côté Notre buste, de l'autre le millésime 1848 avec l'inscription: „Au défenseur du pays tyrolien.“ Sur la tranche on lit les mots: „Avec Dieu, pour l'empereur et la patrie.“ Elle est portée à un ruban blanc-vert.

*) Ce sont là, depuis l'institution des médailles de bravoure, les ordres principaux qu'en a émané l'empereur *Joseph II* et qui pouvant intéresser le lecteur sont propres à être reçus dans le présent ouvrage. Si un possesseur désire en connaître plus amplement et spécialement les droits et devoirs, il en trouvera l'occasion dans „L'histoire des médailles de bravoure impériales et royales“ éditée à Prague en 1869 chez Charles Bellmann.

T. XXXIV

No. 13.

No. 14.



4.



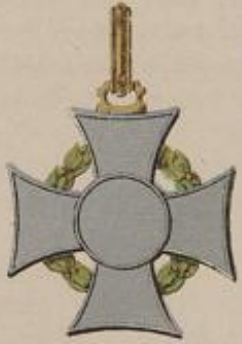
14.



1



3.



15.



2.



13.



8.



6.



5.



12.



9.



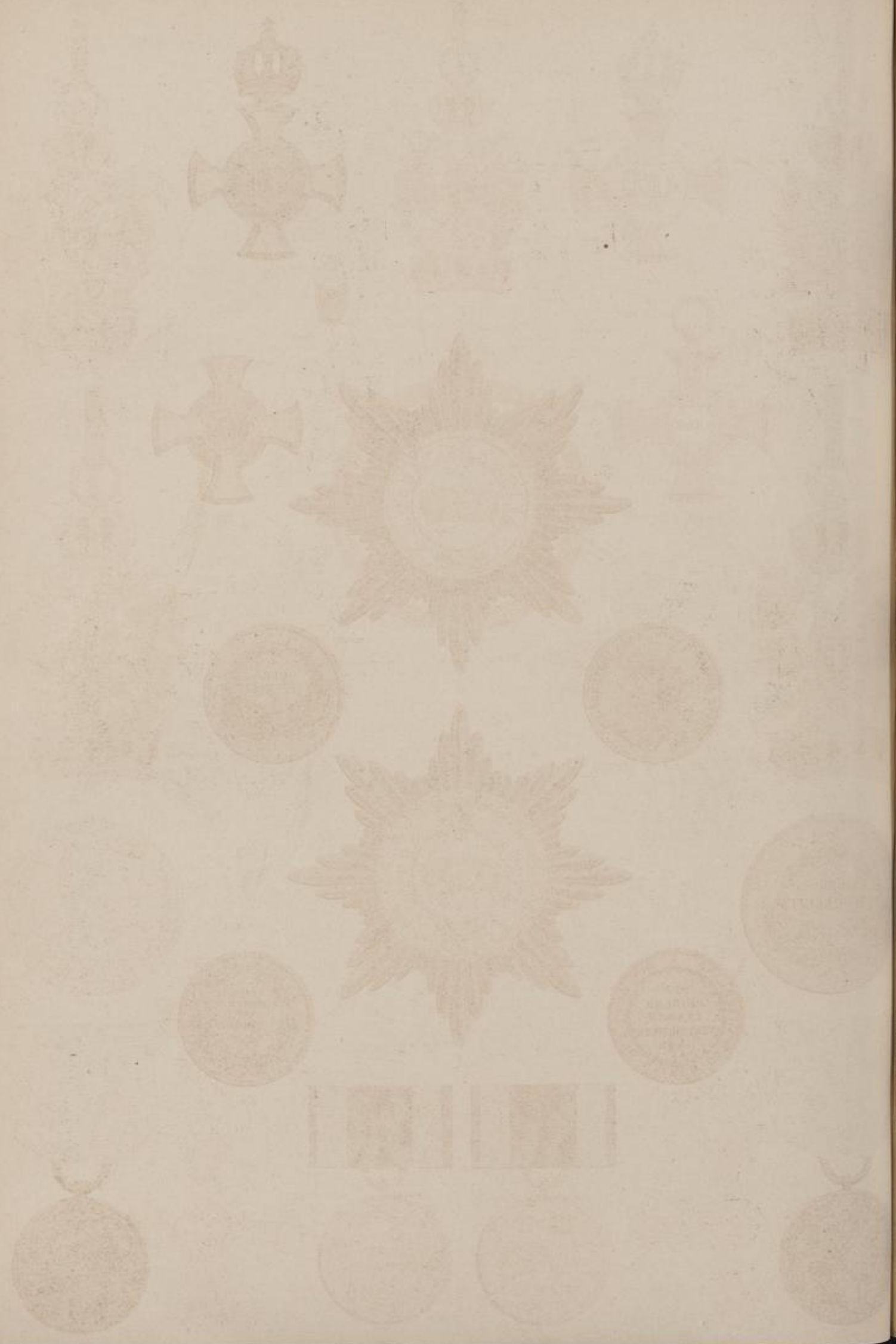
10.



11.



7.





2. Auch solche Oesterreicher, welche nicht in Tirol geboren sind, aber sich den biederen Tiroler Landes-Vertheidigern angeschlossen, und in den Bergen Tirols für Unser grosses Vaterland mitgefochten haben, erhalten die Denkmünze.

3. Die Vertheilung derselben wird durch Unseren Minister des Innern eingeleitet werden und in Gegenwart der betreffenden Kreis- und Ortsbehörden in feierlicher Weise stattfinden.

4. Wer von Unseren tapferen Tirolern vor dem Feinde oder in anderer Weise sich ganz besonders ausgezeichnet, verliert nicht durch die Betheilung mit der Denkmünze den Anspruch auf die Belohnungen, welche die für die Armee bestehenden Normen dem kriegerischen Verdienste in Aussicht stellen.

Ebenso wenig gedenken Wir hierdurch Unserer väterlichen Fürsorge für solche, welche aus Vaterlandsliebe grosse Opfer gebracht, und in ihrem Nahrungs-Erwerbe herabgekommen sind, Grenzen zu setzen.

Die getreuen und tapferen Männer Tirols werden in der vorstehenden Verfügung einen neuen Beweis der Kaiserlichen Gnade erkennen, mit welcher Wir ihnen unabänderlich zugethan sind.

Gegeben in Unserem Kaiserlichen Hoflager, in der Königlichen Hauptstadt Olmütz, am 10. Jänner im 1849sten, Unserer Reiche im Ersten Jahre.

(L. S.) Franz Joseph m. p.

F. Schwarzenberg m. p.,
Feldmarschall-Lieutenant.

Die Wiener Zeitung vom 20. September 1866 enthält in ihrem amtlichen Theile folgende Stiftung einer

Denkmünze für die Tiroler Landes- Vertheidiger 1866.

Seine Kaiserlich-Königliche Apostolische Majestät haben die nachstehenden Allerhöchsten Handschreiben an den Statthalter für Tirol und Vorarlberg, Fürsten Lobkowitz, Allergnädigst zu erlassen geruht:

Lieber Fürst Lobkowitz! Als durch die Herbeiziehung eines Theils der Südararmee zur Verstärkung der Nordarmee und zum Schutze der Hauptstadt des Reiches die Gefahren für Mein geliebtes Land Tirol sich steigerten, habe Ich an sein Volk den Ruf gerichtet, sich für die Vertheidigung des heimathlichen Bodens zu erheben und die Erwartung ausgesprochen, dass die Enkel ihrer glorreichen Ahnen sich würdig zeigen werden.

So ist es geschehen! Ein Zug der Begeisterung: zu kämpfen für die heiligsten Güter, für Gott, Kaiser und Vaterland, wehte durch Berg und Thal, rasch waren die Landes-Schützen-Compagnien gebildet, denen zahlreiche freiwillige Schützen-Compagnien sich anreiheten; im edlen Wetteifer mit Meinen braven Truppen haben sie vor dem Feinde durch Ausdauer, Muth und Tapferkeit sich ausgezeichnet.

Wo die Bildung des Landsturmes angeordnet wurde,

2. Les Autrichiens qui, sans être nés dans le Tyrol, se sont joints aux braves défenseurs du pays tyrolien et qui ont, dans les montagnes du Tyrol, combattu pour Notre grande patrie, recevront également la médaille.

3. La distribution en sera préparée par Notre ministre de l'intérieur et aura lieu solennellement en présence des autorités directoriales et locales.

4. Celui de Nos vaillants Tyroliens, qui s'est principalement distingué devant l'ennemi ou d'une autre manière, ne perd point en recevant la médaille, le droit aux récompenses dont les normes qui existent pour l'armée lui donne la perspective.

Nous ne songeons pas non plus à mettre par-là des bornes à Nos soins paternels pour ceux qui, par amour de la patrie, ont fait des grand sacrifices et dont les moyens de subsistence en ont été diminués.

Les fidèles et braves hommes du Tyrol reconnaîtront dans l'ordonnance précédente une nouvelle preuve de la grâce impériale avec laquelle Nous leur sommes invariablement attaché.

Donné dans Notre résidence impériale, capitale royale d'Olmütz, le 10 Janvier 1849, de Notre règne la première année.

(L. S.) François Joseph m. p.

F. Schwarzenberg m. p.,
feldmaréchal-lieutenant.

La gazette de Vienne du 20 Septembre 1866 contient dans sa partie officielle l'institution suivante d'une

Médaille pour les défenseurs du pays tyrolien 1866.

Sa Majesté impériale, royale et apostolique a daigné émaner les lettres autographes suivantes au prince Lobkowitz, gouverneur du Tyrol et Vorarlberg:

Mon cher prince Lobkowitz! Lorsqu'en attirant une partie de l'armée du sud pour renforcer celle du nord et pour protéger la capitale de l'empire, les dangers augmentèrent pour mon cher Tyrol, j'ai adressé l'appel à son peuple de s'élever pour la défense du pays natal et exprimé l'attente que les petits-fils se montreront dignes de leurs glorieux ancêtres.

Ainsi arriva-t-il! Un enthousiasme de combattre pour les biens les plus sacrés, pour Dieu, l'empereur et la patrie s'empara des monts et vallées; bientôt les compagnies des tirailleurs du pays se formèrent auxquelles se joignirent de nombreuses compagnies de tirailleurs volontaires; et en noble émulation avec Mes braves troupes ils se sont distingués en présence de l'ennemi par persévérance, courage et bravoure.

Où la formation du ban général fut ordonnée, elle se

war sie schnell vollendet; drei Mal aufgerufen, rückte er jedesmal wohlgerüstet mit entschlossener Haltung und überaus zahlreich auf die angewiesenen Standplätze.

Kein Landestheil ist hinter dem andern zurückgeblieben und namentlich hat die ländliche Bevölkerung Süd-Tirols in diesen ernstesten Tagen der Prüfung bewiesen, dass Nord-Tirol an ihm einen ebenbürtigen Bruder, Mein Haus ein braves, treues Volk besitzt.

Zum Andenken an diese Tage der Treue, des Muthes und des Ruhmes habe Ich beschlossen, eine silberne
T. XXXIV
 No. 15. Denkmünze mit Meinem Brustbilde auf der Vorderseite
 No. 16. und mit der Inschrift: „Meinem treuen Volke von Tirol 1866“ auf der Rückseite prägen zu lassen, welche an alle Landes-Vertheidiger, die im Felde gestanden sind, Landes-Schützen und Landsturm, sowie auch an die Mitglieder der Landes-Vertheidigungs-Oberbehörde vertheilt werden soll und zum Tragen an dem Ehrenbande von Tirol's Landesfarben bestimmt ist.

Sie sei ein Ehrenzeichen für den Einzelnen, zugleich aber auch ein solches für das ganze Land, das abermals einen Ehrenplatz in der Geschichte Oesterreichs sich erworben hat.

Schönbrunn, 17. September 1866.

Franz Joseph m. p.

Lieber Fürst Lobkowitz! Bei dem Anlasse, wo Ich Meinem Volke von Tirol für seine bei den jüngsten Ereignissen neuerdings bewiesene altbewährte Treue, seine Tapferkeit und Opferwilligkeit Meinen Dank ausspreche, kann Ich nicht umhin, Ihnen noch besonders, Mein lieber Fürst! für Ihre Umsicht, Thätigkeit und Aufopferung herzlich zu danken und Ihnen die Versicherung Meiner Huld und Meines Wohlwollens zu erneuern.

Ich weiss das Opfer zu würdigen, das Sie bei Ihrem körperlich leidenden Zustande durch die Leitung der Statthalterei und der Landes-Vertheidigung Mir und dem Vaterlande gebracht haben.

Sie dürfen versichert sein, dass Ich dasselbe stets in dankbarer Erinnerung behalten werde.

Schönbrunn, 17. September 1866.

Franz Joseph m. p.

Das Civil-Verdienst-Kreuz,

nach der Ministerial-Verordnung vom 25. Dezember 1850 auf Seite 736 des Hauptwerks erwähnt und auf der dazu gehörigen Tafel XXV sub No. 35 und 36 abgedruckt, ist seither in der Form verändert, weshalb diese Decorationen so, wie Seine Majestät der Kaiser von Oesterreich sie jetzt verleiht, auf der zum Nachtrage gehörigen

T. XXXIV nochmals abgedruckt sind und zwar:
 No. 17. das goldene Verdienst-Kreuz mit der Krone im Avers;
 No. 18. dasselbe ohne Krone im Revers;
 No. 19. das silberne Verdienst-Kreuz mit der Krone;

trouva bientôt achevée; trois fois appelé il marcha toutes les fois aux places fixées, bien armé, la tenue délibérée et en très-grand nombre.

Aucune partie du pays n'est restée en arrière, et c'est nommément la population rustique du Tyrol méridional, qui a prouvé pendant ces jours sérieux de l'épreuve que le Tyrol septentrional a en lui un frère de naissance égal et Ma maison un peuple brave et fidèle.

En mémoire de ces jours de fidélité, de courage et de gloire, J'ai résolu de faire battre une médaille d'argent avec Mon buste sur l'avvers, et avec l'inscription sur le revers: „À Mon fidèle peuple du Tyrol 1866“; elle sera distribuée à tous les défenseurs du pays, qui ont été en campagne, aux tirailleurs et au ban général, ainsi qu'aux membres de l'autorité supérieure pour la défense du pays. On la portera au ruban d'honneur des couleurs du pays tyrolien.

Qu'elle soit une marque d'honneur pour chacun, mais en même temps pour tout le pays qui d'éracheuf s'est acquis une place honorable dans l'histoire de l'Autriche.

Schoenbrunn, le 17 Septembre 1866.

François Joseph m. p.

Mon cher prince Lobkowitz! À l'occasion où J'exprime à Mon peuple de Tyrol Mes remerciements de son ancienne fidélité nouvellement éprouvée aux derniers événements, de sa bravoure et de son dévouement, Je ne puis M'empêcher, Mon cher prince, de vous remercier encore particulièrement et de coeur pour votre circonspection, activité et dévouement et de vous renouveler l'assurance de Mon affection et de Ma bienveillance.

Je sais apprécier le sacrifice que, malgré votre état souffrant, vous m'avez fait ainsi qu'à la patrie par la conduite du gouvernement et de la défense du pays.

Soyez assuré que J'en garderai toujours un souvenir de reconnaissance.

Schoenbrunn, 17 Septembre 1866.

François Joseph m. p.

La croix de mérite civil

selon l'ordonnance ministérielle du 25 Décembre 1850 mentionné page 736 de l'ouvrage principal figurée sur la table concernant XXV sous no. 35 et 36 a été depuis changée dans la forme; c'est pourquoi ces décorations, telles que Sa Majesté l'empereur d'Autriche les accorde maintenant sont réimprimées sur table XXXIV appartenante au supplément, savoir:

la croix de mérite en or avec la couronne dans l'avvers;
 la même sans couronne dans l'avvers;
 la croix de mérite en argent avec la couronne;

dasselbe ohne Krone ist dem goldenen No. 17 ganz ähnlich;
 das Verdienst-Kreuz ganz von Silber.
 Das Band ist unverändert.

Erinnerungs-Medaille von 1864.

Armee-Befehl No. 50.

Zur bleibenden Erinnerung an den ruhm- und siegreich von den tapfern alliierten Armeen geführten Feldzug gegen Dänemark habe Ich in Uebereinstimmung mit Meinem erhabenen Alliierten, Seiner Majestät dem Könige von Preussen, eine Denkmünze aus dem eroberten Kanonen-Metalle prägen lassen, und in beiliegendem Statute die Grundzüge festgestellt, nach welchen der Besitz dieser Erinnerungs-Medaille zuzuerkennen ist.

Schönbrunn, am 10. November 1864.

Franz Joseph m. p.

STATUT

für die von Seiner Majestät dem Kaiser Franz Joseph I. zur Erinnerung an den Feldzug gegen Dänemark im Jahre 1864 gestiftete Medaille.

§ 1. Die zur Erinnerung an den Feldzug im Jahre 1864 gegen Dänemark aus erobertem Kanonen-Metalle in Medaillen-Form geprägte Denkmünze trägt auf der vordern Seite die Chiffren und Kronen der Allerhöchsten Namenszüge Seiner Kaiserlich-Königlich Apostolischen Majestät und Seiner Majestät des Königs von Preussen, auf der Kehrseite die mit Lorbeer-Blättern bekränzte Inschrift: „Unsere tapferen Krieger 1864.“ Auf dem Rande sind die Worte: „Aus erobertem Geschütze“ eingepreßt.

§ 2. In allen Eingaben und bei sonst vorkommenden Gelegenheiten hat dieselbe unter dem Namen: „Erinnerungs-Medaille an den Feldzug 1864 gegen Dänemark“ angeführt zu werden.

§ 3. Die Erinnerungs-Medaille wird am gelb-schwarz-weißen Bande auf der linken Brust getragen.

§ 4. Alle zum Verbands des sechsten Armee-Corps wie der Nordsee-Escadre gehörenden — sowohl bei den Stäben, Truppen als Anstalten, dann auf den Schiffen eingetheilten Offiziere, Militär-Parteien, Beamten und Soldaten, einschliesslich der Telegraphen- und Post-Beamten, welche dem Feldzuge gegen Dänemark während der Dauer der feindlichen Operationen auf dem Kriegsschauplatze wirklich beigewohnt, sowie auch die Offiziere und Mannschaft der in Schleswig detachirt gewesenen Compagnie des Infanterie-Regiments Kaiser Alexander von Russland No. 2 haben Anspruch auf die Betheilung mit dieser Erinnerungs-Medaille.

Individuen, welche nur während des Waffenstillstandes auf dem Kriegsschauplatze anwesend waren, haben auf den Erhalt derselben keinen Anspruch.

§ 5. Die Erinnerungs-Medaille ist Eigenthum des damit Betheilten, selbe kann dem Besitzer weder durch einen gerichtlichen Spruch noch sonst auf eine andere

la même sans couronne est tout-à-fait pareille à celle d'or no. 17;
 la croix de mérite toute d'argent.
 Le ruban n'es point changé.

Médaille commémorative de 1864.

Ordre d'armée no. 50.

En mémoire permanente de la campagne glorieuse et victorieuse de la part des braves armées alliées contre le Danemarque, J'ai fait battre d'accord avec Mon sublime allié, Sa Majesté le roi de Prusse, une médaille du métal des canons conquis, et fixé dans le statut ci-joint les principes, d'après lesquels la possession de cette médaille commémorative sera adjugée.

Schoenbrunn, 10 Novembre 1864.

François Joseph m. p.

STATUT

pour la médaille instituée par Sa Majesté l'empereur François Joseph I, en mémoire de la campagne contre le Danemarque 1864.

§ 1. La marque commémorative battue en forme de médaille du métal des canons conquis en mémoire de la campagne de 1864 contre le Danemarque porte sur l'avvers les chiffres et les couronnes des très-haut monogrammes de Sa Majesté royale, impériale et apostolique et de Sa Majesté le roi de Prusse; sur le revers, l'inscription couronnée de feuilles de laurier: „À nos braves guerriers 1864.“ Sur le bord se trouvent les mots: „De canons conquis.“

§ 2. Dans toutes les requêtes et en d'autres cas échéants on la citera sous le nom de: „Médaille commémorative de la campagne de 1864 contre le Danemarque.“

§ 3. La médaille commémorative est portée sur la poitrine gauche à un ruban jaune, noir et blanc.

§ 4. Ont droit à être décorés de cette médaille commémorative tous les officiers, partis militaires, employés et soldats, qui ont appartenu à l'union du 6^{me} corps d'armée, comme de l'escadre de la mer du nord, distribués aux états-majors, troupes et instituts, y inclus les employés aux télégraphes et aux postes, qui ont véritablement assisté à la campagne contre le Danemarque pendant les opérations ennemis sur le champ de bataille, ainsi que les officiers et les troupes de la compagnie détachée dans le Sleswig du „régiment d'infanterie empereur Alexandre de Russie no. 2.“

Les individus qui n'ont été présents sur le champ de bataille que pendant l'armistice, n'ont point de droit à la médaille.

§ 5. La médaille commémorative est propriété du gratifié; on ne peut la lui ôter ni par sentence judiciaire, ni d'une autre manière, et elle passe, au cas de décès,

Art abgenommen werden, und geht im Falle des Absterbens als Eigenthum an seine Erben über.

§ 6. Dieses Ehrenzeichen darf aus keinem andern Materiale angefertigt und in keiner andern, als der hier bezeichneten Form und Ausschmückung getragen werden.

§ 7. Der Besitz dieser Erinnerungs-Medaille ist in der Conduite-Liste, beziehungsweise Grundbuche, bei jedem dazu Berechtigten ersichtlich zu machen.

comme propriété à ses héritiers.

§ 6. Cette marque d'honneur n'ose être faite d'aucun autre matériel, ni être portée dans aucune autre forme ou parure, que celles qui sont indiquées.

§ 7. La possession de cette médaille commémorative sera notée dans la liste de conduite resp. dans la matricule pour chaque autorisé.

Grossherzogthum Oldenburg.

Die Seite 741 bis 747 des Hauptwerks abgedruckte Beschreibung und die Statuten des

Haus- und Verdienst-Ordens des Herzogs Peter
Friedrich Ludwig

haben verschiedene Aenderungen erfahren, welche es nöthig machen, die darnach wesentlich verschönerten Insignien, wie sie mit Schwertern verliehen werden, hier vollständig wieder beizufügen.

Die betreffenden Nachträge lauten wie folgt:

Bekanntmachung der Ordens-Kanzlei, *betreffend Abänderung der Ordens-Statuten.*

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben nach Anhörung des Ordens-Capitels die Statuten des Haus- und Verdienst-Ordens des Herzogs *Peter Friedrich Ludwig* abzuändern geruht wie folgt:

Zu den §§ 2, 6, 10, 11 und 12 der Statuten:

1. Die Kleinkreuze erhalten die Benennung Ritterkreuze.
2. Die Ritterkreuze zerfallen in zwei Klassen.
3. Alle bisherigen Kleinkreuze werden Ritter erster Klasse.
4. Die erste Klasse besteht aus den Capitular-Ritterkreuzen und künftig aus höchstens 20 inländischen Ehrenmitgliedern.

Auch die zweite Klasse darf höchstens 20 inländische Ehrenmitglieder zählen. Es soll daher erst dann wieder ein Inländer zum Ehrenmitgliede der ersten Klasse ernannt werden, wenn die Zahl der inländischen Ehrenmitglieder dieser Klasse weniger als zwanzig betragen wird. Bis diese Verminderung eingetreten ist, soll auch die Zahl der inländischen Ehrenmitglieder der zweiten Klasse soweit beschränkt werden, dass die Gesamtzahl der inländischen Ehrenmitglieder beider Klassen höchstens vierzig beträgt.

Grand-Duché d'Oldenbourg.

La description des statuts de

l'ordre de la maison d'Oldenbourg et du mérite du
duc Pierre Frédéric Louis

imprimés page 741—747 dans l'oeuvre principale, ont subi plusieurs modifications importantes, qui rendent nécessaire une nouvelle description de ces insignes prodigieusement embellis, comme ils seront accordés avec des glaives.

Les suppléments en question sont de la teneur suivante:

Publication de la chancellerie de l'ordre *concernant la modification des statuts de l'ordre.*

Son Altesse royale le grand-duc, après avoir entendu le chapitre de l'ordre, a daigné modifier comme il suit, les statuts de l'ordre du mérite du duc Pierre Frédéric Louis de la maison d'Oldenbourg.

Aux §§ 2, 6, 10, 11 et 12 des statuts:

1. Les petites croix reçoivent le nom de croix de chevaliers.
2. Les croix de chevaliers se partagent en deux classes.
2. Tous les possesseurs de petites croix deviennent chevaliers de première classe.
4. La première classe consiste dans les croix de chevaliers capitulaires et dorénavant en tout au plus 20 membres d'honneur indigènes.

La 2^{me} classe de même ne doit compter que, tout au plus, 20 membres d'honneur indigènes. Un indigène ne sera nommé membre d'honneur de première classe, que lorsque le nombre des membres d'honneur indigènes de cette classe en comptera moins de vingt. Jusqu'à ce que cette diminution ait eu lieu, le nombre des membres d'honneur de seconde classe doit rester de telle façon, que le nombre général des membres d'honneur indigènes des deux classes soit au plus de quarante.

In Ansehung der Verleihung der Ritterkreuze erster Klasse bleibt es bei den in Betreff der Verleihung der bisherigen Kleinkreuze gegebenen Bestimmungen.

Die Ritterkreuze zweiter Klasse können dagegen auch an inländische Hof- und Staats-Beamten verliehen werden, welche in einer der drei letzten Rang-Klassen stehen.

Oldenburg, aus der Ordens-Kanzlei, den 26. Januar 1860.

Römer,
Ordens-Kanzler.

Nachtrag

zur Beschreibung der Ordenszeichen.

Das Ordenszeichen der Ritterkreuze erster Klasse ist dem der bisherigen Kleinkreuze gleich.

Das Ordenszeichen der Ritterkreuze zweiter Klasse soll dem Ordenszeichen der ersten Klasse gleich sein, nur mit dem Unterschiede, dass — mit Ausnahme des Wappens — Alles, was in dem Ordenszeichen der Ritter erster Klasse von Gold oder in Gold gefasst ist, bei den Ritters zweiter Klasse von Silber oder in Silber gefasst ist.

Die Ordenszeichen beider Klassen werden in der Weise getragen, wie dies bisher für die Kleinkreuze vorgeschrieben war.

Bekanntmachung der Ordens-Kanzlei,

betreffend Abänderungen der Ordens-Statuten.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben nach Anhörung des Ordens-Capitels die Statuten des Haus- und Verdienst-Ordens des Herzogs *Peter Friedrich Ludwig* abzuändern geruht wie folgt:

1. Zu § 10 der Statuten.

Die Präbenden sollen in Zukunft betragen:
für die Grosskreuze jährlich 400 Rthlr. Courant,
für die Gross-Comthure jährlich 300 Rthlr. Courant,
für die Comthure jährlich 200 Rthlr. Courant,
für die Kleinkreuze jährlich 100 Rthlr. Courant.

2. Zu § 11 der Statuten.

In der Abtheilung der Ehren-Mitglieder im Grossherzogthum wird die Anzahl der Kleinkreuze von 16 auf 24 erhöht.

3. Zu § 12, 5 der Statuten.

XXXV
No. 1. Die an Militärpersonen für Auszeichnung im Kriege
No. 2. zu verleihenden Ordens- und Ehrenzeichen sollen in Zukunft mit den Wappenschild kreuzenden, resp. auf dem
No. 3. Ordens-Stern liegenden, Schwertern getragen werden. Im
No. 4. Fall einer in Friedenszeit erfolgenden Beförderung in eine
No. 5. höhere Klasse werden die Schwerter am Ringe zwischen
No. 6. dem Ordenszeichen und der Krone, resp. zwischen dem
No. 7. Ehrenzeichen und dem Bande getragen.

4. Zu § 26 der Statuten.

No. 6. Das allgemeine Ehrenzeichen erster Klasse kann in geeigneten Fällen verziert mit einer goldenen Krone verliehen werden.

Les prescriptions pour les petites croix restent en vigueur pour les croix de chevaliers de première classe, qui seront décernées.

Les croix de chevaliers de seconde classe peuvent aussi être décernées à des fonctionnaires de la cour ou du gouvernement indigènes, qui se trouvent dans un des trois dernières réglemens des rangs.

Oldenburg, chancellerie de l'ordre, le 26 Janvier 1860.

Römer,
Chancelier de l'ordre.

Appendice

à la description des insignes de l'ordre.

Le signe de l'ordre des croix de chevaliers de première classe est pareil à la petite croix qui existait auparavant.

L'insigne des croix de chevaliers de seconde classe doit être pareil à celui de la première classe seulement avec cette différence que — à l'exception des armes — tout ce qui dans les insignes des chevaliers de 1^{re} classe est en or ou enchâssé d'or est en argent ou enchâssé d'argent pour les chevaliers de seconde classe.

Les insignes pour les deux classes seront portés de la manière prescrite jusqu'à présent pour les petites croix.

Publication de la chancellerie de l'ordre

concernant la modification des statuts de l'ordre.

Son Altesse royale le grand-duc, après avoir entendu le chapitre de l'ordre, a daigné modifier comme suit les statuts de l'ordre du mérite et de la maison d'Oldenburg du duc Pierre Frédéric Louis:

1. Au § 10 des statuts.

Les prébendes consisteront à l'avenir en:
pour les grand'croix annuellement 400 rthlr. cour.
pour les grands-commandeurs annuellement 300 rthlr. c.
pour les commandeurs annuellement 200 rthlr. cour.
pour les petites-croix annuellement 100 rthlr. cour.

2. Au § 11 des statuts.

Dans la catégorie des membres d'honneur dans le grand-duché le nombre des petites-croix est élevé de 16 à 24.

Au § 12, 5 des statuts.

Les ordres ou signes d'honneur à décerner aux personnes militaires pour leurs hauts faits en campagne seront à l'avenir garnis de glaives, se croisant sur l'écusson, ou reposant sur l'étoile de l'ordre. Au cas de promotion, en temps de paix, dans une classe supérieure, les glaives seront adaptés à l'anneau entre l'insigne de l'ordre et la couronne, ou entre le signe d'honneur et le ruban.

4. Au § 26 des statuts.

La décoration générale de 1^{re} classe peut en certaines occasions être décernée avec une couronne d'or.

5. Zu § 32 der Statuten.

Der Ordens-Secretär und der Ordens-Rentmeister haben das Capitular-Zeichen der Capitular-Kleinkreuz zu tragen.

Oldenburg, aus der Ordens-Kanzlei, den 11. Februar 1860.

v. Beaulieu-Marconnay.

Bekanntmachung der Ordens-Kanzlei,

betreffend das Reglement zur Ausführung des § 17 der Ordens-Statuten.

In Ausführung des § 17 der Ordens-Statuten haben Seine Königliche Hoheit der Grossherzog als Grossmeister des Ordens geruht, folgende Bestimmungen über die Uniform der Ordens-Mitgliedern zu treffen:

Die Uniform besteht aus einem Waffenrocke von dunkelblauem Tuch mit scharlachrothem vorn abgerundetem Kragen und eben solchen Aufschlägen, auf der Brust mit rothen Rabatten, unten 4 Zoll breit und aufsteigend sich allmählig verbreiternd, welche an den Seiten mit je fünf goldenen Knöpfen und einem sechsten auf den obern Ecken der Rabatten geschlossen sind. Die Aermelaufschläge sind an den Aussenseiten mit zwei goldenen Knöpfen, die Taschen am hintern Rockschoss mit einem Knopfe oben und einem unten geschlossen.

Die Beinkleider sind blau, von der Farbe des Rocktuches, an den Seiten mit goldenen Tressen, wie bei den Hof-Uniformen, bei Gala werden Beinkleider von weissem Casimir mit Gala-Tressen getragen.

Hut, Degen, Degengurt und Portepée sind dieselben, wie bei der Uniform der Hof-Cavaliers, nämlich:

der Hut, woran eine grosse oldenburgische Cocarde, ist inwendig mit weissen Federn besetzt. Die Agraffe daran ist von goldenen Bouillons, die Cordons sind golden mit roth und blauer Seide durchwirkt;

der Degen wird an einer goldenen Koppel (nach einer Probe) über den Rock getragen. Das Portepée ist ein goldenes Band, in der Mitte mit einem blau und rothen Strich durchwirkt, mit rundem goldenen Quaste, der im Innern dieselben Farben enthält.

Die Knöpfe der Uniform sind gewölbt und enthalten in halb erhabener Arbeit die Chiffre und die Umschrift des Ordens in mattem Golde; der Grund und der schmale äussere Rand sind glänzend.

Zur Uniform werden Epauletten getragen von rothem Tuch mit façonirtem, hufeisenförmigem, goldenem Rande und goldenen Bouillons. Innerhalb des hufeisenförmigen Randes ist der Stern des Ordens in Gold gestickt. Der obere Theil der Epauletten ist mit schmalen Goldtressen eingefasst.

Oldenburg, aus der Ordens-Kanzlei, den 17. Januar 1863.

Römer.

5. Au § 32 des statuts.

Le secrétaire de l'ordre et le receveur de l'ordre doivent porter le signe du chapitre des petites-croix capitulaires.

Oldenbourg, chancellerie de l'ordre, le 11 Février 1860.

de Beaulieu-Marconnay.

Publication de la chancellerie de l'ordre

concernant le règlement d'exécution du § 17 des statuts de l'ordre.

Son Altesse royale le grand-duc a daigné pour l'exécution du § 17 des statuts de l'ordre comme grand-maître de l'ordre, prendre les décisions suivantes à propos de l'uniforme des membres de l'ordre.

L'uniforme consiste en une cotte d'armes de drap bleu foncé, avec col écarlate arrondi par devant et des revers pareils, sur la poitrine avec des rabats rouges, au-dessous larges de 4 pouces et s'élargissant toujours vers le haut, fermés de chaque côté par cinq boutons d'or et un sixième bouton au coin supérieur au rabat. Les revers des manches sont à l'extérieur fermés par deux boutons d'or, les poches aux pans de derrière avec un bouton en haut et un bouton en bas.

Les culottes sont de couleur bleue comme l'habit, aux côtés garnies de tresses d'or, comme pour les uniformes de cour; en gala, elles seront de casimir blanc avec tresses de gala.

Le chapeau, l'épée, le baudrier et le porte-épée sont les mêmes que pour l'uniforme des cavaliers de cour, à savoir:

le chapeau avec une grande cocarde d'Oldenbourg est à l'intérieur garni de plumes blanches. L'agrafe est en bouillons d'or, les cordons sont filés d'or et de soie rouge et bleue;

l'épée sera portée par dessus l'habit à un ceinturon d'or (d'après modèle). Le porte-épée est un ruban d'or, au milieu traversé d'une raie bleue et rouge avec une houpe ronde en or, qui porte les mêmes couleurs à l'intérieur.

Les boutons de l'uniforme sont en voûte et contiennent en demi relief le chiffre et la devise de l'ordre en or mat; le fond et le bord étroit extérieur sont brillants.

Avec l'uniforme on portera des épaulettes de drap rouge avec un bord en façon de fer à cheval en or et des bouillons en or. À l'intérieur du bord en fer à cheval est l'étoile de l'ordre brodée en or. La partie supérieure des épaulettes est garnie de tresses d'or étroites.

Oldenbourg, chancellerie de l'ordre, le 17 Janvier 1863.

Römer.

Bekanntmachung der Ordens-Kanzlei,
betreffend Ergänzung der Ordens-Statuten.

Seine Königliche Hoheit der Grossherzog haben nach Anhörung des Ordens-Capitels folgende Ergänzung des § 12, 1 der Ordens-Statuten zu verfügen geruht:

Die Grosskreuze mit der goldenen Krone haben bei besonders feierlichen Gelegenheiten das Kreuz, statt am Bande, en sautoir an einer Ordenskette zu tragen.

XVI
N. 1. Dieselbe besteht aus vierzehn Medaillons in Email von der Form und Grösse der von den Comthuren zu tragenden Capitel-Ordenszeichen, welche abwechselnd die Wappen- und Chiffreseite zeigen, und zwar so, dass in jeder Hälfte der Kette vier Medaillons mit der Chiffre und drei mit dem Wappen sich befinden. Die Medaillons sind verbunden durch je zwei viereckige Kettenlieder und eine zwischen jedem derselben liegende in faconirtem matten Golde gearbeitete Ordens-Chiffre P. F. L. mit Krone. Die Mitte der Kette bildet eine doppelte Chiffre, welche mit einer grösseren Krone versehen ist. Den Schluss der Kette bildet eine grosse in mattem faconirten Golde gearbeitete Namens-Chiffre P. F. A. mit Krone, unter welcher an einer einfachen kurzen Kette das Ordenskreuz getragen wird. Die Medaillons und die Chiffren sind alle nach dem Mittelpunkt der Kette gerichtet.

Die ganze Kette hat eine Länge von 3 Fuss und eine Breite von 1¼ Zoll.

Oldenburg, aus der Ordens-Kanzlei, den 17. Januar 1863.

Römer.

Erinnerungs-Medaille von 1866.

Dem Militär-Commando gebe Ich auf, Nachfolgendes Meinem Truppen-Corps durch Parole-Befehl bekannt zu machen.

Um jedem Einzelnen Meines Truppen-Corps, welches während seiner Theilnahme an dem nunmehr beendeten ruhmreichen Feldzuge sowohl durch sein braves Benehmen gegen den Feind, wie durch die unter allen Umständen bewiesene gute Führung dem Oldenburger Namen von Neuem Ehre und Achtung erworben, ein bleibendes Erinnerungszeichen Meiner besonderen Zufriedenheit und Anerkennung zu geben, habe Ich Mich bewogen gefunden, eine Erinnerungs-Medaille zu stiften.

N. 2. Diese Medaille soll aus Bronze bestehen, auf der Vorderseite mit Meinem Bildniss mit der Umschrift Meines Namens, auf der Rückseite mit der Jahreszahl 1866 in einem Lorbeerkranze, und an einem rothen Bande mit blauer und gelber Einfassung auf der linken Brust getragen werden.

Die Erinnerungs-Medaille erhalten alle Offiziere, Mannschaften und Beamte, welche mit Meinem Truppen-Corps in's Feld gerückt sind und an dem Feldzuge theilgenommen haben, mit alleiniger Ausnahme derjenigen,

Publication de la chancellerie de l'ordre
concernant l'extension des statuts de l'ordre.

Son Altesse royale le grand-duc, après avoir entendu le chapitre de l'ordre, a daigné décider l'extension suivante de § 12, 1 des statuts de l'ordre.

Les grand'croix avec la couronne d'or porteront, dans certaines occasions solennelles la croix en sautoir à une chaîne de l'ordre, au lieu de la porter au ruban.

Cette chaîne consiste en quatorze médaillons en émail de la forme et de la grandeur des signes capitulaires de l'ordre portés par les commandeurs. Ils portent alternativement le chiffre et les armes, et de façon à ce que dans chaque moitié de la chaîne se trouvent quatre médaillons avec le chiffre et trois médaillons avec les armes. Les médaillons sont réunis par quatre chaînons à quatre coins et un chiffre de l'ordre P. F. L. en or mat façonné liant toujours deux chaînons. Le milieu de la chaîne forme un chiffre double orné d'une couronne plus grande. Un grand chiffre P. F. A., façonné en or mat, forme la fin de la chaîne, avec couronne, au-dessous duquel est suspendue la croix de l'ordre à une simple petite chaîne. Les médaillons et les chiffres sont tous dirigés vers le point central de la chaîne.

Toute la chaîne a une longueur de 3 pieds et une largeur de 1¼ pouce.

Oldembourg, chancellerie de l'ordre, le 17 Janvier 1863.

Römer.

Médaille commémorative de 1866.

Le commandement militaire est chargé de publier à Mon corps de troupes par ordre de parole ce qui suit:

À l'effet de donner à chacun de Mon corps de troupes qui, pendant sa participation à la glorieuse campagne terminée, a acquis, et par sa brave conduite contre l'ennemi et par sa conduite éprouvée sous tous les rapports, au nom oldenbourgeois d'erechef honneur et considération, un souvenir permanent de Mon contentement particulier et de Ma reconnaissance, je me suis trouvé engagé à instituer une médaille commémorative.

Cette médaille consistera en bronze, aura sur l'avvers Mon effigie avec l'inscription de Mon nom; sur le revers le millésime 1866 dans une couronne de laurier, et sera portée sur la poitrine gauche à un ruban rouge bordé de bleu et de jaune.

Cette médaille commémorative sera donnée à tous les officiers, troupes et employés qui sont entrés en campagne et y ont pris part avec Mon corps de troupes, à l'exception de ceux, qui pendant la campagne subissaient

welche etwa während desselben unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten und bis zum heutigen Tage nicht rehabilitirt sind. Die für den Verlust der Orden und Ehrenzeichen geltenden Bestimmungen finden auch auf diese Erinnerungs-Medaille Anwendung.

Nach dem Ableben der Inhaber verbleibt diese Medaille in dem Besitze der Familie.

Das Militär-Commando hat jedem mit dieser Erinnerungs-Medaille Beliehenen ein Besitz-Zeugniss nach dem von Mir genehmigten Formular auszustellen.

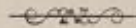
Sobald die Medaillen angefertigt sind, werden sie dem Militär-Commando zugehen und hat dasselbe sie den dann im Dienst anwesenden Berechtigten auf einer zu diesem Behufe anzusetzenden Parade zu überreichen, den auf Urlaub befindlichen aber durch die Aemter zustellen zu lassen.

Oldenburg, 1866, September 22.

(gez.) Peter.

(gegengez.) von Wedel.

An
das Militär-Commando.



quelques peines infamantes ou en ont reçu depuis et ne sont point réhabilités jusqu'aujourd'hui. Les décisions valables pour le déchet des ordres et marques d'honneur s'appliquent aussi à la médaille en question.

Après le décès des possesseurs la médaille reste à la famille. Chaque gratifié de cette médaille commémorative en recevra du commandement militaire un certificat de possession, d'après le formulaire ratifié par Moi.

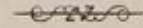
Aussitôt que les médailles seront faites, elles seront envoyées au commandement militaire qui les présentera, dans une parade fixée à cet effet, aux autorisés qui se trouveront en service; quant à ceux, qui seront en congé, elle leur sera remise par les administrations.

Oldenburg, 1866, September 22.

(signé) Pierre.

(contresigné) de Wedel.

Au
commandement militaire.





1



2



3



4



5



6



7



8



9



2.



3.

Parma.

(Durch Decret des Königs *Victor Emanuel II.* von Sardinien vom 18. März 1860 mit den Staaten desselben vereinigt. Siehe Italien.)

Verdienst-Orden unter dem Namen des heiligen Ludwig.

(Siehe Hauptwerk Seite 608 unter „Lucca.“)

Wir *Karl III.* von Bourbon, Infant von Spanien, von Gottes Gnaden Herzog von Parma, Piacenza etc. Indem Wir die Verfassungen und Reglements festsetzen und revidiren wollen, welche die ursprüngliche Grundlage des Verdienst-Ordens unter der Benennung des heiligen Ludwig, Unseres besonderen Schutzherrn, waren und sein sollen, der durch Unseren erhabenen Vater eingesetzt und in seinen verschiedenen Klassen bestimmt ist, durch eine äussere Auszeichnung die achtungswerthen Eigenschaften und tugendhaften Handlungen hervorzuheben, durch welche oder durch seine persönlichen Verdienste, oder durch nützliche, dem Staate erwiesene Dienste, ein Jeder Rechte auf Unsere wohlwollende Erinnerung erworben haben wird, befehlen, verfügen und erklären:

I. Der unter dem Namen des heiligen Ludwig eingesetzte Verdienst-Orden hat den Titel eines Civil- und Militär-Ordens und die Decorirten nennen sich Ritter des Ordens des heiligen Ludwig, ausgenommen indess die, welche das Kreuz fünfter Klasse erhalten und Inhaber des Kreuzes vom heiligen Ludwig fünfter Klasse heissen.

II. Die erste Ordenswürde, das Grossmeisterthum, ist Uns und Unseren Nachfolgern auf dem Throne vorbehalten.

III. Ausser dem Grossmeister ist der Orden in fünf Grade eingetheilt:

1. Grosskreuze,
2. Commandeurs,
3. Ritter erster Klasse,
4. Ritter zweiter Klasse,
5. Inhaber des Kreuzes fünfter Klasse.

IV. Die Zahl der Grosskreuze ist auf 20, der Commandeurs auf 30, der Ritter erster Klasse auf 60, der Ritter zweiter Klasse auf 80, der Inhaber der fünften Klasse auf 100 festgesetzt, die Regenten, regierende Fürsten und andere Fremde, denen Wir die Insignien verleihen werden, nicht einbegriffen.

V. Die Decoration wird nicht allein den parmesanischen Unterthanen, sondern auch Fremden, Geistlichen oder Weltgeistlichen verleihen werden.

VI. Der Orden ist den Bekennern der römisch-katholischen Religion vorbehalten, aber es ist nicht verboten, auch Andersgläubige darin aufzunehmen, wenn sie die erforderlichen Eigenschaften vereinigen.

La Parme

(est jointe par décret du roi *Victor Emanuel II* de Sardaigne du 18 Mars 1860 à ses états. Voir l'Italie).

Ordre du mérite sous le titre de St.-Louis.

(Voir ouvrage principal page 608 sous „Lucques“.)

Nous *Charles III* de Bourbon, Infant d'Espagne, par la grâce de Dieu Duc de Parme, Plaisance etc. Voulant arrêter et réviser les constitutions et les règlements qui furent et doivent être la base fondamentale de l'ordre du mérite sous le titre de St.-Louis, Notre protecteur spécial, ordre institué par Notre auguste père et destiné dans ses diverses classes à distinguer par une décoration extérieure les qualités estimables et les actions vertueuses de quiconque aura acquis des droits à Notre bienveillant souvenir, ou par ses mérites personnels, ou par d'utiles services rendus à l'état, Nous ordonnons, commandons et déclarons:

I. L'ordre du mérite érigé sous le titre de St.-Louis a le caractère d'un ordre civil et militaire, et les décorés se nomment chevaliers de l'ordre de St.-Louis, à part pourtant ceux qui reçoivent la croix de cinquième classe qui se nomment: décorés de la croix de St.-Louis de cinquième classe.

II. La grande maîtrise, première dignité de l'ordre Nous est réservée à Nous et à Nos successeurs au trône.

III. Outre le grand-maître, l'ordre est partagé en cinq grades:

1. Grand'croix.
2. Commandeurs.
3. Chevaliers de première classe.
4. Chevaliers de deuxième classe.
5. Décorés de la croix de cinquième classe.

IV. Le nombre des grand'croix est fixé à 20, des commandeurs à 30, des chevaliers de première classe à 60, des chevaliers de deuxième classe à 80, des décorés de la cinquième classe à 100, non compris les souverains, les princes régnants et autres étrangers, auxquels Nous aurons conféré les insignes.

V. La décoration pourra être accordée non-seulement aux sujets parmesans, mais aux étrangers, ecclésiastiques ou séculiers.

VI. L'ordre est réservé aux individus qui professent la religion catholique romaine; mais il n'est pas interdit d'y introduire aussi des hétérodoxes, s'ils réunissent les qualités voulues.

VII. Die Verleihung wird allein von Unserer Gnade und Unseren oberherrlichen Bestimmungen nach folgenden Regeln abhängen.

VIII. Das Grosskreuz wird nur Personen verliehen, welche mit einer hohen gesellschaftlichen Stellung persönliche Verdienste oder nützliche, dem Staate geleistete Dienste vereinigen.

IX. Den Grad des Commandeurs erhalten nur Personen von hoher gesellschaftlicher Stellung, welche persönliche Verdienste oder dem Staate geleistete Dienste auszeichnen.

X. Das Ritterkreuz erster Klasse erhalten nur Personen von hervorragendem Verdienst, welche sich in Civil- oder Militär-Aemtern oder in Ausübung einer freien Kunst oder durch tugendhafte und nützliche Handlungen ausgezeichnet haben.

XI. Mit dem Ritterkreuz zweiter Klasse werden nur Personen belichen, welche, begabt mit einem wahren persönlichen Verdienst, sich durch Treue und Anhänglichkeit an den Regenten, durch dem Staate geleistete Dienste oder durch eine edle Handlung einer besonderen Hochachtung würdig gezeigt haben.

XII. Das Kreuz der fünften Klasse ist bestimmt, jeden zu belohnen, der durch Reinheit der Sitten, durch dem Staate geleistete Dienste, durch Handlungen von hervorragendem Verdienste, durch glänzende Erfolge in einer Wissenschaft oder freien Kunst sich den guten Ruf erworben hat, welcher auf die schätzbaren Eigenschaften des Herzens und des Geistes begründet ist.

XIII. Das Grosskreuz verleiht, sobald es einem Bürgerlichen zuerkannt wird, das Recht, ohne Kosten in den Adel des Staates eingeschrieben zu werden und dieser Adel ist folglich erblich.

Der Grad des Commandeurs geniesst dasselbe Vorrecht.

XIV. Der Grad des Ritters der ersten und zweiten Klasse gewährt den persönlichen Adel.

Mit dem Kreuze der fünften Klasse ist weder der Ritterschaft, noch persönlicher Adel verbunden.

XV. Die Form des Kreuzes und die Art, es zu tragen, sind in den Verordnungen bezeichnet, welche auch die, Behufs Erwerbung des Ordens zu erfüllenden Förmlichkeiten enthalten.

XVI. Die Verwaltung des Ordens geschieht vom Grosskanzler, welcher den Grad des Grosskreuzes besitzt; er wird Uns in einer gewöhnlichen Conferenz mit den Chefs der verschiedenen Verwaltungszweige des Staates Rechnung ablegen. Ebenso wohnt er den Conferenzen so oft bei, wie es die Angelegenheiten des Ordens erfordern.

Gegeben zu Wien, den 11. August 1849.

Karl.

Ward.

VII. La collation dépendra entièrement de Notre volonté et de Nos déterminations souveraines, suivant les règles ci-dessous.

VIII. La grand'croix ne sera conférée qu'aux sujets qui à une position sociale élevée réunissent des mérites personnels, ou le titre de services utiles rendus à l'état.

IX. Le grade de commandeur ne sera conféré qu'à des personnes d'une haute position sociale, et signalées par des mérites personnels ou des services rendus à l'état.

X. La croix de chevalier de première classe ne sera accordée qu'à des sujets d'un mérite éclatant, qui se soient distingués dans les emplois civils ou militaires, ou dans l'exercice d'une profession libérale ou par actions vertueuses et utiles.

XI. La croix de chevalier de deuxième classe ne sera conférée qu'aux individus qui, doués d'un vrai mérite personnel, se seront en outre rendus dignes d'une considération particulière par la fidélité et l'attachement au souverain, par les services rendus à l'état ou par une belle action.

XII. La croix de cinquième classe est destinée aussi à rémunérer quiconque par l'intégrité des mœurs, par des services rendus à l'état, par des actions d'un mérite éclatant, par de brillants succès obtenus dans une science ou un art libéral, aura acquis cette bonne renommée qui est fondée sur les qualités estimables du coeur et de l'esprit.

XIII. La grand'croix, en cas qu'elle soit décernée à un roturier lui donnera le droit d'être inscrit, sans frais dans la noblesse de l'état, et cette noblesse sera par conséquent héréditaire.

Le grade de commandeur procurera le même privilège.

XIV. Le grade de chevalier de première et de deuxième classe apportera la noblesse personnelle.

La croix de cinquième classe ne donne ni le titre de chevalier, ni la noblesse personnelle.

XV. La forme de la croix, et la manière de la porter seront indiquées dans les règlements, qui contiendront aussi les formalités à remplir pour recevoir les insignes.

XVI. L'administration de l'ordre appartient au grand chancelier, qui aura le grade de grand'croix; il Nous rendra compte, dans une conférence ordinaire avec les chefs des diverses administrations de l'état. Aussi assistera-t-il aux conférences toutes les fois que les affaires de l'ordre le réclameront.

Donné à Vienne, le 11 Août 1849.

Charles.

Ward.

STATUTEN
des Ordens vom heiligen Ludwig.

Kapitel I.

Das persönliche Verdienst ist der vorzüglichste Grund zur Aufnahme in den Orden; ebenso wie das wahre Verdienst die Bescheidenheit besitzt, sich nicht hervorzuthun, so darf die Decoration nicht erbeten werden.

1. Sie wird freiwillig und aus eigener Entschliessung durch den Souverän verliehen.

2. Der Zweck des Ordens ist die Belohnung und Auszeichnung der Personen, welche durch Lauterkeit der Sitten, durch Anhänglichkeit an den Regenten, durch erwähnenswerthe und tugendhafte Handlungen, durch wichtige Civil- und Militärdienste, durch eine ausgezeichnete Wissenschaft und ein Talent die öffentliche Achtung und Unser Königliches Wohlwollen erworben haben.

Kapitel II.

1. Die Decoration besteht in einem griechischen Kreuz, zusammengesetzt von vier Lilien, welche sich durch ihre Blätter verbinden und einen himmelblauen Schild mit drei goldenen Lilien umgeben. Auf dessen Rückseite befindet sich das Bildniß des heiligen Ludwig eingeschlossen von der Legende: „Deus et Dies.“

Für die Grosskreuze, Commandeurs und Ritter erster Klasse ist das Ordenszeichen von emaillirtem Golde, von einer goldenen Krone ohne Schmelz überdeckt.

Das Kreuz der Ritter zweiter Klasse ist von Silber, emaillirt und mit einer silbernen Krone versehen.

Für die fünfte Klasse ist das Kreuz von Silber, emaillirt, ohne Krone.

Die Grosskreuze und die Commandeurs erhalten ausserdem einen goldenen emaillirten Stern.

2. Das Band ist gelb und blau.

3. Die weltlichen Grosskreuze tragen das Band als Schärpe von der rechten Schulter zur linken Hüfte, mit dem auf der linken Seite befestigten Stern.

4. Die Geistlichen tragen das Band um den Hals mit dem Stern auf der linken Seite und auf dem Mantel.

5. Die Commandeurs tragen das Band um den Hals und den Stern auf der linken Brust.

6, 7 u. 8. Die Ritter der ersten und zweiten Klasse und die Inhaber der fünften Klasse befestigen die Decoration an der linken Seite.

9. Es ist nur dem Grossmeister erlaubt, den Orden mit Edelsteinen zu schmücken, es sei denn nach ausdrücklicher Genehmigung.

10. Die Decoration soll immer getragen werden, wenigstens auf der Uniform oder am Gesellschafts-Anzug. Die Vernachlässigung dieser Pflichterfüllung hat den Verlust zur Folge.

11. Die Erben haben die vom Grossmeister erhaltenen Ordenszeichen zurückzusenden.

12. Der Vorrang in jedem Grade ist durch das Alter der Ernennung bestimmt.

Kapitel III.

Verwaltung.

1. Zur Verwaltung und Aufsicht ist ein Grosskanzler, ein Secretär und ein Archivar ernannt.

STATUTS
de l'ordre de Saint-Louis.

Chapitre Ier.

Le mérite personnel est le titre principal à l'admission dans l'ordre; et comme le vrai mérite a la modestie de ne pas se produire, la décoration ne se demande pas.

1. Elle est accordée librement et spontanément par le souverain grand-maitre.

2. Le but de l'ordre est de récompenser et distinguer les personnes qui par l'intégrité des mœurs, l'attachement au souverain, par des actions recommandables et vertueuses, d'importants services civils et militaires, par une science et un talent remarquable, auraient acquis l'estime publique et Notre bienveillance royale.

Chapitre II.

1. La décoration consiste en une croix grecque, composée de quatre fleurs de lys qui se relient par leurs feuilles, enserrant un écu d'azur à trois fleurs de lys d'or, et au revers portant l'effigie de Saint-Louis entourée de la légende: „Deus et Dies.“

Pour les grand'croix, commandeurs et chevaliers de première classe, la décoration est d'or émaillé, sommée d'une couronne d'or non émaillé.

Pour les chevaliers de deuxième classe, elle est d'argent émaillé, sommée d'une couronne d'argent.

Pour la cinquième classe, la croix est d'argent émaillé sans couronne.

Les grand'croix et les commandeurs reçoivent en outre une étoile d'or émaillé.

2. Le ruban est jaune et bleu.

3. Les grand'croix séculiers portent le ruban en baudrier de droite à gauche, avec la plaque attachée au côté gauche.

4. Les ecclésiastiques portent le ruban en sautoir, avec la plaque au côté gauche, et sur le manteau.

5. Les commandeurs portent le ruban en sautoir, avec la plaque au côté gauche.

6, 7 et 8. Les chevaliers de première et deuxième classes, les décorés de la cinquième classe attachent la décoration au côté gauche.

9. Il n'est permis qu'au grand-maitre d'orner les insignes de pierres précieuses, à moins d'autorisation expresse.

10. La décoration doit être portée habituellement, au moins en uniforme ou en habit habillé. La négligence à remplir ce devoir expose à la déchéance.

11. Les héritiers doivent renvoyer les insignes que l'on a reçus du grand-maitre.

12. La préséance dans chaque grade est réglée par l'ancienneté de nomination.

Chapitre III.

Administration.

1. Pour administrer et diriger l'ordre, il y aura un grand-chancelier, un secrétaire et un archiviste.

2. Der Grosskanzler wird aus der Zahl der Grosskreuze erwählt, der Secretär soll mit dem Range des Commandeurs bekleidet sein; die Geschäfte des Archivars können einer dem Orden fremden Person anvertraut sein.

3. Es ist ein genaues Verzeichniss aller Decorirten nach der Reihenfolge der Ernennung, Anmerkung der Sterbefälle, der Rücksendung der Ordenszeichen, Abschrift der Diplome, zu führen.

4. Der Grosskanzler ist beauftragt, dem Grossmeister über alles, was den Orden betrifft, Bericht zu erstatten, alle Vorschläge zu machen, welche den Glanz und Ruhm des Ordens beeinflussen können.

5. Er ist berechtigt, dem Grossmeister diejenigen Personen zu bezeichnen, welche verdienen, mit der Decoration geehrt zu werden.

6. Der Secretär ist verpflichtet, die Gesuche, die Entscheidungen, die Bestimmungen etc. zu entwerfen, den Bericht der Angelegenheiten, worüber der Grosskanzler in den Staatsconferenzen Rechenschaft abzulegen hat, zu schreiben und die Beschlüsse des Regenten zu befördern.

7. Er führt die Aufsicht über die Akten, Register und Protokolle.

8. Der Archivar ist mit der Entwerfung der genannten Register und Protokolle, der Aufbewahrung der Documente und Decorationen, welche von den Erben verstorbener Ritter zurückgesandt werden, beauftragt.

Kapitel IV.

Aufnahme - Ceremonie.

1. Die Decoration wird unter folgenden Förmlichkeiten durch den Grossmeister übersandt:

2. Wenn der Regent die Aufnahme in eine der fünf Klassen beschlossen hat, wird der Aufzunehmende durch den Secretär von dem Tage der Ceremonie benachrichtigt.

3. Zu dieser Feierlichkeit, welche in einem jedesmal zu bezeichnenden Zimmer stattfindet, werden durch die Fürsorge des Secretärs alle in der Stadt anwesenden Mitglieder des Ordens und bei deren Mangel andere ausgezeichnete Personen eingeladen.

4. Es nehmen stehend und im Gala-Anzuge zur Rechten des Grossmeisters Platz: der Grosskanzler, der Secretär und die übrigen Ritter; zur Linken, in angemessener Entfernung, die Aufzunehmenden.

Der Secretär verliest mit lauter Stimme den Beschluss, wodurch die Aufnahme bestimmt ist, und wenn er ihre Namen nennt, stellen sich die Aufzunehmenden Seiner Königlichen Hoheit dem Grossmeister gegenüber, und der erste in der Reihe der Ernennung spricht folgende Worte:

„Eure Königliche Hoheit Grossmeister haben geruht, uns die Gnade zu erzeigen, in den Verdienst-Orden unter der Benennung des heiligen Ludwig aufgenommen zu werden, wir bitten Eure Königliche Hoheit, uns in die Zahl der Ordens-Mitglieder einzureihen und uns die Decoration zu ertheilen, indem wir versprechen, uns stets in den Grundsätzen der Sitte und Ehre zu bewegen und alle Kräfte zu verwenden, um tugendhafte Handlungen zu erfüllen und hervorzu-

2. Le grand-chancelier sera choisi parmi les grand-croix, le secrétaire devra être investi du rang de commandeur; les fonctions d'archiviste pourront être confiées à une personne étrangère à l'ordre.

3. On tiendra un registre exact de tous les décorés, suivant l'ordre de nomination — note des décès, du renvoi des insignes — copie des diplômes.

4. Le grand-chancelier est chargé de faire rapport au grand-maître de tout ce qui intéresse l'ordre, de présenter toutes les propositions qui peuvent influer sur l'éclat et la gloire de l'ordre.

5. Il est autorisé à faire connaître au grand-maître les sujets qui méritent d'être honorés de la décoration.

6. Le secrétaire est chargé de rédiger les requêtes, les décisions, les réglemens etc., d'écrire le rapport des affaires dont le grand-chancelier devra rendre compte dans les conférences d'état, et de transmettre les résolutions du souverain.

7. Il aura soin des archives, des registres et procès-verbaux.

8. L'archiviste est chargé de la rédaction des dits registres et procès-verbaux, de la conservation des documents et des insignes qui seront renvoyés par les héritiers des chevaliers défunts.

Chapitre IV.

Cérémonies de la réception.

1. La décoration sera remise par le grand-maître, avec les formalités suivantes:

2. Quand le souverain aura décidé l'admission dans une des cinq classes, le récipiendaire sera averti par le secrétaire du jour de la cérémonie.

3. A cette cérémonie, qui aura lieu dans un appartement à désigner chaque fois, seront invités par les soins du secrétaire, tous les membres de l'ordre présents dans la ville, et, à leur défaut, d'autres personnages distingués.

4. Prendront place, debout et en habit de gala, à la droite du grand-maître, le grand-chancelier, le secrétaire et les autres chevaliers; à la gauche, à distance convenable, les recipiendaires.

Le secrétaire lira à haute voix l'arrêté qui a décrété l'admission, et quand il prononcera leurs noms, les recipiendaires se porteront en face de Son Altesse Royal le grand-maître, et le premier dans l'ordre de nomination prononcera les paroles suivantes:

„Votre Altesse Royal grand-maître ayant daigné nous accorder la grâce d'être reçus dans l'ordre du mérite sous l'invocation de Saint-Louis, nous prions Votre Altesse Royal de nous admettre au nombre des membres de l'ordre, et de nous en accorder la décoration, promettant de nous conduire toujours dans les principes de morale et d'honneur, et de faire tous nos efforts pour accomplir et provoquer des actions vertueuses et de contribuer à l'éclat et à la gloire de

rufen, und zum Glanze und Ruhme des Ordens beizutragen, dessen Statuten wir immer beobachten werden.“

5. Hiernach erhebt sich der Grossmeister und lässt sich in folgenden Worten vernehmen, indem er jedem das Ordenszeichen übergibt:

„Empfangen Sie die Decoration, womit Sie geehrt sind, und denken Sie, dass dieselbe Sie an die genaue Erfüllung Ihrer Pflichten erinnert und Ihnen die Verbindlichkeit auflegt, sich durch sittliche Tugenden und den nützlichsten Gebrauch Ihrer Talente auszuzeichnen, endlich den Glanz der Ritter zu vermehren, unter welche Sie aufgenommen sind.“

6. Nachdem dies geschehen, übergibt der Grossmeister jedem ein Exemplar der Statuten und beauftragt den Secretär, das Protokoll über die Feierlichkeit aufzunehmen.

7. Der Secretär trägt Sorge, dass jedem das von dem Grossmeister, dem Grosskanzler und dem Secretär zu unterzeichnende Diplom ausgefertigt werde.

8. Wenngleich die vorgeschriebenen Förmlichkeiten gewöhnlich beobachtet werden sollen, so kann dennoch der Grossmeister davon entbinden. In diesem Falle erwähnt der Secretär in einem, im Archive niederzulegenden Protokolle die Dispensation und Uebersendung der Decoration.

9. Alle Jahre, am Tage des heiligen Ludwig, wird in der, diesem Heiligen geweihten Kirche zu Parma ein feierliches Fest und hiernach ein Todtenamt für die Seelen der verstorbenen Ritter begangen. Alle Ritter, welche keinen gerechtfertigten Hinderungsgrund haben, sind verpflichtet, dabei zu erscheinen.

Kapitel V.

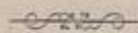
1. Den Decorirten können in allen Fällen ihre Ordenszeichen entzogen werden, wo sie sich derselben durch eine, mit ihrer Stellung unverträgliche und gegen ihre Pflichten verstossende Aufführung unwürdig machen. Die Entscheidung gebührt ausschliesslich dem Souverän, nach erhaltener Kenntniss durch den Grosskanzler.

2. Alle jetzigen Mitglieder des Ordens können fortfahren, sich mit den Ordenszeichen zu schmücken, welche sie von Unserm erlauchtem Vater erhalten haben; aber sie können weder die neuen durch Uns gestifteten Grade noch die für die verschiedenen Klassen bestimmten neuen Ordenszeichen beanspruchen.

3. Die Register, Protokolle und Dokumente, welche die Gründung und Verwaltung Unseres Ordens betreffen, werden dem Kanzler durch den Baron Ward, Unserm Minister-Residenten am Hofe zu Wien, zugestellt, welchem solche anvertraut gewesen sind, seitdem Unser durchlauchter Vater aufgehört hat, in Lucca zu regieren.

Gegeben zu Wien, den 11. August 1849.

Karl.



l'ordre dont nous observerons toujours les statuts.“

5. Après quoi, le grand-maitre se lève et s'exprime en ces termes, en remettant à chacun son bijou:

„Recevez la décoration dont vous avez été honoré, et songez qu'elle vous rappelle l'exact accomplissement de vos devoirs, et vous impose l'obligation de vous distinguer par les vertus morales et par le plus utile emploi de vos talents, afin d'accroître le lustre des chevaliers parmi lesquels vous êtes admis.“

6. Cela fait, le grand-maitre remet à chacun un exemplaire des statuts, et mande au secrétaire de dresser procès-verbal de la cérémonie.

7. Le secrétaire aura soin d'expédier à chacun son diplôme, signé par le grand-maitre, le grand-chancelier et par le secrétaire.

8. Bien que régulièrement les formalités ci-dessus prescrites doivent être observées, néanmoins le grand-maitre peut en dispenser. Dans ce cas, le secrétaire déposera aux archives un procès-verbal qui mentionne la dispense et l'envoi de la décoration.

9. Tous les ans, au jour de Saint-Louis, il sera célébré dans l'église dédiée à ce Saint à Parme, une fête solennelle, et ensuite un office pour les âmes des chevaliers défunts. Tous les chevaliers qui n'ont pas d'empêchement légitime, sont tenus d'y assister.

Chapitre V.

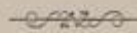
1. Les décorés pourront être privés de leurs insignes, toutes les fois qu'ils s'en rendront indignes par une conduite incompatible avec leur rang et contraire à leurs devoirs. — La décision appartient exclusivement au souverain, après informations prises par le grand-chancelier.

2. Tous les membres actuels de l'ordre pourront continuer à se parer des insignes qu'ils ont reçus de Notre auguste père; mais ils ne pourront réclamer ni les nouveaux grades, par Nous établis, ni les insignes nouveaux, adoptés pour les diverses classes.

3. Les registres, procès-verbaux et documents qui concernent la fondation et l'administration de Notre ordre, seront remis au chancelier par le baron Ward, Notre ministre-résident à la cour de Vienne, à qui ils ont été confiés depuis que Notre auguste père a cessé de régner à Lueques.

Donné à Vienne, le 11 Août 1849.

Charles.



Persien.

Der Schah von Persien, mit dem Titel Schahynschah, d. h. König der Könige, verleiht einen Orden, der von dem Schah *Feth-Ali* (1795—1834) unter dem Namen des

Löwen- und Sonnen-Ordens
(nischân - i - schir - u - khorschîd)

für Verdienste im Civil und Militär gestiftet worden ist.

T. XXXVII Die höheren Klassen desselben haben die Gestalt
No. 1. eines Sternes, im Innern des Schildes mit einem stehenden
No. 2. den Löwen, über welchem sich das Sonnengesicht erhebt und der in der einen Tatze einen Säbel hält.

Ausländer erhalten statt dessen den liegenden Löwen.
No. 3. wen mit demselben Sonnengesichte.

Die Klassen rangiren vollständig mit den verschiedenen Klassen des Ordens der Ehrenlegion von Frankreich und unterscheiden sich äusserlich in folgender Weise:

No. 1.	die I. Klasse hat 8 Strahlen,
No. 3. 4.	„ II. „ „ 7 „
No. 5.	„ III. „ „ 6 „
No. 6.	„ IV. „ „ 5 „ mit Rosette am Ringe,
No. 7.	„ V. „ „ 5 „ ohne solche.

Je nach der Farbe der Bänder entstehen neue Unterschiede.

Blau ist die Farbe des Bandes für den sogenannten Hausorden,

grün die Farbe an Orden für Fremde, roth und weiss sind Farben, die unterschiedslos gegeben werden, da die Perser selber den Unterschied nicht mehr kennen.

Die niedrigen Klassen, an Militärs und Personen untergeordneten Ranges vertheilt, haben den Namen Me-

No. 8. daille. Diese besteht je nach der beabsichtigten Auszeichnung:

- aus Bronze,
- aus Silber,
- aus Gold,
- aus Gold und Emaille.

Die Perser tragen sie, ohne Band, an einem Ketten, Ausländer an einem grünen Bande.

Im Besitze des Schah allein ist der

Ali-Orden

No. 9. in Brillantfassung, mit der persischen Königskrone darüber.

Im Innern desselben befindet sich das Portrait des persischen Hochheiligen Imam Ali.

Anmerk. Diese Nachrichten verdankt der Verfasser dem jetzigen Königl. Preuss. Consul Herrn Dr. Brugsch, welcher im Jahre 1859 die Gesandtschaft als Dolmetscher nach Persien begleitete.

La Perse.

Le Schah de Perse, avec le titre Schahynschah, c. à d. roi des rois, décerne un ordre, qui fut fondé par le Schah *Feth-Ali* (1795—1834) sous le nom de

Ordre du Lion et du Soleil
(nischân - i - schir - u - khorschîd)

pour le mérite civil et militaire.

Les classes supérieures de cet ordre ont la forme d'une étoile, au milieu de l'écusson un lion debout, qui tient un sabre dans une de ses pattes, au-dessus duquel se lève la figure du soleil.

Les étrangers reçoivent cet ordre avec le lion couché et la figure du soleil.

Les classes se rangent complètement d'après les différentes classes de l'ordre de la légion d'honneur en France, et se distinguent extérieurement de la manière suivante:

la I ^{re} classe a 8 rayons,
„ II ^e „ a 7 „
„ III ^e „ a 6 „
„ IV ^e „ a 5 „ avec rosette sous l'anneau,
„ V ^e „ a 5 „ sans rosette.

La couleur des rubans indique de nouvelles différences.

Bleu est la couleur du ruban pour ce qu'on appelle l'ordre de la maison,

vert la couleur du ruban de l'ordre pour les étrangers, rouge et blanc sont des couleurs, qui sont données indifféremment, par ce que les Perses eux-mêmes n'en connaissent plus la différence.

Les classes inférieures, accordées à des militaires ou à des personnes d'un rang subalterne, ont le nom de médaille. Elle est d'après le but de la distinction:

- en bronze,
- en argent,
- en or,
- en or et en émail.

Les Perses les portent, sans ruban, à une chaînette. Les étrangers les portent à un ruban vert.

En la possession du Schah seul est

L'ordre d'Ali

monté en brillants, avec la couronne de Perse au-dessus.

Dans l'intérieur se trouve le portrait de l'Imam Ali, sacré des Perses.

Remarque. L'auteur est redevable de ces communications à Mr. le consul royal prussien actuel Dr. Brugsch, qui accompagna, en 1859, l'ambassade en Perse en qualité d'interprète.

Königreich Portugal.

Der Christus-Orden

ist Seite 765 des Hauptwerkes beschrieben und auf der dazu gehörigen Tafel 28 No. 1—3 abgebildet.

Seite 767 ist erwähnt, dass seit mehrer Zeit Kreuze von neuerer Form vertheilt sind, und ist es dem Verfasser gelungen, sich die jetzigen Decorationen des Grosskreuzes nebst Stern und die eines Ritters zu verschaffen, wovon die Abbildung auf

XVIII
s. 1-3.
dargestellt ist.

Ob in den Statuten Veränderungen beliebt worden sind, hat nicht ermittelt werden können, wohl aber ist bekannt geworden, dass sich verschiedene nicht amtliche, aber durch den Gebrauch genehmigte Veränderungen in dem Tragen und in der Form des Kreuzes eingeschlichen haben, indessen ist in allen immer das roth emaillierte Kreuz auf dem Mittelschilde des Ordens dargestellt.

Gleichzeitig ist auch die Versicherung gegeben, dass der Gebrauch den einfachen Rittern in Portugal, sobald sie in Uniform sind, gestattet, das Kreuz (en sautoir) um den Hals zu tragen, ebenso wie dies im Kirchenstaat stattfinden soll.

Der Verdienst-Orden von S. Thiago oder des heiligen Jacob vom Schwert,

ursprünglich gestiftet, um mit den Waffen die ungewissen Grenzen der christlichen Staaten Spaniens zu vertheidigen, verehrte das Kreuz und die Welterlösung als die Symbole der Hoffnung und der Zukunft der gegenwärtigen Nationen, liess aber gleichwohl seine Nachfolger im Laufe der Jahrhunderte seines Bestehens die Gelübde der Keuschheit, des Gehorsams und der Armuth als unerträgliche Fesseln erscheinen. Deshalb machten die bei der Organisation constitutioneller Regierungen leitenden Prinzipien Reformen nothwendig und liessen den Gedanken, dass die Insignien der Ehre und Würde ritterschaftlicher Orden zur Belohnung für politische, militärische und wissenschaftliche Verdienste verwendbar seien und dies mit dem Geiste des Repräsentativ-Systems nicht im Widerspruch stehe, zur That werden.

Von diesem Gesichtspunkte aus betrachtet, erhielt die Reorganisation der alten Militär-Orden einen neuen, nachahmungswürdigen Ausdruck, indem das Gesetz den Orden von S. Thiago zur Belohnung hervorragenden bürgerlichen Verdienstes, nämlich: für wissenschaftliche, literarische und künstlerische Leistungen, für Werke des Geistes, der Beredsamkeit, der Gelehrsamkeit, im Lehramte, für Meisterwerke des Pinsels und Meissels, kurz alle Kundgebungen in den Künsten, in denen Talente sich auszeichnen, bestimmte und möchte Niemand sagen

Royaume de Portugal.

L'ordre du Christ

est décrit page 765 de l'ouvrage principal et représenté sur la table y appartenante 28 no. 1—3.

Page 767 il est mentionné, que depuis longtemps on a distribué des croix de nouvelle forme, et comme l'auteur a réussi maintenant à se procurer la décoration actuelle du grand'croix avec l'étoile et laquelle d'un chevalier il en donne la représentation table 38 no. 1—3.

On n'a pu découvrir, si les statuts ont subi des changements, en revanche, il est connu que différentes mutations, non-officielles mais adoptées par l'usage, se sont glissées dans la forme de la croix et la manière de la porter; cependant la croix émaillée en rouge est toujours représentée sur l'écu mis en abîme de l'ordre.

Aussi a-t-on assuré, que l'usage permet aux simples chevaliers en Portugal, de porter la croix (en sautoir) autour du cou, quand ils sont en uniforme, tout comme cela doit avoir lieu dans les états romains.

L'ordre de mérite de S. Thiago ou de St.-Jacques de l'épée

originellement institué pour défendre avec les armes les limites douteuses des états chrétiens de l'Espagne, vénérait la croix et la rédemption du monde comme symboles de l'espérance et de l'avenir des nations présentes, fit cependant paraître à ses successeurs dans le cours des siècles de son existence les vœux de chasteté, d'obéissance et de pauvreté comme des fers insupportables. En conséquence les principes, qui guidaient l'organisation de gouvernements constitutionnels, nécessitaient des réformes et effectuaient l'idée, que les insignes de l'honneur et de la dignité des ordres de chevalerie fussent applicables pour récompenser les mérites politiques, militaires et scientifiques, et que ceci n'était pas en contradiction avec l'esprit du système représentatif.

Considérée de ce point de vue, la réorganisation des anciens ordres militaires reçut une nouvelle expression digne d'être imitée, vu que la loi destina l'ordre de St.-Jacques à récompenser d'éminents mérites civils, savoir: des faits scientifiques, littéraires et artistiques, des ouvrages d'esprit, d'éloquence, d'érudition, dans la chaire, pour des chefs-d'oeuvre en pinceau et ciseau; bref, toutes notoriétés dans les arts où se distinguent les talents, aussi personne ne peut prétendre qu'il ne se range pas aux conjonctures actuelles ou qu'il s'éloigne de son véritable esprit.

können, dass er sich den gegenwärtigen Zuständen nicht anschliesse oder sich von seinem wahren Geiste entferne.

Werkleute in einer Mission der Eroberung und Befreiung sind ja auch diejenigen, welche in den Mühen des Studiums und in den Forschungen der Wissenschaft ununterbrochen arbeiten, um die geistigen Besitzthümer des Vaterlandes zu erweitern, und ihm die Sympathieen und die Achtung Europa's zu gewinnen.

Diese Gründe hat der Minister-Staats-Secretär des Innern D. Anselmo José Braamcamp der Weisheit Sr. Majestät des Königs von Portugal in einem ausführlichen Berichte vom 31. October 1862 zur Entschliessung darüber unterbreitet, ob dieselben der erhabenen Absicht entsprächen, einen Orden zu stiften, der für die Verherrlichung des Genies und der Wissenschaft ein dauerndes Denkmal schaffe, worauf Seine Majestät folgendes Statut zu erlassen geruht haben:

Ich, der König, thue kund denen, die diese Ordre sehen: Nachdem Mir so, wie den Königen, Meinen durchlauchtigen Vorfahren seit dem Könige *Don Joao III.* die Würde des Grossmeisters der Militär-Orden von Christus, von S. Thiago und von S. Bento d'Aviz zusteht, um in dieser Eigenschaft nicht bloß für die Aufrechthaltung und Beobachtung der Statuten jener Orden, sondern für Alles, was Ich zu ihrer Verbesserung und ihrem Glanze dienlich erachte, zu sorgen; indem Ich wünsche, Meine Werthschätzung und hohe Achtung für die, der Nation und Mir durch erwiesene ausgezeichnete wissenschaftliche, schriftstellerische und künstlerische Leistungen erzeigten Dienste an den Tag zu legen; in Erwägung, dass der alte und sehr edle Orden von S. Thiago vom Schwerte schon durch die Verordnung vom 19. Juni 1789 zur Belohnung bürgerlichen Verdienstes bestimmt gewesen; in dem Wunsche, ein öffentliches Zeugniß zu geben, wie sehr ich diejenigen schätze, die durch einen wohlbegründeten Ruf in den Wissenschaften, in der Gelehrsamkeit, im Lehramt und in den schönen Künsten den portugiesischen Namen ehren, zugleich auch ihren erleuchteten Geist dadurch anzuerkennen, dass ich ihnen ein als Zeichen des Ehrengedächtnisses dienendes Denkmal ertheile; in Berücksichtigung endlich des Berichts des Ministers und Staats-Secretärs des Innern; dass Ich für gut befunden habe, Folgendes zu verordnen:

Organisation des Ordens.

1. Der Orden des S. Thiago vom Schwert wird erneuert und führt von heute an in Zukunft den Namen: „Der alte, sehr edle und glänzende Orden des S. Thiago für wissenschaftliches, schriftstellerisches und künstlerisches Verdienst.“

2. Die Grade und Würden desselben sind: der Grossmeister, der Gross-Comthur, die Gross-Offiziere, die Grosskreuze, die Commandeure, die Offiziere und die Ritter.

3. Grossmeister ist immer der Souverän. Bei Minderjährigkeit oder Verhinderung desselben wird der Reichs-Regent seine Stelle vertreten.

4. Gross-Comthur ist immer der präsumtive Thronerbe.

Des ouvriers dans une mission de conquête et de délivrance sont donc aussi ceux, qui travaillent sans interruption dans l'étude et dans les recherches de la science, pour étendre les propriétés spirituelles et pour lui acquérir les sympathies et la considération de l'Europe.

Ces motifs ont été soumis à la sagesse de Sa Majesté le roi de Portugal par le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur, D. Anselmo José Braamcamp dans un rapport détaillé du 31 Octobre 1862 pour décider, s'ils répondent à la sublime intention, d'instituer un ordre qui crée pour la glorification du génie et du savoir un monument stable, sur quoi Sa Majesté a daigné émaner le statut suivant:

Moi le Roi, fais savoir à ceux qui liront cet ordre: Vu qu'à Moi, de même qu'aux rois Mes illustres aïeux depuis le roi *Don Joao III.* revient la dignité de grand-maître des ordres militaires du Christ, de St.-Jacques et de St. Bento d'Aviz, pour soigner en cette qualité non-seulement du soutien et de l'observation des statuts de ces ordres, mais encore de tout ce que je trouve utile à leur amélioration et splendeur; désirant manifester mon estime et ma haute considération pour des services rendus à la nation et à Moi par des faits véritablement distingués dans la science, la littérature et les arts; en considération, que l'ancien et très-noble ordre de St.-Jacques de l'épée fut déjà destiné à la récompense du mérite civil par l'ordonnance du 19 Juin 1789; dans le désir de témoigner publiquement, combien j'estime ceux, qui par une renommée bien fondée dans les sciences, dans l'érudition, dans la chaire et dans les beaux arts honorent le nom portugais, pour reconnaître en même temps leur esprit éclairé en ce que je leur accorde un monument, servant comme signe de solennité en leur honneur; enfin à l'égard du rapport du ministre et secrétaire d'état et de l'intérieur, que j'ai trouvé bon d'ordonner ce qui suit:

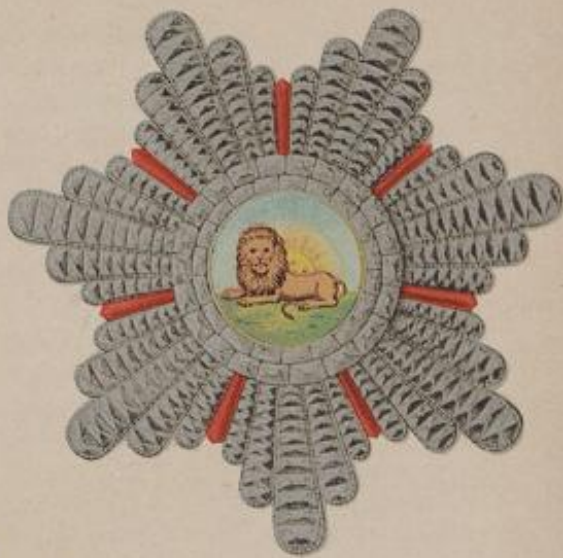
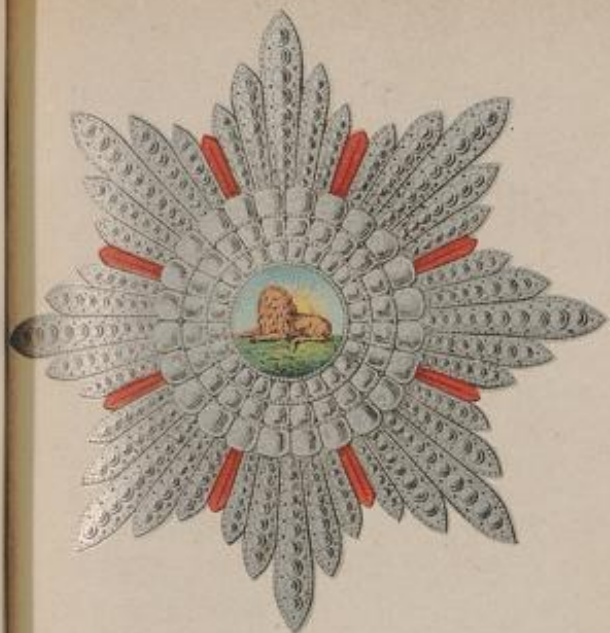
Organisation de l'ordre.

1. L'ordre de St.-Jacques de l'épée est renouvelé et portera dès aujourd'hui le nom de: „Ordre ancien très-noble et brillant de St.-Jacques pour mérite scientifique, littéraire et artificiel.“

2. Les grades et dignités en sont: le grand-maître, le grand-commandeur, les grands-officiers, les grand'croix, les commandeurs, les officiers et les chevaliers.

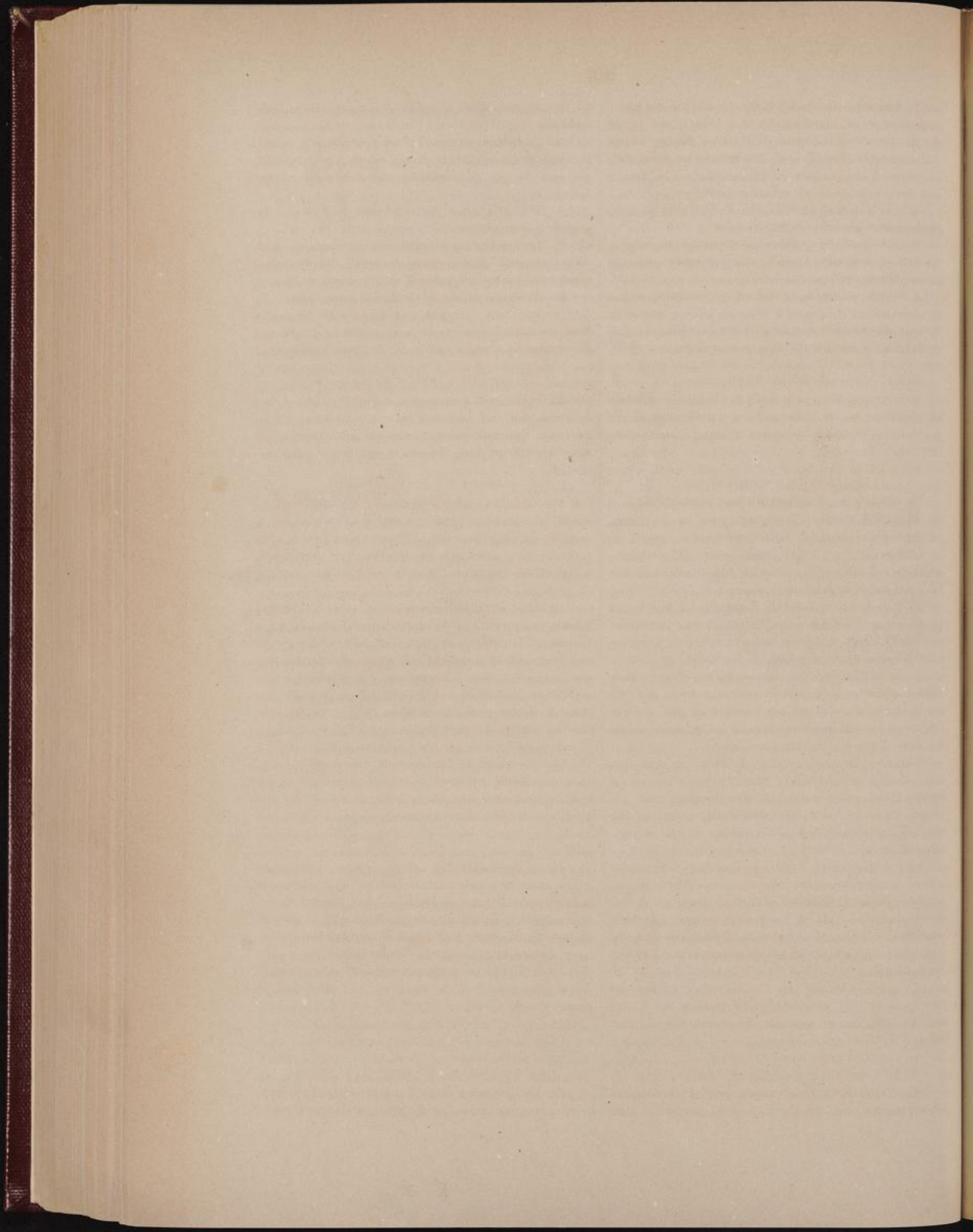
3. Grand-maître est toujours le souverain. Dans le cas de sa minorité ou d'empêchement le régent du royaume le remplacera.

4. Grand-commandeur est toujours l'héritier présomptif du trône.









5. Der Grosskreuze werden acht sein, sechs portugiesische und zwei ausländische.

6. Die Gross-Offiziere des Ordens des S. Thiago sind: der Ober-Commandeur, der Kanzler und der Fahnenträger, deren Aufgabe es ist, die Statuten in Ausführung zu bringen, die Ich aufstellen lassen werde.

7. Der Commandeure werden dreissig sein, fünfundzwanzig Portugiesen und fünf Fremde.

8. Die Zahl der Offiziere wird fünfzig sein, vierzig Portugiesen und zehn Fremde: die der Ritter siebenzig, sechszig Portugiesen und zehn Fremde.

9. Nach vollständiger Besetzung der Ordensstellen in allen seinen Graden und Würden können weder an In- noch an Ausländer neue Verleihungen geschehen, es sei denn im Falle der Erledigung von Stellen.

Befähigungen.

10. Ausgezeichnetes persönliches Verdienst und hervorragende in den Wissenschaften, der Gelehrsamkeit und den schönen Künsten geleistete Dienste, sowohl beim öffentlichen Unterricht, als in geschriebenen oder Kunstwerken, bilden den einzigen Anspruch, kraft dessen diese Auszeichnung verliehen werden kann.

11. Alle portugiesischen Bürger, ohne Unterschied der Klasse, Rangstufe oder Beschäftigung, sind befähigt, mit diesem Ehrenzeichen bedacht zu werden, sobald sie die erforderlichen Eigenschaften nachweisen. Ein Gleiches soll in Beziehung auf die Fremden, die dieser Auszeichnung würdig sind, beobachtet werden.

12. Nach der ersten Verleihung, die Ich Mir behufs Constituirung des jetzt umgebildeten Ordens vorbehalte, wird die Würde eines Grosskreuzes nie einer Person ertheilt werden, die nicht bereits die Würde eines Commandeurs besitzt, und ebenso wenig die Würde eines Commandeurs irgend Jemandem, der nicht schon den Offiziersgrad besitzt. In gleicher Weise wird bei der Beförderung der Offiziere verfahren werden, die stets aus der Zahl der Ritter zu entnehmen sind.

13. Der Beweggrund zur Beförderung aus dem einen in den andern Grad, oder von der einen zu der andern Würde wird stets angegeben werden, und derjenigen Dienste, welche die Beförderung veranlasst hatten, wird ausdrückliche und besondere Erwähnung geschehen.

14. Wenn jedoch besondere Umstände vorkommen sollten, welche Jemanden wegen ausserordentlicher und ausgezeichneter Verdienste würdig machten, sofort mit dem höchsten oder einem der zunächststehenden Ordensgrade beehrt zu werden, so wird der Grossmeister die Ausnahme von voriger Regel aussprechen und zugleich die Beförderung vom Grade des Ritters zu dem des Offiziers, von der Würde des Commandeurs zu der des Grosskreuzes, und von den beiden Graden des Ritters und des Offiziers zu dem des Commandeurs eintreten lassen.

Art und Weise der Ordensverleihung.

15. Nachdem die Zuerkennung des S. Thiago-Ordens erklärt worden, wird die Decorirung mit demselben stets

5. Il y aura huit grand'croix, six portugais et deux étrangers.

6. Les grands-officiers de l'ordre de St.-Jacques sont: le commandeur en chef, le chancelier et le porte-étendard, qui sont chargés de l'exécution des statuts que je ferai dresser.

7. Il y aura trente commandeurs; vingt-cinq portugais et cinq étrangers.

8. Le nombre des officiers sera de cinquante, quarante portugais et dix étrangers; celui des chevaliers soixante-dix, soixante portugais et dix étrangers.

9. Après la nomination complète aux charges de l'ordre dans tous ces grades et dignités on ne pourra faire de nouvelles concessions, ni à des indigènes ni à des étrangers, à moins qu'il y ait des places vacantes.

Droits à la distinction.

10. Un mérite personnel et distingué et des services éminents dans les sciences, dans la littérature et dans les beaux arts, tant par instruction publique, que par des oeuvres écrites ou d'art, forment le seul droit à cette distinction.

11. Tous les citoyens portugais, sans différence de classe, de rang ou d'occupation, ont le droit d'être gratifiés de cette marque d'honneur, aussitôt qu'ils en prouvent les qualités nécessaires. On agira pareillement à l'égard des étrangers dignes de cette distinction.

12. Après la première concession, que Je Me reserve à l'effet de constituer l'ordre maintenant reformé, la dignité de grand'croix ne sera jamais accordée à aucune personne qui ne possède déjà la dignité d'un commandeur, de même que la dignité d'un commandeur à personne, qui n'ait déjà le grade d'officier. Il en sera agi de la même manière à l'avancement des officiers, qui seront toujours élus du nombre des chevaliers.

13. Le motif de l'avancement d'un degré à l'autre ou d'une dignité à l'autre sera toujours indiqué et l'on fera mention expressément et particulièrement des services, qui ont occasionné l'avancement.

14. Si cependant des cas particuliers se présentent qui, à cause de services extraordinaires et éminents, rendent quelqu'un digne d'être honoré aussitôt du grade d'ordre le plus-haut ou du suivant, le grand-maitre déclarera l'exception de la règle précédente et effectuera en même temps l'avancement du grade de chevalier à celui d'officier, de la dignité de commandeur à celle de grand'croix et des deux grades de chevaliers et d'officiers à celui de commandeur.

Façon et manière d'accorder l'ordre.

15. L'adjudication de l'ordre de St.-Jacques déclarée, la décoration en aura lieu toujours par le grand-maitre

durch den Grossmeister selbst in feierlicher Sitzung des General-Capitels geschehen. Inzwischen können die damit Beehrten auch sofort die Insignien ihres Grades oder ihrer Würde anlegen, wenn sie die erforderliche Genehmigung bei der Staats-Secretarie nachsuchen.

Ehren und Vorrechte des Ordens.

16. Den Grosskreuzen, Gross-Offizieren, Commandeuren, Offizieren und Rittern des Ordens von S. Thiago stehen alle die Ehren, Ausnahmen und Vorrechte zu, die denselben Graden und Würden in den anderen portugiesischen Orden durch die in Geltung befindlichen Gesetze und Ordres beigelegt sind.

17. Ist auf die ganz besonderen Umstände Rücksicht zu nehmen, die bei denjenigen vorhanden sind, welchen allein die Grade und Würden des Ordens von S. Thiago verliehen werden können, so finde Ich für gut, sie von jeder Untersuchung oder Fähigkeits-Erklärung zu dispensiren und zu befehlen, dass dieselben ohne jene und sofort in den Besitz und Genuss der ihnen zustehenden Ausnahmen, Freiheiten und Ehrenrechte treten können.

Insignien des Ordens.

18. Die Insignien des S. Thiago-Ordens verbleiben die bis jetzt gebräuchlichen. Die Medaillons oder Ehrenzeichen führen auf der Kehrseite die Inschrift: „Wissenschaft, Literatur und Künste.“

T. XXXVIII 19. An Hof- und Gala-Tagen tragen die Ritter das
No. 4. Ehrenzeichen an dem Bande des Ordens hängend, die
No. 5. Offiziere dasselbe an einer silbernen Kette in Form eines aus Lorbeerkränzen, Palmen und Schwertern abwechselnd
No. 6. bestehenden Halsbandes hängend. Die Commandeure
No. 7. und Grosskreuze legen ein ähnliches Halsband, jedoch von Gold, an und tragen letztere dieses über dem Bande.

Die Ketten, Halsbänder und Medaillons werden unveränderlich den gezeichneten Mustern gleich gehalten werden, welche gegenwärtiger Ordre beifolgen, und mit derselben in den Ordens-Archiven niederzulegen sind.

Allgemeine Bestimmungen.

20. In jedem Jahre werden die Grosskreuze, Commandeure, Offiziere und Ritter dem Feste ihres Schutzpatrons in derjenigen Kirche unter Vortritt des Grossmeisters beiwohnen, die ihnen durch eine an das Fest-Capitel des Ordens gerichtete Verfügung angezeigt werden wird.

Bei eben dieser Festlichkeit hat der Kanzler einen Bericht vorzulesen, in welchem er über die seit dem letzten Capitel erfolgten Ordens-Verleihungen und Beförderungen unter Anführung der von den Decorirten geleisteten Dienste Rechenschaft giebt.

Uebergangs-Artikel.

Die dermaligen, aus dem älteren Orden S. Thiago noch herrührenden Grosskreuze, Commandeure und Ritter, denen wegen wissenschaftlicher, schriftstellerischer oder künstlerischer Leistungen, die ausdrücklich namhaft zu machen sind, der Orden verliehen worden war, oder die ihren Anspruch auf denselben nach Maassgabe der in

lui-même dans une séance du chapitre général. Entre temps les gratifiés peuvent mettre de suite les insignes de leur grade ou de leur dignité, s'ils en sollicitent la permission au secrétariat d'état.

Honneurs et prérogatives de l'ordre.

16. Aux grand'croix, grands-officiers, commandeurs, officiers et chevaliers de l'ordre de St.-Jacques reviennent tous les honneurs, exemptions et prérogatives, qui sont adjugés aux mêmes grades et dignités chez les autres ordres portugais par les lois et ordres en vigueur.

17. S'il faut avoir égard aux circonstances particulières, qui ont lieu chez ceux à qui seuls on peut accorder les grades et les dignités de l'ordre de St.-Jacques, Je trouve cependant bon, de les dispenser de toute recherche ou capacité et d'ordonner qu'ils peuvent sans cela et de suite entrer en possession et en jouissance des exemptions, libertés et droits, qui leur sont dus.

Insignes de l'ordre.

18. Les insignes de l'ordre de St.-Jacques restent ceux, qui sont en usage jusqu'à présent. Les médaillons ou marques d'honneur portent sur le revers l'inscription: „Sciences, littérature et arts.“

19. Aux jours de cour et de gala les chevaliers portent la marque d'honneur suspendue au ruban de l'ordre, les officiers à une chaîne d'argent en forme d'un collier consistant tour à tour de couronnes de laurier, de palmiers et d'épées. Les commandeurs et les grand'croix mettent un collier pareil, mais en or, que ces derniers portent au-dessus du ruban.

Les chaînes, colliers et médaillons seront invariablement comme les modèles, qui sont joints à l'ordre présent et déposés avec lui dans les archives des ordres.

Décisions générales.

20. Chaque année les grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers assisteront à la fête de leur patron sous le pas du grand-maitre dans l'église qui leur sera indiquée par une ordonnance adressée au chapitre de la fête.

A l'occasion de cette solennité le chancelier fera lecture d'un rapport dans lequel il rend compte des ordres accordés et des avancements depuis le dernier chapitre en mentionnant les services rendus par les décorés.

Article transitoire.

Les grand'croix, commandeurs et chevaliers actuels, qui proviennent encore des anciens ordres de St.-Jacques, auxquels, pour des faits scientifiques, littéraires ou artistiques, — que l'on dénommera expressément — l'ordre avait été accordé, ou qui prouvent leur droit à cet ordre suivant l'exigence indiquée dans l'ordre présent appartiennent

gegenwärtiger Ordre angegebenen Erfordernisse darthun, bleiben von Rechtswegen dem neugebildeten Orden angehörig.

Einzigster Paragraph. Die andern Mitglieder des älteren Ordens fahren fort, die schon besessenen Insignien anzulegen, jedoch keine von den Auszeichnungen, die durch Artikel 18 und 19 der gegenwärtigen Ordre neuerdings gestiftet worden.

Diese Ordre ist ihrem Inhalte entsprechend zur Ausführung zu bringen. Somit befehle Ich den Ministern und Staats-Secretären der verschiedenen Verwaltungszweige, und allen Tribunalen, Behörden und sonstigen Personen, denen die Kenntniss und Ausführung derselben obliegen wird, dass sie solche ausführen und beobachten, auch vollständig ausführen und beobachten lassen; und bleiben alle durch gegenwärtige Ordre nicht widerrufenen Bestimmungen der Verordnung vom 19. Juni 1789 sowie anderer sonstiger Gesetze, Ordres und Decrete, die hinsichtlich der Stiftung oder Umbildung der Militär-Orden erlassen worden waren, in ihrer vollen Geltung.

Gegeben im Palast Ajuda, den 31. October 1862.

Der König.

Anselmo José Braamcamp.

Thurm- und Schwert-Orden.

Ich, der Herzog von Bragança, Regent im Namen der Königin, füge zu wissen denen, die diese Ordre sehen werden, dass, da Ich mich der edlen und hochherzigen portugiesischen Nation gegenüber verpflichtet finde, für die zahllosen Beweise von Ergebenheit, Muth und Ausdauer, wodurch deren besserer Theil, ungeachtet grösster Opfer, sich stets treu erhielt dem Eide, den sie Mir, als ihrem angestammten Könige, und, nach Meiner Verzichtung auf die Krone dieser Reiche, Meiner Durchlauchtigsten Tochter, der *Dona Maria II.*, wie imgleichen den Einrichtungen, mittelst welchen Ich die Freiheit des Vaterlandes wiederhergestellt, geleistet hatten, indem dieselbe theils durch sechs aufeinander folgende Jahre mit den Waffen in der Hand für eine so heilige Sache kämpfte, theils aus Liebe zu dieser in Kerkern, in der Verbannung und in den verderblichen Einöden Afrika's schmachtete, und davon Viele sie mit ihrem Blute auf dem Felde der Ehre besiegelten oder ihre unwandelbare Treue bis zum schmachlichen Galgen bewiesen, oder auch, während sie sich in ihren Häusern verbargen, in wiederholten Aufständen sich gegen die Tyrannei auflehnten, welche, wenn sie zwar misslangen, nichtsdestoweniger verdienstlich und ehrenvoll blieben, wodurch also Alle der Welt einen neuen und grossen Beweis gaben, dass das portugiesische Volk weder seinen alten Muth und seine sprüchwörtliche Ergebenheit verleugnet, noch dass es weniger als irgend ein anderes Volk der Freiheit werth sei, die Ich ihm wiedergegeben habe: und da Ich ein öffentliches Zeugniß für diese zweifellose Wahrheit geben und diese ausgezeichnete und ruhmreiche Epoche der portugiesischen Geschichte durch ein dauerndes Denk-

dront de droit à l'ordre nouvellement reformée.

Paragraphe unique. Les autres membres de l'ancien ordre continueront à porter les insignes qu'ils possèdent déjà, mais aucune des distinctions, qui ont été récemment instituées par les articles 18 et 19 de la présente ordonnance.

Le contenu de cette ordonnance sera exécuté. Donc j'ordonne aux ministres et secrétaires d'état des différentes administrations, et à tous les tribunaux, autorités, ainsi qu'aux personnes obligées de la connaître et de l'exécuter, qu'ils l'exécutent et l'observent et qu'ils la fassent complètement exécuter et observer, et restent en leur pleine vigueur toutes les décisions non-revoquées de l'ordonnance du 19 Juin 1789 de même, que de toutes les autres lois, ordres et décrets qui avaient été émanés concernant l'institution ou la réformation des ordres militaires.

Donné au palais Ajuda, le 31 Octobre 1862.

Le roi.

Anselmo José Braamcamp.

Ordre de la tour et de l'épée.

Moi, Duc de Bragança, régent au nom de la reine, fais savoir à tous ceux, qui verront cet ordre, que, Me trouvant obligé envers la noble et magnanime nation portugaise pour les preuves innombrables de dévouement, de courage et de persévérance, par lesquelles la meilleure partie, malgré de très-grands sacrifices, est toujours restée fidèle au serment qu'il M'avait prêté, à Moi, leur roi héréditaire, et après Ma renonciation à la couronne de ces royaumes, à Mon illustre fille, *Dona Maria II.*, ainsi qu'aux arrangements moyennant lesquels J'ai rétabli la liberté de la patrie, en combattant en partie pendant six années consécutives les armes à la main pour une cause si sainte, en partie en languissant par amour pour elle dans des prisons, dans l'exil et dans les déserts corruptibles de l'Afrique et dont plusieurs l'ont scellée de leur sang sur le champ d'honneur ou prouvé leur fidélité immuable jusqu'au gibet infâme, ou bien en se cachant dans leurs maisons se sont révoltés contre les tyrans en des insurrections réitérées, lesquelles, si même elles ne réussirent pas, restèrent néanmoins méritoires et honorables, par quoi tous donnèrent au monde une nouvelle et grande preuve, que la nation portugaise ne renie ni son ancien courage et son dévouement proverbial, ni qu'il soit moins digne que tout autre peuple de la liberté que Je lui ai rendue: et voulant donner un témoignage public de cette vérité indubitable, et immortaliser cette époque distinguée et glorieuse de l'histoire portugaise par un monument durable, désirant aussi racheter une dette si impayable pour autant que faire se peut, en destinant à cet effet une distinction pour le vrai mérite et pour des faits aussi brillants; et en considération que particulièrement, après que la régence per-

mal verewigen will; da Ich gleichfalls eine so unbezahlbare Schuld, so weit es noch möglich ist, abzulösen wünsche, indem Ich zu dem Ende eine Auszeichnung für wahres Verdienst und für so glänzende Thaten bestimme; und in Betracht, dass, insonderheit, nachdem die verderbliche usurpatorische Regierung alles, was Edles und Geehrtes sich im Lande befand, entwürdigt hat, auch die alten Militär-Orden, jene Ehrenmünzen, womit in heroischen Zeitaltern die grössten Dienste bezahlt wurden, fast all ihren Werth und Geltung verloren haben; in Erwägung ferner, dass der Thurm- und Schwert-Orden, der schon von dem König und Herrn *Don Alfonso IV.* glorreichen Andenkens, mit dem Beinamen der Afrikaner, zur Verherrlichung einer andern denkwürdigen Epoche unserer Geschichte gestiftet, und später durch Meinen Durchlauchtigsten Vater, den König und Herrn *Don Johann VI.*, gesegneten Andenkens, zur Verherrlichung seiner Ankunft auf dem amerikanischen Festlande, wieder hergestellt worden war, auch, wenn angepasst der gegenwärtigen Staatseinrichtungen und den Beispielen der berühmtesten Monarchien, für die nützlichen und gewichtvollen Zwecke, die Ich Mir vorsetzte, geeignet sein werde: Ich für gut finde Namens der Königin Folgendes zu bestimmen:

Organisation des Ordens.

I. Der alte Militär-Orden vom Thurm und Schwert wird wiederhergestellt und in neuer Weise eingerichtet, und soll von nun an den Titel führen: „Der alte und sehr edle Orden vom Thurm und Schwert für Tapferkeit, Ergebenheit und Verdienst.“

II. Die Grade desselben sind: der des Grossmeisters, der Gross-Offiziere, der Grosskreuze, Commandeurs, Offiziere und Ritter.

III. Grossmeister des Ordens wird immer der Souverän sein. Im Fall der Minderjährigkeit oder bei irgend welcher Behinderung desselben wird der Reichsregent auch die Stelle des Grossmeisters vertreten; und in Fällen einer Gesamt-Regentschaft wird der Gross-Comthur und in der Reihenfolge die zunächst folgenden Gross-Offiziere die Functionen des Grossmeisters unter Oberleitung der Regentschaft verrichten.

IV. Die Gross-Offiziere des Ordens sind: der Gross-Comthur, der Schatzmeister, der Gross-Fähnrich und der Gross-Kanzler.

V. Die Anzahl der Grosskreuze, Commandeure, Offiziere und Ritter ist unbestimmt.

VI. Der Orden wird ferner sieben Unter-Beamte haben, nämlich: den Wappenkönig (der den Titel „Wappenkönig vom Thurm und Schwert“ führen wird und immer ein Ordens-Ritter sein muss), zwei Herolde und vier Vertreter, die den Grad und die Rechte von Schildträgern des Ordens haben werden.

Berechtigungen.

VII. Persönliches Verdienst, eine ausgezeichnete That der Waffen oder des Muthes oder bürgerlicher Hingebung, ein hervorragender und bestimmter Dienst in irgend

nieuse und usurpatrice a avili tout, ce qui se trouvait de noble et d'honoré dans le pays, et qu'aussi les anciens ordres militaires, ces médailles d'honneur dont ont payait les plus grands services dans des siècles héroïques, ont perdu presque toute leur valeur et signification; vu en outre que l'ordre de la tour et de l'épée, qui avait déjà été institué du roi *Don Alfonso VI.*, de glorieuse mémoire, et surnommé l'Africain, à la glorification d'une autre époque mémorable de notre histoire et plus tard rétabli par Mon illustre père et seigneur, *Don Jean VI.* d'heureuse mémoire, à la glorification de son arrivée sur le continent américain; de même si conforme aux institutions actuelles d'état et aux exemples des monarchies les plus célèbres pour les buts utiles et importants, que Je me suis proposés: Je trouve bon, d'ordonner au nom de la reine ce qui suit:

Organisation de l'ordre.

I. L'ancien ordre militaire de la tour et de l'épée sera rétabli et renouvelé; il portera dès à présent le titre: „L'ancien et très-noble ordre de la tour et de l'épée pour bravoure, dévouement et mérite.“

II. Les grades en sont: celui du grand-maître, des grands-officiers, des grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers.

III. Grand-maître de l'ordre sera toujours le souverain. Au cas de sa minorité ou de quelque empêchement, le régent du royaume remplacera aussi le grand-maître; et dans le cas d'une régence en corps le grand-commandeur et, par file, les grands-officiers suivants feront les fonctions du grand-maître sous la conduite supérieure de la régence.

IV. Les grands-officiers de l'ordre sont: le grand-commandeur, le trésorier, le grand-porte-étendard et le grand-chancelier.

V. Le nombre des grand'croix, commandeurs, officiers et chevaliers est indéterminé.

VI. L'ordre aura encore sept employés subalternes, savoir: le roi d'armes (qui portera le titre de: „Héraut de la tour et de l'épée et qui devra toujours être chevalier de l'ordre,) deux hérauts et quatre représentants qui auront le grade et les droits d'écuyers.

Autorisations.

VII. Mérite personnel, un fait distingué d'arme, de courage ou de dévouement civil, un service éminent et décidé dans quelque branche ou charge publique, particu-

welchem Zweige oder öffentlichen Amte, vorzugsweise aber im Kriegsdienst, sind die einzigen Titel, kraft denen diese Auszeichnung erworben wird.

VIII. Alle portugiesischen Bürger, ohne Unterschied der Klasse, Rangstufe oder Beschäftigung, sind mithin befähigt, sie zu erhalten, sobald sie die genannten Erfordernisse nachweisen. Dasselbe Verfahren findet wohlverdienten Fremden gegenüber statt.

IX. Insoweit nicht durch die Ordens-Statuten die Art und Weise bestimmt wird, die zu erfordernden Beweise vorzulegen, wird der Anspruch vor dem Grossmeister geltend gemacht in der Form und mit den durch ihn festzusetzenden gebührenden Feierlichkeiten.

X. Dienste, die nicht klar und bestimmt dargelegt werden, die Angabe, zu Felde gezogen zu sein, Schlachten beigewohnt zu haben, eine gewisse Reihe von Dienstjahren in irgend welcher militärischen oder bürgerlichen Laufbahn zu zählen, gewähren keinen zureichenden Anspruch.

XI. Von jedem Nachweise oder Begründung ihrer Dienste werden losgezählt:

1. diejenigen Militärpersonen, welche wegen tapferer Thaten auf dem Schlachtfelde der Grossmeister mit eigener Hand mit der Ordens-Decoration schmückte;
2. die Bürger, denen dieselbe in gleicher Weise bei Vollführung einer ausgezeichneten That der Hingebung oder des Bürgermuthes ertheilt ward;
3. die vaterländischen oder fremden Gelehrten, denen wegen hervorragenden Verdienstes der Grossmeister die Ordens-Insignien senden würde.

Insiguien des Ordens.

Die Insignie der Ritter besteht in einem runden silbernen Medaillon, auf dessen Vorderseite sich ein Schwert, auf einem Eichenkranze liegend, befindet, am obern Theile ein Thurm, und in dem Umkreise die Inschrift in goldenen Buchstaben auf blauem Felde:

- IX**
No. 1. „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“; auf der Kehrseite das Schild des portugiesischen Wappens auf einem Buche, das die constitutionelle Charte der Monarchie
No. 2. vorstellt, mit der Inschrift: „Für König und Gesetz.“

No. 1. XIII. Die Insignie der Offiziere ist eine goldene Medaille, übrigens in Allem der vorigen gleich.

XIV. Die Grosskreuze und Commandeure können die Medaille mit Thurm und Schwert und der Inschrift:

- No. 3. „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“ über dem Kleide auf der linken Seite der Brust tragen.

XV. Das Medaillon hängt, wie üblich, an einer dunkelblauen Schleife: die Grosskreuze werden über dem Kleide ein Band von derselben Farbe in der gewöhnlichen Weise tragen.

- No. 4. XVI. An den Hoftagen und bei grosser Gala werden die Ritter ihre Medaillons an einer silbernen Kette in Form eines Halsbandes tragen, die Offiziere an einer goldenen, die Commandeure und Grosskreuze an einem aus Schwertern und Thürmen gebildeten Halsbande.
No. 5.

XVII. Die Insiguien des Grossmeisters und der Gross-Offiziere des Ordens sind dieselben wie die der Grosskreuze.

lièremont dans le service militaire, sont les seuls titres, moyennant lesquels on puisse acquérir cette distinction.

VIII. Tous les citoyens portugais, sans différence de classe, de rang ou d'occupation sont donc autorisés à la recevoir, aussitôt qu'il prouvent les qualités mentionnées. On en agira de même à l'égard d'étrangers bien mérités.

IX. Si les statuts de l'ordre ne fixent pas la façon et la manière de soumettre les preuves requises, on fera valoir ces droits devant le grand-maître dans la forme et avec les solennités convenables qu'il aura à fixer.

X. Des services qui ne sont pas exposés d'une manière claire et décisive, la déclaration, d'être entré en campagne, d'avoir assisté à des batailles, de compter un certain nombre d'années de service dans quelque carrière militaire ou civile, ne donnent point de droits suffisants.

XI. Sont exceptés de prouver ou d'appuyer leur service:

1. les militaires qui pour des faits de bravoure en campagne ont été décorés par le grand-maître lui-même;
2. les citoyens auxquels la décoration fut également donnée à l'exécution d'un fait distingué de dévouement ou de courage civique;
3. les savants nationaux ou étrangers, auxquels le grand-maître enverrait les insignes de l'ordre pour quelque mérite éminent.

Insignes de l'ordre.

XII. Les insignes des chevaliers consistent en un médaillon d'argent rond, sur le devant duquel se trouve une épée couchée sur une couronne de chêne; au-dessus une tour et dans le circuit l'inscription en lettres d'or sur un champ bleu: „Bravoure — dévouement et mérite“; sur le revers l'écu des armes portugaises sur un livre, qui représente la charte constitutionnelle de la monarchie avec l'inscription: „Pour le roi et la loi.“

XIII. Les insignes des officiers consistent en une médaille d'or, du reste égaux en tout aux précédents.

XIV. Les grand'croix et commandeurs peuvent porter la médaille avec tour et épée et l'inscription: „Bravoure, dévouement et mérite“ sur l'habit sur le côté gauche de la poitrine.

XV. Le médaillon est suspendu, comme d'usage, à un noeud bleu-foncé. Les grand'croix porteront, de la manière usitée, sur l'habit un ruban de même couleur.

XVI. Aux jours de cour et de grand gala les chevaliers porteront leurs médaillons à une chaîne d'argent en forme de collier; les officiers à une chaîne d'or, les commandeurs et grand'croix à un collier formé d'épées et de tours.

XVII. Les insignes du grand-maître et des grands-officiers de l'ordre sont les mêmes que ceux des grand'croix.

XVIII. Ausser diesen Auszeichnungen können die Ritter ihr Wappenschild noch mit einem Band oder einer Schnur mit der Ordens-Inschrift: „Tapferkeit — Ergebenheit — und Verdienst“ umgeben lassen.

XIX. Die Medaillons, Ketten und Halsbänder müssen unabänderlich gleich sein den Mustern, welche gegenwärtiger Ordre beugehen und nebst derselben in den Ordens-Archiven niedergelegt sind.

Art und Weise der Decorirung mit dem Orden.

XX. Der Thurm- und Schwert-Orden soll den Aufzunehmenden stets durch den Grossmeister in Person angelegt werden: er wird die Ritter, die es noch nicht sind, mit eigenen Händen decoriren.

XXI. Zu dem Ende kann der Grossmeister seine Autorität nur in beiden folgenden Fällen einem andern übertragen:

1. wenn er dem General, der in einer Schlacht den Oberbefehl geführt hat, seine Befugniss überträgt, um die, welche sich in dieser Schlacht ausgezeichnet hatten, mit den Ordens-Insignien zu decoriren;
2. wenn er in den im § 3 Artikel XI dieser Ordre vorgesehenen Fällen einem Nationalen oder Auswärtigen die Ordens-Insignien in seinem Namen übersendet.

Militär- und Civil-Ehren des Ordens.

XXII. Die Ritter, Offiziere, Commandeure, Grosskreuze und Gross-Offiziere des Thurm- und Schwert-Ordens haben, je nach ihren Graden, den Vortritt vor den gleichen Graden aller andern Militär-Orden des Königreichs.

XXIII. Der Ritter vom Thurm und Schwert besitzt den Grad und die Ehren eines Fähnrichs der Armee, auch wenn er nur einfacher Soldat ist oder irgend eins der sogenannten mechanischen Geschäfte betreibt. Die Offiziere haben den Grad und die Ehren von Oberst-Lieutenants, die Commandeure die von Obersten, die Grosskreuze die von Brigadiers, die Gross-Offiziere die von General-Majoren.

Dotirung des Ordens.

XXIV. In das Hauptbudget der Staats-Ausgaben wird jährlich ein Posten „zur Bestreitung der Ausgaben des Ordens“ aufgenommen, welche bestehen sollen aus den Kosten:

1. eines Asyls für die armen Invaliden desselben;
2. einer Schule zur Erziehung der Kinder, der Waisen oder sehr Hilfsbedürftigen, beider Geschlechter, der Ordens-Ritter;
3. der Pensionen, die den Mitgliedern des Ordens zuerkannt worden;
4. der Instandhaltung und Möblirung eines Gebäudes, das dem Orden zur Aufbewahrung seiner Archive und zur Abhaltung seiner Capitel und Festlichkeiten überwiesen werden soll, wie solches in den Statuten angeordnet werden wird.

XVIII. Outre ces distinctions les chevaliers peuvent encore faire enceindre leur écu d'un ruban ou d'un cordon avec l'inscription: „Bravoure, dévouement et mérite.“

XIX. Les médaillons, chaînes et colliers doivent être absolument conformes aux échantillons joints au présent ordre et déposés avec ce dernier dans les archives des ordres.

Façon et manière de décorer de l'ordre.

XX. L'ordre de la tour et de l'épée sera toujours mis aux gratifiés par le grand-maître en personne; il décorera de mains propres les chevaliers qui ne le sont pas encore.

XXI. À cet effet le grand-maître ne peut transmettre son autorité, que dans les deux cas suivants:

1. s'il transmet son autorité au général, qui dans une bataille a eu le commandement supérieur, pour décorer des insignes de l'ordre ceux qui, à cette bataille, s'étaient distingués;
2. si dans les cas mentionnés au § 3 article XI de cet ordre il envoie à un indigène ou étranger les insignes de l'ordre.

Honneurs militaires et civiles de l'ordre.

XXII. Les chevaliers, officiers, commandeurs grand-croix et grand-officiers de l'ordre de la tour et de l'épée ont, en mesure de leur grade, le pas sur les égaux de tous les autres ordres militaires du royaume.

XXIII. Le chevalier de la tour et de l'épée à le grade et les honneurs d'un enseigne de l'armée, même s'il n'est que simple soldat ou qu'il exerce quelque métier soit-disant mécanique. Les officiers ont le grade et les honneurs de lieutenants-colonels, les commandeurs ceux de colonels, les grand-croix ceux de brigadiers, les grands-officiers, ceux de majors-généraux.

Dotation de l'ordre.

XXIV. Dans le budget principal des dépenses de l'état il sera annuellement reçu un poste pour fournir aux dépenses de l'ordre qui consisteront en les frais:

1. d'un asyle pour les pauvres invalides de l'ordre;
2. d'une école pour l'éducation des enfants, des orphelins et très-nécessiteux des deux sexes des chevaliers de l'ordre;
3. des pensions adjugées aux membres de l'ordre;
4. de l'entretien et de l'ameublement d'un bâtiment, qui sera assigné à l'ordre à l'effet d'y conserver ses archives et d'y tenir ses chapitres et solennités, tel qu'il sera ordonné dans les statuts.

Allgemeine Bestimmungen.

XXV. In jedem Jahre wird am 29. April, zum Ehrengedächtniss des Tages, an dem Ich, als Ich den Thron Meiner Vorgänger bestieg, der portugiesischen Nation ihre alte Freiheit wiedergegeben habe, das Ordensfest in der Weise, wie in dessen Statuten angeordnet werden wird, gefeiert werden.

Uebergangs-Artikel.

Die alten Mitglieder des Thurm- und Schwert-Ordens, die sich nicht durch das Verbrechen der Rebellion gegen König und Charte befleckt haben, sollen als Ehrenmitglieder betrachtet werden und können die alten Insignien anzulegen fortfahren: diejenigen darunter, welche die durch gegenwärtige Ordre erfordernten Befähigungen nachweisen, treten sofort und ohne neue Verleihung in die Reihe der wirklichen Mitglieder.

Solches soll seinem Inhalte gemäss ausgeführt werden. Daher beföhle Ich den Ministern und Staats-Secretären der verschiedenen Verwaltungszweige, sowie allen Gerichten, Behörden und andern Personen, denen die Kenntnissnahme und Ausführung dieser Ordre zustehen wird, dass sie dieselbe ausführen und beobachten, ausführen und beobachten lassen, und zwar ihrem vollen Inhalte gemäss und ungeachtet des Decrets vom 13. Mai 1808, des Gesetz-Erlasses vom 29. November desselben Jahres, der Ordre vom 5. Juni 1809, des Decrets vom 12. April 1810, und aller und jeder andern Gesetze, Verfügungen, Reglements, Decrete und Ordres, die damit im Widerspruch sind: indem Ich diese alle und jede, im Namen der Königin, für aufgehoben erkläre, so gut als wenn jedes einzelnen derselben ausdrückliche Erwähnung geschähe. — Es hat diese Ordre als eine durch die Staats-Kanzlei gegangene Botschaft zu gelten, auch wenn sie nicht durch dieselbe ginge, und die Wirkungskraft derselben hat über ein Jahr hinaus zu bestehen, unbeschadet der entgegenstehenden Verfügung.

Gegeben im Palast der Stadt Porto, am 28. Juli 1832.

D. Pedro,
Herzog von Bragança.
Marquis Palmella.

Ordre, mittelst welcher Seine Kaiserliche Majestät für gut finden, im Namen der Königin, wieder einzuführen und in neuer Weise einzurichten: den alten Militär-Orden vom Thurm und Schwert, welcher künftig genannt wird: Der alte und sehr edle Orden vom Thurm und Schwert für Tapferkeit, Ergebenheit und Verdienst — alles in der oben auseinandergesetzten Form.

Zu Eurer Kaiserlichen Majestät hoher Ansicht.

Joao Baptista da Silva Leitao d'Almeida Garret,
Kanzlei-Director.

Déterminations générales.

XXV. Chaque année le 29 avril on célébrera la fête de l'ordre de la manière que les statuts prescriront, en l'honneur du jour auquel, montant sur le trône de Mes aïeux, J'ai rendu à la nation portugaise son ancienne liberté.

Article transitoire.

Les anciens membres de l'ordre de la tour et de l'épée, qui ne se sont pas souillés par le crime de rébellion contre le roi et la charte, seront considérés comme membre honoraires et peuvent continuer à porter les anciens insignes; ceux d'entr'eux qui prouvent les capacités requises par l'ordre présent entrent de suite et sans nouvelle concession au rang des membres véritables.

Ce qui sera exécuté selon son contenu. En conséquence j'ordonne aux ministres, et secrétaires d'état des différentes branches d'administration, ainsi qu'à tous les tribunaux, autorités et autres personnes à qui appartient la connaissance et l'exécution de cet ordre, qu'ils l'exécutent et l'observent, le fassent exécuter et observer, c'est-à-dire, suivant son entier contenu et nonobstant le décret du 13 Mai 1808, la loi du 29 Novembre, même année, l'ordre du 5 Juin 1809, le décret du 12 Avril 1810 et de toutes autres lois, ordonnances, réglemens, décrets et ordres, qui y sont contradictoires, en déclarant tous ceux-ci, au nom de la reine, annullés, aussi bien que si chacun avait été mentionné expressément. — Cet ordre sera regardé comme passé par la chancellerie d'état, quand même il n'y passerait pas, et la vigueur en existera plus d'une année, sans préjudice de l'ordonnance contraire.

Donné au palais de la ville de Porto, le 28 Juillet 1832.

D. Pedro,
duc de Bragance.
Marquis Palmella.

Ordre moyennant lequel Sa Majesté impériale trouve bon de réintroduire et renouveler, au nom de la reine: l'ancien ordre militaire de la tour et de l'épée, lequel à l'avenir sera appelé: „L'ancien et très-noble ordre de la tour et de l'épée pour bravoure, dévouement et mérite“, tous dans la forme ci-haut indiquée.

À la vue très-haute de Votre Majesté impériale.

Joao Baptista da Silva Leitao d'Almeida Garret,
directeur de chancellerie.

Der Orden der Empfängniss oder von Villa Viçosa

ist im Hauptwerk Seite 773 seq. beschrieben und findet sich auf der dazu gehörigen Tafel XXVIII No. 15 bis 19 abgebildet.

Nach Artikel 7 der Statuten vom 10. September 1819 bestehen die Mitglieder des Ordens aus: Grosskreuzen, Commandeuren mit dem Stern, Commandeuren ohne Stern und Rittern. Die Beamten des Ordens tragen ein Ordenszeichen von der Grösse des Ritterkreuzes, jedoch ganz von Silber.

Die Statuten sind nach den, dem Verfasser darüber ertheilten Nachrichten nicht geändert, gleichwohl werden die Ordens-Decorationen jetzt in der wenig von der ursprünglichen abweichenden aber verschönerten Form verlichen, wie auf

T. XXXIX
No. 6. das Commandeur-Kreuz abgebildet ist.

Decorationen für den Krieg auf der Halbinsel.

Haupt-Quartier am Saldanha-Platz, den 28. März 1820.

Tages-Befehl.

Seine Excellenz der Herr General-Feldmarschall, Marquis de Campo Maior, hat das besondere Vergnügen, der Armee das hier folgende Decret eröffnen zu lassen, mittelst dessen Seine Majestät der König, unser Herr, geruht haben, die darin bezeichneten Offiziere durch die in demselben genannten Auszeichnungen zu decoriren. Seine Excellenz lässt zugleich der Armee die in diesem Tages-Befehl aufgenommenen Namen derjenigen Offiziere bekannt machen, welche derselbe Seiner Kaiserlichen Majestät, unter Bezeichnung der Schlachten und Belagerungen, bei denen jeder solche verdiente, genannt hat und von denen er nach der Sachlage glaubt, dass sie auf diese Auszeichnungen einen Anspruch haben. In Gemässheit der von Seiner Majestät festgestellten Instructionen und Bedingungen sind die Umstände berücksichtigt worden, unter denen jene Auszeichnungen zuerkannt werden sollen, damit Seine Excellenz nicht allein jedem, der vielleicht übergangen zu sein glaubt, Gelegenheit gebe, darum nachzusuchen, sondern auch unnöthige oder aus Unkenntniss jener Regeln und Bedingungen, die Seine Excellenz bei der Auswahl bestimmen mussten, herrührende Reclamationen vermeide. Die Bedingungen sind klar und leicht zu fassen. Seine Excellenz hofft daher, dass kein Offizier Anträge machen werde, wenn sein Anspruch nicht diesen Bedingungen entspricht, denn von Letzteren wird Seine Excellenz bestimmt nicht abweichen. Seine Excellenz hat zugleich die Genugthuung, dem Heere bekannt machen zu lassen, dass Seine Majestät auch geruht haben, für die Feldzugs-Jahre ein Kreuz zu ertheilen, wie solches in den diesen Tages-Befehl begleitenden Reglements beschrieben wird, und sind in dieser Königlichen Gnade die Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten sowohl der ersten, als der zweiten Linie inbegriffen. Die Liste der zu dem Kreuze Berechtigten wird aufgestellt und nach ihrer Beendigung in gleicher Weise, wie solches für die Auszeichnungen in Schlachten bestimmt ist, zur allgemeinen Kenntniss gebracht werden.

L'ordre de la conception ou de Villa Viçosa

est décrit dans l'ouvrage principal page 773 seq. et se trouve représenté sur la table y appartenante XXVIII no. 15 à 19.

Suivant l'article 7 des statuts du 10 Septembre 1819 les membres de l'ordre consistent en: grand'croix, commandeurs avec l'étoile, commandeurs sans étoile et chevaliers. Les employés de l'ordre portent une marque de la grandeur de la croix des chevaliers, mais tout-à-fait en argent.

D'après les avis communiqués à l'auteur les statuts n'en sont pas modifiés; toutefois les décorations de l'ordre sont accordées maintenant en la forme qui diffère peu de la primitive, mais qui est embellie, telle que la croix de commandeur est représentée sur table XXXIX no. 6.

Décorations pour la guerre sur la péninsule.

Quartier général à la place Saldanha, le 28 Mars 1820.

Ordre du jour.

Son Excellence Mr. le général feld-maréchal Marquis de Campo Maior a le plaisir particulier, de faire communiquer à l'armée le décret suivant, moyennant lequel Sa Majesté le roi, notre maître, a daigné décorer les officiers y nommés par les distinctions y mentionnées. Son Excellence fait en même temps connaître à l'armée les noms reçus dans cet ordre du jour des officiers, qu'il a désignés à Sa Majesté en alléguant les batailles et les sièges, auxquels chacun en a mérité et dont il croit, d'après les circonstances, qu'ils ont des droits à ces distinctions. Conformément aux instructions et conditions fixées par Sa Majesté on a eu égard aux circonstances sous lesquelles ces distinctions doivent être adjudgées, afin que Son Excellence non-seulement donne à chacun, qui croit être oublié, l'occasion d'en faire la demande, mais aussi pour éviter des réclamations inutiles ou provenant de l'ignorance des règles et conditions, qui ont dû déterminer Son Excellence dans le choix. Les conditions sont claires et faciles à concevoir. Son Excellence espère donc, qu'aucun officier ne fera des propositions, si ses droits ne répondent pas aux conditions, desquelles Son Excellence ne se départira sûrement pas. Son Excellence a en même temps la satisfaction, de faire savoir à l'armée, que Sa Majesté a aussi daigné accorder pour les années de campagne une croix, telle qu'elle est décrite dans le règlement joint à cet ordre du jour; cette grâce royale comprend les officiers, les sous-officiers et soldats, tant de la première que de la deuxième ligne. On dressera la liste des autorisés à la croix et aussitôt finie, elle sera généralement publiée de la même manière que l'on a fixée pour les distinctions dans des batailles.



Lithu. Druck v. Ferd. Marwitz. Berlin.

Decret.

Nachdem Ich die ausgezeichneten Dienste in Meine Königliche Erwägung gezogen habe, welche Mir die commandirenden Generäle der Corps und andere Offiziere in den wichtigeren Schlachten und Belagerungen geleistet haben, die im Königreich Portugal, in Spanien und in Frankreich Seitens der portugiesischen Truppen und der Allirten gegen die Franzosen stattgefunden, insbesondere wegen des Einflusses, den diese Schlachten und Belagerungen auf den Ausgang eines Krieges gehabt haben, der Meinem Königreich Portugal, wie auch Spanien, seine alte Freiheit wieder verschafft hat, und zu dem allgemeinen Frieden Europa's so viel beigetragen haben — und da Ich den Namen und das Gedächtniss dieser Generäle und Offiziere zu verewigen wünsche, indem Ich, je nach der Anzahl der von ihnen beigewohnten Kriegsthaten, wobei sie durch ihren Muth ein besonderes Andenken verdient haben, einen jeden von ihnen auszeichne: — so habe Ich beschlossen, für die Generäle, welche sich bei zehn oder mehreren Kriegsthaten betheiligten, einen Halsschmuck zu bestimmen, der aus den portugiesischen Wappenschildern Meines vereinigten Königreichs besteht, mit beigefügter Inschrift jeder der denkwürdigen Schlachten und Belagerungen dieses Krieges. Dieser Halsschmuck steht allein denjenigen Generalen zu, die wenigstens das Patent als Feldmarschall haben, sofern sie den Schlachten beizuhilfen, für welche ihnen derselbe zuerkannt werden soll.

Für diejenigen, welche sich bei drei oder mehr, bis zu neun Schlachten betheiligten, ist eine Medaille mit **Art. 1.** Meinem Königlichen Bildniss bestimmt, umgeben von so viel Oelblättern, als der damit decorirte General oder Offizier Schlachten oder Belagerungen mitgemacht hat. Auf denselben sind die Namen der Affairen eingravirt. Endlich habe Ich für Diejenigen, welche blos in einer oder zweien der erwähnten Schlachten und Belagerungen **Art. 2.** mitgewirkt haben, eine Medaille mit einem, oder mit zwei sich kreuzenden Oelblättern bestimmt, worauf die Namen dieser Affairen eingravirt sind, wie solches Alles noch spezieller in den, diesem Decrete beigefügten Zeichnungen und Instructionen zu ersehen ist, vollzogen von dem Marquis de Aguiar, Meinem Staatsrath und assistirendem Minister Meiner Erlasse, der mit dem Departement der auswärtigen Angelegenheiten und des Krieges interimistisch betraut ist. Derselbe hat sich hiernach zu achten und das Decret zur Ausführung zu bringen.

Palast zu Rio de Janeiro, den 28. Juni 1816.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.

Ist in Vollzug zu bringen und zu registriren. Palast zu Rio de Janeiro, den 1. Juli 1816.

de Aguiar.

Instructionen,

wie solche in dem Decrete vom 28. Juni 1816 erwähnt worden.

Art. 1. Bezeichnung der vornehmsten Schlachten und Belagerungen, die auf der Halbinsel und in Frankreich stattgefunden, und an denen die portugiesischen

Décret.

Ayant pris en considération les services distingués, qui M'ont rendus les généraux-commandants des corps et autres officiers dans les batailles et sièges importants, qui dans le royaume de Portugal, en Espagne et en France ont eu lieu contre les Français de la part des troupes portugaises et des alliés, particulièrement à cause de l'influence, que ces batailles et sièges ont eu sur l'issue d'une guerre qui a rendu à Mon royaume de Portugal, ainsi qu'à l'Espagne, son ancienne liberté et qui ont tant contribué à la paix générale de l'Europe, et désirant perpétuer les noms et la mémoire de ces généraux et officiers en distinguant chacun d'eux, selon le nombre des faits d'armes, auxquels ils ont assisté et où ils ont mérité par leur courage, un souvenir particulier: J'ai résolu de destiner pour les généraux, qui ont participé à dix ou à plus de dix faits d'armes un collier, consistant dans les panonceaux portugais de Mon royaume uni; on y ajoutera l'inscription de chacune des batailles mémorables et sièges de cette guerre. Ce collier n'appartient qu'aux généraux, qui ont du moins la patente de feldmaréchal, en cas qu'ils aient assisté aux batailles, pour lesquelles il leur doit être adjugé.

Pour ceux, qui ont participé à trois ou plus, jusqu'à neuf batailles, il sera destiné une médaille avec Mon effigie royale, entourée d'autant de feuilles d'olivier, que le général ou l'officier, qui en est décoré, a fait de batailles ou de sièges. Aussi les noms des affaires y sont-ils gravés. Enfin J'ai destiné pour ceux, qui ont coopéré seulement dans une ou deux batailles ou sièges mentionnés, une médaille avec une ou deux feuilles d'olivier, qui se croisent et dans lesquelles sont gravés les noms de ces affaires, le tout comme on peut le voir encore plus spécialement dans les dessins et instructions joints à ce décret, signés par le Marquis de Aguiar, Mon conseiller d'état, ministre assistant de Mes ordonnances, chargé provisoirement du département des affaires étrangères et de la guerre. Sur quoi il aura à se régler et à faire exécuter le décret.

Palais à Rio de Janeiro, le 28 Juin 1816.

Avec la signature de Sa Majesté.

Doit être mis en exécution et enrégistré. Palais à Rio de Janeiro, le 1^{er} Juillet 1816.

de Aguiar.

Instructions,

telles qu'elles sont mentionnées dans le décret du 28 Juin 1816.

Art. 1^{er}. Indication des batailles et sièges principaux, qui ont eu lieu sur la péninsule et en France et auxquels les troupes portugaises ont pris part: a) Vimieiro,

Truppen Theil genommen haben: a) Vimieiro, b) Coruña, c) Talavéra, d) Busaco, e) Fuentes de Honor, f) Albuféra, g) Belagerung von Ciudad Rodrigo, h) Belagerung von Badajoz, i) Salamanca, k) Vittoria, l) in den Pyrenäen, m) Belagerung von S. Sebastian, n) Nivelles, o) Nive, p) Orthez, q) Toulouse.

Art. 2. Bedingungen, die bei den Generälen und Offizieren erfordert werden, um auf die in obigem Decret bestimmten Auszeichnungen Anspruch zu haben:

1. Die Insignien oder Medaillen stehen ausschliesslich denjenigen Offizieren zu, die wirkliche Combattanten waren.

2. Nur die oben bezeichneten Schlachten oder Belagerungen gewähren ein Anrecht zur Verleihung der Halsschmucke oder Medaillen; alle anderen besonderen Gefechte oder Dienstverrichtungen gewähren keinen Anspruch auf die Auszeichnungen, welche in dem Decrete bewilligt werden, wovon gegenwärtige Instruction einen Theil ausmacht.

3. Verliehen werden die genannten Auszeichnungen: an den Commandirenden eines Cavallerie- oder Linien-Infanterie-Regiments, eines Jäger-Bataillons oder einer Artillerie-Brigade, der sich mit seinem Corps bei einer der oben namhaft gemachten Kriegsaffären betheiligt und dessen Corps ganz oder zum grössten Theile, je nach der Natur der Waffe, der das genannte Corps zugetheilt war, mitgefochten hat.

4. Jeder Offizier, der während der gedachten Kriegsaffären, aus Anlass des Todes oder einer Verwundung des Chefs, das Commando eines wirklich im Kampfe begriffenen Truppentheils übernommen und thatsächlich ausgeführt hat — besitzt ein Anrecht auf die Auszeichnung, die ihm dafür zustehen würde, ohne dass jedoch der sich in Folge erhaltener Wunden zurückgezogene Chef oder Befehlshaber dadurch benachtheiligt werde.

5. Die Generäle, welche Brigaden oder Divisionen commandirten, die ihrem grössten Theile nach zur Verwendung gekommen sind, und — wie oben gesagt — in den erwähnten Kriegsaffären mitgefochten, haben gleichfalls Anspruch auf die für jede derselben bestimmte Auszeichnung.

6. Die General-Offiziere, welche während der Schlacht die militärischen Abtheilungen commandirten oder sich an deren Spitze befanden, haben Anspruch auf die Ehrenauszeichnung.

7. Alle Offiziere vom Stabe eines, mit der Auszeichnung beehrten Generals, vom Major aufwärts, die mit ihm in der Schlacht, für welche ihr General solche empfangen, gegenwärtig waren, haben Anspruch auf die für diese Schlacht zu ertheilende Auszeichnung.

8. Die Offiziere in der Charge eines General-Adjutanten oder General-Quartiermeisters, welche als Abtheilungs-Chefs in einer Division fungirten und den Grad als Major besitzen, haben Anspruch auf die Auszeichnung.

9. Der General-Feldmarschall, der das Heer als Chef commandirt, wird mit möglicher Beschleunigung Seine Majestät durch das Staats-Secretariat der auswärtigen Angelegenheiten und des Krieges von den Namen

b) Coruña, c) Talavera, d) Busaco, e) Fuentes de Honor, f) Albuféra, g) siège de Ciudad Rodrigo, h) siège de Badajoz, i) Salamanca, k) Vittoria, l) dans les Pyrénées, m) siège de St.-Sebastian, n) Nivelles, o) Nive, p) Orthez, q) Toulouse.

Art. 2. Conditions exigées chez les généraux et officiers pour avoir des droits aux distinctions désignées dans le décret précédent:

1. Les insignes et les médailles appartiennent exclusivement aux officiers qui ont été de véritables combattants.

2. Seulement les batailles ou sièges sus-indiqués donnent un droit à la concession des colliers ou médailles; tous les autres combats ou services particuliers ne donnent point de droit aux distinctions, qui sont accordées dans le décret dont la présente instruction forme une partie.

3. Les dites distinctions seront accordées: au commandant d'un régiment de cavalerie ou d'infanterie de ligne, d'un bataillon de chasseurs ou d'une brigade d'artillerie, qui a participé avec son corps à une des affaires de guerre ci-dessus nommées et dont le corps entier ou du moins en plus grande partie a assisté au combat, selon la nature de l'arme à laquelle le dit corps était assigné.

4. Chaque officier, qui pendant les affaires de guerre mentionnées et par suite de la mort ou d'une blessure du chef s'est chargé du commandement de troupes occupées au combat et qu'il a exécuté en effet, a un droit à la distinction, qui lui appartiendrait sans préjudice du chef ou commandant, qui a dû se retirer par suite de blessures reçues.

5. Les généraux qui ont commandé des brigades ou des divisions, qui ont été employées pour la plupart et lesquels — comme déjà dit — ont assisté aux affaires de guerre mentionnées, ont également des droits à la distinction destinée pour chacune.

6. Les officiers-généraux, qui pendant la bataille commandaient les divisions militaires ou se trouvaient à leur tête ont des droits à la distinction d'honneur.

7. Tous les officiers de l'état-major d'un général honoré de la distinction, à remonter du major, qui ont été présents avec lui à la bataille, pour laquelle leur général l'a reçue, ont un droit à la distinction qui sera accordée pour cette bataille.

8. Les officiers en la charge d'un adjutant-général ou d'un maréchal des logis général, qui fonctionnaient comme chefs dans une division et qui possèdent le grade de major, ont des droits à la distinction.

9. Le feldmaréchal-général, qui commande l'armée en chef, fera connaître le plutôt possible à Sa Majesté par le secrétariat d'état des affaires étrangères et de la guerre, les noms et grades des personnes auxquelles, suivant les

und Graden derjenigen Personen in Kenntniss setzen, denen in Gemässheit obiger Vorschriften die Auszeichnungen zustehen, mit denen Seine Majestät geruht hat, die Offiziere zu beehren, welche sich in den durch die obigen Paragraphen bezeichneten Verhältnissen befunden haben; gleichzeitig auch die Schlachten oder Belagerungen bezeichnen, in denen jeder derselben die Auszeichnung verdient hat.

10. Sollte der Fall vorkommen, dass einer der zu der Auszeichnung berechtigten Offiziere sich später für zurückgesetzt halte, sei es, dass er nicht berücksichtigt oder dass eine der von ihm beigewohnten Affairen übergegangen worden sei, so hat derselbe, im Falle des Zutreffens der angegebenen Bedingungen, ein Gesuch nach den festgestellten Normen an Seine Majestät zu richten, welches der General-Feldmarschall, mit seinem Gutachten begleitet, unverzüglich der Allerhöchsten Kenntnissnahme unterbreiten wird.

Art und Weise der Anlegung des Halsschmucks und der Auszeichnungs-Medaillen.

1. Die Generale, denen Seine Majestät den ehrenvollen Halsschmuck zuerkennt, haben denselben über der Brust, von den Schultern herabhängend, zu tragen.

2. Die Offiziere, denen die Medaille zuerkannt wird, haben dieselbe an einem, auf der rechten Seite der Brust an der Uniform befestigten Bande zu tragen.

Palast zu Rio de Janeiro, den 28. Juni 1816.

Marquis de Aguiar.

Regeln

für die Austheilung der Kriegs-Decorationen an das Heer, welches in den Feldzügen des grossen Krieges auf der Halbinsel von 1809, 1810, 1811, 1812, 1813 und 1814 wirklich gegen den Feind gedient hat.

1. Der Offizier jeden Grades, welcher mit seinem betreffenden Corps oder im Generalstabe vier oder mehrere der sechs nachstehenden Feldzüge, nämlich: 1) vom Jahre 1809, 2) 1810, 3) 1811, 4) 1812, 5) 1813, 6) 1814 mitgemacht und während der Operationen gegen den Feind gedient hat, erhält unter den unten angegebenen Beschränkungen ein goldenes Kreuz nach dem sub No. 1 beiliegenden Muster, das er auf der linken Brust an einem Bande aus den Nationalfarben zu tragen hat.

2. Jeder Offizier, der in gleicher Weise zweien oder dreien der genannten Feldzüge beigewohnt hat, erhält ein silbernes Kreuz, nach dem sub No. 2 beifolgendem Muster, das er so wie das goldene anzulegen hat.

3. Ein silbernes Kreuz, nach dem sub No. 3 beigefügtem Muster, wird den Unteroffizieren und Soldaten verliehen, die in zwei oder mehreren Feldzügen gedient haben, und zwar in folgenden Verhältnissen für jede Waffe:

200	Kreuze für jedes Regiment Linien-Infanterie,
120	„ „ „ Jäger-Bataillon,
30	„ „ „ jede Artillerie-Brigade,
25	„ „ „ Escadron Cavallerie,
25	„ „ „ Compagnie Pioniere.

règles précédentes, appartiennent les distinctions, dont Sa Majesté a daigné honorer les officiers, qui se sont trouvés dans les circonstances désignées par les paragraphes ci-dessus; il indiquera en même temps les batailles et sièges, dans lesquelles chacun d'eux a mérité la distinction.

10. En cas qu'un officier, autorisé à la distinction, se crût après négligé, soit qu'on n'ait pas eu égard à lui ou qu'on ait oublié une affaire, à laquelle il a assisté, il aura, si les conditions mentionnées se trouvent justes, à adresser à Sa Majesté une pétition d'après les normes fixées que le feldmaréchal-général soumettra, y ayant joint son avis, incontinent à la connaissance de Sa Majesté.

Façon et manière de mettre les colliers de distinction.

1. Les généraux, auxquels Sa Majesté adjugera le collier honorable, le porteront sur la poitrine descendant des épaules.

2. Les officiers, auxquels est adjugé la médaille, la porteront à un ruban, attaché à l'uniforme sur le côté droit de la poitrine.

Palais à Rio de Janeiro, le 28 Juin 1816.

Marquis de Aguiar.

Règlement

pour la distribution des décorations militaires à l'armée, qui a véritablement servi contre l'ennemi dans les campagnes de la grande guerre de 1809, 1810, 1811, 1812, 1813 et 1814 sur la péninsule.

1. L'officier de chaque grade qui avec son corps ou dans l'état-major a assisté à quatre ou plusieurs des six campagnes suivantes, savoir: 1) de 1809, 2) 1810, 3) 1811, 4) 1812, 5) 1813, 6) 1814 et qui pendant les opérations, a servi contre l'ennemi reçoit, sous les restrictions ci-après mentionnées, une croix en or d'après le modèle joint sous no. 1, qu'il portera sur la poitrine gauche à un ruban des couleurs nationales.

2. Chaque officier qui, de même manière a assisté à deux ou trois des dites campagnes, obtient une croix d'argent d'après le modèle joint sous no. 2, qui sera mise comme celle d'or.

3. Une croix d'argent, d'après le modèle joint sous no. 3 sera accordée aux sous-officiers et soldats, qui ont servi dans deux ou plusieurs campagnes, savoir, dans les relations suivantes: pour chaque arme:

200	croix pour chaque régiment d'infanterie de ligne,
120	„ „ „ bataillon de chasseurs,
30	„ „ „ brigade d'artillerie,
25	„ „ „ escadron de cavalerie,
25	„ „ „ compagnie de pionniers.

Die Regimenter, welche die wichtigsten festen Plätze oder solche zweiter Klasse regelmässig besetzt hatten und bewaffnet, aber während des für den Felddienst eines Corps bestimmten Zeitraums (sechs Monaten) vom Feinde bedroht waren, werden als an dem Feldzuge, in welchem ihnen der Feind gegenüber stand, betheiliget betrachtet, sofern der genannte Platz nicht genommen worden ist. Die Offiziere der Miliz-Regimenter, die in zweien oder mehreren dieser Feldzüge gedient haben, sind, nach Maassgabe der im § 4 dieses Regulativs vorgeschriebenen Beschränkungen, zur Empfangnahme dieser Auszeichnungen berechtigt, und sind jedem Regimente 100 Kreuze zur Vertheilung an die Unteroffiziere und Soldaten zu überweisen.

4. Kein Offizier hat ein Anrecht, für irgend einen der genannten Feldzüge berücksichtigt zu werden, wenn er nicht bei seinem Corps wirklich anwesend oder von demselben zum Felddienst detachirt gewesen ist oder sich während der Operationen gegen den Feind beim Generalstabe befunden hat. Ebenso der Offizier nicht, welcher demselben zugetheilt war, sich aber vor Beendigung des Feldzuges wieder entfernt hat, es sei denn, dass diese Abwesenheit auf Grund einer Verwundung stattgefunden habe. Eine Abwesenheit durch Krankheit (die nicht von etwa in diesem Feldzuge erhaltenen Wunden hergerührt hat) wird nicht als ein genügendes Motiv betrachtet, ein Anrecht auf die für einen Feldzug bestimmte Auszeichnung zu geben, wenn der Offizier dem Feldzuge nicht, wie oben erfordert wird, vom Anfang bis zum Ende oder doch während eines Zeitraums von sechs Monaten beigewohnt hat. Ist jedoch ein Offizier bei seinem Corps oder im Generalstabe anwesend gewesen und hat wirklich einer der wichtigsten Schlachten oder Belagerungen dieses Feldzuges beigewohnt, wofür dieses Corps oder der Generalstab auf das, durch Seine Majestät in dem Decrete vom 28. Juni 1816 gestiftete Ehrenzeichen Anspruch hat: so wird anerkannt, als habe er diesen Feldzug mitgemacht, ungeachtet er nicht bis an's Ende oder sechs Monate hindurch gedient hat.

Diese Schlachten und Belagerungen sind die folgenden: in 1809 Talavera, in 1810 Busaco, in 1811 Fuentes de Honor — Albufera, in 1812 Ciudad Rodrigo — Badajoz — Salamanca, in 1813 Vittoria, in den Pyrenäen, S. Sebastian, Nivelle, Nive, in 1814 Orthez — Toulouse.

Kein Offizier kann Anspruch auf die für einen Feldzug bestimmte Decoration machen, wenn er in seinem Corps oder ausserhalb desselben schlechter Führung vor dem Feinde beschuldigt ist, es sei denn, dass er durch ein Untersuchungs- oder Kriegsgericht von diesem Makel ehrenvoll freigesprochen worden sei.

Ein Offizier, der durch den Spruch eines Kriegsgerichts später aus dem Dienste entlassen, oder der eines entehrenden Verbrechens beschuldigt, oder endlich, der zu zwei oder mehr Jahren Gefängniss verurtheilt worden ist, hat keinen Anspruch auf ein Ehrenzeichen für irgend welchen Feldzug. Jeder Offizier, dem nach diesen Regeln ein Anspruch auf diese Decoration zusteht, wird solche erhalten, auch wenn er sich nicht mehr im Dienste befindet, falls er nicht wegen schlechter Führung aus demselben getreten ist oder den Dienst während des

Les régiments, qui avaient occupé régulièrement les places fortes les plus importantes ou celles de deuxième classe et qui, armés, étaient cependant menacés par l'ennemi pendant l'espace du temps fixé (six mois) pour le service militaire d'un corps, seront considérés comme ayant pris part à la campagne, dans laquelle l'ennemi lui était opposé, au cas que la place en question n'a pas été prise. Les officiers des régiments de la milice, qui ont servi dans deux ou plusieurs de ces campagnes, sont autorisés, à proportion des restrictions prescrites au § 4 de ce règlement, à recevoir ces distinctions; et l'on assignera à chaque régiment 100 croix, pour être distribuées aux sous-officiers et soldats.

4. Nul officier n'a le droit d'être distingué pour aucune des dites campagnes, à moins qu'il n'ait véritablement été présent dans son corps ou qu'il en ait été détaché au service militaire ou bien qu'il se soit trouvé dans l'état-major pendant les opérations contre l'ennemi. De même l'officier, qui y était assigné, mais s'est éloigné avant la fin de la campagne, à moins que cette absence n'ait eu lieu par suite d'une blessure. L'absence par une maladie (non causé par des blessures reçues dans cette campagne) ne sera pas considérée comme motif suffisant de donner le droit à la distinction destinée pour une campagne, si l'officier n'a pas assisté à la campagne, comme il est exigé ci-haut, du commencement jusqu'à la fin ou du moins pendant six mois. Si cependant un officier a été présent dans son corps ou dans l'état-major et qu'il ait en effet assisté à une des plus importantes batailles ou sièges de cette campagne, pour laquelle ce corps ou l'état-major a des droits à la marque d'honneur instituée par Sa Majesté moyennant décret du 28 Juin 1816, il sera censé avoir assisté à cette campagne, bien qu'il n'ait pas servi jusqu'à la fin ou durant six mois.

Ces batailles et sièges sont les suivants: en 1809 Talavera, 1810 Busaco, 1811 Fuentes de Honor — Albufera, 1812 Ciudad Rodrigo — Badajoz — Salamanca, 1813 Vittoria, dans les Pyrénées, St.-Sebastian, Nivelle, Nive, 1814 Orthez — Toulouse.

Aucun officier ne peut prétendre à la décoration destinée pour une campagne, s'il a été accusé dans ou hors de son corps d'une mauvaise conduite devant l'ennemi, à moins qu'il n'ait été déchargé honorablement de cette tache par un tribunal d'information ou de guerre.

Un officier qui, par la sentence d'un tribunal de guerre, a été plus tard renvoyé du service, ou qui est accusé d'un crime déshonorant, ou enfin qui a été condamné à deux ou à plus d'années de prison ne peut prétendre à aucune distinction pour une campagne quelconque. Chaque officier qui, d'après ces principes a un droit à cette décoration, la recevra, même s'il ne se trouve plus en service, en cas qu'il n'en soit pas sorti à cause d'une mauvaise conduite ou qu'il ait quitté le service pendant la guerre, à moins que l'état de sa santé l'ait rendu in-

Krieges verlassen hat, es sei denn, dass sein Gesundheitszustand ihn zum Dienst unfähig gemacht hat.

5. Die Unteroffiziere und Soldaten, welche nach § 3 auf dies Ehrenzeichen Anspruch haben, werden vorzugsweise aus denen gewählt, die durch Intelligenz und Tapferkeit sich hervorgethan, sodann aus denen, welche sich durch die längste Dienstzeit, verbunden mit Fleiss, Umsicht und Aufmerksamkeit, als die Verdientesten bewiesen haben.

Bei der Vertheilung dieser Ehrenzeichen wird eine Anzahl derjenigen wohlverdienten Unteroffiziere und Soldaten berücksichtigt, die nach Beendigung des Krieges ihren regelmässigen Abschied erhalten haben. Im Uebrigen finden alle in No. 4 und 5 angegebenen Beschränkungen gleichfalls auf die Unteroffiziere und Soldaten Anwendung.

Diese Ehrenzeichen verbleiben nach dem Tode der Decorirten als Andenken an die guten und tapferen Dienste im Besitze der Familien der Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, denen solche verliehen worden waren, dürfen aber von Niemand anders getragen werden, als denen sie ursprünglich verliehen sind.

Der General-Adjutant:
Mosinho.

Decorationen gen. von Villa Franca.

Nachdem der König *Don Joao VI.* die portugiesische Regierung nach Brasilien verlegt und die Häfen für frei erklärt hatte, ward aus dem Königreich Portugal eine Colonie, unter fremden Einflüssen regiert. Einige in der Stadt Porto vereinigte Portugiesen proclamirten am 24. August 1820 eine constitutionelle Regierung, was in Lissabon am 15. September unter Absetzung der Regentschaft des Reiches nachgeahmt wurde.

Die nun vereinigten Regierungen von Porto und Lissabon lösten sich schon am 1. October wieder auf und ernannten im Namen des Königs *Don Joao VI.* eine provisorische oberste Regierung des Königreichs.

Unter den Mitgliedern der neuen Regentschaft erhoben sich unangenehme Conflict, in Folge deren einige Militär-Befehlshaber am 11. November alle in der Hauptstadt befindliche Truppen bewaffnet und mit Munition versehen, sowie mit geladenem Geschütz auf dem Rocio-Platze aufmarschiren liessen.

Verschiedene Berathungen beendigte diese kriegerische Demonstration damit, dass provisorisch die spanische Constitution vom Jahre 1812 proclamirt ward, welche demnächst von den Cortes modificirt und den portugiesischen Sitten und Gebräuchen angepasst werden sollte.

Der darauf zusammengetretene souveräne National-Congress hielt seine erste Sitzung am 26. Januar 1821 und setzte nach ausgesprochener Auflösung der provisorischen obersten Regierung sofort eine Regentschaft nieder.

Als durch den Congress die Grundlagen der Constitution festgestellt und diese am 29. März von allen

capable de servir.

5. Les sous-officiers et soldats qui d'après le § 3 ont des droits à cette marque d'honneur sont principalement choisis entre ceux, qui se sont distingués par intelligence et bravoure, puis entre ceux qui se sont montrés les plus dignes par le plus long service joint à l'application, circonspection et attention.

À la distribution de ces marques d'honneur on aura égard à un nombre de sous-officiers et de soldats bien mérités qui à la fin de la guerre ont reçu leur congé régulier. En outre toutes les restrictions indiquées au no. 4 et 5 sont également applicables aux sous-officiers et soldats.

Ces marques d'honneur restent, après le décès du décoré, comme souvenirs des bons et vaillants services, en possession des familles des officiers, sous-officiers et soldats, auxquels elles avaient été accordées, mais n'osent être portées de personne, que de ceux, à qui elles ont été accordées primitivement.

L'adjutant-général
Mosinho.

Décorations dites de Villa Franca.

Lorsque le roi *Don Joao VI.* eut transporté la régence portugaise en Brésil et déclaré les ports libres, le royaume de Portugal devint une colonie gouvernée sous des influences étrangères. Quelques Portugais réunis dans la ville de Porto proclamèrent, le 24 Août 1820, un gouvernement constitutionnel, ce qui, le 15 Septembre, fut imité à Lisbonne en déposant la régence du royaume.

Les régences ainsi réunies de Porto et de Lisbonne, s'étant déjà dissoutes le 1^{er} Octobre, créèrent au nom du roi *Don Joao VI.* un gouvernement suprême et provisoire du royaume.

Parmi les membres de la nouvelle régence s'élevèrent des conflits désagréables par suite desquels quelques commandants militaires firent défilér, le 11 Novembre, sur la place Rocio toutes les troupes de la capitale, armées, pourvues de munitions et de canons chargés.

Différentes consultations firent cesser cette démonstration guerrière par proclamer provisoirement la constitution espagnole de l'année 1812 qui, après, devait être modifiée par les cortès et adaptée aux moeurs et usages portugais.

Le congrès national souverain, qui s'assembla ensuite, tint sa première séance le 26 Janvier 1821 et, après avoir déclaré dissout le gouvernement suprême et provisoire, créa aussitôt une régence.

Le congrès ayant posé les fondements de la constitution sur laquelle, le 29 Mars, toutes les classes du

Klassen der Bevölkerung beschworen worden, traf am 27. April die Nachricht ein, dass König *Don Joao VI.* nebst der ganzen königlichen Familie in Kurzem nach Portugal zurückkehren werde, auch, dass Seine Majestät die neuen Formen der portugiesischen Regierung freiwillig anerkannt und mittelst Decrets vom 24. Februar 1821 genehmigt habe.

Der König traf am 3. Juli 1821 in Lissabon ein und trat am 4. unter grösster Freude und Beifallsbezeugungen des Volkes an's Land. Er begab sich sofort in die Versammlung der constituirenden ausserordentlichen Cortes, wo er die von denselben zu berathende politische Constitution der portugiesischen Monarchie beschwor. Nach ihrer Vollendung beschwor er dieselbe mit allen Feierlichkeiten nochmals am 1. October 1822 und befahl durch Gesetz vom 4. deren öffentliche Bekanntmachung.

Um das Andenken der Einführung dieser Constitution zu verewigen, decretirten die Cortes, auf dem Rocio-Platze ein mit allegorischen Figuren geziertes prächtiges Denkmal zu errichten, in dessen Grundstein der König ein Kästchen niederlegte, worin sich Musterstücke der damals in Portugal coursirenden Münzen befanden, sowie eine silberne Platte, auf welcher sich nach der über diese ganze, von dem Senate der Kammer von Lissabon veranstaltete National-Festlichkeit aufgenommenen Verhandlung, folgende Inschrift gravirt befand:

„Am 27. August 1821 haben die allgemeinen, ausserordentlichen und constituirenden Cortes der portugiesischen Nation verfügt, dass auf diesem Rocio-Platze dieses Denkmal unserer, am 24. August, 15. September und 1. October 1820 vollzogenen politischen Wiedergeburt errichtet werde.“

Die andere Seite enthielt folgende eingegrabene Worte:

„Der König *Don Joao VI.*, erster constitutioneller König, legte den Grundstein zu diesem Denkmal am 15. September 1821.“

Die durch diese neue Regierungsform eingeführten Aenderungen missfielen mehren Klassen, deshalb begaben sich viele der Missvergnügten, die sich dem Prinzen Don Miguel angeschlossen hatten, nach Villa Franca de Xira, wo sie am 27. Mai 1823 die absolute Regierung proclamirten.

Am 31. Mai begab sich der König persönlich dahin, und, sich ihnen vorstellend, bewilligte alle ihre Forderungen, worauf sie am 5. Juni im Triumph in Lissabon einzogen. Einige spannten des Königs Pferde aus und zogen selbst den Wagen, weshalb deren Namen zur Erinnerung an diesen Patriotismus durch das amtliche Organ der Regierung, die Zeitung von Lissabon, veröffentlicht wurden.

Alles, was seit der Revolution von 1820 decretirt und eingerichtet worden war, wurde nunmehr als null und nichtig erklärt und das, auf dem Rocio-Platze kaum angefangene Denkmal wieder zerstört.

Um nun den Militärs und allen übrigen Anhängern seines Sohnes, des Prinzen Don Miguel, sowie denen, die sich Seiner Majestät selbst angeschlossen und ihn in Lissabon im Triumph eingeführt hatten, eine öffentliche

peuple jurèrent, la nouvelle arriva, le 27 Avril, que le roi *Don Joao VI* retournerait sous peu en Portugal avec toute la famille royale et que Sa Majesté avait reconnu de pure volonté, et approuvé, par décret du 24 Février 1821, les nouvelles formes du gouvernement portugais.

Le roi arriva à Lisbonne le 3 Juillet 1821, et aborda le 4, à la grande joie et aux acclamations du peuple. Il se rendit de suite à l'assemblée des cortès constituants et extraordinaires, où il jura sur la constitution politique de la monarchie portugaise, qu'ils avaient à consulter. Lorsqu'elle fut achevée, il y jura de nouveau avec toutes les solennités le 1^{er} Octobre 1822 et en ordonna, par une loi du 4, la publication.

Pour éterniser la mémoire de l'établissement de cette constitution, les cortès décrétèrent, d'ériger sur la place Rocio un superbe monument, orné de figures allégoriques dans la pierre fondamentale duquel le roi déposa une cassette, dans laquelle se trouvaient les modèles des monnaies, qui alors avaient cours en Portugal, ainsi qu'une plaque d'argent sur laquelle, d'après le procès verbal dressé sur toute cette solennité nationale arrangée par le sénat de la chambre de Lisbonne, se trouvait gravée la suivante inscription:

„Le 27 Août 1821 les cortès constituants et extraordinaires de la nation portugaise ont ordonné, qu'il soit érigé sur cette place Rocio ce monument à Notre régénération politique accomplie le 24 Août, 15 Septembre et 1^{er} Octobre 1820.“

L'autre côté contenait les mots suivants gravés:

„Le roi *Don Joao VI*, premier roi constitutionnel, mit la pierre fondamentale de ce monument le 15. Septembre 1821.“

Les changements introduits par cette nouvelle forme de gouvernement déplurent à plusieurs classes, c'est pourquoi beaucoup des mécontents, qui s'étaient unis au prince Don Miguel, se rendirent à Villa Franca de Xira, où ils proclamèrent, le 27 Mai 1823, le gouvernement absolu.

Le 31 Mai le roi s'y rendit personnellement et, se présentant à eux, ils accorda toutes leurs demandes; sur quoi ils entrèrent, le 5 Mai, en triomphe à Lisbonne. Quelques-uns détélèrent les chevaux du roi et traînèrent eux-mêmes la voiture; aussi leurs noms furent-ils publiés, en mémoire de ce patriotisme, par la gazette de Lisbonne, organe officiel de la régence.

Tout ce qui avait été décrété et arrangé depuis la révolution de 1820, fut maintenant déclaré nul et le monument détruit qui à peine était commencé sur la place Rocio.

À l'effet de donner une reconnaissance publique aux militaires et à tous les autres partisans de son fils, le prince Don Miguel, ainsi qu'à ceux qui s'étaient attachés à Sa Majesté et qui l'avait introduite à Lisbonne en

Anerkennung zu geben, bewilligte der König mittelst zweier Decrete vom 24. Juni 1823:

- XL
No. 6.
No. 7.
1. eine goldene Medaille für die Offiziere und eine silberne für die Unteroffiziere, Cadetten und Soldaten mit der Inschrift: „Für Treue dem Könige und Vaterlande“, beide auf der rechten Seite der Brust an einem Bande, mit einem blauen zwischen zwei hochrothen Streifen, zu tragen;
 2. ähnliche Medaillen für diejenigen Militärs, welche vom 30. Mai bis zum 5. Juni die Begleitung der Königin und der Infantin Donna Maria Francisca gebildet hatten;

mittelst Decrets vom 28. Juni 1823:

3. für Offiziere und andere Mitglieder der Corps, die zur Division des Grafen von Amarante gehörten und zuerst in der Provinz Traz-os-Montes den Ruf: „Treue dem Könige!“ erhoben, und Alle, die sich ihnen angeschlossen hatten, eine goldene Medaille mit der Inschrift: „Heldenthätige Treue von Traz-os-Montes“, eine silberne dagegen für die Unteroffiziere, Cadetten und Soldaten, beide an der rechten Seite an einem Bande zu tragen, das einen weissen zwischen zwei grünen Streifen hat.

Später befahl Seine Majestät mittelst des in der Zeitung von Lissabon vom 29. October 1823 publicirten Decrets vom 29. September, dass die durch die Decrete vom 24. Juni gestifteten Decorationen nicht allein für die Offiziere bestimmt seien, welche sich dem Prinzen Don Miguel am 27. Mai und dem Könige am 30. Mai angeschlossen, sondern auch für diejenigen, welche in gleicher Absicht die Orte, wo sie sich gerade befanden, verlassen hatten.

Die Offiziere, welche sich seit dem 28. und 30. Mai um den Prinzen Don Miguel vereinigt hatten, sol'ten ihre
No. 8. Medaille an einem weissen Bande, mit hellem Roth in der Mitte, zu dessen Seiten grüne Streifen gehen, tragen; Diejenigen, welche sich vom 30. Mai bis zum 5. Juni um den König scharten, dagegen inmitten desselben
No. 9. grün und weiss gestreiften Bandes einen hellen gelben Streifen führen.

No. 10. Die Offiziere, welche in den Provinzen ohne Kenntniss von der Entfernung des Königs aus der Hauptstadt die unbestreitbaren Souveränitätsrechte Seiner Majestät proclamirt hatten, sollten in dem Bande ihrer Medaillen ein lebhaftes schwarzblau in der Mitte des weissen Bandes zwischen den zwei grünen Streifen führen.

Decorations für die Königlich Freiwilligen des Königs für Monte-Video 1822 u. 1823.

Auf Befehl der Regierung von Brasilien wurde im Juli 1815 ein, in zwei Brigaden getheiltes Truppen-Corps von nahe an 6000 Mann mit 800 Mann Cavallerie aus Lissabon abgesendet, welches den Namen: „Königlich Freiwillige des Prinzen“ führte und fortdauernd im Solde Portugals stand. Durch nachgesandte Verstärkungen, die Ende März 1816 in Brasilien anlangten, wurde diese

trionphe, le roi accorda, moyennant décret du 24. Juin 1823:

1. une médaille d'or pour les officiers et une d'argent pour les sous-officiers, cadets et soldats avec l'inscription: „Pour fidélité envers le roi et la patrie“, qui toutes les deux sont portées au côté droit de la poitrine à un ruban d'une raie bleue entre deux de couleur ponceau;
2. de pareilles médailles pour les militaires qui, du 30 Mai jusqu'au 5 Juin avaient formé le cortège de la reine et de l'infante Donna Maria Francisca,

et par décret du 28 Juin 1823:

3. pour des officiers et d'autres membres des corps, qui appartenaient à la division du comte d'Amarante et qui les premiers s'écrièrent dans la province Traz-os-Montes: „Fidélité au roi!“ et pour tous ceux, qui s'étaient joints à eux, une médaille d'or avec l'inscription: „Fidélité héroïque de Traz-os-Montes“, en revanche une médaille d'argent pour les sous-officiers, cadets et soldats; toutes les deux sont portées au côté droit à un ruban qui a entre deux raies vertes une raie blanche.

Plus tard Sa Majesté ordonna, par le décret du 29 Septembre publié dans la gazette de Lisbonne du 29 Octobre 1823 que les décorations, instituées par les décrets du 24 Juin, n'étaient pas seulement destinées pour les officiers, qui s'étaient attachés au prince Don Miguel le 27 Mai et au roi le 30 Mai, mais aussi pour ceux qui, dans le même dessein, avaient quitté les lieux ou justement ils se trouvaient.

Les officiers qui, depuis le 28 et 30 Mai, s'étaient unis au prince Don Miguel, devaient porter leur médaille à un ruban blanc, clair-rouge au milieu et les côtés de raies vertes; ceux, en revanche, qui se joignirent au roi, du 30 Mai au 5 Juin, au milieu du même ruban à raies vertes et blanches, une raie clair-jaune.

Les officiers qui, dans les provinces, sans savoir que le roi s'était absenté de la capitale, avaient proclamé les droits incontestables de souveraineté de Sa Majesté, devaient avoir dans le ruban de leurs médailles un vif bleu-noir au milieu du ruban blanc entre les deux raies vertes.

Décorations des Volontaires royaux du roi pour Monte-Video 1822 et 1823.

Par ordre de la régence du Brésil un corps de troupes divisé en deux brigades d'environ 6000 hommes avec 800 hommes de cavalerie fut expédié de Lisbonne au mois de Juillet 1815; il portait le nom de: „Volontaires royaux du prince“ et était continuellement dans la solde du Portugal. Par des renforts envoyés après, qui arrivèrent à la fin du mois de Mars 1816 au Brésil, cette

Division auf 10,000 Mann erhöht und erhielt nun durch Decret vom 13. Mai 1815 die Bezeichnung: „Königlich Freiwillige des Königs.“ General Elio, Vice-König von Buenos-Ayres, bat die brasilianische Regierung um Hülfstruppen gegen die Unabhängigen jener Provinz, die ihn eingeschlossen hatten, ging aber demnächst mit ihnen einen Waffenstillstand ein, wodurch die zu seiner Verteidigung gekommene portugiesische Armee genöthigt wurde, jenes Land zu verlassen.

Der Revolutions-Chef Artigas, der sich Monte-Video's, einer Colonie der spanischen Krone, bemächtigt hatte, beging gegen Brasilien solche Feindseligkeiten, dass König *Don Joao VI.* der dort noch stehenden portugiesischen Division befahl, sich an den Grenzen dieses Landes aufzustellen.

Nach mehreren Gefechten verliess Artigas mit seinen Anhängern Monte-Video, während der Commandeur der portugiesischen Division, General Carlos Frederico Lecor sich am 20. Januar 1817 in den Besitz der Stadt Monte-Video und eines Theiles des Landes setzte, ungeachtet die Parteigänger des Artigas fortführen, die Portugiesen zu belästigen.

Verschiedene Parteien unternahmen eine Schilderhebung zur Vertreibung der Portugiesen, aber General Lecor liess in der Nacht des 26. November 1819 150 der hervorragendsten Aufständischen gefangen nehmen und entwaffnete die übrigen.

In diesem Zustande verblieb das Land bis zum Jahre 1822, wo General Lecor sich zu Gunsten der Unabhängigkeit Brasiliens erklärte. Die treu gebliebenen portugiesischen Soldaten stimmten dem aber nicht bei. Lecor zog sich daher zurück und da nunmehr die dortige portugiesische Garnison von den Truppen des Kaisers von Brasilien eingeschlossen ward, räumte sie den Platz und kehrte Ende November 1823 nach Portugal zurück. General Lecor nahm daher wieder Besitz von Monte-Video und ward für seine Dienste vom Kaiser von Brasilien mit dem Titel „Baron von Laguna“ beehrt.

König *Don Joao VI.* beschloss, in Anerkennung der Treue der portugiesischen Division, derselben eine Auszeichnung zu verleihen, aus Medaillen bestehend, die auf der rechten Seite der Brust zu tragen sind. Die darüber erlassenen beiden Decrete vom 25. Juli und das vom 11. August 1824 sind der Armee von dem Staats-Secretariat des Krieges am 23. August ejd. bekannt gemacht und lauten ungefähr folgendermaassen:

Indem die Treue, Tapferkeit und Beständigkeit, womit ein Theil der Division der Königlich Freiwilligen des Königs während der verhängnissvollen Ereignisse der Jahre 1822 und 1823 zu Monte-Video sich auszeichnete und in der Anhänglichkeit an Meine Königliche Person und an die Integrität der portugiesischen Monarchie standhaft verharrete, sich Meiner Königlichen Anerkennung sehr würdig gemacht hat; und da Ich will, dass diese wohlverdienten Unterthanen, unbeschadet der Gnadenbezeugungen und Belohnungen, womit Ich künftig ihre Dienste nach den Gesetzen und der, jedem Einzelnen zustehenden Berechtigung zu vergelten gedenke, schon jetzt

division fut portée au nombre de 10,000 hommes, et reçut alors, par décret du 13 Mai 1815 la dénomination: „Volontaires royaux du roi.“ Le général Elio, vice-roi de Buenos-Ayres, demanda au gouvernement du Brésil des troupes auxiliaires contre les indépendants de cette province, qui l'avaient enfermé, mais il fit ensuite avec eux un armistice, par quoi l'armée portugaise, venue pour le défendre, fut obligée de quitter ce pays.

Le chef de révolution Artigas, qui s'était emparé de Monte-Video, colonie de la couronne espagnole, commit contre le Brésil de telles inimitiés, que le roi *Don Joao VI* commanda à la division portugaise qui s'y trouvait encore, de se poster sur les limites de ce pays.

Après plusieurs combats Artigas et ses partisans quittèrent Monte-Video, pendant que le commandant de la division portugaise, général Carlos Frederico Lecor, se mit, le 20 Janvier 1817, en possession de la ville de Monte-Video et d'une partie du pays, quoique les partisans d'Artigas continuassent à incommoder les Portugais.

Différents partis s'élevèrent pour expulser les Portugais, mais le général Lecor fit arrêter, pendant la nuit du 26 Novembre 1819, 150 des insurgés les plus éminents et désarma les autres.

Dans cet état le pays resta jusqu'en 1822 où le général Lecor se déclara en faveur de l'indépendance du Brésil. Cependant les soldats portugais restés fidèles n'y assentirent point. En conséquence Lecor se retira et la garnison portugaise qui s'y trouvait, étant alors entourée par les troupes de l'empereur du Brésil, abandonna la place et retourna en Portugal vers la fin de Novembre 1823. Ensuite le général Lecor reprit possession de Monte-Video et fut honoré, pour ses services, par l'empereur du Brésil du titre de „baron de Laguna“.

Le roi *Don Joao VI.* en reconnaissance de la fidélité de la division portugaise, résolut, d'accorder à elle une distinction consistante en médailles, qui sont portées au côté droit de la poitrine. Les deux décrets du 25 Juillet et du 11 Août 1824, qui en sont émanés, ont été publiés à l'armée par le secrétariat d'état de la guerre le 23 Août 1824 et ont à peu près la teneur suivante:

Comme la fidélité, la bravoure et la constance, en quoi une partie de la division des volontaires royaux du roi s'est distinguée pendant les évènements fatals des années 1822 et 1823 à Monte-Video et a persévéré dans l'attachement à Ma personne royale et à l'intégrité de la monarchie portugaise, s'est rendue très-digne de Ma reconnaissance royale; et voulant que ces sujets bien mérités, sans préjudice des faveurs et des récompenses, dont Je compte rémunérer à l'avenir leurs services, suivant les lois et le droit appartenant à chacun d'eux, reçoivent déjà maintenant une distinction, qui non-seulement les montre dignes de la gratitude honorante de la nation,



eine Auszeichnung erhalten, welche sie nicht nur als des ehrenvollen Dankes der Nation würdig hinstellt, sondern zugleich ein Zeichen Meiner Königlichen Zufriedenheit mit so treuen Diensten sein soll; so finde Ich für gut, zu verordnen:

1. die in der Division der Königl. Freiwilligen des Königs als Combattanten eingereicht gewesenen Offiziere sowie die der Königlichen Flotte und anderer Corps meiner Armee, welche im genannten Zeitraume treu in der Division dienten und mit ihr in dies Königreich zurückgekehrt sind, ferner die mit den Militär-Offizieren in gleichem Range gestandenen und sich in gleichen Verhältnissen befundenen Civilbeamten, tragen auf der rechten Seite der Brust an einem hellblauen Bande, mit rothem Streifen auf der einen und schwarzblauem auf der andern Seite, ein goldenes Kreuz mit glatter Schnalle von demselben Metalle, das inmitten der Vorderseite Mein Königliches Bildniss enthält, mit der Umschrift: „Königl. Freiwillige des Königs“, das Ganze von einem Lorbeerkränze umgeben und auf der Rückseite gleichfalls innerhalb eines Lorbeerkränzes die Inschrift zeigt: „Monte-Video 1822 und 1823“; Alles dem, dieses Decret begleitenden, Muster entsprechend;

2. die verabschiedeten Unteroffiziere und Soldaten, ebenso die mit keinem militärischen Range bekleidet, aber in gleichen Verhältnissen gewesenen Civil-Beamten erhalten ein dem bezeichneten Muster gleichendes Kreuz von weissem Metall ohne Schnalle, in gleicher Weise und an demselben Bande zu tragen;

3. die zu derselben Division gehörig gewesenen Individuen, die dort länger als sechs auf einander folgende Monate nach dem 11. September 1822 keine Dienste geleistet haben, können mit dieser Auszeichnung nicht decorirt werden, ausgenommen in dem Falle, dass die Dienstunterbrechung von Wunden herrührte, welche sie im Kampfe gegen den Feind erhalten oder durch Ausführung eines auf Befehl des jenes Corps kommandirenden Brigadiers ihnen ertheilten Auftrages entstanden war;

4. ebenso bleiben von dieser Decoration alle die ausgeschlossen, welche in dem Zeitraume zwischen dem 11. September 1822 und 2. März 1824 durch Urtheil eines Kriegsgerichts zu Gefängniss oder einer schwereren Strafe verurtheilt worden sind; endlich diejenigen, welche sich der Desertion schuldig gemacht haben, mögen sie sich später freiwillig bei dem Corps wieder eingefunden haben oder als Gefangene bei demselben eingebracht sein.

Der Graf von Sub-Serra, Mein Staatsrath, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und diese Verfügungen in Ausführung bringen zu lassen.

Palast von Belposta, den 25. Juli 1824.

Mit der Unterschrift des Königs.

Nachdem Ich mittelst Decrets vom heutigen Tage eine ehrenvolle Auszeichnung für denjenigen Theil der Division der Königl. Freiwilligen des Königs gestiftet habe, welcher in einer schwierigen Zeitepoche die Ehre

mais qui doit être en même temps une marque de Mon contentement royal de si fidèles services; Je trouve bon d'ordonner:

1. les officiers rangés comme combattants dans la division des volontaires royaux du roi, ainsi que ceux de la flotte royale et d'autres corps de Mon armée qui, pendant la dite époque, ont servi fidèlement dans la division et qui sont retournés avec elle dans ce royaume, plus, les employés civils, qui avaient le même rang que les officiers militaires et se trouvaient dans de pareilles circonstances, portent au côté droit de la poitrine à un ruban bleu-clair, ayant d'un côté une raie rouge, de l'autre une raie noir-bleue, une croix d'or à boucle unie du même métal, qui au milieu de l'avert contient Mon effigie royale avec l'inscription: „Volontaires royaux du roi“, le tout entouré d'une couronne de laurier, et sur le revers, également dans une couronne de laurier, l'inscription: „Monte-Video 1822 et 1823“. Le tout conforme au modèle joint à ce décret.

2. Les sous-officiers et soldats congédiés, ainsi que les employés civils, qui n'étaient revêtus d'aucune charge militaire, mais se sont trouvés dans les mêmes circonstances, reçoivent une croix égale au modèle mentionné de métal blanc sans boucle, qui est portée de même manière et au même ruban;

3. les individus, qui ont appartenu à la même division et qui n'y ont point servi pendant plus de six mois consécutifs après le 11 Septembre 1822, ne peuvent pas être décorés de cette distinction, hormis dans le cas que l'interruption de service provenait de blessures reçues dans le combat contre l'ennemi ou qui dérivent de l'exécution d'un ordre reçu du brigadier commandant ce corps;

4. seront aussi exclus de cette décoration tous ceux, qui dans l'époque du 11 Septembre 1822 au 2 Mars 1824 ont été condamnés par jugement d'un conseil de guerre à une prison ou autre grave punition; enfin ceux, qui se sont rendus coupables de désertion, qu'ils se soient retrouvés plus tard volontairement dans le corps ou qu'ils y aient été amenés comme prisonniers.

D'après quoi le comte de Sub-Serra, Mon conseiller d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer, aura à se conformer et à faire exécuter ces ordonnances.

Palais de Belposta, le 25 Juillet 1824.

Avec la signature du roi.

Après avoir institué, moyennant décret d'aujourd'hui une distinction honorable pour cette partie de la division des volontaires royaux du roi qui, dans une époque difficile, a aidé à soutenir l'honneur de la nation par fidélité

der Nation durch Treue gegen Meine Person und die heilige Sache der Integrität der Monarchie hat aufrecht erhalten helfen und in dieses Königreich zurückgekehrt ist, finde Ich es billig, dass viele von den zu der genannten Division gehörige Individuen, die vor der Epoche, in welcher der Dienst sich ruhmreicher gestaltete, aus verschiedenen Gründen von demselben fern gehalten waren, sich von einer wohlverdienten Auszeichnung nicht ausgeschlossen sehen, sowohl um des Eifers willen, mit welchem sie sich den Gefahren des Feldzuges aussetzten, als auch wegen des während ihrer Anwesenheit gezeigten Muthes, deshalb habe Ich für gut befunden, zu bestimmen:

1. dass alle als Combattanten eingestellten Offiziere, wie auch die zu der Division gehörig gewesenen, im Range ihnen gleich stehenden Civilbeamten, die in derselben von der Zeit an wirklich Dienste leisteten, wo diese Division von Rio de Janeiro nach ihrer Bestimmung marschirte, es aber in Ausführung Meiner sie zu einem anderen Dienste berufenden Ordre abgelehnt hatten, dort zu verbleiben, einen goldenen Stern mit glatter Schnalle
- Tafel XI.
No. 13. von gleichem Metall erhalten sollen, auf dessen einer Seite innerhalb eines Lorbeerkränzes Mein Königliches Bildniss mit der Umschrift: „Königl. Freiwillige des Königs“, auf der anderen Seite, gleichfalls von einem Lorbeerkränze umgeben, das Wort „Monte-Video“ sich befindet. Derselbe wird auf der rechten Seite der Brust an einem hellblauen Bande mit einem hellrothen und einem schwarzblauen Saume getragen, Alles nach dem, diesem Decrete beigefügten Muster;

2. dass die Unteroffiziere und Soldaten, welche Löhnung beziehen und in ihren Dienstbüchern keine Rüge der Desertion haben, sowie die keinen militärischen Grad besitzenden, sich in den im vorigen Paragraphen angegebenen Verhältnissen befindenden Civilbeamten in gleicher Weise und an eben solchem Bande einen Stern von
- No. 15. weissem Metall, ohne Schnalle, nach demselben Muster
No. 16. tragen sollen.

Der Graf von Sub-Serra, Mitglied Meines Staatsraths, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und dies Decret in Ausführung bringen zu lassen.

Palast von Bemposta, den 25. Juli 1824.

Mit der Unterschrift des Königs.

Nachdem Ich der, von der Division der Königl. Freiwilligen des Königs in der schwierigen Lage, worin sie sich in den Jahren 1822 und 1823 befand, bezeugten braven Führung eine hohe Anerkennung zolle, ist es Mein Wille, dass der wichtige, damals von ihr geleistete Dienst in der ihren Mitgliedern durch das Decret vom 25. Juli e. zum Andenken ihrer Treue gegen Meine Königliche Person, sowie des Muthes und der Ausdauer, womit sie in dem erwähnten Zeitraume die Würde der portugiesischen Nation so ehrenvoll aufrecht erhalten haben, zuerkannten Auszeichnung besondern Ausdruck findet.

Ich halte es daher für angemessen, die Bestimmung

envers Ma personne et la sainte cause de l'intégrité de la monarchie et qui est rentrée dans ce royaume, Je trouve juste, que beaucoup d'individus appartenants à la dite division qui, avant l'époque dans laquelle le service se formait plus glorieusement, en étaient éloignés par différentes causes, ne soient point exclus d'une distinction bien méritée, tant pour le zèle, avec lequel ils se sont exposés aux dangers de la campagne, que pour le courage prouvé pendant leur présence; en conséquence J'ai trouvé bon d'ordonner:

1. que tous les officiers rangés comme combattants, ainsi que les employés civils du même rang, qui ont appartenu à la division et y ont servi effectivement dès le temps que cette division marchait de Rio de Janeiro à sa destination, mais qui, en exécutant Mon ordre, qui les appelait à un autre service, avaient refusé d'y rester, reçoivent une étoile d'or à boucle unie du même métal; sur l'un des côtés se trouve dans une couronne de laurier Mon effigie royale avec l'inscription: „Volontaires royaux du roi“, sur l'autre, également entouré d'une couronne de laurier le mot: „Monte-Video“. Elle est portée au côté droit de la poitrine à un ruban clair-bleu avec une bordure rouge-claire et bleu-noir, le tout d'après le modèle joint à ce décret;

2. que les sous-officiers et les soldats, qui touchent une solde et qui, dans leurs livres de service, n'ont point de réprimande pour désertion, ainsi que les employés civils qui, ne possédant point de grade militaire, se trouvent dans les circonstances indiquées au paragraphe précédent, porteront de même manière et à un pareil ruban une étoile de métal blanc, sans boucle et sur le même modèle.

D'après quoi le comte de Sub-Serra, membre de Mon conseil d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer aura à se conformer et à faire exécuter ce décret.

Palais de Bemposta, le 25 Juillet 1824.

Avec la signature du roi.

En témoignant Ma haute reconnaissance de la brave conduite, qu'a montrée la division des volontaires royaux du roi dans la situation difficile où elle se trouvait en 1822 et 1823, Je veux que le service important qu'elle a rendu alors soit exprimé particulièrement par la distinction adjudgée à ses membres moyennant décret du 25 Juillet en mémoire de leur fidélité envers Ma personne royale, ainsi que du courage et de la persévérance avec lesquels, dans la dite époque, ils ont si honorablement soutenu la dignité de la nation portugaise.

En conséquence trouvant convenable d'étendre encore

des angeführten Decrets noch zu erweitern und verordne, dass über dem Bande jener Auszeichnung, statt der Schnalle, eine Spange von Gold für die Offiziere, von weissem Metall für die Unteroffiziere und übrigen Mannschaften mit der Inschrift: „Treue, Tapferkeit und Beständigkeit“ angebracht werde.

Der Graf von Sub-Serra, Mitglied Meines Staatsraths, assistirender Minister der Depeschen, betraut mit den Portefeuilles des Krieges, der Marine und der überseeischen Angelegenheiten, hat sich hiernach zu achten und das Decret nebst den erforderlichen Ausfertigungen in Ausführung zu bringen.

Palast von Bemposta, den 11. August 1824.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.

gez. **Graf von Sub-Serra.**

Decorationen für die Civilbeamten, welche in dem Halbinsel-Kriege gedient haben.

Staats-Secretariat des Krieges, den 18. Mai 1825.

Der Armee werden folgende Verfügungen bekannt gemacht:

Indem Ich ein Zeugniß Meiner Achtung für die Dienste zu geben wünsche, welche Mir während des im Jahre 1814 beendeten Halbinsel-Krieges die Civilbeamten in den Abtheilungen oder Corps der Armee geleistet haben, so finde Ich für gut, diesen Beamten, unter den in dem Regulativ zu dem Decrete vom 28. Juni 1816 enthaltenen Beschränkungen und um sie wegen der Rechnungen, die sie im Laufe dieses Krieges mit Meinen Königlichen Finanzen gehabt haben, zu entlasten, eine der drei Medaillen zu verleihen, welche in den diesem Decrete beigefügten Modellen bezeichnet sind, in der nachfolgend erläuterten Weise, nämlich:

- No. 1. denjenigen der genannten Civilbeamten der Abtheilungen und Corps der Armee, deren Ernennung, Bestätigung oder Genehmigung zu den verwalteten Aemtern und Stellen nach den betreffenden Gesetzen und Reglements von Mir abhing und welche in vier oder mehreren der, in dem erwähnten Regulativ angegebenen Feldzüge in wirklichen Diensten gestanden haben, eine goldene Medaille nach dem Muster No. 1, die auf der linken Seite der Brust an einem blau und roth carrirten Bande getragen wird;
- No. 19. 2. den im vorhergehenden Artikel erwähnten Beamten, die nur in zwei oder drei der bezeichneten Feldzüge wirklich gedient haben, eine silberne Medaille, nach dem Muster No. 2, welche ebenso an einem gleichen Bande getragen wird;
- No. 20. 3. endlich denjenigen der genannten Beamten, deren Ernennung zu den innegehabten Stellen oder Aemtern, nach den betreffenden Gesetzen und Reglements, lediglich von den ihnen vorgesetzten Abtheilungs-Chefs erfolgte — welche in zweien oder mehreren der obenbezeichneten Feldzüge in wirklichen

les décisions du décret mentionné, J'ordonne qu'au-dessus du ruban de cette distinction on applique, au lieu de la boucle, un fermail d'or pour les officiers, de métal blanc pour les sous-officiers et autres troupes, avec l'inscription: „Fidélité, bravoure et constance.“

D'après quoi le comte de Sub-Serra, membre de Mon conseil d'état, ministre assistant des dépêches, chargé des portefeuilles de la guerre, de la marine et des affaires d'outre mer, aura à se conformer et à faire exécuter le décret avec les expéditions nécessaires.

Palais de Bemposta, le 11 Août 1824.

Avec la signature de Sa Majesté.

signé: **Comte de Sub-Serra.**

Décorations pour les employés civils, qui ont servi dans la guerre de la Péninsule.

Secrétariat de la guerre, le 18 Mai 1825.

On fait connaître à l'armée les ordonnances suivantes:

Désirant donner un témoignage de Mon estime pour les services que Mont rendus les employés civils dans les divisions ou corps de l'armée, pendant la guerre de la péninsule, terminée en 1814, Je trouve bon d'accorder à ces employés, sous les restrictions contenues dans le règlement au décret du 28 Juin 1816, et pour les décharger touchant les comptes, qu'ils ont eus dans le courant de cette guerre avec Mes finances royales, une des trois médailles, qui sont désignées dans les modèles joints à ce décret, savoir de la manière expliquée comme suit:

1. à ceux des dits employés civils des divisions et corps de l'armée, dont la nomination, confirmation ou ratification aux charges et emplois administrés dépendait de Moi, suivant les lois et règlements concernant, et qui ont servi effectivement dans quatre ou plusieurs campagnes indiquées dans le règlement mentionné, une médaille en or, d'après le modèle No. 1, qui est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban à carreaux bleus et rouges;
2. aux employés mentionnés à l'article précédent, qui n'ont servi effectivement que dans deux ou trois des campagnes indiquées, une médaille d'argent, d'après le modèle no. 2, qui est portée de même à un pareil ruban;
3. enfin à ceux des dits employés dont la nomination aux emplois et charges qu'ils occupent, d'après les lois et règlements concernant, avenait uniquement des chefs de division préposés, qui dans deux ou plusieurs campagnes ci-dessus indiquées ont véritablement servi, une médaille d'argent d'après le

Tafel **XI.** Diensten gestanden haben — eine silberne Medaille nach dem Muster sub No. 3, die gleichfalls auf der linken Seite der Brust an einem schon bezeichneten blau und rothen Bande getragen wird.

Da bei der Ertheilung dieser Medaillen die grösste Umsicht erforderlich ist, damit selbige nicht von anderen Personen angelegt werden, so habe Ich ferner für gut befunden, anzuordnen, dass nach vorgängiger, in zweckdienlichster Weise vorzunehmender Feststellung der nöthigen Beglaubigungen durch das Staats-Secretariat des Krieges, zu Gunsten der mit diesen Medaillen Beliehenen, Besitzeugnisse in Gemässheit der festgesetzten Regeln ausgefertigt werden sollen.

Der Staatsrath, Minister und Staats-Secretär des Krieges, Graf Francisco de Barbacena, hat sich hiernach zu achten, die nöthigen Ordres und Ausfertigungen zu erlassen und in Ausführung zu bringen.

Im Palast, den 13. Mai 1825.

Mit der Unterschrift Seiner Majestät.
Graf Francisco de Barbacena.

Medaille zur Belohnung menschenfreundlicher Handlungen seit 1852.

Mitteltst Decrets vom 3. November 1852 verordnete die Königin *Dona Maria II.* die Prägung goldener und silberner Medaillen nicht allein zur Belohnung verschiedener einheimischer und auswärtiger Personen, die bei Gelegenheit von Schiffbrüchen wichtige Dienste geleistet hatten, indem sie solchen Menschen, die als verloren erachtet werden durften, das Leben retteten, sondern auch für andere nicht minder menschenfreundliche Thaten. Dieses Decret ist von den Ministern des Innern, der Marine und der überseeischen, sowie der auswärtigen Angelegenheiten gegengezeichnet und in der Staats-Zeitung vom 29. desselben Monats und Jahres publicirt.

No. **22.** Diejenigen, denen diese Medaille in Silber verliehen wird, haben sie an einem, aus einem blauen und einem weissen Streifen bestehenden Bande auf der rechten Seite der Brust, in Gold jedoch um den Hals hängend, zu tragen.

Nach dem Tode der Königin wünschte ihr durchlauchtigster Sohn, Seine Majestät der König *Don Pedro V.*, diese philanthropische Stiftung zu erhalten, und befahl, dass die neuen Prägungen dieser Medaille in anderer

No. **24.** Form geschehen sollen, und zwar nach dem beigefügten Muster.

Decorationen,

beilligt durch die hohe Munizipalkammer von Olivaes aus Anlass der Cholera im Jahre 1856.

Die hohe Munizipalkammer von Olivaes hat in der Sitzung vom 28. Juli 1859 auf den Vorschlag ihres Präsidenten, des Herrn José Maria da Costa-Bueno Cevalhos

modèle sous no. 3, qui est également portée au côté gauche de la poitrine à un ruban bleu et rouge déjà désigné.

Comme on doit avoir la plus grande circonspection en distribuant ces médailles, afin qu'elles ne soient pas mises par d'autres personnes, J'ai en outre trouvé bon d'ordonner qu'après avoir, de la manière la plus conforme au but, fixé les attestations nécessaires par le secrétariat d'état de la guerre, on expédie à l'avantage des décorés des médailles conformément aux règles posées, des certificats de possession.

Le conseiller d'état, ministre et secrétaire d'état de la guerre, comte Francisco de Barbacena aura à s'y conformer, à émaner les ordonnances et expéditions nécessaires et à les faire exécuter.

Au palais, le 13 Mai 1825.

Avec la signature de Sa Majesté.
Le Comte Francisco de Barbacena.

Médaille en récompense d'actions philanthropiques depuis 1852.

La reine *Dona Maria II* ordonna moyennant décret du 3 Novembre 1852, l'empreinte de médailles d'or et d'argent, non-seulement pour récompenser plusieurs personnes indigènes et étrangères, qui avaient rendu d'importants services à l'occasion de naufrages, en sauvant la vie à des gens qui pouvaient être censés perdus, mais aussi pour récompenser d'autres actions pas moins philanthropiques. Ce décret est contresigné par les ministres de l'intérieur, de la marine et des affaires d'outre mer, ainsi qu' étrangères et publié dans la gazette d'état du 29 du même mois et de la même année.

Ceux à qui cette médaille est accordée en argent, la porteront sur la poitrine droite à un ruban consistant d'une raie bleue et d'une raie blanche; en or, il l'a portent pendante autour du cou.

Après la mort de la reine son illustre fils, Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*, désira conserver cette institution philanthropique, et ordonna, que les nouvelles empreintes de cette médaille fussent faites en une autre forme, savoir d'après le modèle ci-joint.

Décorations

accordées par la haute chambre municipale d'Olivaes en l'occasion du choléra en 1856.

La haute chambre municipale d'Olivaes a décrété dans sa séance du 28 Juillet 1859 sur la proposition de son président, Mr. José Maria da Costa-Bueno Cevalhos

de Villa Lobos, beschlossen, dass eine Auszeichnung zur Vertheilung an diejenigen Personen geprägt werden solle, die sich in der Behandlung der Cholera, welche im Jahre 1856 unter den Bewohnern dieses Munizipal-Bezirks arge Verheerungen angerichtet, besondere Verdienste erworben hatten. In der Sitzung derselben Kammer vom 25. August 1859 ward der Beschluss dahin erläutert, dass diese Auszeichnung nur an zwanzig Einwohner dieses Munizipal-Bezirks ertheilt werden solle, die sich bei der Behandlung der Cholera-Kranken am meisten ausgezeichnet hätten, ein Beschluss, der von der zuständigen Kreisbehörde am 6. September zwar bestätigt, es jedoch von der Erlaubniss der Regierung Seiner Majestät abhängig erklärt wird, den damit Beliehenen die Befugniss zuzusprechen, die gedachte Denkmünze an der linken Seite der Brust zu tragen.

Herr José Maria da Costa-Bueno Cevalhos de Villa Lobos hat die Güte gehabt, nicht nur die erbetenen Nachrichten über diese ehrenvolle Auszeichnung aus den Akten der genannten Kammer zu geben, sondern auch unter einmüthiger Zustimmung aller Mitglieder derselben ein Exemplar dieser interessanten und seltenen Denkmünze für die numismatische Sammlung der Königlichen Akademie der Wissenschaften in Lissabon zu schenken und es ist dem Verfasser möglich gewesen, von Letzterer Beides zu erlangen und hier einschalten zu können.

Decorationen der hohen Munizipalkammer zu Lissabon,

ertheilt aus Anlass des vom August 1857 bis zum Januar 1858 in Lissabon grassirenden gelben Fiebers.

Nachdem die Bewohner von Portugal und insbesondere von Lissabon und der Umgebung der Hauptstadt in den Monaten vom Juni bis zum September 1856 durch die Cholera schwer heimgesucht worden waren, wurden gegen Ende desselben Jahres verschiedene Personen in der grossen Sanct-Rochus-Strasse, Bezirks da Bica, und hauptsächlich in der Vorstadt Belém vom gelben Fieber ergriffen.

Im Monat August 1857 begann neuerdings das gelbe Fieber grosse Verheerungen anzurichten, zwar nur unter den Einwohnern von Lissabon, indem es sich nicht so allgemein verbreitete, wie die Cholera im Jahre 1856, sich jedoch mit grösserer Heftigkeit auf gewisse Vorstädte beschränkte, und hörte erst gegen Ende Januar 1858 auf, nachdem mehr als 13,000 Personen daran erkrankt und nahe an 6000 gestorben waren.

Im Jahre 1723 hatte gleichfalls das gelbe Fieber viele Personen dieser Stadt ergriffen, und zwar in den nämlichen Monaten und in denselben Stadttheilen, wie dies aus einer damals gedruckten und von einem Fachgelehrten abgefassten Flugschrift hervorgeht, die neuerdings in der medizinischen Zeitung von Lissabon vom 16. September 1857 wieder abgedruckt worden ist, betitelt: „Abhandlung und wissenschaftliche Beobachtungen über die Krankheiten, die in den östlichen und westlichen

de Villa Lobos, que l'on frappât une distinction pour être distribuée aux personnes, qui s'étaient acquises des mérites particuliers dans le traitement du choléra, qui avait fait en 1856 de grandes dévastations parmi les habitants de cet arrondissement municipal. Dans la séance de la même chambre du 25 Août 1859 le décret fut commenté en ce que cette distinction ne serait distribuée qu'à vingt habitants de cet arrondissement municipal, qui s'étaient le plus distingués au traitement des malades du choléra: conclusion, qui à la vérité a été confirmée par l'autorité compétente du département le 6 Septembre, mais il y est déclaré, qu'il dépend de l'autorisation de la régence de Sa Majesté d'adjuger aux décorés le droit de porter la médaille en question au côté gauche de la poitrine.

Monsieur José Maria da Costa-Bueno Cevalhos de Villa Lobos a eu la complaisance, non-seulement de donner les avis sollicités sur cette distinction honorable des actes de la dite chambre, mais aussi de présenter avec l'assentiment unanime de tous ses membres, un exemplaire de cette rare et intéressante médaille pour le recueil numismatique de l'académie royale des sciences à Lisbonne et l'auteur a été dans le cas d'obtenir de celle-ci les uns et l'autre et de pouvoir les insérer ici.

Décorations de la haute chambre municipale de Lisbonne

distribuées à l'occasion de la fièvre jaune, régnante à Lisbonne depuis le mois d'Août 1857 jusqu'au Janvier 1858.

Après que les habitants du Portugal et principalement de Lisbonne et des environs de la capitale eurent été désolés par le choléra aux mois de Juin jusqu'au Septembre 1856, plusieurs personnes dans la grande rue St. Roch, district da Bica, et principalement dans le faubourg Belém furent attaquées de la fièvre jaune vers la fin de la même année.

Au mois d'Août 1857 la fièvre jaune commença de nouveau par faire de grands ravages, à la vérité seulement parmi les habitants de Lisbonne, vu qu'elle ne se répandit pas aussi généralement que le choléra en 1856, mais se borna avec d'autant plus de violence à certains faubourgs et ne finit que vers la fin de Janvier 1858, après que plus de 13,000 personnes en eurent été attaquées et qu'environ 6000 en furent mortes.

En 1723 la fièvre jaune avait également attaqué plusieurs personnes de cette ville, au même mois et dans les mêmes quartiers de la ville ce qui résulte d'une pièce fugitive imprimée alors et rédigée par un savant de métier et qui de nouveau a été réimprimée dans la gazette médicale de Lisbonne, du 16 Septembre 1857; elle est intitulée: „Traité et observations scientifiques sur les maladies qui en automne 1723 sont survenues dans les parties méridionales et occidentales de la ville de Lisbonne,

Theilen der Stadt Lissabon im Herbst 1723 vorgekommen sind, von Simon Felix da Cunha, gedruckt in Lissabon, 1726.“

Herr Dr. Levy Maria Jordan, wirkliches Mitglied der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon, schlug daher in seiner Eigenschaft als Rathsherr der hohen Munizipalkammer von Lissabon vor, silberne Medaillen zum Zeichen der städtischen Dankbarkeit prägen zu lassen, die an die Individuen aller Klassen ertheilt werden sollten, welche bei Gelegenheit dieser Geissel die meisten Dienste geleistet hätten. Dieser Vorschlag wurde, wie sich erwarten liess, von allen Kammer-Mitgliedern bestens angenommen, deshalb wurden geprägt: eine Medaille von Gold, um Seiner Majestät dem Könige *Don Pedro V.* überreicht zu werden, und 220 von Silber zur Vertheilung an die Personen, deren Namen in den Jahrbüchern der Stadt-Verwaltung von Lissabon, No. 42 vom Juni 1859, abgedruckt stehen. Seine Majestät hat mittelst

Tafel **XI.** Decrets vom 25. August 1859 gestattet, dass die mit No. **26.** dieser Medaille Beliehenen dieselbe auf der Brust an einem No. **27.** gelben Bande tragen können.

Der genehmigte Vorschlag des Herrn Dr. Levy vom 14. Juni 1858, eine Medaille mit dem Stadtwappen und der Jahreszahl: „1857“ sowie der Inschrift: „Der Liebespflege bei dem gelben Fieber, die Stadt Lissabon“ prägen zu lassen, die Ansprache der Kammer bei Ueberreichung der für Seine Majestät allein geprägten goldenen Medaille und die Antwort, welche Seine Majestät derselben zu ertheilen geruhte, befinden sich gleichfalls in den Jahrbüchern der Stadt-Verwaltung von Lissabon, No. 11 vom Juni 1858 und vom 31. März 1859, abgedruckt.

Decorationen für die wirklichen Mitglieder der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon.

In Erwägung dessen, was Seitens der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Lissabon, in Betreff der von ihr für die wirklichen Mitglieder dieser Behörde nachgesuchten Befugniss, die von derselben vorgeschlagene akademische Uniform und Medaille anlegen zu dürfen, Mir vorgestellt worden ist, finde Ich für gut, Nachfolgendes zu verfügen:

Art. I. Es wird eine Uniform bestimmt und eine Medaille gestiftet, die von den wirklichen Mitgliedern der Akademie der Wissenschaften zu Lissabon bei den feierlichen Handlungen, bei denen sie mitzuwirken hat, anzulegen ist.

Art. II. Diese Uniform wird aus folgenden Stücken bestehen:

1. ein blauer Leibrock mit umgelegtem Kragen und goldgesticktem Palmblatt an jedem Ende des Kragens, wie auch oberhalb der Taille zwischen den beiden untersten Knöpfen; die Knöpfe aus vergoldetem Metall mit aufgeprägtem akademischen Wappen;
2. eine gerade Weste von weissem Casimir mit vergoldeten Knöpfen mit dem akademischen Wappen;
3. blaues Beinkleid mit einem Goldstreif zum Besatz der Seitennähte;

par Simon Felix da Cunha, imprimée à Lisbonne 1726.“

En conséquence Mr. le docteur Levi Maria Jordan, membre véritable de l'académie royale des sciences à Lisbonne proposa en sa qualité de conseiller de la haute chambre municipale à Lisbonne, de faire battre des médailles d'argent en signes de reconnaissance de la ville, qui seraient distribuées aux individus de toutes les classes, qui à l'occasion de ce fléau avaient rendu les plus grands services. Cette proposition fut, comme on pouvait l'attendre, très-bien reçue de tous les membres de la chambre; c'est pourquoi il fut battu: une médaille en or, pour être présentée à Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*, et 220 en argent, pour être distribuées aux personnes, dont les noms se trouvent imprimés dans les annales de l'administration de la ville de Lisbonne no. 42 du Juin 1859. Sa Majesté a permis, par décret du 25 Août 1859, que les décorés de cette médaille la portent sur la poitrine à un ruban jaune.

La proposition acceptée de Mr. le docteur Levi du 14 Juin 1858 de faire battre une médaille avec les armoiries de la ville et le millésime 1857 ainsi que l'inscription: „Au soin de charité à l'occasion de la fièvre jaune de Lisbonne,“ le discours de la chambre en présentant la médaille d'or, frappée uniquement pour Sa Majesté et la réponse, que Sa Majesté daigna y donner, se trouvent également imprimés dans les annales de l'administration de la ville de Lisbonne no. 11 du mois de Juin 1858 et du 31 Mars 1859.

Décorations pour les véritables membres de l'académie royale des sciences à Lisbonne.

En considération de ce que l'académie royale des sciences à Lisbonne m'a représenté concernant la permission sollicitée par elle pour les véritables membres de cette autorité, de pouvoir mettre l'uniforme académique et la médaille qu'elle a proposés, J'ai trouvé bon d'ordonner ce qui suit:

Art. Ier. On désignera un uniforme et instituera une médaille, qui seront portés des véritables membres de l'académie des sciences à Lisbonne à l'occasion des actions solennelles, auxquelles elle devra coopérer.

Art. II. Cet uniforme consistera en ces pièces:

1. un frac bleu à collet retourné et une feuille de palmier brodée en or à chaque bout du collet, ainsi qu'au-dessus de la taille entre les deux boutons d'en bas; les boutons de métal doré avec les armoiries empreintes de l'académie;
2. un gilet droit de casimir blanc à boutons dorés avec les armoiries académiques;
3. un pantalon bleu à raie d'or comme bordures de côté;

4. dreieckiger Hut mit dem Nationalband, Knopfschnur und Besatz von Gold, mit weissen Federn garnirt;

5. Degen mit vergoldetem Stichblatt und Garnitur im Koppel von blauer Seide.

Art. III. Die laut Artikel I gestiftete Medaille ist von vergoldetem Silber in Form einer Sonne; auf der einen Seite befindet sich in der Mitte das akademische Wappen, auf der andern Seite die Inschrift der Akademie, dieselbe wird an einer Halskette von vergoldetem Silber, in Form
No. 1. verschlungener Palmzweige, auf der Brust hängend ge-
No. 2. tragen.

Einzelner Paragraph. Diese Medaille kann gleichfalls über dem Civilanzug oder jeder anderen Uniform bei feierlichen Gelegenheiten getragen werden.

Art. IV. Die Muster für die Einfassungen, das Halsband und die Medaille, von denen gegenwärtiges Decret handelt, sind Seitens der Königlichen Akademie der Wissenschaften der Regierung zur Genehmigung vorzulegen.

Der Minister-Staats-Secretär des Innern hat sich hier nach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast das Necessidades, den 30. September 1856.

Der König.

(gegengez.) **Julio Gomes da Silva Sanches.**

Auszeichnungs-Denk Münze gen. „Medaille Don Pedro's und Dona Maria's.“

Indem die Thaten des Muthes und der Hingebung, die zur Vertheidigung des legitimen Thrones und der Einrichtungen, die gegenwärtig die portugiesische Monarchie regieren, während des Zeitraums vom 31. Juli 1826, wo die von Meinem durchlauchtigsten Grossvater, dem Könige *Don Pedro IV.*, glorreichen Andenkens, verliehene constitutionelle Charte beschworen wurde, bis zum 27. Mai 1834, wo der Friede unter den Portugiesen unter dem Scepter Meiner durchlauchtigsten Mutter, der Königin *Dona Maria II.*, vielbeweinten Andenkens, wieder hergestellt ward, ausgeführt worden sind, Meine höchste Anerkennung verdienen, und Ich ein öffentliches Zeugniß Meines Wohlwollens denen zu geben Willens bin, welche mit bewundernswerther Ausdauer und ungeachtet der anscheinend unüberwindlichen Schwierigkeiten eine so edle Sache aufrecht erhalten haben, so habe Ich für gut befunden, in der durch die folgenden Artikel näher bestimmten Weise, für dieselben eine Auszeichnung zum Gedächtniss ihrer Dienste zu stiften:

Art. I. Diese Auszeichnung besteht aus einer
No. 3. kupfernen Denk Münze von drei Centimeter Durchmesser und enthält auf der Schauseite die Umschrift: „Don Pedro IV. — Dona Maria II.“ in der Mitte die Bildnisse dieser Herrscher, in dem untersten Theile die Jahreszahlen: „1826—1834“, die erste über der zweiten gestellt,
No. 4. auf der Kehrseite aber die Inschrift: „Feldzüge zur Befreiung“ beziehungsweise: „Leistungen im Civildienst“
No. 5. und in der Mitte die Ziffern: „1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.“

4. un chapeau à trois cornes avec le ruban national, cordon et bordure d'or, garni de plumes blanches;

5. épée à garde dorée et garniture au baudrier de soie bleue.

Art. III. La médaille, instituée suivant l'article Ier, est d'argent doré en forme d'un soleil; sur l'un des côtés se trouvent au milieu les armoiries académiques, sur l'autre l'inscription de l'académie; elle est portée pendante sur la poitrine à une chaînette d'argent doré en forme de branches de palmier entrelacés.

Paragraphe unique. Cette médaille peut aussi être portée sur l'habillement civil ou sur tout autre uniforme à des occasions solennelles.

Art. IV. Les modèles pour les rebordures, colliers et la médaille, dont traite le présent décret, seront soumis de la part de l'académie royale des sciences à l'approbation de la régence.

D'après quoi le ministre, secrétaire d'état de l'intérieur, aura à se conformer et à soigner l'exécution.

Palais das Necessidades, le 30 Septembre 1856.

Le roi.

(contresig.) **Julio Gomes da Silva Sanches.**

Médaille de distinction, dite „médaille de Don Pedro et de Dona Maria.“

Comme les faits de bravoure et de dévouement, exécutés pour la défense du trône légitime et des institutions, qui gouvernent maintenant la monarchie portugaise, pendant la période du 31 Juillet 1826, où l'on jura sur la charte constitutionnelle accordée par Mon illustre aïeul, le roi *Don Pedro IV* glorieuse mémoire, jusqu'au 27 Mai 1834, où la paix fut rétablie entre les Portugais sous le sceptre de Mon auguste mère, la reine *Dona Maria II*, de mémoire déploré, méritent Ma plus haute reconnaissance, et J'ai l'intention de donner un témoignage public de Ma bienveillance à ceux, qui, avec une persévérance admirable et malgré des difficultés insurmontables à l'apparence, ont soutenu une cause si noble: J'ai trouvé bon d'instituer, de la manière déterminée par les articles suivants, pour eux une distinction en mémoire de leurs services:

Art. 1er. Cette distinction consiste en une médaille de cuivre de trois centimètres en diamètre et contient sur l'avvers l'inscription: „Don Pedro IV — Dona Maria II; au milieu les effigies de ces souverains, au bas les millésimes 1826—1834, le premier au-dessus du second, sur le revers l'inscription: „Campagnes pour la délivrance“ resp. „Actions dans le service civil,“ et au milieu les chiffres: „1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9.“

Einzelner Paragraph. Diese Auszeichnung führt den Namen: „Denkmünze Don Pedro's und Dona Maria's.“

Art. 2. Diese Denkmünze wird auf der linken Seite der Brust getragen: von Militärpersonen an einem schwarz-blauen Bande, mit einem schmalen weissen Streifen der Länge nach in der Mitte; von Civilpersonen mit weisser Umsäumung — alles nach dem diesem Decrete beige-fügten Muster.

§ 1. Die Denkmünze mit der Inschrift: „Feldzüge zur Befreiung“ wird ausschliesslich denen ertheilt, welche während des zuvor angegebenen Zeitraums wirkliche Militärdienste geleistet haben.

§ 2. Die Denkmünze mit der Inschrift: „Leistungen im Civildienst“ erhalten Personen, welche während desselben Zeitraums wirkliche im vorhergehenden Paragraphen nicht inbegriffene Dienste geleistet haben.

§ 3. Durch die Ziffern wird die Anzahl der Jahre angezeigt, während welcher der Inhaber gedient hat.

§ 4. Die bürgerlichen Jahre 1826 und 1834 werden bei Ausführung dieses Decrets als volle Dienstjahre gerechnet.

Art. 3. Denjenigen Personen, welche während desselben Zeitraums sowohl militärische, als Civil-Dienste geleistet haben, wird die Militär-Denkmünze ertheilt, wenn die Zahl der Jahre, während deren sie Militärdienste geleistet haben, die grössere ist, — und umgekehrt.

Einzelner Paragraph. In diesem Falle wird durch die Ziffer die Gesamtsumme der Jahre in beiden Dienstverhältnissen angezeigt.

Art. 4. Es wird eine Commission niedergesetzt, bestehend aus sieben Mitgliedern, wovon vier Militärpersonen und drei Nichtmilitärs sind; letztere gewählt aus den Beamten, die ein Anrecht zum Empfange dieser Denkmünze haben, um die Personen je nach ihren respectiven Dienstleistungen einzutheilen.

Art. 5. Diese Commission wird dem Kriegs-Ministerium Berichte — nach Maassgabe wie sie solche aufstellen kann — über die Personen einreichen, welche sie als berechtigt anerkennt, diese Auszeichnung zu erhalten, und wird zugleich die Denkmünze bezeichnen, die einer jeden zusteht.

Art. 6. Die Namen derjenigen Personen, welche mit dieser Auszeichnung beehrt werden, sollen, wenn die Denkmünze für militärische Dienste ertheilt worden, in dem Armeebefehl, und wenn sie dieselbe für Civildienste erhalten haben, durch das Tagesblatt von Lissabon veröffentlicht werden.

Der Präsident des Minister-Conseils, der Minister und Staats-Secretär des Innern und der Minister und Staats-Secretär des Krieges haben sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast das Necessidades, den 16. October 1861.

Der König.

(gegengez.) **Marquis de Loulé —
Visconde de Sa da Bandeira.**

Paragraphe unique. Cette distinction porte le nom de: „médaille de Don Pedro et de Dona Maria.“

Art. 2. Cette médaille est portée au côté gauche de la poitrine: des militaires, à un ruban noir-bleu ayant au milieu vers le long une raie blanche et étroite; des personnes civiles, avec lisière blanche — le tout d'après le modèle joint à ce décret.

§ 1. La médaille avec l'inscription: „Campagnes pour la délivrance“ est distribuée exclusivement à ceux, qui pendant la période sus-indiquée ont effectivement fait des services militaires.

§ 2. La médaille avec l'inscription: „Actions dans le service civil“ est accordée à des personnes qui pendant la même période ont rendu de véritables services non-contenus dans le paragraphe précédent.

§ 3. Les chiffres indiquent le nombre des années pendant lesquelles le possesseur a servi.

§ 4. Les années civiles 1826 et 1834 sont comptées à l'exécution de ce décret pour des ans accomplis de service.

Art. 3. Les personnes, qui pendant la même période ont rendu des services tant militaires que civils, obtiendront la médaille militaire, si le nombre des années pendant lesquelles ils ont servi dans le militaire est plus grand, et vice-versa.

Paragraphe unique. Dans ce cas le chiffre indique la somme totale des années dans les deux relations de service.

Art. 4. Il sera créé une commission de sept membres dont quatre militaires et trois non-militaires, les derniers seront élus parmi les employés qui ont un droit à cette médaille pour classer les personnes d'après leurs services respectifs.

Art. 5. Cette commission présentera au ministère de la guerre des rapports — à proportion qu'elle pourra les faire — sur les personnes qu'elle reconnaît être en droit d'obtenir cette distinction, et désignera en même temps la médaille qui convient à chacune.

Art. 6. Les noms des personnes honorées de cette distinction seront publiés par un ordre d'armée, si la médaille est accordée pour des services militaires, et si elle est donné pour des services civils, par le journal de Lisbonne.

Sur quoi le président du conseil des ministres, le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur et le ministre et secrétaire d'état de la guerre auront à se conformer et à en soigner l'exécution.

Palais das Necessidades, le 16 Octobre 1861.

Le roi.

(contresign.) **Marquis de Loulé —
Visconde de Sa da Bandeira.**





Medaille Don Pedro's V.

für die Militär- und Schiffsmannschaften der im Jahre 1860 nach Angola entsendeten Expedition.

In Erwägung des offenbaren Nutzens und der anerkannten Gerechtigkeit, die dem Vaterlande geleisteten Dienste zu ehren und die Erinnerung an die, von der Nation gebrachten Opfer zu verewigen — in Erwägung, dass auf diese Art die edlen Antriebe und der hochherzige Eifer angeregt werden — in Erwägung, dass die im Jahre 1859 nach Angola entsendete Expedition einer besonderen Anerkennung und Belohnung würdig ist, sowohl wegen der drohenden Gefahr, in der sie ausgeführt ward, als wegen der verderblichen Folgen, denen sie vorbeugte, finde Ich für gut, in Verfolgung der ausdrücklichen Absicht Meines vielgeliebten und stets beweinten Bruders, des Königs *Don Pedro V.*, gesegneten Andenkens, eine Erinnerungs-Medaille für die genannte Expedition zu stiften, die den Namen „Medaille Don Pedro's V.“ führen und an alle Individuen vertheilt werden soll, die an der genannten Expedition Theil genommen hatten. Dieselbe wird in drei Klassen eingetheilt: für Anführer von Streitkräften — enröhrte Offiziere und Mannschaften — Seeleute oder Truppen. Den ersten steht die in

XXI
No. 6. Gold geprägte Medaille, den zweiten die in Silber, den
No. 7. dritten die in Kupfer zu. Die genannte Medaille hat auf der einen Seite das Bildniss Seiner Majestät des Königs *Don Pedro's V.*, auf der andern die Worte: „Expedition von Angola 1859“ und wird an einem dunkelblauen Bande mit weissen Säumen getragen.

Der Minister und Staats-Secretär der Marine und überseeischen Angelegenheiten hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast, den 15. April 1862.

Der König.

(gegengez.) **José da Silva Mendes Leal.**

Indem Ich es für nothwendig erachte, das auf der Inschrift der Medaille Don Pedro's V., welche zur Erinnerung an die Expedition nach Angola mittelst Decrets vom 15. April l. J. gestiftet worden ist, vorkommende Datum zu berichtigen, da dieselbe wirklich erst im Jahre 1860 zur Ausführung kam — zugleich auch für angemessen finde, die Vorschrift über die Farben des Bandes für die genannte Medaille abzuändern, um eine Verwechslung mit der durch Decret vom 16. October 1861 gestifteten Medaille Don Pedro's und Dona Maria's zu vermeiden, finde Ich für gut, zu bestimmen:

1. dass die in vorgenanntem Decret vom 15. April l. J. angegebene Inschrift auf der Medaille Don Pedro's V. geändert werde in: „Expedition von Angola, 1860“;
2. dass das zugehörige Band von schwarzblauer Farbe sei, mit gelben Säumen.

Der Minister und Staats-Secretär der Marine und

Médaille de Don Pedro V.,

pour les militaires et équipages de l'expédition envoyée en 1860 à Angola.

En considération de l'utilité publique et de la justice reconnue, d'honorer les services rendus à la patrie et d'éterniser la mémoire des sacrifices faits par la nation — en considération que de cette manière les nobles impulsions et le zèle magnanime sont excités — en considération que l'expédition envoyée en 1859 à Angola mérite une reconnaissance et récompense particulière, tant à cause du péril imminent, dans lequel elle fut exécutée, que pour les suites pernicieuses qu'elle prévint, Je trouve bon, suivant le dessein exprès de Mon bien-aimé et toujours déploré frère, le roi *Don Pedro V.*, de mémoire bénite, d'instituer pour la dite expédition une médaille commémorative, qui portera le nom de: „Médaille de Don Pedro V.“ et sera distribuée à tous les individus, qui avaient pris part à l'expédition mentionnée. Elle est divisée en trois classes: pour des commandants de forces militaires, pour des officiers et soldats enrôlés, pour des mariniere ou troupes. Aux premiers appartient la médaille en or: aux deuxièmes celle d'argent, aux troisièmes celle de cuivre. La médaille porte d'un côté l'effigie de Sa Majesté le roi *Don Pedro V.*; de l'autre les mots: „Expédition d'Angola 1859“ et elle est portée à un ruban bleu-foncé à bords blancs.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la marine et des affaires d'outre mer aura à se conformer et à soigner l'exécution.

Au palais, le 15 avril 1862.

Le roi.

(contresigné) **José da Silva Mendes Leal.**

Trouvant nécessaire de corriger la date sur l'inscription de la médaille de Don Pedro V qui, par décret du 15 Avril c., fut instituée en mémoire de l'expédition d'Angola, puisqu'elle ne fut réellement exécutée qu'en 1860, et trouvant aussi convenable de changer l'ordre touchant les couleurs du ruban pour la dite médaille afin d'éviter une confusion avec la médaille de Don Pedro et de Dona Maria instituée par décret du 16 Octobre 1861, Je trouve bon d'ordonner:

1. que l'inscription mentionnée dans le sus-dit décret du 15 Avril c. sur la médaille de Don Pedro V soit changée en: „Expédition d'Angola, 1860“;
2. que le ruban y appartenant soit de couleur bleu-noire avec des lisières jaunes.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la

überseeischen Angelegenheiten hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast, den 12. Juni 1862.

Der König.

(gegengez.) **José da Silva Mendes Leal.**

Militär-Medaille für Tapferkeit, gute Dienste, musterhafte Führung.

In Erwägung, dass ausser den militärischen Orden jetzt in allen Armeen Europa's besondere Medaillen existiren, um den Eifer anzuregen, die verschiedenen Dienstleistungen zu belohnen und vor Allem den edlen Beruf und die Pflichten erkennen zu lassen, welche mit dem Waffendienste verbunden sind; in Erwägung, dass die als sichtbares Zeugniß für verdienstliche Thaten verliehenen Auszeichnungen zur Hebung des Muthes grosser Körperschaften dienen; in Erwägung, dass gegenwärtig die militärischen Orden, wegen der eigenthümlichen Bestimmungen bei ihrer Verleihung, nicht immer allen Graden im Militärverbande zustehen, auch nicht immer die verschiedenen Fälle in sich begreifen können, für welche die, sich in irgend einer Art im Dienste hervorthuende Person in Wahrheit eine jener Auszeichnungen verdient hat; und da Ich der Armee zu Wasser und zu Lande einen Beweis Meiner Zufriedenheit wegen der heilversprechenden Begebenheit zu geben wünsche, welche nunmehr dem Vaterlande eine Zusage, den Institutionen ein Pfand und Meiner Familie und Dynastie eine Stütze sichert, ausserdem aber Meine Königliche Fürsorge für Alles an den Tag legen will, was zum Nutzen und zur Ehre dieser Heere, sowie zum Vortheil und Ruhm der Nation gereichen kann, — so finde Ich für gut, Folgendes zu verordnen:

Art. 1. Es wird eine Auszeichnung mit der Benennung: „Militär-Medaille“ gestiftet.

Art. 2. Das Gepräge dieser Medaille, und das Band, an welchem sie getragen werden soll, sind in allen Beziehungen mit dem Muster, das einen Theil dieses Decretes ausmacht, übereinstimmend zu halten.

Art. 3. Die Militär-Medaille kann allen den Individuen verliehen werden, die als Combattanten der regulären Truppen, als Aerzte oder Geistliche in der Marine oder in dem Landheere dienen.

Art. 4. Die Militär-Medaille hat drei Klassen: für militärische Tapferkeit, gute Dienste und musterhafte Führung.

§ 1. Der Klasse „militärische Tapferkeit“
Tafel **XLI** entspricht eine goldene oder silberne Medaille; die goldene dient zur Erinnerung an glänzende Thaten der Tapferkeit, der Hingebung oder des Eindringens auf den Feind; die silberne zur Belohnung jeder ausgezeichneten That des Muthes und der Disciplin.

§ 2. Der Klasse „gute Dienste“ steht gleichfalls die goldene oder silberne Medaille zu; die goldene dient als Ehrenbelohnung für einen höchst wichtigen Dienst, der durch anerkennungswerthe Ausführung eines ausser-

marine und des affaires d'outre mer aura se conformer et à soigner l'exécution.

Au palais, le 12 Juin 1862.

Le roi.

(contresigné) **José da Silva Mendes Leal.**

Médaille militaire pour bravoure, bons services, conduite exemplaire.

En considération qu'outre les ordres militaires il existe maintenant dans toutes les armées de l'Europe des médailles particulières pour exciter le zèle, récompenser les différents services et faire reconnaître à tous la noble vocation et les devoirs, qui sont joints au service des armes; en considération que les distinctions accordées comme témoignage visible de faits méritoires servent à élever le courage de grandes corporations; en considération qu'après les ordres militaires, par suites des règlements particuliers attachés à la concession, ne conviennent pas toujours à tous les grades de l'union militaire, ne peuvent non plus toujours contenir les différents cas pour lesquels la personne qui s'est distinguée en quelque manière dans le service a mérité en effet une de ces distinctions; et désirant donner à l'armée de mer et de terre une preuve de Mon contentement pour l'événement salutaire, qui assure maintenant à la patrie une promesse, aux institutions un gage et à Ma famille et dynastie un soutien, voulant de plus prouver Ma prévoyance royale pour tout ce qui peut contribuer à l'honneur de ces armées ainsi qu'à l'avantage et à la gloire de la nation, — Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il sera institué une distinction avec la dénomination: „Médaille militaire.“

Art. 2. L'empreinte de cette médaille et le ruban auquel elle sera portée doivent être, en toutes relations, conformes au modèle qui forme une partie de ce décret.

Art. 3. La médaille militaire peut être accordée à tous les individus qui servent en combattants des troupes régulières, comme médecins ou prêtres dans la marine ou dans l'armée de terre.

Art. 4. La médaille militaire a trois classes: pour bravoure militaire, bons services et conduite exemplaire.

§ 1. À la classe: „bravoure militaire“ convient une médaille d'or ou d'argent; celle d'or est en mémoire de faits brillants de bravoure, de dévouement ou de s'être précipité sur l'ennemi; celle d'argent, en récompense de tout fait distingué de courage et de discipline.

§ 2. À la classe: „bons services“ convient également la médaille d'or ou d'argent; celle d'or sert de récompense d'honneur pour un service très-important, qui a été rendu par l'exécution reconnue d'une commission

gewöhnlich schwierigen Auftrags geleistet worden; die silberne zur Belohnung eines umsichtigen und erprobten Eifers in Ausführung eines ebenfalls ausserordentlichen Auftrages.

§ 3. Die silberne Medaille dieser Klasse kann so oft verliehen werden, als wie geleistete Dienste einen Anspruch darauf geben. Im Falle der Wiederholung wird die betreffende Medaille mit einer Schnalle versehen, auf der sich ein Schildchen befindet, das den Namen des Orts oder das Datum der Handlung, zu deren Andenken sie verliehen ward, eingravirt enthält.

§ 4. Wird der in solchen Aufträgen geleistete Dienst als ein hervorragender angesehen und ist die betreffende Person bereits im Besitz von mehr als einer dieser silbernen Medaillen; so kann die Regierung ihr dieselben in eine goldene Medaille umtauschen, wogegen sie die früher empfangenen silbernen Medaillen ablegt.

§ 5. Der Klasse „musterhafte Führung“ steht die goldene, die silberne und die kupferne Medaille zu; die goldene Medaille jedem Militär, der fünfzig Dienstjahre zurückgelegt hat, ohne dass sich in seinen jährlichen Führungslisten die Einzeichnung einer erlittenen Strafe befindet; die silberne Medaille jedem Militär, der, unter den nämlichen Voraussetzungen, fünfzehn Dienstjahre zählt; die kupferne Medaille für alle enröllierte Mannschaften, welche die gesetzliche Dienstzeit ohne Vergehen und Strafe vollendet haben und verabschiedet sind.

§ 6. Die Medaillen dieser Klassen werden von denen, die solche beanspruchen, in beglaubigten Gesuchen erbeten.

Art. 5. Der goldenen Medaille aus der Klasse „für militärische Tapferkeit“ steht, wenn ihr Inhaber zugleich eine Verstümmelung erlitten, die aus einer im Gefecht erhaltenen Blessur herrührte, — und der goldenen Medaille aus der Klasse „für musterhafte Führung“ eine jährliche Pension von 25,000 Reis zu.

Einzelner Paragraph. Die Feststellung dieses Artikels ist von der Zustimmung der Cortes abhängig.

Art. 6. Ein besonderes Reglement wird die Art und Weise der Verleihung der Militär-Medaille bestimmen, sowie die Fälle bezeichnen, in denen das Tragen derselben verwirkt wird.

Die Minister und Staats-Secretäre des Krieges und der Marine und der überseeischen Angelegenheiten haben sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Palast Ajuda, den 2. October 1863.

Der König.

(gegengez) **Visconde de Sá da Bandeira.**
José da Silva Mendes Leal.

Auszeichnungs-Medaille

für die Militärs der portugiesischen Hilfs-Division, welche 1835 bis 1837 in Spanien diente.

In verdienster Erwägung der Mannszucht, des Muthes und der Hingebung, wovon die Militärs, welche in den Jahren 1835 bis 1837 die nach Spanien gesendete Hilfs-

extremement difficile; celle d'argent en récompense d'un zèle circonspect et éprouvé dans l'exécution d'un ordre également extraordinaire.

§ 3. La médaille d'argent de cette classe peut être accordée aussi souvent que des services rendu y donnent un droit. En cas de répétition, la médaille en question est munie d'une boucle, sur laquelle se trouve un écusson sur lequel est gravé le nom du lieu ou la date de l'action en mémoire de laquelle elle a été accordée.

§ 4. Si le service, rendu dans de telles commissions, est regardé comme éminent, et si la personne en question possède déjà plus d'une de ces médailles d'argent, la régence peut les lui changer en une d'or, en revanche elle devra déposer les médailles d'argent précédemment obtenues.

§ 5. À la classe: „conduite exemplaire“ convient la médaille d'or, celle d'argent et celle de cuivre; la médaille d'or à chaque militaire, qui a cinquante ans de service accomplis, sans qu'il se trouve dans ses listes annuelles de conduite une punition notée, qu'il aurait reçue; la médaille d'argent à chaque militaire qui, sous les mêmes suppositions, compte quinze années de service; la médaille de cuivre pour toutes les troupes enrôlées, qui ont accompli le temps légal de service sans délit ni punition et qui sont congédiées.

§ 6. Les médailles de cette classe sont sollicitées par ceux, qui y aspirent, en des requêtes vidimées.

Art. 5. À la médaille d'or de la classe: „pour bravoure militaire“ revient, si son possesseur a essuyé en même temps une mutilation provenant d'une blessure reçue dans le combat, et à la médaille d'or de la classe: „pour conduite exemplaire“ une pension annuelle de 25,000 reis.

Paragraphe unique. La détermination de cet article dépend de l'assentiment des cortès.

Art. 6. Un règlement particulier fixera la façon et manière d'accorder la médaille militaire et désignera les cas dans lesquels on perd le droit de la porter.

D'après quoi les ministres et secrétaires d'état de la marine et des affaires d'outre mer auront à se conformer et à en soigner l'exécution.

Palais Ajuda, le 2 Octobre 1863.

Le roi.

(contresigné) **Visconde de Sá da Bandeira.**
José da Silva Mendes Leal.

Médaille de distinction

pour les militaires de la division subsidiaire portugaise, qui a servi en Espagne de 1835 jusqu'à 1837.

En juste considération de la discipline, du courage et du dévouement, dont les militaires qui en 1835 à 1837 formaient la division subsidiaire envoyée en Espagne,

Division bildeten, Proben abgelegt hatten, und in der Absicht, ihnen einen Beweis Meiner Anerkennung der von ihnen darin geleisteten Dienste zu geben, — finde Ich für gut, Folgendes zu verordnen:

Art. 1. Es wird eine Auszeichnung zur Erinnerung an die, der Sache der liberalen Institutionen und der in Spanien regierenden Dynastie von den die portugiesische Hülf-Division in Spanien in den Jahren 1835 bis 1837 gebildeten Militärs, geleisteten Dienste gestiftet.

Tafel **XLI**

No. **12.**

§ 1. Diese Auszeichnung besteht in einer kreisrunden Medaille von drei Centimetern Durchmesser, welche auf der einen Seite die Inschrift: „Spanien“ und darunter die Jahreszahlen: „1835 bis 1837“, auf der andern Seite die Inschrift: „Hülf-Division“ trägt, alles in symmetrischer Stellung und dem beigefügten Muster entsprechend, das einen Theil dieses Decrets ausmacht.

No. **13.**

§ 2. Diese Medaille — von Silber für die Offiziere, von Kupfer für die Mannschaften — wird auf der linken Seite der Brust an einem zweitheiligen Bande von hochrother und weisser Farbe getragen.

Art. 2. Zum Anlegen der silbernen Medaille sind alle Diejenigen berechtigt, welche in der erwähnten Hülf-Division vorwurfsfrei gedient haben und als Offiziere oder mit dem Ehrenrange des Offiziers mit der Division nach Portugal zurückgekehrt sind.

Art. 3. Zum Anlegen der kupfernen Medaille haben alle diejenigen Individuen ein Recht, welche als enrölierte Mannschaften gleichfalls vorwurfsfrei in der genannten Division gedient und zu der angegebenen Zeit der Rückkehr dieser Division nach Portugal noch bei derselben gestanden haben.

Art. 4. Die noch in der Armee stehenden Personen, welche sich in einem der beiden vorhergehenden Artikel inbegriffen befinden, haben ihr Anrecht geltend zu machen, indem sie ihr Gesuch auf dem zuständigen Wege bei dem Kriegs-Ministerium anbringen; diejenigen, welche nicht mehr im Militärdienst stehen, haben sich auf direktem Wege bei dem obengenannten Ministerium zu melden.

Der Minister und Staats-Secretär des Krieges hat sich hiernach zu achten und Obiges in Ausführung zu bringen.

Im Palast, den 4. November 1863.

Der König.

(gegengez.) **Visconde de Sá da Bandeira.**

Medaille der Arbeit.

In Erwägung, dass die Arbeit das Leben, die Kraft und das Wappen der Nationen ist, — in Erwägung, dass durch die verständige Anwendung der Arbeit die Fortschritte sich steigern und die Industrie in all' den mannichfachen Kreisen menschlicher Thätigkeit hervorgerufen, erweitert und verbreitet wird; in Erwägung, dass mit der Moralität auch die Talente und die Gaben des arbeit-samen Menschen geschätzt und erhöht werden, und dass dadurch sein Charakter sich läutert und seine Zukunft sich verbessert; in Erwägung, von welcher Wichtigkeit

avait donné des preuves, et dans l'intention de leur donner une preuve de Ma reconnaissance des services qu'ils y ont rendus: Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. On instituera une distinction en mémoire des services rendus à la cause des institutions libérales et de la dynastie régnante en Espagne par les militaires qui formaient en 1835 jusqu'à 1837 la division subsidiaire portugaise en Espagne.

§ 1. Cette distinction consiste en une médaille circulaire de trois centimètres de diamètre, qui porte d'un côté l'inscription: „Espagne“ et au-dessous les millésimes: „1835 jusqu'à 1837“, de l'autre côté l'inscription: „Division subsidiaire“ le tout posé symétriquement et conformément au modèle ci-joint qui forme une partie de ce décret.

§ 2. Cette médaille — d'argent pour les officiers, de cuivre pour les troupes — est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban dichotome de couleur ponceau et blanche.

Art. 2. Ont droit de porter la médaille d'argent, qui dans la dite division subsidiaire ont servi sans reproche et qui sont retournés avec la division en Portugal comme officiers ou avec le rang d'honneur d'un officier.

Art. 3. Sont autorisés de porter la médaille de cuivre tous les individus, qui comme troupes enrôlés ont également servi sans reproche dans la dite division et qui au temps mentionné du retour de cette division en Portugal en étaient encore.

Art. 4. Les personnes, qui sont encore dans l'armée et qui se trouvent compris dans l'un des deux articles précédents, ont à faire valoir leur droit en adressant leur requête, par voie appartenante au ministère de la guerre; ceux qui ne sont plus dans le service, s'adresseront directement au dit ministère.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de la guerre aura à se conformer et à exécuter le sus-mentionné.

Au palais, le 4 Novembre 1863.

Le roi.

(contresigné) **Visconde de Sá da Bandeira.**

Médaille du travail.

En considération, que le travail fait la vie, la force et les armes des nations; en considération que par l'emploi raisonnable du travail les progrès s'augmentent et que l'industrie dans tous les divers cercles de l'activité humaine est provoquée, étendue et répandue; en considération qu'avec la moralité les talents et les dons de l'homme actif sont estimés et augmentés et que par-là son caractère se purifie et son avenir s'améliore; en considération de quelle importance il est, d'honorer et d'élever les soldats distingués de la nouvelle civilisation suivant leurs divers

es ist, die ausgezeichnetsten Soldaten der neuen Civilisation je nach ihren mannichfachen Verdiensten und dem verschiedenen relativen Werthe ihrer Dienste zu ehren und zu erheben; — in Erwägung, wie es sich daher gebührt, ohne erhebliche Belastung des Staates, Reizmittel für die fruchtbare Kraft der Arbeit in's Leben zu rufen, so dass sie veredelt wird durch die Aussicht auf Unterstützungen, die für den Arbeiter eine Aushilfe und Verbesserung im vorgerückten Alter bieten, ohne in den Jahren der Kraft seinen mit Sparsamkeit gepaarten Eifer, als die beste Stütze der Familien, zu schwächen, — und da Ich allen arbeitenden Klassen einen unverkennbaren Beweis Meiner besonderen Achtung zu geben wünsche, nicht minder auch Meiner Königlichen Zufriedenheit bei der feierlichen Gelegenheit, die Mir die göttliche Vorsehung hat zu Theil werden lassen, finde Ich für gut, Folgendes zu verfügen:

Art. 1. Es wird zur Belohnung der besonderen Dienste der arbeitenden Klassen eine Medaille mit der Benennung: „Medaille der Arbeit“ gestiftet.

Art. 2. Die Medaille der Arbeit ist kreisrund, hat drei Centimeter im Durchmesser und auf der einen Seite Mein Bildniss mit der Umschrift: „Don Luiz I., König von Portugal“ und im unteren Theile die Jahreszahl: „1863.“

§ 1. Die Kehrseite trägt als Umschrift die Worte: „Ehre der Arbeit“, in der Mitte, innerhalb eines Eichenkranzes, die Inschrift: „Der Industrie — der Rechtchaffenheit“ und darunter dieselbe Jahreszahl: „1863.“

§ 2. Die Medaille der Arbeit wird auf der linken Seite der Brust an einem weissen Bande mit hochrothem Streif in der Mitte, und Randsäumen von derselben Farbe, getragen.

Art. 3. Die Medaille der Arbeit ist von Gold, Silber und Kupfer.

§ 1. Die goldene Medaille ist für hervorragende, in grossen Unternehmungen geleistete Dienste bestimmt, für das einzelne und ausschliessliche Verdienst in jeder derselben, für gehörig beglaubigte Erfindungen und bei denselben eingeführte Verbesserungen.

§ 2. Die silberne Medaille wird nach einer dreissigjährigen guten Arbeit und ausgezeichneten Führung zuerkannt.

§ 3. Die kupferne Medaille entspricht einer nachgewiesenen zehnjährigen Erfüllung der nämlichen Bedingungen, und kann nach zwanzig Jahren in gleichem Falle in gleicher Weise wiederholt werden.

§ 4. Jede strafrechtliche Verurtheilung zieht unmittelbar und nothwendig die Verwirkung dieser Auszeichnung in jedem Grade derselben nach sich.

Art. 4. Die höchste Anzahl der silbernen Medaillen wird auf eintausend festgesetzt. Jede dieser Medaillen ist von einer unübertragbaren lebenslänglichen Pension von 25,000 Reis jährlich begleitet.

Art. 5. Eine von der Regierung ernannte, aus siebenundzwanzig Mitgliedern von Industriellen der verschiedenen Klassen bestehende Commission wird als eine bleibende Jury für die Zuerkennungen eingesetzt, welche

mérites et la différente valeur relative de leurs services; en considération de faire naître sans trop charger l'état, ainsi qu'il convient, des incitatifs pour la force fertile du travail, de sorte, qu'il soit ennobli par la perspective de secours, qui offrent à l'ouvrier une aide et une amélioration dans l'âge avancé sans affaiblir dans les années de la force son zèle joint à l'économie, le meilleur soutien des familles, — et désirant donner à toutes les classes ouvrières une preuve manifeste de Mon estime particulière non-moins que de Mon contentement royal à l'occasion solennelle que la divine providence a daigné M'accorder, Je trouve bon d'ordonner ce qui suit:

Art. 1^{er}. Il sera institué, en récompense de services particuliers des classes ouvrières, une médaille avec la dénomination: „Médaille du travail.“

Art. 2. La médaille du travail est circulaire, a trois centimètres de diamètre et d'un côté Mon effigie avec l'inscription: „Don Luiz I^{er}, roi de Portugal“ et en bas le millésime: „1863.“

§ 1. Le revers porte comme inscription les mots: „Honneur au travail“, au milieu, dans une couronne de chêne l'inscription: „À l'industrie — à la probité“ et au-dessous le même millésime: „1863.“

§ 2. La médaille du travail est portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban blanc ayant une raie de couleur ponceau au milieu et des lisières de même couleur.

Art. 3. La médaille du travail est d'or, d'argent et de cuivre.

§ 1. La médaille d'or est destinée pour des services éminents, rendus dans de grandes entreprises, pour le mérite singulier et exclusif dans chacune, pour des inventions dûment confirmées et des améliorations y introduites.

§ 2. La médaille d'argent est adjudgée après un bon travail de trente ans et une conduite distinguée.

§ 3. La médaille de cuivre convient à l'accomplissement prouvé pendant dix années des mêmes conditions, et peut être réitérée au bout de vingt ans dans le même cas et de même manière.

§ 4. Toute condamnation judiciaire a pour suite immédiate et nécessaire la perte de cette distinction dans chacun de ses degrés.

Art. 4. Le plus haut nombre des médailles d'argent est fixé à un mille. Chacune de ces médailles est accompagnée d'une pension viagère et non-transférable de 25,000 reis par an.

Art. 5. Une commission nommée par la régence composée de vingt-sept membres d'industriels de différentes classes, sera créée comme jury permanent pour les adjudications laquelle sera renouvelée tous les trois ans du tiers qui

von drei zu drei Jahren zu einem ausscheidenden Drittheil erneuert wird.

§ 1. Diese Jury wird die Berechtigten in Klassen theilen und der Regierung bezeichnen.

§ 2. Ein besonderes Reglement wird die Normen und Bedingungen der Zulassungsfähigkeit für jede Klasse feststellen.

Art. 6. Die Anordnung des Artikels 4 dieses Decretes, soweit derselbe die Bewilligung von Pensionen in Gelde betrifft, ist von der Zustimmung der Cortes abhängig.

Der Minister und Staats-Secretär des Innern hat sich hiernach zu achten und die Ausführung zu veranlassen.

Im Palast Ajuda, den 28. September 1863.

Der König.

(gegengez.) **Anselmo José Braamcamp.**

(Eine Abbildung dieser Medaillen hat nicht beigelegt werden können.)

Medaille der belgischen Tirailleurs.

Als im Jahre 1833 verschiedene Corps fremdländischer Truppen organisirt wurden, um zur Vertheidigung der Rechte der Königin *Dona Maria II.* nach Portugal zu kommen, war das letzte einrückende Corps das aus 800 Mann bestehende Regiment belgischer Infanterie. Da dasselbe in der Stadt Porto nicht mehr verwendet werden konnte, ging es direct nach Lissabon mit der Bestimmung, in Alentejó und Algarve Dienste zu leisten. Um nun die gute Ausführung der belgischen Tirailleurs zu belohnen, welche thatkräftig zur Befestigung des Thrones beitrugen, stiftete die Königin *Dona Maria* durch Decret vom 24. Dezember 1834 zu Gunsten der Unteroffiziere und Soldaten dieses Corps, welche sich in diesem Dienste ausgezeichnet haben würden, eine, demnächst in

Tafel **XLI** Paris geprägte Medaille von Zinn, auf deren einer Seite
No. 14. die Umschrift: „Amor et Obedientia spes publica“ das Bildniss der Königin einschliesst, während die Rückseite das Wappen von Portugal und am Rande die Worte:
No. 15. „Rainha, Patria, Liberdade“ zeigt.

Sie wird auf der linken Brust an dem Bande mit den Landesfarben, halb blau und weiss, getragen.

en sortira.

§ 1. Ce jury divisera les autorisés en classes et les désignera à la régence.

§ 2. Un règlement particulier fixera les normes et les conditions de l'admissibilité pour chaque classe.

Art. 6. L'ordonnance de l'article 4 de ce décret, pour autant qu'il concerne l'octroi de pensions en argent, dépend de l'assentiment des cortès.

D'après quoi le ministre et secrétaire d'état de l'intérieur aura à se conformer et à en soigner l'exécution.

Au palais Ajuda, le 28 Septembre 1863.

Le roi.

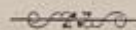
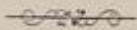
(contresigné) **Anselmo José Braamcamp.**

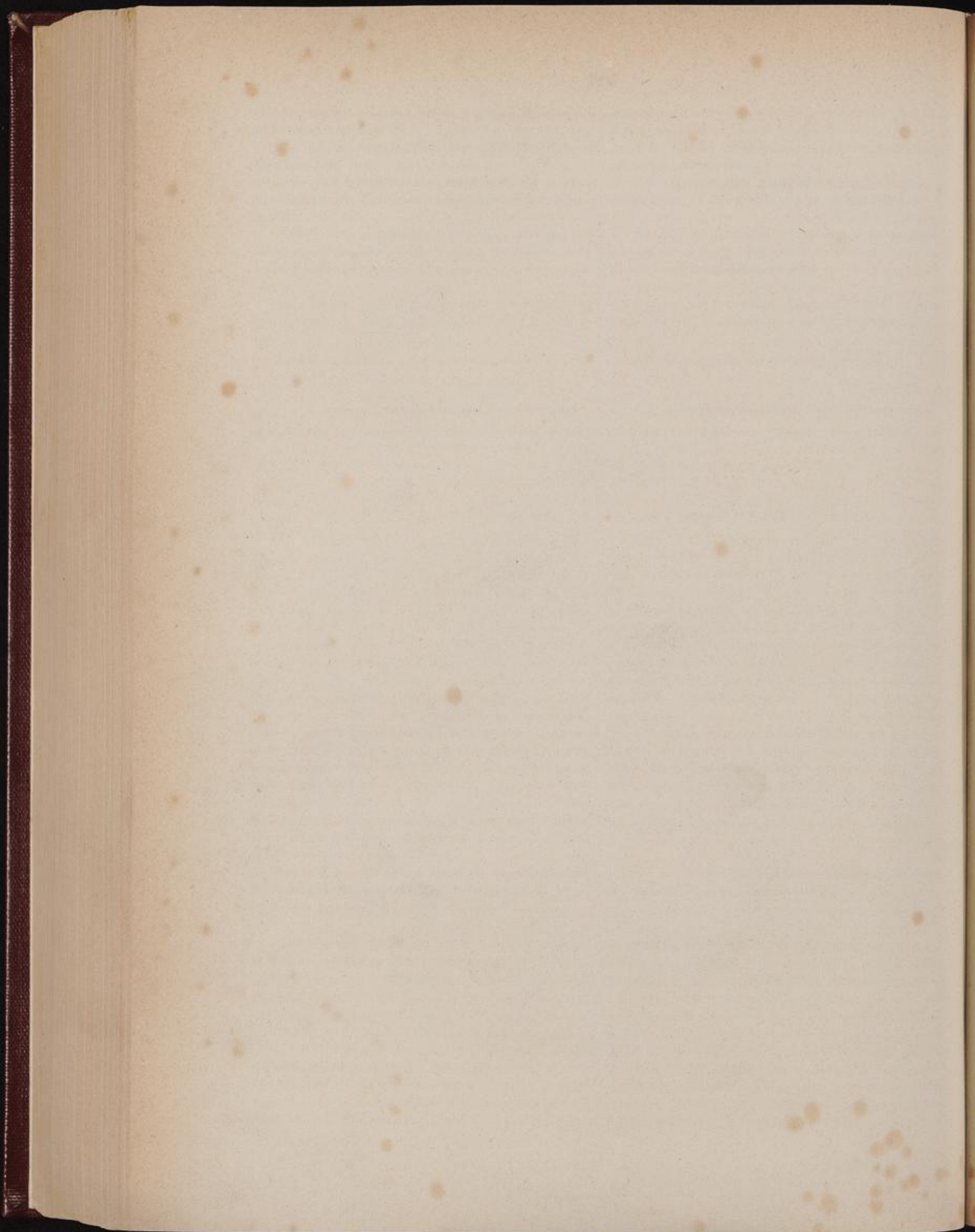
(On n'a pu y joindre une représentation de cette médaille.)

Médaille des tirailleurs belges.

Lorsqu'en 1833 différents corps de troupes étrangères furent organisés pour venir en Portugal défendre les droits de la reine *Dona Maria II.*, le dernier corps qui y entra fut le régiment d'infanterie belge fort de 800 hommes. Ne pouvant plus être employé dans la ville de Porto, il marcha directement à Lisbonne avec la destination de servir à Alentejó et Algarve. Pour récompenser la bonne conduite des tirailleurs belges, qui contribuèrent efficacement à affermir le trône, la reine *Dona Maria* institua, par décret du 24 Décembre 1834, à l'avantage des sous-officiers et des soldats de ce corps, lesquels s'étaient distingués dans ce service, une médaille d'étain, alors frappée à Paris, et sur l'un des côtés de laquelle l'inscription: „Amor et Obedientia spes publica“ entoure l'effigie de la reine, pendant que le revers porte les armoiries du Portugal et au bord les mots: „Rainha, Patria, Liberdade“.

Elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban aux couleurs du pays: clair-bleu et blanc.





Königreich Preussen.

Schwarzer Adler-Orden.

(Siehe Hauptwerk Seite 784 seq.)

Bekanntlich ist bei Gelegenheit der Krönung am 18. October 1861 Ihrer Majestät der Königin und Ihrer Majestät der Königin-Wittve der Schwarze Adler-Orden verliehen worden, ein Vorgang, der in den Annalen des Ordens insofern ohne Beispiel dasteht, als noch keine dem Königlichen Hause angehörige Dame die fragliche Decoration besessen hat. Allerdings hat schon einmal eine Dame den Schwarzen Adler-Orden erhalten, nämlich die Kaiserin Katharina II. von Russland, welcher Friedrich der Grosse jenen höchsten preussischen Orden in ihrer Eigenschaft als Selbstherrscherin der russischen Monarchie verehrte. Die Decoration der Königin und der Königin-Wittve scheint der von der Kaiserin Katharina innegehabten nachgebildet zu sein; sie besteht in dem auf der linken Brust getragenen Stern, geformt wie der aller übrigen Ordens-Ritter, und in dem orangefarbenen Ordensbande en écharpe über die Schulter, an welcher das blaue Ordenskreuz hängt.

Rother Adler-Orden.

Im § 5 der Erweiterungs-Urkunde für die Königlich preussischen Orden vom 18. Januar 1810 — abgedruckt im Hauptwerk Seite 799 — behielt sich Seine Majestät der König *Friedrich Wilhelm III.* die Bestimmung vor, wie die Klassen dieses Ordens zusammen getragen werden sollten, worauf folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre erging:

Ich finde Mich gegenwärtig bewogen, die in der Erweiterungs-Urkunde für die Orden und Ehrenzeichen vom 18. Januar v. J. noch vorbehaltene Bestimmung, wie die eine Klasse des Rothen Adler-Ordens mit der andern zusammen getragen werden soll, hierdurch zu geben und der General-Ordens-Commission zu eröffnen.

Alle zu ernennenden Ritter der zweiten Klasse des Rothen Adler-Ordens, welche zuerst Ritter der dritten Klasse gewesen sind, tragen zur Bezeichnung dessen noch ausser dem in der Urkunde vorgeschriebenen Kreuz und Band um den Hals, drei goldene Eichenblätter an dem, zur Befestigung des Bandes dienenden Ringe.

Die zu ernennenden Ritter erster Klasse, welche zuvor in der dritten und zweiten Klasse gewesen sind, erhalten eben diese drei Eichenblätter am Ringe, der das grosse Ordensband befestigt.

Bei allen Rittern der ersten Klasse, die nicht zuvor

Royaume de Prusse.

L'ordre de l'aigle noir.

(Voir page 784 de l'ouvrage principal.)

A l'occasion du couronnement le 18 Octobre 1861, l'ordre de l'aigle noir a été conféré à Sa Majesté la Reine et à Sa Majesté la Reine-veuve, un événement qui est sans exemple dans les annales de l'ordre, car aucune dame, appartenant à la maison royale, n'a encore possédé cet ordre. Une dame a sans doute reçu une fois l'ordre de l'aigle noir, c'était l'impératrice Catherine II de Russie, à laquelle Frédéric le grand fit l'hommage de cet ordre suprême de Prusse, comme à la souveraine de la monarchie russe. La décoration de la reine et de la reine-veuve paraît imitée de celle qui fut offerte à l'impératrice Catherine. Elle consiste en une plaque, portée à gauche de la poitrine, formée comme celle des autres chevaliers, et dans le ruban d'orange de l'ordre, en écharpe, sur l'épaule droite à qui pend la croix bleue de l'ordre.

Ordre de l'aigle rouge.

Dans le § 5 de l'acte d'extension des ordres de la monarchie prussienne, du 18 Janvier 1810, — imprimé dans l'oeuvre principale page 799 — Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume III* se réserva le droit d'établir ultérieurement la manière dont les classes de cet ordre devaient être fixées, et à ce propos donna l'ordre de cabinet suivant:

J'ai trouvé bon de préciser en ce jour la manière dont une classe de l'ordre de l'aigle rouge doit être portée vis-à-vis d'une autre classe du même ordre, selon l'acte d'extension pour les ordres et les signes d'honneur du 18 Janvier de l'année passée, qui n'avait pas encore été déterminé et j'en donne avis à la commission générale des ordres.

Tous les chevaliers futurs de la seconde classe de l'ordre de l'aigle rouge, qui ont été chevaliers de troisième classe, porteront, comme signe distinctif, à part la croix et le ruban autour du cou prescrite par l'acte de fondation, trois feuilles de chêne en or à l'anneau servant à passer le ruban.

Les chevaliers futurs de première classe, qui ont été d'abord dans la troisième et deuxième classe, reçoivent de même ces trois feuilles de chêne à l'anneau qui soutient le grand ruban de l'ordre.

Pour tous les chevaliers de première classe, qui n'ont

in der dritten und zweiten Klasse gewesen sind, und bei denen der zweiten Klasse, welche nicht zuerst in der dritten Klasse gewesen sind, hat der Ring diese Eichenblätter nicht.

Berlin, den 18. Januar 1811.

Friedrich Wilhelm.

An die General-Ordens-Commission.

und zur Ergänzung derselben nachstehender Befehl:

Ich bestimme, dass, wenn Ritter der zweiten Klasse des Rothen Adler-Ordens mit Eichenlaub, welche nicht mehr im Dienste stehen, die erste Klasse dieses Ordens erhalten, dieselben das Eichenlaub zwar an dem Ringe, woran das Ordenskreuz an dem breiten Bande befestigt ist, nicht aber auf dem Ordensstern tragen sollen.

Hiernach hat die General-Ordens-Commission von heute an die Ordenszeichen in solchen Fällen zu verabreichen.

Berlin, den 18. Juni 1825.

Friedrich Wilhelm.

An die General-Ordens-Commission.

dann aber zu der Königlichen Cabinets-Ordre vom 22. Januar 1832 (Seite 802-3 *ibid.*), als Erläuterung, der hier abgedruckte Befehl erschien:

Ich will von den Rittern des Rothen Adler-Ordens dritter Klasse, insbesondere solchen, welche seit 10 Jahren und darüber im Besitze dieses Ordens sich befinden, denjenigen die Schleife verleihen, welche nach ihrem Range und sonstigen Verhältnissen zum Aufrücken in die zweite Klasse geeignet sind, und mit den in der ersten Woche des künftigen Monats eingehenden Vorschlägen zu Ordens-Verleihungen, eine Liste dieser Ritter, welche das Staats-Ministerium nach der obigen Bestimmung zur Verleihung der Schleife für geeignet hält, erwarten; auch will Ich, wie sich von selbst versteht, auf jüngere Ordens-Ritter diese Begünstigung ausdehnen, wenn dazu Veranlassung vorhanden ist.

Die gedruckte Ordensliste von diesem Jahre ist hierbei zum Grunde zu legen.

Berlin, den 19. Dezember 1832.

Friedrich Wilhelm.

An das Staats-Ministerium.

Ueber die Form des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse erging unterm 17. Januar 1846 der Allerhöchste Befehl an die General-Ordens-Commission:

Ich bestimme, dass die Decoration des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse von nun an nach der beikommenen Probe ausgegeben werden soll. Demnach bleibt das Kreuz selbst ungeändert (nur von mattem Silber) und dass Mittelfeld der Vorderseite wird von Emaille ganz wie bei den übrigen Klassen des Ordens. Auch

pas été auparavant dans la troisième ou deuxième classe, comme pour les chevaliers de deuxième classe, qui n'ont pas été d'abord dans la troisième classe, l'anneau ne portera pas ces feuilles de chêne.

Berlin, le 18 Janvier 1811.

Frédéric Guillaume.

A la commission générale des ordres.

et comme complément, l'ordre suivant:

Je décide que les chevaliers de deuxième classe de l'ordre de l'aigle rouge avec feuillage de chêne, qui ne sont plus au service, et qui reçoivent la première classe de cet ordre, porteront le feuillage de chêne à l'anneau où la croix de l'ordre est fixée par le large ruban, et non sur l'étoile de l'ordre.

La commission générale des ordres, à partir d'aujourd'hui, délivrera les signes de l'ordre d'après les prescriptions.

Berlin, le 18 Juin 1825.

Frédéric Guillaume.

A la commission générale des ordres.

Comme explication de l'ordre royal de cabinet du 22 Janvier 1832 (page 802-3 *ibid.*) parut l'ordre que nous imprimons ici:

Je veux accorder à ceux des chevaliers de la troisième classe de l'ordre de l'aigle rouge, et particulièrement à ceux qui possèdent cet ordre depuis dix ans et plus, et qui d'après leur rang et leurs autres relations, sont aptes à devenir de la deuxième classe, le noeud de l'ordre. J'attends dans la première semaine du mois prochain une liste de ces chevaliers que le ministère d'état jugera aptes à recevoir le noeud, d'après les indications précédentes et qui sera jointe aux propositions à faire pour les ordres à octroyer. Je veux, comme cela se comprend, étendre cette faveur sur les jeunes chevaliers de l'ordre, s'il y a raison.

La liste imprimée, de cette année, servira de base.

Berlin, le 19 Décembre 1832.

Frédéric Guillaume.

Au ministère d'état.

À propos de la forme de l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, il fut pris en très-haut lieu la décision suivante, et communiquée à la commission générale des ordres:

J'arrête que la décoration de l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, à partir de ce moment, soit délivrée d'après le modèle que vous recevez. La croix n'a rien de changé (seulement d'argent mat) le champ central de la face en émail absolument comme pour les autres classes de cet ordre. Aussi J'approuve que les décorés jusqu'ici

genehmige Ich, dass die bisherigen Inhaber der vierten Klasse sich anstatt deren die Decoration anschaffen und dieselbe tragen.

Berlin, den 17. Januar 1846.

(gez.) Friedrich Wilhelm.

Berlin, im Schlosse, 18. Januar 1849, Abends.

Meine Herren!

Sie haben Mich gebeten, Sie bei dem heutigen Ordensfeste mit keiner höheren Klasse der inhabenden Orden zu bedenken, und so schwer es mir geworden ist, habe ich, wie Sie es wissen, Ihren Wunsch erfüllt. Dennoch drängt Mich die Dankbarkeit, die Ich Ihnen schulde, dahin, Ihnen ein Andenken an die wichtigen Tage der Unruhe von der Revolution zum Recht und zur Ordnung, zur Wiederaufrichtung der Obrigkeit in Preussen, die es Ihnen verdankt, zu stiften. Ich habe dazu die Ordenszeichen, welche Sie tragen, erwählt. Preussen verdankt Ihnen, liebe Herren und treue Freunde! die Erhaltung seiner Krone, die Aufrichtung seines Scepters, darum gebe Ich Ihnen Krone und Scepter in Ihre Ordenszeichen und bestimme zugleich, dass diese Zierde jeder höheren Klasse desselben Ordens, die Ihnen später etwa zu Theil werden wird, verbleiben soll. Sie werden das Ordenszeichen anlegen, wenn Sie es für gut halten; nach Meinem Wunsche je eher je lieber. Nachdem Ich diesen Zoll der Dankbarkeit entrichtet habe, ist Mir der Tag der Krönung und der Orden erst zum Festtage geworden. Und dass Ich ihn begehen konnte, verdanke Ich auch, nächst Gott, Ihrer mit Erfolg gekrönten Hingebung und Treue.

Friedrich Wilhelm.

An die Minister Graf v. Brandenburg,
v. Ladenberg, v. Manteuffel, v. Strotha.

Bellevue, den 11. Februar 1850.

Um dem Minister-Präsidenten, General Grafen von Brandenburg und den Staats-Ministern von Ladenberg, Freiherrn von Manteuffel und von Strotha, welche in Tagen höchster Gefahr Mir mit Rath und That kräftig zur Seite standen und deren hingebenden Muth das Vaterland die Erhaltung seines Königshauses und seine Rettung von dem sicheren Untergange dankt, ein dauerndes Andenken an diese ihnen zum bleibenden Ruhme gereichenden Tage zu stiften, habe Ich bestimmt, dass der Decoration des Rothen Adler-Ordens, welche sie bereits tragen, eine Krone und zwei übereinander liegende Scepter in Golde hinzugefügt werden und eine hiernach veränderte Decoration ihnen zustellen lassen.

Bei einem Hinaufrücken in eine höhere Ordensklasse nehmen sie diese Verzierung mit hinüber.

Indem Ich die General-Ordens-Commission hiervon in Kenntniss setze, bedarf es einer weiteren Bekanntmachung dieser Bestimmung nicht.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) Graf v. Brandenburg.

An die General-Ordens-Commission.

de la quatrième classe se procurent et portent la décoration ainsi modifiée.

Berlin, le 17. Janvier 1846.

(signé) Frédéric Guillaume.

Berlin, au palais royal, 18 Janvier 1849, au soir.

Messieurs!

Vous M'avez prié, de ne Vous décerner aucune classe supérieure des ordres que Vous possédez, dans la fête des ordres que Nous célébrons aujourd'hui, et quelque pénible que cela Me fût, J'ai, comme Vous le savez, rempli Votre désir. Cependant la reconnaissance que Je Vous dois, M'oblige à fonder un souvenir de ce que la Prusse Vous est redevable pour avoir rétabli, dans les jours orageux de la révolution le droit et l'ordre, et avoir relévé l'autorité dans la monarchie. J'ai choisi dans ce sens, les insignes des ordres que Vous portez. La Prusse Vous doit, chers messieurs et fidèles amis! la conservation de la couronne et l'érection de son sceptre; c'est pourquoi Je Vous donne la couronne et le sceptre dans les insignes de Vos ordres, et décide en même temps que cet ornement restera à toutes les classes supérieures de l'ordre qui pourraient Vous être décernées plus tard. Vous appliquerez cet insigne, quand Vous le jugerez à propos; d'après Mon désir, le plus-tôt sera le mieux. Après avoir payé ce tribut à la reconnaissance, le jour du couronnement et des ordres est devenu pour Moi un jour de fête. C'est à Votre dévouement et à Votre fidélité, couronnés de succès, que Je doit après Dieu de pouvoir en jouir.

Frédéric Guillaume.

Aux ministres comte de Brandenburg,
de Ladenberg, de Manteuffel, de Strotha.

Bellevue, 11 Février 1850.

Voulant accorder au ministre-président comte de Brandenburg et aux ministres d'état de Ladenberg, le baron de Manteuffel et de Strotha, qui dans les jours de suprême danger M'ont soutenu par leurs conseils et actions et dont la bravoure et le dévouement ont conservé à la patrie sa maison royale et l'ont sauvée d'une ruine certaine, un souvenir durable de ces jours, qui sont pour eux des jours de gloire constante, J'ai arrêté, qu'ils recevront à la décoration, qu'ils possèdent déjà, une couronne et deux sceptres en or, couchés au-dessus, et de leur faire délivrer une décoration modifiée en ce sens.

Cet ornement sera ajouté aux décorations des classes supérieures qui pourront leur être accordées.

En portant ceci à la connaissance de la commission générale des ordres, une promulgation plus étendue de cette décision est inutile.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) Comte de Brandenburg.

A la commission générale des ordres.

Im Februar 1861 fand die ausnahmsweise Verleihung einer Decoration des Rothen Adler-Ordens statt, wie diese weder früher, noch seitdem wieder vorgekommen ist. Der Königliche Gesandte am Hofe von Neapel, Kammerherr Graf Perponcher, hatte nämlich beim Ausbruche der Revolution in Neapel die Königliche Familie nach der Festung Gaëta begleitet und dort während der ganzen Belagerung dieses Platzes durch piemontesische Truppen ausgehalten. In Anerkennung dieses rühmlichen Verhaltens erliess Seine Majestät König *Wilhelm I.* die folgende Ordre an die General-Ordens-Commission:

Ich habe Meinem Gesandten beim Könige von Neapel, Kammerherrn Grafen Perponcher, als Beweis der Anerkennung seiner, während der Belagerung von Gaëta geleisteten Dienste — die einen kriegerischen Character trugen, ohne dass er zum Waffendienst verpflichtet war — die Schwerter am Ringe zur dritten Klasse des Rothen Adler-Ordens mit der Schleife verliehen und bei dieser Verleihung — die an sich eine ausnahmsweise ist — bestimmt, dass der Graf Perponcher beim Aufsteigen zu höheren Klassen des Rothen Adler-Ordens dieselben ohne Schwerter erhalten soll, dagegen aber die ihm so eben verliehene Auszeichnung nie wieder abzulegen hat.

Berlin, den 23. Februar 1861.

Wilhelm.

Folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Es ist Mein Wille, dass diejenigen Inländer, welche vor dem Feinde den Rothen Adler-Orden mit Schwertern erworben haben, wenn sie später für Auszeichnung im Frieden eine höhere Klasse bisher erhalten haben oder in Zukunft erhalten werden, auf den Ordenssternen über dem Mittelschild Eichenlaub und zu den Schwertern am Ringe des Kreuzes bei der dritten Klasse die Schleife und bei höheren Klassen Eichenlaub anlegen sollen. Die General-Ordens-Commission hat hiernach für die angegebenen Verleihungsfälle das Erforderliche zu veranlassen.

Schloss Babelsberg, den 12. October 1861.

(gez.) Wilhelm.

gegengez. v. Auerswald.

An die General-Ordens-Commission.

war aus der Ansicht hervorgegangen, dass durch das Wegfallen des Eichenlaubes und der Schleife bei der Verleihung der Schwerter am Ringe, resp. am oberen Rande des Sterns der Unterschied für In- und Ausländer fortgefallen war, indem Eichenlaub und Schleife nur für Inländer bestimmt sind.

König *Friedrich Wilhelm IV.* sah im Jahre 1854 in dem für Ihre Majestät die Kaiserin von Russland, Alexandra Feodorowna, geb. Prinzessin Charlotte von Preussen, bestimmten „Album der weissen Rose“ — einer Erinnerung an das vor 25 Jahren im Neuen Palais zu Sanssouci gefeierte Fest: „Der Zauber der weissen Rose“ — ein be-

Tafel **XIII** sonders schönes Scharlachroth für das Bild des heraldischen Rothen brandenburgischen Adlers und befahl, künftig

No. 1.

En Février 1861 eut lieu la distribution exceptionnelle d'une décoration de l'ordre de l'aigle rouge, comme elle n'avait jamais eu lieu et comme elle n'eût plus lieu depuis. L'ambassadeur royal près la cour de Naples, chambellan comte Perponcher, avait, à l'éclat de la révolution à Naples, accompagné la famille royale à la forteresse de Gaëta, et partagé son séjour dans cette forteresse pendant tout le siège des troupes piémontaises. En reconnaissance de cette conduite glorieuse Sa Majesté le roi *Guillaume I* envoya à la commission générale des ordres, le décret suivant:

J'ai accordé à Mon ambassadeur près le roi de Naples, chambellan comte Perponcher, en reconnaissance de ses services pendant le siège de Gaëta, — qui portent un caractère militaire, sans qu'il ait été astreint au service des armes — les glaives à l'anneau de la troisième classe de l'ordre de l'aigle rouge avec le noeud, et à l'occasion de cette décernation — qui est en soi exceptionnelle — j'ai décrété que le comte Perponcher ne recevrait pas les glaives quand il lui serait décerné des classes supérieures de l'ordre de l'aigle rouge, mais qu'en échange il n'aurait jamais à déposer la distinction qui vient de lui être accordée.

Berlin, le 23 Février 1861.

Guillaume.

L'ordre royal de cabinet suivant:

C'est Ma volonté que les indigènes qui ont conquis devant l'ennemi l'ordre royal de l'aigle rouge avec les glaives, s'ils doivent plus tard, en temps de paix être promus dans une classe supérieure, ou qu'ils l'aient déjà reçue, portent sur les étoiles de l'ordre au-dessus de l'écusson la feuille de chêne, et le noeud sur les glaives à l'anneau de la croix de la troisième classe, et la feuille de chêne pour les classes supérieures. La commission générale des ordres a à prendre les dispositions nécessaires dans les cas indiqués.

Château de Babelsberg, le 12 Octobre 1861.

(signé) Guillaume.

contresigné de Auerswald.

A la commission générale des ordres.

prit naissance dans l'idée que, par l'abandon de la feuille de chêne et du noeud, dans la donation des glaives à l'anneau ou à la marge supérieure de l'étoile, la différence entre les indigènes et les étrangers n'existerait plus, attendu que la feuille de chêne et le noeud sont exclusivement destinés aux indigènes.

Le roi *Frédéric Guillaume IV*, en 1854 vit dans un album „de la rose blanche“, destiné à Sa Majesté l'impératrice de Russie Alexandra Feodorowna, née princesse Charlotte de Prusse — un souvenir de la fête donnée, il y a 25 ans dans le nouveau palais de Sanssouci, „l'enchantement de la rose blanche“ — un écarlate particulièrement beau, pour le dessin de l'aigle héraldique rouge de Brandebourg et donna l'ordre d'employer à l'avenir

dem Adlerbilde in den Ordens-Insignien diese Farbe zu geben, da im Verlaufe der Zeit das frühere Scharlach zu einem Purpurroth geworden war.

Der Ober-Ceremonienmeister, Kammerherr Freiherr von Stillfried-Rattonitz, Graf von Alcantara, theilte diesen Königlichen Befehl in einem Schreiben vom 31. Juli 1854 der Königlichen General-Ordens-Commission mit und fügte zugleich hinzu, dass Ermittlungen bei Malern und Technikern die Anwendbarkeit der bezeichneten Scharlachfarbe auf Emaille oder wo sonst nöthig, ergeben hätten.

Demzufolge ist seit dieser Zeit bei Anfertigung neuer Ordenszeichen die glänzendere und ursprüngliche Scharlachfarbe für das Bild des Adlers angewendet worden.

Am 25. September 1857 bestimmte König *Friedrich Wilhelm IV.*, dass vom 1. Januar 1858 ab bei Ordensverleihungen die zum Schwarzen Adler-Orden und zu den hohen Klassen des Rothen Adler-Ordens gehörigen Sterne nicht, wie bis dahin, in gestickter, sondern in massiver Form ausgegeben werden sollten und befahl dem Minister-Präsidenten v. Manteuffel und dem Finanz-Minister v. Bodelschwingh, das Weitere deswegen zu veranlassen.

Um dem Tage, an welchem Ich die feierliche Krönung mit der Mir durch Gottes Gnade zugefallenen Krone Preussens vollzogen habe, ein bleibendes Gedächtniss zu stiften und an diesem Tage die Weihe besonderer Königlicher Huld und Gnade zu verleihen, habe Ich beschlossen:

I. Dem Rothen Adler-Orden eine neue Klasse unter dem Namen des Grosskreuzes des Rothen Adler-Ordens und mit dem Range vor der ersten Klasse dieses Ordens beizufügen und dem Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern nach Maassgabe Meiner Ordre vom heutigen Tage eine Erweiterung zu geben, auch als ein besonderes Zeichen der Erinnerung an diese Feier einen Orden unter dem Namen: „Königliche Krone“ zu stiften.

II. bis XIII. etc.

Endlich habe Ich diejenigen Ordens-Verleihungen beschlossen, welche in dem anliegenden, von Mir Allerhöchst vollzogenen Verzeichnisse aufgeführt sind.

Königsberg, den 18. October 1861.

Wilhelm.

Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. Freiherr v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.

Urkunde,

betreffend die Erweiterung der ersten Klasse des Rothen Adler-Ordens. Vom 18. October 1861.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, die erste Klasse Unseres Rothen Adler-Ordens künftig in zwei besonderen Abtheilungen zu verleihen, deren ersterer Wir, als einer höheren Auszeichnung, den Namen

„Grosskreuz“

beilegen, während Wir die bisherige erste Klasse als

cette couleur pour la figure de l'aigle dans les insignes de l'ordre, attendu que, sous la main du temps, l'écarlate primitif s'était changé en rouge pourpre.

Le grand-maître des cérémonies, chambellan baron de Stillfried-Rattonitz, comte d'Alcantara, communiqua cet ordre royal à la commission générale des ordres par une missive, datée du 31 Juillet 1854 et ajouta: que les expériences faites par les peintres et les hommes techniques avaient prouvé la possibilité de l'application de la couleur écarlate décrite sur l'émail et partout où il serait nécessaire.

En suite de quoi, on a employé dans la préparation d'insignes nouveaux cette couleur écarlate plus brillante pour la figure de l'aigle.

Le 25 Septembre 1857, le roi *Frédéric Guillaume IV* décida, qu'à partir du 1 Janvier 1858, les étoiles de l'ordre de l'aigle noir et des hautes classes de l'ordre de l'aigle rouge, ne seraient plus brodées, mais massives, et donna l'ordre au président des ministres de Manteuffel et au ministre des finances de Bodelschwingh de mettre à exécution cette décision.

Afin de fonder, par un acte solennel, le souvenir du jour, où la grâce de Dieu M'a octroyé la couronne de Prusse, et afin de consacrer ce jour par une preuve spéciale de faveur et de clémence royale, j'ai arrêté:

I. D'adjoindre à l'ordre de l'aigle rouge une nouvelle classe sous le nom de grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge et avec le rang avant la première classe de cet ordre, et de donner à l'ordre royal de la maison de Hohenzollern dans la mesure de Mon ordre de ce jour, une extension, aussi de fonder, comme souvenir spécial de ces solennités, un ordre sous le nom de: „La couronne royale“.

II à XIII etc.

De plus, j'ai accordé les ordres énoncés dans l'état suivant établi selon Mes ordres.

Koenigsberg, le 18 Octobre 1861.

Guillaume.

Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. Baron de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.

Document

concernant l'extension de la première classe de l'ordre de l'aigle rouge. Du 18 Octobre 1861.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons décidé d'accorder à l'avenir la première classe de Notre ordre de l'aigle rouge en deux catégories particulières. Nous ajoutons à la première de ces catégories, comme distinction supérieure, le nom de

„Grand'croix“

tout en n'apportant aucun changement à la première

solche unverändert beibehalten. Die Insignien des Grosskreuzes bestehen:

Tafel XLII

No. 2.

1) in einem weiss emaillirten, goldeingefassten, achtspitzi- gen Kreuze, welches mit einem kreisrunden Medaillon belegt ist und in dessen Ecken vier goldene, roth emaillirte, goldbewehrte, mit einem Kurhute bedeckte Adler erscheinen, deren ausgebreitete Flügel mit goldenen Kleestängeln besteckt sind. Die Vorderseite des Medaillons zeigt auf Goldgrund in erhabener Arbeit Unsern Königlichen Namenszug (ein verschlungenes W und R), eingefasst von einem blau emaillirten, goldumsäumten Schriftringe, worauf in Goldschrift die Devise steht:

„sincere et constanter.“

No. 3.

Die Rückseite dieses Medaillons ist golden und enthält innerhalb eines, zur Hälfte von einem Lorbeer-, zur Hälfte von einem Eichenzweige gebildeten, goldenen Kranzes, in goldener Schrift das Datum der Stiftung:

„den 18. October 1861“;

No. 4.

2) in einem goldenen achtspitzi- gen Sterne, in dessen Mitte auf weiss emaillirtem Grunde der mit dem Kurhute bedeckte, mit Kleestängeln besteckte brandenburgische Rothe Adler erscheint, welcher in der rechten Klaue ein goldenes Scepter, in der linken ein blankes Schwert mit goldenem Griffe hält, und dessen Brust in einem blauen Schilde das aufrecht stehende goldene Scepter zeigt. Der Adler ist von einem blau emaillirten, goldumsäumten Schriftringe umgeben, worauf in Goldschrift die Ordens-Devise steht;

No. 5.

3) in einer theils von kreisrunden Medaillons, theils von Kränzen gebildeten, im Ganzen aus 25 Gliedern zusammengesetzten goldenen Kette. Die Medaillons, welche mit der Königlichen Krone bedeckt sind, bestehen aus einem blau emaillirten goldumsäumten flachen Ringe, auf welchem in Goldschrift die Devise

„sincere et constanter“

steht. Abwechselnd erscheint innerhalb dieses Ringes entweder Unser Königlicher Namenszug à jour in Gold, oder der schon oben beschriebene brandenburgische Rothe Adler ebenfalls à jour, jedoch ohne Scepter und Schwert. Die Kränze sind golden und zur Hälfte von einem Lorbeer-, zur Hälfte von einem Eichenzweige gebildet. Ueber denselben liegt in Form eines Andreas-Kreuzes ein goldenes Scepter und ein goldenes Schwert. An dem mittelsten Gliede der Kette, einem der mit Unserem Königlichen Namenszuge versehenen Medaillons, ist das unter 1. beschriebene Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens befestigt.

Die Kette des Ordens behalten Wir Uns vor, in besonderen Fällen zu verleihen, dieselbe wird nur bei feierlichen Veranlassungen angelegt. Sonst aber wird das Ordenskreuz von allen Rittern an einem $4\frac{1}{4}$ Zoll breiten gewässerten, orangefarbenen, an jeder Seite mit einem weissen Streifen versehenen weissgeränderten Bande über der linken Schulter nach der rechten Hüfte getragen.

classe, telle qu'elle a existé jusqu'ici. Les insignes des grand'croix consistent:

1) en une croix, montée en or, à huit pointes, émaillée de blanc, où s'ençâsse un médaillon de forme ronde. Aux quatre coins, quatre aigles en or émaillés de rouge, armés, couverts du chapeau électoral, ouvrent leurs ailes garnies de tiges de trèfle. La face du médaillon porte sur fond d'or Notre chiffre royal, en relief, (un W et un R entrelacés) enchâssé dans un anneau bordé d'or, émaillé de bleu, où se lit en lettres d'or, la devise:

„sincere et constanter.“

Le revers du médaillon est en or, et contient dans une guirlande d'or, formée à moitié d'une branche de laurier et à moitié d'une branche de chêne, en lettres d'or la date de la fondation:

„18 Octobre 1861“;

2) en une étoile à huit pointes, en or, où apparait, au milieu, sur un fond émaillé de blanc, l'aigle rouge de Brandebourg, avec le chapeau électoral et garni des tiges de trèfle. Il tient dans la serre droite un sceptre d'or, dans la gauche un glaive nu à poignée d'or. Sa poitrine présente dans un écu bleu le sceptre d'or debout. L'aigle est entouré d'un anneau émaillé de bleu et bordé d'or, où se trouve la devise de l'ordre en lettres d'or;

3) en une chaîne d'or formée en tout de 25 chaînons en médaillons circulaires alternant avec des guirlandes. Les médaillons, recouverts de la couronne royale, consistent en un anneau plat, bordé d'or, émaillé de bleu, où se trouve, en lettres d'or, la devise:

„sincere et constanter.“

Cet anneau contient alternativement ou Notre chiffre royal en or, à jour, ou l'aigle rouge de Brandebourg de même à jour, mais sans sceptre et sans glaive. Les guirlandes sont en or, à moitié d'une branche de laurier, à moitié d'une branche de chêne. Au-dessus, un sceptre et un glaive, en or, forment une croix de Saint-André. Au chaînon du milieu de la chaîne est fixée, à un médaillon portant Notre chiffre royal, la croix des grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge, décrite au no. 1.

Nous Nous réservons d'accorder la chaîne de l'ordre en des cas spéciaux. Elle ne sera portée que dans les occasions solennelles. Ailleurs la croix de l'ordre sera portée par tous les chevaliers à un ruban large de $4\frac{1}{4}$ pouces, moiré, de couleur orange, bordé de blanc, ayant de chaque côté une ligne blanche, de l'épaule gauche à la hanche droite.

Der Ordensstern wird, gleich dem der ersten Klasse des Ordens, auf der linken Brust getragen.

Da nach dem Zusatz zu § 25 der Statuten des Schwarzen Adler-Ordens vom Jahre 1848, unter Bezugnahme auf die Bestätigungs-Urkunde des Brandenburgischen Rothen Adler-Ordens vom 12. Juni 1792, jeder Ritter des Schwarzen Adler-Ordens, wenn er nicht schon zuvor den Rothen Adler-Orden erhalten hat, mit dem Schwarzen Adler-Orden zugleich Ritter des Rothen Adler-Ordens wird, so soll auch in Zukunft jeder Ritter des ersteren Ordens berechtigt sein, das hierdurch gestiftete Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens am Bande desselben statt des Rothen Adler-Ordens erster Klasse um den Hals zu tragen.

Die Abzeichen des Rothen Adler-Ordens, als Eichenlaub und Schwerter, gehen in den vorgeschriebenen Fällen auch auf das Grosskreuz desselben über. Wer den Rothen Adler-Orden erster Klasse in Brillanten besitzt trägt nur das Kreuz desselben bei Verleihung des Grosskreuzes am Halse.

Urkundlich unter Unserer Allerhöchsteigehändigen Unterschrift und begedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.) **Wilhelm.**

v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow. Graf Pückler. v. Bethmann-Hollweg. Graf v. Schwerin. v. Bernuth.

Seine Majestät der König haben Allernädigst geruht, am 5. November 1864 an Beamte der Postverwaltung, welche bei den preussischen Feld-Post-Relais in Holstein, Schleswig und Jütland beschäftigt gewesen sind, den Rothen Adler-Orden vierter Klasse am Bande des Hohenzollernschen Haus-Ordens zu verleihen.

Besondere Cabinets-Ordres sind hierüber nicht ergangen.

Urkunde,

betreffend das Tragen der Insignien des Rothen Adler-Ordens erster Klasse und des Kronen-Ordens erster Klasse bei gleichzeitigem Besitz beider Orden.

Vom 18. Januar 1865.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben durch die Stiftung des Grosskreuzes zu dem Rothen Adler-Orden diesem die Stellung als zweitem Ritter-Orden des Königlichen Hauses, welche ihm die Urkunde vom Jahre 1792 zuspricht, für immer gesichert, ungeachtet des gleichen Ranges, welchen der Königliche Kronen-Orden in allen seinen Klassen mit ihm hat. Unter Aufrechthaltung dieser Gleichstellung bestimmen Wir mit Bezugnahme auf die Urkunden wegen Erweiterung der ersten Klasse des Rothen Adler-Ordens und wegen Stiftung des Königlichen Kronen-Ordens vom 18. October 1861 (Ges.-Samml. für 1861, S. 797, und für 1862, S. 9), was folgt:

1. Die Sterne des Rothen Adler- und des Kronen-Ordens erster Klasse werden nicht mehr gleichzeitig getragen. Der Stern des Rothen Adler-Ordens erster Klasse

L'étoile de l'ordre, sera, comme celle de la première classe de l'ordre, portée sur le côté gauche de la poitrine.

Comme d'après l'appendice au § 25 des statuts de l'ordre de l'aigle noir de l'année 1848, en rapport avec l'acte définitif de l'ordre de l'aigle rouge de Brandebourg du 12 Juin 1792, chaque chevalier de l'ordre de l'aigle noir, s'il n'a pas déjà reçu l'ordre de l'aigle rouge, devient par le fait chevalier de l'ordre de l'aigle rouge; chaque chevalier de l'ordre de l'aigle noir aura à l'avenir le droit de porter au cou la grande croix de l'ordre de l'aigle rouge au lieu de celle de l'ordre de l'aigle rouge de première classe.

Les signes de l'ordre de l'aigle rouge, tels que branche de chêne et glaives, passent au grand-croix de même, dans les cas indiqués. Celui qui possède l'ordre de l'aigle rouge de première classe en brillants, n'en porte que la croix au cou, dès qu'il recoit la grand-croix.

Donné par acte authentique, signé de Notre main, sous Notre sceau royal privé.

Donné à Königsberg 18. October 1861.

(L. S.) **Guillaume.**

d'Auerswald. de Heydt. de Patow. Pückler. de Bethmann-Hollweg. Comte de Schwerin. de Bernuth.

Sa Majesté le roi a daigné le 5 Novembre 1864 accorder aux employés d'administration des postes, qui furent en activité dans les relais militaires prussiens dans le Holstein, le Schleswig et Jutland, l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe au ruban de l'ordre de la maison de Hohenzollern.

Des ordres de cabinet n'ont point été publiés à cet égard.

Document

concernant le port des insignes de l'ordre de l'aigle rouge de première classe et de l'ordre de la couronne de première classe, dans le cas où les décorés ont les deux ordres.

Du 18 Janvier 1865.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc. avons par la fondation de la grand-croix de l'ordre de l'aigle rouge donné pour toujours à cet ordre un rang pareil à celui d'un deuxième ordre de chevalerie de la maison royale, rang concédé par l'acte de 1792, nonobstant le rang pareil que possède avec lui, dans toutes les classes, l'ordre royal de la couronne. En confirmant cette égalité de position, Nous arrêtons en rapport avec les actes d'extension de première classe de l'ordre de l'aigle rouge et de fondation de l'ordre royal de la couronne du 18 October 1861 (coll. génér. de 1861, p. 797 et pour 1862, p. 9), ce qui suit:

1. Les étoiles de l'ordre de l'aigle rouge et de l'ordre de la couronne de première classe, ne seront plus portées simultanément. L'étoile de l'ordre de l'aigle rouge

wird bei Verleihung des Kronen-Ordens erster Klasse abgelegt, wogegen in diesem Falle, als ein Zeichen, dass der rothe Adler-Orden erster Klasse bereits vorher erworben war, die Insignien des Kronen-Ordens erster Klasse in der Art ausgezeichnet werden, dass das Band des Rothen Adler-Ordens in Emaille bei dem Stern um die Spitzen desselben und bei dem Kreuze um die Balken desselben geschlungen ist; das Kreuz des Rothen Adler-Ordens erster Klasse wird hierbei um den Hals getragen. Wird dagegen der Rothe Adler-Orden erster Klasse nach dem Kronen-Orden erster Klasse verliehen, so wird der Stern des letzteren abgelegt, und werden als ein Zeichen, dass der Kronen-Orden bereits vorher erworben worden war, die Insignien des Rothen Adler-Ordens erster Klasse in der Art ausgezeichnet, dass das Band des Kronen-Ordens in Emaille bei dem Stern um die Spitzen desselben und bei dem Kreuze um die Balken desselben geschlungen ist; das Kreuz des Kronen-Ordens erster Klasse wird hierbei um den Hals getragen.

2. Das Eichenlaub des Rothen Adler-Ordens geht in diesem Falle, wenn die erste Klasse desselben mit Eichenlaub verliehen gewesen war, auf den Kronen-Orden erster Klasse über, wie dies auch vice versa stattfindet, wenn der Rothe Adler-Orden erster Klasse oder der Kronen-Orden erster Klasse mit Schwertern am Ringe verliehen gewesen war, bevor der Beliehene die erste Klasse des anderen Ordens erhält.

3. War der Rothe Adler-Orden oder Kronen-Orden erster Klasse mit Schwertern erworben worden, so wird bei der Verleihung der höheren Orden nur das Kreuz dieser Klasse, aber an einem schwarzweissen Bande, um den Hals getragen.

4. Bei Inländern wird in der Regel die erste Klasse des Kronen-Ordens nur verliehen, wenn der Rothe Adler-Orden erster Klasse erworben worden war.

5. Bei Verleihung des Grosskreuzes des Rothen Adler-Ordens, sowie bei der des Schwarzen Adler-Ordens wird der Stern des Kronen-Ordens abgelegt, das Kreuz desselben eventualiter mit dem Bande des Rothen Adler-Ordens in Emaille, resp. das Kreuz des Rothen Adler-Ordens erster Klasse mit dem Bande des Kronen-Ordens in Emaille, jedoch um den Hals fortgetragen.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 18. Januar 1865.

(L. S.)

Wilhelm.

v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Ich mache der General-Ordens-Commission hierdurch bekannt, dass Ich für den Fall der Verleihung an Nicht-Christen, für welche die stiftungsmässige Kreuzesform der Decoration nicht angemessen erscheint, folgende aus den beifolgenden Abbildungen sich ergebende Abänderungen der letzteren beschlossen habe.

Bei der ersten Klasse, bei welcher der Stern die

de première classe cède la place à l'étoile de l'ordre de la couronne de première classe; mais en ce cas, comme un signe que l'ordre de l'aigle rouge première classe, a été conféré le premier les insignes de l'ordre de la couronne, première classe, se distingueront ainsi, que le ruban de l'ordre de l'aigle rouge en émail, sera noué, pour l'étoile, autour de ses pointes, et pour la croix, autour de ses fascés. La croix de l'ordre de l'aigle rouge première classe sera portée de plus au cou. Si l'ordre de l'aigle rouge première classe a été conféré après l'ordre de la couronne première classe, l'étoile de ce dernier ordre sera quittée, et en signe que l'ordre de la couronne avait été acquis le premier, les insignes de l'ordre de l'aigle rouge de première classé seront distingués de cette manière, que le ruban de l'ordre de la couronne en émail, se nouera, pour l'étoile, autour de ses pointes, et pour la croix autour de ses fascés; la croix de l'ordre de la couronne, première classe, sera portée de plus au cou.

2. La feuille de chêne de l'ordre de l'aigle rouge passe, au cas, où la première classe de cet ordre avec feuillage de chêne a été décernée, à l'ordre de la couronne de première classe, comme cela a lieu vice versa, lorsque l'ordre de l'aigle rouge première classe, ou l'ordre de la couronne première classe avec glaives à l'anneau a été accordé avant que le décoré reçoit la première classe de l'autre ordre.

3. Si le décoré possède l'ordre de l'aigle rouge ou l'ordre de la couronne première classe avec glaives, il ne portera dans le cas où il recevra d'autres ordres supérieurs, que la croix de cette classe, suspendue au cou, à un ruban noir et blanc.

4. Pour les indigènes, la règle est que la première classe de l'ordre de la couronne ne sera accordée qu'à celui qui possèdera déjà l'ordre de l'aigle rouge de première classe.

5. À l'occasion de la concession de la grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge de même que pour l'ordre de l'aigle noir l'étoile de l'ordre de la couronne leur cèdera le rang, la croix de cet ordre sera portée au cou, éventuel, avec le ruban de l'ordre de l'aigle rouge en émail, ou la croix de l'ordre de l'aigle rouge première classe avec le ruban de l'ordre de la couronne en émail.

Par acte authentique, signé de Notre main et scellé de Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, le 18 Janvier 1865.

(L. S.)

Guillaume.

de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Je fait savoir à la commission générale des ordres que J'ai décidé, dans le cas où des ordres seraient octroyés à de non-chrétiens, pour lesquels la forme en croix des décoration ne paraît pas convenable, les changements présentés par les dessins suivants:

Dans la première classe, où l'étoile conserve la forme



stiftungsmässige Form behält, tritt an Stelle des Kreuzes am Bande die Wiederholung des Sterns.

Bei der zweiten Klasse wird statt des Kreuzes um den Hals der durch die Erweiterungs-Urkunde vom 18. Januar 1830 gestiftete Stern, und wenn dieser als höhere Auszeichnung besonders verliehen ist, auch auf der Brust getragen.

Bei der dritten Klasse wird das Kreuz durch einen am goldenen Ringe zu befestigenden Stern von der Form des Sterns zweiter Klasse, jedoch nur von der Grösse des bisherigen Kreuzes der dritten Klasse, um den Hals getragen.

Bei der vierten Klasse wird dasselbe durch einen Stern in Medaillenform an silbernem Ringe um das Mittelschild des Kreuzes vierter Klasse und von der Grösse des letztern ersetzt.

Berlin, den 26. Februar 1851.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) **v. Manteuffel.**

An die General-Ordens-Commission.

Die Verleihung eines, nach vorstehender Ordre gestifteten besonderen Ordenszeichens für hervorragendes Verdienst bei Nicht-Christen hatte, nachdem einige Juden mit dem Rothen Adler-Orden begnadigt waren, zu vielfachen Vorstellungen, Bitten und Remonstrationen Veranlassung gegeben, weil dieselben in der besonders für sie bestimmten Form eine Zurücksetzung gegen die übrigen Ritter und Inhaber des Rothen Adler-Ordens fanden, welches Gefühl bei ihnen vorzugsweise aus den Erkundigungen hervorging, welche das bis dahin unbekannte und nie öffentlich bekannt gemachte Ordenszeichen ohne Kreuzesform veranlasste.

König *Friedrich Wilhelm IV.* wies zwar die, deshalb einlaufenden Bitten und Vorstellungen einfach mit Hinweis auf den obigen Befehl vom 26. Februar 1851 und auf die religiöse Bedeutung der Kreuzesform für Christen zurück; als aber der Prinz von Preussen vom 23. October 1857 an die Stellvertretung in der oberen Leitung der Staatsgeschäfte für seinen schwer erkrankten königlichen Bruder übernommen hatte, liefen gleiche Gesuche von jüdischen Unterthanen ein, worin unter andern darauf berufen wurde, dass nicht allein das „Eiserne Kreuz“ während der Feldzüge von 1813—15 für Tapferkeit und kriegerische Auszeichnung an Juden verliehen worden sei, sondern auch König *Friedrich Wilhelm III.* dem Major von der Artillerie Burg den Rothen Adler-Orden vierter Klasse in Kreuzesform verliehen habe, obgleich derselbe Jude und Mitvorstand der Berliner Synagoge gewesen, auch sämtlichen religiösen Handlungen in derselben, stets mit dem Rothen Adler-Orden geschmückt, beigewohnt habe.

Gleichzeitig wies der betreffende Bittsteller darauf hin, dass auch für künftige militärische Auszeichnung die Verleihung einer besonderen Form des Rothen Adler-Ordens innerhalb der Armee, welcher durch die allgemeine Dienstpflicht und das Landwehrverhältniss doch auch eine grosse Anzahl Juden angehöre, auf mancherlei Unzukömmlichkeiten mit Bezug auf die Kameradschaft

prescrite, la croix au ruban sera remplacée par une seconde étoile.

Dans la deuxième classe, la croix sera remplacée par l'étoile fondée en suite du décret d'extension du 18 Janvier 1830 et quand l'étoile aura été accordée par une distinction spéciale, elle se portera aussi sur la poitrine.

Dans la troisième classe, la croix sera remplacée par une étoile à adapter à l'anneau d'or, de la forme de l'étoile de deuxième classe, cependant seulement de la grosseur de la croix de troisième classe et sera portée au cou.

Dans la quatrième classe, la croix sera remplacée par une étoile en forme de médaillon à l'anneau d'argent de l'écusson de la croix de quatrième classe et de même grandeur.

Berlin, le 26 Février 1851.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) **de Manteuffel.**

A la commission générale des ordres.

L'octroi d'un ordre, ayant d'après les prescriptions formulées, un signe particulier et devant récompenser des services extraordinaires rendus par de non-chrétiens, avait donné lieu, après que quelques juifs eurent reçu la faveur de l'ordre de l'aigle rouge, à de nombreuses réclamations, prières et remontrances, parce que ceux-ci voyaient dans la forme fixée pour eux une cause d'infériorité vis-à-vis des autres chevaliers et décorés de l'ordre de l'aigle rouge, sentiment qui prit naissance dans les recherches qu'occasionna cet insigne sans la forme de croix, complètement inconnu jusqu'alors et jamais rendu public.

Le roi *Frédéric Guillaume IV* répondit à ces demandes et à ces observations en renvoyant les intéressés à l'ordre du 26 Février 1851, et à la signification religieuse de la croix pour les chrétiens; mais lorsque le prince de Prusse, le 23 Octobre 1857, remplaça son royal frère malade, dans la haute direction des affaires de l'état, de nouvelles demandes furent déposées, en ce sens, par des sujets juifs, aux pieds du trône; ces prières et ces réclamations n'avaient pas uniquement pour objet la „croix de fer“ donnée à des juifs, pendant les campagnes de 1813 à 1815, comme récompense de leur bravoure et comme distinction militaire, mais aussi l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, avec la croix, octroyée par le roi *Frédéric Guillaume III* au major d'artillerie Burg, quoiqu'il fût juif, et qu'il eût des fonctions élevées dans la synagogue de Berlin où il assistait à toutes les cérémonies de son culte paré de l'ordre en question.

L'auteur de la supplique fit ressortir en même temps qu'une forme particulière de l'ordre de l'aigle rouge pour les décorations à distribuer dans l'armée, qui par l'obligation générale du service militaire et par la landwehr amène dans son sein un grand nombre de juifs, occasionnerait des différents nombreux au point de vue de la camaraderie et du principe d'égalité sous les armes.

und das Bewusstsein der Gleichheit unter den Waffen stossen würde.

Weder in seiner Eigenschaft als Stellvertreter des Königs wollte der Prinz von Preussen auf dies Gesuch entscheiden, noch während der, mit dem 7. October 1858 eingetretenen Regentschaft eine Aenderung der Bestimmungen seines Bruders in Bezug auf die Orden und Ehrenzeichen eintreten lassen.

Als indessen nach der Thronbesteigung des Königs *Wilhelm I.* Majestät einer in der kaufmännischen Welt hochangesehenen Persönlichkeit der Rothe Adler-Orden für Nicht-Christen verliehen war, erneuerten sich nicht nur die Gesuche, das Ordenszeichen in Kreuzesform tragen zu dürfen, sondern die Königliche General-Ordens-Commission führte die vielseitigen Wahrnehmungen bezüglich der Abneigung jüdischer Ritter und Inhaber des Rothen Adler-Ordens, die Form für Nicht-Christen anzulegen, in einem Berichte an und bat des Königs Majestät um Entscheidung: wie es in Zukunft damit gehalten werden sollte.

Hierauf erging unterm 16. Februar 1861 folgendes Schreiben des Geheimen Cabinets-Rathes Illaire Excellenz:

Die Königliche General-Ordens-Commission benachrichtige ich in Erwiderung ihres geehrten Schreibens vom 14. d. Mts. ganz ergebenst, dass Seine Majestät der König gestatten wollen, dass dem etc. der durch Allerhöchste Cabinets-Ordre verliehene Rothe Adler-Orden vierter Klasse in der allgemein vorgeschriebenen Form übersandt und von der Bestimmung der Allerhöchsten Cabinets-Ordre vom 26. Februar 1851 für diesen Fall abgesehen werde.

Den Beschluss über eine allgemeine Modification der letzteren haben Seine Majestät noch vorbehalten.

Berlin, den 16. Februar 1861.

Illaire.

Diese Modification erfolgte schon am 5. Juli 1861 gelegentlich der Verleihung desselben Ordens an einen Geheimen Commerzien-Rath in der Provinz Schlesien, indem Seine Majestät dabei die Möglichkeit berücksichtigte, dass ein strenggläubiger Jude oder Muhamedaner die Kreuzesform auch einmal zurückweisen könnte, da kein Orden eines nicht-christlichen Staates, wie z. B. der Türkei und Persiens, die Kreuzesform zeigt, somit die religiöse Bedeutung derselben gerade von Nicht-Christen auch staatlich anerkannt ist und erging darauf folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Ich ermächtige die General-Ordens-Commission auf das begehende Gesuch des etc., die dem Bittsteller in der für Nicht-Christen bestimmten Form verliehene Decoration des Rothen Adler-Ordens vierter Klasse gegen eine solche in der allgemein vorgeschriebenen Form auszutauschen und in gleicher Weise zu verfahren, wenn andere Nicht-Christen sich mit solchem Gesuche melden. Für die Zukunft aber ist bei neuen Ordensverleihungen die Decoration in der für Nicht-Christen vorgeschriebenen

Le prince de Prusse ne voulait, ni en sa qualité de suppléant du roi, ni pendant sa régence, à partir du 7 Octobre 1858 faire entrer un changement dans les décisions prises par son royal frère, à propos des ordres et des distinctions militaires.

Lorsque Sa Majesté le roi *Guillaume Ier* fut monté sur le trône, il arriva que l'ordre de l'aigle rouge fut octroyé à une haute personnalité financière, avec la forme adoptée pour les non-chrétiens. Les demandes de pouvoir porter l'ordre de l'aigle rouge en forme de croix, non-seulement se renouvelèrent, mais même la commission générale des ordres se vit dans la nécessité d'exprimer dans un rapport l'aversion éprouvée par les chevaliers et les décorés israélites de l'ordre de l'aigle rouge, de porter cet ordre selon la forme prescrite pour les non-chrétiens. Elle pria Sa Majesté le roi de décider à cet égard, et d'établir quelle était la voie à suivre à l'avenir.

En réponse, vint le 16 Février 1861, l'écrit suivant de la main de Son Excellence le conseiller privé du cabinet Illaire:

Je fais savoir, à la commission générale des ordres, en réponse à son honorée missive de 14 cour., que Sa Majesté le roi veut bien permettre que l'ordre de l'aigle rouge de quatrième classe, octroyé par ordre supérieur du cabinet du roi au Mr. etc., lui soit envoyé dans la forme généralement acceptée et qu'il soit fait, pour ce cas, exception au décret du 26 Février 1851.

Sa Majesté se réserve une décision ultérieure à propos d'une modification à ce décret.

Berlin, le 16 Février 1861.

Illaire.

Cette modification suivit déjà le 5 Juillet 1861 à l'occasion de l'ordre à décerner à un conseiller privé du commerce dans la province de Silésie. Sa Majesté reconnut la possibilité qu'un juif ou un mohamétan rigide pourrait refuser la forme de la croix, attendu qu'elle ne se trouve sur aucun ordre d'un état non-chrétien, comme, p. e. la Turquie, ou la Perse; et que ces pays reconnaissent ainsi pour les états la portée religieuse de ce symbole. En suite de quoi fut promulgué l'ordre de cabinet suivant:

J'autorise la commission générale des ordres à propos de la demande ci-jointe, de changer la décoration de l'ordre de l'aigle rouge, quatrième classe, accordée au solliciteur en la forme adoptée pour les non-chrétiens, contre une pareille de la forme ordinaire, et d'agir de même lorsque d'autres décorés, non-chrétiens, en feront la demande. La décoration pour les non-chrétiens ne sera, dans les cas futurs, remise dans cette forme spéciale, qu'en

Form nur dann auszugeben, wenn solches von Mir ausdrücklich bestimmt wird.

Berlin, den 5. Juli 1861.

Wilhelm.

(gez.) **v. Auerswald.**

wodurch das Verhältniss für die Zukunft geregelt und Nicht-Christen überlassen ist, bei derartigen Auszeichnungen die ihnen genehme Form der Ordens-Decoration nachzusuchen.

Für Fälle, wo Nicht-Christen einen Anstoss an der Kreuzesform nehmen sollten, bleibt dagegen die Ordre vom 26. Februar 1851 in Kraft und können nach einer Allerhöchsten Aeusserung Seiner Majestät des Königs *Wilhelm I.* in erforderlichen Fällen die Decorationen für Nicht-Christen ebenso mit Brillanten, wie mit Schwertern und mit der Zahl 50 verliehen werden.

Ich bestimme, dass, wenn Personen bei Gelegenheit des von ihnen zu begehenden Jubiläums von Mir mit einem Orden ausgezeichnet werden, die ihnen zuzustellende Decoration mit der Zahl 50 als hierauf bezüglichem Abzeichen versehen werden soll. Dieselbe ist nach Anleitung der beifolgenden Zeichnungen in Silber*), bei dem Rothen Adler-Orden erster und zweiter Klasse ohne Eichenlaub, sowie bei der dritten Klasse ohne Schleife, der vierten Klasse und bei dem allgemeinen Ehrenzeichen auf ein mit dem Ringe, an welchem die Decoration getragen wird, in Verbindung zu bringendes Schild, bei der ersten und zweiten Klasse mit Eichenlaub, sowie bei dem Sterne zu diesen Klassen ohne Eichenlaub auf den Stern oberhalb des Kreuzes und bei der dritten Klasse mit der Schleife auf den die letztere umschlingenden Ring zu setzen.

Die General-Ordens-Commission hat hiernach zu verfahren.

Charlottenburg, den 29. Dezember 1851.

Friedrich Wilhelm.

(gegengez.) **v. Manteuffel.**

Anm. Durch die nach und nach eingetretenen Veränderungen seit Erlass der Erweiterungs-Urkunde vom Jahre 1810 haben sich sehr verschiedene Kategorien, je nach dem Stande, den Unterthanenverhältnissen, der Religion und der Veranlassung zur Verleihung gebildet, in welchen der „Rothe Adler-Orden“ getragen werden kann.

Der Herr Geheime Hofrath Schneider hat in seinem, bei Hayn gedruckten, aber leider nicht veröffentlichten sehr schönen Buche „vom Rothen Adler-Orden“ 116 Verschiedenheiten, welche theils schon existirten, theils noch eintreten konnten, aufgeführt.

Durch die in Folge der Kriege von 1864 und 1866 erlassenen Königlichen Verordnungen haben sich diese Verschiedenheiten in Bezug auf die Bänder, die Verbindung mit dem Johanniter-Orden und dem Kronen-Orden um die Zahl 14 vermehrt, so dass also gegenwärtig die Möglichkeit vorhanden ist, den Orden 130 Mal verschieden zu tragen.

*) Später wurde die Anfertigung der Zahl bei der ersten, zweiten und dritten Klasse in Email und nur bei der vierten Klasse in Silber bestimmt.

suite d'une décision expresse venue de Moi.

Berlin, le 5 Juillet 1861.

Guillaume.

(contresigné) **d'Auerswald.**

Cet ordre règle le différent et donna la latitude aux non-chrétiens de recevoir l'ordre dans la forme qui leur convenait.

Dans les cas où des non-chrétiens trouveraient un inconvénient dans la forme en croix, l'ordre du 26 Février 1851 reste en vigueur, et les décorations pour non-chrétiens, peuvent, d'après une décision de Sa Majesté le roi *Guillaume Ier.*, dans les cas présentés être accordées de même avec brillants, avec les glaives, ou avec le chiffre 50.

Je décide, que, dans les cas où des personnes à l'occasion d'un jubilé, auront reçu de Moi, comme distinction, une décoration, cette décoration soit comme signe spécial garnie du chiffre 50. Il sera placé d'après les dessins ci-joints, pour l'ordre de l'aigle rouge de première et de deuxième classe sans feuille de chêne, de même que pour la troisième classe sans noeud, pour la quatrième classe, et pour la médaille d'honneur générale, en argent*) sur un écusson établi sur l'anneau où se porte la décoration, — pour la première et deuxième classe, avec feuille de chêne de même que pour l'étoile de ces classes sans feuille de chêne sur l'étoile au-dessus de la croix, et pour la troisième classe avec le noeud sur l'anneau qui entoure celui-ci.

La commission générale des ordres agira d'après ces prescriptions.

Charlottenbourg, le 29 Décembre 1851.

Frédéric Guillaume.

(contresigné) **de Manteuffel.**

Rem. Par les changements survenus peu à peu depuis que l'acte d'extension de l'année 1810 fut émané, il s'est formé, suivant l'état, les relations des sujets, la religion et le motif de concession, des catégories très-différentes, où l'ordre de l'aigle rouge peut être porté.

Monsieur Schneider, conseiller intime de la cour, dans son beau livre sur l'ordre de l'aigle rouge, imprimé chez Hayn, mais malheureusement pas publié, a mentionné 116 différences qui en partie existent déjà, en partie pouvaient encore arriver.

En conséquence des ordonnances royales émanées par suite des guerres de 1864 et 1866, ces différences se sont augmentées de quatorze relativement aux rubans à son union à l'ordre de Malte et à l'ordre de couronne, en sorte qu'aujourd'hui il est possible de pouvoir porter l'ordre de 130 différentes manières.

*) Plus tard l'enchâssement du chiffre pour la première, deuxième et troisième classe, fut fait en email et seulement pour la quatrième classe en argent.

Die Rothe Adler-Medaille.

Bei Gelegenheit der im September 1835 stattgefundenen Truppenversammlung bei Kalisch, an welcher Kaiserlich russische und Königlich preussische Truppen der Garde und Linie Theil nahmen, bestimmte weiland Kaiser *Nicolaus I.* von Russland, dass die fünfte Klasse des St. Annen-Ordens, welche an Unteroffiziere und Soldaten nach zwanzigjähriger Dienstzeit vergeben wurde und in einer silbervergoldeten Medaille besteht, auf welcher sich ein roth emaillirtes Kreuz und oben eine Krone befindet, auch an Ausländer mit kürzerer Dienstzeit und namentlich zuerst preussische Unteroffiziere und Soldaten, welche jene Truppen-Uebungen bei Kalisch mitgemacht, verliehen werden solle; sie durfte vererbt werden, so lange Mannschaften leben, welche bei Kalisch im Dienste gegenwärtig gewesen sind.

Im Jahre 1853 wurde diese Vererbung für die preussische Armee durch die im Hauptwerke auf S. 846 abgedruckte Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 12. Mai ejd. geregelt.

Als Erwiderung von preussischer Seite befahl des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm III.* Majestät die Prägung einer silbernen Medaille von der Grösse eines Viergroschenstückes, welche auf dem Avers die Inschrift: „Kriegerverdienst“ und auf der Rückseite den verschlungenen Königlichen Namenszug trägt, oben aber mit einem Ringe zum Tragen am Bande auf der linken Brust versehen ist.

Diese Medaille wurde gleich nach Beendigung jener Truppenversammlung zuerst an Kaiserlich russische Soldaten verliehen und zwar:

Tafel XLII

- No. 11. 1. am schwarz und weissen Bande an diejenigen, welche im Besitze der Kaiserlich russischen Medaille für den Einzug in Paris im Jahre 1814 waren, und
No. 12. 2. am orange und weissen Bande an solche, die nicht im Besitze der Pariser Einzugs-Medaille waren.

Später, im Jahre 1836 und zwar im August, befahl des Königs Majestät bei einer speziellen Veranlassung, dass bei allen künftigen Verleihungen des Militär-Ehrenzeichens zweiter Klasse an Ausländer, dazu immer die oben beschriebene Krieger-Verdienst-Medaille am schwarz und weissen Bande genommen werden solle.

Vom Jahre 1841 an ist dieselbe wiederholt an Mannschaften des Kaiserlich russischen Heeres verliehen worden und zwar mit schwarz und weissem Bande an diejenigen, welche eine Campaigne und mit orange und weissem Bande an diejenigen, welche noch keine Campaigne mitgemacht hatten.

Im Jahre 1842 befahl des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm IV.* Majestät die Prägung einer „Armee-Medaille in Silber“ von ungefähr 1 Zoll im

- No. 13. Durchmesser, welche im Avers das Kreuz des rothen
No. 14. Adlers, auf dem Revers den Königlichen Namenszug und am obern Rande die Königskrone mit einem Ringe, zum Einziehen des Bandes, hat. Diese Medaille wurde zuerst an Mannschaften der Kaiserlichen russischen Palast-Grenadiere verliehen, und zwar am Bande des Eisernen Kreuzes an Unteroffiziere und Soldaten,

La médaille de l'aigle rouge.

À l'occasion du rassemblement de troupes qui eut lieu en Septembre 1835 près de Kalisch et où prirent part des troupes de la garde et de la ligne de Leurs Majestés l'empereur de Russie et le roi de Prusse, l'empereur *Nicolas Ier* décida que la cinquième classe de l'ordre de Sainte-Anne qui est décernée aux sous-officiers et aux soldats après vingt ans de service et qui consiste en une médaille d'argent doré, portant une croix émaillée de rouge avec une couronne au-dessus, pourrait être décernée aussi à des étrangers ayant moins ans de service, et nommément d'abord aux troupes prussiennes, sous-officiers et soldats, qui avaient pris part aux manœuvres près Kalisch. Elle pouvait être héritée, aussi longtemps que vivent encore des soldats ayant assisté aux rassemblement de troupes près Kalisch.

En 1853 un ordre royal du 12 Mai régla ce droit d'héritage pour l'armée de Prusse. Cet ordre se trouve imprimé dans l'oeuvre principale, pag. 846.

En échange, Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume III* ordonna de frapper une médaille d'argent, de la grandeur d'une pièce de cinq gros d'argent, qui porte sur l'avvers l'inscription: „Mérite militaire“ et sur le revers le chiffre royal entrelacé, et est garnie, au-dessus d'un anneau pour le ruban qui se fixe sur la poitrine gauche.

Cette médaille fut décernée immédiatement après ce rassemblement de troupes d'abord aux soldats des troupes de Sa Majesté l'empereur de Russie, comme suit:

1. avec ruban noir et blanc à tous les décorés de la médaille impériale russe pour l'entrée à Paris en 1814;
2. avec ruban orange et blanc à ceux qui n'avaient pas la médaille commémorative de l'entrée à Paris.

Plus tard en 1836, en Août, Sa Majesté le roi ordonna, dans une occasion particulière, que toutes les fois où la médaille d'honneur militaire de deuxième classe serait décernée à des étrangers, on devait se servir, en ce cas, de la médaille du mérite militaire décrite plus haut, avec le ruban noir et blanc.

A partir de 1841, cette médaille a été plusieurs fois décernée aux troupes impériales russes, avec le ruban noir et blanc aux soldats de ces troupes ayant assisté à une campagne; et avec le ruban orange et blanc à ceux qui n'avaient encore fait aucune campagne.

En 1842, Sa Majesté feu le roi *Frédéric Guillaume IV* ordonna de frapper une „médaille en argent“ d'environ un pouce de diamètre, qui porte sur l'avvers la croix de l'aigle rouge et sur le revers le chiffre royal et à la marge supérieure la couronne royale avec un anneau pour passer le ruban. Cette médaille fut décernée d'abord à des soldats des grenadiers du palais de Sa Majesté l'empereur de Russie, au ruban de la croix de fer pour les sous-officiers et soldats, ayant déjà fait une campagne, et au ruban de l'ordre de l'aigle rouge

welche bereits eine Campagne mitgemacht, und am Bande des Rothen Adler-Ordens an Unteroffiziere und Soldaten, welche noch keine Campagne mitgemacht hatten.

Nach diesen Grundsätzen ist auch später bei Verleihungen dieser Medaille, welche nach dem Emblem des Averses auch die „Rothe Adler-Medaille“ genannt wird, verfahren worden und hat Seine Majestät König Wilhelm der Deputation der Kaiserlich russischen Armee, welche zur Grundsteinlegung für das Monument König Friedrich Wilhelm's III. am 17. März 1863 vom Kaiser Alexander II. nach Berlin gesandt worden war, dieselbe theils am Bande des Eisernen Kreuzes, theils am Bande des Rothen Adler-Ordens nach obiger Unterscheidung verliehen.

Der Kronen-Orden.

Urkunde,

betreffend die Stiftung des Königlichen Kronen-Ordens.
Vom 18. October 1861.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc. haben beschlossen, zur Erinnerung an Unseren Krönungstag einen Orden zu stiften, welcher den Namen „Königlicher Kronen-Orden“ führen soll. Derselbe besteht aus vier Klassen. Zum Abzeichen dieses

- No. 1. Ordens haben Wir ein goldenes, weiss emailirtes, mit einem schmalen goldenen Rande eingefasstes Kreuz mit breiten Enden erwählt, welches mit einem Medaillon belegt ist, das auf der Vorderseite auf mattem Goldgrunde eine Königliche Krone darstellt, umgeben von einem blau emailirten Schriftringe, auf welchem in Goldschrift der
- No. 2. Wahlspruch Unseres Königlichen Hauses: „Gott mit Uns“ in deutschen Lettern steht. Auf der Rückseite dieses Medaillons befindet sich auf matt gearbeitetem Goldgrunde Unser mit der Königlichen Krone gekrönter Namenszug, umgeben von einem blau emailirten Schriftringe, worin mit goldenen Lettern das Datum der Stiftung steht. Die Ritter der ersten Klasse dieses Ordens tragen das eben beschriebene Kreuz an einem dunkelblau gewässerten, vier Zoll breiten Bande von der linken Schulter zur rechten Hüfte, und ausserdem auf der linken Brust einen achtspeitzigen silbernen Stern, in dessen Mitte das Medaillon der Vorderseite des Ordenskreuzes sich wiederholt.
- No. 3. Die zweite Klasse zerfällt in zwei Abtheilungen, mit Stern und ohne Stern, das Ordenskreuz wird etwas kleiner als das der ersten Klasse an einem zwei Zoll breiten
- No. 4. Bande um den Hals getragen. Der Stern, in dessen Mitte das Medaillon des Sternes erster Klasse sich befindet, ist silbern und viereckig, und wird gleichfalls auf
- No. 5. der linken Brust getragen. Die dritte Klasse besteht in
- No. 6. einem noch kleineren Ordenskreuz und wird an einem
- No. 7. $1\frac{1}{2}$ Zoll breiten Bande im Knopfloch, die vierte Klasse
- No. 8. hingegen in einem vergoldeten Kreuz, in dessen Mitte auf
- No. 9. beiden Seiten das Ordens-Medaillon in Email sich befindet, und wird gleichfalls im Knopfloch getragen. Bei Ver-

pour les sous-officiers et soldats n'ayant encore fait aucune campagne.

C'est d'après ces principes qu'on a décerné plus tard cette médaille, qui porte aussi le nom de „Médaille de l'aigle rouge“ d'après l'emblème de l'avers. Sa Majesté le roi Guillaume l'a distribuée ainsi, en partie au ruban de la croix de fer, en partie au ruban de l'ordre de l'aigle rouge, aux membres de la députation de l'armée impériale russe, envoyée le 17 Mars 1863 par l'empereur Alexandre II, à Berlin, pour assister à la pose de la première pierre du monument du roi Frédéric Guillaume III.

L'ordre de la couronne.

Document

concernant la fondation de l'ordre royal de la couronne.
Du 18 Octobre 1861.

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc. avons résolu, pour perpétuer le souvenir de Notre couronnement, de fonder un ordre, qui doit porter le nom de „Ordre royal de la couronne.“ Cet ordre comprend quatre classes. Comme insigne de cet ordre, Nous avons adopté une croix à larges branches, en or, émaillée de blanc, avec un bord mince en or. Cette croix porte un médaillon qui présente, de face, sur un fond d'or mat, une couronne royale, entourée d'un anneau émaillé de bleu, où se lit, en lettres d'or et en caractères allemands la devise de Notre maison royale: „Dieu avec Nous“. Sur le revers de ce médaillon se trouve sur un fond d'or mat Notre chiffre royal avec Notre couronne royale entouré d'un anneau émaillé de bleu, où se lit, en lettres d'or, la date de la fondation. Les chevaliers de première classe de cet ordre portent la croix ainsi décrite à un ruban moiré bleu sombre large de quatre pouces de l'épaule gauche à la hanche droite, et de plus, sur le côté gauche de la poitrine, une étoile d'argent à huit pointes, au centre de laquelle se retrouve le médaillon de l'ordre. La seconde classe a deux catégories: avec étoile, ou sans étoile. La croix de l'ordre se porte, autour du cou, à un ruban large de deux pouces et est un peu plus petite que celle de la première classe. L'étoile, au centre de laquelle se trouve le médaillon de l'étoile de première classe est en argent et à quatre coins; elle se porte aussi sur le côté gauche de la poitrine. La troisième classe consiste en une croix de l'ordre encore plus petite et se porte à la boutonnière à un ruban large d'un pouce et demi; la quatrième classe a une croix dorée, au centre de laquelle sur les deux côtés se trouve le médaillon de l'ordre en émail, on la porte de même à la boutonnière. L'ordre de la couronne reste aux décorés d'un autre ordre prussien.

leihung eines anderen preussischen Ordens wird der Kronen-Orden nicht abgelegt.

Da Wir beschlossen haben, den Kronen-Orden im Range dem Rothen Adler-Orden gleichzustellen, so bestimmen Wir hiermit über das Anlegen beider Orden Folgendes:

- 1) bei Ertheilung der Sterne der ersten und zweiten Klasse des Kronen- und des Rothen Adler-Ordens wird der Stern gleicher Klasse, welcher zuletzt verliehen worden, über dem früher ertheilten angelegt, das grosse Band des zuerst verliehenen aber unter dem Rock getragen;
- 2) zum Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens wird der Stern des Kronen-Ordens unter dem des Grosskreuzes, das Kreuz des Kronen-Ordens aber um den Hals getragen;
- 3) zum Schwarzen Adler-Orden wird der Stern der ersten Klasse des Kronen-Ordens unter dem des ersteren, und das Kreuz um den Hals getragen.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.)

Wilhelm.

**Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.**

Aus Anlass vielfacher Erörterungen und um jeglicher Ungleichheit vorzubeugen, ist Allerhöchsten Orts Anfangs März 1862 beschlosssen worden, dass in allen Fällen, wo Orden an Ausländer verliehen werden sollen, welche noch keinen preussischen Orden haben, nicht mehr der Rothe Adler-Orden, sondern der Kronen-Orden in der dem Range des zu Beliehenden angemessenen Klasse gegeben werden soll. Nur dann soll die höhere Klasse des Rothen Adler-Ordens verliehen werden, wenn der zu Decorirende bereits im Besitze einer niedrigeren Klasse dieses Ordens ist.

Der Orden pour le mérite.

Die Allerhöchste Ordre, mit welcher Seine Majestät der König Seiner Königlichen Hoheit dem Kronprinzen die besonderen Insignien des Ordens pour le mérite übersandt hat, lautet wie folgt:

Berlin, den 20. September 1866.

Beim Ausbruche des nun glorreich beendigten Krieges habe Ich Dir den grössten Beweis Königlichen und väterlichen Vertrauens gegeben, indem Ich Dir die Führung einer Armee übertrug! Du hast diesem Vertrauen in hohem Grade entsprochen, und an der Spitze der zweiten Armee Sieg auf Sieg erfochten, welche Armee sich durch Ausdauer, Hingebung und Tapferkeit eine der ersten Stellen in der Geschichte des preussischen Heeres erworben hat. Ein ehrenvoller Friede bereitet Preussen und Deutschland eine Zukunft vor, die Du be-

Comme Nous avons décidé de placer l'ordre de la couronne au même rang que l'ordre de l'aigle rouge, Nous décrétons, à propos des deux ordres, ce qui suit:

- 1) L'étoile de première et de deuxième classe de l'ordre de la couronne et de l'ordre de l'aigle rouge se porteront: l'étoile de même classe, concédée la dernière, au-dessus de la première, le grand ruban de l'ordre concédée la première, sous l'habit;
- 2) l'étoile de l'ordre de la couronne se portera sous l'étoile de la grand'croix de l'ordre de l'aigle rouge, la croix de l'ordre de la couronne se portera au cou;
- 3) l'étoile de première classe de l'ordre de la couronne se portera sous l'étoile de l'ordre de l'aigle noir et la croix se portera au cou.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Koenigsberg, le 18 Octobre 1861.

(L. S.)

Guillaume.

**Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.**

En suite de plusieurs résolutions, et afin de prévenir toutes inégalités, il a été décidé en très haut lieu au commencement du moi de Mars 1862, que dans tous les cas où des ordres seraient octroyés à des étrangers, qui n'ont encore aucun ordre prussien, ce serait l'ordre de la couronne qui remplacerait l'ordre de l'aigle rouge, dans la classe en rapport avec le rang de la personne qui devra être décorée. La classe supérieure de l'ordre de l'aigle rouge ne sera concédée qu'aux décorés déjà en possession d'une classe inférieure.

L'ordre pour le mérite.

L'ordre royal par lequel Sa Majesté le roi a envoyé à Son Altesse le prince royal les insignes particuliers de l'ordre pour le mérite a la teneur suivante:

À l'éclat de la guerre maintenant finie glorieusement, Je vous ai donné la plus grande preuve de confiance royale et paternelle en vous chargeant de la conduite d'une armée! Vous avez répondu au haut degré à cette confiance et remporté victoire sur victoire à la tête de la deuxième armée, qui par persévérance, dévouement et bravoure, a acquis une des premières places dans l'histoire de l'armée prussienne. Une paix honorable prépare à la Prusse et à l'Allemagne un avenir que vous serez appelé à achever un jour sous l'assistance propice de Dieu.

rufen sein wirst, unter Gottes gnädigem Beistande dereinst auszubauen.

Als Anerkennniss Deiner ruhmreichen Kriegführung habe Ich, nach Beispiel Meines in Gott ruhenden Vaters und Königs im Jahre 1815, eine besondere Auszeichnung für Dich und den Prinzen Friedrich Karl bestimmt, bestehend in einem goldenen Stern mit dem Medaillon Unseres grossen Ahnherrn Friedrich des Grossen, mit der Umschrift: „Pour le mérite“, und dem dazu gehörigen Kreuze um den Hals zu tragen, welche Ich Dir hierbei übersende. Die von Dir geführte Armee wird in dieser Dir verliehenen Auszeichnung ein neues Anerkennniss auch ihrer Thaten finden, die hoch im Danke ihres Königs und des Vaterlandes stehen!

Dein dankbarer König und Vater
(gez.) **Wilhelm.**

An Meinen Sohn den Kronprinzen.

Haus-Orden von Hohenzollern.

Urkunde,

betreffend die Erweiterung des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern. Vom 18. October 1861.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, dem von Unseres in Gott ruhenden Herrn Bruders Majestät unter dem 23. August 1851 gestifteten Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern eine Erweiterung dahin zu geben, dass 1) die Klasse der Gross-Comthure und 2) die der Comthure, eine jede in zwei Abtheilungen verliehen werden soll, so zwar, dass die erste Abtheilung der Gross-Comthure in einem achtspeitzigen silbernen, mit der ungekrönten Vorderseite des Ordenskreuzes belegten Sterne besteht, welcher auf der linken Brust getragen wird. Die erste Abtheilung der Comthure besteht in einem sechsspeitzigen silbernen Stern mit der ungekrönten Vorderseite des Ordenskreuzes, welcher auf der rechten Brust getragen wird; 3) das bisherige silberne Kreuz und der silberne Adler zur vierten Klasse des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern erhoben wird. Die jetzigen Inhaber des silbernen Kreuzes und silbernen Adlers werden hierdurch zu Inhabern des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern vierter Klasse creirt, ohne dass es einer neuen Ausfertigung des Verleihungs-Decrets bedarf. Demnach wird der Königliche Haus-Orden von Hohenzollern von jetzt ab in folgenden Klassen und Abtheilungen bestehen:

- I. Gross-Comthure: a) Stern der Gross-Comthure,
b) { Kreuz der Gross-Comthure oder
Adler der Gross-Comthure;
II. Comthure: a) Stern der Comthure,
b) { Kreuz der Comthure oder
Adler der Comthure;
III. Ritter: Kreuz der Ritter oder
Adler der Ritter;
IV. Inhaber: Kreuz der Inhaber oder
Adler der Inhaber.

Der Stern der Gross-Comthure und der Stern der

En reconnaissance de votre gestion glorieuse dans la guerre, J'ai destinée, à l'exemple de feu Mon père et roi, en 1815, pour vous et le prince Frédéric Charles une distinction particulière consistant en une étoile d'or avec le médaillon de Notre grand aïeul Frédéric le Grand et ayant l'inscription: „Pour le mérite“ de même que la croix y appartenante pour être portée autour du cou et que Je vous envoie par celle-ci. L'armée conduite par vous trouvera dans cette distinction qui vous est accordée une nouvelle reconnaissance de ses exploits dont le roi et la patrie gardent une sincère gratitude.

Votre reconnaissant roi et père
(signé) **Guillaume.**

À Mon fils le prince royal.

Ordre de la maison de Hohenzollern.

Document

concernant l'extension de l'ordre de la maison de Hohenzollern. Du 18 Octobre 1861.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu de donner à l'ordre royal de la maison de Hohenzollern fondé le 23 Août 1851 par Sa Majesté Notre frère qui repose en Dieu, une extension, en ce sens que 1) la classe des grands-commandeurs, 2) la classe des commandeurs se diviseront en deux catégories, de telle façon, que, la première catégorie des grands-commandeurs portera l'étoile d'argent à huit pointes, avec la face sans couronne de la croix de l'ordre, sur le côté gauche de la poitrine. La première catégorie des commandeurs portera l'étoile d'argent à six pointes avec la face sans couronne de la croix de l'ordre, sur le côté droit de la poitrine, 3) la croix d'argent et l'aigle d'argent seront élevés à la quatrième classe de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern. Les possesseurs actuels de la croix d'argent et de l'aigle d'argent tous créés porteurs de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern de quatrième classe, sans qu'une nouvelle expédition du décret soit nécessaire. En conséquence l'ordre royal de la maison de Hohenzollern sera composé dès à présent en des classes et des catégories suivantes:

- I. grands-commandeurs: a) étoile des grands-command.
b) { croix des grands-command.
ou aigle des grands-comm.,
II. commandeurs: a) étoile des commandeurs,
b) { croix des commandeurs ou
aigle des commandeurs,
III. chevaliers: croix des chevaliers ou
aigle des chevaliers,
IV. porteurs: croix des porteurs ou
aigle des porteurs.
L'étoile des grands-commandeurs et des commandeurs

Comthure dieses Ordens wird auch bei Verleihung anderer preussischer Decorationen nicht abgelegt und selbst zum Stern des Schwarzen Adler-Ordens, jedoch unter demselben, getragen.

Den Stern der Gross-Comthure werden Wir vorkommenden Falls auch noch nach dem Schwarzen Adler-Orden verleihen.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Königsberg, den 18. October 1861.

(L. S.) Wilhelm.

**Fürst zu Hohenzollern-Sigmaringen.
v. Auerswald. v. d. Heydt. v. Patow.
Graf v. Pückler. v. Bethmann-Hollweg.
Graf v. Schwerin. v. Roon. v. Bernuth.
Graf v. Bernstorff.**

Krönungs-Medaille.

Urkunde,

betreffend die Stiftung einer Medaille zur Erinnerung an die Krönung. Vom 22. März 1862.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, zur Erinnerung an den denkwürdigen Act Unserer und der Königin, Unserer Gemahlin Majestät, Krönung, die zu diesem Behufe besonders geprägte, an einem 1½ Zoll breiten orangefarbenen, gewässerten Bande zu tragende, ausschliesslich

Taf. XLIV für Inländer bestimmte Krönungs-Medaille

- No. 3. 1) den in dem Krönungszuge befindlich gewesenen Personen,
No. 4. 2) den zu der Krönung speciell entbotenen Personen, welche derselben wirklich beigewohnt haben, und
3) den bei der Krönungsfeier im Dienste gewesenen Generalen, Offizieren und Mannschaften zu verleihen.

Ausserdem behalten Wir Uns vor, einzelnen zu den obigen Kategorien nicht gehörenden Beamten, welche bezüglich der Krönungsfeier in spezieller Dienstfunction und an dem Krönungstage selbst in Königsberg anwesend gewesen sind, die gedachte Medaille ebenfalls zu verleihen. Der Verlust des Rechts, diese Medaille zu tragen, soll in denselben Fällen eintreten, für welche solches bei der Hohenzollernschen Denkmünze vorgeschrieben ist.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 22. März 1862.

(L. S.) Wilhelm.

**Prinz zu Hohenlohe. v. d. Heydt. v. Roon.
Graf v. Bernstorff. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühlner. Graf zur Lippe. v. Jagow.**

de cet ordre restera de même après la concession d'autres décorations prussiennes aux décorés, même à l'octroyement de l'étoile de l'ordre de l'aigle noir; en ce cas on la portera au-dessous de celle-ci.

L'étoile des grands-commandeurs sera octroyée par Nous, si le cas s'en présente, aussi après l'ordre de l'aigle noir.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Königsberg, le 18. October 1861.

(L. S.) Guillaume.

**Prince de Hohenzollern-Sigmaringen.
d'Auerswald. de Heydt. de Patow.
Comte de Pückler. de Bethmann-Hollweg.
Comte de Schwerin. de Roon. de Bernuth.
Comte de Bernstorff.**

Médaille du couronnement.

Document

concernant la fondation d'une médaille, en souvenir du couronnement. Du 22 Mars 1862.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc. avons résolu, en souvenir de l'acte mémorable de Notre couronnement et de celui de Sa Majesté la reine, Notre épouse, d'octroyer une médaille du couronnement, spécialement destinée à Nos sujets indigènes, frappée expressément à cette occasion, qui sera portée à un ruban orange moiré large de 1½ pouce:

- 1) aux personnes qui ont fait partie du cortège du couronnement,
2) aux personnes spécialement invitées au couronnement et qui y ont réellement assisté et
3) aux généraux, aux officiers et aux soldats, qui ont été en service à la fête du couronnement.

En outre, Nous Nous réservons de décerner cette médaille à quelques fonctionnaires n'appartenant pas aux catégories plus haut mentionnées, mais qui ont été présents à Königsberg, au jour du couronnement et y ont rempli des fonctions spéciales. La perte du droit de porter cette médaille aura lieu dans les mêmes conditions fixées pour la médaille commémorative de Hohenzollern.

Par acte authentique, signé de Notre main sous Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, le 22 Mars 1862.

(L. S.) Guillaume.

**Prince de Hohenlohe. de Heydt. de Roon.
Comte de Bernstorff. Comte de Itzenplitz.
de Mühlner. Comte de Lippe. de Jagow.**



6



11



5



4



2



12



3



7



8



11



9

Das eiserne Kreuz.

Allerhöchste Cabinets-Ordre,

betreffend die Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts.

Vom 7. Mai 1857.

Auf den Mir gehaltenen Vortrag bestätige Ich hierdurch die anliegenden Statuten (a) der bei der Dienst-Jubelfeier des Prinzen von Preussen Königliche Hoheit gegründeten Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts, in allen ihren Bestimmungen, mit dem Ausdrücke Meiner beifälligen Anerkennung der patriotischen Gesinnungen, von denen die Stifter dieses Werkes geleitet worden sind.

Charlottenburg, den 7. Mai 1857.

(gez.) **Friedrich Wilhelm.**

gez. **Graf v. Waldersee.**

An das Kriegs-Ministerium.

a.

STATUT

der Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts.

I. Stiftungsfonds.

§ 1. Aus den Ueberschüssen der Beiträge, welche von früheren gedienten Soldaten aller Grade des preussischen Heeres für die Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen bei Höchstdessen fünfzigjähriger Jubelfeier zu widmende Ehrengabe dargebracht werden, wird ein Capitalfonds als Stiftungsfonds einer unter dem Protectorat Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen von Preussen und unter dem Namen: „Stiftung für unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes“ zu gründenden Stiftung gebildet.

Das Domicil dieser Stiftung ist Berlin.

II. Verwendung der Fonds.

§ 2. Die Zinsen dieses Capitals werden am 1. Januar jeden Jahres in gleichen Beträgen von mindestens 10 Thalern an unbemittelte Inhaber des eisernen Kreuzes vom Feldwebel abwärts, welche nicht als Senioren den Ehrensold beziehen, als Ehrengeschenk vertheilt.

§ 3. Sobald die nach § 2 zum Genuss der Stiftung Berechtigten nicht mehr in genügender Anzahl, oder gar nicht mehr vorhanden sind, treten die Inhaber des Militär-Ehrenzeichens, nach den im § 2 gegebenen Bestimmungen, an ihre Stelle.

§ 4. Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen bleibt die Auswahl unter den vorgeschlagenen Inhabern vorbehalten.

III. Verwaltung.

§ 5. Das Königliche Kriegs-Ministerium, Abtheilung für das Invalidenwesen, soll ersucht werden, die Verwaltung der Stiftung und die Vorschläge der mit dem Ehrengeschenke zu betheiligenden Inhaber des eisernen Kreuzes

La croix de fer.

Ordre du cabinet

du 7 Mai 1857, concernant l'institution à l'avantage des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major.

Par suite de l'exposition qui M'en a été faite, Je sanctionne par les présentes toutes les fixations des statuts ci-inclus (a) de l'institution fondée à l'occasion du jubilé de service de Son Altesse Royale le Prince de Prusse pour des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major, et J'exprime Mon contentement des intentions patriotiques qui ont guidé les fondateurs de cette oeuvre.

Charlottenbourg, le 7 Mai 1857.

signé **Comte de Waldersee.**

Au ministère de la guerre.

a.

STATUT

de l'institution pour des possesseurs sans moyens de la croix de fer en descendant du sergent-major.

I. Fonds d'institution.

§ 1. On formera du surplus des contributions offertes par des ci-devant soldats prussiens de tout grade comme don honoraire à Son Altesse Royale le Prince de Prusse à l'occasion de son jubilé de cinquante ans, un capital représentant les fonds d'une institution qui sera fondée sous le protectorat de Son Altesse Royale le Prince de Prusse, et qui recevra la dénomination de: „Institution pour des possesseurs sans fortune de la croix de fer.“

Berlin sera le domicile de cette institution.

II. Emploi des fonds.

§ 2. Les intérêts de ce capital seront distribués comme présent honoraire le 1^{er} Janvier de chaque année, en sommes égales d'au moins dix talers, à des possesseurs sans fortune de la croix de fer en descendant du sergent-major, à l'exception des anciens qui touchent la solde honoraire.

§ 3. Aussitôt que les autorisés à jouir de l'institution d'après le § 2 ne sont plus en nombre suffisant ou qu'ils n'existent plus du tout, ils sont remplacés par les possesseurs de la distinction militaire selon les fixations indiquées au § 2.

§ 4. Son Altesse Royale le Prince de Prusse se réservera d'élire parmi les possesseurs proposés.

III. Administration.

§ 5. Le ministère de la guerre, division pour les invalides, sera requis de se charger de l'administration de l'institution et des propositions touchant les possesseurs de la croix de fer resp. de la distinction militaire qui

resp. Militär-Ehrenzeichens zu übernehmen und die Fonds der Stiftung bei seiner Kasse zu deponiren.

§ 6. Bis die Uebernahme der Verwaltung Seitens des Königlichen Kriegs-Ministeriums erfolgt ist, wird dieselbe durch das Comité, welches sich aus den aus der Linie und Landwehr geschiedenen Soldaten zur Feier des Dienst-Jubiläums Seiner Königlichen Hoheit des Prinzen von Preussen gebildet hat, geführt.

IV. Vorübergehende Bestimmungen.

§ 7. Das vorstehende Statut soll Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen von Preussen zur hohen Genehmigung vorgelegt werden. Behufs Erlangung der Staatsgenehmigung und der Corporationsrechte für die Stiftung hat die verwaltende Behörde die gesetzlichen Schritte zu thun.

Berlin, den 1. Januar 1857.

gez. Prinz von Preussen.

Gesetz,

betreffend die Erweiterung der Senioren-Stiftung für die Inhaber des eisernen Kreuzes vom 3. August 1841, die Erhöhung der Pensionen der Militär-Invaliden und die Verstärkung der Unterstützungsfonds für hilfsbedürftige Veteranen aus den Feldzügen von 1813—1815.

Vom 10. März 1863.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., verordnen, um nach Ablauf eines halben Jahrhunderts den Dank des Vaterlandes für die ausgezeichneten Dienste, welche das Heer demselben in den Jahren 1813, 1814 und 1815 geleistet hat, wirksam zu bethätigen, mit Zustimmung beider Häuser des Landtages Unserer Monarchie, was folgt:

§ 1. Den sämtlichen Inhabern des eisernen Kreuzes am schwarzen, wie am weissen Bande, welche dasselbe in den Jahren 1813, 1814 und 1815 und durch namentliche Bestimmung nachträglich erhalten haben, sind fortan und zwar:

den Inhabern des eisernen Kreuzes erster Klasse je 150 Thaler und

den Inhabern des eisernen Kreuzes zweiter Klasse je 50 Thaler

vom 1. Januar c. ab jährlich als Ehrensold auf Lebenszeit, nach den Bestimmungen der Stiftungs-Urkunde vom 3. August 1841, unter Ausdehnung derselben auf die Inhaber des eisernen Kreuzes am weissen Bande, aus der Staatskasse zu zahlen.

Insoweit diese Zahlungen zur Erledigung kommen, gehen dieselben sofort auf die Inhaber des eisernen Kreuzes, welche nach dem Jahre 1815 durch Vererbung in den Besitz desselben gelangt sind, nach Maassgabe der Stiftungs-Urkunde über.

Diejenigen Inhaber des eisernen Kreuzes, welche des Ehrensoldes nicht bedürfen und auf denselben verzichten, werden zu Ehren-Senioren ernannt werden.

§ 2. Den aus den Feldzügen von 1813 bis 1815 herstammenden anerkannten oder noch anzuerkennenden

ont des droits au présent honoraire; aussi déposera-t-il dans sa caisse les fonds de l'institution.

§ 6. Aussi longtemps que le ministère de la guerre ne se sera pas chargé de l'administration, elle sera conduite par le comité formé des soldats sortis de la ligne et de la landwehr pour célébrer le jubilé de service de Son Altesse royale le Prince de Prusse.

IV. Destinations passagères.

§ 7. Le statut ci-dessus sera présenté à la ratification de Son Altesse royale le Prince de Prusse. Pour en acquérir l'approbation de l'état et le droit de corporation à l'institution, l'autorité administrative aura à faire les démarches légales.

Berlin, le 1^{er} Janvier 1857.

signé Prince de Prusse.

Loi

concernant l'extension donnée à la fondation des décorés de la croix de fer du 3 Août 1841, l'augmentation des pensions d'invalides et du fonds de secours pour les vétérans nécessiteux des campagnes de 1813—15.

Du 10 Mars 1863.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse, afin de sanctionner, après un demi-siècle, d'une manière efficace la reconnaissance de la patrie pour les services éminents rendus par l'armée de 1813—15, avons, avec l'approbation de Nos deux chambres, ordonné ce qui suit:

§ 1. Tous les décorés de la croix de fer, avec le cordon noir ou blanc, qui l'ont reçue dans les années 1813, 1814 et 1815, ou qui l'ont reçue plus tard par désignation spéciale, recevront à partir du 1^{er} Janvier c. annuellement, et à vie, comme paye d'honneur

les décorés de la croix de fer première classe 150 talers,

les décorés de la croix de fer deuxième classe 50 talers,

suivant le titre de la fondation du 3 Août 1841, avec extension de ce titre sur les décorés avec cordon blanc.

Dès que ces paiements sont en vacation ils doivent être reportés sur les décorés de la croix de fer qui en sont devenus possesseurs par voie de succession, selon la teneur de l'acte de fondation.

Les décorés de la croix de fer, qui n'ont pas besoin de la solde d'honneur et y renoncent, seront nommés doyens d'honneur.

§ 2. Les invalides reconnus, ou encore à reconnaître des campagnes de 1813 à 1815, auront droit en même

Invaliden wird der Anspruch auf die Invaliden-Pension der ersten Klasse ihrer Charge (§ 6 des Gesetzes vom 4. Juni 1851) beigelegt.

Demgemäss werden diese Invaliden anstatt der bisher bezogenen geringeren Sätze vom 1. Januar c. ab zu empfangen haben:

die Gemeinen .	3 Thlr. 15 Sgr.,
„ Unteroffiziere	5 „ — „
„ Sergeanten	6 „ — „
„ Feldwebel .	8 „ — „ monatlich.

Ingleichen sollen die in demselben Gesetz § 13 für Verstümmelte und Erblindete ausgeworfenen Zulagen jenen Invaliden ohne Rücksicht auf die Zeit ihrer Anerkennung als solche gewährt werden.

§ 3. Zur Gewährung laufender Unterstützungen an solche hülfsbedürftige ehemalige Krieger, vom Wachtmeister und Feldwebel abwärts, welche in der preussischen oder einer ihr befreundet gewesenen Armee an einem der Feldzüge 1813, 1814, 1815 Theil genommen, auf eine Invaliden-Versorgung aber keinen Anspruch haben, wird die Summe von 150,000 Thalern jährlich neu bewilligt.

Diese Unterstützungen sind für jeden einzelnen Fall nach dem Grade der Bedürftigkeit zu bemessen und zwar im Betrage von 1 Thaler bis 3/4 Thaler monatlich.

So lange nicht sämtliche vorhandene hülfsbedürftige Veteranen mit Unterstützungen bedacht werden können, gewährt die grössere Hülfsbedürftigkeit und, wo diese gleich ist, das höhere Lebensalter den Vorzug.

§ 4. Mit der Ausführung dieses Gesetzes werden der Vorsitzende des Staats-Ministeriums, der Finanz-Minister, der Kriegs-Minister und der Minister des Innern beauftragt.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 10. März 1863.

Wilhelm.

v. Bismarck. v. Bodenschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Der Johanniter-Orden

ist im Hauptwerke Seite 821 u. f. beschrieben und wird in Bezug auf denselben bemerkt, dass nach einer im October 1855 ergangenen Bestimmung Seiner Majestät des Hochseligen Königs *Friedrich Wilhelm's IV.* die Bezeichnung „St.“, als dem Orden nicht entsprechend, weggelassen werden soll.

Die daselbst Seite 828 u. f. abgedruckten Statuten vom 24. Juni 1853 haben einige Zusätze und Aenderungen erfahren, weshalb die betreffenden Paragraphen derselben hier nochmals abgedruckt sind:

§ 14. Ein Rechts-Ritter muss zum deutschen Adel oder zum Adel der preussischen Monarchie gehören, evangelischer Confession und Ehren-Ritter gewesen sein. Es kann dazu Keiner aufgenommen werden, der nicht schon

temps à la pension d'invalides de première classe de leur charge (§ 6 de la loi du 4 Juin 1851).

En conséquence, ces invalides auront à recevoir, au lieu de la solde inférieure accordée jusqu'ici, à partir du 1^{er} Janvier, comme suit:

les simples soldats	3 tr. 15 sgr.
les sous-officiers .	5 „ — „
les sergents . . .	6 „ — „
les sergent-majors	8 „ — „ par mois.

De même, les augmentations accordées par la même loi, § 13, aux mutilés et aux aveugles, leur seront payées sans avoir égard au temps écoulé depuis qu'ils ont été reconnus comme tels.

§ 3. La somme de 150,000 talers est accordée de nouveau à l'effet de faire participer à des secours courants les militaires nécessiteux, depuis le premier sergent et le sergent-major, jusqu'au simple soldat, qui n'ont aucun droit à la pension d'invalides et qui ont pour tout pris part aux campagnes de 1813, 1814, 1815 soit dans l'armée prussienne soit dans une armée amie.

Ces secours seront répartis chaque fois selon le besoin spécial, dans la mesure de 1 à 3/4 talers mensuellement.

Aussi longtemps que les vétérans nécessiteux ne peuvent être compris, tous, dans les secours à recevoir, la préférence doit être donnée au plus nécessiteux, et dans deux cas analogues, au plus âgé des vétérans.

§ 4. Le président du ministère d'état, le ministre des finances, le ministre de la guerre et le ministre de l'intérieur sont chargés de l'exécution de cette loi.

Donné par acte authentique, sous Notre sceau privé et signé de Notre main propre.

Berlin, le 10 Mars 1863.

Guillaume.

de Bismarck. de Bodenschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.

L'ordre de Saint-Jean

a été décrit dans l'oeuvre principale page 821 et s. Nous ajoutons à propos de cet ordre que d'après une décision émanée en Octobre 1855, de feu Sa Majesté le roi *Frédéric Guillaume IV.* la désignation „Saint“ devait être supprimée, comme ne convenant pas à l'ordre.

Les statuts de l'ordre imprimés page 828 et s. du 24 Juin 1853, ont reçu quelques appendices et quelques changements, aussi réimprimons nous ici les paragraphes en question de ces statuts:

§ 14. Un chevalier de droit doit appartenir à la noblesse allemande, ou à la noblesse de la monarchie prussienne, être de confession évangélique et avoir été chevalier d'honneur. Nul ne peut être admis, s'il n'a versé,

während seiner Expectanz die geordneten Beiträge von 12 Reichthalern an die Kasse der Ballei oder, wenn er einer Provinzial-Genossenschaft angehört, die in deren Statuten bestimmten Beiträge gezahlt hat. Ausserdem entrichtet er ein Eintrittsgeld von 100 Reichthalern.

Zusatz. Ein jeder Ehren-Ritter, welcher sich zu laufenden jährlichen Beiträgen bei einer Provinzial-Genossenschaft oder direct bei der Ballei verpflichtet und dieselben gezahlt hat, kann, nach Maassgabe der in § 14 angegebenen Bedingungen, Rechts-Ritter werden und wird entweder von dem resp. Provinzial-Convent dem Capitel zur Aufnahme als Rechts-Ritter vorgeschlagen (§ 17 dieser Statuten), oder er meldet sich, falls er direct unter der Ballei steht, beim Capitel zur Aufnahme. Das Capitel bestimmt, ob und wann die Vorgeschlagenen aufgenommen werden sollen.

(Beschluss des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

§ 18. Die darnach aufzunehmenden Ritter werden nach den darüber von Alters her bestandenen Observanzen vom Herrenmeister im versammelten Capitel durch den Ritterschlag in den Orden aufgenommen, der gewöhnlich in Sonnenburg stattfinden soll.

Zusatz. Die Würde als Rechts-Ritter und die Erlaubniss, die entsprechende Decoration zu tragen, wird nur durch den Ritterschlag erlangt.

(Beschluss des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

§ 26. Vide Anhang.

§ 29. Alle Ritter, welche nach der Säcularisation des Ordens die Insignien empfangen haben, sind Ehren-Ritter. Wollen sie die Expectanz zu Rechts-Rittern erhalten, so haben sie dieselbe beim Capitel*) nachzusuchen und zahlen dann die bestimmten jährlichen Beiträge, doch sollen sie bei der Aufnahme als Rechts-Ritter von der Zahlung des Eintrittsgeldes befreit sein.**) Den darunter befindlichen Ausländern, welche die Expectanz erlangen wollen, steht es frei, die an die Ordenskasse zu zahlenden laufenden Beiträge mit einer einmaligen Zahlung von 200 Thalern abzulösen.

Anhang.

Bekanntmachung.

Laut Beschluss des Capitels vom 23. Juni 1855 ist der § 26 der Statuten der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens d. d. Berlin, den 24. Juni 1853, aufgehoben worden, und sollen an die Stelle desselben die nachstehenden Festsetzungen treten:

„§ 26. Wer auf sein Ansuchen oder auf Vorschlag die Würde eines Ehren-Ritters empfängt, hat als Eintrittsgeld dreihundert Thaler an die Kasse der Ballei zu entrichten.“

*) oder Falls dieselben einer Provinzial-Genossenschaft beigetreten sind, bei dem betreffenden Provinzial-Convente.

**) Diejenigen Ehren-Ritter, welche nach § 29 Rechts-Ritter werden, zahlen für die Rechts-Ritter-Decoration und den Rittermantel 50 Thaler Gold.

(Beschlüsse des Capitels vom 17. Dezember 1853.)

pendant le temps précédant son entrée, la rétribution fixée de 12 écus de l'empire dans la caisse du bailliage, ou s'il appartient à une société de province, la rétribution fixée dans ses statuts. A part cela, il dépose une somme d'entrée de 100 écus de l'empire.

Appendice. Chaque chevalier d'honneur qui s'engage auprès d'une société de province ou auprès du bailliage à payer les rétributions annuelles courantes et les a payé réellement, peut d'après les conditions indiquées dans le § 14 devenir chevalier de droit. Il sera présenté au chapitre, pour être reçu chevalier de droit, ou par l'assemblée provinciale (§ 17 de ces statuts) ou il s'annonce s'il relève directement du bailliage, auprès du chapitre pour sa réception. Le chapitre décide si et quand les présentés seront reçus.

(Décision du chapitre du 17 Décembre 1853.)

§ 18. Les récipiendaires seront, d'après les antiques observances, reçus devant le chapitre assemblé par le grand-maître qui leur donne l'accolade, que doit avoir lieu ordinairement à Sonnenbourg.

Appendice. La dignité de chevalier de droit et la permission de porter la décoration sont subordonnées à cette réception.

(Décision du chapitre du 17 Décembre 1853.)

§ 26. Voir appendice.

§ 29. Tous les chevaliers, qui après la sécularisation de l'ordre, ont reçu les insignes sont chevaliers d'honneur. S'ils veulent recevoir l'expectance pour devenir chevaliers de droit, ils doivent la demander au chapitre*) et payent alors les rétributions annuelles fixées, mais ils sont affranchis, à leur réception comme chevaliers de droit, de déposer la somme d'entrée.**) Les étrangers, qui veulent obtenir l'expectance sont libres de payer, en une fois, à la caisse de l'ordre, les rétributions annuelles, par une somme de 200 écus de l'empire.

Appendice.

Notification.

D'après décision du chapitre du 23 Juin 1855, le § 26 des statuts du bailliage de Brandebourg de l'ordre de Saint-Jean, d. d. Berlin le 24 Juin 1853 a été supprimé. A sa place entrent les décisions suivantes:

„§ 26. Celui qui recherche par lui-même ou par présentation la dignité d'un chevalier d'honneur, devra payer comme somme de réception à la caisse du bailliage 300 écus de l'empire.“

*) ou au cas qu'ils fassent partie d'une société de province, auprès de son assemblée.

**) Les chevaliers d'honneur, devenus chevaliers de droit, d'après le § 29, payent pour la décoration et le manteau de chevalier 50 écus en or.

(Décisions du chapitre du 17 Décembre 1855.)

Nachdem dieser Beschluss unter dem 17. September 1855 die Allerhöchste Bestätigung Seiner Majestät des Königs erhalten hat, wird derselbe hierdurch bekannt gemacht.

Berlin, den 22. September 1855.

Der Kanzler des Johanniter-Ordens
Graf zu Stolberg-Wernigerode.

Bekanntmachung.

Das Capitel der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens hat in seiner Sitzung vom 24. Juni c. beschlossen, den Statuten der Ballei vom 24. Juni 1853 folgenden Zusatz-Artikel beizufügen:

„Fremden Souveränen, den Gemahlinnen der Souveräne und den Wittwen derselben, ingleichen der Gemahlin des Herrenmeisters, verleihen Seine Majestät der König, sofern dieselben sich zur evangelischen Kirche bekennen und Allerhöchsten Orts, durch Vermittelung des Herrenmeisters, den Wunsch zu erkennen gegeben haben, dem Orden anzugehören, die Insignien desselben, deren Aushändigung der Herrenmeister veranlasst. Dieselben bestehen in dem Ehren-Ritter-Kreuz, mit der Krone der Rechts-Ritter-Decorationen, welches von den Souveränen sammt dem weissen linnenen Kreuze in gewöhnlicher Weise, von den Allerhöchsten und Höchsten Damen aber ohne das Letztere, auf der linken Schulter getragen wird.“

Nachdem dieser Beschluss am 10. September c. die Allerhöchste Bestätigung Seiner Majestät des Königs erhalten hat, wird derselbe hierdurch bekannt gemacht.

Berlin, den 5. November 1861.

Der Kanzler der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens
Graf zu Stolberg-Wernigerode.

Gelübde

der Rechts-Ritter des Johanniter-Ordens.

Wer in die evangelische Ballei des ritterlichen Ordens des heiligen Johannes vom Spital zu Jerusalem als Ritter aufgenommen wird und die Zeichen des Ordens angenommen hat, der hat öffentlich in der Versammlung der Ritter vor Gott zu bekennen und zu geloben:

1. Dass er der christlichen Religion, insbesondere dem Bekenntnisse der evangelischen Kirche, mit treuem Herzen anhangen, das Ordenskreuz auf der Brust als Zeichen seiner Erlösung tragen, des Evangeliums von Jesu Christo sich nirgends schämen, dasselbe vielmehr durch Wort und That bekennen, gegen die Angriffe des Unglaubens muthig und ritterlich vertheidigen und einen diesem Bekenntniss würdigen Wandel in Gottesfurcht, Wahrheit, Gerechtigkeit, züchtiger Sitte und Treue führen wolle.

2. Insbesondere hat er zu bekennen:

dass er den Kampf gegen den Unglauben, den Dienst und die Pflege der Kranken, als Zweck des Johanniter-Ordens anerkennt,

Cette résolution ayant été consacrée par l'approbation de Sa Majesté le roi, nous la faisons ici connaître.

Berlin, le 22 Septembre 1855.

Le chancelier de l'ordre de St.-Jean
Comte de Stolberg-Wernigerode.

Notification

Le chapitre du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St.-Jean a décidé, dans sa séance du 24 Juin c. l'adjonction suivante aux statuts du bailliage du 24 Juin 1853:

„Sa Majesté le roi confère les insignes de l'ordre aux souverains étrangers, aux épouses des souverains et à leurs veuves de même qu'à l'épouse du grand-maître, si ces hautes personnes professent de la religion évangélique et ont exprimé, par l'intermédiaire du grand-maître, en très haut lieu, le vœu d'appartenir à l'ordre. Ces insignes leurs sont remis par le grand-maître. Ils consistent dans la croix de chevalier d'honneur, avec la couronne de la décoration des chevaliers de droit qui est portée avec la croix blanche de linge par les souverains selon la manière ordinaire, mais par les très-hautes et hautes dames, sans cette dernière sur l'épaule gauche.“

Cette décision ayant été consacrée par l'approbation de Sa Majesté nous la faisons ici connaître.

Berlin, le 5 Novembre 1861.

Le chancelier du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St.-Jean
Comte de Stolberg-Wernigerode.

Vœu

des chevaliers de droit de l'ordre de St.-Jean.

Celui qui sera reçu dans le bailliage évangélique de l'ordre de chevalerie de St.-Jean de l'hôpital de Jérusalem et a accepté les insignes de l'ordre, aura solennellement, dans l'assemblée des chevaliers à professer et à jurer devant Dieu:

1. Qu'il veut adhérer, avec un cœur fidèle, à la religion chrétienne, et particulièrement à la confession de l'église évangélique, porter la croix de l'ordre sur la poitrine comme signe de son salut, ne jamais rougir de l'évangile de Jésus-Christ, le reconnaître plutôt et l'affirmer par la parole et par le fait, le défendre courageusement et en chevalier contre les attaques de l'incrédulité et mener une vie qui, par la crainte de Dieu, la vérité, la justice, les mœurs pures, et dans la fidélité est digne de cette confession.

2. Il a particulièrement à professer:

qu'il considère la lutte contre l'incrédulité, le service et le soin des malades comme le but de l'ordre de St.-Jean,

und demgemäss zu geloben:

dass er gegen die Feinde der Kirche Christi und gegen die Verstörer göttlicher und menschlicher Ordnungen überall einen guten und ritterlichen Kampf kämpfen, sowie nach besten Kräften die christliche Krankenpflege des Ordens begünstigen, fördern und verbreiten wolle.

3. Hat er zu bekennen und zu geloben, dass er Seiner Königlichen Majestät von Preussen, dem Landesherrn und hohen Patron der Ballei, stets und unter allen Umständen getreu, gewärtig und gehorsam sein, die Wohlfahrt und das Beste des Vaterlandes suchen und erstreben und mit Daranwagung Leibes und Lebens für den König und das Vaterland muthig und unerschrocken streiten wolle.

Für Ausländer tritt an Stelle des Gelübdes ad 3 das Folgende:

3. Hat er zu bekennen und zu geloben, dass er Seiner Königlichen Majestät von Preussen, dem hohen Patron, in Ordenssachen treu, hold und gewärtig sein und zugleich durch sein Beispiel in Unterthanentreue gegen seinen angestammten Souverän vorleuchten und dem Orden Ehre machen wolle.

4. Er hat zu bekennen und zu geloben, dass er die drei Schläge, welche er mit dem Schwerte vom Herrenmeister empfangen hat, für sein Letztes halten und gelitten haben will.

5. Endlich hat er zu bekennen und zu geloben, dass er die Ehre des Ordens überall wahren, sein Bestes befördern und den Oberen im Orden, besonders einem jeden regierenden Meister in diesem Meisterthum, nach den Statuten des Ordens, stets willigen Gehorsam mit aller Treue und Ehrerbietung leisten, auch in allen Stücken und an allen Orten, daheim und öffentlich, in eigenen und fremden Sachen, sich wie es einem christlichen Ritter geziemt halten und erweisen wolle.

(Durch Handschlag ist vorstehendes Gelübde dem Durchlachtigsten Herrenmeister und den Commendatoren zu bestätigen.)

Beschreibung

der Uniform der Rechts- und Ehren-Ritter der Ballei Brandenburg des Johanniter-Ordens.

I. Uniform der Rechts-Ritter.

(Vide § 30 der Ballei-Statuten vom 24. Juni 1853.)

1. Dreieckiger Hut mit goldener Agraffe, der Knopf derselben vergoldet und mit dem weissen Ordenskreuze versehen, preussischer Cocarde, oder der Cocarde des Landes, welchem der betreffende Ritter angehört, goldenen Cordons, unten roth (dieselben sind nur an den beiden Spitzen des Hutes sichtbar) und weisser Plümage.

2. Rother Leibrock, weiss gefüttert, Kragen weiss, gestickte goldene Epaulett-Halter, Epauletts von Gold (wie die der Landstände), im Felde derselben ein mattgesticktes silbernes Johanniter-Kreuz; weisse geschweifte Rabatten, auf jeder Seite derselben neun Knöpfe, vergoldet und mit dem weissen Kreuze versehen, rothe geschweifte

et en foi de quoi de jurer,

qu'il veut combattre un combat vrai et chevaleresque contre les ennemis de l'église du Christ, et contre les perturbateurs de l'ordre divin et humain, et qu'il veut, selon ses meilleures forces propager, protéger et activer les soins chrétiens à donner aux malades.

3. Il a à professer et à jurer: qu'il veut être, toujours et dans toutes les circonstances, fidèle, obéissant et prêt devant Sa Majesté royale de Prusse, le souverain du pays et le haut patron du bailliage, chercher le bien et le bonheur de la patrie, y aspirer toujours et risquer sa vie et son sang courageusement et sans peur pour le roi et la patrie.

Pour les étrangers, ad 3 du serment est remplacé ainsi:

3. Il a à professer et à jurer: qu'il veut être toujours fidèle et obéissant à Sa Majesté royale de Prusse, le haut patron, dans toutes choses de l'ordre et donner l'exemple par sa fidélité de sujet à son souverain légitime et faire honneur à l'ordre.

4. Il a à professer et à jurer: qu'il veut avoir souffert et garder les trois coups qu'il a reçu du grand-maître avec le glaive, comme son expression suprême.

6. Enfin il a à professer et à jurer qu'il protégera partout l'honneur de l'ordre, activer son bien suprême, et garder une obéissance respectueuse et une fidélité inébranlable à tous les supérieurs de l'ordre, surtout aux maîtres régnants de cet ordre souverain d'après les statuts de l'ordre, et en toute occasion et partout, chez soi et publiquement, dans les choses personnelles et étrangères se comporter comme il convient à un chevalier chrétien.

(Une poignée de main donnée à Son Altesse le grand-maître et aux commandeurs, doit consacrer le serment qui précède.)

Description

de l'uniforme des chevaliers de droit et d'honneur du bailliage de Brandebourg de l'ordre de St-Jean.

I. Uniforme des chevaliers de droit.

(Voir § 30 des statuts du bailliage du 24 Juin 1853.)

1. Chapeau à trois cornes avec agrafe d'or, dont le bouton est doré et muni de la croix blanche de l'ordre, cocarde prussienne ou cocarde du pays auquel le chevalier en question appartient, cordons d'or, au-dessous rouges (ils ne sont visibles qu'aux deux pointes du chapeau); plumage blanc.

2. Frac rouge, doublure blanche, collet blanc, porte-épaulettes brodés en or, épaulettes d'or (comme celles des états) dans le champ desquelles est une croix de St-Jean mat brodée d'argent; des plates-bandes blanches et échanérées, dont chaque côté a neuf boutons, dorés et munis de la croix blanche, des parements rouges, godronnés,

Patten, weiss paspolirt, unter denselben je zwei zur Hälfte hervorsehende Knöpfe, Schoossbesatz weiss, oben an demselben zwei Knöpfe, Aermelaufschläge weiss.

3. Beinkleider von weissem Kasimir mit breiter goldener Tresse.

4. Degen: Cavalier-Stichdegen (auch Interims-Degen genannt), auf der äussern Seite des Degenknopfes das Ordenskreuz von Silber, Porte-épée von Gold und rother Seide mit glatter Quaste, auf jeder Seite derselben das Ordenskreuz in Silber.

5. Halsbinde schwarz.

6. Stiefeln mit Sporen.

Ausserdem wird bei grossen Ordens-Feierlichkeiten der lange schwarzseidene Rittermantel, auf dessen linker Seite sich ein grosses leinenes Ordenskreuz befindet, angelegt.

II. Uniform der Ehren-Ritter.

(Vide § 31 der Ballei-Statuten.)

1. Hut wie bei Rechts-Rittern, aber ohne Plümage.

2. Leibrock roth mit einer Reihe Knöpfen (9 Stück), welche vergoldet und mit dem weissen Ordenskreuze versehen sind, weissem Kragen, Aufschlägen und Unterfutter. — Auf Kragen und Aufschlägen Lützen von Gold, gestickte goldene Epaulett-Halter, Epauletts wie die der Rechts-Ritter, rothe Patten mit weissem Paspol, unter denselben je zwei zur Hälfte hervorsehende Knöpfe, Schoossbesatz weiss, oben am Schoosse zwei Knöpfe.

3. Beinkleider von weissem Kasimir (aber ohne Tresse).

4. Degen wie der der Rechts-Ritter.

5. Stiefeln mit Sporen.

6. Halsbinde schwarz.

Anmerkungen.

1. Die dem Offizierstande angehörigen Ordens-Mitglieder erscheinen bei Ordens-Feierlichkeiten stets in der Militär-Uniform; beim Ritterschlage im Parade-Anzuge (mithin in grauen Beinkleidern) aber ohne Schärpe.

2. Ordens-Mitglieder, welche nicht dem Militärstande angehören, erscheinen dabei in der Johanniter-Uniform, jedoch können diejenigen Herren, welche zum Tragen einer andern Uniform berechtigt sind, diese anlegen.

3. Der Ordensmantel wird von den Rechts-Rittern bei den Ordens-Feierlichkeiten, z. B. beim Ritterschlage, stets getragen, gleichviel, ob sie in der Johanniter-, Militär- oder einer andern Uniform erscheinen.

Seine Majestät der König haben auf Antrag des Durchlauchtigsten Herrenmeisters des Johanniter-Ordens, Prinzen Carl von Preussen Königliche Hoheit, durch Allerhöchste Cabinets-Ordre vom 10. September 1867 zu genehmigen geruht, dass die im Dienste der freiwilligen Krankenpflege bei der Armee im Felde und in den Lazarethen thätigen Johanniter-Ritter hinfert folgende Interims-Uniform anzulegen berechtigt sein sollen:*)

*) Sofern sie nicht zum Tragen einer Militär-Uniform berechtigt sind.

passer-poil blanc, sous lesquels se trouvent deux boutons avançant de moitié, garniture de pan blanche, au-dessus deux boutons, rebords blancs.

3. Pantalon de casimir blanc à tresse d'or large.

4. Épée: perce-épée de cavalerie, (appelée aussi épée provisoire) sur le côté extérieur du pommeau d'épée la croix de l'ordre d'argent, porte-épée d'or et de soie rouge à bouffette unie, à chaque côté la croix de l'ordre en argent.

5. Cravate noire.

6. Bottes avec éperons.

Outre cela on met à l'occasion de grandes solennités d'ordre le manteau de chevalier de soie noir long, sur le côté gauche duquel se trouve une grande croix de l'ordre en toile.

II. Uniforme des chevaliers d'honneur.

(Voir § 31 des statuts du bailliage.)

1. Chapeau comme chez les chevaliers de droit, mais sans plumage.

2. Frac rouge avec une rangée de (neuf) boutons qui sont dorés et munis de la croix blanche de l'ordre, collet rebords et doublure blanc. Sur le collet et les rebords des cordonnets d'or, des porte-épaulettes en or et brodés, comme celles des chevaliers de droit, des parements rouges à rebordure blanche, au-dessus desquels deux boutons avançant de moitié, garniture de pan blanche, au-dessus du pan deux boutons.

3. Pantalon de casimir blanc (mais sans tresse).

4. Épée comme celle des chevaliers de droit.

5. Bottes avec éperons.

6. Cravate noire.

Observations.

1. Les membres de l'ordre qui appartiennent à l'état d'officier comparaissent aux solennités de l'ordre toujours en uniforme militaire; à la réception de chevaliers en habit de parade (ainsi en pantalon gris) mais sans écharpe.

2. Les membres de l'ordre qui n'appartiennent pas à l'état militaire y comparaissent en l'uniforme de l'ordre de St-Jean; cependant les messieurs qui sont autorisés à porter une autre uniforme peuvent la mettre.

3. Les chevaliers de droit portent toujours le manteau d'ordre à l'occasion des solennités de l'ordre, p. ex. à la promotion de chevaliers, n'importe qu'ils comparaissent en l'uniforme de l'ordre de St-Jean, de militaire ou en tout autre.

Sur la proposition du très-illustre grand-maître de l'ordre de Malte, Son Altesse royale le prince Charles de Prusse, Sa Majesté le roi a daigné agréer, par ordre de cabinet du 10 Septembre 1867, que les chevaliers de l'ordre de St-Jean actifs au service de soins volontaires pour les malades de l'armée de campagne et des hôpitaux auront le droit de porter dorénavant le suivant uniforme provisoire:*)

*) En tant qu'ils ne sont pas autorisés à porter un uniforme militaire.

- 1) schwarzen Ueberrock mit vorn abgerundetem Stehkragen, zwei Reihen goldener Knöpfe mit dem Johanniter-Kreuz auf denselben und statt der Epauletten eine breite goldene Tresse, auf der die Rechtsritter einen silbernen Stern tragen; die Tresse nach der vom Durchlauchtigsten Herrenmeister vorgelegten und von Seiner Majestät dem Könige genehmigten Probe;
- 2) schwarze Feldmütze mit Schirm, der preussischen Cocarde (bei Ausländern mit der Cocarde ihres Vaterlandes) und über dieses das Johanniter-Kreuz;
- 3) hechtgraue Beinkleider mit rothem Paspol;
- 4) Militärmantel mit schwarzem Kragen;
- 5) Degen und Porte-épée, wie solche zur Johanniter-Uniform getragen werden.

Der Johanniter-Orden hat das weisse Ordenskreuz seit einer Verbannung von beinahe 700 Jahren wieder in Jerusalem aufgerichtet, indem er das kleine, mit dem preussischen Consulat vereinigte Hospital des in Berlin bestehenden Jerusalem-Collecten-Fonds übernommen hat und auf eigene Kosten verwaltet. Dies mag auch den Grund abgegeben haben, dass der Durchlauchtigste Herrenmeister, Prinz Karl von Preussen, nach altem, durch den Heimbachschen Vergleich begründeten Brauch: jedwede Herrenmeisterwahl dem Obermeister in Heitersheim anzuzeigen, — weil diese Würde nicht mehr bestand — Seine Ernennung und die Wiederherstellung der Ballei dem stellvertretenden Grossmeister-Bailli Grafen Colloredo-Mannsfeld zu Rom durch ein in lateinischer Sprache abgefasstes Schreiben vom 4. Juni 1853 anzeigte, dessen Uebersetzung lautet:

„Friedrich Karl Alexander von Gottes Gnaden Prinz von Preussen, Markgraf zu Brandenburg u. s. w. des Johanniter-Ordens in Sachsen, der Mark Brandenburg, Wendland und Pommern Meister, dem Meisterthum des heiligen Hospitals des heiligen Johannes von Jerusalem und des ritterlichen Ordens vom heiligen Grabe

Unsern Gruss!

Da durch Gottes Gnade das Amt des Meisters der Ballei Brandenburg des ritterlichen Johanniter-Ordens, durch Ungunst der Zeiten in Verfall gerathen, durch das Wohlwollen des Königs von Preussen, Markgrafen zu Brandenburg, Majestät, wiederhergestellt und Uns angetragen ist, so haben Wir, der Rittergemeinschaft eingedenk, welche durch feierliche Verträge bestätigt und viele Jahrhunderte unter den verschiedenen Theilen des Ordens bestanden hat, Euch, das Meisterthum, hiervon zu benachrichtigen, nicht unterlassen wollen, denn (wovon Wir hoffen, dass es dem ganzen Orden erfreulich und gedeihlich sein werde) es ist der gedachten Ballei, welche bei einem grossen Unglück des preussischen Staates zerfallen und vierzig lang Jahre fast untergegangen war, durch den erhabenen Willen des Königs, als Patron und Landesherr der Ballei, ihre alte Würde wiedergegeben worden. Die Weisheit und Frömmigkeit Unseres erhabenen Königs wollte nämlich die Ballei Brandenburg nach der alten Verfassung hergestellt sehen, jedoch, dass auf die veränderten Bedingungen der Gegenwart dabei Rücksicht genommen werde. Da nun aber zur Herstellung der

- 1) une redingote noire à collet arrondi par devant, deux rangées de boutons d'or sur lesquels est la croix de Malte, et au lieu des épaulettes, une tresse large en or, sur laquelle les chevaliers de droit portent une étoile d'argent, la tresse d'après le modèle présenté par le très-illustre maître de l'ordre et approuvée par Sa Majesté le roi;
- 2) bonnet noir à visière, cocarde prussienne (pour les étrangers, cocarde de leur pays) et sur celle-ci la croix de Malte;
- 3) pantalon gris clair à passe-poil rouge;
- 4) manteau militaire à collet noir;
- 5) épée et porte-épée telles qu'on les porte à l'uniforme des chevaliers de l'ordre de St.-Jean.

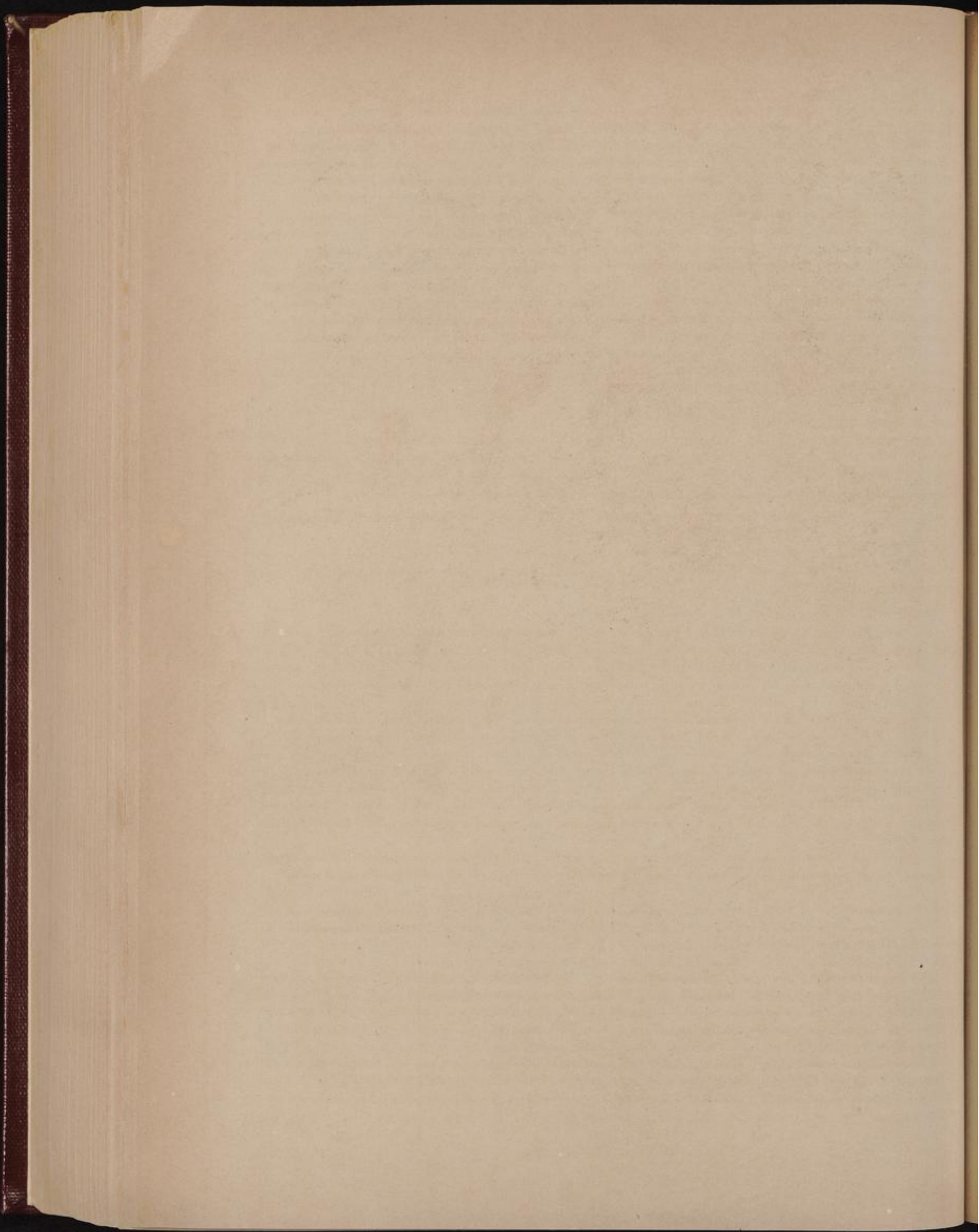
L'ordre de St.-Jean a rétabli depuis un exil d'environ 700 ans, la croix blanche de l'ordre à Jérusalem, en recevant le petit hôpital réuni au consulat prussien du fonds des collections pour Jérusalem existant à Berlin et en l'administrant à ses propres dépens. C'est aussi probablement la cause que l'auguste grand-bailli prince Charles de Prusse, d'après l'ancien usage fondé par la convention de Heimbach: d'annoncer chaque élection de bailli au grand-magistère à Heitersheim — parce que cette dignité n'existait plus — a notifié sa nomination et le rétablissement du bailliage au lieutenant du grand-magistère comte Colloredo-Mannsfeld à Rome par une lettre conçue en langue latine du 4 Juin 1853 dont voici la traduction:

„Frédéric Charles Alexandre, par la grâce de Dieu prince de Prusse, margrave de Brandebourg etc., maître de l'ordre de St.-Jean en Saxe, de Brandebourg, du pays de Wende et de Poméranie, au magistère du saint hôpital de St.-Jean de Jérusalem et de l'ordre chevaleresque du saint sépulcre

Salut!

Comme par la grâce de Dieu la charge du maître du bailliage de Brandebourg de l'ordre chevaleresque de St.-Jean, tombée en décadence par la défaveur des temps et rétablie par la bienveillance de Sa Majesté le roi de Prusse, margrave de Brandebourg, Nous a été offerte, Nous n'avons pas voulu manquer, en souvenir de l'association des chevaliers, confirmée par des pactes solennels et existant plusieurs siècles parmi des différentes parties de l'ordre, d'en donner avis à Vous, le magistère. Car, (ce dont nous espérons qu'il sera agréable et salutaire à tout l'ordre,) il a été rendu au bailliage mentionné qui, à un grand malheur de l'état prussien, était déchu et presque péri pendant quarante ans, l'ancienne dignité par la volonté sublime du roi, patron et seigneur du bailliage. Notre sublime roi voulait dans sa sagesse et dévotion que le bailliage de Brandebourg fût restitué dans son ancienne forme, cependant qu'on y eût égard aux conditions changées du présent. Or comme pour la restitution du bailliage suivant la volonté du roi il était principalement requis qu'on élût de nouveau un maître et que ce droit de suffrage formait presque le droit et privilège essentiel du





Ballei nach dem Willen des Königs besonders gehörte, dass ein Meister wieder erwählt werde, und dieses Wahlrecht fast das vornehmste Privilegium der brandenburgischen Ballei bildete, dass nämlich nach dem sogenannten Heimbacher Verträge die Comthure das Recht haben, einen Meister zu erwählen, so haben die Ritter der Ballei, die noch von dem früheren hochseligen Herrenmeister zu Rittern geschlagen worden sind, und die, wenn die Ballei fortbestanden hätte, jetzt Comthure sein würden, in einem gehaltenen Capitel Uns einstimmig zum Meister der gedachten Ballei erwählt, welche Würde Wir, wiewohl sie schwere Pflichten mit sich bringt, doch aus besonderem Wohlwollen gegen den Orden und in Hoffnung göttlichen Beistandes gern angenommen haben. Diese Wahl eröffnen Wir Euch, dem Meistertum, hauptsächlich aus dem Grunde, weil das Priorat von Deutschland nicht mehr besteht, da Wir sonst in Folge der alten Verträge die Bestätigung des Gross-Priors von Deutschland nachzusuchen verpflichtet gewesen sein würden.

Schliesslich empfehlen Wir Uns und Unsere brandenburgische Ballei Euch, als Brüder und Rittergenossen, zu aufrichtiger Freundschaft.

Gegeben Berlin, den 4. Juni 1853.

(gez.) **Karl Friedrich Alexander.**

Auf dieses Schreiben antwortete der stellvertretende Grossmeister, Bailli Graf Colloredo-Mannsfeld, folgendermaassen in französischer Sprache:

Altesse Royale!

Je dois d'abord supplier la bonté de Votre Altesse royale pour me pardonner, si je répons si tard à l'honorable communication, qui Elle eût la daignation de me faire, en me participant que Sa Majesté le Roi de Prusse, son auguste maître, l'avait nommé grand-bailli du bailliage de Brandebourg de l'ordre souverain de St.-Jean de Jérusalem. Des causes indépendantes de ma volonté, mais que je dois respecter, m'ont empêché jusqu'ici de mettre en exécution ce qu'il était exigé de mon devoir et de ma reconnaissance envers l'auguste personne de Votre Altesse royale qui avec tant de générosité de coeur me tendait une main amie pour renover nos anciennes relations. D'après un si noble exemple donné par Sa Majesté le Roi, j'espère qu'il y aura des imitateurs dans toute l'Europe, et je vois avec une véritable consolation qu'une ère nouvelle va s'ouvrir à notre illustre ordre, qui certainement pourra former à l'avenir un obstacle insurmontable aux doctrines fatales qui ont si misérablement corrompu la société humaine. Je ne manquerai pas de faire de ma part tous les efforts possibles pour atteindre ce but, et j'ose me flatter que la puissante protection de Votre Altesse royale vaudra bien venir en mon secours dans cette circonstance, où un nouveau titre de gloire et de bonheur sera acquis à une institution qui pendant sept siècles a fait l'admiration du monde entier!

Que Votre Altesse royale enfin me permette de ne point terminer cette lettre sans mettre à ses pieds les hommages de ma respectueuse reconnaissance et de ma profonde vénération avec lesquelles j'ai l'honneur d'être

De Votre Altesse royale

le très-devoué serviteur

Bailli Colloredo.

Rome, 10 Janvier 1854.

Die hierdurch angeknüpfte Verbindung mit dem Magisterium zu Rom wurde dadurch befestigt, dass der gegenwärtige stellvertretende Grossmeister des Maltheser-Ordens Fra Alessandro Borgia die Anzeige seiner Wahl erwidert und dürften der, an den Durchlauchtigsten Herrenmeister gerichtete Brief und die Antwort auf denselben für die Herren Mitglieder des Johanniter-Ordens nicht ohne Interesse sein, weshalb dieselben hier mitgeteilt werden:

bailliage de Brandebourg, savoir que d'après le contrat soit disant de Heimbach les commandeurs ont le droit d'élire un maître, les chevaliers du bailliage qui ont encore été faits chevaliers par le ci-devant grand-magistère défunt et qui, si le bailliage avait continué seraient maintenant commandeurs, Nous ont élu à l'unanimité, dans un chapitre tenu, maître du bailliage en question, laquelle dignité, quoiqu'elle soit jointe à des devoirs très-difficiles, Nous avons reçue volontiers par bienveillance particulière envers l'ordre et dans l'espoir de l'assistance divine. Nous donnons à Vous, le magistère, connaissance de cette élection, principalement parce que le priorat d'Allemagne n'existe plus, vu qu'autrement, par suite des anciens pactes, Nous aurions été obligé d'en demander la confirmation du grand-prieur d'Allemagne.

En terminant Nous recommandons Notre personne et Notre bailliage de Brandebourg comme frères et compagnons de chevalerie à Votre sincère amitié.

Donné à Berlin, le 4 Juin 1853.

(signé) **Charles Frédéric Alexandre.**

À cet écrit le bailli comte Colloredo-Mannsfeld répondit en langue française ce qui suit:

La relation avec le magistère à Rome fut affermie par là, que le lieutenant actuel du magistère de l'ordre de St.-Jean Fra Alessandro Borgia répondit à l'annonce de son choix, et la lettre adressée à son Altesse le grand-bailli, ainsi que la réponse, qui y fut donnée, ne seront pas sans intérêt pour messieurs les membres de l'ordre de St.-Jean, en conséquence nous les communiquons comme suit:

Monseigneur!

Le lieutenant du grand-magistère de l'ordre souverain de St-Jean de Jérusalem, Fra Philippe de Colloredo, que Votre Altesse royale honorait de ses bontés, étant mort à Recanati le 9 du mois d'Octobre de l'année passée, on procéda dans les formes établies à l'élection du nouveau chef de l'ordre, et le dépouillement des suffrages qui a eu lieu le 27 du mois de Février passé eut pour résultat ma nomination à cette dignité, à la presque unanimité des voix.

En prenant la respectueuse liberté de porter mon élection à la connaissance de Votre Altesse royale, j'ose Vous prier, Monseigneur, de daigner continuer à notre ordre l'auguste le bienveillant intérêt dont Vous nous avez donné des preuves en plusieurs occasions et de ne pas refuser au nouveau chef de l'ordre l'honneur de Votre gracieuse indulgence.

Je prie Votre Altesse royale de daigner en outre agréer l'hommage du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être

Rome, 28 Mars 1865.

Monseigneur
de Votre Altesse royale
le très-humble et très-obéissant serviteur
Bailli Fra Alessandro Borgia,
lieutenant du grand-magistère.

Monsieur le bailli!

J'ai reçu avec une véritable satisfaction la lettre du 28 Mars d. par laquelle Votre Excellence a bien voulu M'annoncer son élection à la dignité de lieutenant du grand-magistère de l'ordre souverain de St. Jean de Jérusalem.

Dévoué de coeur Moi-Même à la gloire et à la prospérité de l'illustre ordre dont le bailliage de Brandebourg est confié à Ma direction et à Ma sollicitude particulière, J'ai été charmé d'apprendre qu'il a été si bien pourvu aux éminentes fonctions que feu le bailli frère Philippe de Colloredo a si dignement remplies jusqu'à sa mort. C'est une noble tâche que Vous Vous êtes imposée, Monsieur le bailli; J'aime à Vous exprimer Ma ferme persuasion que sous Vos auspices et par Votre haute sagesse, l'antique et glorieuse institution dont Vous êtes maintenant le chef, acquerra de nouveaux titres au respect et au suffrage universel qu'elle a su mériter depuis tant de siècles.

En félicitant sincèrement Votre Excellence de Son élévation, Je La prie de recevoir l'assurance de Mes sentiments de haute considération.

Berlin, 13 Mai 1865.

Charles Prince de Prusse.

Seine Majestät der König haben Allergnädigst geruht, am 28. October 1864 an Johanniter-Ritter, welche bei der Einrichtung und Leitung der Ordens-Kriegs-Lazareth auf dem Kriegsschauplatze in Schleswig etc. sich durch besondere Thätigkeit und Umsicht hervorgethan, Orden mit dem Johanniter-Kreuz, als dem Zeichen, dass sie sich die Auszeichnung in der Eigenschaft als Ordens-Ritter erworben haben, zu verleihen, und zwar:

Taf. XLIV.

- No. 5. den Stern zum rothen Adler-Orden mit Eichenlaub,
- No. 6. das Comthurkreuz des Königlichen Haus-Ordens von Hohenzollern,
- No. 7. den rothen Adler-Orden dritter Klasse und den Königlichen Kronen-Orden dritter Klasse.

Besondere Cabinets-Ordres sind hierüber nicht ergangen.

Ich bestimme hiermit, dass die für Auszeichnung im Felde und in den Kriegs-Lazarethen von Mir verliehenen Ordens-Decorationen mit dem Johanniterkreuz, gleich den Ordens-Decorationen mit Schwertern fortgetragen werden sollen, wenn den Inhabern einer solchen Decoration später von Mir eine höhere Friedensklasse desselben Ordens verliehen wird.

Berlin, den 7. November 1867.

Wilhelm.

Graf von Bismarck-Schönhausen.

An die General-Ordens-Commission.

Sa Majesté le roi a daigné le 26 Octobre 1864 accorder aux chevaliers de St-Jean, qui dans la guerre du Schleswig se sont distingués par une activité particulière dans l'établissement de lazarets militaires de l'ordre des ordres spéciaux, consistant dans la croix de St.-Jean comme signe particulier de leur mérite en leur qualité de chevaliers, savoir:

- l'étoile de l'ordre de l'aigle rouge avec feuille de chêne,
- la croix de commandeur de l'ordre royal de la maison de Hohenzollern,
- l'ordre de l'aigle rouge de troisième classe,
- l'ordre royal de la couronne de troisième classe.

Des ordres du cabinet n'ont point été publiés à cet égard.

J'ordonne par celle-ci que les décorations avec la croix de Malte accordées par Moi à ceux qui se sont distingués dans la campagne et dans les ambulances, continueront d'être portées comme les décorations d'ordre avec épées, si les possesseurs d'une telle décoration en reçoivent de Moi, par après, une classe de paix plus haute.

Berlin, 7 Novembre 1867.

Guillaume.

Comte de Bismarck-Schönhausen.

A la commission générale des ordres.

Kriegs-Decorationen.

Allerhöchster Erlass

vom 27. Februar 1864, betreffend die Verleihung von Auszeichnungen für Verdienst vor dem Feinde.

Ich eröffne der General-Ordens-Commission hierdurch Nachstehendes:

I. Ich will von jetzt an für Verdienst vor dem Feinde auch den Königlichen Kronen-Orden und den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern, ebenso wie dies bisher bei dem Rothen Adler-Orden der Fall war, in allen Klassen mit Schwertern verleihen, und sollen hierbei die für den Rothen Adler-Orden gegebenen Bestimmungen der Ordre vom 16. September 1848 analoge Anwendung finden. Ausserdem behalte Ich Mir vor, denjenigen Ritttern, welche eine Ordensklasse mit Schwertern am Ringe besitzen, bei erneutem Verdienst vor dem Feinde zu derselben Ordensklasse neben den beizubehaltenden Schwertern am Ringe, die kreuzweis aufrecht übereinander stehenden Schwerter zu verleihen. In Ansehung des Rothen Adler-Ordens behält es bei den Bestimmungen Meiner Ordre vom 12. October 1861 sein Bewenden.

II. Ich will von jetzt an für Verdienste vor dem Feinde, welche sich Militärpersonen vom Feldwebel (incl.) abwärts erwerben, folgende Auszeichnungen verleihen:

- 1) ein Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse, welches dem bisherigen Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse entspricht,
- 2) ein Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse, welches dem bisherigen Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse, jedoch mit dem Unterschiede, entspricht, dass Ich Mir vorbehalte, dasselbe zu verleihen, ohne dass vorher die 2. Klasse erworben zu sein braucht, und
- 3) ein Militär-Verdienst-Kreuz, welches für erhöhte nochmalige und besonders tapfere Thaten bestimmt ist.

IV. Es soll das Militär-Ehrenzeichen 2. Klasse aus einer silbernen Medaille bestehen und auf der einen Seite die mit dem Lorbeerkranze umgebene Inschrift: „Kriegs-Verdienst“, auf der Rückseite Meinen Namenszug mit der Krone führen.

Das Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse soll aus einem silbernen, das Militär-Verdienst-Kreuz aus einem goldenen Kreuze von der Grösse und Form des Rothen Adler-Ordens 4. Klasse bestehen, welches bei beiden in dem runden Mittelschild die Inschrift: „Kriegs-Verdienst“, und auf der Rückseite Meinen Namenszug mit der Krone zeigt.

Die drei vorbezeichneten Decorationen werden an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung getragen und heben die später erworbenen Auszeichnungen die früheren nicht auf, sondern werden dieselben nebeneinander getragen.

Für Personen des Soldatenstandes Meiner Armee ist mit dem Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse eine Zulage von monatlich Einem Thaler — wie eine solche für das bisherige Militär-Ehrenzeichen 1. Klasse bereits durch die

Décorations de guerre.

Décret royal

du 27 Février 1864 concernant les distinctions à accorder pour services rendus devant l'ennemi.

Je fais savoir à la commission générale des ordres, par les présentes, ce qui suit:

I. Je veux, à partir de ce moment, pour services rendus devant l'ennemi, octroyer l'ordre royal de la couronne et l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, comme cela a été le cas jusqu'à présent pour l'ordre de l'aigle rouge, dans toutes leurs classes avec des glaives. En foi de quoi les décisions du 16 Septembre 1848, à propos de l'ordre de l'aigle rouge, auront des applications analogues. En outre, Je Me réserve de concéder, aux chevaliers, qui possèdent une classe d'ordre avec glaives à l'anneau, à propos de nouveaux exploits devant l'ennemi, les glaives croisés debout à côté des glaives à l'anneau. A propos de l'ordre de l'aigle rouge on s'en déférera aux décisions de Mon décret du 12 Octobre 1861.

II. Je veux, à partir de ce moment, pour services rendus devant l'ennemi, par des militaires depuis le sergent-major (inclusivement) accorder les distinctions suivantes:

- 1) une marque d'honneur militaire de 2^{me} classe, pareille à la marque d'honneur 2^{me} classe, décernée jusqu'à présent,
- 2) une marque d'honneur militaire de 1^{re} classe, pareille à celle de 1^{re} classe usitée jusqu'à présent, avec la différence que Je Me réserve de la décerner même à ceux qui n'auraient pas la 2^{me} classe,
- 3) une croix de mérite militaire, destinée à récompenser des exploits particuliers et supérieurs.

La marque d'honneur de 2^{me} classe sera d'argent en forme d'une médaille; sur un côté elle portera l'inscription entourée d'une guirlande de laurier: „Mérite militaire,“ sur l'autre, Mon chiffre surmonté de la couronne.

La marque d'honneur de 1^{re} classe sera une croix d'argent, la croix du mérite militaire sera en or, de la grandeur et de la forme de l'ordre de l'aigle rouge 4^{me} classe; elles porteront toutes deux sur un côté dans un écu rond l'inscription: „Mérite militaire“ et sur l'autre, Mon chiffre avec la couronne.

Les trois décorations seront portées à un ruban noir bordé de blanc; les décorations suivantes ne les suppriment pas; elles seront portées simultanément.

Pour soldats de Mon armée la médaille d'honneur militaire de 1^{re} classe implique le payement d'un taler par mois — de même que cela a été prescrit pour le signe de l'honneur militaire de 1^{re} classe par l'ordre de

Cabinets-Ordre vom 28. Dezember 1825 bestimmt war — und mit dem Militär-Verdienst-Kreuz eine Zulage von monatlich drei Thalern verbunden. Den Inhabern vorbezeichneter Decorationen verbleibt diese Zulage auch nach ihrem Ausscheiden aus der Armee lebenslänglich.

III. Ich will, dass die von Mir verliehenen Orden und Ehrenzeichen, welche den Empfängern wegen des inzwischen erfolgten Ablebens nicht mehr haben übergeben werden können, deren hinterbliebenen Ehefrauen, legitimen Kindern oder Eltern übersandt und zum Andenken an die Auszeichnung des Verstorbenen belassen werden sollen.

Die General-Ordens-Commission hat hiernach das Nöthige zu veranlassen.

Berlin, den 27. Februar 1864.

Wilhelm.
v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Allerhöchster Erlass

vom 22. April 1864, betreffend die Bestimmungen über das Tragen der für Verdienst vor dem Feinde verliehenen Auszeichnungen.

Im Verfolg Meiner Ordre vom 27. Februar c., betreffend die Verleihung von Auszeichnungen für Verdienst vor dem Feinde, bestimme Ich hierdurch Folgendes:

- ad I. a) Inländer tragen den Rothen Adler-Orden, den Königlichen Kronen-Orden und den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern mit Schwertern bei der ersten Verleihung, oder, wenn ihnen die Schwerter zu der bereits innehabenden Friedensklasse verliehen werden, an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung, bei der
- Taf. XLIV
No. 12. Verleihung einer höheren Klasse der Kriegs-Decoration eines bereits innehabenden Kriegs-Ordens jedoch an einem
- No. 13. zweimal schwarz und dreimal weissgestreiften Bande.

b) Wird dem Inhaber eines der sub a) bezeichneten Orden mit Schwertern später von Mir eine höhere Friedensklasse desselben Ordens verliehen, so trägt er diese an dem statutenmässigen Bande mit Schwertern am Ringe, ohne jedoch die Kriegs-Decoration abzulegen.

c) Auf das Grosskreuz des Rothen Adler-Ordens, sowie auf die 1. Klasse dieses und des Königlichen Kronen-Ordens, finden die vorstehenden Bestimmungen keine Anwendung, vielmehr behält es bei den statutenmässigen Vorschriften über die Farbe des Bandes zu denselben sein Bewenden.

d) Die Schleife zum Rothen Adler-Orden 3. Klasse mit Schleife und Schwertern wird bei Neu-Verleihungen dieser Ordensklasse an einem schwarzen Bande mit weisser Einfassung getragen, dagegen die Schleife von dem statutenmässigen Bande des Rothen Adler-Ordens als Zeichen eines bereits früher erworbenen Verdienstes beibehalten, wenn einem Ritter des Rothen Adler-Ordens 3. Klasse mit der Schleife zu dieser Klasse die Schwerter verliehen worden sind.

- No. 14. e) Militär-Ober-Beamte, welchen für ausgezeichnete Dienste im feindlichen Feuer von Mir Orden mit

cabinet du 28 Décembre 1825 — la croix de mérite militaire implique le payement de 3 talers par mois. Cette rémunération reste aux possesseurs de ces décorations, même après leur sortie de l'armée et à vie.

III. Je veux que les ordres ou distinctions militaires que J'ai accordées et qui n'ont pu être remises par suite de décès des décorés, soient délivrés à leurs épouses, à leurs enfants légitimes, ou à leurs parents et leur soient laissé, comme souvenir de la distinction dont furent l'objet les décédés.

La commission générale des ordres a, à cet égard, à prendre les dispositions nécessaires.

Berlin, le 27 Février 1864.

Guillaume.
de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Décret royal

du 22 Avril 1864 concernant les dispositions à propos de la manière dont doivent être portées les décorations pour services rendus devant l'ennemi.

En suite de Mon ordre du 27 Février c. concernant les distinctions pour services rendus devant l'ennemi, J'arrête ce qui suit:

Ad I. a) Les indigènes portent l'ordre de l'aigle rouge, l'ordre royal de la couronne et l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, avec les glaives, à la première concession, ou si les glaives leur ont été concédés pour une classe pacifique de l'ordre qu'ils avaient déjà, à un ruban noir à bord blanc; à la concession d'une classe supérieure de la décoration militaire d'un ordre militaire déjà obtenu à un ruban à deux raies noires et à trois raies blanches.

b) Si le possesseur d'un ordre énoncé sous a) avec glaives reçoit une classe supérieure de la décoration de paix du même ordre, il la porte selon les statuts au ruban avec les glaives à l'anneau, sans quitter la décoration militaire.

c) Pour la grande croix de l'ordre de l'aigle rouge comme pour la 1^{re} classe de cet ordre et de l'ordre royal de la couronne, les décisions énoncées plus haut n'ont aucune application. Les indications et prescriptions formulées par les statuts à propos de la couleur du ruban restent en vigueur.

d) Le noeud pour l'ordre de l'aigle rouge 3^{me} classe avec noeud et glaives, sera, dans les cas où cette classe sera conférée à nouveau, porté à un ruban noir bordé de blanc, par contre, le noeud, conforme aux statuts de l'ordre de l'aigle rouge, comme signe d'une distinction obtenue antérieurement, sera conservé, lorsqu'un chevalier de l'ordre de l'aigle rouge 3^{me} classe, avec le noeud, aura reçu les glaives à cette classe.

- e) Les employés militaires supérieurs, auxquels pour services extraordinaires sous le feu ennemi J'aurai

Schwertern verliehen werden, tragen das Ordens-Kreuz am weissen Bande mit schwarzer Einfassung.

ad II. Militär-Unter-Beamte, welchen für ausgezeichnete Dienstleistungen im feindlichen Feuer von Mir das Militär-Ehrenzeichen 1. und 2. Klasse, sowie das Militär-Verdienst-Kreuz verliehen wird, tragen dasselbe am weissen Bande mit schwarzer Einfassung.

- XLIV
No. 14. Ich bestimme ferner: Militär-Ober-Beamte, welchen Ich für ausgezeichnete Dienste, die sie im Kriege, aber nicht im feindlichen Feuer, geleistet haben, den Rothen Adler-Orden, den Königlichen Kronen-Orden, den Königlichen Haus-Orden von Hohenzollern verleihe, tragen diese Decorationen an einem weissen Bande mit schwarzer Einfassung; Militär-Unter-Beamte, welchen Ich für ausgezeichnete, im Kriege, aber nicht im feindlichen Feuer, geleistete Dienste das Allgemeine Ehrenzeichen verliehen, tragen dieses an dem Bande des Rothen Adler-Ordens mit einem schmalen schwarzen Streifen in der Mitte des weissen Streifens.
- No. 15.

Die vorstehenden Bestimmungen finden auf sämtliche auch vor Erlass dieser Ordre in dem gegenwärtigen Kriege verliehenen Kriegs-Orden resp. Militär-Ehrenzeichen Anwendung, und hat den in dem gegenwärtigen Kriege mit Orden, sowie mit Schwertern zu denselben resp. Militär-Ehrenzeichen Beliehenen die General-Ordens-Commission die nunmehr vorschriftsmässigen Decorationen resp. Bänder nachträglich zuzufertigen.

Gravenstein, den 22. April 1864.

Wilhelm.
v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Ich lasse dem Staats-Ministerium in Verfolg Meiner Ordre vom 22. April 1864 in der Anlage (a) Abschrift Meiner an die General-Ordens-Commission gerichteten Ordre vom heutigen Tage, enthaltend die Bestimmung über das Tragen der, für Verdienst im Kriege an Ausländer verliehenen Orden und Ehrenzeichen, wenn die Betreffenden späterhin in den diesseitigen Unterthanen-Verband übergetreten sind, zur Kenntnissnahme zugehen und ist dieselbe sofort durch den Staats-Anzeiger zu veröffentlichen.

Baden-Baden, den 15. October 1867.

Wilhelm.
Graf v. Bismarck.

An das Staats-Ministerium.

a.

Ich bestimme im Verfolg Meiner Ordre vom 22. April 1864 hierdurch Folgendes: Ausländer, welche für Verdienst im Kriege durch preussische Decorationen ausgezeichnet worden sind, tragen, sobald sie in den diesseitigen Unterthanen-Verband übergetreten sind, die ihnen verliehenen Orden und Ehrenzeichen an dem für Inländer vorgeschriebenen Bande.

Baden-Baden, den 15. October 1867.

Wilhelm.
Graf v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

accordé des ordres avec glaives, portent la croix de l'ordre à un ruban blanc, bordé de noir.

ad II. Les employés militaires inférieures, auxquels pour services extraordinaires sous le feu ennemi J'ai accordé le signe d'honneur militaire de 1^{re} et 2^{me} classe, ou la croix de mérite militaire, la portent au ruban blanc, bordé de noir.

J'arrête de plus: Les employés militaires supérieurs, auxquels, pour services extraordinaires rendus dans la guerre, mais non sous le feu ennemi, J'ai accordé l'ordre de l'aigle rouge, l'ordre royal de la couronne, l'ordre royal de la maison de Hohenzollern, portent ces décorations à un ruban blanc, bordé de noir; les employés militaires inférieurs auxquels, pour services extraordinaires rendus dans la guerre, mais non sous le feu ennemi, J'ai accordé le signe d'honneur général, le portent au ruban de l'ordre de l'aigle rouge, avec une raie noire étroite au milieu de la raie blanche.

Les prescriptions ci-dessus s'appliquent à tous les ordres de guerre ou marques d'honneur militaires décernées dans cette guerre, même avant ce décret. La commission générale des ordres a le soin à remplir que toutes les décorations délivrées dans cette guerre soient conformes à ces prescriptions.

Gravenstein, 22 Avril 1864.

Guillaume.
de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Par suite de Mon ordre du 22 Avril 1864, J'envoie au ministère d'état, pour en prendre connaissance, la copie annexée (a) de Mon ordre adressé à la commission générale des ordres et daté d'aujourd'hui contenant la décision touchant la manière de porter les ordres et marques d'honneur accordés à des étrangers qui ont mérité dans la guerre, si les décorés sont passés après à l'union citérieure des sujets; cet ordre sera desuite publié par l'indicateur d'état.

Baden-Baden, le 15 Octobre 1867.

Guillaume.
Comte de Bismarck.

Au ministère d'état.

a.

En conséquence de Mon ordre du 22 Avril 1864, J'ordonne ce qui suit: Les étrangers qui, pour avoir mérité dans la guerre, ont été distingués par des décorations prussiennes, porteront, aussitôt qu'ils seront passés à l'union citérieure des sujets, les ordres et marques d'honneur leur accordés au ruban prescrit pour les indigènes.

Baden-Baden, 15 Octobre 1867.

Guillaume.
Comte de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

STATUT

betreffend die Stiftung des Düppeler Sturm-Kreuzes.
Vom 18. October 1864.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Kriegern, welche durch die Erstürmung der Düppel-Stellung den Ruhm der preussischen Waffen durch eine glorreiche That gemehrt haben, eine ausschliesslich für sie bestimmte Auszeichnung als einen Beweis Unseres Anerkennnisses ihres tapferen Verhaltens zu verleihen. Wir stiften zu diesem Behufe das

Düppeler Sturm-Kreuz
und bestimmen darüber, was folgt:

1. Das Düppeler Sturm-Kreuz besteht aus einem Kreuze von weisser Bronze, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten ein Kranz von Lorbeerblättern zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unser Bildniss mit der Umschrift: „Wilhelm König von Preussen.“ Die Rückseite zeigt im Mittelschilde den Königlichen Adler auf einem Geschützrohre und auf den Armen des Kreuzes die Inschrift: „Düppel 18. Apr. 1864.“

Tafel **XIV**

2. Diese Auszeichnung wird in zweifacher Gestalt,
No. 1. entweder — an einem blauen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung — oder — an einem
No. 2. zweimal blau gestreiften orangefarbenen Bande — auf der Brust getragen und rangirt nach den inländischen Orden resp. dem Militär- oder Allgemeinen Ehrenzeichen vor den Denkmünzen.

3. Das Düppeler Sturm-Kreuz erhalten:

- I. am blauen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung:
- a) der damalige Ober-Befehlshaber der Allirten Armee und der frühere commandirende General des combinirten Armee-Corps, sowie sämtliche Generale und Offiziere, welche im Stabe des Ober-Commando's der allirten Armee und des General-Commando's des combinirten Armee-Corps angestellt und bei dem Kampfe am 18. April d. J. in dienstlicher Verwendung waren;
 - b) alle diejenigen Offiziere und Mannschaften, welche die Sturm-Colonnen commandirt oder gebildet haben, oder ihnen sonst zugetheilt gewesen und mit denselben über die letzte Parallele hinaus vorgegangen sind;
 - c) sämtliche Offiziere und Mannschaften, welche aus den in Reserve oder Gefechtsbereitschaft gestellten Truppen herangezogen wurden und thätigen Antheil an der Eroberung der Schanzen oder an denjenigen Gefechten genommen haben, welche auf dem zwischen den Schanzen und dem Alsen-Sunde gelegenen Terrain am 18. April d. J. stattfanden;
 - d) sämtliche Offiziere und Mannschaften derjenigen Geschütze, welche am 18. April d. J. in Batterie gestanden und den Sturm durch ihr Feuer vorbereitet haben;

STATUT

concernant la fondation de la croix de l'assaut de Düppel.
Du 18 Octobre 1864.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons arrêté de décerner, comme une preuve de Notre satisfaction aux troupes qui par la prise de Düppel ont augmenté la gloire des armes prussiennes, une distinction exclusive, pour ce glorieux exploit. Nous fondons, à cette intention,

la croix de l'assaut de Düppel
et déterminons à cet égard ce qui suit:

1. La croix de Düppel consiste en une croix de bronze blanc, entre les bras de laquelle des deux côtés s'étend une guirlande de feuilles de laurier. L'écusson du milieu de la face porte Notre effigie, avec les mots: „Guillaume Roi de Prusse.“ Le revers présente l'aigle royal sur un canon et sur les bras de la croix, l'inscription: „Düppel, 18 Avril 1864.“

2. Cette distinction sera décernée de deux manières ou, — à un ruban bleu moiré avec bord noir et blanc — ou — à un ruban orange à deux raies bleues, elle sera portée sur la poitrine et aura le rang dans les ordres et les signes d'honneur et militaires avant les médailles commémoratives.

3. Recevront la croix de Düppel:

I. avec ruban moiré bleu bordé noir et blanc:

- a) le commandant en chef d'alors des armées alliées et le général-commandant du corps d'armée combiné, ainsi que tous les généraux et officiers ayant fait partie de l'état du commandement supérieur de l'armée alliée et du commandement général du corps d'armée combiné et qui étaient de service dans le combat du 18 Avril de c. a.;
- b) tous les officiers et soldats qui ont commandé ou formé les colonnes d'assaut, ou en ont fait partie autrement et ainsi ont franchi la dernière parallèle;
- c) tous les officiers et soldats, pris dans la réserve ou dans les autres troupes tenues prêtes au combat et ont pris une part active à la conquête des retranchements ou aux combats qui eurent lieu, le 18 Avril, sur le terrain situé entre les retranchements et l'Alsen-Sunde;
- d) tous les officiers et soldats de l'artillerie qui étaient en batterie le 18 Avril, et par leur feu préparèrent l'assaut;

II. am zweimal blaugestreiften orangefarbenen Bande: diejenigen Aerzte, Krankenträger, Geistlichen und sonstigen Personen des nichtfechtenden Standes, welche während des Kampfes den fechtenden Truppen zugetheilt oder sonst in dienstlicher Function zugegen waren.

Ausgeschlossen von der Verleihung sind diejenigen Individuen, welche am Tage des Sturms unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten sind.

4. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Düppeler Sturm-Kreuz.

5. Nach dem Ableben eines Inhabers des Düppeler Sturm-Kreuzes wird letzteres in derselben Weise, wie dies für die Kriegs-Denk Münze vorgeschrieben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene gehört hat, aufbewahrt.

6. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitzeugniß nach dem von Uns genehmigten Formular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besitzeugniß für die Generale und Stabs-Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die Besitzeugnisse für die übrigen Inhaber von Seiner Königlichen Hoheit dem Prinzen Friedrich Karl von Preussen, als dem damaligen commandirenden General des combinirten Armeecorps, vollzogen werden sollen.

7. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Düppeler Sturm-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

8. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Schloss Babelsberg, den 18. October 1864.

(L. S.)

Wilhelm.

**v. Bodenschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

Aus Veranlassung des Sieges von Düppel am 18. April 1864 und der Grundsteinlegung des Denkmals auf dem Königsplatze zu Berlin am 18. April 1865 erging folgende Allerhöchste Cabinets-Ordre:

Ich will diejenigen Truppentheile, welche am 18. April v. J. bei dem Sturme auf Düppel in Reserve gestanden, und wenn auch keinen thätigen Antheil an den Gefechten des Tages genommen, so doch durch ihre Anwesenheit, sei es in der ersten Reserve-Aufstellung, sei es in ihrer Aufstellung auf dem Gefechtsfelde zum Erfolg des Tages beigetragen haben, von der Verleihung des Düppel-Sturm-Kreuzes nicht ausschliessen. Dasselbe soll jedoch von den Combattanten dieser Truppentheile an einem blauen gewässerten, mit weisser Einfassung versehenen, von einem schwarzen und zwei weissen Streifen durchzogenen Bande, von den ihnen zugetheilten oder sonst in dienstlicher Function zugegen gewesenen Aerzten,

II. au ruban orange à double raie bleue les médecins, infirmiers, ecclésiastiques et toutes les personnes non-combattantes et qui pendant le combat furent incorporées dans les troupes combattantes, ou furent présentes en fonctions de service.

Exclus de la réception de la médaille sont les individus qui, le jour de l'assaut étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou depuis lors, en ont été frappés.

4. La perte de la croix de Düppel suit dans les mêmes conditions que celles posées pour les ordres et les distinctions militaires.

5. Immédiatement après le décès d'un décoré de Düppel, la croix en sera conservée, de même manière que cela est prescrit pour la médaille commémorative, dans la paroisse à laquelle a appartenu le décoré.

6. Ceux auxquels cette distinction sera décernée recevront un acte de possession d'après un formulaire approuvé par Nous. Nous Nous réservons à soussigner Nous-même cet acte de possession pour les généraux et officiers d'état-major. Son Altesse Royale, le prince Frédéric Charles de Prusse, en la qualité de commandant d'alors du corps d'armée combiné, délivrera les autres.

7. La commission générale des ordres aura le soin des listes nominatives des décorés de la croix de Düppel qui seront faites selon Notre désir.

8. Nous Nous réservons les applications particulières sur l'exécution de ce statut.

Par acte authentique signé de Notre main et avec Notre sceau royal privé.

Donné au château de Babelsberg, le 18 Octobre 1864.

(L. S.)

Guillaume.

**de Bodenschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

A l'occasion de la victoire de Düppel, le 18 Avril 1864, et de la pose de la première pierre du monument de Düppel sur la place du roi, près Berlin le 18 Avril 1865, fut promulgué l'ordre de cabinet suivant:

Je veux ne pas exclure de la distribution de la croix de l'assaut de Düppel les troupes, qui le 18 Avril 1864, pendant l'assaut de Düppel étaient en réserve, et qui, sans avoir pris une part active aux combats de ce jour, pourtant, par leur présence, soit dans la première production de la réserve, soit dans leur position sur le champ de bataille ont contribué au succès de ce jour. Cette décoration sera portée par les combattants de ces troupes à un ruban bleu moiré, à bord blanc, avec une raie noire et deux raies blanches, par les médecins, ecclésiastiques, employés etc., qui leur auront été incorporés et qui auront rempli des fonctions de service, à un ruban conformément aux statuts, de couleur orange à deux raies bleues. Les

Geistlichen, Beamten etc. aber an dem statutenmässigen zweimal blau gestreiften orangefarbenen Bande getragen werden. Es sollen hiernach von den in Reserve gestandenen und nicht an Gefechten thätigen Antheil gehabt Truppentheilen des Garde-Corps das qu. Kreuz am vorgezeichneten Bande erhalten: die combinirte Garde-Infanterie-Division einschliesslich des resp. Stabes des 3. Garde-Regiments zu Fuss, so wie der Stäbe des 1. und 2. Bataillons, der 2., 3., 6., 7. und 8. Compagnie des Premier-Lieutenants und Adjutanten v. Hackewitz und des Stabsarztes Dr. Michael vom 3. Garde-Grenadier-Regiment Königin Elisabeth etc. etc. Den General der Cavallerie, Prinz Friedrich Karl von Preussen Königliche Hoheit, habe Ich angewiesen, Mir nach Maassgabe des Vorstehenden den erforderlichen Bedarf an Düppeler Sturm-Kreuzen für die in Reserve gestandenen Truppentheile schleunigst anzugeben. Ich beauftrage das General-Commando, zu veranlassen, dass diese Ordre am 18. d. M. den beteiligten Truppentheilen, Offizieren, Mannschaften etc. des Garde-Corps bekannt gemacht wird.

(gez.) Wilhelm.

An das General-Commando des Garde-Corps.

Allerhöchste Cabinets-Ordre

vom 18. October 1864, betreffend die Stiftung eines Erinnerungs-Zeichens an Alsen.

Ich will die glorreiche Waffenthat des am 29. Juni d. J. stattgehabten Ueberganges nach der Insel Alsen durch eine aussergewöhnliche Anerkennung ehren und stifte zu diesem Zweck ein Erinnerungszeichen, welches Ich allen Offizieren und Mannschaften, die diesen denkwürdigen Sieg erringen halfen, verliehen werde. Das Kriegs-Ministerium hat der Armee dies bekannt zu machen, und bemerke Ich, dass Ich mit der Bekanntmachung an die Truppen des 1. und 2. combinirten Armee-Corps den Oberbefehlshaber der alliirten Armee, General der Cavallerie etc. Prinzen Friedrich Karl von Preussen Königliche Hoheit, unmittelbar beauftragt habe. Den Erlass eines Statuts über die Stiftung und Verleihung dieses Erinnerungszeichens behalte Ich Mir vor.

Schloss Babelsberg, den 18. October 1864.

Wilhelm.

An das Kriegs-Ministerium.

STATUT,

*betreffend die Stiftung des Alsen-Kreuzes.
Vom 7. Dezember 1864.*

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben, wie Wir dies bereits durch Unsere Ordre vom 18. October d. J. zu erkennen gegeben, beschlossen, den Kriegern, welche an der glorreichen Waffenthat des am 29. Juni d. J. stattgehabten denkwürdigen Ueberganges nach der Insel Alsen Theil genommen und dort jenen Sieg, durch welchen die Insel erobert wurde, erringen halfen, eine ausschliesslich für sie bestimmte Aus-

troupe du corps des gardes, ayant fait partie de la réserve et n'ayant pas pris une part active à l'action, recevront la croix avec le ruban indiqué, ainsi: la division combinée de l'infanterie de la garde, avec l'état-major du 3^{me} régiment de la garde à pied, ainsi que les états du 1^{re} et du 2^{me} bataillon, de la 2^{me}, 3^{me}, 6^{me}, 7^{me} et 8^{me} compagnie du premier-lieutenant et adjudant de Hackewitz, et du médecin d'état-major Dr. Michael du 3^{me} régiment des grenadiers de la garde Reine Elisabeth, etc. J'ai chargé le général de la cavalerie, prince Frédéric Charles de Prusse, Altesse royale, de Me présenter, d'après les indications sus-énoncées, un bulletin des croix de Düppel à distribuer aux troupes de réserve. Je charge le commandement général de faire connaître, le 18 Avril e., cet ordre à toutes les troupes intéressées, officiers et soldats du corps des gardes.

(signé) Guillaume.

Au commandement général du corps des gardes.

Ordre de cabinet

du 18 Octobre 1864, — concernant la fondation d'un signe commémoratif de la prise d'Alsen.

Je veux honorer le glorieux fait d'armes du passage d'Alsen du 29 Juin d. c. a. par un distinction extraordinaire, et Je fonde à cet effet un signe commémoratif que Je décernerai à tous les officiers et soldats qui ont aidé à remporter cette victoire remarquable. Le ministère de la guerre fera connaître Ma décision à l'armée; J'ajoute que J'ai chargé particulièrement le général de cavalerie, commandant en chef de l'armée alliée, etc. le prince Frédéric Charles, Altesse royale, de faire cette notification aux troupes du 1^{er} et 2^{me} corps d'armée combiné. Je Me réserve de publier le décret de fondation et de distribution de ce signe commémoratif.

Château de Babelsberg, le 18 Octobre 1864.

Guillaume.

Au ministère de la guerre.

STATUT

*concernant la fondation de la croix d'Alsen.
Du 7 Décembre 1864.*

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu, comme Nous l'avons déjà fait connaître par Notre ordre du 18 Octobre h. a. de délivrer aux troupes, qui ont pris part au glorieux fait d'armes du passage d'Alsen le 29 Juin h. a. et ont aidé à remporter la victoire qui a conquis l'île, une distinction particulière, comme une preuve de Notre satisfaction de leur intrépidité. Nous avons, dans ce sens, fondé la „Croix d'Alsen“ et déci-



zeichnung als einen Beweis Unseres Anerkennnisses ihres tapferen Verhaltens zu verleihen. Wir haben zu diesem Behufe das „Alsen-Kreuz“ gestiftet und bestimmen darüber nunmehr was folgt:

1. Das Alsen-Kreuz besteht aus einem Kreuze von gelber Bronze, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten ein Kranz von Lorbeerblättern zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unser Bildniss mit der Umschrift: „Wilhelm, Koenig von Preussen.“ Die Rückseite zeigt ein schwimmendes Boot mit der das Zeichen des eisernen Kreuzes führenden Flagge und einem darüber schwebenden Adler; auf den Armen befindet sich die Inschrift: „Alsen 29. Jun. 1864.“

2. Diese Auszeichnung wird in zweifacher Gestalt,
 §. 4. entweder an einem blauen gewässerten Bande mit zwei orangefarbenen Streifen und einer schwarz und weissen
 §. 5. Einfassung — oder — an einem einmal blau gestreiften orangefarbenen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung — auf der Brust getragen und rangirt nach den inländischen Orden resp. dem Militär- oder Allgemeinen Ehrenzeichen, eventuell hinter dem Düppeler Sturm-Kreuz, vor den Denkmünzen.

3. Das Alsen-Kreuz erhalten:

I. am blauen gewässerten Bande mit zwei orangefarbenen Streifen und einer schwarz und weissen Einfassung:

- a) der Ober-Befehlshaber der alliirten Armee und der commandirende General des 1. combinirten Armee-Corps, sowie sämmtliche Generale und Offiziere, welche im Stabe des Ober-Commando's der alliirten Armee und des General-Commando's des 1. combinirten Armee-Corps angestellt und bei dem Kampfe am 29. Juni d. J. in dienstlicher Verwendung waren;
- b) sämmtliche Offiziere und Mannschaften, welche am 29. Juni d. J. im dienstlichen Auftrage den Alsensund, bis zum Schlusse der an diesem Tage auf der Insel stattgehabten Kämpfe, überschritten haben;
- c) die Offiziere und Mannschaften derjenigen Batterien und Truppentheile, welche den Uebergang durch ihr Feuer gefördert haben;
- d) sämmtliche Offiziere und Mannschaften des fechtenden Standes, welche am 29. Juni d. J. zur Leitung, so wie als Bemannung und Bedienung der zum Uebersetzen bestimmten Fahrzeuge thätig gewesen sind;

II. am einmal blaugestreiften orangefarbenen gewässerten Bande mit schwarz und weisser Einfassung:

diejenigen Aerzte, Geistlichen und sonstigen Personen des nicht fechtenden Standes, welche während des Kampfes am 29. Juni d. J. den fechtenden Truppen zugetheilt oder sonst in dienstlicher Function zugegen waren.

Ausgeschlossen von der Verleihung sind diejenigen Individuen, welche am Tage des Uebergangs unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen oder seitdem unter dieselben getreten sind.

4. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen

dons à ce propos, ce qui suit:

1. La croix d'Alsen consiste en une croix de bronze jaune, entre les bras de laquelle s'étend une guirlande de feuilles de lauriers. L'écusson de la face porte Notre effigie, avec la légende: „Guillaume, roi de Prusse.“ Le revers présente un bateau sur mer, avec un pavillon ayant le signe de la croix de fer et un aigle planant au-dessus; sur les bras ou lit la légende: „Alsen 29 Juin 1864.“

2. Cette distinction sera portée de deux manières, sur la poitrine, — ou — à un ruban bleu moiré avec deux raies oranges et un bord noir et blanc, — ou — à un ruban orange moiré à une raie bleue avec bord noir et blanc; il sera rangé après les ordres indigènes, la distinction militaire et le signe d'honneur général, éventuel derrière la croix de Duppel, avant les médailles commémoratives.

3. Reçoivent la croix d'Alsen:

I. au ruban bleu moiré avec deux raies orange et un bord noir et blanc:

- a) le commandant supérieur de l'armée alliée et le général commandant du 1^{er} corps d'armée combiné, ainsi que tous les généraux et officiers qui étaient employés à l'état-major du commandement supérieur de l'armée alliée et du commandement général du 1^{er} corps d'armée combiné et étaient en fonctions de service pendant le combat du 29 Juin de c. a.;
- b) tous les officiers et soldats, qui, le 29 Juin en service, ont franchi l'Alsensund jusqu'à la fin des combats qui eurent lieu en ce jour sur l'île;
- c) les officiers et soldats des batteries et des troupes, qui par leur feu, ont couvert la traversée;
- d) tous les officiers et soldats combattants qui ont été actifs le 29 Juin de c. a. pour diriger et conduire les barques qui ont servi à la traversée;

II. à un ruban orange moiré avec une raie bleue et bordé de noir et de blanc:

les médecins, ecclésiastiques et toutes les personnes non-combattantes qui pendant le combat du 29 Juin de c. a. ont été incorporées aux troupes combattantes ou étaient présentes en fonctions de service.

Exclus de cette distinction sont les individus qui le jour de la traversée étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou en ont été frappés depuis.

4. Les prescriptions qui amènent la perte des ordres

gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Alsen-Kreuz.

5. Nach dem Ableben eines Inhabers des Alsen-Kreuzes wird letzteres in derselben Weise, wie dies für die Kriegsdenkmünze pro 1813/15 resp. das Düppeler Sturm-Kreuz vorgeschrieben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene gehört hat, aufbewahrt.

6. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird ein Besitzeugniß nach dem von Uns genehmigten Formular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besitzeugniß für die Generale und Stabs-Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die Besitzeugnisse für die übrigen Inhaber von dem Generale der Infanterie Herwarth von Bittenfeld, damaligen commandirenden General des 1. combinirten Armee-Corps, vollzogen werden sollen.

7. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Alsen-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

8. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insignel.

Gegeben Berlin, den 7. Dezember 1864.

(L. S.)

Wilhelm.

**v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh.
v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler.
Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.**

Verfügung,

betreffend den Verlust des Düppeler Sturm-, bezüglich Alsen-Kreuzes.

Des Königs Majestät haben zu bestimmen geruht, dass das Düppeler Sturm-Kreuz und das Alsen-Kreuz zu denjenigen Ehrenzeichen gezählt werden sollen, deren Verlust im Falle der Verhängung von Ehrenstrafen wegen militärischer Vergehen oder Verbrechen nicht durch Allerhöchste Ordre, sondern nach § 37 Theil I des Militär-Strafgesetzbuchs durch gerichtliches Erkenntniß auszusprechen ist.

Dies wird hiermit zur Kenntniß der Armee gebracht.
Berlin, den 4. Juni 1865.

Kriegs-Ministerium.

v. Roon.

Erinnerungs-Kriegs-Denkmünze.

Im Verfolg Meiner, die hundertjährige Feier des Hubertsburger Friedensschlusses und die Erinnerung an den vor 50 Jahren erfolgten Aufruf des hochseligen Königs Friedrich Wilhelm III. Majestät betreffenden Ordre vom 3. Dezember vorigen Jahres bestimme Ich nunmehr wie folgt:

1. Der 15. Februar dieses Jahres ist als der hundertjährige Gedenktag des Hubertsburger Friedensschlusses durch kirchliche Feier in allen Kirchen der Monarchie zu begehen. Diese Feier hat sich zugleich auf die glorreiche Erhebung der Nation im Jahre 1813 zu beziehen.

ou des distinctions ont la même vigueur pour la croix d'Alsen.

5. Après la mort d'un décoré de la croix d'Alsen, celle-ci sera conservée de la même manière, qui est prescrite pour la médaille de guerre de 1813—15 et pour la croix de Duppel, dans à la paroisse à laquelle appartenait le décoré.

6. On délivrera au décoré un acte de possession d'après un formulaire approuvé par Nous. Nous Nous réservons d'en faire l'élaboration Nous-même pour les généraux et officiers d'état-major, les autres seront délivrés par le général de l'infanterie Herwarth de Bittenfeld, qui commandait alors le 1^{er} corps d'armée combiné.

7. La commission générale des ordres a à prendre soin des listes nominatives des décorés de la croix d'Alsen que Nous lui ferons parvenir.

8. Nous Nous réservons les dispositions particulières dans l'exécution de ce statut.

Par acte authentique, signé de Notre main propre et sous Notre sceau royal privé.

Donné à Berlin, 7 Décembre 1864.

(L. S.)

Guillaume.

**de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh.
de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler.
Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.**

Ordre

concernant la perte de la croix de Duppel et de la croix d'Alsen.

Sa Majesté le Roi a daigné décider que la croix de Duppel et la croix d'Alsen doivent être comptées parmi ces marques d'honneur, dont la perte doit être prononcée, dans les cas de punitions déshonorantes pour délits ou crimes militaires, non par ordre suprême, mais, selon le § 37 tome I du code criminel militaire, par décision judiciaire.

Cela est porté à la connaissance de l'armée.
Berlin, le 4 Juin 1865.

Le ministère de la guerre.

de Roon.

Médaille commémorative militaire.

En suite de Mon Ordre du 3 Décembre de l'année dernière, concernant l'anniversaire séculaire de la paix de Hubertsbourg et de l'appel à la nation fait il y a 50 ans par feu Sa Majesté le roi Frédéric Guillaume III, Je décide ce qui suit:

1. Le 16 Février de cette année, comme anniversaire séculaire de la paix de Hubertsbourg sera célébré par des cérémonies religieuses dans toutes les églises de la monarchie. Cette fête comprendra de même le glorieux soulèvement de la nation en 1813.

2. Am 17. März dieses Jahres ist der Gedenktag des Aufrufs: „An Mein Volk!“ so wie die Stiftung des eisernen Kreuzes (10. März) und die Organisation der Landwehr festlich zu feiern.

3. Zu diesem Ende soll der Grundstein zu dem in hiesiger Residenz zu errichtenden Denkmal für Meines in Gott ruhenden Herrn Vaters Majestät an dem genannten Tage von Mir in feierlicher Weise gelegt werden. Eben so will Ich für den 17. März dieses Jahres alle im Inlande wohnende Ritter und Inhaber des eisernen Kreuzes beider Klassen hierher nach Berlin an Meine Tafel entbieten.

4. Ingleichen will Ich hier in Berlin — für Berlin selbst, für Potsdam und Charlottenburg — und in den Provinzial-Hauptstädten Königsberg i. Pr., Stettin, Magdeburg, Posen, Breslau, Münster und Coblenz die an den betreffenden Orten derselben domicilirenden Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten pro 1813/15 zu Festmahlen vereinigen, zu welchen Deputationen der Armee zuzuziehen sind.

Mit dem Vorsitz bei diesen Festmahlen beauftrage Ich am hiesigen Orte den General-Feldmarschall Freiherrn von Wrangel, in den Provinzial-Hauptstädten die betreffenden commandirenden Generale, sofern sie nicht Ritter des eisernen Kreuzes sind, in welchem Falle der älteste Offizier sie vertritt, der das eiserne Kreuz nicht besitzt.

5. In allen übrigen Garnison-Orten sind die an solchen domicilirenden Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten pro 1813/15 Seitens der Garnison und zwar in Meinem Namen festlich zu bewirthen.

6. Ferner ist überall sonst durch die Behörden in den einzelnen Kreisen die Anregung zur festlichen Bewirthung der eingesessenen Veteranen aus den Jahren 1813/15 in angemessener Weise zu geben.

7. Behufs einheitlicher Leitung, welche zur entsprechenden Ausführung Meiner vorstehenden Anordnungen erforderlich erscheint, ist ein Fest-Comité zu bilden, zu dessen Vorsitzenden Ich den General-Feldmarschall Freiherrn v. Wrangel bestimme. Als Mitglieder treten diesem Fest-Comité bei: der General-Lieutenant v. Schlichting, der General-Lieutenant v. Maliszewski und je ein Mitglied Meiner Ministerien des Innern, des Krieges, des Handels etc., der geistlichen etc. Angelegenheiten und Meines Königlichen Hauses, so wie von der General-Ordens-Commission. Die Betreffenden sind von den bezüglichen Ressort-Chefs namentlich zu bezeichnen.

8. Auch in den Schulen ist der 17. März dieses Jahres, als Gedenktag des Aufrufs: „An Mein Volk!“ so wie die Erinnerung an die Stiftung des eisernen Kreuzes und der Landwehr, den Mir gemachten Vorschlägen entsprechend, zu feiern.

Das Staats-Ministerium hat demgemäss das Entsprechende zu veranlassen.

Berlin, den 18. Januar 1863.

Wilhelm.

v. Bismarck. v. Bodenschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

An das Staats-Ministerium.

2. Le 17 Mars de cette année est l'anniversaire de l'appel: „A mon peuple!“ ainsi que de la création de la croix de fer (10 Mars); ces événements, ainsi que l'organisation de la landwehr, seront célébrés officiellement.

3. À cette fin la première pierre du monument à élever dans cette résidence pour feu Sa Majesté Mon père, qui repose en Dieu, sera posée par Moi en ce jour d'une manière solennelle. De même Je convie à Ma table le 17 Mars de cette année tous les chevaliers et possesseurs de la croix de fer des deux classes qui habitent la monarchie.

4. De même Je veux voir réunis ici à Berlin — pour Berlin même, pour Potsdam et Charlottenbourg — et dans les villes principales de province Koenigsberg en Pr., Stettin, Magdebourg, Posen, Breslau, Munster et Coblenz, à un banquet tous les possesseurs de la médaille militaire pour combattants pour 1813—15, auxquels s'adjoindront des députations de l'armée.

Je charge le feld-maréchal-général Baron de Wrangel d'occuper ici la présidence de ce banquet, dans les villes de la province ces fonctions seront tenues par les généraux commandants de la localité, s'ils ne sont pas chevaliers de la croix de fer, auquel cas ils seront remplacés par l'officier doyen d'âge qui ne possède pas la croix de fer.

5. Un banquet aura lieu en Mon nom dans toutes les autres garnisons pour les possesseurs de la médaille militaire pour combattants de 1813—15.

6. De plus les autorités ont partout le devoir d'engager les particuliers à fêter d'une manière solennelle les vétérans de 1813—15, dans tous les endroits où ils sont domiciliés.

7. Afin d'assurer l'exécution de Mon ordonnance à cet égard, il se formera un comité de la fête, pour président duquel J'établis le feld-maréchal-général baron de Wrangel. Comme membres du comité seront adjoints: le lieutenant-général de Schlichting, le lieutenant-général de Maliszewski et un membre de Mes ministères de l'intérieur, de la guerre, du commerce, des cultes et de Ma maison royale, ainsi que de la commission générale des ordres. Les personnes en question doivent être nommées par les chefs de chaque ressort.

8. Les écoles fêteront aussi le 17 Mars de cette année comme anniversaire de l'appel: „A Mon peuple!“ et de la création de la croix de fer et de la landwehr, conformément aux propositions qui ont été faites à Moi.

Le ministère d'état est chargé de prendre à cet égard les mesures nécessaires.

Berlin, le 18 Janvier 1863.

Guillaume.

de Bismarck. de Bodenschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Au ministère d'état.

Urkunde,

betreffend die Stiftung einer Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze.
Vom 17. März 1863.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Kriegern aus den glorreichen Feldzügen der Jahre 1813, 1814, 1815 ein erneutes Zeichen Unserer und des Vaterlandes Anerkennung zu geben. Sie sollen das Bildniss des Königs, auf dessen Aufruf sie sich unter die Waffen stellten und unter dessen Führung sie diese mit unverwelklichem Lorbeer umkränzten, auf ihrer Brust tragen. Wir haben eine zu diesem Behuf besonders geprägte Medaille gestiftet, deren Vorderseite das Bildniss Königs Friedrich Wilhelm III. — unter demselben einen Lorbeerzweig mit einem Bande, auf dem die Jahreszahlen: „1813, 1814 und 1815“ stehen — mit der Umschrift: „Friedrich Wilhelm III. König von Preussen“, und deren Rückseite Unseren Königlichen Namenszug mit der Krone — unter demselben einen Lorbeer- und Eichenzweig — mit der Umschrift: „Den 17. März 1863“, zeigt.

1. Zur Tragung dieser Medaille sollen berechtigt
Tafel **XLV** sein, und zwar:

- No. 6. a) von gelbem Metall an einem in gleicher Breite zwei Mal schwarz und weiss und ein Mal orange gestreiften Bande: alle legitimirten Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Combattanten, und
b) von schwarzem Eisen an einem in gleicher Breite
No. 7. zwei Mal schwarz und orange und ein Mal weiss gestreiften Bande: alle legitimirten Besitzer der Kriegs-Denk Münze für Nichtcombattanten.

2. Diese Medaille soll zum ehrenden Andenken an die Beliehenen nach deren Ableben in dem Besitze ihrer Familien verbleiben.

3. Mit dieser einzigen Ausnahme gelten für diese Medaille alle Bestimmungen, welche für die Kriegs-Denk Münze festgesetzt worden sind.

4. Die commandirenden Generale lassen allen denen, welche ihre Ligitimation zum Tragen der Kriegs-Denk Münze nachweisen, die neue Medaille aushändigen und stellen ihnen ein nach dem von Uns genehmigten Formular auszufertigendes Besitzezeugniss aus. Am Schlusse des Jahres reichen die commandirenden Generale die Verzeichnisse der Personen, welche die Medaille erhalten haben, an Unsere General-Ordens-Commission ein.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 17. März 1863.

Wilhelm.

v. Bismarck. v. Bodelschwingh. v. Roon.
Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe.
v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

Das Tragen der Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze betreffend.

Ich bestimme hierdurch, dass die von Mir am 17. März d. J. gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze

Document

concernant la fondation d'une médaille commémorative militaire. Du 17 Mars 1863.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu Roi de Prusse etc., avons résolu de donner aux vétérans des glorieuses campagnes de 1813—15 une nouvelle preuve de Notre reconnaissance et de celle de la patrie. Ils porteront sur la poitrine l'effigie de ce roi, à l'appel duquel ils se rangèrent sous les drapeaux et sous la direction duquel ils cueillirent des lauriers immortels. Nous avons, en ce sens, fondé une médaille frappée exprès, dont la face présente l'effigie du roi Frédéric Guillaume III — au-dessous une branche de laurier avec un ruban portant le millésime: „1813, 1814 et 1815“ — avec la légende: „Frédéric Guillaume III, roi de Prusse“, et dont le revers porte Notre chiffre royal avec la couronne — au-dessous une branche de laurier et de chêne — avec la légende: „17 Mars 1863.“

1. Aurent droit à porter cette médaille:

- a) de métal jaune, tous les possesseurs légitimes de la médaille militaire pour combattants à un ruban rayé en même largeur deux fois noir et blanc et une fois orange;
b) de fer noir à un ruban rayé en même largeur deux fois noir et orange et une fois blanc, tous les possesseurs légitimes de la médaille militaire pour non-combattants.

2. Cette médaille, après la mort des décorés de restera comme un souvenir plein d'honneur dans la possession des héritiers.

3. Avec cette seule exception toutes les prescriptions établies pour les médailles commémoratives militaires restent en vigueur.

4. Les généraux commandants décerneront à tous ceux qui pourront se légitimer pour cette décoration, la nouvelle médaille, ainsi qu'un certificat de possession, rédigé d'après un formulaire accepté par Nous. À la fin de l'année, les généraux commandants remettent à Notre commission générale des ordres la liste des personnes qui ont reçu la médaille.

En foi de quoi sous Notre signature personnelle et Notre sceau royal.

Donné à Berlin, le 17 Mars 1863.

Guillaume.

de Bismarck. de Bodelschwingh. de Roon.
Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe.
de Selchow. Comte d'Eulenburg.

Concernant le port de la médaille commémorative militaire.

Je décide par la présente que la médaille commémorative militaire fondée par Moi le 17 Mars de cette

von den Inhabern derselben unmittelbar hinter der Kriegs-Denk Münze der Jahre 1813, 1814 und 1815 zu tragen ist.

Ich beauftrage das Kriegs-Ministerium, hiernach das Weitere bekannt zu machen.

Berlin, den 21. März 1863.

(gez.) **Wilhelm.**

(gegegenz.) **v. Roon.**

An das Kriegs-Ministerium.

Das „Militär-Wochenblatt“ veröffentlicht folgende Königliche Cabinets-Ordre vom 14. April 1863:

Ich bestimme im Verfolg Meiner Ordre vom 17. März d. J., betreffend die Stiftung einer Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze, hierdurch noch Nachstehendes: 1) Ich behalte mir vor, für sämtliche am 17. März mit der Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze beliehenen Generale in und ausser Dienst die Besitzeugnisse Selbst zu vollziehen. 2) Die Besitzeugnisse für die noch im activen Dienst befindlichen Offiziere, Beamte etc. des Garde-Corps sind von dem commandirenden General des Garde-Corps zu vollziehen. Die zu deren Ausfertigung erforderlichen Formulare hat das General-Commando des Garde-Corps von der General-Ordens-Commission zu empfangen. 3) Alle diejenigen Inhaber der Kriegs-Denk Münze für die Jahre 1813, 1814 und 1815 — sowohl für Combatanten, als für Nichtcombatanten — welche im Auslande leben, und deshalb keinem General-Commando-Bezirk angehören, haben ihre Anträge auf Verleihung der von Mir gestifteten Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze an die General-Ordens-Commission zu richten, welche ihre Berechtigung prüfen, denselben event. die Medaillen aushändigen und die Besitzeugnisse darüber in der vorgeschriebenen Form ausfertigen wird. Der General-Ordens-Commission habe Ich hiervon zur Nachachtung Kenntniss gegeben.

Ich beauftrage das Kriegs-Ministerium, demgemäss das Erforderliche an die General-Commandos zu veranlassen.

(gez.) **Wilhelm.**

(gegegenz.) **v. Roon.**

Die Zeitung vom 14. August 1863 bringt in Bezug auf die am 17. März ejd. gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze folgende Nachricht:

Den Damen des Luisen-Ordens, welche diesen Orden durch ihre patriotischen Leistungen in den Jahren 1813/15 sich erworben haben, ist bekanntlich bei der Jubelfeier am 17. März d. J. die damals gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze mit der Berechtigung verliehen worden, dieselbe am Bande des Luisen-Ordens, verbunden mit dessen Ordenskreuze, tragen zu dürfen. Die Vertheilung dieses neuen Ehrenzeichens unter die wenigen noch lebenden Ordens-Damen der bezeichneten Kategorie ist erst jetzt, und zwar in besonders ehrender Weise erfolgt. Einer jeden Luisen-Dame ist nämlich die Denk Münze mittelst Allerhöchsten Handschreibens Seiner Majestät

année, sera portée par les décorés, immédiatement derrière la médaille militaire de guerre de 1813, 1814 et 1815.

Je charge le ministère de la guerre de la publication de cette ordonnance.

Berlin, le 21 Mars 1863.

(signé) **Guillaume.**

(contresigné) **de Roon.**

Au ministère de la guerre.

La feuille militaire hebdomadaire publie l'ordre du cabinet suivant du 14 April 1863:

J'arrête en suite de Mon ordre du 17 Mars h. a., concernant la création d'une médaille commémorative militaire, encore les dispositions suivantes: 1) Je Me réserve de signer Moi-même les certificats de possession pour tous les généraux dans et hors de service, décorés par Moi le 17 Mars. 2) Les actes de possession pour les officiers, employés etc., encore dans le service du corps des gardes, seront soussignés par le général en chef du corps des gardes. Les formulaires nécessaires pour ces actes seront délivrés au commando-général du corps des gardes, par la commission générale des ordres. 3) Tous les possesseurs de la médaille militaire de 1813, 1814 et 1815 — aussi bien pour combattants que pour non-combattants — qui habitent l'étranger et ainsi n'appartiennent à aucun district de commando-général, auront à faire à la commission générale des ordres leurs demandes d'obtention de la médaille fondée par Moi, afin que leurs titres soient examinés, et afin qu'au cas échéant la médaille leur soit remise avec le certificat de possession dans la forme usitée. J'ai donné à cet égard Mes recommandations à la commission générale des ordres.

Je charge le ministère de la guerre d'en effectuer l'exécution auprès des commandements-généraux.

(signé) **Guillaume.**

(contresigné) **de Roon.**

Le journal du 14 Août 1863 donne la nouvelle suivante, à propos de la médaille commémorative militaire fondée le 17 Mars:

Les dames de l'ordre de Louise qui ont acquis cet ordre pour leurs services patriotiques en 1813/15, ont été décorées notoirement, à la fête du 18 Mars de cette année, de la médaille commémorative militaire avec le droit de la porter au ruban de l'ordre de Louise jointe à la croix de cet ordre. La distribution de ce nouveau signe d'honneur a eu lieu maintenant pour le petit nombre de dames de l'ordre de cette catégorie, d'une manière particulièrement digne de relever cet acte. Chaque dame de Louise a reçu la médaille commémorative accompagnée d'une lettre autographe de Sa Majesté le roi qui en des paroles chaleureuse faisait ressortir encore une fois l'éclat du dé-

des Königs zugefertigt worden, welches der in schwerer aber grosser Zeit bethätigten aufopfernden Hingebung mit huldvollen Worten eine erneuerte Anerkennung zollt. —

und die bezügliche Allerhöchste Cabinets-Ordre lautet, wie folgt:

Um den Damen des Luisen-Ordens, welche diesen Orden für ihre patriotische Hingebung und Leistungen in den Kriegsjahren von 1813/15 erhielten, eine erneuerte Anerkennung ihrer Aufopferung zu Theil werden zu lassen und um ihnen ein Andenken an den heutigen Gedächtnisstag, der im ganzen Vaterlande gefeiert wird, zu ertheilen, verleihe Ich denselben hierdurch die von Mir gestiftete Erinnerungs-Kriegs-Denk Münze des 17. März 1863, um dieselbe am Bande des Luisen-Ordens, verbunden mit dessen Ordenskrenz, zu tragen. Die General-Ordens-Commission hat Mir eine namentliche Liste der Besitzerinnen des Luisen-Ordens einzureichen, da Ich es Mir vorbehalte, denselben die genannte Medaille Selbst zu übersenden.

Berlin, den 17. März 1863.

(gez.) Wilhelm.

(gegengez.) v. Bismarck.

An die General-Ordens-Commission.

Kriegs-Denk Münze für 1864.

Aus Karlsbad schreibt man der „A. Allg. Z.“, der Kaiser von Oesterreich und der König von Preussen hätten bei ihrer letzten Zusammenkunft mit einander verabredet, zur bleibenden Erinnerung an die gemeinsamen rühmlichen Waffenthaten ihrer Truppen in Schleswig-Holstein eine gleiche Medaille für alle Offiziere und Soldaten ohne Unterschied des Ranges, welche an diesem Feldzuge Theil genommen haben, zu stiften. Diese Medaille soll aus dem Metall erobertes dänischer Geschütze gegossen und mit einer passenden Inschrift versehen werden. Das Band, an dem solche getragen würde, soll in der Mitte einen schwarzen, an der einen Seite aber einen weissen, an der andern Seite einen gelben Streifen haben, und so die vereinten österreichisch-preussischen Farben zeigen.

STATUT,

betreffend die Stiftung einer Kriegs-Denk Münze für den Feldzug 1864. Vom 10. November 1864.

Wir Wilhelm, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben, im Verein mit Unserm hohen Verbündeten, des Kaisers von Oesterreich Majestät, beschlossen, zur Erinnerung an den beendigten Krieg gegen Dänemark eine Kriegs-Denk Münze zu stiften.

Diese Denk Münze besteht für Combattanten aus Bronze erobertes dänischer Geschütze, für Nichtcombattanten aus Stahl und zeigt auf der Vorderseite Unseren, so wie den Namenszug des Kaisers von Oesterreich Majestät, mit den darüber befindlichen Kronen. Die Rück-

Tafel XLV
No. 8.

vouement et du sacrifice que virent ces temps pénibles mais glorieux.

et l'ordre du cabinet à cet égard est ainsi conçu:

Afin de faire parvenir aux dames de l'ordre de Louise, qui reçurent cet ordre pour leurs services et leur dévouement patriotique dans les campagnes de 1813/15, une nouvelle preuve de reconnaissance de leur dévouement et pour leur donner un souvenir du présent anniversaire qu'on fête dans toute la monarchie, Je leur décerne la médaille commémorative militaire fondée par Moi le 17 Mars 1863. Cette médaille sera portée au ruban de l'ordre de Louise jointe à la croix de cet ordre. La commission générale des ordres Me fera parvenir une liste des noms de toutes les dames qui possèdent la croix de Louise et Je Me réserve de leur faire parvenir Moi-même la médaille en question.

Berlin, le 17 Mars 1863.

(signé) Guillaume.

(contresigné) de Bismarck.

A la commission générale des ordres.

Médaille commémorative de guerre pour 1864.

On écrit de Karlsbad à la gazette générale d'Autriche que le roi de Prusse et l'empereur d'Autriche ont, dans leur dernière entrevue, résolu de fonder une médaille pour tous les officiers et soldats, sans distinction de rang, qui ont pris part à la campagne de Schleswig-Holstein, afin de perpétuer le souvenir des exploits militaires des deux armées. Cette médaille sera fondue avec le métal des canons enlevés aux Danois et ornée d'une inscription convenable. Le ruban, auquel elle sera attachée, aura au milieu une raie noire, sur un côté une raie blanche et sur l'autre une raie jaune, pour réunir ainsi les couleurs austro-prussiennes.

STATUT

concernant la fondation d'une médaille militaire commémorative de la campagne de 1864. Du 10 Novembre 1864.

Nous Guillaume, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons arrêté avec Notre haut allié Sa Majesté l'empereur d'Autriche, de fonder une médaille militaire commémorative de la guerre de Danemark, maintenant achevée.

Cette médaille est pour les combattants de bronze provenant des canons danois, pour les non-combattants d'acier, et porte sur la face Notre chiffre et celui de Sa Majesté l'empereur d'Autriche avec les couronnes respectives. Le revers porte sur la médaille destinée aux combattants

Nr. 9. münze die Inschrift: „Unsern tapfern Kriegern 1864“; umgeben von einem Lorbeerkranz; — auf der für Nicht-combattanten bestimmten Denkmünze befindet sich in **Nr. 10.** einem Eichenkranz die Jahreszahl: „1864.“ Die Denkmünze wird an einem schwarzen von einem weissen und einem gelben Streifen durchzogenen Bande auf der Brust getragen.

Die Kriegs-Denkmünze erhalten alle diejenigen Offiziere, Unteroffiziere und Soldaten, so wie diejenigen Militär-Aerzte, Geistlichen und Beamten, welche seit der Eröffnung der Feindseligkeiten, also vom 1. Februar d. J. an, bis zum Abschluss der Friedens-Präliminarien, am 2. August d. J., in dienstlicher Function die südliche Grenze von Holstein überschritten oder zu der Besatzung der aus Veranlassung des dänischen Krieges in der Ostsee in Dienst gestellten Schiffe, oder zum Nordsee-Geschwader gehört haben.

Ausgeschlossen von der Verleihung der Kriegs-Denkmünze sind diejenigen Individuen, welche zur Zeit des Feldzuges unter der Wirkung der Ehrenstrafen standen, oder seitdem unter dieselben getreten und bis zum 2. August nicht rehabilitirt sind.

Die für den Verlust der Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für diese Kriegs-Denkmünze.

Diese Denkmünze verbleibt bei dem Tode der Inhaber in dem Besitz ihrer Familie.

Urkundlich unter Unserer Höchsteigenhändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, 10. November 1864.

(gez.) Wilhelm.

v. Bismarck-Schönhausen. v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.

STATUT,

betreffend die Stiftung eines Erinnerungs-Kreuzes für den Feldzug 1866. Vom 20. September 1866.

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den Offizieren, Mannschaften und Beamten Unserer tapferen Armee, welche, von Sieg zu Sieg schreitend, dem langbewährten Ruhme neue glänzende Thaten durch Heldenmuth und Ausdauer hinzugefügt hat, für den glorreichen Feldzug des Jahres 1866, als Beweis Unseres Anerkennnisses ihres ruhmwürdigen Verhaltens, eine Auszeichnung zu verleihen. Wir haben zu diesem Behufe ein Erinnerungs-Kreuz gestiftet und bestimmen darüber nunmehr was folgt:

1. Das Erinnerungs-Kreuz erhalten alle diejenigen Offiziere, Beamte und Mannschaften, welche in dem jetzt beendeten Kriege an einem Gefechte Theil genommen oder zu kriegerischen Zwecken vor dem 2. August d. J. die Grenze eines der mit Preussen im Kriege gewesenen Länder überschritten haben.

l'inscription: „A Nos braves guerriers, 1864“ entourée d'une guirlande de lauriers; sur la médaille des non-combattants se trouve dans une guirlande de chêne le millésime: „1864“. La médaille sera portée sur la poitrine à un ruban noir traversé d'une raie blanche et d'une raie jaune.

La médaille militaire sera délivrée à tous les officiers, sous-officiers et soldats ainsi qu'aux médecins militaires, aux ecclésiastiques et aux employés qui, depuis le commencement des hostilités, ainsi du 1^{er} Février a. c. jusqu'à la fin des préliminaires de la paix, au 2 Août de cette année, ont été de service au-delà de la frontière du sud du Holstein, ou ont fait partie des équipages des vaisseaux stationnés à propos de la guerre avec le Danemarck, dans la mer Baltique ou ont appartenu à l'escadre de la mer du Nord.

Exclus de la distinction de cette médaille militaire commémorative sont les individus, qui lors de la campagne, étaient sous le coup de punitions déshonorantes, ou depuis lors en ont été frappés et ne furent point réhabilités jusqu'au 2 Août.

La perte de cette médaille sera encourue dans les mêmes conditions que pour les ordres et les marques d'honneur.

Cette médaille reste après la mort du décoré dans la possession de la famille.

Par acte authentique, signé de Notre main et sous Notre sceau royal privé.

Berlin, le 10 Novembre 1863.

(signé) Guillaume.

de Bismarck-Schönhausen. de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.

STATUT

concernant l'institution d'une croix commémorative pour la campagne de 1866. Du 20 Septembre 1866.

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse, etc., avons résolu d'accorder une distinction aux officiers, aux soldats et aux employés de Notre brave armée qui, marchant de victoire en victoire, a ajouté, à la gloire longtemps éprouvée, de nouveaux faits brillants par héroïsme et persévérance, pour la glorieuse campagne de 1866 en preuve de Notre reconnaissance de leur conduite digne de gloire. À cet effet Nous avons institué une croix commémorative et en décidons ce qui suit:

1. La croix commémorative sera donnée à tous les officiers, employés et soldats qui dans la guerre, maintenant finie, ont pris part à un combat ou qui ont, à des buts guerriers, passé la frontière d'un des pays en guerre avec la Prusse.

2. Das Erinnerungs-Kreuz besteht aus einem Kreuze von Bronze aus eroberten Geschützen für Combattanten, und von gewöhnlich oxidirter Bronze für Nicht-Combattanten, zwischen dessen Armen sich nach beiden Seiten
- Tafel XLV**
- No. 11. ein Kranz, bei den Combattanten von Lorbeerblättern, No. 12. bei den Nicht-Combattanten von Eichenblättern, zeigt. Das Mittelschild der Vorderseite trägt Unsern Namenszug
- No. 11. mit der Umschrift: „Preussens siegreichem Heere.“ Auf dem oberen Arme des Kreuzes befindet sich die Königliche Krone, auf den drei anderen Armen die Inschrift:
- No. 12. „Gott war mit uns, Ihm sei die Ehre.“ Die Rückseite
- No. 13. zeigt im Mittelschild den Königlichen Adler auf einem Geschützrohr. Auf den Armen des Kreuzes befindet sich:
- a) für den Theil der Armee, welcher der Schlacht von
- No. 13. Königgrätz beiwohnte, die Inschrift: „Königgrätz, den 3. Juli 1866“;
- b) für den Theil der Armee, welcher in Thüringen und in Süddeutschland operirte, die Inschrift: „Der Main-Armee 1866“;
- c) für die Truppentheile, Offiziere und Mannschaften, welche nicht der Schlacht von Königgrätz beige- wohnt und nicht zur Main-Armee gehört haben, die
- No. 16. Inschrift: „Treuen Kriegern 1866“;
- No. 14. d) für Nicht-Combattanten die Inschrift: „Pflichttreue im Kriege.“

3. Das Erinnerungs-Kreuz wird von Combattanten

No. 17. an einem schwarzen Bande mit weisser und orange Ein-
No. 18. fassung, von Nicht-Combattanten an einem weissen Bande mit oranger und schwarzer Einfassung auf der Brust ge-
tragen.

4. Ausgeschlossen von der Verleihung des Erinne-
rungs-Kreuzes sind diejenigen Individuen, welche wäh-
rend des Feldzuges unter der Wirkung der Ehrenstrafen
standen oder seitdem unter dieselben getreten und bis
zum heutigen Tage nicht rehabilitirt sind.

5. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen
gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Erinnerungs-
Kreuz.

6. Nach dem Ableben eines Inhabers des Erinne-
rungs-Kreuzes wird Letzteres in derselben Weise, wie
dies für die Kriegs-Denk Münze von 1813/15 vorgeschrie-
ben ist, bei dem Kirchspiel, zu welchem der Verstorbene
gehört hat, aufbewahrt. Den Kirchspielen der im Kampfe
gebliebenen oder bis zum heutigen Tage verstorbenen
Individuen, welche nach gegenwärtigem Statut zum Em-
pfange des Erinnerungs-Kreuzes berechtigt gewesen wären,
sind die betreffenden Kreuze gleichfalls zur Aufbewah-
rung zu überweisen.

7. Den mit dieser Auszeichnung Beliehenen wird
ein Besitzeugniss nach dem von Uns genehmigten For-
mular ausgefertigt. Wir behalten Uns vor, dieses Besit-
zeugniss für die Generale, die Regiments-Commandeure
und die im Range der Regiments-Commandeure stehenden
Offiziere Allerhöchstselbst zu vollziehen, während die
Besitzeugnisse für die übrigen Offiziere und die Offizier-
Rang habenden Beamten von den Ober-Befehlshabern
der Armee resp. den kommandirenden Generalen und
für die Mannschaften und die übrigen Beamten von den
Regiments-Commandeuren etc. vollzogen werden sollen.

2. La croix commémorative consiste en une croix
de bronze de canons conquis pour des combattants, et de
bronze ordinaire oxydé pour des non-combattants; entre
ses bras se trouve vers les deux côtés une couronne qui
pour les combattants est de feuilles de laurier, pour les
non-combattants de feuilles de chêne. L'écu mis en abîme
du devant porte Notre chiffre avec l'inscription: „À l'armée
victorieuse de la Prusse.“ Sur le bras supérieur de la
croix se trouve la couronne royale, sur les trois autres
bras l'inscription: „Dieu était avec Nous, à Lui l'honneur.“
Le revers montre dans l'écu mis en abîme l'aigle royal
sur un canon. Sur les bras de la croix se trouve:

- a) pour la partie de l'armée qui a assisté à la bataille
de Königgrätz, l'inscription: „Königgrätz, le 3 juil-
let 1866;“
- b) pour la partie de l'armée qui a opéré en Thuringe
et au midi de l'Allemagne, l'inscription: „À l'armée
du Main 1866;“
- c) pour les troupes, officiers et soldats qui n'ont pas
assisté à la bataille de Königgrätz et qui n'ont point
appartenu à l'armée du Main, l'inscription: „Aux
guerriers fidèles 1866;“
- d) pour de non-combattants, l'inscription: „Fidélité dans
la guerre.“

3. La croix commémorative est portée sur la poi-
trine, pour les combattants à un ruban noir bordé de
blanc et d'orange, pour les non-combattants à un ruban
blanc bordé d'orange et de noir.

4. Sont exclus de la concession de la croix commé-
morative les individus qui pendant la campagne étaient
sous l'effet de peines infamantes ou qui y sont entrés de-
puis et ne sont pas réhabilités jusqu'aujourd'hui.

5. Les décisions émanées pour le déchet d'ordres et
de marques d'honneur valent aussi pour la croix commé-
morative.

6. Après le décès d'un porteur de la croix commé-
morative celle-ci est conservée de la même manière qui
est prescrite pour la médaille de guerre de 1813/15,
dans la paroisse à laquelle le défunt a appartenu. Les
paroisses des individus tombés dans le combat ou morts
jusqu'à ce jour, qui, d'après le statut présent, auraient eu
des droits à la croix commémorative, auront à conserver
également les croix concernantes.

7. On délivrera aux gratifiés de cette distinction
un certificat de possession d'après le formulaire ratifié par
Nous. Nous Nous réservons de signer Nous-même ce
certificat de possession pour les généraux, les comman-
deurs de régiment et les officiers du rang des comman-
deurs de régiment, pendant que les certificats de possession
pour les autres officiers et les employés, qui ont le rang
d'officiers, seront signés par les commandants en chef de
l'armée resp. par les généraux commandants; pour les
soldats et pour les autres employés, par les commandants
de régiment.

8. Die General-Ordens-Commission hat die namentlichen Verzeichnisse der Inhaber des Erinnerungs-Kreuzes, welche Wir ihr zufertigen lassen werden, zu asserviren.

9. Die besonderen Bestimmungen über die Ausführung dieses Statuts behalten Wir Uns vor.

Urkundlich unter Unserer Höchstehändigen Unterschrift und beigedrucktem Königlichen Insiegel.

Gegeben Berlin, den 20. September 1866.

(L. S.) **Wilhelm.**

**Graf v. Bismarck-Schönhausen.
Freih. v. d. Heydt. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

Allerhöchster Erlass

vom 17. November 1866, betreffend die Erweiterung des Statuts vom 20. September 1866 (Gesetz-Samml. für 1866, Seite 556) wegen Stiftung eines Erinnerungs-Kreuzes für den Feldzug 1866.

Ich will in Erweiterung dieses Statuts vom 20. September d. J. den auf den Gefechtsfeldern oder in den Kriegs-Lazarethen, welche in Feindes Land etablirt waren, bis zum 2. August d. J. thätig gewesenen Johanniter- und Malteser-Rittern, sowie den zu gleichem Zwecke im Dienste dieser Orden gestandenen Aerzten, Seelsorgern, Krankenträgern und Krankenwärtern, und denjenigen Frauen und Jungfrauen, welche sich in den vorerwähnten Kriegs-Lazarethen bis zu dem angegebenen Zeitpunkte freiwillig der Pflege der Verwundeten und Kranken unterzogen haben, den Anspruch auf das Erinnerungs-Kreuz für Nicht-Combattanten mit dem entsprechenden statutenmässigen Bande verleihen.

Die Bestimmungen der Abschnitte 4 bis 9 des Statuts vom 20. September d. J. finden auch auf diese Personen Anwendung, jedoch sollen die denselben auszufertigenden Besitzezeugnisse durch die General-Ordens-Commission vollzogen werden.

Das Staats-Ministerium hat wegen der weiteren Bekanntmachung dieser Ordre, auch an die General-Ordens-Commission, das Erforderliche zu veranlassen.

Berlin, den 17. November 1866.

Wilhelm.

**Freih. v. d. Heydt. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler.
Graf zur Lippe. v. Selchow. Graf zu Eulenburg.**

An das Staats-Ministerium.

Verordnung,

betreffend den Ersatz für im Dienst verloren gegangene Erinnerungs-Kreuze pro 1866.

Das Kriegs-Ministerium hat Meine in Abschrift beifolgende Ordre an die General-Ordens-Commission vom heutigen Tage, betreffend den Ersatz für im Dienst verloren gehende Erinnerungs-Kreuze, der Armee bekannt zu machen.

Berlin, den 30. November 1867.

(gez.) **Wilhelm.**

An das Kriegs-Ministerium.

8. La commission générale des ordres est chargée de conserver les listes nominales que Nous lui ferons remettre des possesseurs de la croix commémorative.

9. Nous Nous réservons les décisions particulières touchant l'exécution de ce statut.

En foi de quoi Nous avons signé celle-ci et apposé Notre sceau royal.

Donné à Berlin, le 20 Septembre 1866.

(L. S.) **Guillaume.**

**Comte de Bismarck-Schönhausen.
Baron de Heydt. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

Ordonnance royale

du 17. Novembre 1866, touchant l'exécution du statut du 20 Septembre 1866 (recueil des lois pour 1866, page 556) concernant l'institution d'une croix commémorative pour la campagne de 1866.

En extension du statut du 20 Septembre a. c. Je veux accorder aux chevaliers de l'ordre de St-Jean et de Malte qui jusqu'au 2 Août a. c. ont été actifs sur les champs de bataille ou dans les hôpitaux de guerre établis dans le pays ennemi, ainsi qu'aux médecins, pasteurs, porte-malades et infirmiers, au service de ces ordres dans le même but, de même qu'aux femmes et demoiselles qui dans les hôpitaux mentionnés se sont chargées volontairement jusqu'au terme indiqué du soin des blessés et des malades, le droit sur la croix commémorative pour des non-combattants avec le ruban correspondant au statut.

Les décisions des articles 4 à 9 du statut du 20 Septembre a. c. sont aussi applicables à ces personnes; toutefois les certificats de possession à leur délivrer seront signés par la commission générale des ordres.

Le ministère d'état est chargé de la publication ultérieure de cet ordre et d'en donner avis à la commission générale des ordres.

Berlin, 17 Novembre 1866.

Guillaume.

**Baron de Heydt. Comte d'Itzenplitz. de Mühler.
Comte de Lippe. de Selchow. Comte d'Eulenburg.**

Au ministère d'état.

Ordonnance,

concernant la compensation de croix commémoratives pour 1866 perdues dans le service.

Le ministère de la guerre est chargé de faire connaître à l'armée Mon ordonnance d'aujourd'hui adressée à la commission générale des ordres, et dont voici la copie, concernant la compensation de croix commémoratives perdues dans le service.

Berlin, 30 Novembre 1867.

(signé) **Guillaume.**

Au ministère de la guerre.

Ich beauftrage die General-Ordens-Commission, diejenigen, ihren berechtigten Inhabern im Dienst verloren gegangenen Erinnerungs-Kreuze für den Feldzug 1866 unentgeltlich zu ersetzen, in Bezug auf welche durch den betreffenden Commandeur bescheinigt wird, dass der Verlust ohne Verschulden des Inhabers erfolgt ist, gleichwie dies durch Meine Ordre vom 28. August 1865 hinsichtlich der Düppeler Sturm-Kreuze, der Alsen-Kreuze und der Denkmünzen für den Feldzug 1864 von Mir bestimmt worden ist. — Das Kriegs-Ministerium ist angewiesen, diese Bestimmung der Armee bekannt zu machen.

Berlin, den 30. November 1867.

(gez.) **Wilhelm.**
ggez. **v. Roon.**

An die General-Ordens-Commission.

Berlin, den 15. Dezember 1867.

Vorstehende Allerhöchste Cabinets-Ordre wird hierdurch mit dem Hinzufügen zur Kenntniss der Armee gebracht, dass die weiteren Festsetzungen wegen Liquidation beregter Decorationen von der General-Ordens-Commission ergehen werden.

Kriegs-Ministerium.
In Vertretung:
v. Podbielski.

Die Landwehr-Dienst-Auszeichnung.

In Rücksicht auf die durch das Gesetz vom 9. November 1867 verkürzte Dienstzeit der Landwehr und die damit verknüpften Veränderungen in ihrer Organisation bestimme Ich hierdurch, unter Aufhebung der bezüglichen Ordre vom 16. Januar 1842, über die künftige Verleihung der Landwehr-Dienst-Auszeichnung, was folgt:

1. Die Landwehr-Dienst-Auszeichnung wird in zwei Klassen eingetheilt.

2. Die erste Klasse der Auszeichnung besteht in einem silbernen Kreuz, in der Form des Dienst-Auszeichnungs-Kreuzes für das stehende Heer. Auf der Vorderseite des Kreuzes befindet sich, und zwar in der Mitte, Mein Namenszug, auf der Rückseite die Zahl 20 in römischen Ziffern. Die Auszeichnung wird am kornblumblauen Bande auf der linken Brust getragen. Für die zweite Klasse der Auszeichnung wird die bisherige Form beibehalten.

Taf. **XLII** 3. Die erste Klasse der Auszeichnung können nur No. **15.** Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte des Be-No. **16.** urlaubtenstandes erhalten, welche mindestens acht Jahre No. **17.** über die gesetzliche Gesamt-Dienstzeit freiwillig im Militär-Verhältniss verblieben sind und sich durch reges Interesse für den Dienst hervorgethan haben. Wer die erste Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung erhält, legt die zweite Klasse ab.

4. Auf die zweite Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung haben nach vorwurfsfrei erfüllter Dienstpflicht in der Reserve und Landwehr (Seewehr) diejenigen Offiziere, Aerzte, Unteroffiziere und Wehrmänner Anspruch, welche einen Feldzug mitgemacht haben oder bei

Je charge la commission générale des ordres de restituer gratis les croix commémoratives pour la campagne de 1866 que les possesseurs ont perdues en service, et touchant lesquelles il est certifié par le commandeur que la perte en a eu lieu sans démerite du possesseur, tout comme Je l'ai décidé par Mon ordre du 28 Août 1865, concernant les croix d'assaut de Düppel, les croix d'Alsen et les médailles pour la campagne de 1864. — Le ministère de la guerre est chargé de faire connaître cette décision à l'armée.

Berlin, 30 Novembre 1867.

(signé) **Guillaume.**
contresigné **de Roon.**

A la commission générale des ordres.

Berlin, 15 Décembre 1867.

L'ordre précédent du cabinet est porté à la connaissance de l'armée avec l'addition que les fixations ultérieures pour la liquidation des décorations mentionnées seront émanées par la commission générale des ordres.

Ministère de la guerre.
Représenté par:
de Podbielski.

Distinction de service pour la Landwehr.

A l'égard du temps de service de la landwehr raccourci par la loi du 9 Novembre 1867 et des changements y joints dans son organisation J'ordonne, par les présentes, en supprimant l'ordre qui s'y rapporte du 16 Janvier 1842, touchant la future concession de la distinction de service à la landwehr, ce qui suit:

1. La distinction de service de la landwehr est divisée en deux classes.

2. La première classe de la distinction consiste en une croix d'argent, en forme de la croix distinctive pour l'armée permanente. Sur l'avvers de la croix se trouve au milieu, Mon monogramme, sur le revers le nombre 20 en chiffres romains. La marque en est portée sur la poitrine gauche au ruban bleu de bluet. Pour la deuxième classe de la distinction on gardera la forme en usage jusqu'à présent.

3. La première classe de la distinction ne sera accordée qu'à des officiers et à des médecins au rang d'officiers de l'état en congé qui seront restés volontairement dans l'état militaire du moins huit années au delà de tout le service légal et qui se seront distingués par un intérêt assidu au service. Celui qui obtient la première classe de la distinction de service pour la landwehr dépose la deuxième classe.

4. Les officiers, médecins, sous-officiers et militaires qui ayant fait, sans reproche, leur service dans la réserve et la landwehr (marine) auront assisté à une campagne ou qui, à des occasions extraordinaires, auront été appelés de l'état en congé au service actif du moins pendant trois

aussergewöhnlichen Veranlassungen, im Ganzen mindestens drei Monate, aus dem Beurlaubtenstande zum activen Dienst einberufen gewesen sind.

5. Der Anspruch auf die Landwehr-Dienst-Auszeichnung geht jedoch verloren:

- a) durch Versetzung in die zweite Klasse des Soldatenstandes, sowie durch jede Bestrafung wegen eines Vergehens, welches mit dem dauernden oder zeitigen Verluste der bürgerlichen Ehrenrechte bedroht ist, selbst wenn wegen milderer Umstände auf diese Strafe nicht erkannt sein sollte;
- b) durch jede kriegs- oder standgerichtliche Bestrafung während der activen Dienstzeit oder im Beurlaubtenstande;
- c) durch jede Bestrafung wegen Nichtbefolgung einer Einberufungs-Ordre, oder wegen ungerechtfertigter Versäumniß einer Controll-Versammlung;
- d) durch zwei- oder mehrmalige Disciplinar-Bestrafungen wegen anderer, während der Dauer des Beurlaubten-Verhältnisses verübten militärischen Vergehen.

6. Die Vorschlagslisten zur Verleihung der ersten und zweiten Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung an Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte des Beurlaubtenstandes sind Mir durch das Kriegs-Ministerium zur Bestätigung vorzulegen. Die Listen der zur zweiten Klasse der Dienst-Auszeichnung vorzuschlagenden Unteroffiziere und Wehrmänner werden durch die Infanterie-Brigade-Commandeure bestätigt.

7. Die Landwehr-Dienst-Auszeichnungen der ersten Klasse sind beim Tode der Inhaber an das Kriegs-Ministerium zurückzuliefern.

8. Die Besitzezeugnisse für Offiziere und im Offiziersrange stehende Aerzte werden von dem Kriegs-Minister, die für Unteroffiziere und Gemeine von dem Landwehr-Bezirks-Commandeur vollzogen.

9. Die bei Verurtheilungen über den Verlust der übrigen Ehrenzeichen geltenden gesetzlichen Vorschriften finden auch auf die in Rede stehende Auszeichnung Anwendung.

10. Die vorstehenden Bestimmungen treten zuerst für diejenigen Personen des Beurlaubtenstandes in Kraft, welche in diesem Jahre nach erfüllter Dienstpflicht aus der Landwehr ausscheiden. Auch sehe Ich den Vorschlägen des Kriegs-Ministeriums zur Verleihung der ersten Klasse der Landwehr-Dienst-Auszeichnung an diejenigen Offiziere und im Offiziersrange stehenden Aerzte des Beurlaubtenstandes entgegen, welche nach Maassgabe der vorstehenden Bestimmungen schon jetzt den Anspruch darauf erworben haben.

Schloss Babelsberg, den 4. Juli 1868.

Wilhelm.
v. Roon.

An das Kriegs-Ministerium.

mois ont des droits à la deuxième classe de la distinction de service pour la landwehr.

5. Toutefois le droit à cette distinction cesse:

- a) par suite d'un déplacement à la deuxième classe de l'état militaire, ainsi que d'une punition quelconque pour un délit menacé de la perte durable ou temporaire des droits de bourgeoisie, quand même, par des circonstances atténuantes, cette peine n'aura pas été décernée;
- b) par chaque punition infligée par le conseil de guerre pendant le service actif ou l'état en congé;
- c) par toute punition pour ne pas avoir suivi un ordre d'appel ou pour avoir négligé une assemblée de contrôle;
- d) par deux ou plusieurs punitions disciplinaires pour d'autres délits militaires commis pendant la durée de l'état en congé.

6. Les listes des propositions pour la marque distinctive de première et deuxième classe à des officiers et à des médecins au rang d'officiers de l'état en congé seront soumises à Ma sanction par le ministère de la guerre. Les listes des sous-officiers et militaires proposés pour la deuxième classe de la distinction de service seront confirmées par les commandeurs de brigade d'infanterie.

7. On remettra au ministère de la guerre les distinctions de service de première classe au décès du possesseur.

8. Les certificats de possession sont signés, pour les officiers et les médecins au rang d'officiers, par le ministre de la guerre, ceux des sous-officiers et des simples soldats, par le commandeur de la landwehr du district.

9. Les lois qui existent touchant la perte des autres décorations sont aussi applicables à la distinction dont il s'agit.

10. Les ordonnances précédentes sont d'abord en vigueur pour les personnes de l'état en congé qui ayant accompli leur service, quittent la landwehr cette année. J'attends aussi les propositions du ministère de la guerre pour accorder la première classe de la distinction de service aux officiers et médecins au rang d'officiers de l'état en congé qui, suivant les décisions ci-dessus, y ont déjà acquis des droits.

Au château de Babelsberg, le 4 Juillet 1868.

Guillaume.
de Roon.

Au ministère de la guerre.

Der Louisen-Orden.

Während des im vorigen Jahre siegreich geführten und glorreich beendeten Krieges haben alle Klassen der Bevölkerung in patriotischem Aufschwunge gewetteifert, die Leiden der Krieger zu mildern und deren Angehörigen mit Unterstützungen zur Hülfe zu kommen, und auch das weibliche Geschlecht hat hierbei eine ehrenvolle Stellung eingenommen, durch welche es die Erinnerung an die schönen Erlebnisse in der Zeit der Befreiungskriege erweckt und sich denselben ebenbürtig angereicht hat. Wie damals Mein in Gott ruhender Vater und König solche Verdienste der Frauen und Jungfrauen durch Stiftung des Louisen-Ordens öffentlich anzuerkennen und zu belohnen bedacht war und Mein Königlicher Bruder in den Jahren 1848 und 1849 aus ähnlicher Veranlassung den Orden erneuert hat: so fühle auch Ich eine gleiche Pflicht, und habe daher eine fernere Erneuerung des Ordens beschlossen und angeordnet, dass das Capitel des Louisen-Ordens unter Vorsitz Ihrer Majestät der Königin-Wittve Mir diejenigen Frauen und Jungfrauen namhaft mache und zur Verleihung des Ordens in Vorschlag bringe, welche sich im Laufe des vorigen Krieges in obengedachter Weise besonders hervorgethan und einer solchen Auszeichnung würdig bewiesen haben.

Das Staats-Ministerium hat diesen Erlass zu veröffentlichen.

Berlin, den 18. April 1865.

**Wilhelm.
v. Bismarck.**

An das Staats-Ministerium.

Auf den Bericht vom 26. d. Mts. lasse Ich dem Staats-Ministerium die Urkunde, betreffend die Erweiterung des durch die Urkunde vom 3. August 1814 gestifteten Louisen-Ordens mit dem Auftrage zugehen, die Publication derselben durch die Gesetz-Sammlung eintreten zu lassen. Gleichzeitig benachrichtige Ich das Staats-Ministerium, dass Ich Ihre Majestät die Königin, Meine Gemahlin, ersucht habe, das Protectorat der zweiten Abtheilung dieses Ordens zu übernehmen, während Ihre Majestät die Königin-Wittve von Mir ersucht worden ist, das Protectorat der nunmehrigen ersten Abtheilung des Ordens beizubehalten.

Berlin, den 30. October 1865.

**Wilhelm.
v. Bodenschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.**

An das Staats-Ministerium.

Urkunde,

*betreffend die Erweiterung des durch Urkunde vom
3. August 1814 gestifteten Louisen-Ordens.*

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Preussen etc., haben beschlossen, den durch Urkunde vom 3. August 1814 gestifteten Louisen-Orden zu erweitern und denselben künftig in zwei besonderen Abtheilungen zu verleihen.

Ordre de Louise.

Pendant la guerre glorieusement entreprise et terminée de l'année dernière, toutes les classes de la population ont rivalisé de patriotisme pour adoucir les souffrances de Nos soldats et apporter des secours à leurs familles. Les femmes ont, à cette occasion, aussi pris une part honorable à ces manifestations patriotiques, de telle sorte qu'elles ont rappelé le souvenir des plus beaux évènements des guerres de la délivrance dont leur dévouement s'est montré digne. Comme Mon père et roi, qui repose en Dieu, pensa à récompenser officiellement ces services rendus par les femmes par la création de l'ordre de Louise et comme Mon royal frère en 1848 et 1849 a renouvelé cet ordre par le même motif, Je sens que c'est Mon devoir aussi, J'ai donc décidé et réglé un renouvellement de l'ordre, en ce sens que le chapitre de l'ordre de Louise, sous la présidence de Sa Majesté la reine-veuve Me fera connaître le nom des dames et demoiselles, qui dans le cours de la dernière guerre se sont distinguées particulièrement en cette qualité et sont dignes de M'être présentées pour recevoir l'ordre.

Le ministère d'état est chargé de la publication de cet ordre.

Berlin, le 18 Avril 1865.

**Guillaume.
de Bismarck.**

Au ministère d'état.

Par suite du rapport en date du 26 courant, Je transmets au ministère d'état le document qui concerne l'extension de l'ordre de Louise institué par acte du 3 Août 1814, en ordonnant que la publication en soit faite par le recueil des lois. J'avertis en même temps le ministère d'état que J'ai prié Sa Majesté la reine, Mon épouse, de se charger du protectorat de la deuxième division de cet ordre, pendant que Sa Majesté la reine-veuve a été priée de vouloir maintenir le protectorat de la première division de l'ordre.

Berlin, 30 Octobre 1865.

**Guillaume.
de Bodenschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.**

Au ministère d'état.

Document

*concernant l'extension de l'ordre de Louise institué par
document du 3 Août 1814.*

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu roi de Prusse etc., avons résolu d'étendre l'ordre de Louise, institué par document du 3 Août 1814, et de l'accorder dorénavant en deux divisions particulières.

Für die erste Abtheilung bildet die erwähnte Urkunde vom 3. August 1814 (Gesetz-Sammlung 1814, Seite 70) die unveränderte Grundlage, nur mit der Maassgabe, dass die darin festgestellte Decoration des zur Anerkennung besonders hervorragender Verdienste von Frauen und Jungfrauen um die pflegende Sorgfalt für verwundete und erkrankte Krieger gestifteten Ordens künftig jedesmal im Revers-Schilde die Jahreszahl des Krieges tragen soll, in welchem der Orden erworben worden ist.

Die zweite Abtheilung wird an Frauen und Jungfrauen verliehen, die in edler Selbstverleugnung ein ehrenvolles Vorbild liefern, nicht blos durch ausgezeichnete Verdienste um die Krankenpflege überhaupt, selbst wenn sie dieselbe zum Lebensberuf erwählt haben, sondern auch durch andere hochherzige und aufopfernd menschenfreundliche verdienstvolle Handlungen im Kriege und in Friedenszeiten, namentlich auch an solche, welche mit vollster Uneigennützigkeit und reinsten Nächstenliebe durch Leistungen oder Sammlungen für Bedürfnisse der im Felde stehenden Truppen, deren Angehörigen, sowie der Hinterbliebenen der im Felde Gefallenen, Hervorragendes gethan, oder bei besonderen Unglücksfällen, Nothständen, bei Epidemien und anderen Landes-Calamitäten sich vorzugsweise und erfolgreich ausgezeichnet und ihren patriotischen Sinn bewährt haben.

Die Decoration dieser zweiten Abtheilung zerfällt in zwei Klassen.

XLV Die erste Klasse besteht in einem dem bisherigen
No. 19. Louisen-Ordenähnlichen Kreuze, jedoch mit Ausschmückung in Silber anstatt in Gold.

No. 20. Auch behalten Wir Uns vor, zur ausserordentlichen persönlichen Auszeichnung unter damit zu verbindender Bevorzugung im Range das Kreuz der ersten Klasse mit einer goldenen oder silbernen Krone zu verleihen.

No. 21. Die zweite Klasse besteht in einem Kreuze in Silber mit dem Emaille-Medaillon des bisherigen Louisen-Ordens.

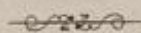
Die Kreuze beider Klassen werden an einer Schleife des Bandes Unseres Haus-Ordens von Hohenzollern getragen und führen im Revers-Schilde die Jahreszahl der gegenwärtigen Urkunde; im Falle der Verleihung für verdienstvolle Handlungen in Kriegszeiten aber die Jahreszahl des Krieges, in welchem der Orden erworben worden ist. Der § 8 der Urkunde vom 3. August 1814 findet auch auf die zweite Abtheilung des Louisen-Ordens Anwendung. Das Ordens-Capitel für die zweite Abtheilung soll aus Ordens-Damen dieser Abtheilung bestehen.

Gegeben Berlin, den 30. October 1865.

(L. S.)

Wilhelm.

v. Bodelschwingh. v. Roon. Graf v. Itzenplitz.
v. Mühler. Graf zur Lippe. v. Selchow.
Graf zu Eulenburg.



Pour la première division le document mentionné du 3 Août 1814 (recueil des lois de 1814 page 70) forme la base immuable; mais on observera que la décoration qui y est établie en reconnaissance de mérites éminents de la part des dames pour des soins rendus à des guerriers blessés ou malades, portera à l'avenir au revers de l'écu le millésime de la guerre dans laquelle l'ordre a été acquis.

La deuxième division sera accordée à des dames qui, en noble abnégation d'elles-mêmes, fournissent un modèle honorable non-seulement par des mérites distingués pour des soins donnés aux malades en général, même si cela est de leur vocation, mais aussi par d'autres actions magnanimes et méritoires pendant la guerre et en temps de paix, notamment à celles qui, en complet désintéressement et par pur amour du prochain, se seront distinguées par des actions ou des collectes pour les besoins des troupes en campagne, de leurs parents, ainsi que des survivants des morts sur le champ de bataille, ou bien qui se seront distinguées avec succès et qui auront donné preuve de leur patriotisme à l'occasion d'accidents extraordinaires, de disette, d'épidémie et d'autres calamités du pays.

La décoration de cette deuxième division se subdivise en deux classes.

La première classe consiste en une croix pareille à l'ordre de Louise comme il a été jusqu'aprèsent, toutefois elle est ornée d'argent au lieu d'or.

Nous Nous réservons aussi d'accorder, en marque de distinction extraordinaire et de préférence au rang, la croix de première classe avec une couronne d'or ou d'argent.

La deuxième classe consiste en une croix d'argent avec le médaillon en émail de l'ordre de Louise existant.

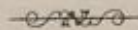
Les croix des deux classes seront portées à un noeud du ruban de Notre ordre de Hohenzollern et auront au revers de l'écu le millésime du document présent; mais au cas de concession pour des actions méritoires en temps de guerre, elles auront le millésime de la guerre dans laquelle l'ordre a été acquis. Le § 8 de l'acte du 3 Août 1814 sera aussi appliqué à la deuxième division de l'ordre de Louise. Le chapitre de l'ordre pour la deuxième division se composera de dames de cette même division.

Donné à Berlin, le 30 Octobre 1865.

(L. S.)

Guillaume.

de Bodelschwingh. de Roon. Comte d'Itzenplitz.
de Mühler. Comte de Lippe. de Selchow.
Comte d'Eulenburg.



Gesamt-Fürstenhaus Reuss.

Militär-Ehrenzeichen.

Im Hauptwerke Seite 861 sind die Statuten des am 20. April 1847 gestifteten „Militär-Ehrenzeichens“ abgedruckt und die Abbildungen auf Tafel XXVII unter No. 12 und 13 enthalten, gelegentlich der Stiftung des Ehrenkreuzes, welches jenem in der Form ganz ähnlich ist, aber ist durch § 1 der Statuten vom 1. Januar 1858 von dem Stammes-Aeltesten, Seiner Durchlaucht dem Fürsten **Taf. XLVI** *Heinrich LXVII.* bestimmt worden, dass das bestehende
 No. 1. Ehrenzeichen für den 25jährigen Militärdienst ferner nur
 No. 2. mit Schwertern verliehen werden soll, was hier nachrichtlich vermerkt wird.

Das Erinnerungszeichen von Eckernförde

ist nach der Rückkehr des Fürstlich reussischen Bataillons aus Schleswig-Holstein 1849 gestiftet und durch Bataillons-Befehl sowohl den Offizieren, wie den Mannschaften gleichmässig verliehen worden.

Dasselbe hat Kreuzesform und in den Winkeln Strahlen, ist von Gusseisen und trägt auf dem oberen Balken der Schauseite den verschlungenen Namenszug:
 No. 3. „F. R.“, darunter: „Eckernförde“ und auf dem unteren Balken einen Anker, auf der Rückseite denselben Namenszug über: „D. 5. April 1849“ und darunter zwei Lorbeerzweige.

Es wird an einem gelbseidenen Bande mit schwarzen Seitenstreifen und rothen Kanten auf der linken Brust getragen.

Ein besonderes Stiftungs-Decret ist nicht ergangen.

Fürstenthum Reuss jüngere Linie.

STATUT

für das am 20. October 1857 gestiftete Civil-Ehrenkreuz.

Wir *Heinrich LXVII.*, von Gottes Gnaden jüngerer Linie regierender Fürst Reuss, Stammes-Aeltester, Graf und Herr von Plauen, Herr zu Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz und Lobenstein etc., haben, um denjenigen Unserer Beamten und Diener, die eine längere Reihe von Jahren hindurch in Unserem Hof-, Staats- oder Cameraldienste ihre Anhänglichkeit an Unser Fürstliches Haus und ihre Diensttreue bewährt haben, auch ein äusseres Zeichen ehrender Anerkennung verleihen zu können, ein Ehrenkreuz zu stiften beschlossen, worüber folgende nähere Bestimmungen gelten sollen.

Principauté conjointe de Reuss.

Décorations militaires.

L'ouvr. princ. p. 861 contient les statuts de la décoration militaire, instituée le 20 Avril 1847, et il s'en trouve une représentation tab. XXVII no. 12 et 13; mais en instituant la croix d'honneur qui, pour la forme, est toute pareille à celle-là, le plus ancien de la tige, Son Altesse le Prince *Henri LXVII* a décidé par le § 1 des statuts du 1^{er} Janvier 1858, que la marque d'honneur qui existe pour le service militaire de 25 ans ne sera dorénavant accordée qu'avec des glaives, ce qui est ici noté pour avis.

La marque commémorative d'Eckernförde

a été instituée en 1849, après que le bataillon du prince de Reuss fut retourné de Sleswig-Holstein, et a été accordée par ordre de bataillon tant aux officiers qu'aux troupes.

Elle a la forme d'une croix et dans les angles des rayons, est de fer de fonte et porte à la fasce supérieure de l'avert le chiffre entrelacé: „F. R.“, au-dessous: „Eckernförde“, et à la fasce inférieure une ancre, sur le revers le même chiffre au-dessus de: „Le 5 Avril 1848“, et dessous deux branches de laurier.

Elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban de soie jaune à bandes noires et bords rouges.

Un décret particulier d'institution n'en a pas été émané.

Principauté de Reuss ligne cadette.

STATUT

concernant la croix d'honneur civile fondée le 20 October 1857.

Nous *Henri LXVII.*, par la grâce de Dieu Prince régnant de la ligne cadette de Reuss, aîné de la ligne, Comte et Seigneur de Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz et Lobenstein, etc., avons arrêté de fonder une croix d'honneur destinée à être un signe réel de Notre faveur pour ceux de Nos employés et serviteurs qui ont prouvé pendant une longue suite d'années, leur fidélité et leur attachement à Notre maison princière, dans le service de Notre cour, de l'état ou des finances; en foi de quoi Nous avons arrêté les dispositions suivantes:

1. Das Ehrenkreuz hat zwei Klassen. Die erste Klasse des Ehrenkreuzes ist von Gold, die zweite von Silber; die Form der Ehrenkreuze beider Klassen ist dieselbe, wie diejenige des bestehenden Ehrenzeichens für den 25jährigen Militärdienst, welches künftig aber durch beigefügte Schwerter sich unterscheiden wird.

Bei beiden Klassen befindet sich auf dem Avers ein weisses Schild mit einem Eichenkranze umgeben und mit der Aufschrift: „Für treue Dienste“, auf dem Revers der Namenszug Unserer Fürstlichen Familie.

Die Ehrenkreuze beider Klassen werden an einem amaranthrothen Bande auf der linken Brust oder im Knopfloche getragen.

2. Dieses Ehrenkreuz ist für treue und verdiente Männer in Unserem Hof-, Staats- und Cameraldienst bestimmt, die bei langjähriger Ausübung ihres Berufs nicht nur ihre Unterthanen- und Dienstreue, sondern insbesondere auch ihre Anhänglichkeit an Unser Fürstliches Haus und ihre Wirksamkeit für die bestehende Ordnung in ausgezeichnete Weise und unausgesetzt bethätigt haben; wobei in der Regel für die Verleihung der einen wie der andern Klasse eine 25jährige Dienstzeit vorausgesetzt wird, ohne dass übrigens der Ablauf dieser Dienstzeit an und für sich einen Anspruch auf diese Auszeichnung giebt.

3. Ausnahmsweise wird dasselbe auch an solche ertheilt werden, welche in inländischem Kirchen-, Schul- und Communalienstand stehen und bei denen die obigen Voraussetzungen in gleicher Weise vorhanden sind.

4. Bei Berechnung der Dienstzeit sollen die Bestimmungen des § 38 des Gesetzes über den Civil-Staatsdienst zur Anwendung kommen.

5. Das Ehrenkreuz erster Klasse soll in der Regel nur an solche verliehen werden, welche eine obere Hofcharge bekleiden, oder Mitglieder einer Ober-Behörde oder Vorstände einer Unter-Behörde sind oder das Prädikat eines Fürstlichen Raths haben.

6. Die Verleihung des Ehrenkreuzes beider Klassen erfolgt durch ein landesherrliches Decret.

Die formelle Geschäftsführung wird von Uns einer besonderen Commission übertragen werden, welche unter der Leitung des jedesmaligen Vorstandes Unseres Ministeriums steht.

7. Die Ehrenkreuze sind nach dem Ableben der Inhaber an diese Behörde zurückzugeben.

8. Wenn ein Inhaber des Ehrenkreuzes jemals durch Vergehen oder unmehrenhafte Handlungsweise sich der ihm zu Theil gewordenen Auszeichnung unwürdig machen sollte, bleibt die Wiederentziehung des Rechts, dieselbe zu tragen, Unserer Entscheidung vorbehalten.

Urkundlich unter Unserer Unterschrift und beigefügtem Fürstlichen Insigne.

Schloss Osterstein, am 1. Januar 1858.

(L. S.)

Heinrich LXVII.
v. Geldern.

1. La croix d'honneur a deux classes. La première classe est en or, la seconde est en argent. La forme des croix d'honneur des deux classes est la même que celle du signe d'honneur existant pour 25 ans de service militaire, qui à l'avenir sera distinguée par les glaives.

Dans les deux classes, l'avert présente un écusson blanc, entourée de feuilles de chêne et avec la légende: „Pour services fidèles“, sur le revers le chiffre de Notre famille princière.

Les croix d'honneur des deux classes seront portées à un ruban amarante sur le côté gauche de la poitrine ou à la boutonnière.

2. Cette croix est destinée à récompenser les hommes fidèles et méritants dans le service de Notre cour, de l'état et des finances, qui dans l'exercice, pendant de longues années, de leurs fonctions, ont prouvé non-seulement leur fidélité, comme serviteurs et sujets, à Notre maison princière, mais particulièrement leur attachement à Notre maison et leur activité pour la conservation de l'ordre, d'une manière éminente et ininterrompue. Vingt-cinq ans de service sont nécessaires dans la règle, pour l'obtention de l'une ou de l'autre classe, sans que l'expiration de ce temps de service donne par soi-même des droits à cette distinction.

3. Exceptionnellement cette croix pourra être concédée aux ecclésiastiques, aux maîtres d'école ou aux employés communaux et qui réunissent les conditions précitées.

4. Les prescriptions du § 38 de la loi sur le service civil de l'état doivent servir de base à la fixation des temps de service.

5. La croix d'honneur de première classe ne doit, dans la règle, être accordée qu'à ceux qui revêtent une charge supérieure à la cour, ou sont membres d'une autorité supérieure, ou présidents d'une autorité inférieure ou ont le prédicat d'un conseiller princier.

6. La concession de la croix d'honneur est le fait d'un décret du chef de l'état.

L'administration formelle sera confiée par Nous à une commission spéciale qui sera sous la présidence de Notre ministre.

7. Les croix d'honneur seront, après décès, rendues à cette autorité.

8. Si un décoré se rendait indigne de cette distinction par un délit ou une action déshonorante, Nous Nous réservons de décider sur la privation du droit de la porter.

Par acte authentique signé de Notre main et sous Notre sceau princier.

Château Osterstein, 1^{er} Janvier 1858.

(L. S.)

Henri LXVII.
de Geldern.

Landesherrliches Statut,*betreffend die Stiftung einer Civil-Verdienst-Medaille.*

Wir *Heinrich LXVII.*, von Gottes Gnaden jüngerer Linie regierender Fürst Reuss etc., haben Uns bewogen gefunden, neben den bereits bestehenden zwei Klassen des Civil-Ehrenkreuzes noch ein Ehrenzeichen dritter Klasse in Form einer „Civil-Verdienst-Medaille“ zu stiften und bestimmen hierüber Folgendes:

Taf. **XLVI**

No. 11. 1. Diese Verdienst-Medaille besteht aus Silber, trägt gleichwie die Ehrenkreuze auf der Rückseite den Namenszug Unserer Fürstlichen Familie, auf der vorderen Seite **No. 10.** die Aufschrift: „Für treue Dienste“ und wird wie jene an einem amaranthrothen Bande auf der linken Brust oder im Knopfloche getragen.

2. Hinsichtlich des Geschäftsganges und der Grundsätze bei Verleihung dieser Verdienst-Medaille, sowie in allem Uebrigen gelten dieselben Bestimmungen, welche für die beiden Klassen des Civil-Ehrenkreuzes durch Unser Statut vom 1. Januar 1858 festgesetzt sind.

Urkundlich unter Unserer Höchstseignhändigen Unterschrift und beigefügtem Fürstlichen Insignel.

Schloss Schleiz, am 20. October 1859.

(L. S.) **Heinrich LXVII. F. R.**
v. Geldern.

Fürstenthum Reuss ältere Linie.**Landesherrliche Verordnung,***die Stiftung eines Civil-Ehrenkreuzes betreffend.*

Wir *Heinrich XX.*, von Gottes Gnaden älterer Linie souveräner Fürst Reuss, Graf und Herr von Plauen, Herr zu Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz und Lobenstein etc., bearkunden hiermit, dass Wir zu ehrender Auszeichnung für diejenigen Unserer Beamten und Diener, welche eine längere Reihe von Jahren hindurch in Unserm Hof-, Staats- oder Cameraldienst ihre Anhänglichkeit an Unser Fürstliches Haus und ihre Dienstreue bewährt, ein „Ehrenkreuz“ zu stiften beschlossen, und darüber folgende Bestimmungen getroffen haben:

§ 1. Das Ehrenkreuz hat zwei Klassen. Das Kreuz erster Klasse ist von Gold, das der zweiten Klasse von Silber.

No. 12. Bei beiden Klassen befindet sich auf dem Avers **No. 14.** ein weisses Schild mit einem Eichenkranz umgeben und **No. 13.** mit der Aufschrift: „Für treue Dienste“ in goldenen Buch- **No. 15.** staben, auf dem Revers aber in Email Unsere goldene Namenschiffre.

No. 16. Die Ehrenkreuze beider Klassen werden an einem ultramarinblau, amaranthroth geränderten Bande auf der linken Brust oder im Knopfloche getragen.

§ 2. Dieses Ehrenkreuz ist für treue und verdiente Männer in Unserm Hof-, Staats- und Cameraldienst be-

Statut souverain*concernant la fondation d'une médaille de mérite civil.*

Nous *Henri LXVII.*, par la grâce de Dieu prince souverain de Reuss, ligne cadette etc., avons trouvé bon de fonder, conjointement avec les deux classes de la croix d'honneur civile, un signe d'honneur de troisième classe en forme d'une „Médaille du mérite civil“ et Nous décrétons ce qui suit:

1. Cette médaille est d'argent, porte comme les croix d'honneur sur le revers le chiffre de Notre famille princière, sur l'autre côté la légende: „Pour services fidèles“ et sera portée comme celles-là à un ruban amarante sur le côté gauche de la poitrine ou à la boutonnière.

2. Quant à ce qui regarde l'administration et les principes de concession de la médaille de mérite, comme en toutes autres choses, les mêmes décisions restent en vigueur, que pour les deux classes de la croix d'honneur civile, d'après Notre statut du 1^{er} Janvier 1858.

Par acte authentique signé de Notre main et scellé de Notre sceau princier.

Château de Schleiz, le 20 Octobre 1859.

(L. S.) **Henri LXVII. P. R.**
de Geldern.

Principauté de Reuss ligne primitive.**Ordonnance seigneuriale***concernant l'institution d'une croix d'honneur civile.*

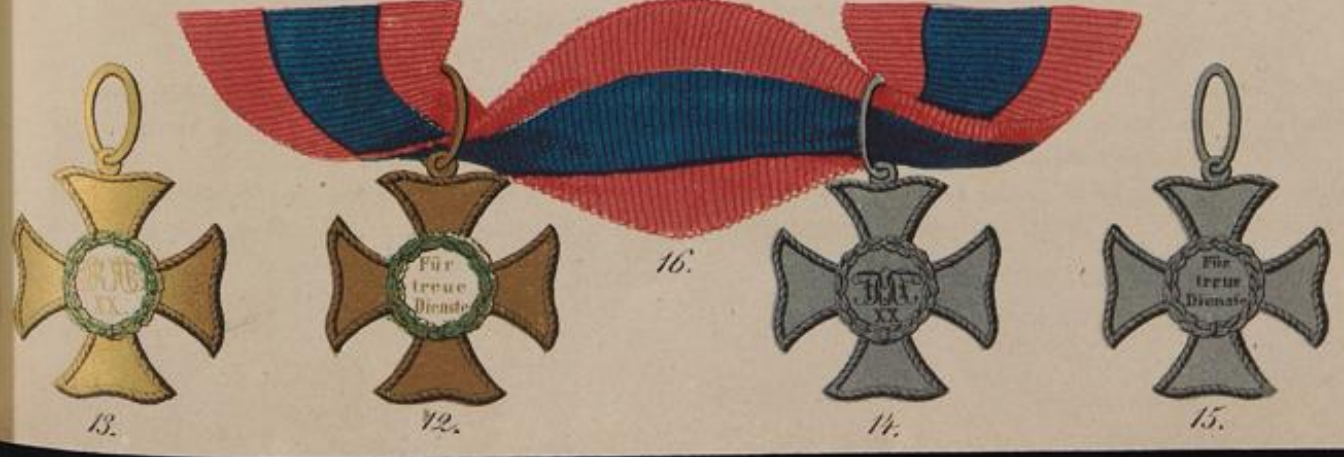
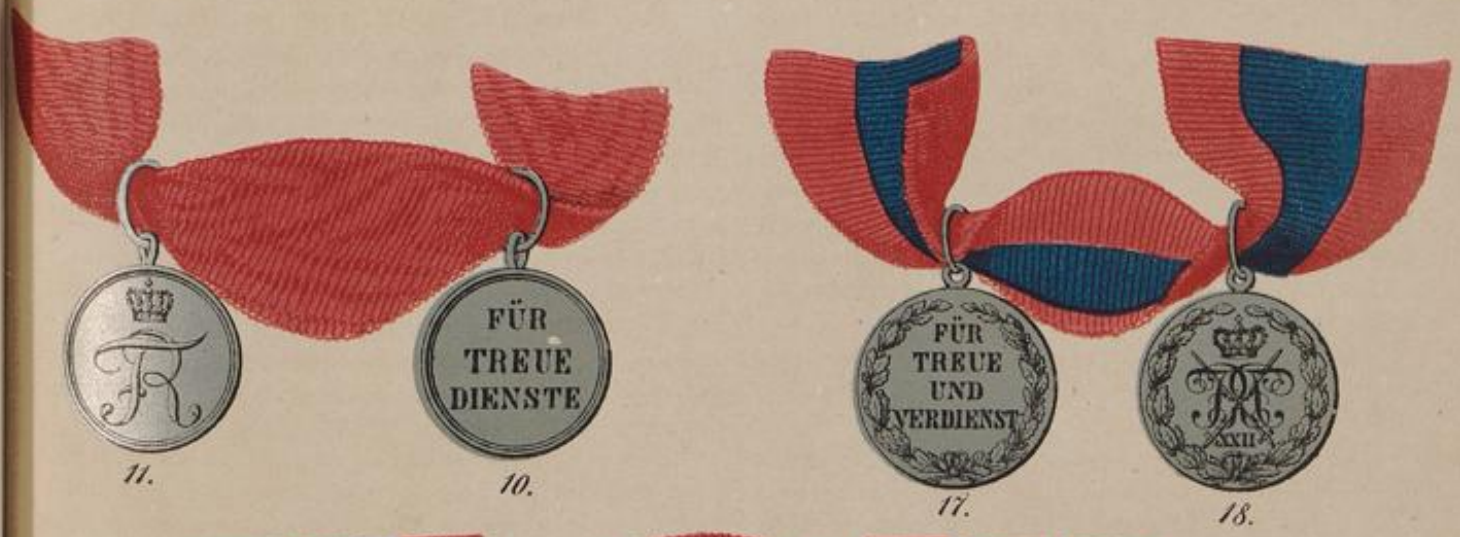
Nous *Henri XX.*, par la grâce de Dieu de ligne primitive prince souverain de Reuss, comte et Seigneur de Plauen, Seigneur à Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz et Lobenstein etc., savoir faisons que pour distinguer honorablement ceux de Nos employés et serviteurs qui pendant une longue suite d'années ont prouvé en Notre service de cour, d'état ou d'administration leur attachement à Notre maison et leur fidélité, Nous avons résolu d'instituer une croix d'honneur et d'en déterminer ce qui suit:

§ 1. La croix d'honneur a deux classes. La croix de première classe est d'or, celle de la deuxième classe d'argent.

Chaque classe a sur l'avvers un écusson blanc entouré d'une couronne de chêne et porte l'inscription en lettres d'or: „Pour des services fidèles“ sur le revers en émail Notre chiffre en or.

Les croix d'honneur des deux classes sont portées à un ruban bleu-outremer, bordé de couleur amarante, sur la poitrine gauche ou dans la boutonnière.

§ 2. Cette croix d'honneur est destinée pour des hommes fidèles et qui ont bien mérité dans Notre service



stimmt, welche bei längerer Ausübung ihres Berufs nicht nur ihre Unterthanen- und Diensttreue, sondern insbesondere auch ihre Anhänglichkeit an Unser Fürstliches Haus und ihre Wirksamkeit für die bestehende Ordnung in ausgezeichneter Weise und unausgesetzt bethätigt haben.

§ 3. Mitglieder Unserer getreuen Ritter- und Landschaft, welche bei langjähriger Ausübung ihres ständischen Berufs, insbesondere bei der Landständischen Deputation, sich durch treue Anhänglichkeit an Unser Fürstliches Haus, und erspriessliche Wirksamkeit für Fürst und Land ausgezeichnet haben, werden rücksichtlich der Verleihung des Ehrenkreuzes Unsern Dienern gleichgestellt.

Auch an diejenigen Unserer Unterthanen, welche eine längere Reihe von Jahren im Kirchen-, Schul- oder Communaldienst gestanden und dabei in demselben Sinne mit treuer Anhänglichkeit an Fürst und Vaterland zum allgemeinen Besten gewirkt haben, kann bei besonderer Auszeichnung ausnahmsweise das Ehrenkreuz verliehen werden.

§ 4. Ein bestimmtes Dienstalder wird bei Verleihung des Ehrenkreuzes nicht vorausgesetzt; eben so wenig giebt eine lange Dienstzeit allein einen Anspruch auf dessen Verleihung.

§ 5. Das Ehrenkreuz erster Klasse soll in der Regel nur denen ertheilt werden, welche eine höhere Hofcharge bekleiden, oder Mitglieder einer Ober-Behörde oder Vorstände einer Unter-Behörde sind, oder den Rang eines Fürstlichen Rathes haben.

§ 6. Die Verleihung des Ehrenkreuzes beider Klassen erfolgt durch ein Landesherrliches Decret.

Die formelle Geschäftserledigung wird von Uns einer besonderen Commission übertragen werden, welche unter Leitung des jedesmaligen Vorstandes Unserer Landesregierung stehen soll.

§ 7. Wenn wider Verhoffen jemals ein Inhaber des Ehrenkreuzes durch Vergehen oder unehrenhafte Handlungen sich der ihm zu Theil gewordenen Auszeichnung unwürdig machen sollte, wird die Wiederentziehung des Rechtes, dieselbe zu tragen, Unserer Entscheidung vorbehalten.

In diesem Falle sowohl, als beim Ableben des Inhabers, ist die verliehene Decoration an die Commission einzuliefern.

Urkundlich unter Unserer eigenhändigen Unterschrift und beigefügtem Fürstlichen Insiegel.

Gegeben Greiz, den 15. September 1858.

(L. S.)

Heinrich XX.
O t t o.

Höchste Verordnung,

die Stiftung einer dem Civil-Ehrenkreuze affiliirten Ehren-Medaille betreffend.

Wir Heinrich XXII., von Gottes Gnaden älterer Linie souveräner Fürst Reuss, Graf und Herr von Plauen, Herr

de cour, d'état et d'administration et qui pendant un long exercice de leur charge ont fait preuve non-seulement de leur fidélité comme sujets et dans le service, mais qui ont particulièrement prouvé d'une manière distinguée et continuellement leur attachement à Notre maison et leur activité pour maintenir l'ordre existant.

§ 3. Les membres de Notre fidèle chevalerie et de province qui dans un long exercice de leur vocation d'état, particulièrement dans la députation des états du pays, se sont distingués par un attachement fidèle à Notre maison et par une activité utile au prince et au pays, auront le même droit à la croix que Nos serviteurs.

La croix d'honneur peut aussi être accordée par exception et au cas d'une distinction particulière à ceux de Nos sujets qui ont été pendant de longues années au service de l'église, de l'école ou de la commune et y ont opéré dans le même sens avec attachement fidèle au prince et à la patrie pour le bien public.

§ 4. En accordant la croix d'honneur on ne supposera pas une ancienneté fixée; on ne pourra non plus y prétendre par suite seulement d'un long service.

§ 5. La croix d'honneur de première classe ne sera ordinairement distribuée qu'à ceux qui remplissent une haute charge de cour, ou qui sont membres d'une autorité supérieure ou bien chefs d'une autorité inférieure, ou qui ont le rang d'un conseiller du prince.

§ 6. La concession de la croix d'honneur des deux classes a lieu par décret du prince.

Une commission particulière sous la conduite de chaque président de Notre régence sera chargée par Nous de l'exécution formelle des affaires.

§ 7. Si contre toute attente un possesseur de la croix d'honneur s'en rendait indigne par quelque délit ou des actions déshonorantes, la soustraction du droit de la porter est réservée à Notre décision.

Dans ce cas de même qu'au décès du possesseur la décoration accordée sera remise à la commission.

En foi de quoi Nous avons signé de propre main et fait apposer le sceau princier.

Donné à Greiz, le 15 Septembre 1858.

(L. S.)

Henri XX.
O t t o.

Ordonnance seigneuriale

concernant l'institution d'une médaille d'honneur affiliée à la croix d'honneur civile.

Nous Henri XXII, par la grâce de Dieu prince souverain de Reuss, de ligne primitive Comte et Seigneur de

zu Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz und Lobenstein etc., fügen hiermit zu wissen: Um auch denjenigen eine ehrende Auszeichnung zu Theil werden lassen zu können, welchen, obschon sie sich einer solchen durch treue Anhänglichkeit an das Fürstliche Haus und durch anerkanntes Werthes Wirken im Allgemeinen oder durch irgend eine besondere verdienstliche Handlung würdig gemacht haben, nach den Bestimmungen der Landesherrlichen Verordnung vom 15. September 1858 das durch dieselbe gestiftete Civil-Ehrenkreuz nicht ertheilt werden kann, haben wir bei Unserem Regierungsantritte eine dem Civil-Ehrenkreuze affiliirte „Ehren-Medaille“ gestiftet.

Taf. XLVI

No. 17. Dieselbe besteht aus Silber; der Avers enthält in erhabener Schrift die Worte: „Für Treue und Verdienst“ umgeben von einem Eichenkranze von erhabener Arbeit.

No. 18. Auf dem Revers befindet sich Unsere Namenschiffre mit Krone von gleicher Arbeit.

Die Ehren-Medaille wird an einem ultramarinblauen, amaranthroth geränderten Bande auf der linken Brust getragen.

Die Bestimmungen in § 6 und § 7 der landesherrlichen Verordnung vom 15. September 1858 leiden auch auf die Ehren-Medaille Anwendung.

Urkundlich unter Unserer eigenhändigen Unterschrift und beigefügtem Fürstlichen Insignel.

Gegeben Greiz, den 1. Juli 1867.

(L. S.)

Heinrich XXII.

Dr. Herrmann.

Kaiserthum Russland.

Rang-Ordnung der Orden.

Der Einleitung zur Geschichte über die russischen Orden Seite 863 des Hauptwerks ist Folgendes nachzutragen:

Die dort aufgeführten Ritter-Orden folgen im Range: der St. Andreas-Orden; der Damen-Orden der heiligen Catharina; der St. Alexander-Newsky-Orden; der Weisse Adler-Orden; der St. Annen-Orden und der St. Stanislaus-Orden.

Der St. Georgen-Orden und der St. Wladimir-Orden gehören dagegen nicht in diese Reihenfolge hinein und werden bei Verleihung anderer Orden auch nicht abgelegt.

Nach dem Kaiserlichen Ukas vom 1. September 1845 tragen die Ritter des St. Andreas-Ordens den St. Alexander-Newsky-Orden um den Hals und den Weissen Adler-Orden im Knopfloch; — die Ritter des St. Alexander-Newsky-Ordens den Weissen Adler-Orden um den Hals und den St. Annen-Orden erster Klasse im Knopfloche;

Plauen, Seigneur à Greiz, Kranichfeld, Gera, Schleiz et Lobenstein etc., savoir faisons: Pour faire obtenir une distinction honorable également à ceux auxquels, bien qu'ils s'en soient rendus dignes par un attachement fidèle à la maison du Prince et par une louable activité en général ou par quelque action méritoire, la croix d'honneur civile instituée par l'ordonnance seigneuriale du 15 Septembre 1858 ne peut, suivant les décisions, être accordée. Nous avons à Notre avènement au trône institué une „Médaille d'honneur“ affiliée à la croix d'honneur civile.

Elle est d'argent; l'avers contient en écriture élevée les mots: „Pour fidélité et mérite“ entourés d'une couronne de laurier en relief.

Sur le revers se trouve Notre chiffre avec couronne de même travail.

La médaille d'honneur est portée sur la poitrine gauche à un ruban bleu-outremer bordé de couleur amarante.

Les décisions du § 6 et § 7 de l'ordonnance seigneuriale du 15 Septembre 1858 sont aussi applicables à la médaille d'honneur.

En foi de quoi Nous avons signé de propre main et fait apposer le sceau de Prince.

Donné à Greiz, le 1^{er} Juillet 1867.

(L. S.)

Henri XXII.

Dr. Herrmann.

Empire de Russie.

Règlement des rangs des ordres.

Dans l'introduction à l'histoire des ordres russes (page 863 de l'ouvr. princ.) il faut encore ajouter ce qui suit:

Les ordres de chevaliers qui y sont mentionnés suivent selon le rang: l'ordre de St. André; l'ordre des dames de St. Cathérine; l'ordre de St. Alexandre-Newsky; l'ordre de l'aigle blanc; de l'ordre St. Anne et l'ordre de St. Stanislas.

Toutefois l'ordre de St. George et l'ordre de St. Wladimir n'appartiennent pas à cette catégorie et ne sont pas ôtés au reçu d'autres.

Suivant l'ukase impérial du 1^{er} Septembre 1845 les chevaliers de l'ordre de St. André portent l'ordre de St. Alexandre-Newsky autour du cou et l'ordre de l'aigle blanc dans la boutonnière; les chevaliers de l'ordre St. Alexandre-Newsky portent l'ordre de l'aigle blanc autour du cou et l'ordre de St. Anne, première classe, dans la

— die Ritter des Weissen Adler-Ordens den St. Annen-Orden erster Klasse um den Hals und den St. Stanislaus-Orden erster Klasse im Knopfloche; — die Ritter des St. Annen-Ordens erster Klasse den St. Stanislaus-Orden erster Klasse im Knopfloche.

Andreas-Orden.

Die hauptsächlichsten Nachrichten über die Stiftung des vornehmsten der russischen Orden sind bereits Seite 865 des Hauptwerks aufgeführt, deshalb wird hier nur nachgetragen, was über deren Erläuterung in Erfahrung gebracht ist, zumal eigene Statuten im Jahre 1720 nicht erlassen und die jetzt gültigen Bestimmungen des Ceremoniels aus den damaligen Entwürfen übernommen sind. Nach dem im Eingange erwähnten, vom Kaiser *Paul* für die damals bestehenden vier Orden Russlands am 5. April 1797 erlassenen Statut ist das Bijou des Andreas-Ordens ohne Veränderung geblieben. Die Kette besteht aus drei Verzierungen, nämlich in:

- 1) dem Kaiserlichen Adler, dargestellt in seiner Farbe, mit dem Wappen von Moskau besetzt und den Scepter, wie den Reichsapfel haltend; derselbe erscheint in der Kette neun Mal, indem er zu beiden Seiten des Bijou's selbst anfängt;
- 2) einem Kreise von roth und weisser Einfassung, mit dem blauen Andreas-Kreuz versehen und mit den Buchstaben: „S. A. P. R.“ (Sanctus Andreas Patronus Russiae); er wiederholt sich sieben Mal;
- 3) einem gebogenen Wappenschild, von der Kaiserkrone überragt und auf blauem Grunde den goldenen Namenszug Peters des Grossen darstellend, dessen Wiedereinführung Kaiserin Elisabeth am 14. Februar 1742 befohlen hatte.

Hinter diesem Wappenschild sind Fahnen, grün und weiss gestreift aufgestellt, wie solche zur Zeit dieses Kaisers im Gebrauch waren, Kanonen und andere Trophäen.

Alle diese Zierrathen sind mittelst eines ovalen goldenen Ringes verbunden.

Der Ordensstern wurde keiner Aenderung unterworfen; er besteht in Silber aus acht Strahlen, versehen mit einem Kreise, in welchem zwei Engel oder Genien die Kaiserliche Krone halten, und der Devise: „Für Glaube und Treue“, deren letzte Worte durch einen Lorbeerzweig getrennt sind. Im Mittelpunkt sieht man auf Goldgrund das Ordenskreuz.

Das Siegel des Andreas-Ordens trägt die Inschrift:

ПЕЧАТЬ ИМПЕРАТОРСКАГО ОРДЕНА СВЯТАГО
АНДРЕЯ ПЕРВОЗВАН

und in der Mitte den Ordensstern, umgeben vom Bande, an welchem das Ordenskreuz hängt.

Der Anzug der Ritter besteht in:

- 1) einem grünen, mit weisser Seide gefütterten Sammetmantel mit einem Kragen von Silberstoff, silbernen Schnüren und Quasten, auf dessen linker Seite der Ordensstern gestickt ist;

boutonnière; les chevaliers de l'ordre de l'aigle blanc portent l'ordre de St. Anne, première classe, autour du cou et l'ordre St. Stanislas de première classe dans la boutonnière; les chevaliers de l'ordre de St. Anne, première classe, l'ordre de St. Stanislas de première classe dans la boutonnière.

Ordre de St. André.

Les avis principaux de l'institution de l'ordre russe le plus distingué ont déjà été indiqués page 865 de l'ouv. princ., c'est pourquoi on n'ajoutera ici que ce qu'on a appris pour les éclaircir d'autant plus que des statuts particuliers de l'année 1720 n'en existent pas et que les décisions à présent valables du cérémoniel sont prises des minutes d'alors. D'après le statut mentionné au commencement émané par l'empereur *Paul* le 5 Avril 1797 pour les quatre ordres russes qui existaient alors, le bijou de l'ordre St. André est resté sans altération. La chaîne consiste en trois ornements, savoir:

- 1) en l'aigle impérial, représenté dans sa couleur, muni des armoiries de Moscou et tenant le sceptre et le globe impérial; il apparaît dans la chaîne neuf fois, commençant même aux deux côtés du bijou;
- 2) en un cercle d'enchâssure rouge et blanche orné de la croix bleue de St. André et des lettres: „S. A. P. R.“ (Sanctus Andreas Patronus Russiae) il se répète sept fois;
- 3) en un écu plié, au-dessus duquel se trouve la couronne impériale et sur un champ bleu le chiffre en or de Pierre le Grand, dont la réintroduction avait été ordonnée par l'impératrice Elisabeth le 14 Février 1742.

Derrière cet écu se trouvent arborés des drapeaux rayés vert et blanc, comme ils étaient en usage du temps de cet empereur, ainsi que des canons et autres trophées. Tous ces ornements sont joints moyennant un anneau d'or ovale.

L'étoile de l'ordre n'a point subi de changement; elle est d'argent et de huit rayons et munie d'un cercle dans lequel deux anges ou génies tiennent la couronne impériale. On y lit la devise: „Pour la foi et la fidélité“ dont les derniers mots sont séparés par une branche de laurier. Au milieu l'on voit sur un champ d'or la croix de l'ordre.

Le sceau de l'ordre St. André porte l'inscription:

ПЕЧАТЬ ИМПЕРАТОРСКАГО ОРДЕНА СВЯТАГО
АНДРЕЯ ПЕРВОЗВАН

et au milieu l'étoile de l'ordre, entourée du ruban auquel est suspendue la croix de l'ordre.

L'habillement des chevaliers consiste:

- 1) en un manteau de velours vert, doublé de soie blanche, collet d'étoffe d'argent, cordons et touffes en argent, et sur le côté gauche duquel est brodée l'étoile de l'ordre;

2) einer Oberweste von Silberstoff mit goldenen Tressen und einem griechischen Kreuz in derselben Art auf der Brust;

3) einem schwarzen Sammethut, an der linken Seite aufgeschlagen, mit einem geschobenen Kreuz in blauer Seide und zwei rothen Federn geschmückt.

Der Ceremonienmeister des Orden (und dieser ist zugleich Ober-Ceremonienmeister des Hofes) hat dieselbe Kleidung, sein Mantel allein ist kürzer und ohne den Ordensstern. Er trägt das Ordenszeichen am Halse und in der Hand einen Stab mit Elfenbeinknopf mit dem Juwel und dem Bande des Ordens geschmückt.

Der Schatzmeister aller Orden hat dasselbe Kleid, trägt aber das Ordenszeichen im Knopfloche.

Der Secretär ist mit gleichem Costüme bekleidet sein Hut aber ist nur mit einer Feder geziert.

Die Herolde des Ordens endlich tragen über einer Weste von Silberstoff ein mit Goldfransen besetztes Messgewand von grünem Sammet, ebenso den Stern gestickt, auf der Brust und das Juwel an einer Bandschleife hängend.

Ihr dreieckiger Hut von schwarzem Sammet ist mit einem geschobenen Kreuz von blauer Seide und zwei Federn geschmückt. Ihre Beinkleider sind von weisser Seide gewebt und ihre römischen Schuhe mit Löwenköpfen geziert.

Ueber dem von ihnen getragenen silbernen Scepter ist das Ordens-Juwel angebracht.

Die Ritter haben das Recht, die Insignien des Ordens auf ihren Siegeln oder auf andern, mit ihren Wappen oder Namenszügen geschmückten Gegenständen darzustellen.

Der Ukas vom 27. October 1797 behandelt die christlichen Pflichten der Ritter, welche die Erziehungshäuser zu Petersburg und Moskau, das Invalidenhaus daselbst und das Hospital von St. Catharine, die Armenhäuser in den beiden Hauptstädten und die anderen Wohlthätigkeits-Anstalten, mit Ausnahme der Militär- und Marine-Hospitäler, überwachen sollten.

Eine Kanzlei unter den Befehlen des Kanzlers und ein aus sechs Ritttern von jedem Orden zusammengesetztes Comité soll sich speziell mit diesen Pflichten beschäftigen. Die beiden Erziehungshäuser waren namentlich den Ritttern des St. Andreas-Ordens anvertraut; da aber Ihre Majestät die Kaiserin diese Institute unter ihren Schutz genommen hat, sind die Ritter verbunden, darüber ihre Befehle einzuholen.

Zur Unterhaltung dieser Institute, wozu die alten Einkünfte nicht ausreichend waren, sollen die Ritter aller Orden bei ihrer Aufnahme ein für alle Mal eine gewisse Summe einzahlen, welche für die Ritter des heiligen Andreas-Ordens auf 400 Rubel festgesetzt ist.

Die Comité's sollten alle vier Jahre neu gebildet werden, um allen Ritttern nach einander zu gestatten, sich in den oben erwähnten Pflichten auszuzeichnen.

Der Kaiser *Alexander I.* änderte nichts an den Statuten des Andreas-Ordens; er setzte nur die Summe, welche in die Kasse des Kapitels gezahlt werden sollte, auf 800 Rubel fest, wovon ein Theil für die durch das

2) en un gilet d'étoffe d'argent à galons d'or, et une croix grecque de même sur la poitrine;

3) en un chapeau de velours noir retroussé du côté gauche, orné d'une croix en sautoir de soie bleue et de deux plumes rouges.

Le maître de cérémonies de l'ordre (qui est en même temps maître supérieur de cérémonies à la cour) a le même habillement, seulement son manteau est plus court et sans étoile de l'ordre. Il porte la marque de l'ordre au cou et à la main un bâton à pomme d'ivoire et orné du bijou et du ruban de l'ordre.

Le trésorier de tous les ordres a le même habit, mais il porte la marque de l'ordre dans la boutonnière.

Le secrétaire est vêtu du même costume, mais son chapeau n'est orné que d'une plume.

Enfin les hérauts de l'ordre portent sur un gilet d'étoffe d'argent une chasuble de velours vert garnie de franges d'or, également l'étoile brodée sur la poitrine et le bijou suspendu à un noeud de ruban.

Leur chapeau à trois cornes de velours noir est orné d'une croix en sautoir de soie blanche et de deux plumes. Leur pantalon est tissé de soie blanche et leurs souliers romains garnis de têtes de lions.

Au-dessus du sceptre d'argent qu'ils portent est mis le bijou de l'ordre.

Les chevaliers ont le droit de représenter les insignes de l'ordre sur leurs sceaux ou sur d'autres objets ornés de leurs armoiries ou de leurs chiffres.

L'ukase du 27 Octobre 1797 traite les devoirs chrétiens des chevaliers qui ont à surveiller les maisons d'éducation à St. Pétersbourg et à Moscou, l'hôtel des invalides et l'hôpital de St. Cathérine, les maisons des pauvres dans les deux capitales ainsi que les autres instituts de bienfaisance à l'exception des hôpitaux militaires et de marine.

Une chancellerie sous le commandement du chancelier et un comité composé de six chevaliers de chaque ordre est spécialement chargé de ces devoirs. Les deux maisons d'éducation étaient confiées nommément aux chevaliers de l'ordre St. André; mais comme Sa Majesté l'impératrice a pris ces instituts sous sa protection, les chevaliers sont obligés d'en recevoir les ordres.

Les anciens revenus ne suffisant pas à l'entretien de ces instituts, les chevaliers de tous les ordres doivent, à leur réception, payer une fois pour toute une certaine somme qui est fixée pour les chevaliers de l'ordre St. André à 400 roubles.

Tous les quatre ans les comités devaient être nouvellement formés pour procurer à tous les chevaliers l'occasion de se distinguer dans les devoirs sus-mentionnés.

L'empereur *Alexandre Ier* ne changea rien aux statuts de l'ordre de St. André; seulement il fixa la somme qui devait être payée à la caisse du chapitre, à 800 roubles, dont une partie était assignée pour les instituts de

Capitel verwalteten Wohlthätigkeits-Anstalten und der Rest für das Comité vom 18. August 1814 angewiesen war.

Der Kaiserliche Adler wurde auf dem Stern im niedersteigenden Fluge dargestellt, wie er, auf der Oberfläche der Erde schwebend, in dem rechten Fange einen Lorbeerkrantz und in dem linken einen Blitz hält.

Der Kaiser *Nicolaus I.* erklärte durch Ukas vom 13. Dezember 1831 die Ritter des heiligen Andreas zugleich zu Rittern des mit den russischen Orden vereinigten Ordens vom Weissen Adler von Polen; aber dieses Recht war nur den nach der Vereinigung des Ordens vom Weissen Adler mit den Orden des russischen Reiches ernannten Andreas-Rittern zugestanden.

Bei der Einführung des Silberrubels an Stelle des Rubels Assignation wurde durch Ukas vom 9. November 1839 die Abgabe der Ritter von 800 Rubel Assignation auf 240 Rubel Silber festgesetzt.

An Stelle der früher bestandenen Commenden wurden (S. 864 des Hauptwerks) 12 Rittern Pensionen angewiesen, nämlich:

- | |
|--|
| 1) drei Rittern der ersten Kategorie,
wovon ein Geistlicher: 1000 Rubel = 3000 Rbl. |
| 2) neun Rittern der zweiten Kategorie,
wovon zwei Geistliche: 800 Rubel . = 7200 „
= 10,200 Rbl. |

Durch Ukas vom 1. Januar 1843 wurde eine Summe von 10,000 Rubeln jährlich zur Aushülfe dieser Zahlungen bestimmt; die dem Orden durch Kaiser *Paul* gegebenen Ländereien sind dagegen mit den Kaiserlichen Domänen vereinigt worden.

Nach dem Tode eines Ritters erhält seine Wittve seine Pension noch für ein folgendes Jahr.

Das Halsband des Ordens war nur russischen Rittern verliehen, indessen befahl der Kaiser *Nicolaus* am 23. Mai 1842, solches auch fremden Rittern zu ertheilen.

Der Kaiserliche Adler auf dem Stern des Ordens erhielt eine mehr heraldische Form; er wurde ohne Lorbeerkrantz und Blitz dargestellt, als ob er mit seinen Flügen das auf der Brust getragene Kreuz unterstützte.

Durch Ukas vom 20. August (1. September) 1845 wurde befohlen, dass die Ritter des Andreas-Ordens den Alexander-Newsky-Orden am Halse und den Orden vom Weissen Adler im Knopfloche tragen sollen.

Nach den Kaiserlichen Ukasen vom 22. Juli 1845 und 27. October 1846 können die Ordenszeichen, welche an nicht-christliche Personen gegeben werden, nicht mit dem Kreuz, Bildern von Heiligen und anderen Sinnbildern des Christenthums geschmückt sein.

Für die Insignien des Andreas-Ordens soll in diesem Falle der Kaiserliche Adler ohne Kreuz dargestellt werden, der gleicherweise auf dem Kleinod der Halskette des Ordens wegzulassen ist.

In dieser Weise ist der Andreas-Orden unlängst dem Sultan *Abdul-Medschid* unter der Bezeichnung: „Orden des Kaiserlichen Hauses“ verliehen worden.

Durch den — später abgedruckten — Ukas vom 5. August 1855 hat Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.*

bienfaisance administrés par le chapitre, et le reste pour le comité du 18 Août 1814.

L'aigle impérial était représenté sur l'étoile en vol descendant et planant sur la surface de la terre, tenant de la griffe droite une couronne de laurier et de la gauche une foudre.

L'empereur *Nicolas 1^{er}* déclara par ukase du 13 Décembre 1831 les chevaliers St. André en même temps chevaliers de l'ordre de l'aigle blanc de la Pologne réuni aux ordres de Russie; mais ce droit n'était adjugé qu'aux chevaliers de St. André qui après la réunion de l'ordre de l'aigle blanc avec les ordres de l'empire de Russie, furent reçu dans cet ordre.

A l'introduction du rouble d'argent au lieu du rouble en assignation, la contribution de 800 roubles en assignation pour les chevaliers fut fixée par ukase du 9 Novembre 1839 à 240 roubles d'argent.

Au lieu des commendes qui existaient ci-devant, on assigna à douze chevaliers des pensions (voir page 864 de l'ouv. princ.) savoir:

- | |
|---|
| 1) à trois chevaliers de la première catégorie, dont un ecclésiastique:
1000 roubles = 3000 roubles |
| 2) à neuf chevaliers de deuxième classe, dont deux ecclésiastiques: à 800 roubles = 7200 „
= 10,200 roubles. |

Par ukase du 1^{er} Janvier 1843 une somme de 10,000 roubles par an fut destinée au secours de ces paiements; en revanche les terres données à l'ordre par l'empereur *Paul* furent jointes aux domaines impériaux.

Après la mort d'un chevalier sa veuve en touche la pension encore pour l'année suivante.

Le collier de l'ordre n'était accordé qu'à des chevaliers russes; cependant l'empereur *Nicolas* ordonna le 23 Mai 1842 de l'accorder aussi à des chevaliers étrangers.

L'aigle impérial sur l'étoile de l'ordre reçut une forme plus heraldique; il fut représenté sans couronne de laurier et sans foudre, comme s'il soutenait de ses griffes la croix portée sur la poitrine.

Par ukase du 20 Août (1^{er} Septembre) 1845 il fut ordonné que les chevaliers de l'ordre St. André portassent l'ordre Alexandre-Newsky au cou et l'ordre de l'aigle blanc dans la boutonnière.

Suivant les ukases du 22 Juillet 1845 et du 27 Octobre 1846 les marques de l'ordre, accordées à des personnes non-chrétiennes, ne peuvent être ornés de la croix, d'images de saints ni d'autres symboles du christianisme.

Pour les insignes de l'ordre St. André on devra, dans ce cas, représenter l'aigle impérial sans croix qui sera également omise sur le bijou de la chaîne de l'ordre.

En cette manière l'ordre de St. André fut n'aguère accordé au sultan *Abdul-Medschid* sous la dénomination de: „Ordre de la maison impériale.“

Par ukase suivant du 5 Août 1855 Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* a ordonné que les insignes de l'ordre

befohlen, dass die an Generale, welche sich vor dem Feinde ausgezeichnet haben, verliehenen Insignien des Andreas-Ordens mit zwei kreuzweis liegenden Schwertern über dem Bijou unter der oberen Krone und auf dem Sterne unter dem Mittelfelde geziert werden.

Die Zeichnung dieser Insignien ist am 23. Juli 1855 genehmigt worden.

Ausserdem geruhte Seine Majestät am 17. Juni 1855 und 25. März 1856 die Zeichnungen für das Kleinod, den Stern und die Halskette mit der classischen Form des Kaiserlichen Adlers, welcher das Kreuz auf der Brust trägt, und mit dem berichtigten Wappen von Moskau zu bestätigen.

Das hiernach während der Regierungszeit Kaiser *Alexander's II.* verliehene Kreuz des Andreas-Ordens mit der Halskette ist auf

Taf. XLVII dargestellt, und ist hiernach auch der Adler im Stern **No. 1. 2.** verändert worden.

Der Orden der heiligen Catharine

ist Seite 867 seq. des Hauptwerkes ausführlich beschrieben und daselbst das bereits im Jahre 1713 nach Stiftung des Ordens erlassene Statut abgedruckt, welches letztere durch Kaiser *Paul I.* in dem Manifeste über die vier russischen Orden vom 5. April 1797 endgültig geregelt wurde.

Viele Vorschriften desselben beziehen sich speciell auf den Orden der heiligen Catharine, welcher den ersten Platz nach dem des heiligen Andreas einnimmt, namentlich enthalten sie die Beschreibung des Ordens-Costüms, der Decorationen, der Feier des Ordensstages, Bezeichnung der Beamten und ihrer Bekleidung, der Ceremonie bei Verleihung der Decorationen, des Ordenssiegels, der Commenden etc.; da aber im § 11 ausdrücklich gesagt ist: „Im Uebrigen bleibt das, durch die Kaiserin Catharine I. mit Genehmigung des Zaars, ihres Gemahls, im Jahre 1714 veröffentlichte Statut des Ordens der heiligen Catharine wörtlich in Kraft“, so hat Verfasser geglaubt, die hier erwähnten Bestimmungen um so eher weglassen zu können, als solche ausser dem Seite 871 Erwähnten theils nicht mehr gültig sind, theils durch die folgenden Verordnungen eine Umgestaltung erfahren haben.

In dem, die Pflichten der Ritter der russischen Orden regelnden Ukas vom 27. October 1797 vertraute Kaiser *Paul* den Damen der heiligen Catharine die Direction eines Erziehungs-Instituts junger adeliger Mädchen an, welche ohne Eltern, ohne Vermögen und Aufsicht der Verführung des Lasters ausgesetzt sind.

Die Ordens-Damen sollen darüber wachen, dass diese jungen Mädchen in dem Alter in diesem Institute Aufnahme finden, wo die bösen Beispiele auf dieselben noch nicht den verderblichen Einfluss ausüben können, und dass die für diese Kinder vorgeschriebenen Beschäftigungen zu ihrem wahren Wohle beitragen; endlich sind die Damen gehalten, ein Reglement zur Festsetzung des Heirathsguts der ausgezeichnetsten Zöglinge vorzulegen.

St. André accordées à des généraux qui se sont distingués devant l'ennemi soient décorées de deux glaives croisés au-dessus du bijou sous la couronne supérieure et sur l'étoile sous le coeur de l'écu.

Le dessin de ces insignes a été ratifié le 23 Juillet 1855.

En outre Sa Majesté daigna ratifier le 17 Juin 1855 et le 25 Mars 1856, les dessins pour le bijou, l'étoile et la chaîne avec la forme classique de l'aigle impérial, portant la croix sur la poitrine et avec les armoiries corrigées de Moscou.

La croix de l'ordre St. André avec chaînette accordée en suite pendant le règne de l'empereur *Alexandre II* est représentée table XLVII no. 1 et 2, aussi l'aigle dans l'étoile en a-t-il été changé.

L'ordre de Ste. Cathérine

est amplement décrit p. 867 seq. de l'ouvrage principal, il y est aussi imprimé le statut émané déjà en 1713 après l'institution de l'ordre, lequel statut fut authentiquement réglé par l'empereur *Paul I* dans le manifeste du 5 Avril 1797 touchant les quatre ordres russes.

Plusieurs ordonnances s'en rapportent spécialement à l'ordre de Ste. Cathérine, qui occupe la première place après celui de St. André; elles contiennent nommément la description du costume de l'ordre, des décorations, de la célébration du jour de l'ordre, plus la désignation des employés et de leur vêtement, la cérémonie en accordant les décorations, le sceau de l'ordre, les commendes etc. Mais comme il est dit expressément au § 11: „Au reste le statut de l'ordre de Ste. Cathérine publié en 1714 par l'impératrice Cathérine I, avec agrément du Czar son époux, reste mot à mot en vigueur;“ l'auteur a cru pouvoir d'autant plus omettre les décisions y alléguées, que hors ce qui en est mentionné page 871, elles ne sont en partie plus valables, en partie ont subit un changement par les suivantes ordonnances.

Dans l'ukase du 27 Octobre 1797 qui règle les devoirs des chevaliers des ordres russes, l'empereur *Paul* confie aux dames de Ste. Cathérine la direction d'un institut d'éducation de jeunes filles nobles qui, sans parents, sans fortune ni surveillance, sont exposées à la séduction du vice.

Il est du devoir des dames de l'ordre de veiller à ce que ces jeunes filles soient reçues dans cet institut à l'âge où les mauvais exemples ne peuvent point encore avoir sur elles d'influence pernicieuse, et que les occupations prescrites pour ces enfants contribuent à leur bonheur; enfin, les dames sont aussi obligées de soumettre un règlement qui fixe la dot des élèves les plus distinguées.

Um dies Institut zu unterhalten, sollen die Damen der ersten Klasse bei ihrer Aufnahme in den Orden ein für allemal 300 Rubel, und die Damen der zweiten Klasse 200 Rubel — zu jener Zeit Rubel Assignation, jetzt 85 Rubel 71 $\frac{3}{4}$ Kopeken resp. 57 Rubel 14 $\frac{3}{4}$ Kopeken Silber — in die Kasse des Capitels einzahlen.

Betreffs der vor der Veröffentlichung jenes Ukases mit dem Orden der heiligen Catharine decorirten Damen wurde freigestellt, diese Summe zur Unterhaltung des genannten Instituts zu geben oder nicht.

Durch Ukas vom 20. November 1797 erhielt jede Dame des Ordens das Recht, einen Zögling zur Aufnahme in das Institut der heiligen Catharine, jedoch unter der Bedingung vorzuschlagen, dass dieses junge Mädchen adeliger Abkunft, vollständig gesund sei und sich in dem zur Aufnahme in der Schule vorgeschriebenen Alter befinde.

Im Jahre 1798 hatte die Schule des Ordens bereits eine so grosse Ausdehnung erhalten, dass die zu ihrer Unterhaltung bestimmten Summen nicht mehr ausreichten. Der Kaiser wies, um diese Kosten zu decken, durch Ukas vom 4. October 1798 eine Summe von 8000 Rubel aus den Revenüen aller Commenden der russischen Orden an.

Der Kaiser *Alexander I.* änderte nichts in dem von seinem Vater erlassenen Reglement, aber er liess es nicht mehr völlig beobachten, namentlich waren die Costüme der Damen und Beamten nicht mehr im Gebrauch.

Der Kaiser *Nicolaus I.* genehmigte am 26. Januar 1841 auf den Vorschlag des Ordens-Capitels verschiedene Abänderungen für die Schulen des Ordens der heiligen Catharine zu Petersburg und Moskau, welche den Töchtern der Ritter des Georgs-Ordens und des Wladimir-Ordens der beiden letzten Klassen und der Ritter des St. Annen-Ordens der drei letzten Klassen geöffnet waren.

Im Anfange hatte die Schule der heiligen Catharine zu St. Petersburg nur 7 Pensionärinnen auf Kosten des Ordens, und die zu Moskau 13; aber als die Zahl der Candidatinnen sehr beträchtlich wurde, unterhielt das Ordens-Capitel mit spezieller Erlaubniss Seiner Majestät auf seine eigene Kosten noch 30 junge Mädchen, von denen 18 zu St. Petersburg und 12 zu Moskau waren.

In dieser Gesinnung, ebenso zur Unterhaltung des Instituts Marie — junger Töchter von Ritttern des Stanislaus-Ordens der beiden letzten Klassen — verfügte das Capitel über eine jährliche Summe von 15,571 Rubel 42 $\frac{3}{4}$ Kopeken Silber.

Ausserdem erhalten die Pensionärinnen nach beendigter Erziehung, sobald sie eine etatsmässige Stelle inne haben, bei ihrem Ausscheiden aus der Anstalt Anweisung auf eine Gratification von 1500 Rubel, und diejenigen, welche sich besonders ausgezeichnet haben, von 2000 Rubel. Die Gratificationen der anderen jungen Damen sind auf 500 bis 1000 Rubel festgesetzt. Als aber die Gesuche um Aufnahme in der Anstalt zu zahlreich wurden, schlug das Ordens-Capitel vor:

1) die 30 Plätze der Schulen, welche bis dahin nur provisorisch gewesen und überdies 5 Stellen für die Schule in St. Petersburg auf den Etat zu bringen,

Pour entretenir cet institut, les dames de la première classe doivent, à leur réception dans l'ordre, payer à la caisse du chapitre, une fois pour toutes, 300 roubles, et les dames de deuxième classe 200 roubles — de ce temps roubles en assignation, aprésent 85 roubles 71 $\frac{3}{4}$ kop. resp. 57 roubles 14 $\frac{3}{4}$ kop. d'argent. — Quant aux dames décorées de l'ordre de Ste. Cathérine avant la publication de cet ukase, il leur était permis de donner ou non cette somme pour l'entretien du dit institut.

Par ukase du 20 Novembre 1797 chaque dame de l'ordre eut le droit de proposer une élève pour être reçue dans l'institut de Ste. Cathérine, mais sous la condition que cette jeune fille fût d'extraction noble, parfaitement saine et eût l'âge prescrit pour la réception à l'école.

En 1798 l'école de l'ordre avait déjà reçu une telle étendue que les sommes destinées à son entretien ne suffisaient plus. En conséquence, pour couvrir les frais, l'empereur assigna, par ukase du 4 Octobre 1798 une somme de 8000 roubles des revenus de toutes les commendes des ordres russes.

L'empereur *Alexandre Ier* ne changea rien du règlement émané par Son père toutefois il ne le fit plus observer tout-à-fait, car les costumes des dames et des employés ne restèrent plus en usage.

L'empereur *Nicolas I* ratifia, le 26 Janvier 1841, à la proposition du chapitre de l'ordre, plusieurs changements pour les écoles de l'ordre de Ste. Cathérine à St. Petersburg et à Moscou, ouvertes aux filles des chevaliers de l'ordre St. George et de l'ordre de St. Wladimir des deux dernières classes, ainsi que les chevaliers de l'ordre St. Anne des trois dernières classes.

L'école de Ste. Cathérine à St. Petersburg n'avait d'abord que sept pensionnaires aux dépens de l'ordre, et celle de Moscou treize; mais le nombre des aspirantes étant devenu très-considérable, le chapitre de l'ordre, en ayant reçu la permission spéciale de Sa Majesté, entretint à ses propres dépens encore 30 jeunes filles, dont 18 étaient à St. Petersburg et 12 à Moscou.

Dans cette intention, ainsi que pour l'entretien de l'institut de Marie — destiné aux jeunes filles de chevaliers de l'ordre Stanislas des deux dernières classes — le chapitre disposait d'une somme annuelle de 15,571 roubles 42 $\frac{3}{4}$ kop. en argent.

En outre les pensionnaires dont l'éducation était achevée reçurent à leur sortie de l'institut, une assignation sur une gratification de 1500 roubles, et celles qui s'étaient particulièrement distinguées de 2000 roubles. Les gratifications des autres jeunes dames sont fixées à 500 jusqu'à 1000 roubles. Mais les demandes pour la réception dans l'institut étant devenues trop nombreuses, le chapitre de l'ordre proposa:

1) de porter sur l'état les 30 places qui jusque-là n'avaient été que provisoires, plus 5 places pour l'école de St. Petersburg, en sorte que cette der-

dergestalt, dass diese letztere für 30 und die zu Moskau für 25 Fräuleins geöffnet sei;

- 2) als Pensionärinnen die Töchter von Ritttern der Orden des heiligen Georg, des heiligen Wladimir und des heiligen Stanislaus, je der beiden letzten Klassen, wenn sie mindestens den Grad der 8. Rangklasse besäßen, aufzunehmen;
- 3) zur Unterhaltung dieser Zöglinge die nöthigen Summen anzuweisen;
- 4) die Gratificationen der jungen Damen von einem bei der Darlehnskasse des Vormundschaftsraths deponirten Kapitale von 47,000 Rubel Silber im Voraus zu erheben und diese für die fünf ausgezeichnetsten Damen auf 400 Rubel Silber, für 10 andere Damen auf 200 Rubel festzustellen.

Am 20. August 1845 bezeichnete der Kaiser als Kirche des Ordens die der St. Catharinen-Schule und am 15. Juli 1854 befahl Seine Majestät für alle Orden die gestickten Sterne durch in Silber geprägte zu ersetzen.

Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* befahl in einer am 20. October 1855 an das Ordens-Capitel gerichteten Verfügung, die Zeichen der 1. Klasse des Ordens der heiligen Catharine mit Brillanten und die der 2. Klasse mit Diamanten zu verzieren.

- Taf. XLVII
- No. 3. Das Grosskreuz wird an einem breiten ponceaurothen, mit silbernen Streifen eingefassten Bande als Schärpe von der rechten nach der linken Seite getragen, das in russischer Sprache die mit Silber gestickte Inschrift: „Für Liebe und Vaterland“ führt.
 - No. 4. Der dazu gehörige silberne, mit Diamanten besetzte achtspitzige Stern wird ebenfalls auf der linken Seite der Brust getragen.
 - No. 5. Die Decoration der zweiten Klasse unterscheidet sich hauptsächlich durch die Grösse und die Zahl der Diamanten von der der ersten Klasse und wird an einer Schleife auf der linken Seite der Brust befestigt.

Der Alexander-Newsky-Orden

ist Seite 872 des Hauptwerkes erwähnt und in soweit beschrieben, als sein Ursprung bekannt geworden war. Es bleibt zu den daselbst aufgeführten Nachrichten Folgendes nachzutragen übrig:

Ein Statut oder Ordens-Reglement war nicht veröffentlicht; die Decoration wurde als ein Zeichen der Gnade und des monarchischen Wohlwollens verliehen.

Der Orden erhielt aber eine weit höhere Bezeichnung, als sich die Kaiserin Catharine am Alexander-Newsky-Tage, den 30. August 1735, selbst mit den Insignien schmückte.

Das erste Reglement für diesen Orden findet sich in dem für die 4 russischen Orden durch Kaiser *Paul I.* bestätigten und bereits bei dem Andreas- und Catharinen-Orden angeführten Statut, in welchem erwähnt ist, dass Peter der Grosse, indem er sich zum Kriege gegen die Perser vorbereitete, schon den Vorsatz hatte, den Ritter-Orden von Alexander-Newsky, zur Erinnerung an diesen,

nière fut ouverte pour 30 et celle de Moscou pour 25 demoiselles;

- 2) de recevoir comme pensionnaires les filles de chevaliers des ordres de St. George, de St. Wladimir et de St. Stanislas, toujours des deux dernières classes sous condition de posséder du moins le grade de huitième classe;
- 3) d'assigner les sommes nécessaires pour l'entretien de ces élèves;
- 4) de toucher d'avance les gratifications pour les jeunes dames d'un capital de 47,000 roubles d'argent d'éposé à la caisse d'emprunt du conseil des tutelles, et de les fixer pour les 5 dames les plus distinguées à 400 roubles d'argent, pour 10 autres dames à 200 roubles.

Le 20 Août 1845 l'empereur désigna comme église de l'ordre celle de l'école Ste. Cathérine et le 15 Juillet 1845 Sa Majesté ordonna de remplacer, pour tous les ordres, les étoiles brodées par d'autres battues en argent.

Sa Majesté l'empereur *Alexandre II.* ordonna en date du 20 Octobre 1855 au chapitre de l'ordre d'ornez les marques de la première classe de l'ordre de Ste. Cathérine par des brillants et celles de deuxième classe par des diamants.

La grand'croix est portée en écharpe du côté droit au gauche à un ruban large, ponceau, bordé de raies d'argent, et qui contient en langue russe l'inscription brodée d'argent: „Pour amour et patrie.“

L'étoile à huit pointes y appartenante qui est d'argent et ornée de diamants est également portée au côté gauche de la poitrine.

La décoration de la deuxième classe se distingue de celle de première classe principalement par la grandeur et le nombre des diamants, et est attachée par un noeud au côté gauche de la poitrine.

L'ordre d'Alexandre-Newsky

est mentionné page 872 de l'ouv. princip. et décrit pour autant que son origine a été connue. Aux notices qu'on y en a faites il reste à ajouter ce qui suit:

On n'en avait point publié de statut ou règlement d'ordre. La décoration était accordée comme signe de grâce ou de bienveillance impériale.

Cependant l'ordre reçut une importance beaucoup plus grande lorsque l'impératrice *Cathérine* se décora Elle-même des insignes le 30 Août 1735, jour de fête d'Alexandre-Newsky.

Le premier règlement de cet ordre se trouve dans le statut ratifié par l'empereur *Paul I.* pour les quatre ordres russes, et déjà allégué à l'ordre de St. André et de Ste. Cathérine, où l'on a fait mention que Pierre le grand, en se préparant à la guerre contre les Perses, avait le dessein d'instituer l'ordre des chevaliers d'Alexandre-Newsky en souvenir de ce prince illustre par sa fidélité et



2.



6.



1.



7.



3.



8.



5.



4.

durch seine Treue und seinen Muth berühmten Fürsten, zu stiften.

Aber der Tod verhinderte die Ausführung des Projects des grossen Kaisers, und war es seine Gemahlin, welche ihm auf dem Throne folgte, die am 21. Mai 1725 diesen Orden zur Belohnung der Arbeiten für das Vaterland stiftete.

Die auf den Alexander-Orden bezüglichen Paragraphen des gedachten Statuts werden nicht wiederholt, weil sie viele der für den Andreas-Orden vorgeschriebenen Bestimmungen enthalten.

Die Zeichen desselben sind:

- 1) ein rothes Kreuz mit goldenen Adlern in den Winkeln, in dessen Mittelpunkt die Figur des heiligen Alexander zu Pferde dargestellt ist, und auf der Rückseite im weissen Felde die gekrönte Chiffre des Heiligen sich befindet.

Nach der beigefügten Zeichnung sieht man über dem heiligen Alexander die Hand Gottes, ihn segnend.

Das Band ist roth und wird als Schärpe über der linken Schulter getragen.

- 2) Der Stern ist von Silber und hat acht Spitzen; in der Mitte, auf weissem Felde, sieht man die gekrönte Chiffre des heiligen Alexander, umgeben von der Ordens-Devise: „Für Arbeit und das Vaterland“ in goldenen Buchstaben auf rothem Reifen, der von einer perlenartigen Schnur eingefasst ist.

Das Ordenshabit der Ritter besteht in einem langen Mantel von rothem Sammet, gefüttert mit weissem Taffet, mit einem Kragen von Silberstoff.

Auf der linken Seite des Mantels ist der, viel grösser, als man ihn gewöhnlich trägt, gestickte Stern befestigt.

Die Weste (Dalmatica) von Silbergaze ist dieselbe, wie für die Andreas-Ritter.

Der Hut von schwarzem Sammet ist an der linken Seite aufgeschlagen und mit einem geschobenen Kreuz von rothem Bande, ebenso mit weissen und rothen Federn geschmückt.

Die Strümpfe sind roth.

Der Orden hat einen Ceremonienmeister, einen Secretär und einen Herold; der erste dieser Würdenträger hat einen Mantel ähnlich dem der Ritter, aber kürzer und ohne Stern; er trägt das Ordenskreuz am Halse hängend und in der Hand einen Stab mit Elfenbeinknopf, auf welchem das Kreuz und das Bijou des Ordens in Emaille dargestellt sind.

Der Mantel des Secretärs ist noch kürzer; dieser Beamte trägt das Kreuz im Knopfloche.

Die Hüte dieser Beamten sind denen der Ritter gleich.

Das Costüm des Herolds ist ähnlich dem der Herolde des Andreas- und Catharinen-Ordens, mit Ausnahme der Zeichen und des Hutes, welcher mit einem Kreuz in rothem Bande und zwei Federn geschmückt ist, von denen eine weiss, die andere roth.

Von den übrigen Vorschriften dieses Statuts, welche

son courage.

Mais la mort empêcha l'exécution du projet du grand empereur, et ce fut son épouse qui lui succéda au trône, qui institua cet ordre le 21 Mai 1725 en récompense des travaux pour la patrie.

On ne répétera pas les paragraphes du dit statut concernant l'ordre d'Alexandre, vu-qu'ils contiennent plusieurs décisions prescrites pour l'ordre de St-André.

Les marques en sont:

- 1) une croix rouge ayant aux coins des aigles d'or, et au centre de laquelle est représentée la figure de Saint-Alexandre à cheval; sur le revers se trouve, dans un champ blanc le chiffre couronné du saint.

D'après le dessein y joint, on voit au-dessus de Saint-Alexandre la main de Dieu qui le bénit.

Le ruban est rouge et il est porté en écharpe sur l'épaule gauche.

- 2) L'étoile est d'argent et a huit pointes; au milieu, dans un champ blanc, on voit le chiffre couronné de Saint-Alexandre, entouré de la devise de l'ordre: „Pour travail et la patrie“ en lettres d'or sur un sicamor rouge bordé d'un cordon perlé.

L'habit d'ordre des chevaliers consiste en un manteau long de velours rouge, doublé de taffetas blanc et à collet d'étoffe d'argent.

Au côté gauche du manteau est attachée l'étoile brodée mais bien plus grande qu'on ne la porte ordinairement.

Le gilet (dalmatica) de gaze d'argent est le même que celui des chevaliers de St-André.

Le chapeau de velours noir est retroussé du côté gauche et orné d'une croix de St. André de ruban rouge ainsi que de plumes blanches et rouges.

Les bas sont rouges.

L'ordre a un maître de cérémonies, un secrétaire et un héraut; le premier de ces dignitaires a un manteau pareil à celui des chevaliers, mais plus court et sans étoile; il porte la croix suspendue au cou et dans la main un bâton à pomme d'ivoire, sur lequel sont représentés la croix et le bijou de l'ordre en émail.

Le manteau du secrétaire est encore plus court; cet employé porte la croix dans la boutonnière.

Les chapeaux de ces employés sont pareils à ceux des chevaliers.

Le costume du héraut ressemble à celui des hérauts de l'ordre de Saint-André et de Sainte-Catherine, à l'exception des marques et du chapeau qui est orné d'une croix en ruban rouge et de deux plumes dont l'une est blanche, l'autre rouge.

Pour les autres instructions de ce statut qui se rap-

sich auf den Orden des heiligen Alexander beziehen, ist nur noch zu erwähnen:

§ 15. Die dem Orden überwiesene Kirche ist die Kathedrale des Klosters der heiligen Dreieinigkeit von Alexander-Newsky, worin die Reliquien dieses Heiligen aufbewahrt sind.

§ 17. Am Festtage aller Orden, 8. November, nehmen die Ritter des Alexander-Newsky-Ordens in der Prozession Platz zwischen denen der heiligen Anna und des heiligen Andreas.

Findet an diesem Tage ein Galadiner statt, placiren sich die Ritter des Ordens des heiligen Alexander zur rechten Seite des Kaisers nach den Rittern des heiligen Andreas.

§ 19. Auf dem allgemeinen Siegel aller Orden ist das Embleme des heiligen Alexander auf dem Rande links des Kaiserlichen Adlers placirt.

Das Siegel des Ordens des heiligen Alexander allein zeigt in der Mitte den Ordensstern, umgeben vom Bande woran das Ordensjuwel hängt.

Um dasselbe herum befindet sich die Inschrift: „Siegel des Kaiserlichen Ordens von Alexander-Newsky“ (Durchmesser 75 Millimeter).

Derselbe Kaiser schrieb durch Ukas vom 25. Aug. 1797 den jüngsten Rittern des Ordens von Alexander-Newsky vor, am Festtage dieses Heiligen (30. August) die Prozession, welche sich von der Kathedral-Kirche von Notre-Dame von Kazan (zu St. Petersburg) nach dem Kloster St.-Alexander-Newsky begiebt, zu begleiten.

Einige Monate später, den 27. October, befahl der Kaiser auf den Vorschlag des Fürsten Kourakine, dass eine Commission von sechs Mitgliedern des Ordens des heiligen Alexander-Newsky mit der Aufsicht der Invalidenhäuser und aller Schulen betraut werde.

Der Ukas enthält die einzelnen Vorschriften dieser Inspection.

Die Embleme des Ordens sollten über den Thüren der, den ihnen anvertrauten Instituten gehörigen Kirchen gemalt werden.

Zur Hebung dieser Wohlthätigkeits-Anstalten wurde von jedem Ritter des Alexander-Newsky-Ordens die Summe von 200 Rubeln gefordert, welche er ein für alle Male nach seiner Aufnahme zur Ordenskasse zahlen sollte.

Die Zahlung dieser Summe war den vor dem Datum dieses Ukases ernannten Rittern anheimgegeben.

Die Commission von sechs Mitgliedern war immer für vier Jahre ernannt und sollte nach diesem Zeitpunkte erneuert werden.

Unter dem Kaiser *Alexander I.* erfuhr der Orden mehrere Umgestaltungen, ebenso wie die anderen Orden von Russland.

Die durch Kaiser *Paul* eingesetzten und zur Unterhaltung der Commenden angewiesenen Ländereien mit 50,000 Bauern wurden der Verwaltung ihrer Gouvernements zurückgegeben, aber das Einkommen dieser Ländereien war der Verfügung der Ritter verblieben, dergestalt, dass die Hälfte dieses Einkommens ihnen zugestell, die andere Hälfte aber zum Vortheil der, von dem

portent à l'ordre de St. Alexandre, il ne reste qu'à mentionner:

§ 15. L'église assignée à l'ordre est la cathédrale du couvent de la Sainte Trinité d'Alexandre Newsky, où sont conservées les reliques de ce Saint.

§ 17. Au jour de fête de tous les ordres, 8 Novembre, les chevaliers de l'ordre d'Alexandre-Newsky prennent place, dans la procession, entre ceux de St. Anne et de St. André.

Si un diner de gala a lieu ce jour, les chevaliers de l'ordre de St. Alexandre se placent à la droite de l'empereur après les chevaliers de St. André.

§ 19. Sur le sceau commun de tous les ordres est placé l'emblème de St. Alexandre au bord gauche de l'aigle impérial.

Il n'y a que le sceau de l'ordre de St. Alexandre qui possède au milieu l'étoile, entourée du ruban auquel est suspendu le bijou de l'ordre.

À l'entour se trouve l'inscription en initiales russes: „Sceau de l'ordre impérial d'Alexandre-Newsky“ (diamètre 75 millimètres).

Ce même empereur prescrivit aux plus jeunes chevaliers de l'ordre d'Alexandre-Newsky, par ukase du 25 Août 1797, d'accompagner, le jour de la fête de ce saint (le 30 Août), la procession qui se dirige de la cathédrale de Notre-Dame de Kazan (à St. Petersburg) vers le couvent de St.-Alexander-Newsky.

Quelques mois après, le 27 Octobre, l'empereur ordonna, sur la proposition du prince Kourakine, qu'une commission de six membres de l'ordre de St. Alexandre-Newsky fût chargée de la surveillance des hôtels des invalides et de toutes les écoles.

L'ukase contient toutes les prescriptions de cette inspection.

Les emblèmes de l'ordre devaient être peintes sur les portes des églises qui appartenaient aux instituts qui leur étaient confiés.

Pour élever ces instituts de bienfaisance on exigeait de chaque chevalier de l'ordre Alexandre-Newsky la somme de 200 roubles qu'il avait à payer à la caisse de l'ordre, une fois pour toutes, après sa réception.

Quant aux chevaliers nommés avant la date de cet ukase, le paiement de la somme en question était remise à leur disposition.

La commission de six membres était toujours élue pour quatre ans et devait, après ce terme, être renouvelée.

Sous l'empereur *Alexandre I.* l'ordre subit plusieurs changements de même que les autres ordres russes.

Les terres instituées avec 50,000 paysans et assignées par l'empereur *Paul* à l'entretien des commendes, furent rendues à l'administration de leurs gouvernements; mais le revenu de ces terres était resté à la disposition des chevaliers, de sorte que la moitié de ce revenu leur était remise, et que l'autre moitié devait être employée à l'avantage des instituts de bienfaisance qui dépendaient du

Capitel der Kaiserlichen Orden abhängigen Wohlthätigkeits-Anstalten verwendet werden sollte.

Es wurde zur selben Zeit für die Zukunft befohlen, dass die Stellen der Beamten der Orden und vorzugsweise die der Ceremonienmeister, Schatzmeister und Herolde Ehrenämter und ohne jedwede Entschädigung seien. Indessen sollten diejenigen Personen, welche schon in Ausübung dieser Chargen wären, fortfahren, die festgesetzte Besoldung jedoch aus dem Staatsschatz zu beziehen.

Fünfzehn Jahre später, am 1. Februar 1816, bestimmte derselbe Kaiser, dass das Einkommen aus den Commenden allein den russischen Ritttern vorbehalten sei, ebenso den fremden Ritttern im russischen Dienst, während der Zeit ihres Amtes.

Wenn diese Ritter nach dem Aufgeben ihres Amtes sich in die Heimath zurückziehen wollten, sollte die Einnahme ihrer Commenden auf den ältest ernannten russischen Ritter übergehen.

Ein anderer Ukas, vom 5. Februar 1816, setzte die Summe auf 600 Rubel fest, welche die Ritter des heiligen Alexander in die Ordenskasse bei ihrer Aufnahme zu bezahlen hätten.

Diese Verfügung war durch den niedrigen Stand der Papierrubel herbeigeführt, denn diese 600 Rubel stellten kaum 200 Rubel Silber dar.

Endlich, am 24. März 1819, nachdem der Kaiser bemerkt, dass man die Zeichen in verschiedener Form trug, genehmigte derselbe eine Zeichnung, nach welcher das Bijou und der Ordensstern angefertigt und getragen werden sollten.

Der Kaiser *Nicolaus I.* setzte durch den Ukas vom 1. Januar 1843 an Stelle der Commenden folgende Pensionen für die ältesten Ritter des Alexander-Ordens ein, nämlich:

1) der 1. Kategorie für 1 geistlichen und 5 weltliche 700 Rubel Silber .	4,200 Rubel,
2) der 2. Kategorie für 4 geistliche und 14 weltliche 500 Rubel Silber	9,000 „
	<hr/> 13,200 Rubel,

welche nur russischen Ritttern und fremden Personen so lange gegeben werden sollten, als sie in russischen Diensten sind.

Diese letzteren erhalten beim Verlassen des Kaiserreichs diese Pension nicht mehr, haben aber das Recht, zu Gunsten irgend einer Wohlthätigkeits-Anstalt des russischen Reiches, des Königreichs Polen oder des Grossherzogthums Finnland darauf zu verzichten.

Einige Tage später, den 4. Januar 1843, wurde den Ritttern des Ordens vom heiligen Andreas befohlen, das Bijou des Ordens vom heiligen Alexander am Halse hängend zu tragen.

Ein anderer Ukas vom 20. August 1845 schrieb den Ritttern des Ordens vom heiligen Alexander vor, das Kleinod des Ordens vom weissen Adler en sautoir um den Hals, und das der heiligen Anna I. Klasse im Knopfloche zu tragen.

Nach dem Ukas vom 27. October 1846 wurden die Figuren und Chiffren der Heiligen auf den, an Mahomedanern verliehenen Orden durch den Kaiserlichen Adler

chapitre des ordres impériaux.

En même temps il fut ordonné que les places des employés de l'ordre et principalement celles des maîtres de cérémonies, de trésoriers, de hérauts, fussent dorénavant des fonctions gratuites. Toutefois les personnes qui exerçaient déjà ces charges continueraient à toucher les appointemens fixés, mais du trésor de l'état.

Quinze ans plus tard, le 1^{er} Fevrier 1816, le même empereur décida que le revenu des commendes fût uniquement réservé aux chevaliers russes, de même qu'aux chevaliers étrangers en service de la Russie, pendant le temps de leur emploi.

Si ces chevaliers, après s'être démis de leur charge, voulaient se retirer dans leur patrie, le revenu de leurs commendes devait passer au plus ancien chevalier russe.

Un autre ukase du 5 Février 1816 fixait à 600 roubles la somme qui devaient payer à la caisse de l'ordre les chevaliers de St. Alexandre à leur réception.

Cette disposition était occasionnée par la baisse des roubles en papier, car ces 600 roubles représentaient à peine 200 roubles d'argent.

Enfin, le 24 Mars 1819, l'empereur s'étant aperçu qu'on portait les marques en différente forme, il agréa un dessin d'après lequel on ferait et porterait le bijou et l'étoile de l'ordre.

L'empereur *Nicolas I* établit par ukase du 1^{er} Janvier 1843, au lieu des commendes, les pensions suivantes pour les plus anciens chevaliers de l'ordre d'Alexandre, savoir:

1) de la 1 ^{re} catégorie, pour un ecclésiastique et 5 séculiers, 700 rbls. d'argent	4,200 roubles
2) de la 2 ^{me} catégorie, pour 4 ecclésiastiques et 14 séculiers, 500 rbls. d'argent	9,000 „
	<hr/> 13,200 roubles

qui ne devaient être payés qu'à des chevaliers russes et à des personnes étrangères aussi longtemps qu'elles seraient en service russe.

Ces dernières cessent de recevoir cette pension dès qu'elles quittent l'empire, mais elles ont le droit d'y renoncer à l'avantage de quelque institut de bienfaisance de l'empire russe, du royaume de Pologne ou du grand-duché de Finlande.

Quelques jours après, le 4 Janvier 1843, il fut ordonné aux chevaliers de l'ordre de St. André de porter le bijou de l'ordre de St. Alexandre suspendu au cou.

Un autre ukase du 20 Août 1845 prescrivait aux chevaliers de l'ordre St. Alexandre de porter le bijou de l'ordre de l'aigle blanc en sautoir autour du cou, et celui de St. Anne de 1^{re} classe dans la boutonnière.

Suivant l'ukase du 27 Octobre 1846 les figures et les chiffres des saints sur les ordres accordés à des Mahométans étaient complétés par l'aigle impérial, et

ergänzt und endlich wurde die Abgabe der Ritter auf 180 Rubel Silber festgesetzt, wovon 60 zur Verfügung des Capitels verbleiben und der Rest an die Schatzkammer des Reiches gesandt werden sollte, um dem Comité vom 18. August 1814 zu Gunsten der Invaliden und anderer Opfer des Krieges zugestellt zu werden.

Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* befahl durch Ukas vom 5. August 1855, dass die Insignien des Ordens des heiligen Alexander, welche für Waffenthaten gegen den Feind verliehen, mit zwei in der Mitte des Bijou's und des Sterns gekreuzten Schwertern geziert werden sollten.

Der Kaiser geruhte zur selben Zeit die Zeichnungen **Taf. XLVII** mit der verbesserten Form des Kaiserlichen Adlers zu **No. 6.** genehmigen, nach welchen man heute die Insignien mit vielem Geschmack und Kunst fertigt.

Einige Tage nachher, den 15. August 1855, wurde befohlen, dass die Ritter dieses Ordens am Festtage des heiligen Alexander-Newsky, den 30. August, gleich als wären sie Ritter des heiligen Andreas, das rothe Band des heiligen Alexander tragen sollen.

Die Abgabe von 600 Rubel Assignation oder 180 Rubel Silber wurde auf 400 Rubel Silber erhöht, ein für alle Male bei der Aufnahme eines russischen Ritters zu bezahlen, wovon 280 Rubel zum Vortheil der von dem Capitel der Orden verwalteten Wohlthätigkeits-Anstalten reservirt und 120 Rubel an das Comité vom 18. Aug. 1814 abgeführt werden sollten.

Orden vom weissen Adler.

Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* geruhte durch die Ukase vom 17. Juni 1855 und 25. März 1856 die Form des Adlers abzuändern, wie solche auf Taf. XLVII **No. 7.** dargestellt worden ist.

St. Annen-Orden.

Nach dem Kaiserlichen Ukas vom 28. August 1845 wird die vierte Klasse desselben bei Erlangung höherer Klassen dieses Ordens nicht abgelegt, woraus nach dem Ukas vom 5. August 1855 folgt, dass bei den höheren Klassen dieses Ordens keine Schwerter getragen werden. (cf. Seite 389 unter A. No. 4).

Der St. Stanislaus-Orden

hat in Folge der Kaiserlichen Ukase vom 17. Juni 1855 und 25. März 1856 durch Umänderung der Adler in den Winkeln des Kreuzes und der Krone eine andere Gestalt bekommen, wie solche auf Tafel XLVII **No. 8.** dargestellt ist.

Nachdem am 17. November 1831 der Weisse Adler-Orden und der Stanislaus-Orden den russischen Orden beigezählt und bestimmt war, dass die Ritter des St. An-

enfin la contribution des chevaliers était fixée à 180 roubles d'argent, dont 60 devait rester à la disposition du chapitre et le reste être envoyé au trésor de l'empire, pour être remis au comité du 18 Août 1814 à l'avantage des invalides et d'autres victimes de la guerre.

Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* ordonna, par ukase du 5 Août 1855, que les insignes de l'ordre de St. Alexandre accordés pour des faits d'armes contre l'ennemi fussent décorés de deux glaives croisés au milieu du bijou et de l'étoile.

L'empereur daigna en même temps agréer les dessins avec la forme améliorée de l'aigle impérial, sur lequel on fait aujourd'hui les insignes avec beaucoup de goût et d'art.

Quelques jours après, le 15 Août 1855, il fut ordonné que les chevaliers de cet ordre portassent, au jour de fête de St. Alexandre-Newsky, le 30 Août, comme s'ils étaient chevaliers de St. André, le ruban rouge de St. Alexandre.

La contribution de 600 roubles en assignation ou 180 roubles d'argent fut rehaussée à 400 roubles d'argent payable une fois pour toutes à la réception d'un chevalier russe, et dont 280 roubles devaient être réservés à l'avantage des instituts de bienfaisance administrés par le chapitre des ordres, le reste de 120 roubles remis au comité du 18 Août 1814.

Ordre de l'aigle blanc.

Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* daigna changer par les ukases du 17 Juin 1855 et du 25 Mars 1856, la forme de l'aigle, comme elle a été représentée planche XLVII no. 7.

Ordre de St. Anne.

D'après l'ukase impérial du 28 Août 1845, la quatrième classe de cet ordre n'est pas ôtée à la réception de classes supérieures, dont il s'ensuit, selon l'ukase du 5 Août 1855, qu'on ne porte point de glaives aux classes supérieures de cet ordre (cf. page 389 sous A. no. 4).

L'ordre de St. Stanislas.

Conformément aux ukases du 17 Juin 1855 et du 25 Mars 1856, l'ordre de St. Stanislas a reçu une autre forme par le changement des aigles aux coins de la croix et de la couronne, telle qu'elle est représentée planche XLVII no. 8.

Après que l'ordre de l'aigle blanc et l'ordre de St. Stanislas furent comptés, le 17 Novembre 1831, au nombre des ordres russes et qu'il fut décidé que les chevaliers de

dreas-Ordens auch zugleich Ritter des Weissen Adler-Ordens sein sollten, hat Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* durch den unterm 11. Juni 1865 an das Capitel der Kaiserlich-Königlichen Orden gerichteten Ukas folgendes zu verfügen geruht:

1. Die Personen, welche künftig den Orden des heiligen Andreas erhalten, selbst wenn sie noch nicht den des heiligen Stanislaus erster Klasse erhalten hätten, werden als Ritter dieses letzteren Ordens betrachtet und erhalten die Insignien vom Ordens-Capitel mit denen des Ordens vom heiligen Andreas zugleich.

2. Die Ritter des Ordens vom heiligen Stanislaus der ersten Klasse, welche zu gleicher Zeit den Orden der heiligen Anna erster Klasse oder die des heiligen Alexander, oder die des heiligen Andreas besitzen, haben kein Recht auf die Pension des Ordens vom heiligen Stanislaus; alle diejenigen, welchen diese Pension vor Erlass des gegenwärtigen Ukases angewiesen worden ist, fahren in deren Genuss wie in der Vergangenheit fort.

(Senats-Zeitung.)

U k a s

an das Capitel der Kaiserlich russischen Orden, betreffend die Stiftung von Schwertern.

Indem Wir für nothwendig erachten, zwischen Orden, die vor dem Feinde erworben und solchen, welche für andere Auszeichnungen verliehen worden sind, einen Unterschied zu machen, befehlen Wir:

A. Zu allen russischen Orden, welche durch Auszeichnung vor dem Feinde erworben werden (mit Ausnahme des heiligen Georgen-Ordens), werden zwei Schwerter kreuzweise übereinander gelegt, und nach einem von Uns festgestellten Modell auf folgende Weise getragen:

- XLVII
No. 1.
No. 2.
1. Auf den Insignien der Orden des heiligen Apostels Andreas und des Weissen Adlers werden die Schwerter unter der Krone angebracht. Auf den Sternen dieser Orden jedoch kreuzweise über denselben, so dass der Punkt, wo sie sich kreuzen, unter dem Hauptschild zu liegen kommt.
 2. Bei allen anderen Orden, welche direkt für Thaten vor dem Feinde verliehen werden, sollen die Schwerter auf der Mitte der Insignien gekreuzt sein.
 3. Auf diesen selben Orden, wenn sie nicht im Kriege verliehen wurden, wenn aber eine untere Klasse im Kriege erlangt wurde, werden die Schwerter immer über den Insignien getragen.
 4. Da der Orden der heiligen Anna vierter Klasse für Militär-Verdienste nie abgelegt wird, so folgt daraus, dass bei den höheren Klassen dieses Ordens keine Schwerter getragen werden.

B. In Folge dessen fällt die Rosette bei den Insignien des heiligen Wladimir vierter Klasse und der St. Anna dritter Klasse, die auf dem Schlachtfelde verliehen werden, weg.

XLVIII Die Rosette wird ausnahmsweise beibehalten:

- No. 2.
No. 3.
1. Beim Orden des Heiligen Georgs vierter Klasse, welcher auf dem Schlachtfelde verliehen wird, wenn

l'ordre St. André seraient en même temps chevaliers de l'ordre de l'aigle blanc, Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* a daigné, par ukase du 11 Juin 1865, adressé au chapitre des ordres impériaux, ordonner ce qui suit:

1. Les personnes qui recevront à l'avenir l'ordre de St. André seront, quand même ils n'auraient pas encore reçu celui de St. Stanislas de première classe, regardés comme chevaliers de ce dernier ordre, et recevront les insignes du chapitre de l'ordre simultanément avec ceux de l'ordre de St. André.

2. Les chevaliers de l'ordre de St. Stanislas de première classe qui possèdent en même temps l'ordre de Ste. Anne de première classe, ou celui de St. Alexandre, ou bien celui de St. André, n'ont point de droit à la pension de l'ordre de St. Stanislas; tous ceux auxquels on a assigné cette pension avant la publication du présent ukase, continueront d'en jouir comme par le passé.

(Gazette d'état.)

U k a s e

au chapitre des ordres impériaux de Russie concernant l'institution de glaives.

Comme Nous le trouvons nécessaire de faire une différence entre des ordres acquis devant l'ennemi et ceux qui sont accordés pour d'autres distinctions, Nous ordonnons ce qui suit:

A. À tous les ordres russes acquis par distinction devant l'ennemi, (excepté celui de St. George,) on mettra deux glaives croisés l'un sur l'autre, et on les portera d'après un modèle par Nous déterminé de la manière suivante:

1. Sur les insignes de l'ordre du St. Apôtre André et de l'aigle blanc les glaives seront appliqués sous la couronne. Aux étoiles de ces ordres elles seront croisées au-dessus, en sorte que le point où elles se croisent se trouve au-dessus de l'écu principal.
2. À tous les autres ordres accordés directement pour des faits devant l'ennemi, les glaives seront croisés au milieu des insignes.
3. Sur ces mêmes ordres, s'ils ne sont pas accordés dans la guerre et que toutefois une classe inférieure y a été acquise, on portera toujours les glaives au-dessus des insignes.
4. Comme l'ordre de Ste. Anne de quatrième classe pour des mérites militaires n'est jamais ôté, il s'ensuit qu'aux classes supérieures de cet ordre on ne porte point de glaives.

B. En conséquence la rosette cesse dans les insignes de St. Wladimir de quatrième classe et de Ste. Anne de troisième classe, qui sont accordés sur le champ de bataille.

La rosette est par exception gardée:

1. À l'ordre de St. George de quatrième classe qui est accordé sur le champ de bataille, si le nouveau-decoré

der Neudecorirte schon früher das Georgen-Kreuz für 25 Dienstjahre oder für 18—20 Seecampagnen besass.

2. Beim Militär-Odensenzeichen, womit — kraft des § CXV des Ordens-Statutes des heiligen Georgs — Unteroffiziere und Soldaten, welche diese Auszeichnung schon besitzen und die erhöhte Soldzulage erhalten, für wiederholte Waffenthaten belohnt werden.
3. Bei dem Orden des heiligen Wladimir vierter Klasse, welcher für 25 Dienstjahre oder 18—20 Seecampagnen verliehen wird.

C. Allen Rittern, welche in früheren Zeiten russische Orden für Kriegsthaten erhalten haben, auch denjenigen, welchen seitdem höhere Klassen derselben Orden verliehen worden sind, wird das Recht ertheilt, nach den Bestimmungen dieses Ukases die Schwerter ihren Orden hinzuzufügen.

Peterhof, den 5. August 1855.

(gez.) **Alexander.**

(gegenggez.) der Minister des Kaiserlichen Hauses
Graf Adlerberg.

Der Johanniter-Orden

welcher vom Kaiser *Paul I.* aufgenommen, ist noch nicht aufgehoben, obgleich er in Russland nicht mehr verliehen wird.

Der militärische Orden (von Georg) (Wojenny-Orden)

erhält nach dem Ukas vom 5. August 1855 keine Schwerter, da er statutenmässig nur auf dem Schlachtfelde erworben werden kann. Nach § 407 des Ordens-Gesetzbuches wird der auf dem Schlachtfelde erworbene Georgs-Orden vierter Klasse nicht abgelegt, selbst wenn der Ritter höhere Klassen desselben Ordens erhält.

Die Muselmänner in der russischen Armee erhalten die Decorationen ohne Abbildung des Heiligen im Mittelfelde. Statt desselben ist auf beiden Seiten der russische Adler schwarz, auf goldenem Felde, angebracht und werden die Worte: „Für Tapferkeit“ darauf eingegraben.

T. XLVIII
No. 1.

Die Unteroffiziere und Feldwebel, denen das Georgen-Kreuz verliehen wird, müssen lesen, schreiben und rechnen können.

Zeichnet sich nun ein Soldat, der bereits den St. Georg besitzt, von Neuem so aus, dass er denselben bekommen müsste, es fehlen ihm aber die zum Unteroffizier erforderlichen Kenntnisse, dann wird das Band seines

No. 2. Georgen-Kreuzes zu einer Cocarde geformt (siehe Ukas vom 5. August 1855 B. No. 2. Seite 390) und wenn er sich dann nochmals durch Tapferkeit auszeichnet, erhält

No. 3. er das Georgen-Kreuz in Gold, ja es sind Soldaten, die sich Cocarde und goldenes Kreuz in der Kaukasus-Armee verdient haben, zur Auszeichnung in die Kaiserliche Garde versetzt worden.

a déjà possédé ci-devant la croix de St. George pour 25 années de service ou pour 18 à 20 campagnes sur mer.

2. À la marque d'honneur militaire dont sont récompensés pour des faits d'armes réitérés, suivant le § CLV du statut de l'ordre de St. George, des sous-officiers et des soldats qui possèdent déjà cette distinction et qui touchent la haute-paie.

3. À l'ordre de St. Wladimir de quatrième classe qui est accordé pour 25 années de services ou de 18 à 20 campagnes sur mer.

C. Tous les chevaliers qui ci-devant ont reçu des ordres russes pour des faits d'armes, de même que ceux auxquels depuis on a accordé des classes supérieures de ces mêmes ordres, ont le droit, selon les décisions de cet ukase, de joindre les glaives à leurs ordres.

Péterhof, le 5 Août 1855.

(signé) **Alexandre.**

(contresigné) Le ministre de la maison impériale
Comte Adlerberg.

L'ordre de St. Jean

admis par l'empereur *Paul Ier.*, n'est pas encore supprimé, bien qu'il ne soit plus accordé en Russie.

L'ordre militaire (de George) (ordre de Wojenny)

ne reçoit point d'épées suivant l'ukase du 5 Août 1855, puisque, d'après les statuts, il ne peut être acquis que sur le champ de bataille. D'après le § 407 du code des ordres, l'ordre de St. George de quatrième classe, acquis sur le champ de bataille, n'est point déposé même si le chevalier en obtient des classes supérieures.

Les mohamétans dans l'armée russe reçoivent la décoration sans l'image du saint au champ du milieu. Pour ça est mis l'aigle russe en noir aux deux côtés sur un champ d'or, et on y grave les mots: „Pour bravoure.“

Les sous-officiers et sergents-majors auxquels on accorde la croix de St. George, doivent savoir lire, écrire et compter.

Si un soldat ayant déjà la croix de St. George se distingue dérechef tellement qu'il devrait la recevoir — mais il lui manque les connaissances requises d'un sous-officier — alors on forme le ruban de sa croix en cocarde (voyez ukase du 5 Août 1855 B. no. 2. page 390), et si ensuite il se distingue de nouveau par sa valeur, il reçoit la croix de St. George en or; il y a même des soldats qui, ayant acquis la cocarde et la croix d'or dans l'armée du caucase, ont passé, par distinction, à la garde impériale.

Mit den sämtlichen Kreuzen sind Pensionen verbunden, die aber fremde Ritter nicht erhalten.

Zu dem Georgs-Orden gehört der Kriegs-Orden für Mannschaften, worüber das Kaiserlich russische Gesetzbuch Theil I. Abth. II. Buch VI folgende Bestimmungen enthält:

§ 411. Zum Militär-Orden des heiligen Grossmartyrers und Siegers Georg gehört eine besondere Decoration, genannt: „Auszeichnung des Militär-Ordens“ zur Belohnung der Mannschaften für die dem Feinde gegenüber bewiesene Tapferkeit.

§ 412. Dieselbe hat vier Klassen:

- LVIII
No. 3.
- 1) erste oder höchste Klasse: ein goldenes Kreuz mit der Cocarde. In der Mitte, auf einer Seite, das Bild des heiligen Georg, auf der anderen Seite die Chiffre des heiligen Georg. Auf den Enden des Kreuzes ist die Nummer gravirt, unter welcher das Kreuz in die Listen eingetragen ist: auf dem untern Flügel des Kreuzes: 1 cmen (erste Klasse);
 - 2) zweite Klasse: gleiches goldenes Kreuz ohne Cocarde, ebenfalls mit der aufgravirten Nummer und der Bezeichnung: 2 cmen;
 - 3) dritte Klasse: gleiches Kreuz von Silber mit Cocarde, der Nummer und der Aufschrift: 3 cmen;
 - 4) vierte Klasse: gleiches Kreuz, ohne Cocarde, mit Nummer und Aufschrift: 4 cmen.

Anm. Auf den für Muhamedaner bestimmten Kreuzen erscheint No. 1. statt des Heiligen der russische Doppeladler und eine besondere Nummerung nach den vier Klassen.

§ 413. Alle Klassen des Militär-Ordens werden am Georgenbände im Knopfloche getragen.

§ 414. Die Zahl der mit diesem Kreuze zu belohnenden Personen ist unbegrenzt.

§ 415. Der Militär-Orden wird nur für Auszeichnung auf dem Schlachtfelde, bei Belagerung von Festungen, in Seeschlachten u. s. w. verliehen. Er wird von der untersten Klasse aufwärts erteilt. Nur in ganz besonderen, im Statut genauer aufgeführten Fällen können Klassen überschlagen werden.

Das Recht, zum Orden vorzuschlagen, haben die Chefs von Armeen und besonderen Armee-Abtheilungen. Der Kaiser hat die Vorgeschlagenen zu bestätigen.

Die §§ 416 bis 437 enthalten Regeln, für welche Waffenthaten der Militär-Orden verliehen werden kann und wie der Antrag auf Verleihung desselben zu stellen ist.

§ 438. Der Orden wird mit den militärischen Ehren überreicht, nach vorhergegangenem Gebete und Besprengung mit Weihwasser.

§ 442. Bei Verleihung einer höheren Klasse wird die niedere abgelegt, mit Ausnahme der dritten Klasse, welche fortgetragen wird.

Zu Offizieren beförderte Inhaber, selbst wenn sie den Georgs-Orden erhalten, legen die Zeichen des Militär-Ordens nicht ab.

§ 443. Beim Avancement haben die Inhaber des Militär-Ordens den Vorzug.

§ 444. Inhaber der vierten Klasse erhalten eine Zulage von $\frac{1}{3}$ ihres jährlichen Soldes.

Des pensions sont jointes à toutes les croix, mais que ne reçoivent pas des chevaliers étrangers.

A l'ordre de St. George appartient:

l'ordre de la guerre pour des troupes, sur lequel le code impérial de Russie partie I. division II. livre VI. contient les décisions suivantes:

§ 411. A l'ordre militaire du saint martyr et vainqueur George appartient une décoration particulière nommée: „Marque de distinction de l'ordre militaire“ pour récompenser les troupes de leur bravoure contre l'ennemi.

§ 412. Elle a quatre classes:

- 1) première ou classe supérieure: une croix d'or avec la cocarde. Au milieu, d'un côté l'image de St. George, de l'autre le chiffre de St. George. Aux bouts de la croix est gravé le numéro sous lequel la croix est notée dans les listes. Sur l'aile inférieure de la croix: 1 cmen (première classe);
- 2) deuxième classe: une croix d'or pareille, sans cocarde portant également le numéro gravé et la note: 2 cmen;
- 3) troisième classe: pareille croix d'argent avec cocarde, numéro et l'inscription: 3 cmen;
- 4) quatrième classe: pareille croix, sans cocarde avec le numéro et l'inscription: 4 cmen.

Rem. Sur les croix destinées aux mahométants se trouve, au lieu du saint, l'aigle double russe et des numéros particuliers suivant les quatre classes.

§ 413. Toutes les classes de l'ordre militaire sont portées dans la boutonnière au ruban de St. George.

§ 414. Le nombre des personnes à récompenser de cette croix est illimité.

§ 415. L'ordre militaire n'est accordé que lorsqu'on s'est distingué sur le champ de bataille, au siège de forteresses, dans des batailles navales, etc. Il est distribué en commençant par la dernière classe. Ce n'est que dans les cas extraordinaires, prévus dans le statut, que des classes peuvent être surpassées.

Les chefs d'armée et de divisions particulières d'armée ont le droit de proposition. L'empereur sanctionne les proposés.

Les §§ 416 à 437 contiennent des règles pour lesquelles actions l'ordre militaire peut être accordé et comment il faut en faire la motion.

§ 438. L'ordre est présenté avec les honneurs militaires après la prière et aspersion d'eau bénite.

§ 442. En recevant une classe supérieure on dépose l'inférieure, à l'exception de la troisième classe que l'on continue à porter.

Les possesseurs avancés au grade d'officier ne déposent point les marques de l'ordre militaire, quand même ils reçoivent l'ordre de St. George.

§ 443. Les possesseurs de l'ordre militaire ont la préférence à l'avancement.

§ 444. Les possesseurs de la quatrième classe reçoivent une augmentation d'un tiers de leur soldé annuelle.

§ 445. Inhaber der dritten Klasse haben $\frac{1}{2}$ Zulage, Inhaber der zweiten Klasse aber den doppelten Sold.

§ 446. Inhaber der ersten Klasse erhalten eine Zulage von $1\frac{1}{2}$ ihres Jahressoldes.

§ 447. Unteroffiziere, Inhaber dieses Ordens, welche zu Offizieren avanciren, behalten die erwähnten Gehaltzulagen (nach dem früheren Solde) bei.

§ 453. Ein Offizier, welcher eine Pension für ein Georgen-Kreuz erhält, giebt die etwa bezogene Pension für den Militär-Orden auf.

§ 454. Wittwen beziehen die Pension ihrer Männer noch für ein Jahr.

§ 457. Inhaber des Militär-Ordens, welche ein Verbrechen begehen, können des Ordens nicht anders verlustig erklärt werden, als durch Rechtsspruch und Bestätigung des Kaisers.

§ 458. Nur Ober-Commandirende und Corps-Commandirende, mit dem Rechte Ober-Commandirender, können auch ohne Kaiserliche Bestätigung, selbst Gemeinen, welche sich des Ordens unwürdig zeigen, solchen abnehmen, müssen aber darüber dem Kriegsminister berichten und ihm die Ordenszeichen einsenden.

§ 461. Unteroffiziere, Soldaten und Matrosen, welche den Militär-Orden besitzen und nach ihrem Abschiede in eine Innung eintreten, sind abgabefrei.

§ 463. Nach dem Tode der Inhaber sind die Militär-Ordenszeichen dem Ordens-Capitel zurückzuschicken (mit Ausnahme der an Soldaten fremder Heere verliehenen).

Die Dienstauszeichnung,

Seite 887 des Hauptwerks No. 1 beschrieben, wird nach neueren Bestimmungen nicht mehr nach 15jähriger Dienstzeit gegeben und alle 5 Jahre erneuert, sondern erst nach 35jähriger untadelhafter Dienstzeit verliehen, wodurch ihr Werth ganz besonders erhöht worden ist.

Belohnungs-Medaille für die Reise um die Welt 1803—6.

Kapitän Joh. Adam Ritter v. Krusenstern, ein ausgezeichnete russischer Seemann und Reisender, diente schon im Kriege von 1793 auf der britischen Flotte und war 1798—99 auf einem britischen Chinafahrer in Indien und Kanton. Bereits Ende 1799 reichte er seine Memoiren zur Verwandlung des Passivhandels der russisch-amerikanischen Compagnie mit Pelzwerk in einen Activhandel dem Petersburger Hofe ein, ohne indess bei *Paul I.* Gehör und Unterstützung zu finden.

Kaum aber hatte *Alexander I.* den Thron bestiegen, als er sogleich Krusenstern's Plan lebhaft aufnahm und auf den Vorschlag des Admirals Mordwinow, sowie des

§ 445. Les possesseurs de la troisième classe ont une augmentation de deux tiers; et ceux de la deuxième classe, double solde.

§ 446. Les possesseurs de la première classe reçoivent une augmentation d'un et demi de leur solde annuelle.

§ 447. Les sous-officiers possesseurs de cet ordre, qui sont avancés au grade d'officiers gardent les augmentations (d'après la solde d'auparavant).

§ 453. Un officier qui reçoit une pension pour la croix de St. George renonce à la pension qu'il touchait pour l'ordre militaire.

§ 454. Les veuves touchent la pension de leurs maris encore une année.

§ 457. Les possesseurs de l'ordre militaire qui ont commis quelque crime ne peuvent d'échoir de l'ordre que par sentence et approbation de l'empereur.

§ 458. Les commandants en chefs et les commandants de corps qui ont les droits d'un commandant en chef peuvent même sans l'approbation impériale, ôter l'ordre aux simples soldats aussitôt que ceux-ci se sont rendus indignes de le porter; mais ils doivent en faire leur rapport au ministre de la guerre et lui remettre les marques de l'ordre.

§ 461. Les sous-officiers, soldats et matelots qui possèdent l'ordre militaire et qui après leur congé entrent dans un corps de métier sont libres d'impôts.

§ 463. Au décès des possesseurs les marques d'ordre militaire doivent être remises au chapitre de l'ordre (à l'exception des ordres accordés à des soldats d'armées étrangères).

La distinction d'ancienneté.

Conformément à de nouvelles règles la distinction d'ancienneté, décrite page 887 de l'ouv. princ. no. 1, ne sera plus donnée après 15 années de service et renouvelée tous les 5 ans, mais on ne l'accordera qu'après 35 années de service irréprochable, ce qui en a particulièrement augmenté le prix.

Médaille de récompense pour le voyage autour du monde 1803 à 6.

Le capitaine Jean Adam chevalier de Krusenstern, marinier russe très-distingué et voyageur, servait déjà dans la guerre de 1793 sur la flotte anglaise, et fut en 1798 à 99, sur un navire anglais, dans les Indes et à Canton. Déjà vers la fin de 1799 il présenta à la cour de St.-Pétersbourg ses mémoires pour le convertissement du commerce passif de pelletterie de la compagnie russe-américaine en un commerce actif, sans toutefois trouver audience ni appui chez *Paul Ier.*

Mais à peine *Alexandre Ier* fut-il monté sur le trône, qu'il reçut vivement le plan de Krusenstern. Sur la proposition de l'amiral Mordwinow ainsi que du chancelier



Reichskanzlers Grafen Rumäntzow Krusenstern selbst mit einer wissenschaftlich-mercantilen Expedition beauftragte, die den doppelten Zweck haben sollte, die den Russen zugehörige Nordwestküste Amerika's näher zu untersuchen und die mit den Japanesen abgebrochenen Handelsverbindungen auf's Neue anzuknüpfen.

Die beiden Schiffe *Nadeshda* und *Newa* wurden zu seiner Verfügung gestellt. Mit diesen segelte er am 7. August 1803 aus dem Hafen von Kronstadt ab, wo er am 19. August 1806, ohne auch nur einen einzigen Mann verloren zu haben, wieder landete. Die Erfolge übertrafen alle Erwartungen. Wenn auch die Anknüpfung neuer Handelsverbindungen mit Japan nicht erreicht worden, so war doch diese erste russische Weltumsegelung schon durch verschiedene neue Entdeckungen eine der wichtigsten der neueren Reisen, wodurch so manche wichtige Berichtigung der nautischen Geographie geliefert und durch die fleissigen Untersuchungen, Beobachtungen und Sammlungen der Naturforscher und Krusenstern's selbst Vieles aufgeheilt wurde.

Zur Erhöhung des Ruhmes dieser Reise diente auch Krusenstern's gediegene Beschreibung derselben (3 Bände, Petersburg 1810—12 mit einem Atlas von 104 Tafeln) die bald darauf in alle gebildete Sprachen Europa's übersetzt wurde.

Zur Belohnung dieses wichtigen Unternehmens und der dadurch erlangten Verdienste liess Kaiser *Alexander I.* eine achteckige, auf der Brust zu tragende, silberne Medaille prägen und an jeden, der der Expedition beigezogen hatte, vertheilen.

Dieselbe hat auf der einen Seite das Brustbild des Kaisers, auf der anderen Seite ein Schiff auf dem Ocean
 N. 4. mit gefüllten Segeln und der Umschrift: „Für eine Reise
 N. 5. um die Welt“, oben die Jahreszahl: „1803“, unten „1806.“

Medaille für den Uebergang nach Schweden 1809.

Die offenkundige Veranlassung zum Kriege zwischen Russland und Schweden 1808 und 1809 war die hartnäckige Weigerung des Königs *Gustav IV.*, sich in Folge der vom Kaiser *Alexander* im Tilsiter Frieden eingegangenen Verpflichtung mit Russland, Frankreich und Dänemark gegen die Engländer zu verbinden und diesen die Häfen zu verschliessen.

Wer sich über denselben genauer unterrichten will, beliebe Thaddäus Bulgarin's Memoiren Band IV und V (deutsch von E. v. Reinthal und H. Clemenz) nachzulesen.

Obgleich am 23. November 1808 zu Olkijoki zwischen dem schwedischen General Klerker und dem russischen General Grafen Kamensky eine Convention zu Stande gekommen war, nach welcher die Schweden sich verpflichteten, ganz Finnland zu räumen und an den Ufern des Torneoflusses Winterquartiere zu beziehen, so war Kaiser *Alexander* hiermit doch nicht zufrieden, befahl vielmehr, unverzüglich nach Schweden hinüberzugehen, die Provinz Westerbotnien zu besetzen und den König zum Frieden zu zwingen.

impérial Rumaentzow il chargea Krusenstern d'une expédition scientifique et mercantile qui devait avoir le double but d'examiner de plus près la côte d'Amérique de nord-ouest appartenante aux Russes et de renouer avec le Japon les relations de commerce qui avaient été rompues.

Les deux vaisseaux *Nadeshda* et *Newa* furent mis à sa disposition. Il partit avec ces bâtiments le 7 Août 1803 du port de Kronstadt où il retourna le 19 Août 1806 sans avoir perdu un seul homme. Les succès surpassèrent toutes les attentes. Il est vrai que l'on ne réussit pas à renouer des relations de commerce avec le Japon, cependant ce premier tour du monde de la part des Russes fut, par plusieurs nouvelles découvertes, un des plus importants voyages, vu-qu'il en a résulté maintes améliorations de la géographie nautique et que beaucoup de choses ont été éclaircies par les recherches assidues, observations et collections des naturalistes et de Krusenstern même.

Ce qui augmenta encore la gloire de ce voyage, fut la solide description qu'en a faite Krusenstern en trois volumes, St. Pétersbourg 1810—12, avec un atlas de 104 planches, et qui fut bientôt après traduite presque en toutes les langues cultivées de l'Europe.

Pour récompenser cette entreprise importante et le mérite qui en résulta, l'empereur *Alexandre Ier* fit battre une médaille d'argent et octogone, destinée à être portée sur la poitrine, et la fit distribuer à chacun qui avait assisté à l'expédition.

Elle porte d'un côté le buste de l'empereur, de l'autre, un navire à pleines voiles sur l'Océan et l'inscription: „Pour un voyage autour du monde“ en haut le millésime: „1803“, en bas „1806“.

Médaille pour le passage en Suède 1809.

La cause notoire de la guerre entre la Russie et la Suède en 1808 et 1809 a été le refus opiniâtre du roi *Gustave IV* de s'allier, suivant l'engagement de l'empereur *Alexandre* à la paix de Tilsit, avec la Russie, la France et le Danemark contre les Anglais et de leur fermer les ports.

Qui veut s'en instruire plus exactement, n'a qu'à lire les mémoires de Thaddäus Bulgarin tom. IV et V (traduites en allemand par E. de Rheinthal et H. Clemenz).

Bien qu'une convention eût eu lieu à Olkijoki le 23 Novembre 1808 entre le général suédois Klerker et le général russe comte Kamensky, d'après laquelle les Suédois s'engageaient à évacuer toute la Finlande et à prendre des quartiers d'hiver aux bords du fleuve Torneo, toutefois l'empereur *Alexandre*, ne s'en contentant pas, ordonna de passer incessamment en Suède, d'occuper la province Westerbotnien et d'obliger le roi à la paix.

Den Befehl, mit 5000 Mann über das Eis des zwischen der finnischen Stadt Wasa und der schwedischen Stadt Umeo etwa 100 Werst breiten Quarken-Sundes nach Umeo zu ziehen, erhielt General-Lieutenant Barclay-de-Tolly, ein ebenso muthiger wie umsichtiger Heerführer.

Das entscheidende Unternehmen konnte nur im Winter auf festem Eise ausgeführt werden, war aber so schwierig und für die Soldaten gefahrdrohend, dass sich der russische Befehlshaber veranlasst fand, dem Kaiser verschiedene Hinderungsgründe vorzustellen, und ihn auf die Gefahr aufmerksam zu machen, welche für die Truppen während des Aufenthalts auf dem unsicheren Eise bei fürchterlicher Kälte und etwaigem Mangel an Verpflegung in Schweden vorhanden sei.

Der Kaiser sandte darauf den Kriegs-Minister Grafen Araktschejew mit dem Befehle ab, den Allerhöchsten Willen auszuführen, welcher die Bedenken mit der Aeusserung widerlegte, dass der Eifer und die Unerschütterlichkeit der russischen Truppen Alles überwinden werde.

Am 5. und 6. März 1809 versammelten sich die zum Uebergange bestimmten Truppen auf den in der Nähe der finnischen Küste belegenen, ganz wüsten, Quarken-Inseln, wo die Truppen bei 15 Grad Kälte ohne Zelte und Feuer bivouakirten und am 8. März früh 5 Uhr von der Insel Wallgrund aus in's Meer hinausrückten, wo ein Orkan das dicke Eis des Quarken gebrochen und in grossen Eisdecken zerstreut hatte, die, gleich gewaltigen Felsstücken in verschiedenen Richtungen aufgethürmt, den Uebergang fast unmöglich machten. Dennoch erreichte das Expeditionsheer nach einem 12stündigen Marsche die an der schwedischen Küste belegenen, ebenfalls wüsten, Inseln Grossgrund und Haden, wo die erschöpften Truppen wieder ohne Feuer bivouakirten.

Von hier aus gelangte General Barclay nach einem 18stündigen, noch viel beschwerlicheren Marsche am 9. März in der Mündung des Umeoflusses, eine Werst weit von dem, mit Feinden besetzten Dorfe Teknas an, wo den Truppen erst einige Erholung gegönnt werden musste. Am 10. März führte General Barclay das zweite Commando des Expeditionsheeres zum Angriff auf dies Dorf, zwang die Schweden nach einem hartnäckigen Kampfe zum Rückzuge und marschirte auf Umeo los, wo der Chef des schwedischen Heeres Graf Kronstädt mit General Barclay wegen Einstellung der Kriegs-Operationen in Unterhandlung trat, in deren Folge die Stadt Umeo und ganz Westerbotnien, welches fast den dritten Theil ganz Schwedens ausmachte, den russischen Waffen abgetreten wurde, so dass das russische Heer noch an demselben Tage (10. März) mit Triumph in die Stadt einzog.

Diese in der Kriegsgeschichte einzig dastehende That hat Seine Majestät der Kaiser durch Stiftung einer Medaille geehrt, die allen Militärs verliehen wurde, welche an der Expedition Theil genommen haben.

T. XLVIII
 No. 6. Dieselbe hat auf der einen Seite die gekrönte Namenschiffre des Kaisers: „A. I.“ auf der anderen die Inschrift: „Für den Uebergang auf das schwedische Ufer 1809.“

Gleichzeitig hatte Graf Schuwalow den Befehl er-

Le lieutenant-général Barclay-de-Tolly, général aussi brave que circonspect, reçut l'ordre de marcher avec 5000 hommes vers Umeo par la glace du Sund qui est large d'environ 100 verstes entre la ville finlandoise de Wasa et la ville suédoise d'Umeo.

Cette entreprise décisive qui ne pouvait être exécutée qu'en hiver sur une glace solide était si difficile et dangereuse pour les soldats, que le général russe se trouva engagé de faire à l'empereur des représentations touchant différents obstacles: il alléguait le froid excessif et le danger que courraient les troupes pendant le séjour sur une glace mal assurée, surtout si elles venaient à manquer de nourriture en Suède.

Alors l'empereur envoya le ministre de la guerre comte Araktschejew avec ordre de faire exécuter la volonté suprême; celui-ci réfuta toutes les difficultés en déclarant que le zèle et la fermeté des soldats russes vaincraient tout.

Le 5 et le 6 Mars 1809 les troupes destinées au passage s'assemblèrent sur les îles toutes désertes du Quark, situées dans la proximité de la côte finlandoise où elles bivouaquèrent sans tentes et sans feu à 15 degrés de froid et entrèrent de l'île de Wallgrund en mer le 8 Mars à 5 heures du matin; un ouragan avait rompu la glace forte du Quark, et la débâcle amoncelée rendait le passage presque impossible. Cependant l'armée de l'expédition, après une marche de 12 lieues, atteignit les îles également désertes de Grossgrund et Haden où les troupes épuisées bivouaquèrent encore une fois sans feu.

D'ici le général Barclay, après une marche de 18 lieues et bien plus pénible encore, arriva le 9 Mars à l'embouchure du fleuve Umeo, à une verste du village Teknas occupé d'ennemis; ici il fallut accorder quelque repos aux troupes. Le 10 Mars le général Barclay conduisit le deuxième détachement de l'armée d'expédition à l'attaque du village, obligea les Suédois à la retraite après un combat opiniâtre et marcha vers Umeo où le chef de l'armée suédoise, comte Kronstaedt, entra avec le général Barclay en négociation à l'effet de suspendre les opérations de guerre. En conséquence la ville d'Umeo et tout Westerbotnien, formant presque la troisième partie de la Suède, fut abandonné aux armes russes, et le même jour encore l'armée fit son entrée triomphale dans la ville.

Ce fait unique dans l'histoire des guerres a été honoré de l'empereur par l'institution d'une médaille qui fut accordée à tous les militaires qui avaient pris part à l'expédition.

Cette médaille porte d'un côté le chiffre couronné de l'empereur: „A. I.“ de l'autre, l'inscription: „Pour le passage à la rive suédoise 1809.“

Le comte Schuwalow avait reçu en même temps l'ordre

halten, mit 5000 Mann auf Torneo zu marschiren, den Rest des vom General Klerker befehligten Heeres zu schlagen, seine Magazine wegzunehmen, rasch auf Umeo vorzurücken und sich dort mit dem Heere des Generals Barclay-de-Tolly zu vereinigen.

XLVIII
No. 6. Auch für dies Corps liess Seine Majestät der Kaiser eine ganz ähnliche Medaille prägen, welche die Inschrift No. 8. enthält: „Für den Marsch nach Schweden über Torneo 1809.“

Bronze-Kreuz für Geistliche aus dem Feldzuge von 1812.

Sowie nach Seite 891 No. 10 des Hauptwerks den Oberhäuptern der Adelsfamilien eine Bronze-Medaille verliehen ist, haben die Geistlichen aller Confessionen, welche im Kriege 1812 der Armee Dienste geleistet, ein Bronze-Kreuz erhalten, welches am Wladimir-Bande am Halse No. 9. getragen wird, und auf das älteste männliche Glied der Familie in gerader Linie forterbt.

Prediger, die zwar der Armee angehörten, aber nicht im Felde waren, oder in Provinzen standen, wohin der Feind nicht kam, haben diese Auszeichnung nicht erhalten.

Medaille für den ungarischen Feldzug 1849.

Bedeutender als die Kämpfe in Italien war der, welchen Oesterreich in Ungarn zu bestehen hatte, denn im März 1848 hatte sich dies Land eine von den übrigen österreichischen Staaten gesonderte, völlig unabhängige Stellung errungen.

Nachdem der durch die furchtbaren Ereignisse des Jahres 1848 tief erschütterte edle Kaiser *Ferdinand* am 2. Dezember die Krone Oesterreichs niedergelegt und seinen Neffen *Franz Joseph I.*, den Sohn seines Bruders Franz Karl, zu seinem Nachfolger ernannt hatte, ging die Entwicklung der Dinge in Oesterreich ihrer Entscheidung entgegen.

Der Kaiser octroyirte am 4. März 1849 eine Verfassung für sämtliche Kronländer und da der Reichstag in Kremsier sich weigerte, dieselbe anzunehmen, wurde er mit Waffengewalt aufgelöst. Damit war der revolutionären Bewegung in Oesterreich ein Ziel gesetzt und konnte nun die Regierung auch entschiedener gegen die Ungarn auftreten, indess war der Kampf doch nicht so schnell zu beendigen, wie man gedacht hatte, da die Ungarn zum Aeussersten entschlossen schienen.

Der Reichstag zu Debreczin erklärte am 14. April 1849 Ungarn und Siebenbürgen für einen selbstständigen Staat, schloss das Haus Habsburg-Oesterreich vom Throne aus und übertrug vorläufig die Regierung an Kossuth mit dictatorischer Gewalt.

Nach Erstürmung von Ofen durch Görgey und dem Einzuge Kossuth's in Pesth erkannte Oesterreich, dass es ohne fremde Hülfe den Widerstand der Ungarn nicht werde zu überwältigen vermögen und schloss mit Russ-

de marcher sur Torneo avec 5000 hommes, de battre le reste de l'armée commandée par le général Klerker, d'enlever ses magasins, d'avancer rapidement vers Umeo et de s'y allier avec l'armée du général Barclay.

Sa Majesté l'empereur fit aussi battre une médaille toute pareille pour ce corps; elle porte l'inscription: „Pour la marche en Suède par Torneo 1809.“

Croix de bronze pour des ecclésiastique de la campagne de 1812.

Selon page 891 no. 10 de l'ouvrage principal on a accordé aux chefs des familles nobles une médaille de bronze; de même les ecclésiastiques de toutes les confessions qui dans la guerre de 1812 rendirent des services à l'armée, ont reçu une croix de bronze qui est portée au cou et suspendue au ruban de Wladimir; elle se transmet en ligne droite au plus aîné des membres de la famille.

Les prédicateurs qui, quoique appartenant à l'armée, n'avaient pas été sur le champ de bataille, ou qui se trouvaient dans des provinces par lesquelles l'ennemi n'avait pas passé, n'ont point reçu cette distinction.

Médaille pour la campagne de Hongrie 1849.

Le combat qu'eut à soutenir l'Autriche en Hongrie fut plus considérable que ne furent les combats en Italie, vu qu'au mois de Mars 1848 la Hongrie avait gagné une position tout-à-fait indépendante et séparée des autres état de l'Autriche.

Le généreux empereur *Ferdinand*, ébranlé par les terribles événements de l'année 1848, ayant abdiqué le 2 Décembre et ayant nommé successeur au trône son neveu *François Joseph Ier.*, fils de son frère François Charles, le dénouement des affaires en Autriche dut bientôt être décidé.

Le 4 Mars 1849 l'empereur octroya une constitution pour tous les pays de la couronne, et la diète de Kremsier s'étant refusée de l'accepter, elle fut dissoute par les armes. On avait en effet, par cet acte de violence, mis un but au mouvement révolutionnaire en Autriche, et le gouvernement pouvait s'élever plus décidément contre les Hongrois; cependant le combat ne fut pas si tôt fini qu'on l'avait cru, puisque les Hongrois paraissaient résolus à faire tous leurs efforts.

Le 14 Avril 1849 la diète de Debreczin déclara la Hongrie et la Transylvanie état indépendant, exclut la maison Habsbourg du trône et chargea préalablement Kossuth du gouvernement avec puissance dictatoriale.

Lorsque la ville Bude fut emportée d'assaut par Goergey, et que Kossuth fit son entrée à Pesth, l'Autriche reconnaissant qu'elle ne pourrait pas vaincre la résistance des Hongrois sans secours étranger, conclut avec la Russie

land einen Vertrag, vermöge dessen ein 100,000 Mann starkes russisches Heer über die Karpathen herbeieilte.

Von drei Seiten zugleich angegriffen, wurden die Ungarn immer weiter zurückgedrängt und nach der durch Haynau gewonnenen Schlacht bei Temeswar legte Kossuth am 11. August die Gewalt nieder.

Nach Uebergabe der Festung Komorn, am 5. October 1849, war Ungarn vollständig unterworfen und nun schritt man ungehindert zur Umgestaltung aller Verhältnisse in der gesammten österreichischen Monarchie; die Verfassung vom 4. März 1849 wurde aufgehoben, und durch ein Kaiserliches Patent vom 26. August und 31. Dezember neue organische Einrichtungen für den gesammten Kaiserstaat festgestellt.

- Seine Majestät der Kaiser von Russland aber stiftete für die Truppen seiner Armee, welche diesem Feldzuge beigewohnt hatten, eine silberne Medaille, die auf der
- T. XLVIII**
No. 11. Vorderseite die Inschrift trägt: „Für die Beruhigung Ungarns und Siebenbürgens 1849“, auf der Rückseite unter dem strahlenden Auge der Vorsehung die russische Krone und darunter den Adler mit dem Wappen des Grossfürstenthums Moskau auf der Brust zeigt, der von der Inschrift umgeben ist: „Mit uns ist Gott, vernehmt es ihr Völker und unterwerfet euch.“

Die Medaille für die Vertheidigung von Sewastopol

ist zu Ende des Jahres 1855 gestiftet und den Offizieren, welche daran Theil genommen haben, in Gold, den Soldaten in Silber verliehen. Sie wird am St. Georgen-Ordensbande getragen und trägt auf einer Seite die Namenszüge Ihrer Kaiserlichen Majestäten Nicolaus I. und Alexander II., auf der andern unter dem Ringe das

- No. 13.** Gottes Auge und die Inschrift: „Den 13. September 1854
No. 14. und 28. August 1855,“ umgeben von den Worten: „Für die Vertheidigung Sewastopols.“

Die Statuten, welche dem Verfasser nicht zugänglich geworden sind, sollen dem Inhaber doppelte Gage zusichern. (Cfr. Manifest vom 9. Dezember 1856.)

Medaille für Verdienst.

Seine Majestät der Kaiser *Nicolaus* verlieh Medailen in Gold und Silber, am Andreasbande zu tragen.

- Dergleichen erhielt namentlich die Deputation des Königlichen preussischen 6. Kürassier-Regiments, Kaiser von Russland, welche der feierlichen Beisetzung im Jahre 1855 beiwohnte, von Seiner Majestät dem Kaiser *Alexander II.*, die ausschliesslich zur Erinnerung an diese Begebenheit geprägt zu sein scheinen; denn sie tragen auf der einen Seite das Bildniss des verewigten Kaisers
- No. 15.** mit der Umschrift: „Nicolaus I. Kaiser aller Reussen“ und auf der andern Seite den gekrönten Namenszug innerhalb eines Lorbeerkränzes, um welchen gravirt ist:

No. 16. 18^{TE} FEBR. • 5^{TE} MÄRZ • — 1855.

un traité par suite duquel une armée de 100,000 Russes accourut par les Carpathes.

Attaqués simultanément de trois côtés, les Hongrois furent repoussés de plus en plus, et après la bataille de Temeswar, gagnée par Haynau, Kossuth déposa le pouvoir le 11 Août.

La reddition de la forteresse Komorn ayant eu lieu le 5 Octobre 1849, la Hongrie fut entièrement soumise; alors on procéda sans obstacle à la transformation des rapports dans toute la monarchie autrichienne: la constitution du 4 Mars 1849 fut abolie, et de nouvelles institutions organiques furent fixées par patente impériale du 26 Août et 23 Décembre.

Toutefois Sa Majesté l'empereur de Russie institua, pour les troupes de son armée qui avaient assisté à cette campagne, une médaille d'argent qui porte sur le devant l'inscription: „Pour avoir tranquilisé la Hongrie et le Transylvanie 1849“ sur le revers, sous l'oeil rayonnant de la Providence, la couronne russe et au-dessous l'aigle avec les armoiries du grand-duché moscovite sur la poitrine et qui est entourée de l'inscription: „Dieu est avec nous, peuples sachez-le et soumettez-vous.“

La médaille pour la défense de Sewastopol

fut instituée vers la fin de l'année 1855, et accordée en or aux officiers, en argent aux soldats qui y avaient pris part. Elle est portée au ruban de l'ordre St. George et a d'un côté les chiffres de Leurs Majestés Nicolas et Alexandre II, de l'autre, sous l'anneau, l'oeil de Dieu et l'inscription: „Le 13 Septembre 1854 et 28 Août 1855“ entourée des mots: „Pour la défense de Sewastopol.“

Les statuts qui n'ont pas été accessibles à l'auteur, assureront des gages doubles au possesseur. (Voir le manifeste du 9 Décembre 1856.)

Médaille pour le mérite.

Sa Majesté l'empereur *Nicolas* accorda des médailles en or et en argent pour être portées au ruban de St. André.

Il en fut distribué par Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* à la députation du 6^{me} régiment des cuirassiers prussiens qui avait assisté à la sépulture en 1855. Elles paraissent avoir été battues exclusivement en mémoire de cet évènement; car d'un côté elles portent l'image de feu l'empereur avec l'inscription: „Nicolas I^{er} Empereur de tous les Russes,“ et de l'autre, le chiffre couronné dans une couronne de laurier où se trouvent gravés les mots:

18 FÉVRIER • 5 MARS • — 1855.

St. Petersburg, den 9. September 1856.

Allerhöchstes Manifest.

Von Gottes Gnaden, Wir *Alexander II.*, Kaiser und Selbstherrscher aller Reussen, König von Polen etc. etc., thun Jedermann kund und zu wissen: An diesem feierlichen Tage, wo Wir, nach Anrufung des Segens des Allmächtigen, Uns die Krone Unserer Vorfahren aufgesetzt haben, war Unser erster Gedanke, wie immer, auf das Wohlergehen des von Uns geliebten Russlands gerichtet. Indem Wir bei der heutigen Ceremonie der Krönung das Gelübde wiederholten, welches Wir in der Stunde gethan hatten, in welcher Wir den Thron Unserer Väter bestiegen, beständig als einziges Ziel Unserer Arbeiten und Sorgen die Befestigung und Vermehrung seines Wohles in der Gegenwart und Zukunft vor Augen zu haben, konnten Wir nicht umhin, zugleich an die Ereignisse der jüngst verfloßenen Jahre zu denken, welche durch schwere Prüfungen, aber auch durch glänzende Beispiele hoher Tugenden und neue Beweise der unbegrenzten Ergebenheit Unserer treuen Unterthanen aller Stände für Thron und Altar bezeichnet waren, auf welche Unser unvergesslicher Vater als auf ein Geschenk sah, welches ihm die himmlische Vorsehung gesendet hatte. Diese Erinnerung wird für immer in Unserem Herzen bewahrt bleiben und endlich auf die fernste Nachkommenschaft übergehen. Wir aber wünschen, die in Uns bei dieser Feier sich erhebenden Gefühle noch einmal Allen auszudrücken durch Einsetzung einiger besonderer Auszeichnungen und durch den Ausdruck Unseres Wohlwollens und Unserer Erkenntlichkeit, welche Wir jedem der Stände des Reiches besonders zuwenden. Die heldenmüthigen Vertheidiger von Sewastopol sind mit Medaillen decorirt worden, die nach Unserem Befehl für sie gestiftet worden sind, am Bande des Ordens St. Georgs des Siegbringers getragen werden und auf denen die Angabe der bewundernswerthen eilfmonatlichen Vertheidigung der Festungswerke, die von ihnen fast in einem Augenblick aufgeworfen worden waren, enthalten ist.

XLIX Jetzt stiften Wir bronzene, diesen gleiche Medaillen,
 No. 1. auf deren einer Seite unter dem Alles durchdringenden Auge der Vorsehung sich die vereinigten Namenszüge Unseres unvergesslichen Vaters und Unserer selbst be-
 No. 2. finden, — auf der andern seine denkwürdigen Worte: „Auf Dich, Herr, vertrauen wir, gieb, dass wir nicht auf ewig zu Grunde gehen.“ Diese Medaillen, gleichfalls an dem Bande des St. Georgs-Ordens, bestimmen Wir für diejenigen Krieger, welche an den glänzenden Schlachten und im Allgemeinen an den kriegerischen Ereignissen der Jahre 1853, 1854 und 1855 in der asiatischen Türkei, wie in den Grenzen Unseres Reiches, an der Zurückweisung der feindlichen Flotte von Petropawlowsk, oder an der Schlacht von Sinope, in welcher ein grosser Theil der feindlichen Flotte zerstört wurde, Theil genommen haben. Dieselben Medaillen, an dem Bande des heiligen Apostels Andreas des Erstberufenen, empfangen alle Rangstufen derjenigen Unserer Heere zu Wasser und zu Lande, der beweglichen Reichsmiliz und der kleinrussischen Ko-

St. Petersburg, le 9 Septembre 1856.

Manifeste impérial.

Nous *Alexandre II.*, par la grâce de Dieu empereur et autocrate de tous les Russes, roi de Pologne etc. etc., savoir faisons: A ce jour solennel auquel, après avoir invoqué la bénédiction du tout-puissant, Nous Nous sommes mis la couronne de Nos prédécesseurs, Notre première pensée a été, comme toujours, tournée sur la prospérité de Notre chère Russie. En réitérant à la cérémonie du couronnement le vœu que Nous avions fait à l'heure où Nous sommes monté sur le trône de Nos pères, d'avoir continuellement pour but de Nos travaux et de Nos soins l'affermissement et l'augmentation de son bien-être, Nous n'avons pu Nous empêcher de penser aussi aux événements des années dernières qui ont été marquées tant par des preuves difficiles que par des exemples brillants de hautes vertus et par le dévouement illimité de tous Nos fidèles sujets pour le trône et l'autel, et que Notre père, de glorieuse mémoire, regardait comme un présent que la divine providence lui avait envoyé. Ce souvenir sera toujours gardé dans Notre coeur et passera enfin à la postérité la plus éloignée. Or, Nous souhaitons d'exprimer, encore une fois, à tous, les sentiments qui Nous pénètrent à cette solennité, par l'institution de quelques distinctions particulières et par l'expression de Notre bienveillance et reconnaissance que recevra particulièrement chaque état de l'empire. Les défenseurs héroïques de Sewastopol ont été décorés de médailles qui furent instituées pour eux par Notre ordre et qui sont portées au ruban de l'ordre St. George le porte-victoire et sur lesquelles est notée la défense admirable, pendant onze mois, des ouvrages de fortification qu'ils avaient construits presque en un moment.

Maintenant Nous instituons des médailles de bronze, pareilles à celles-là qui portent d'un côté, sous l'oeil tout voyant les chiffres réunis de feu Notre père et de Nous; de l'autre ces mots mémorables: „Seigneur, nous nous fions à Vous; faites que nous ne soyons pas perdus éternellement.“ Ces médailles, également portées au ruban de l'ordre St. George, sont destinées aux guerriers qui ont pris part aux batailles et en général aux événements des années 1853, 1854 et 1855 dans la Turquie asiatique, ainsi que sur les limites de Notre empire au repoussement de la flotte ennemi de Petropawlowsk, ou à la bataille de Sinope, dans laquelle une grande partie de la flotte ennemie fut détruite. Les mêmes médailles au ruban de St. André l'apôtre, le premier convoqué, seront accordées à tous les rangs de Nos armées de terre et de mer, de la milice mobile de l'empire et des régiments de cavalerie de cosaques de la petite Russie qui auront, sur d'autres points de l'empire, repoussé des attaques ennemis ou qui ont été sur des lieux qui se

saken-Cavallerie-Regimenter, welche an anderen Punkten des Reiches feindliche Angriffe abgeschlagen, oder an Punkten waren, die sich im Kriegszustande befanden, oder auf dem Marsche dahin und bereit, eine feste Mauer gegen den Feind zu bilden, der in das Innere Russlands dringen wollte. Die Aerzte und alle Civilbeamten, welche sich bei Truppentheilen befanden, die an den Kriegsereignissen Theil genommen oder an Punkten gestanden haben, die in Kriegszustand erklärt waren, erhalten Medaillen am St. Georgsbande, wenn sie bei den Truppentheilen standen, welchen diese Medaillen zukommen, oder wenn sie sich in Affairen befanden, für welche dieselben bestimmt sind, die übrigen am St. Andreasbande. Alle Uebrigen, welche während des letzten Krieges im activen Militär- oder Civildienst (hier im Offiziersrange) oder in der Reichsmiliz, oder bei den kleinrussischen Kosaken-Regimentern standen, erhalten eben solche Medaillen am Bande des St. Wladimir-Ordens.

Taf. XLIX Dieselbe Abbildung und Inschrift wird in der Mitte

No. 3. der Brustkreuze angebracht, welche Wir für Unsere Geistlichkeit bestimmen, von dem obersten Kirchenhirten bis

No. 4. zu dem einfachen Priester. An dem Bande des heiligen apostelgleichen Fürsten Wladimir getragen, mögen sie es bezeugen und Alle und Jeden daran erinnern, dass Unsere Geistlichkeit auch in diesem neuen Jahre der Prüfung sich ihres heiligen Standes und ihrer unvergesslichen Vorgänger würdig zeigte, welche so oft zur Rettung des Reiches beigetragen hatten, sowohl durch ihre inbrünstigen, ununterbrochen zum Thron des Herrn der Heerschaaren emporgesandten Gebete, als durch ihre wohlthönenden und begeisterten Worte und durch ihre eigenen glänzenden Thaten. Zugleich mit den Brustkreuzen empfangen auch die für einige Truppentheile von Uns bestimmten Medaillen diejenigen Priester, welche sich während der Feldzüge bei den Truppen-Abtheilungen befanden und nicht selten auf dem Schlachtfelde selbst, mit herrlicher Sorge und Selbstaufopferung diejenigen unterstützten, welche schwere Leiden für ihr Vaterland davongetragen hatten, sie in ihren Leiden mit den Lehren des Glaubens kräftigten oder sie mit ihrem Gebet von dem Bette ihres ruhmvollen Todes in das ewige Leben hinübergeleiteten. Denjenigen, welche an den kriegerischen Ereignissen Theil genommen, oder zu Truppentheilen gehört haben, welche auf den Kriegsfuss gebracht waren, oder sich in Orten befunden hatten, die in Kriegszustand erklärt wurden, werden gleichfalls, ausser den Brustkreuzen, Medaillen am St. Andreasbande bestimmt. Diejenigen Kirchendiener, welche wegen ihres Amtes keine Brustkreuze erhalten können, sich aber in Schlachten und anderen kriegerischen Actionen befanden, werden mit den für das Heer bestimmten Medaillen am Georgs- und Andreasbande decorirt.

Von diesen würdigen Dienern des Altares wenden Wir Uns zu Unserem treuen russischen Adel. Er ist seit alter Zeit gewöhnt, mit seinem Beispiel den übrigen Ständen auf der Bahn der Ehre und der Opfer für das Vaterland voranzugehen, und Wir wissen, wie gross die Opfer waren, die ihm durch den letzten Krieg auferlegt worden sind. Indem Wir sie vollkommen würdigen, verleihen

trouvaient en état de guerre, ou bien qui étaient en marche et prêts à former une muraille solide contre l'ennemi qui voudrait pénétrer dans l'intérieur de la Russie. Les médecins et tous les employés civils qui étaient dans les troupes engagées dans la guerre, ou qui se sont trouvés à des endroits déclarés en état de guerre, reçoivent des médailles au ruban de St. George, s'ils étaient parmi les troupes ou s'ils se sont trouvés dans des affaires pour lesquelles ces médailles sont destinées, les autres les reçoivent au ruban de St. André. Tous ceux qui, pendant la dernière guerre, se sont trouvés dans le service militaire ou civil (ici en rang d'officier), ou dans la milice de l'empire, ou bien dans les régiments des cosaques de la petite Russie, reçoivent des médailles toutes pareilles, mais au ruban de l'ordre St. Wladimir.

La même image et inscription seront appliquées au centre des croix pectorales que Nous destinons pour Notre clergé, du pasteur supérieur jusqu'au simple prêtre. Portées au ruban du prince Wladimir, égal aux apôtres, les témoigneront et rappelleront à tous et chacun que Notre clergé s'est aussi, dans cette nouvelle année de preuve, rendu digne de son saint état et de ses prédécesseurs de glorieuse mémoire qui ont si souvent contribué au salut de l'empire, autant par leurs prières ferventes et continues adressées au trône du Dieu des armées que par leurs paroles bien-sonnantes et pleines d'enthousiasme ainsi que par leurs propres actions brillantes. Les prêtres qui, pendant les dernières campagnes, se sont trouvés parmi les troupes et qui non-rarement sur le champ de bataille même ont soulagé avec soin et dévouement ceux qui avaient beaucoup souffert pour la patrie, les ont fortifiés dans leurs souffrances des maximes de la foi, ou qui par leurs prières les ont conduits du lit de leur mort glorieuse à l'éternité, recevront simultanément avec les croix pectorales les médailles que Nous avons destinées pour quelques troupes. On distribuera de même, outre les croix pectorales, des médailles au ruban de St. André à ceux qui ont pris part aux événements de la guerre ou appartenu à des troupes mises sur pied de guerre ou qui se sont trouvés dans des lieux déclarés en état de guerre. Les ministres de l'église qui, à cause de leur charge, ne peuvent pas recevoir de croix pectorales, qui cependant se sont trouvés dans des batailles ou d'autres actions guerrières, seront décorés des médailles destinées pour l'armée au cordon de St. George et de St. André.

De ces dignes ministres de l'autel Nous passons à Notre fidèle noblesse russe. Depuis longues années elle est habituée de précéder, par son exemple, les autres rangs sur la voie de l'honneur et des sacrifices pour la patrie, et Nous savons quels furent les sacrifices qui lui ont été imposés par suite de la dernière guerre. En les appréciant parfaitement, Nous accordons, non pour récom-

Wir nicht zur Belohnung, sondern nur zum Andenken daran, jeder Adelsfamilie in der Person ihres Oberhauptes eine bronzene Medaille mit derselben Abbildung und Inschrift, welche Wir für die, für Unsere Heere bestimmten Medaillen festgesetzt haben.

Dieselbe Medaille, an dem Bande des St. Annen-Ordens zu tragen, verleihen Wir denjenigen Ehrenbürgern und notablen Kaufleuten, welche sich durch Darbringungen für die Ausgaben des Krieges, oder die Verwundeten und die Familien der Gebliebenen ausgezeichnet haben. Dieser Stand und alle Einwohner der Städte und Dörfer überhaupt, von den reichsten Kaufleuten und Manufacturisten bis zu dem einfachen Landbauer und den in Russland angesessenen fremden Colonisten, haben den Uebrigen in Beweisen ihres Eifers, in der Bereitwilligkeit, Alles und selbst das Leben für Uns und das Vaterland zu opfern, nicht nachgestanden. Wir danken ihnen und allen Unseren treuen Unterthanen im Namen dieses Vaterlandes, welches von ihnen und von Uns gleichmässig geliebt wird.

Möge sich der Segen des allmächtigen Gottes auf dasselbe herabsenken, und möge Uns mit demselben das Glück gegönnt sein, selbst die Spuren der grossen Anstrengung aller Kräfte des Reiches und des Jammers, welchen der Krieg über einzelne Theile desselben gebracht hat, verschwinden zu sehen.

Belohnungs-Medaillen.

Seine Majestät der Kaiser von Russland vertheilt verschiedene Medaillen zur Anerkennung des Verdienstes in Silber und Gold, von denen die kleinen im Knopfloche, die von Rubelgrösse am Bande um den Hals getragen werden.

Zuerst werden sie in Silber am Stanislausbande und in Gold von der auf Tafel XLIX No. 5 angegebenen Grösse, um den Hals zu tragen, demnächst aber an den Bändern des Ordens der heiligen Anna, des heiligen Wladimir, des heiligen Alexander und des heiligen Andreas verliehen.

Die höchste Medaille ist die am Andreas-Ordensbande, mit Diamanten verziert und oft 3000 Rubel werth.

- XLIX** Hierzu gehören: Medaillen
- No. 6. a) für auswärtige Gelehrte, mit der Inschrift: „Praemia digno“ innerhalb eines Eichenkranzes, und im Revers mit dem Bildniss des Kaisers in dem Schriftkreise: „Alexander II. Totius Russiae Imperator“;
- No. 7.
- No. 8. b) für die Zöglinge der unter dem Schutze der Kaiserin Majestät stehenden weiblichen Erziehungsanstalten, mit der Inschrift: „Für Fortschritte und gute Aufführung“;
- No. 9.
- No. 10. c) für Eifer, in deren Mittelschild der Name des Beliehenen eingravirt wird. Der Revers trägt das Bildniss des Kaisers mit der russischen Umschrift: „Alexander II., Kaiser von Russland“;
- No. 11.
- No. 12. d) zum Zeichen des monarchischen Wohlwollens;

pense mais en souvenir, au chef de chaque famille noble une médaille de bronze avec la même image et inscription que Nous avons fixées pour Nos armées.

Nous accordons la même médaille avec le ruban de l'ordre St. Anne aux citoyens honoraires et marchands notables qui se sont distingués par des offres pour les frais de la guerre ou pour les blessés et les familles des morts. Cette qualité et tous les habitans des villes et villages en général, à compter des plus riches négociants et manufacturiers jusqu'au simple paysan, et les colons étrangers domiciliés en Russie ne l'ont point cédé aux autres pour les preuves de leur zèle de tout sacrifier, même la vie, pour Nous et la patrie. Nous les remercions et tous Nos fidèles sujets au nom de cette patrie qui est également aimée d'eux et de Nous.

Que la bénédiction du tout-puissant descende sur elle et que le bonheur Nous soit accordé de voir disparaître même les traces des grands efforts de l'empire et des calamités que la guerre y a occasionnées dans quelques parties.

Médailles de récompense.

Sa Majesté l'empereur de Russie distribue différentes médailles d'or et d'argent en reconnaissance du mérite; les petites sont portées dans la boutonnière, et celles de la grandeur d'un rouble au ruban autour du cou.

D'abord elles sont accordées en argent au ruban de St. Stanislas, et en or, de la grandeur indiquée planche XLIX no. 5 portable autour du cou; ensuite aux rubans de l'ordre de Ste. Anne, de St. Wladimir, de St. Alexandre et de St. André.

La plus haute médaille est celle au ruban de l'ordre St. André; elle est ornée de diamants et souvent de la valeur de 3000 roubles.

Les médailles qui y appartiennent sont:

- a) pour des savants étrangers avec l'inscription: „Praemia digno“ dans une couronne de laurier, et sur le revers enfermant l'effigie de l'empereur: „Alexander II. Totius Russiae Imperator“;
- b) pour les élèves des instituts sous le protectorat de Sa Majesté l'impératrice; elles portent l'inscription: „Pour progrès et bonne conduite“;
- c) pour zèle, dans l'écu mis en abîme desquelles est gravé le nom du décoré. Le revers porte l'effigie de l'empereur avec l'inscription en russe: „Alexandre II, Empereur de Russie“;
- d) comme signe de la bienveillance impériale;

Tafel **XLIX**

- No. **11. 13.** e) für eifrigen Dienst;
 No. **11. 14.** f) für Tapferkeit;
 g) für Nützlichens;
 No. **11. 15.** h) für Auszeichnung;
 i) für Lebensrettung;
 k) für Rettung Verunglückter;

(h. i. k. wurden bis 1833 auch in polnischer Sprache ertheilt, seitdem nur mit russischen Inschriften. Die Medaillen e. bis k. haben im Revers das Kaiserliche Brustbild mit den dasselbe einschliessenden Worten: „Alexander II., Kaiser von Russland.“)

- No. **16. 17.** l) für Treue;
 No. **17. 18.** m) für Arbeitsliebe und Kunst;
 n) eine ausschliesslich für die polnischen Provinzen bestimmte Medaille hat auf der Hauptseite das Brustbild des Kaisers Majestät mit der Umschrift: „Alexander II., Kaiser und Selbstherrscher von ganz Russland, Zaar von Polen“, auf der Rückseite dagegen die Inschrift: „Für Rettung Umkommender,“ darunter zwei Eichenzweige.

Die Medaille zur Erinnerung an den finnländischen Landtag,

zufolge eines Anfangs Juni 1864 ergangenen Allerhöchsten Befehls geschlagen, ist von Bronze, hat auf der einen Seite das Bildniss des Kaisers mit der Aufschrift: „Kaiser Alexander II., Grossfürst von Finnland“ in finnischer Sprache und auf der anderen Seite die von einem Eichenkranz umgebenen Worte: „Treue, Gerechtigkeit, Gesetzlichkeit“, und „Zur Erinnerung an den Landtag von 1863—1864.“

Die Medaille ist für alle Vertreter der Stände und einige andere Personen, welche sich auf Aufforderung des Senats am Landtage betheiligten, bestimmt.

Ob und an welchem Bande dieselbe getragen wird, ist nicht bekannt geworden.

Das kaukasische Kreuz

ist durch Allerhöchsten Befehl vom 12. Juli 1864 gestiftet und allen den Militärs und Beamten zuerkannt, welche an den militärischen Operationen jenseits des Kuban und am Ufer des schwarzen Meeres Theil genommen oder jemals in der kaukasischen Armee gedient haben.

Taf. **L** No. **1.** Dasselbe, aus geschwärztem Silber angefertigt, hat die Form des Kulmer Kreuzes, einen goldenen Rand und in der Mitte einen kleinen runden Schild von mattem Golde mit glänzendem Rande, auf welchem der Reichsadler von der Farbe des Kreuzes dargestellt ist.

Unter dem Schilde sind zwei goldene Schwerter angebracht. Auf den vier Armen des Kreuzes befinden sich in goldener, altrussischer Schrift oben die Namenschiffre Seiner Majestät des Kaisers, links „Für den Dienst“,

- e) pour zèle dans le service;
 f) pour bravoure;
 g) pour l'utile;
 h) pour distinction;
 i) pour sauvetage;
 k) pour sauvetage de malheureux;

(h. i. k. ont aussi été distribuées en langue polonaise jusqu'à 1853, dès-lors seulement avec des inscriptions russes. Les médailles e. à k. ont sur le revers le buste impérial autour duquel se trouvent les mots: „Alexandre II, empereur de Russie.“)

- l) pour fidélité;
 m) pour amour du travail et des arts;
 n) une médaille exclusivement destinée pour les provinces polonaises a sur l'avvers l'effigie de Sa Majesté l'empereur avec l'inscription: „Alexandre II, empereur et autocrate de toute la Russie, Czar de Pologne“; sur le revers l'inscription: „Pour sauvetage de périls“; au-dessous, deux branches de chêne.

La médaille en souvenir de la diète finlandoise

fut frappée conformément à un ordre impérial émané au commencement du mois de Juin 1864. Elle est de bronze et porte d'un côté l'effigie de l'empereur avec l'inscription: „Empereur Alexandre II, grand-duc de Finlande“ en langue finlandoise; de l'autre côté, les mots entourés d'une couronne de chêne: „Fidélité, justice, légalité“, et „En souvenir de la diète de 1863 à 1864“.

La médaille est destinée pour tous les représentants des états et pour quelques autres personnes qui, à la sommation du sénat, ont pris part à la diète.

Si et à quel ruban elle est portée n'a pas été connu.

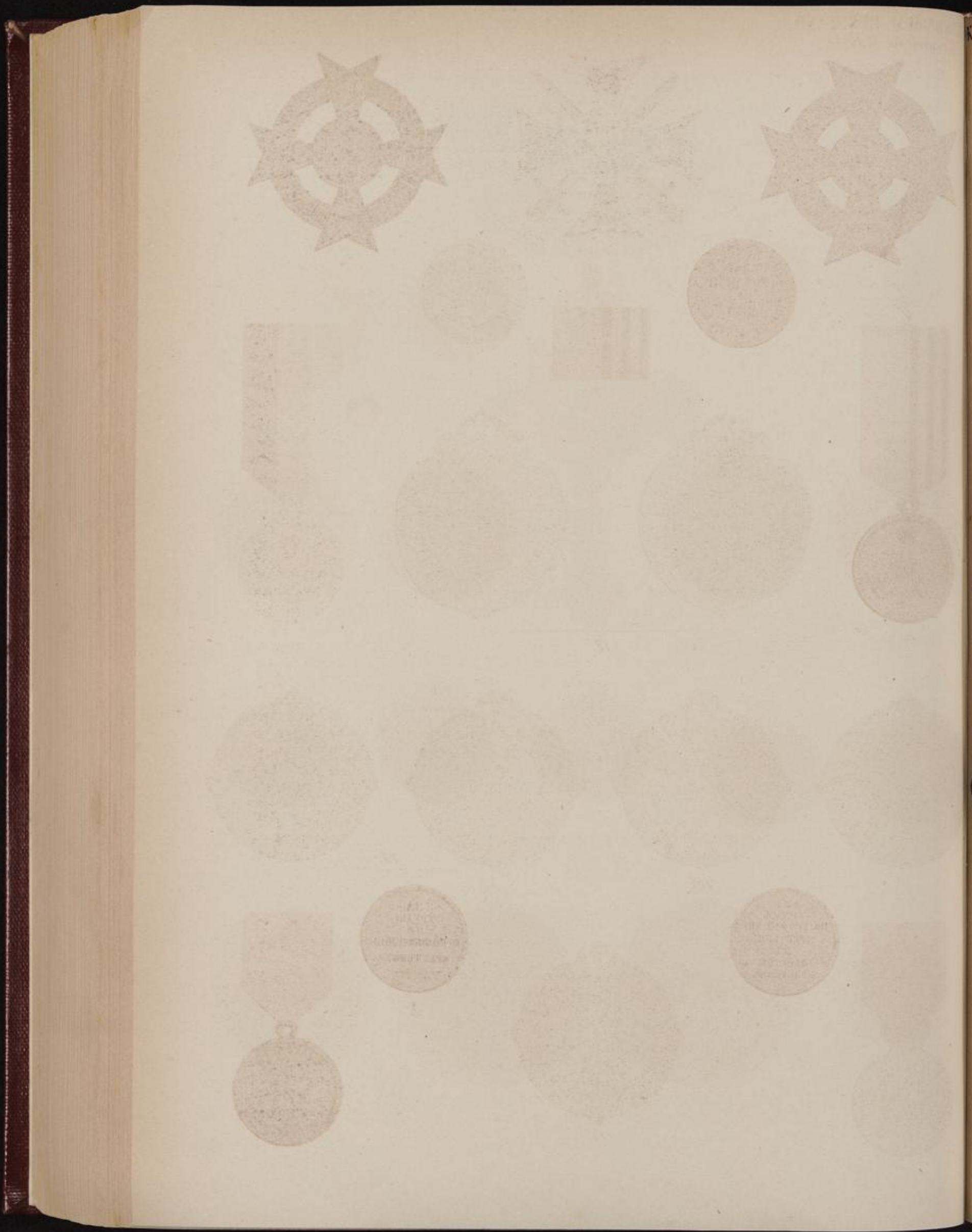
La croix du Caucase

fut faite par ordre impérial du 12 Juillet 1864 et accordée à tous les militaires et employés qui avaient pris part aux opérations de guerre au delà du Kuban et au bord de la mer noire, ou qui avaient servi dans l'armée du Caucase.

Elle est composée d'argent noir, à la forme de la croix de Culm, le bord en or et au milieu un écusson rond d'or mat avec un bord luisant sur lequel est représentée l'aigle impériale en couleur de la croix.

Sous l'écusson sont appliquées deux épées d'or. Aux quatre branches de la croix se trouve en lettres d'or et en ancien russe en haut le chiffre de Sa Majesté l'empereur, à gauche: „Pour le service“, à droite: „Au Caucase“,







15



1



9



4



2



6



3



12.



5



10



11



13.



16



17



14



8



7



rechts: „Im Kaukasus“ und unten: „1864.“ Das Kreuz wird ohne Band auf der linken Seite der Brust getragen und für Soldaten aus Bronze angefertigt.

In der St. Petersburger Zeitung No. 155 wird ein Allerhöchster Ukas vom 28. April 1867 publicirt, Inhalts dessen die an Unteroffiziere und Soldaten für den Dienst im Kaukasus verliehenen Kreuze beim Tode der Inhaber ihren Nachkommen verbleiben sollen, jedoch ohne die Berechtigung, sie zu tragen.

Die Medaille

ist von Silber, trägt auf der einen Seite das Bildniss Seiner Majestät des Kaisers und auf der andern in der Umschrift die Worte: „Für Unterwerfung des westlichen Kaukasus“ und in der Mitte die Jahreszahlen „1859—1864.“

Dieselbe wird an einem Bande getragen, welches zur Hälfte aus dem Georgen-, zur Hälfte aus dem Alexander-Newskybände besteht.

Medaille für die Unterwerfung der Tschetschna und Daghestan 1857—1859.

In dem unzugänglichen, weit ausgedehnten Kaukasus-Gebirge lebten seit uralten Zeiten einfache, kriegerische Völker, zu keiner Zeit einem fremden Herrscher unterthan, und selbst die Araber vermochten in der Zeit ihrer Blüthe nicht, sie zu unterwerfen.

Im westlichen Theile des Gebirges wohnen die Tscherkessen, im östlichen die Lesghier und Tschetschenzen. Jene nahmen das Christenthum an, unter diesen verbreitete sich der Islam, ohne dass sie sich jedoch weder dem Schah von Persien, noch dem türkischen Sultan unterworfen hätten; zu um so grösserem Einfluss gelangten dagegen die bei ihnen besonders erleuchteten Religionslehrer (Murschid's).

Bis in die ersten Zeiten des vorigen Jahrhunderts standen die Tscherkessen zum Theil im Bunde mit den Russen, um die dem Christenthume feindlichen Tartaren, namentlich in Kuban und der Krim, zu unterwerfen, als aber die letzteren unterworfen waren und immer entschiedener die Absicht der Russen hervortrat, nun auch ihre früheren Bundesgenossen zu unterjochen, erhoben sich um die Mitte des vorigen Jahrhunderts alle Völker des Kaukasus zum Kampfe gegen den neuen, ihnen gefährlichen Feind. Erst 1791 gelang es den Russen, den feindlichen Anführer Murschid Muhammed Mansur, der den Titel eines Scheichs annahm, und auch bei den Tscherkessen zu hohem Ansehen gelangt war, gefangen zu nehmen und sich inzwischen an einzelnen Punkten des schwarzen und kaspischen Meeres festzusetzen. Im Jahre 1800 bewogen sie den König von Georgien, ihnen sein Land abzutreten, und Jermoloff, der russische Statthalter der kaukasischen Provinzen, fasste auch in dem Lande der Tschetschenzen festeren Fuss, indem er daselbst im Jahre 1818 zwei Festungen erbaute. Das Gebirge aber blieb frei, obgleich die Russen am kaspischen Meere immer weiter vordrangen und den Persern auch einen Theil von Armenien entrissen.

et au bas: „1864.“ La croix est portée sans ruban au côté gauche de la poitrine, et composée de bronze pour les soldats.

Dans la gazette de St. Pétersbourg no. 155 un ukase impérial du 28 Avril 1867 est publié suivant lequel les croix accordées à des sous-officiers et soldats pour le service au Caucase resteront, au décès des possesseurs, à leurs héritiers, mais sans l'autorisation de les porter.

La médaille

est d'argent, porte d'un côté le portrait de Sa Majesté l'empereur et de l'autre, dans la devise, les mots: „Pour l'assujettissement du Caucase de l'ouest,“ et au milieu les millésimes: „1859 à 1864.“

Elle est portée à un ruban qui est composé moitié du ruban St. George, moitié de celui d'Alexandre-Newsky.

Médaille pour l'assujettissement de Tschetschna et Daghestan 1857 à 1859.

Dans les montagnes inaccessibles et très-étendues du Caucase vivaient depuis longues années des peuples guerriers et simples dans leurs moeurs qui n'avaient été en aucun temps assujettis par des dominateurs étrangers et que même les Arabes, dans leur fleur, n'avaient pu soumettre.

La partie occidentale de ces montagnes est habitée par les Tscherquois, celle de l'orient par les Lesghiens et Tschetschensois. Ceux-là reçurent le christianisme, parmi ceux-ci se repandit l'islam; cependant ils ne s'étaient assujettis ni au schah de Perse ni au sultan ture; en revanche, leurs précepteurs de religion fort éclairés (les murschids), acquirent d'autant plus d'influence.

Jusqu'aux premiers temps du siècle dernier les Tscherquois étaient en partie liés avec les Russes pour assujettir les tartares ennemis du christianisme, nommément à Kuban et dans la Crimée. Ceux-ci étant subjugués, les Russes manifestèrent de plus en plus l'envie d'assujettir aussi leurs ci-devant alliés. Alors tous les peuples du Caucase s'élevèrent vers le milieu du siècle précédent contre leur nouveau et dangereux ennemi. Ce ne fut qu'en 1791 que les Russes réussirent à faire prisonnier le chef ennemi, le murschid Muhamed Mansur, qui portait le titre de cheik et qui était aussi en haute considération chez les Tscherquois. Ensuite ils s'établirent sur différents points de la mer noire et caspienne. En 1800 ils engagèrent le roi de Géorgie de leur céder son pays, et Jermoloff, gouverneur russe des provinces caucasiennes, prit aussi pied dans le pays des Tschetschensois et y bâtit en 1818 deux forteresses. Cependant les montagnes restèrent libres, bien que les Russes pénétrassent toujours en avant à la mer caspienne, et qu'ils arrachassent aussi aux Perses une partie de l'Arménie.

Im Türkenkriege 1828 halfen die Tscherkessen den Türken Anapa gegen die Russen vertheidigen, aber bei dem Friedensschlusse that der Sultan nichts für sie, vielmehr liess Kaiser *Nicolaus* im Jahre 1830 durch Paskewitsch, der beim Beginn des Perserkrieges 1826 an Jermoloff's Stelle getreten war, die Unterwerfung der Bergvölker von Neuem mit aller Kraft in Angriff nehmen. Aber diese leisteten den heldenmüthigsten Widerstand und der Krieg kostete den Russen unermessliche Opfer an Geld und Menschen. Nachdem am 18. October 1832 der Murschid Kasi Mollah bei Erstürmung seiner Bergveste Himri seinen Tod gefunden und der tapfere lesghische Häuptling Hamssad Beg, der erbittertste Feind der Russen, 1834 als Opfer einer Verschwörung gefallen war, sammelten sich die Anhänger Hamssad Beg's mit dem schon damals sehr einflussreichen Murschid Schamyl an der Spitze.

Derselbe schlug wiederholt russische Heeresabtheilungen, begann, zu einem Hauptangriffe zu schwach, einen Guerillakrieg und befestigte gleichzeitig mehre natürliche Burgen.

Dem General Grabbe gelang 1839 die Erstürmung seiner Residenz Achulko, aber Schamyl war entkommen. Seine begeistertsten Anhänger scharten sich als seine Schüler (Muriden) um ihn; er zog von Dorf zu Dorf, Tod den Ungläubigen predigend, und Alles fiel ihm zu.

Die Russen wurden selbst in den zum Schutz der durch den Kaukasus führenden Landstrasse angelegten Forts von den kühnen Bergvölkern mit Erfolg angegriffen und ein Versuch des Generals Grabbe, 1842 Schamyl's neue Residenz Dargo zu erobern, missglückte völlig mit einer furchtbaren Niederlage des russischen Heeres, und Schamyl's Macht dehnte sich immer weiter aus.

Da bot denn Kaiser *Nicolaus* alle seine Macht auf, um dem Kriege ein Ende zu machen.

Ein Heer von mehr als 120,000 Mann wurde in's Feld gestellt, um den kaum 20—30,000 Mann bildenden Feind zu unterdrücken; aber der Erfolg entsprach den Erwartungen nicht, indem es nicht verhindert werden konnte, dass Schamyl sich immer wieder, oft in der nächsten Nähe der Russen, festsetzte.

Der Kaiser sandte jetzt, 1845, den Grafen (später Fürsten) Woronzoff als Statthalter nach dem Kaukasus, doch auch er vermochte nichts auszurichten, obwohl er Dargo von Neuem eroberte.

Allmählig aber gelang es den Russen, Schamyl mit seinen Tschetschenzen immer mehr zu isoliren und die übrigen Stämme durch Bestechung oder Ueberrumpelung zu unterwerfen oder ihm wenigstens zu entziehen. Sie lichteten die Wälder, bauten Wege, sicherten jedes gewonnene Gebiet durch Verschanzungen und drangen so immer tiefer in das Gebirge vor.

Fürst Barjatinsky schloss Schamyl immer enger ein und am 13. April 1859 eroberte er die Bergveste Weden an der Grenze von Daghestan, wo Schamyl seit 14 Jahren residirt hatte, die letzte Festung desselben im Lande der Tschetschenzen.

Mit 400 ihm fanatisch ergebenen Muriden floh Scha-

Dans la guerre des Turcs 1828 les Tscherquois les aidèrent à défendre Anapa contre les Russes; cependant le sultan ne fit rien pour eux à la conclusion de la paix, et l'empereur *Nicolas* donna ordre en 1830 à Paskewitsch qui, au commencement de la guerre contre les Perses, 1826, avait remplacé Jermoloff, de renouveler avec toute énergie l'attaque à l'effet d'assujettir les montagnards. Toutefois ceux-ci firent la plus héroïque résistance, et la guerre coûta aux Russes d'immenses sacrifices tant en argent qu'en hommes. Lorsque le 18 Octobre 1832 le murschid Kasi Mollah eut trouvé sa mort à l'occasion de l'assaut de sa forteresse Himri et que le brave chef lesghien Hamssad-Beg, l'ennemi le plus acharné des Russes, eut été le victime d'une conjuration, les partisans de Hamssad-Beg se réunirent sous Murschid Schamyl qui avait déjà alors beaucoup d'influence.

Il battit, à différentes reprises, des divisions russes, et, trop faible pour une attaque principale, il commença une guerre d'incursions et fortifia en même temps plusieurs citadelles.

Le général Grabbe réussit, en 1839, à prendre d'assaut sa résidence Achulko, mais Schamyl s'en était échappé. Ses partisans enthousiasmés s'assemblèrent autour de lui comme ses élèves (murides); il allait d'un village à l'autre annonçant la mort aux incrédules, et tous furent de son parti.

Les courageux montagnards attaquèrent les Russes dans les forts mêmes construits pour protéger la grand-route conduisant à travers le Caucase, et un essai du général Grabbe, en 1842, de conquérir Dargo, nouvelle résidence de Schamyl, échoua totalement et finit par une défaite terrible de l'armée russe. La puissance de Schamyl s'étendit de plus en plus.

Alors l'empereur *Nicolas* employa toutes ses forces pour mettre fin à la guerre.

Une armée de plus de 120,000 hommes fut envoyée pour opprimer l'ennemi qui en comptait à peine 20 à 30,000 hommes, mais les succès ne répondit pas aux attentes, vu qu'on ne put pas empêcher que Schamyl se fixât toujours de nouveau et même souvent tout près des Russes.

Ensuite l'empereur envoya en 1845 le comte (après prince) Woronzoff comme gouverneur au Caucase, mais lui non plus ne put rien effectuer, si non de conquérir de nouveau Dargo.

Cependant les Russes réussirent peu à peu à isoler Schamyl avec ses Tschetschensois et à soumettre les autres tribus ou par corruption ou par surprise, du moins de les lui débaucher. Ils éclairèrent les bois, bâtirent des chemins, assurèrent chaque territoire gagné par des retranchements et pénétrèrent toujours plus en avant dans les montagnes.

Le prince Barjatinsky enferma Schamyl toujours plus étroitement, et le 5 Avril 1850 il conquist la citadelle de Weden à la frontière de Daghestan où Schamyl avait résidé depuis 14 ans; c'était sa dernière forteresse dans le pays des Tschetschensois.

Avec 400 murides qui lui étaient fanatiquement dé-

myl nach dem Süden Daghestans; aber die Veste Gunib, in die er sich warf, wurde erstürmt; seine Gefährten fielen bis auf 47 und er selbst musste sich am 8. September in einer Höhle, in die er sich geflüchtet, ergeben, nachdem ihm Barjatinsky sein Leben, seine Weiber und seine Schätze zugesichert hatte.

Hiermit war der langjährige Kampf als beendet zu betrachten. Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* stiftete zum Andenken an die ruhmreichen Thaten seines Heeres eine silberne Medaille, in Form und Grösse der gleich, welche durch Ukas vom 12. Juli 1864 für Unterwerfung des westlichen Kaukasus gestiftet ist und wie diese zur Hälfte am Alexander-Newsky- und zur Hälfte am St. Georgen-Ordensbande getragen wird.

Die Medaille Dieselbe hat auf der einen Seite den Namenszug:
 3. „A. II.“ unter einer Krone und auf der anderen die Inschrift: „Für 1857, 1858 und 1859,“ umgeben von den Worten: „Für die Unterwerfung der Tschetschna und Daghestan.“

Die Medaille zur Erinnerung an die Unterdrückung des polnischen Aufstandes von 1863—1864

ist durch Kaiserlichen Ukas vom 1. (13.) Januar 1865 gestiftet und allen verliehen, welche an der Bewältigung der Rebellion Theil nahmen, und zwar:

- 1) in heller Bronze: allen Militärs, Militärbeamten, den Milizen, den Bauern und anderen Freiwilligen, welche mit bewaffneter Hand an Bekämpfung der Insurrection sich betheiligten;
- 2) in dunkler Bronze: den Geistlichen, Beamten, Gutsbesitzern u. s. w., welche während des Aufstandes im Dienste waren oder sich durch besondere Treue gegen die rechtmässige Regierung auszeichneten.

Die Medaille hat auf der einen Seite den gekrönten Doppeladler mit dem Wappen Georg's auf der Brust und den Provinzial-Wappen auf den Flügeln, auf der anderen Seite dagegen innerhalb der Rundschrift in russischen Initialen: „Für Unterdrückung des polnischen Aufstandes“ die Jahreszahlen: „1863—1864.“

Die Medaille wird von allen an einem gleichtheilig in den Farben der russischen Cocarde, schwarz (der Adler), gelb (gold das Feld) und weiss (Silber der heilige Georg) gestreiften Bande auf der linken Brust getragen.

Auszeichnungen für die Bauern-Emancipation.

Kaiser *Alexander II.*, als er nach dem orientalischen Kriege das Ansehen Russlands nach aussen wieder hergestellt hatte, wandte seine ganze Sorgfalt der Hebung der innern Wohlfahrt seines Reiches zu. Am weitgreifendsten waren dabei aber seine Bemühungen, die Leibeigenschaft der Bauern aufzuheben, welchen Plan schon Kaiser *Alexander I.* gehabt, dessen Ausführung aber wegen des Widerstandes von Seiten des Adels hatte aufgeben müssen.

voués, Schamyl fuît au sud de Daghestan; mais la citadelle de Gunib, dans laquelle il se renferma, fut prise d'assaut. Ses compagnons moururent à l'exception de 47, et lui-même, retiré dans une caverne, dut enfin se rendre le 8 Septembre, après que Barjatinsky lui eut assuré sa vie, ses femmes et ses trésors.

Ainsi finit un combat qui avait duré plusieurs années. Sa Majesté l'empereur *Alexandre II* institua en commémoration des actions glorieuses de son armée une médaille d'argent égale en forme et grandeur à celle qui fut instituée par ukase du 12 Juillet 1864 pour l'assujettissement du Caucase occidental; elle est portée, comme celle-ci, moitié au ruban d'Alexandre-Newsky, moitié à celui de l'ordre St. George.

Elle porte d'un côté le chiffre: „A. II.“ sous une couronne, et de l'autre, l'inscription: „Pour 1857, 1858 et 1859“ entourée des mots: „Pour l'assujettissement de Tschetschna et Daghestan.“

La médaille en mémoire de la suppression du soulèvement polonais de 1863 à 1864,

est instituée par ukase impérial du 1^{er} (13) Janvier 1865 et accordée à tous ceux qui ont pris part à l'assujettissement de la révolte, savoir:

- 1) en bronze clair: à tous les militaires, employés militaires, aux milices, aux paysans et autres volontaires qui par des armes ont contribué à vaincre l'insurrection;
- 2) en bronze foncé: aux prêtres, employés, possesseurs de terres etc., qui se trouvaient en service pendant le soulèvement ou qui se sont distingués par fidélité particulière envers le gouvernement légitime.

Elle porte d'un côté l'aigle double couronné avec les armoiries de St. George sur la poitrine et le blason provincial sur les ailes; de l'autre côté dans l'écriture ronde en initiales russes: „Pour la suppression du soulèvement polonais“ les millésimes: „1863 à 1864.“

La médaille est portée de tous au côté gauche de la poitrine à un ruban rayé en parties égales dans les couleurs de la cocarde russe, noir (l'aigle), jaune (or le champ) et blanc (argent St. George).

Distinctions pour l'émancipation des paysans.

L'empereur *Alexandre II* ayant, après la guerre d'Orient, rétabli l'autorité de la Russie au dehors, tourna tous ses soins à lever la prospérité intérieure de son empire. Toutefois il employa le plus d'efforts à abolir la servitude des paysans. C'est ce qu'avait déjà projeté l'empereur *Alexandre I^{er}*; mais il fut obligé d'y renoncer à cause de la résistance que lui en fit la noblesse.

Schon 1857 setzte der Kaiser in Petersburg eine Commission nieder, um die Aufhebung der Leibeigenschaft vorzubereiten, stiess aber alsbald bei dem Adel auf entschiedenen Widerstand; nur der Adel von Wilna, Grodno und Kownow bot sogleich freiwillig die völlige Aufhebung der Leibeigenschaft an.

In Litthauen und Esthland kam es sogar zu Aufstandsversuchen.

Als inzwischen die Ausschüsse des Provinzial-Adels, denen die Petersburger Commission die Angelegenheit zur Begutachtung überwiesen hatte, sich über alles Maassänmig zeigten, setzte der Kaiser 1858 ein aus zwölf Mitgliedern bestehendes Leibeigenschafts-Comité nieder und befahl wiederholt Beschleunigung. Der Adel verharrete indess grösstentheils in seinem Widerstande, aber der Kaiser liess sich in seinem Entschlusse nicht wankend machen, so dass es ihm endlich gelang, alle Hindernisse zu überwinden.

Am 17. März 1861, dem ersten Fastensonntage, wurde in allen Kirchen Moskau's und Petersburg's ein Kaiserliches Manifest vom 3. März (19. Februar) verlesen, welches die durch Aufhebung der Leibeigenschaft entstehenden neuen Verhältnisse regelte, Inhalts dessen in Zeit von zwei Jahren die dadurch angeordneten Maassregeln ausgeführt werden sollten.

Bis dahin blieben die Bauern „temporär Verpflichtete.“

Diese mussten sich zu Landgemeinden vereinigen, von denen jede einen aus allen Familienhäuptern bestehenden Gemeinderath und einen von diesem gewählten Starosten hat. Mehrere Gemeinden bildeten einen Kreis mit einer aus Wahlen der Gemeinden hervorgehenden Kreis-Versammlung, einem Vorsteher (Starschina) und Kreisrichtern.

Mehrere Kreise bildeten einen Bezirk, an dessen Spitze ein in den drei ersten Jahren vom Statthalter der Provinz gewählter Friedensrichter steht, der für die Ausführung des neuen Gesetzes zu sorgen und Streitigkeiten zwischen den Gutsherren und Bauern zu schlichten hat.

In der Gouvernements-Hauptstadt wird ein Sonderausschuss für die bäuerlichen Angelegenheiten eingesetzt, der aus dem Statthalter der Provinz, dem Adelsmarschall, dem Präsidenten der Domänenkammer, einem kaiserlichen Beamten und vier zur Hälfte vom Minister des Innern, zur Hälfte von den Vorstehern des Adels gewählten Grundherren besteht.

Seine Majestät der Kaiser von Russland, *Alexander II.*, hat so ein Reformwerk begonnen und durchgeführt, das allein im Stande ist, seinem Namen die Unsterblichkeit zu sichern.

In einem Kaiserlichen Ukas d. d. Petersburg, den 27. November 1864, heisst es über die Aufhebung der Leibeigenschaft in Transkaukasien:

Durch Unser Manifest vom 19. Februar 1861 und die von Uns bestätigten Reglements haben Wir die Bauern in Russland frei gemacht. Wir haben ihnen die Rechte freier Landbewohner gewährt und die neuen Beziehungen zwischen Gutsherren und Bauern in allen Details

En 1857 l'empereur établit à St. Pétersbourg une commission pour préparer l'abolissement de la servitude, mais il trouva chez la noblesse une résistance décisive; seulement celle de Wilna, Grodno et Kownow s'offrit de suite et volontairement à effectuer l'entière abolition de la servitude.

En Lithuanie et en Estonie on en vint même à des tentatives de soulèvement.

Cependant les comités de la noblesse provinciale auxquels la commission de St. Pétersbourg avait envoyé l'affaire pour en recevoir leur avis, s'étant montrés négligents outre mesure, l'empereur institua un comité de servitude composé de douze membres et en ordonna d'achever l'accélération. Toutefois la noblesse persévéra pour la plupart dans sa résistance, mais l'empereur qui n'hésita point dans sa résolution réussit enfin à vaincre tous les obstacles.

Le 17 Mars 1861, au premier dimanche de carême il fut fait, dans toutes les églises de Moscou et de Pétersbourg, lecture d'un manifeste impérial du 3 Mars (19 Février) réglant les nouveaux rapports qui résultaient par l'abolition de la servitude et suivant lequel les mesures y données devaient être exécutées en deux ans.

Jusqu'à là les paysans restaient „obligés temporairement.“

Ceux-ci devaient se réunir en communes provinciales dont chacune a un conseil municipal composé de tous les chefs de famille et un staroste élu par lui. Plusieurs communes formaient un cercle avec une assemblée provenant des élections des communes et un préposé (starschina) et de juges du cercle.

Plusieurs cercles formaient un district à la tête duquel est un juge de paix nommé les trois premières années par le gouverneur de la province; il est chargé du soin de faire exécuter la nouvelle loi et de vider les différends entre les propriétaires et les paysans.

Dans chaque capitale de gouvernement est établi un comité particulier pour les affaires rustiques, qui est composé du gouverneur de la province, du maréchal de noblesse, du président de la chambre des domaines, d'un employé impérial et de quatre seigneurs fonciers, moitié élus par le ministre de l'intérieur, moitié par les préposés de la noblesse.

Ainsi Sa Majesté l'empereur de Russie *Alexandre II* a commencé et exécuté un ouvrage de réforme qui seul est capable d'assurer à son nom l'immortalité.

Un ukase impérial daté de Pétersbourg, le 27 Novembre 1864 contient sur la suppression de la servitude dans le Caucase:

Par Notre manifeste du 19 Février 1861 et par les règlements que Nous avons approuvés le même jour, les paysans en Russie ont été rendus libres. Nous leur avons accordé les droits de libres campagnards et réglé dans tous leurs détails les nouvelles relations entre propriétaires

geregelt, sowie das System der Verpflichtungen und die Organisation der Gemeinde-Verwaltung geordnet. Die Leibeigenschaft bestand nur noch in Transkaukasien. Wir haben daher die höchste Obrigkeit dieser Gegend beauftragt, die Mittel vorzubereiten, um allmählig zur Emancipation der Bauern dieses Theiles Unseres Reiches vorzuschreiten.

Man schritt zuerst zur Ausführung Unserer Absichten in dem Gouvernement Tiflis. Der ganze Erbadel desselben erklärte einstimmig seine Bereitwilligkeit, die Bauern zu emancipiren. Man studirte darauf im Einzelnen die Vorlagen über die neue Organisation der Bauern und ihre Beziehungen zu ihren Gutsherren.

Alle diese von dem Adel eines jeden Districts durchgesehenen Vorlagen wurden von Seiner Kaiserlichen Hoheit dem Statthalter im Kaukasus geprüft und schliesslich von dem Plenum des kaukasischen Comité's und dem mit der Organisation der Ackerbau-Klassen beauftragten Ober-Comité erörtert. Wir bestätigen demnach heute folgende Vorlagen:

1. Die Beilagen zu dem Reglement vom 15. Februar 1861 über die im Gouvernement Tiflis emancipirten Bauern.

2. Das örtliche Reglement über die Organisation der Landgemeinden, ihre Verwaltung und Verpflichtungen gegen den Staat und die Gemeinden.

Wir übergeben diese Reglements dem dirigirenden Senat mit dem Befehle, sie zu veröffentlichen und zu verwirklichen.

Es ist das ein zunächst für das Aufblühen des ungeheuren russischen Reiches, übrigens aber auch für die Civilisation unseres ganzen Erdtheils, höchst wichtiges, folgenreiches Ereigniss und ein Glanzpunkt der civilisatorischen Bemühungen und Humanitätsbestrebungen unseres Jahrzehnts. Aus Veranlassung dieses ruhmreichen Ereignisses hat Seine Majestät der Kaiser *Alexander II.* zu bestimmen geruht, dass den Mitgliedern der Comité's und Commissionen, welche in den verschiedenen Gouvernements für die Freigebung der Bauern thätig gewesen sind, sowie den Dorfältesten, den Districts-Ältesten und deren Gehülfen Auszeichnungen ertheilt werden.

Alle Mitglieder der Commissionen, welche sich ein Jahr vor der Publikation des Kaiserlichen Manifestes vom 19. Februar 1861 mit den Vorarbeiten zur Aufhebung der Leibeigenschaft beschäftigten, erhielten Medaillen, die wichtigeren Personen von Gold, die übrigen, bis zu den Buchdruckern herab, welche dabei thätig gewesen waren, von Silber, am Bande des Alexander-Newsky-Ordens im Knopfloche zu tragen.

No. 1. Dieselben tragen auf der Vorderseite das Bildniss des Kaisers mit der betreffenden Ueberschrift und unter dem Brustbild das Datum: „19. Februar 1861.“ Auf der Rückseite steht die bezügliche Inschrift.

Die anderen Auszeichnungen bestehen:

No. 9. Für die Comité-Mitglieder in silbernen, auf der linken Brust zu tragenden Kreuzen, welche in einem silbernen Bande die Inschrift und das Datum: „17. April 1863“ führen.

No. 10. Für die Commissions-Mitglieder in messin-

et paysans; aussi avons Nous fixé le système des devoirs et l'organisation des communes. La servitude n'existait plus que dans le Caucase. En conséquence Nous avons chargé l'autorité supérieure de cette contrée de préparer les moyens pour procéder peu à peu à l'émancipation des paysans de cette partie de Notre empire.

Ce fut le gouvernement de Tiflis qui commença à exécuter Nos plans, vu que toute la noblesse héréditaire y déclara unanimement d'emanciper les paysans. Ensuite on étudia en détail les propositions des paysans ainsi que leurs rapports aux propriétaires.

Toutes ces propositions revues par la noblesse de chaque distrit furent examinées de son Altesse impériale, le gouverneur du Caucase, et discutées enfin dans l'ensemble du comité caucasien et dans le comité supérieur chargé de l'organisation des classes de l'agriculture. En conséquence Nous ratifions aujourd'hui les suivantes propositions:

1. Les pièces jointes au règlement du 15 Février 1861 touchant les paysans émancipés dans le gouvernement de Tiflis.

2. Le règlement local sur l'organisation des communes provinciales, leur administration et leurs devoirs envers l'état et les communes.

Nous transmettons ces règlements au sénat dirigent avec ordre de les publier et de les réaliser.

Voilà un événement de la plus haute importance et de grandes suites d'abord pour l'épanouissement de l'immense empire russe, ensuite pour la civilisation de la terre entière, et que l'on peut regarder comme point culminant de la culture et de l'humanité, de Notre dixaine. Au sujet de ce glorieux événement Sa Majesté l'empereur *Alexandre II.* a daigné ordonner que des distinctions soient accordées aux membres des comités et commissions qui, dans les différents gouvernements, ont contribué à l'émancipation des paysans ainsi qu'aux anciens des villages et districts de même qu'à leurs assistants.

On distribua des médailles à tous les membres des commissions qui, une année avant la publication du manifeste impérial du 19 Février 1861, se sont occupés des travaux préparatoires concernant la suppression de la servitude; les personnes importantes en reçurent d'or; les autres, jusqu'aux imprimeurs, qui y avaient été actifs, en reçurent d'argent à porter au ruban de l'ordre Alexandre-Newsky dans la boutonnière.

Elles portent sur l'avvers l'effigie de l'empereur avec l'inscription concernante et sous le buste la date: „19 Février 1861.“ Sur le revers se trouve l'inscription relative.

Les autres distinctions consistent:

Pour les membres des comités en des croix d'argent qui sont portées sur la poitrine gauche et où il se trouve dans un ruban argenté l'inscription et la date: „17 Avril 1863.“

Pour les membres des commissions en médailles

Tafel I.

No. 11.

genen, an einem Kettchen auf der Brust zu tragenden Medaillen, auf welchen neben dem Wappen und der Bezeichnung des Gouvernements die betreffende Umschrift steht.

No. 12.

Für die hierbei besonders thätig gewesenen Dorfältesten und für die Districts-Ältesten in Medaillen, welche im Revers das Wappen mit der Krone tragen.

No. 14.

Für die Gehülften derselben haben die Medaillen die geeignete Umschrift, und beide letzteren im Avers das Datum: „19. Februar 1861.“

de laiton qui, suspendues à une petite chaîne, sont portées sur la poitrine et qui, outre les armoiries et la désignation du gouvernement, contiennent l'inscription relative.

Pour les anciens de villages, qui y ont été particulièrement actifs et pour les anciens de districts en médailles qui portent sur le revers les armoiries avec la couronne.

Pour leurs assistants les médailles ont l'inscription propre et les deux dernières dans l'avvers la date: „19 Février 1861.“

Allerhöchster Befehl

*über die Stiftung eines Ehrenzeichens zur Erinnerung an die Ausführung der Verordnung vom 26. Juni 1863, in Betreff der Stellung der Bauern, welche auf den Reichs-Domänen, den Hofgütern und den Apanagegütern lebten.
Vom 30. August 1865.*

Seine Majestät der Kaiser hat zur Erinnerung an die erfolgreiche Ausführung der am 26. Juni 1863 Allerhöchst bestätigten Verordnung in Betreff der Stellung der Hofleute und Ackerbauer auf den Krongütern und zur Kundgebung Seiner besonderen monarchischen Anerkennung der unermüdlichen und erspriesslichen, diese Angelegenheit erledigenden Arbeiten von Seiten derjenigen Personen, welche sich an denselben betheiligt haben, am 30. August d. J. Allernädigst ein besonderes Ehrenzeichen zu stiften geruht, dessen Beschreibung hier beigefügt ist.

Hiernach ist von Seiner Kaiserlichen Majestät huldreich befohlen worden, dass die allerunterthänigsten Vorschläge zur Belohnung mit diesem Ehrenzeichen, und zwar: der Mitglieder der von dem Ministerium der inneren Angelegenheiten ressortirenden Institute für die Auseinandersetzung durch den Minister des Innern, diejenigen der Friedensrichter und der Beamten der Domänen des Hofes dagegen durch den Minister des Kaiserlichen Hauses und der Apanagen, zur Allerhöchsten Entschliessung vorgelegt werden.

Beschreibung.

No. 15. Das Ehrenzeichen besteht aus einem polirten Kreuze auf einem silbernen matten Kreise liegend, der die Form eines Bandes hat. In der Mitte des Kreuzes ist die Chiffre Seiner Majestät des Kaisers A. II., auf den vier Spitzen des Kreuzes in matter Schrift das Datum: „30. August 1865“ angebracht und auf dem bandartigen Kreise befindet sich die Inschrift von polirten Buchstaben: „Für die Ausführung der Verordnung vom 26. Juni 1863.“

Der Minister des Kaiserlichen Hauses.
gez. General-Adjutant **Graf Adlerberg.**

Ordre impérial

du 30 Août 1865 touchant l'institution d'une décoration en mémoire de l'exécution de l'ordonnance du 26 Juin 1863, concernant la position des paysans qui vivaient sur les domaines de l'empire, sur les terres de la cour et des apanages.

Sa Majesté l'empereur a daigné instituer le 30 Août 1865 une décoration particulière en mémoire de l'ordonnance approuvée le 26 Juin 1863 et exécutée avec succès touchant la position des courtisans et des paysans sur les terres de la cour et à l'effet de notifier Sa reconnaissance particulière pour les travaux infatigables et avantageux de la part des personnes qui ont contribué à terminer cette affaire. La description en est jointe.

Après cela Sa Majesté impériale a daigné ordonner, que les propositions touchant la récompense par cette marque d'honneur, savoir: de la part des membres des instituts de séparation dépendant du ministère de l'intérieur soient soumises à la haute décision par le ministre de l'intérieur, celle de la part des juges de paix et des employés aux domaines de la cour par le ministre de la maison impériale et des apanages.

Description.

La décoration consiste en une croix polie, sur un cercle mat d'argent ayant la forme d'un ruban. Au milieu de la croix se trouve le chiffre de Sa Majesté l'empereur A. II.; sur les quatre branches de la croix, la date „30 Août 1865“, et sur le cercle de la forme d'un ruban on trouve l'inscription en lettres polies: „Pour l'exécution de l'ordonnance du 26 Juin 1863.“

Le ministre de la maison impériale.
signé Adjudant-général **Comte Adlerberg.**

Allerhöchster Ukas

an den regierenden Senat über die Stiftung besonderer goldener und silberner Medaillen zur Erinnerung an die Bauern-Emancipation im Königreich Polen.

Zur Erinnerung an die Organisation der bäuerlichen Verhältnisse im Königreich Polen auf Grund der Verordnungen vom 19. Februar (2. März) 1864 und zur Kundgebung Unserer besonderen Anerkennung der unermüdlichen und gedeihlichen Thätigkeit Seitens derjenigen Personen, welche an dem wichtigen Werke Theil genommen haben, geruhen Wir gnädigst, nach einer von Uns genehmigten Zeichnung besondere goldene und silberne Medaillen zu stiften, welche am Alexander-Bande auf der Brust getragen werden.

Unser Minister-Staats-Secretär des Königreichs ist beauftragt, in Verbindung mit dem Statthalter im Königreich, die erforderlichen Schriftstücke für diejenigen Personen abzufassen und zu Unserer Bestätigung vorzulegen, welche auf Grund der beigefügten, von Uns genehmigten Ordensregeln ein Recht haben, die gestiftete Medaille zu beanspruchen.

Der regierende Senat ist beauftragt, nach dieser Vorlage die entsprechende Anordnung zu treffen.

Urkundlich von der eigenen Hand Seiner Kaiserlichen Majestät unterzeichnet.

St. Petersburg, den 19. Februar 1866.

Alexander.

Urkundlich von der eigenen Hand Seiner Kaiserlichen Majestät geschrieben:

„Ich bestätige.“

St. Petersburg, den 19. Februar 1866.

Vorschriften

in Betreff der Verleihung der Medaillen für die Thätigkeit bei der Bauern-Emancipation im Königreich Polen.

- Die goldene Medaille wird verliehen:
- 1) an Personen, denen die Zusammenstellung und Prüfung der Einrichtungs-Projecte vom 19. Februar (2. März) 1864 wegen der Bauern-Emancipation direct übertragen war;
 - 2) den Präsidenten und Mitgliedern der Oberbehörden, welche mit der Ausführung der bäuerlichen Angelegenheiten im Königreich betraut waren, namentlich des Emancipations-Comité's, der Central-Commission für die bäuerlichen Verhältnisse und der Liquidations-Commission, ebenso dem General-Polizeimeister, seinem Gehülfen und den Chefs der Haupt-Kriegs-Bezirke im Königreiche;
 - 3) den Präsidenten der Commission für die bäuerlichen Angelegenheiten im Königreich und den bei dem Emancipations-Comité und bei den anderen Central-Behörden im Kaiser- und Königreiche beschäftigten Beamten vierter Klasse, welche sich an den Arbeiten, sowohl hinsichtlich der Abfassung, als auch der

Ukase impérial

au sénat régent touchant l'institution de médailles particulières d'or et d'argent en mémoire de l'émancipation des paysans dans le royaume de Pologne.

En mémoire de l'organisation des rapports rustiques dans le royaume de Pologne, suivant les ordonnances du 19 Février (2 Mars) 1864, et pour publier Notre reconnaissance particulière de l'activité infatigable et salutaire qu'ont prouvée les personnes qui ont pris part à l'ouvrage important, Nous avons daigné instituer, d'après un dessin agréé par Nous, des médailles particulières en or et en argent qui sont portées sur la poitrine au ruban d'Alexandre.

Notre ministre secrétaire d'état est chargé en union avec le gouverneur du royaume de rédiger et de soumettre à Notre sanction les pièces requises pour les personnes qui, selon les règlements de l'ordre ratifiés par Nous, ont des droits sur la médaille instituée.

Le sénat régent est chargé de faire, suivant la présente, les arrangements nécessaires.

En foi de quoi Sa Majesté impériale a signé de Sa main propre.

St. Pétersbourg, le 19 Février 1866.

Alexandre.

En foi de quoi Sa Majesté impériale a écrit de Sa main propre:

„Je sanctionne.“

St. Pétersbourg, le 19 Février 1866.

Instructions

touchant la concession de la médaille pour avoir été actif à l'émancipation des paysans dans le royaume de Pologne.

La médaille d'or sera accordée:

- 1) à des personnes qui auront été chargées directement de l'arrangement et de l'examen des projets de disposition du 19 Février (2 Mars) 1864 relativement à l'émancipation des paysans;
- 2) aux présidents et aux membres des autorités supérieures auxquels l'exécution des affaires rustiques dans le royaume fut confiée, savoir: du comité d'émancipation, de la commission centrale pour les affaires rustiques et de la commission de liquidation de même qu'au préfet général de police, à ses adjoints et aux chefs des principaux départements de la guerre dans le royaume;
- 3) aux présidents de la commission pour les affaires rustiques dans le royaume et aux employés de quatrième classe occupés au comité d'émancipation et près des autres autorités centrales de l'empire et du royaume, s'ils ont participé aux travaux soit de la rédaction, soit de l'exécution des ukases du

Ausführung der Ukase vom 19. Februar (2. März) 1864 betheilt haben.

Tafel I. Die silberne Medaille wird verliehen: den Amts-
No. 17. Gehülften der Präsidenten jener Commissionen und den Commissären für die bäuerlichen Angelegenheiten, den militär-polizeilichen Kreis- und Bezirks-Vorstehern, den Kanzlei-Beamten des Emancipations-Comité's und der Liquidations-Commission, ebenso anderer Central-Behörden des Kaiser- und Königreichs mit Einschluss der fünften bis zur achten Klasse, die sich an den Arbeiten, sowohl hinsichtlich der Abfassung, als auch Ausführung der Ukase vom 19. Februar (2. März) 1864 betheilt haben.

Ausserdem können auf besondere Vorschläge von Seiten der Präsidenten der Commission für die bäuerlichen Angelegenheiten und auf das Gutachten des Emancipations-Comité's die silbernen Medaillen den, bei diesen Commissionen sich befindenden besonderen Beamten zuerkannt werden: den Feldmessungs-Revisoren und Secretären der Commission, welche sich durch vorzügliche Arbeiten in der betreffenden Angelegenheit auszeichneten.

Die gestifteten Medaillen werden jetzt an alle Personen, welche sich an den Arbeiten zur Abfassung und Prüfung der Ukase vom 19. Februar (2. März) 1864 betheilt haben, ebenso auch denen verliehen, welche an ihrer Ausführung Theil genommen, sobald sie nicht weniger als sechs Monate in den erwähnten Functionen gestanden haben; alsdann werden auch denjenigen, welche in der gegenwärtigen Zeit das Amt von Commissions-Vorstehern, deren Gehülften und von Commissären für die bäuerlichen Angelegenheiten bekleideten, aber noch nicht sechs Monate der Bauern-Angelegenheit im Königreich dienten, die Medaillen nach Ablauf ihrer sechsmonatlichen Amtsthätigkeit verliehen.

Beamte, welche sich in gerichtlicher Untersuchung befanden und nicht freigesprochen worden sind, besitzen nicht die Rechte auf Erlangung der Medaille.

Unterschieden: der im Comité für die Angelegenheiten des Königreichs Polen präsidirende

Fürst Paul Gagarin.

Das Auszeichnungs-Kreuz

für diejenigen Personen, welche an der Abfassung und Ausführung des am 19. Februar 1866 bestätigten Reglements über die Wolost-Verwaltung der baltischen Gouvernements Theil genommen haben, ist durch den in der russischen Gesetz-Sammlung Stück 31 unter No. 312 veröffentlichten Befehl Seiner Majestät des Kaisers gestiftet worden.

Dieses Zeichen besteht in einem Kreuze, welches auf einer bandförmigen Rundung liegt. Beides ist von dunkler Bronze mit Rändern und einer auf die Angelegenheit bezüglichen Inschrift in heller Bronze.

Die Decoration ist nicht zu erlangen gewesen.

19 Février (2 Mars) 1864.

La médaille en argent sera accordée: aux aides des présidents de ces commissions et aux commissaires des affaires rustiques, aux préposés militaires, de police, de cercle et de district, aux employés de chancellerie du comité d'émancipation et de la commission de liquidation, de même que d'autres autorités centrales de l'empire et du royaume y compris la cinquième jusqu'à la huitième classe qui auront pris part aux travaux tant de la rédaction que de l'exécution des ukases du 19 Février (2 Mars) 1864.

En outre il est admissible, sur les propositions particulières des présidents de la commission pour les affaires rustiques et sur l'avis du comité d'émancipation, d'accorder les médailles en argent aux employés extraordinaires dans ces commissions: aux reviseurs d'arpentage et aux secrétaires de la commission qui se seront distingués par des travaux excellents dans l'affaire en question.

Les médailles instituées sont accordées maintenant à toutes les personnes qui ont participé aux travaux de la rédaction et de l'examen des ukases du 19 Février (2 Mars) 1864, ainsi qu'à ceux qui en ont avancé l'exécution, pourvu-qu'ils n'aient pas été moins de six mois dans les fonctions mentionnées. De plus, on accordera aussi les médailles, après une activité de six mois, à ceux qui, dans le temps présent, ont rempli la charge de préposés de commission, de leurs aides et de commissaires pour les affaires rustiques, mais qui ne servaient pas encore six mois dans les affaires des paysans.

Les employés qui se sont trouvés dans une enquête et qui n'ont pas été déchargés, n'ont point de droits sur la médaille.

Signé: le président du comité pour les affaires du royaume de Pologne

Prince Paul Gagarin.

La croix de distinction

pour les personnes qui ont participé à la composition et exécution du règlement ratifié le 19 Février 1866 sur l'administration des gouvernements baltiques a été instituée par l'ordre de Sa Majesté l'empereur publié dans le recueil des lois russes pièce 31 sous no. 312.

Cette marque consiste en une croix couchée sur un rond en forme de ruban. Tous deux sont de bronze foncé à bords et avec une inscription relative à l'affaire en bronze clair.

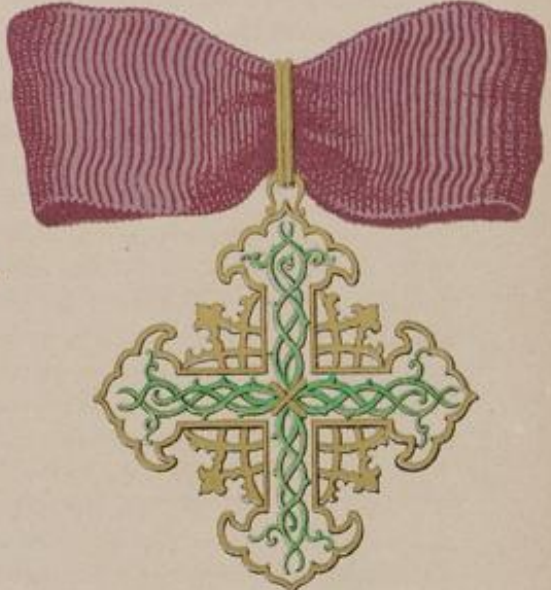
La décoration n'a pu être obtenue.



1.



2.



3.



5.



4.



8.



6.



7.

Auszeichnung für Verbreitung des Christenthums im Kaukasus.

In der Beilage zum russischen Kalender für das Jahr 1863 sind die Nachrichten über das Auszeichnungs-Kreuz für Beiträge zur Verbreitung des Christenthums im Kaukasus abgedruckt, welche ungefähr folgendermaassen lauten:

Gegenwärtig hat des Kaisers Majestät Allerhöchst geruht, die Muster der Zeichen zu bestätigen, die das Recht geben, als Mitglied einer unter dem höchsten Schutze Ihrer Majestät der Kaiserin Maria Alexandrowna stehenden Gesellschaft unter der Bezeichnung: „zur Wiederherstellung des Christenthums auf dem Kaukasus“ aufgenommen zu werden. Die Erlangung des Titels „Mitglied“ sowie des Zeichens derselben ist allen Personen beiderlei Geschlechts und allen Ständen gestattet.

Die Mitglieder der Gesellschaft erhalten ein mit der Bestätigung des Kaisers versehenes, von dem Vorsitzenden derselben, dem Statthalter Kaukasiens, dem Vice-Präsidenten, Seiner Heiligkeit dem Erzbischof von Grusien, als Verwalter der Sache vollzogenes und von dem Kanzlei-Director vidimirtes, sowie mit dem Siegel der Gesellschaft bedrucktes Diplom.

Diejenigen, welche den Titel „Mitglied“, sowie das Zeichen (je nach der Klasse) zu haben wünschen, wenden sich schriftlich auf gewöhnlichem Wege an: „das Comité der Gesellschaft zur Wiederherstellung des rechtgläubigen Christenthums auf dem Kaukasus in Tiflis“, unter Bezeichnung ihres Standes, Vor- und Vaternamens und Wohnorts, sowie unter gleichzeitiger Beifügung des, für die gewünschte Klasse festgesetzten jährlichen Beitrages.

Die Erlangung des Titels „Mitglied“, sowie des Rechts zum Tragen des Ehrenzeichens hängen allein von der pünktlichen Abführung des Beitrages zum Besten der Gesellschaft und zwar:

für die 1. Klasse	1000 Rubel,
„ „ 2. „	500 „
„ „ 3. „	200 „
„ „ 4. „	20 „

ab, welche Summen jährlich portofrei an das Comité der Gesellschaft nach Tiflis eingesandt werden müssen. Die Mitglieder führen so lange diesen Titel und tragen so lange das Zeichen ihrer Klasse, wie sie pünktlich ihre Beiträge abführen.

Die Einstellung der Zahlung hebt den Titel, sowie das Recht, das Zeichen zu tragen, auf, welches sodann nebst Diplom an das Comité der Gesellschaft in Tiflis zurückzusenden ist.

Die Zeichnungen der Decorationen der Gesellschaft für beide Geschlechter sind hier beigefügt; dieselben stellen das Kreuz der heiligen, apostelgleichen Nina, der Aufklärerin Grusiens, dar.

Das Kreuz der ersten Klasse ist weiss emaillirt und darauf in grüner Emaille ein Kreuz von Weinreben angebracht, das in der Mitte mit den Haaren der apostelgleichen Nina verbunden ist. Zwischen den Kreuzes-Armen befindet sich durchbrochene Goldverzierung.

Distinction pour la propagation du christianisme au Caucase.

Dans le supplément de l'almanach russe pour l'année 1863 sont imprimés les avis touchant la croix de distinction pour avoir coopéré à la propagation du christianisme au Caucase.

En voici à peu près la teneur:

Sa Majesté l'empereur vient d'approuver les modèles des marques qui donnent le droit d'être reçu comme membre d'une société sous le protectorat de Sa Majesté l'impératrice Maria Alexandrowna et qui porte la désignation: „Au rétablissement du christianisme dans le Caucase.“ L'obtention du titre de membre ainsi que de la marque est permise à toutes les personnes des deux sexes et à tous les états.

Les membres de la société reçoivent un diplôme muni de l'approbation de l'empereur signé par le préposé de la société, le gouverneur du Caucase, même par le vice-président, Sa Sainteté le métropolitain de Grusie, comme administrateur de l'affaire, et légalisé du directeur de la chancellerie; il y est aussi apposé le sceau de la société.

Ceux qui désirent avoir le titre de membre ainsi que la marque (selon la classe) s'adressent par écrit, sur la voie ordinaire: „au comité de la société pour le rétablissement du christianisme orthodoxe au Caucase à Tiflis“, en indiquant leur état, leurs prénoms et leur nom de famille et leur domicile, et en y joignant le secours annuel fixé pour la classe désirée.

L'obtention du titre de membre ainsi que du droit de porter la marque d'honneur dépend uniquement du paiement ponctuel du secours à l'avantage de la société, savoir:

pour la première classe	1000 roubles,
„ „ deuxième „	500 „
„ „ troisième „	200 „
„ „ quatrième „	20 „

lesquelles sommes doivent être envoyées franco chaque année au comité de la société à Tiflis. Les membres porteront ce titre et la marque de leur classe aussi longtemps qu'ils payeront régulièrement leurs secours.

La discontinuation du paiement annuelle abroge le titre ainsi que le droit de porter la marque qui alors doit être remise avec le diplôme au comité de la société à Tiflis.

On a joint ici les dessins de décorations de la société pour les deux sexes; elles représentent la croix de la Ste. Nina, égale aux apôtres, et propagatrice de Grusie.

La croix de première classe est émaillée de blanc et là-dessus se trouve en émail vert une croix de ceps de vigne qui au milieu est jointe par les cheveux de la Ste. Nina. Entre les bras de la croix se trouvent des ornements d'or percés à jour.

- Die Mitglieder tragen dieses Kreuz an einem hell-
Tafel **LII** violetten, moirirten seidenen Bande um den Hals, die
No. **3.** Damen an demselben, zu einer Schleife geförmten Bande
auf der linken Schulter.
No. **4.** Das Kreuz der zweiten Klasse ist jenem gleich, je-
doch ohne Verzierung zwischen den Flügeln und wird
No. **2.** an demselben Bande um den Hals, von den Damen
ebenso an einer Schleife auf der linken Schulter ge-
tragen.
No. **5.** Das Kreuz der dritten Klasse ist von Gold ohne
No. **6.** Emaille, aber mit derselben Weinrebe, wie das der zwei-
ten Klasse, und wird von Männern, wie Frauen, an einem
schmaleren Bande derselben hellvioletten Farbe auf der
linken Brust getragen.
No. **7.** Das Kreuz der vierten Klasse ist von Silber und
wird, wie das der dritten Klasse, von beiden Geschlech-
No. **8.** tern getragen. Die Rückseite der Kreuze hat in slavoni-
schen Buchstaben die Inschrift: „Heilige apostelgleiche
Nina.“
No. **2.** Diese Schrift ist bei den beiden ersten Klassen von
No. **6.** Gold auf weisser Emaille und bei den beiden letzten
No. **8.** Klassen erhaben.

Medaille für die agrarische Organisation der
Reichsbauern.

Das 38. Stück der Gesetz-Sammlung für 1869 ent-
hält unter No. 200 einen Kaiserlichen Ukas vom 3. Fe-
bruar 1869, welcher den Entwurf der Auszeichnung,
die zur Belohnung für die Arbeiten bei der agrarischen
Organisation der Reichsbauern verliehen werden soll, be-
stätigt.

Dieselbe besteht aus einem Kreuze von polirtem
Silber, auf einem bandförmigen Kreise von mattem Silber
liegend. Ersteres hat in der Mitte den Namenszug Sei-
ner Majestät des Kaisers, in den Ecken die Inschrift:
„24. November 1866“, und auf dem Bande die Legende:
„Für die agrarische Organisation der Reichsbauern.“

Das Kreuz ist dem auf Tafel L No. 15 abgebildeten
Ehrenzeichen ganz ähnlich.

Les membres portent cette croix autour du cou à
un ruban de soie, moiré et violet-clair, les dames la por-
tent sur l'épaule gauche au même ruban formé en noeud.

La croix de deuxième classe est pareille à celle-là,
mais sans ornement entre les bras, et est portée au même
ruban autour du cou; les dames la portent de même en
un noeud sur l'épaule gauche.

La croix de troisième classe est d'or, sans émail,
mais avec le même cep de vigne que celle de deuxième
classe; les hommes ainsi que les dames la portent à un
ruban plus étroit de la même couleur claire-violette sur la
poitrine gauche.

La croix de quatrième classe est d'argent, elle est
portée des deux sexes comme celle de troisième classe.
Le revers des croix contient en lettres-slavonnes l'inscrip-
tion: „Ste. Nina, égale aux apôtres.“

Ces caractères sont d'or sur émail blanc pour les
deux premières classes, et en relief pour les deux der-
nières classes.

Médaille pour l'organisation agraire des paysans
de l'empire.

La 38^e pièce du recueil des lois pour 1869 contient
sous le no. 200 un ukase impérial du 3 Février 1869
qui confirme le projet de la distinction qui sera accordée
pour les travaux dans l'organisation agraire des paysans
de l'empire.

Elle consiste en une croix d'argent poli, couchée sur
un cercle d'argent mat et en forme de ruban. Elle porte
au milieu le monogramme de Sa Majesté l'empereur, aux
coins l'inscription: „24 Novembre 1866“ et sur le ruban
la légende: „Pour l'organisation agraire des paysans de
l'empire.“

La croix ressemble tout-à-fait à la décoration repré-
sentée sur table L no. 15.

Königreich Sachsen.

Anderweiter Nachtrag

zu den Statuten des Königlich sächsischen Civil-Verdienst-Ordens vom 12. August 1815.

(cfr. Seite 899—901 des Hauptwerks.)

Wir *Johann*, von Gottes Gnaden König von Sachsen etc., haben Uns bewogen gefunden, die Statuten des Verdienst-Ordens vom 12. August 1815 und die Nachtrags-Bestimmungen zu denselben vom 24. September 1849 in nachstehender Weise zu ändern und zu ergänzen.

1. Die fünfte Klasse des Verdienst-Ordens erhält die Bezeichnung „Ehrenkreuz des Verdienst-Ordens“ und wird die unter 2 des Nachtrags zu den Statuten vom 24. September 1849 dafür bestimmte Benennung „Kleinkreuz“ hiermit aufgehoben.

2. Was über die Decoration des Kleinkreuzes in dem Nachtrage zu den Statuten vom 24. September 1849 unter 3 bestimmt worden, gilt nunmehr von dem Ehrenkreuze.

3. Bei Beförderung zu einer höheren Klasse des Ordens sind die früher erhaltenen Ordenszeichen, einschliesslich der Medaillen, an die Ordens-Kanzlei zurückzugeben.

Dresden, am 18. März 1858.

(L. S.)

Johann.

Heinrich Anton von Zeschau,
Ordens-Kanzler.

Wilhelm Bär,
Ordens-Secretär.

Nachtrag

zu den Statuten des Königlich sächsischen Albrechts-Ordens vom 31. Dezember 1850.

(cfr. S. 902 des Hauptwerks.)

Wir *Johann*, von Gottes Gnaden König von Sachsen etc., haben Uns bewogen gefunden, die Statuten des Albrechts-Ordens vom 31. Dezember 1850 in nachstehender Weise abzuändern:

1. Die fünfte Klasse des Albrechts-Ordens erhält die Bezeichnung „Ehrenkreuz des Albrechts-Ordens“ und wird die § 3 der Statuten vom 31. Dezember 1850 bestimmte Benennung „Kleinkreuz“ hiermit aufgehoben.

2. Was in den Ordens-Statuten §§ 4 und 5 in Bezug auf die Decoration des Kleinkreuzes bestimmt ist, gilt nunmehr von dem Ehrenkreuze.

Dresden, am 18. März 1858.

(L. S.)

Johann.

Heinrich Anton von Zeschau,
Ordens-Kanzler.

Wilhelm Bär,
Ordens-Secretär.

Royaume de Saxe.

Supplément ultérieur

aux statuts de l'ordre royal de Saxe ordre du mérite civil du 12 Août 1815.

(Voir page 899 à 901 de l'oeuvre principale.)

Nous *Jean*, par la grâce de Dieu Roi de Saxe, etc., avons trouvé bon de changer et d'étendre les statuts de l'ordre du mérite du 12 Août 1815 et les décisions ultérieures du 24 Septembre 1849, de la manière suivante.

1. La cinquième classe de l'ordre du mérite reçoit la dénomination „Croix d'honneur de l'ordre du mérite.“ La dénomination de „Petite Croix“ employée dans les statuts du 24 Septembre 1849 cesse ainsi d'exister.

2. Les prescriptions contenues dans le supplément aux statuts du 24 Septembre 1849 sous 3 restent en vigueur pour la croix d'honneur.

3. En cas de promotion dans une classe supérieure de l'ordre, les insignes précédents, de même que les médailles, doivent être rendus à la chancellerie de l'ordre.

Dresde, le 18 Mars 1858.

(L. S.)

Jean.

Henri Antoine de Zeschau,
chancelier de l'ordre.

Guillaume Bär,
secrétaire de l'ordre.

Supplément

aux statuts de l'ordre royal de Saxe d'Albrecht du 24 Décembre 1850.

(Voir page 902 de l'oeuvre principale.)

Nous *Jean*, par la grâce de Dieu Roi de Saxe, etc., avons trouvé bon de modifier de la manière suivante les statuts de l'ordre d'Albrecht du 31 Décembre 1850.

1. La cinquième classe de l'ordre d'Albrecht reçoit la dénomination „Croix d'honneur de l'ordre d'Albrecht“ et remplace ainsi le terme „Petite Croix“ contenu dans le § 3 des statuts du 31 Décembre 1850.

2. Les prescriptions concernant la petite croix et contenues dans les statuts de l'ordre, §§ 4 et 5, restent en vigueur pour la croix d'honneur.

Dresde le 18 Mars 1858.

(L. S.)

Jean.

Henri Antoine de Zeschau,
chancelier de l'ordre.

Guillaume Bär,
secrétaire de l'ordre.

Nachtrag

zu den Statuten des Königlich sächsischen Albrechts-Ordens vom 31. Dezember 1850.

Wir *Johann*, von Gottes Gnaden König von Sachsen etc., haben Uns bewogen gefunden, den unter dem 31. Dezember 1850 gestifteten Albrechts-Orden durch Creirung einer mit demselben zu verbindenden Medaille zu erweitern, und bestimmen daher wie folgt:

1. Die zum Albrechts-Orden gehörige Medaille wird sowohl in Gold, als auch in Silber ausgegeben.

Diejenigen, welchen diese Medaille verliehen wird, bilden die sechste Klasse des gedachten Ordens.

Tafel **LIII**

2. Die Medaillen enthalten gleichmässig auf der No. 1. Vorderseite das Bildniss des Stammvaters der Anhaltinischen Linie des Hauses Sachsen, Herzogs Albrecht

No. 2. des Beherzten, mit der Umschrift: „Albertus animosus“, auf der Rückseite Unsere Namenschiffre **J** mit einem dieselbe umgebenden, erhaben geprägten Rautenkranze, und werden ebenso, wie das Ritter- und Ehrenkreuz, an demselben, jedoch etwas schmälere Ordensbande, in einem der linken Knopflöcher getragen.

3. Jeder von Uns mit der Ordens-Medaille Begnadigte erhält ein von Uns unterzeichnetes und von dem Ordens-Kanzler contrasignirtes Decret, sowie ein Exemplar der Ordens-Statuten.

4. Die verliehenen Ordens-Medaillen sind nach dem Ableben der Begnadigten, auch bei Aufrückung in einen höheren Grad oder in eine höhere Klasse des Ordens, an die Ordens-Kanzlei unverweilt zurückzugeben. Die Gewährung einer Unterstützung an die Hinterlassenen der betreffenden Inhaber der Ordens-Medaille findet ebenso wenig statt, als die Erstattung des Werthes der zurückgegebenen Medaille.

5. Das im § 9 der Statuten vom 31. Dezember 1850 Bestimmte hat auch auf die Medaillen Anwendung.

Dresden, am 20. März 1861.

(L. S.)

Johann.

Heinrich Anton von Zeschau,

Ordens-Kanzler.

Wilhelm Bär,

Ordens-Secretär.

Mandat,

die Rettungs-Prämien betreffend, vom 18. Mai 1831.

Wir *Anton*, von Gottes Gnaden König von Sachsen etc., und *Friedrich August*, Herzog zu Sachsen etc., thun hiermit kund und fügen zu wissen, wie Wir, in Betracht der, vorzüglich in den letzten Jahren, stattgefundenen auffallenden Vermehrung der Gesuche um die gesetzlich zugesicherten Rettungs-Prämien, und bei der gemachten Wahrnehmung, dass die letzteren, nach den seitherigen Bestimmungen, oftmals auch in solchen Fällen nicht zu versagen waren, wo die Bewerber ohne besondere An-

Supplément

aux statuts de l'ordre royal d'Albrecht de Saxe du 31 Décembre 1850.

Nous *Jean*, par la grâce de Dieu, Roi de Saxe, etc., avons trouvé bon d'agrandir l'ordre d'Albrecht, fondé le 31 Décembre 1850, par la création d'une médaille du même ordre et Nous décidons à cet égard:

1. La médaille de l'ordre d'Albrecht sera décernée en or, comme aussi en argent.

Les décorés de la médaille formeront la sixième classe de cet ordre.

2. La médaille aura sur l'envers l'effigie du duc Albrecht le courageux, souche de la ligne Anhaltine de la maison de Saxe, avec la légende: „Albertus animosus“, sur le revers Notre chiffre **J**, entouré d'une guirlande de feuilles de rue, gravée en relief et se portera comme la croix d'honneur et la croix de chevalier au même ruban, seulement un peu plus étroit à une des boutonnières du côté gauche de l'habit.

3. Tous ceux que Nous honorerons de la médaille de l'ordre recevront un décret signé par Nous et contresigné par le chancelier de l'ordre, de même, qu'un exemplaire des statuts de l'ordre.

4. Les médailles des décorés devront être après la mort de ceux-ci, rendues immédiatement à la chancellerie de l'ordre; cela sera de même dans les cas de promotion à une classe supérieure ou à un grade supérieur. Les survivants d'un décoré de la médaille de l'ordre n'ont pas droit à la concession d'un secours, ni de la valeur en argent de la médaille rendue.

5. Les prescriptions contenues dans le § 9 des statuts du 31 Décembre 1850 restent en vigueur aussi pour les médailles.

Dresde, le 20 Mars 1861.

(L. S.)

Jean.

Henri Antoine de Zeschau,

chancelier de l'ordre.

Guillaume Bär,

secrétaire de l'ordre.

Mandat

concernant les primes de sauvetage du 18 Mai 1831.

Nous *Antoine*, par la grâce de Dieu, Roi de Saxe et *Frédéric Auguste*, Duc de Saxe, etc., faisons savoir par les présentes, que Nous avons trouvé nécessaire une révision des prescriptions de la loi concernant la concession de primes de sauvetage; considérant, que dans les dernières années les demandes des primes de sauvetage établies par la loi se sont accrues remarquablement et que, d'après les prescriptions fixées, elles ne pouvaient être refusées dans ces cas où les demandeurs, même sans effort

strengung und ohne alles persönliche Verdienst zur Rettung eines Menschen beigetragen oder die Gefahr beseitigt hatten, eine Revision der über die Erlangung von dergleichen Prämien bestehenden gesetzlichen Vorschriften für nothwendig erachtet haben. Nachdem nun deren Ergebniss angezeigt worden ist, so verordnen Wir im Betreff dieses Gegenstandes Folgendes:

§ 1. In der Ueberzeugung, dass, bei dem dermaligen Stande der Bildung Unserer Unterthanen, es der Aussetzung einer Prämie nicht weiter bedürfe, um zur Rettung eines in Lebensgefahr gerathenen Menschen aufzumuntern, vielmehr Jedermann, auch ohne Hoffnung auf einen Geldgewinn, aus reiner Nächstenliebe, seinem Mitmenschen, der sich in Lebensgefahr befindet, beispringen werde, haben Wir es für unbedenklich angesehen, die in den Mandaten vom 26. September 1773 § 4, ingleichen vom 10. Februar 1792 § 8 und in den Generalien vom 9. Juni 1804 und 11. März 1817 enthaltenen Bestimmungen, insoweit sie sich auf dergleichen Prämien und auf das Verfahren bei Gesuchen um dieselben beziehen, hiermit aufzuheben, und es soll wegen der darin angezogenen Fälle, wenn sie sich nach Publication gegenwärtigen Mandats zutragen, ein gesetzlicher Anspruch auf Rettungsprämien nicht weiter stattfinden.

§ 2. Wir werden aber auch ferner geneigt sein, besonders verdienstliche Handlungen, wodurch Jemand aus einer Lebensgefahr errettet worden, durch öffentliches Anerkenntniss zu belohnen, und hierdurch den hohen Werth zu bezeichnen, der auf edle Handlungen zu legen ist. Wir behalten Uns daher vor, Demjenigen, welcher einen Menschen aus irgend einer Lebensgefahr, in die er entweder bereits wirklich gerathen war, oder doch, aller Wahrscheinlichkeit nach, ohne des Rettenden Hilfe gerathen sein würde, mit eigener Gefahr, oder mit einer besondern Anstrengung, oder durch eine ausgezeichnete Leistung gerettet hat, eine der Beschaffenheit der Umstände angemessene Belohnung ferner aus Gnaden zu bewilligen.

Unberücksichtigt werden aber diesfallsige Gesuche in solchen Fällen gelassen werden, wo der Bewerber, vermöge seines Berufes, oder seines Verhältnisses zu den Geretteten, neben der allgemeinen noch eine besondere Verpflichtung zu der Rettung auf sich hatte, z. B. wenn ein Arzt oder Wundarzt, durch Anwendung seiner Wissenschaft oder Kunst, oder Jemand einen seiner Aufsicht oder Bewachung anvertrauten Menschen aus einer Lebensgefahr errettet, oder eine verwandtschaftliche oder sonst nahe Verbindung zwischen dem Retter und Geretteten stattfindet u. s. w.

§ 3. Dergleichen Belohnungen wollen Wir auch ferner Denen ertheilen lassen, die zur Rettung eines lebendig Begrabenen, oder doch zur Wiederbelebung eines längere Zeit für todt gehaltenen Menschen, mitgewirkt haben.

§ 4. Belohnungen, wie selbige in §§ 2 und 3 verordnet worden, werden in der Verabfolgung bronzener, oder silberner, oder, bei vorwaltenden ganz besondern Verhältnissen, auch goldener Ehrenmedaillen, nach Befinden, mit der Vergünstigung, dieselben tragen zu dürfen, oder, nach Verschiedenheit der Fälle und der Ver-

particulier et sans aucun mérite personnel avaient contribué à sauver un homme, Nous ordonnons à cet égard, ce qui suit:

§ 1. Dans la persuasion que dans l'état de culture morale de Nos sujets il n'est plus besoin d'établir une prime pour exciter quelqu'un à sauver un homme en danger et que bien plus, chacun, même sans espoir d'un profit pécuniaire, par pur amour de prochain courra au secours de toute personne en danger, Nous avons trouvé bon d'abroger les décisions contenues dans les mandats du 26 Septembre 1773, § 4, de même que dans celui du 10 Février 1792 § 8 et dans les générales du 9 Juin 1804 et 11 Mars 1717, autant qu'elles se rapportent à des primes analogues et aux demandes d'obtention de ces primes. Un droit légal aux primes de sauvetage n'existera plus, dans les cas annoncés, dès après la publication de ce mandat.

§ 2. Nous continuerons cependant à récompenser des actions particulièrement méritoires où un homme aura été sauvé d'un danger de mort, par une récompense publique en faisant ressortir le haut prix des nobles actions. Nous Nous réservons d'accorder comme grâce, une récompense proportionnée à celui, qui aurait sauvé un homme d'un danger de mort, où il se trouvait, ou bien, selon toute probabilité, y serait tombé sans son sauveur, et qui aura fait cette action à son propre péril, avec des efforts particuliers, ou par quelque fait extraordinaire.

Les demandes de ce genre ne seront pas prises en considération quand le demandeur, par suite de son état et de ses relations avec le sauvé, avait de plus, que le devoir de tout homme, une obligation particulière de sauver l'homme en danger, par exemple, lorsqu'un médecin ou un chirurgien a sauvé quelqu'un par l'exercice de son art et de sa science; ou lorsqu'un homme a sauvé celui, qui est confié à ses soins ou à sa surveillance, ou lorsque une proche parenté ou toutes autres relations intimes existent entre le sauveur et le sauvé etc.

§ 3. Dorénavant Nous ferons participer aussi à ces récompenses ceux, qui auront contribué au salut d'un homme enterré vivant ou à la vivification d'un homme cru mort depuis longtemps.

§ 4. Les récompenses, telles qu'elles sont indiquées dans les §§ 2 et 3, consisteront en la distribution de médailles de bronze, d'argent, ou, dans des circonstances tout-à-fait exceptionnelles, en médailles d'or, avec la faveur de pouvoir les porter, — ou, selon les faits et les positions en une gratification en argent. L'obtention d'une

hältnisse, in einer Gratification in Gelde bestehen. Die erfolgte Bewilligung einer solchen Belohnung wird zugleich jedesmal in einem oder mehreren der inländischen öffentlichen Blätter bekannt gemacht werden.

§ 5. Wenn Jemand um dergleichen Belohnungen in den §§ 2 und 3 bemerkten Fällen nachsuchen will, so hat er solches alsbald bei der Gerichtsobrigkeit, in deren Bezirke der Rettungsfall stattgefunden hat, anzubringen, indem er es sich ausserdem selbst zuzuschreiben hat, wenn wegen Verspätigung der Anzeige, die Thatsache nicht gehörig ermittelt werden könnte. Gesuche, welche erst nach Ablauf eines Jahres, von dem Rettungsfall an gerechnet, angebracht werden, können in keinem Falle Berücksichtigung finden.

§ 6. Der Obrigkeit, in deren Bezirke der Rettungsfall vorgekommen ist, liegt es, nach geschעהner Anzeige, ob, den Vorgang ungesäumt genau zu erörtern, und über den Erfolg, mit möglichster Beschleunigung, längstens binnen vier Wochen, Bericht an die ihr vorgesetzte Regierung, unter Beifügung der gehaltenen Protokolle und ihres Gutachtens über die Art und Grösse der zu bewilligenden Belohnung, zu erstatten. Gesuche, welche, nach den Bestimmungen des gegenwärtigen Mandats, zur Berücksichtigung nicht geeignet scheinen, mögen die Obrigkeiten entweder sogleich nach dem Anbringen, oder nach erfolgter Erörterung, sofort selbst durch eine Recognition, oder durch eine hierüber aufzunehmende Registratur, zurückweisen. Jede Vernachlässigung der in diesem Paragraph enthaltenen Vorschriften zieht eine Ordnungsstrafe von zwei bis zehn Thalern nach sich; jedoch mag ein hierunter von der Obrigkeit verhängenes Versäumniss der Berücksichtigung eines sonst begründeten Prämiengesuchs nicht entgegenstehen.

§ 7. Die Obrigkeiten, sowie die Kreis- und Amtshauptleute, haben aber auch, selbst wenn ein Gesuch deshalb nicht angebracht wird, die zu ihrer Kenntniss gelangenden verdienstlichen Handlungen der Art, welche zu einer Anerkennung geeignet scheinen, sofern ihnen nicht bekannt geworden, dass der Retter seine Handlung der öffentlichen Kenntniss entzogen wissen wolle, der ihnen vorgesetzten Regierung, mittelst gutachtlichen Berichts, anzuzeigen.

§ 8. Endlich sollen Diejenigen, welche einen todtten menschlichen Körper zuerst aufgefunden und hiervon der Obrigkeit Anzeige gemacht haben, dafern dieselben nicht durch Dienstverhältnisse zu dergleichen Anzeigen verbunden sind, auf ihr sofort bei der Anzeige darum beschehenes Ansuchen, eine Remuneration von 1 Thlr. 8 Gr. erhalten, und es hat die Obrigkeit dergleichen Gesuche sogleich, in dem über einen solchen Vorfall vorschriftsmässig zu erstattenden Berichte, zur Kenntniss der vorgesetzten Regierung zu bringen.

§ 9. In allen dergleichen Rettungs- und Auffindungs-Prämien betreffenden Angelegenheiten ist von den Behörden kosten- und stempelfrei zu expediren, auch den etwa abzuhörenden Zeugen einige Entschädigung für den gemachten Weg oder gehabte Versäumniss nicht zu verabreichen.

telle récompense sera portée chaque fois à la connaissance publique dans un ou plusieurs des journaux du pays.

§ 5. Celui qui aura des prétentions à une récompense, telle que l'indiquent les §§ 2 et 3 devra porter aussitôt sa demande aux autorités dans le rayon desquelles le cas de sauvetage a eu lieu. Un retard dans cette notification sera cause peut-être, par la faute du demandeur, que le fait ne pourra suffisamment contrôlé et prouvé. Des demandes, faites après un an écoulé, depuis que l'action a eu lieu, ne seront en aucun cas prises en considération.

§ 6. L'autorité, dans le rayon de laquelle le fait de sauvetage a eu lieu, doit, aussitôt le fait annoncé, s'assurer de la portée de l'action et faire parvenir dans plus bref délai, au bout d'un mois tout au plus, au gouvernement dont elles relèvent, un rapport sur l'événement, accompagné des procès verbaux et de leur avis sur la forme et la grandeur de la récompense à accorder. Les demandes, qui d'après les prescriptions du mandat présent ne paraissent pas devoir être prises en considération, peuvent être repoussées aussitôt déposées, ou après décision prise par une récoognition ou par un enregistrement spécial. Toute contravention aux prescriptions contenues dans ce paragraphe amène une punition de deux à dix thalers. Mais un retard dans la prise en considération d'une demande de prime fondée, quand ce retard aura été le fait de l'autorité, ne nuira pas à cette demande.

§ 7. Les autorités comme les capitaines de district, etc., ont à faire connaître au gouvernement dont ils relèvent, par un rapport spécial, toutes les actions qui paraissent dignes de récompense, même quand aucune demande n'a été faite et au cas aussi, où il ne leur soit pas connu, que le sauveur veut dérober son action à la connaissance publique.

§ 8. Enfin tous ceux qui, ayant trouvé un cadavre, en feront les premiers l'avis aux autorités, au cas où leurs fonctions ne les obligent pas à faire cet avis, recevront immédiatement une rémunération de 1 écu 8 gros. Les autorités ont à faire connaître ces demandes au gouvernement, dont elles relèvent dans le rapport spécial concernant un tel fait.

§ 9. Tout ce qui concerne ces primes de sauvetage doit être expédié par les autorités franc de timbre et de frais; les témoins ne devront recevoir aucune indemnité pour le voyage ou le temps consacré à leur audition.

Darnach haben sich Alle, die es angeht, gebührend zu achten.

Urkundlich haben Wir dieses Mandat, welches, in Gemässheit des Generalis vom 13. Juli 1796 und des Mandats vom 9. März 1818, bekannt zu machen ist, eigenhändig unterschrieben und mit Unserm Kanzlei-Siegel bedrucken lassen.

So geschehen und gegeben zu Dresden, am 18. Mai 1831.

(L. S.) **Anton.**
Friedrich August, H. z. S.

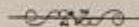
Gottlob Adolf Ernst Nostiz und Jänckendorf.
Franz Heinrich Wolf von Schindler.

Erinnerungszeichen für den Feldzug vom
Jahre 1866.

Seine Majestät der König haben, um der Armee den Ausdruck der Allerhöchsten Zufriedenheit für die im vergangenen Jahre bewiesene Treue und musterhafte Haltung zu erkennen zu geben, so wie in der Erwartung, dass dieselbe auch als 12. Armee-Corps des Norddeutschen Bundesheeres in diesen Tugenden fernerweit sich bewähren werde, die Stiftung eines Erinnerungszeichens für den Feldzug 1866 zu beschliessen geruht, welches ein Jeder — General wie Soldaten, Streitender wie Nicht-streitender — erhalten soll, der in dem Jahre 1866 mit einer Abtheilung der Armee die vaterländischen Grenzen überschritten, oder der Besatzung der Festung Königstein angehört hat. Dieses Erinnerungszeichen besteht
X. 5. aus einem bronzenen Kreuze; eine Seite zeigt den Aller-
X. 6. höchsten Namenszug, die andere die Jahreszahl: „1866“ von einem Eichenkranze umgeben, und wird dasselbe an einem gelben, dreimal blau gestreiften Bande, nach den inländischen Orden und Ordens-Medaillen getragen. Die für den Verlust von Orden und Ehrenzeichen gegebenen Bestimmungen gelten auch für das Erinnerungskreuz.

Dresden, am 22. Mai 1867.

Kriegs-Ministerium:
v. Fabrice.



Que tous ceux que cela regarde observent les prescriptions comme il est dû.

Nous avons signé de Notre propre main ce mandat authentique qui sera rendu public conformément au mandat général du 13 Juillet 1796 et du mandat du 9 Mars 1818 et Nous l'avons revêtu de Notre sceau.

Ainsi fait et donné à Dresde, le 18 Mai 1831.

(L. S.) **Antoine.**
Frédéric Auguste, D. d. S.

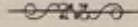
Gottlob Adolphe Erneste Nostiz et Jänckendorf.
François Henri Wolf de Schindler.

Marque commémorative pour la campagne
de 1866.

Pour exprimer à l'armée le très-haut contentement de la fidélité et de la conduite exemplaire montrées en l'année passée, ainsi que dans l'attente, qu'elle continuera également, comme 12^e corps d'armée de la confédération germanique du Nord, à se confirmer dans ces vertus, Sa Majesté le roi a daigné ordonner l'institution d'une marque commémorative pour la campagne de 1866, que chacun — soit général, soit soldat, combattant ou non-combattant — recevra qui en 1866 a transgressé les limites de la patrie avec une division de l'armée ou qui a appartenu à la garnison de la forteresse de Königstein. Cette marque commémorative consiste en une croix de bronze dont l'un des côtés montre le chiffre royal, l'autre le millésime: „1866“ entouré d'une couronne de chêne; elle est portée à un ruban jaune, rayé trois fois de bleu, après les ordres et médailles d'ordre indigènes. Les décisions données pour la perte d'ordres et de décorations sont également valables pour la croix commémorative.

Dresde, le 22 Mai 1867.

Ministère de la guerre:
de Fabrice.



Grossherzogthum Sachsen-Weimar.

Bei den in dem Hauptwerk Seite 904 seq. erwähnten Orden und Ehrenzeichen sind nach einer Mittheilung des Grossherzoglich sächsischen Wirklichen Geheimen Raths, Staats-Ministers und Ordens-Kanzlers, Dr. jur. Herrn v. Watzdorff Excellenz, seit dem Jahre 1855 Veränderungen nicht eingetreten, dagegen haben Seine Königliche Hoheit der Grossherzog im Einverständniss mit den Herzögen zu Sachsen-Meiningen-Hildburghausen, Sachsen-Altenburg und Sachsen-Koburg-Gotha, Allerhöchstsich bewogen gefunden, am Vorabend des dreihundertjährigen Jubiläums der durch den Kurfürsten Johann Friedrich den Grossmüthigen von Sachsen gegründeten Universität Jena

Tafel **III**
No. 7.

ein goldenes Ehrenkreuz

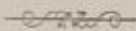
zum Tragen am schwarzen Bande um den Hals, zu stiften und solches dem Ober-Hofprediger Dr. theol. et phil., Geheimen Kirchenrath, ordentlichem Professor der Theologie, Mitglieder des Grossherzoglichen Kirchenraths in Weimar, Superintendenten und Ephorus der Diöcese Jena, Direktor des Homiletischen Seminariums des katechetischen Instituts und des akademischen Gottesdienstes, Herrn Johann Carl Eduard Schwarz zu Jena zu verleihen, worüber demselben folgendes Diplom von den Ministern der obengenannten Fürsten, Hoheiten, zugestellt worden ist:

Die durchlachtigsten Erhalter der Gesamt-Universität Jena haben aus Anlass des morgenden festlichen Tages die gemeinsame gnädigste Entschliessung gefasst, Ew. Hochwürden in Anerkennung Ihrer Verdienste um das Gedeihen der Gesamt-Universität, insonderheit des theologischen Studiums auf derselben, ein goldenes Ehrenkreuz mit der Erlaubniss zum Tragen desselben bei amtlichen Veranlassungen am schwarzen Bande zu verleihen.

Indem die Unterzeichneten dieses Ehrenkreuz in Gemässheit höchster Befehle Ew. Hochwürden übersenden, sprechen dieselben den lebhaften Wunsch aus, dass Ew. Hochwürden noch lange zum Wohle der Gesamt-Universität thätig sein mögen und bitten, ihren aufrichtigen Glückwunsch ebenso wie die Versicherung ihrer aufrichtigen Hochachtung zu genehmigen.

Jena, am 14. August 1858.

v. Watzdorff. v. Harbou. v. Larisch. v. Seebach.



Grand-Duché de Saxe-Weimar.

Les ordres et décorations contenus dans l'oeuvre principale p. 904 seq. n'ont pas subi de modifications, d'après les communications faites par son Excellence le conseiller privé du grand duché de Saxe, ministre d'état et chancelier des ordres, Dr. jur. Mr. de Watzdorff, depuis l'année 1855; en échange, Son Altesse royal le grand-duc, de concert avec les ducs de Saxe-Meiningen, Hildburghausen, Saxe-Altenbourg et Saxe-Cobourg-Gotha, a trouvé bon, d'instituer à la veille du jubilé trois fois séculaire de l'université de Jéna, fondée par le prince-électeur Jean Frédéric le Magnanime,

une croix d'honneur en or

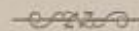
à porter suspendue au cou à un ruban noir. Cette croix fut concédée à Mr. le Dr. en théol. et phil., prédicateur de la cour, Jean Charles Edouard Schwartz, conseiller ecclésiastique privé, professeur ordinaire de théologie, membre du synode grand-ducal à Weimar, superintendant et évêque du diocèse de Jéna, directeur du séminaire homilétique, de l'institut catéchétique et du service divin académique en foi de quoi il lui fut adressé par Leurs Altesses les Princes énoncés plus haut, par l'intermédiaire de leurs Ministres, le diplôme suivant:

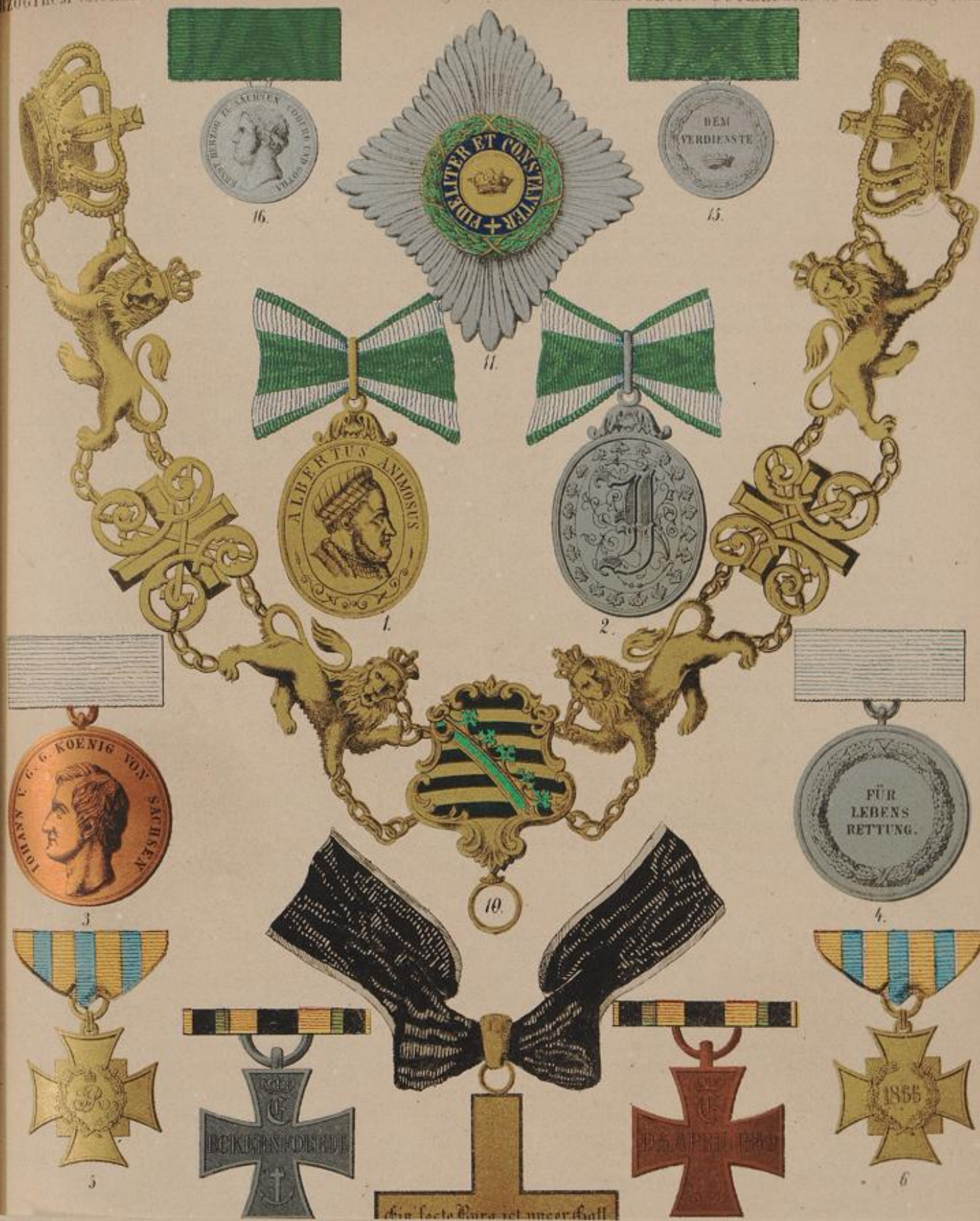
Les très hauts protecteurs de l'université de Jéna, ont, en considération du jour solennel de demain, pris de concert la décision de vous décerner, Mons. le Révérend, en reconnaissance de vos services pour la prospérité de l'université, en particulier des études théologiques, une croix d'honneur en or avec la permission de la porter dans des occasions officielles à un ruban noir.

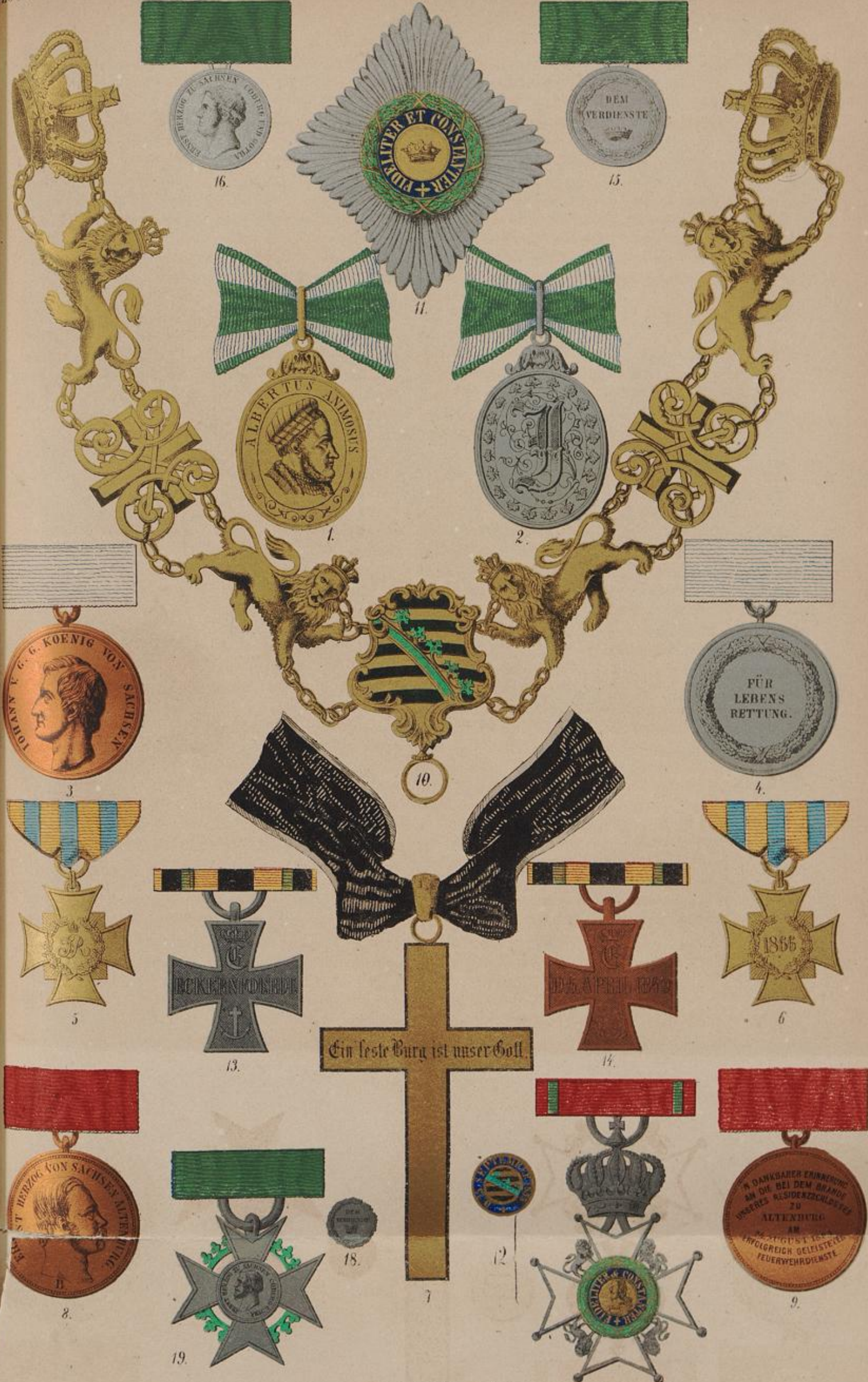
En faisant parvenir à Votre Révérence selon les ordres reçus cette croix d'honneur, les soussignés expriment le vif désir que Votre Révérence consacrerait longtemps encore son activité à la prospérité de l'université de Jéna et la prient d'agréer leurs félicitations cordiales, ainsi que l'assurance de leur profond respect.

Jéna, le 14 Août 1858.

de Watzdorff. de Harbou. de Larisch. de Seebach.







Herzogthum Sachsen- Altenburg.

Ernst, Herzog zu Sachsen etc., um Unserem lebhaften Dankgeföhle für die rühmenswerthe Thätigkeit, welche die vereinigte Stadt- und Hof-Feuerwehr bei dem am 24. August vorigen Jahres auf Unserem hiesigen Residenzschlosse ausgebrochenen unheilvollen Brande entfaltet hat und welcher nächst Gottes Hülfe die Erhaltung Unseres theueren, alt-ehrwürdigen Schlosses in seinen Hauptbestandtheilen zu verdanken ist, einen bleibenden Ausdruck zu verleihen, haben Wir aus Anlass dieses Ereignisses eine Erinnerungs-Medaille prägen lassen und solche den gesammten Gliedern der Feuerwehr, soweit sie bei jenem Brandunglück Dienste geleistet haben, zu verleihen beschlossen.

Indem Wir dem Stadtrath hierneben ein Verzeichniss der städtischen Feuerwehrglieder, welche der Uns gemachten Anzeige zu Folge wegen ihrer persönlichen Bethheiligung Anspruch auf die Medaille haben, nebst der entsprechenden Anzahl von Medaillen zukommen lassen, gesinnen Wir an denselben, Er wolle sich unter Zugrundelegung des Verzeichnisses der Vertheilung der Medaillen an die Einzelnen unterziehen, dabei in Unserem Namen und Auftrag der städtischen Feuerwehr nochmals die wärmste Anerkennung ihrer bei dem fraglichen Anlasse bewiesenen ausgezeichneten und erfolgreichen Leistungen aussprechen und an die Aushändigung der Medaillen die Bemerkung knüpfen, dass den Empfängern freigestellt bleibe, im Feuerwehrdienste, besonders bei Gelegenheiten, wo sie in der Uniform beziehentlich mit den Dienstabzeichen zu erscheinen haben, die Erinnerungs-Medaille anzulegen und zu tragen.

Den Führern der verschiedenen Feuerwehr-Abtheilungen wolle der Stadtrath noch besonders zu erkennen geben, dass es Uns zur Genugthuung gereichen würde, bei entsprechender Gelegenheit ihnen Unsern Dank und Unsere Anerkennung annoch mündlich auszudrücken.

Altenburg, den 4. März 1865.

Ernst.
v. Larisch.

An den Stadtrath hier.

Die Prägung und Verleihung einer
Medaille zur Erinnerung an den
Schlossbrand betreffend.
H. R. 57, 58/1865.

Duché de Saxe-Alten- bourg.

Ernest, Duc de Saxe etc., afin de donner une expression durable de Nos vifs sentiments de reconnaissance pour l'activité signalée, montrée par les corps réunis des pompiers de la cour et de la ville lors de l'incendie qui, le 24 Août de l'année dernière, éclata ici dans Notre château de la résidence, activité à laquelle Notre cher et antique château doit après Dieu d'avoir été conservé dans ses parties principales, Nous avons, au sujet de cet événement, fait frapper une médaille et résolu, de la decerner à tous les membres du corps des pompiers, autant qu'ils auront prêté leurs services pendant l'incendie.

Nous faisons parvenir conseil municipal ci-joint une liste des membres du corps des pompiers de la ville, qui ont d'après les rapports, qui Nous sont parvenus, par leur activité personnelle pendant l'incendie, des droits à la médaille et le nombre correspondant de médailles à distribuer. C'est Notre intention qu'il veuille bien procéder à la distribution des médailles à chaque membre en particulier; en suivant les indications de la liste ci-incluse, et exprimer Notre plus vive gratitude encore une fois, en Notre nom et pouvoir, au corps des pompiers de la ville pour les services éminents et féconds rendus dans ce sinistre. Il joindra à la distribution des médailles l'observation que les décorés sont libres, dans le service du feu, particulièrement dans les occurrences où ils ont à paraître en uniforme et avec les insignes de service, de porter cette médaille commémorative.

Le conseil municipal voudra bien assurer les chefs des différents corps des pompiers, que Nous aurons beaucoup de satisfaction à leur exprimer, dans une occasion, de vive voix encore une fois Notre reconnaissance et Nos remerciements.

Altenbourg, le 4 Mars 1865.

Erneste.
de Larisch.

Au conseil municipal.

Edit concernant la frappe et la distribution d'une médaille commémorative de l'incendie du château.
H. R. 57, 58/1865.

Herzogthum Sachsen-Coburg-Gotha.

Nachtrag

zu den Statuten des Herzoglich Sachsen Ernestinischen Haus-Ordens vom 25. Dezember 1833.

Von Gottes Gnaden Wir *Bernhard*, Herzog zu Sachsen-Meiningen, Wir *Ernst*, Herzog zu Sachsen-Coburg-Gotha, Wir *Ernst*, Herzog zu Sachsen-Altenburg etc., haben Uns über folgenden Nachtrag zu den von Uns und beziehungsweise Unseren Vorfahren unter dem 25. Dezember 1833 vollzogenen Statuten Unseres Haus-Ordens geeinigt:

§ 1. Zu Art. 1. Der Orden besteht künftig aus fünf Klassen, indem die Klasse der Ritter für die Zukunft in zwei Abtheilungen zerfällt:

- a) die Ritter erster Klasse, zu welcher die zeitherigen Ritter gehören,
- b) die Ritter zweiter Klasse.

§ 2. Zu Art. 2. Ausser diesen Ordensklassen bestehen fernerhin als dem Orden affiliirte Ehrenzeichen: neben

dem Verdienstkreuz

noch

die Verdienst-Medaille in Gold

und

die Verdienst-Medaille in Silber.

§ 3. Zu Art. 3. Für die Aufnahme von Prinzen auswärtiger Regentenhäuser in den Orden ist das vollendete 18. Lebensjahr des zu Beleihenden Erforderniss.

§ 4. Zu Art. 4. Die Zahl der Grosskreuze, welche Jeder der drei Herzoglichen Höfe für Seine Hof- und Staatsdiener in Anspruch nehmen kann, wird von drei auf vier erhöht.

§ 5. Zu Art. 5. Die Zahl der übrigen an Inländer zu vergebenden Grade des Ordens wird von 12 Comthurkreuzen erster Klasse auf 15, von 18 Comthurkreuzen zweiter Klasse auf 24, von 36 Ritterkreuzen erster Klasse auf 48 erhöht.

Die Zahl der zu verleihenden Ritterkreuze zweiter Klasse ist gleichermaassen, wie diejenige der Ehrenzeichen an Verdienstkreuzen und Medaillen, unbeschränkt.

§ 6. Zu Art. 7. Die Verleihung des Ritterkreuzes zweiter Klasse setzt eine bestimmte Dienstzeit nicht voraus.

§ 7. Zu Art. 9. Von keinem der Höchsten Höfe soll den Unterthanen eines der beiden anderen Häuser eine Auszeichnung durch Ordens-Verleihungen zu Theil werden.

§ 8. Zu Art. 10. Die oberste Aufsicht über den Orden führen die regierenden Herzoge der drei Herzoglichen Häuser gemeinschaftlich.

Im Uebrigen fällt Art. 10 weg.

Duché de Saxe-Cobourg-Gotha.

Supplément

aux statuts de l'ordre de la maison ducale d'Erneste de Saxe du 25 Décembre 1833.

Par la grâce de Dieu Nous *Bernard*, Duc de Saxe-Meiningen, Nous *Erneste*, Duc de Saxe-Cobourg-Gotha, Nous *Erneste*, Duc de Saxe-Altenbourg, etc., sommes convenus du supplément suivant aux statuts de Notre ordre de maison signés par Nous et Nos prédécesseurs le 25 Décembre 1833.

§ 1. À l'art. 1. L'ordre consistera à l'avenir en cinq classes, puisque la classes des chevaliers sera dorénavant de deux divisions:

- a) les chevaliers de première classe, à laquelle appartiennent les chevaliers actuels,
- b) les chevaliers de deuxième classe.

§ 2. À l'art. 2. Outre ces classes d'ordre il existe encore des marques d'honneur affiliées à l'ordre, savoir outre

la croix de mérite,

la médaille de mérite en or

et

la même en argent.

§ 3. À l'art. 3. Pour la réception de princes étrangers dans l'ordre, il est nécessaire qu'ils aient 18 ans complets.

§ 4. À l'art. 4. Le nombre des grand'croix auxquelles chacune des trois cours ducales peut prétendre pour ses serviteurs de cour et d'état, est augmenté de trois à quatre.

§ 5. À l'art. 5. Le nombre des autres grades de l'ordre accordés à des indigènes est augmenté de 12 croix de commandeurs de première classe à 15, des 18 de mêmes de deuxième classe à 24, des 36 croix de chevaliers de première classe à 48.

Le nombre des croix de chevalier de la deuxième classe est illimité, comme celui des décorations aux croix de mérite et aux médailles.

§ 6. À l'art. 7. Pour accorder la croix de chevalier de deuxième classe un temps déterminé de service ne sera pas supposé.

§ 7. À l'art. 9. Aucune des hautes cours n'accordera aux sujets des deux autres maisons une distinction par un ordre.

§ 8. À l'art. 10. Les ducs régnants des trois maisons ducales ont en commun la surveillance supérieure des ordres.

Du reste l'article dix cessera.

§ 9. Zu Art. 13. Die dort vorgesehenen Bestimmungen werden sämtlich aufgehoben.

§ 10. Zu Art. 14. („In dem obern Schenkel des Kreuzes steht mit goldenen Buchstaben der Name desjenigen Stifters, in dessen Linie und Landen das Ordenskreuz jedesmal verliehen wird.“ Diese Bestimmung ist durch spätere Declaration ausser Anwendung gesetzt.)

Eine Verschiedenheit zwischen den an Inländer und den an Ausländer zu vergebenden Ordens-Decorationen findet fernerhin nicht mehr statt.

Zu lit. A. Den Inhabern des Grosskreuzes kann ausdrücklich gestattet werden, anstatt des Bandes eine Ordenskette zu tragen; es besteht letztere aus sieben sächsischen, von Löwen gehaltenen Kronen, mit sieben umgekehrten E, von Schwertern durchkreuzt (zur Erinnerung an die sieben Söhne Ernst des Frommen), den Mittelpunkt der Kette bildet das sächsische Wappen in einem emailirten Rautenkranz, gleichfalls von Löwen gehalten. Die Ordenskette erhält eine solche Länge, dass sie den Hals auf der Aussenseite der Uniform umschliesst und vorn auf der Brust, über andere Hals-Decorationen herabhängend, aufliegt.

Anstatt lit. B. Die Comthurkreuze erster Klasse tragen dasselbe Kreuz, wie die Grosskreuze, an einem dreifingerbreiten Bande von gleicher Farbe um den Hals, und auf der linken Brust einen vierspitzigen silbernen Stern, auf dessen Mitte ein rundes goldenes Schild mit einer grünen Rautenkrone sich befindet. Dieses Schild ist von einem blauen Ring mit der goldenen Devise: „Fideliter et constanter“, und dieser Ring hinwiederum von einem grünen mit goldenen Bändern umwundenen Eichenkranz umgeben.

Als lit. E. Die Ritter zweiter Klasse tragen dieselbe Decoration, wie die nach der Beschreibung lit. D. für die nunmehrigen Ritter erster Klasse bestimmte, jedoch mit dem Unterschied, dass diejenigen Theile des Kreuzes, welche beim Ritterkreuz erster Klasse aus Gold gefertigt werden, beim Ritterkreuz zweiter Klasse aus Silber bestehen.

§ 11. Zu Art. 18. Auch bei Erlangung eines höheren Ordensgrades sind die bis dahin getragenen Insignien an das betreffende Ministerium zurückzugeben.

So geschehen Meiningen, den 13. Februar 1864.

(L. S.) (gez.) Bernhard Erich Freund.

Gotha, den 24. März 1864.

(L. S.) (gez.) Ernst, H. z. S. C. u. G.

Altenburg, den 15. April 1864.

(L. S.) (gez.) Ernst, H. v. Sachsen-Altenburg.

(gegengez.) v. Seebach,
zeitiger Ordens-Kanzler.

§ 9. À l'art. 13. Toutes les décisions y contenues sont annulées.

§ 10. À l'art. 14. („A la branche supérieure de la croix se trouve en lettres d'or le nom du fondateur dans la ligne et les pays duquel la croix est accordée.“ Cette décision est supprimée par une déclaration postérieure.)

Il n'y aura plus de différence entre les décorations, qui seront accordées aux indigènes et aux étrangers.

À lit. A. On peut permettre aux possesseurs de la grand'croix de porter une chaîne d'ordre au lieu de cordon; elle consiste en sept couronnes saxonnes portées par des lions, avec sept E renversés, croisés par des glaives (au souvenir des sept fils d'Erneste le Bon); les armoiries saxonnes dans une couronne de rue emailée, également portée par des lions, forme le centre de la chaîne. Elle a la longueur de pouvoir entourer le cou à l'extérieur de l'uniforme et de reposer sur la poitrine au-dessus d'autres décorations.

Au lieu de lit. B. Les commandeurs de première classe portent la même croix, que les grand'croix, autour du cou à un ruban large de trois doigts et de pareille couleur; sur la poitrine gauche une étoile d'argent à quatre pointes sur le milieu de laquelle se trouve un écusson d'or rond avec une couronne de rue verte. Cet écusson est entouré d'un sicamor bleu avec la devise: „Fideliter et constanter“, et cet anneau d'une couronne de chêne verte et ceinte de rubans en or.

Pour lit. E. Les chevaliers de deuxième classe portent la même décoration que celle, qui a été décrite lit. D pour les chevaliers actuels des première classe; cependant il y a la différence, que les parties de la croix qui, à la croix des chevaliers de première classe sont faites en or, seront d'argent pour la deuxième classe.

§ 11. À l'art. 18. Au reçu d'un grade d'ordre supérieur les insignes, portés jusque-là, doivent être rendus au ministère compétent.

Ainsi fait, Meiningen, le 13 Février 1864.

(L. S.) (signé) Bernhard Erich Freund.

Gotha, le 24 Mars 1864.

(L. S.) (signé) Erneste, D. de S.-C. et G.

Altenbourg, le 15 Avril 1864.

(L. S.) (signé) Erneste, D. de Saxe-Altenb.

(contresigné) de Seebach,
chancelier de l'ordre.

Erinnerungszeichen an die Schlacht von
Eckernförde.

Auf mündlichen Befehl Seiner Hoheit des Herzogs *Ernst* von Sachsen-Coburg wurde dasselbe angefertigt und von Höchstdemselben im Jahre 1851 eigenhändig an die Truppen seines Herzogthums vertheilt, welche den Feldzug in Schleswig-Holstein im Jahre 1849 mitgemacht hatten.

- Tafel **LIII** Dieses Zeichen besteht in einem geschmackvollen
No. 13. Kreuze, welches auf der Vorderseite das Wort: „Eckernförde“ unter einem gekrönten gothischen \mathfrak{E} und auf der
No. 14. Rückseite das Datum: „Den 5 April 1849“ trägt. Dasselbe ist von Silber für die Offiziere, von Bronze für die Soldaten und wird an einem in orange grün und schwarz getheilten mit orange eingefassten Bande getragen.

Dieselbe Decoration ist auch Nichtstreitern verliehen. Ein Stiftungs-Decret existirt nicht.

Verdienst-Medaille für Kunst und Wissenschaft.

Im Jahre 1835 beschloss Seine Durchlaucht der Höchstselige Herzog *Ernst I.* von Sachsen-Coburg und Gotha „zur Belohnung und Anerkennung besonderer Verdienste im bürgerlichen Leben“ eine Medaille herstellen zu lassen und erliess an die damalige Herzogliche Kammer in Coburg folgendes Rescript:

Gotha, den 30. Januar 1835.

Wir *Ernst* etc., haben die Entschliessung gefasst, zur Belohnung und Anerkennung besonderer Verdienste im bürgerlichen Leben eine Medaille herstellen zu lassen, um solche in vorkommenden derartigen Fällen ausgeben zu können. Zu dem Ende haben

- No. 15.** Wir die hier anliegende Zeichnung fertigen lassen, nach welcher dieselbe hergestellt werden soll, und bestimmen zugleich, dass auf der entgegengesetzten Seite
No. 16. Unser Brustbild mit der Umschrift Unseres Namens anzubringen ist.

Auf Höchsten Befehl:
v. Carlowitz.

in Folge dessen diese Medaille in Gold, Silber und Bronze ausgeprägt und vorzugsweise an Personen verliehen worden ist, die sich um Kunst und Wissenschaft besondere Verdienste erwarben, weshalb sie späterhin regelmässig unter obiger Bezeichnung ausgegeben wurde.

- No. 17.** Diese Medaille wird an einem grünen Bande im Knopfloche oder auf der linken Brust getragen.

Späterhin beschloss Seine Hoheit der jetzt regierende Herzog, diese Auszeichnung als höheren Grad in

- No. 17.** Form eines Kreuzes an demselben grünen Bande zu verleihen und liess HöchstsSeine Entschliessung durch folgendes Ministerial-Decret dem Geheimen Cabinet in Coburg eröffnen:

Seine Hoheit der Herzog haben die Entschliessung gefasst, die von Höchstdero in Gott ruhendem Herrn Vaters Durchlaucht zur Belohnung und Anerkennung von

Marque commémorative de la bataille
d'Eckernförde,

Selon l'ordre verbal de Son Altesse le duc *Erneste* de Saxe-Coburg, elle fut faite et distribuée par le duc de main propre en 1851 aux troupes de son duché qui avaient fait la campagne de Schleswig-Holstein en 1849.

Cette marque consiste en une croix pleine de goût, qui porte sur l'avert le mot: „Eckernförde“ sous un \mathfrak{E} gothique couronné, et sur le revers la date: „Le 5 Avril 1849.“ Elle est d'argent pour les officiers, de bronze pour les soldats; on la porte à un ruban orange changeant vert et noir et bordé d'orange.

La même décoration est aussi accordée à des non-combattants. Un décret d'institution n'en existe pas.

Médaille de mérite pour arts et sciences.

En 1835 Son Altesse feu le duc *Erneste Ier* de Saxe-Cobourg et Gotha a résolu, de faire battre une médaille en récompense et reconnaissance de mérites particuliers dans la vie civile; en conséquence il émit à la chambre ducale d'alors à Cobourg le rescript suivant:

Gotha, le 30 Janvier 1835.

Nous *Ernest* etc., avons résolu de faire battre une médaille en récompense et reconnaissance de mérites particuliers dans la vie civile, pour l'accorder les cas échéants. À cet effet nous avons fait faire le dessin ci-joint, d'après lequel elle sera battue et décidons en même temps, que sur le revers notre buste soit mis avec l'epigraphe de Notre nom.

Par ordre ducale:
de Carlowitz.

Par suite de cette décision la médaille fut empreinte en or, en argent et en bronze et accordée principalement à des personnes, qui avaient mérité particulièrement des arts et sciences; en conséquence on l'a plus tard distribuée régulièrement sous la designation ci-dessus.

Cette médaille se porte à un ruban vert dans la boutonnière ou sur la poitrine gauche.

Par après Son Altesse le duc régnant aujourd'hui, résolut d'accorder cette distinction comme grade supérieur en forme d'une croix au même ruban vert et fit émettre sa résolution au cabinet secret de Cobourg par le décret ministériel qui suit:

Son Altesse le duc a résolu, pour la médaille institué par Son Altesse feu Monsieur son père en récompense et reconnaissance de mérites en arts et sciences, portée

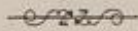
Verdiensten um Kunst und Wissenschaft gestiftete, am grünen Bande zu tragende Medaille in der Form eines Kreuzes als höheren Grad zu verleihen.

Das unterzeichnete Staats-Ministerium ermangelt nicht, das Herzogliche Geheime Cabinet hiervon in Kenntniss zu setzen und demselben die zu dem Ende angefertigte Zeichnung beifolgend mit der Veranlassung mitzuthellen, nach derselben eine Anzahl Kreuze herstellen resp. vorräthig halten zu lassen.

Coburg, am 18. April 1860.

Herzoglich Sächsisches Staats-Ministerium.

gez. **v. Pawel.**



Schleswig-Holstein.

Verleihungs-Urkunde.

Dem N. N. wird hiermit in Anerkennung der den Herzogthümern Schleswig-Holstein in ihrem Kampfe für das Recht und die Ehre des Landes geleisteten Dienste das beifolgende Erinnerungszeichen für die Feldzüge der Jahre 1848 und 1849 überreicht.

Kiel, den 8. Juli 1850.

Die Statthalterschaft der Herzogthümer
Schleswig-Holstein.

(gez.) **F. Reventlow.** (gez.) **Beseler.**
(gez.) **Krohn.**
C. Seweloh.

Die Berechtigung des Inhabers zu dem Erinnerungskreuz beglaubigt

Der commandirende General

(L. S.) (gez.) **v. Willisen.**

Die Statthalterschaft der Herzogthümer Schleswig-Holstein hat ein Erinnerungszeichen an die Feldzüge gegen Dänemark in den Jahren 1848 und 1849 gestiftet. Dasselbe besteht in einem Kreuze, gefertigt aus Eisen von Kanonen des dänischen Linienschiffes Christian VIII. Das Kreuz wird an einem roth-weiss-blauen Bande getragen.

Zum Besitze und Tragen dieses Erinnerungskreuzes sollen als berechtigt angesehen werden:

- 1) diejenigen noch im Dienst stehenden Combattanten und Nicht-Combattanten der schleswig-holsteinischen Armee, welche einen der beiden Feldzüge von 1848 und 1849 mitgemacht haben und dabei in den Bereich des Feuers der Dänen gekommen sind;
- 2) diejenigen der vorstehenden Kategorie, welche auf

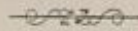
à un ruban vert, de l'accorder comme grade supérieur en forme d'une croix.

Le ministère d'état sous-signé s'empresse, d'en donner avis au cabinet secret ducal et de lui communiquer ci-inclus le dessin, fait à cet effet en l'engageant de faire un nombre de croix d'après ce dessin et de les réserver.

Cobourg, le 20 Avril 1860.

Le ministère d'état ducal de Saxe.

signé: **de Pawel.**



Schleswig-Holstein.

Acte de concession.

La marque commémorative suivante sera remise à Monsieur N. en souvenir de ses services rendus aux duchés Schleswig-Holstein, dans leur combat pour le droit et l'honneur dans les campagnes de 1848 à 1849.

Kiel, le 8 Juillet 1850.

Le gouvernement des duchés Schleswig-
Holstein

(signé) **F. Reventlow.** (signé) **Beseler.**
(signé) **Krohn.**
C. Seweloh.

J'atteste les droits du possesseur, à la marque commémorative.

Le général commandant

(L. S.) (signé) **de Willisen.**

Le gouvernement des duchés de Schleswig-Holstein a fondé une marque commémorative des campagnes contre le Danemarck, dans les années 1848 à 1849. Cette marque consiste en une croix de fer, pris aux canons du vaisseau de ligne danois Chrétien VIII. La croix sera portée à un ruban rouge-blanc-bleu.

Comme ayant-droits à posséder et à porter cette croix commémorative, sont reconnus:

- 1) les combattants encore au service, et les non-combattants de l'armée de Schleswig-Holstein, qui ont fait une des deux campagnes de 1848 et de 1849, et qui y ont été exposés au feu des Danois;
- 2) ceux de la catégorie précédente qui ont reçu leur

nicht unehrenvolle Weise aus der Armee wieder ausgeschieden sind;

- 3) diejenigen nicht-schleswig-holsteinischen Offiziere, welche während ihrer Dienstleistung in der schleswig-holsteinischen Armee an einem der beiden genannten Feldzüge Theil genommen haben;
- 4) diejenigen Offiziere, Unteroffiziere etc., welche bei einem nicht-schleswig-holsteinischen Truppentheile einem Gefechte in diesen Feldzügen beigewohnt haben und später definitiv in die schleswig-holsteinische Armee eingetreten sind.

Den zum Besitze des Erinnerungskreuzes Berechtigten wird eine Verleihungs-Urkunde ausgestellt.

Eine vom Departement des Krieges zu ernennende Commission hat die Berechtigung der Einzelnen in Zweifelsfällen zu prüfen und festzustellen.

Kiel, den 2. Juli 1850.

Die Statthalterschaft der Herzogthümer
Schleswig-Holstein.

(gez.) **Reventlow.** (gez.) **Beseler.**
(gez.) **Krohn.**
Seweloh.

congé de l'armée d'une manière honorable;

- 3) les officiers n'appartenant pas au Schleswig-Holstein, qui ont pris part à l'une des campagnes, pendant leur temps de service;
- 4) les officiers, sous-officiers etc. qui dans un corps de troupe non appartenant au Schleswig-Holstein ont assisté à un combat pendant ces campagnes et qui plus tard sont entrés définitivement dans l'armée schleswig-holsteinoise.

Un document sera remis à tous les ayant-droit à la croix commémorative.

Une commission nommée par le département de la guerre aura à examiner et à établir les droits des concurrents dans les cas douteux.

Kiel, le 2 Juillet 1850.

Le gouvernement des duchés de Schleswig-
Holstein.

(signé) **de Reventlow.** (signé) **Beseler.**
(signé) **Krohn.**
Seweloh.

Fürstlich Schwarzburg'sches Gesammthaus.

Wir *Friedrich Günther* und Wir *Günther Friedrich Carl*, von Gottes Gnaden Fürsten zu Schwarzburg, Grafen zu Hohnstein, Herren zu Arnstadt, Sondershausen, Leutenberg und Blankenburg etc., haben in gemeinsamer Uebereinstimmung die Entschliessung gefasst, die für das Fürstenthum Schwarzburg-Rudolstadt am 20. Mai 1853 gestiftete Dienst-Auszeichnung zu einem Unserem Fürstlichen Gesammthause gemeinschaftlichen Ehrenzeichen zur Belohnung treuer Dienste und Anerkennung ausgezeichneter Leistungen unter der Benennung:

Fürstlich Schwarzburgisches Ehrenkreuz
und

Fürstlich Schwarzburgische Ehrenmedaille
zu erweitern und für das Ehrenzeichen nachfolgende Bestimmungen zu treffen.

§ 1. Das Ehrenzeichen besteht in vier Abstufungen:

- 1) aus dem Ehrenkreuze in drei Klassen,
- 2) aus der Ehrenmedaille.

§ 2. Als Insignien des Ehrenzeichens werden ver-
liehen:

Tafel **LIII** I. Als Ehrenkreuz:

- No. **2.** 1) erster Klasse: ein goldenes achtspitziges, weiss email-
lirtes Kreuz mit goldener Einfassung etc.

Principauté réunie de Schwarz- bourg.

Nous *Frédéric Gonthier* et Nous *Gonthier Frédéric Charles* par la grâce de Dieu, princes de Schwarzbourg, comtes de Hohnstein, Seigneurs d'Arnstadt, de Sondershausen, Leutenberg et de Blankenburg etc. etc., avons résolu, de commun accord, d'étendre la distinction instituée pour la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt le 20 Mai 1853 à une marque d'honneur commune à toute Notre maison princière. Elle sera accordée en récompense de fidèles services et d'actions distinguées sous la dénomination de:

croix d'honneur de la principauté Schwarzbourg
et

médaille d'honneur de la princ. Schwarzbourg.

Nous en déterminons ce qui suit:

§ 1. La marque d'honneur consiste en quatre gradations

- 1) en la croix d'honneur de trois classes,
- 2) en la médaille d'honneur.

§ 2. Les insignes de la marque d'honneur seront:

I. pour la croix d'honneur:

- 1) de première classe: une croix d'or à huit pointes, émaillée en blanc et lisérée d'or etc.

Das Kreuz wird an einem blau und gelb gestreiften, gewässerten Bande um den Hals getragen;

2) zweiter Klasse: dasselbe Kreuz, an demselben Bande im Knopfloche oder auf der linken Brust zu tragen;

3) dritter Klasse: ein einfaches silbernes Kreuz in derselben Form und mit den blau emaillirten Mittelschilden der beiden höheren Klassen, an dem Bande der zweiten Klasse und wie diese zu tragen.

II. Als Ehrenmedaille: eine silberne Medaille, welche etc. an dem Bande des Kreuzes im Knopfloche oder auf der linken Brust zu tragen ist.

§ 3. Die Verleihung des Ehrenzeichens erfolgt durch landesherrlich vollzogene Patente, jedoch in beiden Linien Unseres Fürstlichen Gesammthauses selbstständig und unabhängig.

Die erfolgten Verleihungen werden gegenseitig notificirt.

Bei Verleihung des Ehrenkreuzes an Inländer soll regelmässig mit der dritten Klasse begonnen werden, so dass der Besitz dieser dem Erwerbe der höheren Klasse regelmässig vorausgehen wird.

Bei Verleihungen an Fürstliche Diener in Veranlassung des Dienst-Jubiläums werden in der Rudolstädter Linie diejenigen Grundsätze befolgt werden, die in der Stiftungs-Urkunde vom 20. Mai 1853 aufgestellt sind.

§ 4. Die Leitung der das Ehrenzeichen betreffenden Angelegenheiten führt in jeder der beiden Linien Unseres Fürstlichen Gesammthauses der Vorstand des Ministeriums. Derselbe hat ein Verzeichniss der erfolgten Verleihungen zu führen und für die in dem vorhergehenden Paragraphen vorgeschriebene Benachrichtigung Sorge zu tragen.

§ 5. Sollte ein Inhaber des Ehrenzeichens wider Erwarten durch richterliches Erkenntniss der staatsbürgerlichen Rechte für verlustig erklärt werden, so verliert er unmittelbar durch diesen Ausspruch das Ehrenzeichen und hat dasselbe zurückzugeben. Bei anderen Vergehen hängt es von der Entscheidung des verleihenden Landesherrn ab, ob der Name des Inhabers in dem Verzeichnisse zu streichen und das Ehrenzeichen zurückzufordern ist.

§ 6. Nach dem Tode eines Inhabers des Ehrenzeichens sind die von Uns verliehenen Insignien an den Vorstand des betreffenden Ministeriums zurückzugeben.

§ 7. Jedem Inhaber des Ehrenzeichens wird mit der Verleihungs-Urkunde ein Exemplar dieser Statuten oder ein Extract aus denselben zugestellt.

Urkundlich unter Unseren eigenhändigen Unterschriften und begedruckten Fürstlichen Insiegeln.

Rudolstadt,
am 9. Juni 1857.

(L. S.)

Friedrich Günther,
F. z. S.

contrasignirt: v. Bertrab.

Sondershausen,
am 28. Mai 1857.

(L. S.)

Günther Friedrich Carl,
F. z. S. S.

contrasignirt: v. Elsner.

La croix suspendue à un ruban moiré et rayé bleu et jaune sera portée autour du cou;

2) de deuxième classe: la même croix au même ruban se porte à la boutonnière ou au côté gauche de la poitrine;

3) de troisième classe: une simple croix d'argent, de même forme, avec les écus centraux émaillés en bleu des deux premières classes se portera au ruban de la deuxième classe tout comme celle-ci.

II. Pour la médaille d'honneur: une médaille d'argent, qui sera portée au ruban de la croix à la boutonnière ou au côté gauche de la poitrine.

§ 3. La marque d'honneur est accordée par les patentes signées du prince; toutefois chaque ligne de Notre principauté combinée l'accorde indépendamment de l'autre.

Les concessions faites, on se les notifie réciproquement.

La croix d'honneur accordée à des indigènes commencera régulièrement par la troisième classe, en sorte que la possession de celle-ci devra toujours précéder l'acquisition de la classe supérieure.

Quant aux concessions faites à des serviteurs du prince à l'occasion du jubilé de service, la ligne de Rudolstadt observera les principes posés dans l'acte d'institution du 20 Mai 1853.

§ 4. Dans l'une et l'autre de Nos principautés combinées c'est le chef du ministère, qui dirige les affaires touchant la marque d'honneur. Il est chargé de tenir liste des concessions faites et de soigner les notifications mentionnées au § 3.

§ 5. En cas qu'un décoré, contre toute attente, perde par sentence judiciaire ses droits de citoyen, il perd aussi, par cette sentence, la marque d'honneur et doit la rendre. Pour d'autres délits, c'est au souverain à décider, si le nom du décoré sera tracé de la liste et la décoration réclamée.

§ 6. Après la mort d'un décoré, les insignes par Nous accordés doivent être remis au chef du ministère compétent.

§ 7. Chaque décoré recevra, outre l'acte de concession, un exemplaire ou extrait de ces statuts.

En foi de quoi Nos propres signatures avec Nos sceaux.

Rudolstadt,
le 9. Juin 1857.

(L. S.)

Frédéric Gonthier,
prince de Schwarzb.

(contres.) de Bertrab.

Sondershausen,
le 28. Mai 1857.

(L. S.)

Gonthier Frédéric Charles,
prince de Schw.-Sond.

(contres.) de Elsner.

Fürstenthum Schwarzburg- Rudolstadt.

Dienst-Auszeichnung.

Wir *Friedrich Günther*, von Gottes Gnaden Fürst zu Schwarzburg etc., urkunden und bekennen hiermit, dass Wir beschlossen, zur Belohnung langjähriger Dienste Fürstlicher Diener, die sich durch Einsicht und Treue, durch aufopfernde Ergebenheit und Anhänglichkeit besonders ausgezeichnet und dadurch gerechten Anspruch auf Unsere Anerkennung erworben haben, eine Dienst-Auszeichnung zu stiften. Wir bestimmen demgemäss, was folgt:

§ 1. Die Fürstlich Schwarzburg-Rudolstädtische Dienst-Auszeichnung besteht aus vier Klassen.

§ 2. Dieselbe wird an Fürstliche Diener im Hof-, Staats- und Militärdienst verliehen, folgeweise an Ausländer nur dann, wenn dieselben in Unserem Dienste stehen oder gestanden haben.

§ 3. Die Dienst-Auszeichnung erster Klasse können in der Regel nur stimmführende Mitglieder Unseres Ministeriums, Präsidenten und Directoren der Landes-Collegien, Staats-Offiziere und andere im gleichen Range stehende Diener erhalten.

Die zweite Klasse wird an solche Personen verliehen, welche im Civildienst wenigstens den Raths-Character, im Militärdienst Offiziersrang besitzen. Durch die Verleihung dieser Klasse an andere Personen des Civildienstes erhalten dieselben den Rang eines Fürstlichen Rathes.

Die dritte Klasse können nur diejenigen Personen erhalten, welche im Range eines Secretärs, Actuarius oder Registrators stehen.

Die vierte Klasse wird an Diener niederen Grades verliehen.

Ausnahmen von dieser Regel behalten Wir Uns hiermit ausdrücklich vor.

§ 4. Die Leitung der die Dienst-Auszeichnung betreffenden Angelegenheiten führt der Vorsitzende Unseres Ministeriums. Demselben liegt insbesondere ob, Vorschläge wegen Verleihung der Dienst-Auszeichnung zu machen, ein vollständiges Verzeichniss der erfolgten Verleihungen zu führen und die von Uns vollzogenen Verleihungs-Urkunden zu contrasigniren.

§ 5. Die Insignien der Fürstlich Schwarzburg-Rudolstädtischen Dienst-Auszeichnung sind folgende:

- I. Für die erste Klasse: ein goldenes, achtspitziges, **Tafel LIII** weiss emaillirtes Kreuz mit goldener Einfassung. Auf **No. 9.** der Mitte der Vorderseite des Kreuzes liegt ein blau emaillirtes, goldgerändertes Schild mit dem goldenen **No. 10.** Schwarzburgischen gekrönten Löwen, auf der Rückseite ein gleiches Schild mit Unserem Namenszuge.
- No. 2.** Das Kreuz wird an einem gewässerten, blau und gelb gestreiften Bande um den Hals getragen.
- No. 4.** II. Für die zweite Klasse: dasselbe Kreuz, welches indess im Knopfloche oder auf der linken Brust getragen wird.

Principauté de Schwarzbourg- Rudolstadt.

Distinction de service.

Nous *Frédéric Gonthier*, par la grâce de Dieu Prince de Schwarzbourg etc., déclarons et confessons par les présentes, que Nous avons résolu d'instituer une marque de distinction en récompense de longues années de service pour Nos serviteurs, qui se seront particulièrement distingués par leur intelligence et fidélité, par leur dévouement et attachement, et qui, par là, ont acquis de justes titres à Notre reconnaissance. Donc Nous en décidons ce qui suit:

§ 1. La distinction de service pour la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt consiste en quatre classes.

§ 2. Elle sera accordée à Nos serviteurs employés à la cour, à l'état ou au service militaire; en conséquence des étrangers ne la recevront que quand ils sont ou ont été dans Notre service.

§ 3. La distinction de service de première classe ne peut généralement être accordée qu'aux membres de Notre ministère, qui ont voix et séance au conseil, ainsi qu'aux présidents et aux directeurs des collèges du pays, aux officiers d'état-major et à d'autres serviteurs de même rang.

La deuxième classe sera accordée à des personnes qui dans le service civil possèdent du moins la qualité de conseiller et dans le militaire le rang d'officier. Si cette classe est accordée à d'autres personnes du service civil, elles en obtiennent le rang d'un conseiller du prince.

Quant à la troisième classe, elle ne sera donnée qu'aux personnes qui ont le rang de secrétaire, de greffier ou de régistrateur.

La quatrième classe sera accordée aux serviteurs de grade inférieur.

Nous Nous réservons expressément les exceptions de cette règle.

§ 4. Le président de Notre ministère est chargé de diriger les affaires concernant la distinction de service, c'est à lui à faire des propositions touchant l'octroi de la distinction, à tenir liste complète des concessions faites et à contresigner les patentes par Nous données.

§ 5. Les insignes de la distinction de service pour la principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt sont:

- I. Pour la première classe, une croix d'or, à huit pointes, émaillée en blanc et lisérée d'or. Au milieu du devant de la croix se trouve un écu émaillé de bleu et bordé d'or avec le lion en or couronné de Schwarzbourg, sur le revers se trouve un pareil écu avec Notre chiffre.

La croix est portée autour du cou à un ruban moiré et rayé bleu et jaune.

II. Pour la deuxième classe, même croix, mais qui se porte à la boutonnière ou au côté gauche de la poitrine.

SCHLESWIG-HOLSTEIN. Schleswig-Holstein.

Fürstenthümer Schwarzburg. Principautés de Schwarzbourg.

Fürstenthum Schwarzburg. Rudolstadt. Principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt. Table LIII.



lith. u. Druck v. Ferd. Marwitz - Berlin

III. Für die dritte Klasse: dasselbe Kreuz von Silber, welches wie das der zweiten Klasse getragen wird.

IV. Für die vierte Klasse: eine silberne Medaille, welche auf der Vorderseite den gekrönten Löwen, von einem halben Eichenkranze und der Legende: „Dem treuen Diener“ umgeben, auf der Rückseite aber Unseren Namenszug zeigt und an dem Bande des Kreuzes im Knopfloche oder auf der linken Brust getragen wird.

§ 6. Nach dem Tode eines Inhabers der Dienst-Auszeichnung werden die Insignien an den Vorsitzenden Unseres Ministeriums zurückgegeben.

§ 7. Jedem Inhaber der Dienst-Auszeichnung wird mit der Verleihungs-Urkunde ein Extract aus diesen Statuten zugestellt.

Urkundlich etc.

Rudolstadt, den 20. Mai 1853.

(L. S.) Friedrich Günther, F. z. S.

Verordnung,

die Einführung von Militär-Dienstzeichen betreffend,
vom 17. Juli 1850.

Wir Friedrich Günther, Fürst zu Schwarzburg etc., thun hiermit kund und zu wissen:

Zur Anerkennung mehrjähriger, treugeleisteter Militär-Dienste haben Wir Uns bewogen gefunden, ein Dienstzeichen zu stiften und bestimmen hiermit, wie folgt:

1. Das Dienstzeichen ist eine Auszeichnung für mehrjährige treugeleistete Militär-Dienste.
2. Es besteht:
 15. für einen Offizier nach 20jähriger activer Dienstzeit in einem vergoldeten Kreuze,
 17. für einen Unteroffizier nach 25jähriger activer Dienstzeit in einem silbernen Kreuze,
 19. für einen dergleichen nach 16jähriger activer Dienstzeit in einer silbernen Medaille,
 21. für einen Soldaten nach 9jähriger activer Dienstzeit in einer eisernen Medaille.

3. Es wird an einem blauen Bande mit schwarzgelber Einfassung getragen.

4. Jeder Militär erhält das Dienstzeichen, sobald bei ihm die Bedingungen für dessen Verleihung eingetreten sind, und mit ihm zugleich ein von dem Fürstlichen Militär-Commando hierüber auszufertigendes Patent.

So geschehen Frankenhausen, den 17. Juli 1850.

(L. S.) Friedrich Günther, F. z. S.
Röder. C. Schwartz. Scheidt.

III. Pour la troisième classe, même croix en argent qui se porte comme celle de deuxième classe.

IV. Pour la quatrième classe, une médaille en argent, ayant sur l'avert le lion couronné et entouré d'une demi-couronne de chêne et de la légende: „Au fidèle serviteur.“ Sur le revers se trouve Notre chiffre. Elle est suspendue au ruban et portée à la boutonnière ou au côté gauche de la poitrine.

§ 6. Après le décès d'un décoré les insignes sont rendus au chef de Notre ministère.

§ 7. Chaque possesseur de la distinction recevra, outre l'acte de concession, un extrait de ces statuts.

Ainsi fait etc.

Rudolstadt, le 20 Mai 1853.

(L. S.) Frédéric Gonthier, P. d. S.

Ordonnance

du 17 Juillet 1850 touchant l'institution de marques d'honneur pour service militaire.

Nous Frédéric Gonthier, Prince de Schwarzbourg etc., déclarons par les présentes:

En récompense de plusieurs années de fidèle service militaire Nous avons résolu, d'instituer une marque d'honneur et en décidons ce qui suit:

1. La marque d'honneur est une distinction pour plusieurs années de fidèle service militaire.
2. Elle consiste:
 15. pour un officier, après 20 ans de service actif, en une croix dorée;
 17. pour un sous-officier, après 25 ans de service actif, en une croix d'argent,
 19. pour ce même, après 16 ans de service actif, en une médaille d'argent,
 21. pour un soldat, après 9 ans de service actif, en une médaille de fer.
3. Elle sera portée à un ruban bleu liséré noir-jaune.

4. Chaque militaire reçoit la marque de service, aussitôt que les conditions, pour la lui accorder, sont remplies; il lui en sera en même temps délivré un certificat par le commandant militaire.

Ainsi fait à Frankenhause, le 17 Juillet 1850.

(L. S.) Frédéric Gonthier, P. d. S.
Roeder. C. Schwartz. Scheidt.

Fürstenthum Schwarzburg-Sondershausen.

Das Dienstauszeichnungs-Kreuz.

Das nach den im Hauptwerke S. 1032 abgedruckten Statuten vom 22. März 1838 gestiftete und auf der dazu gehörigen Tafel XXVII No. 16 u. 17 dargestellte Dienstauszeichnungs-Kreuz hat im August 1855 die auf Tafel LIII No. 23. 24. enthaltene veränderte Form erhalten, was hier nachrichtlich vermerkt wird.

Die Rettungs-Medaille

hat keine besondere Stiftungs-Urkunde und wird einfach von Seiner Durchlaucht dem Fürsten von Schwarzburg-Sondershausen nach höchster Erwägung des einzelnen Falles mittelst Cabinets-Ordre verliehen und dem Decirten ein Besitzeugniss ausgefertigt.

Diese Medaille hat auf der einen Seite den gekrönten Namenszug des Fürsten, auf der anderen innerhalb eines Eichenkranzes die Inschrift: „Für Rettung aus Gefahr“, und wird an einem gelbseidenen Moirébande auf der linken Brust getragen. Sie ist auf Tafel LIII No. 8. 25. abgebildet.

Principauté de Schwarzbourg-Sondershouse.

La croix distinctive de service

instituée suivant les statuts du 22 Mars 1838 imprimés dans l'ouv. princ. p. 1032 est représentée sur la table y appartenante XXVII no. 16 et 17 et a subi en Août 1855 le changement de forme contenu sur table LIII no. 23 et 24 ce qui est noté ici pour avis.

La médaille de sauvetage

n'ayant pas un décret d'institution spécial, sera accordée simplement du prince sérénissime de Schwarzbourg-Sondershouse après haute considération du cas concernant par ordre du cabinet. Le décoré reçoit un certificat de possession.

Cette médaille a sur l'un côté le chiffre couronné du prince, sur l'autre côté dans une couronne de chêne l'inscription: „Pour sauvetage du danger“; elle sera portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban de soie jaune et moiré. La médaille est représentée sur table LIII no. 8 et 25.

Königreich Schweden.

Königliche Verordnung

über die schwedischen Ritter-Orden vom 27. April 1860.

In dem heutigen Ordens-Capitel hat Seine Majestät der König in Bezug auf die Insignien, welche in den Königlichen Ritter-Orden getragen werden sollen, folgende Abänderungen einzelner Theile der bestehenden Verordnungen zu bestimmen geruht, nämlich:

In dem Königlichen Seraphinen-Orden.

Die Ober-Beamten sollen Commandeure oder Commandeure mit dem Grosskreuze von dem Königlichen Nordstern-Orden sein. Ausser den Ordenszeichen, welche sie in dieser Eigenschaft besitzen und von welchen hier unten gehandelt wird, sollen dieselben als Dienstzeichen den grösseren Seraphinenstern am blauen gewässerten Seidenbande um den Hals tragen. Wenn ein Ober-Beamter von solchem Amte in Gnaden entlassen wird, ist ihm gestattet, den angeführten Seraphinenstern und das Band fortzutragen.

Royaume de Suède.

Ordonnance royale

touchant les ordres de chevalerie suédois du 27 Avril 1860.

Dans le chapitre des ordres d'aujourd'hui Sa Majesté le roi a daigné déterminer les changements suivants de quelques parties des ordonnances existantes, touchant les insignes qui seront portés dans les ordres royaux de chevalerie, savoir:

Dans l'ordre royal des Séraphins.

Les employés supérieurs seront commandeurs ou commandeurs avec la grand'croix de l'ordre royal de l'étoile du Nord. Outre les marques de l'ordre, qu'ils possèdent en cette qualité et dont il est mention ci-dessous, ils porteront en signe de service la grande étoile des Séraphins au ruban de soie bleu moiré autour du cou. Si un employé supérieur est congédié en grâce d'une telle charge, il lui est permis de continuer à porter l'étoile des Séraphins et le ruban.

Derjenige Ober-Beamte, welcher vor dem heutigen Tage ernannt worden ist, trägt fernerhin die Ordenszeichen, welche er in solcher Eigenschaft empfangen hat.

Der Reichsherold, welcher künftig ernannt wird, soll Ritter des Königlichen Nordstern-Ordens sein und hat diese Decoration in vorgeschriebener Weise zu tragen, ausserdem aber als Dienstzeichen, am blauen gewässerten Bande um den Hals, das Seraphinen-Ordenszeichen auf einem Medaillon.

Wird dem Reichsherold die Niederlegung seines Amtes in Gnaden gestattet, so kann er in Stelle des bezeichneten Medaillons den grösseren Seraphinenstern an demselben Bande um den Hals forttragen.

Die künftig zu ernennenden niederen Beamten des Ordens, oder die Unter-Officianten, sollen Ritter des Königlichen Nordstern-Ordens sein und diese Decoration in vorgeschriebener Weise, als Dienstzeichen aber den kleineren Seraphinenstern am blauen Bande im Knopfloche tragen.

Wird ein Unter-Beamter in Gnaden entlassen, dann darf er auch fernerhin beide genannten Decorationen tragen.

Für die bis zum heutigen Tage ernannten Unter-Beamten sind die bestehenden Verordnungen maassgebend.

Der Ordens-Historiograph, die Herolde, Kaplane und Kanzlisten tragen, wie bisher, den kleinen Seraphinenstern, der Kaplan an einer Kette, die übrigen am blauen Bande im Knopfloch. Wird irgend einer von ihnen zum Ritter des Königlichen Nordstern-Ordens ernannt, dann dient ihm zur Richtschnur, was in dem Beschlusse des Ordens-Capitels vom 28. Januar 1838 vorgeschrieben ist. Bekommt er oder einer der Herolde der übrigen Orden seine Entlassung in Gnaden, so kann er das Ordenszeichen forttragen.

In dem Königlichen Schwert-Orden.

LIV Die Commandeure dieses Ordens, welche in dieser
 No. 1. Eigenschaft das grössere Ordenszeichen an einem ge-
 No. 2. wässerten Seidenbände, gelb mit blauen Borden, um den
 No. 3. Hals tragen, haben ausserdem auf der linken Brust einen in Silber gestickten Stern, kleiner als derjenige, welcher von den Commandeuren mit dem Grosskreuz getragen wird, anzulegen, jedoch ohne die zwischen den vier Kreuzarmen befindlichen Unterscheidungszeichen, wie die von des Königs Majestät genehmigte Zeichnung feststellt.

Dieser Stern wird gleichfalls von den schon ernannten Commandeuren auf der Brust, doch so getragen, dass die vor dem 14. October 1844 ernannten Commandeure, welche den grösseren Ordensstern am breiten Bande über der Schulter tragen, nicht ausserdem den gestickten Stern auf der Brust tragen dürfen oder ihn anderen Falles anlegen, wenn sie zugleich den grösseren Ordensstern am Bande um den Hals ebenso, wie die übrigen Commandeure zu tragen berechtigt sind.

In dem Königlichen Nordstern-Orden.

Die Commandeure dieses Ordens tragen fernerhin, ausser dem vorher vorgeschriebenen grösseren Ordens-
 No. 4. zeichen am schwarzen gewässerten Bande um den Hals,

L'employé supérieur qui a été nommé avant le jour d'aujourd'hui continue à porter les marques de l'ordre, qu'il a reçu en telle qualité.

Le héraut de l'empire, qui sera nommé dorénavant, sera chevalier de l'ordre royal de l'étoile du Nord et portera cette décoration de la manière prescrite, mais en outre, comme signe de service, au ruban bleu moiré autour du cou, la marque de l'ordre des Séraphins sur un médaillon.

Si l'on permet en grâce au héraut de l'empire de se démettre de sa charge, il peut, à la place du médaillon mentionné, continuer à porter autour du cou la grande étoile de l'ordre des Séraphins au même ruban.

Les employés inférieurs de l'ordre à nommer à l'avenir ou les employés subalternes seront chevaliers de l'ordre royal de l'étoile du Nord et porteront cette décoration de la manière prescrite, mais comme marque de service la petite étoile des Séraphins au ruban bleu dans la boutonnière.

Si un employé subalterne est congédié en grâce, il peut aussi continuer à porter les deux dites décorations.

Les ordonnances existantes sont la norme pour les employés subalternes nommés jusqu'à ce jour.

L'historiographe de l'ordre, les hérauts, chapelains et clercs portent, comme jusqu'à présent, la petite étoile de l'ordre des Séraphins, le chapelain à une chaîne, les autres au ruban bleu dans la boutonnière. Que si l'un d'eux est nommé chevalier de l'ordre royal de l'étoile du Nord, il aura pour norme, ce qui est prescrit dans la conclusion du chapitre de l'ordre du 28 Janvier 1838. Si lui ou un des hérauts des autres ordres est congédié en grâce il peut continuer à porter la marque de l'ordre.

Dans l'ordre royal du Glaive.

Les commandeurs de cet ordre, qui en cette qualité portent la grande marque de l'ordre à un ruban de soie moiré, jaune à bords bleu, autour du cou, devront en outre mettre sur la poitrine gauche une étoile brodée en argent plus petite, que celle, qui est portée des commandeurs avec la grand'croix, mais sans les marques distinctives entre les quatre branches de la croix, comme il est prescrit sur le dessin, approuvé par Sa Majesté le roi.

Les commandeurs déjà nommés porteront également cette étoile sur la poitrine, mais de manière que les commandeurs nommés avant le 14 Octobre 1844, qui portent la grande étoile de l'ordre au ruban large au-dessus de l'épaule, n'osent pas outre cela porter sur la poitrine l'étoile brodée ou la mettre en autre cas, s'ils sont en même temps autorisé à porter autour du cou la grande étoile de l'ordre au ruban, tout comme les autres commandeurs.

Dans l'ordre royal de l'étoile du Nord.

Les commandeurs de cet ordre porteront à l'avenir, outre la grande marque de l'ordre ci-devant prescrite, autour du cou et au ruban noire moiré, une étoile brodée

Tafel **LIV** auf der linken Brust einen von Silber gestickten Stern, No. 5. kleiner als der, welcher von Commandeuren mit dem Grosskreuz getragen wird, aber ohne die Unterscheidungszeichen zwischen den vier gespaltenen Kreuzesarmen, welche von dem in der Mitte befindlichen fünfstrahligen Nordstern ausgehen, in der Weise, wie es die von Seiner Majestät festgestellte Zeichnung vorschreibt.

Die Commandeure des geistlichen Standes haben ausserdem auf dem Talar einen solchen gestickten, etwas grösseren Stern zu tragen.

In dem Königlichen Wasa-Orden.

Seine Majestät der König hat zu bestimmen geruht, dass die jetzt üblichen Ritter- und Commandeurzeichen des Königlichen Wasa-Ordens in der Weise verändert werden, dass sie den übrigen Königlichen Orden ähnlicher sind.

Dieselben sollen bestehen:

Tafel **LV** für Ritter: aus einem unter der Königlichen Krone No. 1. hängenden weiss emaillirten Kreuz, in dessen Mittelpunkt das jetzige Ordenszeichen im verkleinerten Maassstabe angebracht ist. Zwischen den, von diesem Mittelpunkt ausgehenden gespaltenen Kreuzesarmen sind kleine Kronen angebracht;

No. 2. für Commandeure: aus einem dergl. Kreuz, aber grösser, alles in der Weise, wie die von des Königs Majestät genehmigte Zeichnung darstellt.

Letztgenanntes Kreuz wird zugleich von den Commandeuren mit dem Grosskreuz am breiten grünen gewässerten Seidenbände über der rechten Schulter nach der linken Hüfte getragen.

No. 3. Wird die Ordenskette angelegt, so wird das Kreuz an dieser befestigt. Als Crachat tragen dieselben auf der linken Brust ein gespaltenes griechisches Kreuz von Silber, in dessen Mitte eine mit der Königlichen Krone versehene Vase und rings um dieselbe in den vier Ecken vier Nesselblätter befindlich sind.

No. 2. Die Commandeure tragen dieses grössere Ordenszeichen am grünen gewässerten Seidenbände um den Hals und ausserdem auf der linken Brust einen in Silber

No. 4. gestickten Stern, kleiner als der von den Commandeuren No. 5. mit dem Grosskreuz getragene und ohne Nesselblätter, zwischen den vier gespaltenen Kreuzesarmen, in der Weise, wie die von Seiner Königlichen Majestät genehmigte Zeichnung darstellt.

No. 1. Die Ritter tragen das kleinere Ordenszeichen am grünen Bände im Knopfloch.

Die vor dem heutigen Tage ernannten Commandeure mit dem Grosskreuz, Commandeure oder Ritter, welche die ihnen verliehenen Ordenszeichen fortzutragen berechtigt sind, dürfen, wenn sie es wünschen, statt deren die jetzt gnädig bestimmten Decorationen anlegen.

Nicht aber ist es den vor dem 14. October 1844 ernannten Rittern gestattet, das ihnen bis jetzt verliehene Ordenszeichen am Bände um den Hals, oder das neue Zeichen anders, als im Knopfloch zu tragen, wenn sie das letztere anlegen wollen, wonach also das alte ganz und gar wegfällt.

en argent sur la poitrine gauche plus petite, que celle qui est portée des commandeurs avec la grand'croix, mais sans les marques distinctives entre les quatre branches de la croix, sortant de l'étoile du Nord à cinq rayons se trouvant au milieu, de la manière comme il est prescrit sur le dessin fixé par Sa Majesté.

Les commandeurs de l'état ecclésiastique devront en outre porter sur la robe longue une étoile pareille brodée mais un peu plus grande.

Dans l'ordre royal de Vasa.

Sa Majesté le roi a daigné ordonner, que les marques à présent usitées des chevaliers et commandeurs de l'ordre royal de Vasa soient changées de manière qu'elles ressemblent mieux aux autres ordres royaux.

Elles consisteront:

pour des chevaliers: en une croix émaillée de blanc, suspendue sous la couronne royale; au milieu est appliquée la marque actuelle de l'ordre en petit. Entre les branches fendues de la croix sortant de ce centre se trouvent des petites couronnes;

pour des commandeurs: en une pareille croix, mais plus grande;

le tout à l'instar du dessin approuvé par Sa Majesté le roi.

La croix mentionnée en dernier lieu est portée des commandeurs conjointement avec la grand'croix au ruban de soie large, vert et moiré sur l'épaule droite vers la hanche gauche.

En mettant la chaîne de l'ordre on y attache la croix. Ils portent comme crachat sur la poitrine gauche une croix grecque fendue en argent, dans le milieu de laquelle se trouve un vase, orné de la couronne royale et autour duquel dans les quatre coins se trouvent quatre feuilles d'ortie.

Les commandeurs portent cette plus grande marque de l'ordre au ruban de soie vert et moiré autour du cou, et outre cela, sur la poitrine gauche une étoile brodée en argent, plus petite que celle qui est portée des commandeurs avec la grand'croix et sans feuilles d'ortie entre les quatre branches fendues de la croix, comme le représente le dessin approuvé par Sa Majesté.

Les chevaliers portent la plus petite marque de l'ordre au ruban vert dans la boutonnière.

Les commandeurs avec la grand'croix, commandeurs ou chevaliers, nommés avant ce jour et autorisés à continuer de porter les marques de l'ordre, qui leur sont accordées, peuvent selon leur désir, mettre, au lieu de celles-là, les décorations maintenant déterminées.

Cependant il n'est pas permis aux chevaliers, nommés avant le 10 Octobre 1844, de porter la marque d'ordre, qui leur est accordée jusqu'à présent au ruban autour du cou, ou la nouvelle marque autrement, que dans la boutonnière, en cas qu'ils veuillent mettre cette dernière, après quoi l'ancienne cesse tout-à-fait.

Ebensowenig darf ein vor oder nach jenem Tage ernannter Commandeur die jetzt festgestellte Ordens-Decoration oder einen Theil davon anlegen, bevor er nicht das, am Bande um den Hals vorher getragene alte Ordenszeichen oder das breite Ordensband über der Schulter, womit er sich bis dahin zu schmücken berechtigt war, ablegt.

Was vorstehend für Commandeure verordnet ist, gilt zugleich für die Commandeure des geistlichen Standes, welche ausserdem den gestickten, etwas vergrösserten Stern auf dem Talar tragen.

Im Ordens-Capitel, sowie auch bei Gelegenheiten, zu welchen es besonders vorgeschrieben ist, tragen die Herren Seraphinen-Ritter, sowie die Commandeure mit dem Grosskreuz des Schwert-, Nordstern- und Wasa-Ordens das Ordensband über dem Rock, wogegen die Commandeure dieser letzteren Orden stets das Ordensband um den Hals unter dem Rock zu tragen haben.

Seine Majestät der König von Schweden verleiht an Schriftsteller und Künstler

Belohnungs-Medaillen

in Gold von verschiedener Grösse.

LV Die eine von 45 Millim. Durchmesser hat im Avers **6** das Brustbild des Königs mit der Umschrift: „Oscar Rex Sueciae Norvegiae Goth. et Vandal.“, im Revers **inner-**
7 halb eines Lorbeerkranzes die Inschrift: „Litteris et artibus.“

Auf Wunsch der Beliehenen wird ihnen gestattet, dieselben mit einem Ohr versehen zu lassen und an einem blauen Bande um den Hals zu tragen.

LIV Die kleinere, von 31 Millim. Durchmesser, von dem **7** selben Gepräge und gleicher Inschrift, scheint nur zum Aufbewahren bestimmt zu sein, mindestens hat hierüber nichts weiter ermittelt werden können.

Die andere zeigt im Avers des Königs Brustbild **8** nach rechts hin, mit der gleichen Umschrift und im Revers innerhalb des Lorbeerkranzes die Inschrift: „Memoriae Pignus.“ Ueber derselben befindet sich eine **9** Krone, von welcher eine Spange ausgeht, woran das blaue Band befestigt ist. Diese wird im Knopfloche getragen.

Ausserdem existiren noch: ein Dienstkreuz für Unterofficiere und eine Bronze-Medaille für das Militär, eine Rettungs-Medaille, sowie ein am 10. April 1819 gestiftetes Ehrenzeichen für Norwegen, die Carl-Johanns-Medaille von Norwegen und die norwegische Medaille „for Borgerdaad“, indessen ist es aller Mühen ungeachtet nicht gelungen, davon Zeichnungen zu erlangen oder über deren Stiftung Näheres zu erfahren.

Un commandeur, nommé avant ou après ce jour là, n'osera non plus mettre la décoration de l'ordre maintenant fixée, ni entière ni en partie, avant d'avoir déposé l'ancienne marque de l'ordre, portée auparavant au ruban autour du cou ou le ruban large de l'ordre sur l'épaule dont il avait le droit jusque-là de se décorer.

Ce qui est ordonné ci-dessus pour les commandeurs l'est aussi pour les commandeurs de l'état ecclésiastique qui, en outre portent l'étoile brodée un peu agrandie sur la robe longue.

Dans le chapitre de l'ordre ainsi qu'à des occasions où il est particulièrement prescrit, messieurs les chevaliers de l'ordre des Séraphins, ainsi que les commandeurs avec la grand'croix de l'ordre du glaive, de l'étoile du Nord et de Vasa portent le ruban de l'ordre sur l'habit, pendant que les commandeurs de ces derniers ordres le portent toujours autour du cou sous l'habit.

Sa Majesté le roi de Suède accorde des

Médailles de récompense

à des auteurs et artistes en or de différente grandeur.

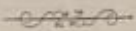
L'une de 45 millim. en diamètre a sur l'avvers le buste du roi avec l'inscription: „Oscar Rex Sueciae Norvegiae Goth. et Vandal.“, sur le revers dans une couronne de laurier la devise: „Litteris et artibus.“

Suivant le souhait des décorés il leur est permis de les munir d'une anse et de les porter autour du cou à un ruban bleu.

La plus petite de 31 millim. en diamètre et de la même empreinte avec pareille inscription ne paraît être destinée qu'à être conservée, du moins on n'en a pu découvrir autre chose.

L'autre présente sur l'avvers le buste du roi vers la droite avec la même inscription, et sur le revers dans la couronne de laurier la devise: „Memoriae Pignus.“ Au-dessus se trouve une couronne d'où sort un fermail, auquel est attaché le ruban bleu. Celle-ci est portée dans la boutonnière.

En outre il existe encore: une croix de service pour les sous-officiers et une médaille de bronze pour les militaires, une médaille de sauvetage, de même qu'une marque d'honneur instituée le 10 Avril 1819, pour la Norvège, la médaille de Charles-Jean de Norvège, et la médaille norvégienne „for Borgerdaad“, mais malgré toutes les peines, il n'a pas été possible, d'en obtenir des dessins, ni de plus amples renseignements touchant leur institution.



Fürstenthum Serbien.

Milosch Obrenowitsch, der bei dem ersten Aufstande der Serben 1801 grosse Tapferkeit und Entschlossenheit entwickelte, erhielt von seinem Stiefbruder Milan Obrenowitsch das ihm in mehreren Bezirken übertragene Commando, und that sich an der Spitze eines Heerhaufens unter dem Oberbefehle Czerny's, der ihn zum Wojewoden ernannt hatte, in allen Gefechten hervor. Er war es, der nach vielfach erlittenen Niederlagen der Serben 1813 und nachdem allgemeine Entmuthigung sich Aller bemächtigt hatte, am längsten unermüdet thätigen Widerstand leistete und sein Vaterland nicht nur nicht verliess, sondern durch Unterhandlungen eine ehrenvolle Stellung sich und seinen Anhängern zu sichern wusste. Er erlangte eine allgemeine Amnestie und wurde zum Oberknes (eigentlich Knjäs, Fürst) dreier Bezirke ernannt. Anfangs wirkte er dahin, die Ruhe im Lande zu erhalten; allein als die Türken die alten Gewaltthaten und Bedrückungen wieder begannen und sogar Milosch nicht mehr sicher war, stellte er sich selbst am Palmsonntage des Jahres 1815 an die Spitze des Aufstandes. Anfangs zwar nicht überall glücklich, gelang es ihm doch endlich, die Türken aus dem Innern des Landes zu vertreiben, so dass sie sich zu Unterhandlungen verstehen mussten, die den Abschluss des Friedens mit seinen günstigen Folgen für Serbien 1816 zur Folge hatten.

Milosch wurde darin von den Türken als Oberhaupt der Serben factisch anerkannt und am 6. November 1817 von den Knesen (Fürsten) und der hohen Geistlichkeit seines Volkes zum erblichen Fürsten Serbiens erwählt.

Seine Hoheit, der jetzt regierende Fürst *Michael III.* Obrenovic hat aus Veranlassung der im Jahre 1865 veranstalteten 50jährigen Erinnerungsfeier der von seinem hochseligen Vater herbeigeführten, für Fürst und Volk so bedeutungsvoll gewordenen Befreiung Serbiens von türkischer Herrschaft Ehrenzeichen gestiftet, welche den noch lebenden Theilnehmern an jenem Kampfe — 29 an der Zahl — verliehen sind, und zwar: goldene Kreuze mit dem gekrönten verschlungenen Namenszuge M. O. III. umgeben von einem von zwei verbundenen Palmzweigen

Tafel LVI
No. 1. eingeschlossenen Bande, in welchem in serbischen Initialen steht: „Za Wieru Knjaza i Otecestvo“, d. i. „Für Glauben, Fürsten und Vaterland.“

Die Kehrseite enthält im Mittelfeld das serbische
No. 2. Wappen, unter welchem ein goldenes Andreas-Kreuz angebracht ist. Das Band, woran die Kreuze getragen werden, ist roth mit weisser und blauer Lisière.

Unter die Familien der bereits verstorbenen ehemaligen Combattanten sind dagegen silberne Medaillen vertheilt, welche auf der Hauptseite die Bildnisse der Fürsten mit der Umschrift: „Knjaz Milosch Obrenowitsch I., Knjaz Michael Obrenowitsch III.“ zeigen, während auf der

Principauté de Servie.

Milosch Obrenowitsch qui, au premier soulèvement des Serviens en 1801, montra beaucoup de bravoure et de fermeté, reçut de son demi-frère Milan Obrenowitsch le commandement, qui lui avait été offert dans plusieurs districts, et se signala dans tous les combats à la tête d'une colonne sous le commandement en chef de Czerny qui l'avait nommé palatin. Ce fut lui qui, après plusieurs défaites des Serviens en 1813, et lorsqu'un découragement général s'était emparé de tous, opposa la plus longue résistance active et, bien loin d'abandonner sa patrie, assura, par des négociations, tant à lui-même qu'à ses partisans une position honorable. Il obtint une amnestie générale et fut élu premier Knes (Knjäs, le propre sens: prince) de trois districts. D'abord il tâcha de contenir la paix dans le pays; mais les Turcs ayant recommencé les anciennes violences et oppressions, Milosch même n'étant plus sûr, il se mit, le dimanche des rameaux de l'année 1815, à la tête de l'insurrection. Il ne fut d'abord pas heureux partout, mais enfin il réussit à chasser les Turcs de l'intérieur du pays, en sorte qu'ils durent songer à des négociations, dont le résultat fut la conclusion de la paix de 1816, qui eut pour la Servie des suites favorables.

Milosch y fut réellement reconnu par les Turcs comme chef des Serviens et élu le 6 Novembre 1817 par les Knes (princes) et le haut clergé comme prince héréditaire de Servie.

Son Altesse le prince actuellement régnant *Michel III.* Obrenovic, dont feu le père avait délivré la Servie de la domination turque, délivrance devenue si importante pour le prince et le peuple, ainstitué, à l'occasion du jubilé de 50 ans de la libération, célébré en 1865, des décorations, qui furent accordées aux participants du combat et dont 29 vivent encore, savoir: des croix d'or avec le chiffre: M. O. III, couronné et entrelacé, garnies d'un ruban entouré de deux branches de palmier réunies dans lesquelles se trouve en initiales serviennes la devise: „Za Wieru-Knjaza i Otecestvo“ c'est à dire: „Pour foi, Prince et patrie.“

Le revers contient dans le champ du milieu les armoiries serviennes sous lesquelles se trouve une croix de St. André en or. Le cordon auquel les croix sont portées est rouge à lisière blanche et bleue.

Quant aux familles des combattants décédés, on leur a distribué des médailles d'argent, qui portent sur le côté de l'effigie les portraits des princes avec l'inscription: „Knjaz Milosch Obrenowitsch I., Knjaz Michel Obrenowitsch III.“ pendant que sur le revers se trouve la déesse de

Kehrseite: die Siegesgöttin mit dem Helm auf einer Stange neben einem mit dem Bildniss des heiligen Georg verzierten Altar und vor einem Löwen die Palme haltend, steht, umgeben von der Devise: „U slavu ustanca Knjaza Miloscha 1815“ (zur Verherrlichung des Aufstandes durch Fürsten Milosch 1815). Blagodarna Srbija (das dankbare Serbien 1865.)

Die Stiftungs-Urkunde dieser Ehren- und Erinnerungszeichen ist um deshalb nicht zu erlangen gewesen, weil der übrige Inhalt dieses Documents sich nicht zur Veröffentlichung eignet.

Ann. Die Mittheilung der Insignien verdankt der Verfasser der Gefälligkeit des Verwesers des Königlich preussischen General-Consulats Herrn Dr. Laubereau zu Belgrad.

la victoire avec le casque sur une lance à côté d'un autel décoré de l'image de St. George, tenant le palmier devant un lion et environnée de la devise: „U slavu ustanca Knjaza Miloscha 1815“ (à la glorification du soulèvement par le prince Milosch 1815). Blagodarna Srbija (la Serbie reconnaissante, 1865).

L'acte d'institution de ces décorations d'honneur et marques commémoratives n'a pu être obtenu, parce que le reste du contenu de ce document n'est pas propre à la publication.

Rem. L'auteur doit la communication des insignes à la complaisance de Mr. le docteur Laubereau, administrateur du consulat-général prussien à Belgrad.

Königreich Siam.

Seine Majestät der König von Preussen *Wilhelm I.* haben aus Veranlassung der mit Siam und Japan im Jahre 1861 angebahnten Handelsverbindungen den Herrschern beider Länder je ein Exemplar des Hauptwerkes, prachtvoll in rothem Maroquin eingebunden und mit Gold verziert, unter den Geschenken überreichen lassen.

Es ist zu vermuthen, dass die Einsicht der Zusammenstellung so vieler, von 53 Regenten und Regierungen verliehenen Orden und Ehrenzeichen den Grund abgegeben hat, auch in Siam derartige Auszeichnungen einzuführen, mindestens ist weder bekannt noch erwiesen, dass vor dieser Zeit daselbst Orden existirt haben.

Durch die Güte des Königlich preussischen Consuls Herrn Paul Lessler zu Bangkok sind dem Verfasser unterm 30. April 1866 hierüber zuverlässige Nachrichten zugekommen.

Derselbe hat das fragliche Ordenswerk gelegentlich einer Audienz bei Seiner Majestät, dem jetzt einzig und allein regierenden Ersten Könige von Siam, *Somdet Phra Paramendo Maha-Mongkut*, gesehen und gehört, dass Seine Majestät sich besonders beifällig darüber auszusprechen geruhten.

Nach den Mittheilungen des Herrn Lessler haben Seine Majestät der Erste König von Siam gestiftet:

1. Den siamesischen weissen Elephanten-Orden.

Derselbe besteht in einem zwölfstrahligen Goldsterne, worauf ein kleinerer Stern von gleicher Form in rother Emaille befindlich ist, auf welchem ein rundes Feld angebracht worden, das auf dunkelblauem Grunde den weiss-emaillirten Elephanten zeigt, der von der siamesischen

Royaume de Siam.

Sa Majesté le roi de Prusse *Guillaume Ier* a fait présenter, à l'occasion des relations de commerce commencées avec Siam et le Japon en 1861, aux souverains des deux pays parmi les présents à chacun un exemplaire de l'ouvrage principal, magnifiquement relié en maroquin rouge et décoré en or.

Il est à présumer que la connaissance du rassemblement de tant d'ordres et décorations accordés par 53 souverains et régences ait donné lieu d'introduire à Siam de telles distinctions, du moins il n'est ni connu ni prouvé qu'il y ait existé des ordres avant ce temps.

Par la bonté du consul prussien, Monsieur Paul Lessler à Bangkok, l'auteur en a reçu en date du 30 Avril 1866 des avis certains.

Le dit Mr. Lessler, ayant vu l'ouvrage mentionné à l'occasion d'une audience près de Sa Majesté le premier et seul roi régnant de Siam *Somdet Phra Paramendo Maha-Mongkut* a entendu, que Sa Majesté a daigné en parler d'une manière très-approbative.

D'après les communications de Mr. Lessler Sa Majesté le premier roi de Siam a institué:

1. L'ordre de l'éléphant blanc siamois.

Il consiste en une étoile d'or de douze rayons, où se trouve une étoile plus petite de pareille forme en émail rouge, sur lequel est appliqué un champ rond, qui montre sur un fond bleu foncé l'éléphant émaillé en blanc, au-dessus duquel s'élève la couronne siamoise en or, de-

Krone in Gold, mit grüner und rother Emaille verziert, überragt wird.

Mit Brillanten verziert, ist dieser Orden nach der am 14. April 1863 erfolgten Ratification des am 5. Juni 1862 zwischen Frankreich und Siam abgeschlossenen Handels- und Freundschaftsvertrages zuerst Seiner Majestät dem Kaiser der Franzosen als Gegengeschenk für das Grosskreuz der Ehrenlegion verliehen worden.

Die Abbildung dieses Ordens ist auf

Tafel **LVI**
No. 5. dargestellt.

2. Die siamesische Haus-Medaille.

Dieselbe, von $\frac{3}{8}$ Zoll Durchmesser, ist von Gold und wird mittelst einer goldenen Schnalle an einem ponceurothen Bande auf der linken Brust getragen. An der unteren Randfläche befindet sich eine Goldquaste von
No. 6. $\frac{1}{4}$ Zoll Länge. Auf dem Avers sieht man das siamesische Wappen unter einer Sonne und auf dem Revers
No. 7. innerhalb und an den Seiten eines vierspitzigen Feldes eine Inschrift in siamesischen Initialen.

Ueber beide Auszeichnungen existiren nach der von Seiner Majestät ertheilten Auskunft Stiftungs-Urkunden nicht, indess scheint die Einsetzung auf das Jahr 1864 angenommen werden zu dürfen, weil eine frühere Verleihung nicht bekannt geworden ist.

corée d'émail vert et rouge.

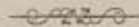
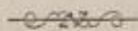
Après le traité de commerce et d'amitié conclu entre la France et Siam le 5 Juin 1862 et ratifié le 14 Avril 1863, cet ordre, décoré de brillants, fut premièrement accordé à Sa Majesté l'empereur des Français en revanche de la grand'croix de la légion d'honneur.

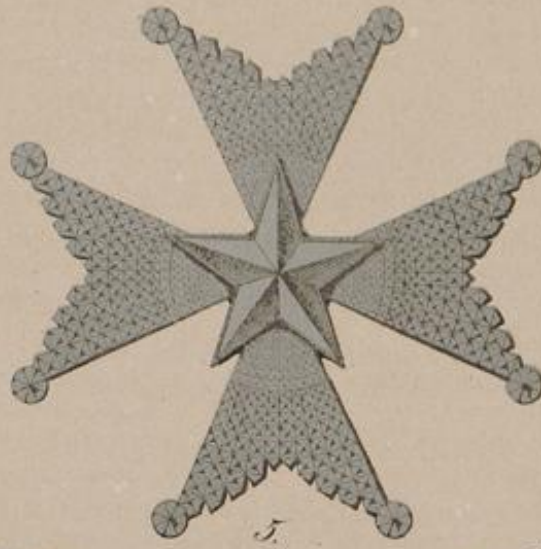
Cet ordre est représenté table LVI no. 5.

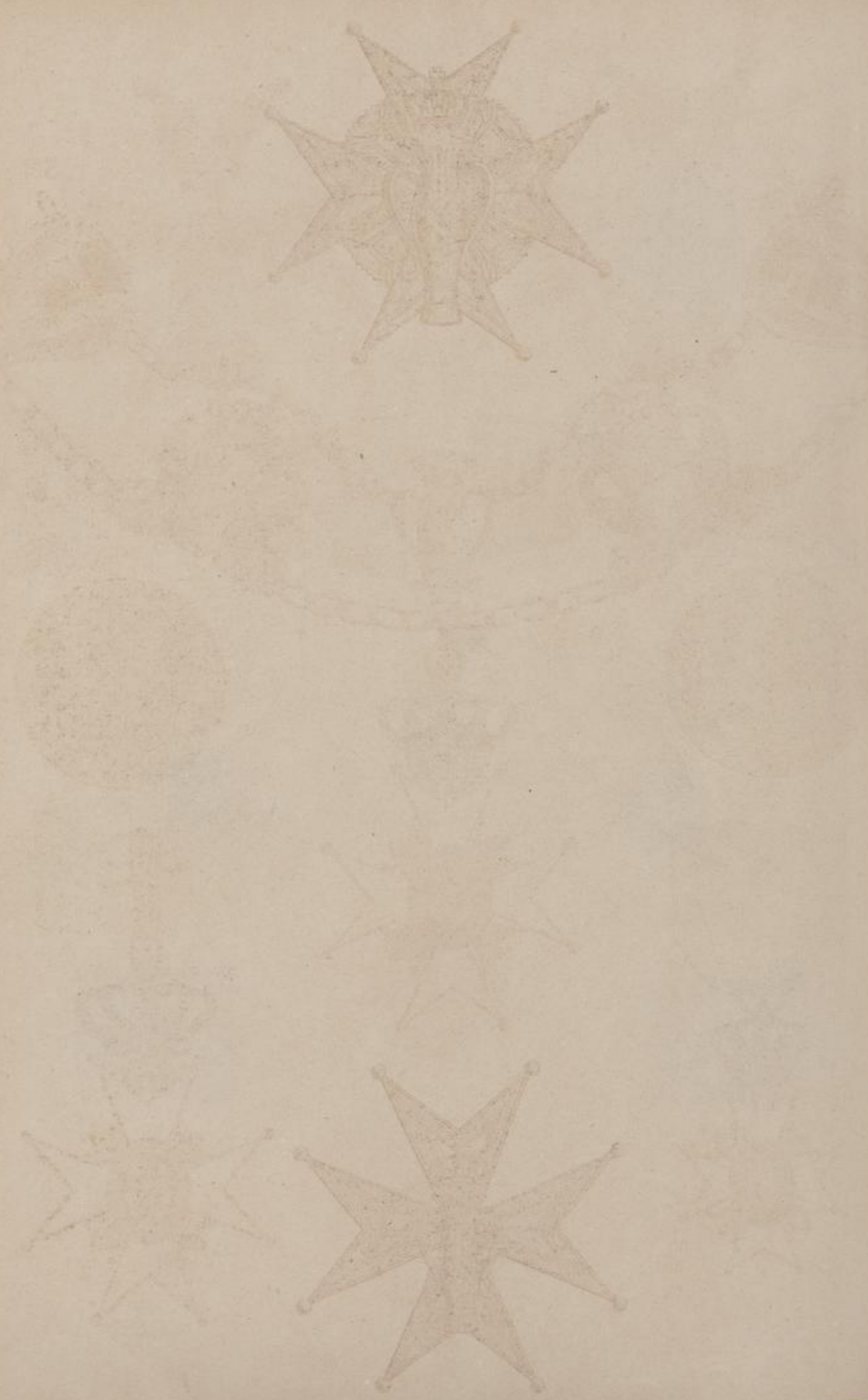
2. La médaille de la maison siamoise.

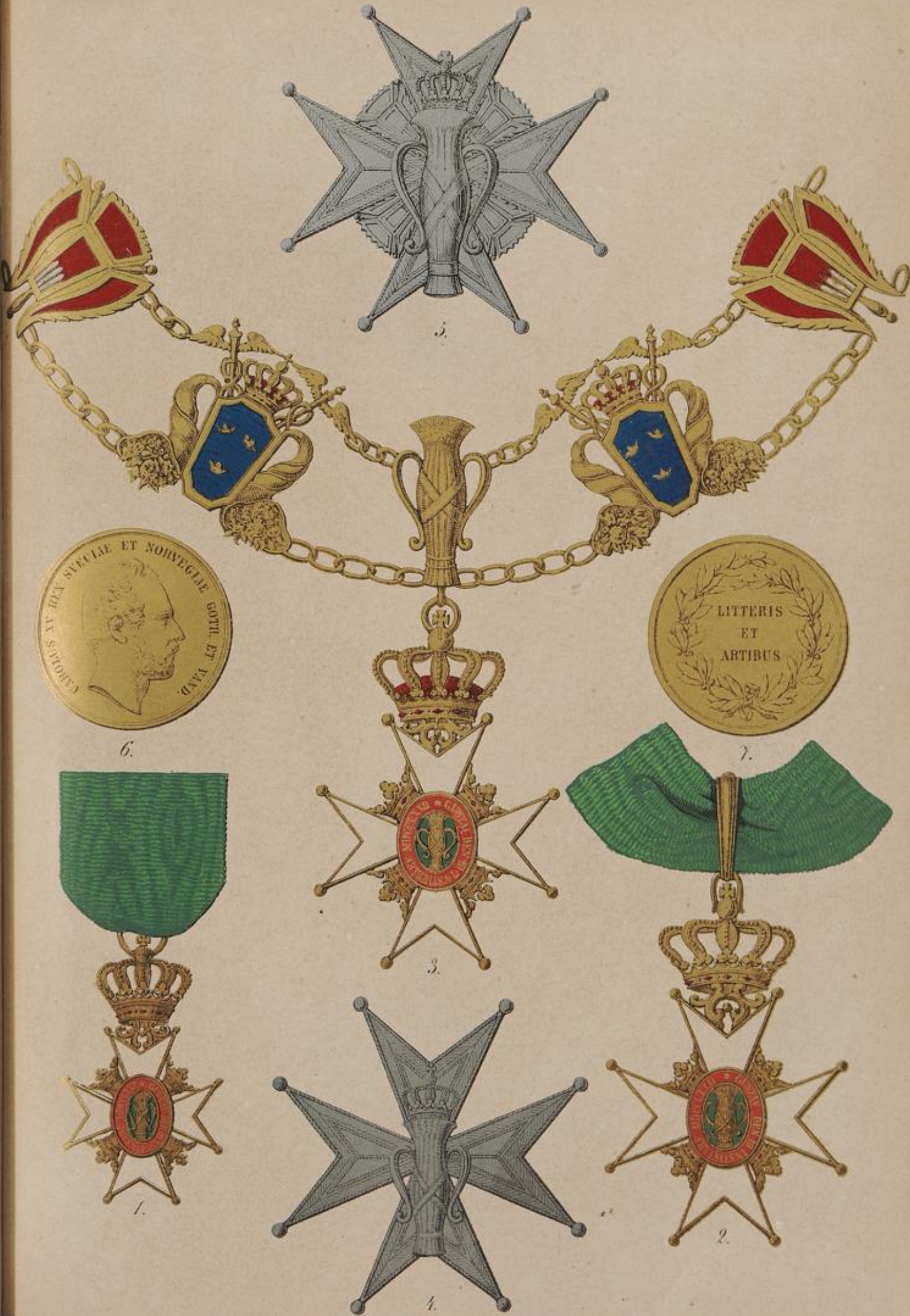
Elle est d'un diamètre de $\frac{3}{8}$ pouce, d'or et portée moyennant d'une boucle d'or à un ruban ponceau sur la poitrine gauche. Sur la surface inférieure du bord se trouve une houppie en or longue de $\frac{1}{4}$ pouce; sur l'avers on aperçoit les armes siamoises sous un soleil; et sur le revers en dedans et aux côtés d'un champ à quatre pointes l'inscription en initiales siamoises.

D'après les renseignements donnés par Sa Majesté, il n'existe point d'actes d'institution touchant ces deux marques de distinction; cependant on peut présumer, qu'elle a eu lieu l'an 1864, vu qu'aucune concession antérieure n'est connue.











1.



5.



2.



6.



3.



4.



7.

Lith. u. Druck v. Ferd. Moritz Berlin.

Beide Sicilien.

(König *Victor Emanuel II.* von Sardinien hat laut Proclamation vom 7. November 1860 die durch das allgemeine Stimmrecht ihm übertragene Souveränität über das Königreich beider Sicilien übernommen, welches durch Decret vom 17. Dezember 1860 den sardinischen Staaten annectirt ist. Siehe Italien.)

Orden Franz I.

Die im Hauptwerke Seite 1073 abgedruckten Statuten haben folgenden Nachtrag erhalten:

Ferdinand II., von Gottes Gnaden König des Reiches beider Sicilien, von Jerusalem etc., in Anbetracht des Gesetzes vom 28. September 1829, betreffend die Einsetzung des Königlichen Ordens Franz I., und da Wir die Zahl der Klassen dieses Königlichen Ordens vermehren wollen, haben Wir beschlossen, zu verordnen und verordnen, was folgt:

§ 1. Es tritt neu hinzu:

für den ersten Grad des genannten Königlichen Ordens:
der Gross-Cordon;

für den dritten Grad:

die Commandeur-Klasse mit dem Stern;

für den sechsten Grad:

das Ritterkreuz zweiter Klasse,

und nimmt der gegenwärtige Rittergrad die Benennung: „Rittergrad erster Klasse“ an.

§ 2. Die Gross-Cordons tragen das Kreuz und den Stern nach der Form derjenigen gleichen Stücke, welche gegenwärtig die Grosskreuze tragen. Nur das Band, welches dieselben Dimensionen wie das der Grosskreuze hat, geht von der rechten Schulter zur linken Hüfte, wo das Kreuz hängt.

Die Commandeure mit Stern tragen ausser dem Kreuze um den Hals, welches dem durch die Stiftungs-Urkunde des Ordens für die Commandeure festgesetzten Kreuze gleich ist, auf der linken Brust einen kleineren Stern als derjenige der Grosskreuze. Die von Uns genehmigte Zeichnung dieses Sterns liegt dem Original des gegenwärtigen Decrets bei.

Die Ritter zweiter Klasse tragen das Kreuz von derselben Form, aber von kleineren Dimensionen als das der Ritter erster Klasse und ohne Krone, nach der dem Original des gegenwärtigen Decrets beiliegenden, von Uns genehmigten Zeichnung. Das Band hat dieselbe Dimension wie das der Ritter erster Klasse.

§ 3. Alle Bestimmungen, welche nicht denen des gegenwärtigen Decrets entgegen stehen, verbleiben in voller Kraft.

Les deux Siciles.

(Le roi *Victor Emanuel II.* de Sardaigne s'est chargé d'après la proclamation du 7 November 1860 de la souveraineté sur le royaume des deux Siciles qui lui a été conférée par note général. Par décret du 17 Décembre 1860 ce royaume est annexé aux états de la Sardaigne. Voir Italie.)

Ordre de François Ier.

Les statuts imprimés dans l'ouvr. princ. p. 1073 ont reçu le supplément suivant:

Ferdinand II., par la grâce de Dieu, roi du royaume des deux Siciles, de Jérusalem etc., vu la loi du 28 Septembre 1829 concernant l'institution de l'ordre royal de François I et voulant augmenter le nombre des classes de cet ordre royal Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

§ 1. On ajoutera:

pour le premier grade du dit ordre royal:
le grand-cordon;

pour le troisième grade:

la classe de commandeur avec l'étoile;

pour le sixième grade:

la croix de chevalier de deuxième classe;

et le présent grade de chevalier aura la dénomination de: grade de chevalier de première classe.

§ 2. Les grands-cordons porteront la croix et l'étoile d'après la forme des pièces égales que portent maintenant les grand'croix. Seulement le ruban qui a les mêmes dimensions que celui des grand'croix passe de l'épaule droite à la hanche gauche où la croix est suspendue.

Les commandeurs avec étoile porteront, outre la croix autour du cou, égale à la croix destinée aux commandeurs par le décret d'institution de l'ordre, une étoile plus petite que celle des grand'croix. Le dessin de cette étoile agréé par Nous est joint à l'original du présent décret.

Les chevaliers de deuxième classe porteront la croix de la même forme, mais de plus petites dimensions que celle des chevaliers de première classe, et sans couronne, d'après le dessin agréé par Nous et joint à l'original du présent décret. Le ruban a la même dimension que celui des chevaliers de première classe.

§ 3. Toutes les décisions qui ne sont pas opposées au présent décret restent en pleine vigueur.

§ 4. Unser Minister Staats-Secretär, Präsident des Minister-Raths ist mit der Ausführung der gegenwärtigen Verordnung beauftragt.

Caserta, den 21. December 1858.

(gez.) Ferdinand.

Der Minister Staats-Secretär,
Präsident des Minister-Raths
(gez.) **Ferdinand Troja.**

Die Ehren-Medaille für die nach Sicilien zurückgekehrte Militärs

ist im Hauptwerke Seite 1079 erwähnt und auf der dazu gehörigen Tafel XXXVIII No. 31 u. 32 abgebildet. Die Stiftungs-Urkunde ist dem Verfasser jedoch erst während des Druckes dieses Nachtrages erreichbar gewesen, weshalb solche zur Vervollständigung des Ganzen hier folgt:
Neapel, 9. August 1816.

Wir *Ferdinand IV.*, von Gottes Gnaden König beider Sicilien etc., indem Wir Unserer beständigen Absicht folgen, solche Personen zu belohnen, welche in Unserem Königlichen Dienste befindlich und dabei weder Veranlassung gegeben haben, noch jetzt geben, Zweifel in ihre Treue und Anhänglichkeit zu setzen, haben verfügt und verordnen, was folgt:

§ 1. Alle Unteroffiziere und Gemeinen, welche unter Unseren Königlichen Fahnen in Sicilien gekämpft haben, und mit Uns, oder nach Unserer glücklichen Rückkunft hier angelangt, oder welche daselbst in Unserem Militärdienst verblieben sind und sich verpflichten, freiwillig sechs fernere Jahre zu dienen, erhalten eine Ehren-Medaille.

s. Hauptwerk
Seite 1079 und
Tafel XXXVIII
No. 31. 32.

§ 2. Diese Medaille besteht aus Bronze. Sie ist mit einem Stern von vier Strahlen umgeben, wie es die dem Original der gegenwärtigen Allerhöchsten Ordre beiliegende Zeichnung angiebt.

Auf dem Avers befindet sich Unser Bildniss, auf dem Revers das Motto: „Beständige Anhänglichkeit.“

§ 3. Die Medaille wird an der Knopfreihe an einem bourbonrothen Bande getragen.

§ 4. Die Ehre, dieselbe Medaille zu tragen, gestatten Wir auch allen oberen und Subaltern-Offizieren, welche Uns nach Sicilien gefolgt sind und während der ganzen Dauer Unseres Aufenthalts daselbst gedient haben und Uns noch gegenwärtig dienen.

§ 5. Unser oberster Kriegs-Rath ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Ferdinand.

Durch den König:
Der Minister Staats-Secretär
Thomas v. Somma.

§ 4. Notre ministre, secrétaire d'état et président du conseil des ministres est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Caserta, le 21. Décembre 1858.

(signé) Ferdinand.

Le ministre secrétaire d'état,
président du conseil des ministres.
(signé) **Ferdinand Troja.**

La médaille d'honneur pour les militaires retournés en Sicile

est mentionnée dans l'ouvr. princ. p. 1079 et représentée sur la table XXXVIII no. 31. 32. Mais l'auteur n'a pu obtenir le décret d'institution que pendant l'impression de ce supplément, et pour compléter le tout le voici:

Naples, le 9 Août 1816.

Nous *Ferdinand IV.*, par la grâce de Dieu roi des deux Siciles, etc., suivant Notre constant dessein de récompenser de telles personnes qui se trouvent dans Notre service royal et qui n'y ont donné ni donnent lieu de douter de leur fidélité et attachement, avons ordonné et ordonnons ce qui suit:

§ 1. Tous les sous-officiers et simples soldats qui ont combattu sous Nos drapeaux royaux en Sicile et qui sont arrivés ici avec Nous ou après Notre heureux retour, ou qui y sont restés dans Notre service militaire et qui s'obligent de servir encore six années volontairement, obtiendront une médaille d'honneur.

§ 2. Cette médaille est de bronze. Elle est environnée d'une étoile de quatre rayons comme l'indique le dessin joint à l'original du présent ordre royal.

Sur l'avvers se trouve Notre buste; sur le revers la devise: „Attachement constant.“

§ 3. La médaille est portée à un ruban rouge-bourbon à la rangée des boutons.

§ 4. Nous accordons aussi l'honneur de porter cette médaille à tous les officiers supérieurs et subalternes qui Nous ont suivi en Sicile et y ont servi pendant toute la durée de Notre séjour et qui Nous servent encore maintenant.

§ 5. Notre conseil de guerre supérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Ferdinand.

Par le roi:
Le ministre, secrétaire d'état
Thomas de Somma.

Ehren-Medaille der Sicherheitswache von Neapel.

Von der Seite 1078 des Hauptwerkes erwähnt, im Jahre 1815 gestifteten „Ehren-Medaille“ zur Belohnung der Sicherheitswache von Neapel, welche die Ordnung bei Beginn des Aufstandes des Volkes und der Gefangenen vom 22. Mai 1815 bis zur Ankunft der österreichischen Truppen aufrecht erhielt, ist dem Verfasser erst im Juni 1869 auf Befehl Seiner Majestät des Königs *Franz II.* eine Abbildung zugekommen, welche auf

VIII abgedruckt ist.

Sie ist umgeben von zwei, zum Kranz geformten Eichenzweigen und trägt auf der Schauseite das gekrönte Bildniß des Königs mit der Umschrift: „Ferdinand IV. König beider Sicilien P. F. A.“, in der Mitte des Reverses dagegen hat sie eine bourbonische Lilie mit der Inschrift im Halbkreise: „Der Sicherheitswache“ und im Abschnitt unter der Lilie die Widmung: „Für den Tag des 22. Mai 1815.“

In Betreff der

Medaille der Professoren der Universität

hat das Ministerium der geistlichen Angelegenheiten und des öffentlichen Unterrichts am 26. Dezember 1852 Folgendes veröffentlicht:

Seine Majestät der König, unser Herr, hat im versammelten Staatsrath am 20. Dezember c. zu genehmigen geruht, dass die Königliche Universität der Studirenden unter dem speziellen Schutze des heiligen Thomas Aquinus gestellt werde und dass die Professoren derselben, nicht allein der Präsident, sondern auch die Mitglieder des Collegiums des öffentlichen Unterrichts Gebrauch von

K. 3. einer vergoldeten Medaille machen, welche von einer Krone überragt wird und auf einer Seite das Bildniß des heiligen Protectors mit der Umschrift: „Divus Thomas Aquinus regiae neapolitanae studiorum universitatis professor et patronus“ und auf der andern Seite allein die fol-

K. 4. gende Inschrift trägt: „Ferdinand II Re P. F. A. bonorum artium stator 1850.“

Diese Medaille wird um den Hals getragen, an einem Bande von himmelblauer Farbe, Sinnbild der heiligen unbefleckten Jungfrau, der die Kirche der Königlichen Universität geweiht ist. Die Medaille sowie das Band haben drei verschiedene Dimensionen, je nachdem sie entweder dem Präsidenten oder den Mitgliedern des Collegiums, dem Rector oder den Professoren der Königlichen Universität der Studirenden dienen soll.

Stiftung einer Civil-Verdienst-Medaille.

Franz I. von Gottes Gnaden König des Reiches beider Sicilien etc., da Wir die Absicht haben, ein dauerndes Andenken zu stiften, um die Verdienste derjenigen zu ehren, welche sich durch besondere Handlungen bürger-

Médaille d'honneur de la garde de sûreté à Naples.

Ce n'est qu'en Juin 1869 que l'auteur a obtenu, suivant l'ordre de Sa Majesté *François II.*, une représentation de la médaille d'honneur mentionnée page 1078 de l'ouv. princ. et instituée en 1815 en récompense de la garde de sûreté à Naples qui soutint l'ordre au commencement de la révolte du peuple et des prisonniers du 22 Mai 1815 jusqu'à l'arrivée des troupes autrichiennes. Cette représentation est empreinte table XVIII no. 1 et 2.

Elle est entourée de deux branches de chêne formées en couronne et porte sur l'avvers l'effigie couronnée du roi avec l'inscription: Ferdinand IV, roi des deux Siciles P. F. A. Au milieu du revers pourtant elle a un lis bourbon avec l'épigraphe au hémicycle: „A la garde de sûreté“ et dans l'exergue, sous le lis, la destination: „Pour la journée du 22 Mai 1815.“

Pour la

médaille des professeurs de l'université

le ministère du culte a publié le 26 Décembre 1852 ce qui suit:

Sa Majesté le roi, Notre maître, a daigné agréer le 20 Décembre c. dans le conseil d'état, que l'université royale des étudiants sera mise sous la protection spéciale de St. Thomas d'Aquin, et que les professeurs, non-seulement le président mais aussi les membres du collège de l'instruction publique feront usage d'une médaille dorée qui, surmontée d'une couronne, porte d'un côté l'effigie du saint protecteur avec l'inscription: „Divus Thomas Aquinus regiae neapolitanae studiorum universitatis professor et patronus“ et de l'autre côté seulement l'inscription suivante: „Ferdinando II Re P. F. A. bonorum artium stator 1850.“

Cette médaille est portée autour du cou à un ruban bleu céleste, symbole de la Sainte Vierge immaculée à laquelle l'église de l'université royale est consacrée. La médaille ainsi que le ruban ont trois dimensions différentes, suivant qu'elle doit servir ou au président ou aux membres du collège, au recteur ou aux professeurs de l'université royale des étudiants.

Institution d'une médaille de mérite civil.

François Ier par la grâce de Dieu roi des deux Siciles etc., dans le dessin d'instituer un souvenir permanent pour honorer les mérites de ceux qui se distinguent par des actions particulières de vertus civiles, soit par une

licher Tugenden auszeichnen, sei es durch würdige Verwaltung der ihnen anvertrauten Aemter, sei es durch Verwendung ihrer Fähigkeiten zum öffentlichen Nutzen, indem sie ihre Geistesgaben und Kräfte mildthätigen Diensten weihen und die Humanität fördern; so haben Wir Folgendes beschlossen:

§ 1. Es wird eine Medaille, deren eine Klasse von Gold, die andere von Silber ist, gestiftet, welche den Namen: „Civil-Verdienst-Medaille“ führt. Diese Medaille soll ein glänzendes Ehrenzeugniss für diejenigen sein, welche sich in der bürgerlichen Laufbahn durch eine der oben gedachten Handlungen verdient gemacht haben.

§ 2. Der Avers dieser Medaille trägt das Gepräge Unseres Königlichen Bildnisses, auf dem Revers wird der Namen derjenigen Person, welche Wir für würdig erachten, mit der Medaille decorirt zu werden, so wie eine kurze Angabe des Motivs der Verleihung derselben und das Jahr, in welchem letztere stattgefunden hat, eingegraben.

§ 3. Jeder Unserer Staats-Minister hat in seinem Ressort Uns diejenigen Personen vorzuschlagen, denen je nach der Art und dem Grade des anzuerkennenden Verdienstes die goldene, resp. die silberne Medaille zu verleihen ist. Sobald der betreffende Minister Unsere Allerhöchste Bestätigung der bezüglichen Anträge erhalten hat, nimmt er Unsere Allerhöchste Ordres entgegen und beantragt beim Finanz-Minister die Verabfolgung der in Rede stehenden Medaillen, indem er demselben die einzugrabenden einzelnen Inschriften mittheilt. Das Graviren geschieht auf Kosten des betreffenden Ressorts.

§ 4. Jede Medaille wird von dem Minister des betreffenden Ressorts dem zu Decorirenden mittelst eines Rescripts zugefertigt, in welchem in Unserem Königlichen Namen Unsere Allerhöchste Befriedigung über die Verleihung einer so ehrenvollen Auszeichnung auszudrücken ist. Gleichzeitig hat das Rescript die lobenswerthe Handlung resp. Handlungen des Decorirten anzuführen, durch welche Unsere Allerhöchste Aufmerksamkeit auf ihn gelenkt worden ist.

§ 5. Jeder, dem die gedachte Medaille verliehen wird, kann dieselbe im Knopfloche an einem rothen Bande, wie solches für die Ehrenzeichen der Armee vorgeschrieben ist, tragen.

§ 6. Alle Unsere Minister Staats-Secretäre und Unser General-Verwalter des Königlichen Eigenthums sind, jeder soweit es ihn betrifft, mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Neapel, den 17. Dezember 1827.

Franz.

Der Rath, Staats-Minister,
einstweiliger Präsident des Staats-Raths
v. Medici.

digne administration des charges qui leur sont confiées, soit par l'emploi de leurs capacités à l'utilité publique, en vouant leurs talents et leurs forces à des services charitables et en secondant l'humanité; Nous avons résolu ce qui suit:

§ 1. On instituera une médaille dont une classe sera d'or, l'autre d'argent, et qui portera le nom de: „Médaille de mérite civil.“ Cette médaille servira de brillant témoignage d'honneur à ceux qui, dans leur carrière civile, ont acquis du mérite par une des actions sus-mentionnées.

§ 2. L'avvers de cette médaille porte l'empreinte de Notre portrait royal; sur le revers sera gravé le nom de la personne que Nous trouverons digne d'être décorée de la médaille, de même qu'une mention brève du motif de la concession ainsi que l'année laquelle elle a eu lieu.

§ 3. Chacun de Nos ministres d'état Nous proposera les personnes dans son ressort auxquelles, suivant la manière et le grade du mérite à récompenser, il sera accordé la médaille en or ou en argent. Aussitôt que le ministre compétent aura reçu Notre haute approbation des propositions concernantes, il recevra Nos ordres royaux et demandera du ministre des finances la remise des médailles en question en lui communiquant les différentes inscriptions à y graver. Les gravures seront faites aux dépens du ressort compétent.

§ 4. Chaque médaille sera envoyée par le ministre du ressort compétent au gratifié moyennant un rescrit dans lequel en Notre nom sera exprimé Notre haut contentement de la concession d'une distinction si honorable. Le rescrit mentionnera en même temps l'action ou les actions louables du gratifié par suite desquelles Notre haute attention a été tournée sur lui.

§ 5. Chacun qui aura reçu la médaille en question, peut la porter dans la boutonnière à un ruban rouge comme il est prescrit pour les marques d'honneur de l'armée.

§ 6. Tous Nos ministres secrétaires d'état et Notre intendant des biens domaniaux, chacun en ce qui le concerne, sont chargés de l'exécution du présent décret.

Naples, le 17. Décembre 1827.

François.

Le conseiller, ministre d'état,
président provisoire du conseil d'état
de Medici.

Auszug

des Decrets König Ferdinand's II. von Sicilien und Reglements vom 23. Dezember 1834, betreffend die Festsetzung der Anciennetäts-Klassen und die Stiftung einer Ehren-Medaille.

Ferdinand II., von Gottes Gnaden König des Reiches beider Sicilien, von Jerusalem etc., haben beschlossen zu verfügen und verordnen, was folgt:

§ 1 etc.

§ 2. Da Wir die militärischen Tugenden noch weiter aufmuntern und denjenigen eine Belohnung gewähren wollen, welche, nachdem sie die Auszeichnungen der angegebenen drei Anciennetäts-Klassen erworben haben, fortfahren, ihren Dienst lobenswerth zu versehen, so stiften Wir eine Ehren-Medaille zur Belohnung für 25 jährige, ohne Unterbrechung untadelhaft zurückgelegte active Dienstzeit.

AVIII
§ 5. Diese Medaille ist von Bronze und trägt auf dem Avers das Brustbild Unserer Königlichen Person, umgeben von Trophäen, und auf dem Revers die Inschrift: „25 jähriger lobenswerther Militär-Dienst.“ Die Medaille trägt neben den beiden für die dritte Anciennetäts-Klasse festgesetzten Zulagen von täglich 2 Grana eine dritte tägliche Anciennetäts-Zulage von 1 Grana ein.

Die Medaille wird nach erfolgtem Ableben des Besitzers den Verwaltungs-Räthen der Corps, resp. den Commandanten der Plätze ausgehändigt, und in dem Königlichen Invaliden-Hause an einer Tafel, unter Beifügung des Namens des gewesenen Besitzers der Medaille, aufgehängt.

§ 3. Das gegenwärtige Königliche Decret und das betreffende, von Uns genehmigte Reglement treten vom 1. Januar 1835 ab in Kraft und werden alle bisherigen Bestimmungen aufgehoben.

§ 4. Unsere Minister Staats-Secretäre des Krieges und der Marine, sowie der Königlichen Finanzen sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Ferdinand.

Der Minister, Staats-Secretär
des Krieges und der Marine

Fardella.

Der Rath, Staats-Minister,
Präsident des Staats-Raths

Herzog v. Gualtieri.

Reglement

über die Dienst-Anciennetät im Königlichen Heere.

Kapitel III.

Abzeichen für die einzelnen Anciennetäts-Klassen.

§ 1. Das Abzeichen für eine jede Anciennetäts-Klasse besteht in einem wollenen oder baumwollenen Streifen, welcher von allen Unteroffizieren — ausschliesslich der Adjutanten und der Fähnriche — von allen Gemeinen, Pfeifern, Trompetern und Tambours auf dem linken Arm in Form eines spitzen Winkels, oberhalb des Ellenbogens getragen wird.

§ 2. Die von Seiner Majestät bestätigte Probe er giebt die Länge und Breite dieses Abzeichens.

§ 3. Die Entfernung der einzelnen Abzeichen der

Extrait

du décret du roi Ferdinand II de Sicile et règlement du 23 Décembre 1834 concernant l'établissement des classes d'ancienneté et l'institution d'une médaille d'honneur.

Ferdinand II par la grâce de Dieu roi du royaume des deux Siciles, de Jérusalem etc., avons conclu d'ordonner et ordonnons ce qui suit:

§ 1 etc.

§ 2. Voulant encourager encore davantage les vertus militaires et accorder une récompense à ceux qui, après avoir acquis les distinctions des trois classes d'ancienneté indiquées, continuent à faire leur service d'une manière louable, Nous instituons une médaille d'honneur en récompense d'un service actif de 25 ans achevé sans reproche.

Cette médaille est de bronze et porte sur l'avvers le buste de Notre personne royale entouré de trophées et sur le revers l'inscription: „25 ans de louable service militaire.“ La médaille rapporte hormis les deux augmentations fixées pour la troisième classe d'ancienneté de deux Grana par jour, une troisième augmentation journalière d'ancienneté d'un Grana.

Après le décès du possesseur la médaille est remise aux conseils d'administration des corps resp. aux commandants des places, et suspendue dans la maison royale des invalides à une table où le nom de celui qui l'a possédé est noté.

§ 3. Le présent décret royal et le règlement concernant approuvé par Nous seront en vigueur dès le 1^{er} Janvier 1835, et toutes les décisions émanées jusqu'ici sont annulées.

§ 4. Nos ministres, secrétaires d'état de la guerre et de la marine ainsi que des finances royales sont chargés de l'exécution du présent décret.

Ferdinand.

Le ministre secrétaire d'état
de la guerre et de la marine

Fardella.

Le conseiller, ministre d'état
président du conseil d'état,

Duc de Gualtieri.

Règlement

sur l'ancienneté de service dans l'armée royale.

Chapitre III.

Marques pour les différentes classes d'ancienneté.

§ 1. La marque pour chaque classe d'ancienneté consiste en une raie de laine ou de coton qui est portée de tous les sous-officiers — excepté des adjudants et des enseignes — de tous les simples soldats, fifres, trompettes et tambours sur le bras gauche en forme d'un angle aigu au-dessus du coude.

§ 2. La preuve approuvée par Sa Majesté indique la longueur et la largeur de cette marque.

§ 3. L'éloignement des différentes marques des trois

drei Anciennetäts-Klassen ist dieselbe, welche gegenwärtig die Grade der Unteroffiziere bezeichnet.

§ 4. Die Farbe der gedachten Abzeichen ist auf allen Uniformen des Königlichen Heeres roth, mit Ausnahme jedoch der rothen Uniformen. Auf diesen sind die Abzeichen, je nach der Farbe der Schürze und Bänder der Uniformen, von gelber Wolle oder von weisser Baumwolle.

Diese Abzeichen werden auch auf den Mänteln der Corps des Königlichen Heeres, mit Ausnahme der Mäntel der Cavallerie, der reitenden Gendarmerie und der reitenden Artillerie, getragen.

§ 5. Die Unteroffiziere und Gemeinen, welche sich bei Publication des gegenwärtigen Reglements im Genuss der Zulage von 2 Grana der früheren zweiten Anciennetäts-Klasse befinden, indem sie das achtzehnte Dienstjahr bereits zurückgelegt haben, legen das dritte neue Abzeichen erst nach Vollendung des zwanzigsten Dienstjahres an.

§ 6. Die Unteroffiziere und Gemeinen, welche verabschiedet werden oder zu den Invaliden übergehen und sich im Besitz von Anciennetäts-Abzeichen befinden, fahren fort, dieselben zu tragen; wiewohl sie nicht mehr berechtigt sind, die resp. Zulagen zu beziehen.

§ 7. Die Gemeinen, welche die oben angegebenen Abzeichen tragen, empfangen von den Schildwachen die Ehrenbezeugungen der Unteroffiziere.

§ 8. Die wie oben angegeben decorirten Soldaten empfangen keine körperliche Züchtigung als Disciplinar-Strafe. Diese Strafe ist vielmehr vorkommenden Falls in eine angemessene andere Strafe zu verwandeln.

§ 9. Die Gardes du Corps zu Fuss erhalten die Abzeichen wie alle übrigen activen Truppenkörper.

Kapitel IV.

Ehren-Medaille.

§ 1. Behufs Erlangung der mittelst § 2 des Königlichen Decrets vom heutigen Tage gestifteten Ehren-Medaille geht der desfallsige Vorschlag, welcher sich über den lobenswerthen Militär-Dienst des Betreffenden auszusprechen hat, von dem Verwaltungs-Rath der Corps auf dem Instanzenwege an die resp. Inspecteure. Dem Vorschlage muss das Nationale des zu Decorirenden beiliegen und ist dasselbe von dem mit der Führung der Listen Beauftragten zu bescheinigen, von dem Verwaltungs-Rath des betreffenden Corps zu vidimiren, und von dem Inspecteur der Waffe zu bestätigen.

§ 2. Der gedachte Vorschlag wird nebst dem Gesuche von dem Inspecteur der Waffe an den Kriegs-Minister, welchem die Empfangnahme der Königlichen Ordres übertragen ist, eingereicht. Von der erfolgten Verleihung der Medaille wird der Betreffende mittelst Ministerial-Erlasses, welcher ihm als Patent dient, benachrichtigt.

§ 3. Dieses Ehrenzeichen wird auf der linken Seite der Brust an einem dunkelorange-farbenen, mit der genehmigten Probe übereinstimmenden Bande von 1½ Zoll Breite getragen.

§ 4. Die Unteroffiziere, welche die Medaille erhalten

classes d'ancienneté est le même qui désigne actuellement les grades des sous-officiers.

§ 4. La couleur des marques mentionnées est rouge pour toutes les uniformes de l'armée royale, excepté toutefois les uniformes rouges, sur lesquels les marques, suivant la couleur des cordons et rubans des uniformes, sont de laine jaune ou de coton blanc.

Ces marques sont aussi portées sur les manteaux des corps de l'armée royale, à l'exception des manteaux de la cavalerie, de la gendarmerie à cheval et de l'artillerie à cheval.

§ 5. Les sous-officiers et les simples soldats qui, à la publication du présent règlement jouissent de l'augmentation de deux Grana de la classe précédente d'ancienneté ayant accompli la 18^e année de service, ne mettent la 3^e et nouvelle marque qu'après l'accomplissement de la 20^e année de service.

§ 6. Les sous-officiers et simples soldats congédiés ou passés aux invalides et qui se trouvent en possession de marques d'ancienneté, continuent à les porter, bien qu'ils ne soient plus autorisés à toucher les augmentations respectives.

§ 7. Les simples soldats qui portent les marques sus-mentionnées reçoivent de la part des sentinelles les honneurs des sous-officiers.

§ 8. Les soldats décorés de la manière sus-indiquée ne reçoivent point de châtiment corporel comme punition disciplinaire, mais on changera, le cas échéant, ce châtiment en une autre punition convenable.

§ 9. Les gardes du corps à pied auront les marques comme toutes les autres troupes actives,

Chapitre IV.

Médaille d'honneur.

§ 1. À l'effet d'obtenir la médaille d'honneur instituée moyennant le § 2 du décret royal d'aujourd'hui, la proposition qui doit se manifester sur le service louable du proposé va du conseil d'administration des corps, par voie d'instance, aux inspecteurs respectifs. Les notions nationales de celui qui doit être décoré seront jointes à la proposition, attestées par l'employé chargé de la tenue des listes, vidimées du conseil d'administration du corps concernant et enfin approuvées de l'inspecteur de l'arme.

§ 2. La proposition mentionnée sera présentée avec la pétition de la part de l'inspecteur de l'arme au ministre de la guerre qui est chargé de la réception des ordres royaux. Le décoré sera averti de la concession de la médaille moyennant rescrit ministériel qui lui servira de patente.

§ 3. Cette marque d'honneur est portée sur le côté gauche de la poitrine à un ruban d'orange foncé large de 1½ pouce et correspondant à la preuve approuvée.

§ 4. Les sous-officiers qui ont reçu la médaille, con-

haben, tragen diese in derselben Weise weiter, nachdem sie zum Adjutanten, Unteroffizier oder Offizier befördert sind, um durch dieses Ehrenzeichen anzuzeigen, dass sie eine lange untadelhafte Dienstzeit in dem ehrenvollen Waffenhandwerk zurückgelegt haben.

§ 5. Die Art und Weise der Decorirung der Individuen des Königlichen Heeres mit der gedachten Ehren-Medaille ist dieselbe wie die im § 3 Kapitel II. der Platz-Ordonnanzen über die Ehrenbezeichnungen und Ceremonien vorgeschriebene.

§ 6. Soldaten jeden Grades, welche die Ehren-Medaille tragen, empfangen dieselben militärischen Ehrenbezeichnungen, wie diejenigen, welche mit irgend einer anderen Medaille der Königlichen Ritter-Orden bekleidet sind.

§ 7. Die Militärs der niederen Grade, so wie auch diejenigen des gleichen Grades, welche nicht die Medaille besitzen, sind gehalten zu grüssen, sobald sie einem mit der Medaille geschmückten Militär begegnen.

§ 8. Eben so wie diejenigen, welche die Anciennitäts-Abzeichen tragen, erleiden die mit der Ehren-Medaille decorirten Soldaten keine körperliche Disciplinar-Strafe, und ist auch bei den letzteren diese Strafe vorkommenden Falls in angemessener Weise in eine andere zu verwandeln.

§ 9. Die Unteroffiziere und Gemeinen, welche mit der gedachten Medaille decorirt sind, beziehen, bis sie zu Adjutanten resp. Unteroffizieren oder Offizieren befördert sind, eine tägliche Zulage von 3 Grana, in welcher die Zulage von 2 Grana der dritten Anciennitäts-Klasse mit inbegriffen ist.

§ 10. Eine Verurtheilung, welche den Verlust der Schärpe zur Folge hat, zieht auch den Verlust der Ehren-Medaille nach sich.

Genehmigt: Neapel, den 23. Dezember 1834.

Ferdinand.

Der Rath, Staats-Minister,
Präsident des Minister-Raths
Herzog v. Gualtieri.

Silberne Medaille für Tapferkeit,

in Neapel von dem König *Ferdinand IV.* zur Belohnung der, nach dem mit dem französischen Directorium geschlossenen Frieden, von der Schlacht in der Lombardei in das Vaterland zurückgekehrten neapolitanischen Cavallerie im Jahre 1796 gestiftet.

Diese Medaille trägt auf dem Avers das Bildniss des Königs im Harnisch und Helm, auf welchem sich eine Sirene mit der Umschrift: „Ferdinandus IV, Utriusque Siciliae Rex P. F. A.“ befindet. — Auf dem Revers ist innerhalb zweier, einen Kreis bildenden Olivenzweigen die Inschrift: „Fidei, Regiae Domus, Patriae Propugnatori ob egregia facta“, und auf dem Avers: „Ex vulg. a. MDCCXCVI.“ angebracht.

tinuent à la porter de la même manière, après être avancés adjutants, sous-officiers ou officiers, pour indiquer, par cette marque d'honneur, qu'ils ont accompli un long service irréprochable dans le glorieux métier de la guerre.

§ 5. La façon et manière de décorer les individus de l'armée royale de la médaille d'honneur mentionnée est la même qui a été prescrite au § 3 chapitre II des ordonnances de place sur les honneurs et cérémonies.

§ 6. Les soldats de chaque grade qui portent la médaille d'honneur reçoivent les mêmes honneurs militaires que ceux, qui sont décorés de quelque autre médailles des ordres royaux de chevalerie.

§ 7. Les militaires des grades inférieurs ainsi que ceux de grade égal qui ne possèdent pas la médaille, sont tenus à saluer aussitôt qu'ils rencontrent un militaire décoré de la médaille.

§ 8. Comme ceux qui portent les marques d'ancienneté, les soldats décorés de la marque d'honneur ne subissent point de châtimement corporel, mais on le commuera, le cas échéant, en une autre punition convenable.

§ 9. Les sous-officiers et simples soldats qui sont décorés de la médaille en question, touchent, jusqu'à ce qu'ils soient avancés adjutants, sous-officiers ou officiers une augmentation journalière de 3 Grana, dans laquelle est comprise l'augmentation de 2 Grana de la deuxième classe d'ancienneté.

§ 10. Une condamnation qui amène la perte de l'écharpe, entraîne aussi la perte de la médaille d'honneur.

Approuvé: Naples, le 23 Décembre 1834.

Ferdinand.

Le conseiller, ministre d'état,
président du conseil des ministres
Duc de Gualtieri.

Médaille d'argent pour bravoure,

instituée à Naples, en 1796, par le roi *Ferdinand IV* en récompense de la cavalerie napolitaine retournée dans la patrie de la bataille en Lombardie, après que la paix fut conclue avec le directoire français.

Cette médaille porte sur l'avvers l'effigie du roi en armure et casque sur lequel se trouve une sirène avec la légende: „Ferdinandus IV, Utriusque Siciliae Rex P. F. A.“ Sur le revers il y a entre deux branches d'olivier formant un cercle, l'inscription: „Fidei regiae Domus, Patriae Propugnatori ob egregia facta,“ et sur l'avvers: „Ex vulg. a. MDCCXCVI.“

Ehren-Medaille für die Vertheidigung von
Gaëta 1806,

in Sicilien von dem König *Ferdinand IV.* für die Vertheidiger zu Land und zu Wasser von Gaëta bei der Belagerung durch die Franzosen unter Massena im Jahre 1806 gestiftet.

Dieselbe trägt auf dem Avers das Bildniss des Königs mit dem Harnisch und dem Helm auf dem Haupte
Taf. XVIII No. 7. und der Umschrift: „Ferdinandus IV D. G. Siciliarum
No. 8. Rex.“ — Auf dem Revers befindet sich die perspectivische Ansicht von Gaëta von der See aus mit der Umschrift: „Merito et Fidei Cajetae Defensorum. 1806.“

Medaille der Treue.

Staats-Ministerium und Königl. Secretariat
des Krieges und der Marine.

Neapel, den 10. September 1847.

Da Seine Majestät der König allen Individuen des General-Staabs der Armee, der Gendarmerie, Artillerie, des Genie-Corps, des 3. und 4. Linien-Regiments, der Veteranen und der Königlichen Marine, welche bei den Ereignissen des 1. September in Messina unter den Waffen gewesen, Ihre Gnade zu Theil werden lassen wollen, so haben Allerhöchstdieselben ihnen eine eigens hierzu ge-

No. 9. prägte bronzene Medaille mit der Aufschrift: „Treue“ zu
No. 10. verleihen geruht.

Diese Medaille ist von allen genannten Individuen ohne Unterschied auf der Uniform an einem hellblauen, der Länge nach in der Mitte von einem scharlachrothen Streifen durchzogenen Bande zu tragen.

Der Feld-Marschall
Director des Ministeriums und Königlichen
Staats-Secretariats des Krieges und der Marine
(gez.) **Giuseppe Garzia.**

Medaille für die Vertheidiger von Messina.

Staats-Ministerium und Königl. Secretariat
des Krieges und der Marine.

Neapel, den 19. Mai 1849.

Zur Belohnung der, zu den unten bezeichneten Corps, welche die Citadelle von Messina während der langen Dauer der Belagerung im vergangenen Jahre so tapfer vertheidigt haben, gehörenden Militärs aller Grade durch ein besonderes Ehrenzeichen, haben Seine Majestät der König denselben eine eigens hierzu geprägte, an einem scharlachrothenBande zu tragende bronzene Medaille

No. 11. zu verleihen geruht, auf deren einen Seite sich ein Fünfeck mit der Lilie und auf der andern Seite die Inschrift:
No. 12. „Belagerung der Citadelle von Messina, 1848“ befindet.

Der Minister, Staats-Secretär
des Krieges und der Marine.
(gez.) **Fürst v. Ischitello.**

Médaille d'honneur pour la défense de
Gaëta 1806,

instituée en 1806 en Sicile par le roi *Ferdinand IV* pour les défenseurs par eau et par terre de Gaëta au siège des Français sous Massena.

Elle porte sur l'avvers l'effigie du roi en armure et le casque en tête et l'inscription: „Ferdinandus IV D. G. Siciliarum Rex.“ Sur le revers est la vue perspective de Gaëta prise de la mer avec la légende: „Merito et Fidei Cajetae Defensorum. 1806.“

Médaille de fidélité.

Ministère d'état et secrétariat royal de la
guerre et de la marine.

Naples, le 10 Septembre 1847.

Sa Majesté le roi, voulant faire une grâce à tous les individus de l'état-major de l'armée, de la gendarmerie, de l'artillerie, du corps du génie, du 3^e et 4^e régiment de ligne, des vétérans et de la marine royale qui, aux événements du 1^{er} Septembre à Messina, ont été sous les armes, a daigné leur accorder une médaille de bronze, battue uniquement à ce but, avec l'inscription: „Fidélité.“

Cette médaille est portée de tous les individus, sans exception, sur l'uniforme à un ruban bleu-clair lacé en long, au milieu, d'une raie couleur d'écarlate.

Le feld-maréchal,
directeur du ministère et du secrétariat d'état
de la guerre et de la marine
(signé) **Giuseppe Garzia.**

Médaille pour les défenseurs de Messina.

Ministère d'état et secrétariat royal de la
guerre et de la marine.

Naples, 19 Mai 1849.

À l'effet de récompenser, par une décoration particulière, les militaires de tous grades appartenant aux corps sous-indiqués qui pendant le long siège de l'année passée ont si bravement défendu la citadelle de Messine, Sa Majesté le roi a daigné leur accorder une médaille de bronze, battue uniquement à ce but, qui est portée à un ruban couleur d'écarlate; sur l'un des côtés se trouve un pentagone avec le lis, et sur l'autre l'inscription: „Siège de la citadelle de Messine 1848.“

Le ministre, secrétaire d'état de la
guerre et de la marine
(signé) **Prince d'Ischitello.**

Feldzugs-Medaille von Sicilien im Jahre 1849.

Ministerium und Königl. Staats-Secretariat
des Krieges und der Marine.

Tages-Befehl

an die Königl. Flotte und Armee.

I. Armee-Corps der Expedition.

Um allen Militärs der Land- und der Seemacht, welche zu dem für die Expedition in Sicilien bestimmten I. Corps der Armee und der Flotte im Jahre 1849 gehört haben, je nach ihrem Verdienste ein dauerndes und öffentliches Zeugniß der Allerhöchsten Anerkennung zu geben, haben Seine Majestät, unser erhabener Herr, eine dem entsprechende Medaille zu stiften geruht, welche in vier verschiedenen Klassen die Verdienste derjenigen bezeichnet, die in jenem glorreichen Feldzuge unter den Befehlen des tapferen General-Lieutenants, Herzogs von Taormino, gekämpft haben.

Die verschiedenen daselbst stattgefundenen Gefechte, namentlich die bei Ali, Fiume Nisi, S. Alessio und bei Taormina, die Einnahme von Catania, die Besetzung von Augusta und von Siracusa, sowie der auf den Bergen östlich von Palermo an den Tagen des 7., 8. und 9. Mai angetroffene und tapfer bekämpfte hartnäckige Widerstand waren die hauptsächlichsten Begebenheiten dieses Krieges, welcher am 15. des genannten Monats mit dem Einmarsch der Königlichen Truppen in die letztgenannte Stadt endete. Dieselben hatten dem obersten Heerführer Gelegenheit gegeben, die Festigkeit, Disciplin und Tapferkeit des von ihm befehligten Heeres, der verschiedenen Corps, aus denen dasselbe bestand, und selbst der einzelnen Individuen eines jeden Corps kennen zu lernen.

Mit einer derartigen Kenntniß ausgerüstet, hat derselbe, unter Zugrundelegung der von den Divisions- und Brigade-Commandeuren und den Commandeuren der einzelnen Corps gemachten Angaben, eine vollständige und genaue Nachweisung aufstellen und an den Stufen des Thrones niederlegen können, in welcher diejenigen, die sich ausgezeichnet haben, nach ihren Verdiensten klassificirt sind. Seine Majestät der König haben mit Wohlgefallen dieser Nachweisung die Allerhöchste Genehmigung erteilt.

Neapel, 1849.

Der Minister-Staats-Secretär des Krieges und der Marine.

Fürst von Ischitella.

Da Ew. etc. bei den oben erwähnten Gelegenheiten und bei dem Kampfe in den einzelnen, im Laufe des Feldzuges siegreich geschlagenen Schlachten Beweise des Muthes abgelegt und sich hierdurch die Qualification des Verdienstes zweiter Klasse erworben haben, so haben Seine Majestät der König Ihnen die silberne und goldene Medaille zu verleihen geruht, welche, nebst dem betreffenden Bande, als ein dauerndes Zeichen der Allerhöchsten Anerkennung Ihrer vorzüglichen militärischen Führung in den glorreichen Kämpfen, welche in der Periode eines allgemeinen politischen Umsturzes den neapolitanischen

Médaille de la campagne de Sicile en 1849.

Ministère et secrétariat d'état de la guerre
et de la marine.

Ordre du jour

à la flotte et à l'armée royale.

Ier corps d'armée de l'expédition.

Pour donner à tous les militaires des troupes de terre et des forces navales qui en 1849 ont appartenu au Ier corps de l'armée et de la flotte destiné pour l'expédition en Sicile, à chacun selon son mérite, un témoignage durable et public de la reconnaissance royale, Sa Majesté notre auguste maître a daigné à cet effet instituer une médaille qui, en quatre différentes classes, indique les mérites de ceux qui dans cette glorieuse campagne ont combattu sous les ordres du vaillant lieutenant-général duc de Taormino.

Les différents combats qui y ont eu lieu, nommément ceux d'Ali, Fiume Nisi, S. Alessio et de Taormina, la prise de Catania, l'occupation d'Augusta et de Siracuse, ainsi que la résistance opiniâtre trouvée et bravement vaincue le 7, 8 et 9 Mai sur les montagnes à l'est de Palermo ont été les principaux événements de cette guerre qui finit le 15 du dit mois par l'entrée des troupes royales dans la ville de Palermo. Ils avaient donné occasion au général en chef de connaître la fermeté, discipline et bravoure de l'armée commandée par lui, des différents corps dont elle était composée et même des individus de chaque corps.

Ayant cette connaissance et fondé sur les renseignements des commandants de division et de brigade et des commandants des corps détachés, il a été à même de faire un rapport complet et exact où sont classés, d'après leurs mérites, ceux qui se sont distingués. Sa Majesté le roi a pris plaisir à donner à ce rapport Sa sanction royale.

Naples 1849.

Le ministre secrétaire d'état de la guerre et de la marine.

Prince d'Ischitella.

Votre etc. ayant aux occasions sus-mentionnées et dans le combat des batailles victorieuses pendant la campagne donné des preuves de bravoure et acquis par là la qualification du mérite de deuxième classe, Sa Majesté le roi a daigné vous accorder la médaille d'argent et d'or que j'ai l'extrême plaisir de vous envoyer avec le ruban y appartenant comme signe de la reconnaissance royale pour votre conduite militaire distinguée dans les glorieux combats qui pendant la période d'un bouleversement politique et général ont acquis aux armes napolitaines une

Waffen einen ausgezeichneten Ruhm verliehen, Ihnen anbei zu übersenden mir zur besonderen Freude gereicht.

Palermo.

Der interimistische General en chef und General-Lieutenant,
(gez.) **Satriano.**

Medaille für den Feldzug vom September und
October 1860,

*gestiftet durch Allerhöchsten Entschluss Seiner Majestät
Franz II. in Gemässheit des folgenden Tagesbefehls d. d.
Gaëta, am 31. October 1860.*

Soldaten!

Als nach zweimonatlichen grossartigen Anstrengungen, vollkommener Entsagung, Noth und Mühe Wir Unser Werk der Unterdrückung und Zerstörung der revolutionären Invasion in Unser Land zu beenden glaubten, erschien ein regelmässiges Heer eines Uns befreundeten Souveräns und nöthigte Uns, indem es Unsere Rückzugslinie bedrohte, Unsere Stellungen aufzugeben.

Wie ein solches Verfahren auch beurtheilt werden mag, so kann doch ganz Europa nicht umhin, die Treue und Tapferkeit einer Handvoll Braver anzuerkennen, welche, indem sie den Verführungen der Verräther und den Waffen zweier Heere widerstanden, die Geschichte des neapolitanischen Heeres durch die Namen eines Sta. Maria, Caiazzo, Trifrisco, St. Angelo und Anderer verherrlicht haben.

Solche Thaten sind unauflöslich in mein Herz eingeschrieben. Um das Andenken an dieselben dauernd zu erhalten, wird eine bronzene Medaille mit der Inschrift: „Feldzug vom September und October 1860,“ welche auf dem Revers die Namen „Sta. Maria, Caiazzo, Trifrisco, St. Angelo etc.“ enthält, geschlagen werden. Dieselbe wird am blau und rothen Bande Eure ehrenvolle Brust schmücken und Allen die von Euch bewiesene Treue und Tapferkeit, welche stets auf diejenigen, welche Euren Namen tragen, Ruhm verbreiten werden, vor Augen führen.

(gez.) **Franz.**

Der Minister-Staats-Secretär des Krieges.
(gez.) **Casella.**

Medaille für die Vertheidigung der Königl. Festung
Gaëta in den Jahren 1860 und 1861,

*gestiftet in Gemässheit des in dem folgenden Tagesbefehl
vom 12. Februar 1861 ausgedrückten Allerhöchsten Entschlusses.*

Generale, Offiziere und Soldaten der Armee von Gaëta!

Das Schicksal des Krieges trennt uns nach fünfmonatlichem Beisammensein von einander, während dessen wir für die Unabhängigkeit des Vaterlandes gelitten haben und Ich dieselben Gefahren bestanden und dieselben Entbehrungen erduldet habe, wie Ihr. Jetzt ist für mich

gloire distinguée.

Palermo.

Le général en chef provisoire et lieutenant-général.
(signé) **Satriano.**

Médaille pour la campagne de Septembre et
Octobre 1860,

*instituée par la décision royale de Sa Majesté François II,
en conformité du suivant ordre du jour d. d. Gaëta,
le 31 Octobre 1860.*

Soldats!

Lorsqu'après deux mois d'efforts énormes, d'abnégation complète, de besoin et de peines, Nous crûmes achever Notre ouvrage de suppression et de renversement de l'invasion révolutionnaire dans Notre pays, il apparut une armée régulière d'un souverain lié d'amitié avec Nous, et Nous obligea en menaçant Notre ligne de retraite, d'abandonner Nos positions.

Quelque soit le jugement que l'on porte sur ce procédé, toute l'Europe ne peut se retenir de reconnaître la fidélité et la valeur d'une poignée de braves qui, en résistant aux séductions des traîtres et aux armes de deux armées, ont glorifié l'histoire de l'armée napolitaine des noms de Sta. Maria, Caiazzo, Trifrisco, St. Angelo et d'autres.

De telles actions sont pour toujours gravées dans Mon coeur. Pour en perpétuer la mémoire on battra une médaille de bronze avec l'inscription: „Campagne de Septembre et Octobre 1860“, qui portera sur le revers les noms Sta. Maria, Caiazzo, Trifrisco, St. Angelo etc. Elle ornera à un ruban bleu et rouge votre honorable poitrine et montrera à tous votre fidélité et bravoure qui répandront toujours la gloire sur ceux qui portent votre nom.

(signé) **François.**

Le ministre secrétaire d'état de la guerre.
(signé) **Casella.**

Médaille pour la défense de la forteresse royale
de Gaëta en 1860 et 1861,

*instituée en conformité de la décision royale exprimée
dans le suivant ordre du jour du 12 Février 1861.*

Généraux, officiers et soldats de l'armée de Gaëta!

Le sort de la guerre nous sépare après avoir été ensemble cinq mois, pendant lequel nous avons souffert pour l'indépendance de la patrie, et que Moi j'ai subi les mêmes périls et enduré les mêmes privations que vous. Maintenant le temps est venu de mettre un terme à vos

der Zeitpunkt gekommen, Euren Opfern ein Ziel zu setzen, und wenn Mein von Euch getheilter Wunsch als Soldat der war, das letzte Bollwerk der Monarchie auf's Aeusserste zu vertheidigen und uns unter den zusammenstürzenden Mauern Gaëta's zu begraben, so gebietet Mir doch heute Meine Pflicht als König und als Landesvater, ein kostbares Blut zu schonen, dessen grossmüthiges Vergiessen unter den gegenwärtigen Verhältnissen nur die letzte Kundgebung eines fruchtlosen Heroismus sein würde.

Euret wegen, um Eurer Zukunft willen, Meine theuren, treuen Waffengeführten, und wegen der hohen Achtung, welche Eure Treue, Eure Beständigkeit und Tapferkeit verdienen, entsage Ich dem militärischen Ehrgeiz, die letzten Angriffe eines Feindes zurückzuschlagen, welcher nicht den, von solchen Soldaten, wie Ihr, vertheidigten Platz würde nehmen können, ohne seinen Weg zu demselben mit Todten zu besäen.

Soldaten der Armee von Gaëta! Seit zehn Monaten habt Ihr mit unvergleichlichem Muth gekämpft. Der innere Verrath, der Ueberfall einer fremden, revolutionären Bande, die Angriffe einer Macht, welche Ich für eine Mir befreundete hielt, — Nichts hat Euren Muth besiegen, noch Eure Standhaftigkeit wankend machen können. Inmitten von Leiden jeder Art habt Ihr die blutigen Schlachtfelder überschritten, habt Ihr dem Verrathe, welcher schrecklicher ist als Blei und Eisen, die Stirn geboten und seid nach Capua und nach Gaëta gekommen, und es hat Euch Euer Eifer an die Gestade des Volturmo und an die Ufer des Garigliano geführt.

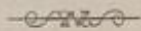
Während dreier Monate habt Ihr innerhalb dieser Mauern den Bestrebungen eines Feindes getrotzt, dem alle Hilfsquellen Italiens zu Gebote standen. Durch Euch ist die Ehre der Armee beider Sicilien gerettet; Dank Euren Anstrengungen kann Euer König mit Stolz das Haupt erheben, und es wird ihm in dem Lande seiner Verbannung, in welchem er die Gerechtigkeit des Himmels erwarten wird, die Erinnerung an die heroische Treue seiner Soldaten der liebste Trost in seinem Unglück sein.

XVIII Eine besondere Medaille wird zur Erinnerung an die Belagerung an Euch vertheilt werden; und wenn Meine theuren Soldaten in den Schooss ihrer Familien zurückkehren, so werden alle Ehrenmänner vor ihnen das Haupt beugen, und es werden die Mütter ihren Kindern die tapferen Vertheidiger Gaëta's als leuchtende Beispiele vorführen.

Generale, Offiziere und Soldaten! Ich danke Euch Allen, jedem von Euch drücke Ich mit Wohlwollen, Liebe und Erkenntlichkeit die Hand. Ich sage nicht „Lebewohl,“ sondern „auf Wiedersehen!“ zu Euch. Bewahrt Mir inzwischen Eure Treue, wie Euch seine Dankbarkeit und Liebe bewahren wird Euer König

(gez.) Franz.

Der Minister-Staats-Secretär des Krieges.
(gez.) Casella.



sacrifices, et si Mon voeu que vous partagez fut de défendre en soldat jusqu'à l'extrémité le dernier boulevard de la monarchie et de nous ensevelir sous les ruines des murs de Gaëta, Mon devoir comme roi et père de la patrie M'enjoint pourtant aujourd'hui d'épargner un sang précieux qui répandu généreusement ne serait, sous les circonstances actuelles, que la dernière preuve d'un héroïsme infructueux.

C'est pour vous, pour votre avenir, mes chers et fidèles compagnons d'armes et à cause de la haute considération que méritent votre fidélité, votre persévérance et bravoure que Je renonce à l'ambition militaire de repousser les dernières attaques d'un ennemi qui ne pourrait prendre la place défendue de tels soldats que vous sans parsemer de morts le chemin qui l'y conduirait.

Soldats de l'armée de Gaëta! Depuis dix mois vous avez combattu avec un courage incomparable. La trahison intérieure, l'invasion d'une bande révolutionnaire étrangère, les attaques d'une puissance que Je regardais comme amie, — rien n'a pu vaincre votre courage ni ébranler votre fermeté. Au milieu de toutes sortes de souffrances vous avez transgressé les sanglants champs de bataille vous avez fait front à la trahison plus terrible encore que le plomb et le fer et vous êtes venus à Capua et Gaëta et vous avez été conduits par votre zèle aux bords du Volturmo et aux rives du Garigliano.

Pendant trois mois vous avez bravé entre ces murs les efforts d'un ennemi qui disposait de toutes les ressources de l'Italie. L'honneur de l'armée des deux Siciles est sauvé par vous; grâce à vos efforts votre roi peut élever sa tête avec fierté et dans le pays de son exil où il attendra la justice du ciel le souvenir de la fidélité héroïque de ses soldats lui sera la plus chère consolation dans ses malheurs.

Une médaille particulière en mémoire du siège sera distribuée parmi vous, et quand mes chers soldats rentreront au sein de leurs familles, tous les hommes de bien les salueront et les mères montreront à leurs enfants les braves défenseurs de Gaëta comme de brillants modèles.

Généraux, officiers et soldats! Recevez tous Mes remerciements, Je serre la main à chacun de vous avec bienveillance, amour et reconnaissance, Je ne dis point „adieu“ mais „au revoir.“ En attendant conservez-Moi votre fidélité comme vous gardera sa reconnaissance et son attachement votre roi

(signé) François.

Le ministre secrétaire de la guerre.
(signé) Casella.



Königreich Spanien.

Der Orden vom goldenen Vliess

hat neuerdings gegen die auf Tafel XXXIX No. 1 u. 2 des Hauptwerkes dargestellte Decoration einige Abänderungen erfahren und zwar ist auf Tafel LVII abgebildet:

- Tafel LVII**
- No. 1. a) die Kette und das wirkliche Ordenszeichen der Ritter des goldenen Vliesses;
 - No. 2. b) das goldene Vliess, wie es von den Rittern am Bande an Tagen getragen wird, welche nicht Ceremonientage sind;
 - No. 3. c) das goldene Vliess, wie es von den Rittern im Knopfloche des Fracks getragen wird;
 - No. 4. d) Ehrenzeichen der Beamten des Ordens, welches diese am Bande um den Hals tragen.

Militärischer Malteser-Orden oder Orden des St. Johannes Baptista.

Seite 1081 des Hauptwerkes ist die Geschichte über die Entstehung und Wirksamkeit dieses Ordens bis zum Frieden von Amiens enthalten. Es bleibt daher nur übrig, daran anknüpfend, nachzuweisen, wie sich seine Verhältnisse in diesem Lande bis auf die Gegenwart gestaltet haben.

Durch die Königlichen Decrete vom 20. Januar und 17. April 1802 wurden die Zungen von Castilien und Arragon sammt den Asambleas aufgelöst und den Besitzungen der Krongüter angereiht. König Carl IV. erklärte sich selbst zum Grossmeister des Ordens von St. Johann von Jerusalem in Spanien, und sind diese Prärogative wiederholt ausgeübt, gleichzeitig verschiedene Bestimmungen erlassen, in Betreff der Ernennung von Priors, Verbesserung der Verwaltung der inneren Ordens-Angelegenheiten, namentlich der besseren Bewirthschaftung der vernachlässigten Encomiendas (Comthureien).

König *Ferdinand VII.*, in der Absicht, den Orden in seiner äusseren Erscheinung zu heben und ihm in Betreff der Mönche und Brüder einen grösseren Halt zu geben, schied die Rechts- und Ehrenritter in:

Caballeros de profesion, welche das Gelübde der Keuschheit, der Armuth und des Gehorsams ablegen mussten, und in:

Caballeros de devocion, welche nur geloben mussten, die katholische Religion zu schützen und dem Könige von Spanien, als Grossmeister des Ordens, in seinem Gebiete mit Treue zu dienen.

Als Bedingung zur Aufnahme war der Geschlechts-Adel von den Grosseltern her, gute Erziehung und Bildung und ehrenhafter Wandel erforderlich, und musste

Royaume d'Espagne.

L'ordre de la toison d'or

a subi récemment quelques changements à l'égard de la décoration représentée table XXXIX no. 1 et 2 de l'ouv. princ.; sur table LVII est représenté:

- a) la chaîne et la véritable croix des chevaliers de la toison d'or;
- b) la toison d'or, comme la portent les chevaliers au ruban les jours qui ne sont pas jours de cérémonie;
- c) la toison d'or, comme la portent les chevaliers dans la boutonnière de l'habit;
- d) marque d'honneur des employés de l'ordre que ceux-ci portent au ruban autour du cou.

Ordre de Malte militaire ou ordre de St. Jean Baptiste.

Page 1081 de l'ouv. princ. contient l'histoire de l'origine et de l'activité de cet ordre jusqu'à la paix d'Amiens. Il ne reste donc que de montrer, en s'y référant, comment ses rapports se sont formés dans ce pays jusqu'à présent.

Par les décrets royaux du 20 Janvier et 17 Avril 1802 les langues de la Castille et d'Arragon ainsi que les assemblées (Asambleas) furent dissoutes et annexés aux possessions des biens de la couronne. Le roi *Charles IV* se déclara lui-même grand-maître de l'ordre St. Jean de Jérusalem en Espagne, et ces prérogatifs ont été pratiqués à plusieurs reprises; aussi a-t-on émis différentes décisions touchant la nomination de prieurs, l'amélioration de l'administration, des affaires intérieures de l'ordre, notamment d'une meilleure administration des commanderies négligées.

Le roi *Ferdinand VII.*, dans la vue d'élever l'ordre extérieurement, et de lui donner plus d'aplomb concernant les moines et les frères, sépara les chevaliers de droit et d'honneur en:

Chevaliers de profesion, qui devaient faire voeu de pudicité, de pauvreté et d'obéissance et en:

Chevaliers de dévotion, qui n'avaient qu'à faire voeu de protéger la religion catholique et de servir fidèlement le roi d'Espagne comme grand-maître de l'ordre dans son territoire.

Les conditions de la réception étaient: noblesse de race à dater des aïeux, bonne éducation et culture et conduite irréprochable; aussi devait-on, à la réception, payer

bei der Aufnahme eine gewisse Summe zum Vortheile von Hospitälern und frommen Stiftungen erlegt werden.

Im Jahre 1837 wiederholte die Krone, in Eigenschaft als Grossmeister des Ordens, dass dem Johanniter-Orden, als Militär-Orden, alle seine Rechte und Prærogative belassen werden sollten, bis dass später in Betreff des Clerus allgemeine Bestimmungen ergehen würden.

Ein Königliches Decret vom 26. Juli 1847 bestimmte, dass, so wie alle Civil-Orden, so auch der Ritter-Orden von St. Johann von Jerusalem in seinen Zungen von Castilien und Arragon fortbestehen solle als ein geschichtliches Andenken an den Nationalruhm des Landes. Es wurde jedoch von der Ablegung einer Adelsprobe abgesehen und beim Eintritt in den Orden für das Patent 1000 Realen (ungefähr 67 Thlr.) erhoben. Die Ritter des Ordens wurden zu einer Klasse vereinigt und ihnen gestattet, ausser dem Ordenskreuze am schwarzen Bande dasselbe Zeichen in weisser Seide oder Tuch auf der linken Seite der Brust zu tragen.

Zugleich ward der Johanniter-Orden in der Reihenfolge der spanischen Decorationen unmittelbar nach dem goldenen Vliese rangirt und den Rittern der Rang der Comthure des Ordens Carl's III. und Isabella der Katholischen eingeräumt. 1850 ward festgesetzt, dass die Priorate von Barcelona (Catalonien) und Mallorca im Gross-Priorate von Arragon und insbesondere durch die dortige *Asamblea* vertreten werden sollten.

Durch Decret vom 28. October, 1851 ward das Eintrittsgeld von 1000 Realen auf 1500 (ungefähr 100 Thlr.) erhöht.

Man hat in Spanien mehrfach daran gedacht, den Johanniter-Orden zu reorganisiren, besonders im Jahre 1852, wo eine von den in Madrid lebenden Rittern erwählte Junta bei der Königin dahin antrug, mit Rücksicht auf die von ihr im Jahre 1847 ausgesprochenen Absichten, den Orden in seinem vollen Glanze wiederherzustellen und ein Project zu den neuen Statuten des Ordens beifügte, wonach die Zahl der Mitglieder auf 50 Grosskreuze, 100 Comthure und 300 Ritter beschränkt, die Ernennung durch eheliche Geburt und guten Ruf, sowie durch ein gewisses Vermögen oder Staatsgehalt bedingt und die Mitglieder verpflichtet sein sollten, Beiträge für den Unterhalt von Hospitälern zu leisten, für Verstorbene zu beten und die katholische Religion zu beschützen. Besonders war beantragt, das zur Aufnahme der Ritter bisher beobachtete Ceremoniell nicht nur beizubehalten, sondern eine Dispensation von diesen Förmlichkeiten, wie sie seit einigen Jahren aus Bequemlichkeit oder Gleichgültigkeit von vielen neu ernannten Rittern nachgesucht, als unzulässig zurückzuweisen.

Mönche werden seit 1834 nicht mehr aufgenommen.

Die jetzige Ordenstracht der Ritter von St. Johann von Jerusalem besteht zunächst in dem weisse-maillirten acht- und sechsspitzigen Kreuze.

König *Karl IV.*, als er sich zum Grossmeister des Ordens erklärte und die spanischen Zungen der Krone einverleibte, befestigte die Königskrone über den Insignien des Kreuzes, in dessen vier Winkeln er die goldenen bourbonischen Lilien anbringen liess.

une certaine somme pour des hôpitaux, et des institutions pieuses.

En 1837 la couronne, en qualité de grand-maître de l'ordre, répéta que l'ordre de St. Jean, comme ordre militaire, garderait tous ses droits et prérogatifs jusqu'à ce qu'on aurait émis plus tard des ordonnances générales touchant le clergé.

Un décret royal du 26 Juillet 1847 décida que l'ordre de chevalerie de St. Jean de Jérusalem continuerait à subsister, de même que tous les ordres civils, dans ses langues de la Castille et d'Arragon comme souvenir historique de la gloire nationale du pays. Toutefois on n'exigea point de preuve de noblesse, seulement il fallait payer à l'entrée dans l'ordre 1000 réals (environ 67 thal.) pour la patente. Les chevaliers de l'ordre étaient réunis dans une classe, et il leur était permis de porter, outre la croix de l'ordre au ruban noir, la même marque en soie blanche ou drap sur le côté gauche de la poitrine.

L'ordre de St. Jean fut en même temps rangé dans la série des décorations espagnoles immédiatement après la toison d'or, et les chevaliers reçurent le rang des commandeurs de l'ordre de Charles III et d'Isabelle la Catholique. En 1850 il fut décidé que les priorats de Barcelone (Catalogne) et de Mallorca seraient remplacés dans le grand-priorat d'Arragon, principalement par l'assemblée qui s'y tenait.

Par décret du 28 Octobre 1851 l'honoraire d'entrée fut élevé de 1000 réals à 1500 (environ 100 thal.)

Souvent on a pensé en Espagne de réorganiser l'ordre de St. Jean, principalement en 1852 où une assemblée élue des chevaliers vivants à Madrid fit à la reine la proposition en égard aux intentions manifestées en 1847 de réintégrer l'ordre dans son entière splendeur; elle joignit aux statuts des ordres un projet d'après lequel le nombre des membres se bornerait à 50 grand'croix, 100 commandeurs et 300 chevaliers, que la nomination stipulerait une naissance légitime et une bonne renommée de même qu'une certaine fortune ou des appointements d'état et que les membres seraient obligés de payer des secours pour l'entretien d'hôpitaux, de prier pour les défunts et de protéger la religion catholique. On avait principalement proposé, non-seulement de maintenir le cérémoniel observé jusque-là à la réception des chevaliers, mais aussi de refuser comme inadmissible une dispensation de ces formalités telle qu'elle avait été demandée par commodité ou indifférence de plusieurs chevaliers nouvellement nommés depuis quelques années.

Depuis 1834 on n'y reçoit plus de moines.

Le costume actuel des chevaliers de St. Jean de Jérusalem consiste d'abord en la croix blanche émaillée à huit et six pointes.

Le roi *Charles IV.*, en se déclarant grand-maître de l'ordre et en annexant les langues espagnoles à la couronne, attacha la couronne royale au-dessus des insignes de la croix, au quatre coins de laquelle il fit appliquer les lis d'or bourbonns.

Die noch vorhandenen Grosskreuze tragen auf der linken Brust das weisse maillirte Kreuz auf einer grossen goldenen Plaque, über welcher die goldene Königskrone steht, ein fünf Finger breites schwarzgewässertes Ordensband von der rechten Schulter nach der linken Hüfte abfallend und dort auf der Schleife das weisse Kreuz. Auf der Brust ein rothseidenes Skapulier oder Vorhemdchen und auf diesem in weisser Seide das achtspeitzige Johanniterkreuz, 12 Zoll hoch und ebenso breit.

Die Würdenträger des Ordens, Gross-Priore, Baillis, Schatzmeister, Präsidenten der Asamble's tragen das ebenerwähnte Kreuz auf goldener Plaque auf der linken Brust und das Ordenskreuz mit Lilien und Krone an einem vier Finger breiten schwarzen Bande um den Hals.

Taf. XVII Die Ritter tragen das weisse Kreuz mit Krone und **No. 5.** Lilien am zwei Finger breiten schwarzen Bande mitten auf der linken Brust oder, wie es jetzt üblich geworden ist, um den Hals, da dem Ritterorden der Rang der Comthure der spanischen Orden *Karl's III.* und *Isabella* der Katholischen beigelegt ist.

Die Würdenträger und die Ritter können gleichfalls nach Belieben das rothe Skapulier mit weissem Kreuz auf der Brust unter der offenen Weste tragen, allein das Kreuz ist dann nicht so gross, wie das der Grosskreuze.

Die Ritter, welche das Gelübde ablegen und die Capellanes conventuales tragen das Ordenskreuz um den Hals und ein weisses Kreuz von Wollen- oder Seidenstoff auf der linken Brust.

Ebendasselbst wird das letztgenannte von Mönchen und Nonnen des Ordens getragen.

Die Uniform der Johanniter-Ritter in Spanien ist scharlachroth mit weissem Kragen, Aermel-Aufschlägen und Schoosbesätzen. Auch das Futter der Uniform mit zwei Reihen Knöpfen ist weiss und bildet umgeschlagen weisse Rebatten. Diese sowohl, wie Kragen, Aermel-Aufschläge und Patten sind mit einer breiten Goldtresse besetzt. Eine noch breitere Goldtresse läuft an den weissen Beinkleidern hinab. Die Knöpfe der Uniform und weissen Weste sind stark convex, vergoldet, mit dem weissen Johanniter-Kreuz versehen. Die Rebatten und Patten sind nicht gerade, sondern ausgeschweift geschnitten.

Der Griff des Degens bildet ein vergoldetes Kreuz. Die Degenkoppel oder das Gehenk besteht aus einem Geflecht von dicken Goldschnüren. Die Epauletten in Gold, ohne Franzen, haben im Schilde das weisse Kreuz. Die Sporen sind vergoldet. Ueber den Uniformshut mit goldener Schnur und Cordons läuft eine schwarze Feder.

Bei feierlichen Gelegenheiten wird über der Uniform oder dem schwarzen Civilkleide ein schwarzer wollener Mantel mit Schleppe getragen, auf dessen linker Seite sich ein grosses weisses Kreuz von feinem Wollenstoffe befindet.

Der Mantel wird mit einer dicken weissen oder Silberschnur um den Hals gebunden, so dass die Schnur einmal ganz um den Hals geschlungen wird und die Troddeln derselben, welche die Symbole der Passion bedeuten, über den linken Arm hinabfallen. Auf dem Kopfe wird ein schwarzes Sammet-Barett mit weisser

Les grand'croix qui existent encore portent sur la poitrine gauche la croix émaillée en blanc sur une grande plaque d'or au-dessus de laquelle se trouve la couronne royale; un ruban d'ordre, moiré noir, large de cinq doigts, passe de l'épaule droite à la hanche gauche et là sur le noeud est la croix blanche. Sur la poitrine un scapulaire de soie rouge et sur celui-là en soie blanche la croix de St. Jean à huit pointes, haute et large de 12 pouces.

Les dignitaires de l'ordre, les grand-prieurs, baillis, trésoriers, présidents des assemblées portent la croix mentionnée sur une plaque d'or à la poitrine gauche et la croix d'ordre avec lis et couronne à un ruban noir large de quatre doigts autour du cou.

Les chevaliers portent la croix blanche avec couronne et lis au ruban noir large de deux doigts au milieu de la poitrine gauche, ou, comme il est d'usage maintenant autour du cou, vu que l'ordre des chevaliers a le rang de commandeurs des ordres espagnols de *Charles III* et d'*Isabelle la Catholique*.

Les dignitaires et les chevaliers peuvent aussi porter à leur gré le scapulaire rouge avec la croix blanche sur la poitrine gauche sous le gilet ouvert; mais alors la croix n'est pas aussi grande que celle des grand'croix.

Les chevaliers qui ont fait le voeu et les chapelains conventuales portent la croix d'ordre autour du cou et une croix blanche de laine ou de soie sur la poitrine gauche.

C'est aussi là que se porte la dernière de la part des moines et des religieuses de l'ordre.

L'uniforme des chevaliers de St. Jean en Espagne est couleur d'écarlate avec collet, parements et garnitures blancs. La doublure de l'uniforme à deux rangs de boutons est également blanche et forme retournée des rabats blancs; ceux-ci sont comme le collet, les rebords et les revers garnis d'une large tresse d'or. Une tresse d'or plus large encore coule le long du pantalon blanc. Les boutons de l'uniforme et du gilet blanc sont fortement convexes, dorés et munis de la croix blanche de St. Jean. Les rabats et revers ne sont pas coupés droitement mais échancrés.

La poignée de l'épée forme une croix dorée. Le baudrier consiste en une claié de gros cordons d'or. Les épaulettes en or sans franchises ont dans l'écu la croix blanche. Les éperons sont dorés. Sur le chapeau d'uniforme à cordons d'or s'étend une plume noire.

A des occasions solennelles on porte sur l'uniforme ou sur l'habit civil un manteau noir de laine à queue, sur le côté gauche duquel se trouve une grande croix blanche de laine fine.

Le manteau est lié par un grand cordon blanc ou d'argent autour du cou, en sorte que le cordon est entrelacé une fois autour du cou et que les bouffettes qui représentent les symboles de la passion tombent sur le bras gauche. Sur la tête se trouve une barrette noire de velours à plume blanche, au devant duquel est appliquée

Feder getragen, auf dessen Vorderseite das Johanniter-Kreuz angebracht ist. Den Rittern steht es frei, zur Uniform einen Stock mit goldenem Knopfe zu tragen, eine Auszeichnung, welche nur den Chefs der Civil-Behörden und denjenigen Offizieren gestattet ist, welche ein selbstständiges Commando haben.

Der Königliche und militärische San Fernando-Orden,

welcher im Hauptwerke Seite 1088 beschrieben ist, hat am 18. Mai 1862 folgende neue Statuten erhalten:

Dona Isabella II., von Gottes Gnaden und durch die Constitution Königin von Spanien etc. etc., zu wissen allen denen, welche Gegenwärtiges sehen werden, dass die Cortes die hier folgende Aenderung der Statuten des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens beschlossen und Wir dieselbe sanctionirt haben.

Erster Titel.

Zusammensetzung und Vortheile des Ordens.

Art. 1. Der König (Königin) ist Chef und Souverän des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens, welcher zur Belohnung ausgezeichneten und heroischer Waffenthaten der Mitglieder der Armee und Flotte gestiftet worden.

Art. 2. Der Orden ist fernerweit in die durch das Statut über denselben vom 10. Juli 1815 bestimmten fünf Klassen eingetheilt, deren verschiedene Auszeichnungen dieselben sind, welche in gegenwärtiger Zeit genehmigt worden.

III Art. 3. Die Kreuze der ersten und dritten Klasse
§. 6. sind zur Belohnung solcher Thaten bestimmt, die in den Be-
§. 6a. stimmungen dieses Gesetzes als ausgezeichnete benannt
§. 8. sind. Die der ersten Klasse werden von den Mitgliedern
der Armee und Flotte von dem einfachen Soldaten auf-
wärts bis zum Obristen und Schiffs-Capitän einschliess-
lich und von den in gleichem Range stehenden Mitglie-
dern des Verwaltungs- und Militär-Medicinalwesens und
der Feldgeistlichkeit getragen; die dritte Klasse von den
Brigadiers und Generalen und denen, welche in den vor-
benannten Corps ihnen im Range gleich stehen.

§. 7. Art. 4. Die Kreuze der zweiten und vierten Klasse
§. 7a. dienen als Belohnung von Thaten, die als heroische in
§. 8. diesem Gesetze bezeichnet sind, nach Maassgabe der Be-
stimmungen des vorhergehenden Artikels, für die Stellen,
denen sie beziehungsweise zuerkannt werden.

§. 9. Art. 5. Die Kreuze der fünften Klasse oder Gross-
§. 8. kreuze werden, in den durch gegenwärtiges Gesetz als
heroische Thaten bezeichneten Fällen, nur an Generale
en chef der Armee, oder die wenigstens eine Division
kommandiren, und an die ihnen gleichstehenden in der
Flotte verliehen.

Art. 6. Die Kreuze dieses Ordens können wiederholentlich erworben werden; jedoch wird in keinem Falle die Vertauschung einer Klasse gegen eine andere, oder die Anlegung mehr als einer Decoration der nämlichen

la croix de St. Jean. Les chevaliers ont la liberté de porter à l'uniforme un bâton à pomme d'or, distinction qui n'est permise qu'aux chefs des autorités civiles et aux officiers qui ont un commandement indépendant.

L'ordre royal et militaire de San Fernando,

qui est décrit page 1088 de l'ouvrage princip. a reçu le 18 Mai 1862 les nouveaux statuts suivants:

Dona Isabella II., par la grâce de Dieu et par la constitution reine d'Espagne etc. Savoir faisons à tous ceux qui les présentes verront, que les Cortès ont résolu le changement suivant des statuts de l'ordre royal et militaire de San Fernando et que Nous l'avons sanctionné.

Titre premier.

Composition et avantages de l'ordre.

Art. 1. Le roi (la reine) est chef et souverain de l'ordre royal et militaire de San Fernando qui a été institué pour récompenser des faits d'armes distingués et héroïques des membres de l'armée et de la flotte.

Art. 2. L'ordre est en outre divisé en cinq classes que le statut du 10 Juillet 1815 désigne et dont les différentes distinctions sont les mêmes qui ont été ratifiées au temps présent.

Art. 3. Les croix de la première et troisième classe sont destinées à récompenser de tels faits qui, dans les décisions de cette loi, sont nommés faits distingués. Celles de la première classe sont portées par les membres de l'armée et de la flotte, du simple soldat jusqu'au colonel et capitaine de vaisseau inclusivement, et par les membres de rang égal d'administration, de médecine militaire et des aumôniers; la troisième classe, par les brigadiers et généraux et par ceux qui, dans les corps sus-dits, leur sont égaux en rang.

Art. 4. Les croix de deuxième et quatrième classe servent de récompense pour des faits qui, dans cette loi, sont désignés comme héroïques, à proportion des décisions du précédent article, pour les charges auxquelles elles ont été adjudgées.

Art. 5. Les croix de cinquième classe ou grand-croix ne sont accordées, dans les cas de faits héroïques désignés par la loi présente, qu'à des généraux en chef de l'armée ou qui du moins commandent une division et à ceux de la flotte qui leur sont égaux en rang.

Art. 6. L'acquisition de ces croix peut être réitérée, toutefois il ne sera permis en aucun cas de changer une classe contre l'autre ou de mettre plus d'une décoration de la même classe. Il est vrai que les différentes classes

Klasse gestattet werden. Die verschiedenen Klassen werden zwar gleichzeitig angelegt; wenn jedoch dieselbe Klasse zur Belohnung einer neuen Waffenthat wiederholt verliehen wird, so wird oberhalb des Bandes des entsprechenden Kreuzes, welches durch einen Ring von demselben Metall wie dieses geht, eine Platte mit dem Namen der Kriegsbegebenheit oder Waffenthat, welche die letzte Verleihung veranlasst hatte, angebracht. Bei wiederholter Verleihung der fünften Klasse oder Grosskreuze wird nur ein Band, aber mit der Nummerzahl der Platten, die den Verleihungen entsprechen, in Anwendung gebracht.

Art. 7. Für alle Ordensklassen werden Königliche Diplome, von Ihrer Majestät unterschrieben und von dem Kriegsminister gegengezeichnet, ertheilt, in denen der Name der Kriegsbegebenheit, die That, auf welche die Verleihung sich gründet, und der die letztere bestätigende Gesetzes-Artikel genau ausgedrückt werden.

Art. 8. Alle Kreuze des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens, welche von nun an, den Bestimmungen dieses Gesetzes gemäss, verliehen werden, sind mit einer Pension verbunden. Den acht Klassen des Ordens werden folgende Pensionen zuerkannt:

Kreuz	Reales de vellon.							
	Unteroffiziere und Soldaten.	Sergenten.	Ober- u. Unt.-Lieutenants.	Kapitane.	Obersten u. Command.	Brigadiers.	Generale.	Generale en chef.
der I. Klasse . .	400	600	1000	1500	2000	—	—	—
der II. Klasse . .	1600	2400	4000	6000	8000	—	—	—
der III. Klasse . .	—	—	—	—	—	2500	3000	—
der IV. Klasse . .	—	—	—	—	—	10000	12000	—
Grosskreuze . .	—	—	—	—	—	—	24000	40000

Diejenigen, welche zur Zeit das Kreuz mit dem Lorbeer zweiter und vierter Klasse, erworben durch Spruchgericht, besitzen, haben einen Anspruch, wenn sie ein neues Kreuz erlangen, auf den Ehrensold (Pension), welcher beiden — nach den Bestimmungen des gegenwärtigen Gesetzes — zusteht.

Art. 9. Wenn eine Waffenthat sich über diejenigen, welche in diesem Gesetze bezeichnet worden, bedeutend erhebt, so können dafür höhere Belohnungen, kraft eines anderen Specialgesetzes für jeden solcher Fälle, zuerkannt werden.

Art. 10. Wenn die mit diesem Orden Decorirten zu einer höheren militärischen Rangstufe avanciren, so behalten sie die Pension, welche sie bisher bezogen, sowie die ihnen verliehene Klasse der Decoration. In dem Falle, dass ein Offizier, welchem in den Soldatenklassen das diesen entsprechende silberne Kreuz verliehen worden war, sich einer neuen Belohnung würdig gemacht hat, legt derselbe neben jenem auch das goldene Kreuz an, auf welches seine neue Stellung ihm ein Anrecht giebt. Die Cadetten erhalten das goldene Kreuz, jedoch mit der den Soldatenklassen entsprechenden Pension.

Art. 11. Alle mit dem San Fernando-Kreuz verbundenen Pensionen sind lebenslänglich, und sind die zu

sont mises en même temps, si cependant la même classe est accordée réitérément en récompense d'un nouveau fait d'armes, on appliquera, au-dessus du ruban de la croix correspondante passé par un anneau de même métal que celle-ci, une plaque portant le nom de l'évènement ou du fait d'armes qui a occasionné la dernière concession. Si la concession de la cinquième classe ou grand'croix est réitérée, on n'emploiera qu'un ruban mais avec le nombre des plaques qui correspondent aux concessions.

Art. 7. On distribuera pour toutes les classes de l'ordre des diplomes royaux signés de Sa Majesté et contresignés par le ministre de la guerre, dans lesquels sont exprimés précisément le nom de l'évènement de guerre, le fait sur lequel se fonde la concession et l'article de loi qui l'affirme.

Art. 8. Toutes les croix de l'ordre royal et militaire de San Fernando qui, dès à présent, sont accordées, suivant les décisions de cette loi, sont annexées à une pension. On adjuge aux huit classes de l'ordre les pensions suivantes:

Croix	Reales de vellon.							
	Sous-officiers et soldats.	Sergents.	Premier- et sous-lieuten.	Captaines.	Lieut.-colonels et command.	Colonels.	Brigadiers.	Generaux.
de I classe . .	400	600	1000	1500	2000	—	—	—
de II classe . .	1600	2400	4000	6000	8000	—	—	—
de III classe . .	—	—	—	—	—	2500	3000	—
de IV classe . .	—	—	—	—	—	10000	12000	—
grand'croix . .	—	—	—	—	—	—	24000	40000

Ceux qui à présent possèdent la croix avec le laurier de deuxième et quatrième classe, acquise par sentence judiciaire, ont, s'ils reçoivent une nouvelle croix, un droit à la solde d'honneur (pension) qui est due à toutes les deux suivant les décisions de la présente loi.

Art. 9. Si un fait d'armes surpasse de beaucoup ceux faits qui sont désignés dans cette loi, on peut pour un tel adjuger de plus hautes récompenses en vertu d'une autre loi spéciale pour chaque pareil cas.

Art. 10. Si les décorés de cet ordre avancent à un plus haut rang militaire, ils conservent la pension qu'ils ont touchée jusque-là, ainsi que la classe de la décoration qui leur est accordée. Dans le cas qu'un officier auquel dans les classes de soldat la croix d'argent y correspondante fut accordée, s'est rendu digne d'une nouvelle récompense, il met hormis celle-là encore la croix d'or, à laquelle sa nouvelle position lui donne un droit. Les cadets reçoivent la croix en or, mais avec la pension qui correspond aux classes de soldat.

Art. 11. Toutes les pensions jointes à la croix de San Fernando sont viagères et les pensions appartenantes



der zweiten, vierten und fünften Klasse gehörigen Pensionen auf die Wittwen, Kinder oder Eltern der verstorbenen Ritter übertragbar, in denselben Terminen und unter denselben Bedingungen, wie die des Militär-Waisenhauses (Monte Pio), ohne dass der Umstand, im Besitz welcher Klasse die Verhehelichung stattgefunden habe, ein Hinderniss dafür abgeben könnte.

Art. 12. Wenn ein Militär auf dem Schlachtfelde bleibt, der sich des Kreuzes zweiter oder vierter Klasse dieses Ordens würdig gemacht hat, so hat der oberste Chef eines Corps, als unmittelbarer Zeuge der That, zu dessen Gunsten innerhalb des im 21. Artikel bestimmten Zeitraums den entsprechenden Vorschlag einzureichen. Wenn dieses nicht ausgeführt werden sollte, so bleibt das Recht, die entsprechende Ordenspension nachzusuchen, den Mitgliedern der Familie, auf die sich der vorhergehende Artikel bezieht, vorbehalten, und zwar zwei Monate lang, wenn die betreffenden Militärs auf der Halbinsel, den umliegenden Inseln oder in den afrikanischen Besitzungen gefallen sind, — vier Monate, wenn der Tod in den amerikanischen Besitzungen erfolgte, — und acht Monate, wenn er in den asiatischen Besitzungen stattgefunden hat. Dieselben Fristen werden den Familien bewilligt, welche in irgend einem der hier angegebenen Punkte ausserhalb der Halbinsel wohnen, wenn dort die Anspruchsberechtigten den Tod gefunden hatten. In den in diesem Artikel erwähnten Fällen hat der Geschäftsgang den im 22. Artikel vorgezeichneten Weg zu nehmen.

Art. 13. Die Wittwen und Kinder der Ordensritter der ersten und dritten Klasse, die auf dem Schlachtfelde geblieben waren, behalten fünf Jahre lang die Pension oder die Pensionen, in deren Besitz sich die Berechtigten befunden haben möchten, es sei denn, dass jene sich wieder verhehelichen oder dass diese zur Volljährigkeit gelangen oder auch in den Genuss eines gleichen oder höheren Staatsgehaltes träten.

Art. 14. Die Ritter der ersten und zweiten Klasse des San Fernando-Ordens erhalten, bei Gleichheit der Umstände und für die unmittelbar einzunehmende Stelle, den Vorrang im Avancement nach dem Wahlturnus, oder — im Fall ihres Antrags — für den Uebergang in die überseeischen Heere, für den Eintritt in den Hellebardier-Corps, die Generalstäbe des Platzes, die Civil-Garde oder irgend welche bewaffnete Macht, oder auch in Civil-beamten-Stellen, denen sie vorstehen können. Der nämlichen Vortheile werden auch die Mitglieder der Miliz-Corps, militärischen Verwaltungs- und Sanitäts-Corps, die den genannten Orden erhalten haben, theilhaftig.

Art. 15. Die San Fernando-Ritter werden Alters halber nicht früher verabschiedet, als bis sie das für die in den Generalstäben Dienenden vorgeschriebene Dienstalter erreicht haben, insofern sie nämlich selbst geneigt sind, noch im activen Dienste zu verbleiben, oder nach dem Urtheil ihrer Chefs noch im Besitz der zur Ableistung ihrer Dienstpflichten erforderlichen Befähigung sich befinden. Diese Umstände vorausgesetzt, und begleitet von dem jeweiligen Zeugnis über ihre Kräfte, können sie in die Generalstäbe der Plätze, in die Re-

à la deuxième, quatrième et cinquième classe sont transmissibles aux veuves, enfants ou parents des chevaliers décédés, aux mêmes termes et sous les mêmes conditions que celles de la maison militaire des orphelins, (Monte Pio) sans que la circonstance que le mariage a eu lieu en possession de telle ou telle classe, puisse en causer un empêchement.

Art. 12. Si un militaire qui s'est rendu digne de la croix de deuxième et troisième classe de cet ordre meurt sur le champ de bataille, le chef d'un corps aura, comme témoin immédiat du fait, à présenter la proposition convenante à l'avantage du mort dans l'espace de temps fixé par l'article 21. Si ceci n'est pas exécuté, le droit de demander la pension correspondante de l'ordre est réservé aux membres de la famille, auxquels se rapportent l'article précédent, c'est-à-dire pendant deux mois si les militaires concernants sont tombés sur la péninsule, sur les îles adjacentes ou dans les possessions africaines; pendant quatre mois, si la mort a eu lieu dans les possessions américaines, et pendant huit mois, si elle a eu lieu dans les possessions de l'Asie. Les mêmes termes seront accordés aux familles qui habitent sur un des points ici-mentionnés hors de la péninsule, si ceux qui ont le droit y ont trouvé la mort. Dans les cas mentionnés dans cet article la marche des affaires ira comme il est prescrit dans l'article 22.

Art. 13. Les veuves et les enfants des chevaliers de l'ordre de première et de troisième classe qui sont morts sur le champ de bataille, reçoivent pendant cinq ans la pension ou les pensions dans la possession desquels les autorisés se sont trouvés, à moins que les veuves ne se remarient ou que les enfants n'atteignent la majorité ou bien qu'ils n'entrent dans un appointement d'état égal ou plus haut.

Art. 14. Les chevaliers de première et deuxième classe de l'ordre San Fernando reçoivent, si les circonstances sont égales et pour la place immédiatement à occuper, la préséance dans l'avancement d'après le suffrage ou — s'ils en font la proposition — pour le passage aux armées d'outre mer, pour l'entrée dans le corps des hallebardiers, les états-majors de place, la garde civile ou quelqu'autre puissance armée, ou bien dans des charges d'employés civils qu'ils peuvent remplir. Aux mêmes avantages participent également les membres des corps de milice, de l'administration militaire et sanitaire qui ont reçu l'ordre mentionné.

Art. 15. Les chevaliers de l'ordre San Fernando ne sont point congédiés, à cause de l'âge, plus tôt qu'ils n'aient atteint l'âge de service prescrit pour ceux qui servent dans l'état-major, c'est-à-dire, s'ils sont eux-mêmes disposés de rester encore en service actif ou que, d'après l'avis de leurs chefs, ils possèdent encore la capacité nécessaire pour remplir leurs devoirs de service. Ces circonstances supposées, et munis du certificat touchant leurs forces, ils peuvent entrer aux états-majors des places, dans les réserves ou commissions militaires et resp. y

serven oder militärischen Commissionen eintreten, beziehungsweise ihren Dienst in solchen fortsetzen.

Art. 16. Das San Fernando-Kreuz gewährt auch fernerhin das Recht zur Tragung der Uniform und zur Criminal-Exemption, auch nach definitivem Austritt aus dem Dienste.

Art. 17. Kein Mitglied dieses Ordens kann, auch wenn es von dem innehabenden Amte abgesetzt würde, des San Fernando-Kreuzes verlustig gehen, als wenn ihm dasselbe durch bestimmten Richterspruch des zuständigen Tribunals zur Strafe aberkannt würde.

Art. 18. Die San Fernando-Ritter, die den Militär-Klassen angehören, sind von jedem mechanischen Dienst befreit; bei Aufstellungen nehmen sie das erste Glied und einen den andern Militärs desselben Grades vorgehenden Platz ein, sie genießen die Rücksicht, erst zu der für die Sergeanten bestimmten Stunde sich im Quartier (Caserne) wiederzufinden zu dürfen, und die Decorirten letztgenannten Ranges können ihre Rückkunft zwei Stunden länger aufschieben, als die andern.

Art. 19. Die Ritter des zeitherigen San Fernando-Ordens behalten das nämliche Verhältniss bei, das ihnen das jetzt in Geltung stehende Reglement zuweist; die Bestimmungen desselben finden auf die Waffenthaten Anwendung, die künftig vorkommen werden. Ausgenommen sind die Ritter der zweiten und vierten Klasse, welche in dem letzten Paragraphen des 8. Artikels erwähnt werden.

Zweiter Titel.

Von Verleihung der Kreuze.

Art. 20. Kein San Fernando-Kreuz erster, zweiter, dritter oder vierter Klasse kann von nun an verliehen werden, ohne dass ein Spruchgericht vorausgeht, durch welches klar und vollständig erwiesen wird, dass die That, auf die sich die Verleihung gründet, nach Maassgabe der Bestimmungen dieses Gesetzes eine ausgezeichnete oder heroische war.

Art. 21. Die Niedersetzung eines Spruchgerichts wird immer Statt haben: 1) auf Vorschlag des obersten Chefs des Corps oder der detachirten Abtheilung, als unmittelbaren Zeugen der That, der denselben unter eigener Verantwortlichkeit innerhalb eines nicht zu vertagenden Zeitraumes von drei Tagen nach jener einzureichen hat; 2) auf Ansuchen des Interessenten selbst, welches jedenfalls mit einer, sei es beifälligen, sei es ungünstigen Information Seitens seines Chefs sich kreuzen muss, sobald das diesfallsige Ansuchen innerhalb des festgesetzten Zeitraums von fünf Tagen nach dem Tage, an welchem die Affaire stattfand, angebracht wird. Wenn der Chef selbst das Spruchgericht beantragt hat, so hat derselbe den Interessenten als Antwort auf dessen Gesuch schriftlich davon in Kenntniss zu setzen.

Art. 22. Sobald der Vorschlag zur Niedersetzung eines Spruchgerichts dem Brigade- oder Divisions-Chef zu Händen gekommen ist, hat derselbe solchen unmittelbar und unter beigefügter Mittheilung dessen, was ihm selber über den Fall bekannt geworden ist, dem General en chef des Heeres einzureichen, welcher das Nöthige

continuer leur service.

Art. 16. La croix de San Fernando donne aussi à l'avenir le droit de porter l'uniforme ainsi qu'à l'exemption criminelle, même quand on a définitivement quitté le service.

Art. 17. Aucun membre de cet ordre ne peut, même s'il est déposé de la place qu'il occupe, déchoir de la croix San Fernando, à moins qu'il n'en soit dépossédé en punition par arrêt précis du tribunal compétent.

Art. 18. Les chevaliers de San Fernando qui appartiennent aux classes militaires, sont libres de tout service mécanique. Ils tiennent, dans les rangées, la première file et une place supérieure à celle des militaires du même grade; ils n'ont besoin de se retrouver dans le quartier (la caserne) qu'à l'heure fixée pour les sergents, et les décorés du rang nommé en dernier lieu peuvent différer leur rentrée deux heures plus que les autres.

Art. 19. Les chevaliers de l'ordre San Fernando qui existe conservent la même relation que leur assigne le règlement maintenant valable; les décisions en sont applicables aux faits d'armes qui auront lieu à l'avenir. Sont exceptés les chevaliers de deuxième et quatrième classe qui sont mentionnés dans le dernier paragraphe de l'article huitième.

Titre deuxième.

De la concession des croix.

Art. 20. Aucune croix de San Fernando de première, deuxième, troisième ou quatrième classe ne peut, dès à présent, être accordée, sans qu'il précède une sentence judiciaire par laquelle il est prouvé clairement et complètement que le fait sur lequel se fonde la concession fut, suivant les décisions de cette loi, distingué ou héroïque.

Art. 21. La création d'un tribunal de sentence aura toujours lieu: 1) sur la proposition du chef supérieur du corps ou de la division détachée comme témoin immédiat du fait. Il devra la présenter, sous sa propre responsabilité, dans l'espace de trois jours après le fait, et ce terme ne peut pas être ajourné; 2) sur la sollicitation de l'intéressé lui-même, elle doit en tout cas se croiser par une information soit favorable soit défavorable de son chef, si la demande est présentée dans le terme fixé de cinq jours après celui auquel l'affaire a eu lieu. Si le chef même a demandé le tribunal de sentence, il en donnera avis à l'intéressé en réponse à sa requête.

Art. 22. Aussitôt que la proposition de créer un tribunal de sentence aura été rendue au chef de brigade ou de division, celui-ci devra la présenter immédiatement et en y joignant la communication de ce qui lui est connu touchant le fait au général en chef de l'armée, qui ordonnera ce qui est nécessaire pour que sans perte de temps,

anordnen wird, damit ohne Zeitverlust mittelst Armeebefehls die Eröffnung des Spruchgerichts bekannt gemacht werde, dessen Bildung einem Chef des Generalstabes obliegt, wenn der Interessent einer Klasse, die niedriger als die eines Brigadiers ist, angehört.

Ueber diesen, einschliesslich, aufwärts, hat der oberste Chef des Generalstabes selbst das Spruchgericht zu bilden. Das Formular für diese Klasse der Gerichte wird durch den Kriegs-Minister abgefasst und in Verbindung mit diesem Gesetze in Umlauf gesetzt.

Art. 23. Zur Verleihung des San Fernando-Ordens ist die Kenntnissnahme des obersten Gerichtshofes des Krieges und der Marine ein unumgängliches Erforderniss, an welchen die Verhandlungen des Spruchgerichts durch den General en chef des Heeres einzusenden sind.

Art. 24. Das Grosskreuz oder die fünfte Klasse wird ohne Spruchgericht und ohne dass darum nachgesucht wird, verliehen.

Dasselbe wird vermöge der Notorität der wichtigen Thaten, die in solchen Fällen ihre Belohnung finden sollen, von der allgemeinen Regel ausgenommen und genügt hier das Gutachten des obersten Gerichtshofes des Krieges und der Marine.

Wenn jedoch ein Divisions-General oder der Commandeur eines Armeecorps den Anspruch auf diese hohe Belohnung erworben hat, kann dieselbe ebenso durch den General en chef vorgeschlagen, wie durch den Interessenten beantragt werden und wird alsdann das vorgeschriebene Spruchgericht eröffnet, in welchem alle, in dem nämlichen Operations-Corps dienenden Generale ihre Erklärungen abzugeben haben. Im Uebrigen wird der für die anderen Klassen vorgeschriebene Instanzenweg inne gehalten.

Der dritte und vierte Titel enthält eine Bezeichnung der „ausgezeichneten“ und „heroischen“ Thaten, welche von einzelnen Militärs und ganzen Truppenkörpern der Land- und Seemacht, den Waffen und der augenblicklichen Stellung entsprechend, ausgeführt werden müssen, um das San Fernando-Kreuz zu erwerben.

Die Aufzählung aller möglichen Fälle zu unterlassen, scheint dem Zwecke des vorliegenden Werkes um so weniger Eintrag zu thun, als dieselben nur allein für Spanier hervorragendes Interesse bieten können und den Text wesentlich vermehrt haben würden.

Verfasser hat desshalb keinen Anstand genommen, solche auszuschliessen, und hier folgen zu lassen: den

fünften Titel.

Von gemeinsamen Ehrenbelohnungen.

Art. 32. Wenn ein Regiment, Bataillon, eine Escadron, Artillerie-Brigade oder jede andere militärische Abtheilung, die eine Fahne oder Standarte führt, im Ganzen und mit Verlust mindestens eines Drittheils der Mannschaft eine That von grosser Verdienstlichkeit vollführt, so soll derselben als ehrenvolle Auszeichnung das Tragen einer Schleife von Taffet mit den Ordensfarben an der Fahne oder Standarte gestattet werden, sofern die Verhandlung eines, auf Antrag des, bei der Affaire gegen-

la convocation du tribunal de sentence soit publiée, moyennant un ordre d'armée; si l'intéressé appartient à une classe inférieure à celle d'un brigadier, le tribunal sera formé par un chef de l'état-major.

An-dessus de celui-ci inclusivement, vers le haut, le chef supérieur de l'état-major aura lui-même à former le tribunal de sentence. Le formulaire pour cette classe des tribunaux est rédigé par le ministre de la guerre et mis en circulation, combiné avec cette loi.

Art. 23. Pour accorder l'ordre de San Fernando il est absolument nécessaire que le tribunal supérieur de la guerre et de la marine en ait connaissance, et le général en chef de l'armée doit lui envoyer les actes du tribunal de sentence.

Art. 24. La grand'croix ou la cinquième classe est accordée sans tribunal de sentence et sans l'avoir sollicitée.

Elle est exceptée de la règle générale par la notorité des faits importants qui, dans de pareils cas, doivent être récompensés, et ici le sentiment du tribunal supérieur de la guerre et de la marine est suffisant.

Si cependant un général de division ou le commandant d'un corps d'armée a acquis le droit à cette haute récompense, elle peut être aussi bien proposée par le général en chef que sollicitée par l'intéressé, et alors le tribunal de sentence prescrit est ouvert dans lequel tous les généraux servant dans le même corps d'opération ont à faire leurs déclarations. Du reste on observera le chemin des instances prescrit pour les autres classes.

Le titre troisième et quatrième contient une dénotation des faits „distingués“ et „héroïques“ qui doivent être exécutés par des militaires et des corps entiers de troupes des forces de terre et de mer, conformément aux armes et à la position momentane, pour acquérir la croix de San Fernando.

L'omission du dénombrement de tous ces cas possibles paraît d'autant moins porter préjudice au but de l'ouvrage présent qu'ils ne peuvent être de grand intérêt que pour les Espagnols et qu'ils augmenteraient de beaucoup le texte.

En conséquence l'auteur n'a pas hésité à les omettre et à faire suivre ici le

Titre cinquième.

Des récompenses générales d'honneur.

Art. 32. Si un régiment, bataillon, escadron, brigade d'artillerie ou toute autre division militaire qui porte un drapeau ou un étendard, exécute en entier et avec perte d'au moins le tiers des troupes, un fait très-méritoire, on lui permettra de porter, comme une distinction honorable, un noeud de taffetas avec les couleurs de l'ordre au drapeau ou à l'étendard, si les conclusions ont précédé d'un tribunal de sentence créé sur la demande du chef du corps qui fut présent à l'affaire, ou sur la

wärtig gewesenen Chefs des Corps oder auf Vorschlag des Generals, unter dessen unmittelbarem Befehl sich der Heerestheil im Kampfe befunden, niedergesetzten Spruchgerichts vorangegangen ist, oder der General en chef, unter dessen Augen die That ausgeführt worden ist, dies beruft. In jedem dieser Fälle muss der Antrag oder die Verfügung zur Niedersetzung des Spruchgerichts innerhalb des im 21. Artikel bestimmten Zeitraums erfolgen und können in demselben alle Diejenigen, vom Unter-Lieutenant einschliesslich aufwärts, ihr Urtheil abgeben, welche bei der That des eigenen oder anderer Corps zugegen gewesen sind.

Zusatz-Artikel. Alle Reglements und Bestimmungen, nach denen bisher bei Verleihung des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens verfahren worden ist, sind aufgehoben, soweit solche mit dem gegenwärtigen Gesetze nicht übereinstimmen.

Somit befehlen Wir allen Tribunalen, Gerichtshöfen, Chefs, Gouverneuren und sonstigen, sowohl bürgerlichen, wie militärischen und geistlichen Autoritäten jedweder Klasse und jeden Ranges, das vorstehende Gesetz in allen seinen Theilen zu beobachten, zu erfüllen und in Ausführung bringen zu lassen.

Gegeben zu Aranjuez, am 18. Mai 1862.

Ich die Königin.

Der Kriegs-Minister
Leopoldo O'Connell.

Königlicher militärischer Orden des heiligen Hermenegildo.

Die Seite 1089 des Hauptwerkes erwähnten Statuten vom 28. November 1814 haben mehrfache Erläuterungen erfahren, welche sich hauptsächlich auf die Pensionen der Ritter beziehen. An solchen waren ursprünglich 7,988,000 Realen zur Dotirung von 180 Grosskreuzen à 10,000 Realen, von 295 Sternen à 4800 Realen und 1990 einfachen Rittern à 2400 Realen. Durch Decret vom 4. Mai 1852 sind dieselben indess auf 4,876,000 Realen herabgesetzt und im Jahre 1866 haben 60 Grosskreuze, 160 Sterne und 270 einfache Ritter an Pensionen überhaupt 1,205,000 Realen bezogen.

Hierbei sind die Ordenskreuze zwar nicht verändert, aber der Stern der Grosskreuze hat eine schönere Form erhalten, wesshalb derselbe auf

Tafel **LVIII**
No. **1.**

Der Königliche Amerikanische Orden Isabella der Katholischen

ist im Hauptwerk Seite 1090 genannt und seine Decorationen sind auf der dazu gehörigen Tafel 39 No. 27 bis 29 abgedruckt. Seit der Zeit, wo dies Werk der Oeffentlichkeit übergeben wurde, sind die Ordenszeichen

proposition du général sous le commandement immédiat duquel la division d'armée s'est trouvée dans le combat ou bien si le général en chef, sous les yeux duquel le fait fut accompli, le convoque. Dans chacun de ces cas la proposition ou l'ordre pour la convocation du tribunal doit avoir lieu dans l'espace de temps fixé par l'article 21 et peuvent y porter leur jugement tous ceux, à compter du sous-lieutenant y inclus vers le haut, qui ont été présents au fait de leur propre ou d'un autre corps.

Article supplémentaire. Tous les réglemens et décisions d'après lesquels jusqu'ici il a été procédé dans la concession de l'ordre royal et militaire San Fernando sont annullés en tant qu'ils ne répondent pas à la loi présente.

En conséquence Nous ordonnons à tous les tribunaux, cours de justice, chefs, gouverneurs et aux autres autorités, tant civiles que militaires et ecclésiastiques de chaque classe et de tout rang, d'observer, d'accomplir et de faire accomplir en toutes ses parties la loi précédente.

Donné à Aranjuez, le 18 Mai 1862.

Moi la reine.

Le ministre de la guerre.
Leopoldo O'Connell.

Ordre royal militaire de St. Hermenegildo.

Les statuts du 28 Novembre 1814 mentionnés p. 1089 de l'ouvrage principal ont subi plusieurs explications qui se rapportent principalement aux pensions des chevaliers. Il y en avait primitivement 7,988,000 réales pour la dotation de 180 grand'croix à 10,000 réales, de 295 étoiles à 4800 réales, et de 1990 simples chevaliers à 2400 réales. Cependant par décret du 4 Mai 1852 elles ont été réduites à 4,876,000 réales et en 1866 soixante grand'croix, 160 étoiles et 270 simples chevaliers ont touché en tout 1,205,000 réales de pension.

Il est vrai que les croix de l'ordre n'en ont pas subi de changement, mais l'étoile des grand'croix a reçu une plus belle forme, c'est pourquoi elle est représentée sur table LVIII no. 1.

L'ordre royal américain d'Isabelle la Catholique

est mentionné page 1090 dans l'ouv. princ. et les decorations en sont imprimées sur la table y appartenante XXXIX no. 27 à 29. Depuis que cet ouvrage a été publié, les marques de l'ordre sont représentées avec plus

geschmackvoller dargestellt, deshalb ist es erforderlich, auf

- LVIII
 S. 2. die Insignien der Grosskreuze,
 S. 3. den Stern derselben,
 S. 4. den Stern der Commandeure und
 S. 5. das Ritterkreuz

noch einmal zur Ansicht vorzulegen, so wie dieselben gegenwärtig getragen werden.

Der Orden der Königin Maria Luisa

ist auf Seite 1091 des Hauptwerkes erwähnt und auf der, dazu gehörigen Tafel 39 No. 30 abgebildet, hat aber inzwischen eine geschmackvollere Form erhalten, weshalb es nothwendig erscheint, die Insignien, so wie solche gegenwärtig getragen werden, dem Nachtrage hinzuzufügen.

Die zur Zeit der Herausgabe jenes Werkes nicht zu erlangen gewesen Statuten vom 24. November 1816, gedruckt in der Königlichen Druckerei zu Madrid 1848, lauten wie folgt:

Statuten

des Königlichen Ordens der Königin Maria Luisa.

Am 25. Oktober 1816 hat der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, für gut befunden, das folgende Decret zu erlassen, gerichtet an Don Pedro Cevallos, damaligen Vorsteher der ersten Staats- und Expeditions-Sekretarie:

„Unterm 21. April des abgewichenen Jahres 1792 hat Mein durchlauchtigster Vater und Herr, Don Carlos IV., für gut befunden, das folgende Decret zu erlassen:

„Damit die Königin, Meine vielgeliebte Gemahlin, ein neues Mittel erhalte, um denjenigen adelichen Damen, welche sich durch ihre Dienste, Vorzüge und Eigenschaften auszeichnen würden, ihre Wohlgeogenheit an den Tag zu legen, haben Wir beschlossen, einen Orden für Edeldamen zu stiften und zu gründen, dessen Namen

Königlicher Orden der Königin Maria Luisa sein wird. Die Königin wird die Damen, die ihn bilden werden, in der Zahl von dreissig ernennen, ohne darunter ihre Königliche Person und andere Glieder der Königlichen Familie mitzuzählen. Die öffentliche Decoration desselben wird in einem Bande von drei Streifen bestehen, deren mittlerer weiss, die zu beiden Seiten rothbraun sein sollen, schräg herabhängend von der rechten Schulter nach der linken Seite, und an seinen verbundenen Enden wird die von der Königin zu bestimmende Insignie hängen, deren Umschrift in dem Namen des Ordens bestehen wird. Dieser Orden wird zum Patron und Protector Unsern ruhmreichen Ahnherrn, den heiligen Fernando erhalten, an dessen Namenstage sowie an dem Ludwigs des Heiligen, Königs von Frankreich, (indem dieser auch den Namen der Königin und Stifterin trägt), die Ordens-Damen zu einem Capitel vereinigt sich

de goût, et il est nécessaire de présenter encore une fois à la vue sur

- table LVIII no. 2 les insignes des grand'croix,
 no. 3 l'étoile des grand'croix,
 no. 4 l'étoile des commandeurs et
 no. 5 la croix des chevaliers,

tels qu'ils sont portés à présent.

L'ordre de la reine Maria Luisa

est mentionné page 1091 de l'ouv. princ. et représenté sur la table y appartenante XXXIX no. 30, il a cependant reçu une forme de meilleur goût, et il paraît nécessaire d'ajouter au supplément les insignes comme ils sont portés à présent.

Les statuts du 24 Novembre 1816, imprimés dans l'imprimerie royale à Madrid en 1848, que l'on n'a pu obtenir du temps de la publication de cet ouvrage, ont la teneur suivante:

Statuts

de l'ordre royal de la reine Maria Louise.

Le 25 Octobre 1816 le roi, Mon maître et époux bien-aimé a trouvé bon d'émaner le suivant décret, adressé à Don Pedro Cevallos, jadis président de la première secrétairerie d'état et d'expédition.

„En date du 21 Avril de l'année écoulée 1792, Mon auguste père et maître, Don Carlos IV, a trouvé bon d'émaner le suivant décret:

„Afin que la reine, Mon épouse bien-aimée, ait un nouveau moyen de montrer sa bienveillance aux dames nobles qui se distingueront par leurs mérites, préférences et qualités, Nous avons résolu d'instituer un ordre pour des dames nobles qui portera le nom de:

„Ordre royal de la reine Maria Luisa“.

La reine nommera les dames qui le formeront au nombre de trente, sans y compter sa personne royale, ni d'autres membres de la famille royale. La décoration publique consistera en un ruban de trois raies, dont celle du milieu sera blanche et celles des deux côtés rouge-brunes, pendant obliquement de l'épaule droite au côté gauche; aux bouts joints sera suspendu l'insigne désigné par la reine dont l'épigraphe sera contenue dans le nom de l'ordre. Cet ordre aura pour patron et protecteur Notre illustre aïeul, San Fernando, à la fête duquel ainsi qu'à celle de St. Louis, roi de France (celui-ci portant aussi le nom de la reine et fondatrice), les dames de l'ordre se rassembleront en chapitre pour être admises à un baise-main particulier auquel chacune occupera sa place selon son ancienneté: d'abord la classe des Grands et premiers-nés, ensuite celles avec le titre d'Excellence qu'elles tiennent

versammeln werden, um zu einem absonderlichen Handkuss empfangen zu werden, wobei eine jede nach ihrer Anciennetät den ihr zustehenden Platz einnehmen wird; zunächst die Klasse der Granden und Erstgeborenen, sodann die mit dem Prädicat „Excellenz“, welches sie durch ihre Gemahle erhalten, die übrigen mit dem Prädicat Señoria. Alle werden durch das Ordens-Statut die fromme Verpflichtung haben, jeden Monat einmal eines der öffentlichen Hospitäler für Frauen, oder eine andere Stiftung oder Asyl für solche, zu besuchen, und eine Messe zu hören und celebriren zu lassen für jede etwa verstorbene Ordens-Dame. — Zur Erledigung der Geschäfte, welche dadurch herbeigeführt würden, wird die Königin einen Secretär ernennen, welcher der einzige Beamte dieser Ordens-Stiftung sein soll. — Hiernach habt ihr euch zu achten, und von der Königin die fernerweitigen Beschlüsse, die nöthig sein würden, entgegenzunehmen, und solche zur Kenntniß Derer zu bringen, denen es zusteht, davon Kenntniß zu nehmen und die Ausführung zu übernehmen.“

Und da Ich wünsche, dass Meine vielgeliebte Gemahlin dieselben Vorzüge und Vorrechte genieße, welche Ich in dem genannten Decret Meiner durchlauchtigen Mutter zugestand, will Ich dieses hierdurch erklärt haben. Hiernach habt ihr euch zu achten und die entsprechenden Befehle zur Ausführung ergehen lassen.“

Damit diese Königliche Bestimmung Meines vielgeliebten Gemahls zur baldigsten und gebührenden Verwirklichung gelange, richte Ich hierneben an Don Pedro Cevallos nachfolgendes Decret:

„Mittelst Decrets vom 21. April des abgewichenen Jahres 1792 hat Mein durchlauchtiger Ahnherr und Vater, Herr Don Carlos IV. für gut befunden, Meine durchlauchtigste Ahnherrin und Mutter, seine geliebte Gemahlin, zu ermächtigen, die Statuten des Königlichen Ordens, welchen er unter dem Titel: Edeldamen der Königin Maria Luisa, gestiftet hatte, festzustellen, und dessen Mitglieder zu ernennen, und war der Zweck desselben, dass Ihre Majestät denjenigen Edeldamen, welche sich durch ihre Verdienste, Vorzüge und Eigenschaften auszeichnen würden, einen Beweis Ihrer Wohlgeogenheit geben konnten. Im Gefolge jenes Decrets hat der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, die Güte gehabt, ein anderes Decret mit dem Datum des 26. des laufenden Monats zu erlassen, des Inhalts, dass er in demselben Mir gleiche Vorzüge und Vorrechte, wie in dem vorbemel deten Meiner durchlauchtigsten Ahnherrin und Mutter, zuerkennen geruhet: und da es bei deren Wahrnehmung Mein Wille ist, Mich in keiner Weise zu trennen, vielmehr zu befördern Alles, was die genannte Herrin in ihrer Weisheit in den Statuten bestimmte, welche sie für die Verwaltung des genannten Königlichen Ordens unterm 15. März 1794 aufgestellt hat, ferner die Declaration, welche mein durchlauchtigster Ahnherr und Vater unter dem Datum des 29. März 1796 gemacht hatte, worin er den Ordens-Damen das Prädicat „Excellenz“ zuerkannte, — und unterm 25. October 1800, indem er einen Secretär zur Erledigung der hierbei vorkommenden Geschäfte

de leurs époux, les autres avec le titre de Señoria. Toutes auront, par le statut de l'ordre, le pieux devoir de visiter chaque mois une fois un des hôpitaux publics de femmes ou un autre institut ou asyle de telles, d'entendre et de faire célébrer une messe pour chaque dame de l'ordre qui serait morte. — Á l'effet d'exécuter la besogne qui en résulterait, la reine nommera un secrétaire qui sera le seul employé de cette institution. — Après quoi vous aurez à vous régler et à recevoir de la reine les décisions ultérieures qui seront nécessaires et à en donner avis à celles auxquelles il appartient d'en prendre connaissance et de se charger de l'exécution.“

„Et désirant que Mon épouse bien-aimée jouisse des mêmes préférences et privilèges que j'ai adjugés, par le dit décret, à Mon auguste mère, Je veux l'avoir déclaré par les présentes. D'après quoi vous aurez à vous régler et à donner les ordres nécessaires pour l'exécution.“

Afin que cette décision royale de Mon époux bien-aimé soit réalisée le plutôt possible, J'adresse à Don Pedro Cevallos le suivant décret:

„Moyennant le décret du 21 Avril de l'année écoulée 1792, Mon illustre aïeul et père *Don Carlos IV* a trouvé bon d'autoriser Mon auguste aïeule et mère, son épouse bien-aimée, de déterminer les statuts de l'ordre royal qu'il avait institué sous le titre de: „Dames nobles de la reine Maria Luisa“ est d'en nommer les membres; le but en était, que Sa Majesté pût donner aux dames nobles qui se distingueraient par leurs mérites, préférences et qualités une preuve de sa bienveillance. En conséquence de ce décret le roi Mon maître et bien-aimé époux a eu la bonté d'en émaner un autre décret en date du 26 du courant qui contient: qu'il daigne M'adjuger les mêmes préférences et privilèges qu'à Mon auguste aïeule et mère par le décret susdit. Dans l'observation de quoi c'est Ma volonté de ne Me séparer en aucune manière, mais de favoriser tout ce que la maîtresse nommée a décidé en sa sagesse dans les statuts qu'elle a conçus en date du 15 Mars 1794 pour l'administration du dit ordre royal, puis la déclaration qu'à faite Mon illustre aïeul et père en date du 29 Mars 1796, dans laquelle il adjuge aux dames de l'ordre le titre d'Excellence, et en date du 25 Octobre 1800 où il a nommé un secrétaire pour l'exécution des affaires qui s'y présentent: ainsi Je veux — à moins que le roi Mon maître et époux bien-aimé ne trouve autre chose pour bon — que l'on se règle d'après cela et que l'on observe et exécute consciencieusement les ordonnances. Et en mesure que le roi Mon maître et bien-aimé époux aura honoré plusieurs dames du ruban de

ernannte: so will Ich — sofern immer der König, Mein Herr und geliebter Gemahl, nicht ein Anderes für angemessen befände — dass man sich hiernach achte und die Anordnungen gewissenhaft befolge und ausführe. Und inmaassen der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, verschiedene Damen mit dem Bande des Ordens beehrt hat, werde Ich den Tag bestimmen, und das Nöthige für die Investitur, nach Vorschrift der Statuten veranlassen, indem Ich die entsprechenden Befehle an die Betreffenden erlassen werde.“

In Verfolg des Inhalts vorstehender Decrete habe Ich beschlossen, dass die Statuten des Ordens neuerdings gedruckt, und in ihnen die Veränderungen, welche die angeführten Decrete von 1796 und 1800 herbeigeführt, aufgenommen werden sollen, und zwar in folgenden Worten:

I. Der Name des Ordens wird sein: Königlicher Orden der Königin Maria Luisa. — Die Zahl der Damen, aus denen derselbe bestehen wird, soll nie dreissig übersteigen, es sei denn, dass Ich aus besonderen Erwägungen für gut finde, die Zahl zu vermehren, ohne jedoch die Königlichen Personen darunter mit zu begreifen.

II. Die Decoration dieses Ordens, welche die Damen täglich anzulegen haben, wird ein Band von drei Streifen sein, der mittlere weiss, die äusseren rothbraun, schräg ¹⁷⁸⁸ ^{1. 6.} umgelegt von der rechten Schulter nach der linken Seite, an dessen Verknüpfungspunkte ein Kreuz von acht Spitzen, aus Gold und Email, hängen soll, in dessen Centrum ein Oval mit dem Bildniss des heiligen Fernando, Königs von Spanien, sich befindet, und zwischen den Armen des Kreuzes zwei Kastelle und Löwen einander gegenüberstehend. Auf der Rückseite eine Chiffre mit den Anfangsbuchstaben des Namens Meiner durchlauchtigsten Abnherrin und Mutter, mit der Umschrift: Königlicher Orden der Königin Maria Luisa; alles ohne Veränderung der bei den dermaligen Ordens-Damen üblichen Form.

III. In der Decoration wird sich ferner befinden das Bild des heiligen Fernando, ruhmreichen Urahnen Unserer Königlichen Familie, indem Wir denselben zum Patron und Protector des Ordens gewählt haben, daher den Ordens-Damen zur Pflicht machen, ihn als solchen zu verehren und ihm besondere Devotion zu widmen.

IV. An seinem Namenstage und an dem Ludwigs des Heiligen, Königs von Frankreich, welcher zugleich der Meiner durchlauchtigsten Grossmutter und Mutter ist, werde Ich diese Damen auszeichnen, indem Ich sie zu besonderem Handkuss empfangen, wo, zu einem Capitel versammelt, eine jede von ihnen den Platz einnehmen wird, der ihr nach ihrer Anciennetät in dem Orden zusteht.

V. Zu höherem Glanz und Würde dieses Königlichen Ordens werden die Damen das Prädicat „Excellenz“ führen dürfen, welches sich zugleich auf ihre Gemahle erstrecken wird.

VI. Den Ordens-Damen wird die Verpflichtung auferlegt, jeden Monat einmal irgend ein Hospital für Frauen zu besuchen, oder eine andere fromme Stiftung oder Asyl für solche.

l'ordre, Je fixerai le jour et ordonnerai, selon les statuts, le nécessaire pour l'investiture, en faisant parvenir aux intéressées les ordres convenables.“

Par suite du contenu des décrets précédents, J'ai résolu que les statuts de l'ordre soient imprimés de nouveau et que les changements apportés par les décrets mentionnés de 1796 et 1800 y soient reçus en ces termes:

I. Le nom de l'ordre sera: „Ordre royal de la reine Maria Luisa.“ Le nombre des dames dont il sera composé ne surpassera jamais trente, à moins que, par des motifs particuliers, Je ne trouve bon d'en augmenter le nombre, toutefois sans y compter les personnes royales.

II. La décoration de cet ordre, que les dames porteront tous les jours, sera un ruban de trois raies dont celle du milieu est blanche, les extérieures rouge-brunes, il sera mis obliquement de l'épaule droite au côté gauche, au nouement est suspendue une croix à huit pointes, d'or et d'émail; au centre se trouve un écusson ovale avec l'image de St. Fernando, roi d'Espagne, et entre les bras de la croix deux citadelles et lions à l'opposé l'un de l'autre. Sur le revers se trouve un chiffre avec les initiales du nom de Mon illustre aïeule et mère et l'inscription: „Ordre royal de la reine Maria Luisa“; le tout sans mutation de la forme en usage chez les dames d'alors.

III. Dans la décoration se trouvera aussi l'image de St. Fernando, le glorieux aïeul de Notre famille royale, l'ayant choisi comme patron et protecteur de l'ordre, Nous en faisons un devoir aux dames de le vénérer comme tel et de lui vouer une dévotion particulière.

IV. Le jour de sa fête et celui de St. Louis, roi de France, qui est aussi celui de Mon illustre aïeule et mère, Je distinguerai ces dames en les recevant à un baise-main particulier où, assemblées en chapitre, chacune d'elles occupera la place qui lui est due d'après l'ancienneté dans l'ordre.

V. A l'effet de donner à cet ordre royal une plus grande splendeur et dignité les dames porteront le titre d'Excellence qui s'étendra de même à leurs époux.

VI. Les dames de l'ordre seront obligées de visiter une fois par mois quelqu' hôpital de femmes ou un autre établissement ou asyle de telles.

VII. Indem es sowohl Meinen Wünschen entspricht, als auch für die zu einer so erlauchten Körperschaft verbündeten Damen sich insbesondere eignet, dass sie während ihres Lebens sich eine gegenseitige Zuneigung widmen, so werden sie diese Gefühle auch bei einem Todesfalle bethätigen. Sie werden daher die ausdrückliche Obliegenheit haben, dass für jede mit Tode abgehende Ordens-Dame eine jede eine Messe höre und celebriren lasse, das eine und andere.

VIII. Alles, was diesen Königlichen Orden betrifft, wird einem und zwar einzigen Geschäftsführer obliegen, der den Titel Secretär führen, und immer der Secretär des hohen Königlich Spanischen Ordens Carl's III. sein wird, welcher sich in allen darauf bezüglichen Angelegenheiten an den ersten Staats- und Expeditions-Secretär, durch den Ich Meine Bestimmungen zu seiner Kenntniss gelangen lasse, zu wenden hat.

IX. Die Obliegenheiten dieses Beamten werden darin bestehen: die an ihn gelangenden Ordres und Maassregeln genau zu archiviren und zu registriren, imgleichen die Ernennungen, Aufnahmen und Todesfälle der Damen; ihnen die vorkommenden Benachrichtigungen hinsichtlich ihrer Mitwirkung bei den Verhandlungen des Ordens und der Ausführung ihrer Andachten für die Verstorbenen oder für andere Zwecke zugehen zu lassen; die Ordens-Insignien aufzubewahren und für die Rückgewähr derer zu sorgen, die verstorbenen Damen verliehen worden waren; endlich bei den Aufnahmen und bei der Ausführung des Ceremoniels des Ordens gegenwärtig zu sein, und Sonstiges zu beobachten, was seines Amtes ist und ihn aus dem Inhalte dieser Statuten betreffen würde.

X. Die Damen, welche sich um Aufnahme in diesen Orden bewerben wollen, haben ihren Anspruch bei dem ersten Staats-Secretär einzureichen, welcher, sobald er die hohe Genehmigung erhalten, ihnen die erste Anzeige machen, und zu gleicher Zeit den Ordens-Secretär davon benachrichtigen wird, damit er jenen ein Exemplar der Statuten zugehen lasse und sie über das, was sonst in Bezug auf ihre Aufnahme zu beobachten, in Kenntniss setze.

XI. Bei dem Aufnahme-Act, welcher in einem der Salons Meiner Gemächer abgehalten wird, haben die Damen in zwei Reihen zur rechten und linken Seite Meines Sessels Platz zu nehmen, so dass die älteste den ersten Platz zur Rechten einnimmt, und die anderen wechselsweise folgen, diejenigen aber, welche noch ihre Aufnahme gewärtigen, in dem unmittelbar anstossenden Salon bleiben: und werden diese, insofern ihre Ernennung von einem und demselben Tage datirt ist, in der Ordnung vorgerufen werden, dass zuvörderst die Granden von Spanien, und von diesen zuerst die ältesten, sodann die Erstgeborenen der Granden in gleicher Weise, endlich die anderen ohne Unterschied, nach der gebührenden Regel, herzutreten.

XII. Wenn durch Mich eine Dame bestimmt worden, um als Pathin (Madrina) zu dienen, so wird dieselbe die Aufzunehmende ausserhalb des Salons holen und sie zu ihrer Rechten hereinführen, indem beide drei Verbeu-

VII. Comme il répond autant à Mes vœux qu'il convient particulièrement aux dames d'une corporation illustre qu'elles se vouent un attachement mutuel pendant leur vie, elles prouveront aussi ces sentiments à l'occasion d'un décès. En conséquence, elles seront expressément obligées, chacune, d'entendre et de faire célébrer une messe pour chaque dame de l'ordre qui sera morte.

VIII. De tout ce qui concerne cet ordre royal sera chargé un seul agent qui portera le titre de secrétaire et qui sera toujours le secrétaire du haut ordre royal de Charles III; pour toutes les affaires qui s'y rapportent, il aura à s'adresser au premier secrétaire d'état d'expédition, par lequel Je ferai parvenir les décisions à sa connaissance.

IX. Les devoirs de cet employé seront: de conserver et d'enregistrer ponctuellement les ordres et mesures qui lui parviendront, de même que les nominations, réceptions et décès des dames, de leur faire parvenir les avis nécessaires touchant leur coopération aux conclusions de l'ordre, et leurs dévotions pour les définites, ou pour d'autres buts; de conserver les insignes de l'ordre et d'avoir soin de la remise de ceux qui avaient été accordés à des dames mortes; enfin, d'être présent aux réceptions et à l'exécution du cérémoniel de l'ordre, et d'observer du reste ce qui sera de sa charge et ce qui pourrait le concerner par les statuts.

X. Les dames qui voudront être reçues dans cet ordre auront à présenter leurs titres au premier secrétaire d'état qui, aussitôt qu'il en aura reçu la haute approbation, leur fera la première notification et en avertira en même temps le secrétaire de l'ordre pour que celui-ci leur fasse parvenir un exemplaire des statuts et leur donne connaissance de tout ce qu'il y a à observer touchant la réception.

XI. À l'acte de la réception qui a lieu dans un des salons de Mes appartements, les dames prendront place en deux lignes au côté droit et gauche de Mon siège, en sorte que la plus aînée occupera la première place à droite et que les autres suivront alternativement. Celles qui attendent encore leur réception, restent dans le salon contigu, et, en cas que leur nomination est datée du même jour, elles seront appelées de manière que entreront avant tout les Grandes d'Espagne, et premièrement les plus aînées de celles-ci, ensuite les premier-nées des Grandes, enfin les autres, sans distinction et dûment.

XII. Si par Moi une dame a été désignée de servir comme marraine (Madrina), elle ira prendre l'aspirante au-dehors du salon et l'introduira à sa droite; toutes deux feront trois révérences: l'une en entrant, l'autre au milieu



1.



4.



3.



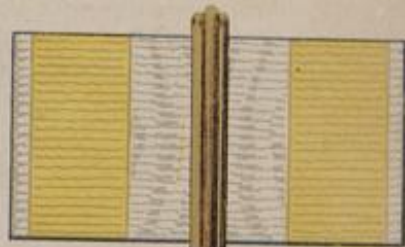
7.



5.



6.



2.

gungen machen, eine beim Eintreten, die andere in der Mitte des Saales, die dritte bei ihrem Herantreten zu Mir. Indem sie auf einem Knie sich niederlässt, werde Ich sie fragen: Wünschet ihr, in Meinen Orden der Edel-damen aufgenommen zu werden? — Sie wird antworten: Ja, ich wünsche es. — Ich werde ferner fragen: Seid ihr mit den Statuten bekannt und zu deren Erfüllung entschlossen? — Sie wird antworten: Ja, ich bin es. Indem Ich ihr das Band überreiche, werde Ich ihr sagen: So nehme Ich euch denn auf und verpflichte euch, stets die Ehre, die ihr dem Orden schuldet, im Auge zu behalten. Alsdann wird sie Meine Hand küssen und die der anderen eben anwesenden Königlichen Personen; sie wird hierauf die anderen Damen umarmen, von der zu Meiner Rechten anfangend, und dann den letzten Sitz einnehmen, unter beständiger Begleitung durch die Pathin; wenn diese auf ihren Platz zurückgekommen, ist der Act beendet.

Die Insignien, mit denen die neu aufgenommenen Damen zu decoriren sind, werden auf einer silbernen Schüssel auf einem Tisch zunächst Meinem Sessel liegen, und eine der anderen Damen, die Ich damit beauftragen werde, wird Mir dieselben darreichen.

Der Ordens-Secretär wird sich in dem nämlichen Salon befinden, um bei dem Acte gegenwärtig zu sein, und denselben in das Register einzutragen, und durch einen Auszug aus demselben den aufgenommenen Damen ein Certificat darüber auszustellen, welches ihnen als Titel dienen wird.

XIII. Den vom Hofe abwesenden oder in fremden Ländern sich aufhaltenden Damen werden durch den ersten Staats-Secretär die Insignien zugesendet und die Formalitäten vorgeschrieben werden, unter welchen sie — nach Lage der Umstände — solche anzulegen haben.

XIV. Ich behalte Mir vor, diese Statuten zu erweitern, abzuändern oder ganz neue zu machen, je nachdem es zu grösserem Glanze, Verewigung oder zum Nutzen des Ordens angemessen erscheinen möchte.

XV. Eine jede Dame wird zu der Zeit, wenn der Secretär ihr von ihrer Ernennung, wie Ich solches befohlen habe, die Anzeige macht, ein Exemplar dieser Statuten zugefertigt erhalten; gegenwärtiges Original derselben wird der genannte Secretär übernehmen und im Ordens-Archiv aufbewahren.

Im Pallast, den 24. November 1816.

Ich die Königin.

A Don José Garcia de Leon y Pizarro.

Der Maria - Isabella - Luisa - Orden

ist im Hauptwerk Seite 1091 erwähnt und das Kreuz auf der dazu gehörigen Tafel XXXIX No. 31 dargestellt.

Die dort genannte Stiftungs-Urkunde vom 19. Juni 1833 und die für die Verleihung zu beobachtende Instruction lautet, wie folgt:

du salon, la troisième en M'abordant. Au moment qu'elle s'agenouillera, Je lui demanderai: Désirez-vous être reçue dans Mon ordre des dames nobles? — Elle répondra: Oui, je le désire. — Ensuite je demanderai: Avez-vous connaissance des statuts, et êtes-vous résolue de les remplir? — Elle répondra: Oui, je le suis. En lui présentant le ruban, je lui dirai: Ainsi je vous reçois et vous oblige d'observer toujours l'honneur que vous devez à l'ordre. Alors elle baisera Ma main et celles des autres personnes royales qui seront présentes; ensuite elles embrassera les autres dames, commençant par celle à Ma droite, puis elle prendra la dernière place, toujours accompagnée par sa marraine; aussitôt que celle-ci retourne à sa place, l'acte est terminé.

Les insignes dont les dames nouvellement reçues sont à décorer seront placés dans un plat d'argent sur une table tout près de Mon siège, et une des autres dames, qui en sera chargée par Moi, Me les présentera.

Le secrétaire de l'ordre se trouvera dans le même salon, pour être présent à l'acte et pour l'enregistrer; il en donnera un certificat aux dames reçues qui leur servira de diplôme.

XIII. Quant aux dames absentes de la cour ou qui séjournent dans des pays étrangers, le premier secrétaire d'état leur enverra les insignes et leur prescrira les formalités sous lesquelles, d'après les circonstances, elles devront les mettre.

XIV. Je Me réserve d'étendre, de changer ou de renouveler entièrement ces statuts, selon que cela pourrait paraître propre à augmenter la splendeur ou l'utilité de l'ordre.

XV. Chaque dame recevra, au temps où le secrétaire lui donnera avis de sa nomination, comme Je l'aurai ordonné, un exemplaire des statuts. Le présent original sera reçu par le secrétaire nommé, et gardé dans les archives de l'ordre.

Au palais, le 24 Novembre 1816.

Moi la reine.

A Don José Garcia de Leon y Pizarro.

L'ordre de Maria Isabella Luisa

est mentionné dans l'ouv. princ. page 1091, et la croix en est représentée sur la table XXXIX no. 31.

Le document d'institution y nommé du 19 Juin 1833 et l'instruction à observer pour la concession a la teneur suivante:

Der König, Unser Herr, hat geruhot, unter heutigem Datum das folgende Stiftungs- Decret an Mich zu richten:

„Indem Ich wünsche, den Truppen aller Waffen Meines Heeres und denen Meiner Königlichen Flotte bei der feierlichen und glückverheissenden Gelegenheit der Eidesleistung Meiner vielgeliebten erstgeborenen Tochter, als der Prinzessin Kron- Erbin bei Ermangelung eines männlichen Thronfolgers, ein Zeichen Meines Königlichen Wohlwollens und der verdienten Würdigung der fort-dauernden und unzweideutigen Beweise, die Ich von ihrer aufrichtigen Liebe und Gesetzestreue gegen Meine Königliche Person, und die der Königin, Meiner sehr theuren und geliebten Gemahlin, sowie der legitimen Rechte Meiner directen Nachkommenschaft erhalte, zu geben, — habe Ich für gut befunden, Folgendes zu beschliessen:

Art. I. Ich stifte zu Gunsten der Truppen aller Waffen Meines Heeres und Meiner Flotte in ihren verschiedenen Abstufungen eine besondere Decoration, bestehend in einem nach dem unter heutigem Datum genehmigten Muster angefertigten Kreuz, welches an einem himmelblauen Bande im Knopfloche der Uniform zu tragen ist.

Art. II. Diese ehrende Auszeichnung wird den Namen Meiner vielgeliebten erstgeborenen Tochter Maria Isabel Luisa führen.

Art. III. Ich verleihe das genannte Kreuz in jedem Bataillon der Königlichen Fuss- Garde, der Königlichen Provinzial- Garde, der Linien- und leichten Infanterie, der Artillerie, des Königlichen Regiments Sappeure, Mineure und Pontoniere, der Provinzial-Milizen, der Königlichen Freiwilligen und des Königlichen See-Artillerie-Corps, an drei Erste Sergeanten, an sechs Zweite Sergeanten, an vierundzwanzig Erste und Zweite Corporale, an sechs Tamboure, und an zwölf Soldaten per Compagnie, zusammen sechsundneunzig per Bataillon, und verleihe es in gleichem Verhältnisse an die gleiche Anzahl von Individuen einer jeden Klasse von jedem Regimente der Linien- und leichten Cavallerie der Königlichen Garde und der übrigen Heeres-Truppen dieser Waffe.

Art. IV. Die beschriebene Decoration wird in allen Corps nach strenger Ordnung der Anciennetät an unbescholtene Militärs verlichen und erlangen diejenigen, denen sie zuerkannt wird, dadurch den Vortheil eines Nachlasses von zwei Dienstjahren, allein vermöge der Wahl zu den Belohnungen für bewiesene Standhaftigkeit, die ihnen nach den geltenden Reglements und Ordres zustehen würden. — Hiernach habt Ihr Euch zu achten und das Angemessene zur Ausführung dieses Decrets zu verfügen.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.“

Auf Befehl Seiner Königlichen Majestät übermache ich Gegenwärtiges zu Ew. etc. Kenntnissnahme und Ausführung. Gott erhalte Ew. etc. viele Jahre.

Madrid, den 19. Juni 1833.

Cruz.

Le roi, Notre maître, a daigné, sous la date d'aujourd'hui M'adresser le décret d'institution suivant:

„Désirant donner aux troupes de toutes les armes de Mon armée et à celles de Ma flotte royale à l'occasion solennelle et bienheureuse de la prestation de serment de Ma fille aînée très-chérie, princesse héritière de la couronne, en défaut d'un successeur mâle, une marque de Ma bienveillance royale et de l'appréciation méritée des preuves durables et non équivoques que J'ai reçues de leur fidélité et attachement sincère envers Ma personne royale et celle de la reine, Ma très-chère et bien-aimée épouse, ainsi que des droits légitimes de Ma postérité directe; J'ai trouvé bon de conclure ce qui suit:

Art. I. J'institue à l'avantage des troupes de toutes les armes de Mon armée et de Ma flotte dans leurs différentes gradations une décoration particulière consistant en une croix faite d'après le modèle approuvé sous la date d'aujourd'hui et qui sera portée à un ruban bleu-ciel dans la boutonnière de l'uniforme.

Art. II. Cette distinction honorable portera le nom de Ma fille chérie et aînée Maria Isabella Luisa.

Art. III. J'accorde la dite croix dans chaque bataillon de la garde royale à pied, de la garde provinciale, de l'infanterie de ligne et légère, de l'artillerie, du régiment royal, des sappeurs, mineurs et pontonniers, des milices provinciales, du corps des volontaires royaux et de l'artillerie de mer, à trois premier-sergents, à six second-sergents, à vingt-quatre premier- et second-caporaux, à six tambours et à douze soldats par compagnie, ensemble quatre-vingt-seize par bataillon, et Je l'accorde en même proportion au nombre égal d'individus de toute classe, de chaque régiment de la cavalerie de ligne et légère de la garde royale et des autres troupes de cette arme.

Art. IV. La décoration décrite sera accordée dans tous les corps suivant l'ordre strict de l'ancienneté à des militaires sans reproche, et ceux auxquels elle est adjugée en reçoivent la remise de deux ans de service uniquement pour avoir été élus à recevoir les récompenses d'une fermeté éprouvée qui leur reviendraient suivant le règlement et les ordres valables. D'après quoi vous aurez à agir et à ordonner le nécessaire pour faire exécuter ce décret.

Signé de la main royale.“

Par ordre de Sa Majesté royale je remets les présentes à votre connaissance et à l'effet de l'exécution. Dieu vous conserve bien des années.

Madrid, le 19 Juin 1833.

Cruz.

Kriegs - Ministerium.

Königliches Decret,

durch welches die Beobachtung der beigehenden Instruction bezüglich der Belohnungen für Kriegsthaten befohlen wird.

Da Ich wünsche, dass die ausgezeichneten Waffenthaten, durch welche wohlverdiente Militärpersonen, die eben so entschlossen wie rühmlich die edle Sache der Freiheit und des angestammten Thrones aufrecht erhalten, täglich ihre Namen zu erhöhter Ehre bringen, die Belohnungen erhalten, auf die sie nach strengster Gerechtigkeit Anspruch haben, — eine wesentliche Bedingung, um die Schätzung solcher Belohnungen nach ihrem wahren Werthe zu befördern, damit sie einen würdigen Gegenstand für die von der Stiftungs - Ordre beabsichtigte ehrenvolle Bewerbung darbieten —: und da Ich überzeugt bin, dass, um einen so achtungswerthen Zweck zu erreichen, nothwendigerweise allgemeine und übereinstimmende Grundsätze festzustellen sind, die von Allen gekannt und leicht beobachtet werden, auch indem sie als unwandelbare Norm bei der Vertheilung der Belohnungen dienen, dem wahren Verdienste das Recht verbürgen, das nach der Gerechtigkeit ihnen zusteht, so dass die Ober-Anführer vor Missgriffen bewahrt werden, wie solche aus Mangel an klaren und treffenden Bestimmungen zuweilen vorkommen, an die sie sich in einer an sich schon so zarten Angelegenheit halten können, die aber auch für die Disciplin des Heeres von weitgreifendem Einfluss ist, — so habe Ich, nach Anhörung des Mir über diese Sache durch das Kriegs-Departement, durch die General-Inspectoren der Waffen und durch die Ober-Generale der Truppen Vorgetragenen, für gut befunden, als Königin-Regentin des Reiches, im Namen Meiner durchlauchtigsten Tochter, der Königin Doña Isabella II., zu verordnen, dass die von Euch Mir unterbreitete Instruction beobachtet und ausgeführt werde, und habe dieselbe unter heutigem Datum mit Meiner Genehmigung versehen.

Ihr werdet solche nebst gegenwärtigem Decret in Umlauf setzen, damit sie zur Kenntniss nicht blos der mit Ausführung derselben beauftragten Ober - Anführer, sondern auch der übrigen Mitglieder der Armee gelange.

Gegeben im Pallast, den 14. Juli 1837.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.

An Don Ildefonso Díez de Rivera.

Instruction

über das bei Einreichung von Vorschlägen zu Ehrenbelohnungen für Waffenthaten zu beobachtende Verfahren.

Art. 1. Jeder Vorschlag zu Belohnungen muss stets von einer ausführlichen Angabe der Theilnahme an einer Kriegsthat, wodurch derselbe veranlasst worden, und einer Aufstellung der von den Corps erlittenen Verluste begleitet sein.

Art. 2. Damit jeder Chef, von der Klasse der Majore einschliesslich aufwärts, in einem Belohnungs-Vor-

Ministère de la guerre.

Décret royal

par lequel est ordonnée l'observation de l'instruction ci-jointe concernant les récompenses pour des faits de guerre.

Désirant que les faits d'armes distingués par lesquels des militaires bien-mérités qui soutiennent d'une manière aussi résolue que glorieuse la noble cause de la liberté et du trône héréditaire procurent journellement de plus en plus d'honneur à leur nom, reçoivent les récompenses auxquelles, d'après la justice la plus sévère, ils ont des droits — condition essentielle pour favoriser d'après leur véritable valeur l'estime de telles récompenses, afin qu'elles offrent un digne sujet pour le concours honorable que l'ordre d'institution a en vue: — et persuadée que pour atteindre un but si estimable, il faut nécessairement poser des principes généraux et convenables commus de tous et observés facilement; de plus servant de norme immuable à la distribution des récompenses, ils assurent au vrai mérite le droit qui lui appartient d'après la justice, de sorte que les chefs supérieurs sont préservés de bévues telles qu'elles arrivent par fois faute de décisions claires et précises auxquelles ils peuvent se tenir dans une affaire d'elle même déjà si délicate mais qui est aussi pour la discipline de l'armée d'une influence très-étendue: J'ai trouvé bon, ouï le rapport qui M'en a été fait par le département de la guerre, par les inspecteurs généraux des armes et par les généraux supérieurs des troupes, d'ordonner comme reine régente du royaume au nom de Mon auguste fille la reine Doña Isabella II, que l'instruction que vous M'avez soumise soit observée et exécutée et Je l'ai munie en date d'aujourd'hui de Mon approbation.

Vous la ferez circuler avec le présent décret, pour qu'elle parvienne à la connaissance non-seulement des commandants généraux chargés de l'exécution mais aussi des autres membres de l'armée.

Donné au palais, le 14 Juillet 1837.

Signé de la main royale.

A Don Ildefonso Díez de Rivera.

Instruction,

touchant le procédé à observer dans la présentation des propositions pour récompenser des faits d'armes.

Art. 1^{er}. Chaque proposition pour des récompenses doit toujours être accompagnée d'une indication détaillée touchant la participation à un fait d'armes par laquelle elle a été occasionnée et d'un dénombrement des pertes essayées par les corps.

Art. 2. Pour que chaque chef à monter de la classe des majors inclusivement, soit compris dans une propo-

schlage inbegriffen werde, ist es unumgänglich erforderlich, dass in der ausführlichen Beschreibung der zu belohnenden Kriegsthat der auszeichnende Antheil an derselben, durch welchen der Vorschlag zur Belohnung begründet wird, ausgedrückt sei.

Art. 3. Um die gute Führung der unteren Rangklassen, abwärts vom Bataillons-Chef, zu belohnen, wird der Ober-General nach Maassgabe des von den Corps bewiesenen Kriegsmuthes, eine Anzahl Belohnungen beantragen, die mit den Verlusten, die jene erlitten, und mit den Diensten, die sie geleistet, in angemessenem Verhältnisse stehen.

Art. 4. Die Nennung derjenigen Individuen aus den Rangklassen vom Bataillons-Chef abwärts, denen die von dem Ober-General in Gemässheit des vorigen Artikels zugedachten Belohnungen zufallen sollen, geschieht durch die Commandeure der betreffenden Brigaden, nach Anhörung der Chefs der einzelnen Corps und unter Beachtung der Stimme der Capitäne der zugehörigen Truppentheile. Diese von den kommandirenden Divisions-Generalen geprüften und mit Bemerkungen versehenen Berichte gehen an den General en chef des Heeres, welcher die Vorschläge zu formiren, und unter Beifügung der von den Corps-Commandanten sowohl, als von den Individuen der anderen Rangklassen erstatteten Berichte mit allen von ihm für angemessen erachteten Bemerkungen, welche von Ihrer Majestät Behufs Höchststhrer Beschlussfassung mögen in Betracht gezogen werden, der Regierung einzureichen hat.

Art. 5. Die Vorschläge, welche bei den Artillerie- und Ingenieur-Corps auf die Rangklassen vom Bataillons-Chef abwärts sich beziehen, sind in gleichartiger Weise zu formiren, jedoch unter Anhörung der Commandeure oder General-Majore dieser Waffen beim Heere, oder — in deren Ermangelung — des Ober-Anführers eines jeden der genannten Corps, der bei der Affaire gegenwärtig gewesen war.

Art. 6. Die Vorschläge sind in, nach der Waffe oder den Corps abgesonderten, Berichten zu formiren, um deren Erledigung zu erleichtern, und den weiter unten beigefügten Formularen gemäss einzurichten.

Art. 7. Den Chefs und Offizieren der Königlichen Garde aller Waffen können die Belohnungen nicht auf dem Schlachtfelde ertheilt, noch können dieselben wegen Verdienstes im Felde zur unmittelbaren Beförderung in höhere Stellen derselben Garde vorgeschlagen werden, damit das Reglement und die Ordres, welche die spezielle Organisation dieser Corps enthalten, keine Aenderung erleiden und ebensowenig die Decorirten eine doppelte Belohnung für dieselbe That empfangen.

Art. 8. Die besonderen Grade oder die Stellen bei der Garde sind kein Hinderniss, um ihre Offiziere oder Chefs zum Aufrücken in den nächstfolgenden Grad vorzuschlagen, und geschieht die Ertheilung des neuen Grades ohne Anciennetät, bis sie in Wirklichkeit zu dem Grade befördert werden, den sie wegen ihrer effectiven Stellung in der Garde erhalten sollten oder auch in derselben zu einem Avancement gelangen.

Art. 9. Die Offiziere, welche schon im Besitz eines

sition de récompense, il est absolument nécessaire d'exprimer dans la description détaillée du fait d'armes à récompenser la part distinguée qu'on y a prise et par laquelle la proposition de récompense est motivée.

Art. 3. Pour récompenser la bonne conduite du rang inférieur, en descendant du chef de bataillon, le général supérieur proposera à proportion de la bravoure prouvée du corps un nombre de récompenses en rapport conforme aux pertes qu'ils auront essayées et au services qu'ils auront rendus.

Art. 4. Les individus des classes de rang, en descendant du chef de bataillon, auxquels doivent échoir les récompenses qui leur sont destinées par le général supérieur conformément à l'article précédent, sont nommés par les commandants des brigades concernantes, ou les chefs des différents corps et sous l'égard de la voix des capitaines des troupes appartenantes. Ces rapports examinés par les généraux-commandants de division et munis de notes sont envoyés au général en chef de l'armée qui aura à former les propositions et y joignant les rapports faits par les commandants de corps ainsi que par les individus des autres classes de rang, devra les présenter à la régence avec toutes les remarques qu'il trouvera convenables pour être prises en considération par Sa Majesté à l'effet de sa haute conclusion.

Art. 5. Les propositions qui dans les corps d'artillerie et du génie se rapportent aux classes de rang, en descendant du chef de bataillon, seront formées de même manière, mais sous audition des commandants ou majors-généraux de ces armes dans l'armée ou, faute d'eux, du chef supérieur de chacun des corps nommés qui fut présent à l'affaire.

Art. 6. Les propositions seront formées dans des rapports séparés selon l'arme ou les corps, pour en faciliter l'expédition, et disposés conformément aux formulaires joints ci-après.

Art. 7. Les chefs et les officiers de la garde royale de toutes les armes ne pourront obtenir les récompenses sur le champ de bataille ni être proposés, à cause d'y avoir mérité, à l'avancement immédiat dans une charge plus-haute de la même garde, pour que le règlement et les ordres qui contiennent l'organisation spéciale de ces corps ne souffrent point de changement et que les décorés ne reçoivent pas une double récompense pour le même fait.

Art. 8. Les grades particuliers ou les charges dans la garde n'empêchent pas les officiers et chefs d'être proposés pour l'avancement dans le grade suivant, et la distribution du nouveau grade a lieu sans ancienneté, jusqu'à ce qu'ils soient réellement avancés au grade qu'ils devraient obtenir par suite de leur position effective dans la garde ou bien y parvenir à un avancement.

Art. 9. Les officiers qui se trouvent déjà en pos-

oder mehrerer Grade über der effectiven Stellung, die sie in der Garde inne haben, sich befinden, können nicht auf dem Schlachtfelde zu neuen Graden in Vorschlag gebracht oder damit eher beliehen werden, als bis sie nach der Reihenfolge des Avancements thatsächlich zu den Graden gelangen, die sie zur Zeit besitzen.

Art. 10. Die Offiziere, welche schon einen oder mehrere Grade über ihre Stellung in der Garde besitzen, und überdem eine Stellung oder effective Stellungen in der Armee erhalten haben, jedoch in der Garde fort-dienen, können höhere Stellungen beanspruchen, wenn sie, um dieselben einzunehmen, in die Linie übergehen, insofern sie sich abwärts vom Mittelpunkt ihrer Rang-klasse in der Garde befinden. Rangiren sie aber aufwärts von diesem Mittelpunkte, so können sie wählen, entweder, wie jene, mit dem Avancement in die Linie überzutreten, oder mit dem innehabenden Grade in der Garde fortzudienen, indem sie nur das den effectiven Stellungen entsprechende Gehalt beziehen.

Art. 11. Die Beförderung, welche als Kriegs-Belohnung den Kapitänen der Königlichen Fuss-Garde zu- steht, ist die Stellung eines Infanterie-Commandeurs, in- sofern sie sich von dem Mittelpunkte ihrer Rangklasse aufwärts befinden; wenn sie aber abwärts von diesem rangiren, die Stellung von Majoren des Bataillons.

Art. 12. Den Chefs und Offizieren der Corps der Königlichen Garde, der Artillerie und der Ingenieure, können Grade und Stellungen in der Infanterie und Cavallerie für kriegerische Thaten verliehen oder sie zu solchen vorgeschlagen werden, wobei nach den in dieser Instruction festgestellten Regeln zu verfahren ist; wenn sie aber zu Stellungen als Chefs in der Armee gelangen, so treten sie, wenn sie sich in der Klasse der Subalternen in genannten Corps befinden, in die entsprechende Waffen- gattung ein, können aber auch auf die neue Stellung ver- zichten, während sie in beiden Fällen das mit dieser neuen Stellung verbundene Gehalt beziehen.

Art. 13. Die Mitglieder der Marine können be- lohnt oder zu Graden und Beförderungen in der Infanterie vorgeschlagen werden, wobei nach ähnlichen Regeln, wie sie in gegenwärtiger Instruction für die Corps der Kö- niglichen Garde, der Artillerie und der Ingenieure auf- gestellt sind, verfahren wird. Sie können jedoch nicht belohnt oder zu Stellungen in der Flotte für Dienste vor- geschlagen werden, die sie bei Affären zu Lande ge- leistet hatten.

Art. 14. Die erste Belohnung, die auf dem Schlacht- felde verliehen werden kann und zu der sowohl die Chefs und Offiziere der Königlichen Garde aller Waffen, als auch die der Linie in Vorschlag gebracht werden können, ist die Beförderung in den, ihrer effectiv inne habenden Stellung sich unmittelbar anschliessenden Grad, es sei denn, dass sie selbigen schon erhalten hätten.

Art. 15. Die zweite Belohnung wird in dem San Fernando-Kreuz erster Klasse für die Chefs und Offiziere, die es noch nicht besitzen, — für die anderen Klassen der Truppen aber in dem Maria-Isabella-Luisa-Kreuz — bestehen, in der Art, dass der zu dieser Auszeichnung vorgeschlagene Chef oder Offizier unter Beachtung des

session d'un ou de plusieurs grades au-delà de la position effective, qu'ils ont dans la garde, ne peuvent, sur le champ de bataille, pas être proposés à de nouveaux grades ni en être plutôt gratifiés qu'ils ne soient, selon la suite des avancements, arrivés en effet aux grades qu'ils possèdent à présent.

Art. 10. Les officiers qui possèdent déjà un ou plusieurs grades au-dessus de leur position dans la garde et qui ont en outre obtenu une position ou des positions effectives dans l'armée et continuent cependant de servir dans la garde, peuvent prétendre à des positions plus hautes, si, pour les occuper, ils passent dans la ligne, à condition qu'ils se trouvent en descendant du centre de leur classe de rang dans la garde; mais s'ils rangent en montant de ce centre, ils peuvent choisir ou de passer, comme ceux-là, avec l'avancement dans la ligne, ou de continuer de servir dans la garde avec le grade qu'ils possèdent en ne touchant que la solde qui correspond aux positions effectives.

Art. 11. L'avancement qui est dû comme récompense de guerre aux capitaines de la garde royale à pied est la position d'un commandant d'infanterie, en tant qu'ils se trouvent en montant du centre de leur classe de rang, mais s'ils rangent en descendant de ce centre, la charge de majors du bataillon.

Art. 12. Les chefs et les officiers des corps de la garde royale, de l'artillerie et du génie peuvent obtenir des grades et des positions dans l'infanterie et cavalerie pour des faits d'armes ou y être proposés; en cela il sera procédé d'après les règles fixées dans cette instruction. Si cependant ils arrivent à des positions de chef dans l'armée, ils passent, s'ils se trouvent dans la classe des subalternes dans les dits corps, à l'espèce d'ar- mes correspondante; toutefois ils peuvent aussi renoncer à la nouvelle charge, pendant qu'ils touchent dans les deux cas la solde jointe à la nouvelle position.

Art. 13. Les membres de la marine peuvent être récompensés ou proposés à des grades ou avancements dans l'infanterie; en cela on procédera d'après des règles semblables à celles qui sont données dans la présente instruction pour les corps de la garde royale, de l'artillerie et du génie. Cependant ils ne peuvent pas être récom- pensés ou proposés à des places dans la flotte pour des services qu'ils ont rendus dans des affaires par terre.

Art. 14. La première récompense qui puisse être accordée sur le champ de bataille, et pour laquelle tant les chefs et les officiers de la garde royale de toutes les armes que ceux de la ligne peuvent être proposés, est l'avancement au grade attaché immédiatement à la charge qu'ils occupent effectivement, à moins qu'ils ne l'aient déjà obtenu.

Art. 15. La deuxième récompense consistera en la croix de San Fernando de première classe pour les chefs et les officiers qui ne la possèdent pas encore — pour les autres classes des troupes en la croix de Maria Isa- bella Luisa — de manière que le chef ou officier proposé à cette distinction sera expressément préféré, sous obser-

vorigen Artikels zur Beförderung in den, sich an die inne habende Stelle unmittelbar anschliessenden Grad ausdrücklich vorgezogen werde.

Art. 16. Die dritte auf dem Schlachtfelde zu ertheilende Belohnung, zu der die Chefs und Offiziere der Armee vorgeschlagen werden können, besteht in der Beförderung in die zunächst höhere Stelle über der, die sie effectiv inne haben, in der Art, dass der Chef oder Offizier, dem diese Belohnung wegen kriegerischer That zuerkannt oder zu der er vorgeschlagen wird, mit Vorzug den an die nun einzunehmende Charge sich anschliessenden Grad erhält, ebenso wie das San Fernando-Kreuz.

Art. 17. Als allgemeine Regel Behufs Erlangung einer Stellung als Kriegsbelohnung gilt, dass man mit dem innehabenden Grade zweien Kriegs-Affairen oder einem sechsmonatlichen Feldzuge beigewohnt habe; in keinem Falle können für eine und dieselbe Kriegsthat zwei Belohnungen ertheilt werden.

Art. 18. Hinsichtlich der Belohnungen für die Chefs und Offiziere der Provinzial-Miliz-Corps sind die für die anderen Truppen der Armee vorgeschriebenen Regeln zu beobachten, in der Art, dass zu keiner Stellung ein Vorschlag gemacht werde, als wenn der, der dieselbe erhalten solle, sich im Besitz des Grades, sowie des San Fernando-Kreuzes erster Klasse, befindet.

Art. 19. Bevor Chefs und Offiziere der Provinzial-Miliz-Corps zu Graden in der Infanterie des stehenden Heeres vorgeschlagen werden können, müssen dieselben für die Stellen, welche sie in der Miliz bekleiden, den Charakter der Infanterie erhalten haben. Besitzen sie diesen Grad, so tritt die allgemeine Regel für die Beförderung in effective Stellen der Infanterie für sie ein.

Art. 20. Die Chefs und Offiziere von Einzel-Compagnien und Frei-Corps erhalten ihre Beförderung in den Corps selbst, und die Grade und Stellen, welche sie nach Maassgabe des Inhalts dieser Instruction erhalten, richten sich nach dem Herkommen der Decorirten.

Art. 21. Hinsichtlich der den Reihen der National-Miliz aller Waffen angehörenden Individuen sind die, für die Provinzial-Miliz dem stehenden Heere gegenüber vorgeschriebenen Regeln in Ausführung zu bringen, in der Art, dass, bevor ein Individuum der National-Miliz zu einem Grade in der Infanterie oder Cavallerie des stehenden Heeres in Vorschlag gebracht werde, dasselbe im Besitz der entsprechenden Stelle in der Provinzial-Miliz sich befindet, und es zu dieser Stelle nicht vorgeschlagen werden kann, wenn es nicht bereits den bezeichneten Grad in der Miliz inne hat. Wenn aber der zu Decorirende Militär gewesen ist, richten sich die Belohnungen nach dem Herkommen der Individuen, ohne von den in dieser Instruction vorgeschriebenen Regeln abzuweichen.

Art. 22. Dasjenige Individuum, welches Behufs Erlangung des „San Fernando-Kreuzes mit dem Lorbeer“ das Urtheil des Spruchgerichts innerhalb der auf die Kriegsthat unmittelbar folgenden acht Tage nachsucht, — in Gemässheit der Ordens-Statuten sowie des von Ihrer Majestät unterm 16. Mai c. genehmigten Formu-

lation de l'article précédent, pour son avancement au grade attaché immédiatement à la place qu'il occupe.

Art. 16. La troisième récompense qui sera distribuée sur le champ de bataille et pour laquelle les chefs et les officiers de l'armée peuvent être proposés, consiste dans l'avancement à la charge qui surpasse tout près celle qu'ils occupent effectivement, en sorte que le chef ou l'officier, à qui cette récompense est adjugée ou pour laquelle il est proposé par suite d'un fait d'armes, obtient le grade attaché à la nouvelle charge ainsi que la croix de San Fernando.

Art. 17. On accepte comme règle générale pour obtenir une charge en récompense de guerre que l'on ait avec le grade possédé assisté à deux affaires de guerre ou à une campagne de six mois; il ne sera, en aucun cas, distribué deux récompenses pour le même fait d'armes.

Art. 18. Quant aux récompenses pour les chefs et officiers des corps de la milice provinciale, on y observera les règles prescrites pour les autres troupes de l'armée, en ce qu'on ne fera de proposition pour aucune charge, à moins que celui qui doit l'obtenir ne soit en possession du grade et de la croix San Fernando de première classe.

Art. 19. Avant que les chefs et officiers des corps de la milice provinciale puissent être proposés à des grades dans l'infanterie de l'armée permanente, ils doivent avoir obtenu, pour les charges qu'ils occupent dans la milice, le caractère de l'infanterie. S'ils possèdent ce grade, la règle générale pour l'avancement en des places effectives de l'infanterie est pour eux valable.

Art. 20. Les chefs et officiers de compagnies détachées et de corps francs obtiennent leur avancement dans les corps mêmes; les grades et les charges qu'ils reçoivent suivant le contenu de cette instruction, se dirigent d'après l'extraction du décoré.

Art. 21. Quant aux individus appartenants aux rangs de la milice nationale de toutes les armes on aura à exécuter les règles prescrites pour la milice provinciale vis-à-vis de l'armée permanente, de manière qu'un individu de la milice nationale avant d'être proposé à un grade dans l'infanterie ou cavalerie de l'armée permanente, se trouve en possession de la charge correspondante dans la milice provinciale, et qu'il ne peut pas être proposé pour cette place s'il ne tient pas déjà le grade indiqué dans la milice. Si cependant le décoré a été militaire, les récompenses se règlent sur l'extraction des individus, sans départir des règles prescrites dans cette instruction.

Art. 22. L'individu qui pour recevoir la croix de San Fernando avec le laurier requiert le jugement du tribunal de sentence pendant les huit jours qui suivent immédiatement le fait d'armes — conformément aux statuts de l'ordre ainsi qu'au formulaire approuvé par Sa Majesté le 16 Mai c. — peut, quand même il préférerait cette distinction

lars, — kann, auch wenn dasselbe diese Auszeichnung für sich jeder anderen vorzöge, auf dem Schlachtfelde selbst belohnt werden, oder durch den Vorschlag, welcher auf Grund der Resultate des Spruchgerichts über die Kriegs-Affaire gemacht wird.

Art. 23. Für die Vorschläge zu dem San Fernando-Kreuz erster und vierter Klasse ist das Ordens-Reglement zu beobachten.

Art. 24. Bei den Vorschlägen zu dem Kreuze der Orden: Isabella der Katholischen und Maria-Isabella-Luisa ist in Gemässheit der Reglements derselben zu verfahren, ohne dass der besondere Anlass, aus welchem ersteres gestiftet worden, zu einem Hinderniss werde. Die Fälle, insoweit solche in den angeführten Reglements nicht vorgesehen sind, werden mit den Bestimmungen des San Fernando-Ordens in Uebereinstimmung gebracht, insbesondere, wenn das mit einer Pension verbundene Kreuz der Maria-Isabella-Luisa verliehen oder der Vorschlag zu dessen Verleihung gemacht werden soll.

Art. 25. Wenn ein Mitglied der Armee mehrere Kreuze der Maria-Isabella-Luisa erhalten hat, so bringt das zuerst verliehene den Erlass der zwei Dienstjahre, die bei der Stiftung desselben zum Andenken der Eidesleistung Ihrer Königlichen Hoheit der Prinzessin von Asturien bezeichnet sind, gleich als völlig Ausgeschiedener mit sich, und mit dieser Hinweisung muss in dem Vorschlage ausgedrückt werden, ob der zu prüfende Militär bereits decorirt ist oder nicht.

Art. 26. Die mit einer Pension verbundenen Kreuze der Maria-Isabella-Luisa, welche für Kriegsthaten ertheilt oder in Vorschlag gebracht werden, gewähren, wie bisher, den Genuss einer monatlichen Zulage von zehn Reales de Vellon, und Ihre Majestät behält sich vor, die hohe Zulage von dreissig Reales de Vellon denjenigen zuzuerkennen, die sich durch besonders ausgezeichnete Dienste dieser Gnade würdig machen.

Art. 27. Die den Generalen en chef beigelegte Befugniss, Auszeichnungen auf dem Schlachtfelde zuzuerkennen, kann nicht auf die kommandirenden Generale der einzelnen Corps des Heeres übertragen werden.

Art. 28. Die genannte Befugniss wird durch die Generale en chef in Folge von Waffenthaten ausgeübt, die von einem hervorragend ausgezeichneten Verdienste zeugen, und ist dabei unumgänglich nöthig, dass in dem ausführlichen Bericht über die Kriegs-Affaire nicht blos das oder die Individuen namentlich aufgeführt werden, welche eine so hohe Belohnung verdienen, sondern auch die verdienstlichen Thaten speciell angegeben werden, für welche ihnen dieselbe zugesprochen wird.

Art. 29. Die Befugniss der Generale en chef, auf dem Schlachtfelde Belohnungen zu ertheilen, erstreckt sich sowohl auf die Zuerkennung aller Grade und Stellen vom Obristen einschliesslich abwärts, wie auf die Verleihung der einfachen, als der mit einer Monats-Zulage von zehn Reales de Vellon verbundenen Kreuze des Ordens der Maria-Isabella-Luisa.

Art. 30. Die genannte Befugniss wird Seitens des Generals en chef mit strenger Innehaltung der Regeln ausgeübt, welche durch den, über die successive und den

à toute autre, être récompensé sur le champ de bataille même, ou par la proposition qui en est faite sur l'exploit militaire par suite des résultats du tribunal de sentence.

Art. 23. Pour les propositions à la croix de San Fernando de première et de quatrième classe on observera le règlement de l'ordre.

Art. 24. Dans les propositions pour la croix des ordres: d'Isabelle la Catholique et de Maria Isabella Luisa, on procédera conformément à leurs règlements, sans que le motif particulier par lequel celle-là fut instituée en soit un empêchement. Les cas qui ne sont pas prévus dans les règlements mentionnés, seront mis en accord avec les décisions de l'ordre San Fernando, principalement si la croix de Maria Isabella Luisa, à qui est jointe une pension, est accordée ou si la proposition en doit être faite.

Art. 25. Si un membre de l'armée a reçu plusieurs croix de Maria Isabella Luisa, celle qui a été accordée en premier lieu rapporte la remise des deux ans de service qui à l'occasion de l'institution de l'ordre sont désignés en mémoire de la prestation de serment de Son Altesse royale la princesse des Asturies, comme étant tout-à-fait congédié, et avec ce renvoi il faudra exprimer dans la proposition, si le militaire qui doit être examiné est déjà ou non décoré.

Art. 26. Les croix de Maria Isabella Luisa jointes à une pension qui sont distribuées ou proposées pour des faits d'armes, accordent, comme jusqu'à présent, la jouissance d'une haute-paie de dix réales de vellon par mois, et Sa Majesté se réserve d'adjuger la haute augmentation de 30 réales de vellon à ceux, qui par des services particulièrement distingués se rendent dignes de cette grâce.

Art. 27. L'autorisation attribuée aux généraux en chef d'adjuger des distinctions sur le champ de bataille ne peut être transportée aux généraux commandants des corps singuliers.

Art. 28. La dite autorisation est exécutée par les généraux en chef en suite de faits d'armes qui témoignent un mérite éminemment distingué, et il y est absolument nécessaire que dans le rapport détaillé sur l'exploit militaire non-seulement l'individu ou les individus soient nommés qui méritent une si haute récompense, mais il faut aussi indiquer spécialement les faits méritoires pour lesquelles elle leur est adjugée.

Art. 29. L'autorisation des généraux en chef de distribuer des récompenses sur le champ de bataille, s'étend autant sur l'adjudication de tous les grades et charges du colonel y compris en descendant, que sur la concession des simples croix et de celles qui sont jointes à une haute-paie de dix réales de vellon par mois de l'ordre de Maria Isabella Luisa.

Art. 30. La dite autorisation est exercée de la part du général en chef avec observation rigoureuse des règles qui sont prescrites par l'ordre émané sur la distribution

Graden angemessene Ertheilung von Belohnungen auf dem Schlachtfelde erlassenen, Befehl vorgeschrieben sind.

Art. 31. Wenn irgend ein ausserordentlicher Umstand es nöthig machen sollte, von der Bestimmung des Artikels 17 abzuweichen, so wird der Fall der Entscheidung Ihrer Majestät vorgelegt, ohne Deren ausdrückliche Ermächtigung kein, die Regel überschreitender, Vorschlag gemacht werden darf.

Art. 32. Alle bis zu diesem Tage erlassenen Verfügungen, welche mit gegenwärtiger Instruction über die zu machenden Vorschläge zur Verleihung von Belohnungen für Kriegsthaten im Widerspruch stehen, werden aufgehoben.

Art. 33. Nachdem in den obigen Artikeln die bei Verleihung von Auszeichnungen auf dem Schlachtfelde und bei der Formirung der Vorschläge zu Belohnungen zu beobachtenden Regeln festgestellt sind, wird de facto jede Belohnung oder jeder Vorschlag nichtig, welche nicht den Bestimmungen vorstehender Instruction entsprechend stattfinden.

Art. 34. Gegenwärtige Instruction hat keine rückwirkende Kraft, und beginnt deren Geltung mit dem Zeitpunkt ihrer Veröffentlichung.

Militär - Verdienst - Orden.

Entwurf, der Königlichen Genehmigung unterbreitet durch José Maria Marchesi, d. d. San Ildefonso, 3. August 1864.

Königliches Decret.

Dem Vorschlage des Kriegs-Ministers zustimmend, und in Uebereinstimmung mit Meinem Minister-Conseil, decretire Ich das Folgende:

1. Zu besonderer Belohnung der durch die Generale, Chefs und Offiziere der verschiedenen Waffen und Institute der Armee geleisteten Dienste wird ein Militär-Verdienst-Orden gestiftet.

2. Dieser Orden wird aus vier Klassen bestehen: die erste wird den Cadetten, Unter-Lieutenants oder Fähndrichen, Lieutenants und Hauptleuten ertheilt; die zweite den Commandeuren, Oberstlieutenants und Obersten; die dritte den Brigadiers (Generalmajoren), Generallieutenants und Generalkapitänen; für die vierte mit der Bezeichnung „Grosskreuz“ werden Diejenigen, welche zu der dritten Klasse berechtigt sind, bei besonderen Veranlassungen gewählt.

- Taf. LIX
3. Die Decoration der ersten Klasse wird bestehen
- No. 1. aus einem einfachen Kreuz mit vier gleichen Armen, mit dem Königlichen Wappenschilde im Centrum und der Krone über dem oberen Arm, welche auf einem goldenen Rechteck ruht, das zur Inschrift die Bezeichnung des Feldzuges und das Datum der Waffenthat, oder — wenn die Verleihung aus einem andern Grunde geschah — das Datum dieser Verleihung trägt. Das Kreuz wird roth
- No. 2. emailirt sein, wenn es für kriegerisches Verdienst, und
- No. 3. weiss, wenn es für anderweite Dienstleistungen verliehen

successive et proportionnée aux grades des récompenses sur le champ de bataille.

Art. 31. Si quelque circonstance extraordinaire nécessitait une déviation de la règle de l'article 17, le cas sera soumis à la décision de Sa Majesté, sans l'autorisation expresse de laquelle aucune proposition qui transgresse la règle n'ose être faite.

Art. 32. Toutes les ordonnances émanées jusqu'à ce jour qui contredisent la présente instruction sur les propositions à faire, touchant la concession de récompenses pour des faits d'armes, sont annullées.

Art. 33. Les règles à observer dans l'octroi de distinctions sur le champ de bataille et dans la formation des propositions pour des récompenses étant fixées dans les articles précédents, toute récompense ou proposition est nulle de facto, si elle n'a pas lieu conformément aux décisions de la précédente instruction.

Art. 34. La présente instruction n'a point de rétroactivité et sera valable dès qu'on l'aura publiée.

Ordre de mérite militaire.

Minute soumise à l'agrément royal par José Maria Marchesi, d. d. San Ildefonso, le 3 Août 1864.

Décret royal.

Conformément à la proposition du ministre de la guerre et d'accord avec Mon conseil des ministres, Je décrète ce qui suit:

1. Pour récompenser d'une manière particulière les services rendus par les généraux, les chefs et les officiers des différentes armes et instituts de l'armée, un ordre de mérite militaire sera institué.

2. Cet ordre consistera en quatre classes: la première sera accordée aux cadets, aux sous-lieutenants ou enseignes, aux lieutenants et capitaines; la deuxième aux commandeurs, aux lieutenants-colonels et aux colonels; la troisième aux brigadiers (majors-généraux), lieutenants-généraux et capitaines-généraux; pour la quatrième, avec la désignation „grand'croix“, seront élus, à des occasions particulières, ceux qui ont le droit à la troisième classe.

3. La décoration de la première classe consistera en une simple croix, à quatre branches égales, ayant au centre l'écu royal et au-dessus du bras supérieur la couronne reposant sur un rectangle d'or, où sont inscrites la désignation de la campagne et la date du fait d'armes, ou bien — si la concession a eu lieu par un autre sujet — il en portera la date. La croix sera emailée rouge, si elle est accordée pour un mérite guerrier, et blanche, si c'est pour d'autres services. Elle est portée sur la poitrine suspendue à un ruban de soie rouge à raie blanche



wird. Es wird auf der Brust getragen, hängend an einem Bande von rother Seide mit weissem Streif in der Mitte, der den dritten Theil der ganzen Bandbreite hat — für das rothe Kreuz — und mit denselben Farben in umgekehrter Ordnung für das weisse Kreuz.

LIX Die Decoration der zweiten Klasse wird aus einem Stern von brillantirtem Silber bestehen, in dessen Mitte sich das rothe oder weisse Kreuz befindet, mit dem einzigen Unterschiede, dass die Krone und das obere Rechteck auf dem Wappenschild im Centrum ruhen, letzteres aber mit vier goldenen Lilien umsäumt ist. Diese Decoration wird auf der linken Seite der Brust, ohne andere Verschiedenheit getragen.

Die der dritten Klasse wird gleichfalls ein Stern sein, jedoch von Gold, und durch einen grössern Umfang von der vorhergehenden sich unterscheidend.

Die der vierten Klasse, oder das Grosskreuz, wird zur Insignie ein breites Seidenband haben, das schräg von der rechten Schulter nach der linken Seite umgehängt wird, und dessen Enden durch eine schmale Schleife zusammengehalten werden, an welcher das Kreuz der ersten Klasse hängt. Ausser diesem Bande legen die Inhaber auch den Stern der dritten Klasse an, mit dem Unterschiede, dass das Rechteck, auf welchem sich die Inschrift befindet, von Silber ist.

4. Wiederholte Verleihungen eines jeden der Kreuze oder Sterne der ersten, zweiten und dritten Klasse werden dargestellt: bei der ersten, durch Einsätze in das Band, mit der betreffenden — in gleicher Weise wie bei dem Rechteck der ursprünglichen Verleihung angebracht — Inschrift: — bei den Sternen durch ähnliche Rechtecke, die oberhalb der anderen Arme des Kreuzes angebracht sind und sich auf dem Mittelschild vereinigen.

Das Grosskreuz kann nur ein einziges Mal in jedem der beiden vorbezeichneten Fälle des Krieges oder des Friedens verliehen werden, und kann nur von Dem erlangt werden, der bereits im Besitze der dritten Klasse dieses Ordens, oder der dritten und vierten Klasse des Ordens des heiligen Fernando ist; es sei denn, dass sich derselbe ein ganz besonderes Verdienst erworben habe.

Derjenige, welchem das Grosskreuz nach dem Besitze der dritten Klasse zuerkannt wird, wird für dasselbe nur einen Stern anlegen, bei welchem das silberne Rechteck unterhalb der Königlichen Krone angebracht wird und das goldene an seinen entsprechenden Platz kommt. Die genannten Auszeichnungen werden immer gemäss der Klasse, mit welcher sie ertheilt worden waren, beibehalten.

5. Diese Decoration wird einen Theil des allgemeinen Systems militärischer Belohnungen, nach den Graden und Aemtern abwechselnd, bilden; dem Grosskreuz aber stehen das Prädikat „Excellenz“ und die Honneurs und Achtungsbezeugungen im Allgemeinen zu, wie solche den Grosskreuz-Rittern der anderen Orden erwiesen werden.

6. Der Militär-Verdienst-Orden wird nicht für, dem gegenwärtigen Decret vorangegangene, Dienstleistungen ertheilt, auch nicht an Personen, welche keine militärische Charge bekleiden, indem derselbe in seinen verschiedenen Klassen nur für solche bestimmt ist.

au milieu, occupant la troisième partie de toute la largeur du ruban — pour la croix rouge — et avec les mêmes couleurs en ordre inverse, pour la croix blanche.

La décoration de la deuxième classe consistera en une plaque d'argent brillantée au milieu de laquelle se trouve la croix rouge ou blanche, avec la seule différence que la couronne et le rectangle supérieur reposent au centre de l'écu qui est bordé de quatre lis d'or. Cette décoration est portée au côté gauche de la poitrine sans autre différence.

Celle de la troisième classe sera également une plaque, mais en or et se distinguant de la précédente par un circuit plus grand.

Celle de la quatrième classe, ou la grand'croix, aura pour insigne un ruban large de soie qui est mis diagonalement de l'épaule droite au côté gauche et dont les bouts sont liés par un noeud étroit auquel est suspendue la croix de la première classe. Outre ce ruban, les possesseurs mettent aussi la plaque de la troisième classe avec la différence, que le rectangle sur lequel se trouve l'inscription, est d'argent.

4. Les concessions réitérées de chaque croix ou plaque de la première, deuxième et troisième classe sont représentées: pour la première, par des enchâssures au ruban avec l'inscription concernant appliquée de même manière qu'au rectangle de la concession primitive; pour les plaques, par de semblables rectangles qui sont appliqués au dessus des autres bras de la croix et qui se réunissent à l'écu mis en abîme.

La grand'croix ne peut être accordée qu'une seule fois dans chacun des deux cas mentionnés de la guerre ou de la paix, et ne peut être acquise que par celui qui se trouve déjà en possession de la troisième classe de cet ordre ou de la troisième et quatrième classe de l'ordre de St-Fernando, à moins qu'il n'ait gagné un mérite extraordinaire.

Celui à qui la grand'croix est décernée après possession de la troisième classe ne mettra qu'une plaque, à laquelle le rectangle d'argent est appliqué au-dessous de la couronne royale, pendant que celui d'or est mis à sa place convenante. Les dites distinctions sont toujours conservées suivant la classe avec laquelle elles ont été distribuées.

5. Cette décoration formera une partie du système général des récompenses militaires variant selon les grades et les emplois; toutefois il appartient aux grand'croix le titre d'Excellence ainsi que les honneurs et les respects en général comme on les témoigne aux chevaliers de grand'croix des autres ordres.

6. L'ordre du mérite militaire n'est pas accordé pour des services qui auront précédé le présent décret, non plus à des personnes qui n'occupent point de charge militaire, puisqu'il n'est, dans ses différentes classes, destiné que pour tels.

7. Für alle Klassen des Ordens werden Königliche Diplome ausgefertigt, die von Mir unterschrieben und von dem Kriegs-Minister gegengezeichnet sind, in denen das Verdienst, auf welches sich die Auszeichnung gründet, ausführlich ausgedrückt ist.

Gegeben zu San Ildefonso, den 3. August 1864.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.

Der Kriegs-Minister
José Maria Marchesi.

Circular.

Excellenz!

Die Königin, die Gott schütze, hat geruhet zu bestimmen, dass für den mittelst Königlichen Decrets vom 3. August laufenden Jahres gestifteten Militär-Verdienst-Orden folgende Regeln zu beobachten seien:

1. Die Auszeichnung, welche zur Belohnung kriegerischer Verdienste bestimmt ist und einen Theil des in Geltung stehenden allgemeinen Systems der Belohnungen ausmachen wird, soll für Verdienste im Felde, auf Vorschlag des Ober-Generals des kriegführenden Heeres oder des General-Capitäns des Kreises, in welchem die Vorgänge stattgefunden haben, ertheilt werden, und ist dabei zu verstehen, dass dieselbe an die Stelle des Ordens vom heiligen Fernando, erster Klasse, vor dessen Abänderung durch das Gesetz vom 18. Mai 1862, trete, daher in demselben Sinne in Anwendung zu bringen sei, wie es mit letzterem geschah, gemäss der Anweisung, die in der, dem Königlichen Decret vom 14. Juli 1837 über Vorschläge zu Belohnungen beigefügten, Instruction enthalten ist.

2. Die Auszeichnung, welche zur Belohnung von Verdiensten, die nicht in Feldzügen erworben, bestimmt ist, wird ihre Anwendung zur Belohnung Derer finden, welche sich im Professorat und ähnlichen Aemtern Verdienste erworben, und tritt an die Stelle der Kreuze *Carl's III.* und *Isabella* der Catholischen, mit denen bisher die Belohnungen stattfanden: so zwar, dass derselbe den Bestimmungen der Regel 4 und 8 der Königlichen Verordnung vom 16. Juni 1860 unterliegt, welche nunmehr für diese Fälle sowie für die anderen in Geltung stehenden Vorschriften die Regel wird.

3. Derselbe Orden in seiner zweiten Klasse wird an Verfasser von Werken oder Denkschriften ertheilt werden, deren Verdienstlichkeit durch die Autoritäten oder kompetente Vereine als würdig dieser Belohnung erklärt werden, insofern Seine Majestät, nach Anhörung betreffender Sachverständiger, deren Nutzen für den Dienst anerkennen.

4. Endlich soll dieser Orden in gleicher Weise für alle diejenigen Dienste zugesprochen werden, die einzeln aufzählen zwar nicht möglich ist, die jedoch offenbar von besonderer Verdienstlichkeit sind, oder für das Heer in irgend welchem seiner verschiedenen und mannigfaltigen Zweige einen anzuerkennenden Vortheil herbeiführen.

7. On expédiera des diplomes royaux pour toutes les classes de l'ordre; ils seront soussignés par Moi, et contresignés par le ministre de la guerre; et le mérite sur lequel est basée la distinction y sera amplement exprimé.

Donné à San Ildefonso, le 3 Août 1864.

Signature de la main royale.

Le ministre de la guerre
José Maria Marchesi.

Circulaire.

Excellence!

La reine, que Dieu protège, a daigné ordonner que pour l'ordre de mérite militaire, institué par décret royal du 3 Août a. c., les règles suivantes soient observées:

1. La distinction qui est destinée pour récompense de mérites belliqueux et qui formera une partie du système général des récompenses, sera accordée pour des mérites au champ de bataille sur la proposition du général supérieur de l'armée belligérante ou du capitaine général du cercle dans lequel les événements ont eu lieu, et il y a à remarquer qu'elle remplacera l'ordre de St. Fernando de première classe avant sa modification par la loi du 18 Mai 1862, que, par conséquent, elle sera employée dans le même sens comme il y en a été du dernier, suivant l'édit contenu dans l'instruction jointe au décret royal du 14 Juillet 1837 sur les propositions touchant les récompenses.

2. La distinction qui est destinée pour récompense de mérites qui n'ont pas été acquis dans des campagnes, sera employée pour récompenser ceux qui auront acquis des mérites dans le professorat ou de semblables charges, et remplacera les croix de *Charles III.* et *d'Isabelle* la Catholique, desquelles, jusqu'ici, les récompenses avaient eu lieu, en sorte qu'elle sera soumise aux décisions de la règle 4 et 8 de l'ordre royal du 16 Juin 1860 qui dès à présent sera observé pour ces cas ainsi que pour les autres instructions valables.

3. Le même ordre sera distribué en sa deuxième classe à des auteurs d'ouvrages ou de mémoires dont le mérite aura été déclaré digne de cette récompense par des autorités ou des sociétés compétentes, en tant que Sa Majesté, après audition des experts, en aura reconnu l'utilité pour le service.

4. Enfin cet ordre sera accordé de même manière pour tous les services qu'on ne peut pas détailler, mais qui sont visiblement d'un prix extraordinaire ou qui procurent à l'armée d'une façon ou d'autre un avantage digne de reconnaissance.

Auf Königlichen Befehl bringe ich dies zur Kenntniss Eurer Excellenz, um das Entsprechende zu veranlassen. Gott erhalte Ew. Excellenz viele Jahre.
Madrid, den 7. September 1864.

Marchesi.

Orden des Verdienstes zur See.

Das Marine-Ministerium an Ihre Majestät.

Königliche Majestät!

Die Kriegs-Marine Spaniens, deren Pflege stets ein Gegenstand der hohen Vorliebe Eurer Majestät war, entbehrt bis jetzt einer besonderen Decoration zur Belohnung der Verdienste, welche in der Thatengeschichte Derer, die sich in den verschiedenen Zweigen des Seedienstes ausgezeichnet haben, zum Glück höchst zahlreich vorhanden sind. Wenn auch in dieser Absicht das Marine-Kreuz: „Königliches Diadem“ im Jahre 1816 gestiftet worden ist; so kam doch diese Decoration im Allgemeinen nur den subalternen Klassen zu Statten, gleich als ob es ihr an Werth und Lebenskraft fehle, um bis zu den oberen Corps-Chefs erhöht zu werden. Freilich fehlen ihr diese; ein augenscheinlicher Beweis dieser Wahrheit sind die jüngsten Thaten, die der unterzeichnete Minister anführen kann, indem er des rühmlichen Antheils gedenkt, den die Marine an den Feldzügen in Afrika, Cochinchina, Vera-Cruz und Sanct Domingo genommen hat, zu deren wohlverdienter Belohnung er Auszeichnungen in Anwendung bringen musste, welche, wenn sie auch den militärischen Dienstleistungen nicht fremd sind, doch im Allgemeinen auf eine bestimmte Klasse von Verdiensten Bezug haben, und es erkennen liessen, dass jenes ehrende Kreuz, in begrenzten Verhältnissen, nicht genügt, um verdienstvolle Thaten in allen Klassen des Corps auszuzeichnen.

Der St. Fernando-Orden, ausdrücklich zur Belohnung ausgezeichneter und heroischer Thaten in allen Zweigen der Militärmacht des Landes gestiftet, umfasst und belohnt also nicht solche, die allein die Seemacht mit Gerechtigkeit würdigen kann, Thaten, die sich lediglich auf das Seewesen beziehen oder in den dasselbe bildenden verschiedenen Anstalten vorkommen können, und deren Würdigung dem Urtheile Derer vorbehalten werden zu müssen scheint, welche, als die obersten Leiter der Flotte, unter Innehaltung der beigefügten Statuten, Eurer Majestät mit gutem Grunde die Belohnung vorschlagen können. Auch ist es billig, dass die Auszeichnung auch der Bemannung der Handelsflotte zu gute komme, welche durch ihre Erfahrung und Pflichterfüllung zur Pflege des Handels — als der Seele für die seefahrenden Nationen — beiträgt, und die Kriegs-Marine stets mit Zuneigung betrachtet, wohl begreifend, dass eine ihrer erhabensten Missionen darin besteht, die Schützerin jenes so wichtigen Zweiges zu sein.

Eure Majestät geruhen, am 3. August 1864 den Militär-Verdienst-Orden zu stiften, um bei dem Landheere

Par ordre de Sa Majesté, j'en donne avis à votre Excellence pour agir en conformité.

Dieu garde votre Excellence beaucoup d'années.

Madrid, le 7 Septembre 1864.

Marchesi.

Ordre du mérite sur mer.

Le ministère de la marine à Sa Majesté.

Majesté royale!

La marine de guerre d'Espagne dont le soin a toujours été un objet de la haute prédilection de Votre Majesté manque jusqu'à présent d'une décoration particulière pour récompenser les mérites qui, dans l'histoire des faits de ceux qui se sont distingués dans les différentes branches du service de mer, sont par bonheur très-nombreux. Bien que dans ce but on ait institué en 1816 la croix de marine: „Diadème royal,“ cette décoration n'était cependant utile en général qu'aux classes subalternes, comme si elle manquait de prix et de force vitale pour être élevée jusqu'aux chefs supérieurs de corps. Elle en manque en effet; une preuve évidente de cette vérité sont les derniers faits que peut alléguer le ministre sous-signé en mentionnant la part glorieuse qu'a prise la marine dans les campagnes en Afrique, à Cochinchine, à Vera-Cruz et à St-Domingue pour la récompense bien méritée desquelles il devait employer des distinctions qui, quand même non-étrangères aux services militaires, ont en général seulement rapport à une certaine classe de mérites, et qui faisaient connaître que cette croix honorable dans des circonstances limitées, ne suffit pas pour distinguer des actions méritoires dans toutes les classes du corps.

L'ordre de St-Fernando institué expressément pour récompenser des faits distingués et héroïques dans toutes les branches militaires du pays, ne comprend et ne récompense donc pas ceux que la force maritime seule peut apprécier avec équité, c'est-à-dire des faits qui se rapportent uniquement à la marine ou qui ne peuvent s'offrir que dans les différents établissements qui la forment et dont l'appréciation semble devoir être réservée au jugement de ceux qui comme conducteurs supérieurs de la flotte peuvent, en observant les statuts ci-joints, proposer avec raison la récompense à Votre Majesté. Aussi est-il équitable que la distinction soit aussi accordée à l'équipement de la flotte marchande qui contribue par son expérience et l'accomplissement de son devoir au soin du commerce — l'âme des nations voyageant sur mer — et qui considère toujours la marine militaire avec affection, concevant bien qu'une de ses plus hautes missions consiste en ce qu'elle soit la protectrice de cette branche si importante.

Votre Majesté a daigné, le 3 Août 1864 instituer l'ordre militaire de mérite pour distinguer dans l'armée

gewisse Thaten auszuzeichnen, deren die Statuten des St. Fernando - Ordens keine Erwähnung thun, die aber dennoch einer Belohnung wohl werth waren. Dieser Grund scheint der Marine zur Seite zu stehen, nicht etwa, damit für sie ein neues Kreuz erdacht werde, sondern damit sie ein ähnliches, wie das an das Landheer vertheilte Kreuz, erstrebend, bewirke, dass die Königliche Huld das aus der Vergessenheit ziehe und mit neuem Zauber umgebe, was ungeachtet seines wirklichen Alters und der ruhmwürdigen Idee, die es entstehen sah, unter der Zurücksetzung litt, die in Spanien, nach einer glänzenden, obwohl ephemeren Existenz, Alles erfahren hat, was sich auf den Bestand und die Macht der Marine bezog.

Es ist nicht allein die Tapferkeit der Seeleute, nicht blos der Muth Derjenigen, die ein im Kampfe gegen See-Streitkräfte oder Küstenplätze begriffenes Schiff mit seinem Bedarf versehen oder die Rettung eines Convoys unternehmen; nicht blos die Kühnheit bei entscheidenden Kriegsthaten zur See, die Selbstverleugnung bei einem ausgebrochenen Feuer und andere Handlungen des Muthes, welche durch die neue Form und Erweiterung der noch bestehenden Decoration belohnt werden sollen — sie sind bereits vorgesehen und belohnt in den Statuten des St. Fernando-Ordens —; sondern Zweck der neuen Gestaltung, eine ausschliesslich der Marine bestimmte Decoration, ein Denkzeichen und einen Ehrenlohn für die besonderen Dienste in den verschiedenen Geschäften, die zur Pflege und zum Glanze der Flotte mitwirken, zu stiften; deshalb schien es dem Unterzeichneten nützlich, dass das zur Belohnung solcher Thaten bestimmte Kreuz, — das, wie gesagt, kein anderes ist, als das im Jahre 1816 gestiftete — jetzt mit neuen Reizen umgeben werde, den Namen „Kreuz für Verdienst zur See“ trage, und dass ausdrücklich diese Inschrift die neue Form dieser Decoration umschliesse, indem es so mit grösserer Allgemeinheit die Dienste in sich fasst, welche zu belohnen beabsichtigt wird.

Die Zeitumstände lassen den Vorschlag, den der jetzige Marine-Minister die Ehre hat, der Genehmigung Eurer Majestät zu unterbreiten, als eine von allen Körperschaften der Flotte anerkannte Nothwendigkeit erscheinen; und es ist demselben heute mehr als je angenehm, diesen Vorschlag zu den Stufen des Thrones zu erheben, wenn er bedenkt, dass dies Kreuz mit besonderem Glanz eingeführt werden kann, indem es zunächst Denen verliehen wird, die, in fernen Meeren für Spaniens Ehre fahrend, ein so edles Beispiel von seemännischem Muth, Standhaftigkeit und Erfahrung gegeben haben.

Auf diese Betrachtungen gestützt, hat der unterzeichnete Minister, in Uebereinstimmung mit dem Minister-Conseil, die Ehre, Eurer Majestät den beigefügten Entwurf der Stiftungs-Urkunde zur Genehmigung zu überreichen.

Eurer Königlichen Majestät
unterthänigster

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

San Ildefonso, den 3. August 1866.

de terre certains faits dont les statuts de l'ordre St-Fernando ne font point mention, qui cependant sont bien dignes de quelque récompense. Cette raison paraît secouer la marine, non pas qu'on imagine pour elle une nouvelle croix, mais afin qu'elle effectue en obtenant une pareille croix que celle qui est distribuée dans l'armée de terre que la clémence royale tire de l'oubli et entoure de nouveau charme celle qui malgré son véritable âge et l'idée glorieuse qui la vit naître a souffert sous la négligence qui, en Espagne, après une existence brillante quoiqu'éphémère a éprouvé tout ce qui se rapportait à la stabilité et puissance de la marine.

Ce n'est pas seulement la bravoure des mariniens ni le courage de ceux qui fournissent le nécessaire à un vaisseau en combat avec des forces maritimes ou des places côtières, ou bien qui entreprennent la délivrance d'un convoi; non-seulement la hardiesse dans des faits décisifs sur mer, l'abnégation de soi-même à l'occasion d'un incendie et d'autres actions de courage qui doivent être récompensées par la nouvelle forme et extension de la décoration encore existante — elles sont déjà prévues et récompensées dans les statuts de l'ordre St-Fernando — mais le but de la nouvelle formation c'est d'instituer une décoration exclusivement destinée à la marine, un souvenir et une récompense honoraire pour les services particuliers dans les différentes affaires qui contribuent au soin et à la splendeur de la flotte; voilà pourquoi le soussigné trouve utile que la croix destinée à récompenser de tels faits — laquelle comme déjà dit, n'est aucune autre que celle qui fut instituée en 1816 — soit maintenant entourée de nouveaux charmes, qu'elle porte le nom de: „Croix pour mérites sur mer“ et que cette inscription entoure expressément la nouvelle forme de cette décoration; vu qu'ainsi elle comprendra plus généralement les services que l'on a en vue de récompenser.

Les circonstances font apparaître comme une nécessité reconnue de toutes les corporations de la flotte la proposition que le ministre actuel de la marine a l'honneur de présenter à la ratification de Votre Majesté, et il est aujourd'hui plus ravi que jamais de pouvoir soumettre au trône cette proposition s'il considère que cette croix peut être introduite avec un éclat particulier en l'accordant d'abord à ceux qui voyageant sur des mers éloignées pour l'honneur de l'Espagne ont donné un si noble exemple de courage, de fermeté et d'expérience.

Fort de ces considérations le ministre soussigné, d'accord avec le conseil des ministres, a l'honneur de présenter à l'approbation de Votre Majesté le projet ci-joint du document d'institution.

De Votre Majesté royale
le très-humble serviteur

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

San Ildefonso, le 3 Août 1866.

Königliches Decret.

In Anbetracht dessen, was der Marine-Minister, in Uebereinstimmung mit Meinem Minister-Conseil, Mir vorgestellt hat, beschliesse ich Folgendes:

1. Es wird der „Orden des Verdienstes zur See“ zur besonderen Belohnung der durch die Generale, Chefs, Offiziere, Marine-Garden und übrigen Klassen der verschiedenen Körperschaften der Flotte geleisteten Dienste gestiftet.

2. Dieser Orden besteht aus vier Klassen: die erste wird verliehen: den Marine-Garden, den Unter-Lieutenants, den Cadetten, den Lieutenants, Capitän-Lieutenants und Capitänen; die zweite: den Commandanten, Obrist-Lieutenants, Fregatten-Capitänen, Obristen und Schiffs-Capitänen; die dritte: den Brigadiers, Geschwader-Chefs, General-Lieutenants und General-Capitänen; die vierte mit der Benennung „Grosskreuz“ können unter besonderen Umständen Diejenigen beanspruchen, welche ein Anrecht auf die dritte Klasse haben.

3. Gleichfalls haben einen Anspruch auf das Kreuz — je nach ihrer Kategorie, ähnlich wie bei den Aemtern der allgemeinen Verwaltung — die Chefs und Beamten aller der Behörden, welche die Marine bilden; ferner die des Landheeres, wenn sie am Bord oder in einem Etablissement oder in einer Kommission der Marine Dienste geleistet haben, die einer solchen Belohnung würdig sind, endlich die Mitglieder der Handels-Marine.

4. Die erste Klasse besteht aus einem einfachen Kreuz mit vier geraden, ungleichen, weiss emaillirten Armen, worauf ein Anker, dessen Bestandtheile die zugehörige Länge bestimmen. Ueber dem oberen Arme befindet sich ein Rechteck von Gold, in welchem das Datum und die Veranlassung der Verleihung eingravirt ist, über diesem die Königliche Krone, gleichfalls von Gold. Dieses Kreuz wird auf der linken Seite der Brust an einem Bande von den nämlichen Farben und in der gleichen Anordnung, wie die Nationalflagge, getragen.

Die zweite Klasse besteht aus einem Stern von brillantirtem Silber, mit demselben Kreuz in der Mitte und ist, ohne jegliche Verzierung, auf der linken Seite der Brust zu tragen.

Bei der dritten Klasse ist vorgenannter Stern von Gold, unterscheidet sich aber von dem vorigen durch seinen grösseren Umfang. Die vierte Klasse oder das Grosskreuz erhält als Auszeichnung ein breites Band, von derselben Länge und Breite, wie das der anderen Orden, und wird schräg von der rechten Schulter nach der linken Seite hängend getragen. Die Enden desselben werden durch eine Schleife von schmalen Bande verbunden, an welcher das Kreuz erster Klasse befestigt ist. Ausser diesem Bande wird der Stern der dritten Klasse angelegt, mit dem Unterschiede, dass das mit der

Inscription versehene Rechteck von Silber ist.

Für die unteren Klassen der Marine-Garde endlich ist ein Kreuz bestimmt, das in der Form dem der ersten Klasse gleich, aber ganz von Silber ist.

Alle diese Decorationen sind nach dem vorgezeichneten Muster anzufertigen.

Décret royal.

En considération de ce que le ministre de la marine, d'accord avec Mon conseil des ministres, M'a représenté, J'ordonne ce qui suit:

1. Il sera institué „l'ordre du mérite sur mer“ pour récompenser particulièrement les services rendus par les généraux, chefs, officiers, gardes de marine et les autres classes des différentes corporations de la flotte.

2. Cet ordre consiste en quatre classes: la première est accordée aux gardes de marine, aux sous-lieutenants, aux cadets, aux lieutenants, lieutenants-capitaines et aux capitaines; la deuxième: aux commandants, lieutenants-colonels, capitaines de frégate, colonels et aux capitaines de vaisseau; la troisième: aux brigadiers, chefs de l'escadre, lieutenants-généraux et aux capitaines-généraux; à la quatrième avec la dénomination „Grand'croix“ peuvent, sous des circonstances particulières, prétendre ceux qui ont un droit à la troisième classe.

3. Les chefs et les employés de toutes les autorités qui forment la marine ont également des droits sur la croix — selon leur catégorie, comme aux charges de l'administration générale; — en suite ceux de l'armée de terre, s'ils ont fait à bord, dans un établissement, ou dans une commission de la marine des services dignes d'une telle récompense; enfin les membres de la marine marchande.

4. La première classe consiste en une simple croix à quatre bras droits, inégaux et émaillés de blanc, sur laquelle est une ancre dont les parties déterminent la longueur convenante. Au-dessus du bras supérieur se trouve un rectangle en or dans lequel sont gravées la date et la cause de la concession; au-dessus de celui-là est la couronne royale également d'or. Cette croix est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban des mêmes couleurs et dans le même ordre que la bannière nationale. La deuxième classe consiste en une étoile d'argent brillanté, avec la même croix au milieu; elle est portée, sans aucun ornement, sur le côté gauche de la poitrine.

Pour la troisième classe la dite étoile est d'or, mais se distingue de la précédente par une plus grande étendue. La quatrième classe ou la grand'croix a pour distinction un ruban large, de la même longueur et largeur que celui des autres ordres; elle est portée suspendue diagonalement de l'épaule droite vers le côté gauche. Les bouts en sont unis par un noeud de ruban étroit, au quel noeud est attachée la croix de première classe. Outre ce ruban on met l'étoile de troisième classe, avec la différence que le rectangle muni de l'inscription est d'argent.

Enfin pour les classes inférieures de la garde maritime est destinée une croix égale dans la forme à celle de première classe, mais toute en argent.

Toutes ces décorations seront faites d'après le modèle dessiné.

5. Wiederholentliche Verleihungen eines jeden der Kreuze und der Sterne der ersten, zweiten und dritten Klasse werden bei der ersten Klasse durch goldene, an dem Bande angebrachte Spangen, mit der erwähnten Inschrift dargestellt, welche in derselben Weise, wie auf dem Rechteck bei der ersten Verleihung eingravirt ist; bei den Sternen durch eben solche, über dem ersten stehende Rechtecke. Das Grosskreuz kann nur ein einziges Mal, und zwar nur Dem verliehen werden, der sich bereits im Besitze der dritten Klasse dieses Ordens oder der dritten und vierten Klasse des St. Fernando-Ordens befindet. Wird das Grosskreuz nach dem der dritten Klasse verliehen, so wird blos ein Stern angelegt, auf welchem das Rechteck in Silber angebracht ist.

Die beschriebenen Auszeichnungen werden stets, gemäss der Bestimmung von derjenigen Klasse, für die sie ertheilt worden waren, beibehalten.

6. Dem Grosskreuz wird das Prädikat „Excellenz“ beigelegt, sowie die Ehrenbezeugungen und Vorrechte, die den Grosskreuz-Rittern der anderen Orden zustehen.

7. Der Orden des Verdienstes zur See kann gegen keinen anderen, einschliesslich des alten Marine-Kreuzes, vertauscht, auch nicht für Dienste, die vor heutigem Datum geleistet worden (nur die von dem Geschwader des stillen Meeres geleisteten ausgenommen), verliehen werden.

8. Für alle Klassen des Ordens werden von Mir unterschriebene und von dem Marine-Minister gegenzeichnete Königliche Diplome ertheilt, über welche ein Verzeichniss angelegt wird, worin das Verdienst, auf welches sich die Verleihung gründet, umständlich angegeben ist.

9. Zu diesen Verleihungen ist zuvor das Gutachten des Rathes der Flotte erforderlich, der Behufs dessen Ausstellung alle Data und Nachrichten, die er zu kennen für nöthig hält, einfordern kann.

10. Einen Anspruch auf den Orden gewähren:

- 1) die Kriegsthaten, welche das Reglement für das St. Fernando-Kreuz namhaft macht, oder andere, die, wenn sie auch nicht den Grad von Heroismus oder vorzüglicher Auszeichnung erreichen, der zur Erwerbung jenes Ordens verlangt wird, doch demselben nach dem Urtheil der Regierung, unter vorgängiger Begutachtung Seitens des genannten Rathes, zur Seite gestellt werden können.
- 2) die Thaten im Seewesen in gleichem Falle.
- 3) die Herausgabe von Original-Werken von anerkannter Nützlichkeit für die verschiedenen Zweige des Seewesens.
- 4) anerkannte Sparsamkeit in den Ausgaben, zum Vortheil des Staatsschatzes, mit Inbegriff der Commandirenden, bei Beendigung des Commandos des ihnen anvertraut gewesenen Schiffes, wenn vermöge ihrer Sorgfalt kein Werk oder keine Reparatur irgend einer Art nöthig gewesen ist, oder bei ihrer Enthebung nach der Erklärung der Revisions-Behörde als nöthig befunden wird; imgleichen der Nachweis, dass, indem zumeist mit Segeln gefahren

5. Des concessions réitérées de chacune des croix et des étoiles de la première, deuxième et troisième classe sont représentées, pour la première classe par des fermails en or appliqués au ruban, avec l'inscription mentionnée qui y est gravée de la même manière que sur le rectangle à la première concession; pour les étoiles, par de mêmes rectangles posés au-dessus du premier. La grand'croix ne peut être accordée qu'une seule fois, savoir seulement à celui qui se trouve déjà en possession de la troisième classe de cet ordre ou de la troisième et quatrième classe de l'ordre St-Fernando. Si la grand'croix est accordée après celle de troisième classe on ne met qu'une étoile, sur laquelle est appliqué le rectangle en argent.

Les distinctions décrites sont toujours conservées d'après la décision de la classe pour laquelle elles avaient été accordées.

6. On attribue à la grand'croix le titre „d'Excellence“ ainsi que les honneurs et prérogatifs qui appartiennent aux chevaliers de la grand'croix des autres ordres.

7. L'ordre du mérite sur mer ne peut être changé contre aucun autre, y inclus l'ancienne croix de marine; il ne peut être non plus accordé pour des services qui ont été rendus avant la date d'aujourd'hui, excepté ceux de l'escadre de la mer pacifique.

8. On distribuera pour toutes les classes de l'ordre des diplomes royaux signés par Moi et contresignés par le ministre de la marine; il en sera fait une liste dans laquelle on indiquera exactement le mérite sur lequel se fonde la concession.

9. Ces concessions doivent d'abord être précédées de l'avis du conseil de la flotte lequel, pour le donner, peut demander toutes les données et relations qu'il croit avoir besoin de connaître.

10. Des droits à l'ordre donnent:

- 1) les faits d'armes que désigne le règlement pour la croix de St-Fernando, ou d'autres qui, si même ils n'atteignent pas le grade d'héroïsme ou de distinction particulière que l'acquisition de cet ordre exige, peuvent toutefois d'après le jugement de la régence, précédé du sentiment du dit conseil, y être comparés.
- 2) les faits dans la marine au même cas.
- 3) la publication d'ouvrages originaux d'une utilité reconnue pour les différentes branches de la marine.
- 4) une économie reconnue dans les dépenses, à l'avantage du trésor d'état, y inclus les commandants, en achevant le commandement du vaisseau qui leur a été confié, si par leurs soins nul ouvrage ou nulle réparation d'aucune manière n'a été nécessaire ou que telle, à leur congé, suivant l'avis de l'autorité de revision, n'est pas trouvée nécessaire; de même la preuve que, se servant principalement de bateaux à voiles, on a évité une grande consommation

ist, ein bedeutender Verbrauch von Brennmaterial vermieden wurde, und zwar nicht allein während einer Seereise, sondern während des ganzen genannten Commandos, sofern nach den erhaltenen Instructionen verfahren worden ist.

- 5) eine vorzügliche Ausführung von Aufträgen am Lande, namentlich in den See-Arsenalen, im Lehr-Amte an der Seemanns-Schule oder an anderen Akademien oder wissenschaftlichen Instituten, in diplomatischen oder wissenschaftlichen Sendungen oder in nicht vorgesehenen Arbeiten, die zur Hebung des guten Rufes und überhaupt zum Wohle der Flotte und des allgemeinen Staatsdienstes beigetragen haben.

11. Die Vorschläge zu dem Orden sind genau innerhalb eines Monats einzureichen, von der Zeit an gerechnet, wo die denselben begründende That geschah, für Diejenigen, welche sich auf europäischen Meeren oder im Bereich der Halbinsel befanden; — innerhalb zweier Monate für solche Personen, welche auf den Antillen oder in ähnlichen Entfernungen dienten; — innerhalb dreier Monate für Diejenigen, welche sich auf den Philippinen oder auf gleich entlegenen Punkten befanden; — und wird Denen, welche sich zu einem Anspruch auf den Orden berechtigt glauben, nachdem sie sich zuvor vergewissert haben, von ihren Chefs nicht vorgeschlagen worden zu sein, eine Verlängerung obiger Fristen um fünfzehn Tage zugestanden, um jenen auf amtlichem Wege selbst nachzusuchen.

12. Von dieser allgemeinen Regel werden jedoch Diejenigen ausgenommen, welche zu dem Geschwader des stillen Meeres gehören, wenn dieselben der Ordens-Verleihung würdig betrachtet werden.

13. Die Dienste, welche in der Handels-Marine einen Anspruch auf den Orden des Verdienstes zur See gewähren, bestehen in folgenden:

- 1) die auf Kriegsfahrzeugen oder in Etablissements der Marine geleisteten Dienste, wie solches der Artikel 3 angiebt.
- 2) es hat Anspruch auf das Kreuz der Capitän, welcher mit Gefahr für sein eigenes Schiff einem andern spanischen Fahrzeuge bei Strandung, Schiffbruch, Feuersbrunst oder bei einem andern gefährlichen See-Unfall zu Hülfe kommt.
- 3) der bei Zuständen des Meeres oder des Windes, die die Operation erschweren, das Leben spanischer Schiffbrüchigen mit Gefahr des seinigen rettet.
- 4) wem es gelingt, in einem vom Feinde blockirten Hafen Aushülfe an Lebensmitteln, Kriegsbedarf oder Correspondenzen einzubringen, oder unter gleichen Umständen mit letzteren aus dem Hafen herauszukommen.
- 5) denselben Anspruch gewähren die Thaten zur See, von denen der § 2 des Artikels 10 handelt.
- 6) Die Herausgabe von Original-Werken, auf die sich der § 3 desselben Artikels bezieht.
- 7) die Entdeckung von Klippen im Meer und Angabe ihrer Lage, die Berichtigung ungewisser oder

de combustibles, et non-seulement pendant un voyage sur mer, mais pendant tout le commandement mentionné en tant que l'on a agi d'après les instructions reçues.

- 5) une exécution distinguée de commissions sur terre, nommément dans les arsenaux maritimes, dans le préceptorat à l'école des mariniers ou à d'autres académies ou instituts scientifiques, en des missions diplomatiques ou scientifiques, ou dans des travaux non-prévus qui ont contribué à élever la bonne renommée et en général au bien de la flotte et du service public d'état.

11. Les propositions pour l'ordre doivent être présentées exactement en un mois à dater de l'époque où l'action qui la motive a eu lieu, c'est-à-dire pour ceux qui se sont trouvés sur des mers européennes ou dans le district de la péninsule; — en deux mois, pour les personnes qui servaient sur les Antilles ou dans de semblables distances; — en trois mois, pour ceux qui se trouvaient sur les Philippines ou à des points autant éloignés; — et il sera accordé à ceux qui croient avoir des droits à l'ordre, après s'être convaincus qu'ils n'ont pas été proposés par leurs chefs, une prolongation des termes sus-dits de quinze jours pour pouvoir en faire eux-mêmes la demande par voie officielle.

12. Seront cependant exceptés de cette règle générale ceux qui appartiennent à l'escadre de la mer pacifique s'ils sont jugés dignes de recevoir l'ordre.

13. Les services qui dans la marine marchande donnent un droit à l'ordre du mérite sur mer sont les suivants:

- 1) les services rendus sur des vaisseaux de guerre ou dans des établissements de la marine tels qu'ils sont indiqués à l'article 3.
- 2) aura le droit à le croix le capitaine qui, au péril de son propre vaisseau, court à l'aide d'un autre bâtiment espagnol à l'occasion d'échouement, de naufrage, d'incendie ou d'un autre accident dangereux sur mer.
- 3) celui qui à des conjonctures de mer ou de vent qui rendent les opérations difficiles sauve la vie de naufragés espagnols au péril de la sienne propre.
- 4) qui réussit à introduire dans un port bloqué par l'ennemi des secours en vivres, en provisions ou des correspondances ou bien à sortir du port avec les dernières sous de mêmes circonstances.
- 5) le même droit donnent les faits sur mer dont le § 2 de l'article 10 fait mention.
- 6) la publication d'ouvrages originaux auxquels se rapporte le § 3 du même article.
- 7) la découverte d'écueils dans la mer et l'indication de leur position, la correction des projets de cartes

zweifelhafter Seekarten-Angaben, hydrographische Beobachtungen und Notizen, die der Seefahrt zum Vortheil gereichen.

- 8) die eifrige Sorge für die Sicherheit und Schnelligkeit der amtlichen, wie öffentlichen Correspondenz, welche bei dem Commando des Postschiffes während dreier auf einander folgender Jahre ohne Unfall bewiesen worden ist, und wenn dasselbe wenigstens sechs Reisen in kürzerer Zeit, als die amtliche Reise-Ordnung vorschreibt, gemacht hat.
- 9) die um zwei Tage vor der vorschriftsmässigen Zeit geschehene Uebergabe der Resultate von drei, bei jeder Witterung ohne eingetretenen Unfall, vollendeten Reisen.
- 10) die Individuen der unteren Klassen bis zu der des dritten Steuermannes haben Anspruch auf das silberne Krenz.
- 11) die nicht vorgesehenen Fälle werden von dem begutachtenden Rathe der Flotte festgestellt, welcher in Gemässheit des Artikels 9 über alle Fälle Bericht zu erstatten hat.
- 12) die Geschäfte für die an die Handels-Marine zu ertheilenden Kreuze werden von dem Commandanten der See-Provinz, bei welcher das betreffende Schiff landet, ausgeführt und gehen von diesem an den General-Commandanten des Departements.

Gegeben zu San Ildefonso, am 3. August 1866.

Unterzeichnet von der Hand der Königin.

Der Marine-Minister

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

Civil-Orden für Wohlthätigkeit.

Ihre Majestät haben mehr als 500 Hospitäler wieder herstellen und vergrössern lassen und die Einrichtung eben so vieler anderer angeordnet; es sind ferner Tugend-Preise ausgesetzt, um die Ausübung guter Handlungen unter der ärmeren Klasse der Einwohner zu fördern und endlich ist gestiftet worden das Kreuz der Epidemien, um den uneigennütigen Beistand der Aerzte bei herrschenden contagiösen Krankheiten zu belohnen, so wie der Civil-Orden für Wohlthätigkeit, zur Anerkennung von Thaten der Selbstverleugnung und des Heroismus beider Geschlechter.

Das Kreuz der Epidemien wurde in Folge des Auftretens der Cholera zu Manila im Jahre 1820 gestiftet. Der Erste, welcher mit demselben decorirt wurde, war der Arzt Don Luis Benoit, als Anerkennung der Dienste, welche derselbe in der genannten Epoche in der Hauptstadt der Philippinen geleistet hatte. Das Kreuz bestand aus vier geschweiften Armen von weisser Emaille. Das Schild war von Gold, mit Lorbeer umsäumt, und trug das Brustbild des Königs in der Mitte. Zwischen den Armen befanden sich gleichschenklige Dreiecke von rother Emaille mit kleinen goldenen Kugeln an den Spitzen. Auf dem Revers befand sich auf blauem Felde die Inschrift: „Ferdinand VII. dem bei der Epidemie zu

maritimes incertaines ou douteuses, des observations et notices hydrographiques avantageuses à la marine.

- 8) les soins pressés pour la sûreté et la promptitude de la correspondance officielle ou publique qui auront été prouvés sans accident dans le commandement d'un paquet-bot pendant trois années consécutives et s'il a fait au moins six voyages en moins de temps que ne le prescrit l'ordre officiel de voyage.
- 9) la tradition qui aura eu lieu deux jours avant le terme prescrit des résultats de trois voyages faits par chaque température sans aucun accident.
- 10) les individus des classes inférieures jusqu'à celles du troisième pilote ont droit à la croix d'argent.
- 11) les cas non-prévus seront fixés par le conseil de la flotte qui suivant l'article 9 doit faire son rapport sur tous les cas.
- 12) les affaires touchant les croix à distribuer à la marine marchande seront exécutées par le commandant de la province maritime où le vaisseau concernant prend terre et passent de celui-ci au commandant général du département.

Donné à San Ildefonso, le 3 Août 1866.

Signé de la main de la reine.

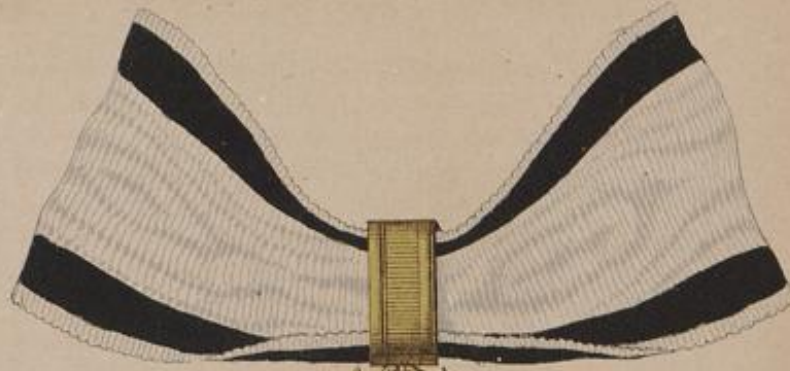
Le ministre de la marine

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

Ordre civil de bienfaisance.

Sa Majesté a fait rétablir et agrandir plus de 500 hôpitaux et ordonné l'établissement d'autant d'autres; en outre des prix de vertu sont proposés pour favoriser l'exercice de bonnes actions parmi la classe indigente des habitants, enfin l'on a institué la croix des epidémies, pour récompenser l'assistance désintéressée des médecins à l'occasion de maladies contagieuses, ainsi que l'ordre civil pour bienfaisance en reconnaissance des actes d'abnégation de soi-même et d'héroïsme des deux sexes.

La croix des epidémies fut instituée en 1820, lorsqu'à Manile le choléra-morbus s'est déclaré. Le premier qui en fut décoré, c'était le médecin Don Luis Benoit, en reconnaissance des services qu'il avait rendus pendant la dite époque dans la capitale des Philippines. La croix consistait en quatre bras godronnés d'émail blanc. L'écusson était d'or, bordé de laurier et avait au milieu le buste du roi. Entre les bras se trouvaient des triangles isocèles d'émail rouge ayant des globules d'or aux pointes. Sur le revers était dans un champ bleu l'inscription: „Ferdinand VII au mérite acquis à l'occasion de l'épidémie à Manile en 1820.“ Au-dessus du bras supérieur était appliquée la couronne royale. La



Lith. u. Druck v. Ferd. Marwitz, Berlin.

Manila im Jahre 1820 erworbenen Verdienste.“ Ueber dem oberen Arme war die Königskrone angebracht. Das Kreuz wurde auf der Brust an einem halb gelb und halb fleischfarbenen Bande getragen. Der Orden wurde mehreren Personen verliehen, wobei jedesmal auf dem Revers der Ort, an welchem, und das Jahr, in welchem der leidenden Menschheit Dienste geleistet worden, angegeben wurde.

Durch das Königliche Decret vom 15. August 1838 wurden die Regeln festgestellt, nach welchen die Verleihung des Kreuzes der Epidemien auf die Vorschläge des Medicinal-Collegiums vom 30. Juli 1838 bei einem aussergewöhnlichen notorischen Verdienst der Aerzte erfolgen sollte und der Orden selbst dahin abgeändert, dass an Stelle des Bildnisses des Königs das der Königin trat und die Krone am oberen Arme des Kreuzes in einen Palmenzweig verwandelt wurde, das Band dagegen zur Hälfte violette, zur Hälfte schwarze Farbe erhielt.

Bei den im Jahre 1854 in mehreren Provinzen des Reiches durch die Cholera stattgefundenen Verheerungen, welche die Bevölkerung decimirten, traten so viele Züge wahrer Selbstverleugnung und von Heroismus hervor, dass es eben so gerecht, wie angemessen erschien, den Verdienten eine besondere Anerkennung und Belohnung zu gewähren.

Deshalb legte der damalige, als Dichter wie als Mensch gefeierte Minister des Innern, Don Patricio de la Escosura, in richtiger Erkenntniss der hochherzigen Absichten Ihrer Majestät am 17. Mai 1856 ein Decret vor, wodurch ein Civil-Orden zur Belohnung der von Personen beiderlei Geschlechts in Zeiten einer öffentlichen Calamität geleisteten aussergewöhnlichen Hilfe unter dem Namen: „Orden der Wohlthätigkeit“ in drei Klassen gestiftet werden sollte.

Ihre Majestät die Königin vollzog dasselbe ohne alle Abänderungen, setzte genau die Bedingungen fest, unter welchen der Orden erworben werden konnte, und liess das Decret unmittelbar nach seiner Veröffentlichung zur Ausführung bringen.

Die Bewerbungen um das Kreuz und die Verleihungen desselben waren aber so zahlreich, dass man befürchtete, der neu gestiftete Orden würde seinen Werth verlieren, weshalb Ihre Majestät folgendes Decret erliess, welches nebst dem angehängten Reglement noch gegenwärtig in Kraft ist.

Auf den Vortrag des Ministers des Innern und nach Anhörung des Staatsraths bestimme Ich Folgendes:

§ 1. Der mittelst Meines Decrets vom 17. Mai 1856 gestiftete

„Civil-Orden der Wohlthätigkeit“

ist dazu bestimmt, heroische Thaten der Tugend, der Selbstverleugnung und der Barmherzigkeit, sowie wichtige Dienste zu belohnen, welche eine Person männlichen oder weiblichen Geschlechts während einer dauernden Calamität oder bei einem einzelnen Unglücksfalle geleistet hat, durch welche die Ehre, das Leben oder das Vermögen anderer Personen gerettet worden sind, oder denen mindestens dieser Zweck zu Grunde lag, oder welche die Wirkungen und Folgen eines Unglücks gemildert,

croix était portée sur la poitrine à un ruban moitié jaune et moitié couleur de chair. L'ordre était accordé à plusieurs personnes, et toutes les fois le revers portait et le lieu et l'année où l'on avait rendu des services à l'humanité souffrante.

Par décret royal du 15 Août 1838 les règles furent fixées d'après lesquelles la concession de la croix des épidémies aurait lieu sur la proposition du collège médical du 30 Juillet 1838 pour un mérite extraordinaire et notoire des médecins, et l'ordre lui-même fut changé en ce que l'effigie du roi fut remplacée par celle de la reine et qu'au lieu de la couronne au bras supérieur de la croix il y eut une branche de palmier; en revanche le ruban reçut une couleur moitié violet moitié noir.

En 1854 où le choléra-morbus avait fait dans plusieurs provinces du royaume des dévastations qui décimèrent la population on vit tant de traits de véritable abnégation de soi-même et d'héroïsme qu'il parut aussi juste que convenable, d'accorder aux mérités une reconnaissance particulière.

En conséquence le ministre de l'intérieur d'alors Don Patricio de la Escosura, poète comme homme célèbre, connaissant bien les intentions magnanimes de Sa Majesté soumit le 17 Mai 1856 un décret par lequel un ordre civil en récompense du secours extraordinaire, prêté par des personnes des deux sexes en temps de calamité publique, devait être institué en trois classes sous la dénomination: „Ordre de bienfaisance.“

Sa Majesté la reine le signa sans aucun changement, fixa exactement les conditions sous lesquelles l'on pouvait acquérir l'ordre et fit exécuter le décret immédiatement après sa publication.

Cependant les concours pour la croix et les concessions en furent si nombreux que l'on craignait que l'ordre nouvellement institué ne perdît sa valeur; en conséquence Sa Majesté émana le décret suivant, lequel, avec le règlement y joint, est encore actuellement en vigueur.

Sur la proposition du ministre de l'intérieur et oui le conseil d'état j'ordonne ce qui suit:

§ 1. „L'ordre civil de bienfaisance“ institué moyennant Mon décret du 17 Mai 1856 est destiné à récompenser des actes héroïques de vertu, d'abnégation de soi-même et de charité ainsi que des services importants qu'une personne de l'un ou de l'autre sexe a rendus pendant une calamité durable ou dans un seul cas d'accident et par lesquelles la vie ou la fortune d'autres personnes a été sauvée ou qui du moins avaient ce but ou bien qui ont allégé les effets et les suites d'un malheur ou produit un bienfait évident et positif pour l'humanité.

oder eine klar ersichtliche positive Wohlthat für die Menschheit hervorgebracht haben.

§ 2. Der Orden der Wohlthätigkeit enthält drei Klassen. Das Ordenszeichen ist das mittelst Meines oben angeführten Decrets genehmigte.

§ 3. Sobald der Orden an anerkannt bedürftige Personen verliehen wird, und die Bedingungen, welche das Gesetz für derartige Fälle vorschreibt, vorhanden sind, kann mit dem Orden eine der Pensionen, welche für diesen Zweck bestimmt sind, verbunden werden.

§ 4. Das Kreuz der Wohlthätigkeit wird niemals auf Antrag der Interessenten verliehen, sondern nur auf den Vorschlag der oberen Behörde in der Diöcese, dem Districte, dem Departement oder der Provinz, in welcher die zu belohnende That stattgefunden hat, und sind diese Vorschläge durch das Ministerium des Innern Mir zur Genehmigung vorzulegen.

§ 5. Jedem Vorschlage muss ein gutachtlicher Bericht über die ausgeführten Handlungen in der durch das von Mir unter heutigem Datum genehmigte Reglement vorgeschriebenen Form beiliegen.

§ 6. Für die Diplome des Wohlthätigkeits-Kreuzes sind weiter keine Kosten zu zahlen, als für das Kreuz erster Klasse der Stempel der Illustres, für das Kreuz zweiter Klasse der Stempel Primero und für das dritter Klasse der Stempel Secundo.

§ 7. Behufs Verleihung des Kreuzes müssen in jedem einzelnen Falle die betreffenden Handlungen als aussergewöhnliche und als solche festgestellt sein, welche unentgeltlich und freiwillig geleistet worden sind.

Diejenigen Handlungen, welche in Folge zuvor aufgetragener und angenommener Pflichten ausgeführt werden, geben keinen Anspruch auf den Orden.

§ 8. Mein Minister des Innern hat alles zur vollständigen Ausführung Meines gegenwärtigen Beschlusses Erforderliche zu veranlassen und das den Cortes vorzulegende desfallsige Gesetz zu entwerfen.

§ 9. Das Königliche Decret vom 16. Mai 1856 tritt mit heutigem Tage ausser Kraft, und es wird von jetzt ab Niemandem auf seinen eigenen Antrag das Kreuz der Wohlthätigkeit verliehen.

Gegeben im Palast, den 30. Dezember 1857.

Unterschrift Ihrer Majestät.

Der Minister des Innern
Manuel Bermudez de Castro.

Reglement,

betreffend den Civil-Orden der Wohlthätigkeit.

§ 1. Der Civil-Orden der Wohlthätigkeit hat drei Klassen: die erste, zweite und dritte Klasse, welche sich im Aeusseren durch die mittelst Allerhöchsten Decrets
Tafel **LX** vom 16. Mai 1856 für jede Klasse festgestellten Ordens-
No. **1.** Kreuze unterscheiden. Das Kreuz erster Klasse hat den
No. **2. 3.** Stern, das Kreuz zweiter Klasse wird um den Hals, und
No. **4.** das dritter Klasse auf der linken Brust getragen.

§ 2. Das Wohlthätigkeits-Kreuz wird auf Vorschlag verliehen. Dieser Vorschlag hat aber keine andere Be-

§ 2. L'ordre de la bienfaisance contient trois classes; la marque de l'ordre est celle qui a été approuvée par Mon décret sus-mentionné.

§ 3. Aussitôt que l'ordre est accordé à des personnes notoirement indigentes et que les conditions que la loi prescrit pour de tels cas existent, on pourra joindre à l'ordre une des pensions qui sont destinées à ce but.

§ 4. La croix de bienfaisance n'est jamais accordée sur la demande des intéressés, mais seulement sur la proposition de l'autorité supérieure du diocèse, du district, du département ou de la province où l'action qui mérite la récompense a eu lieu; ces propositions devront être soumises à Ma ratification par le ministère de l'intérieur.

§ 5. Chaque proposition doit être accompagnée d'un avis touchant les actions accomplies dans la forme prescrite par le règlement approuvé par Moi sous la date d'aujourd'hui.

§ 6. Quant aux diplomes de la croix de bienfaisance on n'en aura d'autres frais à payer que, pour la croix de première classe, le timbre des Illustres, pour la croix de deuxième classe, le timbre Primero et pour celle de troisième classe, le timbre Secundo.

§ 7. Pour accorder la croix il faut, dans chaque cas, que les actions concernantes soient établies comme extraordinaires et comme telles qui ont été accomplies gratis et volontairement.

Les actions qui sont exécutées par suite de devoir commis et accepté ne donnent point de droit à l'ordre.

§ 8. Mon ministre de l'intérieur est chargé de tout ce qui est nécessaire à l'exécution complète de Ma présente décision et d'en projeter la loi pour être soumise au Cortès.

§ 9. Le décret royal du 16 Mai 1856 est annullé dès aujourd'hui, et personne n'obtiendra plus sur sa propre demande la croix de bienfaisance.

Donné au palais, le 30 Décembre 1857.

Signature de Sa Majesté.

Le ministre de l'intérieur
Manuel Bermudez de Castro.

Réglement,

concernant l'ordre civil de bienfaisance.

§ 1. L'ordre civil de bienfaisance a trois classes: la première, deuxième et troisième classe, qui se distinguent extérieurement par les croix d'ordre fixées pour chaque classe moyennant décret royal du 16 Mai 1856. La croix de première classe a l'étoile, la croix de deuxième classe est portée autour du cou et celle de troisième classe au côté gauche de la poitrine.

§ 2. La croix de bienfaisance est accordée sur proposition qui n'est qu'une recommandation à la grâce de

deutung, als die einer Empfehlung an die Gnade Ihrer Majestät.

§ 3. Die Vorschläge haben sich allein darauf zu beschränken, dass Jemand, nach Prüfung der von ihm vollführten Handlungen für würdig befunden worden, in den Orden einzutreten. Bei dem Beschluss über die Verleihung des letzteren ist gleichzeitig die zu verleihende Klasse desselben festzustellen.

§ 4. Das Recht, derartige Vorschläge zu machen, steht zu: den Ober-Präsidenten der Provinzen, den Bischöfen und Erzbischöfen, den General-Capitänen von Districten oder Departements, den im Kriege activen Generälen en chef und den Ober-Tribunals-Präsidenten. Von den genannten Personen werden die Vorschläge an die Minister der betreffenden Departements eingereicht, welche sie dem Minister des Innern zusenden.

§ 5. Jeder Vorschlag ist durch einen denselben begleitenden Bericht, welcher die zu belohnende That speciell darstellt, zu begründen. Dieser Bericht ist von einem für jeden einzelnen Fall zu ernennenden Anwalt abzufassen, und es wird die That, um deren Prüfung es sich handelt, in den öffentlichen Blättern bekannt gemacht, damit Stimmen für und wider die Richtigkeit derselben sich kund geben können.

Der Bericht muss enthalten:

- 1) den Auftrag, mittelst dessen die Abfassung des Berichts angeordnet worden ist;
- 2) kurze Darstellung der betreffenden Handlung;
- 3) Attest der Lokal-Behörde;
- 4) Attest des Pfarrers;
- 5) einen gutachtlichen Bericht der Behörde über den betreffenden Fall;
- 6) Bericht derjenigen Behörde, welche die Abfassung des Antrages angeordnet hat.

In diesem Bericht ist alles aussergewöhnlich Geleistete gehörig hervorzuheben.

§ 6. Wenn die einer Belohnung würdig erachteten Handlungen von spanischen Unterthanen, die sich im Auslande befinden, ausgeführt worden sind, so hat der dortige Repräsentant Ihrer Majestät die Verleihung des Ordens zu beantragen.

§ 7. Wenn die Ereignisse auf hoher See und unter spanischer Flagge stattfinden, so ist die zur Einreichung des Vorschlages competente Behörde dasjenige See-Departement, bei welchem das betreffende Fahrzeug, wenn es ein Kauffahrer ist, sich immatrikulirt befindet; gehört es aber zur Kriegs-Marine, so hat die Behörde des Hafens, welchen es zunächst anlauft, die Einreichung des Vorschlages zu veranlassen.

Wenn die betreffenden Dienste von Personen einer fremden Nation an spanische Unterthanen oder an spanische Schiffe geleistet worden sind, so hat der Chef des Departements, in welchem der Hafen der Ankunft des Schiffes an der Halbinsel liegt, oder der Repräsentant Ihrer Majestät in dem Lande, zu welchem die Candidaten gehören, den Fall zu constatiren und den Bericht einzureichen.

§ 8. Aus jedem, einen Vorschlag zur Verleihung des Ordens enthaltenden Bericht muss hervorgehen, ob

Sa Majesté.

§ 3. Les propositions doivent se borner à ce que quelqu'un, après l'examen des actions par lui exécutées, ait été trouvé digne d'entrer dans l'ordre. Dans la décision qui accorde l'ordre on devra en même temps en fixer la classe.

§ 4. Ont le droit à faire de telles propositions: les présidents supérieurs des provinces, les évêques et archevêques, les capitaines-généraux de districts ou départements, les généraux en chef actifs dans la guerre et les présidents des tribunaux supérieurs. Les dites personnes présenteront les propositions aux ministres des départements respectifs qui les enverront au ministre de l'intérieur.

§ 5. Chaque proposition sera fondée par un rapport y joint qui expose spécialement l'action à être récompensée. Ce rapport doit être conçu par un avoué que l'on nommera pour chaque cas particulier, et l'action qu'il s'agit d'examiner sera publiée dans les journaux afin que des voix pour et contre la justesse puissent s'en faire entendre.

Le rapport contiendra:

- 1) la commission moyennant laquelle la rédaction du rapport a été ordonné;
- 2) un exposé bref de l'acte en question;
- 3) le certificat de l'autorité locale;
- 4) un certificat du curé;
- 5) un rapport contenant l'avis de l'autorité sur le cas en question;
- 6) rapport de l'autorité qui a ordonné la rédaction de la proposition.

Tout ce qui a été accompli d'extraordinaire sera allégué dans ce rapport.

§ 6. Si les actions jugées dignes d'une récompense ont été exécutées par des sujets espagnols qui se trouvent à l'étranger, le représentant y résidant de Sa Majesté proposera la concession de l'ordre.

§ 7. Si les événements ont lieu en pleine mer et sous le pavillon espagnol, alors l'autorité compétente à présenter la proposition est le département maritime où le bâtiment, si c'est un vaisseau marchand, se trouve immatriculé; mais au cas qu'il appartienne à la marine de guerre, l'autorité du port dans lequel il aborde, fera présenter la proposition.

Si les services en question ont été rendus par des personnes d'une nation étrangère à des sujets ou à des vaisseaux espagnols, le chef du département dans lequel le port de l'arrivée du vaisseau est situé à la péninsule, ou le représentant de Sa Majesté dans le pays auquel les candidats appartiennent aura à constater le fait et à présenter le rapport.

§ 8. De chaque rapport qui contient une proposition de conférer l'ordre il doit résulter si la personne proposée

die in Vorschlag gebrachte Person zur ärmeren Klasse gehört. Im bejahenden Falle ist alles Material herbeizuschaffen, welches zur Entscheidung der Frage dienen kann, ob dem Orden eine Pension beizufügen ist, welche der zu decorirenden Person resp. ihrer hinterbliebenen Familie, deren Ernährer erstere war, wenn die gedachte Person bei Ausübung der fraglichen Handlungen oder in Folge derselben das Leben verloren hat, anzuweisen sein würde.

§ 9. Im Falle die Bewilligung einer Pension für angemessen erachtet wird, ist der Bericht dem Staatsrath einzureichen, damit dieser zustimmenden Falles die Höhe der zu bewilligenden Pension innerhalb der Grenzen des Gesetzes in Vorschlag bringe.

§ 10. Die Ordens-Verleihungen dieser Art werden in der Regierungs-Zeitung veröffentlicht, und sind die Diplome der mit einer Pension verbundenen Kreuze den Decorirten mit der grössten Feierlichkeit zu überreichen.

§ 11. Kein gutachtlicher Bericht über zu belohnende Dienste ist vor Ablauf dreier Monate nach dem Tage der geschenehen Leistung dieser Dienste abzufassen. Wenn derjenige, welcher die Dienste geleistet, einen amtlichen Einfluss auf diejenigen Personen hat, denen die Fähigkeit beiliegt, Vorschläge zur Ertheilung des Kreuzes zu machen, so ist der Bericht durch das Ministerium des betreffenden Departements zu erstatten. In keinem Falle darf aber in der Angelegenheit eher etwas geschehen, als bis der Interessent, mit Ausnahme der Diöcesanen, die amtliche Gewalt oder die Jurisdiction, mit welcher er bekleidet ist, niedergelegt hat.

§ 12. Beim Beginn eines jeden Jahres wird eine detaillirte Nachweisung der im verflossenen Jahre verliehenen Kreuze veröffentlicht.

Madrid, den 30. Dezember 1857.

Genehmigt durch Ihre Königliche Majestät.

Der Minister des Innern
Manuel Bermudez de Castro.

In Folge der Bestimmungen des vorstehenden Reglements haben die früher bei Verleihung des Wohlthätigkeits-Ordens stattgefundenen Missbräuche bedeutend nachgelassen, und man kann heute wohl behaupten, dass nicht ein einziges Individuum, welches mit dem Kreuz geschmückt ist, seinen Mitbürgern nicht wesentliche Dienste geleistet habe.

Die Zahl der seit Erlass des vorstehenden Königlichen Decrets bis zum September 1864 verliehenen Ordenskreuze beläuft sich auf 67 der ersten Klasse, 333 der zweiten und 411 der dritten Klasse. Wie aus der anliegenden Zeichnung ersichtlich, ruht das Kreuz auf einem goldenen Palmen-Kranze. Der Stern besteht aus sechs dreieckigen Armen von weisser Emaille mit goldener und schwarzer Einfassung. Ein jeder Arm endet in einen goldenen Knopf. In der Mitte der Decoration befindet sich ein von feuerfarbenen concentrischen Kreisen umgebenes rundes Schild, in dessen oberem Theile die Inschrift steht: „Der Barmherzigkeit“, während der untere Theil drei Sterne trägt und in der Mitte auf blauem

appartient à la classe indigente. Dans ce cas on aura à produire toutes les matières qui puisse servir à décider la question, si l'on devra joindre à l'ordre une pension qui serait assignée à la personne décorée, resp. à sa famille survivante qu'elle nourrissait, si la personne en question a perdu la vie par suite d'avoir exécuté les actions mentionnées.

§ 9. Dans le cas qu'il est trouvé convenable d'accorder une pension, on présentera le rapport au conseil d'état, pour que celui-ci, au cas d'assentiment, propose, dans les bornes de la loi, la hauteur de la pension.

§ 10. Les concessions d'ordres de cette espèce seront publiées dans la gazette de la régence, et les diplomes des croix avec pension remis aux décorés en grande solennité.

§ 11. Aucun rapport contenant l'avis sur des services à récompenser ne sera conçu avant trois mois écoulés à dater du jour où les services ont été rendus. Si celui qui a rendu les services a une influence officielle sur les personnes qui sont en possession de proposer la concession de la croix, le rapport sera fait par le ministère du département concernant. Mais en aucun cas rien ne fait avant que l'intéressé, à l'exception des diocésains, ne se soit démis du pouvoir officiel ou de la juridiction dont il est revêtu.

§ 12. Au commencement de chaque année on publiera un renseignement détaillé des croix accordées pendant l'année écoulée.

Madrid, le 30 Décembre 1857.

Approuvé par Sa Majesté royale.

Le ministre de l'intérieur
Manuel Bermudez de Castro.

Par suite des décisions du règlement précédent les abus arrivés jadis à la concession de l'ordre de bienfaisance ont beaucoup diminué, et l'on peut bien prétendre aujourd'hui qu'il n'y a pas un individu, orné de la croix, qui n'ait rendu à ses concitoyens des services importants.

Le nombre des croix de l'ordre accordées depuis l'émanation du décret précédent jusqu'au mois de Septembre 1864 se monte à 67 de première classe, 333 de deuxième et 411 de troisième classe. Comme on le voit sur le dessin ci-joint, la croix repose sur une couronne en or de palmier. L'étoile consiste en six bras triangulaires d'émail blanc à enchâssure d'or et noire. Chaque bras finit par un bouton d'or. Au milieu de la décoration se trouve un écusson rond entouré de cercles concentriques et couleur de feu, dans la partie supérieure duquel est l'inscription: „A la charité“, pendant que la partie inférieure porte trois étoiles et qu'au milieu sur un champ bleu se trouve le symbole de la charité représentée par

Felde sich das Sinnbild der Barmherzigkeit, dargestellt durch eine Matrone, welche Kinder liebkos't, befindet. Der Revers des Ordens ist dem Avers gleich, mit dem Unterschiede, dass sich in dem Schilde die Worte: „Oeffentliche Wohlthätigkeit“ und der Namenszug Isabella II. befinden. Das Kreuz erster Klasse, welches den grossen Stern hat, liegt auf brillantirten silbernen Strahlen. Das Kreuz zweiter Klasse wird an einem weissen Bande mit schwarzer Einfassung um den Hals, und das dritter Klasse an einem gleichen Bande von jedoch geringerer Abmessung auf der linken Seite der Brust getragen.

Die Ritterschaft von Madrid

bestand 1783 aus 311 Edelleuten, welche das erste Statut unter der Bezeichnung:

„Estatuto de Caballeros Hijos d'algo de Madrid“
entwarfen, welches vom Könige approbirt wurde.

Hiernach tragen die Ritter als Ordenszeichen das Wappen von Castilien und auf ihren Mänteln und Uniformen ein schwarzblaues (violette) Kreuz, gebildet aus vier Lanzen spitzen, die an den Königlichen Schild Alonzo des Braven erinnern, sowie an die berühmten Reiter von Madrid, deren Lanzen der Ungläubigen Feinde waren bei der Eroberung von Toledo und Cuenca, in den Ebenen von Tolosa, bei den Belagerungen von Cordova und Sevilla, in der Schlacht von Salada, in Algesiras und in den ruhmreichen Feldzügen von Granada.

Die neuen Statuten fordern den Nachweis des Adelsbriefes, zu dessen Prüfung sie einen fiscalischen Deputirten bestellen, der die Beobachtung der Statuten zu übernehmen hat. Derselbe ist der zweite Würdenträger der Körperschaft nach dem Präsidenten, welcher den ersten Granden von Spanien angehören muss.

Seine Excellenz der Präsident der Ritterschaft trägt gewöhnlich das grosse Kreuz am violetten Bande um den Hals, die übrigen Ritter die kleine Auszeichnung im Knopfloche.

NB. Ausführliche Nachrichten hierüber findet man in dem Dorregaray'schen Werke: *Historia des las ordenes de Caballeria etc.* de 1864.

Ehrenzeichen.

Im Hauptwerke S. 1091 bis 1103 sind unter 59 Nummern alle damals bekannt gewesenen Auszeichnungen beschrieben; da aber die Anzahl der gestifteten Decorationen nicht erschöpft gewesen, hat der Verfasser seine Forschungen nach den fehlenden, trotz der entgegenstehenden grossen Schwierigkeiten nicht unterbrochen. Leider können diese Nachrichten über Militär-Decorationen, aus dem spanischen Freiheitskriege herrührend, hier theils nur historisch erwähnt werden, weil es entschieden unmöglich war, die Stiftungs-Urkunden, sowie von allen Abbildungen zu beschaffen.

Es sind jenem Verzeichnisse nachzutragen:

La chevalerie de Madrid

consistait en 1783 en 311 gentilshommes qui rédigerent le premier statut sous la dénomination de

„Estatuto de Caballeros Hijos d'algo de Madrid“
et qui fut approuvé par le roi.

D'après ceci les chevaliers portent comme marques de l'ordre les armoiries de Castille et sur leurs manteaux et uniformes une croix bleu-noire (violette) formée de quatre ôtelles qui rappellent l'éca royal d'Alonzo le brave, ainsi que les célèbres cavaliers de Madrid, dont les lances étaient les ennemis des infidèles à la conquête de Toledo et de Cuenca, dans les plaines de Tolosa, aux sièges de Cordova et de Sevilla, dans la bataille de Salada, à Algesiras et dans les glorieuses campagnes de Granada.

Les nouveaux statuts exigent que l'on fasse voir la lettre de noblesse qui est examinée par un député fiscal chargé de l'observation des statuts. Il est le deuxième dignitaire de la corporation après le président, qui doit appartenir aux premiers Grands d'Espagne.

Son Excellence le président de la chevalerie porte ordinairement la grande croix au ruban violet autour du cou, les autres chevaliers la petite distinction dans la boutonnière.

NB. On trouve là-dessus de plus amples renseignements dans l'ouvrage de Dorregaray: *Historia des las ordenes de Caballeria etc.* de 1864.

Marques d'honneur.

Dans l'ouv. princ. p. 1091 à 1103 l'on a décrit sous 59 numéros toutes les distinctions alors connues; mais le nombre des decorations instituées n'étant pas épuisé, l'auteur n'a pas interrompu ses recherches touchant celles qui manquaient, bien que de grandes difficultés s'y opposassent. Malheureusement les avis sur les decorations militaires provenant de la guerre espagnole pour la liberté ne peuvent être ici mentionnés qu'en partie et historiquement, puisqu'il a été tout-à-fait impossible d'en procurer les décrets d'institution et de recevoir des représentations de toutes les decorations.

On ajoutera à cette spécification:

Auszeichnung für die Sappeure.

Im Jahre 1808 befand sich die Ingenieurschule zu Alcalá de Henares, einem Städtchen am Flusse Henares in der Provinz Toledo, wo man noch nicht das grosse Ereigniss vom 2. Mai, nämlich die Entführung König Ferdinand's nach Bayonne durch die Franzosen, kannte, welches einen furchtbaren Volksaufstand in Madrid hervorrief, den die Franzosen nur mit blutiger Strenge bewältigen konnten, obgleich sie bereits den grössten Theil Spaniens besetzt hatten.

Der Commandirende in Alcalá, Don José Veguez, setzte sich deshalb mit den seinem Befehl unterstehenden zwei Compagnieen in Marsch, rettete die Waffen, die Militär-Kasse und Munition und stellte sich dem General-Capitän von Valencia zur Verfügung, welche Provinz die Franzosen noch nicht erobert hatten.

Tafel LXXI Für diese wahrhaft entschlossene That wurde ihm
No. 1. ein Kreuz zuerkannt, das roth emaillirt und durch eine Goldleiste in zwei Hälften getheilt ist, an deren Ende sich ein kleines blau emaillirtes, mit einem blau emaillirten Kugelchen an der Spitze versehenes gleichschenkliges Dreieck befindet.

Im Centrum sieht man eine Fahne auf Bergen, mit den Anfangsbuchstaben der Worte: „Sappeure, Mineure, Pontoniere.“ Die Devise: „Eure Treue und Tapferkeit werden mich erhalten“, ist in schwarzen Buchstaben auf weissem Grunde angebracht.

No. 2. Die Mitte der Rückseite enthält auf blauem Grunde die Worte: „Auszug der Sappeure aus Alcalá, Mai 1808.“
 Am oberen Theile geht durch eine goldene Königskrone ein rothes Band, an welchem das Kreuz getragen wird.

Auszeichnung für die Uebergabe des französischen Geschwaders bei Cadix an die Spanier.

Für diese ruhmreiche That ist eine goldene Medaille gestiftet worden, in deren Mitte man zwei gekreuzte
No. 3. Schwerter sieht. Am oberen Theile befindet sich eine Königskrone, am unteren ein Adler, der sich vom Boden erhebt. In dem von einer blauen Leiste umsäumten Rande befindet sich die Aufschrift: „Für die Uebergabe des französischen Geschwaders am 14. Juni 1808.“

Dieselbe wird an einem Bande getragen, das in drei gleiche Streifen, in der Mitte gelb und an den Seiten roth, getheilt ist.

Auszeichnung für die Vertheidiger von Rosas, einer befestigten Villa am Hafen gleichen Namens am Cap Creus in der Provinz Catalonien.

Dieselben erhielten vom Könige Ferdinand VII. für ihr heldenmüthiges Verhalten ein Kreuz, auf welchem die Tage: „26. und 27. November 1808“ vermerkt sind.

Auszeichnung für die Treue Madrid's.

Bekanntlich hatte Napoleon I. seinen Bruder Joseph Bonaparte, bisherigen König von Neapel, am 6. Juni 1808 zu Bayonne zum Könige von Spanien und Indien ernannt, der, nachdem ihm die von Napoleon nach Bayonne be-

Distinction pour les sappeurs.

En 1808 l'école des ingénieurs se trouvait à Alcalá de Henares, petite ville située sur le fleuve Henares dans la province de Toledo, où l'on ne connaissait pas encore le grand événement du 2 Mai, savoir l'enlèvement du roi Ferdinand et sa transportation à Bayonne par les Français, qui excita à Madrid une terrible révolte, que les Français, ne purent étouffer que par une sanglante rigueur, quoi- qu'ils eussent déjà occupé la plus grande partie de l'Espagne.

Le commandant d'Alcalá, Don José Veguez, se mit donc en marche avec les deux compagnies qui étaient sous son commandement, sauva les armes, la caisse militaire et les munitions, et se mit à la disposition du capitaine-général de Valence; cette province n'avait pas encore été conquise par les Français.

Pour cette action vraiment résolue on lui adjugea une croix émaillée de rouge et partagée en deux moitiés par une lisière d'or au bout de laquelle se trouve un petit triangle isocèle émaillé de bleu et muni à la pointe d'un globule bleu émaillé.

L'on voit dans le centre un drapeau sur des montagnes avec les initiales des mots: „Sappeurs, mineurs, pontonniers.“ La devise: „Votre fidélité et bravoure me soutiendront“ y est appliquée en lettres noires sur un fond blanc.

Le milieu du revers contient sur un fond bleu les mots: „Sortie des sappeurs d'Alcalá, Mai 1808.“

A la partie supérieure passe par une couronne royale en or un ruban rouge auquel la croix est portée.

Distinction pour la reddition de l'escadre française près Cadix aux Espagnols.

Il a été institué pour cette action glorieuse une médaille en or au milieu de laquelle on aperçoit deux épées croisées. A la partie supérieure se trouve une couronne royale; à l'inférieure, un aigle qui s'élève de la terre. Dans le bord garni d'une lisière bleue se trouve l'inscription: „Pour la reddition de l'escadre française le 14 Juin 1808.“

Elle est portée à un ruban partagé en trois raies égales, jaune au milieu et rouge aux côtés.

Distinction pour les défenseurs de Rosas, ville fortifiée au port du même nom, au cap Creus, dans la province de Catalogne.

Ils reçurent du roi Ferdinand VII pour leur conduite héroïque une croix sur laquelle sont notés les jours: 26 et 27 Novembre 1808.“

Distinction pour la fidélité de Madrid.

Comme on sait, Napoléon I avait nommé son frère Joseph Bonaparte, jusque-là roi de Naples, le 6 Juin 1808 à Bayonne roi d'Espagne et des Indes; celui-ci fit son entrée à Madrid le 20 Juillet 1808, après que la Junte

rufene Junta gehuldigt hatte und die spanische Verfassung entworfen und beschworen war, am 20. Juli 1808 seinen Einzug in Madrid hielt.

Das spanische Volk war aufgestanden, hatte die Franzosen zum Rückzuge genöthigt und Joseph dadurch bewogen, am 1. August 1808 Madrid wieder zu verlassen, worauf nach Ausrüstung grosser Streitkräfte mit Hilfe von portugiesischen und englischen Truppen die Franzosen zur Räumung des Landes gezwungen wurden.

Napoleon kehrte zwar selbst im November 1808 mit neuen Truppen zurück, besiegte die Spanier, so dass König Joseph am 4. Dezember von Neuem in Madrid einziehen konnte, das sich auf Capitulation ergab; indessen hatten die Bewohner Madrid's bei Vertheidigung der Stadt grosse Tapferkeit, sowie Treue und Anhänglichkeit an König Ferdinand VII. bewiesen, weshalb derselbe für sie ein Kreuz mit der Inschrift stiftete: „Der Tapferkeit Madrid's in den ersten Tagen des Dezember 1808.“

✓ Kreuz von Ampurias.

Im weiteren Verlauf der kriegerischen Ereignisse erlitten die Franzosen durch Eroberung einzelner Plätze zwar Erfolge, jedoch entschieden diese für ihre Herrschaft in Spanien nichts; denn der Krieg hatte den Charakter des furchtbarsten Volkskampfes angenommen, wobei das Castell von Ampurias am 2. Januar 1809 von den Spaniern heldenmüthig vertheidigt wurde.

In Anerkennung auch dieser That stiftete König Ferdinand VII. für die Betheiligten ein, nicht näher zu bezeichnendes, Kreuz.

Kreuz für Mora, Consuegra und Albuquerque.

Diese Plätze, namentlich letzterer, eine feste Stadt in der Provinz Estramadura an der portugiesischen Grenze, leisteten den Franzosen heftigen Widerstand, als dieselben Andalusien erobert hatten, ein Angriff auf Cadix aber erfolglos gewesen war und sie nun im Begriff standen, ihren Angriff auf Portugal zu richten.

Auch diesen spanischen Kämpfern wurde eine Auszeichnung in Kreuzesform zuerkannt, worüber nähere Nachrichten fehlen.

Kreuz von Abisbal, San Feliú und Palamas.

Am 13. September 1810 fanden hitzige Gefechte zwischen den Franzosen und dem englisch-spanischen Heere bei den obengenannten, in Portugal belegenen Plätzen statt, weshalb König Ferdinand VII. für die von den letzteren hierbei verrichteten Heldenthaten ein Kreuz stiftete, dessen weiss emaillirte Arme von blauen Rändern eingefasst und von einem grünen Lorbeerkranz umgeben sind.

In dem blauen Mittelfelde befindet sich ein goldenes Castell und in dem weissen, dasselbe einschliessenden Reifen der Name der obengenannten Orte.

Die Rückseite enthält im blauen Felde eine goldene Lilie und im weissen Reifen die Inschrift: „13. September 1810.“

Das blau carrirte Band wird durch eine Krone mit dem Kreuze verbunden.

convoquée par Napoléon à Bayonne lui eut rendu hommage, et que la constitution espagnole fut minutée et jurée.

Le peuple espagnol s'était soulevé, avait obligé les Français à la retraite et par-là engagé Joseph de quitter Madrid le 1^{er} Août 1808, sur quoi de grandes forces ayant été armées, les Français furent contraints, à l'aide de troupes portugaises et anglaises, de quitter le pays.

Cependant Napoléon même y retourna en Novembre 1808, et vainquit les Espagnols, en sorte que le roi Joseph put, le 4 Décembre, faire dérechef son entrée à Madrid qui se rendit par capitulation; toutefois les habitants de Madrid avaient montré à la défense de la ville beaucoup de bravoure ainsi que de la fidélité et de l'attachement au roi Ferdinand VII qui, en conséquence, institua pour eux une croix avec l'inscription: „À la bravoure de Madrid les premiers jours du Décembre 1808.“

Croix d'Ampurias.

Dans la suite des évènements guerriers, il est vrai que les Français acquirent des succès par la conquête de quelques places, mais leur domination en Espagne n'en fut point assurée, car la guerre avait pris le caractère du plus terrible combat populaire, auquel la citadelle d'Ampurias fut défendue héroïquement par les Espagnols le 2 Janvier 1809.

En reconnaissance de ce fait le roi Ferdinand VII institua pour les participants une croix que l'on ne peut pas désigner plus amplement.

Croix pour Mora, Consuegra et Albuquerque.

Ces places, nommément la dernière, ville forte dans la province d'Estramadure, à la frontière portugaise, firent aux Français une résistance opiniâtre lorsque ceux-ci eurent conquis l'Andalousie, qu'une attaque sur Cadix eut été sans succès, et qu'ils étaient sur le point de diriger leur attaque sur le Portugal.

On adjugea aussi à ces combattants espagnols une distinction en forme de croix dont les notions plus amples nous manquent.

Croix d'Abisbal, San Feliú et Palamas.

Le 13 Septembre 1810 des combats acharnés eurent lieu entre les Français et l'armée anglaise et espagnole aux places sus-mentionnées et situées dans le Portugal; en conséquence le roi Ferdinand VII institua une croix pour les actions héroïques des derniers; les branches émaillées de blanc en sont enchâssées de bords bleus et entourées d'une couronne verte de laurier.

Dans le coeur de l'écu bleu se trouve une citadelle en or et dans le sicamor blanc qui l'entoure le nom des places sus-nommées.

Le revers contient dans le champ bleu un lis d'or et dans le sicamor blanc l'inscription: „13. Septembre 1810.“

Le ruban bleu-carré est joint à la croix par une couronne.

Bei Arroyo-Molinos

fand am 28. October 1811 zwischen General Hill und General Girard ein Gefecht statt, für welche ruhmreiche Waffenthat eine Auszeichnung in Form eines Sternes mit sechs dreigespitzten Strahlen, weiss emaillirt, mit goldenen Kugeln an den Spitzen, gestiftet ward, in dessen

Tafel LXXI Mittelpunkt in bas-relief eine Sonne befindlich. Auf der

No. 6. Umsäumung steht in goldenen Buchstaben: „Arroyo-Molinos den 28. October 1811.“

Das weisse Band hat an jedem Rande zwei schwarzblaue Leisten.

Lodosa.

Nach Proclamation der Constitution von 1812 postirte General D. Miguel Iribaren eine Escadron und 800 Mann Infanterie in die unmittelbare Nähe von Lodosa, um die Communication zwischen Pamplona und dem Ebro zu erhalten. Das Glück begünstigte ihn, er nahm sämmtliche Bauern gefangen und konnte zuerst in seinem Heere die Constitution proclamiren.

Drei Schwadronen Jäger und Lanciers der Königlichen Garde gaben Iribaren den Sieg. Zur Belohnung hierfür wurde ein Abzeichen gestiftet, bestehend in einem Schilde, welches aus zwei gekreuzten Cavallerie-Säbeln,

No. 7. durch deren Kreuzungs-Punkt eine senkrecht stehende Lanze geht, gebildet wird. Ein Lorbeerkrantz umgiebt diese Trophäen. Das Schild wird, in Seide gestickt, auf dem linken Unterarm getragen.

Cantaviéja.

Befreiung von Gefangenen am 28. October 1823.

Zum Andenken an die Einnahme von Cantaviéja ist ein einfaches Kreuz gestiftet worden, welches aus zwei in Gestalt eines X gekreuzten goldenen Kanonenröhren besteht. Das runde Schild ist von grüner Emaille und

No. 8. hat ein goldenes Castell in der Mitte. Die Umschrift auf dem weiss emaillirten Saume lautet: „Ergebung und

No. 9. Tapferkeit.“ Auf dem Revers ist der Grund des Schildes weiss, und es befindet sich auf diesem in horizontalen Linien mit schwarzen Buchstaben die Inschrift: „Cantaviéja, den 31. October 1836,“ während die Umschrift auf dem grünen Saume lautet: „Für Isabella II. und die Constitution.“ An dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkrantz angebracht. Das Band ist grün und hat fleischfarbene Säume.

Befreiung der Stadt Bilbao.

Erste Belagerung am 1. Juli 1835.

Um die tapferen Vertheidiger Bilbao's zu belohnen, ist ein Kreuz gestiftet worden, welches vier gleiche Arme, von weisser Emaille an den Seiten und von Gold in der Mitte, hat.

Die äusseren Seiten derselben bilden einspringende Winkel und haben goldene Kugeln an den Ecken.

Das Schild ist oval und trägt das Brustbild Isabella II. auf rothem Grunde; auf der blauen Einfassung steht: „Isabella II. Vaterland und Freiheit.“

Près d'Arroyo-Molinos

un combat eut lieu le 28 Octobre 1811 entre le général Hill et le général Gérard; pour ce glorieux fait d'armes on institua une distinction en forme d'une étoile en six rayons pointus en trois, émaillée de blanc avec des boules d'or aux extrémités; au milieu se trouve en bas-relief un soleil. Sur le rebord on lit en lettres d'or: „Arroyo-Molinos le 28 Octobre 1811.“

Le ruban blanc est bordé de deux lisières noires.

Lodosa.

La constitution de 1812 étant proclamée, le général D. Miguel Iribaren posta un escadron et 800 hommes d'infanterie dans la proximité de Lodosa, pour conserver la communication entre Pampelune et l'Ebre. Le bonheur le favorisa; il fit prisonniers tous les paysans et fut à même de proclamer le premier la constitution dans son armée.

Trois escadrons de chasseurs et de lanciers de la garde royale procurèrent à Iribaren la victoire. Pour récompenser ce fait, on institua une marque consistant en un écusson formé de deux sabres de cavalerie en sautoir, par l'intersection desquels passe une lance verticale. Une couronne de laurier entoure ces trophées. L'écu, brodé en soie, est porté sur l'avant-bras gauche.

Cantaviéja.

Délivrance de prisonniers le 28 Octobre 1823.

En mémoire de la prise de Cantaviéja on a institué une simple croix consistant en deux canons croisés en forme d'un X. L'écu rond est d'émail vert et a au milieu une citadelle d'or. L'inscription sur le bord émaillé de blanc porte: „Dévouement et Bravoure.“ Sur le revers le fond de l'écu est blanc, et il s'y trouve en lignes horizontales l'inscription en lettres noires: „Cantaviéja le 31 Octobre 1836“; sur le rebord vert se trouve l'inscription: „Pour Isabella II. et la constitution.“ À la partie supérieure de la croix une couronne de laurier est appliquée. Le ruban est vert et a des rebords couleur de chair.

Délivrance de la ville de Bilbao.

Premier siège le 1^{er} Juillet 1835.

Pour récompenser les braves défenseurs de Bilbao, on a institué une croix à quatre branches égales d'émail blanc aux côtés et d'or au milieu.

Les côtés extérieurs de cette croix forment des cantons entrants et ont des boules d'or aux coins.

L'écu est oval et porte le buste d'Isabella II sur un fond rouge; sur l'enchâssure bleue on lit: „Isabella II. patrie et liberté.“

Zwei Thürme und zwei Löwen treten abwechselnd zwischen den Armen hervor.

Der Revers ist ebenso, mit dem Unterschiede jedoch, dass sich in der Mitte des Schildes das Wappen Bilbaos befindet, mit der Umschrift: „Belagerung von Bilbao, Juni 1835.“

Auf dem obern Theile des Kreuzes befindet sich ein Lorbeerkranz.

Das Band ist fleischfarben mit blauer Einfassung. Eine Abbildung ist nicht zu erlangen gewesen.

Mendigorra.

Schlacht zwischen den Liberalen und Carlisten am 16. Juli 1835.

Um das Andenken an diesen ausgezeichneten Tag zu verewigen, ist ein Kreuz gestiftet, welches aus 5 weiss emaillirten Armen besteht und zwischen den Flügeln von einem grünen Lorbeerkranze umgeben ist. Das runde rothe Mittelschild enthält den goldenen Namenszug Isabella's II. und im blauen Reifen die Umschrift: „Belohnung für Tapferkeit.“

Der Revers ist diesem ähnlich, nur heisst die Umschrift: „Mendigorra den 16. Juli 1835“ und die horizontale Inschrift: „Die Königin ihren Vertheidigern.“

Am oberen Arme befindet sich ein goldener Lorbeerkranz, woran das fleischfarbene Band befestigt ist.

Bilbao.

Dritte Belagerung. Vertheidiger. Befreier.

Nachdem Espartero den verdienten Titel eines Grafen von Luchana erhalten hatte, ist ein Orden für die Vertheidiger und die Befreier von Bilbao gestiftet worden.

Für die Vertheidiger besteht das Kreuz aus vier gleichen Armen, deren äussere Seiten drei Spitzen mit goldenen Kugeln bilden. Die Mitte der Arme ist weiss und von einem blauen Bande umgeben. In dem Winkel zwischen je zwei Armen befindet sich eine goldene Granate.

Das Mittelschild ist rund, von rother Emaille, hat ein goldenes Castell in seiner Mitte und in einer blauen Einfassung die Umschrift: „Ich habe das unüberwindliche Bilbao vertheidigt.“

Der Revers ist dem Schilde ähnlich, jedoch ist in der Mitte eine Mauer abgebildet, deren Umschrift lautet: „Bei seiner dritten Belagerung 1836.“

An dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkranz angebracht, worin sich ein goldenes Castell befindet.

Das Band des Ordens ist der Breite nach in drei gleiche Streifen getheilt, von denen der mittlere grün ist, die beiden Seitenstreifen gelb sind.

Für die Befreier besteht das Kreuz ebenfalls aus vier gleichen, mit blauer Einfassung versehenen Armen von weisser Emaille mit goldenen Kugeln, deren äussere Linien einspringende Winkel bilden, worin goldene Granaten liegen. Zwischen den Armen treten zwei sich kreuzende goldene Kanonenrohre hervor.

Deux tours et deux lions sortent alternativement des branches.

Le revers est de même, mais avec la différence qu'au milieu de l'écu se trouvent les armoiries de Bilbao avec l'inscription: „Siège de Bilbao, Juin 1835.“

Sur la partie supérieure de la croix se trouve une couronne de laurier.

Le ruban est couleur de chair et enchâssure bleue. On n'en a pu obtenir une représentation.

Mendigorra.

Bataille entre les Libéraux et les Carlistes le 16 Juillet 1835.

Pour éterniser la mémoire de ce jour distingué, on a institué une croix qui consiste en cinq branches émaillées de blanc et qui est entourée entre les ailes d'une couronne verte de laurier. L'écu mis en abîme rond et rouge contient le chiffre en or: „Isabella II“ et dans le sica-mor bleu l'inscription: „Récompense pour bravoure.“

Le revers est tout égal, excepté la légende qui porte: „Mendigorra le 16 Juillet 1835“ et l'inscription horizontale: „La Reine à ses défenseurs.“

Au bras supérieur se trouve une couronne de laurier en or à laquelle est attaché le ruban couleur de chair.

Bilbao.

Troisième Siège. Défenseurs. Libérateurs.

Après qu'Espartero eut reçu le titre mérité d'un comte de Luchana, il a été institué un ordre pour les défenseurs et libérateurs de Bilbao.

Pour les défenseurs la croix consiste en quatre branches égales, dont les côtés extérieurs forment trois pointes à boules d'or. Le milieu des branches est blanc et entouré d'une bande bleue; au coin de deux à deux branches se trouve une grenade d'or.

L'écu mis en abîme est rond, d'émail rouge, a une citadelle d'or au milieu et dans une enchâssure bleue la légende: „J'ai défendu l'invincible Bilbao.“

Le revers est pareil à l'écusson; toutefois il se trouve au milieu un mur dont la légende porte les mots: „À son troisième siège 1836.“

À la partie supérieure de la croix est appliquée une couronne de laurier où se trouve une citadelle d'or.

Le ruban de l'ordre est divisé dans sa largeur en trois raies égales dont celle du milieu est verte et celles des côtés jaunes.

Pour les libérateurs la croix consiste également en quatre branches égales enchâssées de bleu, d'émail blanc, à boules d'or, dont les lignes extérieures forment des cantons entrants où des grenades d'or sont appliquées. Entre les branches sortent deux canons d'or en sautoir.

In dem rothen Mittelschilde befindet sich gleichfalls ein goldenes Castell und in dem weiss emaillirten Saume die Inschrift: „Ich habe Bilbao befreit.“

No. 15. Auf dem Reverse befindet sich eine gesprengte Brücke im rothen Schilde, während die Umschrift des weissen Randes lautet: „Bei seiner dritten Belagerung.“

Aus der Granate des oberen Armes tritt ein Lorbeerkrantz hervor.

Das in drei gleiche Streifen getheilte Band ist in der Mitte gelb und an den Seiten grün.

Vertheidigung von Santuario del Hort während der Nacht des 23. Januar 1836.

Sieben Jahre nach der Einnahme dieses Platzes wurde den Theilnehmern ein Kreuz von vier fleischfarbenen emaillirten Armen mit einspringenden Winkeln verliehen, deren Ecken mit goldenen Kugeln besetzt sind. Auf dem runden weissen Mittelschilde sieht man Santuario auf einem Berge. In dem weissen Reifen steht die Umschrift: „Tapferkeit, Beharrlichkeit und Ergebung.“

No. 17. Das Schild des Reverses ist blau mit der goldenen Inschrift: „23. Januar 1836“, und in der weissen Einfassung steht: „Für das Heiligthum unserer Frau del Hort.“

Unter dem Orden kreuzen sich zwei Geschützrohre, deren Enden zwischen den Armen hervortreten, an deren Seiten sich Strahlen von feuerfarbener Emaille befinden.

Den oberen Theil überragt ein goldener Lorbeerkrantz.

Das Band ist weiss und hat in der Mitte einen schwarzen Streifen von einem Drittel der Breite und fleischfarbene Säume.

Für die Einnahme von Irun

No. 18. ist den Theilnehmern eine goldene Medaille von ovaler Form verliehen worden, auf deren Mitte sich ein Castell in weisser Emaille befindet, hinter welchem ein rothes Schwert in diagonaler Richtung liegt, von zwei Eichenzweigen eingeschlossen.

Am oberen Ende der Medaille über dem Castell ist ein blaues Band sichtbar, auf welchem mit goldenen Buchstaben der Name „Irun“ steht.

No. 19. Auf dem gleichen Revers befindet sich an Stelle des Castells die Inschrift: „17. Mai 1837.“

Das Band ist schwarz mit fleischfarbenen Säumen.

Für die Schlacht bei Gra in Catalonien am 12. Juni 1837

ist ein, aus fünf Dreiecken von rother Emaille mit goldenen Kugeln an den Ecken zusammengesetztes Kreuz gestiftet, auf dessen kreisförmigem Schilde von himmelblauer Emaille sich eine Sonne, in dessen weisser Einfassung die Inschrift befindet: „Gra, den 12. Juni 1837.“

Ueber dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkrantz angebracht, woran das schwarze, in der Mitte mit zwei schmalen weissen Streifen versehene Band befestigt ist.

Eine Abbildung war nicht zu erlangen.

Dans l'écu rouge mis en abîme il se trouve également une citadelle en or, et dans le bord émaillé de blanc l'inscription: „J'ai délivré Bilbao.“

Sur le revers l'on voit, dans l'écusson rouge, un pont rompu, tandis que l'inscription du bord blanc porte: „À son troisième siège.“

Une couronne de laurier sort de la grenade de la branche supérieure.

Le ruban divisé en trois raies égales est jaune au milieu et vert aux côtés.

Défense de Santuario del Hort pendant la nuit du 23 Janvier 1836.

Sept années après la prise de cette place, on accorda aux participants une croix de quatre branches émaillées de couleur de chair, à cantons entrants, et donc les extrémités sont garnies de boules d'or. Sur l'écu blanc mis en abîme on voit Santuario sur une montagne. Le sicamor blanc porte l'inscription: „Bravoure, persévérance et dévouement.“

L'écu du revers est bleu avec l'inscription en or: „23 Janvier 1836“ et dans l'enchâssure blanche est: „Pour le Santuaire de notre dame del Hort.“

Sous l'ordre se croisent deux canons dont les extrémités sortent d'entre les branches aux côtés desquelles se trouvent des rayons d'émail couleur de feu.

Une couronne d'or de laurier s'élève au-dessus de la partie supérieure.

Le ruban est blanc et a au milieu une raie noire d'un tiers de la largeur et des bords couleur de chair.

Pour la prise d'Irun

on a accordé aux participants une médaille en or de forme ovale, sur le milieu de laquelle se trouve une citadelle d'émail blanc derrière laquelle est une épée rouge posée diagonalement et entourée de deux branches de chêne.

À l'extrémité supérieure de la médaille au-dessus de la citadelle on voit un ruban bleu sur lequel est en lettres d'or le nom: „Irun.“

Sur le même revers se trouve au lieu de la citadelle l'inscription: „17 Mai 1837.“

Le ruban est noir à bords couleur de chair.

Pour la bataille de Gra en Catalogne le 12 Juin 1837

on a institué une croix composée de cinq triangles d'émail rouge, à boules d'or aux extrémités, sur l'écu circulaire d'émail bleu-céleste de laquelle l'on voit un soleil dont l'enchâssure blanche porte l'inscription: „Gra le 12 Juin 1837.“

Au-dessus de la partie supérieure de la croix est appliquée une couronne de laurier à laquelle est attaché le ruban noir muni au milieu de deux raies blanches et étroites.

On n'en a pu obtenir un dessin.

Schlacht von Chiva
am 15. Juli 1837.

Zur Erinnerung an diesen glücklichen Tag ist eine kreisförmige Medaille geschlagen worden.

LXI
20. Die von einem Goldreifen eingefasste und von einem Lorbeerkranze umschlossene weiss emaillirte Mitte trägt die Inschrift: „Schlacht von Chiva den 15. Juli 1837.“

An dem oberen Theile ist eine weisse Schleife angebracht, mit dem Motto in schwarzer Schrift: „Disciplin und Tapferkeit besiegen die Macht.“

Das Band ist orangefarben mit blauen Säumen.

Saragossa.

Zur Erinnerung an diesen herrlichen Tag ist allen, welche den Triumph erringen halfen, ein Kreuz von vier krummlinigen Armen von rother Emaille verliehen worden, auf deren beiden äusseren Spitzen goldene Kugeln angebracht sind.

21. Das runde Mittelschild ist weiss und trägt die schwarze Inschrift: „Kampf für die Freiheit am 5. März 1838.“

22. Der Revers ist ähnlich mit der Inschrift: „Isabella II. dem ewig heldenmüthigen Saragossa.“

Ein Lorbeer- und ein Palmenzweig bilden am oberen Theile des Kreuzes einen Kranz, woran das blaue, mit schwarzen Säumen versehene Band befestigt ist.

Einnahme des Castells Pennacerrada,
den 20. Juni 1838.

Um die beiden Bataillone von Luchana, sowie die Freiwilligen anderer Corps, welche das Castell Pennacerrada erstürmt haben, zu belohnen, ist ein bronzenes Kreuz von vier gleichen dreieckigen Armen, zwischen denen sich zwei Kanonenröhre kreuzen, gestiftet worden.

23. In der Mitte des, von einem rothen Reifen umgebenen weissen Schildes befindet sich ein Castell und in jenem die Umschrift: „Ich nahm es mit Sturm.“

24. Auf dem Revers befindet sich in horizontalen Linien die Inschrift: „Pennacerrada den 20. Juni 1838.“

Das Band ist in drei gleich breite Streifen getheilt, von denen der mittlere schwarz ist, die beiden anderen fleischfarben sind.

Belagerung von Solsona.

Zur Erinnerung an diesen grossartigen Triumph ist ein Kreuz von vier gleichen Armen, aus Emaille, in der Mitte schwarz und am Rande weiss, deren äussere Seiten Curven bilden, gestiftet worden.

25. Im runden Mittelschild befindet sich eine Sonne mit gelben Strahlen, und in dem, dasselbe umgebenden weissen Reifen die Umschrift: „Belagerung und Sturm von Solsona.“

Als Theile des Wappens der Stadt befinden sich goldene Lyra's zwischen den Armen.

26. Auf dem blau emaillirten Mittelschild im Avers befindet sich der goldene Namenszug Isabella's II. und im weissen Reifen die Inschrift: „23. Juli 1838.“

Bataille de Chiva
le 15 Juillet 1837.

En mémoire de cette heureuse journée on a battu une médaille circulaire, dont le milieu émaillé de blanc, bordé d'un sicamor en or et entouré d'une couronne de laurier, porte l'inscription: „Bataille de Chiva le 15 Juillet 1837.“

À la partie supérieure se trouve un noeud blanc avec la devise en lettres noires: „Discipline et bravoure vainquent la puissance.“

Le ruban est couleur d'orange à bords bleus.

Saragosse.

En mémoire de cette journée glorieuse on a accordé à tous ceux qui ont contribué au triomphe une croix de quatre branches courbées d'émail rouge, sur les deux extrémités desquelles des boules d'or sont appliquées.

L'écu rond mis en abîme est blanc et porte l'inscription en noir: „Combat pour la liberté le 5 Mars 1838.“

Le revers égal a l'inscription: „Isabelle II à la Saragosse toujours héroïque.“

Un laurier et une branche de palmier forment à l'extrémité supérieure de la croix une couronne à laquelle est attaché le ruban bleu garni de bords noirs.

Prise de la citadelle de Pennacerrada
le 20 Juin 1838.

Pour récompenser les deux bataillons de Luchana ainsi que les volontaires d'autres corps qui ont pris d'assaut la citadelle de Pennacerrada, il a été institué une croix en bronze de quatre branches triangulaires et égales entre lesquelles se croisent deux canons. Au milieu de l'écu blanc entouré d'un sicamor rouge se trouve une citadelle et dans celui-là l'inscription: „Je l'ai prise d'assaut.“

Sur le revers se trouve en lignes horizontales l'inscription: „Pennacerrada le 20 Juin 1838.“

Le ruban est divisé en trois raies également larges, dont celle du milieu est noire, les deux autres couleur de chair.

Siège de Solsona.

En mémoire de ce glorieux triomphe on a institué une croix de quatre branches égales, en émail, au milieu noire et au bord blanche, dont les côtés extérieurs forment des courbes.

Dans l'écu rond mis en abîme se trouve un soleil à rayons jaunes et dans le sicamor blanc qui l'entoure la devise: „Siège et assaut de Solsona.“

Entre les branches il se trouve des lyres d'or comme parties des armoiries de la ville.

Sur l'écu mis en abîme émaillé de bleu se trouve dans l'avvers le chiffre en or: „Isabelle II“ et dans le sicamor blanc l'inscription: „23 Juillet 1838.“

Das Band ist fleischfarben und hat zwei ziemlich breite schwarze Streifen an den Seiten.

Schlachten von Peracamps.

Zum Andenken an diesen glücklichen Erfolg ist eine Medaille von ovaler Form, aus goldenen und emaillirten militärischen Trophäen auf weissem Grunde bestehend, und von einem grün emaillirten Lorbeer- und Eichenkranze umgeben, gestiftet worden.

In der Mitte befindet sich auf einem kleinen, ovalen blauen Felde die Inschrift: „Schlachten von Peracamps.“

No. 28. Der ähnliche Revers trägt den goldenen Namenszug Isabella's II. und im weissen Reifen in schwarz die Umschrift: „24. und 28. April 1840.“

Das Band ist fleischfarben.

Einnahme des Castells Morella.

Um die tapferen Truppen der Armeen des Centrums und des Nordens für diese Waffenthat zu belohnen, ist ein Kreuz von rother Emaille, aus sechs dreieckigen Armen bestehend, in Gestalt eines Sternes mit goldenen Kugeln an den Spitzen, gestiftet worden.

No. 29. Das blaue runde Mittelschild enthält ein silbernes Castell und in dem weissen Reifen die Umschrift: „Expeditions-Armee des Nordens.“

No. 30. Der Revers ist ähnlich, nur hat derselbe eine goldene Granate im Schilde und im weissen Saume die Inschrift: „Morella den 30. Mai 1840.“

Ueber dem oberen Arme befindet sich eine Mauerkrone; das Band ist fleischfarben und hat weisse Säume.

Medaille für den Afrikanischen Feldzug 1860.

Im Februar 1854 brach ein Militär-Aufstand in Saragossa aus, in Folge dessen ganz Spanien in Belagerungszustand erklärt wurde. Ein Arbeiter-Aufstand in Barcelona ward zwar im März 1854 unterdrückt, indessen entstanden in den meisten Provinzen Bewegungen und am 19. Juli brach in Madrid eine Revolution aus, welche Espartero an die Spitze der Regierung führte, der sich bemühte, die verschiedenen Parteien zusammenzuhalten und zu versöhnen.

Im Jahre 1856, als der Minister Escusora mit dem Kriegs-Minister O'Donnell in Streit gerieth, beide ihre Entlassung gefordert und die Königin sie dem letzteren verweigerte, nahm Espartero seinen Abschied.

Der mit der Bildung eines neuen Ministeriums beauftragte Minister O'Donnell rief eine gewaltige Aufregung durch Verhängung des Belagerungszustandes am 14. Juli hervor, welche einen blutigen Strassenkampf zur Folge hatte, in welchem am 16. Juli O'Donnell mit dem treu gebliebenen Militär Sieger blieb, indem die Cortes auseinandergesprengt und die Nationalgarden entwaffnet wurden.

Der Glaube, dass die Verfassung bedroht sei, wich endlich der bessern Ueberzeugung, dass O'Donnell jedem Gedanken an deren Umsturz fern stehe, und nichts

Le ruban est couleur de chair et a aux côtés deux raies noires assez larges.

Batailles de Peracamps.

En mémoire de cet heureux succès il a été institué une médaille de forme ovale, composée de trophées militaires en or et émaillés sur un fond blanc et entourés d'une couronne de laurier et de chêne émaillée de vert.

Au milieu se trouve sur un champ bleu, petit et oval, l'inscription: „Bataille de Peracamps.“

Le revers pareil porte le chiffre en or: „Isabelle II“ et dans le sicamor blanc en noir la devise; „24 et 28 Avril 1840.“

Le ruban est couleur de chair.

Prise de la citadelle Morella.

Pour récompenser les braves troupes des armées du centre et du nord de ce fait d'armes, il a été institué une croix d'émail rouge, composée de six branches triangulaires, en forme d'une étoile, à boules d'or aux extrémités.

L'écu mis en abîme rond et bleu contient un château d'argent et dans le sicamor blanc la devise: „Armée d'expédition du Nord.“

Le revers est pareil, seulement qu'il a dans l'écu une grenade d'or et dans le bord blanc l'inscription: „Morella le 30 Mai 1840.“

Sur la branche supérieure se trouve une couronne murale; le ruban est couleur de chair et a des bords blancs.

Médaille pour la campagne d'Afrique 1860.

En Février 1854 il éclata à Saragosse une insurrection militaire par suite de laquelle toute l'Espagne fut déclarée en état de siège. Il est vrai qu'une révolte d'ouvriers à Barcelone fut supprimée au mois de mars 1854, cependant des mouvements eurent lieu dans la plupart des provinces, et le 19 Juillet il éclata à Madrid une révolution qui mit Espartero à la tête du gouvernement; il se donna la peine de contenir et de réconcilier les différents partis.

En 1856, lorsque le ministre Escusora se prit de querelle avec le ministre de la guerre O'Donnell, que tous deux avaient demandé leur démission et que la reine l'avait refusée à ce dernier, Espartero prit son congé.

O'Donnell chargé de la formation d'un nouveau ministère excita une irritation violente par le décret de l'état de siège le 14 Juillet qui eut pour suite une émeute sanglante, dans laquelle le 16 Juillet O'Donnell demeura vainqueur avec les militaires restés fidèles, en rompant les cortès et en désarmant les gardes nationales.

L'idée que la constitution était menacée fut enfin réprimée par la conviction qu'O'Donnell ne songeait nullement à la renverser; or le moyen le plus efficace pour

konnte ein wirksames Mittel sein, das Treiben der inneren Parteien zu zerstören, als ein Krieg, welcher im Jahre 1859 mit Marokko ausbrach, indem Volk und Heer, nach den langwierigen Bürgerkriegen des inneren Haders satt, sich in dem Gedanken eines Kampfes gegen die Ungläubigen gefielen. Begierig ergriff daher O'Donnell die Gelegenheit, durch Hebung der nationalen Bedeutsamkeit nach aussen den Staat im Innern zu kräftigen.

In Marokko war auf Sultan Mulei Suleiman, der dreissig Jahre lang mit Gerechtigkeit, Weisheit und Milde geherrscht, die Sklaverei der Christen aufgehoben, die Seeräuberei unterdrückt und vielen Aufruhr im Lande bekämpft hatte, 1822 sein Neffe Mulei Abderrhaman gefolgt, der durch den Fanatismus seiner Unterthanen in mannigfache Kämpfe mit Europa verwickelt wurde.

Die vier festen Plätze, welche Spanien seit Jahrhunderten an der Küste von Marokko besitzt, die sogenannten Presidio's (Garnisonen), waren seit langer Zeit beständig von den räuberischen Bewohnern der unwegsamen Küstengebirge bedroht; die gegenseitige Erbitterung stieg immer höher und als Abderrhaman im August 1859 starb und sein Nachfolger Sidi Muhammed sich in innere Kämpfe verwickelt sah, forderte Spanien nicht nur Genugthuung für die in der letzten Zeit wiederholt vorgekommenen Angriffe auf seine Besitzungen, sondern auch Erweiterung seines Gebietes vor der Festung Ceuta bis auf die drei Stunden entfernten Anhöhen und zogen die Spanier gleichzeitig in den Häfen bei der Strasse von Gibraltar ein Heer von 20,000 Mann zusammen.

Sidi Muhammed, der inzwischen den Aufruhr in seinem Lande glücklich unterdrückt hatte, gab auf das spanische Ultimatum eine ausweichende Antwort, weshalb ihm Spanien am 22. October 1859 den Krieg erklärte.

O'Donnell, mit ausgedehnten Vollmachten versehen, trat selbst an die Spitze des auf 45,000 Mann verstärkten Heeres, wovon ein Theil bereits am 17. November bei Ceuta gelandet war und ein Lager bezogen hatte; er kam mit dem zweiten Armee-Corps am 27. gleichfalls hinüber.

Wiederholte Angriffe der Mauren auf das spanische Lager wurden siegreich zurückgeschlagen und nachdem im Dezember das dritte Armee-Corps aus Spanien herübergekommen und ein viertes gebildet war, drang O'Donnell im Januar 1860 gegen Tetuan vor, welche Stadt sich zwei Tage nach einem am 4. erfochtenen glänzenden Siege ergab.

Noch war aber die Macht der Marokkaner nicht gebrochen; die Hauptmasse ihres Heeres stand im Gebirge auf der in das Innere des Reiches führenden Hauptstrasse. Dennoch suchte der marokkanische Feldherr Muley Abbas, Bruder des Sultans, bereits am 24. Februar Friedensunterhandlungen anzuknüpfen, konnte jedoch nicht auf die von O'Donnell gestellten harten Forderungen eingehen und der Kampf dauerte fort.

Wiederholt griffen die Gebirgsbewohner die Vorhut des spanischen Heeres an, wurden aber immer zurückgeschlagen und ein am 23. März von O'Donnell erfochtener, entscheidender Sieg eröffnete den Spaniern die

mettre fin au mouvement des partis intérieurs, c'était une guerre qui, en 1859, éclata avec le Maroc. Après de longues guerres civiles, le peuple et l'armée fatigués de la contestation intérieure, se plurent dans l'idée d'une guerre contre les infidèles. O'Donnell profita donc de l'occasion pour fortifier l'état en de-dans en élevant en dehors son importance nationale.

En Maroc le sultan Mulei Suleiman qui avait gouverné pendant trente ans avec justice, sagesse et clémence, fait cesser l'esclavage des chrétiens, supprimé la piraterie et combattu beaucoup de révoltes dans le pays, fut succédé en 1822 par son neveu Mulei Abderrhaman qui, par le fanatisme de ses sujets se trouva engagé en plusieurs combats avec l'Europe.

Les quatre places fortes que l'Espagne possède à la côte de Maroc depuis des siècles, c'est-à-dire les presidios (garnisons), étaient continuellement menacées par les brigands des montagnes impraticables de la côte. L'agreur mutuelle s'augmentait, et lorsque Abderrhaman mourut en Août 1859 et que son successeur Sidi Muhammed se vit impliqué dans des combats intérieurs, l'Espagne non-seulement demanda satisfaction des atteintes réitérées dans les derniers temps à ses possessions, mais elle exigea aussi l'élargissement de son territoire près la forteresse Ceuta jusqu'aux hauteurs éloignées de trois lieues, et en même temps les Espagnols rassemblèrent dans les ports près du détroit de Gibraltar une armée de 20,000 hommes.

Sidi Muhammed qui entretemps avait heureusement supprimé la sédition dans son pays, fit une réponse évasive à l'ultimatum espagnol; en conséquence l'Espagne lui déclara la guerre le 22 Octobre 1859.

O'Donnell pourvu de pouvoirs étendus se mit lui-même à la tête de l'armée renforcée à 45,000 hommes, dont une partie avait abordé près de Ceuta déjà le 17 Novembre et était entrée dans un camp; il y arriva également le 27 avec le deuxième corps d'armée.

Des attaques réitérés de la part des Maures sur le camp espagnol furent repoussées victorieusement, et lorsqu'en Décembre le troisième corps d'armée était arrivé d'Espagne et qu'un quatrième avait été formé, O'Donnell s'avança, en Janvier 1860, contre la ville de Tetuan qui se rendit deux jours après une victoire complète remportée le 4 Janvier 1860.

Cependant la puissance des Marocains n'était pas encore rompue; le gros de leur armée se trouvait dans les montagnes sur la grand'route qui conduit à l'intérieur de l'empire. Cependant le général marocain Mulei Abbas, frère du sultan, tâcha déjà le 24 Février d'entrer en négociation de paix, mais ne pouvant accepter les dures conditions d'O'Donnell, le combat continua.

Les habitants des montagnes attaquèrent, par plusieurs reprises, l'avant-garde de l'armée espagnole, mais ils en furent toujours repoussés, et la victoire décisive que remporta O'Donnell le 23 Mars ouvrit aux Espagnols

Strasse nach Fez und nach Tanger. Die gleich nach der Schlacht von Muley Abbas wieder angeknüpften Unterhandlungen führten zunächst zu einem Waffenstillstande und am 23. April zu einem definitiven Frieden, in welchem Marokko ein kleines Gebiet am Meere an Spanien abtrat und im Laufe des Jahres 20 Mill. Piaster als Kriegssteuer zu zahlen versprach, bis zu deren vollständiger Abtragung Tetuan in den Händen der Spanier bleiben sollte.

So war der Krieg glücklich beendet; O'Donnell kehrte nach Spanien zurück und hielt am 10. Mai 1860 unter lautem Jubel des Volkes seinen feierlichen Einzug in Madrid.

Ihre Majestät die Königin kam am folgenden Morgen von Aranjuez und besuchte hochehrent das Lager, wo sie mit lautem Jubel der Tapferen empfangen wurde, welche in ihrem Namen und für das Vaterland gekämpft hatten.

Wenige Stunden zuvor hatte die Königin das folgende Decret unterzeichnet:

Da Ich dem afrikanischen Heere und der dazu gehörigen Flotte für die in den Schlachten bewiesene Tapferkeit und Beharrlichkeit einen Beweis Meiner Königlichen Achtung geben und gleichzeitig das Andenken an einen Krieg verewigen will, welcher so sehr den alten Ruhm der spanischen Waffen erhöht hat, so habe Ich auf den Vortrag des Generals en chef des genannten Heeres und unter Zustimmung Meines Ministerraths Folgendes beschlossen:

§ 1. Ich verleihe dem afrikanischen Heere und der zu demselben gehörenden Seemacht eine Medaille nach der von Mir genehmigten Probe, welche die Waffenthaten versinnbildlichen soll, an denen dieselben Theil genommen haben.

§ 2. Auf diese Medaille haben alle diejenigen Individuen Anspruch, welche mindestens während eines Monats im Felde gewesen sind und einer Schlacht beigewohnt haben.

§ 3. Erhaltene Wunden geben auf die Medaille Anspruch, unabhängig von der im Felde zugebrachten Zeit.

Den 11. Mai 1860.

Beschreibung der Medaille.

Die Medaille ist von Silber und ovaler Form; es treten aus derselben nur die Kanten eines einfachen Kreuzes hervor.

Tafel LXXI Auf dem Avers befindet sich zwischen zwei Lorbeerzweigen das Brustbild der Königin; auf einer die beiden Zweige vereinigenden Schleife steht die Jahreszahl „1860“ und auf dem unteren Theile liest man die Worte: „Feldzug in Afrika.“

No. 32. Der Revers trägt auf horizontalen Linien die Namen: Serallo, Sierra-Bullones, Castillejos, Monte-Negron, Cabo-Negro, Keleli, Tetuan, Larache, Arcilla, Sampsa y Guad-Ras.

Am oberen Theile der an einem fleischfarbenen Bande zu tragenden Medaille befindet sich die Königskrone.

la route de Fez et de Tanger. Les négociations renouées par Mulei Abbas immédiatement après la bataille produirent d'abord un armistice et le 23 Avril une paix définitive, par laquelle le Maroc céda à l'Espagne un petit territoire à la mer, et promit de payer une contribution de 20 millions de piastres dans le courant de l'année; et la ville de Tetuan devait rester entre les mains des Espagnols jusqu'au remboursement complet de cette dette.

Ainsi finit heureusement cette guerre, O'Donnell retourna en Espagne et fit son entrée solennelle à Madrid le 10 Mai 1860 aux acclamations du peuple.

Le lendemain Sa Majesté la reine arriva d'Aranjuez et fort réjouie visita le camp, où elle fut reçue aux cris d'allégresse des braves qui avaient combattu en son nom et pour la patrie.

Quelques heures auparavant la reine avait sousigné le décret suivant:

Voulant donner à l'armée d'Afrique et à la flotte y appartenante pour la valeur et persévérance prouvée dans les batailles et voulant en même temps éterniser la mémoire d'une guerre qui a tant augmenté l'ancienne gloire des armes espagnoles, J'ai résolu, sur le rapport du général en chef de la dite armée et à l'assentiment de Mon conseil des ministres, ce qui suit:

§ 1. J'accorde à l'armée d'Afrique et à la flotte y appartenante une médaille d'après le modèle approuvé par Moi qui représentera les faits d'armes auxquels elles ont participé.

§ 2. Ont droit à cette médaille tous les individus qui pendant un mois du moins ont été à la campagne et qui ont assisté à une bataille.

§ 3. Des blessures reçues donnent droit à la médaille indépendamment du temps passé sur le champ de bataille.

Le 11 Mai 1860.

Description de la médaille.

La médaille est d'argent et de forme ovale; il n'en sort que les extrémités d'une simple croix.

Sur l'avvers se trouve, entre deux branches de laurier, le buste de la reine, sur un noeud qui réunit les deux branches est le millésime „1860“, et sur la partie inférieure on lit les mots: „Campagne d'Afrique.“

Le revers porte sur des lignes horizontales: Serallo, Sierra-Bullones, Castillejos, Monte-Negron, Cabo-Negro, Keleli, Tetuan, Larache, Arcilla, Sampsa y Guad-Ras.

Sur la partie supérieure de la médaille qui est portée à un ruban couleur de chair se trouve la couronne royale.

Für die Unterdrückung des von dem General Prim im Jahre 1866

hervorgerufenen Aufstandes hat Ihre Majestät die Königin Isabella ein Kreuz gestiftet, welches in der Mitte mit dem Wappen von Castilien und Leon geziert ist.

Das Band ist roth und weiss.

Eine Abbildung, sowie das Stiftungs-Decret ist nicht zu beschaffen gewesen.

Pour la suppression de la révolte excitée en 1866 par le général Prim

Sa Majesté la reine Isabelle a institué une croix qui au milieu est décorée des armoiries de Castille et Leon.

Le ruban en est rouge et blanc.

On n'en a pu procurer ni la représentation, ni le décret d'institution.

Freie Städte.

In Folge der zwischen Preussen und den freien Städten abgeschlossenen Militär-Convention hat die Auflösung der Contingente der Hansestädte Bremen, Hamburg und Lübeck am 30. September 1867 stattgefunden.

Bremen.

Regulativ,

die für das Bremische Bundes-Contingent gestifteten Dienst-Ehrenzeichen betreffend.

Der Senat hat sich nach dem Vorgange der übrigen zur 3. Brigade des X. Bundes-Armee-Corps verbundenen Staaten, namentlich der Schwesterstädte Lübeck und Hamburg, veranlaßt gefunden, zur Anerkennung vieljähriger treu geleisteter Militärdienste, für das Bremische Bundes-Contingent militärische Dienst-Ehrenzeichen zu stiften und dieserhalb folgende nähere Bestimmungen zu treffen.

1. Offiziere und Beamte von Offiziersrang erhalten nach fünf und zwanzigjährigem Dienste ein goldenes „Dienstauszeichnungskreuz.“

2. Unteroffiziere, Spielleute und Soldaten erhalten nach treu geleistetem Dienste von zehn Jahren eine eiserne, von fünfzehn Jahren eine silberne, von zwanzig Jahren eine goldene Schnalle, und von fünf und zwanzig Jahren ein silbernes Kreuz als „Dienst-Ehrenzeichen.“

3. Die Kreuze haben die Form des hanseatischen Kreuzes und tragen im Medaillon das Bremische Staatswappen.

Die eisernen Schnallen sind mit der Ziffer X., die silbernen mit der Ziffer XV. und die goldenen mit der Ziffer XX. versehen.

Die Kreuze sowohl als die Schnallen werden an einem roth und weissen seidenen Bande auf der linken Brust getragen.

Les villes libres.

Par suite de la convention militaire conclue entre la Prusse et les villes libres la dissolution des contingents des villes anséatiques Brême, Hambourg et Lubeck a eu lieu le 30 Septembre 1867.

Brême.

Règlement

concernant le signe d'honneur pour récompenser les services militaires dans le contingent fédéral de la ville de Brême.

Le sénat a décidé, à l'exemple des états ayant fourni leur contingent à la troisième brigade du X corps du contingent fédéral nommément des villes soeurs Lubeck et Hambourg, de fonder, pour reconnaître de longs et fidèles services militaires, des marques d'honneur pour le contingent fédéral de la ville de Brême et à cet égard, de prendre les décisions suivantes:

1. Les officiers et les employés qui ont le rang d'officiers reçoivent une croix d'or de service au bout de vingt-cinq ans de service.

2. Les sous-officiers, musiciens et soldats reçoivent, après dix ans de service fidèle, une boucle de fer, après quinze ans une boucle d'argent, après vingt ans une boucle d'or et après vingt-cinq ans une croix d'argent comme marque d'honneur militaire.

3. Les croix ont la forme de la croix anséatique, et portent en médaillon les armes de la ville de Brême.

Les boucles de fer portent le chiffre X, les boucles d'argent XV et les boucles d'or XX.

Les croix comme les boucles seront portées sur le côté gauche de la poitrine à un ruban de soie rouge et blanc.

Das Band darf niemals ohne Kreuz oder Schmalte angelegt werden, und ist so zu tragen, dass die weisse Hälfte des Bandes sich zunächst der linken Schulter befindet.

4. Bei Berechnung der einen Anspruch auf eines der Dienst-Ehrenzeichen begründenden Dienstzeit werden in der Regel nur die Jahre des in dem hiesigen Bundes-Contingente geleisteten ununterbrochenen Dienstes ohne Unterschied des Grades, worin gedient ist, jedoch mit Einschluss des Aufenthalts auf der Militärschule berücksichtigt. Dabei wird aber die Dauer eines in hiesigen Diensten gemachten Feldzuges und zwar jedes Kriegsjahr doppelt, die Dauer einer Kriegsgefangenschaft aber nicht gerechnet.

Ob und inwieweit im einzelnen Falle ausnahmsweise auswärtiger Militärdienst oder ein Feldzug im Dienste anderer Staaten oder die Dauer einer unverschuldeten Kriegsgefangenschaft angerechnet werden sollen, bleibt der Entscheidung des Senats vorbehalten.

Diese Berechnung der Dienstzeit hat auf die Bewilligung etwaiger Alterszulagen und Pensionen keinen Einfluss.

5. Mit der Ausführung dieses Reglements und Aushändigung der Dienst-Ehrenzeichen ist von dem Senate, welchem über etwaige Dispensationen vorab zu berichten ist, die Commission für das Militärwesen beauftragt.

6. Ueber die Verleihung erhält der Offizier und Beamte vom Offiziersrange ein Patent, jeder Militär unter Offiziersrang einen Legitimationsschein. Diese Urkunden sind beim Tode des Inhabers mit dem resp. Dienstauszeichnungs-Kreuzen oder Dienst-Ehrenzeichen zurückzuliefern.

7. Bei Verleihung einer höheren Auszeichnung wird das früher ertheilte Dienst-Ehrenzeichen abgelegt und auf dem Dienstwege zurückgegeben.

8. Während der Dauer einer Degradation oder einer Versetzung in die zweite Klasse cessirt das Recht auf das Tragen des Dienst-Ehrenzeichens.

9. Nach erfolgtem Austritte aus dem hiesigen Militärdienste darf das Dienst-Ehrenzeichen von dem Inhaber nur dann fortgetragen werden, wenn derselbe einen ehrenvollen Abschied erhalten hat. Andernfalls ist das Dienst-Ehrenzeichen beim Abschiede zurückzuliefern.

10. Mit der kriegsgerichtlichen Entlassung oder Ausstossung ist der Verlust des Dienst-Ehrenzeichens verbunden.

Ausserdem kann der Senat dem Inhaber wegen Verletzung der Treue oder unehrenhafter Handlungen auch nach der Entlassung aus dem Dienste das Dienst-Ehrenzeichen entziehen.

Beschlossen Bremen, in der Versammlung des Senats, am 21. Dezember 1860.

Le ruban ne peut être porté sans croix ou sans boucle, et doit être fixé de manière à ce que la moitié blanche du ruban soit rapprochée de l'épaule gauche.

4. Dans le compte des années de service pour servir de base aux droits éventuels à l'une des marques d'honneur, la règle sera que l'on ne comptera que les années de service non interrompu dans le contingent fédéral sans différence de grade, mais inclusivement du séjour à l'école militaire. Les années de campagne dans le service brémois seront comptées doubles, la durée d'une prison de guerre ne sera pas prise en considération.

Le sénat se réserve de décider dans quelles occasions exceptionnelles le service militaire étranger, une campagne dans le service d'autres états ou la durée d'une prison de guerre pourront être mises en compte.

Ce compte des états de service n'a aucune influence sur les secours ou les pensions qui pourraient être accordées.

5. La commission militaire est chargée de l'exécution et de la distribution des marques d'honneur militaire, par le sénat qui doit être prévenu des dispensations désirées.

6. Avec la marque d'honneur, l'officier ou l'employé avec rang d'officiers reçoit une patente, chaque militaire au-dessous du rang d'officier un écrit de légitimation. Ces actes, ainsi que les croix ou marques d'honneur de service doivent être rendues après la mort du décoré.

7. Aux cas de réception d'une distinction supérieure la marque reçue auparavant doit être rendue.

8. Pendant la durée d'une dégradation ou d'une translation dans la deuxième classe, cesse le droit de porter la décoration.

9. Après la sortie du service militaire brémois, la décoration ne peut continuer à être portée que si le congé a été pleinement honorable. Dans tous autres cas, la décoration doit être rendue.

10. Le congé par tribunal militaire ou le renvoi du corps impliquent la perte de la décoration.

En outre le sénat peut enlever la décoration pour infidélité ou actions déshonorantes même après la sortie du service.

Ainsi résolu à Brême, dans l'assemblée du sénat, le 21 Décembre 1860.

H a m b u r g.

Bekanntmachung,

betreffend veränderte Bestimmungen für Ertheilung von Ehren-Auszeichnungen an hiesige Militärs.

Nachdem auf den Grund des Rath- und Bürger-Schlusses vom 6. Juni 1839, dahin gehend: dass für langjährige Militär-Dienste Ehren-Auszeichnungen zu bewilligen, und das desfallsige Nähere durch die Bekanntmachung vom 25. September 1839 bestimmt, nun aber statt dessen folgende abgeänderte Bestimmungen getroffen worden, so werden solche hierdurch öffentlich bekannt gemacht:

1. Das bisher von Militär-Personen aller Grade für zwanzigjährige Militär-Dienstzeit getragene silberne Kreuz, sowie die ausschliesslich an Unteroffiziere, Spielleute und Soldaten für zehn- resp. fünfzehnjährige Dienstzeit gegebenen Chevrons cessiren von nun an und treten an ihre Stelle bei den Unteroffizieren, Spielleuten und Soldaten Dienst-Ehrenschnallen und zwar:

- 1) eiserne mit dem Hamburger Wappen auf der Vorder- und der Zahl X auf der Rückseite,
- 2) silberne von gleicher Form und Bezeichnung, nur statt der Zahl X die Zahl XV auf der Rückseite, ebenso
- 3) goldene mit der Zahl XX statt XV auf der Rückseite.

2. Auf die eiserne Ehrenschnalle erhalten Anspruch sämtliche Unteroffiziere, Spielleute und Soldaten, welche zehn Jahre im hiesigen activen Militär-Dienst treu und gut dienen, auf die silberne resp. goldene Ehrenschnalle dieselben Chargen, wenn sie ebenso fünfzehn resp. zwanzig Jahre dahier dienen.

3. Das für Offiziere seither durch fünfundzwanzigjährige Dienstzeit erworbene goldene Kreuz bleibt auch ferner in Kraft, jedoch unter etwas veränderter Form.

4. Das Kreuz sowohl als die Schnallen werden auf der linken Brust an demselben rothen und weissgeränderten Bande getragen, wie es bis jetzt für das silberne und goldene Kreuz vorgeschrieben war.

5. Alle Militärpersonen, welche die Ehren-Auszeichnung für fünfzehn- resp. zwanzigjährige Dienstzeit erhalten, bekommen zugleich eine monatliche Soldzulage, die, welche fünfzehn Jahre dienen, 1 Mark Crt., und die, welche zwanzig Jahre dienen, 1 Mark 8 Schill. Crt.

6. Nicht-Combattanten haben auf diese Ehren-Auszeichnungen keinen Anspruch.

7. Die Dienstzeit in mitgemachten Feldzügen wird doppelt, dagegen die der Gefangenschaft gar nicht gerechnet; doch bleibt, wenn die Gefangenschaft erweisliche Folge einer schweren Verwundung war, oder unter sonstigen ganz besonderen Umständen stattfand, die Bestimmung darüber Einem Hochansehnlichen Militär-Departement vorbehalten.

8. So lange ein Soldat in der zweiten Klasse des Soldatenstandes steht, darf er die Ehren-Auszeichnung nicht tragen und verliert den Genuss der damit verbundenen Sold-Zulage. Eine in dieser Klasse geleistete Dienstzeit soll auch bei etwa späterer Berechnung der

H a m b o u r g.

Publication

concernant de nouvelles décisions à propos de la concession des marques d'honneur à des militaires en ville.

D'après l'arrêté du conseil et de la bourgeoisie du 6 Juin 1839, des marques d'honneur militaire ont été fondées et fixées par la notification du 25 Septembre 1839 qui précise les termes de l'arrêté. Ces résolutions ont été remplacées par les décisions suivantes:

1. La croix d'argent portée jusqu'à présent pour vingt ans de services militaires par les militaires de tous grades et les chevrons donnés exclusivement aux sous-officiers, musiciens et soldats pour dix et quinze ans de service cessent d'exister à porter de ce moment et sont remplacés par des boucles d'honneur pour les sous-officiers, musiciens et soldats:

- 1) en fer, avec les armes de Hambourg sur la face et le chiffre X sur le revers,
- 2) en argent de même forme, avec le chiffre XV au lieu du chiffre X sur le revers, de même
- 3) en or, avec le chiffre XX au lieu XV sur le revers.

2. La boucle de fer sera distribuée à tous les sous-officiers, musiciens et soldats qui auront servi pendant dix ans, fidèlement dans le service militaire actif d'ici, celles d'argent et d'or à les mêmes charges pour quinze ou vingt ans de services.

3. La croix d'or pour officiers décernée après vingt-cinq ans de services reste en vigueur, mais dans une forme un peu modifiée.

4. Ces décorations seront portées sur le côté gauche de la poitrine au ruban rouge et bordé de blanc, prescrit jusqu'à présent pour la croix d'or et d'argent.

5. Tous les militaires qui reçoivent la décoration pour quinze ou vingt ans de service ont droit en même temps à une haute-paye mensuelle, pour quinze ans d'une marc cour., pour vingt ans d'une marc huit schellings cour.

6. Les non-combattants n'ont aucun droit à ces marques d'honneur.

7. Le temps de service en campagne sera compté double, mais le temps de captivité de guerre n'entre pas en compte. Au département militaire est réservé le droit d'une décision particulière dans les cas d'une captivité amenée par une blessure grave ou par des circonstances exceptionnelles.

8. Aussi longtemps qu'un soldat est dans la deuxième classe militaire, il n'a pas le droit de porter la décoration et perd tout droit à la haute-paye. Le service dans cette classe ne doit pas être compté non plus dans les années qui donneraient droit plus tard à une décoration d'honneur.

Zeit, welche auf die Erwerbung einer Ehren-Auszeichnung Ansprüche giebt, nicht mit berechnet werden.

9. Die Ehren-Auszeichnungen dürfen nur nach der darüber festgestellten Norm getragen werden. Das Band allein darf nicht getragen werden.

10. Bei dem Avancement zum Offizier wird die etwa erworbene Ehren-Auszeichnung für Unteroffiziere und Soldaten abgelegt.

11. Die Verleihung der Ehren-Auszeichnung erfolgt:

- a) an Offiziere abseiten des Hochansehnlichen Militär-Departements auf Antrag des Commandanten, unter Vorlegung der nöthigen Documente;
- b) an Unteroffiziere, Spielleute und Soldaten abseiten des Commandanten auf Antrag des betreffenden Corps-Commandeurs auf Grund der Stammrollen und der Conduitenlisten.

Es bleibt jedoch jedem Militär, welcher sich übergangen glaubt, vorbehalten, geeignete Vorstellung auf dem Dienstwege zu machen.

12. Die Ausgabe der Ehren-Auszeichnungen soll jedes Jahr an einem dazu festzustellenden Tage mit einer der Handlung angemessenen militärischen Feier durch den Commandanten geschehen.

13. Ueber die erfolgte Verleihung jeder Ehren-Auszeichnung soll ein Patent ausgestellt werden. Diese Patente werden bei Offizieren von dem Herrn Chef des Militär-Departements und dem Commandanten, bei Unteroffizieren, Spielleuten und Soldaten von dem Letzteren allein unterschrieben.

14. Die Ehren-Auszeichnungen können auch nach dem Austritt aus dem Dienste mit ehrenvollem Abschied von den Inhabern fortgetragen werden, sind jedoch nach deren Tode an die Commandantur zurückzuliefern, welche dieselben dem Militär-Departement zur weiteren Verfügung einliefern wird. Letzteres geschieht auch im Falle des § 15.

15. Bei entehrenden Vergehen geht sowohl der Anspruch auf den Erwerb als auf den Besitz einer Ehren-Auszeichnung verloren, worüber von den Militär- oder Civil-Gerichten zu erkennen ist. Sollte dieses unterlassen werden, und ein scheinbar Unwürdiger eine Ehren-Auszeichnung erhalten oder in deren Besitz gelassen werden, so entscheidet darüber, ob wirklich eine, die Berechtigung verwirkende Unwürdigkeit vorliegt, der Senat.

16. Bei allen in unserem activen Militärdienst jetzt stehenden Personen, welche Chevrons oder ein Kreuz bereits tragen, soll, je nachdem ihre Berechtigung ist, ein Umtausch ihrer Chevrons resp. Kreuzes gegen eine nach diesen Bestimmungen eingeführte Ehren-Auszeichnung stattfinden. Ein gleicher Umtausch soll auch bei den Veteranen eintreten, welche gegenwärtig Chevrons tragen, wogegen Veteranen oder schon früher ausgetretene Militär-Personen, welche ein silbernes oder goldenes Kreuz sich in hiesigen Diensten erworben haben, zu einem gleichen Umtausch zwar berechtigt, aber nicht verpflichtet sein sollen.

Gegeben in Unserer Raths-Versammlung. Hamburg, den 30. Juli 1858.

(Wappen.)

9. Les décorations ne peuvent être portées que dans la forme prescrite. Le ruban seul ne peut être portée.

10. Dans l'avancement comme officier la décoration des grades inférieurs doit être déposée.

11. La distribution des décorations a lieu:

- a) aux officiers par le très honorable département militaire, sur la présentation du commandant et d'après les documents nécessaires,
- b) aux sous-officiers, musiciens et soldats, par le commandant sur la présentation du commandeur du corps d'après les rôles et les listes de conduite.

Chaque militaire a le droit de faire, dans le cas où il se croirait lésé, les démarches nécessaires par la voie du service.

12. La distribution des décorations aura lieu annuellement, à un jour fixé, par le commandant, dans une solennité militaire.

13. Une patente sera faite pour chaque décoration. Pour les officiers elle sera signée par le chef du département militaire et par le commandant, par celui-ci seulement pour les sous-officiers, musiciens et soldats.

14. Les décorations peuvent aussi être portées après sortie du service avec congé honorable. Après la mort des décorés, elles doivent être rendues à la commanderie qui les fera parvenir au département militaire. Ceci a lieu aussi dans le cas du § 15.

15. Les actions déshonorantes entraînent la perte de la décoration et tout droit à en acquérir une. Les tribunaux civiles et militaires décident à cet égard. Dans le cas où cela n'aurait pas lieu et où une personne paraissant déshonorée recevrait une décoration ou une décoration obtenue devrait lui être laissée, le sénat décide si le fait doit ou non entraîner le déshonneur.

16. Toutes les personnes militaires maintenant en service actif, qui portent déjà une croix ou des chevrons changeront dans les conditions de leur décoration actuelle leur croix ou leurs chevrons selon les prescriptions précédentes, de même que les vétérans qui portent des chevrons. Les personnes sorties du service, ou les vétérans qui portent une croix d'or ou d'argent gagnée dans le service de Hambourg ont le droit de faire ce changement, mais n'y sont pas obligées.

Donné dans Notre assemblée du conseil. Hamburg, le 30 Juillet 1858.

(Lieu du blason.)

Frankfurt am Main.

(Durch Patent Sr. Majestät des Königs Wilhelm I., datirt vom 3. October 1866, dem Königreich Preussen einverleibt.)

1. Kriegs - Denkmünze für die Freiwilligen im Feldzuge von 1813 und 1814

(Seite 1109 des Hauptwerkes)

ist durch den Hohen Senat am 5. Juli 1814 gestiftet.

Der K. K. Oesterreichische Feldmarschall-Lieutenant Prinz Philipp von Hessen-Homburg erhielt diese Kriegs-Denkmünze als Commandirender des 6. deutschen Armee-Corps, bei welchem die Freiwilligen standen, in Gold mit Brillanten besetzt, andere unter ihm gestandene K. K. Stabs-Offiziere auch nur in Gold.*)

2. Das Feld-Ehrenkreuz des General-Gouvernements Frankfurt für 1814

wurde von Sr. Durchlaucht dem K. K. Oesterreichischen General - Feldzeugmeister Heinrich XIII., regierenden Fürsten zu Reuss - Greitz, als General - Gouverneur des Grossherzogthums Frankfurt für alle unter ihm gestandene Ober-Offiziere gestiftet und erfolgte dessen Vertheilung mit Verleihungs-Urkunde laut Erlasses d. d. Wien, den 16. December 1814, durch die Armirungs Commission zu Frankfurt.

Die auf den Flügeln des Tafel 42 zum Hauptwerk No. 28 und 29 abgebildeten Kreuzes befindlichen Buchstaben F. I., A. I. und F. W. bezeichnen die Namen der Kaiser Franz I., Alexander I. und des Königs Friedrich Wilhelm von Preussen.

Im Medaillon der Kehrseite steht der Namenszug des Stifters.

3. Ein Dienstalters-Ehrenzeichen

(Seite 1110 des Hauptwerkes)

für fünfzig Dienstjahre wurde durch Senats-Beschluss vom 6. Juli 1841 nachträglich genehmigt und besteht für Ober-Offiziere in einem goldenen und für Unter-Offiziere, Spielleute und Soldaten in einem silbernen Kreuz,

*) Der auf der Medaille enthaltene Denkspruch: „Gott sprach: es werde Licht! und es ward Licht!“ ist dem I. Buch Moses Cap. 1 V. 3 entnommen, welche Stelle in der Sprache des Grundtextes, wenn man in diesem die einzelnen Buchstaben als Zahlenzeichen summiert, durch einen merkwürdigen Zufall genau die Jahreszahl der Schlacht, nämlich 813 ausdrückt, nach hebräischer Weise mit Weglassung des numerus millenarius.

Francfort sur Main.

(Incorporé au royaume de Prusse par patente de Sa Majesté le roi Guillaume I en date du 3 Octobre 1866.)

1. La médaille de guerre pour les volontaires à la campagne de 1813 et 1814

(page 1109 de l'oeuvre principale)

fut institué par décret du haut senat le 5 Juillet 1814.

Le feld-maréchal-lieutenant impérial d'Autriche prince Philippe de Hesse-Hombourg reçut, comme commandeur du sixième corps d'armée germanique où se trouvaient les volontaires, cette médaille en or ornée de brillants; d'autres officiers d'état-major sous lui la reçurent également, mais seulement en or.*)

2. La croix d'honneur du gouvernement général de Francfort pour 1814

fut institué par Son Altesse le grand-maître de l'artillerie impériale d'Autriche Henri XIII, prince regnant à Reuss-Greitz, en sa qualité de gouverneur général du grand-duché de Francfort pour tous les officiers supérieurs qui avaient servi sous lui; selon l'édit d. d. Vienne le 16 Décembre 1814 elle fut distribuée avec l'acte de concession par la commission d'armement à Francfort.

Sur les ailes de la croix représentée planche 42 à l'oeuvre principale no. 28 et 29 se trouvent les lettres: F I, A I et F W qui désignent les noms de l'empereur François I, Alexandre I et du roi Frédéric Guillaume de Prusse.

Dans le médaillon du revers se trouve le chiffre du fondateur.

3. Une décoration d'ancienneté

(page 1110 de l'oeuvre principale)

pour cinquante années de service fut accordée plus tard par décret du sénat en date du 6 Juillet 1841, et consiste, pour les officiers supérieurs, en une croix d'or; pour les sous-officiers, musiciens et soldats en une croix d'argent

*) La devise sur la médaille: „Dieu dit qu'il fasse jour! et il fit jour“, est tirée du premier livre de Moïse, chap. I v. 3; ce passage, dans la langue du texte original, si l'on y additionne les lettres en nombres, exprime, par un hasard merveilleux, précisément le millésime de la bataille, savoir: 813, en supprimant à la manière des hébreux le numerus millenarius.

Tafel **LXII** welches von den auf Tafel 42 zum Hauptwerk dargestellten Decorationen nur insofern verschieden ist, als es die Zahl L und eine Krone trägt, sonst aber an demselben Bande, wie jene, getragen wird.

4. Kriegs-Denkünze für das Linien-Militär im Feldzuge 1814,

für diejenigen Linien-Militärs des Frankfurter Contingents, welche den Feldzug von 1814 gegen Frankreich mitgemacht hatten, nachträglich vom Hohen Senat unterm 25. September 1846 gestiftet und nebst Verleihungs-Urkunde am 12. und 16. December 1846 von dem Kriegszeugamt an die Betreffenden ausgetheilt.

- No. 7. Dieselbe ist von Silber, hat auf der Vorderseite den Frankfurter Wappen-Adler mit der Umschrift: „Freie Stadt Frankfurt“, auf der Kehrseite in einem Kranz von Eichenlaub die Jahreszahl 1814, und wird an einem weiss-seidenen, in der Mitte und auf beiden Seiten roth gestreiften Bande auf der linken Brust getragen.

Ordenszeichen des adeligen von Cronstett- und von Hyesperg'schen evangelischen Damen-Stifts zu Frankfurt am Main.

Zum Nutzen und Besten der adeligen Ganerbschaft des Hauses Alten-Limpurg zu Frankfurt am Main gründete Fräulein Justina Stefan von Cronstett durch Testament d. d. Frankfurt am Main, den 11. Mai 1753, das adelige von Cronstett- und von Hyesperg'sche evangelische Damen-Stift, welches nach ihrem 1766 erfolgten Ableben im April 1767 in's Leben trat und von Seiner Kaiserlichen Majestät Joseph II. unterm 20. December 1767 nicht nur confirmirt und bestätigt, sondern auch mit einem Ordenszeichen begnadigt ward.

Dieses bestand in einem ovalen Schild, worüber eine adelige Krone zu sehen, auf dessen einer Seite ein goldenes Kreuz auf blauem Grund, mit der Umschrift: „In hoc signo salus“, auf der anderen aber auf schwarzem Grund in goldenen Buchstaben die Worte stehen: „Augustissimus Josephus II. R. J. Foundationi Cronstetianae Nobili dedit 1767.“

Es wurde von den Stifts-Damen in einer Schleife von weiss-seidenem, auf beiden Seiten roth-gestreiftem Bande an der linken Brust getragen.

- Seit der durch Seine Kaiserliche Majestät Leopold II. laut Diploms d. d. Wien, den 7. December 1790, ertheilten Vermehrung wird dieses Gnadenzeichen en echarpe an einem weiss-seidenen, roth eingefassten breiten Bande mittelst einer Krone getragen und besteht aus einem weissen, golden eingefassten, emailirten, an jeder Spitze mit einer Perle besetzten Maltheser-Kreuz, aus dessen eingerundeten Ecken goldene Strahlen hervorbrechen. Auf der ovalen, blau emailirten Aversseite schwebt ein ausgerundetes goldenes Kreuz mit der goldenen Ueberschrift:
- No. 10.

qui ne diffère des décorations figurées planche 42 de l'oeuvre principale qu'en ce qu'elle porte le nombre L et une couronne; au reste elle est portée au même cordon que celles-là.

4. Médaille de guerre pour les militaires de ligne en la campagne de 1814.

Elle fut instituée après pour les militaires de ligne du contingent de Francfort qui avaient fait la campagne de 1814 contre la France, par décret du haut sénat le 25 Septembre 1846, et distribuée avec l'acte de concession le 12 et 16 Décembre 1846 par l'intendance d'artillerie.

Elle est d'argent, a sur le devant l'aigle des armoiries de Francfort avec la devise: „Ville libre de Francfort“; sur le revers, dans une couronne de chêne, le millésime 1814. Elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban de soie blanche rayé de rouge au milieu et aux deux côtés.

Décoration de la maison évangélique des dames nobles de Cronstett et de Hyesperg à Francfort sur Main.

À l'avantage et pour le bien du noble ganerbinat de la maison Alten-Limpourg à Francfort sur Main la demoiselle Justine Stefan de Cronstett fonda, par testament d. d. Francfort sur Main le 11 Mai 1753, la maison évangélique de Cronstett et de Hyesperg pour des dames nobles. Après le décès de la fondatrice en 1766, cette maison fut instituée au mois d'Avril 1767 et par Sa Majesté impériale Joseph II non-seulement confirmée et sanctionnée le 20 Décembre 1767 mais encore gratifiée d'une croix.

Celle-ci consistait en un écusson ovale sur lequel se trouvait une couronne noble, d'un côté une croix d'or sur un champ bleu avec la légende: „In hoc signo salus“; de l'autre côté, sur un champ noir, on lisait en lettres d'or les mots: „Augustissimus Josephus II R. J. Foundationi Cronstetianae Nobili dedit 1767.“

Les dames de la maison la portaient sur le sein gauche dans un noeud de ruban de soie blanche rayé de rouge des deux côtés.

Depuis l'augmentation accordée par Sa Majesté impériale Léopold II, en vertu du diplôme d. d. Vienne le 7 Décembre 1790, cette marque de grâce est portée en écharpe par une couronne à un cordon large de soie blanche bordé de rouge et consiste en une croix de Malte blanche, entourée d'or, émaillée et ayant à chaque bout une perle; les coins qui en sont arrondis dardent des rayons dorés. Sur l'avvers ovale et émaillé de bleu plane une croix d'or arrondie avec la légende en or: „In hoc signo salus“. Sur le revers également bleu on voit l'aigle

LXII
 9. „In hoc signo salus“; auf der ebenfalls blauen Reverso-
 seite ist der Kaiserliche Reichs-Adler zu sehen, auf dessen
 Brust sich die zwei Buchstaben J. L. in Gold verschlungen
 befinden, mit nachstehenden goldenen Buchstaben
 überschrieben: A. L. H. R. I. F. C. N. D.

Ordenszeichen der adeligen Ganerbschaft des Hauses Alten - Limpurg.

Seine Kaiserlich Königliche Apostolische Majestät
 Kaiser Franz II. geruhten mittelst Allerhöchsten Diploms
 d. d. Wien, den 17. März 1804, für sich und seine Nach-
 kommen, der im Jahre 1357 zu Frankfurt am Main durch
 die Vereinigung mehrerer Geschlechter-Familien gestifteten
 und noch heut zu Tage blühenden adeligen Ganerbschaft
 des Hauses Alten-Limpurg in Anbetracht der im Diplom
 bemerkten Dienste gegen Kaiser und Reich, als besondere
 Auszeichnung ein Ordenszeichen zu verleihen.

Das hierüber ausgefertigte Original-Diplom ward mit
 Allerhöchstem Rescript vom 31. Mai 1804 Einem Hohen
 Rath übersandt und von diesem unterm 5. Juni 1804 die
 Zustellung an die adelige Ganerbschaft Alten - Limpurg
 verfügt.

Dasselbe lautet wie folgt:

„Wir *Franz II.*, von Gottes Gnaden erwählter römi-
 scher Kaiser, zu allen Zeiten Mehrer des Reichs, König
 in Germanien, zu Hungarn, Böhmen, Dalmazien, Kroa-
 zien, Slavonien, Galizien, Lodomerien und Jerusalem,
 Erzherzog zu Oesterreich, Herzog zu Burgund, zu Loth-
 ringen, zu Steyer, zu Kärnten und Krain, Grossherzog
 zu Toskana, Grossfürst zu Siebenbürgen, Markgraf zu
 Mähren, Herzog zu Brabant, zu Limburg, zu Luxemburg
 und zu Geldern, zu Württemberg, zu Ober- und Nieder-
 Schlesien, zu Mailand, zu Mantua, zu Parma, Plazenz,
 Quastalla, Ausschwitz und Zator, zu Kalabrien, zu Bar,
 zu Montferrat und zu Teschen, Fürst zu Schwaben und
 zu Charleville, gefürsteter Graf zu Habsburg, zu Flan-
 dern, zu Tyrol, zu Hennegau, zu Kyburg, zu Görz und
 zu Gradiska, Markgraf des heiligen römischen Reichs, zu
 Burgau, zu Ober- und Nieder-Lausnitz, zu Pont a Mousson
 und zu Nomeny, Graf zu Namur, zu Provinz, zu Baudemont,
 zu Blankenberg, zu Zütphen, zu Saarwerden, zu Salm
 und zu Falkenstein, Herr auf der windischen Mark
 und zu Mecheln.

Bekennen für Uns und Unsere Nachkommen am heiligen
 römischen Reiche öffentlich mit diesem Briefe, und
 thun kund Allermänniglich:

Obwohl Wir aus Römisch-kaiserlicher Höhe und
 Würde, in welche der allmächtige Gott Uns nach seinem
 göttlichen Willen gesetzt hat, auch aus angeborener Güte
 und Milde, jederzeit geneigt sind, allen und jeden Unseren
 und des heiligen römischen Reichs Unterthanen und Ge-
 treuen Unser kaiserliche Gnaden mitzuthemen: so ist
 jedoch Unser kaiserliches Gemüth billig mehr bewogen,
 denjenigen, welche sich um Uns, und das heilige römische

impérial ayant sur la poitrine les deux lettres I. L. entre-
 lacées d'or; on lit au-dessus les lettres suivantes en or:
 A. L. H. R. I. F. C. N. D.

Décoration du noble ganerbinat de la maison Alten - Limpourg.

Sa Majesté apostolique l'empereur François II a
 daigné, par diplôme d. d. Vienne le 17 Mars 1804, en
 Son nom et celui de ses successeurs, accorder au noble
 ganerbinat de la maison Alten-Limpourg fondé à Franc-
 fort sur Main en 1357 par la réunion de plusieurs familles
 généalogiques et florissantes encore aujourd'hui, comme
 distinction particulière une croix, en considération des
 services mentionnés dans le diplôme envers l'empereur et
 l'empire.

Le diplôme original fut envoyé par rescrit impérial
 du 31 Mai 1804 au haut conseil et remis par celui-ci le
 5 Juin 1804 au noble ganerbinat Alten-Limpourg.

En voici la teneur:

Nous *François II*, par la grâce de Dieu, élu empe-
 reur romain, toujours Auguste, roi de Germanie, de
 Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, de Sla-
 vonie, de Galice, de Lodomorie et de Jérusalem, archiduc
 d'Autriche, duc de Bourgogne, de Lorraine, de Styrie,
 de Carinthie et Carniole, grand-duc de Toscane, grand-
 duc de Transylvanie, margrave de Moravie, duc de Bra-
 bant, de Limbourg, de Luxembourg et de Gueldre, de
 Württemberg, de la Haute- et Basse-Silésie, de Milan, de
 Mantoue et de Parme, de Plaisance, de Quastalle, d'Ausch-
 witz et de Zator, de Calabre, de Bar, de Montferrat et
 de Teschen, prince de Souabe et de Charleville, prince
 et comte de Habsbourg, de Flandre, de Tyrol, de Hainaut,
 de Kybourg, de Goerz et de Gradiska, margrave du saint-
 empire romain, de Bourgau, de la Haute- et Basse-Lausnitz,
 de Pont-à-Mousson, de Nomeny, comte de Namur, de Pro-
 vince, de Baudemont, de Blankenberg, de Zuetphen, de
 Sarrewerden, de Salm et de Falkenstein, Seigneur de la
 Marche et de Malines.

Confessons publiquement pour Nous et Nos successeurs
 au saint-empire romain et savoir faisons:

Quoique par la haute dignité romaine et impériale
 en laquelle il a plu au Tout-Puissant de Nous placer,
 selon Sa divine volonté, Nous soyons, par Notre bonté et
 clémence innées, toujours disposé à communiquer Notre
 faveur impériale à tous Nos sujets et fidèles: il est cepen-
 dant équitable que Notre coeur impérial se trouve plus
 disposé à accorder de préférence Nos faveurs distinguées
 à ceux qui ont particulièrement mérité de Nous et du

Reich besonders verdient gemacht haben, vor Anderen ausgezeichnete kaiserliche Gnaden-Bezeugungen angedeihen zu lassen, und sie mit besonderen Vorzügen und Freiheiten zu versehen.

Wenn Uns nun von der adeligen Ganerbschaft des Hauses Altenlimpurg, durch ihren bevollmächtigten Mitganerben Adolph Karl von Humbracht allerunterthänigst vorgetragen worden, dass diese seit uralten Zeiten in Unserer und des heiligen römischen Reichs Stadt Frankfurt am Mayn bestehende adelige Ganerbschaft den von ihren Voreltern ererbten Adel stets rein und unbefleckt erhalten habe, dass sie des Vorzuges genieße, verschiedene aus ihren Familien in dem teutschen und dem Johanniter-Orden zu zählen, und keinen in ihre Ganerbschaft aufnehme, der nicht seine Ahnen beweisen könne, dass vierzehn Personen von dieser adeligen Ganerbschaft, vermöge des ihr durch kaiserliche Resolutionen bestätigten Rechtes, sich in dem Rathe Unserer und des heiligen römischen Reichs Stadt Frankfurt befinden, — dass sie Treue gegen das regierende Reichs-Oberhaupt und das heilige römische Reich sich von je her zur vorzüglichen Pflicht gemacht, auch besonders in dem letzten Kriege ihre devoteste Anhänglichkeit an Uns und das teutsche Vaterland durch manche freiwillige Opfer werthtätig zu bezeigen sich bestrebt habe — dass ferner für ihre Töchter durch eine eigene Fräuleinstiftung gesorgt sey, deren Statuten weiland Seine kaiserliche Majestät Joseph der Zweite, glorwürdigsten Andenkens zu bestätigen, und den Stiftsfräulein ein eigenes Ordenszeichen zu verleihen geruhet hätten, welches letztere von Unserm in Gott ruhenden durchlauchtigsten Herrn Vater und unmittelbaren Vorfahrer am Reiche noch vermehrt worden sey, und dann gedachter Adolph Karl von Humbracht im Namen sämtlicher Mitglieder der adeligen Gesellschaft des Hauses Alten-Limpurg Uns den Wunsch und die Bitte unterthänigst vorgetragen hat, dass Wir ihnen — nach dem gedachtermaassen bereits vorliegenden Beyspiele der ihrer Fräuleinstiftung mildest verlichenen Auszeichnung und zu mehrerer Befestigung ihrer Verfassung und Vorrechte — ein distinguirendes Ordenszeichen für die jetztlebenden und die in Zukunft statutenmässig recipirt werdenden Ganerben gnädigst zu verleihen geruhen mögten.

So haben Wir angesehen das uraltadelige und ritterliche Herkommen derer vom Hause Alten-Limpurg und die tapferen, redlichen und erspriesslichen Dienste, womit dieselbe um Unsere glorwürdigste Vorfahren am Reiche, römische Kaiser und Könige, um Uns und das teutsche Vaterland sich rühmlich verdient gemacht haben — auch in mildester Erwägung, wieviel die mit einem äusserlichen Zeichen verbundenen Begriffe von Ehre und Vorzug, auf das Sittliche des menschlichen Herzens wirken, — mit wohlbedachtem Muthe, gutem Rathe und rechtem Wissen, auch aus kaiserlicher Machtvollkommenheit gnädigst beschlossen, obgedachtem unterthänigstem Gesuche zu willfahren, und mehrerwähnter adeliger Gesellschaft des Hauses Alten-Limpurg zur Bezeugung Unserer besonderer kaiserlichen Gnade, und damit dieselbe zu allen adeligen Tugenden, und zum schuldigsten Dienstleister

saint-empire romain, et de les pourvoir de priorités et de libertés spéciales.

En conséquence, Nous ayant été référé de la part du noble ganerbinat de la maison Alten-Limpourg, par son co-héritier plénipotentiaire Adolphe Charles de Humbracht, que ce ganerbinat qui existe de temps immémorial dans Notre ville de Francfort sur Main a toujours conservé pure et sans tache la noblesse qu'il a héritée de ses aïeux, qu'il jouit de la préférence que plusieurs membres de ses familles appartiennent à l'ordre teutonique et à l'ordre de Saint-Jean, et qu'il ne reçoit personne dans son ganerbinat qui ne puisse prouver ses lignées de noblesse, que quatorze personnes de ce noble ganerbinat se trouvent, en vertu de droits confirmés par des résolutions impériales, dans le conseil de Notre ville de Francfort, — qu'il s'est toujours fait un devoir particulier de prouver sa fidélité envers le chef suprême de l'empire et le saint-empire romain, qu'il s'est aussi efforcé, spécialement dans la dernière guerre, de témoigner, par plusieurs sacrifices volontaires, son profond attachement pour Nous et pour la patrie allemande, qu'en outre on a pris soin de ses filles en érigeant un couvent de demoiselles nobles, dont les statuts ont été confirmés par feu Sa Majesté impériale Joseph deux, d'illustre mémoire, qui a aussi daigné accorder aux dames un ordre particulier, lequel a encore été augmenté par feu Notre auguste père et prédécesseur à l'empire, et que le sus-dit Adolphe Charles de Humbracht, au nom de tous les membres de la maison Alten-Limpourg, Nous a adressé humblement le vœu et la prière, de leur accorder, à l'exemple de la distinction déjà conférée au couvent mentionné, à l'effet d'affermir leur constitution et leurs privilèges, une marque distinctive pour les co-héritiers présents et à venir:

Vu la noblesse très-ancienne et l'extraction chevaleresque de ceux de la maison Alten-Limpourg, et les services valeureux, loyaux et utiles dont ils ont glorieusement mérité de Nos illustres prédécesseurs à l'empire, d'empereurs et de rois romains, de Nous et de la patrie allemande; considérant aussi combien les notions d'honneur et de préférence, lorsqu'elles sont accompagnées d'une distinction, font d'effet sur le moral du coeur humain; Nous avons résolu, après mûre délibération, par bon conseil et avec juste connaissance, ainsi que par pouvoir impérial, d'acquiescer à la demande en question et d'accorder à la noblesse de la maison Alten-Limpourg, en témoignage de Notre haute faveur, et pour qu'elle en soit d'autant plus encouragée à toutes les nobles vertus et au zèle pour Notre service ainsi que pour celui de Nos successeurs au règne et de la patrie allemande, une marque particulière

gegen Uns, Unsere Nachfolger am Reiche, und das teutsche Vaterland desto kräftiger aufgemuntert werden, **LXII** ein eigenes Ordenszeichen gnädigst zu verleihen, als nämlich **LXIII** ein mittelst einer goldenen Krone und eines derley Ringes an einem weissegewässerten, auf beyden Seiten grüngeränderten Bande hängendes, grün emallirtes, mit weiss emallirtem Rande in Golde eingefasstes, und in den eingerundeten Ecken mit goldenen Strahlen gezieres Kreutz, in der Mitte mit einem runden ebenfalls von weissem Email eingefassten Schildchen, worin auf der goldenen Vorderseite der schwarze zweyköpfige gekrönte **LXIV** kaiserliche Adler, auf der grün emallirten Kehrseite aber Unser Namenszug mit F. II. mit Golde gezeichnet, und auf dem weiss emallirten Rande der Denkspruch zu lesen ist: „Avita virtute Fideque in Caesarem et Imperium juncti“, wie solches Ordenszeichen in diesem Unserm kaiserlichen Gnadenbriefe mit Farben eigentlich entworfen und gemahlt ist, und welches von den jetztlebenden sowohl, als den künftig statutenmässig rezipirt werdenden Mitgliedern der mehrerwähnten adeligen Gesellschaft auf der Brust am Knopfloche getragen werden soll und mag.

Wir gestatten und verleihen demnach oftbesagter adeliger Gesellschaft des Hauses Alten-Limpurg all-solches hiemit von Römisch-kaiserlicher Machtvollkommenheit wissentlich und in Kraft dieses Briefes, und meinen, setzen und wollen, dass dieselbe obbeschriebenes Unser kaiserliches Gnadenzeichen nach vorerwähnter Art und Weise zu allen Zeiten tragen, und sich dessen, wie vorsteht, freuen, gebrauchen und geniessen solle, von Allermänniglich unverhindert.

Gebieten darauf allen und jeden Kurfürsten, Fürsten, geist- und weltlichen, Prälaten, Grafen, Freyen, Herren, Rittersn, Knechten, Landmarschallen, Landeshauptleuten, Landvögten, Hauptleuten, Vitzdomen, Vögten, Pflegern, Verwesern, Amtleuten, Landrichtern, Schultheissen, Bürgermeistern, Richtern, Rätthen, Kündigern der Wappen, Ehrenholden, Persevanten, Bürgern, Gemeinden und sonst allen anderen Unseren und des Reichs Unterthanen und Getreuen, was Würden, Standes, oder Wesens die seyn, ernst- und festiglich mit diesem Briefe und wollen, dass sie oftgedachte adelige Gesellschaft des Hauses Alten-Limpurg bey dieser Unserer kaiserlichen Gnaden-Verleihung, und deren Inhalt, Mein- und Begreifungen, wie vorstehet, ruhig bleiben, sie derselben geniessen lassen, und an Tragung des obbeschriebenen kaiserlichen Gnadenzeichens nicht hindern, irren, noch das Jemand Anderem zu thun gestatten, in keine Weise, noch Wege, als lieb einem Jeden sey, Unsere und des heiligen römischen Reichs schwere Ungnade und Strafe, und dazu eine Pön von hundert Mark löthigen Goldes zu vermeiden, die ein Jeder, so oft er freventlich hierwider thäte, Uns halb in Unsere kaiserliche Kammer, und den anderen halben Theil oftbesagter adeligen Gesellschaft des Hauses Alten-Limpurg, welche hierwider beleidiget würde, unnachlässlich zu bezahlen verfallen seyn solle; doch Uns und dem heiligen römischen Reiche an Unseren, auch sonsten männiglich an seinen Rechten und Gerechtigkeiten unvergriffen und unschädlich.

de distinction qui consiste en une croix émaillée de vert, à bord émaillé de blanc, enchâssée en or, et ornée aux coins arrondis de branches d'or; elle est suspendue, par une couronne et un anneau d'or, à un cordon moiré de blanc et crénelé vert des deux côtés; au milieu se trouve un petit écu rond également enchâssé d'émail blanc, sur le devant en or de cet écu est l'aigle noir à deux têtes couronné, sur le revers émaillé de vert Notre chiffre F. II. marqué en or, et sur le bord émaillé de blanc on lit la devise: „Avita virtute fideque in Caesarem et Imperium juncti“, tel que l'ordre est précisément ébauché et peint en couleurs dans ce brevet impérial, et que les membres présents et à venir de la noble société mentionnée porteront sur la poitrine à la boutonnière.

En conséquence Nous permettons et accordons, par pouvoir romain impérial, sciemment et en vertu de ce brevet, à la dite société noble de la maison Alten-Limpourg tout ce qui a été mentionné, et pensons, posons et voulons qu'elle porte en tous temps, de la manière indiquée, la marque sus-décrite de Notre faveur impériale, qu'elle s'en réjouisse et en fasse usage sans empêchement de qui que ce soit.

Ordonnons en suite sérieusement et expressément, par les présentes, à tous électeurs, princes, ecclésiastiques et séculiers, prélats, comtes, barons, seigneurs, chevaliers, serviteurs, maréchaux de provinces, sénéchaux, préfets, capitaines, vidames, avoyers, administrateurs, baillis, châtelains, maires, bourgmestres, juges, conseillers, armoristes, hérauts d'honneur, persévérants, bourgeois et communes, et à tous les autres sujets de l'empire, à Nos amés et féaux, de quelque dignité, état ou condition qu'ils soient, et Nous voulons qu'ils laissent jouir en paix la noblesse précitée de la maison Alten-Limpourg de Notre concession impériale en toute sa teneur, qu'ils ne l'empêchent pas de porter la distinction impériale sus-décrite, ni ne permettent à qui que ce soit de le faire en aucune manière, sous peine de s'attirer Notre disgrâce et punition, et en outre d'encourir une amende de cent mares d'or fin, que quiconque y contreviendrait témérairement devrait indispensablement payer, moitié à Notre bureau des finances, moitié à la noble société de la maison Alten-Limpourg qui en aurait été offensée; toutefois sans préjudice de Nos droits et privilèges, de ceux de l'empire romain, ni d'aucun autre.

Mit Urkund dieses Briefes, besiegelt mit Unserm kaiserlichen anhangenden Insiigel, der gegeben ist zu Wien, den siebenzehnten Tag Monats März, nach Christus Unsers lieben Herrn und Seligmachers, gnadenreicher Geburt im achtzehnhundert und vierten, Unserer Reiche, des römischen, im zwölften, des hungarisch- und böhmischen aber im dreyzehnten Jahre.

Franz m. p.

W. Fürst zu Colloredo Mannsfeld.

Ad Mandatum Sac. Caes. Majestatis proprium.

Peter Anton F. G. v. Frank m. p.

Ordenszeichen der adeligen Gesellschaft des Hauses Frauenstein.

Eine gleiche Allerhöchste Auszeichnung, wie Alt-Limpurg, ward der adeligen uralten Gesellschaft Frauenstein zu Frankfurt am Main vom Kaiser Franz II. in Anerkennung ihrer, stets gegen Kaiser und Reich bewiesenen Anhänglichkeit und tapferen, redlichen und erspriesslichen Dienste laut Kaiserlichen Diploms d. d. Brünn, den 28. August, 1804 zu Theil, wovon Einem Hohen Rath durch Allerhöchstes Rescript vom 6. Dezember 1804 abschriftlich Mittheilung gemacht wurde.

Dieses Ordenszeichen, welches von den jeweiligen Mitgliedern mittelst einer goldenen Krone und eines gleichen Ringes an einem gelbseidenen und auf beiden Seiten schwarz gerändertem Bande auf der linken Brust im Knopfloche getragen wird, besteht in einem schwarz emailirten, mit goldenem Rande eingefassten und in den

Tafel **LXII** eingerundeten Ecken mit goldenen Strahlen gezierten

- No. 13. Kreuz, in der Mitte mit einem goldenen Schildchen, worin auf der Vorderseite der schwarze zweiköpfige gekrönte Kaiserliche Adler befindlich, auf dessen Brust der Allerhöchste Namenszug „F. II.“ mit Gold geschrieben ist;
No. 14. auf der Kehrseite steht mit schwarzen Buchstaben der Denkspruch: „Majorem Gloriam propria virtute aemuli.“

En foi de quoi ce brevet a été scellé de Notre sceau impérial et donné à Vienne le 17 Mars de l'année de grâce mil huit-cent quatrième, de Nos empires, de l'empire romain, la deuxième, de celui de Hongrie et de Bohême la treizième année.

François m. p.

W. prince à Colloredo Mannsfeld.

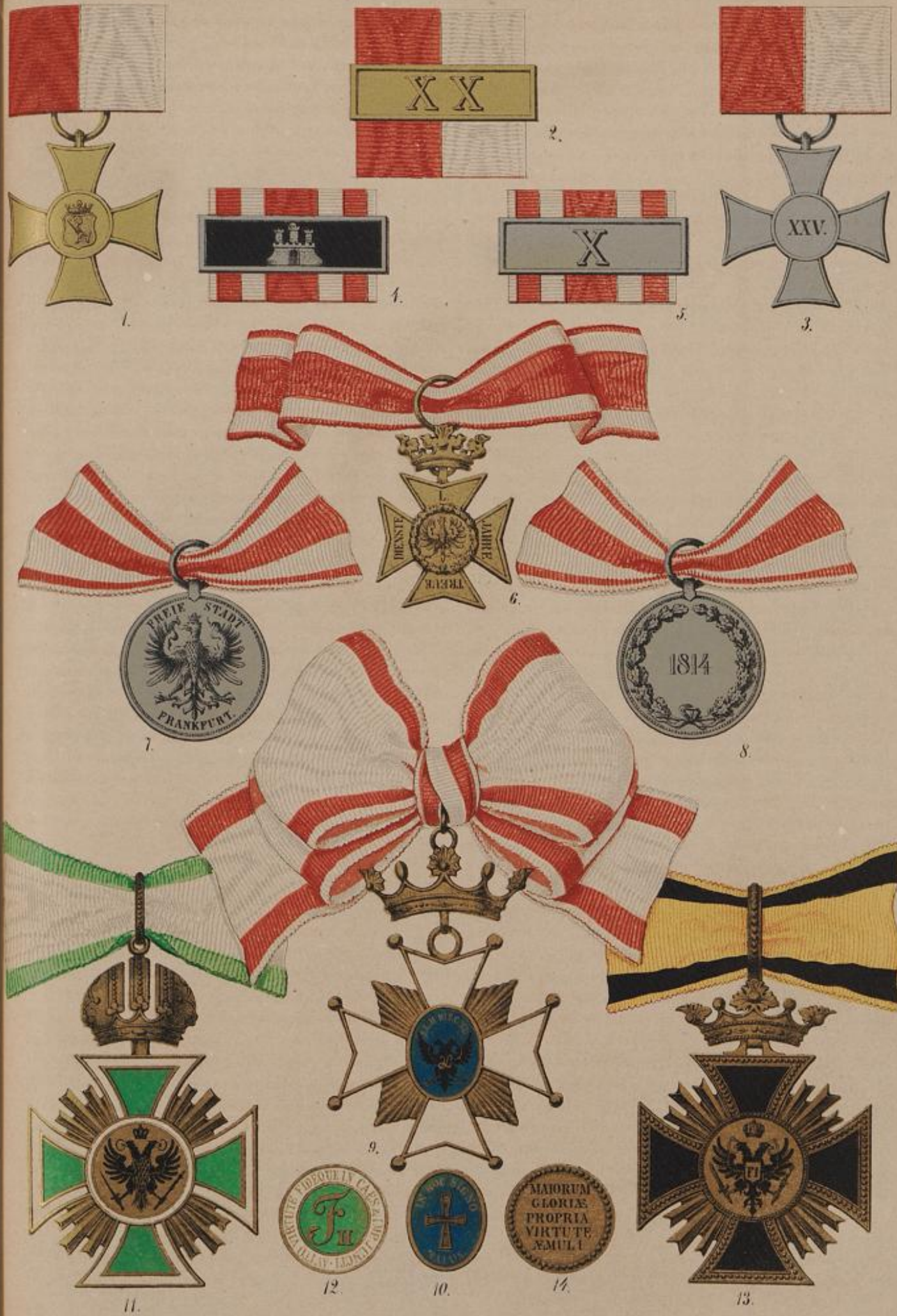
Ad Mandatum Sac. Caes. Majestatis proprium.

Pierre Antoine F. G. de Frank m. p.

Décoration de la société noble de la maison Frauenstein.

Une distinction impériale pareille à celle d'Alt-Limpourg fut accordée à la noble et très-ancienne société Frauenstein à Francfort sur Main en reconnaissance de son attachement et des services vaillants et utiles envers l'empereur et l'empire, en vertu du diplôme impérial d. d. Brünn, 28 Août 1804, dont copie fut communiquée au conseil par rescrit impérial du 6 Décembre 1804.

Cette décoration que porte chaque membre sur la poitrine gauche dans la boutonnière moyennant une couronne d'or et un anneau d'or à un ruban de soie jaune crénelé noir des deux côtés, consiste en une croix émaillée de noir, enchâssée en or et ornée aux coins arrondis de rayons d'or, au milieu un écusson sur le devant duquel se trouve l'aigle noir à deux têtes couronné ayant sur la poitrine le chiffre impérial „F. II.“ en lettres d'or. Sur le revers on lit la devise en lettres noires: „Majorem gloriae propria virtute aemuli.“



Toscana.

(Durch Decret des Königs Victor Emanuel II. vom 22. März 1860 mit dem Königreich Sardinien vereinigt. Siehe Italien.)

Orden des heiligen Stephan.

Sr. Majestät des Königs Victor Emanuel Regierung von Toscana, in Erwägung, dass der Ritter-Orden des heiligen Stephan in Wahrheit einem nützlichen politischen Zwecke nicht dient, vielmehr allen Grundsätzen der ökonomischen Freiheit und der bürgerlichen Gleichheit, nach welchen die Majorate und Fideicommissa abgeschafft sind, augenfällig widerstrebt und nachtheilig ist, verfügt:

Art. 1. Der Orden des heiligen Stephan ist aufgehoben und sein Vermögen wird eingezogen.

Art. 2. Folgerecht hört die durch das Gesetz vom 22. December 1817 bestimmte Anweisung auf und die, dieselbe garantirende Pfandverschreibung wird zurückgenommen.

Es wird der Credit gestrichen, welchen der aufgehobene Orden bei der Königlichen Schatzkammer gehabt hat.

Ebenso sind seine anderen Güter, die der Patronats-Commenden ausgenommen, dem allgemeinen Staatsvermögen anheimgefallen und gehen in die Verwaltung der Königlichen Besitzungen oder der gewerblichen Anlagen oder in andere Verwaltungen, je nach ihrer Natur, über.

Art. 3. Die liegenden Gründe und Capitalien, oder andere Güter oder Einkünfte, welche die Dotation der Patronats-Commenden bilden, sind zu Gunsten der gegenwärtigen Patrone und Titulare freigegeben und gehen in deren privates und freies Eigenthum über, vorbehaltlich nur der Rechte der ferneren Erben, welche die doppelte Eigenschaft: als Kinder oder Descendenten der gegenwärtigen Patrone und Titulare, sowie als Sprösslinge einer Ehe haben, welche bereits am Tage der Veröffentlichung des gegenwärtigen Decrets geschlossen war, mit der Maassgabe jedoch, dass die aus diesem Vorbehalt hervorgehende Restitution sich nur auf einen einzigen Successions-Grad erstreckt und mit der Person ihre Endschaft erreicht, zu deren Gunsten sie in Wirksamkeit getreten war.

Art. 4. Die bereits verliehenen Gnaden-Commenden werden in lebenslängliche Pensionen, welche den Titularen aus der Königlichen Schatzkammer zu zahlen sind, umgewandelt.

Art. 5. Alle gegenwärtig mit dem Orden Bekleidete, sei es auf Grund einer Commende, sei es in anderer Weise, behalten während der Dauer ihres Lebens das

Toscane.

(est jointe par décret du roi Victor Emanuel II. du 22 Mars 1860 au royaume de Sardaigne. Voir Italie.)

Ordre de St. Etienne.

De Sa Majesté le roi Victor Emanuel la régence de Toscane, considérant que l'ordre de chevalerie de St. Etienne ne sert en effet à aucun but politique utile, mais qu'il est visiblement opposé et nuisible à tous les principes de la liberté économique et de l'égalité civile suivant lesquels les majorats et fidéi-commis sont abolis, ordonne:

Art. 1. L'ordre de St.-Etienne est annullé et les biens en sont confisqués.

Art. 2. En conséquence l'assignation fixée par la loi du 22 Décembre 1817 cesse et l'hypothèque qui la garantissait est retirée.

On raye le crédit que l'ordre supprimé avait dans la trésorerie royale.

Les autres biens, excepté ceux des commendes de patronage reviennent également à la fortune publique de l'état, et passent à l'administration des possessions royales ou des établissements industriels, ou bien, selon leur nature, à d'autres administrations.

Art. 3. Les biens-fonds et capitaux, ou autres biens ou revenus, formant la dotation de commendes de patronage, sont laissés à la disposition des patrons et titulaires actuels et passent à leur privée et libre propriété à la réserve seulement des droits des héritiers ultérieurs qui ont la double qualité: comme enfants ou descendants des patrons titulaires et actuels, ainsi qu'en rejetons d'un mariage qui fut déjà conclu le jour de la publication du présent décret, mais à la condition que la restitution provenant de cette réserve ne s'étende qu'à un seul degré de succession et finisse par la personne à l'avantage de laquelle elle fut effectuée.

Art. 4. Les commendes gratuites déjà accordées seront changées en pensions viagères payables aux titulaires par la trésorerie royale.

Art. 5. Tous ceux qui sont présentement investis de l'ordre, soit par suite d'une commende, soit d'autre manière, gardent, pendant leur vie, le droit de porter la

Recht, die Ordens-Decoration wie das Ordens-Kleid zu tragen, und geniessen alle dem Orden zustehenden Ehrenbezeichnungen und Prerogative, soweit sie nicht gegen die bürgerliche Gleichheit verstossen.

Art. 6. Die Kloster-Kirche zu Pisa, so wie die übrigen Filial-Kirchen des Ordens werden bis auf weitere Bestimmung, wie sie es jetzt sind, Seitens der Regierung und aus dem Fonds der befründeten Kirchen bedient und verwaltet, und geht das dem Orden zustehende Patronat auf den Staat über.

Art. 7. Auf die Würdenträger und Laienbrüder des Ordens, welche ein Einkommen oder ein Gehalt von demselben beziehen, finden die allgemeinen Bestimmungen für die Civil-Beamten Anwendung, und zwar sowohl für das Dispositions-Verhältniss derselben, in welches sie alle treten, wie auch hinsichtlich der Pensionen, welche ihnen durch einen späteren Beschluss der Königlichen Regierung resp. in anderer Weise oder aus einem andern gesetzlichen Grunde bewilligt werden kann.

Art. 8. Die Minister des Innern, der geistlichen Angelegenheiten und der Finanzen sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben am 16. November 1859.

Der Präsident des Minister-Raths, Minister des Innern.
(gez.) **Ricasoli.**

Der Minister der Finanzen. Der Minister der geistl. Angelegenheiten.
(gez.) **R. Busacca.** (gez.) **v. Salvagnoli.**

Gesehen Behufs Beifügung des Siegels.

Der Minister der Gnaden und der Gerechtigkeit.
(gez.) **E. Poggi.**

Sr. Majestät Victor Emanuel's Königliche Regierung von Toscana verfügt Angesichts des Decrets vom 16. des letzten November:

Art. 1. Es ist beschlossen, dass der zu Gunsten der Söhne und Nachkommen der gegenwärtigen Besitzer der Patronats-Commenden geschehene Rechtsvorbehalt der Nachfolge auch auf ihre Seitenverwandten unter derselben Bedingung, dass sie in einer am Tage des obengenannten Decrets geschlossen gewesenen Ehe geboren und durch einen einzigen Grad verwandt sind, ausgedehnt werde.

Art. 2. Die Minister des Innern, der Finanzen und der Kirchen-Angelegenheiten sind mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben den 29. November 1859.

Der Präsident des Minister-Raths und Minister des Innern.
B. Ricasoli.

Der Minister der Finanzen, des Handels und der öffentlichen Arbeiten. Der Minister der Kirchen-Angelegenheiten.
R. Busacca. **v. Salvagnoli.**

Gesehen zur Beifügung des Siegels.

Der Minister der Gnaden und der Gerechtigkeit.
E. Poggi.

décoration ainsi que l'habit de l'ordre, et jouissent de tous les honneurs et prérogatives dus à l'ordre en tant qu'ils ne pèchent pas contre l'égalité civile.

Art. 6. L'église du couvent à Pise ainsi que les autres églises succursales de l'ordre seront, jusqu'à décision ultérieure, comme à présent desservies et administrées de la part du gouvernement et des fonds des églises qui ont des bénéfices, et le patronat qui revient à l'ordre passe à l'état.

Art. 7. Quant aux dignitaires et frères laïques de l'ordre qui en touchent quelque revenu ou traitement, on y appliquera les décisions générales pour les employés civils, tant en égard de la disposition en laquelle ils entrent tous, que pour les pensions qui peuvent leur être accordées par une conclusion tardive de la régence royale ou en autre manière, ou bien par quelque motif légal.

Art. 8. Le ministre de l'intérieur, du culte et des finances sont chargés de l'exécution du présent décret.

Donné le 16 Novembre 1859.

Le président du conseil des ministres, ministre de l'intérieur.
(signé) **Ricasoli.**

Le ministre des finances. Le ministre du culte.
(signé) **R. Busacca.** (signé) **de Salvagnoli.**

Vu pour l'apposition du sceau.

Le ministre de la grâce et justice.
(signé) **E. Poggi.**

De Sa Majesté Victor Emmanuel la régence royale de Toscane ordonne, vu le décret du 16 du dernier Novembre:

Art. 1. Il est arrêté que la réserve de droit qu'on faite les successeurs à l'avantage des fils et des descendants des possesseurs actuels des commendes de patronage s'étendra aussi à leurs collatéraux sous la condition qu'ils soient nés dans un mariage conclu le jour du décret sus-dit et qu'ils soient parents par un seul degré.

Art. 2. Les ministres de l'intérieur, des finances et du culte sont chargés de l'exécution du présent décret.

Donné le 29 Novembre 1859.

Le président du conseil des ministres et ministre de l'intérieur.
B. Ricasoli.

Le ministre des finances, du commerce et des travaux publics. Le ministre du culte.
R. Busacca. **de Salvagnoli.**

Vu pour l'apposition du sceau.

Le ministre de la grâce et justice.
E. Poggi.

Sr. Majestät König Victor Emanuel's II. Königliche Regierung von Toscana verfügt:

Art. 1. Die Gerichtshöfe erster Instanz in Toscana entscheiden endgültig, ohne dass eine Berufung an eine höhere Instanz stattfindet, über die Anträge der Ritter des aufgehobenen Ordens des heiligen Stephan, die gegenwärtig in Commende gegebenen Güter durch andere, freie Güter zu ersetzen, in Gemässheit der in den Decreten vom 19. und 26. November cr. enthaltenen Restitutions-Bestimmungen.

Art. 2. Dieselben erkennen auch über und entscheiden jeden anderen Fall, welcher durch die Ausführung der gedachten Decrete entsteht und für den die Ausübung der freiwilligen Gerichtsbarkeit in Anspruch genommen wird.

Art. 3. Die Untersuchung und Entscheidung der erwähnten Fälle erfolgt in der Rathskammer, nach Anhörung des Staats-Anwalts, und in der Weise und den Formen, wie solche in dem Motuproprio vom 2. August 1838 und in später erlassenen Declarationen und Instructionen für die Behandlung der Geschäfte der Rathskammer niedergelegt sind. Die betreffenden Decrete sind stempelfrei zu erlassen.

Art. 4. Bei Bestimmung der Competenz des Gerichtshofes ist der Ort, an welchem die in Commende gegebenen Güter liegen, in Betracht zu ziehen.

Art. 5. Der Minister der Gnaden und der Gerechtigkeit ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben am 13. December 1859.

Der Präsident des Minister-Raths und Minister des Innern.

B. Ricasoli.

Der Minister der Gnaden und der Justiz.

E. Poggi.

Gesehen Behufs Beidrückung des Siegels:

Der Minister der Gnaden und der Justiz.

(L. S.) **E. Poggi.**

Orden des heiligen Joseph.

Sr. Majestät Victor Emanuel's Königliche Regierung von Toscana verfügt in Erwägung, dass eine Ehrenstiftung, von einem fremden Fürsten und in unglücklicher Zeit der Unterjochung des Vaterlandes gegründet, in der neuen nationalen Aera das Verdienst freier Bürger würdigerweise nicht zu belohnen vermag:

Art. 1. Der Orden unter der Bezeichnung „des heiligen Joseph“, gestiftet von Ferdinand III. von Oesterreich, ist aufgehoben.

Art. 2. Die Titel und Auszeichnungen desselben sind jedem erhalten, der gegenwärtig damit geschmückt ist.

Art. 3. Der Minister des Innern ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben zu Florenz, den 18. März 1860.

Der Präsident des Minister-Raths, Minister des Innern.

Ricasoli.

De Sa Majesté Victor Emanuel II. la régence royale de Toscane ordonne:

Art. 1. Les tribunaux de première instance en Toscane décident péremptoirement, sans appel à une instance supérieure, sur les propositions des chevaliers de l'ordre aboli de St-Etienne, de restituer les biens donnés présentement en commendes par d'autres biens libres, suivant les décisions de restitution contenues dans les décrets du 19 et 26 Novembre cr.

Art. 2. Ils décident également de tout autre cas qui a lieu par l'exécution des décrets susdits et pour lequel on réclame la pratique de la juridiction volontaire.

Art. 3. L'enquête et la décision des cas précités a lieu dans la chambre du conseil, où le procureur d'état, et de la manière et en les formes telles qu'elles sont déposées dans le motuproprio du 2 Août 1838, et dans des déclarations et instructions émanées après pour les affaires de la chambre du conseil. Les décrets concernants sont libres de timbre.

Art. 4. Quant à la décision sur la compétence du tribunal, on aura égard au lieu où sont situés les biens donnés en commende.

Art. 5. Le ministre de la grâce et de la justice est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné le 13 Décembre 1859.

Le président du conseil des ministres et ministre de l'intérieur.

B. Ricasoli.

Le ministre de la grâce et justice.

E. Poggi.

Vu pour l'apposition du sceau:

Le ministre de la grâce et justice.

(L. S.) **E. Poggi.**

Ordre de St.-Joseph.

De Sa Majesté Victor Emanuel la régence royale de Toscane ordonne, en considération qu'une institution d'honneur fondée par un prince étranger et en un temps malheureux d'assujettissement de la patrie, ne peut, dans l'ère nouvelle et nationale, récompenser d'une manière digne le mérite de libres citoyens:

Art. 1. L'ordre, sous la nomination de St.-Joseph, institué par Ferdinand III d'Autriche, est aboli.

Art. 2. Les titres et distinctions en sont conservés de quiconque en est présentement décoré.

Art. 3. Le ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Donné à Florence, le 18 Mars 1860.

Le président du conseil des ministres, ministre de l'intérieur.

Ricasoli.

Militär-Verdienst-Orden.

Wir Leopold II. etc., haben Angesichts Unserer Verfügung vom 19. December 1850, durch welche, indem Wir für Unsere Offiziere aller Grade ein durch ununterbrochene dreissigjährige Dienstzeit erworbenes Dienstalterszeichen stifteten, Wir Uns vorbehalten, eine gleiche Decoration allen Offizieren zuzuerkennen, welche durch eine besonders bezeichnete Handlung sich um den Staat verdient gemacht haben würden; und indem Wir dieser ehrenvollen Belohnung eine grössere Ausdehnung geben wollen, in der Absicht, nach Umständen in billigerer Art diejenigen zu belohnen, welche im Waffenhandwerk durch nützliche und treue Dienste gegen Fürst und Staat sich verdient gemacht, sich Rechte auf eine besondere Auszeichnung, die Anderen, in derselben Carriere befindlichen, zum Beispiel dient, erworben haben; nach Anhörung Unseres Minister-Raths verfügt und verordnen:

Art. 1. Es wird im Grossherzogthum ein neuer Ritter-Orden unter dem Namen: „Militär-Verdienst-Orden“ gestiftet.

Art. 2. Der Souverän ist Grossmeister des Ordens.

Art. 3. Der Orden besteht in Ritttern der ersten, zweiten und dritten Klasse.

Art. 4. Die Verleihung hängt einzig von der Gnade des Souveräns ab.

Art. 5. Die Auszeichnung kann nicht allein an toscanische Unterthanen, sondern auch an Fremde verliehen werden.

Art. 6. In der Regel ist die Auszeichnung der ersten und zweiten Klasse den Offizieren vorbehalten.

Art. 7. Der Grad des Ritters erster Klasse, falls derselbe einem Bürgerlichen verliehen wird, giebt ihm das Recht, ohne Kosten, dem Adel der Stadt, welcher er angehört, oder der nächsten des Ortes seiner Geburt, angereicht zu werden, mithin soll dieser Adel erblich sein.

Art. 8. Die Decoration der dritten Klasse soll nicht allein den Offizieren, sondern auch Unteroffizieren und Soldaten verliehen werden.

Art. 9. Die in der dritten Klasse aufgenommenen Unteroffiziere und Soldaten haben das Recht auf einen höheren Sold von 100 Lires jährlich, und geniessen solchen bis zur Aufrückung in den Offiziers-Grad. Wegen Alters oder aus Gesundheits-Rücksichten aus dem Dienst entlassen, behalten dieselben diese höhere Löhnung unbeschadet der ihnen zustehenden Pension.

Art. 10. Die Decoration besteht in einem Stern von fünf Strahlen, in dessen Mitte ein runder Schild auf der Vorderseite die Chiffre L. II. umgeben von der Inschrift: „merito militare“ (Militär-Verdienst) und auf der Rückseite die Jahreszahl der Stiftung: „1853“ trägt.

Die Decoration der ersten und zweiten Klasse, von ungleicher Grösse, ist von Gold eingefasst und mit einer Königskrone von gleichem Metall überragt.

Die Decoration der dritten Klasse und die Krone sind von Silber.

Ordre du mérite militaire.

Nous, *Leopold II.*, etc.; vu Notre décret du 19 Décembre 1850, par lequel, en instituant pour Nos officiers de tout grade une décoration d'ancienneté, acquise par trente années de services continus, Nous Nous étions réservé de conférer une pareille décoration à tous les officiers qui par une action signalée spéciale auraient bien mérité de l'état; et voulant donner plus d'extension à cette récompense honorifique, en vue de rémunérer d'une façon plus équitable, suivant les circonstances, ceux qui, dans la carrière des armes, ayant par d'utiles et fidèles services bien mérité du prince et de l'état, auront acquis des titres à une distinction spéciale qui serve d'exemple aux autres, engagés dans la même carrière; Notre conseil des ministres entendu, Nous avons décrété et décrétons:

Art. 1. Il est institué dans le grand-duché un nouvel ordre équestre sous le titre de: „Ordre du mérite militaire.“

Art. 2. Le souverain est le grand-maître de l'ordre.

Art. 3. L'ordre se compose de chevaliers de première, deuxième et troisième classe.

Art. 4. La collation dépend entièrement de la volonté du souverain.

Art. 5. La décoration pourra être conférée non-seulement aux sujets toscans, mais encore aux étrangers.

Art. 6. Dans la règle, la décoration de première et de deuxième classe est réservée aux officiers.

Art. 7. Le grade de chevalier de première classe, au cas qu'il soit conféré à un roturier, lui donne le droit d'être inscrit, sans frais, dans la noblesse de la ville à laquelle il appartient, ou la plus proche du lieu de sa naissance: et par conséquent cette noblesse sera héréditaire.

Art. 8. La décoration de troisième classe pourra être conférée non-seulement aux officiers, mais encore aux sous-officiers et soldats.

Art. 9. Les sous-officiers et soldats admis dans la troisième classe auront droit à une haute paie de 100 livres par an, et ils en jouiront jusqu'à ce qu'ils montent au grade d'officier. Mis à la réforme, pour motif d'âge ou de santé, ils conserveront cette haute paie sans préjudice de la pension de retraite à laquelle ils auront droit.

Art. 10. La décoration consiste en une étoile à cinq rais, au centre de laquelle un écusson rond porte à la face le chiffre L. II, entouré de la légende: „merito militaire“; et au revers, le millésime de la fondation „1853.“

La décoration de première et deuxième classe, de grandeur inégale, est bordée d'or et sommée d'une couronne royale de même.

La décoration de troisième classe et la couronne seront d'argent.

Art. 11. Die Decoration hängt an einem roth und schwarzen Bande.

Art. 12. Die Ritter der ersten Klasse tragen die Decoration um den Hals, die Ritter der zweiten und dritten Klasse befestigen sie auf der linken Seite.

Art. 13. Im Falle des Ablebens eines Ritters sind seine Erben verpflichtet, die Decoration dem Kriegs-Ministerio zurückzuschicken.

Art. 14. Die Geschäfte des Ordens werden vom Kriegs-Minister, Grosskanzler des Ordens, besorgt, selbst wenn er nicht der Armee angehörte und die Decoration nicht erhalten könnte.

Art. 15. Die Zustellung der Decoration geschieht direct durch den Grossmeister oder, wenn es ihm beliebt, durch einen Abgesandten. In diesem Falle soll dieselbe nach den zu bestimmenden Formen vor der unter den Waffen versammelten Truppe stattfinden.

Art. 16. Die Fremden sind von allen Förmlichkeiten befreit und erhalten die Decoration und das Diplom durch das Kriegs-Departement.

Art. 17. Die Decorirten können sich den Verlust zuziehen, im Falle sie sich der Decoration durch eine, mit ihrer Stellung unvereinbare Führung und Verletzung ihrer Pflichten unwürdig machen.

Art. 18. Der Verlust wird durch den Souverän Grossmeister nach einer Seitens des Grosskanzlers angestellten förmlichen Untersuchung ausgesprochen.

Art. 19. Die Bestimmungen des Decrets vom 19. December 1850, soweit sie die Decoration „Fedeltà e Valore“ betreffen, sind aufgehoben.

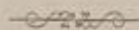
Art. 20. Alle diejenigen, welche die obenerwähnte Decoration erhalten haben, empfangen im Austausch die Decoration des Militär-Verdienstes, der Klasse, welche durch den Souverän Grossmeister bestimmt ist.

Art. 21. Die Medaillen für Militär-Verdienst (gestiftet durch Decret vom 19. Mai 1841) werden künftig an demselben Bande, wie der Stern der dritten Klasse des Militär-Verdienstes, getragen.

Der Präsident Unseres Minister-Raths, welcher dem Departement des Krieges vorsteht, ist mit der Ausführung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Gegeben zu Pisa, den 19. December 1853.

Leopold.



Art. 11. La décoration sera suspendue à un ruban rouge et noir.

Art. 12. Les chevaliers de première classe porteront la décoration en sautoir; les chevaliers de deuxième et troisième classe l'attacheront au côté gauche.

Art. 13. A la mort d'un chevalier, ses héritiers sont tenus de renvoyer la décoration au ministre de la guerre.

Art. 14. Les affaires de l'ordre seront administrées par le ministre de la guerre, grand chancelier de l'ordre quand même il n'appartiendrait pas à l'armée et ne pourrait recevoir la décoration.

Art. 15. La remise de la décoration sera faite ou directement par le grand-maitre, ou, s'il lui plaît, par un délégué. Dans ce cas, elle aura lieu devant la troupe réunie sous les armes, dans les formes à régler.

Art. 16. Les étrangers seront dispensés de toutes formalités et recevront la décoration et le diplôme par le canal du département de la guerre.

Art. 17. Les décorés pourront encourir la déchéance, au cas qu'ils se rendent indignes de la décoration par une conduite incompatible avec leur rang et contraire à leurs devoirs.

Art. 18. La déchéance sera prononcée par le souverain grand-maitre, après une enquête sérieuse de la part du grand chancelier.

Art. 19. Les dispositions du décret du 19 Décembre 1850, en tant qu'elles concernent la décoration „Fedeltà e Valore“ sont abrogées.

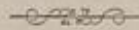
Art. 20. Tous ceux qui auront obtenu la décoration susmentionnée recevront en échange la décoration du mérite militaire, de la classe qui sera fixée par le souverain grand-maitre.

Art. 21. Les médailles du mérite militaire (instituées par décret du 19 Mai 1841) seront dorénavant portées au même ruban que l'étoile de la troisième classe du mérite militaire.

Le président de Notre conseil des ministres, ayant le portefeuille du département de la guerre, est chargé de l'exécution du présent décret.

Donne à Pise, le 19 Décembre 1853.

Léopold.



Tscherkessien.

Tapferkeits-Medaille.

Im Hauptwerke Seite 1116 ist der Tscherkessen gedacht und bemerkt, dass deren Anführer *Schamyl* nach dem Vorbilde der Russen nicht nur verschiedene Grade in seinem Heere eingeführt, sondern auch Orden und Auszeichnungen gestiftet hat, welche den Anführern von Cohorten zu 100, 300 und 500 Mann verliehen worden sind.

Es ist erwähnt, dass die Zeichnung solcher Decoration sich nicht hat beschaffen lassen; dennoch hat Verfasser seine Bemühungen nicht eingestellt, die endlich mit dem schönsten Erfolge gekrönt wurden.

Er brachte nämlich in Erfahrung, dass der Rittmeister im 3. Garde-Ulanen-Regiment, Herr Senft von Pilsach, dem Feldzuge der Russen zur Unterwerfung der Bergvölker des Kaukasus beigewohnt hat und hierbei in den Besitz einer solchen Decoration gelangt ist.

Ogleich die Unterwerfung des Kaukasus inzwischen erfolgte, wofür Seine Majestät der Kaiser von Russland — wie Seite 401 genauer nachzulesen — eine besondere Medaille „für die Eroberung der Tschetschna und des Dagestan“ gestiftet hat, so ist die Möglichkeit nicht ausgeschlossen, dass ehemalige Anführer Schamyl's die ihnen verliehenen Auszeichnungen noch tragen, mindestens dürfte es manchem Leser nicht uninteressant sein, dieselben kennen zu lernen.

Herr Rittmeister Senft von Pilsach hat die Güte gehabt, die Fertigung einer Abbildung von der in seinem Besitze befindlichen tscherkessischen Decoration zu gestatten und dem Verfasser gereicht es zu besonderem Vergnügen, dieselbe hier auf

Taf. LXIII
No. 1. wiederzugeben.

Dieselbe besteht aus einem erhöhten silbernen Schilde mit vier, ungefähr $\frac{1}{2}$ Zoll hohen Knöpfen, welche innerhalb durch eine aufgebogene Oese festgehalten werden.

Dieser Schild wird nicht etwa, wie europäische Orden, an einem Bande getragen, ist vielmehr mit einer klebrigen Masse gefüllt, wodurch derselbe an der Kleidung des damit Beliehenen festgehalten wird.

Die Inschrift zwischen den Knöpfen, aus arabischen Lettern bestehend, heisst:

„hadsihî âtâmat raîs al-mijât a'îâhu ghâzi Muhammad 1270“

(Das ist das Zeichen eines Anführers von 100, welches der Heerführer Muhammad gegeben hat 1853.)

Zeichen der Anführer.

In der Ordens-Sammlung der Eremitage zu St. Petersburg befindet sich nun aber noch eine und im Museum der Akademie der Wissenschaften daselbst drei andere

Tscherkessie.

Médaille de bravoure.

Dans l'ouvrage principal page 1116 on a fait mention des Tscherkessiens et remarqué que leur chef *Schamyl* a établi non-seulement différents grades dans son armée, à l'exemple des Russes, mais qu'il a aussi institué des ordres et des distinctions qui ont été accordés aux commandants de cohortes à 100, 300 et 500 hommes.

On a déjà observé que le dessin de ces décorations n'a pu être procuré; cependant l'auteur n'a point discontinué ses efforts qui enfin ont été couronnés du meilleur succès.

Il apprit que Mr. Senft de Pilsach, capitaine du 3^{me} régiment des uhlanes de la garde a assisté à la campagne des Russes qui avait pour but de soumettre les montagnards du Caucase, et qu'à cette occasion ce Monsieur a obtenu une telle décoration.

Bien qu'entre temps la soumission du Caucase eût lieu et que Sa Majesté l'empereur de Russie — comme on peut s'en informer p. 401 — ait institué une médaille particulière „pour la conquête de Tschetschna et du Dagestan“, il est cependant possible que des ci-devant commandants de Schamyl portent encore les distinctions qui leur ont été accordées; du moins la connaissance en sera peut être intéressante pour tel et tel lecteur.

Mr. le capitaine Senft de Pilsach a eu la bonté de permettre le dessin de la décoration tscherkésienne qui se trouve en sa possession; et c'est avec un vrai plaisir que l'auteur la rend ici planche LXIII no. 1.

La décoration consiste en un écusson élevé d'argent avec quatre boutons hauts d'à peu près $\frac{3}{4}$ pouces qui en dedans sont tenus par une agrafe dépliée.

Cet écusson n'est pas porté à un ruban comme les ordres européens, mais il est rempli d'une masse glutineuse, moyennant laquelle il est attaché à l'habit du décoré.

L'inscription qui se trouve entre les boutons et qui est en lettres arabes, signifie:

(C'est la marque d'un chef de cent que le général en chef Muhammad a donné en 1853.)

Marques des chefs.

Or, dans la collection des ordres de l'ermitage à St. Pétersbourg il se trouve encore une et au musée de l'académie des sciences de cette ville trois autres décorations d'ordre

tscherkessische Ordens-Decorationen von gutem Silber mit schwarzer Emaille ausgelegt. Seine Excellenz der Wirkliche Staatsrath Herr Baron v. Köhne hat die Güte gehabt, dem Verfasser Abbildungen fertigen zu lassen, welche auf Tafel LXIII wiedergegeben werden.

- 2, welche auf der Eremitage liegt, ist ein runder silberner Schild mit der Inschrift: „Dies dient zum Ruhme unseres grossen Imam Schamyl.“
- 3 ein silberner Schild mit fünf abgerundeten Spitzen und der Inschrift:

„man tafakkara fi 'lawákibi tam jasch dschá aldscharyu zâhib almiati dschajjascha min annatzâiri.“

(Der Muthige, der Anführer von Hundert, hat ein Heer von den Angesehenen gesammelt.)

- 4 ein gleicher Schild mit drei ovalen Knöpfen, in dessen Mitte der Halbmond einen zehnspeitzigen Stern einfasst. Derselbe soll für Anführer einer Cohorte von 300 Mann bestimmt gewesen sein. Endlich

- 5 ein Schild mit acht herzförmigen Erhöhungen um das runde Mittelfeld, an dessen unterem Theile sich zwischen der arabischen Inschrift: „Wer da nachdenkt über die Folgen seiner Handlungen, kann kein Held sein,“ ein schwarz emailirter türkischer Säbel befindet.

tscherkessiennes de bon argent guillochées en émail. Son Excellence, Mr. le baron de Köhne, conseiller d'état, a eu la bonté d'en faire faire pour l'auteur des représentations qui se trouvent table LXIII.

No. 2, qui est à l'ermitage, consiste en un écu rond en argent avec l'inscription: „Ceci sert à la gloire de notre grand Imam Schamyl.“

No. 3 un écu d'argent ayant cinq pointes arrondies et l'inscription:

(Le valeureux, le chef de cent, a rassemblé une armée des illustres.)

No. 4 un pareil écu à trois boutons ovales au milieu duquel la demi-lune entoure une étoile à dix pointes. Il doit avoir été destiné au chef d'une cohorte de 300 hommes. Enfin

No. 5 un écu en huit élévations en forme de coeur autour de l'écu rond mis en abîme, à la partie inférieure duquel se trouve entre l'inscription arabe: „Qui pense aux suites de ses actions ne peut pas être un héros“ un sabre turec émailé en noir.

T u n i s.

Ueber die von Seiner Hoheit dem Bey von Tunis verliehenen Orden verdankt der Verfasser dem Herrn Obersten, Offizier des Moritz- und Lazarus-Ordens etc., früherem Adjutanten Seiner Hoheit *Ahmed-Bey*, L. Calligaris zu Tunis, folgende zuverlässige Nachrichten. Derselbe schreibt in einem Pro Memoria über den

Orden Ifthar (der Ehre) von Tunis.

Bei Erledigung der mir durch Seine Hoheit Sidi-Hussein-Baseira-Bey von Tunis über die Einrichtung der regulären Armee aufgetragenen Arbeiten hatte ich ein Kapitel über die Stiftung eines zur Belohnung des Militär- und Civil-Verdienstes in allen Graden und Rängen bestimmten Ritter-Ordens eingeschaltet. Obgleich dasselbe genehmigt worden, kam es doch nicht zur Ausführung und beschränkte man sich auf die gebräuchlichen militärischen Decorationen, nämlich:

- 1) einen silbernen Stern mit fünf Strahlen von 36 Millimeter Durchmesser für die Corporale und Brigadiers,
- 2) denselben Stern in einem silbernen Halbmond für die Sergeanten und Quartiermeister,
- 3) den goldenen Stern für die Unterlieutenants und Lieutenants,
- 4) denselben in einem Halbmond von Gold für die Hauptleute,

T u n i s.

Les suivants avis certains touchant les ordres accordés par Son Altesse le Bey de Tunis sont dus à Mr. le colonel L. Calligaris, officier de l'ordre de St-Maurice et Lazare etc., ancien aide de camp de Son Altesse *Ahmed-Bey*, à Tunis. Il rapporte dans un mémoire sur

L'ordre Ifthar tunésien.

Dans les travaux d'organisation de l'armée régulière qui me furent demandés par Son Altesse Sidi-Hussein-Baseira-Bey de Tunis, j'avais ajouté un chapitre sur l'institution d'un ordre chevaleresque destiné à récompenser le mérite militaire et civil dans tous les grades et rangs. Quoiqu'il eût été approuvé il n'eut point d'exécution alors et on se borna aux decorations militaires en usage, c'est à dire:

- 1) une étoile à cinq pointes, en argent, de 36 millimètres de diamètre, pour les caporaux et brigadiers,
- 2) la susdite étoile dans une demi-lune en argent, pour les sergents et les maréchaux des logis,
- 3) l'étoile en or pour les sous-lieutenants et lieutenants,
- 4) l'étoile en or, dans une demi-lune (ou croissant) en or pour les capitaines,

- 5) den Stern in Diamanten in einem goldenen Halbmond für die Bataillons-Adjutanten,
- 6) denselben in einem Halbmond in Diamanten für die Bataillons- und Escadrons-Chefs,
- 7) einen Halbmond in Diamanten in einer Einfassung, gebildet von zwei Zweigen mit Zierrathen oben und unten, alles in Diamanten, für die Majors,
- 8) einen grossen Stern in der eben beschriebenen Einfassung für die Oberstlieutenants,
- 9) den Stern und Halbmond in der genannten Einfassung für die Obersten,
- 10) zwei Fahnen in Diamanten, umgeben von zwei Lorbeerzweigen, für die Brigade-Generale,
- 11) einen grossen Stern in Brillanten, umgeben von Trophäen und Lorbeerzweigen für die Divisions-Generale.

Diese Decoration wurde von den höheren Graden an einem rothen Bande um den Hals getragen; man nahm später das grün moirirte Band, zur Hälfte mit rothen Streifen, an, welches ich für den Orden Ifihar, wovon ich reden werde, gezeichnet habe.

Obschon ganz militärisch, war die bezeichnete Decoration auch einige Male an Civil-Beamte verliehen, welche damals, ungeachtet des Grades ihrer Decoration, einen Rang und ein Gehalt genossen.

Seine Hoheit Sidi-Moustapha, welcher seinem Vater Sidi-Hussein folgte, liess mich die von mir vorgeschlagene Decoration wieder zeichnen, aber der Tod verhinderte ihn, seine Ideen in Ausführung zu bringen, und diese Auszeichnung wurde nur ein einziges Mal verliehen.

Nur unter *Ahmed-Bey* erhielt der Orden Ifihar eine feste Einrichtung und trug den Namen dieses Fürsten, berühmt durch seine umfangreichen Reformen, durch seine Liebe zur Bildung und dem Fortschritt und durch seine Geschicklichkeit, sich den schwierigen Verhältnissen zu fügen, worin er sich nothwendigerweise befunden hat.

Ahmed-Bey behielt die militärische Decoration bei Einsetzung des Ordens Ifihar bei und stiftete unter andern eine Decoration von einzigem Grade für die Familienglieder. Dies ist ein grosser Stern in Brillanten, der am grünen, moirirten, doppelt rothgestreiften Bande um den Hals getragen wird.

Seine Hoheit wollte bei diesen verschiedenen Decorationen nicht das Band wechseln; dasselbe zeichnend, habe ich gesucht, nicht allein die Bänder der schon bekannten Orden zu vermeiden, sondern die Farben der Fahnen der tunesischen Fürsten hinzuzufügen.

Nach meinem Reglement sollte der Orden Ifihar eine Dotation an Ländereien haben, aber man hat niemals die Schwierigkeiten dieser wichtigen Einrichtung überwinden können.

Die Ordenszeichen haben aus Mangel an geschickten Emailleuren nicht genau die ursprüngliche Zeichnung erreichen können.

Der Orden Ifihar-Ahmed hat drei Grade:

- a) der mindest hohe oder dritte ist in zwei Klassen getheilt:
 - a) die erste correspondirt mit dem Offiziergrade in der Ehrenlegion Frankreichs und das Zeichen ist

- 5) l'étoile en diamants dans un croissant en or pour les adjudants-majors,
- 6) l'étoile en diamants dans un croissant en diamants pour les chefs de bataillons et chefs d'escadrons,
- 7) un croissant en diamants, dans un entourage formé de deux branches avec ornement dessus et dessous, le tout en diamants, pour les gros-majors,
- 8) une grande étoile dans un entourage comme ci-dessus, pour les lieutenants-colonels,
- 9) l'étoile et le croissant dans l'entourage susdit, pour les colonels,
- 10) deux drapeaux en diamants entourés de deux branches de l'aurier pour les généraux de brigade,
- 11) une grande étoile en brillants entourée de trophées et de laurier pour les généraux de division.

Cette décoration, pour les grades supérieur, était portée au cou avec un cordon rouge; on adopta ensuite le cordon vert moiré, à double liséré rouge, que j'ai dessiné pour l'ordre Ifihar dont le parlerai.

Quoique toute militaire, la susdite décoration était aussi accordée quelquefois à des fonctionnaires civils, qui jouissaient alors d'un rang et d'une payé selon le degré de leur décoration.

Son Altesse Sidi-Moustapha, qui succéda à son père Sidi-Hussein, me fit redessiner la décoration que j'avais proposée, mais la mort l'empêcha de mettre à exécution ses projets, et cette distinction ne fut donnée qu'une seule fois.

Ce ne fut que sous *Ahmed-Bey* que l'ordre Ifihar eut une institution fixe, et porta le nom de ce prince célèbre par ces réformes importantes par son amour pour l'instruction et le progrès, et par son habileté dans les moments difficiles où il a dû se trouver.

Ahmed-Bey maintint la décoration militaire en instituant celle de l'ordre Ifihar, et créa en outre une décoration, d'un grade unique, destinée aux membres de la famille; c'est une grande étoile en brillants, portée au cou avec le cordon vert, moiré à double liséré rouge.

Son Altesse, dans ces différentes décorations, ne voulant point changer de cordon, en dessinant lequel j'ai cherché non-seulement à éviter les cordons des ordres déjà connus, mais à rappeler les couleurs des drapeaux des princes tunésiens.

D'après mon règlement l'ordre Ifihar devait avoir une dotation en terres, mais on n'a jamais pu surmonter les difficultés de cette disposition essentielle.

Les insignes de l'ordre, faute d'ouvriers-émailleurs habiles, n'ont pu avoir exactement le dessin primitif.

L'ordre Ifihar-Ahmed a trois degrés:

- a) le moins élevé, ou le troisième, est divisé en deux classes:
 - a) la première correspond au grade d'officier dans la legion d'honneur de France, et le bijou est



2.



3.



4.

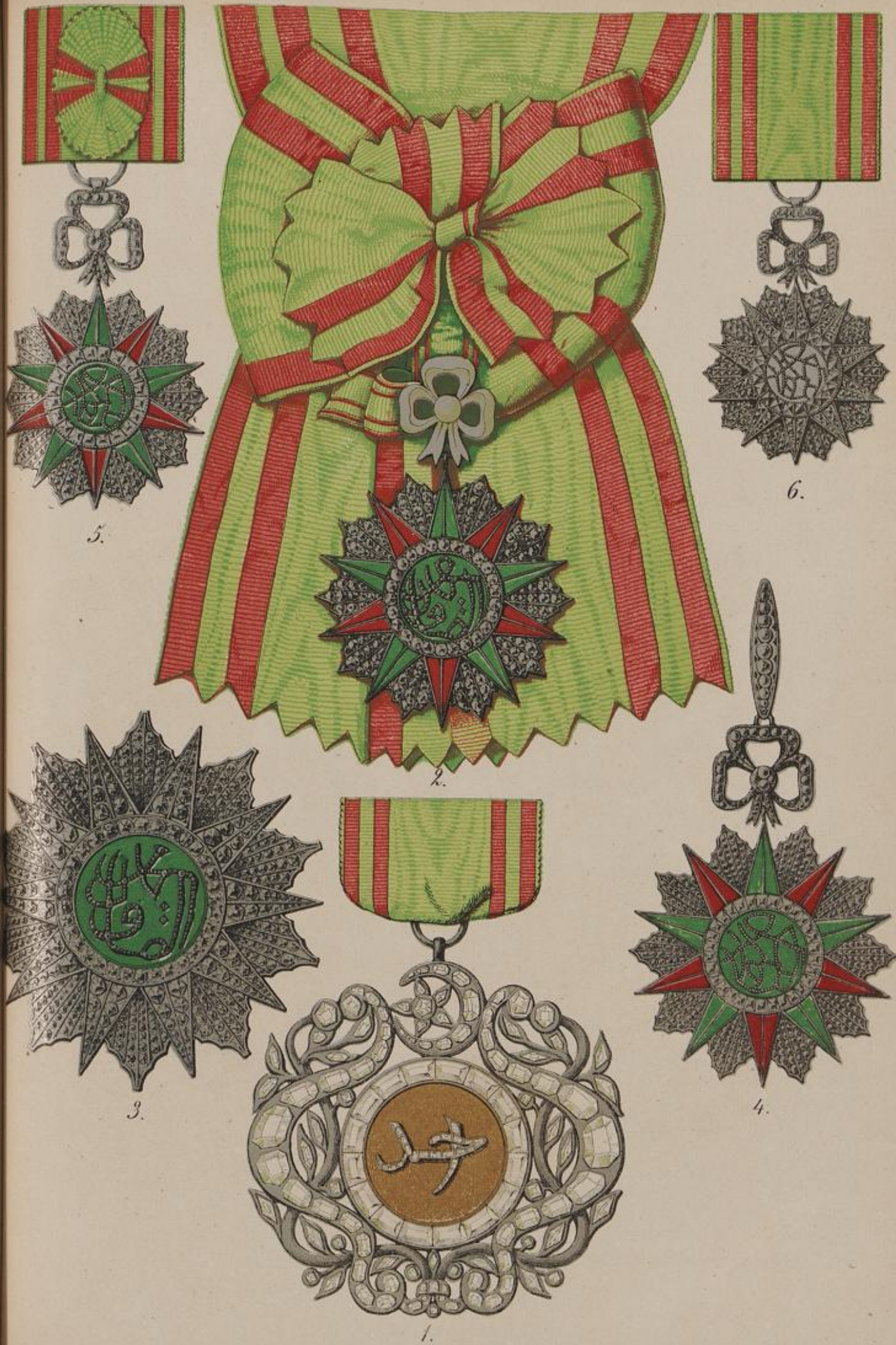


1.



5.





genau dasjenige, welches man in dem schönen Buche des Ritters H. Schulze abgebildet sieht, allein das Band, welches auf der linken Brust befestigt wird, ist mit einer Rosette versehen;

β) die zweite Klasse des dritten Grades hat auch den Namen Ahmed in Diamanten, ist aber nur von zwei kleinen Lorbeerzweigen in Gold umgeben. Das, wie oben, auf der linken Seite zu tragende Band ist aber ohne Rosette;

b) der zweite Grad hat nur eine Klasse; die Insignien sind wie die des Offiziers, aber von einem beinahe doppelten Umfang und haben eine doppelte Einfassung in Diamanten;

c) der erste Grad hat zwei Klassen:
α) des Emir-Livà (Brigade-General) und
β) des Ferik (Divisions-General).

Die beigegefügte Zeichnung stellt den Stern des Brigade-Generals oder Gross-Offiziers vor. Derselbe wird auf der rechten Seite zugleich mit der Decoration des Offiziers auf der linken Seite getragen (aber dies ist nicht Gebrauch).

Das Grosskreuz (c.β.) besteht in einem Stern, ein wenig grösser, und wird auf der rechten Seite getragen, während die zweite Klasse am Bande befestigt wird.

Der gegenwärtige Bey schaffte die Diamanten in seinen Orden ab, wofür er das Band und die obenerwähnten Grade einfuhrte. Die Insignien sind von Silber und werden durchaus so wie der Orden Ifihar-Ahmed getragen.

Wir beendigen diese Notiz mit der Bemerkung, dass der Orden Ifihar-Ahmed das Schicksal fast aller anderen gehabt hat; Anfangs mit einer ausnehmenden Sparsamkeit verliehen, wurde er während einiger Jahre durch Gunst an Personen verschwendet, welche darauf gar kein Recht hatten.

Gegen das Lebensende von *Ahmed-Bey* ist man zurückhaltender gewesen.

Es mag im Jahre 1857 gewesen sein, als der Bey von Tunis den „Nischan-Orden“ veränderte, wie er noch heute verliehen wird, und die Stempel dazu in Paris auf fertigen liess.

Demgemäss entsprechen die verschiedenen Grade denen des Ordens der Ehrenlegion und werden auch so genannt, nämlich:

1. Das Grosskreuz, welches an einem breiten grünen Bande mit zwei rothen Streifen an jeder Seite von der rechten Schulter zur linken Hüfte getragen wird, besteht aus einem Stern von zehn Spitzen, von denen fünf grün und fünf roth emaillirt sind. Zwischen diesen Spitzen befinden sich diamantirte Strahlen von Silber und auf dem, von einem brillantirten Reifen umgebenen grün emaillirten Mittelfelde befindet sich eine arabische Inschrift.

Ueber dem Stern befindet sich eine weisse silberne Schleife, vermittelst deren der Orden an dem Bande befestigt ist.

exactly celui qu'on voit dessiné dans le beau livre de Mr. le chevalier H. Schulze, seulement le cordon, qui est attaché sur la poitrine à gauche, est surmonté d'une rosette;

β) la seconde classe du troisième degré a aussi le nom d'Ahmed en diamants, mais il n'est entouré que de deux petites branches de laurier en or. Cordon porté à gauche, comme ci-dessus, sans rosette;

b) le deuxième degré n'a qu'une classe; le bijou est comme celui d'officier, mais d'une dimension presque double, et une double entourage en diamants;

c) le premier degré a deux classes:
α) d'Emir-Livà (général de brigade) et
β) de Fèrik (général de division).

Le dessin ci-annexé représente la plaque d'Emir-Livà, ou général de brigade, ou grand-officier; elle est portée à droite, avec la décoration d'officier à gauche (mais celle-ci n'est point en usage).

Le grand-cordon a une plaque un peu plus grande portée à droite, et le deuxième degré attaché au cordon.

Le Bey actuel supprima les diamants dans son ordre pour lequel il conserva le cordon et les degrés susmentionnés; les bijoux sont en argent, et sont portés absolument comme l'ordre Ifihar-Ahmed.

Nous terminerons cette notice en observant que l'ordre Ifihar-Ahmed a eu le sort de presque tous les autres; accordé d'abord avec une extrême parcimonie, il fut pendant quelques années prodigué par la faveur à des personnes qui n'y avaient aucun droit.

Vers la fin de la carrière d'*Ahmed-Bey* on a été plus réservé.

Ce fut probablement en 1857 que le Bey de Tunis changea l'ordre Nischan comme il est accordé encore aujourd'hui et en fit faire les empreintes à Paris.

En conséquence les différents grades correspondent à ceux de l'ordre de la légion d'honneur et sont appelés de même, savoir:

1. La grand'croix qui est portée de l'épaule droite à la hanche gauche à un ruban vert et large, à deux raies rouges à chaque côté, consiste en une étoile de dix pointes, dont cinq sont émaillées de vert et cinq de rouge. Entre ces pointes se trouvent des rayons diamantés d'argent et sur le champ du milieu émaillé de vert et entouré d'un sica-mor brillanté se trouve une inscription arabe.

Au-dessus de l'étoile il y a un noeud blanc d'argent par lequel l'ordre est attaché au ruban.

Taf. **LXIV**

- No. 3. Dazu gehört ein silberner, brillantirter, ganz ähnlicher Stern mit gleichem grünen Mittelschild, der auf der rechten Brust getragen wird.
2. Der Gross-Offizier trägt denselben Stern allein.
- No. 4. 3. Der Commandeur trägt die oben für das Grosskreuz beschriebene Decoration an einem schmalern Bande um den Hals.
- No. 5. 4. Der Offizier trägt dieselbe Decoration, wie der Commandeur, nur etwas kleiner, auf der Brust mit einer Rosette am Bande.
- No. 6. 5. Der Ritter dieselbe Decoration des Offiziers mit dem Unterschiede, dass der roth und grün emaillirte Stern durch rautenförmig geschliffene Perlen ersetzt wird.

Une étoile toute pareille en argent et brillantée avec égal écu vert mis en abîme y appartient et est portée sur la poitrine gauche.

2. Le grand-officier porte la même étoile toute seule.
3. Le commandeur porte la décoration sus-décrite pour la grand'croix à un ruban plus étroit autour du cou.

4. L'officier porte la même décoration que le commandeur, seulement un peu plus petite, sur la poitrine avec une rosette au ruban.

5. Le chevalier la même décoration que l'officier avec la différence que l'étoile émaillée rouge et vert est remplacée par des perles taillées à facettes.

Das Türkische Kaiserreich.

Der Medjidie-Orden.

Während des Besuchs Seiner Majestät des Sultans in Paris 1867 haben Allerhöchstdieselben ohne Abänderung der im Hauptwerke Seite 1120 abgedruckten Statuten anzuordnen geruht, dass

- s. Hauptwerk
Tafel **XLIII**
No. 7.
No. 7. 9. 11.
No. 8. 10.
No. 12. 13.
- 1) das Grosskreuz mit dem grossen Bande als Schärpe getragen werden soll,
 - 2) die bisher für jede Klasse verschieden gewesenen Decorationen gleiche Grösse für die drei ersten Klassen und der Stern für die zwei ersten Klassen gleiche Dimension haben sollten,
- während die vierte und fünfte Klasse bestehen geblieben ist.

Auf Grund der durch die Königlich Preussische Gesandtschaft in Constantinopel hierüber erhaltenen Auskunft wird indessen bemerkt, dass dies nur eine zufällige Modification und durch solche das ursprüngliche Modell nicht alterirt worden ist.

Das „Journal de Constantinople“ vom 4. Januar 1862 enthielt folgende

STATUTEN des Kaiserlichen Osmanie-Ordens.

Capitel I.

Art. 1. Der Osmanie-Orden ist als Beweis der Ehre und Auszeichnung für Personen gestiftet, welche hervorragende Dienste bei Erfüllung ihrer Amtspflichten geleistet haben.

Art. 2. Dieser Orden ist unter den besonderen Schutz Seiner Majestät des Sultans gestellt.

Art. 3. Er ist in drei verschiedene Klassen getheilt.

L'empire ture.

L'ordre de Medjidie.

Pendant sa visite à Paris en 1867 Sa Majesté le sultan, sans modifier les statuts imprimés page 1120 de l'ouvrage principal, a daigné ordonner:

- 1) que la grand'croix avec le grand ruban sera portée en écharpe,
- 2) que les décorations jusqu'à présent différentes pour chaque classe seront de grandeur égale pour les trois premières classes et que l'étoile pour les deux premières classes aura une dimension égale, pendant que la quatrième et cinquième classe sont restées.

Fondé cependant sur les renseignements qu'en a donnés l'ambassade royale de Prusse à Constantinople, on fait observer que ce n'est qu'une modification fortuite et que le modèle primitif n'en a point été altéré.

Le „Journal de Constantinople“ du 4 Janvier 1862 contient les suivants

STATUTS de l'ordre impérial Osmanié.

Chapitre I.

Art. 1^{er}. L'Osmanié a été institué comme insigne d'honneur et de distinction pour les personnes qui ont rendu des services signalés dans l'accomplissement de leurs fonctions.

Art. 2. Cet ordre est placé sous la protection spéciale de Sa Majesté le sultan.

Art. 3. Il est de trois classes différentes.

Art. 4. Die Insignien müssen nach dem Tode des Decorirten an die Regierung zurückgegeben werden.

Art. 5. Die Zahl der Decorationen ist, wie folgt, bestimmt, nämlich:

50 für die erste,
200 für die zweite und
1000 für die dritte Klasse.

Art. 6. Diejenigen, welche mit Diamanten verziert und die, welche an Fremde verliehen werden, von welcher Klasse es auch sei, sind in dieser Zahl nicht enthalten.

Capitel II.

Beschreibung des Ordens und der Art, wie er getragen werden soll.

Art. 7. Die folgende Devise: „el musténid bè teoficat ul rébanié Abdul Aziz Khan, Mélik ul deolet ul Osmanie,“ d. h. „Abdul Aziz Khan, türkischer Herrscher, welcher sein Vertrauen auf Gott setzt,“ ist im Mittelpunkt auf carmoisinrother Emaille mit erhabenen goldenen Buchstaben angebracht. Darunter sieht man das, durch einen Halbmond dargestellte türkische Wappen. Der Orden bildet eine Sonne von acht Strahlen.

Art. 8. Der Orden erster Klasse wird an einem in der Mitte grünen und an den Seiten carmoisinroth gestreiften Bande von der rechten Schulter zur linken Hüfte getragen, ausserdem auf der linken Brust ein grosser, dem Orden ganz ähnlicher Stern.

Die zweite Klasse wird an einem schmalen Bande von derselben Farbe, wie das grosse Band, um den Hals getragen.

Der Orden der dritten Klasse, ein wenig kleiner wie der der zweiten Klasse, wird auf der linken Brust getragen, gleichfalls an einem schmalen Bande, grün in der Mitte und carmoisinroth an den Seiten.

Art. 9. Ein Kaiserliches Diplom von bestimmter Form wird dem Beliebenen zufertigt. Ohne dessen Besitz hat Niemand das Recht, den Orden zu tragen.

Capitel III.

Erfordernisse zur Erlangung des Ordens und Beförderung in der Klasse.

Art. 10. Seine Majestät der Sultan ist unbeschränkter Herr, die Klasse zu verleihen, welche ihm beliebt, ohne an die Vorschriften über diesen Gegenstand gebunden zu sein.

Art. 11. Es ist nothwendig, die Dienste der Personen zu bezeichnen, welche man der Ehre der Verleihung des Ordens würdig hält, der nur denjenigen ertheilt werden soll, die sich ausschliesslich um den Staat verdient gemacht haben.

Die Militärpersonen müssen, um zum Range derjenigen zu gelangen, die mit der Würde bekleidet sind, in Friedenszeiten wenigstens zwanzig Dienstjahre zählen, ebenso und zu allen Zeiten die Civil-Beamten und die der Geistlichkeit angehörenden Personen.

Um die erste Klasse dieses Ordens zu erlangen, muss man die erste Klasse des Medjidie-Ordens besitzen.

Art. 12. Gleich wie man sich zur Erlangung des

Art. 4. Les insignes en devront être rendus à l'état à la mort du titulaire.

Art. 5. Le nombre des décorations est limité comme il suit, savoir:

50 pour la première classe,
200 pour la seconde et
1000 pour la troisième.

Art. 6. Celles qui sont enrichies de diamants et celles qui seront conférées aux étrangers, de quelque classe qu'elles soient, ne seront pas comprises dans ce nombre.

Chapitre II.

Description de cet ordre et manière dont il doit être porté.

Art. 7. La devise suivante: „el musténid bè teoficat ul rébanié Abdul Aziz Khan, Mélik ul deolet ul Osmanie,“ c'est-à-dire: „Abdul Aziz Khan, souverain Ottoman, qui met sa confiance en Dieu,“ est écrite au centre, sur de l'émail cramoisi, avec des lettres d'or, en relief. On voit au dessous les armes du gouvernement Ottoman figurées par le croissant. Cet ordre représente un soleil à huit rayons.

Art. 8. L'ordre de première classe, suspendu à un grand-cordon, vert au milieu et cramoisi aux bords, est porté de droite à gauche. Il est en outre accompagné d'une grande plaque, d'une forme exactement pareille à celle de l'ordre et qui doit être portée sur la gauche de la poitrine.

Celui de la deuxième classe est porté au cou, avec un ruban étroit, de la même couleur que le grand-cordon.

Celui de troisième classe, un peu plus petit que celui de deuxième est porté à gauche de la poitrine, également avec un ruban étroit, vert au milieu et cramoisi aux bords.

Art. 9. Un diplôme impérial d'une forme spéciale est délivré au titulaire. Personne n'a le droit de porter cet ordre, sans être muni de ce diplôme.

Chapitre III.

Titres exigés pour obtenir l'ordre et la promotion dans la classe.

Art. 10. Sa Majesté le sultan est maître absolu d'accorder telle classe qu'il lui plaira, sans qu'il soit tenu aux prescriptions à ce sujet.

Art. 11. Il est nécessaire de désigner les services des personnes dont on fera valoir les titres à obtenir cet ordre qui ne doit être conféré qu'à ceux qui ont exclusivement bien mérité de l'état.

Les militaires, pour être admis au rang de ceux qui y ont acquis des titres, doivent compter au moins vingt ans de service, en temps de paix; il en est de même, en tout temps pour les employés civils et les personnes qui font partie du clergé.

Pour obtenir l'ordre de première classe, il faut avoir été titulaire de l'ordre du Medjidie de première classe.

Art. 12. De même que, pour obtenir cet ordre, il

Ordens um den Staat verdient gemacht haben muss, so muss man sich der Beförderung in der Klasse durch neue Dienste würdig gezeigt haben.

Die Beförderung der Person kann nicht stattfinden, wenn sie nicht wenigstens die dritte Klasse zwei Jahre und die zweite Klasse vier Jahre besessen hat.

Art. 13. Die Militär-Dienstzeit auf Reisen, sei es im Innern, sei es im Auslande, ebenso für diejenigen, welche zu Felde gehen, wird doppelt gerechnet.

Art. 14. Im Falle der ersten Verleihung sind von der vorgeschriebenen Zahl der zwanzig Dienstjahre zur Erlangung des Ordens, sowie von der für die Beförderung festgesetzten Zeit, diejenigen Militärs ausgenommen, welche in Friedens- wie in Kriegszeiten hervorragende Dienste geleistet haben, ebenso die, welche für ihr Vaterland kämpfend, schwer verwundet worden sind.

Art. 15. Nicht minder sind von der für die erste Verleihung vorgeschriebenen Dienstzeit von zwanzig Jahren, sowie von der festgesetzten Zeit der Beförderung in der Klasse ausgenommen die Civil-Beamten und Geistlichen, welche dem Staate und dem Volke einen hervorragenden Dienst geleistet, ferner diejenigen, welche zur Blüthe der Künste, der Handwerke, des Ackerbaues und des Handels beigetragen haben.

Niemand kann in diesem Falle eine Beförderung erlangen, ohne den Stufenweg zu verfolgen.

Art. 16. Die Dienstzeit der Militärs, welche gezwungen ihre Carrière verlassen, um solche mit einer anderen zu vertauschen, wird mit derjenigen ihrer neuen Laufbahn zusammengerechnet.

Art. 17. Die Personen, welche den Orden oder eine Beförderung in der Klasse verdient haben, sei es nach der durch die Statuten festgesetzten Zahl der Jahre, sei es in Anerkennung eines ausserordentlichen Dienstes, haben sich an ihren ersten Vorgesetzten zu wenden. Dieser erstattet Bericht, welcher die Dienstjahre des Candidaten oder auch die Einzelheiten des geleisteten ausserordentlichen Dienstes darstellt.

Wer diesen Vorschriften entgegenhandelt, ist für seine Führung verantwortlich.

Capitel IV.

Art. 18. Der Beliehene erhält einen Ferman, Diplom und jedes andere, seinen Grad bezeichnende amtliche Zeugnis.

Capitel V.

Fälle, welche das Recht entziehen, den Osmanie-Orden zu tragen.

Art. 19. Jeder Beamte, der sich des Verraths gegen den Staat in Worten oder Handlungen schuldig macht, der der Veruntreuung, des Diebstahls und des Mordes verdächtig ist, wird einem Richtersprache unterworfen. Ist sein Verbrechen festgestellt und erleidet er die im Gesetze vorgeschriebene Strafe, so wird ihm der Orden, dessen Träger er ist, aberkannt.

Art. 20. Die Ober-Offiziere der Armee, die sich eines Verbrechens schuldig machen, für welches sie für immer aus dem Dienste entlassen werden, ferner die,

faut avoir bien mérité de l'état, pour avoir droit à une promotion dans la classe, on doit s'en être rendu digne par de nouveaux services.

On ne pourra accorder cette promotion à la personne qui n'aura pas porté, au moins deux ans celui de troisième classe et quatre ans celui de deuxième.

Art. 13. Sera compté pour double le temps de service des militaires en voyage, soit à l'intérieur, soit à l'étranger, et il en sera de même pour ceux qui seront en campagne.

Art. 14. Seront exempts en premier lieu, soit du terme de vingt ans de service exigés pour obtenir cet ordre, soit de celui fixé pour avoir une promotion, les militaires qui auront rendu quelque service signalé, en temps de paix comme en temps de guerre, ainsi que ceux qui, en combattant pour leur pays, auront été grièvement blessés.

Art. 15. Seront également exempts en premier lieu des vingt années de service exigées pour obtenir l'ordre ainsi que de celles fixées pour avoir une promotion dans la classe, les employés civils et ceux du clergé qui auront effectivement rendu un service signalé à l'état et à la nation, ainsi que ceux qui auront contribué à faire fleurir les arts, les métiers, l'agriculture et le commerce.

Personne en aucun cas ne pourra obtenir une promotion, sans suivre la marche graduelle.

Art. 16. Le temps de service des militaires qui, par nécessité auront quitté leur carrière, pour en embrasser une autre, leur sera compté avec celui de leur nouvelle carrière.

Art. 17. Les personnes qui auront mérité d'obtenir cet ordre, ou une promotion dans la classe soit après le nombre d'années fixées par les statuts, soit en récompense d'un service signalé, devront s'adresser à leur chef principal. Celui-ci présentera un rapport signé, indiquant le nombre d'années de service du postulant, ou bien les détails du service signalé qu'il aura rendu.

Celui qui aura contrevenu à ces règlements sera responsable de sa conduite.

Chapitre IV.

Art. 18. Le titulaire recevra un firman, brevet et tout autre document officiel spécifiant son grade.

Chapitre V.

Cas qui privent du droit de porter l'Osmanie.

Art. 19. Tout fonctionnaire coupable envers l'état de trahison, en paroles ou en actions, de concussion, de vol et d'assassinat, sera soumis à un jugement. Lorsque son crime aura été constaté, il subira la peine indiquée par le code et l'ordre dont il est titulaire lui sera enlevé pour toujours.

Art. 20. Les officiers supérieurs de l'armée qui se seront rendus coupables d'un crime pour lequel ils devront être à jamais renvoyés du service, ainsi que ceux qui

welche die Hand gegen Unterofficiere erheben, gemordet, gestohlen haben oder desertirt sind, werden gleichfalls nach dem Gesetz bestraft und der Ehre entäussert, diesen Orden zu tragen.

Art. 21. Die mit dem Orden Beliehenen überreichen, sofern sie sich in Constantinopel befinden, dem Departement des Tchrifat (Ceremonien-Amt) der Hohen Pforte einen Empfangsschein.

Die sich ausserhalb Befindenden übergeben den Empfangsschein ihrem Chef, der solchen an dasselbe Departement zur Aufbewahrung sendet.

Im Falle des Ablebens des Decorirten werden die Insignien dem Tchrifat gegen Rückgabe des Empfangsscheins zurückgestellt.

Die in eine höhere Klasse beförderten Personen geben diejenige zurück, welche sie unmittelbar vorher besaßen.

Art. 22. Alle auf diesen Orden bezügliche Angelegenheiten werden im Bureau des Nishan humaïoun (der Kaiserlichen Orden) bearbeitet, wo die Register niedergelegt sind und die Diplome ausgefertigt werden.

Art. 23. Die an das Tchrifat zu zahlenden Kosten sind auf

4000 Piaster für den Orden der 1. Klasse,
2000 „ „ „ „ „ 2. „ und
1600 „ „ „ „ „ 3. „

festgesetzt. Die Militärs können nur durch Kaiserliche Verfügung von diesen Abgaben befreit werden.

Die Fremden haben nichts zu bezahlen.

Seine Majestät der Sultan hat im Jahre 1867 die Statuten des Osmanie-Ordens dahin erweitert, dass der Orden in vier Klassen getheilt ist, auch den ursprünglich verliehenen Decorationen eine ganz andere Form gegeben.

Dieselben sind von gleicher Grösse für alle vier Klassen und differiren nur in der Art, sie zu tragen und im Sujet des Reverses, welcher für die beiden ersten Klassen von Gold und für die zwei anderen Klassen von Silber ist. Ebenso ist der Stern der beiden ersten Klassen ganz gleich.

Die erste Klasse trägt die neue Decoration auch an einem breiten Bande als Schärpe von der rechten Schulter zur linken Hüfte;

dazu den Stern auf der linken Brust.

Die zweite Klasse trägt die Decoration an einem schmaleren Bande um den Hals und den Stern auf der rechten Seite der Brust.

Die dritte Klasse trägt dagegen die Decoration allein am Halse, und

die vierte dieselbe allein im Knopfloche an einem mit Rosette versehenen Bande.

auront levé la main sur de sous-officiers, qui auront assassiné, volé ou sont déserté, seront aussi punis d'après le code et privés de l'honneur de porter cet ordre.

Art. 21. Ceux qui auront obtenu cet ordre délivreront, s'ils se trouvent à Constantinople, un reçu au département du Tchrifat (cérémonial) de la S. Porte.

Ceux qui sont à l'extérieur, remettront ce reçu à leur chef qui l'enverra à ce même département, pour y être conservé.

En cas de mort du titulaire, les insignes seront restituées au Tchrifat qui rendra le reçu.

Les personnes qui en auront obtenu un ordre d'une classe supérieure devront immédiatement rendre celui qu'elles avaient antérieurement.

Art. 22. Toutes les formalités relatives à cet ordre seront remplies dans le bureau du Nishan humayoun (ordre impérial) où se trouvent déposés les registres et d'où émanent les brevets.

Art. 23. Les frais à payer au Tchrifat sont fixés à

4000 piastres pour l'ordre de première classe,
2000 piastres pour celui de deuxième et
1600 piastres pour celui de troisième classe.

Les militaires ne pourront être exemptés de ces frais que par décret impérial.

Les étrangers n'auront rien à payer.

En 1867 Sa Majesté le sultan a étendu les statuts de l'ordre d'Osmanié en ce qu'il est divisé en quatre classes, aussi les décorations primitivement accordées ont-elles reçu une tout autre forme.

Elles sont de grandeur égale pour toutes les quatre classes et ne diffèrent que dans la manière de les porter et dans le sujet du revers qui pour les deux premières classes est d'or et pour les deux autres classes d'argent. Aussi l'étoile des deux premières classes est tout égale.

La première classe porte la nouvelle décoration aussi à un ruban large en écharpe de l'épaule droite à la hanche gauche.

Avec cela l'étoile sur la poitrine gauche.

La deuxième classe porte la décoration à un ruban plus étroit autour du cou et l'étoile au côté gauche de la poitrine.

La troisième classe, au contraire, porte la décoration seule au cou et

La quatrième la porte seule dans la boutonnière à un ruban pourvu d'une rosette.

Belohnungs-Medaille für den Krim-Feldzug.

Seine Majestät der Sultan *Abdul-Medschid* hat eine silberne Medaille zur Belohnung derjenigen prägen lassen, welche dem Feldzuge in der Krim 1855 beiwohnten.

Tafel **LXV**

Dieselbe enthält auf der einen Seite die Tughra
 No. 6. (Namenszug des Sultans), unter welcher sich das Wort „Sevastopol“ und die Jahreszahl der Hedschra (1271) in türkischer Schrift befindet, umgeben von zwei Lorbeerzweigen.

No. 7. Auf der anderen Seite sieht man die vier Fahnen der Verbündeten auf einer Trophäe: einer Lancaster-Kanone, einem Anker, einem Mörser und der Karte der Krim; darunter im Abschnitt das Wort: „La Crimée 1855.“

Man schlug dem Sultan vor, eine goldene Denkmünze nur den Offizieren, den Soldaten aber eine silberne zu verleihen. Der Sultan jedoch erwiderte, dass er keinen Unterschied zwischen Offizieren und Soldaten wünsche, die gleichen Heldenmuth bewiesen, also auch Anspruch auf gleiche Anerkennung haben.

Sie wurde demzufolge Franzosen, Engländern, Türken und Sarden, sowie den Mariniers zuerkannt und wird an einem rothen, mit zwei grünen Seitenstreifen versehenen Bande auf der linken Brust getragen.

Das Stiftungs-Decret herbeizuschaffen, ist dem Verfasser nicht gelungen.

Ausser dieser Medaille sollen in der Türkei noch drei andere, gleichfalls silberne Denkmünzen gestiftet sein und zwar: für die Vertheidigung von Silistria, von Kars und von Eupatoria im Februar 1855.

Diese Denkmünze, an Offiziere und Soldaten zu vertheilen, zeigt auf der einen Seite die Tughra, auf der anderen ist der Name des Treffens eingegraben, zu dessen Andenken sie gestiftet ist.

Aller Mühe ungeachtet ist es dem Verfasser nicht gelungen, Näheres hierüber zu erfahren, geschweige denn Abbildungen der Denkmünzen zu erlangen.

Médaille de récompense pour la campagne de Crimée.

Sa Majesté le sultan *Abdul-Medschid* a fait battre une médaille d'argent pour récompenser ceux qui ont assisté à la campagne de Crimée en 1855.

Elle porte d'un côté la Tughra (chiffre du Sultan) sous laquelle se trouve le mot: „Sevastopol“ et le millésime de la Hedschra (1271) en lettres turques, entourés de deux branches de laurier.

De l'autre côté on voit les quatre drapeaux des alliés sur un trophée: un canon de Lancaster, un ancre, un mortier et la carte de la Crimée; au-dessous, dans l'exergue, le mot: „La Crimée 1855.“

On avait proposé au sultan de n'accorder une médaille en or qu'aux officiers, et aux soldats une en argent. Cependant le sultan répliqua, qu'il ne souhaitait point de différence entre officiers et soldats qui avaient prouvé la même bravoure et qui, par conséquent, avaient des droits à une reconnaissance égale.

Elle fut donc distribuée à des Français, des Anglais et des Sardes ainsi qu'aux mariniers, elle est portée sur la poitrine gauche à un ruban rouge orné de deux raies latérales vertes.

L'auteur n'a pu réussir à se procurer le décret d'institution.

Outre cette médaille on en doit avoir institué en Turquie encore trois autres, également d'argent, savoir: pour la défense de Silistria, de Kars et d'Eupatoria, en Février 1855.

Cette médaille qui est distribuée à des officiers et à des soldats, contient d'un côté la Tughra; de l'autre se trouve gravé le nom du combat en mémoire duquel elle est instituée.

Malgré toutes les peines possibles, l'auteur n'a pu réussir d'en avoir de plus amples renseignements, moins encore d'en obtenir des dessins.

Republik Venezuela.

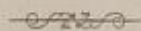
Verdienst - Orden.

Seine Hoheit der Präsident der Republik Venezuela Paez, hat am 29. August 1861 einen Verdienst-Orden in drei Klassen gestiftet.

- IV 1. Die erste Klasse, an einer Schärpe getragen, besteht aus einem sechsstrahligen Stern von brillantirtem Silber. Auf demselben liegt ein unten vereinigt Eichen- und Lorbeerzweig und über diesem ein weiss emaillirter sechsspitziger Stern, dessen goldener Mittelpunkt von einem blauen Reifen eingefasst wird, in welchem sich die Inschrift: „Honor al merito“ befindet. Auf der Vorderseite befindet sich das Wappen der Republik und auf der Rückseite das Datum der Stiftung.
9. 2. Die zweite Klasse, Commandeure, besteht aus demselben sechsspitzigen weiss emaillirten Stern, unter dessen Strahlen die qu. beiden Zweige angebracht sind, aber der silberne Stern fehlt. Dieser wird um den Hals getragen.
10. 3. Die dritte oder Ritterklasse ist ein dem vorbeschriebenen ganz ähnlicher, nur kleinerer Emaille-Stern und wird im Knopfloche getragen.

Der sonst ganz gleiche Mittelschild der Kehrseite der beiden letzten Klassen enthält im Reif die Inschrift: „Honor al merito.“ (Ehre dem Verdienste.)

Das Band ist roth mit blauen Lisièren.



Fürstenthum Waldeck.

Dienst - Auszeichnung.

Ordre.

Ich habe mich veranlasst gesehen, eine Dienst-Auszeichnung für Soldaten jeden Grades, vom Feldwebel abwärts, in drei Klassen zu stiften, wovon

die dritte Klasse nach zehnjährigem,

die zweite Klasse nach fünfzehnjährigem,

die erste Klasse nach zwanzigjährigem

treuen Dienst, welcher ständig bei der Fahne geleistet ist, verliehen werden soll.

Diese Dienst-Auszeichnung soll in einer mit dem Namenszuge **G. U.** versehenen Schnalle auf schwarz gewässertem, roth und golden eingefassten Bande bestehen, und zwar:

République de Venezuela.

Ordre de mérite.

Son Altesse le président de la république de Venezuela Paez a institué, le 29 Août 1861, un ordre de mérite en trois classes.

1. La première classe, portée de l'épaule droite à la hanche gauche, consiste en une étoile à six rayons d'argent brillant. Il s'y trouve une branche de chêne et de laurier unie en-dessous sur laquelle est une étoile à six pointes et émaillée de blanc, dont le centre en or est bordé d'un sicamor bleu dans lequel se trouve l'inscription: „Honor al merito.“ (Honneur au mérite.) Sur l'avvers se trouvent les armes de la république et sur le revers la date de la création.

2. La deuxième classe consiste en la même étoile émaillée de blanc et à six pointes, sous les rayons de laquelle les deux branches en question sont appliquées, mais l'étoile en argent y manque. Elle est portée autour du cou.

3. La troisième classe ou classe des chevaliers est une étoile d'émail tout égale à la précédente, seulement plus petite et est portée dans la boutonnière.

L'écu mis en abîme, d'ailleurs tout pareil de l'avvers des deux dernières classes, contient dans le sicamor l'inscription: „Honor al merito.“ (Honneur au mérite.)

Le ruban en est rouge liséré bleu.



Principauté de Waldeck.

Marque de service.

Ordre.

J'ai décidé de fonder une marque de service pour soldats de tout rang du sergent-major en bas, divisée en trois classes, dont

la troisième classe pour dix ans,

la deuxième classe pour quinze ans,

la première classe pour vingt ans

de fidèles services militaires rendus sous les drapeaux sans interruption doit être accordée.

Cette décoration consistera en une boucle avec les initiales **G. U.** à un ruban noir moiré bordé d'or et de rouge

Taf. **LXVI**

- No. 1. für die erste Klasse der Namenszug auf goldenem,
 No. 2. für die zweite Klasse der Namenszug auf silbernem,
 No. 3. für die dritte Klasse der Namenszug auf eisernem Felde.

Auch die nicht mehr im Dienst befindlichen, ehemaligen Unteroffiziere und Soldaten, welche den Nachweis führen können, dass sie zehn, bezüglich fünfzehn und zwanzig Jahre bei der Fahne im Dienst gewesen sind, ausserdem ein Zeugniß über ihr Wohlverhalten auch nach dieser Zeit in ihren jetzigen Dienst- und Berufs-Verhältnissen beibringen, sollen zur Verleihung der fraglichen Dienst-Auszeichnung von dem Bataillons-Commando vorgeschlagen werden können.

Jedem mit der Dienst-Auszeichnung Beliehenen ist eine Beurkundung darüber von dem Bataillons-Commando zuzustellen.

Das Bataillons-Commando hat diese als Stiftungs-Urkunde zu betrachtende Ordre dem Bataillon bekannt zu machen, und dieselbe zum Vollzug zu bringen.

Arolsen, am 10. Juni 1848.

(gez.) Emma.

(gegengez.) v. Stockhausen.

pour la première classe les initiales seront sur fond d'or, pour la deuxième classe les initiales sur fond d'argent, pour la troisième classe les initiales sur fond de fer.

Les sous-officiers et soldats qui ne sont plus au service et qui peuvent prouver qu'ils ont servi sous les drapeaux, dix, quinze ou vingt ans et peuvent produire un certificat de bonne conduite dans leurs fonctions actuelles depuis leur sortie du service, pourront être présentés par le commandant pour l'obtention de cette décoration.

Chaque décoration sera accompagnée d'un document délivré par le commandant du bataillon.

Le commandant du bataillon est chargé de faire connaître au bataillon cet ordre qui doit être considéré comme acte de fondation et de le mettre à exécution.

Arolsen, le 10 Juin 1848.

(signé) Emma.

(contresigné) de Stockhausen.

Feldzugs-Medaille.

Ordre.

Mit besonderer Rücksicht auf Meine dem Bataillon unter dem 16. August v. J. ausgesprochene Anerkennung habe Ich Mich bewogen gefunden, an dem heutigen Tage als am Geburtstage Meines Sohnes, des Fürsten Georg Victor, eine Feldzugs-Medaille zu stiften, und dabei die anliegenden Statuten festzusetzen.

Die Ausführung des weiter Erforderlichen wird dem Bataillons-Commandeur aufgegeben.

Arolsen, den 14. Januar 1850.

(gez.) Emma.

(gez.) Schumacher. Gleisner. Winterberg.

An

den Bataillons-Commandeur, Major v. Diringshofen.

Statuten

für die Verleihung der unter dem 14. Januar 1850 gestifteten Feldzugs-Medaille.

§ 1. Die Feldzugs-Medaille soll für alle Grade aus Geschützgut bestehen.

- No. 4. Dieselbe stellt auf ihrer Vorderseite den Namenszug **G. V.** dar, von einem Lorbeerkränze umgeben, und auf
 No. 5. der Kehrseite ein aufrecht stehendes blankes Schwert, von zwei Eichenzweigen umschlungen.

§ 2. Das Band der Medaille ist in den Landesfarben: roth gewässert, auf jeder Seite von zwei gleich breiten Streifen in Schwarz und Gold eingefasst; das Gold aussen.

§ 3. Die Medaille wird an ihrem Bande neben dem zweiten Knopf des Uniformsrockes, oder bei bürger-

Médaille de campagne militaire.

Ordre.

J'ai jugé bon, conformément à la distinction accordée par Moi au bataillon le 16 Août de l'année dernière de fonder, en ce jour, anniversaire de la naissance de Mon fils, le prince George-Victor, une médaille de campagne militaire, et d'établir à ce sujet les statuts suivants.

Le commandant du bataillon est chargé de l'exécution ultérieure de cet ordre.

Arolsen, le 14 Janvier 1850.

(signé) Emma.

(contresigné) Schumacher. Gleisner. Winterberg.

Au

commandant du bataillon, major de Diringshofen.

Statuts

concernant la médaille de campagne militaire fondée le 14. Janvier 1850.

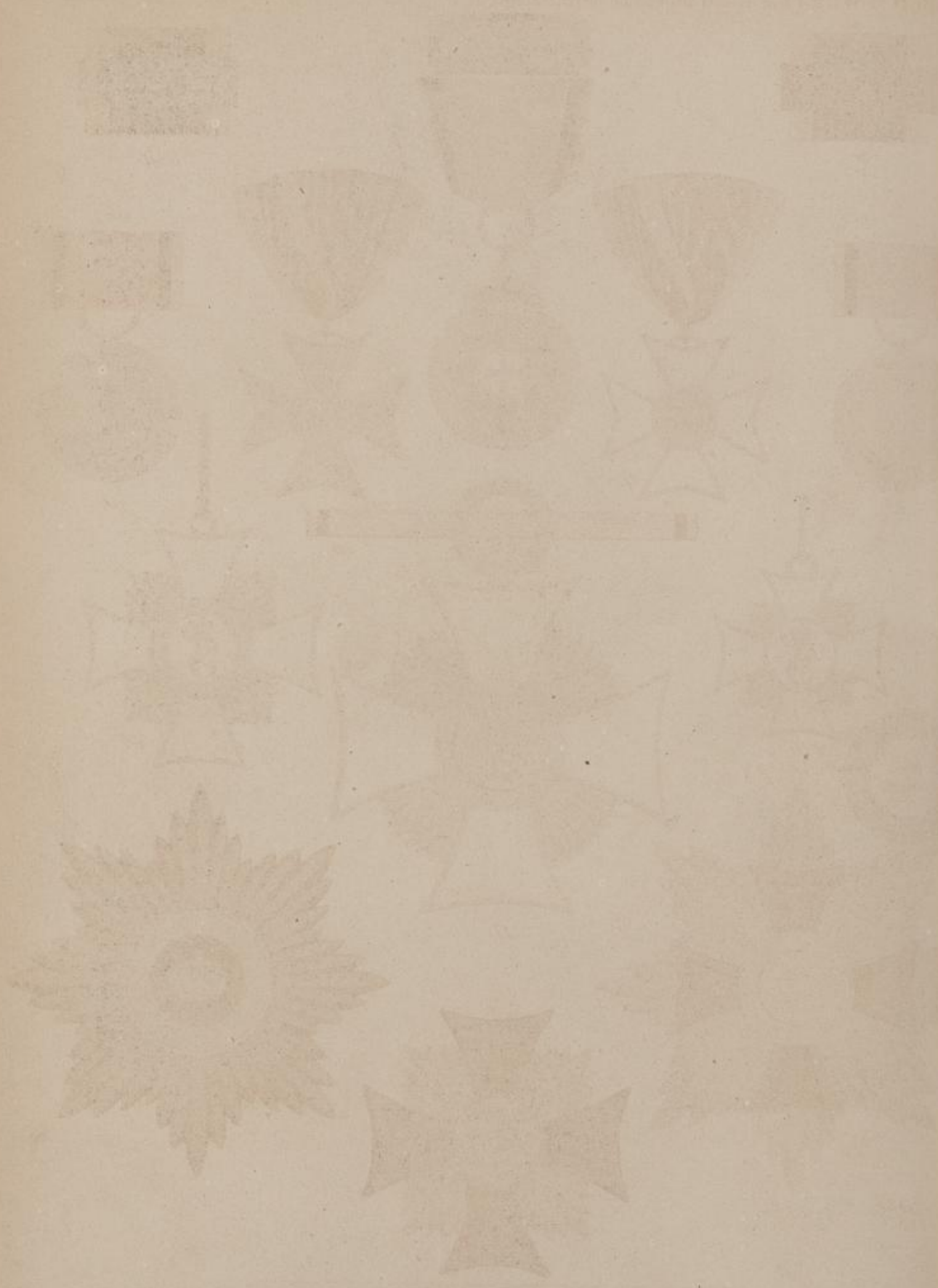
§ 1. La médaille de campagne militaire sera en métal du canon.

Elle portera sur la face les initiales **G. V.** entourées d'une guirlande de lauriers et sur le revers un glaive nu droit dans deux branches de chêne entrelacées.

§ 2. Le ruban de la médaille a les couleurs nationales du pays: rouge moiré, de chaque côté garni de deux raies égales rouge et or; l'or en dehors.

§ 3. La médaille se portera à son ruban près du second bouton de l'habit d'uniforme, ou à la seconde







licher Kleidung in dem zweiten Knopfloche getragen. — Das Band darf niemals ohne die Medaille getragen werden.

§ 4. Die Medaille soll nur für „Auszeichnung im Felde und vor dem Feinde“ ertheilt werden, und sollen zunächst Anspruch auf dieselbe haben: alle diejenigen Offiziere, Militär-Beamte und sämtliche Mannschaft, welche in den Feldzügen 1813, 1814 und 1815 mit dem Bataillon oder dessen einzelnen Abtheilungen im unmittelbaren Kontakt mit dem Feinde gewesen sind, und welche sich während dieser Feldzüge tadellos geführt haben, namentlich nicht kriegs- oder standrechtlich bestraft worden sind.

§ 5. Das Begehen eines entehrenden Verbrechens zieht auch künftig den Verlust der Medaille nach sich.

§ 6. Ueber das Recht, diese Medaille zu tragen, erhält jeder damit Beliehene eine Urkunde.

§ 7. Nach dem Ableben eines mit der Medaille Beliehenen verbleibt dieselbe der Familie als ehrenvolles Andenken.

Arolsen, den 14. Januar 1850.

(gez.) Emma.

Militär-Verdienst-Kreuz.

Wir *Georg Victor*, von Gottes Gnaden regierender Fürst zu Waldeck und Pyrmont, Graf zu Rappoltstein, Herr zu Hohenack und Geroldseck am Wassiegen etc. etc., haben Uns bewogen gefunden, ein Militär-Verdienst-Kreuz für Offiziere zu stiften, welches Wir zunächst den Offizieren Unseres Contingents nach treugeleistetem fünf- und zwanzigjährigen Militärdienst verleihen wollen.

Daselbe besteht in einem mit Mittelschild versehenen, in acht Spitzen auslaufenden Kreuze. Auf der Vorderseite sind die Kreuzfelder weiss emaillirt; — das den Namenszug *G. V.* mit der Krone enthaltende Mittelschild ist von rother Emaille, und, wie die Kreuzfelder, mit vergoldeter Einfassung versehen.

Kreuzfelder und Mittelschild der Rückseite sind matt vergoldet.

Das Kreuz wird, an dem Bande der Dienst-Auszeichnung für Unteroffiziere und Soldaten, auf der linken Brust zwischen dem ersten und zweiten Knopf des Uniformsrockes getragen.

Ueber die Verleihung des Militär-Verdienst-Kreuzes erhält jeder damit Beliehene eine besonders vollzogene Urkunde.

Indem Wir Uns vorbehalten, auch anderweitige Verfügungen, als die obengedachte, in Betreff der Verleihung des Militär-Verdienst-Kreuzes zu treffen, haben Wir die vorliegende Stiftungs-Urkunde — in der einen Ausfertigung für die Regierung, in der anderen für das Militär-Commando — doppelt vollzogen.

Arolsen, den 14. Januar 1854.

(gez.) *Georg Victor*.

(gez.) *Winterberg. Klapp. Varnhagen.*

boutonnière de l'habit bourgeois. Le ruban ne doit jamais être porté sans la médaille.

§ 4. La médaille est la récompense exclusive de faits d'armes dans une campagne et devant l'ennemi; ceux qui y auront droit seront d'abord: tous les officiers, employés militaires et soldats, qui, dans les campagnes de 1813, 1814 et 15 ont été en conflit immédiat avec l'ennemi ou en faisant partie du bataillon et dont la conduite pendant cette campagne a été irréprochable, et nommément n'ont pas eu à subir de punitions militaires ni ne sont passés en conseil de guerre.

§ 5. Une action entraînant une punition déshonorante entraîne aussi à l'avenir la perte de la médaille.

§ 6. Un document sera délivré à tous les décorés de la médaille.

§ 7. Après la mort d'un décoré, la médaille reste dans la famille du décédé comme un souvenir d'honneur.

Arolsen, le 14. Janvier 1850.

(signé) Emma.

Croix de mérite militaire.

Nous *George-Victor*, par la grâce de Dieu, prince régnant de Waldeck et Pyrmont, comte de Rappoltstein, seigneur de Hohenack et de Geroldseck etc. etc., avons jugé bon de fonder une croix de mérite militaire pour les officiers, que Nous voulons accorder d'abord aux officiers de Notre contingent après vingt-cinq ans de fidèle service militaire.

Cette décoration consiste en une croix à huit branches, avec un écusson au milieu sur la face, le champ de la croix est émaillé de blanc. L'écusson, portant le chiffre *G. V.* avec la couronne, est en émail rouge et comme le champ de la croix garni d'un bord doré.

Les champs de la croix et l'écusson du revers sont dorés mat.

La croix sera portée au ruban de la décoration pour sous-officiers et soldats sur le côté gauche de la poitrine entre le premier et le second bouton de l'habit d'uniforme.

Un document accompagnera chaque croix du mérite militaire que nous aurons décernée.

En Nous réservant de prendre d'autre décisions éventuelles, à propos de ce qui précède, concernant la concession de la croix de mérite militaire, Nous avons ordonné que cet acte de fondation fût communiqué en double au gouvernement et au commandement militaire.

Arolsen, le 14 Janvier 1854.

(signé) *George-Victor*.

(contresigné) *Winterberg. Klapp. Varnhagen.*

Verdienst-Medaille.

Wir *Georg Victor*, von Gottes Gnaden regierender Fürst zu Waldeck und Pyrmont, Graf zu Rappoltstein, Herr zu Hohenack und Geroldseck am Wassiegen etc. etc., haben Uns bewogen gefunden, eine Verdienst-Medaille zu stiften, welche Wir denen verleihen wollen, welche sich um Unser Fürstliches Haus oder um das Wohl Unseres Landes anerkannter Verdienste erworben haben.

Taf. LXXVI Die Medaille enthält nach beiliegender Zeichnung
No. 8. auf ihrer Vorderseite den achteckigen schwarzen Stern mit einem Mittelschilde, das in goldener Einfassung auf weissem Grunde das rothe Ankerkreuz trägt. — Der schwarze Stern ruht auf goldenem Grunde, der von blauem, mit Gold eingefassten Ringe umschlossen wird, auf welchem sich die Inschrift: „Dem Verdienste“ nebst zwei kleinen Sternchen in Gold befindet. — Die oberste Sternspitze trägt Unsere Namens-Chiffre, darüber den Fürstenhut, mit seinem oberen Theile auf einem Lorbeerzweige ruhend, der sich nach hinten zum Ringe schliesst. — Die Rückseite der Medaille ist einfach Gold.

Die Medaille wird am gelben gewässerten Bande getragen, das auf jeder Seite mit einem schmalen Streifen in Roth und Schwarz eingefasst ist.

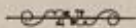
Jeder mit der Medaille Beliehene erhält darüber eine Verleihungs-Urkunde.

Unsere Regierung wird mit der weiteren Ausführung beauftragt.

Gegeben Arolsen, am 3. Juli 1857.

(gez.) *Georg Victor.*

(gez.) **Winterberg. Klapp. Varnhagen.**



Médaille du mérite.

Nous *George-Victor*, par la grâce de Dieu, prince régnant de Waldeck et Pyrmont, comte de Rappoltstein, seigneur de Hohenack et de Geroldseck etc. etc., avons jugé bon de fonder une médaille du mérite, que Nous voulons accorder à ceux qui se sont distingués par des services éminents rendus à Notre maison princière et à Notre pays.

La médaille porte, selon le dessin ci-joint, sur la face l'étoile noire à huit pointes avec un écusson au milieu, qui porte, sur fond blanc la croix nillée bordée d'or. L'étoile noire est sur fond d'or encadré d'un anneau bleu, garni d'or, où se lit la légende: „Au mérite“ avec deux petites étoiles en or. La pointe supérieure de l'étoile porte Notre chiffre, au-dessus le chapeau ducal reposant, dans sa partie supérieure, sur une branche de laurier qui s'unit par derrière à l'anneau. Le revers de la médaille est simplement en or.

La médaille sera portée au ruban jaune moiré bordé de chaque côté d'une raie étroite rouge et noire.

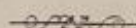
Un document sera délivré à chaque décoré de la médaille.

Notre gouvernement est chargé de l'exécution ultérieure de cet ordre.

Donné à Arolsen, le 3 Juillet 1857.

(signé) *George-Victor.*

(contresigné) **Winterberg. Klapp. Varnhagen.**



Königreich Württemberg.

I. Orden der Württembergischen Krone. (Seite 1123—26 des Hauptwerkes.)

Art. 4. der Statuten des Ordens der Württembergischen Krone wurde durch Königliches Rescript vom 22. December 1864 dahin abgeändert:

Grosskreuzen dieses Ordens, welche Mitglieder Unseres Königlichen Hauses oder anderer regierender Häuser sind, werden Wir fortan Sterne zu tragen verleihen, bei welchen die Ordenszeichen in der Mitte auf schwarzen, statt, wie bei den übrigen Grosskreuzen, auf silbernen, von karminrother Einfassung umgebenen Feldern sich befinden; auch werden Wir fortan jenen Grosskreuzen das Ordenszeichen nicht, wie den übrigen Grosskreuzen, an einem Bande von karminrother, sondern an einem Bande von scharlachrother Seide, dessen Rand schwarz eingefasst ist, zu tragen geben.

Sodann gedenken Wir einzelnen Rittern des Kron-Ordens als besondere Auszeichnung das Ritterkreuz mit einer darüber angebrachten goldenen Krone zu verleihen.

Stuttgart, den 22. December 1864.

II. Der Friedrichs-Orden

(Seite 1126 des Hauptwerkes)

ist durch nachfolgende Statuten vom 3. Januar 1856 in vier Klassen getheilt:

Wir *Wilhelm*, von Gottes Gnaden König von Württemberg, thun kund und fügen hiemit zu wissen:

In der Absicht, dem zur Erinnerung an Unseres verewigten Herrn Vaters Majestät und Gnaden gestifteten Friedrichs-Orden eine erweiterte Einrichtung zu geben, haben Wir beschlossen, in Betreff dieses Ordens folgende neue Bestimmungen zu ertheilen.

1. Der Königlich Württembergische Friedrichs-Orden wird als besonderes Merkmal des Königlichen Wohlwollens, so wie als Anerkennung und Belohnung ausgezeichneten Verdienste, im Militär- sowohl als Civil-Dienste, um die Person des Königs, das Königliche Haus und den Staat verliehen werden.

2. Der Orden theilt sich in vier Klassen, nämlich:

- a) Grosskreuze,
- b) Comthurere erster Klasse,
- c) Comthurere zweiter Klasse,
- d) Ritter.

Die bisherigen Mitglieder des Ordens sind fortan Grosskreuze desselben.

Royaume de Wurtemberg.

I. Ordre de la couronne de Wurtemberg. (Page 1123—26 de l'oeuvre principale.)

L'article 4 des statuts de l'ordre de la couronne de Wurtemberg fut modifié par un décret royal du 22 Décembre 1864, comme il suit:

Les grand'croix de cet ordre, qui sont membres de Notre maison royale ou d'autres maisons régnantes, recevront de Nous les étoiles qu'ils doivent porter, avec le changement, que les insignes de l'ordre s'y trouvent sur un champ noir, non d'argent comme pour les autres grand'croix, et entouré d'un bord de carmin. De même Nous prescrivons à ces grand'croix de porter les insignes de l'ordre non à ruban rouge carmin, comme les autres grand'croix, mais à un ruban de soie écarlate à bord noir.

De même Nous pensons accorder à quelques chevaliers de l'ordre de la couronne, comme distinction spéciale, la croix de chevalier surmontée d'une couronne d'or.

Stuttgart, le 22 Décembre 1864.

II. L'ordre de Frédéric

(page 1126 de l'oeuvre principale)

a été divisé en quatre classes par les statuts suivants:

Nous *Guillaume*, par la grâce de Dieu, roi de Wurtemberg, faisons savoir par les présentes, que dans l'intention de donner une extension nouvelle à l'ordre de Frédéric fondé en mémoire de Sa Majesté le roi Notre père défunt, Nous avons décidé à cet égard les nouvelles prescriptions qui suivent.

1. L'ordre royal de Frédéric du Wurtemberg, sera accordé, comme un signe particulier de la faveur royale et comme récompense de services éminents, dans les fonctions militaires et civiles, rendus à la personne du roi, à la maison royale et à l'état.

2. L'ordre se divise en quatre classes, à savoir:

- a) grand'croix,
- b) commandeurs de première classe,
- c) commandeurs de deuxième classe,
- d) chevaliers.

Les membres antérieurs de l'ordre sont à l'avenir grand'croix.

3. Die Zeichen des Ordens, für den eine eigene Ordenskleidung nicht stattfindet, sind folgende:

Für Grosskreuze:

- Tafel **LXVI** Ein in acht Spitzen ausgehendes, mit weissem
- No. 11. Schmelzwerk überzogenes goldenes Kreuz, das in seinen vier Winkeln Strahlen von hellem Golde zeigt. In der Mitte des Kreuzes tritt auf der Hauptseite ein runder Schild von mattem Golde hervor, worauf sich das Bild des verewigten Königs Friedrich in erhabener Arbeit, gleichfalls von mattem Golde, befindet; dieser Mittelschild ist mit einem Ringe von blauem Schmelzwerk umgeben, auf welchem der Name: „Friedrich König von Württemberg“ in goldenen Buchstaben angebracht ist; auf der
- No. 12. Kehrseite enthält der Mittelschild auf einem Grunde von weissem Schmelzwerk die Worte: „dem Verdienste“ und in dem ihm umgebenden Ringe von blauem Schmelzwerk den Wahlspruch des verewigten Königs Friedrich: „Gott und mein Recht.“
- No. 13. Ein in acht Spitzen sich endigender Stern, dessen vier Hauptfelder in Silber, die Strahlen in Gold ausgeführt sind; in der Mitte ein runder Schild von mattem Golde mit dem Bilde des verewigten Königs Friedrich, umgeben von einem Ringe aus blauem Schmelzwerk, worauf der Wahlspruch: „Gott und mein Recht.“

Für Commenthure erster Klasse:

- No. 14. Ein in acht Spitzen ausgehendes, mit weissem Schmelzwerk überzogenes, in Gold eingefasstes Kreuz, das in seinen vier Winkeln kleinere Zwischenstrahlen von hellem Golde zeigt. In der Mitte des Kreuzes ein runder Schild von weissem Schmelzwerk mit der Namens-Chiffre **F**. und einer Krone darüber in Gold. Rings um den Schild auf einem Ringe von blauem Schmelzwerk der Wahlspruch: „Gott und mein Recht.“
- No. 15. Ein in acht Spitzen sich endigender Stern, zwischen dessen vier in Silber ausgeführten Hauptfeldern kleinere Zwischenstrahlen in hellem Golde hervortreten. Der Mittelschild des Sternes zeigt auf goldenem Grunde das Bild des verewigten Königs Friedrich in mattem Golde, umgeben von einem Ringe aus blauem Schmelzwerk, worauf der Wahlspruch: „Gott und mein Recht.“

Für Commenthure zweiter Klasse:

- No. 14. Dasselbe Kreuz wie bei den Commenthuren erster Klasse.

Für Ritter:

- No. 16. Ein kleineres in acht Spitzen ausgehendes, mit weissem Schmelzwerk überzogenes, in Gold eingefasstes Kreuz, in dessen Mitte ein runder, von einem goldenen Ringe umgebener weisser Schild die Namens-Chiffre **F**. mit einer Krone darüber in Gold zeigt und in dessen vier Winkeln kleinere Zwischenstrahlen von hellem Golde sichtbar sind.
- No. 17. Die Farbe des Ordensbandes ist königsblau.
4. Das Grosskreuz wird an breitem Bande, welches über die rechte Schulter nach der linken Hüfte geht, der Stern auf der linken Seite der Brust getragen.

3. Les insignes de l'ordre, pour lesquels il n'y a pas de costume de l'ordre sont les suivants:

Pour les grand'croix:

Une croix d'or à huit pointes, émaillée de blanc, qui porte des rayons d'or clair dans ses quatre angles. Au milieu de la croix, sur la face, sort un écusson rond d'or mat, où se trouve de même en or mat, l'effigie en relief de feu le roi Frédéric. Cet écusson est entouré d'un anneau d'émail bleu où l'on lit en lettres d'or: „Frédéric roi de Wurtemberg.“ Sur le revers, l'écusson porte, sur un fond d'émail blanc les mots: „Au mérite“ et la devise du feu roi Frédéric: „Dieu et mon droit“ sur l'anneau d'émail bleu qui l'entoure.

Une étoile à huit branches, dont les quatre champs principaux sont en argent, les rayons en or: au milieu un écusson rond d'or mat avec l'effigie du feu roi Frédéric entourée d'un anneau d'émail bleu sur lequel la devise: „Dieu et mon droit.“

Pour commandeurs de première classe:

Une croix à huit pointes enchâssée en or, recouverte d'émail blanc, qui porte dans les quatre angles des rayons plus petits d'or clair. Au milieu de la croix, un écu rond d'émail blanc avec le chiffre **F** et une croix au-dessus en or. Tout autour de l'écusson sur un anneau d'émail bleu la devise: „Dieu et mon droit.“

Une étoile à huit pointes, entre les quatre champs d'argent de laquelle des rayons plus petits en or clair se détachent. L'écusson central de l'étoile présente sur fond d'or l'effigie du feu roi Frédéric en or mat, entourée d'un anneau d'émail bleu avec la devise: „Dieu et mon droit.“

Pour commandeurs de deuxième classe:

La même croix que pour les commandeurs de première classe.

Pour chevaliers:

Une croix plus petite à huit pointes, recouverte d'émail blanc, enchâssée d'or, au milieu de laquelle un écu rond blanc, entouré d'un anneau d'or, porte le chiffre **F** avec une couronne d'or au-dessus, et qui présente dans ses quatre angles des rayons plus petits en or clair.

La couleur du ruban de l'ordre est bleu de roi.

4. La grande croix est portée à un large ruban qui va de l'épaule droite à la hanche gauche, l'étoile sur le côté gauche de la poitrine.

Von den Commenthuren wird das Kreuz an einem schmälern Bande um den Hals, von den Commenthuren erster Klasse daneben der Stern auf der linken Seite der Brust, von den Rittersn das Kreuz am Knopfloche getragen.

5. Die Mitglieder des Ordens haben die dadurch erhaltene Würde in ihre Titel aufzunehmen. Von den Grosskreuzen ist der Ordensstern dem Wappenschild zu unterlegen, von den Commenthuren der Orden an einem Bande um den Wappenschild herum, von den Rittersn an einer Schleife unter dem Schilde anzubringen.

6. Die Ernennung der Ordens-Mitglieder steht allein dem Könige zu und kann also, während einer Minderjährigkeit desselben, nicht von Regentschaftswegen stattfinden.

7. Die Aufnahme in den Orden, welche nie nachgesucht werden darf, so wie die Uebermachung der Ordenszeichen geschieht entweder durch Königliche Handschreiben oder aus Auftrag des Königs durch den Ordens-Kanzler.

8. Eine feierliche Versammlung des Ordens geschieht nur auf besonderen Befehl des Königs. Ebenso versammelt sich das Ordens-Kapitel nur, wenn der König solches zusammenruft.

Das Kapitel besteht, unter dem Präsidium des Ordens-Kanzlers, aus den hier anwesenden ältesten

zwei Grosskreuzen,
zwei Commenthuren erster Klasse,
zwei Commenthuren zweiter Klasse, und
zwei Rittersn.

Das Protokoll bei demselben führt der Ordens-Secretär.

9. Hinsichtlich der Bestellung der Ordens-Beamten finden diejenigen Bestimmungen, welche Wir in Unserem Edicte vom 23. September 1818 wegen des Ordens der Württembergischen Krone getroffen haben, auch auf den Friedrichs-Orden ihre Anwendung.

Unser Ordens-Kanzler ist mit der Bekanntmachung des gegenwärtigen Edicts beauftragt.

Gegeben unter Unserer eigenhändigen Unterschrift und Beidrückung Unseres Königlichen Siegels in Unserer Königlichen Residenzstadt Stuttgart, den 3. Januar 1856.

(L. S.) **Wilhelm.**

Der Ordens-Kanzler:
Freiherr v. Neurath.

Auf Befehl des Königs:
Der Chef des Geheimen Cabinets:
Freiherr v. Maucler.

III. Grosser Orden des goldenen Adlers.

(Seite 1129 des Hauptwerkes.)

Von diesem Orden lebte 1865 noch ein Inhaber desselben.

Les commandeurs portent la croix à un ruban plus étroit autour du cou, les commandeurs de première classe ont de plus l'étoile sur le côté gauche de la poitrine. Les chevaliers portent la croix à la boutonnière.

5. Les membres de l'ordre ont à ajouter à leurs titres la dignité reçue. Les grand'croix mettront l'étoile de l'ordre au-dessous de l'écusson de leurs armes, les commandeurs de l'ordre à un ruban autour de l'écusson, les chevaliers à un noeud sous l'écusson.

6. Le roi seul a le droit de créer et nommer des membres de l'ordre, et l'ordre ne peut ainsi pendant une minorité du roi, nullement être accordé par une régence.

7. La réception dans l'ordre, qui ne peut jamais être recherchée, ainsi que la concession des insignes ont lieu par missive royale ou, par l'ordre du roi, par le chancelier de l'ordre.

8. Une assemblée solennelle de l'ordre n'a lieu que sur ordre exprès du roi. De même le chapitre ne se rassemble que lorsque le roi le réunit.

Le chapitre consiste, sous la présidence du chancelier de l'ordre, en les membres les plus âgés et présents, comme ci-dessous:

deux grand'croix,
deux commandeurs de première classe,
deux commandeurs de deuxième classe et
deux chevaliers.

Le secrétaire de l'ordre rédige le procès verbal du chapitre.

Quant à ce qui regarde l'organisation des fonctions de l'ordre, les mêmes prescriptions, établies par Nous dans Notre édit du 23 Septembre 1818 à propos de l'ordre de la couronne de Wurtemberg restent en vigueur pour l'ordre de Frédéric.

Notre chancelier de l'ordre est chargé de la publication du présent édit.

Donné sous Notre signature propre et sous Notre sceau royal dans Notre résidence royale Stuttgart, le 3 Janvier 1856.

(L. S.) **Guillaume.**

Le chancelier de l'ordre:
Baron de Neurath.

Par ordre du roi
Le chef du cabinet:
Baron de Maucler.

III. Grand cordon de l'aigle d'or.

(Page 1129 de l'ouvrage principal.)

En 1865 vivait encore un décoré de cet ordre.

IV. Civil - Verdienst - Orden.

(Seite 1130 des Hauptwerkes.)

Auch von diesem Orden lebte 1865 noch ein Inhaber desselben.

V. Adels-Decoration.

(Seite 1130 des Hauptwerkes.)

a) Von den Inhabern der grösseren Decoration lebte 1865 noch einer.

b) Von den Inhabern der kleineren Decoration lebten 1865 noch zwei.

IV. Ordre du mérite civil.

(Page 1130 de l'ouvrage principal.)

De cet ordre aussi il existait en 1865 encore un possesseur.

V. Décoration de noblesse.

(Page 1130 de l'ouvrage principal.)

a) Des possesseurs de la plus grande décoration il existait en 1865 encore un seul.

b) Des possesseurs de la plus petite décoration il existaient en 1865 encore deux.



Anhang.

Ehrenkreuz des fürstlich Lippe'schen Gesamt-
hauses.

Statuten

*des für die beiden Fürstenthümer Lippe und Schaumburg-
Lippe gemeinsamen Ehrenkreuzes.*

Wir *Paul Friedrich Emil Leopold*, von Gottes Gnaden
regierender Fürst zur Lippe, Edler Herr und Graf zu
Schwalenberg und Sternberg, Souverän zu Vianen und
Ameiden, Erbburggraf zu Utrecht etc. etc.

und

Wir *Adolph Georg*, von Gottes Gnaden regierender
Fürst zu Schaumburg-Lippe, Edler Herr zur Lippe, Graf
zu Schwalenberg und Sternberg etc. etc.

Um besondere Verdienste um Uns und Unser Land
zu belohnen und Einzelnen einen Beweis Unserer Huld
und Zuneigung geben zu können, haben Wir beschlossen,
ein gemeinschaftliches Ehrenkreuz zu stiften und darüber
nachstehende Anordnungen getroffen:

§ 1. Das von Uns gestiftete Ehrenkreuz trägt die
Benennung:

„Ehrenkreuz des Fürstlich Lippe'schen Gesamtthausens.“

§ 2. Das Ehrenkreuz besteht aus drei Klassen und
wird mit demselben noch eine goldene und eine silberne
Verdienst-Medaille in Verbindung gebracht.

§ 3. Die Verleihung Unseres Ehrenkreuzes erfolgt
aus freier höchster Entschliessung der beiden Landes-
herren, um dadurch denjenigen, welche sich durch her-
vorragende Dienstleistungen, aufopfernde Ergebenheit,
sowie durch Treue und Redlichkeit in ihrem Berufe An-
spruch auf Unsere Achtung und Dankbarkeit erworben
haben, ein öffentliches Zeichen Unserer Anerkennung zu
geben, sowie auch jene Ausländer zu ehren, welche sich
um Uns und Unser Land verdient gemacht haben.

§ 4. Die Decoration besteht:

A. Erste Klasse

1. in einem goldenen achtspeitzigen, weiss emaillirten Kreuze,
in der Mitte desselben der goldene Stern von Schwalen-
berg und Sternberg; auf diesem — so dass die acht
Strahlen darunter hervorstehen — roth emaillirt auf
weissem Grunde die Lippe'sche Rose, letztere in Gold-
schrift umgeben von der Devise: „Für Treue und Ver-
dienst.“

2. Die Reversseite des Kreuzes enthält auf dem Mittel-
schilde desselben die durch eine Fürstenkrone gekrönten

Appendice.

Croix d'honneur de la maison conjointe des princes
de Lippe.

Statuts

*de la croix d'honneur commune aux deux principautés de
Lippe et de Schaumbourg-Lippe.*

Nous *Paul Frédéric Emile Léopold*, par la grâce de
Dieu prince régnant à Lippe, noble seigneur et comte
à Schwalenberg et Sternberg, souverain à Vianen et
Ameiden, bourgrave héréditaire à Utrecht etc. etc.

et

Nous *Adolphe George*, par la grâce de Dieu prince
régnant à Schaumbourg-Lippe, noble seigneur de Lippe,
comte à Schwalenberg et Sternberg etc. etc.

Pour récompenser des mérites particuliers de Nous
et de Notre pays et pour donner à quelques-uns une
marque de Notre faveur et affection, Nous avons résolu
d'instituer une croix d'honneur commune et Nous en avons
émané les ordonnances suivantes:

§ 1. La croix d'honneur instituée par Nous porte
le nom de: „Croix d'honneur de la maison conjointe des
princes de Lippe.“

§ 2. La croix d'honneur consiste en trois classes et
elle sera accompagné d'une médaille de mérite en or et
d'une en argent.

§ 3. Notre croix d'honneur sera accordée, par haute
et libre résolution des deux souverains, pour donner à
ceux qui, par des services éminents par leur dévouement
ainsi que par fidélité et loyauté dans leur charge, se sont
acquis Notre estime et gratitude, une marque publique
de Notre reconnaissance, de même que pour honorer les
étrangers qui ont bien mérité de Nous et de Notre pays.

§ 4. La décoration consiste:

A. Première classe

en une croix d'or, octogone et émaillée de blanc; au
milieu se trouve l'étoile en or de Schwalenberg et Stern-
berg, sur celle-ci — de sorte que les huit rayons saillissent
dessous — la rose de Lippe émaillée de rouge sur un
fond blanc et entourée de la devise en lettres d'or: „Pour
fidélité et mérite.“

Le revers de la croix contient sur l'écu mis en abîme
les initiales couronnées d'une couronne princière des

Initialien der durchlauchtigsten Stifter. Ueber dem Kreuze schwebt die Krone in Gold.

Die Decoration wird an einem etwas über zwei Zoll breiten rothen, seidenen, gewässerten, goldingefassten Bande um den Hals getragen.

Taf. **LXVII**

B. Zweite Klasse

- No. 3. dasselbe Kreuz, jedoch ohne Krone, an einem gleichen,
No. 4. indess nur einen Zoll breiten Bande im Knopfloche oder auf der linken Brust zu tragen.

C. Dritte Klasse

- No. 5. ein einfach silbernes Kreuz von derselben Form und mit
No. 4. denselben Mittelschildern, wie die beiden höheren Klassen am Bande der zweiten Klasse und wie diese zu tragen.

§ 5. Die Verleihung des Ehrenkreuzes erfordert bei Inländern in der Regel für die erste Klasse den Rang oder die Stellung als Vorstand einer höheren Behörde, für die zweite Klasse den Rang eines Mitgliedes der höheren Collegial-Behörden. Die Verleihung der dritten Klasse ist an keinen Rang gebunden.

Die Anlegung des Sternes nebst Cordon zu diesem Ehrenkreuze behalten sich beide Landesherren ausschliesslich Höchstselbst vor.

§ 6. Bei Ausländern finden die Vorschriften des vorhergehenden Paragraphen keine Anwendung.

§ 7. Die Verleihung setzt das jedesmalige Einverständniss beider regierenden Fürsten voraus und werden die Verleihungs-Patente unter gemeinschaftlicher Fertigung Höchstderselben vollzogen. In ausserordentlichen Fällen kann die Verleihung einseitig stattfinden, doch muss dieselbe dann dem anderen Theile unverzüglich notificirt werden.

§ 8. Alle auf dieses Ehrenkreuz sich beziehenden Geschäfte sind durch die Chefs der Höchsten Landes-Regierungen beider Fürstenthümer persönlich wahrzunehmen, von denen die Patente auch zu contrasigniren sind.

§ 9. Die verliehenen Decorationen sind nach dem Ableben der Begnadigten, auch bei Aufrückung aus der unteren in eine höhere Klasse an die im vorhergehenden Paragraphen Bezeichneten zurückzugeben.

§ 10. Sollte ein mit Unserem Ehrenkreuz Beliehener sich wider Erwarten eine unwürdige Handlung zu Schulden kommen lassen, so ist solches Uns durch die im § 8 Genannten zu melden und Unserer gemeinschaftlichen Entscheidung anheimzustellen, ob der Name eines solchen Mitgliedes in dem Verzeichnisse der Ehrenkreuz-Ritter zu streichen und die Decoration ihm abzunehmen sein wird.

§ 11. Die mit Bezugnahme auf § 2 mit dem Ehrenkreuz in Verbindung gebrachte Verdienst-Medaille besteht aus einer goldenen und einer silbernen. Die Verleihung derselben geschieht einseitig durch jeden der hohen Stifter und deren Nachfolger.

§ 12. Die Medaillen der Lippe'schen Ausgabe enthalten das Gepräge der Mittelschilder des Ehrenkreuzes, jene der Schaumburg-Lippe'schen Ausgabe dasselbe Gepräge mit hinzugefügtem Nesselblatte unter der Rose.

Die Medaillen werden am Bande der dritten Klasse

illustres fondateurs. Au-dessus de la croix plane une couronne en or.

La décoration est portée autour du cou à un ruban large d'un peu plus de deux pouces, rouge, de soie, moiré, bordé d'or.

B. Deuxième classe

la même croix, mais sans couronne et portée à un ruban pareil, large seulement d'un pouce, dans la boutonnière ou sur la poitrine gauche.

C. Troisième classe

une croix simple d'argent de la même forme et avec les mêmes écus mis en abîme comme les deux plus hautes classes à porter au ruban de la deuxième classe et tout comme celle-ci.

§ 5. Quant à la première classe, pour l'accorder à des indigènes ils doivent ordinairement avoir le rang ou la position de directeur d'une haute autorité, pour la deuxième classe, le rang d'un membre d'une haute administration collégiale. La troisième classe n'est liée à aucun rang.

L'étoile et le cordon de cette croix d'honneur sont exclusivement réservés aux deux souverains.

§ 6. Les instructions du paragraphe précédant ne sont pas applicables aux étrangers.

§ 7. La concession suppose toutes les fois l'intelligence des deux princes régnants; aussi les patentes seront signées d'eux en commun; dans des cas extraordinaires la concession peut avoir lieu d'un côté seul, mais elle doit être incontinent notifiée à l'autre partie.

§ 8. Toutes les affaires qui se rapportent à cette croix d'honneur doivent être dirigées par les chefs des hautes régences des deux principautés, aussi les patentes en doivent-elles être contresignées.

§ 9. Les décorations accordées seront rendues aux sus-désignés après la mort des gratifiés ainsi qu'en avançant d'une classe inférieure à une supérieure.

§ 10. Si quelque gratifié de Notre croix d'honneur se rendait, contre toute attente, coupable d'une action indigne, il Nous en sera donné avis par ceux désignés au § 8 et abandonné à Notre décision commune, si le nom d'un tel membre doit être tracé dans la liste des chevaliers de la croix d'honneur et si la décoration doit lui être ôtée.

§ 11. La médaille de mérite indiquée au § 2 et dont la croix d'honneur est accompagnée, consiste en une d'or et une d'argent. La concession en a lieu d'une part et par chacun des hauts fondateurs et de leurs successeurs.

§ 12. Les médailles de l'édition de Lippe contiennent l'empreinte des écus mis en abîme de la croix d'honneur, celle de l'édition de Schaumbourg-Lippe la même empreinte et une feuille d'ortie sous la rose.

Les médailles sont portées au ruban de la troisième

FÜRSTENTHÜMER LIPPE.
Principautés de Lippe.

Table LXVII.



1.



2.



3.

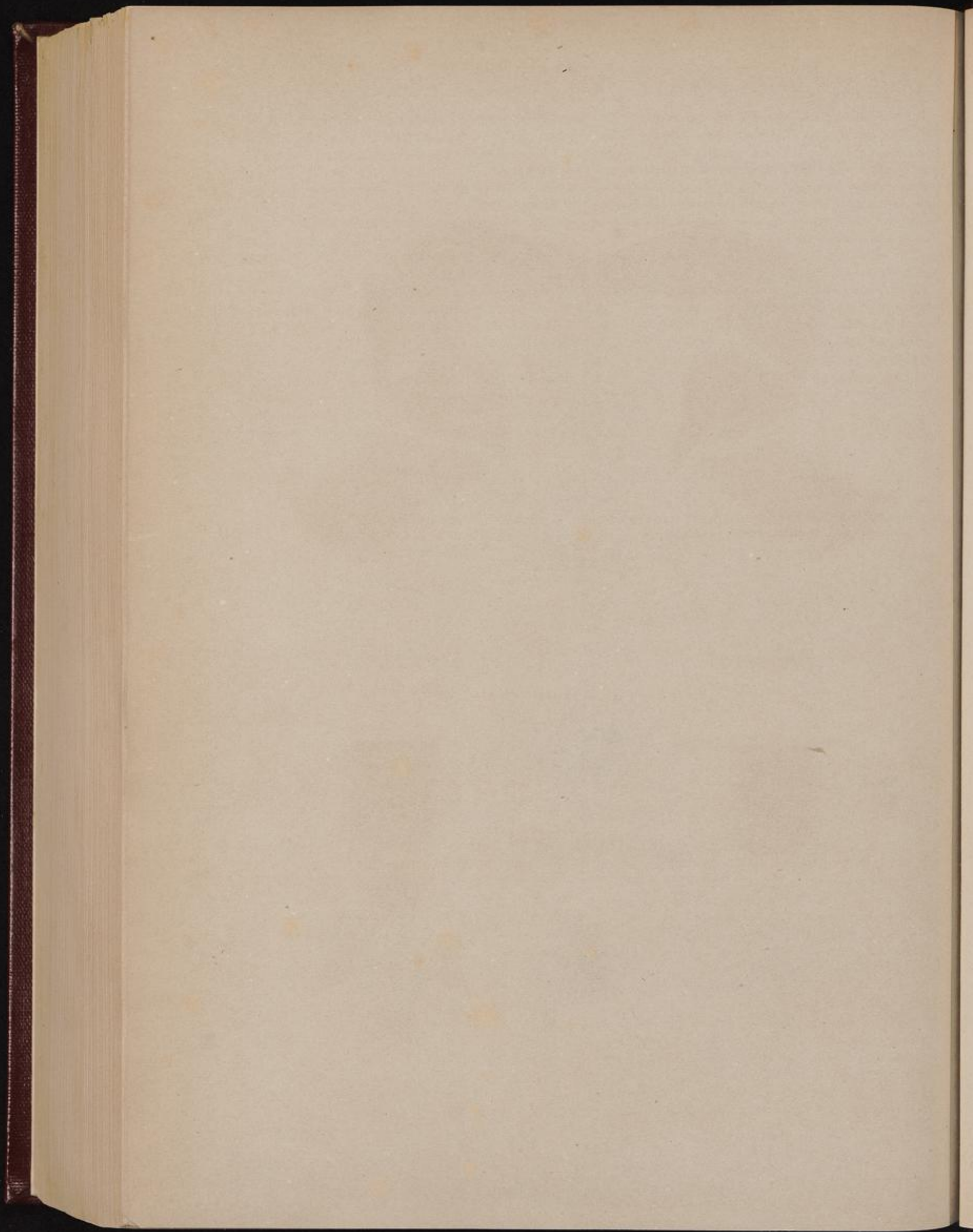


4.



5.

Lith. u. Druck v. Ferd. Marwitz, Berlin.



des Ehrenkreuzes und wie diese getragen. Die Inhaber derselben dürfen das Band nicht ohne dazu gehörige Decoration tragen.

§ 13. Die silberne Medaille wird zugleich in denjenigen Fällen verliehen, wo die Rettung eines Menschenlebens mit Einsetzung des eigenen Lebens geschehen ist.

§ 14. Es ist gestattet, neben dem Ehrenkreuze auch die etwa verliehene Medaille zu tragen.

§ 15. Die im § 10 gegebene Bestimmung findet auch auf diese Medaille ihre Anwendung.

Zu Anfang jeden Jahres wird eine Liste aller damit Beliehenen dem andern Theile ausgefertigt werden.

Urkundlich unter Unserer Höchstseigenhändigen gemeinschaftlichen Unterzeichnung und Beidrückung Unserer Fürstlichen Insignien.

Detmold und Bückeburg,
den 25. October 1869.

(gez.) Leopold,
Fürst zur Lippe.

(gez.) Adolph Georg,
Fürst zu Schaumburg-Lippe.

(L. S.) (gez.) Heldmann. (L. S.) (gez.) v. Lauer.

Preussen.

(Siehe Seite 344—371.)

Allerhöchster Erlass

vom 1. September 1869, betreffend Aenderung der bestehenden Bestimmungen über die Wiederverleihung aberkannter, resp. in Folge gerichtlicher Erkenntnisse verloren gegangener Erinnerungs-Kreuze und anderer Decorationen.

Auf den Bericht vom 31. Juli d. J. bestimme Ich:

1) dass die in der Ordre vom 18. März 1839, sowie im § 39, Theil I. des Strafgesetzbuches für das Heer enthaltenen Bestimmungen in Betreff der Wiederverleihung aberkannter, resp. in Folge gerichtlicher Verurtheilung verloren gegangener Decorationen auf die Krönungs-Medaille, die Kriegs-Denk Münze von 1864, das Düppeler Sturmkreuz, das Alsener Kreuz, sowie das Erinnerungs-Kreuz für den Feldzug 1866 nicht Anwendung finden;

2) dass Anträge auf Wiederverleihung dieser Ehrenzeichen nur dann gestellt werden dürfen, wenn die betreffende Person sich während eines Zeitraumes doppelt so lang, als die erkannte Freiheitsstrafe, mindestens aber während eines Zeitraumes von zehn Jahren seit Verbüßung der Freiheitsstrafe vorwurfsfrei und ehrenhaft betragen hat;

classe et comme celles-ci. Les possesseurs n'en osent point porter le ruban sans la décoration y appartenante.

§ 13. La médaille d'argent est aussi accordée dans les cas où l'on aura sauvé la vie d'un homme au risque de la sienne propre.

§ 14. Il est permis de porter à côté de la croix d'honneur également la médaille accordée.

§ 15. La décision donnée au § 10 est aussi applicable à cette médaille.

Au commencement de chaque année il sera délivré une liste de tous ceux qui en auront été gratifiés à l'autre partie.

En foi de quoi Nous avons signé celles-ci et muni de Notre sceau princier.

Detmold et Bueckebourg,
le 25 Octobre 1869.

(signé) Léopold,
comte de Lippe.

(signé) Adolphe George,
comte de Schaumbourg-Lippe.

(L. S.) contres. Heldmann. (L. S.) contres. de Lauer.

Prusse.

(Voir page 344 à 371.)

Décret royal

du 1 Septembre 1869 concernant le changement des décisions existantes sur la remise en possession de croix commémoratives et autres décorations dépossédées ou bien perdues par suite d'arrêts judiciaires.

Vu le rapport du 31 Juillet a. e. J'ordonne:

1) que les décisions pour l'armée contenues dans l'ordre du 18 Mars 1839, ainsi qu'au § 39 partie I du code pénal concernant la remise en possession de décorations dépossédées ou bien perdues par suite d'arrêts judiciaires ne seront pas applicables à la médaille de couronnement, à la médaille de la guerre de 1864, à la croix d'assaut de Düppel, à la croix d'Alsen, ni à la croix commémorative pour la campagne de 1866;

2) que des propositions touchant la restitution de ces marques d'honneur n'osent être faites que si la conduite de la personne concernante a été sans reproche et honorable pendant un espace de temps deux fois si long que la peine décernée, et au moins pendant l'espace de dix ans depuis que la peine est endurée;

3) dass bei Anträgen auf Wiederverleihung der Hohenzollern'schen Denkmünze, der Dienst-Auszeichnung erster, zweiter und dritter Klasse, sowie der Landwehr-Dienstauszeichnung zweiter Klasse, soweit sie sich auf Personen beziehen, welchen nach Veröffentlichung dieser Meiner Ordre die qu. Decorationen aberkannt werden, resp. in Folge gerichtlicher Erkenntnisse verloren gehen, gleichfalls nach Maassgabe der für die neueren Decorationen im Passus 1 und 2 gegebenen Bestimmungen zu verfahren ist;

4) dass Betreffs der im Passus 1 und 3 bezeichneten Decorationen Anträge auf Wiederverleihung an solche Personen, welche durch Verurtheilung die bürgerliche Ehre verloren hatten und wieder in den Genuss derselben eingesetzt sind, nur dann vorgelegt werden dürfen, wenn die betreffenden Individuen während eines Zeitraumes von zehn Jahren nach Wiedererlangung der bürgerlichen Ehre durch fortgesetzt gute Führung den Beweis geliefert haben, dass ihre moralische Besserung Festigkeit gewonnen hat.

Homburg, den 1. September 1869.

Wilhelm.

**v. Roon. Graf v. Itzenplitz. v. Mühler.
v. Selchow. Graf Eulenburg.**

An das Staats-Ministerium.

3) qu'aux motions faites pour la restitution de la médaille de Hohenzollern, de distinction de service de la première, deuxième et troisième classe ainsi que de la distinction pour la landwehr de deuxième classe, pour autant qu'elles se rapportent à des personnes qui après la publication de cet ordre sont dépossédées des dites décorations ou qui en sont déchues par suite d'arrêts judiciaires, l'on procédera également suivant les décisions données aux passages 1 et 2 pour les nouvelles décorations;

4) que touchant les décorations désignées aux passages 1 et 3, les motions à l'effet de les restituer à des personnes qui par condamnation étaient déchues de l'honneur civil et l'ont récupéré, ne seront faites que si les individus concernants auront, pendant l'espace de dix ans après avoir récupéré l'honneur civil, donné la preuve par une conduite continuellement bonne que leur amendement moral a gagné de la solidité.

Hombourg, le 1 Septembre 1869.

Guillaume.

**de Roon. Comte d'Itzenplitz. de Mühler.
de Selchow. Comte Eulenburg.**

Au ministère d'état.

Druckfehler (Errata).

Auf Seite 446 am Rande muss es statt Tafel XVII heissen: Tafel **LXVII**.

À la marge de la page 446 on mettra table **LXVII** au lieu de table XVII.

974/53



